UNIVERSITY OF TORONTO

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Onzième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1886

Rédacteur en chef : Émile Chatelain

PA
2
R45
année
11-12
634407
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1886

ALLEMAGNE

Rédacteurs généraux[1] : H. Lebègue et Adrien Krebs

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Année 1885. Sur les fragments de Berlin de l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote (2 pl.) [Diels]. Lecture et restitution nouvelles, différentes de celles de Blass, Bergk et Landwehr qui sont données en appendice. La date de ces quatre fragments ne peut pas être déterminée avec certitude. L'attribution à Aristote n'est certaine que pour un seul fragment; pour les autres il n'y a que de fortes probabilités (59 p.). ¶ Sénèque et Lucain [Diels]. Étude comparée du livre X de la Pharsale (v. 194-331) et du chap. IV (§ 1 et 2) des Naturales quaestiones. D. démontre que Lucain n'a fait que versifier la prose de son oncle. L'édition critique des deux passages est donnée en appendice (54 p.). ¶ Sépultures paphlagoniennes : contribution à l'histoire de l'art en Asie-Mineure (7 pl. et grav. dans le texte) [Hirschfeld]. Description détaillée, de visu, des sépultures de Kastamuni, d'Halysthal et d'Iskelib. Monuments intéressants constituant un type spécial et remontant à une très haute antiquité (52 p.): E. Rabiet.

Abhandlungen der philosophisch-philologischen Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. T. XVII, 3e partie. L'ère troyenne de Suidas [Unger]. La date de la prise de Troie a été controversée dans toute l'antiquité. Timée propose l'an 1333; Aretes 1290 (?); Hérodote 1236; Ctesias 1231; Dicéarque 1211; la chronique de Paros 1207; Thrasylos

1. Les journaux purement critiques, à quelque pays qu'ils appartiennent, constituent toujours dans la Revue des Revues une division à part, sans quitter pour cela le rang que leur assigne l'ordre alphabétique dans leurs pays respectifs. Ces journaux, dont le *Rédacteur général* est M. Henri Lebègue, sont les suivants : *Deutsche Litteraturzeitung, Göttingische gelehrte Anzeigen, Jahresberichte des Geschichtswissenschaft, Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumswissenschaft, Literarisches Centralblatt, Mittheil. aus d. hist. Litteratur, Neuer Philologischer Anzeiger, Philologischer Anzeiger, Philolog. Rundschau, Berliner Philolog. Wochenschrift, Wochenschrift f. klass. Philologie, Bulletin critique, Journal des Savants, Revue critique, Academy, Athenaeum.*

1193; Sosibios 1171; Manéthon et J. Africanus 1197; Ephoros 1136; Hellanikos 1153; Orose 1168; Eutrope 1187; Isocrate 1096; (Phérécyde) 1059. A l'époque romaine les dates les plus généralement adoptées sont : 1153, 1171 et 1096. Mais l'influence d'Ératosthène et d'Apollodore fit prévaloir la date de 1183. On croit généralement, d'après l'article sur Homère, que Suidas et par conséquent Hésychius, son autorité, adoptent la même date. Unger démontre que l'article sur Homère est inspiré non par Hésychius, mais par Charax. Quant aux cinq articles de Suidas sur Arctinus, Lycurgue, la Sibylle, Simonide, Phocylide et Théognis, d'après lesquels on peut connaître l'opinion d'Hésychius, ils donnent comme date de la prise de Troie l'an 1154-53 (91 p.). ¶ Sur la recension d'Homère de Zénodote [Römer]. Les deux sources principales d'après lesquelles on peut apprécier l'œuvre de Zénodote sont Aristonicus et Didyme. Aristonicus dirige contre Zénodote une critique acerbe et souvent injuste. Il ne doit inspirer de la confiance que quand il s'appuie sur les ὑπομνήματα d'Aristarque. Didyme est plus réservé, sans parti-pris; il rend souvent justice à Zénodote et sait reconnaître les services qu'il a rendus au texte d'Homère. En réalité, l'œuvre de Zénodote soulève des problèmes non encore résolus. Sa recension des six premiers livres de l'Iliade est défectueuse; mais, à partir du septième, il fait preuve d'intelligence et de critique. On ne pourrait arriver à un résultat qu'en déterminant les textes qu'il avait entre les mains. Peut-être est-il possible de l'atteindre par l'étude des scholies (81 p.). E. R.

Acta seminarii philologici Erlangensis. Ediderunt Iw. Müller et A. Luchs, t. 4. De Arriani dicendi genere [A. Böhmer]. Arrien n'a pas imité, comme on le croit généralement, le style de Xénophon. Liste des noms empruntés aux poètes, à Hérodote, à Thucydide; des formes non attiques empruntées par Arrien aux Ioniens et aux poètes. De l'emploi des cas, du pronom, du verbe; de la syntaxe. Corrections des passages que l'usage mieux connu de la langue d'Arrien permet de rectifier. ¶ Sur Cyprien [C. Wunderer]. Signale un ms. de la bibl. d'Ausburg, du 14e s., qui n'a pas été mentionné dans l'édition de Hartel. ¶ Demosthenis pro Phormione orationem adnotatione critica instruxit et commentario explanavit [G. Hüttner]. Les plaidoyers civils qui nous sont parvenus sous le nom de Démosthène sont loin d'avoir été étudiés comme les harangues. De rationibus quae Phormioni cum Apollodoro intercesserunt et oratione a Demosthene pro Phormione composita. Adnotatio critica < l'auteur n'a pas eu de nouvelles collations à sa disposition >. Commentaires < 80 p. >. ¶ Procopius Caesariensis quatenus imitatus sit Thucydidem [Herm. Braun]. Liste des passages. Si l'on peut quelquefois corriger le texte de Thucydide d'après Procope, c'est souvent le contraire qui a lieu; cet examen rabaisse singulièrement la valeur historique de Procope, qui a emprunté à Thucydide jusqu'à des erreurs. ¶ Ad Galenum vol. 1, 58, 12 Kühn [I. M.] Lire ἁλώμενος ἐφεξῆς διδάξει τὴν Ἑλλάδα. ¶ Conjecturae Polybianae [C. Wunderer]. Examen de conjectures proposées par divers savants, en commençant par Casaubon; conjectures nouvelles. ¶ Galenus Platonis imitator [I. M.]. Vol. 10, 4 sq. Galien imite Platon Rep., VI, 494 c. ¶ De Geoponicorum codicibus manuscriptis [H. Beckh]. Le Baroccianus 54 d'Oxford, chart. s. 14, qui semble avoir paru le meilleur à Needham; le Palatinus 207, de peu plus ancien; l'Harleianus 5726, chart.; le Marcianus 524, chart. s. 14; le Paris. 2313 chart.; le Baroc. 131, bomb. s. 14, dérivent d'un même archétype. Renseignements sur d'autres mss d'Angleterre, de France, d'Autriche et d'Italie. ¶ Observationes criticae in Juliani imperatoris contra christianos libros [Theod. Gollwitzer]. 50 p. de conjectures. ¶ Quaestiones Juvenalianae

[Lud. Bergmüller]. De rhetorica Juvenalis disciplina; de levioribus aliquot rhetoricae disciplinae vestigiis; de particulae 'ergo' usu rhetorico; de argumentorum sive locorum oeconomia; particulae quibus majores junguntur loci; particulae quibus minores junguntur loci. — Formulae transitionis proprie rhetoricae : transitio quam proprie dicunt; revocatio, etc. — Symbolae criticae et exegeticae. Conjectures ou défenses de la leçon des manuscrits. ¶ Unde vis, quae adjectivo 'ponticus' medio aevo subjecta est, ducta sit [M.]. Nicolas Rheginus, interprète de Galien, a rendu στυφός par 'ponticus', conformément à l'usage des médecins de l'École de Salerne. ¶ L'infinitif chez Lucrèce [Emil Reichenhart]. Addition à la syntaxe de Dräger. Statistique des divers emplois de l'infinitif chez Lucrèce. ¶ Indices pour les t. 3 et 4. E. C.

Archäologische Zeitung, 43e année, 4e livr. La jeunesse d'Alcméon (1 pl.) [M. Meyer]. On voit représentés, sur une hydrie de Berlin, n° 2395, Amphiaraüs et Alcméon tout enfant sur les genoux de sa mère Ériphyle qui lui tend le sein; description détaillée de cette scène d'intérieur, véritable idylle bourgeoise empruntée à la légende et à la poésie; elle forme un contraste frappant avec le parricide que commit plus tard Alcméon. ¶ Contributions à l'étude des vases avec signatures d'artistes (4 pl.) [K. Wernicke]. Étude d'un certain nombre de vases peints inédits avec signatures des artistes suivants : Taleides, Tychios, Nikosthenes, Charitaros, Hermogènes, Charinos, Panphaios, Épictète, Chachrylion, Euphronios, Hiéron, Polygnote, Duris; plusieurs vases portent les noms d'Ἵππαρχος καλός, de Λέαγρος καλός et autres du même genre. ¶ Le triton de Tanagra [P. Wolters]. Imhoof-Blumer a publié, dans la Wiener numism. Zeitschr., 9, 32, une monnaie de Tanagra frappée sous Marc-Aurèle, sur laquelle on voit Dionysos, et à ses pieds un triton; il s'appuie pour expliquer cette monnaie sur Pausanias, 9, 20, 4 et y voit la reproduction du Dionysos de Calamis; il y a, à Londres et Berlin, deux exemplaires mieux conservés dont W. donne le facsimilé; le triton de Pausanias n'était pas une œuvre d'art, mais un triton sans tête, embaumé et conservé à Tanagra comme curiosité, et qui se trouvait reproduit sur les monnaies de la ville : on ne saurait donc conclure du fait qu'il se trouve sur cette monnaie que le Dionysos qui est au-dessus de lui est le D. de Calamis. ¶ Les Dioscures dans l'Italie méridionale [F. Marx]. Description d'une terre cuite trouvée dans les environs de Tarente, représentant les Dioscures assis, ayant à leur côté deux bêtes semblables à des lions, le tout d'un travail peu soigné; l'auteur croit y voir une réminiscence des Dioscures du trône d'Amyclée cité par Pausanias, 3, 18, 8. ¶ La tête d'Héra de Girgente et trois autres têtes. [A. Furtwängler]. Comparaison de ces quatre têtes qui ne paraissent pas authentiques et doivent être l'œuvre d'un même faussaire qui ne s'est pas astreint à imiter des œuvres d'art anciennes, mais a fait une œuvre originale. ¶ Mélanges. Thésée ou Jason? [A. Michaelis]. Dans cet article et dans un autre qui suit, M., revenant sur ce qu'il a dit dans la livraison précédente, montre qu'il avait raison d'avancer que le récit du Mythographus Venetus sur l'influence qu'avait eue Médée dans l'expédition de Thésée contre le taureau de Marathon, provient d'une source ancienne; R. Wagner vient de trouver un ms. au Vatican qui contient un extrait de la partie aujourd'hui perdue de la bibliothèque d'Apollodore où il est fait mention de Médée et du taureau de Marathon; ce fgment confirme l'opinion de M. : Apollodore y paraît résumer l'Égée d'Euripide. ¶ Le Poseidon de Médicis, aujourd'hui perdu [A. Michaelis]. Description et restitution d'après une reproduction de Cavalieri, Antiquae statuae urbis Romanae.

¶ Les tables à manger des Grecs [H. Blümner]. Description d'une table en bronze du musée de Berlin qui confirme les opinions de l'auteur. ¶ Vases avec signatures d'artistes [K. Wernicke]. Vases avec signature d'Epidromos, avec le mot προσαγορεύω, ἐποίεσεν, Μέγακλες καλός, etc. ¶ F. Studniczka constate que Furtwängler avait déjà cru reconnaître Stérope dans la prétendue Hippodameia du fronton Est d'Olympie. ¶ Compte rendu des séances de la Société arch. de Berlin, et des fêtes de Winckelmann à Athènes, Rome, Berlin, Bonn, Kiel. ¶ L'*Archäologische Zeitung* cesse de paraître; elle est remplacée par le *Jahrbuch des kaiserlich deutschen arch. Instituts* <voy. plus loin>. A. K.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. <Voir plus loin, à la fin de l'Allemagne.>

Beiträge zur Kunde der indo-germanischen Sprachen. T. X. Fasc. 3 et 4. La syntaxe des cas des grammairiens indiens comparée avec l'emploi des cas dans l'Aitareya-Brâhmana [Br. Liebich]. ¶ Sur le rapport des deux groupes de Kânda du Çatapatha-brâhmana d'après les formes de l'infinitif qui y sont employées [H. Brunnhofer]. ¶ Contributions à la grammaire iranienne. IV [Chr. Bartholomae]. ¶ Parerga [F. Bechtel]. 1. Génitifs sing. ioniques en -ευ. Après avoir prouvé par des exemples incontestables l'existence de ces gén., B. cherche à expliquer leur formation. Ils ne peuvent provenir que de -εο, qui lui-même vient de -εω. Ce -εω peut représenter soit -ηο, soit -αο du grec primitif. Excursus : Texte de l'inscr. de Smyrne C.I.G. 3140. 2. τρίζω. L'étym. doit partir de la forme τρῖγ, pour τρῖσγ, german. throsk a. h. all. drosca (turdus). 3. Les prépositions πός et πρός se ramènent à *ποτς et *προτς. ¶ Contributions à la phonétique de l'arménien. [Bartholomae]. ¶ Etymologies [Fröhde]. 1. ἄφαρ rapproché de scr. ahnâya, dont le sens primitif serait 'le matin'. 2. Les noms indo-europ. de l'ours paraissent signifier 'brun'. Le nom de 'Braun' donné en all. à l'ours dans la fable pourrait aussi être apparenté étymologiquement avec 'Baer'. 3. Le mot βόστρυκος correspondrait au h. all. m. quast, quïste. Si la rac. est gvas, on peut en rapprocher le scr. gushpita, — et même guccha, ital. bosco; fr. : bouquet. 4. Angl.-sax. bysig, occupatus, scr. bhûsh. 5. H. all. dämisch, dämlich, scr. : tâmyati, lat. têmu-lentus. 6. εἶεν, 'soit' ne vient pas du verbe εἰμί, mais doit être rapproché du scr. evam, eva. 7. ἐψιάομαι, plaisanter; rac. grecque ἐπ, ἐκ de jek, lat. jocus. 8. Lit. glomoju, j'embrasse, h. all. m. klamere (lat. glomus). 9. A. h. all. hêr, all. hehr; rad. germ. haira-, lat. caero- (caerimonia). 10. Anc. nord. kapp, 'certamen', répond au scr. jañjati, combattre. 11. Scr. guḍa, balle, rac. gul, a. h. all. cholz, toupie, h. a. m. kloz, scr. glau, gr. βῶλος. Cf. pila avec scr. piḍakâ, piṇḍa. 14. κόρυμβος ident. à scr. çṛnga. 16. Le sens prim. de χορός est 'rang, ordre'. A la même rac. appartient χόρτος = hortus, et cohors; rac. germ. rih (peut-être de erk). Sur l'étymologie de leo, lion [Lefman]. Λεϝοντ = scr. ravant, le rugissant. ¶ Une forme ancienne du nom grec des Cariens [Lugebil]. Le fém. Κάειρα suppose un ancien masc. Καήρ, Καέρος, contracté en Κάρ. L'α est toujours long dans Homère, et, dans deux passages, il forme la 2e syltabe d'un spondée. Appendice à la p. 34 et suiv. [Collitz]. ¶ Sur le passage de la conjugaison non thématique à la conjugaison thématique [E. Wilhelm]. Liste des racines qui, dans l'Avesta, présentent des formes appartenant aux deux conjugaisons. ¶ Rectifications de Hillebrandt sur une note de l'article de Collitz <R. des R., 10, 26, 32>, de R. Meister, de Bartholomae sur son article de ce fasc. ¶ Les noms des Lithuaniens et des Semgalles dans les sources en ancien nordique [Bezzenberger]. ¶ Georges Curtius [Angermann]. Article nécrologique.

¶¶ Vol. XI, fasc. 1 et 2. Contributions à l'étude de la langue étrusque. II [Sophus Bugge]. Article de 64 pages, dans lequel B. commente l'étude des formations nominales. Il s'occupe ici des noms en -aθ, -u, -ana. Il termine par quelques noms qui désignent les rapports de parenté. ¶ Celtic declension [Whitley Stokes]. S. commence par donner un tableau complet des paradigmes de la déclinaison de l'ancien irlandais, 'ce gothique des langues celtiques'; puis il extrait des langues britanniques les restes du système de la déclinaison celtique qui s'y trouvent; il rassemble ensuite les plus anciens monuments de la langue celtique; enfin, sur la base de ces monuments et avec l'aide des lois des désinences irlandaises, il procède à la restauration des principales déclinaisons protoceltiques. ¶ Δέμνιον et ἀδμενίς [R. Meister]. Δέμνιον désigne le bois de lit et vient de δέμω (non de δέω). Dans Homère ce sont les verbes δέμω et τετραίνω qui sont employés pour décrire la fabrication du lit nuptial d'Ulysse. Le mot ἀδμενίς est en rapport avec δέμνιον, non avec la rac. δαμ.; ἀδμενίς : δέμνιον=ἄλοχος : λέχος. ¶ Fritz Burg, *Die älteren nordischen Runeninschriften* [Erick Brate]. ¶¶ Fasc. 3 et 4. Les recherches les plus récentes sur la linguistique et l'explication de l'apophonie indo-germanique [H. Collitz]. Étude sur l'histoire des théories du vocalisme dans ces dernières années; C. montre que la transformation subie par la linguistique sur ce point, transformation qui fait, en définitive, le fond de la différence entre la linguistique moderne et l'ancienne, s'est faite peu à peu, à partir de Schleicher, et cela indépendamment des discussions méthodologiques des 'Junggrammatiker'. Cette différence se formule essentiellement dans les deux propositions actuellement admises : 1° La variété du vocalisme européen est plus ancienne que la monotonie du vocalisme arien; 2° la série i et la série u sont des membres de la série a. Dans tout son article C. relève les mérites de J. Schmidt et les empiètements des chefs de la jeune école qui paraissent vouloir accaparer à leur profit tout le gain acquis par le travail commun des linguistes. ¶ La langue de l'ancienne lyrique ionienne et attique [A. Fick]. Dans cet article, F. ne s'occupe que de la première; il discute un grand nombre d'exemples tirés d'Archiloque, de Callinus, de Simonide (qu'il appelle Semonides), de Mimnerme, d'Hipponax, d'Anacréon, de Xénophane, de Phocylide, d'Ananias et de Tyrtée. Archiloque est le seul représentant du dialecte des îles. Les trois premiers, ainsi que le 'ioniste' Tyrtée, appartiennent au 7e s.; Mimnerme et Hipponax à la 1re moitié du 6e, les autres à la 2e. L'assujettissement de l'Ionie aux Perses, vers 540, qui est une date très importante dans l'histoire de la race ionienne, sépare aussi sa poésie en deux époques très tranchées. Les restes de cette littérature suffiraient pour nous donner un tableau fidèle de la langue, s'ils n'étaient arrivés jusqu'à nous défigurés comme ils le sont. Il faut donc commencer par rétablir les formes ioniennes. ¶ La syntaxe des cas des grammairiens indiens comparée avec l'emploi des cas dans l'Aitareya-Brâhmana [B. Liebich] (suite). Résultats : 1° L'Aitareya-Brâhmana est plus ancien que Pânini. Il appartient encore à l'époque védique, mais à la fin de cette époque et plus près de Pânini que du Rigvéda. 2° La doctrine de Pânini repose sur une observation minutieuse et pénétrante de la langue réelle. ¶ Sur les inscriptions épichoriennes de Chypre [W. Deecke]. D. publie deux nouvelles inscr. cypriotes de Aghia Moni près de Ktima=(Nouvelle Paphos); caractères paphiques; difficiles à lire. L'une entièrement déchiffrée, l'autre en partie. La lecture a fourni quelques nouvelles explications de signes qui donnent pour les autres inscr. une série de corrections importantes. ¶ Le sanscrit visamsthula [Zachariae]. Conjectanea vedica [K. Geldner]. Sur le mot Kshôni. ¶

Mélanges [J. B. Bury]. 1° Παρθένος, πθόρθος, virgo et virga appartiennent à la même racine; 2° pecco doit être rapproché de κακός; 3° προπρεών de proprius; 4° μάργος de morbus; 5° cassus (=carens) répond pour la forme et le sens à πτάομαι; 6° careo, gr. στέρομαι, στερέω; 7° zend urvâta ne doit pas être séparé de ἑορτή; l'un et l'autre sont des formes redoublées; scr. vrata, la f. simple. ¶ Corrigenda à l'article de Stokes. V. pl. haut.

¶¶ T. XII, fasc. 1 et 2. La forme et la disposition primitives de la Théogonie d'Hésiode [A. Fick]. L'apparence extérieure est celle du dial. ionien, mais, comme pour Homère, ces ionismes se réduisent dans les formes correspondantes d'un autre dialecte; les ionismes irréductibles et assurés par le mètre se trouvent ordinairement dans les morceaux suspects et qui trahissent une origine plus récente. Le dialecte primitif n'est pas non plus l'éolien d'Asie. Plusieurs traits du contenu du poème désignent Chypre, ce qui s'explique par l'existence d'une ancienne théogonie cypriote qu'Hésiode a employée; d'autres, l'île de Crète et Delphes, qui était une colonie de celle-ci. Quand on retranche toutes les parties plus récentes, on ne peut s'empêcher d'apercevoir la disposition stichométrique de la Théogonie. Elle se compose de 432 vers distribués également sur les trois sections : Uranos, Kronos, Zeus. Les 144 vers de chacune d'elle se décomposent en morceaux de 72 ou 36 vers et en strophes de 3, 6, 9 vers, etc. Si cette disposition doit être expliquée par une influence babylonienne, c'est probablement par l'intermédiaire de Chypre qu'elle s'est manifestée. Suit le texte restauré de la Théogonie. ¶ Études sur les voyelles grecques [K. Foy]. 3 études sur certains phénomènes concernant les voyelles dans le grec moderne. ¶ Sur le lithuanien ai [Bezzenberger]. ¶ Étymologies [Bezzenberger]. Étymologie d'un certain nombre de mots appartenant aux langues letto-slaves pour la plupart. ¶ Le ss de l'ancien italique dans la langue osque [Bartholomae]. Le ss italique entre des voyelles = tt en osque, sabellien et volsque. ¶ Yasna 30 [K. Geldner]. Traduction et commentaire. ¶ Iranica [E. Wilhelm]. ¶ L'antiquité et la patrie de l'Avesta [C. de Harlez]. ¶ Études lyciennes [W. Deecke]. I. Le génitif singulier en -h(ä). D. donne d'abord une transcription nouvelle du lycien; puis passe en revue et analyse 211 mots dont 76 génitifs en -h(ä) et 135 nominatifs certains. Cette étude confirme le fait que le lycien est étroitement apparenté au carien, et que ces deux dialectes, ainsi que le groupe phrygien-thrace-illyrien, occupent une place intermédiaire entre l'arien et l'hellénique. ¶ Études sur l'étymologie populaire [O. Weise]. II. Représentation irrégulière de l'esprit rude dans des mots de la langue latine empruntés au grec. W. pose la règle : Lorsqu'un esprit rude provenant d'une spirante n'est pas représenté dans le mot latin correspondant par s, j ou v, il y a certainement emprunt; si c'est le contraire, on a affaire à un mot vraiment romain. Ce sont les exceptions à cette règle qu'il explique par l'influence de l'étymologie populaire. ¶ Un nouvel infinitif dans l'Avesta [K. Geldner]. Il s'agit de l'infinitif en -îm. ¶ Étymologies [A. Fick]. Sur αἴψα, βληχή; lat. convexus; κεμφάς κέπφος; ταραχή; τεπτα· ἑπτὰ Hésych.; δενδίλλω; δρῖλος· πόσθη; scr. dulâ; τύφοι· σφῆνες Hésych. ὄφατα et ὀφνίς; χλαβόν, χαλαβεῖν et χωλαβεῖ. ¶ Ed. Sievers, *Grundzügen der Phonetik*, etc., 3e Aufl. [J. Hoffory]. Appréciation très peu favorable. Polémique. H. G.

Berichte über die Verhandlungen der königlich sachsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-Hist.-Classe. 1885, livr. 4. Sur la lex Fabia de plagiariis [Voigt]. L'auteur divise son étude en 4 parties : 1° Époque de la promulgation de la loi. L'an 545. 2° Texte de la loi. Les deux premiers articles sont reconstitués d'après les passages des

jurisconsultes anciens ; pour le troisième les sources ne sont pas suffisantes. 3° Portée de la loi et ses modifications. L'article 1 défendait sous peine d'une amende de 50,000 as d'aliéner la liberté d'un citoyen romain. L'art. 2 punissait de la même peine le vol d'un esclave. L'art. 3 ordonnait de prêter aide à ceux qui recherchaient les fugitifs. Cette loi demeura en vigueur sans changements jusqu'au milieu de l'empire ; elle fut modifiée par Caracalla, Antonin, Marc-Aurèle et Commode ; elle ne fut pas appliquée dans l'empire d'Orient et survécut en Occident à la ruine de l'empire. 4° Quaestio contra plagium et causes analogues : ce sont les actiones furti (27 pages).

¶ Communications sur la chorégie dramatique [Lipsius]. L'auteur veut démontrer que, dans les concours dramatiques des Dyonisies, après une victoire, ce n'était pas la tribu à qui appartenait le chœur qui était considérée comme victorieuse, mais bien le chorège lui-même. Il s'appuie sur des passages d'Isée et de Xénophon et sur des textes épigraphiques (10 p.).

¶ Sur le parfait latin en vi et ui [Curtius]. L'explication de Bopp du parf. latin en vi et ui par -fui soulève des difficultés. Th. Mommsen suppose un présent en avo et evo, répondant au grec ευω. Mais pourquoi le v se serait-il conservé au parf. entre deux voyelles, tandis qu'il serait tombé au présent dans les mêmes conditions? Cf. alui et alo. Mais il y a contre l'explication de amavi par ama-fui des raisons 1° phonétiques, 2° morphologiques : 1° amafui n'aurait pu donner en latin que amabui, cf. amaf(u)o, amabo. L'explication de Corssen que b serait tombé en passant par h n'est pas admissible, car le changement de bi (ti-bi) en hi dans mi-hi n'a pu avoir lieu qu'à une époque antérieure à la séparation et par conséquent ne prouve rien pour le latin. Quant à potui, Merguet a demontré qu'il fallait supposer un présent *poteo, d'où potui comme moneo, monui. Les raisons tirées des dialectes italiques en faveur de l'hypothèse de Bopp ne prouvent rien. 2° Il est impossible d'admettre que la racine bhū ait joué à une époque aussi ancienne le rôle de verbe substantif. — Curtius, malgré les objections de J. Schmidt, maintient que des formes telles que cadaves et papaves (avant le rhotacisme) étaient à l'origine des part. parf. actifs, et il fortifie son opinion par des faits tirés des dialectes italiques. Il est amené à établir qu'il y avait, à l'origine de la langue latine, deux séries de formes pour le part. parf. actif ; les unes en ves, ve, après une voyelle : *amaves, *amave ; les autres en ues, ue, après une consonne : *colues, *colue. Ce sont ces participes qui auraient amené la formation des parfaits en vi et ui (18 p.).

¶¶ 1886. Liv. 1. Sur quelques statues d'Apollon d'artistes grecs fameux (3 pl.) [Overbeck]. L'auteur étudie trois statues : 1° l'Apollon palatin, ordinairement appelé Apollon musagète, du musée du Vatican. Il démontre que cette statue n'est pas le marbre de Scopas décrit par Properce. Les monnaies d'Auguste, de Commode, de Septime Sévère et d'Antonin, étudiées par Stéphani, donnent un type différent de celui de Scopas et de celui du Vatican. C'est une monnaie delphique de l'époque d'Hadrien, à Copenhague, qui paraît reproduire le mieux l'Apollon de Scopas ; 2° l'Apollon sminthien de Scopas dont le type est conservé par quelques tétradrachmes d'Alexandrie de Troade ; 3° l'Apollon de Daphné par Bryaxis, décrit par Libanius et connu par les monnaies impériales dont il a été parlé plus haut (27 p.)

E. Rabiet.

Berliner Studien für classische Philologie und Archäologie. Zweiter Band, erste Hälfte. 1884. La validité légale du plébiscite [Wilhelm Soltau]. S'applique surtout à montrer que la revision constitutionnelle faite par les décemvirs est un moment capital dans l'histoire du plébiscite ; qu'ainsi ce n'est pas, comme on le croit généralement, en 287, mais en

449, que le plébiscite eut une valeur légale par la loi Valeria Horatia; le Sénat avait encore le droit d'examiner si la résolution votée par le peuple n'était pas contraire à la chose publique; mais bientôt la loi Publilia Philonis fit disparaître cette restriction, et enfin la loi Hertensia établit l'égalité complète entre le *plebiscitum* et la *lex*. ¶ Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur [Hermann Ric. Grundmann]. Combat le préjugé qui consiste à croire qu'Arrien s'est appliqué à reproduire dans son style la manière d'écrire de Xénophon; l'auteur qu'Arrien imite le plus, c'est Hérodote. Trois points sont traités : Arrien reproduit cette ampleur, cette abondance d'expressions qu'Hérodote lui-même avait empruntées à la poésie épique; — étude de la λέξις εἰρομένη, forme de style qui consiste à employer des propositions coordonnées là où l'on emploierait généralement des propositions subordonnées; — étude sur les ionismes de la langue d'Arrien. ALBERT MARTIN.

¶¶ 2. Band, 2 Hälfte (1885). De antidosi [C. Aem. Illing]. P. 269-307. ¶ De ornamentis triumphalibus [Selmar Peine]. P. 309-397. Surtout d'après les inscriptions. ¶ Ulixes posthomericus [J. Schmidt]. P. 399-497. Étude sur le personnage d'Ulysse chez les poètes épiques, lyriques et tragiques de la Grèce. ¶¶ 3. Band, 1 Heft (1886). La psychologie du Portique [L. Stein]. I. Partie métaphysico-anthropologique. 216 p. ¶ 2. Heft. De pronominum personalium usu et collocatione apud poetas scaenicos Romanorum [Guil. Kämpf]. 48 p. Emploi des pronoms personnels chez Plaute et Térence. ¶ 3. Heft. Contributions à la connaissance des tropes employées en poésie [W. Pecz]. I. Étude systématique des tropes chez Eschyle, Sophocle, Euripide. 172 p. ¶¶ 4. Band, 1 Heft. Zoroastre, son nom et son temps [D. P. Cassel]. Étude iranienne de 24 p. ¶ 2. Heft. Flavii Cresconii Corippi, Africani grammatici quae supersunt [M. Petschenig]. Édition de la Johannis et du poème 'in laudem Justini' avec les variantes, pour la Johannis, du seul ms. conservé, copié au 14e s., et aujourd'hui en la possession du marquis de Trivulti à Milan; pour l'autre poème, P. donne les variantes du ms. de Madrid, du 9e ou 10e s., le seul connu pour cette partie. L'édition est suivie d'un index nominum et rerum et d'un index verborum et locutionum. 260 p. ¶ 4. Heft. De Septem fabulae stasimo altero [E. Brey]. Propose, en 30 p., une nouvelle division des strophes pour ce passage d'Eschyle. ¶¶ 5. Band, 1. Heft. Plautinische Studien [P. Langen]. L'auteur traite, en 400 p., différentes questions de critique et d'exégèse relatives à toutes les pièces de Plaute et examine divers points de grammaire, de syntaxe et de lexicographie. ¶ 2. Heft. Nachträge zu Alexander Trallianus [Th. Puschmann]. Fragments de Philumenos et Philagrius (traduction latine) publiés d'après le ms. du Mont- Cassin, s. 9. Publication d'un traité inédit en grec sur les maladies des yeux d'après le ms. Marcianus IX, 5 de Venise. Une traduction allemande accompagne ces textes. 190 p. ¶ 3. Heft. Studien zu Thukydides. Neue Folge [E. A. Junghahn]. Études historico-critiques, exégétiques, polémiques. 96 p. E. C.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 22, 1re livr. Observations exégétiques et critiques sur Quintilien [M. Kiderlin]. Prooem. 4, au lieu de *in*, lire institutione eloquentiae. 1, 1, 5. Retrancher le 'num' ou 'nam' devant quando. 1, 1, 13, après sermonis, la forte ponctuation des éditions (point et virgule ou deux points) doit être remplacée par une virgule. 1, 1, 26. Le sens de : nam quod in litteris obest, in syllabis non nocebit, n'a jamais été convenablement expliqué. Q. vient de conseiller de faire apprendre les lettres aux enfants isolément et non par cœur, dans l'ordre de leur succession, pour éviter que lorsqu'on les leur montrait au

tableau, la mémoire ne suppléât au manque de connaissance de la forme de chacune d'elles. Les mots cités sont une concession : une fois qu'ils connaissent bien la forme de chaque lettre, on peut leur faire apprendre l'alphabet, parce que ce procédé n'aura plus d'inconvénient pour l'étude des syllabes. 1, 1, 34, lire et proxima providere. 1, 1, 35-36, à la fin, lire usque ad mortem in mores proficiet. 1, 3, 5, il manque un sujet convenable. Il faut rétablir devant penitus le mot profectus 'le progrès'. 1, 3, 12, lire : tum vel maxime mens est formanda. 1, 4, 6-7, lire at... descendant. C'est avec le § 12, et non comme on l'a indiqué jusqu'à présent avec le § 13, que commence un nouveau développement : Quare discat puer. 1, 4, 7-8. Le ut 'opimum' de Halm est faux; il faut : non enim 'optumum' dicimus aut 'optimum', c.-à-d. nous ne prononçons ni un *u* ni un *i*, mais un son intermédiaire. 1, 4, 10, lire : quia *i* 'iam' sicut 'uiam' scribitur et *u* 'uos' ut 'tuos', parce que 'iam' s'écrit avec un i comme viam et 'uos' avec un *u* comme 'tuos'. 1, 4, 10-11, écrire : duas. Nam si quis putat... fungantur, quaer*a*t hoc etiam. 1, 4. 19-20; les mots tanquam species ejus doivent être regardés comme interpolés (H. Meyer) ; de même : ii... novem, et plus haut : ideoque... sparguntur, 1, 4, 29, il faut ou bien retrancher etiam, ou, ce qui paraît plus probable, le changer en 'enim'. 1, 5, 11, il faut écrire dicenda au lieu de docendi. ¶ Sur les Héraclides d'Euripide [N. Wecklein]. Après examen des différentes opinions, W. conclut qu'il n'y a pas lieu d'admettre une lacune. V. 103, lire τάδ' ἀλιτεῖν στέφη. V. 245 : Ἀργείων δ'ὄκνῳ, etc. V. 404 : τῇδε γῇ κεχρησμένα. Retrancher les v. 437 et 438. V. 493 : οὔτ' ἀστοῦ τινος. V. 504, écrire ἄρασθαι au lieu de αἱρεῖσθαι. Dans plusieurs autres passages, il faut de même rétablir l'aoriste : Suppl. 341; Hippol. 198; Tro. 464; El. 791; probablement aussi Rhés. 126. V. 558 : σοφῶς φυλάττῃ. V. 763 : ὦ πόποι au lieu de ὦ πόλις. V. 994, conserver (contre Nauck) νυκτὶ συνθακῶν ἀεί. ¶ Koch- (Landgraf) *Ciceros Rede für L. Murena* [Hammer]. Cette deuxième édition est en progrès, aussi bien pour la critique que pour l'explication. ¶ Richter- (Landgraf) *Ciceros Rede für P. Sulla* [Hammer]. Excellent travail. Qques observations de détail. ¶ R. Menge, *Caesaris Commentarii de bello Gallico*, 3. Bändch. L. 7 et 8 [K. Metzger]. Même appréciation que pour les fascicules publiés; qques remarques critiques. ¶ F. Wania, *Das praesens historicum in Caesars bellum Gallicum* [C. Weyman]. Beaucoup de tact philologique et de talent d'exposition; mais ne cite pas ses sources, ce qui rendra difficile l'usage de ce travail, du reste soigné. ¶ Ph. Weber, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*, 2 Abtheil. [G. Helmreich]. Mêmes qualités que dans le 1er fasc.; travail complet et riche de résultats intéressants, sur un important chapitre de la syntaxe grecque. ¶ M. Zoeller, *Römische Staats- und Rechtsaltertümer* [Rottmanner]. L'auteur a réussi à donner un résumé clair, assez précis, et bien au courant de la science. Quelques critiques de détail. ¶ A. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte* [Gruber]. Les matériaux dispersés dans les revues et les monographies, ou même encore inédits, sont condensés avec conscience et talent. Une des meilleures parties du livre et la plus utile pour les philologues, est celle qui traite des sources grecques et latines.

¶¶ 2e et 3e livr. Encore quelques mots sur 'Les manuscrits de Lodi et d'Avranches' [Heerdegen]. Discussion de quelques points de l'article portant ce titre par Th. Stangl <v. R. des R., 10, 28, 25>. Le but de ce travail est de prouver que Stangl n'a pas réussi à extraire des manuscrits des matériaux meilleurs que ceux que l'auteur a réunis dans son édition. Les mutili m et l de Florence en particulier, que St. recommande et qu'il a compris dans l'apparatus de son éd., n'ont aucune supériorité sur A (Abrin-

censis); il en est de même du Mutinensis comparé à P (Palatinus 1469), dont il est une copie. ¶ Sur le mythe des Argonautes [D. Kennerknecht]. Le fragment 197 de Callimaque cité par le scol. de Pindare, Olymp. 4, 17, paraît autoriser à conclure que Callimaque a raconté en détail le combat d'Erginos et toute la légende lemnienne à propos des jeux funèbres en l'honneur de Thoas. K. signale une inexactitude de F. G. Welcker (Die griech. Tragödien mit Rücksicht auf den epischen Cyklus, 2e v., p. 729, note), à propos d'un passage d'Ovide relatif à l'arrivée de Médée à Athènes. ¶ La littérature récente sur la Germanie de Tacite [Eussner]. Sous ce titre le rp analyse plusieurs ouvrages : J. Mueller, *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber*. Citation de nombreux passages destinée à donner une idée de la constitution du texte, comparé à celui des derniers éditeurs. F. Brunot, *Un fragment des histoires de Tacite*, étude sur le De moribus Germanorum. Exposé du contenu. Peu de résultats. K. Tuecking, *Cornelii Taciti Germania*. 6e éd. Malgré le nombre des éditions qui se succèdent rapidement, le rp. recommande à l'auteur une revision fondamentale. C. H. Krauss, *Des C. Cornelius Tacitus Agrikola und Germania*. Traduction accompagnée de remarques. Fantaisiste et arbitraire; observations sur la traduction. ¶ F. Holzweissig, *Lateinische Schulgrammatik* in kurzer Fassung, etc. — *Uebungsbuch* [Gerstenecker]. Recommandé à l'attention des pédagogues. W. Helbig, *Das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* [Seibel]. Cet ouvrage, outre sa valeur scientifique, sera un précieux moyen de développer l'interprétation d'Homère dans l'école. Long exposé, fait à ce point de vue, du contenu de l'ouvrage. ¶ N. Wecklein, *Ausgewählte Tragödien des Euripides*. 4. *Hippolytos* [Metzger]. Précision remarquable dans l'explication, étude consciencieuse de toutes les opinions au sujet des passages incriminés. ¶ Th. Barthold, *Euripidis Hippolytus*. Texte seul. Peut être recommandé pour une lecture cursive. ¶ Dionysius Therianos, Φιλολογικαὶ ὑποτυπώσεις [Krumbacher]. Très bon livre que les philologues liront avec plaisir et profit. ¶ L. Holzapfel, *Römische Chronologie* [B. Sepp]. Connaissance approfondie de la littérature, qui ne réussit qu'à prouver d'une manière plus frappante combien peu on a à attendre de résultats certains dans ce domaine.

¶¶ 4e livr. Observations exégétiques et critiques sur Quintilien [M. Kiderlin] (suite). 1, 5, 53, lire : sed hoc hic quoque. 1, 6, 14-15, lire *eant* au lieu de exeant; et un peu plus loin quid uero? quae, etc., 1, 6, 27, lire avec plusieurs mss : cum senatus senatui senati an senatus faciat. Q. emploie le datif senatui pour indiquer que le mot est de la 4e décl., le génitif ayant les formes de la 2e et de la 4e. 1, 6, 29, lire : ut, cum M. Caelius... quaeritur unde ducta sit, etc. Garder mentiri de tous les mss, au lieu de ementiri. 1, 6, 38 : ut a 'veloci' 'velocitas' ducitur. 1, 8, 8-10 : in primis copiam verborum est une glose d'un lecteur, — à retrancher. 1, 10, 15. Mettre une virgule devant 'et ejus sectae' et devant 'et Lycurgus'. 1, 12, 11, lire : sensus fatigationis quam cogitatio. 2, 4, 33, lire 'accommodanda sit'. Les explications qu'on a données de la dernière phrase ne sont pas satisfaisantes. Les mots 'fere certa' et 'ea de quibus quaeri solet' du § suivant ne forment pas une opposition, ils désignent une seule et même chose; le mot 'his' signifie les lois d'une manière générale. 2, 4, 34, lire : nam ut genera... sic ea quidem. Quintilien emploie souvent ut—ita dans le sens concessif. Quae—sit est une parenthèse. 2, 5, 11-12, remplacer, avant atque, le point par une virgule. 2, 8, 8, lire '*in eo*' au lieu de 'ei'. Le mot discuté prend alors toute sa valeur. 2, 10, 6, intercaler tantum devant tumida; remplacer ut par aut, et aliquando par aliquo modo. ¶ Sur

Horace et Virgile [H. Löwner]. Hor. Ep. I, 2, 67 et s., lire vera au lieu de verba. Ep. I, 6, 1 et s., mettre un point interrogatif après beatum. Énéide, V, 693, nubibus au lieu de imbribus. En., VI, 146, iamque au lieu de namque. ¶ O. Keller und J. Haeusner, *Q. Horati Flacci Opera* in usum schol. ed. — D. J. Haeusner, *Cruqius und die Horazkritik* [H. Haupt]. Le n° 1 donne le meilleur texte d'Horace et l'introduction dans les écoles en est chaudement recommandée. Les travaux récents sur les Blandinii et en particulier ceux de Keller trouvent dans le programme de Häusner une confirmation convaincante. ¶ Emil Seelmann, *Die Aussprache des Latein nach physiol. histor. Grundsätzen* [A. Spengel]. Grande connaissance du sujet et don d'observation remarquable. Un certain nombre de résultats paraissent inattaquables. ¶ *Sophoclis Oedipus Coloneus*, schol. in usum ed. F. Schubert [Metzger]. Observations sur le texte. ¶ *Aristotelis ars rhetorica*. Ad. Roemer [Wirth]. Peut être considéré comme une éd. augmentée et améliorée de Spengel. Grande valeur.

¶¶ 5e livr. La légende d'Œdipe dans le drame [A. Steinberger] <v. R. des R., 10, 29, 3>. S. poursuit son étude sur la légende d'Œdipe dans Eschyle, Sophocle et Euripide. ¶ Aeschylea [Metzger]. Conjectures sur Sept., 207; Agam., 189, 715, 1448; Supp. (une douzaine de passages). ¶ Un jeu de mots d'Horace [Rosenhauer]. R. suppose qu'Horace a invité Mécène à célébrer des 'patronales', et comme celui-ci lui demande ce que peut signifier cette expression, il répond en lui envoyant l'ode 8e du 3e livre : Toi qui connais les expressions (sermones) des deux langues, tu ne connais pas les Patronales? Sache donc que, pour les célibataires aussi, le 1er mars est une fête. C'est le jour où Bacchus, mon patron et le patron des poètes, m'a sauvé la vie, et, le jour des matronales, ton Horace célèbre des patronales! ¶ Sur Ciris, v. 5 et suiv. [H. Kern]. En modifiant légèrement une conjecture de Keil, K. lit : — Cum mens curet eo dignum sibi quaerere carmen, Longe aliud studium atque alios accincta labores Altius ad magni suspexit sidera mundi Et placitum paucis ausa est ascendere collem — : Non tamen absistam, etc., et considère ces 4 vers comme une parenthèse. ¶ Sur Thucydide [A. Römer]. 2, 49, 5, lire : ...μηδ' ἄλλο τι ἀνέχεσθαι ἥδιστά τε γυμνοὶ ἀν... ῥίπτειν. Cf. Lucr. 6, 1170... Nudum jacientes corpus in undas. ¶ *Horaz, Entdeckungen und Forschungen*, v. Bobrik [E. Rosenberg]. 1re partie. Article de 16 pages. Toutes les qualités réelles de l'auteur sont au service d'une idée fausse. ¶ *M. Tulli Ciceronis Brutus*, rec. Th. Stangl [Deiter]. Recommandé. ¶ Pohler, *Diodoros als Quelle zur Geschichte von Hellas in der Zeit von Thebens Aufschwung und Grösse* (379-362) [Melber]. Essai réussi d'appliquer à un livre en particulier et de poursuivre dans toutes leurs conséquences les principes généraux établis pour l'étude de Diodore par Vollquardsen et Unger. ¶ Leo Sternbach, *Meletemata Graeca*, pars [Stadtmüller]. Sera utile pour la critique de plus d'un auteur, pour celle de l'Anthologie en particulier. ¶ Gustav Meyer, *Essays und Studien* [Orterer]. Trouvera un accueil empressé même en dehors du cercle des linguistes. ¶ Schwartz, *Indogermanischer Volksglaube* [Id.]. Malgré de nombreuses réserves à faire, même sur des points importants, ce livre est intéressant et instructif.

¶¶ 6e livr. Observations critiques et exégétiques sur Quintilien [M. Kiderlin]. 2, 14, 2-3; mettre un point avant 'nec dubie' et deux points avant 'namque'. De plus, écrire : ut ars rhetorica, nauis piratica; enfin quale est au lieu de qualis. 2, 14, 4, retrancher le point après 'utendum'; ce qui suit jusqu'à mutatione est une parenthèse; utatur termine la phrase. Quintilien emploie souvent 'denique' dans le sens de deinde. 2, 15, 5-6, lire

'tamen' au lieu de 'etiam'. 2, 15, 6-9, remplacer 'quo' par quod; qua par quia; ajouter et devant Servium. 2, 15, 10-11, avec le plus ancien ms. conserver 'auctor' au lieu d'actor; lire comprehensus avec finis comme sujet de la proposition; mettre une virgule devant at contra. 2, 15, 13, inutile de corriger 'inveniendi' et 'in oratione', car ce passage ne vise pas du tout Aristote, Rhet., 1, 2. 2, 15, 27, il suffit de retrancher 'et' devant 'honestam'. 2, 15, 33, 'etiam philosophiae' des mss est la vraie leçon. 2, 15, 36, les éditions soulignent les différentes définitions de la rhétorique données dans ce chap. Or les mots : scientiam civilium officiorum sont aussi une définition et doivent aussi être soulignés. 2, 17, 4, 'esset' est impossible, il faut 'est, et'. 2, 17, 10-11, 'ita si' ne peut signifier que : 'seulement dans le cas où'. Ajouter omnes après homines. C'est avec le § 14 et non avec le § 16 (Wolff et les autres éd.) que commence une nouvelle section. 2, 17, 21, lire 'effecit' avec plusieurs mss. 2, 17, 25, lire 'excidit' au lieu de 'excidet; probablement Q. a-t-il écrit : oratori bene dixisse satis est. 2, 17, 30, lire : item aut dicenda et contraria dicendis eam docere aut, etc. 2, 17, 41, conserver la leçon de presque tous les mss : via id est ordine, et plus loin ostendimus. 2, 19, 2, Q. paraît avoir écrit : in mediocribus quidem utriusque magnum, maius adhuc naturae credam esse momentum. 2, 20, 5, virtutis au lieu de virtus. 2, 21, 7, lire : haec autem... infinita, modo non propria. 3, 1, 12, retrancher 'et' devant idem (de même au § 14, retrancher 'et' devant Isocratis); rien à changer à la 2e phrase de ce §; suppléer 'in iis' devant reperio. 3, 3, 4, enlever la parenthèse dans laquelle on enferme les mots : quarum... dabimus; mettre deux points devant quarum, virgule devant licet. (Au contraire enfermer dans une parenthèse les mots : tyrannus... quaestionem, 3, 5, 9.) 3, 3, 7, d'après les mss, il faut quintam quoque; plus bas : item in Oratore. in libris autem de oratore quinque partibus constare eloquentiam dicit. 3, 3, 13-14, ponctuer : perficiunt. partes igitur : nam cum, etc. Si l'on veut rétablir un verbe après igitur, ce sera dicantur; plus bas, peut-être : partes totius illius. 3, 4, 16, lire : honesta au lieu de honestam. 3, 5, 4, lire avec Bonnell : esse quaestiones in scripto et in non scripto; les deux 'aut' du § 5 sont tout à fait à leur place. Au commencement de ce chap. 5, retrancher le 1er 'aut' et changer le 2e en 'et'. ¶ Sur la Rhétorique d'Aristote, 2, 2, 1379 a 15 [A. Römer]. La conjecture de Bekker, qui a ajouté πολεμοῦντες après πενόμενοι, se trouve confirmée par un passage des Auctoritates Aristotelis, etc., p. 37 : infirmi coeuntes (?) bellantes amantes, etc. ¶ K. Kappes, *C. Sallusti Jug.*, Schulausg. mit Anmerk. — Id. Schulausg. [Eussner]. Critiques de détail sur le texte et le commentaire. — I. Prammer, *C. Sallustii Catil. und Iug.* [Id.]. Pour K. tout usage de la critique est une violence faite au texte; pour P., au contraire, toute violence est de la critique. Au point de vue pédagogique et didactique, c'est une œuvre manquée. ¶ P. Klancke, *Die wichtigsten Regeln der latein. Stilistik und Synonymik* [Gerstenecker]. Peut trouver son emploi dans l'enseignement. Quelques observations de détail. ¶ R. Schreiner, *Zur Würdigung der Trachiniai des Sophokles* [Wecklein]. Bien qu'on ne puisse souscrire à tous les résultats de ce travail si plein d'idées, l'auteur a le mérite de prendre avec enthousiasme la défense de cette pièce; plein de chaleur, de bon goût et de science.

¶¶ 7e et 8e livr. J. Baebler, *Beiträge zu einer Geschichte der latein. Grammatik im Mittelalter* [G. Scheps]. Ouvrage de valeur. Critique de détail. ¶ F. Krebs, *Die Präpositionsadverbien in der späteren historischen Gräcität*, 1 u 2 Th. [Krumbacher]. Contribution des plus remarquables à

l'étude de la grécité postérieure; des monographies de ce genre sont très utiles aussi pour la constitution du texte des auteurs.

¶¶ 9e livr. Sur Eschyle, Agam., 937 [Wecklein]. Le mot θεῶν est une glose de φθόνος du v. suiv.; il faut le remplacer par πέπλοις. Eschyle, Agam., 1214 et suiv., lire : ὑπ' αὖ με δῖνος ὀρθομαντείας πόνων | στροβεῖ ταράσσων φροιμίοις. ὦ ὦ κακά. ¶ Sur Polyen, 3, 11, 13 [Melber]. Lire : Χαβρίας... κυμάτων ὑπὲρ τὴν... δέρρεις παρέβαλεν καὶ κατηλώσας ἀρτίως τῷ καταστρώματι, etc. ¶ Sur Tite Live, 21, 62, 10 et 23, 17, 6 [C. Meiser]. Après 'eodem stetisset', il faut suppléer : 'quo ante bellum fuisset', tiré de 22, 9, 10. — 23, 17, au lieu de : neglectasque custodias, lire : neglectaque custodiis. ¶ Iwan Mueller, *Handbuch der klass. Altertumswissenschaft.* 2 Band : *Griech. und latein. Sprachwissenschaft* [G. Orterer]. Examen des différentes parties qui composent le 2e volume de cette encyclopédie philologique : grammaire grecque, grammaire latine, lexicographie latine et grecque, rhétorique et métrique, avec appendice sur la musique des Grecs. Le rp. exprime le vœu de voir bientôt terminée cette œuvre considérable.

¶¶ 10e livr. Les 'Problemata' homériques d'Héraclite et un prétendu 'Summarium' de ceux-ci [H. Schrader]. L'examen du Cod. Ambros. B 99 sup. prouve qu'il n'y a pas lieu d'admettre l'existence d'un sommaire de l'écrit d'Héraclite fait par le philosophe Salluste. L'auteur étudie ensuite la légitimité du titre Προβλήματα du traité d'Héraclite, comparée au titre traditionnel : Allégories homériques. ¶ Sur la critique de l'Iphigénie en Aulide d'Euripide [Stadtmüller]. S. remanie le passage 610-629 de la manière suivante : entre les vers 612 et 613, il transporte les vers 619-626. ¶ *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero* Erkl. v. Hofmann, 2 Bd bearb. v. G. Andresen [Ströbel]. Observations sur le texte; commentaire excellent au point de vue des antiquités, de l'histoire, de la langue et de la logique. Index précieux. ¶ C. Meissner. *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis.* [Id.]. 3e Aufl. Cette édition remarquable a subi encore d'heureuses améliorations. ¶ *Catulli Veronensis liber.* Rec. et interpr. Aem. Baehrens, vol. 2 [Haas]. Ce 2e vol. contient le commentaire. Le vol. 1 (texte) a paru en 1876. Bien que l'auteur ait dû tenir compte de nombreux travaux, son commentaire est trop long, il contient trop de choses inutiles ; la recherche du nouveau le conduit souvent à des subtilités. Les leçons de sa propre édition critique sont discutées et renversées souvent par sa critique 'tumultuaire'. Le rp. relève en terminant le jugement incroyable qu'il porte sur Riese, surtout en regard des louanges qu'il se décerne à lui-même avec une 'naïveté comique'. ¶ *Catulli, Tibulli, Propertii carmina a M. Hauptio recognita.* Ed. 5, ab. I. Vahleno curata [C. Weyman]. Les observations du rp. n'ôtent rien à la valeur de cette élégante éd. du texte. ¶ Tegge, *Studien zur lateinischen Synonymik* [Landgraf]. Très recommandé au point de vue scientifique aussi bien que didactique. ¶ Otto Keller, *Der saturnische Vers.* 2te Abhandlung [K. Sittl]. Bref exposé. ¶ H. Bonitz, *Platonische Studien*, 3e Aufl. [Nusser]. Études de haute valeur. Réserves sur quelques points. ¶ *Sophokles Tragödien* erkl. v. Schmelzer, *Ajax*, *Antigone*, *Electra*, *Oedipus in Kolonos* [Metzger]. Le commentaire dépasse le niveau d'un élève de gymnase. ¶ Max Duncker, *Geschichte des Alterthums.* 9. Band [Welzhofer]. Ce volume est intitulé : L'administration de Périclès. Comme les autres, 'a de grands défauts, mais des qualités encore plus grandes'. H. G.

Deutsche Litteraturzeitung. T. 7. 2 jr. *Arriani Nicomediensis scripta minora*, 2e éd. par Rud. Hercher, procurée par Alfr. Eberhard [B. Keil]. Le nouvel éditeur a fait preuve d'inconséquence et de fausse méthode à l'égard du travail de H. Ses propres conj. sont le plus souvent justes ou du moins

dignes d'attention. ¶ *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber.* Ed. J. MUELLER [G. Andresen]. Éd. méritoire. Il faut remarquer surtout les notes explicatives qui toutes servent à justifier le texte admis par M. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen im röm. Heere* (fasc. 5 5 des Abhandl. archäol.-epigr.) [Joh. Schmidt]. Monographie soignée et riche en résultats. ¶ H. FAYE, *Sur l'origine du monde.* Théories cosmogoniques des anciens et des modernes. 2e éd. [E. Gerland]. Éd. profondément remaniée, dans laquelle les théories des Grecs ont été exposées avec plus de détail. ¶¶ 9 jr. WEYGOLDT, *Die platonische Philosophie nach ihrem Wesen u.* 10 *ihren Schicksalen* [Heitz]. Travail original d'une forme claire et attrayante. L'omission de Philon d'Alexandrie est singulière. ¶ Franz POLAND, *De legationibus Graecorum publicis* [Büchsenschütz]. Rien d'essentiellement neuf, mais plus de détails que dans les travaux anciens de même nature. ¶ *Catulli Veronensis liber.* Recens. et interpr. BAEHRENS [Schenkl]. Prolégomènes 15 à la fois diffus et insuffisants. Le commentaire instructif bien qu'il suscite souvent la contradiction, est écrit dans un latin alerte et facile. ¶ PANOFSKY, *De Historiae Herodoteae fontibus* [Bauer]. Jugement trop sommaire contre Hérodote. ¶¶ 16 jr. Hugo HILDEBRAND, *Aristoteles' Stellung zum Determinismus u. Indeterminismus* [E. Heitz]. Louable spécimen d'érudition, bien que 20 les résultats ne puissent être complètement certains. ¶ E. BUCHHOLZ, *Die homerischen Realien*, t. 3 [Joh. Renner]. Volume qui traite de la psychologie et de l'éthique homériques, utile pour l'enseignement et les travaux scientifiques. ¶ Wilhelm HERAEUS, *Quaestiones criticae et palaeographicae de vetustissimis codicibus Livianis* [H. Hagen]. Travail d'une brillante saga- 25 cité, qui dépasse le niveau ordinaire des diss. inaugurales. ¶ R. C. JEBB, *Richard Bentley.* Trad. all. par E. WOEHLER [F. Leo]. Excellente traduction. ¶ E. HESSELMEYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos in Kleinasien* [Hugo Landwehr]. Jugement mesuré. H. a toujours conscience du caractère hypothétique de ses résultats. ¶ B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* (1 carte) 30 [Holm]. Très approprié à l'enseignement. ¶¶ 23 jr. Theod. OESTERLEN, *Komik u. Humor bei Horaz* [H. Schütz]. Point d'idées nouvelles, des classifications monotones et fatigantes. De la trivialité. ¶ Felice RAMORINO, *Letteratura romana* [M. Hertz]. Manuel pratique et bien informé. ¶ Hans DROYSEN, *Untersuchungen über Alexanders des Grossen Heerwesen u. Kriegsführung* 35 [H. Landwehr]. Résultats négatifs qui néanmoins font avancer la science. ¶ Erich KEIL, *De Thracum auxiliis* [Bormann]. Dissertation faite avec soin et intelligence. ¶¶ 30 jr. *Aristophanis deperditarum comoed. fragmenta* rec. Fred. H. M. BLAYDES (Aristoph. comoed., t. 12) [Alb. v. Bamberg]. Témoigne de lectures appliquées, de talent conjectural, mais point de résul- 40 tats méthodiques. ¶ *Q. Enni Carminum reliquiae.* Emend. Lucian MUELLER [Fried. Marx]. Principes arbitraires, modifications de texte en général peu évidentes; des omissions dans le commentaire. Polémique inconséquente et sans mesure. ¶ Carl FRIEDERICHS, *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke in historischer Folge erklärt.* Nouv. éd. p. par Paul WOLTERS [Ad. Michaelis]. 45 Fait preuve de maturité et de jugement sain. ¶¶ 6 fév. Heinrich ROMUNDT, *Die Vollendung des Sokrates* [Theob. Ziegler]. Traite moins de Socrate que de la critique de la raison pratique de Kant; des invectives qui ne ménagent ni Fichte ni les auteurs vivants. ¶ H. DIELS, *Ueber die Berliner Fragmente der* Ἀθηναίων πολιτεία *des Aristoteles* (Abhandl. Berl. Akad.) [F. Blass]. De 50 grande valeur; nombreuses restitutions et corrections. Toutefois B. conteste qu'il faille voir là une copie d'écolier. ¶ Moritz TUERK, *De Propertii carminum, quae pertinent ad antiquitatem romanam auctoribus* [K. Schenkl]. Intéressant et méritoire. ¶ Louis HAENNY, *Schriftsteller u. Buchhändler im*

alten Rom, 2e éd. [M. Hertz]. De l'habileté, des objections dignes de considération aux théories de Birt. ¶ Marcel Dubois, *Les ligues étolienne et achéenne* [Rud. Weil]. De l'habileté, mais les résultats de Foucart et de ses élèves à Delphes n'ont pas été assez utilisés. ¶¶ 13 fév. B. J. Wheeler, *Der griech. Nominalaccent* [Jak. Wackernagel]. Travail soigné et convaincant dans les points principaux. ¶ J. J. Baebler, *Beiträge zu einer Geschichte der latein. Grammatik im Mittelalter* [H. Keil]. Aperçu commode du développement historique des théories grammaticales, mais qui n'est pas essentiellement neuf. ¶ Arnold Schaefer, *Abriss der Quellenkunde der griech. u. röm. Geschichte*, 2e sect. (Hist. rom. jusqu'à Justinien), 2e éd. p. p. H. Nissen [E. Bormann]. Les modifications, conçues pour la plupart par S., sont peu nombreuses et peu importantes. N. a rendu le vol. plus commode et plus clair. ¶¶ 20 fév. *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft...* éd. p. Iwan Mueller, t. 2 : Griech. u. latein. Sprachwissenschaft p. K. Brugmann. Fr. Stolz, J. G. Schmalz, G. Autenrieth, F. Heerdegen, R. Volkmann, Hugo Gleditsch [W. Dittenberger]. Eloges, non sans qqs restrictions à l'adresse de Brugmann et de Stolz. ¶ Gust. Gilbert, *Handbuch der griech. Statsaltertümer*, t. 2 [Th. Thalheim]. Jugement plein de mesure et indépendant. Ce manuel, où les matériaux sont réunis avec une étonnante application, est d'un excellent secours pour l'histoire et l'épigraphie. ¶ *Gregorii Turonensis Opera* edd. W. Arndt et Br. Krusch, p. 2 : *Miracula et opera minora* (Mon. Germ.) [H. Bresslau]. Excellente édition comme il fallait s'y attendre. Les index, très soignés, se recommandent à l'attention des philologues pour l'orthographe et la lexicographie. ¶ Adolf Boetticher, *Olympia, das Fest u. seine Stätte*, 2e éd. (pl.) [H. Blümner]. Le texte a été revu soigneusement; la partie artistique pourrait être encore améliorée. ¶¶ 27 fév. Heinrich Boldt, *De liberiore linguae graecae et latinae collocatione verborum* [W. Dittenberger]. Grande application, lectures étendues des poètes anciens; bonne méthode et jugement sain dans l'exégèse et la critique. ¶ Lucian Mueller, *Der saturnische Vers und seine Denkmäler* [H. Keil]. Le critique approuve le principe de quantité défendu d'une façon originale et neuve par M., mais avoue que le problème n'est pas résolu. ¶ Burch. v. Oettingen, *Ueber die Geschichte u. die verschiedenen Formen der Reitkunst* (pl.) [G. Lange]. Attrayante monographie qui s'appuie sur les recherches historiques et qui commence le sujet au temps de Xénophon. ¶¶ 6 mars. *Archiv für Litteratur u. Kirchengeschichte des Mittelalters* p. p. Denifle et Ehrle, t. 1, fasc. 2-4 [K. Müller]. Répond pleinement aux espérances qu'on avait conçues. <Nous relevons dans ce volume ce qui concerne les universités (Denifle) et les bibliothèques des papes (Ehrle).> ¶ *Poetae lyrici graeci*, ed. Joh. Pomtow, 2 vol. [E. Hiller]. Trop de conjectures manquées; ne constitue pas un progrès sur le texte de Bergk dont il est trop dépendant. ¶ *Die Vita Alexandri Magni des Archipresbyters Leo* (Historia de preliis) p. p. G. Landgraf [Zingerle]. Mérite le nom d'éd. critique. ¶ Gaston Garrison, *Le suicide* dans l'antiquité et dans les temps modernes [König]. Étude juridique, dont le 2e chapitre est consacré aux Romains. ¶¶ 13 mars. Ern. Richter, *De Aristotelis problematis* [E. Heitz]. Un certain nombre de résultats certains. ¶ H. Huebschmann, *Das indogermanische Vocalsystem* [Felix Hartmann]. Ouvrage manqué. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, p. p. Hermann, t. 2, fasc. 4 (Die epirotischen, akarnanischen, ätolischen, änianischen u. phthiotischen Inschriften v. Aug. Fick. Die lokrischen u. phokischen Inschr. v. Fritz Bechtel) [W. Dittenberger]. Répond tout à fait aux précédents. Le critique toutefois voudrait plus de restriction dans l'admission des textes. ¶ C. A. Lehmann, *Quaestiones Tullianae*, p. 1

(De Ciceronis epistulis) [Th. Stangl]. Peut, sous le rapport de la critique conjecturale, se mesurer avec les Adv. crit. t. 3 de Madvig. Fait avancer sensiblement la connaissance du vocabulaire et des constructions syntaxiques. ¶¶ 20 mars. *Dionysi Halicarnasensis Antiq. rom. quae supersunt* ed. Carl Jacoby. Vol. 1 (éd. Teubner) [K. Schenkl]. Éd. qui contient une série d'excellentes émendations et qui répond à toutes les exigences. Qqs conjectures du critique.¶ *Comoediae elegiacae*. Ed. E. Muellenbach. Fasc. 1 : Vitalis aulularia [E. Voigt]. Manque de maturité; l'auteur devra se familiariser avec la philologie du bas latin. ¶ Auguste Mer, *Mémoire sur le périple d'Hannon* [J. Partsch]. M. ne connaît que la traduction de Malte-Brun; travail sans importance pour l'histoire de la géographie, qui ne vaut que par les observations de M. sur la côte O. de l'Afrique. ¶ A. E. J. Holwerda, *Die alten Kyprier in Kunst u. Cultus* (pl.) [Alex. Enmann]. Approfondi. Les recherches, pleines d'aperçus nouveaux sur le style de l'art chypriote, sont particulièrement importantes; toutefois l'explication de l'élément égyptien et le chapitre sur Aphrodite-Kyprogeneia sont manqués. ¶¶ 27 mars. A. Dehlen, *Die Theorie des Aristoteles u. die Tragödie der antiken... Weltanschauung* [Minor]. Nouvelle théorie de la catharsis au service d'une spéculation chimérique. ¶ *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae*. Ed. B. Latyschew, vol. 1 [W. Dittenberger]. Excellent. ¶ W. Gebhardi, *Ein ästhetischer Commentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [K. Schenkl]. Essai parfois outré d'un admirateur passionné d'Horace; du sentiment poétique, mais aussi style trop imagé et confinant à celui du journal. ¶ K. W. Nitzsch, *Geschichte des röm. Republik*. Éd. proc. p. G. Thouret, t. 2 (jusqu'à la bataille d'Actium) [H. Nissen]. Sera le bienvenu auprès des élèves et des admirateurs de N. On peut regretter que T. n'ait pas montré un jugement plus indépendant à l'égard de ses sources. Les vues de N., bien que parfois fausses, sont toujours suggestives. ¶¶ 3 avr. Fr. Kaulen, *Assyrien und Babylonien*, 3e éd. (pl.) [Schrader]. Annonce élogieuse <cf. R. des R., 8, 20, 2>. ¶ *Corpusculum poesis epicae Graecae ludibundae*, fasc. 2 : Sillographi Graeci. Ed. Curt. Wachsmuth. Nouv. éd. [E. Hiller]. Le mérite principal de cette nouv. éd. est le commentaire explicatif qui, comme le reste de cet excellent livre, se distingue par la sagacité, l'érudition et une méthode rigoureuse. ¶ C. Pauli, *Die Inschriften nordetruskichen Alphabets* (pl.) [W. Deecke]. Travail soigné et conduit avec sagacité <cf. Gött. gel. Anz.>. ¶ Michel C. Soutzo, *Étalons pondéraux primitifs et lingots monétaires* (Rev. roumaine d'archéologie, t. 2) [R. Weil]. Listes très détaillées, mais l'auteur n'a pu localiser qu'un nombre relativement restreint de poids conservés. ¶¶ 10 avr. Hermann Collitz, *Die Verwandtschatsverhältnisse der griech. Dialekte* [W. Dittenberger]. Traite les rapports du dialecte thessalien avec les autres dialectes avec précision et jugement sain. ¶ Φιλόδημος περὶ θανατου Δ, éd. p. Siegfried Mekler (Sitzber. Wien. Ak.) [H. Diels]. Malgré les mérites de cette 1re éd., le critique signale qqs desiderata et propose des restitutions. ¶ M. Petschenig, *Studien zu dem Epiker Corippus* [E. Voigt]. Contribution de valeur à la critique du texte grâce à une série d'émendations convaincantes. ¶ Jul. Friedlaender, *Repertorium der antiken Numismatik*, éd. p. p. Rud. Weil [H. Danenberg]. Incomplet à certains égards bien qu'il contienne maints renseignements inattendus. W. l'a rendu plus pratique. ¶ Georg Busolt, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht Chaironeia*, t. 1 (jusqu'aux guerres médiques) [S. Bruck]. Comme manuel remplit pleinement son but; qqs défauts. ¶ Carl Schoenhardt, *Alea. Ueber die Bestrafung des Glückspiels im älteren röm. Recht* [Leonhard]. Monographie satisfaisante et bien écrite.¶¶ 17 avr.

J. Byrne, *General principles of the structure of language*, 2 vol. [A. Bezzenberger]. Très remarquable ouvrage bien qu'il prête à de nombreuses critiques. ¶ Otto Miller, *De decretis Atticis quaestiones epigraphicae* [Gust. Hinrichs]. Diss. solide, qui témoigne d'une grande sagacité et d'une étude approfondie; qqs fautes de latin. ¶ Martin Hertz, *Opuscula Gelliana* (latin et allem.) [H. J. Müller]. Réuuion d'art. qui servent de complément à l'apparat critique de la grande éd. d'A.-Gelle. ¶¶ 24 avr. Van den Gheyn, *Essais de mythologie et de philologie comparée* [F. Spiegel]. Réunion d'études parues pour la plupart dans les revues belges. Éloges. ¶ Fr. Slameczka, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes v. der Gesantschaft* [W. Nitsche]. Aperçu des derniers travaux qui n'offre pas grand'chose de neuf; néanmoins fait avancer la question. ¶ Bruno Baier, *De Plauti fabularum recensionibus Ambrosiana et Palatina* [P. Langen]. Recherches soignées et sagaces dont le résultat est que la recension palatine doit servir de base à la constitution du texte. Le critique n'accepte ce résultat qu'avec certaines réserves; néanmoins B. a le mérite de détruire l'autorité absolue de l'Ambrosianus. ¶¶ 1er mai. Franz Studniczka, *Beiträge zur Geschichte der altgriech. Tracht* (pl.) (Abh. arch.-epig. Sem. Wien., t. 6, 1) [H. Blümner]. Étude extrêmement intéressante qui témoigne d'une connaissance très approfondie de la littérature et des monuments. ¶ H. Steigemann, *De Polybii olympiadum ratione et oeconomia* [G. F. Unger]. Fait commencer la 1re ol. de P. avec les jeux olympiques, les 2e et 3e avec l'hiver; les exemples à l'appui de cette théorie se tournent contre elle. La partie du travail relatif à la répartition des années 141,1-138,2 entre les livres 7 à 38 est bien mieux réussie. ¶¶ 8 mai. W. Schwartz, *Indogermanischer Volksglaube* [Max Rödiger]. Pas scientifique. La théorie du tonnerre par laquelle il veut expliquer entre autres sujets le combat de l'arc d'Ulysse, lui fait perdre toute prudence. Style 'salopp'. ¶ Georg Knaack, *Quaestiones Phaethonteae* (Philol. Untersuchungen Fasc. 8) [M. Schanz]. Lecture étendue; heureux don de combinaison, jugement sain. ¶ *Luciferi Calatani opuscula*, rec. Wilh. Hartel (Corpus script. eccl., t. 14). Le même, Lucifer v. Cagliari u. sein Latein (Wölfflins Archiv, t. 3) [Usener]. H. s'est acquitté avec bonheur de la recension et de l'émendation de ces écrits fort intéressants pour les philologues. ¶ Jul. Vogel, *Scenen Euripideischer Tragödien* in griech. Vasengemälden [A. Kalkmann]. Du soin, de l'application, contribution intéressante à l'histoire des vases, bien que V. exagère l'influence de la scène et que ses remarques sur Euripide soient superficielles. ¶¶ 15 mai. Rich. Volkmann, *Die Rhetorik der Griech. u. Römer*, 2e éd. [W. Nitsche]. Éd. très améliorée et très augmentée. ¶ *M. Tullii Ciceronis orationes selectae*, in us. schol. ed. Herm Nohl. T. 3 : De imperio Cn. Pompei oratio. In L. Catilinam orationes IV [Th. Stangl]. Témoigne dans le texte, l'apparat et la préface, des progrès extraordinaires que le texte, et surtout celui des Catilinaires, a subis depuis la 11e éd. de Halm (Weidmann, 1882). ¶¶ 22 mai. *Sophocles, the plays and fragments*, éd. critique et expl. et trad. en anglais par R. C. Jebb, p. 2. Oed. Col. (G. Kaibel]. Inutile de louer à nouveau l'érudition, le goût délicat, le sens grammatical de l'éditeur. Grâce à lui, l'authenticité de maints passages traditionnels est assurée; l'orthographe est défectueuse. ¶ Sam. Spitzer, *Die Uhr*. Livre singulier. Pour l'antiquité grecque et latine, l'auteur a utilisé le vieil ouvrage de Martini. Les citations qui en sont probablement extraites laissent à supposer qu'il ne sait pas le latin. ¶¶ 29 mai. Herm. Braun, *Procopius Caesariensis* quatenus imitatus sit Thucydidem [Bruno Keil]. Est inférieur au progr. de Duwe pour les observations de grammaire et de style, mais lui est supérieur pour l'essai d'une

critique de texte des deux écrivains et d'un critérium relatif à l'authenticité des 'Arcana'. ¶ Wilh. KAEMPF, *De pronominum personalium usu et collocatione* apud poetas scaenicos Romanorum (Berl. Stud., t. 3) [J. H. Schmalz]. Intéressant, méthode rigoureuse et claire. ¶ G. F. UNGER, *Die troische Aera des Suidas* (Abh. baier. Ak.) [H. Matzat]. Utile à consulter, mais avec prudence. ¶¶ 5 jn. Fr. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comici opera.* Vol. 1, vol. 2 (fragmenta) [G. Kaibel]. Manque de méthode pour la constitution de texte. Le critique déclare ne trouver aucun plaisir à cette sorte de travail, et ne voudrait être l'auteur ni l'éditeur. ¶ *Italici Ilias Latina,* éd. Fr. PLESSIS [K. Schenkl]. Choix souvent judicieux parmi les leçons et les conjectures; a rétabli avec raison la tradition en maints endroits. Deux conjectures estimables : 5,703 'non tuta' et 896 'fortis'. Néanmoins la recension en général satisfait peu. ¶ Karl MAURER, *De aris Graecorum pluribus deis in commune positis* [H. Blümner]. Diss. soignée où il n'y a à blâmer que le titre, car la présence de Sérapis, d'Isis et d'Anubis parmi les dieux grecs n'a pas de sens. ¶ Julius STEUP, *Thukydideische Studien,* fasc. 2 [Ad. Bauer]. Études de chronologie peu convaincantes selon le critique. ¶ Bern. SCHWARZ, *Die Erschliessung der Gebirge* von den ältesten Zeiten... [S. Ruge]. L'enthousiasme pour le sujet ne justifie pas l'impression de ce cours sous une forme pareille. ¶ Otto RICHTER, *Ueber antike Steinmetzzeichen* (45 progr. Winckelm. avec pl.) [H. Dressel]. Distingué à tous égards. ¶¶ 12 jn. Konrad OHLERT, *Rätsel und Gesellschaftsspiele der alten Griechen* [Büchsenschütz]. Intéressant pour le philologue. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum,* fasc. 1-5 [K. E. Georges]. Est, de l'avis de tous les critiques équitables, une mine abondante pour la grammaire et la lexicographie latines et se distingue avantageusement de ses concurrents (Merguet et Menge-Preuss). ¶¶ 19 juin. Αἰσχύλου Ἀγαμέμνων, texte et trad. allem., p. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF [W. Hoffmann]. L'emploi des mètres familiers aux Allemands, le ton aisé de la traduction, bien que l'expression moderne contraste parfois avec la solennité de l'original, valent mieux que les conjectures, souvent séduisantes par leur fantaisie audacieuse, mais trop éloignées de la tradition et de l'ensemble des idées. ¶ *Livy Book* 21, éd. explic. par Launcelot Downing DOWDALL [H. J. Müller]. Le texte est, pour l'essentiel, celui de Madvig; le commentaire, bien qu'il s'appuie fortement sur les travaux des prédécesseurs de D. fait preuve de goût, de jugement et de compétence. ¶ *Altertümer von Pergamon,* t. 2 : Das Heiligtum der Athena Polias Nikephoros, v. Richard BOHN, avec une contrib. de H. DROYSEN et un atlas (pl.) [Wilh. Dörpfeld]. Répond aux exigences d'une manière exemplaire. ¶¶ 26 jn. Iwan MUELLER, *Specimen alterum novae editionis libri Galeniani qui inscribitur* ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἕπονται [W. Studemund]. Montre le même soin, la même prudence qu'auparavant <cf. R. des R., 6, 21, 3> et ne prête qu'à des critiques peu importantes. ¶ J. MARQUARDT, *Das Privatleben der Römer,* 2 p. (pl.), 2e éd. procurée par A. MAU (= t. 7, p. 1 et 2 du Handbuch d. röm. Altertümer, de M. et Mommsen) [H. Blümner]. Excellent ouvrage, très bien revu par Mau, non sans qqs desiderata pour la partie technologique. ¶¶ 3 jlt. Adolf ERMAN, *Aegypten u. aegyptisches Leben im Altertum,* t. 1. [R. Pietschmann]. Ouvrage d'une haute importance scientifique qui rend inutile celui de J. G. Wilkinson. ¶ *Homeri Iliadis carmina* ed. Alois RZACH, p. 1, carm. 1-12 [Joh. Renner]. Critique prudente qui ne prête qu'à qqs objections de détail. ¶ *Res gestae divi Augusti,* avec l'analyse du comm. de Th. MOMMSEN par C. PELTIER [E. Bormann]. Éd. portative à l'usage des étudiants. ¶ J. J. BACHOFEN, *Antiquarische Briefe,* vornehmlich zur Kenntniss der ältesten

Verwantchaftsbegriffe, t. 2 [O. Schrader]. Ouvrage plein d'erreurs et de conclusions mal fondées, écrit néanmoins avec beaucoup d'érudition et de sagacité. ¶ H. Bazin, *De Lycurgo* [H. Landwehr]. Le critique n'approuve pas les hypothèses chronologiques de B. ¶¶ 10 jlt. 1) H. Hollander, *Die handschriftliche Ueberlieferung der homerischen Hymnen.* — 2) *Homeri Hymni, Epigrammata, Batrachomyomachia.* Ed. Eugen Abel [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Le progr. de H. est une diss. approfondie et pénétrante qui établit définitivement la base critique des Hymnes. La recension d'A., insuffisante, prête à de nombreuses critiques. ¶ Bastian Dahl, *Zur Handschriftenkunde u. Kritik des ciceronischen Cato Major*, p. 1. Codices Leidenses [Th. Stangl]. Le soin avec lequel les collations sont faites fait bien augurer de l'éd. critique que prépare D. ¶ J. L. Ussing, *Erziehung u. Jugendunterricht* bei den Griechen u. Römern. Nouv. éd. [B. Büchsenschütz]. Ouvrage d'ensemble sur le sujet, sous une forme facile à comprendre, et qui a été amélioré dans le détail. ¶ E. Landsberg, *Injuria u. Beleidigung* [J. Merkel]. Art. technique sur cet ouvrage, dont le 1er chapitre traite de l'idée d' 'injuria' depuis les 12 Tables jusqu'à Justinien. ¶¶ 17 jlt. Ludwig Stein, *Die Psychologie der Stoa*, t. 1 (Berl. Stud., t. 3) [H. v. Arnim]. Se distingue par une réserve prudente dans la solution des questions difficiles et par la clarté et l'élégance de l'exposition. ¶ S. Leo Sternbach, *Meletemata Graeca*, p. 1 [E. Maass]. Conjectures et observations sur l'anthologie grecque, les epigrammata ex lapidibus collecta, la littérature des grammairiens et des extraits, dont une partie importante est évidente ou du moins vraisemblable, mais le style n'est pas à imiter. ¶ *Dionysii Halicarnassensis Romanarum antiquitatum* quae supersunt, rec. Ad. Kiessling et Victor Prou [K. Schenkl]. K. a préparé le texte des 3 premiers livres, où se trouvent de nombreuses conjectures en partie très bonnes. P. a admis dans le texte presque toutes les conjectures (souvent défectueuses) de Cobet; cependant, il a souvent avec raison gardé la leçon traditionnelle et fait un choix judicieux entre les leçons de A et B. ¶ G. Faltin, *Horazstudien*, p. 1. [H. Schütz]. Le critique accepte l'hypothèse de 4 parties successives dans l'épître aux Pisons, mais il voudrait moins de prétention et plus de circonspection chez F. ¶ Adolf Holm, *Griechische Geschichte*, t. 1 : Hist. de la Grèce jusqu'à la fin du 6e s. av. J.-C. [S. Bruck]. Est supérieur à Curtius en ce qui concerne l'exposition des temps les plus anciens, mais non pour le style et la clarté. ¶ Heinrich Dernburg, *Pandekten*, t. 1, livr. 3-7; t. 2, livr. 1 [Max Conrat (Cohn)]. Loué. ¶¶ 24 jlt. Max Wellmann, *De Istro Callimacheo* [Georg Knaack]. Se distingue avantageusement par une bonne méthode, une vaste lecture, une exposition intelligente. ¶ Heinrich Dressel, *Untersuchungen über die Chronologie der Ziegelstempel der Gens Domitia* [O. Richter]. Excellente diss. qui fait preuve de sagacité et de patience. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας (1884) (pl.) [E. Fabricius]. Mérite le plus chaud accueil. ¶¶ 31 jlt. *Handbuch der klassischen Altertumwissenschaft*, p. p. Iwan Mueller, t. 1, p. 1. [W. Dittenberger]. Se distingue par la profondeur et l'originalité du savoir et par un talent d'exposition clair et attrayant. ¶ Soph. Bugge, *Der Ursprung, durch 2 lemnische Inschriften erleutert* (pl.) [W. Deecke]. La lecture et l'interprétation de B. sont presque totalement manquées. Ces inscr. confirment l'opinion de D. sur le caractère indo-européen de la langue tyrrhéno-étrusque et sa parenté avec le groupe des langues italiques. B va trop loin lorsqu'il considère les Tyrrhéniens de la mer Égée comme une colonie maritime des Étrusques italiens. ¶¶ 7 août. Jean Réville, *La religion à Rome sous les Sévères* [G. Wissowa]. Comme l'ouvrage de Boissier, qu'il continue, a les

mérites d'une vue d'ensemble, d'une lecture étendue, d'une exposition habile et parfois brillante, mais n'est pas un travail personnel sur les sources. ¶ Georg EBERS, *Cicerone durch das alte u. neue Aegypten* [Ad. Erman]. Éloges. ¶ Wilhelm PECZ, *Beiträge zur vergleichenden Topik der Poesie*, p. 1. (Berl. Stud.) [Ern. Maass]. Collection de matériaux réunis avec soin, mais presque rien de nouveau pour la caractéristique des trois Tragiques. ¶ E. SEIDEL, *De usu praepositionum Plotiniano quaestiones* [H. F. Müller]. Approfondi et soigné. ¶ Joh. TOEPFFER, *Quaestiones Pisistrateae* [B. Niese]. Bien que le critique diffère sur maints points, cette diss. mérite un plein assentiment pour le soin et la bonne méthode. La forme est moins satisfaisante. ¶¶ 14 août. Carl SCHMIDT, *De Herodico Crateteo* [Knaack]. Beau travail qui ouvre des aperçus nouveaux sur Aristarque et son école. ¶ Gerhard SCHUTZ, *Quibus auctoribus Aelius Festus Aphthonius de re metrica usus sit* [F. Spiro]. Approbations tempérées par qqs restrictions. ¶ Franz RICHTER, *De thesauris Olympiae effossis* [Ad. Michaelis]. La partie la plus réussie traite de l'origine des trésors au 6e s. et dans la première moitié du 5e. Latin clair mais non exempt de fautes. ¶¶ 21 août. *Epistulae Paulinae ante Hieronymum Latine translatae*, ex cod. Sangermanensi Graeco-Latino, ed. J. BELSHEIM [P. Corssen]. Le texte latin du cod. Sangerm., comme le texte grec, ne peut avoir de valeur indépendante. ¶ Ernst BRANDES, *Observationes criticae de comoediarum aliquot Atticarum temporibus* [H.]. Du soin; B. a atteint son but en général. Des hypothèses sur l'époque et le sujet des comédies perdues, dont beaucoup sont ingénieuses, d'autres manquées. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*, rec. Fr. RITSCHL, t. 3, fasc. 1 : Bacchides, 2e éd. pp. Georg GOETZ [P. Langen]. Fait preuve d'un jugement prudent et circonspect. G. est revenu à la tradition en un grand nombre d'endroits où Ritschl s'en était écarté. La collation de l'Ambrosianus par Löwe, faite avec un soin extrême, donne une valeur particulière à l'éd. ¶ Hipp. BAZIN, *La république des Lacédémoniens de Xénophon* [H. Landwehr]. Consciencieux mais prolixe. ¶¶ 28 août. Hugo Carl LIEPMANN, *Die Mechanik der Leucipp-Demokritischen Atome...* [Ad. Brieger]. Approfondi. ¶ K. SITTL, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf Alexander d. Grossen*, p. 2 [E. Heitz]. Agit avec plus de prudence et de soin que dans le 1er vol.; il reste néanmoins beaucoup d'endroits entachés de légèretés. Le critique proteste contre les procédés de polémique de S. ¶ Franz WINTER, *Die jüngeren attischen Vasen u. ihr Verhältnis zur grossen Kunst* [O. Benndorf]. Sujet difficile traité avec compétence et habileté. ¶ Otto KARLOWA, *Röm. Rechtsgeschichte*, t. 1. Statsrecht u. Rechtsquellen, p. 2 [Hölder]. Publication du travail le plus solide et qui sera pour longtemps une source d'enseignement pour ceux qui s'occuperont du sujet <cf. R. des R., 10, 36, 52>. ¶¶ 4 sept. *Festschrift zur Feier... Nölting* v. dem Lehrcollegium der Grossen Stadtschule zu Wismar (pl.) [Büchsenschütz]. 8 diss. dont 5 concernent l'antiquité. Mention élogieuse du travail de BOLLE, *Das Knöchelspiel bei den Alten* et surtout de celui de STROPPEL, *Specimen lexici Euripidei*. Celui de J. LEMME, *Des Odysseus Kampf mit den Freiern* n'apporte rien de nouveau. ¶ *M. Juniani Justini Epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi*, rec. Franz RUEHL. Accedunt Prologi in Pompeium Trogum. Ed. Alfr. v. GUTSCHMID [Th. Stangl]. 'Eine Lebensarbeit vollgereifter Manneskraft.' ¶ Wilhem SOLTAU, *Prolegomena zu einer röm. Chronologie* (Historisch. Untersuchungen, p. p. J. JASTROW, fasc. 3) [H. Matzat]. Art de polémique. ¶¶ 11 sept. Prince Ibrahim HILMY, *The Literature of Egypt...* T. 1. [R. Pietschmann]. Compilation de différentes mains, fort défectueuse. ¶ *Fragmenta Herculanensia*, edited by Walter

Scott [H. Diels]. Importante publication qui témoigne du soin extraordinairement consciencieux et de la compétence de l'éditeur. ¶ *Nonius Marcellus*. Collation de plusieurs mss. de Paris, de Genève et de Berne, par H. Meylan, suivie d'une notice sur les principaux mss de N. pour les livres 1-3 par Louis Havet [H. Keil]. Est le bienvenu. ¶ Otto E. Hartmann, *Ueber die röm. Gerichtsverfassung*. Complété et éd. par Aug. Ubbelohde [J. Merkel]. L'éditeur a rendu un grand service à la science. ¶¶ 18 sept. Jacob Simon, *Zur Inschrift v. Gortyn* [W. Prellewitz[. N'apporte point de nouvelles explications à celles données par Bücheler-Zitelmann et les frères Baunack, auxquels il est inférieur. Néanmoins, intéressant à cause des comparaisons du droit de Gortyne avec celui des autres peuples. Style prolixe. ¶ Botho Graef, *De Bacchi expeditione Indica monumentis expressa* (pl.) [E. Maas]. Travail de valeur durable, mais il manque une argumentation. ¶ J. Ph. Krebs, *Antibarbarus der latein. Sprache*. 6e éd., p. p. J. H. Schmalz, t. I, livr. 1 et 2 [K. E. Georges]. On ne pouvait confier en de meilleures mains une nouvelle éd. de l'Antibarbarus; toutefois S. a commis qqs légèretés. Le critique regrette de voir relégué à l'arrière-plan le nom d'Allgayer. ¶ G. A. Leist, *Der attische Eigentumsstreit im System der Diadikasien* [W. Dittenberger]. Fait preuve, à chaque page, de sagacité, de clarté, de conception et de connaissances philologiques. ¶¶ 25 sept. Jos. Menrad, *De contractionis et synizeseos usu Homerico* [Joh. Renner]. Diss. faite avec le plus grand soin et avec une connaissance intime du sujet. ¶ *C. Vettii Aquilini Juvenci Libri Evangeliorum IV*. Recog. Karl Marol [E. Voigt]. Constitue un important progrès. ¶¶ 2 oct. Andrew Lang, *La Mythologie*. Trad. de l'anglais p. Léon Parmentier, avec préface de Charles Michel [H. Usener]. Résultats négatifs : le meilleur de l'ouvrage est une critique des théories de Max Müller. ¶ August Thorbeke, *Geschichte der Universität Heidelberg*, sect. 1 [Fr. Paulsen]. Fait preuve de compétence et d'un jugement sain. ¶ F. J. Schwerdt, *Methodologische Beiträge zur Widerherstellung der griech. Tragiker* [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Sentiment poétique mais méthode fausse. ¶ *T. Maeci Plauti comoediae*. Recog. Fried. Leo. Vol. 1 : Amphitr. Asin. Aulul. Bacch. [M. Niemeyer]. Éd. très pratique qui contient de bonnes émendations à côté de mainte invraisemblance. ¶ *Jahrbuch des kais. deut. archäol. Instituts*, p. p. Max Fraenkel, t. 1, fasc. 1 [R. Kekulé]. Annonce accompagnée de qqs restrictions au sujet de l'art. de Michaelis <pour l'analyse cf. infra>. ¶¶ 9 oct. O. Weissenfels, 1) *Horaz* — 2) *Loci disputationis Horatianae* [W. Nitzsche]. Ouvrage qui est le résultat d'une longue carrière d'enseignement et qu'on ne lira pas sans profit. ¶ F. Hirth, *China and the Roman Orient* [W. Grube]. Contribution très estimable. ¶ *Carmina figurata graeca* ed. Carl Haeberlin [F. Spiro]. L'auteur a collationné les mss de l'Anthol. Pal. et donné pour la première fois un texte lisible des Technopaignia qui pourra rendre des services à la métrique, bien que la manière de traiter ces poésies prête à mainte objection. ¶ Arnold Schaefer, *Demosthenes und seine Zeit*, 2e éd. revue, t. 1 [R. Weil]. On reconnaît partout le soin de S. à améliorer son œuvre. ¶ Alfred Brueckner, *Ornament u. Form der attischen Grabstelen* (2 pl.) [Conze]. Travail solide, indispensable pour quiconque s'occupe des monuments funéraires de l'Attique. ¶¶ 16 oct. August Fick, *Die homerische Ilias nach ihrer Entstehung betrachtet* [A. Gemoll]. Manque de maturité pour l'ensemble et pour le détail. Les remarques de langue dans les différentes parties constituent le meilleur de l'ouvrage. ¶ Felix Boelte, *De artium scriptoribus latinis quaestiones* [H. Keil]. Diss. écrite avec un grand soin et circonspecte le plus souvent. ¶ J. Plew, *Beiträge zu den Scriptores historiae Augustae* [Krebs]. Polémique contre Peter intéressante

et qui traite avec sagacité de questions importantes pour l'appréciation et la constitution du texte des Script. hist. Aug. ¶¶ 23 oct. Konrad Scipio, *Des Aurelius Augustinus Metaphysik* [Böhringer]. A vu juste en général, mais la forme est souvent lourde. ¶ Georg Ebers, *Richard Lepsius* [Ad. Erman]. Donne une image fidèle de Lepsius. ¶ Carl Mutzbauer, *Der homerische Gebrauch der Partikel* MEN, p. 2 [Joh. Renner]. Très méritoire. ¶ Fr. Back, *Ueber der latein. Satzton* [J. H. Schmalz]. N'épuise pas le sujet, qui reste à traiter après cette diss. qui est déjà dépassée par l'ouvrage 'epochemachend' de Seelmann. ¶ Theodor Alt, *Die Grenzen der Kunst u. die Bundfarbigkeit der Antike* [G. Hauck]. Des considérations très hardies, compensées par des remarques attrayantes et suggestives. Néanmoins la partie relative à la polychromie suscitera bien des contradictions de la part des archéologues. ¶¶ 30 oct. *Aristotelis Metaphysica,* recog. W. Christ (éd. Teubner) [E. Wellmann]. C. a réduit l'apparat critique de Bonitz aux leçons de A^b^ et E qu'il a collationnés avec soin. Puisse cette éd. commode trouver de nombreux lecteurs. ¶ V. Gardthausen, *Catalogus codicum graecorum Sinaiticorum* [H. Diels]. Travail pénible et méritoire. ¶ *M. Valerii Martialis epigrammaton libri,* recog. Walther Gilbert (éd. Teubner) [K. Schenkl]. A satisfait pleinement aux exigences de la critique et fourni un texte bon, et sûr autant que cela était possible. ¶ Carlo Tanzi, *Studio sulla cronologia dei libri « Variarum » di Cassiodorio Senatore* [Hasenstub]. Démonstration réussie en général, bien qu'elle prête à qqs objections de détail. Travail appliqué. ¶ *Annual Reports of the managing Committee of the American School of classical studies at Athens,* t. 1-4 (1881-85). — *Papers of the Am. S.,* etc., vol. 1 (1882-83) [Ernst Fabricius]. Annonce élogieuse particulièrement sur le travail d'Harold N. Fowler sur l'Érechteion. ¶ Paul Gide, *Étude sur la condition privée de la femme dans le droit ancien,* 2e éd. p. p. A. Esmein [König]. Ce livre est, pour le fond et pour la forme, au nombre des meilleurs travaux français récents et mérite d'être accueilli avec reconnaissance. ¶¶ 6 nov. J. Freudenthal, *Ueber die Theologie des Xenophanes* [E. Zeller]. Comme dans les travaux de F. de la sagacité et de la profondeur; une foule de remarques fines et justes, mais le critique n'accepte pas le résultat de F. pour l'essentiel. ¶ Gustav Meyer, *Griech. Grammatik,* 2e éd. (Bibl. indog. Grammatiken, t. 3) [Joh. Schmidt]. Puisse ce livre, sous sa nouvelle forme enrichie et améliorée, rendre les mêmes services que dans la 1re éd. <cf. R. des R., 6, 21, 43>. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Isyllos v. Epidauros* (Philol. Untersuchungen, t. 9) [Fried. Hanssen]. Détermine, avec une imagination hardie mais non sans frein et une vaste érudition, la place d'I. dans l'histoire de la civilisation grecque. La partie la plus remarquable est la métrique de W. qui, toute révolutionnaire qu'elle est, fait époque. ¶ *M. Terenti Varronis de lingua latina libri,* rec. Leon. Spengel, edidit filius Andr. Spengel [H. Jordan]. Nous devrons nous contenter longtemps de cette recension notablement améliorée et qui repose sur une base relativement sûre; c'est de l'avenir qu'il faut attendre une éd. sûre. ¶ Hugo Schuchardt, *Romanisches u. Keltisches. Gesammelte Aufsätze* [W. Meyer]. Éloges de ce livre que nous avons mentionné à cause de 2 articles, l'un sur Pompei et ses inscr. murales, l'autre sur Virgile au moyen âge. ¶ Max Duncker, *Geschichte des Alterthums,* nouv. suite (t. 9 de l'éd. totale) [R. Weil]. Concerne la direction politique de Périclès pour le jugement de laquelle D. a subi, plus qu'on ne l'aurait supposé, l'influence de Müller-Strübing et de Pflugk-Hartung. ¶ H. G. Zeuthen, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Altertum,* trad. p. R. v. Fischer-Benzon [Lampe]. Travail sagace et circonspect qui gardera sa valeur comme ensemble, bien qu'il puisse être rectifié dans les détails. ¶¶ 13 nov.

Aristotelis περὶ ἑρμηνείας librum interpretatus est Fr. Michelis [Susemihl]. Cherche à démontrer, mais sans succès, l'authenticité du περὶ ἑρμηνείας, et à conclure, d'après un rapport imaginaire de ce traité avec Platon (Sophiste, 261 C — 264 B), qu'il est antérieur aux Analytiques et aux Topiques, bien qu'il contienne des allusions à ces dernières. ¶ L. Brédif, *L'éloquence politique en Grèce,* 2e éd. [W. Nitsche]. Le critique s'associe au jugement déjà porté par Graux et par Huit, que cet ouvrage ne fait pas avancer la science et que ce qu'il y a de bon est rarement neuf. ¶ Adolf v. Streng, *De Ciceronis ad Brutum epistolarum libro qui secundus inscribitur* [F. Becher]. Commentaire soigné, mais sujet trop restreint; l'auteur ne sait pas prendre position. ¶ P. v. Rohden, *De Palaestina et Arabia provinciis romanis* [E. Klebs]. Fait avec soin et intelligence d'après les inscr. ¶ G. Loeschcke, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [G. Treu]. En dépit de l'assurance des conclusions, la sagacité souvent heureuse de L. n'a pu faire avancer la question relative à la disposition et à la signification du fronton. ¶ Franz Froehlich, *Beiträge zur Geschichte der Kriegführung u. Kriegskunst der Römer* [Soltau]. Problème esquissé plutôt que résolu. Diss. méritoire néanmoins et dont la 2e partie concernant la tactique de l'infanterie est la meilleure. ¶¶ 20 nov. Hermann Sauppe, *Quaestiones criticae* [G. Kaibel]. Beaucoup de bon et de nouveau dans ces conjectures relatives à la littérature grecque (Platon surtout) et latine. ¶ *Inscriptiones Italiae inferioris dialecticae* in usum praecipue academicum composuit Joh. Zwetaieff [F. Bechtel]. Aucun effort personnel pour faire avancer la question. Des fautes notoires. ¶ Otto Schulthess, *Vormundschaft nach attischem Recht* [W. Dittenberger]. Grande application, utile à certains égards, mais n'a pu, par manque de précision et de clarté, faire avancer la question dans les points essentiels. ¶¶ 27 nov. Wolfg. Alex. Meyer, *Hypatia v. Alexandria* [E. Heitz]. L'auteur aurait mieux fait d'écrire un roman à la place de cette étude pseudo-scientifique. ¶ Max Hecht, *Orthographisch-dialektische Forschungen* auf Grund attisch. Inschriften [F. Blass]. Diss. estimable et très appliquée; néanmoins les estimations chronologiques prêtent à la rectification. ¶ A. Gerber et A. Greef, *Lexicon Taciteum,* fasc. 6 [Ig. Prammer]. Mérite les mêmes éloges que le fasc. 5 <cf. R. des R., 8, 22, 33>. ¶¶ 4 déc. Frid. Hiller v. Gaertringen, *De Graecorum fabulis* ad Thraces pertinentibus [E. Maass]. Méthode arriérée, style pénible, peu de chose à utiliser. ¶ Georg Mueller, *De L. Annaei Senecae Quaest. naturalibus* [Schultess]. De nombreuses et justes restitutions dues à une collation plus exacte des mss et d'excellentes émendations personnelles. En somme, cette diss., dans toutes ses parties, est d'une haute importance pour le sujet. ¶ R. Buechsenschuetz, *Bemerkungen über die röm. Volkswirthschaft* [Rob. Pöhlmann]. Fait preuve de circonspection mais est insuffisant. Le chapitre le meilleur est consacré à l'importance commerciale de Rome. ¶¶ 11 déc. *Die Sprichwörtersammlung des Maximus Planudes* erleutert v. Eduard Kurtz [H. Usener]. Du soin, bien qu'on puisse faire mainte critique, surtout au sujet de l'exactitude. ¶ Ferd. Antoine, *Syntaxe de la langue latine* [Jordan †]. Utile livre d'enseignement comme il y en a beaucoup, mais qui répète des erreurs traditionnelles. Le choix des exemples est en général intelligent. ¶ N. Henry Michel, *Du droit de cité romain.* Études d'épigraphie juridique, 1re série [H. Dessau]. L'auteur est un débutant; on s'en aperçoit à ses nombreuses erreurs et à ses digressions prolixes sur des choses bien connues. ¶¶ 18 déc. Josef Kohm, *Ein Beitrag zur Frage über die Echtheit der Tetralogien des Redners Antiphon,* 2 p. [Wilam.-Möllendorff]. N'est ni meilleur ni pire que la moyenne des ouvrages, aussi nombreux qu'insignifiants, parus sur Anti-

phon dans les dernières années. ¶ Léon A. Olivier, *Grammaire élémentaire du grec moderne* [W. Meyer]. Ne répond à un but ni scientifique ni pratique. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions romaines* [J. Merkel]. Bibliographie soignée, disposition intelligente. Grands éloges. ¶¶ 25 déc. Franz Woenig, *Die Pflanzen im alten Aegypten* [J. Krall]. Est resté fort en-deçà des résultats à atteindre. L'auteur ignore les recherches de Birt sur les dimensions du papyrus et admet, sans vraisemblance, des feuilles (selides) de 52 c. de longueur. Rendra des services néanmoins à cause de sa disposition claire et commode. ¶ Hermann v. der Pfordten, *Zur Geschichte der griech. Denominativa* [A. Bezzenberger]. D'une faible utilité; l'auteur se tient trop à la surface. ¶ Arthur Ludwich, *Aristarchs homerische Textkritik* nach den Fragmenten des Didymos dargestellt, p. 2 [A. Gemoll]. Ce livre, dont on ne saurait surfaire la valeur, fait époque. Ceux qui ne goûteront pas le ton violent de la polémique ne pourront ne pas admirer la profondeur des recherches et le brillant du style. ¶ Georg Goetz, *De Placidi glossis prolusio* [G. Wissowa]. Détails sur une découverte importante pour la critique du texte et sur la reconstitution de sa collection de gloses. Observations critiques de W. ¶ P. Willems, *Le sénat de la république romaine*, t. 1-3 [O. Seeck]. Ouvrage soigné et approfondi, indispensable même pour ceux qui ne partagent pas ses résultats. ¶ Arthur Schneider, *Der Troische Sagenkreis in der ältesten griech. Kunst* [Konr. Wiernicke]. Démontre, après Robert, que l'art archaïque est dépendant de l'épopée. Travail soigné et sagace, dont le défaut principal est le manque de clarté. Henri Lebègue.

Dissertationes philologicae Argentoratenses selectae. T. 10. De sacerdotii apud Graecos emptione venditione [H. Herbrecht]. De l'âge et de la valeur des inscriptions relatives au sujet. De la différence entre πιπράσκειν et ἐπιπράσκειν; critique de l'opinion de Rayet. De sacerdotiorum pretiis eponiisque; de emptoribus, etc. Appendices : de deorum in Erythraeo titulo cognominibus; index deorum. ¶ De modorum temporumque in enuntiatis condicionalibus latinis permutatione quaestiones selectae [Henr. Blase]. Valeur du présent, de l'imparfait, du parfait et du plus-que-parfait du subjonctif dans les propositions conditionnelles. Des propositions dans lesquelles le subjonctif est en protase et l'indicatif en apodose. ¶ De temporum et modorum usu Ammianeo [Henr. Ehrismann]. Exemples classés méthodiquement pour montrer l'usage d'Ammien Marcellin. ¶ Pseudo-Hephaestion de metris [Henr. zur Jacobsmühlen]. Liste des manuscrits qui peuvent se grouper en 8 classes; essai de classification. Édition du texte avec apparat critique. E. C.

Dissertationes philologicae Halenses. T. 6, p. 2. De sermonum proprietatibus quae in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur [O. Hauschild]. De la formation des substantifs, des verbes, adjectifs, adverbes, etc. ¶ De Atrei et Thyestae fabula [Theod. Voigt]. Examen du mythe dans Homère, Hésiode, Thucydide, Eschyle, tel qu'il était enfin avant Sophocle et Euripide. ¶¶ T. 7. De pactionum inter graecas civitates factarum ad bellum pacemque pertinentium appellationibus formulis ratione [P. Grätzel] (69 p.). Examen des textes historiques qui peuvent éclaircir cette question. ¶ Inscriptiones graecae ad choregiam pertinentes [Ad. Brinck] (200 p.). Texte de 157 inscr. relatives aux chorèges, suivi d'un index nominum formant à lui seul 26 pages. ¶ De codicibus Strabonianis qui libros I-IX continent [E. Röllig] (120 p.). De la valeur respective de chacun de ces mss. Nouvelles variantes relevées dans le Mediceus B. E. C.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 15 jr. Carl Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets* (7 pl.) [Deecke]. Travail remarquable conduit

avec une sagacité pénétrante et sans autre but que l'amour de la vérité. Le critique est compétent pour apprécier les travaux de Pauli, les confirmer, les corriger sur qqs points de détail et les développer. Art. étendu (22 p.). ¶ Hans Droysen, *Untersuchungen über Alexander des Grossen Heerwesen u. Kriegführung* [Max Jähns]. Fait preuve de sagacité pénétrante et d'une application minutieuse; il est à désirer que D. donne un travail d'ensemble. ¶¶ 1er fév. P. Heinrich Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters bis* 1400, t. 1 (Die Entstehung...) [G. Kaufmann]. Mérite un éloge sans réserves pour la recherche des matériaux, la pénétration avec laquelle des questions de critique de texte sont traitées et résolues, mais fournit peu en dépit d'une grande érudition, à cause de la polémique qui envahit le texte et les notes. Art. détaillé (21 p.) consacré en partie à défendre Savigny et Döllinger. ¶¶ 1er mars. E. Huebner, *Exempla scripturae epigraphicae Latinae* a Caesaris morte ad aetatem Justiniani [E. Herzog]. De haute valeur et d'une grande utilité pour les exercices de paléographie. ¶¶ 15 mars. Adolf Schoell, *Gesammelte Aufsätze zur klassischen Literatur alter u. neuerer Zeit* [Minor]. Élogieux. Nous relevons dans le compte rendu la mention d'articles sur la propriété du style de Pindare, l'ancienne comédie attique et les Grenouilles, d'un parallèle sur Eschyle et Sophocle, sur Sophocle et Shakespeare. ¶ Rudolf Westphal, *Griech. Rhythmik* (3e éd. de la Métrique de Rossbach et Westphal) [O. Keller]. Appartient aux plus intéressantes productions de la littérature philologique moderne. ¶¶ 1er avr. Wilhelm Meyer, *Anfang und Ursprung der latein. und griech. rhythmischen Dichtung* (Sitzber. bayr. Ak.) [Dreves]. Théories insoutenables <voir R. des R., 10, 5, 8>; il sera bon provisoirement de s'en tenir à l'ancienne et 'commode' théorie d'après laquelle rime et rythme se sont développés naturellement du fond de la langue latine. ¶ *Ysengrimus*, éd. avec notes (all.) p. Ernst Voigt [R. Peiper]. L'apparition de ce livre est d'une haute importance pour la littérature latine du moyen âge sous le rapport de la grammaire, la métrique, la prosodie, la lexicographie, etc. Compte rendu détaillé (12). ¶ H. Dacbert, *Sénèque et la mort d'Agrippine*. — P. Hochart, *Études sur la vie de Sénèque* [K. J. Neumann]. C'est le même ouvrage avec qqs modifications, paru sous deux noms différents (le premier est un pseudonyme); il est rare de trouver un ouvrage aussi prétentieux et duquel on ait si peu à apprendre. C'est pour le critique un dur devoir de recenser de pareils écrits. ¶¶ 15 avr. *Königl. Museen zu Berlin. Alterthümer v. Pergamon*, t. 2. Richard Bohn, *Das Heiligthum der Athena Polias Nikephoros* (avec une contribution de Hans Droysen et pl.) [Conze]. Annonce de ce volume et de ceux qui suivront. ¶ A. Wagnon, *La sculpture antique, origine, description, classification des monuments de l'Égypte et de la Grèce* [E. Kuhnert]. Prolixe, des connaissances insuffisantes, et en général trop superficiel; semble écrit pour le grand public, mais y rencontrera peu de lecteurs. ¶ Walther Judeich, *Cäsar im Orient* [G. Wissowa]. Concerne les événements depuis Pharsale jusqu'au retour de César dans Rome. Travail qui se distingue par la pleine possession du sujet, la précision et l'impartialité du jugement, la clarté de conception et d'exposition. ¶¶ 1er mai. Ad. Nissen, *Beiträge zum röm. Staatsrecht* [E. Herzog]. Le critique oppose qqs objections à la théorie de N. du pomerium. ¶¶ 10 jn. Wilhelm von Hartel, *Ueber die griech. Papyri Erzherzog Rainer* [H. Sauppe]. Conférence fort instructive et attrayante. Le critique, au sujet de 2 feuilles de parchemin contenant Eschine, 3, § 178, καὶ στέφανοι jusqu'à 186, στρατιώτας, montre que le nouveau ms., sauf en 2 passages, n'est pas supérieur aux autres, et que les corruptions des textes anciens ont commencé de bonne heure. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri* 20, rec. Martin

HERTZ. — Le même, *Opuscula Gelliana* [Jordan]. Édition à laquelle on peut prédire la durée d'un monument. On regrette l'absence des importantes 'Vindiciae Gellianae' dans les Opuscula. <Le rp. fait observer que la ponctuation et les initiales dans les mss, depuis le 9e siècle, ont aussi peu de valeur, pour la critique des textes, que les accents et les esprits dans les mss grecs.> ¶¶ 20 jn. *Fragmenta Herculanensia.* A descriptive catalogue of the Oxford copies, edited by Walter SCOTT [Blass]. Extrêmement important pour quiconque s'occupe de Philodème et consorts. Contributions du critique. ¶¶ 1er jlt. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Manuel des institutions romaines* [E. Herzog]. Exposé d'une lecture agréable qui, dans sa précision, donne l'essentiel et présente les questions controversées avec clarté et compétence. ¶¶ 1er août. *Catulls Buch der Lieder,* trad. all. p. Rudolf WESTPHAL [Korsch]. Livre agréable pour tous les amis de la poésie, même pour ceux qui n'ont pas fait d'études classiques. ¶ Ludwig HOLZAPFEL, *Röm. Chronologie* [Soltau]. Travail approfondi, soigné, tout à fait original, qui continue avec bonheur les recherches d'Unger, mais qui n'offre pas encore une solution définitive aux problèmes du sujet. ¶¶ 15 août. *Jordanis Romana et Getica,* rec. Theod. MOMMSEN, t. 5, p. 1 des Mon. Germ. Hist. Auctor. antiquiss. — *J. de origine actibusque Getarum,* ed. Alfred HOLDER [L. Erhardt]. L'éd. de H. est sans apparat critique, sans commentaire, sans un mot d'introduction sur les mss utilisés. Le texte, passable en somme, est constitué d'une façon éclectique et est tout à fait arriéré par celui de M. Le critique reproche à M. d'avoir laissé dans les Getica des fautes qu'il a presque régulièrement corrigées dans les Romana; il pose en principe à ce sujet qu'il vaut mieux, au besoin, corriger une faute imputable à l'auteur que de fournir un texte peu lisible que l'auteur, malgré sa barbarie, eût repoussé avec horreur. En somme l'éd. de M. est constituée avec un soin que réclamerait à meilleur titre maint ouvrage ancien, mais dont aucun n'avait plus besoin que Jordanès. Long article (40 p.). ¶¶ 1er sept. F. HIRTH, *China and the Roman Orient* [K. Himly]. Extrêmement instructif et attrayant. Art. détaillé (32 p.) ¶¶ 15 sept. Max DUNCKER, *Geschichte des Alterthums,* nouv. suite, t. 1 et 2 (8 et 9) [Niese]. Ne constitue pas un progrès dans la science historique. ¶ Benjamin J. WHEELER, *Der Griech. Nominalaccent* [Prellwitz]. Instructif et très méritoire, bien qu'il prête à des objections qui cependant ne font pas tort à l'ensemble. ¶ Wilhelm SCHUM, *Exempla codicum Amphonianorum Erfurtensium* saec. 9-15 (pl.) [Bernheim]. Excellent. ¶¶ 1er oct. A. DEHLEN, *Die Theorie des Aristoteles u. die Tragödie der antiken christlichen naturwissenschaftlichen Weltanschauung* [Id.]. Attrayant. ¶¶ 1er nov. VINKESTEYN, *De fontibus, ex quibus Scriptor libri de Viris illustribus hausisse videtur* [Plew]. Prolixe, s'appuie trop sur les résultats de ses devanciers ; son argumentation est faible.

H. LEBÈGUE.

Hermes, t. 21 (1886), 1re livr. La chronique du moine Georges comme source de Suidas [C. de Boor]. Dans l'étude de cette question, on s'est ordinairement servi d'un texte fort interpolé et altéré de la Chronique de Georges; les emprunts de Suidas paraissent alors peu considérables. Ils sont bien plus nombreux en réalité : pour s'en assurer, il faut partir du texte authentique de la Chronique; voir sur ce sujet l'article de l'auteur dans les 'Historische Untersuchungen, Arnold Schäfer gewidmet', p. 276 s. Un extrait 'de uirtutibus' se trouve dans le cod. Turonensis 980 (incomplet). On peut démontrer, dans beaucoup de cas, que c'est de ces excerpta, et non du texte complet de Georges, que Suidas s'est servi; p. ex. s. v. Σεβῆρος[h], les altérations des excerpta et du texte de Suidas par rapport au texte complet de Georges concordent d'une façon remarquable. D'autres

gloses remontent sans intermédiaire au texte complet. Tous les articles de Suidas qui remontent à la seconde partie de la Chronique de Georges, et qui manquent dans la collection d'extraits περὶ ἀρετῆς peuvent se grouper sous une même rubrique, qui correspond exactement à celle de la collection d'excerpta περὶ ἐκκλησιαστικῶν, dans laquelle se trouvaient sûrement des extraits de Georges. Suidas n'aurait donc connu la Chronique de Georges que par l'intermédiaire de deux volumes de l'Encyclopédie de Constantin. Au fond, il avait donc fort peu lu lui-même. L'étude des emprunts faits à la 1re partie de la Chronique mène à la même conclusion. En dehors des emprunts faits à la Chronique de Georges et de courtes citations prises dans des lexiques, il ne reste que quelques articles théologiques dont la source ne peut être retrouvée. Suidas n'avait pas lu les Pères de l'Église. Tous ses extraits des histoires ecclésiastiques sont empruntés à l'Encyclopédie de Constantin. En dehors du commentaire de Théodoret sur les psaumes, il n'a rien connu directement de la littérature patristique. ¶ La quantité des 'ancipites' dans le trimètre iambique des auteurs grecs postérieurs [A. Kopp]. A l'époque byzantine, les voyelles 'ancipites' α, ι, υ, n'étaient de quantité indifférente, chez les bons poètes, qu'à l'intérieur des mots. Cela tient à ce que, dans les écoles on devait, pour faire comprendre la théorie de l'accentuation, enseigner la prosodie des voyelles finales. Dans tout le premier livre de Rhodanthe et Dosiclès, de Théodore Prodrome, il n'y a que deux exceptions. Pour les syllabes placées à l'intérieur des mots, le poète a pleine liberté; c'est d'ailleurs pour lui le seul moyen d'employer dans ses vers une foule de mots très usités dans la langue courante. Voir les additions à la fin du 2e fascicule. ¶ Bauaricus et Marcianus [H. Bürmann]. Christ nie que le cod. Bauaricus de Démosthène soit une copie du Marcianus F. L'auteur a étudié lui-même F et conclut que B ne contient rien qui ne soit (ou n'ait été) aussi dans F. Dans plus de 12 passages, F offre des indications stichométriques qui manquent dans B. B est donc une copie de F. L'examen des variantes du texte amène au même résultat. Les scholies de F ne sont que pour la plus petite partie de la main du copiste du texte; la plupart sont d'une main du 13e s. B contient les deux catégories de scholies, mais écrites de la même main. Enfin le ms. F ne remonte pas directement à un texte de la recension d'Atticus; il a été corrigé d'après deux mss de cette recension (il faut lire la suscription : διώρθωται ἐγ δύο Ἀττικιανῶν). ¶ Notes critiques sur Sénèque le Rhéteur [Emil Thomas]. Conjectures sur 6 passages des Suasoriae, 45 des Controversiae, 5 des Excerpta Contr., 2 (III, 23, 4 et V, 19, 8) du De Beneficiis. ¶ La légion manipulaire et la bataille de Cannes [Delbrück]. Défense d'une théorie exposée par l'auteur dans l'Historische Zeitschrift, vol. 51, p. 239. Avant la deuxième guerre punique, l'ordre de bataille était bien tel qu'on l'admet généralement, sauf que l'intervalle entre deux manipules de même ordre était bien moins grand que le front de bataille d'une manipule. Voir dans le t. 20 de l'Hermes les objections de Soltau. D. répond que, si les intervalles avaient été aussi grands qu'on le dit, les troupes ennemies, au moment où les manipules de hastati se resserraient pour laisser passer les principes, auraient immédiatement enveloppé la première ligne des manipules. — Après la deuxième guerre punique, les trois divisions de la légion (hastati, principes, triarii) forment trois lignes de bataille distinctes, placées l'une derrière l'autre, pouvant se soutenir réciproquement, mais gardant aussi une certaine indépendance les unes vis-à-vis des autres. Suivant que la 1re ligne est plus ou moins rapprochée de la 2e, celle-ci forme les derniers rangs de la 1re ligne ou constitue une réserve. Les hommes armés à la légère ne forment pas une division

spéciale; ce n'est qu'aux hoplites que peut s'appliquer un tel terme. Cet ordre de bataille, dû à Scipion, apparaît pour la première fois à Boecula et est tout à fait clair à Zama. D. étudie d'après Polybe la bataille de Cannes et montre qu'elle confirme ses théories. Pour la réforme de Scipion et la bataille de Zama, voir l'Historische Zeitschrift. — Suit un excursus sur la distance des différentes parties de la légion et de la phalange macédonienne (Polybe, XVIII, 29 sqq.). ¶ Oropos et les Γραῖς (U. v. Wilamowitz-Möllendorff). Commentaire d'une inscription trouvée à Oropos dans le sanctuaire d'Amphiaraos (v. Ἐφημ. ἀρχ., 1885, p. 94), et qui remonte à peu près au 4e s. (entre 420 et 350). On ne pouvait consulter l'oracle qu'en été, pendant la 'saison', dont la durée était portée à la connaissance du public. Le prêtre peut infliger des amendes jusqu'à 5 drachmes. Le droit perçu sur les pèlerins est d'abord de 1, puis de 1 drachme 1/2. Le fidèle peut offrir lui-même un sacrifice; l'assistance du prêtre n'est nécessaire que pour les sacrifices faits au nom de l'État. Le 2e tiers de l'inscr. est fort mutilé. Le dialecte est l'érétrien; il faut noter δημορίων à côté de θησαυρόν (sans rhotacisme). D'après le catalogue des vaisseaux (dans l'Iliade) cette région (Γραῖα) appartient à la Béotie; mais cela ne prouve rien. La forme ἱαρός, comme le nom de lieu Ψαφίς en Attique, est une trace du langage des Γραῖς. Selon W.-M., les Γραῖς des bords de l'Asopos seraient le dernier reste d'un peuple voisin, avant les grandes migrations, du peuple qui transmit plus tard ce nom aux Latins. ¶ Σκίρα. Ἐπὶ Σκίρῳ ἱεροποιία [Erwin Rohde]. Complément à l'article de Robert (t. 20). En l'honneur de quelle divinité était célébrée la fête ἐπὶ Σκίρῳ? Tous les témoignages anciens attestent que c'était Athéné. ¶ Contribution à la critique des sources de Clément d'Alexandrie [E. Hiller]. Clément d'Alexandrie n'a pas utilisé directement les Parallela minora du Pseudo-Plutarque; il s'est servi d'une compilation dont l'auteur avait utilisé ces Parallela en modifiant et en inventant sans scrupule des titres d'ouvrages. ¶ Jugement d'ensemble de Strabon sur la géographie homérique [Karl Johannes Neumann]. Pour justifier les erreurs géographiques d'Homère, Strabon admet parfois des changements survenus dans la configuration de la terre; ou bien il voit dans une inexactitude une intention poétique. La critique d'Ératosthène, d'Aristarque est bien plus intelligente. ¶ La stichométrie latine [Th. Mommsen]. Indications stichométriques dans le ms. 12266 (10e s.) de la bibliothèque Philipps, à Cheltenham. ¶¶ Mélanges. La composition sénaire de Tacite [Eduard Wölfflin]. Les Annales comprenaient 18 livres, les Histoires 12. ¶ Sénèque, Epist. 89, § 4 sqq. [Guil. Schulz]. Transposer le § 7 en entier au milieu du § 4, après : amor est et adfectatio.

¶¶ 2e livr. Contribution à l'étude du calendrier des fêtes en Grèce [C. Robert]. R. nie que les Délia aient été célébrées le 7 thargélion; la mort de Socrate doit être placée à la fin du mois d'anthestérion ou au commencement du mois d'élaphébolion. A l'époque où l'on plaçait jusqu'ici les Délia, doivent être placées les Apollonia. Discussion des théories admises jusqu'ici au sujet de certains calendriers grecs. ¶ Quaestiones Iuvenalianae [Guil. Schulz]. D'une manière générale, l'auteur est porté à nier les nombreuses interpolations admises par les éditeurs récents, surtout par Ribbeck. Il faut tenir compte des habitudes de style et de composition de Juvénal, méconnues par les critiques à outrance. Discussion d'un grand nombre de passages. ¶ Le codex Tegernseensis du discours de Cicéron 'de imperio Cn. Pompei' [H. Nohl]. Le cod. Tegernseensis Monac. Lat. 18787 (11e s.) a contenu primitivement ce discours en entier. Mais avec le 13e quaternion ont disparu la fin de la dernière Philippique et les §§ 1-46 du discours de imp. Cn. Pompei. Cette lacune est comblée par un ms. du gymnase épiscopal

'Josephinum' de Hildesheim, copié au 13e s. sur le Tegernseensis, avant la mutilation de ce dernier. Le cod. Tegerns. dérive d'une source commune avec les mss deteriores. ¶ Les sources de l'Acropole [Ernst Curtius]. La description que donne Platon de la constitution orographique d'Athènes et des sources qui arrosaient l'Acropole est vérifiée par les recherches les plus récentes. Il n'y avait à Athènes qu'un seul endroit (dans l'Ilissus) où l'on pût voir l'eau s'échapper avec bruit du rocher. Il y a un rapport étroit et incontestable entre l'Ilissus, l'Enneakrouros, l'Olympieion et les divinités mystiques. ¶ Comment faut-il juger les scholies de l'Iliade du codex Lipsiensis [Hermann Schrader]. Voir Hermes, t. 19 et 20. Le cod. Lipsiensis donne sur les vers M 253 et Π 816 des zetemata qui ne se retrouvent dans aucun autre ms. connu. Dans quatre scholies, il cite seul Porphyrius. En dehors des mss Venetus B et Towleianus, il faut donc admettre pour le Lips. une troisième source, indépendante des deux premières. ¶ Objet et composition des tables de Gortyne [Adolf Schaube]. Les douze tables de Hagio Deka ne méritent pas autant qu'on l'a dit le reproche de désordre et de confusion qu'on leur a adressé. En somme elles ne contiennent que le droit privé de Gortyne, et même une partie seulement de ce droit. S. recherche le principe qui a présidé au choix de ces parties. La législation de Gortyne, telle que nous la possédons, ne date pas tout entière d'une même époque. Beaucoup d'inégalités et de lacunes trouvent leur explication dans l'existence d'anciennes lois dont celles-ci ne sont que le complément ou la modification. Une analyse des différents points traités dans les douze tables montre que la disposition des matières est très logique dans la première partie; la seconde n'étant qu'une revision et un complément de la première, il est tout naturel que les matières s'y suivent en moins bon ordre. L'inscription ne recouvrait que la dixième partie du dikastérion. Il y avait place pour beaucoup d'autres dispositions législatives : de nouvelles fouilles pourraient nous les faire retrouver. ¶ Conjectures sur l'ouvrage de Varron 'de ora maritima' [D. Detlefsen]. L'auteur a été amené, par l'étude des sources de la géographie de l'Europe chez Pline, à retrouver, épars dans l'œuvre de Pline, de nombreux fragments d'un ouvrage de Varron. D. montre qu'un certain nombre de passages de Pline ne peuvent avoir été empruntés qu'à un auteur latin, de date intermédiaire entre Polybe et Pomponius Mela, qui l'a déjà utilisé. Cet auteur pouvait être, à priori, Auguste, Agrippa ou Varron. Or les deux premiers ne semblent pas avoir été utilisés par Pline, tandis que Varron l'a été sûrement. Ce serait donc à son ouvrage 'de ora maritima', cité par Servius, que Pline aurait emprunté certains renseignements. ¶ Les tessères de gladiateurs [Th. Mommsen] (v. une addition à la fin du fascicule). Le gladiateur libéré ne devenait pas immédiatement exempt de tout service; il était d'abord chef de ses camarades. Les dates des tessères ne coïncident nullement avec les dates des plus nombreux combats de gladiateurs. C'est que les tessères n'étaient nullement remises le jour d'un combat ou d'une victoire; c'était une sorte de diplôme remis aux vétérans émérites. C'est surtout sur l'emplacement des écoles privées de gladiateurs. L'emploi de la tessère disparut quand ces écoles devinrent des instituts impériaux; l'importance de ces établissements augmentant, on dut chercher un moyen plus pratique de distinguer les emeriti. ¶ Encore le calcul de l'indiction [Ulrich Wilcken] (v. Hermes, t. 19). Wilcken développe et confirme par de nouveaux arguments l'opinion qu'il a émise il y a deux ans à propos du papyrus de Fayoum. L'indiction, en Égypte, n'était pas, comme dans le reste de l'empire, liée à un calendrier à dates fixes. ¶ Le texte des lettres de Pline le Jeune [August Otto]. La recension du texte

de Pline le Jeune a été faite par Keil avec beaucoup de goût, mais sans principe sûr. Otto établit qu'il y a deux recensions des lettres de Pline : l'une représentée par le Mediceus, l'autre par les restes du Riccardianus, le Florentinus et l'édition aldine. La première est remplie de corrections et d'altérations volontaires ; la seconde n'est altérée que par des fautes mécaniques. Les mss du 15e s., là où le Florentinus fait défaut, gardent ordinairement la bonne leçon quand ils concordent avec l'Aldine. Otto propose de nouvelles leçons et corrections fondées sur ce principe. ¶¶ Mélanges. Σφάγια [Paul Stengel]. Les σφάγια, sacrifices sanglants offerts aux divinités chthoniennes, aux héros, aux morts, ont le caractère de sacrifices expiatoires. ¶ L'inscription éléenne : Röhl, I. G. A. Add. n° 113c [A. Brand]. ...EBENEOI, lire αἱ δὲ βενέοι (=βινέοι). ¶ Une comédie d'humanistes [Johannes Bolt]. Texte publié d'après le cod. Vindob. n° 3123, 15e s. Cette comédie donne une version de la fable connue 'le plaisant et les poissons'. ¶ Ὁ τὸν κυσὸν τρωθείς [Georg Knaack]. Confirmation d'une correction de Bergk, par le rapprochement d'une vieille anecdote allemande. Voir une add. à la fin du 3e fascicule.

¶¶ 3e livr. In Marci Antonini commentarios analecta critica [H. J. Polak]. Nombreuses conjectures. Classification des erreurs d'après leur origine. Parmi les mss d'extraits, un seul, conservé à Munich, a quelque valeur; il supplée un passage manquant dans les mss complets. Le ms. de Darmstadt est sans valeur; les bonnes leçons qu'il présente seul sont des conjectures. ¶ Les index antiques des poésies de Pindare [E. Hiller]. L'index conservé par un ms. de Breslau (Vita Pindari) n'est pas entièrement d'accord avec celui que nous donne Suidas. Peu de confiance à accorder à ces sortes de renseignements. ¶ Nouveaux fragments de comiques athéniens [Theodor Kock]. Établissement du texte de 119 courts fragments et d'une douzaine de fragments plus étendus. ¶ Le pied romain ou italique [Th. Mommsen]. Mommsen soutient contre Dörpfeld que, dans ce cas particulier, 'romain' et 'italique' sont synonymes. La théorie de Dörpfeld, ici, repose sur une série d'invraisemblances historiques. Nous ne pouvons savoir quelle était la longueur du pied en usage à Rome avant l'introduction du pied attique. ¶ De quodam glossematum fonte in Taciti Historiis conspicuo [Guilelmus Heraeus]. Il y a dans le texte de Tacite un certain nombre de mots intrus, qui viennent de glossaires en usage au moyen âge, p. ex. II, 28 ad fin. 'sanitas, sustentaculum' glosent 'sanitas'; IV, 56 med. 'extra commentum' est une faute pour 'extra commendatum', qui glosait primitivement 'amendatum', etc. ¶ Le développement du style de Platon [Martin Schanz]. La question d'authenticité et de date des écrits de Platon ne peut être résolue par une étude statistique de la langue. Il faut étudier la manière dont Platon a successivement rendu telle ou telle idée. S. traite ici de l'expression de l'opposition entre 'être' et 'paraître'. Les résultats de cette recherche ne sont pas en opposition avec les résultats sûrement acquis déjà par d'autres voies; S. promet de continuer ces études. ¶ L'institution des tribuns du peuple à Rome [Johannes Schmidt]. En l'an 494 ont été institués deux tribuns, et ce nombre a été doublé en 471. ¶ Les attestations de guérison à Épidaure [Konrad Zacher]. L'origine des légendes d'Épidaure remonte au moins au 5e s. L'inscr. publiée Ἐφ. ἀρχ. 1883, p. 219 sq.; 1885, p. 3-6; 15, l. 10 sq., offre une version de la légende des apprentis sorciers; la même légende se retrouve chez Élien. Z. combat l'opinion de Wilamowitz, qui voit dans l'inscr. la version la plus ancienne. A Épidaure, l'action du dieu se manifeste de deux manières différentes, aux 5e et 4e s. d'une part, et à l'époque romaine d'autre part. ¶¶ Mélanges. Plotin, Enn. III, 4 [H. von

Kleist]. ¶ Contribution à la critique du texte de Julien [Paul Klimek]. ¶ Ἐξευτικά [O. Crusius]. Complément au travail de K. Zacher, Hermes, t. 29. ¶ Nombre des villes de l'empire romain [Th. Mommsen]. Ce nombre était de 5627 d'après le ms. latin 6243 de la Bibliothèque Nationale (Paris). ¶ Scholie du v. 47 de l'Électre de Sophocle [Ad. Michaelis]. Au lieu de Τριπτολέμου, lire Τρωικοῦ πολέμου. ¶ La date de l' Ἑρμῆς Ἀγοραῖος [Ad. Michaelis]. Ce serait 474. ¶¶¶ 4e livr. Le Pomérium de Rome et les frontières de l'Italie [D. Detlefsen]. La plus ancienne frontière de l'Italie, au nord, du côté de l'Adriatique, était formée par l'Aesis. En 605, elle l'était par le Rubicon ; puis, après la guerre civile de César, par le Formio ; sous Auguste, par le Var. Les conditions nécessaires pour l'extension du pomérium varient avec les époques : il fallait d'abord avoir étendu les 'fines populi Romani' puis ce fut de l' 'imperium p. R.' qu'il s'agit. Pour reporter plus loin le pomérium, il n'était pas nécessaire que les provinces limitrophes aient été récemment conquises ; il suffisait que d'autres provinces eussent été soumises par les Romains, même au loin, pour faire entrer dans les limites du pomérium des provinces soumises depuis longtemps. — Véritable nature du pomérium : il représente, depuis son origine et à toutes les époques, la frontière qui sépare, au point de vue religieux et politique, l' 'urbs' de l' 'ager populi Romani'. Son extension peut donc être tout à fait indépendante de celle de l'enceinte fortifiée de Rome. — Après Auguste, Claude reporta plus loin encore le pomérium, et, après eux, les empereurs semblent avoir tenu à honneur de le reporter toujours plus loin. Ainsi Néron, Vespasien et Titus (C. I. L. VI, 1232), puis Hadrien, Trajan, Aurélien. — Étude de la question des régions alpines ; la frontière a souvent varié. — Après Auguste, qui érigea en municipes romains ou en colonies beaucoup de communes jusque là latines de la Gaule cisalpine, aucun empereur ne le suivit dans cette voie sans reculer en même temps les limites du pomérium. Il y a donc un rapport étroit entre le déplacement du pomérium romain et celui des 'fines populi Romani' qui étaient la frontière politique de l'Italie. ¶ La particule ῥά [E. Hiller]. En général ῥά ne se place dans les poèmes homériques qu'après un monosyllabe. Discussion des exemples contraires à la règle. La même règle existe pour Pindare, les bucoliques, Callimaque, Apollonius de Rhodes. ¶ La légende de Tatius [Th. Mommsen]. La légende qui nous représente Romulus et Tatius régnant ensemble sur Rome a été inventée, comme celle de Romulus et Rémus, pour justifier la constitution de la république : la dualité des consuls était ainsi présentée comme une restauration des antiques coutumes de Rome, et non comme une innovation révolutionnaire. L'origine de cette légende doit être en rapport avec la construction du temple de Jupiter Stator sur le Palatin, en 460 de Rome. ¶ L'origine des papyrus de Fayoum [Adolf Erman]. Ces papyrus n'ont nullement été trouvés tous dans le même dépôt, ce qui à priori eût déjà été fort peu vraisemblable. On en a trouvé partout dans les ruines ; il faut donc renoncer à reconstituer les archives de la ville. ¶ Le rang social des primipilaires [Joh. Schmidt]. On dit généralement que les primipilaires appartenaient à la troisième classe de la soulte romaine, c'est-à-dire de la plèbe. C'est une erreur : dès l'époque d'Auguste, le primipilaire obtenait réellement, en récompense de son service, le rang de chevalier. ¶ La scène d'Eschyle [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Un appendice de Dörpfeld au 'Manuel des antiquités scéniques' d'A. Müller tendrait à prouver, d'après les fouilles récentes et une meilleure interprétation des témoignages anciens, qu'au temps des grands tragiques il n'existait en réalité pas de théâtre. W.-M. défend l'opinion traditionnelle. ¶ Res gestae Divi Augusti

[U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Le monument d'Ancyre n'est pas, comme on a voulu le prétendre, une inscr. funéraire. Cf. l'inscr. placée au Panthéon par Hadrien. ¶¶ Mélanges. Petites contributions aux fragments de l'ancienne comédie attique [Otto Kähler]. ¶ Inscriptions béotiennes [W. Dittenberger]. Bulletin de correspondance hellénique, IX, p. 425, n° 38; p. 421, n° 28. ¶ Vergilianum [H. Tiedke]. Aen. VII, 546, lire 'sic' pour 'dic' ¶ Ἐξευτικά [R. S.]. L. Duvau.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen archäologischen Institutes. 1re année, 1re livr. L'enfant en prière du musée royal de Berlin [A. Conze]. Histoire de cette belle statue de bronze qui a appartenu au surintendant Fouquet : comparaison avec des motifs analogues; les bras admirablement placés sont modernes et doivent être l'œuvre d'un artiste français. ¶ Les prétendues statues d'amazones d'Éphèse [A. Michaelis] (4 pl.). Il faut distinguer trois types que l'auteur appelle des noms suivants, d'après le musée où se trouve la statue la plus parfaite de chacun de ces trois types : 1) type de Landdownehouse, dont les deux seins sont découverts; 2) type du Capitole, dont le sein gauche est voilé par un manteau et l'autre nu; 3) type de Mattei dont le sein gauche seul est découvert : les statues qui reproduisent le premier de ces types sont les plus parfaites, les formes sont robustes et elles rappellent le doryphore de Polyclète; le second a quelque chose de plus féminin; il représente une femme blessée qui souffre et se rapproche de l'école de Phidias; le troisième est plein d'énergie; c'est une jeune femme qui déploie toutes les forces de son corps aux exercices du saut et de la lance. Étude détaillée en 32 pages. ¶ Une grenouille votive [M. Fränkel]. Elle est au musée de Berlin; elle provient du Péloponnèse, et porte gravés sur le ventre, les mots : Ἄμων Σωνόου qui doivent être le nom du donateur et celui de son père; le reste de l'inscr. est difficile à déchiffrer mais doit être restitué comme suit : Βοάσονι, surnom d'Apollon, qui dérive de βοάω; on la dédiait à Apollon pythien, parce que, prophète comme lui, elle prédisait le beau ou le mauvais temps; détails techniques. ¶ Études sur le British Museum (1 pl.) [P. Wolters]. 1. Têtes de Praxitèle; la première, très belle, ne paraît pas être une copie et offre une frappante analogie avec l'Hermès de Praxitèle; la seconde, dont le front est couronné, doit être un Héraklès; 2. La gigantomachie de Priène; étude détaillée dont la conclusion est que cette gigantomachie est plus récente que celle de Pergame.

¶¶ 2e livr. Les bustes de Platon [W. Helbig] (2 pl.). Le musée de Berlin possède depuis 1885 un buste de l'époque des Antonins qui porte l'inscr. Πλάτων : nous avons donc là le portrait authentique du philosophe auquel on peut comparer six autres bustes que, jusqu'ici, on ne savait comment dénommer et qui, tous, paraissent dériver d'un même original fait du vivant de Platon; c'est encore Platon qu'il faut reconnaître dans une des têtes du double Hermès de l'École polytechnique d'Athènes, et dans l'Hermès trouvé près de Chiusi. ¶ Vase chypriote provenant d'Athienu (1 pl.) [M. Ohnefalsch-Richter]. Ce vase, en argile, d'un gris tirant sur le blanc, a 0m296 de hauteur; les couleurs employées sont le blanc et deux sortes de rouge; on y voit représenté un homme devant deux grosses fleurs, qu'il cueille de la main gauche, tandis qu'il lève la main droite à laquelle est attaché par une corde un oiseau qui est perché sur sa tête. Ce vase appartient aux premiers temps de l'art phénicien. ¶ Études sur le British Museum (suite) [P. Wolters]. 3. Reliefs archaïques de Xanthos; un certain nombre de bas-reliefs, considérés jusqu'ici comme ne formant qu'un seul tout, appartiennent à trois œuvres distinctes. 4. Le monument votif

d'Attale. Deux statuettes de bronze sont des copies libres des statues d'Attale. ¶ L'hydre du fronton [F. Studniczka]. Purgold croit que l'hydre du fronton de l'Acropole d'Athènes est une œuvre originale, et que le vase peint sur lequel on voit représenté un sujet analogue n'est qu'une imitation augmentée du personnage d'Athénè. S. soutient que c'est la représentation du vase peint qui est la plus ancienne, qu'elle a été modifiée et diminuée pour le fronton; le vase est de provenance athénienne. ¶ Les vases du Dipylon [E. Kroker]. Ces vases se divisent en trois classes : a) ceux qui n'ont que des ornements géométriques; b) ceux qui, à côté de cette décoration, portent des animaux et qqfois des hommes; c) ceux sur lesquels on voit représentées des scènes de genre divisées par bandes. Étude de 30 p. sur les vases de cette dernière classe : 1° les femmes nues sur les vases du Dipylon; elles remplissent le rôle de pleureuses à côté des cercueils; elles ne sont pas une imitation de la statue d'Astarté de Babylone; il faut y voir une influence de l'Égypte, où l'on représentait dans les tombeaux les propriétés du mort sous la forme de femmes à demi-vêtues ou complètement nues; 2° époque et provenance de ces vases; on peut conclure de la forme des navires figurés sur ces vases qu'ils ont été peints après 704 av. J.-C., plus exactement après la bataille navale de 664 entre les Corcyréens et les Corinthiens et qu'ils proviennent de l'Attique; 3° l'art archaïque en Grèce et l'Égypte; l'influence de l'Égypte est sensible déjà dans Homère et dans les premiers temps de l'art grec; 4° les vases du Dipylon et l'Égypte. Les peintres de ces vases ont subi l'influence égyptienne; on le voit dans le choix des sujets et dans une foule de détails; 5° les vases du Dipylon et l'art dans Homère; les représentations de ces vases sont indépendantes des descriptions homériques et s'en distinguent; on y voit figurées des scènes de genre, des formes d'animaux et des figures provenant de l'Orient, enfin des légendes empruntées à la mythologie et à l'épopée; ce sont ces derniers sujets que l'on représente le plus. Ces vases nous donnent une idée du luxe des funérailles au 7e siècle, luxe auquel Solon mit un terme par des lois sévères. ¶ Acquisitions du British Museum et du musée royal de Berlin en 1885 : sculptures gréco-romaines et plâtres, vases peints, terres cuites, etc.

¶¶ 3e livr. Conducteur de char [L. Schwabe]. Cette statuette, qui appartient à l'université de Tubingue (1 pl.), représente bien un conducteur de char, description, comparaison avec des œuvres d'art analogues. ¶ Le monument votif des Platéens à Delphes [E. Fabricius]. Il est admis que la colonne de bronze formée par trois serpents entrelacés, qui se trouve à Constantinople, sur l'Atmeidan, l'ancien hippodrome des empereurs byzantins, est le reste du monument votif que les Hellènes dédièrent à Apollon Delphien après leur victoire de Platée; l'auteur étudie à nouveau l'inscription qu'il restitue comme suit : τοίδε τὸν πόλεμον ἐπολέμεον; vient ensuite une liste de noms de peuples; l'épigramme mentionnée par Diodore 11, 33, 2 se trouvait sur la base; l'intérieur de la colonne servait peut-être de déversoir pour l'eau de pluie; restitution qu'a faite P. Graef du monument entier; comparaison avec d'autres trépieds. ¶ Pélée et Thétis [B. Graef] (1 pl.). Description des figures de deux vases peints représentant Thétis et Pélée, que l'on a pris à tort pour Nausicaa et Ulysse. Étude de 108 représentations du même motif. ¶ Scènes tirées de l'Iliade sur un sarcophage étrusque [J. Svoronos]. Ce sarcophage a été trouvé à Corneto en 1875; on y voit représenté un combat qui rappelle celui de l'Iliade 11, 569 sqq. : il est de provenance grecque et de la bonne époque. ¶ Mélanges. Harpie [R. Engelmann]. Description d'un vase de Vulci où l'on voit une harpie enlevant

de chaque main un enfant qui se débat; ce doit être la représentation du démon de la mort. ¶ Autre scène analogue sur un bas-relief. ¶ A propos de deux figures du monument votif d'Attale [A. Malmberg]. Le jeune homme mort qui est à Venise et le guerrier mourant de Naples présentent une analogie dans la manière dont ils sont blessés. ¶ Les métopes du milieu du côté sud du Parthénon [A. Milchhöfer]. Il faut y voir le meurtre des Niobides. ¶ L'enfant en prière [A. Furtwängler]. Il faut voir l'enfant en prière dans le personnage gravé sur une cornaline décrite par Winckelmann, Descript. des pierres gravées du feu baron de Stosch, p. 316, n° 9, et qu'on prenait pour Prométhée attaché au Caucase; c'est le même motif que la statue de Berlin, avec qq. différences. ¶ Même sujet [O. Puchstein]. Il est enfin acquis que cette statue n'a pas été trouvée à Herculanum ou à Rome dans le lit du Tibre. ¶ Même sujet [Conze]. Ce n'est pas Furtwängler, mais Valentinelli qui, le premier, a soupçonné les bras du bronze de Berlin d'être modernes.

¶¶ 4e livr. Aphrodite sur un cygne [A. Kalkmann]. Étude sur les monuments figurés où l'on voit Aphrodite sur un cygne; parmi eux, il faut citer avant tout un vase de Kertsch; le cygne n'est pas l'oiseau consacré à Aphrodite; si on le lui attribue parfois ainsi qu'à Apollon, ce n'est que parce que ces deux divinités sont les dieux de la lumière, ce qu'il faut voir dans cette Aphrodite jointe à un cygne. ¶ Les représentations des Phlyakes sur les vases peints [H. Heydemann]. On désignait sous le nom de Phlyakes les acteurs comiques de bas étage de la Grande Grèce; représentations qu'on a données de ces acteurs; elles sont figurées surtout sur les cratères. L'auteur étudie le dessin, le style, les costumes, masques, phallos, l'époque où ces représentations ont paru, le 3e siècle, et la manière dont elles sont conçues, puis il décrit 53 vases; dans un appendice, il donne la liste de 97 vases inédits qui devaient être publiés dans le 5e vol. de Tischbein, Collection of Engravings from ancient Vases. ¶ Mélanges. Vase d'Hischylos (1 pl.) [M. F.]. Coupe du musée de Berlin avec la signature de l'artiste. ¶ Sur les représentations de navires des vases du Dipylon [E. Assmann] L'opinion de Kroker, qui montre l'influence de l'Égypte sur les vases du Dipylon, est confirmée par deux représentations de navires. A. K.

Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. 82e livraison. Topographie et histoire de Cologne [L. Schwörbel]. Un canal de l'époque romaine. Inscriptions romaines conservées sur des tuiles. Inscription funéraire d'un cavalier de l'ala Noricorum. Inscr. d'un soldat de la cohors I Latabicorum. Autre inscription mutilée. ¶ Le pont de César sur le Rhin (1 planche) [Isphording]. Restes de ce pont; détails techniques. ¶ La voie romaine de Trèves à Cologne et Bonn (1 planche) [von Veith]. Itinéraire détaillé de cette voie, qui n'est mentionnée par aucun témoignage ancien. ¶ Nouvelles fouilles à Remagen [Reuleaux]. Objets trouvés dans des tombes. ¶ La conduite d'eau romaine de la cathédrale de Cologne (1 planche) [Voigtel]. Trouvée en octobre 1886. ¶ Restes de l'époque romaine sur l'Ahr [P. Joerres]. Entre autres, 2 inscriptions. ¶ Dimensions d'un camp romain d'hiver pour deux légions [Wolf]. Il occupait une surface de 10 à 12 hectares, 13 1/2 au plus. ¶¶ Comptes rendus. Victor Gauchez, *Topographie des voies romaines de la Gaule-Belgique* [von Veith]. Intéressant; des documents nouveaux. ¶ H. Duentzer, *Der Umfang der ältesten römischen Köln* (réplique à un article du Korrespondenzblatt z. Westdeutsch. Zeit.). ¶ M. Siebourg, *De Sulevis Campestribus Fatis* [M. Ihm]. ¶¶ Mélanges. Tombeaux romains à Bonn [Schaaffhausen]. ¶ Fers à cheval de l'époque romaine [von Veith]. ¶ Voie romaine pas-

sant par Bonn [von Veith]. ¶ Tombeaux romains à Biwer [Schaaffhausen]. ¶ Villa romaine près de Brohl [Schaaffhausen]. ¶ L'ancien Campodunum. ¶ Rectification de la lecture d'une inscription (Brambach, C. I. Rh. 1577) [M. Ihm]. ¶ Tombeaux romains à Coblenz [Schaaffhausen]. ¶ Découvertes faites dans la vallée du Danube en Bavière. ¶ Le canal de l'Eifel [Maassen]. ¶ Découvertes d'antiquités près de Hamm en Westphalie [Schaaffhausen]. ¶ Pont romain sur le Main, près de Hanau. ¶ Fortifications romaines à Jünkerath. ¶ La statuette en fer de l'Amour, au musée de Carlsruhe (cf. tome 81) [Schaaffhausen]. ¶ Antiquités du Main [v. Cohausen]. ¶ Une inscription trouvée à Mayence [M. J. Höfner]. Remerciements de la ville de Trêves à la légion XXII primigenia pia, en 198. ¶ Antiquités romaines de Plittersdorf [Schaaffhausen]. ¶ Inscriptions romaines de Stockstadt [Jos. Klein]. ¶ Monnaies trouvées à Thüngersheim [A. W.]. ¶ Source près de Wiesbaden utilisée par les Romains. ¶ Un temple d'Isis en Suisse [Sch.]. L. D.

Jahrbücher für classische Philologie. 15e Supplementband. 1re livr. Sur les alae dans l'armée romaine au temps de la république [Eric Marcks]. Ce travail se divise en deux parties : 1) les 'alae' avant la guerre des Marses; 2) les alae au temps de César, c.-à-d. à l'époque où les Italiotes jouissaient du droit de cité. Du temps des empereurs les alae ont une importance exclusivement militaire, tandis qu'au temps de la république, les alae des alliés ont un lien étroit avec les peuples ou les confédérations de peuples, avec le droit public et les ressources de chaque état; étudier l'origine et la nature de cette institution, c'est faire l'histoire de l'Italie de Pyrrhus à la guerre sociale. L'armée romaine était comme le signe visible de l'organisation et de l'unité de toutes les parties de son empire. Lorsque les cités italiques eurent été unies à Rome par des traités, on fixa le nombre maximum des soldats que chacune d'elle devait fournir. Lorsqu'une guerre était déclarée ou prévue, les consuls recevaient du Sénat, au commencement de l'année, l'ordre de s'adresser par lettres aux magistrats des cités où ils voulaient qu'on levât des troupes, et de leur en indiquer le nombre. Ces soldats se réunissaient au jour et dans le lieu fixé, amenés par leur magistrat assisté d'un questeur; des praefecti, choisis par le consul romain dans le sein de la nobilitas, les partageaient en trois groupes : les extraordinarii et les alarii de l'aile droite et de l'aile gauche. Polybe nous apprend, et nous n'avons aucune raison de douter de son affirmation, bien que nous ne puissions la contrôler que les extraordinarii se composaient de la 5e partie des fantassins et du tiers de la cavalerie. On ne peut rien dire de certain au sujet du nombre total des socii, ni de la proportion entre ceux-ci et les légionnaires; il semble que le nombre des soldats d'une ala ne dépassait pas beaucoup celui des soldats d'une légion. Les extraordinarii aussi bien que les alarii étaient divisés en cohortes; chaque consul en recevait 24; ils étaient divisés en outre en hastati, principes, triarii. Chaque ala se composait de 10 cohortes, souvent une cohorte formait le contingent d'une cité, mais M. n'admet pas qu'une cité envoyât seulement les hastati, une autre seulement les principes, une 3e seulement les triarii. Il est certain que dans chaque cohorte se trouvaient ces trois classes de soldats. Polybe appelle la cohorte τριῶν σπειρῶν σύνταγμα. Il semble que les alliés aient eu quelque chose qui rappelait le manipule sans en avoir le nom. Quant aux subdivisions du manipule, il n'existe aucun document. On peut supposer que les manipules des alliés avaient aussi leurs velites. Chacune des trois divisions des troupes des alliés, les extraordinarii et les deux alae avaient leurs cavaliers, dont le nombre variait, et qui tantôt étaient divisés en turmae, tantôt ne formaient qu'un seul groupe. Les ailes des socii, les ex-

traordinarii et les escadrons de cavalerie étaient commandés par des Romains; les cohortes, les turmae et les subdivisions, par des Italiotes. Les consuls employaient les socii comme les autres troupes romaines, cependant on confiait qqfois aux alliés les entreprises extraordinaires. La 2e partie, plus brève, explique comment sous César le mot ala, qui comprenait dans l'origine la cavalerie et l'infanterie des alliés, ne désigne plus qu'un corps quelconque de cavalerie équivalent à peu près en nombre aux anciennes alae. Elle se termine par un chapitre sur la condition de la cavalerie romaine du temps de César. ¶ Les Astynomes et les Agoranomes helléniques, surtout dans l'ancienne Athènes [R. Häderli]. Dissertation d'un jeune philologue mort à Zürich, publiée par Blümner. Traite de la police des marchés et des rues et de son développement historique (ch. 1) avec la liste de tous les ἀστυνόμοι et ἀγορανόμοι dont font mention les inscriptions; du nombre, du mode d'élection et de la réélection de ces magistrats (ch. 2); de leur organisation probable et de leur compétence (ch. 3); des obligations financières des Agoranomes (ch. 4); de la juridiction et de la compétence pénale des Agoranomes et des Astynomes (ch. 5); des comptes qu'ils devaient rendre, des amendes et des distinctions (ch. 6). Appendice sur l'éponymie et les donations. ¶ La légende d'Enée à Rome depuis Névius jusqu'à Virgile [F. Cauer]. Ce travail de 85 pages est la suite d'une étude commencée dans la dissertation de C. intitulée : De fabulis Graecis ad Romam conditam pertinentibus. Il poursuit l'histoire de la légende d'Enée jusqu'à Virgile; à partir de l'empire elle ne subit plus que des modifications insignifiantes qui n'offrent aucun intérêt pour son histoire. Les 8 ch. sont intitulés : Les plus anciens témoins Romains de la légende d'Enée; les plus anciens annalistes; Caton; les formes contemporaines de la légende en Grèce; les annalistes plus récents; des modifications apportées à la légende en Grèce à la même époque; Denys d'Halicarnasse et enfin Virgile. Virgile, qui a certainement eu connaissance de tout ce qui avait été écrit sur le sujet, s'est servi de toutes les sources; pour la marche générale il suit Caton, les annalistes romains, la tradition des antiquaires et Castor. Il va chercher les détails partout et en forme péniblement une sorte de mosaïque. Une œuvre pareille n'est pas une épopée, et c'est pourquoi Virgile n'a pas eu sur les arts plastiques l'influence que peut-être un vrai poète aurait pu avoir à ce moment-là. ¶ Dédale, contribution à l'histoire des artistes grecs [E. Kühnert]. On ne peut arriver à un fondement solide que par l'exposition de développement qu'ont subi les mythes de Dédale. Ce mythe n'a pas eu de développement dans l'art, qui le dédaignait absolument au temps où il avait acquis son plus complet développement littéraire; la plus ancienne des représentations tirées de ce cycle est un vase de l'Italie méridionale : ce n'est pas un hasard. Dédale est un artiste crétois qu'on doit placer à la fin du 7e siècle, vers ol. 40. Les Dédalides sont les disciples immédiats ou même les parents de Dédale, et ils succèdent immédiatement à leur maître. C'est en Crète qu'il a travaillé et enseigné, et c'est de là que ses disciples se sont répandus dans la Grèce. Il n'a jamais été à Athènes, il n'est même pas sorti de Crète. La seule œuvre authentique de ce maître est le χυρός, groupe dédié à la déesse Ariadne à Cnossus.¶ Lucubrationum Euripidearum capita selecta scripsit [E. Bruhn]. Cent pages d'études critiques. Index.¶ Rectification [L. Jeep]. Sur un passage du travail de l'auteur dans le 14e Supplementbd. intitulé : Etudes sur les sources des historiens de l'Eglise.

¶¶ 2e livr. Questions critiques sur les Politica d'Aristote [F. Susemihl]. S. réunit dans un article de 120 pages ses observations critiques dispersées

dans les programmes de l'Université de Greifswald et ailleurs, les unes sans changement, les autres corrigées ou abrégées; il complète ou corrige celles que contient son apparatus critique de l'édition de Teubner, 1872, et il discute les conjectures qui se sont produites depuis la publication de cette édition. ¶ Etudes sur la figure appelée 'litote' [C. Weyman]. Une première partie s'occupe de toutes les questions générales qui se rapportent à cette figure de rhétorique, son existence dans les diverses langues, l'origine de son nom, sa définition exacte, ses rapports avec l'antiphrase, l'euphémisme, l'ironie, son développement, etc. La 2e expose l'emploi étendu de la litote chez les poètes latins, surtout ceux qui se servent de l'exhamètre, et des comparaisons avec la prose et avec le grec. Elle comprend : les exemples de négation des adjectifs, adverbes et participes composés aves *in* privatif; des adjectifs composés avec la particule *dis*, et des autres adjectifs; les exemples de négation de nullus, nihil, pauci, paulum, unus; des adverbes semel, bene, temere, frustra, nequiquam; de sine; la négation des verbes. H. G.

Jahresberichte der Geschichtwissenschaft. 5e année. 1882 (publ. en 1886). Grèce. **1.** Jusqu'à l'émigration dorienne [E. Meyer et H. Zurborg]. Murray : Explorations in Greece (Ninet. Cent., 12, 381-90). Donne le résultat des fouilles entreprises en Grèce par les Anglais, les Allemands, les Français (Dèlos), les Autrichiens (Samothrace), les Russes (Crimée). A. Palma di Cesnola, *Salaminia* (Cyprus). Décrit les riches trouvailles faites à Salaminia de Chypre. Clarke, *Rep. on the investig. at Assos*, 1881. Rend compte des fouilles qu'il a faites avec T. H. Bacon. Il décrit en détail le temple de Minerve (?) dont il donne un plan différent de celui de Texier et il l'attribue au 5e siècle. Pottier et S. Reinach, *Topographie de Myrina*. Établissent la topographie de M. Les découvertes les plus remarquables sont celles d'environ 4,000 sépultures, toutes du 3e et du 2e siècle av. J.-C., et d'un millier de terres cuites intéressantes pour la mythologie, la vie privée et les rites funéraires. Les travaux sur Pergame sont nombreux : un des plus importants est celui de Bohn, D. Tempel d. Ath. Pol (Abhandl. d. Berl. Ak. 12 s. 4), qui détermine l'emplacement du temple de Minerve Polias. Pour Olympie, la matière est encore plus riche. Curtius et Adler, *Olympia u. Umgegend*. Dressent la carte d'Olympie et de l'Altis d'après les plus récentes découvertes, Hirschfeld, Arch. Ztg, 40, 125, prouve que le temple n'a pu être bâti que par les Diadoches ou les Epigones. Dahn, ib. 128-130, démontre que ce ne sont pas les armées d'Alaric qui ont ruiné Olympie. Hirschfeld, Z. Ö. G. 33, 491-99, établit qu'on a tort d'attribuer à Olympie l'inscription n° 261; il faut la restituer à Naples, où se célébrait un ἀγὼν ἰσολύμπιος, désigné plus ordinairement par le nom de ὀλύμπια. Les fouilles de Dèlos (Hauvette-Besnault, B. C. H. 6, 295-352; 470-503) ont mis au jour une série de constructions qui étaient probablement des dépendances du temple. On a découvert 97 inscr. consacrées, pour la plupart, aux divinités orientales et égyptiennes; la plus ancienne est de 135 av. J-C. Roehl, *Inscr. Graec. antiquissimae* praeter Atticas in Attica repertas. Donne un supplément au tome I du C. I. G. vieilli depuis longtemps. Il communique aussi, en collaboration avec Purgold (Arch. Ztg. n° 424-38), des inscr. d'Olympie. Le n° 435 est particulièrement intéressant; c'est le fragment d'une inscr. votive gravée sur un bouclier d'or déposé dans le temple de Jupiter par les Lacédémoniens après la bataille de Tanagra. Hicks, *A manual of Greek historical inscriptions*. Publie 206 inscr. dont plusieurs inédites, toutes d'un grand intérêt historique, allant depuis les guerres médiques jusqu'à Sylla. Röhl, Hermes, 17, 460-66, Mommsen, ib. 458, et Mordtmann, ib. 448-58,

dénoncent les falsifications épigraphiques de F. Lenormant, qui témoignent toutefois d'une grande finesse et d'une érudition considérable. SCHAEFER, *Abriss. d. Quellenkunde d. griech. u. röm. Gesch.* I. Attaque l'opinion si répandue de Nissen qui soutenait que Diodore n'avait fait que copier un seul écrivain antérieur. EVERS, *Ein Beitr. zur Untersuchung der Quellenbenutzung bei Diodor.* A aussi entrepris la réhabilitation de Diodore; il démontre que D. a consulté plusieurs sources diverses et fait assez souvent preuve d'indépendance de jugement. SCHLIEMANN, *Reise in der Troas.* Modifie ses premières assertions et prétend reconnaître l'emplacement de Troie, non plus dans la troisième ville préhistorique découverte aux environs d'Hissarlik, mais dans la seconde; la colline d'Hissarlik est, d'après lui, l'acropole de Troie. NIESE, *D. Entwickelung d. Homer. Poesie.* Soutient que l'Iliade et l'Odyssée ne sont pas composées d'après des légendes populaires, mais sont la création d'un ou de deux poètes et ont servi de point de départ aux légendes. Il admet néanmoins le développement littéraire des poèmes homériques. USENER, *Homerischen Abhandlungen.* Défend les idées de son maître Kayser dans la répartition chronologique des différentes parties des poèmes homériques. Les morceaux les plus anciens sont : Il. A-H, 16 (Μῆνις) et Od. ι 39-μ 450, qu'il regarde comme l'œuvre du même poète. Puis viennent les vers suivants : Od. α 22-87, ε 28-θ 886, ν 28-403, α 88-δ 847 qui ne sont pas beaucoup postérieurs aux précédents. Ce qui reste est l'œuvre d'imitateurs ou des interpolations de diascévastes. BAENITZ, *Bemerk. z. 1. u. 2. B. der Ilias.* Distingue cinq auteurs différents pour le 1er livre de l'Iliade, 1-347, 348-429, 430-87, 488-92, 493 et suiv. Il reconnaît deux parties primitives et d'origine différente dans le second : 1-47, 87-210. Le reste de serait qu'une suite d'additions postérieures. SITTL, *D. Wiederholungen in d. Od.* Admet que l'Iliade est plus ancienne que l'Odyssée, à part la Dolonie et le livre 24 qui sont postérieurs aux deux parties principales de l'Odyssée (Νόστος et Ulysse à Ithaque), mais antérieurs à la Télémachie. Les vers de l'Il. intercalés dans l'Od. le confirment et prouvent de plus, qu'à une certaine époque, une fois la conquête finie, l'Odys. a été plus populaire que l'Il.

¶¶ **2.** Depuis l'émigration dorienne jusqu'à Alexandre. STEIN, *Krit. d. Ueberlief. über d. spart. Gesetzgeber. Lyk.* Soutient contre Gilbert que Lycurgue n'est pas un personnage mythique. Son principal argument, à savoir que les personnages politiques ne sont pas du domaine de la mythologie, est réfuté par l'exemple de Minos. Ses autres raisons sont meilleures. Il admet comme conclusions que Lyc. est un personnage historique ; il fut en Laconie, après l'établissement de la double royauté, l'ἀρχαγέτης (sic) des Minyens encore subsistants. Il lui attribue la division nouvelle des tribus, la réglementation du pouvoir royal et l'institution des 28 gérontes. NIESE, *Zur Geschichte Solons u. seiner Zeit.* Démontre que, pour établir la biographie de Solon, les sources fournies par Plutarque ont plus de valeur que celles fournies par Diogène Laërce. Il réduit à deux le nombre des voyages de Solon, et réduit à néant la légende de son départ après l'établissement de sa constitution. Les prétendus rapports de Solon et d'Épiménide ne reposent sur aucune donnée historique. Bauer, D. Kyrossage u. Verwandtes (Wien, Sitz. 100, 495 et suiv.), soutient contre Büdinger que la Cyropédie ne repose sur aucun fondement historique ni mythique. C'est un traité d'éducation en action selon la doctrine et l'esprit de Socrate. L'auteur a choisi comme cadre la cour persique.

¶¶ **3.** Après Alexandre. B. HAUSSOULLIER, *Inscr. de Delphes*, publie 74 titres relatifs aux rapports entre Delphes et les autres villes de la

Grèce. Ramsay, *Studies in As. min.* Mérite les plus grands éloges pour les renseignements qu'il donne sur la Phrygie centrale après les avoir recueillis sur les lieux. Il étudie tout spécialement l'histoire de l'art asiatique. Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques.* Croit que les monnaies de Hierapolis de Cilicie et de Kastabala de Cappadoce appartiennent à la même ville désignée sous deux noms dans l'antiquité. Il la place sur les bords du Pyramos. Furtwaengler, *D. Samml. Sab. Kunstdenkmale aus Griechenl.* Fait plus que dresser un catalogue de la collection Saburoff. Il classe les objets décrits sous trois titres : sculptures, vases, terres cuites, et fait précéder chaque division d'une histoire du genre. L'ouvrage aura 150 planches.

¶¶ Empire romain [Cauer]. Ranke, *Das altröm. Kaisert.* Regarde l'établissement de l'empire comme une nécessité pour la fusion des nationalités diverses englobées par la conquête. La critique des sources n'est pas très sévère, mais il en tire des conclusions tout à fait originales. Il s'est appliqué tout particulièrement à vérifier la légitimité des accusations portées sur un certain nombre d'empereurs. Schiller, *Geschichte d. römische Kaiserreit* I, 1, s'écarte moins que Ranke des données de l'histoire traditionnelle. Hertzberg, *Geschichte d. römische Kaiserreiches.* S'est moins attaché à donner des conclusions nouvelles qu'à présenter une exposition aussi complète que possible de tous les faits recueillis dans les ouvrages, les monographies particulières et le Corpus. Avec une telle abondance de matériaux, il est difficile de conserver l'unité de composition. Les conclusions ne paraissent pas toujours appuyées sur des faits. Gerstenecker, *D. Krieg des Otho u. Vitellius in Italien im J.* 69. S'est appliqué à faire ressortir l'accord et à expliquer les contradictions de Tacite et de Plutarque. Pour expliquer cet accord des deux opinions déjà émises, ou que l'un se serait servi des écrits de l'autre, ou que tous les deux auraient utilisé les mêmes sources, il choisit la première. Mais les arguments qu'il apporte seraient plus concluants en faveur de la seconde. Ziegler, *D. Regierung d. K. Claudius I mit Krit. d. Quellen u. Hilfsmittel.* Met en pleine lumière la vie privée de Claude, ses rapports avec le sénat et sa politique intérieure et extérieure. Chambalu, *De magistratibus Flaviorum.* Détermine la date des charges honorifiques conférées aux Flaviens. Dürr, Abh. des Wien. arch.-epigr. Sem. II. Fait à l'aide des inscr. et des monnaies une histoire des voyages d'Hadrien. Il démontre qu'Hadrien, après son élévation à l'empire, vint pour la première fois à Rome en 118, qu'il y resta jusqu'en 121, que de 121 à 123, il visita les provinces orientales et séjourna en Afrique en 123 et 128, et à Athènes en 125-6 et 129. Malheureusement les renseignements manquent pour établir un itinéraire complet des villes parcourues. Friedländer, Marinianus, Z. f. Num., admet que le consul Marinianus était un fils de Gallien. Usener, Die Aufheb. d. Gladiatorenschulen : Rhein. Mus., 37, 479, s'appuie sur les renseignements fournis par une table pascale inédite de Bénévent pour supposer que c'est en 399 que disparurent les écoles de gladiatenrs, au moment de la destruction des temples. Madvig, *D. Verfass. u. Verwalt. d. röm. Staates*, I-II. Admet certaines conclusions qui sont en contradiction avec les opinions actuelles. Il s'appuie en général sur des arguments empruntés aux auteurs. Mais l'hypothèse que la puissance impériale dérive des pouvoirs tribuniciens et proconsulaires ne peut s'établir que par des arguments juridiques, et la distinction du cursus honorum des sénateurs et des chevaliers repose sur des arguments épigraphiques. Mommsen, Herm. 17, 528, constate qu'après la division de l'empire, les deux empereurs sont toujours nommés dans les décrets et les discours et sur les monuments. Le pluriel est donc régulier

à cette époque, ce n'est pas encore l'emploi du pluriel de majesté. VICIÉ, *Études sur les impôts directs des Romains.* Fait l'histoire de la vicesima libertatis et de la vicesima hereditatis. Il donne à la fin de l'ouvrage tous les renseignements qu'on peut avoir sur la C^a^ rerum venalium et la XXV^a^ venalium mancipiorum. PFITZNER, *Gesch. d. röm. Kaiserlegionen v. Aug. bis Hadrian.* Consacre un tiers de son travail à une étude d'ensemble sur l'histoire des légions; dans les deux autres tiers, il expose en détail l'état militaire des provinces. MEYER FLIEGEL, *Hist. legionis III Augustae*, a utilisé pour l'histoire de la tertia aug. les matériaux du tome VIII du Corpus avant sa publication. Dans une première partie, il donne tous les noms de la légion et démontre qu'elle se recrutait en Afrique. Dans la seconde, il fait l'histoire de ses opérations militaires, surtout dans la guerre Parthique, et détermine les constructions auxquelles elle a été occupée. La moitié de l'ouvrage est consacrée à établir la liste des proconsuls et des legati pro praetore. JUNG, *Die roman. Landschaften d. röm. Reiches.* A laissé de côté les provinces occidentales. Il n'a pas étudié les cultes locaux et a négligé de marquer les progrès de la civilisation romaine. BUDINSKY, *D. Ausbreitung d. lat. Sprache über Italien u. d. Provinzen d. röm. Reiches.* A posé les bases d'une histoire qui ne pourra être faite d'une manière définitive que lorsque toutes les particularités de la langue de chaque province pourront être connues en détail. SPEHR, *De summis magistratibus coloniarum et municipiorum.* Établit qu'an premier rang des magistr. munic. étaient, dans les colonies, les II viri et, dans les municipes, les IIII viri jure dicundo; au second degré les aediles et, dans les colonies, les duoviri, dans les munic. les IIII viri aediliciae potestatis. Beaudoin, Sur le Jus Italicum N. R. H. D., 15 et 16. Dans une étude très claire et très précise montre que le jus italicum n'était pas un degré intermédiaire entre le droit latin et le droit pérégrin, mais une élévation fictive de la condition provinciale à la condition italique. Il est regrettable que l'auteur, qui s'est tenu du reste au courant des travaux étrangers, ne connaisse pas les recherches de Rodbertus.

¶¶ Histoire de l'Église <à l'exception de la théologie>. KRAUS, *Lehrbuch d. K. G.* Donne la 2e édition de son excellent manuel. LE BLANT, *Les actes des martyrs.* Essaie de déterminer les éléments historiques contenus dans les plus anciens actes de martyrs. Son travail est précieux pour les renseignements qu'il contient sur le droit criminel de l'époque. SCHULTZE, *D. Katakomben.* Met à profit les fouilles de De Rossi.

¶¶ Histoire romaine depuis les origines jusqu'à la chute de la République [E. Meyer]. ZANGEMEISTER, *D. Periochae d. Liv.* Soutient que P. Orose s'est servi, non du texte même de Liv., mais d'un epitome qui est la source des Periochae que nous possédons. Leur auteur vivait après le second siècle. On trouve encore des traces des Periochae dans Obsequens, Cassiodore, Vopiscus, Eutrope, S. Rufus et Idace. MIRSCH, *de Varr. Antiqu. rer. hum. libr. XXV.* Donne une nouvelle édition des fragments de l'ouvrage de V. et restitue même les titres des 25 chap. Il explique la perte des écrits de Varron par les extraits qui en furent faits. Il termine son travail par la liste des écrivains qui ont imité Varron. CROHN, *De Trogi Pomp. apud antiq. auctoritate.* Démontre que T. P., dont la popularité balançait, au 1er siècle, celle de T. Live, a été utilisé sûrement par Val. Maxime, Fronton, Velleius Paterc. et Vopiscus, et probabl. par Ampelius et Macrobe. De Boor, Herm. 15, 300-5, essaie de prouver contre Wachsmut, Daub et Widmann que Suidas, malgré son peu de connaissance de la littérature romaine, a cependant lu quelques historiens romains, en partic.

ceux qui ont écrit ou qui ont été traduits en grec. Bücheler, Rh. Mus. 36, 235-44, croit reconnaître le rythme saturnien dans l'inscr. de Duenos. HARTMANN, *D. röm. Kal.* Propose un système de chronologie romaine qui ne doit pas trouver beaucoup de partisans. FINALY, *Altröm. Kalender.* Donne une explication du calendrier rom. beaucoup plus vraisemblable que celle de Hartmann. DEECKE, *Etrusk. Forschungen u. Studien.* Défend contre Pauli l'origine arienne des Étrusques en s'appuyant sur des arguments tirés des noms de nombre et de la flexion verbale. SCHEFFLER, *Ueb. d. Epochen d. etrusk. Kunst.* Distingue, dans l'histoire de l'art étrusque, 5 périodes : 1) l'indo-européenne; 2) l'ombrienne; 3) l'étrusque primitive; 4) l'époque de réaction contre l'influence grecque; 5) la décadence. BERNOEFFT, *Staat und Recht d. röm. Königszeit in Verhältn. zu verwandten Rechten.* Reprend la question des origines romaines. Il voit dans les plébéiens les descendants des Sicules, et dans les patric. les héritiers des Indo-Europ. conquérants. Les hypothèses sur les légendes romaines primitives sont ingénieuses, mais souvent contestables. HERZOG, *Ueb. d. Glaubwürdigkeit d. f. d. Republ. bis 387 d. St. überlief.* Discute avec beaucoup de compétence les sources qui ont servi à la connaissance des lois romaines. SOLTAU, *D. ursprüngl. Bedeutung u. Competenz d. aed. plebis. — Ursprung v. Census u. Censur in Rom.* Soutient qu'à l'origine les édiles de la plèbe étaient des employés chargés, sous l'autorité des tribuns, de veiller aux archives populaires conservées dans l'aedes de Cérès. La censure était à l'origine un emploi financier inférieur. NEUMANN, *Gesch. R. s. während d. Verfalls d. Rep.* Ne manque pas d'originalité, mais ne connaît par assez les sources. SCHAMBACH, *Progr. d. G. Mühl.* Met bien en lumière les qualités militaires de César. Il attribue ses succès surtout à l'emploi qu'il a su faire de la cavalerie. Unger, Rh. Mus., 36, 50-86, voit dans Lupercus (lues=lua et parco) une divinité guerrière originaire d'Étrurie. R. CAGNAT, *De municipalibus et provincialib. militiis in imp. rom.*, tranche la discussion soulevée entre Giraud, Mommsen et Marquardt sur les milites a populo. E. RABIET.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 12e année[1].

1. Formes du dialecte attique (1881-1885) [Albert von Bamberg]. Ont paru depuis le dernier rapport les t. 2, p. 2, et t. 3, p. 2 du *Corpus inscriptionum Atticarum.* Wilhelm DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum.* Contribue à la fixation des formes attiques par des remarques et un index relatif à la grammaire et à l'orthographe. O. Riemann, 'Le dialecte attique dans les inscriptions', Rev. de Phil., t. 5 et 9, a fourni des matériaux, disposés dans l'ordre le plus systématique, à une grammaire scientifique. K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften.* Travail très méritoire, bien qu'il puisse être amélioré çà et là, destiné à servir de base aux recherches à faire sur le sujet. R. WAGNER, *Quaestiones de epigrammatis Graecis ex lapidibus collectis grammaticae.* Confirme l'orthographe ancienne de οἰκτίρω, μεῖξαι, ἔτεισα. Ernst SCHMOLLING, *Ueber den Gebrauch einiger Pronomina auf attischen Inschriften* (2 progr. G. Marienstift. Stettin). Travaux extrêmement soignés mais dont les résultats sont, pour la plupart, du domaine de la syntaxe. Max HECHT, *Orthographisch-dialektische Forschungen auf Grund attischer Inschriften.* Contient une liste chronologique des mots terminés par un ν, qui sont suivis de mots dont le son initial est capable de produire l'assimilation du ν final. L'art. de Dittenberger, 'Zur griech. Nominalflexion' (Hermes) s'appuie sur les

1. *Table des rapports :* Sophocle, 3. Hérodote, 7. Discours de Cicéron, 2. César, 5 et 6. Horace, 8. Ovide, 4. Formes du dialecte attique, 1.

inscr. attiques. O. Riemann, à la suite de son appréciation très élogieuse du travail de Meisterhans (Rev. de Philol., t. 9), a publié un article au sujet des faits à tirer des inscr. pour les formes attiques, qui 'von neuem von seiner Sorgfalt u. seinem gesunden Urteil Zeugnis ablegt'. L'art. de Theodor Freyer, 'De Aelii Dionysii et Pausaniae atticistarum formulis οἱ παλαιοί, παρὰ τοῖς παλαιοῖς, κατὰ τοὺς παλαιούς' (Leipz. Stud.), est une contribution estimable. L'éd. de Denys le Thrace par Gustav Uhlig 'eine klassische Leistung' devra servir de base à une étude scientifique des grammairiens grecs. L'éd. de Phrynichus par W. Gunion Rutherford diffère de la précédente et n'a guère fait avancer la constitution du texte. Le rp. a apprécié dans Woch. f. Phil. deux dissertations de W. G. Rutherford en tête de son édition, traduites par Funk dans Suppl. Jahrbücher. Stephan Keck, *Ueber den Dual bei den griechischen Rednern mit Berücksichtigung der attischen Inschriften* (Schanz, Beiträge, fascicule 2). Est une contribution estimable. E. R. Schulze (Neue Jahrb.) a traité du futur d'ἔχω <v. R. des R., 8, 103, 12>. La recension du texte de Platon par Martin Schanz a donné lieu à des remarques solides, qui s'appuient en partie sur une connaissance exacte des meilleurs mss. de Platon. Le rp. mentionne à ce sujet les travaux des dernières années concernant les bons mss., par ex. la collation pour Eschyle du Mediceus par Vitelli dans l'éd. de Wecklein. Bruno Keil, *Analecta Socratea*. 'Musterhaft'. F. Riemann, *Observationum in dialectum Xenophonteam specimen* 1 (Progr. Jever). Ne possède pas une connaissance suffisante de la littérature grammaticale. 4 progr. de La Roche (Linz) concernent la grammaire; le 2e traite des adjectifs en ος à 2 terminaisons. Même sujet traité par God. Wirth dans Leipz. Stud. Les collections de La Roche s'étendent plus loin que chez Wirth, mais ont besoin d'un examen critique, tandis que chez Wirth les matériaux sont triés et mis en œuvre. Adolf Kaegi, *Griech. Schulgrammatik*. L'auteur a eu la louable idée, en prenant pour base une sélection des auteurs lus dans les classes, d'exclure de sa grammaire nombre de formes qui, jusqu'à présent, avaient reçu droit de cité. L. Roersch et P. Thomas, *Éléments de grammaire grecque*. Les auteurs ont cherché et ont réussi en général à donner des formes correctes. <Dans ce qui suit, nous nous bornerons à enregistrer les résultats acquis, dans l'ordre adopté par le rp., sans nommer ceux des philologues précédemment cités à qui ils sont dus.> Κόρκυρα se trouve au 5e s., Κέρκυρα seulement au 4e. Ἀμφικτίονες au 5e s., Ἀμφικτύονες au 4e. Βιβλίον jusqu'au 2e s. av. J.-C.; depuis le 1er s. βυβλίον domine. Μυτιληναῖοι dans les monuments épigraphiques des 5e et 4e s., Μιτυληναῖοι se voit pour la 1re fois dans une inscr. des empereurs. Μουνιχιών est attesté depuis le 5e s. av. J.-C. jusqu'au 3e après; Μουνυχιών se rencontre 1 fois au 4e s. et 2 fois sous les empereurs. Ἀθηναία est la forme usitée dans les inscr. avant Euclide; Ἀθηνάα est plus rare; ἐλᾶαι, pour désigner l'arbre et le fruit. L'orthographe avec ι est du 5e s, sans l'ι du 4e s. Ἀεί domine depuis 361, auparavant αἰεί et ἀεί se rencontrent concurremment. Πειραιεύς plus ancien que Πειραεύς. Αἰετός conserve toujours la diphtongue à l'époque classique et doit être lu tel dans Aristophane. Πρᾶος pourrait être antérieur à πρᾶος (cf. Zacher, *De nominibus graecis in αιος, αια, αιον*. Depuis 300 av. J.-C. on trouve avec ει les mots écrits dans l'ancien attique ηι (ce qui explique la mauvaise leçon Arist. Plut. παρὰ πλειστῶν ἀνδραποδιστῶν au lieu de παρὰ λειστῶν = λῃστῶν), et cet ει, à l'époque romaine, devient ι p. ex, Αἰγίς. La forme Ἀριστηίδης s'étend jusqu'au milieu du 4e s. Les inscr. recommandent πεῖ, χεῖ (noms de lettres) ἀπότεισμα, τείσω, ἐτείσθην, Τεισαμενός, μείξω, ἔμειξα, μεικτός, Ἀκαδήμεια, Λαύρειον, Ποτειδαία, Φλειοῦς, Φλειάσιος. Par contre il faut écrire ἀποτίνω, οἰκτίρω, οἰκτιρῶ, ὤκτιρα, φιλόνικος et

ses dérivés. Les inscr. donnent la forme στοά mais non στοιά. Dans ποιεῖν l'ι peut disparaître devant ε ou η mais non devant ο ou ω. Au 4e s. la diphtongue υι perd son ι devant α, ε, ο, ου, ω, p. ex. παρειληφύα, ύός. Les inscr. donnent θωά, σῶον, λῶον, σωῶ à côté de ζῷον, ᾠόν, πρῷρα. Il n'y a point de loi absolue pour la crase et l'élision, et vouloir introduire partout la crase dans Platon n'est pas justifiable. Une inscr. donne ἕχω. Schanz veut écrire dans Platon ἀνύτειν d'après le témoignage d'Aelius Dionysius. Les inscr. recommandent Χερρονήσιοι, θαρρεῖν, ἄρρην, ταρρός. Pour la double orthographe de βορέας <cf. R. des R. 7, 42, 22> et de ses composés, le plus sûr, en éditant un texte attique est de suivre les mss. Sauf sur un vase du 7e-6e s., l'ancienne prose attique emploie toujours ττ pour σσ. Pour le ν paragogique, les inscr. ont fourni un exemple d'εἴκοσιν devant une voyelle (329/28 av. J.-C.) et devant une consonne (334/33). Les Athéniens, suivant une règle d'instinct tantôt l'ajoutent tantôt le suppriment dans la conversation. Aristophane en fait un rare usage et on peut penser qu'à cette époque il était peu employé dans la prose attique. Γναφεῖον se rencontre dans une inscr. (358) d'où on pourrait écrire dans Arist. Plut. 166 : ὁ δὲ γναφεύει γ'. Pour la 1re déclinaison, la plus ancienne inscr. attique (Mittheil., t. 6) atteste le génitif contracte. Les inscr. fournissent des datifs pluriels en -ασι et -ησι (la forme αις apparaît dès 420), des duels en -α, -αιν. Ces duels se trouvent, mais non généralement, dans les adjectifs et les participes, p. ex. λιθίναιν à côté de λιθίνω, καλυψαμένα avec λιπόντε; l'article et le prénom n'emploient que la forme commune. Les formes contractes Ἑρμῆς, Ἀθηνᾶ, γῆ, μνᾶ, κωλῆ, συκῆ se rencontrent dans les anciennes inscr. Le C. I. A. fournit les génitifs Αἰσχίνου d'après Kirchhoff, ce qui n'exclut pas la forme Αἰσχίνους, Δημάδου et Δημάδους; σαλπικτής, στρατία dans le sens de στρατεία (Schanz a déterminé les mots qui, dans Platon, se terminent en ια ou εια); on trouve encore vers 403 un datif en -οισι. La forme contracte de νοος est attestée de bonne heure par les inscr. Dans les inscr. attiques et chez les orateurs on ne trouve, jusqu'au 2e s., que la forme τοῖν θεοῖν. Pourtant une inscr. du 5e siècle porte ταῖ)ν θεαῖ(ν). Pour la 2e décl. attique les inscr. donnent les accus. Κεώ et νεώ; νακός pour νεώς ne paraît pas dans les inscr. avant le 3e siècle, bien que, dans une inscr. délienne de la moitié du 4e s., on lise suivant Riemann ναοποιοί. En composition, à côté de -λεως, les formes dialectales -λαος et -λας se montrent de bonne heure. Ἀνώγεων n'est point une forme attestée. A l'exception de μεράρχαι, les dérivés de ἄρχω se terminent en -αρχος. Les inscr. fournissent πήχεων et non πηχῶν. Les formes en -ῆς des substantifs en -εύς dominent jusqu'en 350 av. J.-C. Celles en -εῖς se rencontrent depuis 378 et sont exclusivement en usage à partir de 324; les exemples de duels en -έοιν se rencontrent dans Démosth., 23, 172 et Soph., Aj., 1304. Les génitifs et accusatifs du sing. et du plur. des noms en εύς précédés d'un ι subissent la contraction dans les inscr. du 5e s.; le plus ancien témoignage d'un acc. pl. en -εῖς de mot en εύς précédé d'une consonne est de 306/1 av. J.-C. Pour les noms propres en -κλῆς, le gén. est -κλέους jusqu'en 329, l'accusatif -κλέα jusqu'en 300; après ces dates on trouve -κλέου et -κλῆν; -κλῆ n'est pas dans les inscr. attiques. Une inscr. de 410/405 av. J.-C. fournit la forme Τισσαφρένην; la tradition, dans les mss. de Démosthène, d'Hypéride et de Lycurgue, atteste l'acc. en η pour les noms propres. Dès 350 ces noms propres suivent au gén. la 1re déclinaison. Le gén. pl. des neutres en -ος est toujours -ῶν dans les inscr.; la 1re personne du duel dans les neutres en -ος et les féminins en -ις est -ει <cf. R des R., 7, 42, 36> à la bonne époque. On peut croire, d'après Hérodien, que les noms et les adjectifs de la 3e déclinaison en -ης et les substantifs en -εύς et -υς ont eu un duel contracte (en -ει) au nom. et à l'acc. Les formes τραχεῖ et ΗΥΙΕ = νιεῖ sont assurées.

Riemann repousse ἰχθῦ, mais oublie que, d'après Kock, Antiphan., fr. 194, 15 ἰχθυ δυ est la leçon du Marcianus. Ἀπόλλω et Ποσειδῶ sont les formes usuelles du temps de Platon. L'acc. d'Ἄρης est Ἄρη. Au génitif ἀρνός correspond un nomin. APEN; δεσμοί est aussi usité que δεσμά en prose. Les formes suivantes d'ἥρως sont attestées par les inscr. ou par le témoignage des grammairiens : ἥρωος, ἥρῳ, ἥρω. Pl. ἡρώων, ἥρωσι, ἥρως. Du. ἥρῳν. Il n'est pas démontré qu'à l'époque classique on ait employé la forme contracte de κέρας dans une signification autre que celle d'une aile d'armée. La forme attique ῥίς est attestée par les inscr., de même στάδιοι pluriel de στάδιον. Le pluriel de σταθμά (balance) a un singulier, σταθμόν (poids). Les inscr. donnent, au lieu de φράτωρ, φράτηρ, qui se décline régulièrement. On trouve le duel de χείρ : χειροῖν (350-300). A υἱύς, forme conservée dans une inscr. poétique du 5e s., succéda de bonne heure υἱος avec l'accusatif υἱον, ce qui effectua le passage dans la 2e déclinaison; c'est à partir de 350 que l'usage devient général. A partir du 4e siècle les adverbes de lieu perdent isolément le ν final. Les inscr. confirment la forme ὑγιῆ, qui apparaît dès le milieu du 4e s. à la place de ὑγιᾶ. Πάτριος n'a que 2 terminaisons dans les inscr. et généralement dans la prose attique des 5e et 4e s; ἀναγκαῖος en a 3. Thucydide et Platon emploient la forme commune pour βέβαιος et βίαιος; de même Andocide et Lysias pour βέβαιος, tandis que βίαιος n'est jamais rapporté à un féminin; βεβαία se trouve chez Isocrate, Démosthène et Xénophon, qui toutefois, Hell., 7,1, 44 se sert de la forme commune. Μάταιος ne se rapporte jamais à un féminin, dans Thucydide, Andocide, Isocrate et Eschine. Dans Xénophon et dans Démosthène, on trouve 2 exemples de μάταιος et 2 de ματαία. Les adjectifs en -ιμος sont, sauf qqs exceptions, de 2 terminaisons; ἐπιτήδειος a les trois. Chez Xénophon, abstraction faite du sens juridique, on trouve 7 fois ἔρημος et 5 fois ἐρήμη. A la forme commune ἕτοιμος s'oppose ἑτοίμη, Antiph., 2 α 4, et Pl. Leg. 4, 715 D. Λάλος se rencontre avec 2 terminaisons dans Aristophane et Lucien. L'accusatif -ποῦν des adjectifs composés avec ποῦς est attesté par les inscr. < cf. R des R., 7, 42, 47 >; de même la forme féminine σᾶ de σῶς, et le neutre pluriel ἡμίσεαι. Jusqu'à l'an 100 les comparatifs en ων à l'acc. sing. masc. et fém., aux nomin. et acc. pl. des 3 genres ont exclusivement les formes courtes. Devant les voyelles longues, πλείων s'écrit avec ει; dès l'époque attique, les formes de πλείων où la 2e syllabe est brève pouvaient s'écrire par ε au lieu de ει. Schanz, dans Phédon, 111 D, écrit στενότερα avec le Bodleianus et Symp., 175 D, κενότερον et κενότεραν en dépit du Bodl. et du Venetus, mais d'accord avec les théories de Choeroboscus. Παλαίτερος est garanti par le mètre dans Eschyle et Euripide. Φίλτερος, χαριέστερος, -τατος, πενέστερος, -τατος, ὑπέρτερος, -τατος sont rares dans la bonne prose attique. Schanz écrit dans Platon νῷ σφῷ (et non νῷ σφῷ), νῷν σφῶν. Σφίσιν αὐτοῖς est attesté par une inscr. de 395; c'est l'exemple le plus récent. Αὐτοῦ pour ἑαυτοῦ est rare dans les inscr., surtout depuis 300. Pour ces formes, la comédie se conforme plus que la tragédie à l'usage des inscr. Κεῖνος, bien qu'attesté par les mss, est étranger à Platon. Dans les inscr. et les poètes attiques on ne trouve ni οὔτινος, ni ὥτινι à côté de ὅτου, ὅτῳ. La crase est presque générale dans la formule κατὰ ταὐτά. Selon Schanz, Platon a pu écrire ταὐτόν. Les Attiques emploient δύο sans flexion seulement avec le pluriel, et jamais avec le duel du nom. Dans les inscr. et dans Platon on voit διττοί au lieu de δύο. A l'époque classique, en composition, on n'insère pas d'α après ἓξ en composition. Les formes ἐννέα, ἐννεακαίδεκα et ἐνενήκοντα, ἐνακόσιοι, ἕνατος, ἐνάκις sont attestées dans les inscr.; τρεῖς καὶ δέκα, τέτταρες καὶ δέκα y sont déclinés régulièrement. On trouve les formes δέκα ἑπτά, δέκα ὀκτώ et ἑνὸς δέοντες τριάκοντα. Dans les nombres ordinaux de 13-19 avant la pé-

riode romaine, on sépare l'unité et la dizaine par καὶ. De 39/32 ou trouve la forme ἑπτακαιδεκάτη. Toutefois, pour désigner la date, on se sert d'ἐπὶ δέκα, p. ex. τετράδι ἐπὶ δέκα (en 407). Le 21e se dit εἷς (et non πρῶτος) καὶ εἰκοστός. A côté de οὐδείς, -έν, μηδείς, -έν apparaissent depuis 378 οὐθείς, -θέν, μηθείς, -έν qui prédominent vers 378. A l'époque des Atticistes il y a un revirement en faveur de l'ancienne orthographe. La 3e personne du duel des temps secondaires en -την, -σθην est attestée par des inscr. avant Euclide. La 2e pers. du duel à l'act. et la 1re et la 2e pers. au moyen manquent dans les orat. attiques. Le paradigme du plus-que-parfait est ἐλελύκη, -κης, -κει(ν), -κεμεν, -κετε, κεσαν, -κετον, -κέτην. La 2e pers. du sing. moyen est en ῃ originairement et non en ει. Au duel et au pluriel de l'optatif des présents et futurs contractes, des présents aoristes des verbes en μι et de l'aoriste syncopé, et des passifs aoristes, les formes sans η sont attiques. Toutefois, pour les formes de l'optatif, les inscr. ne sont d'aucun secours pour la critique des prosateurs attiques. L'infinitif présent actif des verbes en -αω ne reçoit pas d'ι souscrit dans les inscr. Les mss. de Platon écrivent ἕκτημαι (qui se rencontre encore Esch., Prom., 795) après les consonnes et κέκτημαι après les voyelles; ἐξηκάσατο; οἰκοδομεῖν se trouve dans les inscr. au parfait sans augment à côté de la forme ᾠκο-. Les inscr. du 4e siècle, pour ἐργάζομαι, emploient également ἠ- et εἰ-. On ne peut nier la tendance des écrivains postérieurs à substituer les futurs doriques aux futurs attiques; πλευσοῦμαι n'est garanti que par la leçon des mss. <v. R. des R., 7, 43, 18>; ἐντετράναντι est une forme d'aor. régulière. Ἀνακαθαράμενος (347) est le plus ancien exemple épigr. d'une forme d'aor. act. de καθαίρω, néanmoins la vraie forme attique est ἐκάθηρα. Les formes σεσήμασμαι et ὕφασμαι sont assurées, mais on dit: κέχωμαι, προσκεκρουμέναι, νενημένη (de νάω), κεκρούμαι. Les adjectifs verbaux de καίω n'ont pas le σ, p. ex. ἐγκαυταῖς. Les formes τιθεῖσι, διδοῦσι (3e pers. plur. ind. prés.) sont étrangères aux inscr. Les Attiques, dans la conversation, préféraient ἀνίστω à ἀνίστασο. Pour les formes du pluriel de τίθημι et δίδωμι, les formes en -καν sont exclusives dans les inscr. de 300-30 av. J.-C. Sous l'Empire paraissent les formes en σαν avec celles en καν. Le parfait τέθεικα ne se montre pas avant le 1er s.; le parfait d'ἵημι est en ει à la bonne époque. L'orthographe ἐμπίμπλημι, ἐμπίμπρημι est confirmée par Schanz et Martin. Les Attiques disaient ὄντων et non ἔστων à la 3e pers. du pluriel de l'impératif d'εἰμί. A partir de 200 av. J.-C., on rencontre ἔστωσαν. La 3e pers. du singulier d'εἶμι à l'imparfait est ᾖει(ν), la 1re du pluriel ᾔμεν, la 3e ᾖσαν. La forme ᾔδησθα est garantie par Euripide et Aristophane. Au 4e s. les formes ὀμνύναι et ὤμνυον s'emploient concurremment; au 2e s. seulement on voit un infinitif στρωννύειν. Ἀνοίγω et ἀνοίγνυμι sont attiques ainsi que ἀνέῳγα, ἀρμόττω. Ἀχθέσομαι, d'ἄχθομαι, est plus usité que ἀχθεσθήσομαι. L'optatif d'ἐθίων est en -οίην et non en ῴην. Aux 5e et 4e s. on écrivait γίγνομαι, γιγνώσκω et non γίν-. Ἐπαινέσομαι est garanti par le mètre. La forme ἐθέλῃ se lit dans les inscr. avant Euclide. La présence d'ἐλεύσεσθαι (Lys., 22,11) ne prouve rien contre εἶμι, futur d'ἔρχομαι. Ζώννυμι ne prend pas de σ au parf. pass. Riemann regarde κείωνται comme la forme ancienne; une inscr. donne ἔκαυσα (319). La forme d'aoriste κατεκλίνην demandée par Cobet est confirmée par la tradition de Platon. Λαμπάνειν, en composition, est garanti par l'épigraphie. L'aoriste ἐπιωψάμην se rencontre maintenant dans le sens que donne Suidas: τούσδε ἐπιώψατο ὁ ἱεροφάντης. Il faut donc lire Pl. leg. 947 C ἐπιόψωνται. Dans σῴζω on trouve l'ι aux autres temps qu'au présent. Ἐπτόμην, πτέσθαι et non ἐπτάμην,.. sont les seules formes attiques. Τιμηθήσομαι est peu attique. Τέτεισμαι, de τίνω, est garanti par ἀπότεισμα. Des synonymes du verbe τύπτω, l'expression πληγὰς διδόναι ne paraît pas usitée à la bonne époque ou du moins limitée à καὶ εἰληφέναι καὶ δεδωκέναι πληγάς.

L'ancien attique forme les temps de φράττω au moyen de la racine φαρκ- : φάρξαι. Plus tard l'analogie de la racine du présent se fait jour : διαφράξει (347). Rutherford donne des exemples de formes actives, ὠνοῦμαι avec les subj., opt., part., ἐωνούμην, ὠνήσομαι, ἐπριάμην, (ἐπριώ), avec les subj., opt., impér., inf. et part., ἐώνημαι dans la comédie, les formes passives ὠνοῦμαι, ἐωνούμην, ἐωνήθην, ἐώνημαι dans Platon, Xénophon, Démosthène et Aristophane, ὠνητέος dans Platon, ὠνητός dans Thucydide. Ἄχρι, μέχρι ne prennent pas de ς devant une voyelle. Jusqu'en 380 av. J.-C., la forme habituelle est ἐς; à partir de cette époque εἰς domine. Ἐς paraît pour la dernière fois en prose dans une inscr. de 334. Ἕνεκεν est déjà dans une inscr. du milieu du 4e s. Οὕνεκα préposition n'est attesté que par une inscr.; εἵνεκα est attesté dans des inscriptions poétiques dès le milieu du 5e siècle. Jusqu'en 410 ξύν domine dans les inscr. attiques; à partir de ce moment c'est σύν; ξύν ne paraît plus que dans des expressions juridiques : ξυνάρχοντες... et surtout dans la formule γνώμην δὲ ξυμβάλλεσθαι τῆς βουλῆς εἰς τὸν δῆμον ὅτι δοκεῖ τῇ βουλῇ.

¶¶ **2.** Les discours de Cicéron (1884-1885) [F. Luterbacher]. *Ciceros divinatio in Q. Caecilium* avec comm. all. de Fr. Richter, 2e éd., revue par Alfred Eberhard. Les nombreuses notes de l'introduction ne sont d'aucun service aux écoliers. La ponctuation du texte n'est pas toujours satisfaisante. Deux changements dans le texte très recommandables. Le commentaire est très soigné. *M. Tulli Ciceronis orationes selectae*, Schol. in us. ed. Hermann Nohl. Vol. 2 (Divinatio et Verrines, livres 4 et 5.). A le même aspect que le 1er vol. < v. R. des R., 9, 37, 14 >. Le rp. voit avec plaisir l'apparat critique sous une forme concise, au bas des pages. Près de 3 p. d'observations critiques. *Discours de C. contre Verrès. 2e action, livre 5 de Suppliciis* ed. Émile Thomas (comm. crit. et expl. français). Suit les mêmes principes que dans l'éd. du Pro Archia < ibid., 37, 30 >, auquel il donne dans cette éd. qqs additions et rectifications. *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, recog. C. F. W. Mueller. P. 2, vol. 2. Comprend en 5 fasc. les restes de 21 discours. L'apparat critique est extrêmement précieux et témoigne d'une application énorme, mais est d'une impression peu commode. Le texte est plus conservateur que celui de Halm ; celui des Catilinaires surtout, pour lequel M. a eu une collation du Mediceus, mérite l'attention ; le rp. recommande incidemment qqs leçons. *C. Rede über das Imperium des Cn. Pompeius.* F. den. Schulg. erk. v. A. Deuerling. L'introduction ne contient rien d'inutile. Le texte est celui de Halm, dernière éd.; le commentaire, à côté d'excellentes observations, est parfois superflu. *M. Tulli Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor*, Schol. in us. ed. Robert Novák. Choix judicieux de leçons ; l'éditeur s'est abstenu de conjectures personnelles. *C. Rede für L. Murena*, éd. par Hermann Adolf Koch, 2e éd. remaniée par G. Landgraf. Introduction courte et suffisante. Les mots incompréhensibles du texte devraient être bannis d'une éd. pour les classes et non mis entre crochets ; le commentaire est abondant et soigné, mais contient des observations inutiles. *C. Rede für Sulla*, éd. p. Fr. Richter, 2e éd. remaniée par G. Landgraf. Le commentaire montre plus de soin que dans le vol. précédent. *C. Rede für den Dichter Archias*, p. p. Fr. Richter et Alfred Eberhard, 3e éd. Introduction convenable. Commentaire approfondi et approprié, mais d'une impression peu commode. *Ciceros ausgewählte Reden*, erkl. v. Karl Halm (fasc. 5, pro Milone, Ligario, Dejot.), 9e éd. p. p. G. Laubmann. Pour le pro Mil., le texte est très approprié à l'usage des classes, mais non le commentaire, inférieur à celui d'Eberhard sous ce rapport. Les introductions, le texte et les remarques des 2 autres discours

répondent au but ; qqs leçons douteuses. Ernst, *De genere dicendi et compositione rhetorica in prioribus Ciceronis orationibus* (Progr. G. Neu-Ruppin). Analyse. J. N. Madvig, *Adversariorum criticorum volumen* 3. Conjectures anciennes et nouvelles sur les discours de Cicéron et justifications de leçons, peu convaincantes pour la plupart : Pro Quinctio, p. Rosc. com., p. Tull. Verr., p. Font., p. Caec., p. Cluent., De lege agr., p. Mur., p. Sulla, p. Flacco, post red. ad Quir., de domo, de harusp. resp., p. Sest., in Vatin., p. Cael., p. Balbo, in Pison., p. Planc., p. Rab. Post., p. Marc., Phil. A. Weidner, *Adversaria Tulliana* (Progr. G. Dortmund). Conject. sur Verr., p. Mur., p. Sest., in Pis., p. Planc. Lael. et Cato., auxquelles le rp. ajoute, Cat. 51, munitam, qui lui paraît nécessaire, au lieu de munitur. August Kuehn, *Quo die C. primam in Catilinam orationem habuerit* (Progr. G. Breslau). Clarté de jugement peu commune. Le rp. tombe d'accord avec K. sur tous les points. Hermann Gaumitz, *Zu den Bobienser Cicero-Scholien*. Démontre avec succès que pro Milone, § 33, il n'y a pas de lacune entre 'deferre posses' et 'et aspexit me'. G. restitue avec habileté la scholie en question (Orelli, 34, 6, 14) : in oratione quae habita est pro Milone atque per <ταχυγράφους excepta>. Max Schneidewin, *Deutsch u. latein. gefasste disponierende Uebersicht der Ciceronischen Miloniana u. Sestiana*. Résumé écrit dans un latin convenable et qui rendra de bons services aux écoliers. Wilh. Heinr. Roscher (Neue Jahrb. : conjectures sur le pro Murena connues depuis longtemps, soutenues avec un luxe d'érudition). Conjecture de Johann Weber, de domo (Philol. la bonne leçon est depuis longtemps dans les éd.). Le rp. rectifie l'interprétation de Ferd. Becher, pro Mil., 66 (ibid.). Bonne conj. d'Otto Sierska (Neue Jahrb. : Philip. 2, 108, scortorum au lieu de scutorum).

¶¶ **3.** Sophocle (1883-1884) [H. Otte]. Sophokles, F. d. Schulg. erk. v. Gustav Wolff. P. 5. Oed. Col., éd. Ludwig Bellermann. B. a continué dignement l'œuvre de W. et fourni un travail de valeur, éloge dont les critiques du rp. ne restreignent pas la portée. B. a justifié souvent avec succès la tradition par une meilleure explication, mais est allé trop loin. Au sujet des sources du texte, le rp. diffère d'avis avec B., mais l'approuve le plus souvent dans l'adoption des conjectures des critiques ; qqs bonnes émendations personnelles. Éd. expl. de F. W. Schneidewin, fasc. 3, Oed. Col., 8e éd., p. p. August Nauck. Sans être sensiblement différente de la 7e éd., montre à chaque page les traces d'améliorations. Qqs critiques de détail. *Antigone*, erk. v. Georg Kern (bibl. Gothana). A les défauts communs à plusieurs éd. de cette collection ; cependant, dans deux passages, v. 602 et 735, elle l'emporte sur les autres éditions. *Sophocles the plays and fragments*, avec notes critiques et explicatives et trad. par R. C. Jebb. P. 1. Oed. Roi. Aura une place d'honneur parmi les éd. de Sophocle, mais n'exercera pas une influence profonde ; le principal mérite est dans l'exégèse. Éd. de texte de Friedrich Schubert (1 Ajax, 2 Antigone, 3 Oed. R., 4 Électre, 5 Philoctète). L'éditeur donne un texte lisible, en prenant pour base la meilleure tradition et en utilisant consciencieusement les travaux de la critique verbale. Tout en recommandant cette éd., le critique constate que S. a rejeté la tradition plus que de raison, notamment dans les derniers fasc. Analyse détaillée (11 p.). Éd. expl. de N. Wecklein (t. 7, Trachiniennes). Répond parfaitement aux besoins des classes ; la constitution du texte est en général acceptable. De 30 conjectures environ peu ont un degré supérieur de vraisemblance. *Die Tragödien des Sophokles*, éd. explic. par le même. L'introduction sur la vie et les œuvres de S. est aussi solide que l'éd. elle-même. August Boeckh, *Des S' Antigone*, griech. u. deutsch,

2e éd. augmentée. Indispensable pour tout philologue qui s'occupe d'Antigone. *S' König Oedipus*, erk. v. Georg Kern. Mérite mieux d'être recommandé que son éd. d'Antigone. *S' Werke*, trad. par V. Pfannschmidt, 2 vol. Ne satisfait pas le connaisseur et ne peut être recommandé au grand public. Celle de G. Wendt, 2 vol. (allem.). Malgré qqs taches est la meilleure des trad. qui existent. G. Legerlotz, *Metrische Uebersetzungen aus antiken u. modernen Dichtern* (Progr. G. Salzwedel). Trad. de la parodos et du 1er stasimon insuffisante. E. Knaut (Progr. Eisleben). Trad. réussie malgré qqs taches d'Oed. R., 1-862. J. Sanneg 'Randglossen zu Curtius Grundzügen d. griech. Etymologie' (Zeits. f. G.-W.). Trad. assez mauvaise à ce qu'il semble d'une série de vers d'Oed. Roi, et dont le rp. donne des échantillons. Hugo Gleditsch, *Die Cantica der sophokleischen Trogödien*, 2e éd. Est véritablement une éd. améliorée qui satisfera les amis de Sophocle ; toutefois, maint changement n'est pas à approuver. Christian Heimreich, *Kritische Beiträge zur Würdigung der alten Sophoklesscholien*. Qqs émendations de valeur diverse inspirées par les scholies. A. Luckenbach, *Canticum chori Ajacis Sophocleae*, v. 596-645 (Progr. Montabaur). Peu de nouveau, néanmoins défend souvent avec justesse la tradition contre les critiques et traite à fond tous les points en question. Peter N. Pappageorg, *Cod. Laurentianus v. Soph.* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) Collation des scholies (celle de Dübner laisse trop à désirer) qui apporte de nouvelles leçons; collation pour 8 passages du Flor. 2725 (G). August Beck, *Ein Lied aus der Tragödie König Oedipus* (Progr. G. Bâle). Très estimable contribution à l'exégèse; résultats justes en général. Anton Schwarz, *Die Königsrede in S' Oed. R.* (v. 216-275). Essai de reconstruction manqué. Les remarques sur l'emploi de μὴ οὐ avec le participe sont estimables. Emil Mueller, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des Königs Oed.* 2 P. On peut s'entendre sur la plupart des points de ce travail approfondi. V. Wilamowitz-Möllendorff, dans Hermes, essaie de démontrer la priorité de composition de l'Électre d'Euripide sur celle de Sophocle. J. Singer, *Humanistiche Bildung u. der klassische Unterricht*, place l'Électre de Sophocle entre 456 et 443, hypothèse aussi peu solide que celle de Wilamowitz. Ferd. Baumgarten, *Die sittliche Anschauung u. die Charakterzeichnung... in S's Elektra* (Progr. G. Mies). Rien de nouveau. De la prolixité et de l'obscurité par endroits. A. Kolbe, *Bemerkungen über die tragische Schuld in S's Antigone* (Progr. G. Treptow). Rien de nouveau. Même sujet dans K. Riedel (Progr. G. Waidhofen) qui n'apporte pas d'argument nouveau à la thèse de Böckh, mais se lit avec plaisir. Hans Leiter, dans *Bericht des akademischen Philologen-Clubs zu Innsbruck*, donne un bon aperçu des questions concernant les vers 905 suiv. d'Antigone, mais sans rien apporter de nouveau. Rud. Ruby (Progr. G. Mähr) se prononce contre l'authenticité de la 2e partie de l'Ajax sans rien apporter de nouveau. Peter N. Pappageorg, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik des S.* P. 1. Des conjectures estimables, d'autres douteuses. Joh. Gilbert, *Meletemata Sophoclea*. De la sagacité, de justes observations grammaticales, mais la plupart des émendations ne sont pas convaincantes. Notes critiques de Vahlen, *Berliner Ind. Lect.* 1883, sur Électre; de H. Petrie sur Antigone, 150 (Neue Jahrb.) : le rp. reconnaît que la leçon de la tradition laisse à désirer, mais repousse la conjecture de P. Conjectures de J. Renner (ibid.) presque toutes arbitraires, sauf Phil., 642, 691 et Trach., 196. Franz Kern 'Ueber den Schluss des zweiten Epeisodion in Ant.' (ibid.) défend avec justesse la tradition pour le vers 572, mais est moins heureux pour les vers suivants. J. N. Madvig, *Adversaria critica ad scriptores graecos et latinos*, vol. 3. Des 14 émendations sur l'Ajax, certaines ou probables au

dire de M., une est certaine, 1281; une autre probable, 496, mais toutes deux sont connues. Deux autres estimables, p. ex. 969 et 1290. Moritz Schmidt 'Zu S. Philoktetes' (Neue Jahrb.) : le rp. n'est pas convaincu de la nécessité de changements si étendus. Une seule conj., v. 51, τοῖς ὄμμασιν, est séduisante', le même 'Zweiter textkristischer Beitrag zu den Trachinierinnen' dans Bull. Acad. Pétersbourg, traite 70 passages environ avec le même arbitraire. Peu de bon. Conjectures de Kaibel (Hermes : une séduisante, Phil. 426, δύ' αὐτὼ τώδ' ἕλεξας), de G. H. Müller (Neue Jahrb.) : Électre 1394, M. fournit un texte lisible, mais une émendation douteuse), de Kern (ibid. : manquée). Th. Plüss (ibid.) a assez bien apprécié le chœur d'Él. 472, mais non le chœur 1384-97. Des conj. de K. Walter (Philol.), le rp. approuve Phil. 333, 160, ainsi que la ponctuation 1020 et Oed. R. 1409; celles de Julius Schneider (ibid.) sont inutiles ou peu vraisemblables. Conjectures dues à C. Badham (Mnemos.), R. Petermann (Woch. Phil.), à l'occasion de l'habile diss. de E. Krichauff, *Quaestiones de imaginum et translationum apud Sophoclem usu*, H. van Herwerden (Mnemos.), Metzger (Bl. bayer. G.), Wratislaw, Paley, Postgate dans Transact. Cambr. Phil. Soc., Nauck, dans son éd. de Jamblique, Wecklein (Philol. : concerne Schol. El. 1437). G. Schilling, *Die Tmesis bei S.* (Progr. G. Oppeln). Il y a en tout dans Soph. 27 cas de tmèse. Richard Maenss, *Die Präpositionen bei S.*, p. 1 et 2. Le rp. se demande à quels lecteurs est destiné ce progr. Hans Duetschke, *Anleitung u. Inscenierung antiker Trogödien*. P. 1. Sophokles König Oedipus. D., qui a écrit une partition instrumentale pour cette pièce, expose les raisons qui l'ont guidé dans sa composition et ses opinions sur la manière dont la pièce doit être représentée. Le rp. n'est pas d'accord avec D. sur de nombreux points de détail, en particulier sur les chœurs que D. ne fait pas chanter, mais déclamer sur une musique instrumentale [1].

¶¶ **4.** Ovide. 1883-1884 [H. Magnus]. Le rp. avertit qu'il n'a point visé à être complet, qu'il a examiné particulièrement les ouvrages sur les Métamorphoses, et qu'il renvoie au rapport de R. Ehwald <analysé R. des R., 9, 57 et 58> pour les auteurs suivants : Hermann Schulz, A. Kalkmann, G. Plaehn, G. Peters, R. Bodenstein, G. Bréton. Dans le présent rapport sont analysées qqs publications parues dans la 1re moitié de 1883. *P. Ovidi Nasonis Metamorphoseon libri* 15. Schol. in us. ed. Anton Zingerle. L'adnotatio critica est bien réussie. La constitution du texte ne dément nulle part le savant que le monde philologique estime depuis des années. Sa critique est toujours mesurée et prudente, parfois à l'excès. Dans Wien. Stud., Z. a cherché, le plus souvent avec succès, à défendre les leçons de son éd. Éd. explicative (allem.) de Moritz Haupt. T. 1, livres 1-7, 7e éd., p. p. H. J. Mueller. Des améliorations de toute sorte, dues à la main habile et respectueuse de M. feront bien accueillir ce vol. d'un grand nombre de lecteurs. Extrait pour les classes (en allem.) par Johannes Siebelis et F. Polle. Fasc. 1, 13e éd. Fasc. 2, 11e éd. A gardé les mérites des éd. précédentes et a été amélioré dans beaucoup d'endroits. Johannes Siebelis, *Wörterbuch zu O's Metamorphosen*, 4e éd. procurée par Friedrich Polle. Était déjà à la 3e éd. un livre à consulter avec plaisir et profit. Cette éd., qui présente les mêmes qualités à un degré supérieur, est un témoignage honorable du soin de l'éditeur. Qqs contributions du critique. *Publius O's Werke*. T. 1, choix de Métamorphoses, tr. allem. de Johann Heinrich Voss. Éd. revue avec in-

1. Suit une liste de travaux et d'éditions que le rp. n'a pu avoir sous les yeux. Dans le nombre est une éd. d'Oedipe Roi, texte revu d'après Boissonade. Nouvelle éd. par M. Berger, 1883. Nous avertissons le rp. de ne pas se laisser prendre par l'épithète de 'nouvelle' et nous le prions de lire la note de la R. des R., 9, 50.

troduction et notes par F. Leo. Méritoire. L. a retouché au point de vue du sens ou du style un certain nombre de passages de cette trad., la meilleure qui existe, en dépit de qqs singularités. Cl. Hellmuth (Sitzber. bayer. Ak., analysés R. des R., 8, 149, 30) a cherché à ébranler l'autorité de M, mais il ne donne pas de collations entières. Le rp. reconnaît que M est surfait, mais il n'est pas disposé à le sacrifier à L, qui représente une tradition ancienne, différente de nos mss., mais non exempte d'interpolations, au ms. de S. Nicolas (Nic.) apparenté avec M, à T qui offre une grande ressemblance avec M et avec le frg. de Berne, lequel proviendrait, selon Hellmuth, de l'archétype de nos mss., enfin à Mo, qui dériverait d'une source commune à M, mais dont les bonnes leçons sont celles des mss récents interpolés. Ellis (Journ. of Phil.) a appelé l'attention sur un Harleianus 2610 = β, dont il a donné la collation dans *Anecdota Oxoniensia*. E. a surfait la valeur du ms. < v. recension du rp. dans Phil. Woch. > et ses conjectures sont toutes manquées. Le ms. de Munich n° 4610, mentionné par Meiser (Sitzber. bayer. Ak.) n'est d'aucun secours pour l'émendation du texte. *P. Ovidius Naso ex iterata* R. Merkel *recognitione* (vol. 1. Tristes, Ibis, Pontiques, Fastes). La recension des Tristes a été faite par R. Ehwald, d'après des collations nouvelles, principalement d'après le Laurentianus; parmi les nouvelles leçons de E., différentes de la 1re éd. de M., beaucoup étaient connues et introduites dans les éditions, d'autres sont neuves et très dignes d'attention. Dans son éd. de l'Ibis et des Pont., M. a cherché à signaler les lacunes et les interpolations du texte. Le rp. n'est pas convaincu de la justesse des résultats. Le texte a été amélioré; cependant aucune des conjectures de M. n'est évidente. Parmi les conj. de M. sur les Fastes, qqs-unes sont acceptables, la plupart sont indignes de figurer dans le texte. Otto Guethling (Tristes, Ibis, Pont., Halieut., Fragmenta). Édition à l'usage des classes. Est une éd. commode et pratique, jugée trop sévèrement par les critiques. L'adnotatio critica des Tristes est précieuse en l'absence d'un apparat critique complet pour cet ouvrage. La constitution du texte ne montre pas un grand progrès. Johann Andreas Washietl, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis*. Travail de valeur durable; latin passable. Karl Dilthey, *Observationum in epistulas heroidum Ovidianas particula* 1. Concerne les lettres 18, 19, 20, 21. Éloges. Scato Gocko de Vries, *Epistula Sapphus ad Phaonem*. A réussi à démontrer, après un examen de tous les arguments apportés contre l'authenticité de cette lettre, qu'il n'en existe pas de sérieux; beaucoup de nouveau en faveur de cette thèse. L'éd. contient un riche apparat critique, mais peu clair, et un commentaire qui est un beau témoignage de l'érudition et du jugement sain de l'auteur. Gust. Graeber, *Untersuchungen über O's Briefe aus der Verbannung*. P. 2. Cherche à déterminer, mais sans toujours y réussir, les 'sodales' d'Ovide. Travail soigné et appliqué de G. Wartenberg (Diss. inaug. Berl.) concernant la chronologie d'Ovide, mais sans résultats nouveaux et sûrs. Conjectures sur les Métamorphoses dues à H. Kraffert, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren*, P. 3, dont aucune n'est acceptable, Ehwald (Jahresb. de Burs. et Phil. Woch. : 12, 132 clipeoque adversa retecti, juste selon le rp.), Grunauer (Neue Jahrb.); sur les Fastes. F. Drechsler (Zeits. österr. G.), Matthias (Neue Jahrb.) traite de l'exil d'Ovide. U. v. Wilamowitz-Moellendorff (Ind. lect. Gott.) défend et explique Met. 13, 684 et propose qqs conj. sur les Tristes. Anthologie de Heinr. Steph. Seldmayer. Le choix est approprié, mais les suppressions pour motifs de convenance vont trop loin. Dans la constitution du texte, S. fait preuve d'indépendance, mais ses conjectures ne sont pas heureuses. Rendra

des services, mais ne comble pas une lacune. Hugo JURENKA a fait un dictionnaire (en allem.) pour cette éd. Livre utile, mais qui ne témoigne pas d'études personnelles. Les illustrations sont souvent grotesques. Deux anthologies des poètes romains (en allem.), dues à Hermann BENDER et à O. MANN, n'ont point un caractère scientifique. Le rp. s'associe au jugement défavorable de Schulze pour la 2e; celle de B. au besoin méritera un assentiment sans réserves après une sérieuse revision. B. a un sentiment délicat pour la poésie, mais n'est rien moins que philologue. *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso,* f. d. Schulg. erl. v. Hermann GUENTHER. Le rp. n'approuve pas les paraphrases pleines de goût d'ailleurs de G., qui ont le caractère d'une traduction. *Röm. Elegiaker* (choix de poésies de Catulle, Tibulle, Properce, Ovide), F. d. Schulg. bearb. v. K. P. SCHULZE, 2e éd. Texte et commentaire ont été sensiblement améliorés. Mérite d'être recommandé à côté de l'anthologie de Jacoby. *P. Ovidii Nasonis carmina selecta*, avec notes expl. allem. de O. GEHLEN et K. SCHMIDT, 3e éd. Point de grosses fautes, mais est d'une utilité restreinte et n'aide point à l'intelligence du texte. Choix des Métamorphoses avec notes (allem.) de J. MEUSER, 3e éd., procurée par B. BARKOLT. La plupart des changements sont des améliorations; éloge relatif <v. R. des R., 6, 60, 44>. Un autre, dû à L. ARMENGAUD, est utile en somme, mais a besoin de nombreuses améliorations de détail.

¶¶ **5** et **6.** César [R. Schneider]. *Commentarii de Bello Gallico*, f. d. Schulg. erk. v. Rudolf MENGE. Fasc. 3, livres 7 et 8. Le texte est constitué avec grande circonspection et entière indépendance; M., dans l'appréciation des mss., s'accorde avec Nipperdey, dont il s'écarte pour le détail; choix intéressant des changements de textes anciens et modernes. E. HEDICKE, *Scholia in Caes. et Sallustium.* Scholies d'après un Par. 9e s., presque sans valeur pour le texte. A. HORNER, *Beiträge zu C.*, Traite dans 2 progr. des endroits du B. G. où le texte est incertain, ou prête à des critiques de fond et de forme. H. fait preuve d'indépendance et du désir de trouver le vrai. H. KRAFFERT, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung latein. Autoren.* Observations marginales que l'auteur ne considère pas comme des émendations. Qqs conj. dignes d'attention. Remarques critiques de W. Paul dans Zeits. Gymn. qui contribuent à élucider le texte par la découverte de fautes cachées, ou qui invitent à revenir sur des passages à moitié compris. Le même, 'Die Bestürmung v. Gergovia' (Phil. Woch.). Très attrayant; P. a vu juste au sujet de la 10e légion. Les conj. sont douteuses. Conjectures dues à J. C. LAURER (Progr. Schwabach), H. J. MUELLER, dans *Festschrift G. Friedrichs-Werder*, W. Paul, R. Schneider <le rp.> (Phil. Woch.). Chr. HAUSER, *C. Julii Caesaris commentariorum de B. gallico et de B. civili textus*, qui vocatur cum praeceptis grammaticis ab eodem scriptore in libris de analogiis traditis *comparatio.* Point de résultats justes; néanmoins les recherches sur 'se' et 'sese' sont approfondies et soignées. R. SCHWENKE, *Ueber das Gerundium u. Gerundivum bei C. u. Cornelius Nepos.* Concerne seulement le B. G. La disposition manque de clarté. D. RHODE, *Adjectivum quo ordine apud C. et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo,* Démontre que l'adjectif précède plus souvent le nom. Il est à souhaiter que l'auteur continue un travail si heureusement commencé, ou du moins examine à ce point de vue les lettres de Cicéron. F. KNOKE, *Ueber hic et nunc in der Oratio obliqua.* Démontre que la règle en usage est fausse. D. RINGE, *Zum Sprachgebrauche des C's.* P. 1 (et, que, atque). Analysé par Anton (Zeits. Gymn.). C. PETERSDORFF, *C. Julius Caesar num in B. G. enarrando nonnulla e fontibus transscripserit.* Cherche à démontrer, par des différences de style, que César a reproduit litté-

ralement les lettres de ses lieutenants, mais son procédé critique est insoutenable. August v. Goeler, *C's gallischer Krieg u. Teile seines Bürgerkriegs*, 2e éd., procurée p. Ernst August v. Goeler. L'auteur n'est pas à la hauteur de sa tâche et n'a pas étudié une série de résultats importants de Napoléon. Incidemment le rp. proteste contre le reproche mal fondé de plagiat de Napoléon. Les recherches pénétrantes de ces derniers temps, particulièrement l'œuvre magistrale de Napoléon, ont considérablement dépassé ces essais en étendue, en profondeur et en précision. Art. détaillé (8 p.). E. A. v. Goeler, *Uebersichtskarte zu C. gall. Krieg*, avec texte expl., 2e éd. De nombreuses additions et corrections. C. Fr. Meyer et A. Koch, *Atlas zu B. G.* Sans valeur scientifique. Deux progr. de O. Schambach (Mühlhausen i. Th. et Altenburg) concernent la cavalerie de César et l'emploi de l'artillerie chez les Romains à cette époque. L'auteur sait tirer parti des renseignements épars qu'il combine avec habileté. H. Bruncke, *Die Rangordnung der Centurionen*. A établi d'une façon définitive qu'il fallait entendre par 'primi ordines' les 6 centurions de la 1re cohorte. Il est moins sûr qu'il faille adopter la distinction proposée par B. des centurions de la 1re cohorte 'primi ordines' avec les autres 'inferiores ordines'. G. Braumann, *Die Principes der Gallier u. Germanen...* Diss. approfondie et convaincante, sauf en ce qui concerne les 'factiones' et l'' auctoritas'. P[fitzner] 'Die Belagerung v. Alesia' (Neue Jahrb.) fournit une contribution à l'explication des points en litige. Dans Mon. Gesch. Westdeutschlands, K. v. Veith a publié une série d'art. tendant à redresser les indications topographiques de Napoléon. Th. Bergk, *Zur Geschichte u. Topographie der Rheinlande in röm. Zeit.* < Les 2 premiers art. de cette collection sont importants pour les écrits de César. > K. Seldner, *Das Schlachtfeld v. Pharsalus*, combat l'identification de Mommsen et place le champ de bataille au nord du Tsarnali (l'Enipée). La question du pont du Rhin a été étudiée par Rud. Maxa (Zeits. österr. G.), Th. Maurer, *Cruces philologicae* (à la suite desquelles M., attaqué de différents côtés, a répondu par 2 brochures dont la dernière est dirigée contre le 'Kliquen-Recensenthum'), A. Rheinhard, *C's Rheinbrücke* (pl. combat avec compétence la construction de v. Cohausen), le rp. < Rudolf Schneider > (Phil. Woch. : Napoléon a vu clair en somme, sauf pour la disposition des fibulae), A. Schleussinger, *Studie zu C's Rheinb.* Travail dans lequel H. J. Heller a relevé (Phil. Anz.) de nombreuses erreurs. O. Basiner, *De Bello civili...* B. juge à un point de vue trop pompéien et ses assertions ne peuvent être démontrées. Qqs bonnes observations de détail néanmoins. B. Lehmann, *Das Volk der Sueben v. Cäsar bis Tacitus*. Contribution éthnographique qui plaira difficilement aux historiens. H. Koechly, *Cäsar u. die Gallier*, 2e éd. Conférence tenue après la guerre de 1870, louée pour les qualités de fond et de forme [1]. G. A. Saalfeld, *C. Julius Caesar...* Rien de remarquable. M. Jähns, 7e suppl., à Militär-Wochenbl., a donné une biographie raisonnée de la littérature sur César, depuis le 9e s. La disposition est bien ordonnée et l'ensemble est très attrayant. On voudrait plus d'indépendance dans les jugements sur Napoléon et v. Göler. Eduard Fischer, *Das achte Buch vom B. G. u. B. Alexand.* Cherche à revendiquer mieux que ne l'a fait Nipperdey, pour Hirtius, la paternité de ces 2 écrits et aboutit à des résultats estimables, sinon positifs. Recherches topographiques d'un haut intérêt pour la campagne d'Afrique, par Tissot (Extraits Mém. Ac. Inscr. avec cartes). ¶ Contributions à la critique des commentaires [H. Meusel]. Apporte qqs suppléments à son étude

1. Les traits de lumière sur les événements de 1870-1871, si surprenants qu'ils soient, auraient pu, croyons-nous, être supprimés sans inconvénient. [H. L.]

sur les mss <analysée R. des R., 10, 68, 46>, un plus grand nombre de témoignages décisifs en faveur des interpolati, enfin plusieurs changements de texte. Art. étendu (32 p.).

¶¶ 7. Herodote [H. Kallenberg]. *Herodoti historiae.* Ad recensionem suam recogn. H. Stein. Examen des passages dans lesquels G. a exercé la critique sur son propre texte. Dans la critique conjecturale, S. s'est un peu départi de la réserve d'autrefois. Bel éloge : S. possède la langue d'Hérodote et, dans ses recherches, montre une conscience qui pourrait servir de modèle à maint adversaire. Le livre 1er a été publié en 5e éd. (texte et commentaire allemand, t. 1, fasc. 1) par Stein, qui a suivi plus qu'autrefois la tradition pour les formes dialectales, parfois avec excès; par K. Abicht en 4e éd. (t. 1, fasc. 1) avec qqs changements dans le comm. all.; le livre 7 l'a été par Sitzler; l'éditeur ne tient pas une balance égale entre les 2 classes de mss. mais a un penchant pour PRsv; le commentaire all. est bien approprié aux besoins des classes. Le rp. < H. Kallenberg > a procuré en 2 t. une nouvelle éd. de l'Hérodote complet de Rud. Dietsch. Le rp., d'après ses principes exposés dans un progr. de Fr. Werd. Gymn. Berlin et dans Philol. et critiqués à tort par W. Gemoll (Phil. Woch.), a également tenu compte des 2 familles de mss.; il n'a admis que les conjectures qui lui paraissaient évidentes; les siennes, il les a introduites avec défiance. Il sait que, dans son éd. comme dans les précédentes, le point obscur est le dialecte. Relevé et appréciation des conjectures de Madvig, *Adversariorum criticorum ad scriptores graecos. vol.* 3 < le rp. préfère à toutes les conj. proposées, même à celle de Madvig, 3, 14, celle de Tournier : suppression de δὲ entre ὡς et λέγεται >, de Naber (Mnemos.: qqs-unes ont été publiées dans les années antérieures). Hoffmann, *Ueber den Gebrauch der Partikel ὧν* bei H. Aperçu bien ordonné. Amrhein, *de pleonasmo Herodoteo.* Aucun profit pour la critique du texte. Erxleben, *De comparativi cum comparata re conjuncti usu Herodoteo.* Matériaux bien ordonnés. Wernicke, *De Pausaniae periegetae studiis Herodoteis.* Le rp. se borne à donner les titres de chapitres. Schneege, *De relatione historica quae intercedat inter Thucydidem et H.* Cherche à démontrer, mais sans y réussir complètement, que dans les passages où l'on a prétendu voir une polémique de Thucydide contre Hérodote, il n'y a pas d'allusion voulue. Le latin fourmille de germanismes. Ottokar Anhalt (Begrüssungschr. des G. Cöthen an die Philologvers. Dessau). Contribution très estimable à la question relative à la date du commencement et de la fin des Histoires. H. Panofsky, *De historiae Herodoteae fontibus.* Suppose que, dans certains cas déterminés, H. a suivi des sources écrites, thèse vraie quelquefois mais non dans sa généralité. Dans la plupart des passages cités par P., la question n'aboutit pas. *Herodots Perserkriege,* texte avec comm. all. par Val. Hintner. L'auteur n'a pas su donner un texte lisible en séparant les parties moins importantes au moyen de transitions convenables. B. Heil, *Logographis qui dicuntur num H. usus esse videatur.* Hypothèse très invraisemblable. H. R. Grundmann, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur.* Travail trop approfondi, mais qui pour Arrien tient trop de compte de l'imitation. Heikel, *De participiorum apud H. usu.* Grande application. Le prog. de Schaeffer (Gross-Strelitz) sur l'emploi de l'acc. dans H. se distingue de celui de Boettcher (Halberstadt) en ce qu'il suit davantage la tradition des mss. H. Peters, *De recensendis Herodoti historiarum libris.* Cherche à démontrer, mais sans vraisemblance, que P(arisinus) appartient à ABCd et est très apparenté avec Cd, mais qu'il a reçu des corrections de la famille Rsv. Néanmoins des vues justes et estimables dans le détail.

¶¶ 8. Horace 1883-1885 [W. Mewes]. *Q. Horati Flacci opera*. Scholarum in usum ed. O. Keller et I. Haeussner. Les 2 éditeurs sont hostiles au Blandinius <cf infra>. Le texte est essentiellement le même que celui de l'editio minor de K., mais diffère avantageusement en qqs endroits de celui des Epilegomena. Pour le détail, cf. recension du rp. dans Phil. Woch. Ed. explicative (allem.) d'Adolf Kiessling, p. 1. Odes et Epodes. K. fait preuve d'un jugement indépendant, d'une érudition étendue, mais son effort à l'originalité aboutit à la phrase, à des résultats artificiels. Style prolixe et même 'burschikos'. Éd. expl. des Sat. et Epitres de C. T. A. Krueger, 11e éd. procurée par Gustav Krueger. Est un remaniement soigné de la 10e. Des améliorations ont été apportées dans le commentaire. Des 14 nouvelles leçons admises dans le texte, le rp. approuve celles qui reposent sur la tradition des mss. *Q. Horatii Flacci carmina* iterum recogn. Lucian Mueller. Ed. minor. Se distingue de l'éd. de 1879 (major) par la suppression des prolégomènes critiques (70 p.) et l'admission de 5 conj. dont 2 originales. Ed. expl. all. des Odes et Epodes de C. W. Nauck, 12e éd. 50 modifications, consistant en additions ou suppressions, toutes dignes d'attention <v. recension du rp. Phil. Woch. >. Choix 'scholarum in usum' par Michael Petschenig. Mêmes qualités que son éd. < ib. et cf. R. des R., 9, 40, 49 >. Adam, *Ciceros Orator u H'. Ars poetica*..... Parallèle circonspect, exempt d'hypothèses hasardées. A. Arlt, *H'. Sat.* II, 1, 34-39. Conjecture manquée. Arndt, *Horatius sitne imitatus Menippum*. Résultat négatif approuvé par le rp. R. Bobrik, *Horaz. Entdeckungen u. Forschungen*, p. 1. Livre intéressant et sagace, mais ses hypothèses sur l'ordre des poésies sont à rejeter pour le moment. Le rp. renvoie à sa recension (Phil. Woch) et à celle de Curschmann (Beilage zu Neue Jahrb). Ch. Cron (Neue Jahrb.) cherche, mais sans résultats nouveaux, l'explication du vers Ep. II, 1, 173. Note expl. de A. Dräger (ibid.); conjecture de R. Dunker (ibid. : non admise). G. Faltin (ibid.) a traité de la 9e épode, où il voit un chant plaintif. Son interprétation des vers 23-26 prête à des objections qui atteignent la thèse de F., si habilement qu'elle soit construite. Art. sensé de J. N. Fischer (Zeit. österr. G.), mais qui n'apporte rien de nouveau sur la date de l'Epitre II, 1. Dans Philol., Th. Fritzsche défend par de bonnes raisons l'Ep. I, 5, contre Ribbeck et essaie, mais sans arriver à des résultats définitifs, à établir la composition de l'Art poétique. Gillischewski, *Scidae Horatianae* (Progr. G. Lauban). Notes critiques pour lesquelles le rp. renvoie à sa recension (Phil. Woch.). Fr. Harder (Neue Jahrb.) cherche des difficultés inutiles, c. III, 8. Son interprétation manque de vraisemblance. Note exp. désapprouvée, de C. Hartung (Philol.). I. Haeussner, *Cruquius u. die Horazkritik* (Prog. G. Bruchsal). Le rp. (Phil. Woch.) a essayé de réduire à une appréciation plus équitable les reproches de H. contre Cruquius. H. Jaeger, *Bemerkungen zur röm. Satire*... (Progr. Ried). Contribution intéressante mais qui n'offre rien de neuf. H. Jordan, *De commentatore Horatii Cruquiano prolusio*. Concerne 3 scholies du commentator Cruquianus, de valeur secondaire pour la critique d'Horace. Le rp. n'approuve pas la sévérité dont Cruquius est l'objet. Art. détaillé et suggestif de Th. Kock sur la 12e ode du 1er livre dans Hermes < analysé dans R. des R., 7, 29, 14 >. K. Krispin, *Horatiana*. Lehrs est conservateur en comparaison de K. Al. Kurschat, *Unedierte Horaz-Scholien des cod. Par. lat.* 7975 (γ) zum 4ten Buch der Oden, der Epod., dem Carm. saec u. 1ten Buch d. Satiren (Prog. G. Tilsit). Important travail sur le triage des scholies de Porphyrion et d'Acron, mais qui est sans résultats marquants pour la critique ou l'exégèse d'Horace. Fr. Majchrowicz, *De Horatio et Juvenale satirarum auctoribus*. Parallèle soigné mais sans résultats nouveaux.

J. May, *Der Entwicklunsgang des Horaz* in den Jahren 35-30 v. Chr. (Prog. G. Offenburg). M. se garde d'hypothèses vagues et est à la hauteur de sa tâche à tous égards. H. Morsch, dans Neue Jahrb., traite avec compétence de la manière dont Göthe s'est occupé d'Horace. Th. OEsterlen, 1) *Studien zu. Vergil u. Horaz.* 2) *Komik u. Humor bei H.* Fasc. 1 · Sat. et Epodes O., dans le 1er ouvr., fait preuve d'une lecture et d'une intelligence approfondie des poésies d'H., mais le rp. trouve que les éléments humoristiques sont exagérés par O. et insuffisants pour ranger H. au rang des humoristes. Le 2e, malgré mainte qualité, est d'une lecture fatigante. 4 articles de Th. Plüss (Neue Jahrb.). P. cherche à idéaliser le sujet de ode 1,25, interprétation incompatible avec la clarté et la simplicité d'H. L'ode 1, 14 ne serait pas une allégorie. P. rattache l'ode 1, 6 au genre plaisant, mais ne s'inquiète pas de savoir si Agrippa et Varius eussent goûté une pareille plaisanterie. Le 4e art. traite de la ' Massivität ' d'Horace au sujet de ' Nondum subacta ' qu'il essaie d'atténuer; le rp. avoue qu'il n'a pu suivre la marche des idées dans cet art. encore moins que dans les autres. H. Probst (ibid.) compare, mais sans nouveauté, les différences entre les ' Frühlingslieder ' d'H. avec ceux des poètes modernes. Selon A. Reifferscheid (Lektionskatalog Univ. Breslau), l'ode 1, 7, l'ode à Archytas et l'épode 12 sont des dialogues. Le rp. proteste contre la conclusion que tire R. de ce dernier fait. Considérat. très subjectives de L. Rheinhardt (Neue Jahrb.) sur la forme originale de carm., 1, 1. W. Ribbeck, *Zu Hor.*, *Ep.* 15. Conjecture insuffisamment motivée. G. Stier, *Horatiana* dans *Festschrift G. Zerbst... 37 Phil. Versamml.* La 2e partie concernant les souvenirs du temps de Brutus est la plus intéressante. On ne peut nier que, dans sa description de la Gigantomachie, c. III, 4, 41-80, H. n'ait été influencé par l'autel de Pergame qu'il avait vu avec Brutus. H. Strimmer, *Der röm. Sklavenstand*, dargestellt nach den Gedichten des H. Etrange sujet. On pourrait aussi bien y étudier l'armée romaine ou toute autre institution. Otto Tueselmann, *Quaestiones chronologicae Horatianae.* Outre le sujet, traité avec compétence mais sans nouveauté importante, contient des recherches précises sur les différences de langue et de métrique entre les poésies du 4e livre et celles des livres précédents, aboutissant à un résultat bien motivé. Emil Urban (Progr. G. Insterburg). Combat avec de bons arguments la théorie d'Hermann, des 16 césures possibles dans le vers hexamètre. Karl Franc. Urba, *Meletemata Porphyrionea.* Sujet traité avec beaucoup de soin et de succès. Note expl. de C. Wagener (Philol.). K. Zangemeister (Rhein. Mus.) apporte de nouveaux arguments en faveur d'un commentaire d'Horace par le grammairien Q. Terentius Scaurus. La traduction des odes et épodes (en all.), par Karl Julius Schellhass, est fidèle, mais nullement poétique, et pèche contre la métrique allemande. Une des meilleures est celle de Wieland (Sat. et Epist.), revue par O. Pohl. < Le rp. mentionne d'après des comptes rendus qqs travaux et éditions pour lesquels nous renvoyons à la R. des R., t. 8 et 9. > ¶ Supplém. au rapport 1882-1883. Barta, *Sprachliche Studien zu den Satiren des Horaz.* P. 2. Mérite les mêmes éloges que la P. 1. Peut-être l'auteur s'est-il trop appliqué, car il a fait entrer maintes choses qui auraient pu être exclues. Notes expl. de Fr. Bücheler (Rhein. Mus.) sur une série de passages du 2e livre des Odes. Résultats neufs et importants, quelquefois cependant trop subtils ou peu surs. Th. Vogel, *Zu Horat. Carm.* 1,22. Y voit un ' Wanderlied ' hypothèse non démontrée, néanmoins ingénieuse et séduisante. Alfr. Weinhold, *Quaestiones Horatianae* (Prog. G. Grimma). A louer dans ce travail la partie consacrée aux particules copulatives et aux adjectifs en bilis, traitée avec soin et clarté.

Le latin est d'une pureté qui fait défaut à la plupart des diss. latines mentionnées dans ce rapport. HENRI LEBÈGUE.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft[1]. 13e année. GRIECHISCHE KLASSIKER. **1.** Aristote et les plus anciens Péripatéticiens pour 1884 [Franz Susemihl]. Karl Otfried MUELLER, *Geschichte der griech. Litteratur* bis auf das Zeitalter Alexanders. Continué par Emil HEITZ, t. 2, p. 2. Ouvrage qui répond à son but et suggestif. 6 p. d'observations de détail. L'*Aristotle* de G. GROTE a paru en 3e éd. p. p. A. BAIN et G. C. ROBERTSON. H. Diels (Sitzber. Berl. Ak.) a démontré, avec succès selon le rp., l'inanité des efforts de Bernays de ramener toutes les mentions des ἐξωτερικοὶ λόγοι aux dialogues. Le rp. (N. Jahrb.) n'est en désaccord avec D. que pour le sens de cette expression. La thèse de Bernays n'est pas mieux défendue contre Diels dans l'art. de R. Hirzel (Rh. Museum) 'Ueber Entelechie u. Endelechie', qui contient peu d'idées justes. Selon le rp., bien qu'on puisse démontrer dans Aristote encore aujourd'hui l'existence de ἐνδελεχής et ἐνδελεχῶς à côté d'ἐντελέχεια, ἐνδελέχεια ne s'appuie que sur le passage de Cicéron, Tusc. 1, 10, 22, ce qui lui enlève la signification philosophique que H. veut lui attribuer. Étude très solide de A. Römer (Sitz. Bayer. Akad.) sur les citations et les questions homériques d'Aristote. D'après Alessandro CHIAPPELLI, *Sopra l'elegia di Aristotele ad Eudemo*, celui dont il est fait l'éloge est Platon et non Socrate. Le rp. n'admet pas l'interprétation du dernier vers qui, d'ailleurs, lui paraît corrompu. R. BAUCH, *Das speculative Princip der aristotelischen Kategorien*, p. 1. Le rp. se réserve pour la 2e partie dans laquelle les idées de B. seront probablement plus intelligibles. Les Transact. Oxford Phil. Soc. ont donné un extrait d'une conférence de Cook Wilson sur la possibilité d'une conception de l'enthymème antérieure à celle de la Rhétorique et de la 1re Analytique. Combinaisons ingénieuses; le rp. objecte que 1re Anal. 69 b, 36, les mots διὸ καὶ τὸ σημεῖον ἐκ μόνου τούτου τοῦ σχήματος οὐκ ἔστιν pourraient n'être pas d'Aristote. *Themistii quae fertur in A. Analyticorum priorum librum I paraphrasis* ed. Maxim. WALLIES. *Anonymi in sophisticos elenchos paraphrasis* ed. Michael HAYDUCK (vol. 23, p. 3 et 4 des commentaires sur A. publiés par l'Académie de Prusse). Excellentes éditions, dont le rp. a déjà rendu compte (Phil. Woch.). Ernst ESSEN, *Ein Beitrag zur Lösung der aristotelischen Frage*. Pense que Psych. BΓ, Metaph. ZHM, nic. Eth. E, Pol. Γ, se composent de parties actuellement sans connexion, et dont il cherche à rétablir le lien par des combinaisons très arbitraires. Hugo REBHAN, *Das erste Capitel des 1. Buchs der Aristotelischen Metaphysik*. Rien d'essentiellement neuf; de la prolixité; étude très estimable néanmoins. Werner LUTHE, *Begriff u. Aufgabe der Metaphysik* (σοφία) *des A.* Remarques sur l'exégèse, l'émendation et la ponctuation du texte en partie indubitablement justes, en partie fort estimables. Chr. WIRTH (progr. Bayreuth) a fourni une contribution tout à fait utile à l'exégèse et à la critique des trois 1ers chap. de la Métaphysique. La trad. est en général à louer. Nikolaus KAUFFMANN, *Die teleologische Naturphilosophie des Aristoteles*. Clair, mais sans nouveauté et souvent superficiel. E. HARDY, *Ueber den Begriff der Physis in der griech. Philosophie*, p. 1. N'est connu au rp. que d'après la recension

1. *Table des rapports.* GRIECHISCHE KLASSIKER : Homère, 5 et 6. Pindare, 2. Hérodote, 4. Aristote, 1 et 7. Plutarque (Œuvres morales), 3. — LATEINISCHE KLASSIKER : Cicéron (Discours), 1. Ovide, 4. Phèdre, 3. Ecrivains de la basse latinité, 2. — ALTERTHUMSKUNDE : 1. La musique. — 2. L'histoire romaine et la chronologie. — 3. La grammaire latine. — 4. Les langues italiques. — 5. Le cypriote, le pamphylien et le messapien. — 6. Les antiquités politiques romaines. — 7. La littérature concernant les antiquités religieuses et privées. — 8. Les antiquités religieuses de la Grèce. — NEKROLOGE.

de Zeller (Deut. Lit. Z.). Johann Schmitz, *De φύσεως apud Aristot. notione ejusque ad animam ratione.* Clair et correct, mais rien de neuf dans la 1re partie; la 2e est meilleure. Conjectures sur Phys. et de Cælo. Gustav Schneider, *Die platonische Metaphysik.* Concerne qqs. passages Phys. et de gen. et corr. La diss. de Ed. Zeller, *Ueber die Lehre des A. v. der Ewigkeit der Welt*, se trouve dans les *Vorträge u. Abhandlungen* du même, avec des additions et des observations. Remarques de K. B. Hoffmann (Zeits. österr. G.), sur le sens de τεγκτός, ἄτεγκτος (Meteor. IV, 9, 2-5). *Aristotelis de anima libri* 3. Recog. Wilhelm Biehl (Teubner). Travail bon et soigné. Hermann Siebeck, *Geschichte der Psychologie*, p. 1, sect. 2. Ouvrage distingué dans lequel la Psychologie d'Aristote est, sauf qqs exceptions énumérées dans l'art. (2 p.), traitée d'une façon très satisfaisante. Selon M. Steinschneider (Zeits. deutsch. morgenl. Gesells.), les Arabes ne connaissaient des Parva Naturalia que de sens., de mem., de somn., de long. et brev. vit. La traduction n'est pas antérieure au 11e s.; l'auteur est inconnu. La Rev. Philos. a publié une 'Biologie aristotélique' de Pouchet inconnue au rp. Richard Foerster, *Dissertatio de translatione Latina Physiognomicorum quae feruntur Aristotelis.* Contribution de valeur à la recension du texte. La Revue de l'instr. publ. en Belgique a publié une note de P. Hoffmann sur le Pseudo-Aristote 'de Xenophane, Zenone, Gorgia' chap. 3. L'ouvrage d'Alexander Grant, *The Ethics of Aristotle*, a paru en 4e éd. Rudolf Eucken, *A.'s Anschauung v. Freundschaft u. Lebensgütern.* Mérite un chaud accueil. H. Hildebrand, *A.'s Stellung zum Determinismus u. Indeterminismus* < cf. infrà >. J. L. Heath. dans Journal of Philology, part de l'hypothèse fausse que le 5e-7e livre de l'Éthique à Nicomaque provient de l'Éthique à Eudème. Rich. Noetel, *Aristotelis Ethicorum Nichomacheorum libri tertii capita nonum decimum undecimum quae sunt de fortitudine.* De la prolixité. Le point essentiel est l'examen approfondi de difficultés réelles. Méritoire, bien que le rp. ne s'accorde pas sur tous les points avec N. Observations critiques de Luthe < cf. suprà > concernant Eth. Nic. VI, 7, 1141 a, 20 suiv. Le rp. défend l'hypothèse d'une lacune 1141 a, 20, admise par lui et combattue par L. D'après Heylbut (Rh. Mus.), la traduction latine de Feliciano des commentaires de l'Eth. Nic. a utilisé un commentaire anonyme sur le livre 5 conservé dans 2 mss. d'Oxford, et contient après ce livre, 3 morceaux concernant la morale qui ne sont autres que le chapitre 3, 30, et 4 des Problèmes Éthiques d'Alexandre. *Eudemi Rhodii Ethica.* Adjecto *de virtutibus et vitiis* libello recog. Franz Susemihl < le rp. >. Annonce et réponse aux critiques de Heitz (Deut. Lit. Z.) et Wallies (Phil. Woch.). Julius Schwarcz, *Die Staatsformenlehre des Aristoteles* (tir. à part des *Elemente der Politik* du même). Déploie un grand luxe d'injures et d'expressions énergiques. Un tiers des critiques n'est pas neuf, un autre repose sur de lourds contresens, un autre, plus considérable, est juste et personnel. A. C. Bradley, *Die Staatslehre des A.*, traduit de l'anglais par I. Imelmann. Le rp. renvoie à sa recension (Woch. f. Phil.) Étude critique du rp. (Hermes) de trois passages de la Poétique. Ce sont I, 6, 1255 a, 1-25, IV (VII), 16, 1335 a, 32-34, et I, 13. 1260 a, 18-24. Hertling (Rh. Mus.) démontre que l'hypothèse de Jourdain, d'après laquelle le commentaire de Thomas d'Aquin sur la Politique serait antérieur à celui d'Albert le Grand et lui aurait servi de modèle, est fausse. Il établit que la trad. latine de Guillaume de Moerbeke est d'environ 1260. Conjectures de Hans Flach (N. Jahrb.) sur la Politique. L'art. d'Adolph Römer (Rh. Mus.) sur la critique de la Rhétorique est un travail de valeur et peut servir de précurseur de sa nouvelle éd. Emendations d'Herbert Richards (Journal of Phil.). J. Cook Wilson, dans Transact. Oxford Philol.

Soc., a cherché à douter de l'authenticité de Rhet. II, 25, 26, ce qui n'est vrai que du chap. 26, selon le rep. Bruno Keil (Herm.) a reconnu, Rhet. III, 14. 1414 b, 37, que οὗτος συμβουλεύει n'est autre qu'Alexandre, dans la bouche duquel le discours est placé. H. v. Kleist (Philol.), sur le sens de δυσχεραίνω et ses dérivés, a étudié à ce sujet 3 passages de la Rhét. Le rp. fait remarquer que K. se donne une peine inutile d'expliquer, III, 7, 1408 a, 17, la vulgate δυσχεραινόντως καὶ εὐλαβουμένως au lieu de la bonne leçon adoptée par Bekker. Theodor Stisser, *Ueber die Katharsis in der Poetik des A.* A souvent raison dans sa polémique contre Bernays et Ueberweg, mais son explication n'est guère acceptable. G. Buning, *Ueber die tragische Furcht in der Poetik...* Méritoire. Christian Belger, *Göthes u. Schillers Beschäftigung mit der Poetik des A.*, dans Histor. u. philol. Aufsätze E. Curtius gewidmet. Très satisfaisant. Art. de E. Hiller (Rh. Mus.) sur les origines de la tragédie <cf. la 2e éd. de la Poétique du rp>. G. F. Unger (ibid.) a cherché, mais sans succès, à démontrer que Chaméléon n'a pas été un condisciple d'Aristote, mais qu'il a vécu au 2e s. av. J.-C., et que Héraclide Ponticos, accusé de plagiat, n'est autre qu'Héraclide Lembos, lequel est le même qu'Héraclide le Critique. Hermann Schrader, *Quaestionum peripateticarum particula* (Gratulationsschrift des Johanneums an die Realschule). Concerne les ὑποθέσεις τῶν Εὐριπίδου καὶ Σοφοκλέους μύθων de Dicéarque. Remarques intéressantes sur Théophraste par Heylbut (Rh. Mus.) Les séries doxologiques, chez Diels, doivent être complétées par Sch. Apoll. Rhod. I, 498. Un nouveau témoignage en faveur du Peplos de Théophraste se trouve dans le Glossaire de Laon 'welches freilich der Herausgeber Miller Notices et Extr. XXIX, s. 2, in seltsamer <?> Weise sofort wieder zu verschütten gesucht hat <?>'. Les jugements sur les discours politiques chez Plut., Praec. ger. reip., ont, d'après Heylbut <v. pl. h.>, Théophraste pour source. Johann Boehme, *De Theophrasteis quae feruntur* περὶ σημείων *excerptis*. Diss. soignée et sagace, bien que les résultats, de l'aveu de B. lui-même, doivent rester souvent problématiques. Qqs. conjectures. <Le rp., pour une série d'ouvrages, renvoie aux recensions. V. les tables de R. des R.>

¶¶ **2.** Pindare (depuis 1879) [L. Bornemann]. L'Egyet. Philol. Közl. a donné sur Pindare 2 études d'E. Fináczy, une traduction de St. Hegedus sur Ol. 14. Ce dernier a traduit Ol. 1. dans Közlepiskolai Szemle. J. Maywald, *Pindaros gyözelmi dalairól*. E. Mortenson, *Pindar's Ethik* (en hongrois). Trad. des Odes en vers espagnols, par Ignacio Montes de Oca (Bibl. clásica). Arthur Ludwich (Rh. Mus.) [Rapp. de Hiller], a démontré avec force que l'auteur du γένος Πινδάρου en hexamètres est un imitateur de Nonnos; il s'est trompé pour le nom du fils de Pindare. Alfred Croiset, *La poésie de P. et les lois du lyrisme grec*. Est sans contredit le travail le plus important de ces dernières années. Extrêmement instructif et attrayant. Eloge du même ouvrage par G. Trezza, dans Nuovi studi critici. J. Girard, *Etudes sur la poésie grecque*. Analyse. Ed. Luebbert, *P.'s Leben u. Dichtungen*. Se lit avec plaisir. Alfred Croiset (Ann. Ass. Ét. gr.) s'est donné la peine d'étudier de près la question des nomes de Terpandre et a conclu contre l'hypothèse de Mezger. Par contre, Macan, Transact. Oxford Phil. Soc., regarde la théorie de Westphal-Mezger comme de grande valeur pour l'intelligence de la technique de Pindare. B. L. Gildersleeve, 'Symmetry in P' dans John Hopkins Univ. Circulars, est l'adversaire de la théorie du nome, laquelle a trouvé un partisan érudit dans Ed. Luebbert (2 progr. de Bonn, 1885), analysés par le rp. dans Phil. Rund. et un de 1886. Ad. Schoell, *Gesammelte Aufsätze zur klassischen Literatur alter u. neuer Zeit*. Compare ingénieusement le style de Pindare avec les reliefs archaïques de la

plastique grecque. B. Schmeier, *De translationibus ab homine petitis apud Aeschylum et Pindarum*. Fait peu avancer la connaissance du sujet. R. C. Jebb, dans Journ. Hell. Studies, donne, sans rien d'essentiellement neuf, un aperçu des particularités de P. Joh. Jos. Schwickert, *Kritisch-exegetische Erörterungen zu Pindar*, p. 1. Etonnant <v. Phil. Runds.>. S. Bernocco, *De Pindaro ejusque in deos et homines opinionibus*. Analyse. Hallstroem, *Quaestiones Pindaricae*. La 2e partie traite des dieux, non sans lacunes. Fr. Cipolla (Rivista di Fil.). Traite de Zeus, πότμος, la vie après la mort, sans approfondir le sujet. R. de Block, dans Rev. instr. publ. Belg., a réuni les passages se rapportant à la μοῖρα. Un progr. de Luebbert (Bonn) concerne les réminiscences d'Hésiode et d'Homère dans P. Johann Schmidt, *Ulixes posthomericus*, p. 1. Analyse. Vitaliano Menghini, *Ercole nei canti di Pindaro*. Analyse. Th. Bergk, *Griech. Litteraturgeschichte*, t. 2. Contribue beaucoup à l'intelligence de P., bien que Bergk n'ait pas achevé le vol. Hans Flach, *Geschichte der griech. Lyrik...*, t. 2. Pas de points de vue nouveaux. L. v. Ranke, *Weltgeschichte*, I, 2. Contient une courte caractéristique de P. Le rp. mentionne 2 interprétations erronées. Duncker, *Geschichte des Altertums*. Nouv. suite, t. 1. Livre attrayant dans lequel la 2e moitié de la vie de Pindare se trouve décrite. Ernst Mucke, *De dialectis Stesichori, Ibyci, Simonidis, Bacchylidis aliorumque poetarum choricorum cum Pindarica comparatis*. Pour Pindare, M. s'appuie sur Peter 'De dial. Pindari'. Selon Führer (Philol.) il n'y a pas de mélanges de dialectes dans P.; les prétendus dorismes sont béotiens. Le rp. espère que F. reviendra à une opinion plus modérée. Th. F. G. Braeuning, *De adjectivis compositis apud Pindarum*, 2 P. Soigné et méritoire <v. Phil. Runds.>. Hallstroem <v. pl. h. >, 'De usu infinitivi apud Pindarum'. Simple énumération des passages, répartis en catégories. Conjectures très contestables d'Usener (N. Jahrb.). Gildersleeve (Amer. Journ. Phil.) a traité, sans épuiser le sujet, des phrases conditionnelles, d'ἄν et κέν, et dressé une statistique de l'imparfait et de l'aoriste dans P. B. Breyer, *Analecta Pindarica*. Concerne aussi des points de syntaxe <v. Phil. Runds.>. F. Vogt, *De metris Pindari quaest. tres*. Pour cet ouvrage, ainsi que pour le précédent, le rp. renvoie au rapport de Klotz <v. R. des R., 9, 86, 39>. Renvoi aux recensions pour Moriz Schmidt, *Ueber den Bau der Pindarischen Strophen*. L'auteur se rapproche souvent de la théorie de J. H. H. Schmidt. Conrad Hermann, 'Zu den daktylo-epitritischen Strophen bei P.', dans N. Jahrb. Paraît peu convaincant. Johann Rumpel, *Lexicon Pindaricum*. A consulter avec une extrême prudence, et ne pas le mettre entre les mains des commençants. Abel (Wien. Stud.). Défense de Mommsen contre des reproches mal fondés et notices de mss. Ch. Graux, dans Arch. Missions, a parlé d'un ms. de P. à Barcelone. *Scholia in Pindari epinicia*, ed. Eug. Abel, Fasc. 1-3 = vol. 2. Schol. vetera in Nemea et Isthmia. Les recensions s'accordent sur l'application et le soin de cette éd., mais non sur la valeur des scholies. Le commentaire critique est surchargé de remarques en partie étrangères au sujet, et le texte, quoique amélioré en maints endroits, souffre de la préférence donnée au ms. V. P. Feine, 'De Aristarcho Pindari interprete', dans Diss. Jen. E. Horn, même sujet (diss. inaug.) : 2 travaux qui se contrôlent, et faits avec soin et prudence. L. Schmidt, *Supplementum quaestionis de Pindaricorum carminum chronologia*. Pas convaincant. J. G. Droysen, dans Herm., a étudié l'époque de la fête des Néméennes. L'éd. crit. et explic. de Fennell, en 2 vol. (angl.), témoigne de recherches personnelles, mais n'apporte guère de solutions aux passages difficiles. *P.'s Siegeslieder* erk. v. Friedrich Mezger. Le mérite de l'ouvrage consiste dans le rapprochement très soigné

des différentes opinions émises au sujet de la marche des idées de chaque pièce. L'édition choisie de Thomas D. SEYMOUR (angl.), sans viser à l'originalité, est un bon travail. E. BUCHHOLZ, *Anthologie aus den Lyrikern der Griechen*. 3e éd., t. II. Contient, sous une forme concise, une foule de matériaux au milieu desquels la recherche est malaisée. Le rp. a rendu compte, dans Phil. Woch., de l'éd. (Ol. et Pyth.) de GILDERSLEEVE; il regrette de voir négliger par les éditeurs modernes les travaux de T. Mommsen et de Böckh; ils feraient mieux de se livrer à des recherches de détail bien conduites que de dépenser leurs forces sans grand profit à des éd. d'ensemble. L'éd. de Joh. Jos. SCHWICKERT est au-dessous des éditions à l'usage des commençants. Le même, *De l'Allemagne littéraire et philologique et des travaux de critique*... Le rp. donne qqs échantillons des phrases de S., entre autres : 'Les créations de P. sont des épopées didactiques avec des accès rapides et passagers de lyrisme préludant, interrompant et couronnant'. W. Christ, 'Randbemerkungen zu Th. Bergk's neuester Bearbeitungen des P.', dans N. Jahrb. Art. de polémique qui fait peu avancer la question. M. Schmidt (Ind. schol. Ienae) déclare bonne, avec raison, la tradition manuscrite des Odes. Le rp. a rendu compte, dans Phil. Woch., des *Pindarica* de H. van HERWERDEN, travail reproduit en grande partie dans les *Studia critica et epicritica* du même. H. ne s'est pas préoccupé de ses devanciers; ses conjectures nombreuses ne sont présentées qu'avec beaucoup de réserve. Conjectures de Naber (Mnemos.). Observations rectificatives de Maguire (Hermath.) sur la trad. angl. de MYERS. J. H. Heinrich SCHMIDT, *Synonymik der griech. Sprache*, 3 vol. Est d'une importante signification pour l'intelligence des œuvres de Pindare, bien qu'on puisse disputer sur le détail. L. SCHMIDT, *Die Ethik der alten Griechen*, 2 vol. Recherches pénétrantes et d'une importance incontestable. < Suit un rapport de 38 p. dont l'analyse tiendrait autant de place que le rapport lui-même. Pour chaque pièce, les travaux relatés ci-dessus et d'autres cités à cette occasion sont passés en revue, accompagnés des conjectures du rp. > O. Schröder (Zeits. Gymn.) émet souvent une opinion différente de celle du rp. sur les travaux récents aux dépens de la poésie de Pindare qu'il juge avec assez de froideur.

¶¶ **3.** Œuvres morales de Plutarque en 1884-85 [H. Heinze]. MAX TREU, *Zur Geschichte der Ueberlieferung von P.s Moralia*, p. 3. Description approfondie des mss. de Vienne, de Milan (particulièrement le ms. C 195 Inf. qui est non du 10e mais du 13e s.), du Paris. 1955 et notices sur les fragments de Thomas Tyrwhitt et le περὶ εὐγενείας. O. Crusius dans Rh. Mus. revendique avec assez de vraisemblance pour Plutarque 18 vers conservés dans le Protrepticus de Galien que C. tient pour authentique. Ces vers, plus ou moins complets, ont été remis par M. Haupt dans une langue savante. C. critique à tort l'opinion de Wyttenbach au sujet de l'authenticité du de pueris educandis. Dans une conférence tenue à Leipzig, C. a cherché à démontrer que Plutarque pourrait être l'auteur des Παροιμίαι αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο, ce qui ne paraît pas absolument certain au rp. HANSKE, *Plutarch als Böoter*. Tend à démontrer que ce n'est pas par patriotisme de béotien que P. s'est livré à des attaques contre Hérodote. F. Rühl (N. Jahrb.), de exilio, 14, retranche du texte τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων.

¶¶ **4.** Hérodote pour 1883-1885 [H. Stein]. A. H. SAYCE, *The ancient empires of the East*. Her. 1-3. Les résultats de S. ne se lient pas avec l'ensemble du texte, dont la critique dépasse la somme des connaissances philologiques de S. Les notes laissent souvent de côté l'essentiel et contiennent une foule de détails inutiles. L'auteur montre un ton tranchant dans des questions encore obscures, et parle avec assurance de choses légèrement effleu-

rées. *Herodoti Historiae.* Ad recensionem suam recog. H. Stein < le rp. >. Les principes critiques sont restés les mêmes que dans la recension 1869-71 (les essais récents pour rendre au ms. R et à sa famille son ancienne autorité sont superflus d'après le rp.); qqs changements dans le dialecte. Les éd. suivantes répondent plus ou moins exclusivement aux besoins des classes : ce sont éd. en 2 p. (choix des liv. 5-9) de Val. Hintner; de J. Sitzler (liv. 7); d'Augustus Merriam (liv. 6 et 7). Les conjectures de Cobet (Mnemos.) s'étendent du livre 3 à 9. Analyse et appréciation. (6 p.). Conjectures de Theodor Gomperz, 'Herodoteische Studien', P. 2, dans Sitz. Wien. Akad, suivies de 2 excursus, dont un cherche à démontrer contre Kirchhoff et le rp. que l'ouvrage d'Hérodote manque d'une rédaction définitive. La polémique de G. ne soutient pas l'examen. H. van Herwerden, *Commentatio critica in Herodoti libros 1 et 2.* Sert de complément aux Herodotea de Cobet < v. pl. h. >. Art. du même dans Mnemos., qui continue la précédente diss. et qui sert de préface à une édit. future. Madvig, *Adversariorum criticorum ad scriptores graecos et latinos, vol.* 3. Conjectures peu satisfaisantes pour la plupart. H. Kallenberg (Prog. G. Friedrich-Werder), a cherché à établir l'autorité du ms. R sans avoir pu toutefois prouver son indépendance. Qqs digressions sur la syntaxe de H. Ottokar Anhalt (Prog. G. Köthen), traite du commencement et de la fin des Histoires. Boetticher (Prog. G. Halberstadt) a étudié la dépendance de l'accusatif dans H., et fourni qqs conjectures nouvelles. Même sujet traité dans un prog. G. Gross-Strelitz de Schaeffer, mais sans les rapports de l'exégèse et de la critique, et sans une réunion complète des matériaux. Rich. Erxleben, *De comparativi cum comparata re conjuncti usu Herodoteo.* Diss. bien ordonnée et qui ne perd pas de vue les questions critiques. Philipp Weber, *Entwickelungsgechichte der Absichtssätze*, p. 1. Von Homer bis zur attischen Prosa (t. 4 des Beiträge de M. Schanz). Travail fécond et magistral, mais dont les matériaux ont besoin d'un examen critique. Rich. Heiligenstedt, *De enuntiatorum finalium usu Herodoteo...*, p. 1. Sans résultat pour le texte ou l'exégèse. J. A. Heikel, *De participcorum apud Herodotum usu.* Beaucoup de soin et d'application, mais trop de subdivisions. Hoffmann, *Ueber den Gebrauch der Partikel ὧν bei H.* La distinction de δὴ ὧν et de ὧν δή est bien saisie, mais aurait pu être exposée avec plus de détail et de précision. Qqs omissions. W. Amrhein, *De pleonasmo Herodoteo*, p. 1. Offre un pêle-mêle de faits disparates. Bernhard Heil, *Logographis qui dicuntur num H. usus esse videatur.* Aboutit à une apologie complète d'Hérodote. Hans Hugold v. Schwerin, *Herodots tramställning af Europas Geografi.* Simple mention. Gustav Heidtmann dans N. Jahrb. fait ressortir avec justesse que le droit de succession au trône, à Sparte, exposé par Démarate, contient des erreurs de fait, il va jusqu'à supprimer 7,3, ἐπεί γε καὶ ἐν Σπάρτῃ jusqu'à τὴν ἔκδεξιν τῆς βασιλήϊς γίνεσθαι, ce qui paraît excessif au rp. G. F. Unger (ibid.), cherche à disculper Hérodote du reproche de contradiction chronologique concernant les 'tyrannies' de Pisistrate et suppose un 3e exil suivi d'un 3e retour. Il lit 1, 61 διὰ ἔτεος au lieu de διὰ ἑνδεκάτου ἔτεος, ce qui ne paraît pas nécessaire au rp. Johannes Bruell, *H's babylonische Nachrichten*, 2 P. Les témoignages littéraires et épigraphiques sont utilisés avec soin et prudence, et les travaux récents sont mis à profit. Paulus Krumbholz, *De Asiae minoris satrapis Persicis.* Nombreuses et utiles indications pour l'exégèse de H. Otto Genest, *Osteuropäische Verhältnisse bei H.* Cherche à donner un tableau d'ensemble. Stanislaus Marónski, dans Zeits. Westpr. Geschichtsver., a réuni avec soin les documents sur les Helléno-Scythes depuis Hérodote jusqu'à Adam de Brême. Bien que le

résultat soit négatif, M. n'apporte pas moins une contribution féconde à l'ancienne ethnographie. 2 traductions nouvelles de K. Abicht (t. 1, liv. 1 et 2) en all., et d'Alfred J. Church, *The story of the Persian war.*

¶¶ 5. Homère. Haute critique 1883-1884 [C. Rothe]. F. A. Wolf, *Prolegomena ad Homerum,* 3e éd. procurée par R. Peppmueller. Contient en outre la correspondance entre W. et Heyne, au sujet des Proleg., et la recension de ce dernier. L'éditeur a fait preuve de beaucoup de soin. Sittl, *Geschichte der griech. Litteratur*, P. 1. Attribue aux Ioniens et non aux Éoliens le 1er développement de la légende avant Homère, hypothèse condamnée par W. Christ lui-même. Le rp. n'admet pas un développement des poésies homériques par d'innombrables 'Nachdichter'; il est facile de supposer de nombreux développements; il est plus difficile de démontrer comment ces parcelles ont formé un tout. Il est possible au contraire de poursuivre le travail du dernier rédacteur qui a donné la dernière forme au poème, et d'arriver à des résultats d'une sûreté approximative. R. Volkmann (Prog. Iauer) montre avec clarté et méthode quels poèmes cycliques ont été attribués à Homère depuis le commencement des Ol. jusqu'à Ptolémée Philadelphe. Le rp. approuve ses conclusions négatives concernant les écoles homérides. A. Kiene, *Die Epen des H.* P. 2. Le peu d'accueil qu'a rencontré K. s'explique par l'absence d'une méthode rigoureusement philologique, laquelle ne peut être rachetée par un sentiment esthétique d'une finesse souvent remarquable. A. Fick, *Die homerische Odyssee in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt.* Suit Kirchhoff pour l'analyse de l'Odyssée et les athétèses de vers, souvent trop peu justifiées selon le rp. L'auteur croit avoir trouvé le dernier rédacteur dans la personne de Cinaethos de Chios, hypothèse qui a pour elle beaucoup de vraisemblance. 1) *Homeri Iliadis carmina* sejuncta discreta ed. W. v. Christ. 2 P. Le même, 2) *Homer oder Homeriden*, 2e éd. revue < analysée par le rp. dans Phil. Woch. >. dans Abhandl. bayer. Akad. 3) 'Zur Chronologie des griech. Epos' (Sitzber. bayer Akad.). La division en chants est en général acceptable. C. cherche à concilier les opinions opposées sur les auteurs des poésies homériques. Les travaux de C. terminent une assez longue époque de recherches. Analyse de 8 p. U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Homerische Untersuchungen* (Philol. Unters., t. 7). Ouvrage de haute importance, analysé par le rp. (Phil. Woch.). Compte rendu de 10 p. consacré à la 1re partie relative à la composition de l'Odyssée. Les recherches sur λ (p. 140-162) sont tout à fait un modèle classique de critique, d'analyse, et appartiennent à ce qui a été écrit de mieux sur des questions analogues. Maurice Croiset dans Ann. Ass. Ét. gr., se prononce pour une hypothèse peu vraisemblable sur l'origine des poèmes homériques. E. Hins, *Homère, l'Odyssée avec une étude sur H.* Donne un choix très heureux de l'Odyssée primitive telle que l'admettent en partie Kirchhoff et Wilamowitz. Sayce dans Academy et Journal of Ph., a repris les idées de Paley sur l'époque d'Homère; ses théories ont été combattues avec succès par Walter Leaf (Acad.) qui en a fait ressortir la contradiction. A. Gemoll (Hermes) a étudié les rapports de l'Iliade et de l'Odyssée; ses conclusions sur la priorité de l'Iliade ne sont pas acceptées sans réserve par le rp. K. H. Benicken, *Studien u. Forschungen... Das* 12. *u.* 13. *Lied vom Zorne des Achilleus in* ΝΞΟ *der Homer. Ilias.* Travail d'une application énorme, mais qui n'est qu'une réunion de matériaux bruts. Le même, *Die Litteratur zum* 6. *Liede vom Zorne des Achilles im* 6. *u.* 7. *Buche der Homer. Ilias*, 2 P. Écrit dans le même esprit que le précédent. Heimreich (Progr. Ploen) essaie d'expliquer les contradictions du 1er livre, ou de les aplanir par l'hypothèse d'une interpolation étendue.

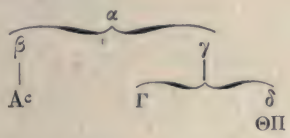
Parmi les assertions de H., le rp. regarde comme sûre celle d'après laquelle l'épisode du sceptre serait tiré de β. J. Suter (Id. Winterthur) suppose après A 305 une lacune de médiocre étendue et place la fin primitive de A (488 sq.) devant Θ, deux hypothèses combattues par le rp. H. Düntzer, dans N. Jahrb., combat Häsecke et Hinrichs qui voient dans l'épisode de Chryseis une addition postérieure, mais son argumentation ne satisfait pas le rp. M. Baenitz (Programme Rogasen) cherche à appuyer la théorie de Lachmann sur la composition de Γ jusqu'à Δ, mais ses théories ne rencontreront pas l'adhésion générale. Le programme (Teschen) de K. Orzulik est sans valeur pour la science. L'auteur ignore que les points essentiels de son travail, appliqué d'ailleurs, sont déjà traités avec plus de méthode dans l'art. de Gemoll (Hermes). E. Kammer, *Zur Homerischen Frage*, P. 3. (Prog. Lyck). Cherche vainement à attribuer un poète à I, Λ et Π. Le travail de Moritz (Id. Posen) sur le 11e chant de l'Iliade a été analysé par le rp. (Phil. Woch.). L'épisode de la blessure de Machaon et la scène d'Eurypylos sont particulièrement réussis. Les *Mélanges Graux* ont publié un art. d'Egger : Manque-t-il un épisode dans le récit que fait H. des voyages de Télémaque à la recherche de son père? qui n'est pas parvenu au rp.

¶¶ **6.** Homère, syntaxe et langue pour 1884-1885 [Gottfried Vogrinz]. Le rp., dans un progr. Leitmeritz, a traité de l'histoire du système des cas dans H., et s'est prononcé pour la synonymie du gén. et du dat. sans différenciation de sens. Th. Gomperz (Sitz. Vien. Akad.) traite incidemment du δὲ ἀποδοτικόν homérique. Ses résultats concordent avec ceux que le rp. a exprimés dans un précédent rapport, auquel ces deux travaux mentionnés peuvent servir de compléments. Pour le présent rapport, le rp. n'a pas à signaler de grands travaux, mais une série de petits travaux qui se signalent par une bonne méthode. A. Funk (Progr. Friedland) conclut à la distinction de μὶν et de ἕ qui a reçu l'approbation de la philologie comparée. Fr. Holzweissig (Id. Burg) traite du datif 'sociativ-instrumental' et complète ou constate les théories exprimées par le rp. W. Ohler (Id. Mainz) traite de toutes les possibilités du duel. Masius (Id. Gross-Glogau) traite du subjonctif dans les phrases subordonnées. Combat avec raison la théorie de Delbrück et contient de fines et justes remarques. Même sujet traité par Fr. Urtel (Progr. Weimar) avec une conception nette du problème et une foule d'observations originales. U. est un adepte de la théorie de Delbrück. J. Draheim, *De Homeri verborum collocatione* (Id. Wilhelmg. Berlin) S'appuie sur les travaux de Giseke et de Hilberg. A. Gemoll, *Homerische Blätter* (Id. Striegau). Contient : 1) Catalogue de mots inusités ou rares dans H., et usités dans la suite. 2) Stichométrie dans les discours. 3) Ζῶμά τε καὶ μίτρη. Ζῶμα serait une 2e ceinture sous la cuirasse. 4) L'aventure des Cicones. L'épisode I, 39-61 serait une interpolation mauvaise de date très postérieure. 5). Le lit nuptial d'Ulysse. Le rp. ne goûte guère le symbolisme que G. attribue au poète. H. Schaar, *De comparativi ap. Hom. significatione.* Utile comme collection de passages. O. Dingeldein, *De participio homer. quaestionum specimen.* Diss. de valeur. Gottwald Dietrich, *De enuntiationum temporalium homer. ex antiquissima structura paratactica transitu* in hypotacticam. Donne plus que le titre. L'auteur a une idée juste des questions de syntaxe, mais n'a point fait d'efforts pour résoudre les difficultés. M. Hecht, *Zur homer. Semasiologie.* Le rp. accepte l'interprétation de γυῖα donnée par H.; pour les autres questions, que l'on prenne parti pour Aristarque et Lehrs, ou pour H., la lecture de cet opuscule n'en est pas moins suggestive. F. Seelmann, *De nonnullis epithetis homericis.* Concerne le sens de ἀτρύγετος, τηλύγετος et ἀδινός; résultats inacceptables.

M. GITLBAUER, *Der νήδυμος ὕπνος bei H.* (Philol. Streifzüge, livr. 1). Résultat satisfaisant. Articles dans N. Jahrb. de Ferd. Weck sur ἔπεα πτερόεντα (la solution proposée est étrange), sept passages de l'Iliade et ὦ πόποι ou ὤ πόποι, (W. voit, avec peu de vraisemblance selon le rp., un aoriste optatif dans cette exclamation qu'il écrit ὀπόποι avec allongement de la 1re syllabe); Heymann (εὔδως dans H.: instructif); M. Zücker (Νῶτα διηνεκέα seraient les longes, explication très séduisante); A. Breusing (excellente recherche sur les termes nautiques); P. Stengel, sur la signification de ἱερήιον (peu satisfaisante), τελήεσσα ἑκατόμβη, τέμνειν, ἄγνωστοσ(ον) γίγνώσκειν. C. Ed. SCHMIDT, *Parallel-Homer* oder Index aller homer. Iterati... Travail appliqué et utile, mais qui n'est d'aucun secours pour les études grammaticales.

¶¶ 7. Aristote et les plus anciens académiciens et péripatéticiens pour 1885 [Franz Susemihl]. Philipp WEBER, *Die Absichtssätze bei Aristoteles.* Méritoire, bien que W. suive trop docilement Bekker. Dans Abhandl. Akad. Berlin, H. Diels a traité des frgts de l'Ἀθηναίων πολιτεία <pour l'analyse v. pl. h.>, reproduits fidèlement dans les deux fac-similés. *Stephani in librum Aristotelis de interpretatione commentarium*, (vol. 13, p. 3 des commentaires sur A. publiés par l'Académie de Prusse), ed. Michael HAYDUCK. Contient des conjectures nombreuses et sûres, mais qui n'offraient pas de grandes difficultés. Les conjectures de I. Bywater (Journal of Phil.) sur la Physique ne sont pas nouvelles. Excellent art. de Clemens Bäumker (N. Jahrb.) sur les prétendus témoignages d'Aristote concernant l'ἄπειρον d'Anaximandre. Dans Transact. Oxford Phil. Soc., J. Cook Wilson a tenté une explication du mot τέγγεσθαι (Meteor. 9, 385 b., 12 suiv.), mais sans succès suivant le rp. Jacob BERNAYS, *Ueber die fälschlich dem A. beilegte Schrift.* fgment p. p. H. USENER. L'éditeur a démontré d'une façon définitive que l'hypothèse de B., suivant laquelle le traité aurait pour auteur Nicolas de Damas est fausse. E. Zeller (Sitz. Berlin. Akad.) a prouvé d'une façon convaincante que le destinataire est bien Alexandre le Grand et non un juif Alexandre, comme l'ont vu Bernays, Usener et Mommsen. Le rp. préfère ses conjectures (voir le dernier rapport) à celles de Wilson (v. pl. h.) Psychol. 3, 8, 431 b., 24. D'ailleurs le passage est obscur. Anton BULLINGER, *Zu Aristoteles' Nuslehre.* Est une réplique à la recension du rp. < v. R. des R., 9, 65, 11>. Dans N. Jahrb. le rp. a proposé des conjectures et des changements de ponctuation aux Parva Naturalia. *Traités des parties des animaux et de la marche des animaux*, trad. par J. Barthélemy SAINT-HILAIRE, 2 P. Analysé par le rp. dans Phil. Woch. Ludwig HECK, *Die Hauptgruppen des Thiersystems bei A. und seinen Nachfolgern.* Excellente diss. Le Rh. Mus. contient des études critiques du rp. sur les écrits zoologiques < cf. ibid. 10, 207, 43 >. *Excerptorum Constantini de natura animalium libri 2. Aristotelis historiae animalium epitome.* Subjunctis Aeliani Timothei aliorumque eclogis ed. Spyridion P. LAMBROS (Supplementum Aristotelicum... vol. 1, p. 1). Excellente éd. Ernst RICHTER, *De Aristotelis problematis.* Louable début. La recension de cette diss. par Heitz (Deutsche Lit. Z.) contient des conjectures de H. et d'Usener. La question relative à l'authenticité des commentaires d'Alexandre d'Aphrodisias aux 9 derniers livres de la Métaph. est tranchée par le remarquable travail de J. Freudenthal (Abhandl. Berlin. Akad.). Conjectures sur l'Éthique à Nicomaque et la Grande Morale de H. Rassow (Rh. Mus.), Wilson (v. pl. h.), Bywater (Journal of Phil.). R. Münzel (Rh. Mus.) propose Eth. Nic. 1097 a. 27 φίλους, conjecture faite déjà par Bonitz. Hugo HILDEBRAND, *A.'s Stellung zum Determinismus u. Indeterminismus.* Travail de valeur bien qu'il ne résolve pas la question d'une manière définitive. Qqs conjectures

non admises par le rp. Giuseppe Levi, *La dottrina dello stato di G. F. Hegel e le altre dottrine intorno al medesimo argomento*. La 3e partie concerne la doctrine de l'État dans Platon et Aristote, et contient des parties très réussies <v. Phil. Anz.>. La trad. anglaise de la Politique par R. Jowett constitue un progrès dans le détail, mais dans l'ensemble est un retour en arrière. Conjectures sur la politique de R. Jowett, Diels (Abhandl. Berl. Akad.), Bywater (v. pl. h.). Jacob Bernays, *Oratio de Aristotele Athenis peregrinante et de libris ejus politicis* (Gesamm. Abh., t. I). Montre quelles réserves s'imposaient à Aristote en qualité de métèque pour s'exprimer sur le gouvernement d'Athènes. Excellente éd. de la Rhétorique, par Adolf Roemer, dans laquelle se trouve une collation exacte du ms Ac. Le rp. explique au moyen du stemma suivant les ressemblances de la trad. latine de Guillaume de Moerbeke (Γ) avec Ac et les mss récents ΘΠ (α désigne l'archétype, βγδ les degrés intermédiaires supposés).

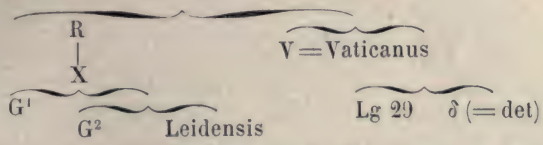


Conjectures de Susemihl (Woch. f. Phil.), de Bywater (v. pl. h.). Le rp. a rendu compte, dans Deutsche Lit. Z., de l'éd. de la Poétique (3e) de Vahlen, auquel Carl Meiser (Bl. f. bayer. G.) reproche, avec raison, ch. 1, 1447 a 9, d'avoir attribué à Ac ἕκαστοι, et ch. 6. 1450 b, 10, d'avoir traité d'inepte la conj. de Meiser <ἴσ>ως γάρ. Conjectures de Bywater (v. pl. h.). Karl Turmlirz, *Die tragischen Affecte Mitleid u. Furcht nach A.* Étude bien mûrie et qui conduit la question bien près de sa solution. A. Dehlen, *Die Theorie des A. u. die Tragödie der antiken, christlichen, naturwissenschaftlichen Weltamschauung*. Ne paraît pas le moins du monde à la hauteur de sa tâche. Ernst Jerusalem, *Ueber die Aristotelischen Einheiten im Drama*. Contient des observations neuves et justes. Le rp. renvoie à la recension des Gött. gel. Anz. pour Vincenz Knauer, *Grundlinien der Aristotelisch-thomistischen Psychologie*. H. Schrader (Philol.) réfute avec succès l'hypothèse de G. F. Unger d'après laquelle Héraclide Lembos et Héraclide de Pont seraient le même personnage; il a tort quand il veut faire de ce dernier un disciple d'Aristote. Leop. Cohn, *Commentationes phil. in honorem Reifferscheidii*. Démontre que l'extrait d'Orion Περὶ ἐτυμολογιῶν ou ἐτυμολογιᾶς est bien du disciple de Platon. R. Peppmüller (Philol.) a refait sur le π. πολιτειῶν une conject. de C. F. Hermann. ¶ La bonne diss. d'August. Schmekel, *De Ovidiana Pythagoreae doctrinae adumbratione*, contient des indications de valeur sur l'influence postérieure exercée par le traité sur la piété de Théophraste. Conjectures de Hugo Blümner (N. Jahrb.) et G. F. Unger. (Philol.) sur les Caractères; de Brieger, *Die Urbewegung der Atome u. die Weltentstehung bei Leucipp u. Demokrit*; de Lortzing (Phil. Anz.), de sensu, de lassit. et de sud. Usener chez Richter; (v. pl. h.), de Richter, Frag. CLXXXI Didot. Boehme, *De Theophrasteis quae feruntur π. σημείων excerptis*. Analysé dans Woch. f. Phil.

¶¶ LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Cicéron. Les Discours (1884 et 1885) [Gustav Landgraf]. Le t. 3 des Adversaria de Madvig et le t. 2 de l'éd. Müller sont les productions les plus importantes de cette période. C. F. W. Mueller, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, vol. 2, P. 2 (pro Tullio, p. Fonteio, p. Caecina, de imperio Cn. Pompei, p. Cluentio, de lege agraria, p. C. Rabirio perd., in Catilinam, p. Murena, p. Sulla, p.

Archia Poeta, p. Flacco, cum senatui gratias egit, cum populo gratia egit, de domo sua, de haruspicum responso). L'éditeur est, avec raison, conservateur; il a négligé les conjectures peu probantes et qui ne se fondent pas sur l'autorité des mss, des temps passés ou présents, non sans admettre des émendations personnelles ou étrangères dans les passages réellement corrompus. L'‘adnotatio’ se signale par la concision, par la richesse des observations de langue, de critique, d'exégèse, de paléographie. En somme, le texte et particulièrement celui du pro domo et de lege agraria, a subi un progrès notable. Choix avec commentaire par Thomas Vallauri. Comprend : pro Archia, ad Quirites post reditum, p. Mil., p. Ligario, p. Marcello, p. rege Deiotaro, in Catil. (or. 1), p. lege Manilia, Phil. tertia, Verrina sexta de signis. Le texte est celui de la vulgate pour l'essentiel, avec des conject. personnelles, souvent arbitraires. Les notes répondent aux besoins des classes; orthographe arriérée. Joh. Nic. Madvig, *Adversariorum criticorum ad scriptores Graecos et Latinos*, vol. 3. De nombreuses corrections de texte évidentes et en partie brillantes. A. Weidner, *Adversaria Tulliana*. Contribution de valeur à la critique et à l'exégèse de 30 passages. L'auteur a vu souvent juste et fait avancer la critique du texte. H. Merguet, *Lexikon zu den Reden des Cicero*, t. 4. Fin de cet ouvrage ‘grossartig u. mühevoll’, qui se passe de recommandation. Ernst, *De genere dicendi et compositione rhetorica in Ciceronis*. Estimable contribution sur le développement du style cicéronien. Dietrich Rhode, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum est cum substantivo*. Travail préparatoire estimable en vue de la solution du problème. Stamm (progr. G. Rössel) complète la belle monographie de Grossmann, *De particulis* ne-quidem. P. Dettweiler, *Symbolae ad collocationem verborum* (tir. à part de Festschr. z. 38. Versammlung). Excellent opuscule dont les résultats se basent sur la langue de Cicéron. L'art. de M. Wetzel ‘Die Zulässigkeit des Konjunktivs der Nebentempora nach Nichtpraeteritis im Latein.’ dans Gymnasium est d'une haute importance pour la critique de Cicéron. Les Bl. Bayer. G. contiennent une conférence de J. Schäfler, les rapports de Cicéron avec la comédie nationale, et aussi la tragédie et en particulier Ennius. Dans Rh. Mus., Th. Stangl a publié plusieurs art. sur la critique de texte des scholiastes et proposé des conjectures acceptées pour la plupart sans réserve par le rp. H. Gaumitz, dans un progr. de Dresde, s'est occupé du scholiaste de Bobbio; mais il manque une analyse précise des scholies, un aperçu de la personnalité et du degré d'éducation du commentateur chrétien. A. Kiessling, *Conjectaneorum spicilegium*, 1 (Greifswalder Lektionskatalog). Suppose que l'ordre chronologique des discours dans qqs mss remonte à Asconius. Au sujet de la grande éd. du pro Sex. Roscio du rp., A. Eberhard (Phil. Anz.) et A. Köhler (Bl. Bayer. G.) ont fourni des contributions aux scholies de Gronovius. Relevé des conjectures proposées çà et là à propos de chaque discours. A ajouter au précédent rapport les conjectures proposées par H. J. Mueller, *Symbolae ad emendandos scriptores Lat.* P. 2 (Fests. z. 2. Saecularfeier Friedr. Werder. G.). *Ciceros Oration for S. Roscius Amerinus* ed. K. D. Cotes. Annonce. Mommsen (Hermes) apporte un nouveau témoignage en faveur du signe ↃↃ = quingenta milia, d'après le paragr. 32 du p. Roscio com. où il lit. HS ↃↃ CCCIↃↃↃ tu abstulisti. — Sit hoc verum : HS ↃↃ CCCIↃↃↃ tu aufer. *Ciceronis Divinatio in Qu. Caecilium*. F. d. Schulg. erk. v. Fr Richter, 2e éd. procurée par Eberhard. Montre le même soin que les éd. dues à E. H. Nohl dans Hermes et dans son éd. choisie des discours (vol. 2 : Divinatio et Verr., 4 et 5) démontre que les mss de Wolfenbüttel

(= G^1, G^2) ont pour source commune le Regius Parisinus = R et n'ont de valeur que là où R est perdu, c.-à-d. Div. Actio 1 et 2, 1-§ 111. Il propose le stemma suivant:



Le rp. accepte les principes critiques de N. et reconnaît que la constitution du texte est en progrès sur celle de Müller. Il a paru une éd. du De Suppliciis (Verr. 5), avec notes en français d'Émile Thomas. L'introduction fort bien écrite repose sur une connaissance approfondie de la bibliographie des Verrines ancienne et moderne. Pour la critique T. suit R plus que ne l'ont fait Müller et Nohl. Le relevé des variantes est soigné. Le commentaire grammatical est d'une richesse telle qu'on ne peut guère y ajouter. En somme, excellent livre. Le même (Rev. Philol.) a traité de l'étendue primitive de R. Dans Wölfflins Archiv, R. Schöll restitue avec raison, ampla = ansa, Verr. 2 § 61. Pour le p. Fonteio Müller s'est servi d'une collation du Vaticanus procurée par Reifferscheid, ce qui a fourni un meilleur texte dans une série de passages. L'édit. expl. du De imperio Cn. Pompei d'A. Deuerling a été mentionnée avec éloges par le rp. (Phil. Runds.). Des nombreux essais d'émendation tentés pour améliorer les passages du § 18 (A. Mosbach dans N. Jahrb., Carlo Giambelli et Cima dans Riv. di filol., C. F. W. Müller dans son éd.), celui de M. est le plus simple sans être tout à fait probant. H. Nettleship, *Lectures and Essays*. Contient une appréciation, au point de vue politique, du p. Cluentio méritoire d'après Hübner (Woch. f. Phil). Pro Rabirio § 16, L. Havet (Rev. Philol.) corrige: vindicta vestra. Éd. des Catilinaires avec notes en italien par A. Pasdera. Bien qu'il n'y ait pas de changement de texte personnel important, cette éd. est à la hauteur de la science. L'éd. 'scholarum in usum' de R. Novák se distingue par un choix judicieux des leçons manuscrites et des conjectures concernant les passages altérés. Dans Bl. Bayer. G. A. Eussner a repoussé, avec raison, 1, 12, la conjecture de Binsfeld omnium (au lieu de comitum). E. Wölfflin, dans Archiv f. Lexikogr., a démontré que l'Onomasticon de De Vit donne, à tort, comme exemples de l'adjectif Catilinarius, 2 passages de Cicéron et de Quintilien. Au sujet de la date du jour où a été prononcée la 1ᵉ Catilinaire, la question reste entière après l'art. de Pasdera (Riv. di fil.) et le progr. d'A Kuehn. O. Wichmann (N. Jahrb.) croit supprimer la difficulté en corrigeant § 1 proxima en proxime, mais la nécessité d'une correction n'est pas admise par le rp. *C.s Rede für Murena* F. d. Schulg. her. v. H. A. Koch, 2ᵉ éd. remaniée par G. Landgraf < le rp. >. Chaque page témoigne des changements apportés à l'édition. L'appendice contient une appréciation de diverses conjectures. Les N. Jahrb. contiennent des conj. le plus souvent inutiles de Roscher. Le rp. a également procuré la 2ᵉ éd. du p. Sulla par Fr. Richter. Müller, dans son éd. du p. Archia, n'a pas mentionné toutes les conjectures d'Em. Thomas, ni celle d'Adler § 32, quae praeter meam judicialemque consuetudinem, assez vraisemblable. 3 éditions du p. Archia sont dues à Fr. Richter et A. Eberhard, James S. Reid, Émile Thomas. Les 2 premières sont en nouvelles éditions et, sans différer beaucoup des éd. antérieures, présentent néanmoins partout des améliorations et des additions. L'éd. explic. de Thomas trouvera bon accueil dans les gymnases français. Dans son éd. de

la 5e Verrine < v. pl. h. > T. a donné des suppléments et des améliorations à sa grande éd. du pro Archia jugée très favorablement en Allemagne < v. R. des R., 9, 77, 35 >. Conjectures de H. J. Mueller < v. pl. h. > à ajouter au précédent rapport, de Fr. Drechsler (Zeits. österr. G.). Le rp. signale, mais sans en avoir pris connaissance, une étude de R. Dareste dans *Mélanges Graux* des chap. 29-32 du p. Flacco, et une conjecture du même, mentionnée par Müller. Fr. Schöll, dans Archiv f. Lexikogr., a démontré l'existence d'une ancienne interpolation au commencement de ce discours. Le même (ibid.) a démontré avec raison que § 24 de domo, leges Sempronias per senatum decretas recidisti sont une addition postérieure. Joh. Weber (Philol.) n'a pas réussi selon le rp. à démontrer que, § 101, et qui aliud — comprobata fût une interpolation tirée de Valère Maxime. Eussner < v. pl. h. > repousse la conjecture de Binsfeld, § 24, p. Sestio, idem (au lieu lieu de ictum). Ed. Lübbert dans Archiv. f. Lexikogr. tient, avec raison, pour le maintien de la leçon traditionnelle § 133 'petierit aut petiturus' et l'explique. D'après A. E. Koerner, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem anni a. u. c.* 700 *datis quaest. chronol.*, grâce à une juste interprétation du § 83 le p. Plancio tombe dans les jours des ludi Romani, vers le 5 septembre. Il fixe le p. Cael. Rufo au 4 avril 56, le discours contre Pison dans le mois d'oct. 55, l'accusation de Scaurus au 30 jn 54, le discours pour Vatinius fin sept. 54. Dans Phil. Woch. O. Harnecker fait remarquer que Caelius était passé au camp des Atticistes et que le discours de Cicéron reflète la vivacité d'esprit de son élève. Dans la Rev. Philol. Bährens a donné la collation de l'Harleianus 4927 et s'est efforcé de lui donner une valeur indépendante de P., sans réussir toutefois à convaincre le rp. Ce ms., néanmoins, peut rendre de bons services pour la critique. Les conj. de B. sont souvent inutiles. In Pison. § 48 Havet (ibid.) écrit: per mutuationes. *Die Reden für T. Annius Milo, f. Qu. Ligarius u. f. den König Dejotarus* (t. 5 de l'éd. choisie de Karl Halm), 9e éd. procurée par G. Laubmann. De nombreuses améliorations. H. Gaumitz, *Zu den Bobienser Cicero-Scholien* < v. pl. h. >. Progr. de valeur dans lequel G. s'attache à démontrer que le fragment conservé par le schol. de Cicéron, p. 346, 13 et qui sert à combler la lacune du § 33 du pro Milone, ne convient pas à cette place, mais provient du discours prononcé réellement par Cicéron. Ce résultat aura pour conséquence, selon le rp., de bannir ce fragment de nos textes. Ferd. Becher, dans Philol., fait remarquer le jeu de mots voulu § 66, selon que l'on prend 'nimiam' ou 'nullam' comme prédicat. Dans son éd. du Pro Sulla < v. pl. h. > le rp. a proposé § 13, p. Ligorio omnibus petimus precibus, locution analogue à celle de 2 passages du B. G. Le rp. signale dans ce discours 2 autres expressions empruntées à César. Conjecture manquée d'O. Sceroka dans Neue Jahrb. sur Philip. 2, 108. Dans Academy, G. Nutt a donné des renseignements sur un ms. de la bibliothèque Middlehill, contenant les 4 premières Philippiques. Bien qu'il se rapproche des mss de basse époque, il a néanmoins une valeur indépendante. Dans Diss. Hal. O. Hauschild a réussi, sans toutefois rien offrir de neuf, à donner une image claire et complète des propriétés de style des Philippiques, sans rien offrir de nouveau. Errata au précédent rapport.

¶¶ **2.** Les écrivains de la basse latinité, depuis la fin de 1879 jusqu'en 1884 inclus. [Karl Sittl]. (L'auteur a suivi l'ordre alphabétique.) Ric. Kukula, *De 3 Pseudoacronianorum scholiorum recensionibus.* K. n'a pas profité des ressources manuscrites qu'il avait à sa disposition. Il ne s'est servi que de Du Cange et Forcellini, aussi ses résultats sont presque tous faux ou très mal fondés. A paru le 4e vol. de l'éd. critique de S. Ambroise

par P. A. Ballerini. C. P. Caspari, *Kirchenhistorische Anecdota*, P. 1. A publié un traité faussement attribué à S. Ambroise, par Jean de Séville, mais précieux par ses nombreuses citations bibliques indépendantes de S. Jérôme. P. Ewald, *Der Einfluss der stoisch-ciceronianischen Moral auf die Darstellung der Ethik bei Ambrosius*. Démontre le fait connu que S. Ambroise s'est servi des écrits philosophiques de Cicéron. Ed. Wölfflin (Hermes) a corrigé dans Ampelius, 16, 5 'a regibus' en 'a rege Byza'. Eduard Heydenreich a procuré l'édition princeps de l'*Anonymus de Constantino Magno*, dont l'apparition a suscité une nombreuse bibliographie < v. tables de R. des R. >. Une 2e éd. est désirable au point de vue de la base manuscrite et de la critique conjecturale. Le rp. fait remarquer que le rédacteur de la légende était vraisemblablement un ecclésiastique allemand, et fixe l'époque de composition à la 2e moitié du 13e s. Wilhelm Ohnesorge, *Der Anonymus Valesii de Constantino*. Excellente diss. dont le résultat est qu'il n'y a pas un Anonymus Valesii, mais sous ce nom 2 pièces anonymes qui n'ont aucun rapport ensemble. L'auteur a essayé, mais sans y réussir complètement, à déterminer les sources de la 1re. Phil. Thielman, *Ueber Sprache u. Kritik des latein. Apolloniusromanes*. Progr. auquel Schmalz (N. Jahrb.) a fourni qqs compléments. Relevé des conjectures de T. Les remarques sur le rapport des différentes recensions n'est pas convaincant. Note d'O. Riemann (Rev. de Phil.) sur 2 mss de l'Historia Apollonii Tyrii. Ces 2 mss du 13e s. concordent entre eux et donnent un texte plus développé que celui des 2 rédactions connues. K. E. Georges (N. Jahrb.) écrit, c. 42, P. 53, 21 R. tubulos au lieu de turbulos. *Apuleji Psyche et Cupido*. Rec. Otto Jahn. Procurée par Michaelis, cette 3e éd. contient des améliorations notables. C. Bursian, dans Sitz. Akad. München, a publié une série de conjectures sur les Métamorphoses et qqs-unes sur Λούκιος ἢ Ὄνος du Pseudo-Lucien. M. Petschenig, dans Wien. St. < v. R. des R. 7, 196, 8 >, a recherché la source des mss, fourni des conjectures et traité de questions orthographiques. Conjectures dues à M. Hertz (N. Jahrb.) K. Sittl (Archiv of Lexikogr.), Karl Weyman (ibid.). La science n'a rien à gagner aux traduct. en all. de R. Jachmann, J. Marquardt ; en français, de V. Bétolaud (2 t.), en grec, de D. S. Arabantinos (trad. aisée et relativement correcte). Ad. Zinzów, *Psyche u. Eros*. Est, d'après Fugger (Bl. Bayer. G.), un travail érudit qui ne vise pas à des résultats nouveaux. L. Traube, sur les Florides, propose, dans Rh. Mus., p. 20, 19, Kr. miles gloriator. L'Apologie a donné lieu à l'essai populaire de Lantoine 'La magie dans l'antiquité', dans Rev. polit. et littér. Recherche pleine de résultats d'Erwin Rohde dans Rh. Mus. et qui démontre l'insuffisance de l'apparat de Luetjohann, dans son éd. *de deo Socratis*. Conjectures d'un critique anonyme dans Phil. Anz. Heinr Becker, *Studia Apulejana*, et Jonathan Hoffmann, dans Acta Sem. Erl., contestent l'authenticité du traité. B. fixe la date au 3e s., Hoffmann avant Alexandre Sévère, avec peu de probabilité, Joh. Piechotta, *Curae Apulejanae*, et Heinr. Becker, ont traité du style d'Apulée. B. en outre a fourni des conjectures et contesté l'attribution à Apulée du De physiognomonia. Ferd. Meier (progr.) est arrivé aux mêmes résultats, mais n'a pas démontré avec certitude que l'écrit fût du 4e ou du commencement du 5e s. Il a paru une diss. roumaine, de A. P. Calimach, qui semble traiter des noms de plantes daces. Conj. sur le texte d'Arnobe, dues à Wensky (N. Jahrb.) et Louis Havet (Rev. Philol.). Le rp. déplore que notre siècle produise des réimpressions et peu de recensions scientifiques de S. Augustin. Conjectures de K. W. Georges (N. Jahrb.), epist. 41, et de Petschenig (Wien. Stud.), civ. D. II. 29. III, 14. Il a paru en italien une trad. du de musica, due à R. Cardamone. G. Loesche, *De Augustino plotinizante*. Mono-

graphie approfondie. Court essai de A. Dupont dans Rev. cath. de Louvain, sur la Philosophie de S. Augustin. J. Storz, *Die philosophie des h. A.* mérite tout éloge comme aperçu, mais on voudrait plus de détails précis sur ce que S. Augustin doit à ses maîtres païens. La grande éd. critique d'Ausone (Mon. Germ. hist. auct. ant. t. 5, P. 2), par K. Schenkl, est le travail le plus remarquable sur A. et doit être consultée avec le travail de R. Peiper sur la tradition manuscrite (Supplem. Jahrb.). Le poème macaronique, ep. 12, a été constitué très ingénieusement par Wilamowitz (Hermes). Rheinhold Dezeimeris, *Corrections et remarques sur le texte de divers auteurs :* Ausone... (Nouvelle série et 3e série). Outre des conjectures personnelles et étrangères, fournit une intéressante histoire de la 1re éd. d'Ausone. Contribution de critique et d'exégèse dans les *Quaestiones Ausonianae* de Martin Mertens. Note critique de K. Schenkl, dans Wien. Stud., sur l'ép. 24. Avianus a été édité par Baehrens, dans le t. 4 des *Poetae Latini minores,* avec des changements de texte aussi nombreux qu'inutiles, et traduit en all. par V. Rabenlechner. Peiper a édité Alcimius Avitus. Leo Ziegler, *Die latein. Bibelübersetzungen vor Hieronymus u. die Itala des Augustinus.* Est un livre qui fait époque. On trouvera sur le même sujet des art. dans des revues religieuses d'Allemagne et de France, dans les N. Jahrb., dus à Ott et à Ziegler. Karl Sittl, *Die lokalen Verschiedenheiten der latein. Sprache.* Croit pouvoir défendre cette thèse : La Bible de Tertullien, peut-être aussi celle de Cyprien, le Pentateuque de S. Augustin, et parmi les livres non traduits par S. Jérôme, Sirach et le livre de la Sagesse sont seuls africains. Pour les autres traductions, on ne peut déterminer la même origine avec certitude. Ont paru : les *Fragmenta veteris testamenti in Latinum conversi e palimpsesto Vaticano eruta*, ed. F. Gustafsson. *Pentateuchi versio Latina antiquissima*, ed. Ulysse Robert. L'éditeur a conclu trop vite que la version avait été faite en Afrique. Cette publication a donné lieu à un art. de Ch. Graux, dans Rev. Phil. Leo Ziegler, *Bruchstücke einer vorhieronymischen Uebersetzung des Pentateuch.* Le palimpseste de Munich, déchiffré par Z., occupe une position indépendante, sauf dans les 2 dernières feuilles, où il se rapproche du ms. précédent. Paul de Lagarde. *Mittheilungen.* Publie le livre de la Sagesse et l'Ecclesiasticus, avec de nombreux parallèles, d'après le cod. Amiatinus. Dans Zeits. f. alttestam. Wiss.. Fr. Bäthgen donne des détails sur un ms. de Hambourg, parent du plus important ms. G. *Supplementum codicis apocryphi*, ed. Max Bonnet. L'éditeur y a joint un index latinitatis. J. Belsheim a publié : 1) *Der Codex Aureus sive 4 Evangelia ante Hieronymum translata;* 2) *Die Apostelgeschichte u. die Offenbarung Johannis in einer alten Uebersetzung*; 3) *Das Evang. des Matthäus nach dem latein. Codex ff1 Corbeiensis* (St-Petersburg) ; 4) *Der Brief des Jacobus in alter latein. Uebers. aus der Zeit vor Hieronymus nach ff1* (ibid.). Importantes publications. *The Gospel according to St Matthew from the* St. Germain Ms. (g 1). = lat. 11553 edited by John Wordsworth. Très intéressant pour l'histoire de la philologie biblique. Hermann Hagen (Zeits. f. wiss. Theol.). Traite d'un palimpseste du 6e s. de Berne, contenant le commencement de l'Évangile de S. Marc. H. Omont, *Fragments d'une versio antiqua de l'Apocalypse.* H. Rönsch (Z. f. w.T.). Traite des feuilles de parchemin qui ont servi à relier un ms. et qui ont été écrites dans la 2e moitié du 6e s. Elles contiennent des parties de l'ép. aux Rom. et de l'ép. aux Galates. Il a publié (ibid.) des études sur l'Itala. Karl Hamann, *Weitere Mitteilungen aus dem Breviloquus Benthemianus*, et un progr. de Philipp Thielmann, contiennent des contributions à la critique du texte de la Vulgate, avec des observations de langue intéressantes. Georg. Schepss, *Handschriftliche Studien zu*

Boethius de consolatione philosophiae. Collation d'un ms. du 10e ou 11e siècle qu'il compare avec d'autres mss. *Schriften Notkers und seiner Schule*, éd. Paul Piper, 3 vol. Méritoire. Alfred Leicht, *Ist König Aelfred der Verfasser der alliterierender Metra des Boetius.* La version allitérée est sans valeur pour la critique de l'original. Dans Zeits. österr., G. Nolte a rendu compte de l'éd. de Peiper et proposé qqs conjectures. A. Gasda, dans N. Jahrb., a traduit le 1er poème en distiques allemands. Dans *Festschr. zum G. Koblenz*, J. P. Binsfeld propose de lire de consol., II, 3, mellea dulcedine. *Anicii Manlii Sever. Boetii commentarii in libr. Aristotelis* περὶ ἑρμηνείας, rec. Car. Meiser, p. 2. Excellente édition. Weissenborn, dans un progr. d'Eisenach, a contesté avec succès l'authenticité de la Géométrie attribuée à Boèce: il ne devrait pas nier que Boèce en a composé une. Art. de Th. Stangl, sur le Pseudo-Boèce, dans N. Jahrb. L'hypothèse de S., que l'auteur serait un Français qui aurait écrit dans la 2e moitié du 12e s., est inadmissible. < Incidemment le rp. fait remarquer que Migne n'était pas un savant, mais une manière d'impresario.> Le Polybiblion a rendu compte de V. di Giovanni, *Severino Boezio filosofo e i suoi imitatori studi.* Correction de texte de Wölfflin dans Hermes, au De Morbis acutis de Caelius Aurelianus. Mich. Petschenig, *Ueber die textkritischen Grundlagen im 2. Teile v. Cassians conlationes.* Est le prodrome du Corpus eccles. de Vienne. Le même, dans Wien. St. a fourni une émendation. B. Hasenstab, *De codd. Cassiodorii Variarum Italis* et *Studien zu den Variensammlung d. C.*, P. 1. 2. Diss. indispensables pour tout éditeur de Cassiodore. Valentin Rose a donné la 1re éd. du *De medicina ex Graecis logicae auctoribus*, de Cassius Felix. Le rp. a fourni qqs conjectures dans Archiv. f. Lexikogr. Max Bonnet (Rev. Philol.), Schenkl (Wien. St.) et Hümer (ibid.) ont fourni des notices sur les mss de Caton le Philosophe et C. Hartung des conjectures dans Philol. Max Bonnet, dans Hermes, a donné une notice d'un ms. de Paris de Chalcidius. Martin Schulze, *Die Schrift des Claudianus Mamertus Presbyters zu Vienne de statu animae.* N'intéresse les philologues que par l'introduction littéraire. Conjectures de Klussmann, dans N. Jahrb. Dans Diss. Argentoratenses, Fr. Hanssen a traité de la métrique de Commodien, œuvre utile sans doute, mais il faudrait d'abord savoir comment Commodien prononçait le latin. La diss. de Dombart, dans Sitz. Wien. Akad., sur les mss de Commodien, fait époque. Dans Rev. archéol. Aubé, et dans Jahrb. f. protest. Theol. R. A. Lipsius, ont fourni des contributions à l'exégèse du Carmen Apologeticum. Excellentes émendations de Petschenig sur Corippus (Wien. St.), et notices sur un ms. Corvin, sans valeur, par Löwe (Rhein. Mus.), et Abel (Egyet. Philol. Közl.). B. Dombart, dans Zeits. f. wiss. Theol., a traité de l'influence et de l'importance de Commodien pour la critique des testimonia de S. Cyprien. Bernhard Fechtrup, *Der hl. Cyprian*, P. 1. Biographie méritoire bien que prolixe. H. Haupt, dans Hermes, a étudié les rapports de Dares et de Johannes Malalas dans la description des héros troyens. Malalas n'a été qu'un compilateur. Hermann Dunger, *Dictys-Septimius*, a essayé, mais sans succès, de réfuter l'hypothèse de Körting, qu'il y a eu un Dictys grec. Dans Philol. Haupt démontre que dans les parties où, suivant Mommsen, Jordanès aurait consulté un Dictys grec plus complet, l'auteur a eu d'autres sources. Gustav Brunnert, dans un progr., a indiqué ce que le traducteur de Dictys a emprunté à Salluste. La recension de cette diss. par J. H. Schmalz (Phil. Woch.) contient d'utiles compléments. T. M. Auracher, dans Romanische Forschungen de K. Vollmoeller, t. fasc. 1, a publié la préface et le 1er livre d'une trad. de Dioscoride d'après un ms. latin de Munich. Hermann Rönsch (ibid.) a fourni des conjectures de valeur inégale. Les éd. d'Enno-

dius sont réservées pour un prochain rapport. Fr. MAGANI, *Di sant' Ennodio, vescovo di Pavia.* Cipolla, dans Arch. storico Ital., a donné un aperçu, à l'usage du grand public, sur la vie et les œuvres d'Ennodius. Hümer (Wien. St.), a publié qqs poésies inédites d'Eugène de Tolède. *Sancti Eucherii Lugdunensis episcopi libellus de formulis spiritalis intellegentiae* rec. Fr. PAULY. A cherché à donner un texte exempt d'interpolations. Pius Knöll a consigné (Sitz. Wien. Akad.) les résultats de ses recherches sur les mss d'Eugippius. Sont sans intérêt les trad. en allem. de Sebastian BRUNNER et de K. RODENBERG. Max Büdinger (ibid.) a donné une biographie d'Eugippus qui est le fruit d'études approfondies. Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge,* t. 1; Phèdre et ses anciens imitateurs directs et indirects, t. 2. On ne peut appliquer à un ancien avocat les mêmes règles de critique qu'à un philologue de profession. « Personne jusqu'ici n'a comparé tant de mss ni vu tant d'éditions, personne n'a fait connaître tant de fables médiévales. » Des découvertes propres à H; la plus importante est l'identification de l'Anonymus Neveleti avec l'Anglais Walther. <La fin du rapport est réservée à une autre année.>

¶¶ 3. Phèdre (1885) [Eduard Heydenreich]. *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae.* Ed. Alexander RIESE. Apparat critique plus complet que chez Müller, dont il diffère, pour le texte, en 114 passages. Cette éd. et celle de Müller sont les meilleures qui aient paru depuis 1873. Éd. HERVIEUX, accompagnée d'une trad. littérale en vers libres (ouvr. couronné par l'Acad. française). Le chapitre de l'introduction est consacré à la critique des traductions françaises en vers. Le même, *Notice historique et critique sur les fables latines de Phèdre*, montre les mêmes défauts que l'éd. La traduction mérite des éloges <v. R des R. 10, 92, 7 et 37>. Éd. choisie, E. DARRAS. Utile pour les classes, malgré des jugements contestables. Les 'Analecta' de Wilh. v. Hartel dans Wien. St. contiennent une série de conjectures. L'éd. d'Hervieux a donné lieu à une recension de Gaston Paris, dans le Journal des Savants, qui est elle-même un travail original relatif surtout aux imitateurs directs de Phèdre. Le rp. ne partage pas les éloges donnés à Hervieux <ibid., 9, 278,33; cf. ibid. 10, 291, 5>.

¶¶ 4. Ovide (1883-jlt 1886) [R. Ehwald]. Jos. HEUWES, *De tempore quo Ovidii amores, heroides, ars amatoria conscripta atque edita sint.* N'est pas au courant de la bibliographie. Art. de controverse (5 p.). Georg WARTENBERG, *Quaestiones Ovidianae.* Dissertation raisonnée et approfondie sur la chronologie, des Tristes, de l'Ibis, des Pontiques. W. toutefois n'a pu démontrer que le bannissement et l'arrivée à Tomes eurent lieu en hiver. Gustav GRAEBER, *Untersuchungen über O's Briefe aus der Verbannung*, p. 2. Travail de valeur sur les 'sodales' d'Ovide. Th. Matthias et C. Schrader, dans Neue Jahrb., ont essayé de fixer la date de la défaite de Varus d'après les allusions des poèmes de l'exil. O. HENNIG, *De P. Ovidii Nasonis sodalibus.* Conçu dans un esprit différent de la diss. de Gräber. Peu d'originalité. Latin souvent incorrect. <Nous passons sous silence certaine éd. française réimprimée sans changements, précédée d'une étude de J. Janin!> Wilh. KNOEGEL, *De retractatione Fastorum ab Ovidio Tomis instituta.* Étude raisonnée et circonspecte. H. JURENKA, *Quaestiones criticae*, p. 1. A cherché, sans y réussir, à détruire l'autorité des témoignages affirmant que l'Ibis de Callimaque était dirigée contre Apollonius de Rhodes. Le rp. pense que l'on peut se faire une idée de ce poème par l'Ibis d'Ovide. Sappa (Rivista di Fil.) a fourni une contribution de valeur à une caractéristique esthétique et morale d'Ovide. Dans Suppl. Jahrb. A. Gerber a traité incidemment de la per-

sonnification de la nature chez Ovide. A. Biese, *Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Römern.* Étude approfondie de l'individualité d'Ovide. Hermann Schulz, *De M. Valerii Messalae aetate.* Place l'exil d'Ovide en l'an 8 et la mort de Messala au commencement de l'année. Le rp. fait remarquer que les hypothèses de S. sont contredites par Tacite, Dial., ch. 17, et que l'hypothèse de la mort de Messala l'année même de l'exil d'O. n'est pas concluante. J. J. Bernouilli, *Die Bildnisse berühmter Römer.* Traite des représentations apocryphes d'O. Maximilian Mayer, *De Euripidis mythopoeia* capita 2, a traité des sources de la 4e Héroïde et dans Hermes des rapports de la 13e Hér. avec le Protesilas d'Euripide. Les *Philologische Untersuchungen* de Kiessling et Wilamowitz ont publié un travail de G. Knaak sur la légende de Phaéton, important pour la mythologie, la mythographie et l'histoire littéraire. A. Bangert, *De fabula Phaethontea* suppose que le récit d'O. provient tout entier d'Euripide, sauf des différences qui reviennent en propre à l'auteur. Knaak a supposé avec plus de vraisemblance un modèle alexandrin. Holland a traité dans Leipziger Stud. de la légende de Polyphème et Galatée et fait preuve d'une critique sensée et pleine de goût, unie à une connaissance approfondie des matériaux. E. Graf (ibid.) a fourni une contribution à la légende de l'âge d'or <v. R. des R., 10, 135, 30>. A. Schmekel, *De Ovidiana Pythagoreae doctrinae adumbratione.* Travail original, écrit avec clarté et aisance, recommandé instamment à ceux qui s'occupent de Varron et d'Ovide, et qui fournit aussi une contribution intéressante à Virg., Aen. 6, 724. Hermann Winther, *De fastis Verrii Flacci ab Ovidio adhibitis.* Contribution de valeur. Birt (Rh. Mus.) a vu dans les Danaïdes d'Eschyle la source de la 14e héroïde, hypothèse que J. M. Reinkens, *De Aeschyli Danaidibus* a réduit à sa juste mesure en faisant ressortir les divergences des 2 pièces. *Philodemi Gadarensis epigrammata*, ed. Georg. Kaibel (Ind. schol. Greifsw.). A démontré par des exemples frappants que Philodème a servi de modèle à O. et fourni une preuve de plus à la non-existence de la Corinne des Amours. F. Mallet, *Quaest. Propertianae.* Excellente diss. qui fait ressortir les traits et les situations qu'O. a empruntés aux Alexandrins. Mainte coïncidence entre O. et Properce a pour origine un modèle commun. Karl Kirchner, *De Propertii libro quinto* capita 6. La différence entre les Fastes et les Élégies romaines est exposée avec justesse; le rp. explique autrement que K. la cause des ressemblances entre Prop. V, 5 et Ovide, Am. 1, 8. Les rapports des Élégies romaines avec leurs sources et avec Ovide sont étudiés avec plus de précision par M. Tuerk, *De Propertii carminum quae pertinent ad antiquitatem Romanam auctoribus.* A. Otto, *De fabulis Propertianis*, p. 2. Utile diss. qui fournit des indications de valeur pour Ovide. F. Koepp, *De Gigantomachiae in poeseos artisque monumentis usu.* Travail solide un peu prolixe. Joh Andr. Washietl, *De similitudinibus imaginibusque Ovidianis.* De bons matériaux, mais l'auteur veut trop prouver; ses jugements littéraires sur l'ensemble ne sont pas justes. Alois Siess a fourni qqs suppléments dans sa recension (Zeits. öst. G.). Doering (prog. Strassburg) a approfondi l'hypothèse d'après laquelle l'Homère latin serait Silius Italicus et montré la dépendance de S. dans les Punica à l'égard de Virgile et d'Ovide. F. Plessis, qui ne partage pas l'opinion de D., a signalé dans son éd. des coïncidences frappantes entre S. Italicus et Ovide. Wagner chez L. Friedlaender, *Martials Buch der Schauspiele* traite des réminiscences d'Ovide dans Martial. R. Amann, *De Corippo priorum poetarum latinorum imitatore.* Travail judicieux et appliqué. La Zeits. öst. G. a publié des collections faites avec soin par M. Manitius des imitations des poètes du siècle d'Au-

guste par les poètes chrétiens. C. LIEDLOFF, *De tempestatis necyomantiae, inferorum descriptionibus*... Cherche à démontrer sur un domaine restreint l'influence de Virgile et d'O. sur les poètes du 1er s. Les *Anecdota Oxoniensia* (Class. Ser. vol. 1, P. 5) ont publié une collation d'ELLIS du cod. Harleianus 2610 contenant Metam. I, II, III 1-622. E. a surfait la valeur sinon l'âge du ms., il est le produit de deux recensions et n'a de valeur que comme source secondaire. Renseignements sur les mss. dus à C. M. Francken (Mnemos.), G. Vitelli dans Museo Ital. di antichita class., K. Schenkl (Wien. St.). Etude de M. Schanz dans Rh. Mus. sur le texte tronqué du Libellus de medicamine faciei; il essaie de justifier les lacunes d'après la forme des colonnes du ms. et doute de l'authenticité de l'œuvre. Le rp. n'admet pas ce point; il pense que l'œuvre en question était originairement dans le même vol. que les carmina amatoria. Albert MAAG, *De Ibidis Ovidianae codd.* Bien qu'il ait raison sur Ellis dans qqs point de détail, le mérite d'avoir mis en lumière les plus anciens représentants de la bonne tradition n'en est pas amoindri. Étude sur l'hist. d'O. au moyen âge, de Sedlmayer (Wien. St.) <cf. R. des R. 9, 211, 10> et diss. solide de Meiser (Sitz. bayer. Akad.) sur un commentaire aux Métam. Dans Rev. de Ph. Boissier a publié avec un commentaire substantiel un calendrier des six premiers mois d'après les Fastes d'O. contenu dans un ms. de Paris. J. SCHAEFLER, *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den Augusteischen Dichtern*. H. BOLDT, *De liberiore linguae Graecae et Latinae collocatione verborum* capita selecta. Deux travaux importants pour la grammaire d'O. Analyse détaillée (13 p.). Les art. dus à Wölfflin, Thielmann, Schmalz, Sittl, A. Müller dans Archiv f. Lexicog, un progr. de DEIPSER sur les adjectifs en fer et ger concernent Ovide. Peter HAU, *De casuum usu Ovidiano*. Diss. appliquée qui fournit des matériaux à une syntaxe d'Ovide et qui est importante pour la critique. B. ESCHENBURG (prog. Lübeck) a cherché dans l'examen de certaines particularités une conclusion en faveur de l'authenticité des Héroïdes. Le rp., tout en reconnaissant le soin extrême des observations de E., n'accepte pas les conclusions. Notes d'exégèse de C. Rossberg (N. Jahrb.), Nauck (Arch. f. Lexicog.), d'orthographe de K. Schenkl (ibid.), H. J. Müller (Zeits. Gymn.). A. Biese (Rh. Mus.) a traité du cas fort rare dans O. où un mot se termine par la même syllabe que celle qui commence le mot suivant. J. SIEBELIS, *Wörterbuch zu O.s Metamorphosen*, 4e éd. procurée par F. POLLE. Mérite les mêmes éloges que l'éd. choisie des Métam. Carl DILTHEY, *Obss. in epistulas heroidum Ovidianas*, part. 1 (Index schol. Gotting.). Comme les autres travaux de D., celui-ci se signale par une vaste érudition, une critique fine et pleine de mesure qui discute sous une forme élégante les questions de texte, littéraires et grammaticales. Conjectures sur les Ep. dues à Em. Bährens dans Riv. di Filol. (ep. Sapphus : beaucoup de conjectures sont rejetées par le rp.). JURENKA, *Quaestiones criticae* et dans Zeits. öst. G., H. Gilbert (N. Jahrb.), WARTENBERG <v. pl. h.>. Conjectures sur Ovide (en partie inédites) de Theodor BERGK, *Opuscula philol.* t. 1 et 2, de WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (Index lect. Gott.). Dans son livre sur Isyllos d'Epidaure, W. a fourni des remarques de valeur sur la légende de Coronis). J. MAEHLI, *Satura* (progr. Basel), Em. BAEHRENS dans son commentaire sur Catulle, F. Polle (Neue Jahrb.); sur les Métam. R. Ellis (Transact. Oxford Phil. Soc.), A Zingerle (Wien. St.), F. Marx (Rh. Museum : conject. ingénieuse et séduisante, 14, 420 nec fas est), Desrousrousseaux (Rev. de Ph. : conject. inutile 1, 16.), Holland (Leipz. Stud.). O. Crusius a donné (Rh. Mus.) l'étymologie de Fabianus et une bonne explic. de Met. 1, 399. Conjectures sur les fastes de F. Drechsler (Zeits. öst. G.),

H. Gilbert (Philol.). Note explicative d'Ellis (Transact. Oxford. Phil. Soc.) sur Ibis 623 et 525 (cette dernière manquée). Conjectures de Bährens sur Ibis (N. Jahrb.); une conjecture ingénieuse mais non convaincante sur la Nux de W. Fröhner dans ses 'Kritische Analecten' (Philol. Supplementb.) où se montre une connaissance extraordinaire des domaines de l'antiquité, unie à une sagacité pénétrante et à une heureuse divination. Dans son éd. des Suasoriae de Sénèque *(Symb. ad emendandos scriptores Latt.* Part. tertia), H. J. Mueller a introduit pour la 1re fois dans le texte du fgment de la Médée la conjecture de Ribbeck (Rh. Mus.) : Feror huc illuc, v a e, plena deo. Dans une thèse de sa diss. *De Veneris simulacris*, G. Wissowa avait proposé *ceu*. Art. intéressants pour l'illustration du texte d'O. Schröder (Arch. Zeit.), de Milani dans Museo Ital. di antichità class. Dans Bull. Commiss. arch. communale E. Caetani Lovatelli a décrit une statue de marbre représentant un enfant qui joue aux noix, découverte intéressante pour certaines questions du poème apocryphe. Un progr. de E. Siecke sur la légende de Nisus et Scylla n'apporte rien à l'interprétation d'Ovide. Voigt, dans Ber. Verhandl. Leipz., a comparé la fable de Lucrèce dans Ovide à celle de T. Live. Dans forstwissenschaftl. Centrbl. Chloros a donné au sujet du mythe d'Erichtonius des détails sur le culte des arbres. Excellent art. d'O. Crusius sur le mythe d'Erysichthon dans le Lexique de Roscher. *P. Ovidii Nasonis heroides* apparatu critico instruxit et ed. H. St. Sedlmayer. Ne répond pas aux exigences; les mss. connus et d'un accès facile ne sont pas consultés méthodiquement, la collation des principaux n'est pas absolument sûre, les travaux antérieurs n'ont pas été épuisés. S. a fourni des contributions de valeur à la restitution du texte. Autre éd. du même (Bibl. script. ed. K. Schenkl). Repose sur la même base critique que l'éd. précédente, mais contient de plus qu'elle les conjectures de K. Schenkl et les remarques de S. G. de Vries, *Epistula Sapphus ad Phaonem...* Travail de grande valeur pour lequel l'auteur s'est efforcé d'épuiser les sources manuscrites. Ed des Métam. 'scholarum in usum' d'Anton Zingerle. Critique prudente, respectueuse de la tradition et fondée sur une connaissance exacte de la langue et du génie d'Ovide. La septième éd. expl. (en all.), t. 1, liv. 1-7 de Moritz Haupt a été procurée par H. J. Mueller. Peu de changements notables dans le commentaire et dans la constitution du texte. Il faut reconnaître que dans les mains exercées de M. les défauts, principalement du commentaire critique, disparaîtront aisément. Éd. expl. d'Hugo Magnus, fasc. 1, liv. 1-5, fasc. 2, liv. 6-10, fasc. 3, liv. 11-15. Appendice. Ed. très estimable au point de vue pédagogique par le commentaire, au point de vue scientifique par le texte. Presque tous les changements de texte sont nécessaires, beaucoup sont justes. Il a restitué avec succès en de nombreux endroits la leçon traditionnelle. Analyse étendue (8 p.). L'éd. du 13e livre par Ch. H. Keene ne fait avancer ni la critique ni l'exégèse. *P. Ovidius Naso ex iterata* R. Merkel *recognitione*, vol. 3. Tristia, Ibis, Ex Ponto libri, Fasti. Éd. O. Guethling, vol. 3 (contient en plus du précédent, Halieutica et Fragmenta). G. a réussi, sans grande recherche personnelle, à donner un texte répondant à l'état actuel de la critique. Travail peu profond en somme et qui pèche par les défauts de soin rélevés chez Sedlmayer. Par contre le 1er travail montre une sagacité personnelle qui crée et résout les problèmes, inclinant parfois au paradoxe, une érudition profonde et étendue. Le nom de Merkel est indissolublement lié à la critique d'Ovide qu'il a reconstituée. Chargé par M. de la recension des Tristes dans cette éd., le rp. indique les principes qu'il a adoptés et les émendations faites sur qqs endroits corrompus. L'éd. du 1er livre des Tristes par A. C. Maybury est sans valeur

pour le texte; les notes (en anglais) ont un caractère très élémentaire. Celle de S. G. Owen repose sur une bonne connaissance du poète et sur une étude approfondie des travaux récents. L'adnotatio critica laisse qq. peu à désirer. Le commentaire contient maintes bonnes explications. Friedrich Polle a procuré une 13e éd. du Choix des Métamorphoses publié par Johann Siebelis. Peu de modifications au texte, mais non au commentaire. Le même ouvrage a été publié par Polle en tir. à part, mais sans note. L'éditeur a fait profiter son texte des derniers progrès de la science. L'éd. choisie publiée par B. Barkholt a été analysée par le rp. dans Phil. Woch. Hermann Bender, *Anthologie aus latein. Dichtern.* Le choix pour Ovide laisse à désirer. Ni le recueil de Hermann Guenther, ni celui d'Ad. Henne n'ont de valeur scientifique. De même les *Selecta poetica*, t. 1, de Jules Bret, les morceaux choisis des Métam., des Fastes et des Tristes de Cuivillier (?), des Métam. de L. Armengaud (le meilleur des travaux français de ce genre). L'éd. des Métam. avec notes italiennes en 2 P. de Ferdinando Gnesotto n'offre rien de remarquable pour la critique. K. P. Schulze, *Römische Elegiker* (Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz, Ovid), 2e éd. Bien qu'il suive le texte de Riese en général, S. a su garder une position indépendante. En somme mérite un chaud accueil. Trad. aisée et coulante, mais pas toujours exacte, en allemand, de Tristes, 1, 3 et 4, 10 de Schauenbourg, dans un progr. de Crefeld. H. Lebègue.

¶¶ ALTERTHUMSKUNDE. **1.** La musique antique. 1881-1884 [H. Guhrauer]. 1. Les sources. *Nicomaque de Gérase*, etc., trad. en franç. par C. E. Ruelle. Le rp. regrette l'absence du texte grec, surtout dans les passages dont le sens est très contesté. *L'Introduction harmonique de Cléonide* et la division du canon d'Euclide, du même auteur, forme la suite de cette série de publications. Une note additionnelle contient la trad. de Ad. Stamm, *Tres canones harmonici*, travail qui contribue à éclaircir la question.¶ H. Deiters, *Studien zu d. Griech. Musikern.* Ueber das Verhältniss des Martianus Capella zu Aristides Quintilianus. Approfondi et judicieux, presque toujours convaincant.¶ *Aristidis Quintiliani de musica, libri III*, ed. A. Jahn. Disposition confuse. Le rp. attend avec impatience le 2e vol., qui permettra de se faire un jugement personnel sur le texte donné.¶ Jul. Caesar, *de Aristidis Quintiliani... aetate*, et *Additamentum disputationis de A. Q.* Le premier contre Jahn, le 2e contre Westphal; tous deux convaincants.¶ Ch. E. Ruelle, Notice et variantes d'un manuscrit de Strasbourg, contenant les éléments harmoniques d'Aristoxène (Rev. phil.). Précieux, le ms. ayant été détruit.¶ R. Westphal, *Aristoxenus von Tarent Melik und Rhythmik des classischen Hellenenthums.* Très important. Puisse le texte grec suivre bientôt. ¶¶ 2. Travaux d'ensemble. Fil. Mayer, *Aus dem Kindesalter der Tonkunst.* Populaire et incomplet.¶ Fr. Aug. Gevaert, *Histoire et théorie de la musique de l'antiquité.* II. Original, plein d'esprit et de science. Ce livre n'a qu'un défaut, son prix élevé. Très important aussi pour les philologues.¶ W. Brambach, *Das Tonsystem und die Tonarten des christlichen Abendlandes.* Contestable.¶ Otto Baehr, *Das Tonsystem unsrer Musik.* Ne résout pas les problèmes.¶ Rud. Westphal, *Die Musik des griechischen Alterthums.* Suggestif, malgré ses erreurs. Le rp. blâme le ton de la polémique.¶ Pietro Cesari, *Storia della musica antiqua.* Sans intérêt scientifique.¶¶ 3. Monographies. Rud. Westphal, *Mehrstimmigkeit oder Einstimmigkeit der griech. Musik.* Rien de nouveau. — *Platos Beziehungen zur Musik.* Manqué. ¶ Westphal und Sokolowsky, *Beziehungen zwischen moderner Musik und Antiker Kunst...* Résumé populaire. — *Die Entwicklung der Musik in den vorhistorischen Perioden.*¶ Bald. Gamucci,

Perchè i Greci antichi non progredirono nell'armonia. Verbeux, mais instructif et suggestif.¶ H. Reimann, *Studien zur griech. Musikgeschichte.* Approfondi et consciencieux.¶ Macan, *Upon the Terpandrian νόμος in the Epinikia of Pindar.* Les preuves manquent.¶ C. E. Ruelle, *Note sur la musique d'un passage d'Euripide.* Contestable.¶ H. Wiegandt, *De ethico antiquorum rhythmorum charactere*, etc. Pas de valeur scientifique. ¶ K. v. Jan, *Die griechischen Flöten.* — *Die griech. Saiteninstrumente.* Matériaux précieux. — *Die Musikinstrumente der Griechen und Römer.* Résumé agréable. Les trois ouvrages: R. Arnoldt, *Der Chor im Agamemnon des Aeschylus;* N. Wecklein, *Ueber die Technik und den Vortrag der Chorgesänge des Aeschylus;* Chr. Muff, *Der Chor in den Sieben des Aeschylus,* ne font pas avancer la question de l'exécution musicale des chœurs.

¶¶ 2. L'histoire romaine et la chronologie pour 1884 [H. Schiller]. 1. Travaux d'ensemble. K. A. Roth's *Römische Geschichte...* v. A. Westermayer, 2e t. Œuvre de mérite.¶ O. Jaeger, *Geschichte der Römer*, 5e éd. Certaines parties doivent être profondément remaniées.¶ T. Sanesi, *Compendio di storia Romana.* Ouvrage scolaire, bien groupé et exposé.¶ K. W. Nitzsch, *Geschichte der römischen Republik,* herausg. v. G. Thouret, t. 1. Exposé du contenu.¶ R. Gay, *La conquista dell'Italia antica.* Livre scolaire : graves erreurs.¶ Dareste, *Histoire de France depuis les origines,* etc. 3e éd. Les 3 premiers livres offrent un tableau bien fait, mais qui n'enrichit en rien la science.¶ K. Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik.* 2 Bd. Rien de nouveau.¶ V. Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreichs.* Recommandé pour les bibliothèques de professeurs, surtout à cause des illustrations. V. Duruy, *Histoire des Romains,* t. 7. Dans ce dernier volume on retrouve toutes les qualités de l'auteur. Le rp. relève brièvement les points qui lui paraissent défectueux.¶ G. Hertzberg, *Die röm. Kaiserzeit* und die Forschung der Gegenwart. Résumé instructif des recherches récentes.¶ H. Matzat, *Römische Chronologie.* Le livre le plus important qui ait paru depuis longtemps, malgré beaucoup d'erreurs.¶ Th. Bergk, Beiträge zur röm. Chronologie (Jahrb. f. Philol. Suppl. Bd. 13). F. Bertolini, *La critica nella storia antica.* Instructif pour les commençants. ¶¶ 2. Ethnologie de l'Italie ancienne. F. Cauer, *De fabulis Graecis ad Romam conditam pertinentibus.* Diss. Exposé.¶¶ 3. Époque des Rois et transition à la République. R. Nadrowski, *Ein Blick in Roms Vorzeit.* Réserves quant aux résultats.¶ O. Weise, Von welchen Staaten ist Rom in seiner Kultur beeinflusst worden? (Rh. Mus. 38).¶¶ 4. L'époque de la lutte des ordres et de la conquête de l'Italie. E. Lattes, *L'Ambasciata dei Romani per le XII tavole.* Exposé du contenu.¶ F. Cauer, Miscellen zur älteren römischen Geschichte (N. Jahrb. f. Philol. 129). L. Lange, *De viginti quatuor annorum cyclo intercalari commentatio.* Bref exposé.¶ L. Triemel, *Kritische Geschichte der älteren Quinctier bis zu den Samniterkriegen,* 203-405 *ab. u. c.* Comme dans les autres travaux de ce genre, le sentiment personnel domine.¶ C. P. Burger, *De bello cum Samnitibus secundo.* Travail fait avec soin et jugement.¶ J. Kaerst, Kritische Untersuchungen zur Geschichte des zweiten Samniterkrieges (13 Supplbd. Jahrb.)¶ R. O. Scala, *Der Pyrrische Krieg.* Précis, judicieux et clair.¶ A. Fraenkel, *Der Amtsantritte der römischen Consuln während der Periode* 387-532 *d. St.* Les résultats ne sont pas incontestables et l'auteur aurait dû faire usage de matériaux plus complets, — il les choisit trop souvent d'une façon arbitraire — cependant, la complète indépendance des recherches fait une impression satisfaisante. ¶¶ 5. Les guerres puniques et la soumission des États mediterranéens. W. Gisi, Die Gaesates (Anz. f. Schweiz. Altertumskunde, 1883).¶ H. Schiller, Ueber den

Stand der Frage, welchen Alpenpass Hannibal benutzt hat (Berl. phil. Wochenschr. 1884 n. 23-25). Le rp. saisit l'occasion de ce compte rendu pour rendre attentif à un travail qui, au point de vue philologique, décide la question en faveur du mont Genèvre. Fr. RAUCHENSTEIN, *Nochmals Hannibals Alpenübergang.* ¶ Colonel PERRIN, *Marche d'Annibal des Pyrénées au Pô.* Fasc. 1. Description des vallées qui se rendent de la vallée du Rhône dans celle du Pô. Fasc. 2. Un des travaux les plus approfondis qui aient jamais été faits sur la matière; connaissance rare des localités et de leurs conditions géologiques et géographiques. Mais la question ne peut pas encore être considérée comme tranchée.¶ H. Haupt, La marche d'Annibal contre Rome (Mélanges Graux).¶ F. Voigt, Hannibals Zug nach Kampanien im Jahre 217 (Berl. phil. Woch., p. 1561 suiv.)¶ G. F. Unger, Der römische Kalender, 218-215 u. 63-45 v. Chr. (N. Jahrb. f. Philol. 129). Résultats. ¶¶ 6. La Révolution. Erich MARCKS, *Die Ueberlieferung des Bundesgenossenkrieges*, 91-89 *v. Chr.* Fait avec méthode et sagacité; ne veut pas en savoir plus qu'on ne peut.¶ H. Haupt continue son rapport sur Dion Cassius avec la sûreté d'information qui le caractérise.¶ R. WENDELMUTH, *T. Labienus.* Diss. Soin et réserve.¶ Hugo GROHS, *Der Wert der Geschichtswerkes des Cassius Dio* als Quelle für die Geschichte der Jahre 49-44, v. Chr. Résultats, quelques réserves.¶ Iginio GENTILE, *Publio Ventidio Basso Ascolano.* Grande exactitude; pas de résultats nouveaux.¶ O. E. SCHMIDT, *Die letzten Kämpfe der römischen Republik*, 1 (13. Suppl. v. Jahrb.) — Zur Chronologie der Correspondenz Ciceros seit Cäsars Tode. (N. Jahrb. f. Philol. 1884). — Die Zeit der lex Antonia Cornelia de permutatione provinciarium, 44 v. Chr. (Id. 1883).¶ W. Caland, Die Imperator-Acclamationen des M. Antonius (Z. f. Numismatik, 12).¶ Krall, Ein Doppeldatum and der Zeit der Kleopatra und des Antonius (Wiener Studien, 5).¶ E. Babelon, Classement chronologique et iconographique de quelques monnaies de la fin de la République romaine (Rev. Numism., 3e s., t. 2).¶¶ 7. L'époque des Juliens, Claudiens, Flaviens et Antonins. E. BORMANN, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus.* Exactitude et prudence dans les déductions.¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen zu den geographischen Büchern des Plinius.* 1. Die Weltkarte des Agrippa. Exposé.¶ G. GRAEBER, *Untersuchungen über Ovids Briefe aus der Verbannung,* 2e p. Rien à tirer pour l'histoire.¶ Th. Matthias, Nochmals Ovidius' Gedichte aus der Verbannung und die Varusschlacht (N. Jahrb. Phil. 129).¶ Hammerran, Zur Zeitbestimmung der Mainzer Römerbrücke (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst, 3.) La 1re partie assez bien fondée, la 2e tout à fait hypothétique.¶ V. POELLNITZ, *Die römische Rheinbrücke bei Mainz.* Résumé utile et abondante collection de matériaux.¶ Alf. Wiedemann, l'Ethiopie au temps de Tibère et le trésorier de la reine de Candace (extrait du Muséon).¶ Adalb. ZIEGLER, *Die Regierung des Kaisers Claudius I mit Kritik der Quellen und Hilfsmittel*, 2 Th. L'opinion de Z., d'après laquelle Tacite aurait eu de nombreuses sources, n'est pas prouvée.¶ R. RAFFAY, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina.* Tableau plein d'imagination et de charme, mais rien de plus.¶ M. PUHL, *De Othone et Vitellio imperatoribus quaestiones.* Diss. Les résultats peuvent être justes, mais ils ne s'imposent pas.¶ Jos. LEZIUS, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus.* Diss. La question n'est pas non plus résolue par ce travail.¶ C. Mancini, Storia di Elvidio Prisco (Atti della R. Accad. di Archeol., etc., 1882-84). Pas beaucoup de résultats positifs.¶ Th. Mommsen, Eine Inschrift des älteren Plinius (Hermes, 19). — Lingonische Legionsziegel (Id.)¶ Jul. Asbach, Die Kaiser Domitian und Trajan am Rhein (Westd. Ztschr. f. Gesch. u. Kunst. 3). Intéressant.¶ H. Haupt continue la revue de Dion Cas-

sius, Philologus, 44.¶ K. Zangemeister, Drei obergermanische Meilensteine aus dem 1. Jahrhundert. (Wd. Zsch. f. Gesch. u. Kunst, 3.)¶ Avv. Basano Gabba, *Di Marco Aurelio Antonino Imperatore*. Rien de nouveau.¶ Joh. Münzer, Ein Philosoph auf dem Throne (Marc Aurel) (Monatsblätter des Wissensch. Clubs, 1884). Tableau agréable, rien de nouveau.¶ A. Müller, Zur Geschichte des Commodus (Hermes, 18).¶ R. A. Lipsius, *Die Apocryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden*, 2. Bd, 2 Hefte. Connaissances remarquables, méthode sûre et grande sagacité. Aussi important pour l'historien que pour le théologien.¶ O. v. Gebhard und. A. Harnack, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Litteratur*. 2 Bd. Contribution très importante et précieuse à la connaissance de la constitution des communautés chrétiennes.¶ Fidel Fita, *Estudios históricos*. Recueil d'articles qui ne manquent pas d'intérêt.¶¶ 8. La période des troubles. L. Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus*. Étude consciencieuse des sources, sans résultats nouveaux.¶ E. Gellens-Wilford, *La famille et le cursus honorum de l'empereur Septime Sévère*. Rien de nouveau.¶ O. Hirschfeld, Bemerkungen zu der Biographie des Septimius Severus (Arch.-epig. Mittheil. aus Oesterreich, 6).¶ A. Martini, *Quaestiones criticae de rebus ad historiam Aureliani pertinentibus* Pars. I de bello Palmyreno. Rien de nouveau ni sur les sources, ni dans les résultats. ¶ F. Görres, Ein Beitrag zur Geschichte der staatsrechtlichen Stellung des Judenthums im Römerreich (Ztschr. f. wissenschaftl. Theologie, 27). — Die angebliche Christenverfolgung zur Zeit der Kaisers Claudius II (Id.). Beaucoup de science, aucun profit pour l'histoire.¶¶ 9. La période de la régénération. O. Seek, Eine Denkmünze auf die Abdankung Maximians (Zschr. f. Numism. 12).¶ Ign. Guidi, Il battesimo di Constantino imperatore (Nuova antologia, 41).¶ J. Bernays, Edw. Gibbons Geschichtswerk (Gesammelte Abhandl. 2). La meilleure étude sur G.¶ O. Seek, Die Inschrift des Caeionius Rufius Albinus (Hermes, 19). Ingénieux, mais douteux.¶¶ 10. La migration des peuples. O. Seek, Zur Inschrift von Hissarlik (Hermes, 18). *Die Reihe der Stadpräfecten bei Ammianus Marcellinus* (Id.).¶ Rud. Keller, *Stilicho oder die Geschichte des weströmischen Reichs von* 395-408. Tous les résultats de ce consciencieux ouvrage ne seront pas acceptés.¶ O. Seek, Die Zeit der Schlachten von Pollentia und Verona (Forschungen zur deutsch. Gesch. 24). Réserves.¶ D. Largaiolli, Onoria un' Augusta del V secolo (Nuova Antol. 44). Peu de critique; pas beaucoup de résultats pour l'histoire.¶ L. Cantarelli, *L'imperatore Maioriano*. Travail soigné, mais sans résultats nouveaux.¶ H. Hasenstab, *Studien zur Variensammlung des Cassiodorus Senator*. Sujets traités d'une façon intéressante.¶ U. Wilcken, Zur Indictionsrechnung (Hermes, 19).¶ F. Dahn, *Germanische Studien*. Guide sûr et savant dans l'étude sur le servage ; l' 'Alamannenschlacht bei Strassburg' est manqué ; les 'Skizzen' sont une étude pleine de clarté et de charme.¶ F. Dümuler, Zerstreute Zeugnisse alter Schrifsteller über die Germanen (Forsch. zur deutsch. Gesch. 23).¶ L. Jeep, Quellenuntersuchungen zu den Griech. Kirchenhistorikern (14 Suppl. Jahrb.). Recherches pleines de valeur, plusieurs sur des auteurs peu connus.

¶¶ **3.** La grammaire latine pour 1883 et 1884 [W. Deecke]. Leo Meyer, *Vergleichende Grammatik der griechischen und lateinischen Sprache*, 2 Aufl. Bd 1. Malgré des remaniements faits avec beaucoup de soin, ce livre est peu fait pour l'étude parce qu'il repose sur des principes vieillis. La bibliographie n'est indiquée que jusqu'à 1871; toutes les découvertes récentes sur les langues italiques sont ignorées; les différents *k* indogermaniques sont mentionnés en passant, sans que l'auteur les distingue et les

caractérise; la théorie des sonnantes est passée sous silence. Le volume 'Lateinische Grammatik' dans *Handbuch*, etc. de Iwan MUELLER, par F. STOLZ et J. H. SCHMALZ peut montrer quelle distance il y a entre le livre de L. Meyer et les théories régnantes sur la langue. La prononciation aussi a
5 été placée sur une base nouvelle par E. SEELMANN, *Die Aussprache des Latein nach physiologisch-historichen Grundsätzen.* Analyse de 6 pages. Progrès considérable sur Corssen et ses continuateurs, surtout par l'application à la phonétique des nouveaux travaux physiologiques. Les résultats sont propres à inspirer beaucoup plus de confiance, quoique tout ne soit
10 pas complètement éclairci et sûr. L'accent et le vocalisme doivent être l'objet d'une revision délicate dans les détails; il n'a pas été tenu suffisamment compte des sonnantes; ce qui concerne le double *k* et l'*f* est incomplet; les résultats quant à l's encore douteux. En général la phonétique prélatine est négligée. La terminologie est un peu lourde et la transcription
15 un peu embrouillée au premier abord. Les conclusions tirées des irrégularités orthographiques dans les inscriptions sont quelquefois imprudentes, et l'influence de Schuchard est encore trop sensible. Malgré ces critiques, l'auteur mérite les plus grands éloges et son livre est désormais indispensable. ¶ Ant. MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der lateinischen Vo-*
20 *cale in positionslangen Silben.* Travail consciencieux et soigné auquel les éditions suivantes pourront apporter des modifications et des additions utiles. ¶ G. Gröber, Vulgärlateinische Substrate romanischer Wörter (Archiv. v. Wölfflin). Travail plein de mérite. La phonétique et l'orthographe sont traitées dans : E. Bourciez, Observations phonétiques et orthographi-
25 ques sur les insc. de Rome (Bull. épig. IV); H. OSTHOFF, *Zur Geschichte des Perfects im Indogermanischen*, Excurs. IV, Lateinisches *ss* und *s;* Louis Havet (Mém. Soc. Linguistique, V, 1). F. Stolz, Angeblicher Ausfall des intervocalischen *s* im Latein (Wiener Stud 6). J. Fröhde, Etymologieen (Bezzenb. Beitr. 8). Peu satisfaisant. F. Fick, Lateinische Dentale aus Guttu-
30 ralen (Id.). ¶ G. A. SAALFELD, *Die Lautgesetze der Griechischen Lehnwörter im Lateinischen.* Rien de nouveau. H. JORDAN, *Quaestiones orthographicae latinae.* ¶ Weissbrodt, Zur lat. Epigraphik und Grammatik (Philologus, 43). La déclinaison. F. G. FUMI, *Note glottologiche.* 1. Note latine et néolatine. ¶ O. A. DANIELSSON, *Alte Dualformen im Latein* (Pauli, Altitalische Studien)
35 — Grammatiska anmärkningar. Stolz, zur lat. Declination (Wien. Stud. 6). J. Schmidt, Der Locativ singularis und die Griechische i- Declination (Kuhn's Zeitschr. 7). Schulze, Zum indogermanischen Locativ Sg. der consonnantischen Stämmen (Id.). J. M. Stowasser, Ueber den Genitiv der a-Stämme bei Lucilius (Archiv. f. lat. Lexic. 1). K. Brugman, Verschiedenes
40 (Kuhn's Ztschr. N. F. 7) Der Nom. Pl. der ā- Stämme in Griechischen und Lateinischen. Difficile à accepter. F. Weck, Der Altgriechische Dativ Pluralis (Philologus, 43). Inadmissible. Sur les pronoms en particulier : Baunack, Bemerkungen über die Formen des Personalpronomens in den Arischen Sprachen (Mém. Soc. de Linguist., 1) K. Brugman, Zur Bildung des
45 Genitiv singularis der Personalpronomina (Ruhn's Ztschr. N. F. 7). C'est la déclinaison qui fait presque tous les frais de l'étude de Chr. HAUSER, *C. J. Caesaris commentariorum de bello gallico et de bello civili textus qui vocatur*, etc.; travail soigné, mais qui ne donne que peu de résultats à cause des renseignements rares et incertains laissés par les grammairiens sur
50 l'ouvrage de César : De Analogia. On trouve aussi des observations sur la déclinaison dans M. Bréal, De la force du mécanisme grammatical (Ac. des Inscriptions, 20 avr. 1883). ¶ E. APPEL, *De genere neutro intereunte in lingua Latina.* Dans la masse des matériaux accumulés, il y en a qu'il importe

d'employer avec prudence. Les conclusions sont qqfois un peu précipitées. ¶ W. Meyer, *Die Schicksale des lateinischen Neutrums im Romanischen.* Parfois trop ingénieux. Conjugaison. ¶ A. Probst, *Beiträge zur lateinischen Grammatik.* 1. Zur Lehre vom Verbum. Tissu fantastique d'hypothèses sans base ni critique, mais reposant sur une certaine érudition; dangereux. ¶ F. Fröhde, Zur griech. und latein. Konjugation (Bezzenb. Beiträge, 9). Un peu artificiel et pas très clair. ¶ H. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfects im Indogermanischen.* Ingénieux, profond et suggestif, cependant ne satisfait pas partout; la part faite à l'analogie est trop considérable. Qqfois confus et compliqué. ¶ Chr. Bartholomae, Die altindischen ē- Formen in schwachen Perfect. (K's Ztschr. N. F. 7). H. Misteli, Die Theorie der Abschleifung im Indogermanischen und Ugrischen (Ztschr. f. Völkerpsych. 14). A. Fr. Pott, Verschiedene Bezeichnung des Perfects in einigen Sprachen (Id. 15). Incomplet. Conserve l'ancienne théorie de la composition du parfait. J. W. Netuschil, *Des aoristes dans la langue latine* (en russe); sur la formation des modes. ¶ R. Thurneysen, Der italokeltische Conjunctiv mit ā (Bezz. Beitr. 8, 7). Mêmes réserves à faire que pour les ouvrages de Probst et d'Osthoff. Der indogermanische Imperativ (Kuhn's Ztschr. N. F. 7). Noms verbaux. ¶ Theod. Birt, *De participiis quae dicuntur perfecti passivi.* Preuves faibles. ¶ Se rapporte encore à la conjugaison : W. Schulze, Indogermanische āi- Wurzeln (Kuhn's Ztschr. N. F. 7). ¶¶ Formation des mots. C. v. Paucker, Materialien zur lateinischen Wörterbildungsgeschichte. V. Die Nomina derivativa auf -alis (-aris) und -arius (K.'s Ztschr. N. F. 7). Plusieurs travaux du même genre sont réunis dans C. v. Paucker, *Vorarbeiten zur lateinischen Sprachgeschichte*, publiés par Rönsch. Plusieurs travaux sur les suffixes, encore plus parfaits quant à la méthode, ont paru dans Archiv f. lat. Lexicographie und Grammatik. H. Schnorr v. Carolsfeld, Das lat. Suffix -ānus (1884); F. Seek, Das lat. Suffix -aster, -astra, -astrum, avec un appendice de Schnorr v. Carolsfeld sur l'origine de ce suffixe. Il faut ajouter E. Etienne, De deminutivis, intentivis, collectivis et in malam partem abeuntibus nominibus, qui s'occupe surtout du français, et Mirisch, Geschichte des Suffixes -olus. ¶ Le travail de A. Fr. Pott, ἀεί, αἰών und das Ampliativsuffix -ων, lat. -ōn sowie Wörter auf -go, -do im Nominativ (Bezz. Beitr. 8) traite à plus d'une reprise des suffixes nominaux du latin. Les dérivés verbaux ont été traités dans plusieurs articles de l'Archiv. K. Sittl, De Linguae latinae verbis incohativis, travail trop peu approfondi, qui manque d'ordre et de clarté, et qui est loin d'être complet; Ed. Wölfflin, Die Verba desiderativa. ¶ Sur la formation des mots dans certains auteurs. H. Ulrich, *De Vitruvii copia verborum*, observations ingénieuses. Qques termes techniques employés dans Vitruve sont analysés dans E. Gerland, *Die Erfindung der Feuerspritze mit Windkessel.* ¶ E. Th. Schulze, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus.* Consciencieux et complet. ¶ Sur l'étymologie, outre L. Meyer, voir l'ouvrage plus bref, mieux disposé et plus au niveau de la science: Ch. S. Halsey, *An Etymology of Latin and Greek.* ¶ G. Loewe, *Glossae nominum*, est une contribution importante à la lexicographie et à l'étymologie. Les gloses synonymiques sont traitées dans J. W. Beck, *De differentiarum scriptoribus latinis.* ¶ Les mots empruntés au grec dans G. A. Saalfeld, *Tensaurus italograecus*, qui exige un remaniement complet. ¶ O. Weise, Von welchen Staaten ist Rom in seiner Cultur beeinflusst worden? (Rhein. Mus. 38). ¶ E. Koenig, *Quaestiones Plautinae.* ¶ Un grand nombre d'explications étymologiques de mots ou de tournures isolées se trouvent dispersées dans des revues (6 pages). ¶¶ Syntaxe. H. Ziemer, *Junggrammatische*

Streifzüge im Gebiete der Syntax. ¶ Reisig, *Vorlesungen über lat. Sprachwissenschaft,* 3e p. Disposition regrettable. ¶ J. H. Schmalz, zur historischen Syntax der lat. Sprache (Phil. Wochenschr.). ¶ G. Vogrinz, Zur Casustheorie, offener Brief über die Casustheorie an H. Dr Ziemer (Ztschr. f. Völkerpsych. 15). Suggestif. ¶ F. Antoine, *De casuum syntaxi Vergiliana.* Sujet traité d'une façon intelligente quoique un peu prolixe. ¶ E. Bieligk, *De casuum syntaxi a Floro historico usurpata.* Thèse exagérée. ¶ Th. Heine, *Methodische Behandlung des lateinischen Genitivs.* Essai louable, mais pas complètement réussi. ¶ Alf. Haustein, *De genitivi adjectivis accommodati in lingua latina usu.* Exposé. ¶ Osc. Christ, *De ablativo Sallustiano.* La disposition prête à la critique; travail consciencieux mais pas définitif. ¶ Guil. Goerbig, *Nominum quibus loca significantur usus Plautinus exponitur et cum usu Terentiano comparatur.* ¶ E. Koenig, *Quaestiones Plautinae.* ¶ Sur l'emploi des prépositions. F. X. Ess, *Quaestiones Plinianae.* Jugement injuste sur Grasberger; pauvre et sans résultats. ¶ F. S. Krauss, *De praepositionum usu apud sex scriptores historiae Augustae.* Pas beaucoup plus scientifique que le précédent. ¶ Ed. Wölfflin, Zu den lateinischen Causalpartikeln (Archiv. 1). — Tenus (Id.). ¶ R. Obricatis, *De per praepositionis Latinae* et cum casu conjunctae et cum verbis nominibusque compositae usu qualis obtinuerit ante Ciceronis aetatem. Consciencieux, mais souvent artificiel, conclusions incomplètes. ¶ O. J. Oesterberg, *De structura verborum cum praepositionibus* compositorum quae exstant apud C. Valerium Flaccum, T. P. Statium, M. Val. Martialem. Exposé. ¶ Sur la syntaxe des adjectifs : Diet. Rohde, *Adjectivum quo ordine apud Caesarem et in Ciceronis orationibus conjunctum sit cum substantivo.* N'épuise pas le sujet, qui est délimité arbitrairement; mais consciencieux et intelligent. ¶ Th. Panhoff, *De neutrius generis adjectivorum substantivo usu apud Tacitum.* Un peu pauvre pour une dissertation. ¶ H. Ziemer, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Comparation.* La partie phonétique et étymologique exige une revision sévère; du reste intéressant et suggestif. ¶ E. Wölfflin, Zur lateinischen Gradation (Archiv. 1). ¶ Sur la syntaxe et l'emploi des noms de nombre. M. Paul, *De 'unus' nominis numeralis apud priscos scriptores usu.* Consciencieux, clair, et en ce qui concerne les faits, complet; le développement psychologique laisse à désirer. On pourrait demander aussi des comparaisons plus étendues. ¶ Sur le sens, l'emploi et la syntaxe des formes verbales. J. Schrammen, *Ueber die Bedeutung der Formen des Verbums.* Certaines idées très contestables et reposant sur de fausses prémisses et des connaissances étymologiques insuffisantes. ¶ R. Kohlmann, *Ueber die Modi des griechischen und lateinischen Verbs in ihrem Verhältniss zu einander.* Profond et suggestif. ¶ E. Hoffmann, *Studien auf dem Gebiete der lat. Syntax.* ¶ H. Kluge, *Die consecutio temporum, deren Grundzüge und Erscheinungen in lateinischen.* L'idée principale du travail est juste et féconde. L'exposition est un peu longue, ce qui est excusable dans un sujet si difficile. ¶ M. Wetzel, *Beiträge zur Lehre von der consecutio temporum im lateinischen.* Analyse de 5 pages. Ce travail plein de répétitions et de subdivisions, et se perdant souvent dans les détails, ne peut guère être employé sous cette forme; mais il offre une précieuse collection de matériaux pour un travail plus concis. ¶ Particularités de la construction verbale. Th. Keppel, Wie ersetzt die lateinische Sprache den conjunctif futuri? (Blätter bayr. Gymn. 19). ¶ R. Witt, *Ueber den Genitiv des Gerundiums und Gerundivums in der lat. Sprache.* 2 Th. Der Genitivus relativus. Pas complet. ¶ K. Neudörfl, Das lat. Supinum, insbesondere das Supinum auf -u (Listy filol. a paedag. 10). ¶ Varia. J. Schlaefler, *Die soge-*

nannten syntaktischen Gräcismen bei den Augustäischen Dichtern. N'épuise pas le sujet, mais donne de précieux matériaux pour compléter Dräger. ¶ J. H. Schmalz, Beiträge zur lat. Syntax (Archiv. 1). Contributions à la syntaxe des propositions. C. Lilie, *Conjunctivischer Bedingungsatz bei indicativischem Hauptsatz im Lateinischen.* Court, mais plein de choses. ¶ O. Wolff, *De enuntiatis interrogativis apud Catullum, Tibullum, Propertium.* Fait avec soin et intelligence. ¶ Alb. Grabenstein, *De interrogationum enuntiativarum usu Horatiano.* Peu complet. ¶ P. Olbricht, *De interrogationibus disjunctivis et* an *particulae usu* apud Tacitum. Fait avec soin et bien disposé. ¶ Particules. A. Probst, *Beiträge zur lat. Grammatik.* 2. Zur Lehre von den Partikeln und Conjunctionen. Analyse des particules peu scientifique; étymologies arbitraires. Mêmes défauts dans l'étude du sens des particules. ¶ Dr Kennedy, Ueber den Gebrauch von 'ne' im Horaz. ¶ Th. Keppel, licet und quamvis (Blätter f. d. bayr. Gymn. 19). ¶ A. Riese, Quamquam *und* tamen (Rh. Mus. 38). ¶ W. Grossmann, *De particulis* ne quidem, p. 1. Même exactitude minutieuse que dans le précédent, mais plus de clarté; de plus ce travail embrasse toute la littérature de la République et une grande partie celle de de l'Empire. ¶ F. Hartmann, Igitur, ein merkwürdiger Fall von Verbalenklise im Lateinischen (Kuhn's Ztschr. N. F. 7). ¶ F. Sigismund, *De* haud *negationis apud priscos scriptores Latinos usu.* (Diss. Ienens. 3). Rhétorique de la syntaxe. J. Gantrelle, Étude littéraire sur la disposition des mots dans la phrase latine (Bull. de l'Acad. roy. de Belgique, 6). J. B. Weissenborn, *Parataxis Plautina.* Fait avec soin. ¶ Roschatt, Ueber den Gebrauch der Parenthesen in Cicero's Reden und rhetorischen Schriften (Acta Sem. philol. Erlang. 3). Intéressant, soigné et ingénieux. ¶ L. Buchhold, *De paromoeoseos (adlitterationis) apud veteres Romanorum poetas usu.* Du soin et de la méthode. ¶ C. Boetticher, *De alliterationis apud Romanos vi et usu.* ¶ Alf. Biese, *De iteraris syllabis observatiuncula* (Rh. Mus. N. F. 38). Le sujet mérite d'être étudié encore. ¶ Ed. Wollfflin, *Der Reim im lateinischen* (Archiv, 1). Approfondi et riche.

¶¶ **4.** Les langues italiques, l'ancien latin et l'étrusque pour les années 1883-1885 [W. Deecke]. H. Nissen, *Italische Landeskunde.* 1. *Land und Leute.* Exposé du 11e chapitre qui s'occupe de l'ethnographie de la presqu'île dans l'antiquité. ¶ C. v. Czoernig, *Die alten Völker Oberitalicus : Italiker (Umbrer), Räto-Etrusker, Räto-Ladiner, Veneter, Keltoromanen.* Les bases de la linguistique scientifique et critique font défaut. La conception des faits et leur explication est souvent fausse. ¶ Le rp. mentionne comme arbitraires et insoutenables les idées contenues dans Fligier, *Die Urzeit von Hellas und Italien,* et plusieurs Mémoires publiés dans Mittheilungen der Wiener anthrop. Gesellschaft : Zur Etruskerfrage, Zur Archäologie Japygiens, Aus der Vorzeit des südlichen Tyrol. ¶ E. Brizio, Die Terremare in Italien (Atti della R. Deputazione di Storia di Romagna). D'après lui les habitants des Terremare sont des Ligures. La même opinion défendue par G. Sergi, La stirpe ligure nel Bolognese (Id.), et par d'autres écrits de Gozzadini et Zannoni. Comp. aussi Virchow Ueber die Zeitbestimmung der italischen und deutschen Hausurnen (Sitzungsber. der Berl. Ac. 1883). ¶ W. Helbig, Sopra la provenienza degli Etruschi (Ann. dell' Ist. di corr. archeol. 1884). Détruit la barrière qu'on avait arbitrairement élevée entre italiotes et étrusques. ¶ B. W. Leist, *Graeco-italische Rechtsgeschichte.* Essai très intéressant, mais un peu prématuré; l'imagination et le penchant à systématiser font trop souvent que l'auteur dépasse les bornes du certain et même du vraisemblable. ¶ H. Nettleship, The earliest Italian litterature considered with especial reference to the evidence afforded for the subject

by the Latin language (Journ. of. philol., 11). L'auteur soutient que la race italique a eu une civilisation indépendante. ¶ E. Bellabarba, *I Pelasgi e i Fani*. Etymologies extravagantes. ¶ Enr. Cocchia, *Studj latini* 1. *Il nome Italia*. ¶ Les recherches sur la langue, y compris l'étrusque, ont actuellement un organe : *Altitalische Studien*, dirigé par C. Pauli, 4 liv. Déclinaison. ¶ Danielsson, Alte dualformen im latein (Altit. St. 3). Ce sont : *cornu, veru*, etc. Sur la conjugaison, contributions considérables dans H. Osthoff, *Zur Geschichte des Perfects*, etc., Sect. 4. Trop artificiel et compliqué pour trouver crédit. ¶ Un autre essai sur le parfait : Danielsson, Zum altitalischen *t*- Perfect. (Altit. St. 4). L. Balser, Ueber einige Spuren einer periphrastischen Conjugation in den italischen Dialecten (Jahrb. f. Philol. 129). Dans les Altital. Stud. ont trouve plusieurs travaux sur des mots osques et ombriens de Danielsson. ¶ C. Pauli (Alt. St. 1) a étudié l'inscription du petit vase du Quirinal. ¶ A. Probst a étudié le chant des Arvales dans *Beiträge zur lat. Gram.* L'explication est hardie, mais conduite avec une érudition étendue et appuyée sur la mythologie. ¶ H. Jordan, *Observationes*, a étudié plusieurs petites inscriptions de Préneste du 6e s. de Rome. ¶ Bücheler, dans plusieurs volumes du Rhein. Mus., a continué ses études sur l'ancien latin. ¶ O. Keller, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen*. (Comp. F. Ramorino, *Ad O. Kelleri opusc. excursus*). ¶ R. Peter, *De Romanorum precationum carminibus*. ¶ J. Zwetajeff, *Inscriptiones Italiae mediae dialecticae*, etc. Même soin et exactitude que dans son Sylloge, même réserve dans l'interprétation et les conjectures. ¶ R. Garrucci, *Addenda in Syllogem inscr. latinarum*. Pas assez exact ni assez prudent. ¶ Dans *Umbrica interpretatus est* F. Buecheler, cet auteur réunit et complète ses travaux de détail sur les tables eugubines. Il continue ses études sur les inscr. osques dans Rh. Mus. 39. A propos de l'inscr. osque sur un casque, comp. une interprétation différente de M. Bréal (Mém. de l'Acad. des Inscr. 1884). ¶ C. Pauli, Die Oskische Inschrift des Censors von Bovianum (Altit. Stud. 2). Rétablit la fin des lignes, avec plus ou moins de probabilité; les dernières surtout sont fort douteuses. ¶ H. Jordan, *Symbolae ad historiam religionum Italicarum*. De titulo osco aedis Apollinis Pompeianae. ¶ R. Thurneysen, Oskische Einschubvocale (Kuhn's Ztschr. 27). ¶ Notes de divers auteurs sur des mots isolés dans les revues de Bezzenberger et de Kuhn. ¶¶ Etrusque. La revue dirigée par le rp., *Zeitschrift für die Etruscologie*, a publié 3 nouveaux fascicules. S. Bugge, *Beiträge zur Erforschung der etruskischen Sprache*, dont la suite se trouve dans Bezzenberger, Beiträge, etc. Le rp. ne peut considérer comme probables qu'un petit nombre de résultats. ¶ Les travaux du rp. sur les Bilingues étrusques (Etruskische Forschungen und Studien), Die Bleitafel von Magliano (Rh. Mus. 39), Die etruskischen Beamten- und Priestertitel (Etr. Forsch.), Etruskisches (Rh. Mus. 39) sont analysés. ¶ Les Altitalische Studien contiennent de nombreux travaux sur ce sujet de C. Pauli, Schaefer, Sayce. ¶ Le rp. mentionne encore des contributions de détail de Poggi, Gozzadini, Lattes, de Feis, Gamurrini, Falchi, de Schweisser et de Regell. ¶ Ch. Casati, *Fortis Etruria*. Origines étrusques du droit romain. Beaucoup d'imagination, peu de critique. ¶ Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets*. Travail soigné.

¶¶ **5.** Le Cypriote, le Pamphylien et le Messapien, 1882-1885 [W. Deecke]. Al. Palma di Cesnola, *Salaminia*. The history, treasures and antiquities of Salamis in the island of Cyprus. Résultats des fouilles de 1876-78. L'auteur ne possède ni les connaissances ni l'exactitude qu'exigerait une tâche si difficile. L'ouvrage mérite aussi peu de confiance que

celui de Luigi di Cesnola. La lecture et l'interprétation des inscr. sont partout insuffisantes, les textes sont mal rendus, mal compris et mal interprétés; la transcription et le commentaire remplis de fautes. Le rp. a résumé tout ce qu'on pouvait tirer des inscriptions dans *Zweiter Nachtrag zur Lesung epichorischer Kyprischer Inschriften* (Bezzenberger, Beiträge, 8). ¶ Deecke, *Die griechisch-kyprischen Inschriften in epichorischer Schrift.* Analyse. Cet ouvrage a reçu d'importantes additions et rectifications par les travaux de I. Hall, The Cypriote inscriptions of the Cesnola collection in New-York (Journ. of the Amer. Or. Soc. 11). Exactitude, indépendance et perspicacité, cependant les problèmes difficiles restent sans solution. De plus il est prouvé que certaines pièces ont subi des modifications ou même des falsifications. Il faut donc observer une certaine prudence dans l'usage que l'on fait des inscr. ¶ J. P. Six, Du classement des séries cypriotes (Rev. Numism.); Le Satrape Mazaïos. ¶ Les Matériaux épigraphiques se sont sensiblement augmentés par le Mémoire de A. H. Sayce : New Cypriot Inscriptions from Abydos and Thebes (Proceedings of the Society of Bibl. Archaeol. 6), qui a une très grande importance pour l'histoire de l'écriture cypriote. ¶ Trois nouvelles inscr. moins importantes se trouvent dans : *The Cyprus Museum* publ. par D. Pierides. Ces mêmes inscr. sont étudiées et corrigées par H. Vogt, *Ueber einige neugefundene Kyprische Inschriften.* ¶ Beaudoin, *Etude du dialecte chypriote moderne et médiéval.* Conclut à la dépendance du dial. actuel de la κοινή. ¶ Les inscr. pamphyliennes ont paru dans : *Sammlung der griechischen Dialect Inschriften* 4e livr. ¶¶ Messapien. W. Deecke, Zur Entzifferung der messapischen Inschriften (Rh. Mus. 40, 36, 37). Un certain nombre d'inscr. nouvelles ont paru dans : *Notizie degli scavi di antichità*, surtout en 1884, publiées en particulier par G. Tarantini. Elles feront l'objet d'un travail du rp.

¶¶ 6. Les antiquités politiques romaines pour 1884. [H. Schiller]. A. Ouvrages d'ensemble. F. Robiou et Delaunay, *Les institutions de l'ancienne Rome.* 1. *Institutions politiques militaires et religieuses.* N'a pas de prétentions à des conquêtes scientifiques nouvelles. La disposition elle-même n'est pas exempte de contradictions. Quant au fond, si les résultats généraux (ceux de Willems) laissent peu à désirer, beaucoup de détails dénotent une connaissance insuffisante de la littérature récente du sujet. ¶ B. Le pouvoir de l'État. 1. Les magistratures : R. Maschke, *De magistratuum Romanorum jure jurando.* Diss. Exposé du contenu. ¶ G. Bloch, *De decretis functorum magistratuum ornamentis. — De decreta adlectione in ordines functorum magistratuum*, etc. — Accedit appendix epigraphica. Non sans mérite, mais traite avec beaucoup de prolixité certaines questions très claires; écrite dans un latin détestable. ¶ E. A. Thurm, *De Romanorum legatis reipublicae liberae temporibus ad exteras nationes missis.* Diss. Travail approfondi et soigné, dont le rp. expose longuement les résultats. ¶ E. Egger, Conjectures sur les noms et les attributions d'une magistrature romaine, à propos de la biographie de Musonius Rufus (Journal des Savants, 1884). ¶ Ed. Cuq, *Le Conseil des empereurs d'Auguste à Dioclétien.* Matériaux abondants; contribution précieuse à la connaissance d'une importante institution de l'époque impériale. ¶ Th. Mommsen, Princeps officii agens in rebus (Eph. epigr. 5). — Ordo salutionis sportularumque sub imp. Juliano in provincia Numidia [Id.]. — 2. Le Sénat. G. Bloch, *Les origines du Sénat romain.* Recherches sur la formation et la dissolution du Sénat patricien. L'auteur est au fait de la littérature ancienne et moderne; ses déductions sont logiques et ingénieuses. Ce travail a aussi le mérite de réunir la littérature du sujet. ¶ Diomede Pantaleoni, Dell' aucto-

ritas patrum nell'antica Roma sotto le sue diverse forme (Rivista di filol. 12). Travail approfondi et minutieux, mais qui repose sur une erreur.¶ B. Pick, *De senatus consultis Romanorum pars prior.* Clair et précis. On attend la suite avec intérêt.— 3. Les citoyens. Ruppel, *De comitiorum tributorum et conciliorum plebis discrimine.* Mérite d'être lu; mais les preuves ne sont pas plus fortes que celles qu'on avance pour l'opinion opposée. ¶ W. Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite.* L'auteur donne lui-même ses déductions pour hardies. Les résultats ne sont pas définitifs. Un certain nombre d'observations justes.¶ C. L'administration. 1. Organisation de l'Empire. ¶ Joh. Marquardt, *Römische Staatsverwaltung*, 2e vol., 2e éd., par H. Dessau et Domaszewski. Les éditeurs se contentent d'ajouter les résultats définitivement acquis et la littérature récente.¶ Camille Jullian, *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains.* Analyse de 8 pages. Ce travail a sa valeur comme coordination. Il a rendu les matériaux accessibles; il est bien écrit et partout l'auteur fait preuve d'une étude approfondie de son sujet. Les réserves à faire portent sur des discussions, peut-être insolubles, et où l'auteur se montre trop affirmatif ou superficiel, ce qui s'explique par un travail trop rapide. ¶ Th. Mommsen, Die italische Bodentheilung und die Alimentartafel (Hermes, 19). L'auteur sait trouver des aspects nouveaux, même dans les monuments bien connus. Son idée du colonat libre pourra difficilement être réfutée. Pour d'autres détails on pourra différer d'avis, mais en reconnaissant la possibilité de l'opinion de M.¶ Cl. Pallu de Lessert, *Étude sur le droit public et l'organisation sociale de l'Afrique Romaine*, 1er fasc. : Les assemblées provinciales et le culte provincial (Biblioth. des Antiq. africaines,) Étude consciencieuse et judicieuse. Les inscriptions et les lois sont réunies au complet et classées. Réserves de détail. ¶ U. Wilcken, *Observationes ad historiam Aegypti provinciae Romanae depromptae e papyris Graecis Berolinensibus ineditis.* Méritoire. ¶ Th. Mommsen, Die Keltischen pagi (Hermes, 19). Supplément à l'étude insérée Hermes, 16. ¶ Denman W. Ross, *The early history of land-holding among the Germans.* Très intéressant. Met en œuvre sous une forme concise et avec un jugement sobre et sévère des matériaux immenses. L'auteur marche droit devant lui, sans se laisser détourner par la théorie ou la tradition. Le temps montrera ce qu'il y a de définitif dans les résultats, mais les développements sont très convaincants. ¶ Th. Mommsen, Die italischen Bürgercolonien von Sulla bis Vespasian (Hermes, 18). Les nouvelles découvertes qu'on pourra faire en épigraphie augmenteront et corrigeront encore l'inventaire des colonies. Plus d'une hypothèse demanderait une confirmation. ¶ Otto Hirschfeld, *Gallische Studien III. Der praefectus vigilum in Nemausus und die Feuerwehr in den römischen Landstädten.* Ce travail prouve une fois de plus de quel profit peut être, pour la connaissance de l'empire romain, une mise en œuvre systématiqne des matériaux épigraphiques. ¶ Emil Sebastian, *De patronis coloniarum atque municipiorum Romanorum qnaestio epigraphica.* Diss. Travail consciencieux dans lequel de riches matériaux épigraphiques sont mis en œuvre avec méthode; beaucoup de prudence dans les conclusions; les résultats ont donc une grande valeur. ¶ Ed. Degner, *Quaestiones de curatore reipublicae pars prior.* Diss. Soigné et judicieux. 2. Administration des finances.¶ R. Cagnat, Remarques sur un tarif récemment découvert à Palmyre. (Rev. de Phil. 1884). ¶ H. Dessau, Der Steuertarif von Palmyra (Hermes, 19). ¶ René Prax, *Essai sur les sociétés vectigaliennes, précédé d'un exposé sommaire du système fiscal des Romains.* Diss. Rien de nouveau.¶ M. Vigié, *Études sur les impôts indirects des Romains. Vicesima libertatis. Vicesima hereditatis.* (En retard.)

Analyse. 3. L'armée. A. Kuthe, *Römische Kriegsalterthümer*. Suffisant pour des élèves. ¶ J. de la Chauvelays, *L'Art militaire chez les Romains*, etc. Le défaut du livre est que les deux tiers en sont des extraits de Folard, Guischardt, etc., et des traductions de Polybe et de Tite-Live. Beaucoup de choses inutiles ¶ J. B. Mispoulet, Des equites equo privato (R. de Philol. 1885). Analyse. ¶ F. Froehlich, *Die Bedeutung des zweiten punischen Krieges für die Entwickelung des römischen Heerwesens*. Contributions pleines de mérite à la connaissance des institutions militaires chez les Romains. Certains points, p. e. l'opinion de F. au sujet des *fabri*, ne peuvent encore passer pour démontrés. ¶ H. Bruncke, *Die Rangordnung der Centurionen*. Clarté et méthode. ¶ Th. Mommsen, Die Conscriptionsordnung der römischen Kaiserzeit (Hermes, 19). Découvertes très dignes d'attention ; tout n'est pas absolument certain. ¶ Th. Mommsen, Militum provincialium patriae (Eph. Epigr., 5). Justification scientifique des idées contenues dans l'article précédent. ¶ Th. Mommsen, Evocati Augusti (Id.). Supplément à l'article de J. Schmidt sur les *evocati*. ¶ J. Rosenstein, Die germanische Leibwache der jülisch-claudischen Kaiser (Forschungen z. deutschen Geschichte, 24). Les résultats inspirent une certaine confiance, mais ils ne réussissent pas à écarter toutes les difficultés de la nomenclature et la question n'est pas tranchée. ¶ Cam. Jullian, *De protectoribus et domesticis Augustorum*. Travail soigné, mais les résultats ne sont pas toujours certains. Il est complété et corrigé par Th. Mommsen, Protectores (Eph. epigr. 5). ¶ J. B. Mispoulet, Le mariage des soldats romains (R. de Philol., 1884). L'auteur a le mérite d'avoir provoqué à nouveau la discussion sur ce difficile sujet. Les critiques sérieuses qu'il a formulées contre l'opinion courante, exigent un examen nouveau de la question. ¶ E. Ohlenschlager, *Die römischen Truppen im rechtsrheinischen Bayern*. Méritoire. ¶ H. Ferrero, La marine militaire de l'Afrique romaine (Bull. des Antiq. Afric. 3). L'opinion que le proconsul de Cyrénaïque avait le commandement de la flotte est en contradiction avec tout ce que nous savons sur le sujet. ¶ Cam. Jullian, Notes sur l'armée d'Afrique sous le Bas-Empire (Id.). ¶ Aug. Schleussinger, Studie zu Cäsars Rheinbrücke (Bayr. Blätter). On ne peut nier que l'auteur n'arrive à un sens convenable, mais la transposition est violente. ¶ A. v. Cohausen, *Der römische Grenzwall in Deutschland*. 52 planches. L'auteur considère lui-même son exposition comme susceptible d'être complétée et corrigée. — 4. Le droit. L. Cantarelli, *I latini juniani, contributo alla storia del diritto latino* (Arch. giuridico, 29). Trop de détails, peu de résultats; certains chapitres approfondis et complets. ¶ Schneider, Die lex Junia Norbana (Ztsch. f. Savignystift. 5. ¶ M. Wlassak, *Kritische Studien zur Theorie der Rechtsquellen im Zeitalter der klassischen Juristen*. S'appuie sur Mommsen. ¶ Th. Mommsen, Ordo salutationis sportularumque sub imp. Juliano in provincia Numidia (Eph. epigr. 5). Analyse. ¶ Loth. Seuffert, Die Gesetzgebung Justinians (Deut. Rundschau, 39). Analyse; réserves.

¶¶ 7. La littérature concernant les Antiquités religieuses et privées des Romains, pour 1884 [M. Voigt]. F. Robiou, D. Delaunay, *Les Institutions de l'ancienne Rome*. 1. Inst. politiques, militaires et religieuses. Le but didactique est atteint avec succès, mais l'ouvrage n'est pas en état de servir à la science. ¶ Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, 9e fasc. Mention des titres d'art. qui concernent le sujet de ce rapport. ¶ H. E. Graf, *Ad aureae aetatis fabulam symbola*. Diss. ¶ B. Nodrowski, *Ein Blick in Roms Vorzeit*. Les sources ne permettent pas d'arriver à plus que des probabilités. ¶ Hehn, *Kulturpflanzen und Hausthiere*, etc. Annonce de la 4e éd. ¶ R. Poehlmann, *Die Ueber-*

bevölkerung der antiken Grossstädte, etc. Matériaux abondants et importants bien mis en œuvre; beaucoup de choses restent douteuses.¶ M. Poullin, *L'Éducation et la discipline militaire chez les anciens*. Pas fait pour les savants de profession.¶ J. Gilles, *Les voies romaines et Massiliennes dans le département des Bouches-du-Rhône*. Point de vue historique et topographique.¶ Hultsch, Ein antiker Maassstab (Archäol. Ztg., 42).¶ Th. Bergk, Beiträge zur römischen Chronologie, publ. par Hinrichs (Jahrb. f. cl. Philol. Suppl. Bd., 13). Les différents articles de valeur très inégale. G. Hinrichs, Berichtigung zu Th. Bergks Beiträgen zur röm. Chronologie (N. Jahrb. f. Philol. u. Päd., 129). Errata du précédent.¶ L. Lange, *De Viginti quatuor annorum cyclo intercalari commentatio*. Exposé.¶ G. Fr. Unger, Der römische Kalender, 218-215, und 63-45 vor Chr. (N. Jahrb. f. Philol. 129). (Id.)¶ Ar. Fraenkel, *Studien zur römischen Geschichte*, 1. Heft.¶ G. Bissinger, *Antike Stundenzählung*. Progr.¶ V. Gera, *Discorso sull' agricoltura presso i Romani*. Le rp. ne l'a pas eu sous los yeux.¶ Figuières, *De la culture de la vigne chez les anciens*, etc. Rien de nouveau.¶ Alois Kohl, *Abhandlung über italischen Wein mit Bezugnahme auf Horatius*. Les sources ont été lues avec soin, mais la littérature du sujet n'a pas été consultée assez complètement.¶ Le rp. n'a pas eu sous les yeux Thomasset, *Des argentarii*, ni Taudière, *Des argentarii en droit romain*.¶ O. Schröder, *Zu den Webstühlen der Alten* (Archäol. Zeit., 42).¶ René Prax, *Essai sur les sociétés vectigaliennes*, etc., (et *Étude sur les nullités des sociétés anonymes commerciales*). Le 1er chap. n'offre rien de nouveau, le 2e est tout à fait original; beaucoup de jugement, exposition lumineuse.¶ A. Gérard, *Étude sur les corporations ouvrières à Rome*. Les 2 premiers chapitres n'offrent rien de nouveau; les sources n'ont pas été consultées; le 3e s'occupe plutôt de la personne juridique en général que de celle des corporations.¶ A. Gaudenzi, *Sui collegi degli artigiani in Roma* (Arch. giurid., 1884). S'occupe plutôt de la position sociale de la population ouvrière et des collèges en général.¶ F. Ciccaglione, *Il diritto degli antichi populi d'Italia*. Simple esquisse, tirée de matériaux incomplets.¶ Zocco-Rosa, *L'età preistorica et il periodo teologico-metafisico del diritto penale a Roma*.¶ Lasbordes, *Essai critique sur la notion de la personnalité des sociétés en droit romain*. N'est pas parvenu au rp.¶ Biagio Brugi, Alcune osservazioni sul concetto di persona giuridica, etc. (Circolo giuridico, 1884).¶ A. Reguli, *De partus humani vitalitate ad juris capacitatem necessaria* juxta romanorum jurisconsultorum sententiam. Ad legem XII D. statu hominum interpretatio. Bref exposé.¶ Mispoulet, Des spurii (Bull. épigr. 4).— Le mariage des soldats romains (Rev. de Philol., 8). Clarté, sûreté et érudition.¶ A. Orsini, *Della inalienabilità delle dote nel diritto romano e nel codice civile*. Très bref et sans rien de nouveau.¶ F. Kahn, *Zur Geschichte des römischen Frauen- Erbrechts*. Jugement clair et sage; connaissance insuffisante de l'histoire du droit.¶ A. Orsini, *Della istituzione degli esecutori testamentari nelle antiche leggi e nel codice civile italiano*. Mêmes caractères que l'ouvrage du même auteur analysé plus haut.¶ M. Rodr. de Berlanga, *Los bronces de Luscuta*, *Bonanza y Ajustrel*. Ouvrage de luxe, savant et approfondi.¶ Biagio Brugi, *Studi sulla dottrina romana delle servitù prediali*. — *Le servitù prediali secondo l'antico diritto romano*. Extraits de différentes revues; travaux approfondis; exposition claire, connaissance des sources et de la littérature du sujet.¶ Le rp. n'a pas eu à sa disposition : Cauchetier, *Des obligations littérales en droit romain*.¶ R. Dareste, Sur la συγγραφή en droit grec et en droit romain (Bull. de corr. hellén., 8). Savant.¶ Carmelo Mancini, Storia di P. Elvidio Prisco (Atti

della R. Accad. di Archeol. di Napoli, 11). Réserves.¶ P. F. Girard, Études historiques sur la formation du système de la garantie d'éviction (N. Revue hist. de droit). ¶ A. Biese, *Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Griechen und Römern.* 2e Th. Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Römern. Le rp. estime que les idées fondamentales de ce travail sont fausses. ¶ J. Schmidt, Additamenta ad Corporis vol. VIII (Eph. epigr. 5). Sujet intéressant mais difficile. ¶ Le rp. n'a pas eu sous les yeux : F. Breznik, *Erziehung und Unterricht bei den Römern.* De même : P. L. Jacob, *Les courtisanes de l'ancienne Rome.*¶ F. Fröhlich, Die Mode im alten Rom (Oeffentliche Vorträge, 8, 1).¶ M. Planck, *Die Feuerzeuge des Griechen und Römer und ihre Verwendung zu profanen und sacralen Zwecken.* Sujet intéressant traité d'une manière claire et avec des connaissances étendues. ¶ L. de Ronchaud, *La tapisserie dans l'antiquité; le péplos d'Athéné: la décoration intérieure du Parthénon restituée d'après un passage d'Euripide.* Le ch. 3 seul relève de ce rapport, mais la preuve n'est pas concluante. — Antiquités religieuses. J. Plattner. *Private und politische Bedeutung des Göttercultus bei den Römern.* La vie religieuse privée n'est pas assez mise en lumière; manque souvent de critique. ¶ G. Boissier, *La religion romaine d'Auguste aux Antonins.* Simple réimpression. ¶ J. Moerschbacher, *Ueber Aufnahme griechischer Gottheiten in den römischen Kultus.* Plusieurs choses nouvelles, quelquefois dignes d'attention. ¶ G. Lafaye, *Histoire du culte des divinités d'Alexandrie. Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte,* etc. Sujet important et intéressant traité d'une manière approfondie, claire et savante. ¶ J. Fabri, *De Mithrae Dei Solis Invicti apud Romanos cultu.* Collection de toutes les sources littéraires, épigraphiques et monumentales· ¶ G. Schmeisser, De Etruscorum Deis Consentibus qui dicuntur (Comm. philol. in hon. A. Reifferscheidii). L'explication positive des Dii Consentes manque encore. ¶ Le rp. n'a pas eu sous les yeux : J. Picon, *Organisation et compétence du collège des pontifes.* ¶ Helbig, Nuova etimologia della parole pontifex (Bollet. dell' instit., 1884). Le rp. ne l'admet pas. ¶ Lanciani, Sull' Atrium Vestae (Id.). ¶ P. Regell, Auguralia (Comm. phil. in hon. A. Reifferscheidii). ¶ G. Fusinato, Dei Feziali e del diritto feziale (Mem. Ac. Lincei, 13). Étude complète approfondie et consciencieuse; connaissance des sources et de la littérature; le meilleur travail sur le sujet. ¶ O. Crusius, Die Fabiani in der Lupercalienfeier (Rh. Mus., 39). ¶ H. Herbst, *De sacerdotiis Romanorum municipalibus quaestio epigraphica.* Les matériaux disséminés sont réunis et coordonnés avec soin. ¶ G. Schmeisser, *Beiträge zur Kenntniss der Technick der etruskischen Haruspices.* ¶ R. Peter, De Romanorum precationum carminibus (Comm. in hon. Reiffersch.) ¶ E. Wasmansdorff, *Die religiösen Motive der Todtenbestattung bei den verschiedenen Völkern.* Exposé. ¶ C. Liedoff, *De tempestatis, necyomanteae inferorum descriptionibus, quae apud poetas romanos primi p. Ch. saeculi leguntur.* Ce travail a de la valeur non seulemeat pour l'histoire de la poésie, mais aussi pour les antiquités.

¶¶ 8. Les antiquités religieuses de la Grèce [A. Mommsen]. 1. Ménologie. A. Clodius, *Fasti Ionici.* Diss. Critiques de détails. ¶ B. Latischew, *Ueber einige äolische und dorische Kalender.* Exposé. ¶ E. Bischoff, De Fastis Graecorum antiquioribus (Leipz. Stud., 7). Travail sérieux et scientifique. Le rp. fait suivre les analyses qui précèdent de quelques observations générales destinées à mettre en lumière les progrès accomplis dans cette partie des antiquités. H. Godet.

¶¶ NEKROLOGE [Ivan Müller]. 1re part. Umpfenbach (Franz), de Giessen (1835-1885). Élève des Un. de Giessen, de Göttingen, de Bonn et de Berlin.

Meletemata Plautina (qui le mirent en froid avec Ritschl). Son éd. critique de Térence est son principal ouvrage. Différents art. dans Hermes et Philol. Une difficulté d'ouïe jointe à des déboires personnels attrista ses dernières années. ¶ STRUVE (Jakob Theodor), de Flensburg (1816-1886). Élève de l'Un. de Dorpat. Ses principaux travaux furent consacrés à Quintus de Smyrne. Il s'acquitta avec soin de la publication des Opusc. selecta de son oncle W. Struwe et des Opusc. postuma de Cl. Tchorzewski. Durant son séjour à Odessa, il s'est livré à l'archéologie et à l'épigraphie [St. Petersb. Zeit.]. ¶ MILLER (Bénigne Emmanuel Clément), de Paris (1812-1886). Élève et ami de Hase, il entra en 1834 à la Bibliothèque Nationale comme employé au département des mss. « Au bout de peu de temps ce helluo librorum était devenu un des paléographes les plus experts de l'Europe. » Il enrichit la nouvelle éd. du Thesaurus d'Estienne de mots nouveaux. Supplément aux dernières éditions des petits géographes grecs qui occasionna une polémique assez vive entre lui et Letronne. A publié d'après un ms. de la Bibl. Royale l'Éloge de la Chevelure, discours inédit d'un auteur grec anonyme, et dans Notices et Extr. un travail sur un ms. grec contenant une relation inédite des fables d'Ésope. Catalogue des mss grecs de l'Escurial. Recueil d'Itinéraires anciens (avec Hase et Guérard). On lui doit — et c'est là p. e. son plus beau titre de gloire — la découverte des Philosophumena dont le manuscrit avait été rapporté d'Orient avec 39 autres par Mynas, et dont il fit une éd., ainsi que celle des poésies de Manuel Philé et du poème de Méliténiote. Les Arch. Miss. contiennent le résultat de son voyage en Orient, particulièrement à Thasos d'où il rapporta le célèbre bas-relief des Nymphes, actuellement au Louvre. Travail sur le ms. grec 2322 de la Bibl. Nat. contenant le recueil des ἱππιατρικά, dans Notices et Extr. et un autre sur l'autobiographie littéraire de Nicéphore Basilacas, découverte dans un ms de l'Escurial, dans le Correspondant. Miller fut un des fondateurs de l'Assoc. Ét. gr. où il publia divers textes inédits. Mélanges de littér. grecque qui sont un de ses titres les plus solides. On y trouve quantité de textes recueillis par lui au cours de ses recherches paléographiques. Lors de la publication par Wescher des fgments d'Aristodème rapportés du mont Athos par Mynas, Miller prit le parti du savant français contre Wachsmuth qui tenait ces fgments pour apocryphes. Outre les nombreux articles « tous intéressants et contenant des faits nouveaux », notons sa collaboration aux t. 1 et 2 du Recueil des Historiens grecs des Croisades, aux 2 vol. de l'édition et trad. de la Chronique de Chypre de Léon Machéras. Il laisse inachevés un ouvrage sur les mss grecs d'Espagne et un recueil d'addenda au Thesaurus [Salomon Reinach]. ¶ D'EICHTHAL (Gustave), de Nancy (1804-1886). Fut un des fondateurs de l'Ass. Ét. gr. où il publia des mémoires sur la prononciation nationale du grec, où l'on trouve « une science philologique solide, un mélange d'esprit pratique et d'esprit d'utopie qui resta comme la marque distinctive des anciens disciples de Saint-Simon », sur le Site de Troie suivant Lechevalier et Schliemann, sur la Théologie de Socrate. [Id.]. ¶ MORRIS (Charles d'Urban), de Charmouth (1827-1886). Élève de l'Un. d'Oxford. Grammaire grecque et latine. Son principal ouvrage devait être une éd. de Thucydide. Le 1er livre, achevé avant sa mort a paru depuis. Il a aussi collaboré à l'American Journ. Philol. par des art. relatifs surtout aux historiens grecs [American Journ. Philol.]. ¶ LANGE (Christian Konrad Ludwig), de Hanovre (1825-1885). Élève de l'Un. de Göttingen où il remporta un prix avec son Historia mutationum rei militaris Romanorum inde ab interitu rei publicae usque ad Constantinum magnum, et où il passa l'examen de doctorat avec une thèse : Pro-

legomena critica et historica in Hygini de munitionibus libellum, dont il donna une éd. l'année suivante. L. professa aux Un. de Göttingen, de Prague, de Giessen, de Leipzig. Lange a été des premiers à concilier l'étude de la philologie et de la linguistique. Dans le domaine de la grammaire comparée, ses meilleures contributions ont été ses recherches sur l'infinitif présent passif en latin et surtout sa diss. sur la tabula Bantina. Lange a eu le mérite d'affirmer l'application de principes de la linguistique à la syntaxe des langues classiques: il consacra un ouvrage au système de la syntaxe d'Apollonius Dyscole, lequel rencontra un assentiment sans mélange. Son livre sur l'emploi homérique de la part. εἰ est son seul ouvrage de syntaxe complètement développé. Son œuvre capitale c'est les Römische Altertümer en 3 vol. (le 3e est le plus remarquable). Il faisait profiter chacune des éditions des ouvrages parus dans l'intervalle. Il s'est occupé aussi des antiquités grecques et particulièrement des éphètes. Sans être philologue de profession L. reconnaissait la nécessité des études philologiques pour les recherches. < Une liste chronologique des travaux et des recensions de Lange, qui ne comprend pas moins de 5 p., termine l'art. > [K. J. Neumann]. ¶ Genthe (Franz Hermann), d'Eisleben (1838-1886). Élève des Un. de Halle et de Berlin. Passa une remarquable thèse de doctorat sur Lucain. Il publia un écrit sur les divinités du vent chez les Indo-Germains et des scholies sur Lucain d'après un ms. de Montpellier. Il procura la 2e éd. du dictionnaire d'Ellendt, dont l'éditeur fit condamner W. Dindorf à 137 thalers d'amende et interdire son lexique, parce qu'il était en partie une contrefaçon de celui d'Ellendt < v. R. des R. 9, 63, note > [F. Eyssenhardt]. ¶ Curtius (Georg), de Lübeck (1820-1885). Élève des Un. de Bonn et de Berlin, il professa aux Un. de Prague, de Kiel et de Leipzig. Principaux écrits : De nominum graecorum formatione. Die Sprachvergleichung in ihrem Verhältniss zur class. Philologie (2 éditions). De verbi latini futuro exacto et perfectivi conjunctivo. Die Bildung der Tempora u. Modi qui est devenu le das Verbum der griech. Sprache en 2 t. (2 éditions). Griechische Schulgrammatik (nombreuses éd. La 10e a reçu la collaboration de B. Gerth) et les Erläuterungen zu gr. S. (2 éd.). Les Grundzüge der griech. Etymol. en 3 vol. constituent son œuvre capitale (5 éd.). Zur Chronol. der indogerm. Sprachforschung dans Abhandl. Sächs. Gesell. d. Wiss. qui a paru en 2e éd. Das Verbum der gr. Sprache en 2 t. (2 éd.) qui occasionna une polémique entre Nauck et Curtius. Zur Kritik der neuesten Sprachforschung qui suscita les réponses de Delbrück, de Brugmann et d'autres. Ueber das latein. Perfect auf ui u. vi paru après sa mort dans Berichte sächs. Gesell Wiss. D'autres écrits de Curtius ont paru dans des progr. académiques, ses Kleine Schriften, les Studien zur griech. u. latein. Grammatik dans les journaux scientifiques, particulièrement les Leipz. Stud. [< E. Windisch >]. < La 2e partie du Nekrolog n'étant pas terminée, nous préférons en remettre l'analyse à une autre année. > Henri Lebègue.

Leipziger Studien. 9e vol. 1re livr. Histoire critique des 'Consolations' chez les Grecs et les Romains [C. Buresch]. Art. de 170 pages, divisé en 3 chapitres : 1. Des écrits des philosophes grecs sur la consolation. 2. Des études des rhéteurs grecs sur le même sujet. 3. Des 'consolationes' écrites par les Romains. Après avoir indiqué les premiers auteurs qui se soient exercés dans le genus consolatorium, Démocrite, le Pythagoricien Hipparque et Prodicus de Céos, B. consacre une étude à l'Ἀξίοχος ἢ περὶ θανάτου, que plusieurs n'ont pas considéré comme indigne de Platon, et qu'il attribue à Eschine ou en tous cas à l'époque des socratiques. Il étudie le Ménéxène, le Phédon et l'Apologie de Socrate de Platon; puis celle de Xénophon, à

qui il ne voit pas de raison de la dénier. L'Eudème ἢ περὶ ψυχῆς d'Aristote, le Callisthène de Théophraste et les ouvrages de Dicéarque cités par Cicéron; ceux des Cyniques, Antisthène, Diogène de Sinope (d'après D. Laërce) et Crates de Thèbes font le sujet du paragraphe suivant. Des Stoïciens nous connaissons les doctrines plus que les écrits. Une étude considérable est consacrée à Crantor et à son livre περὶ πένθους adressé à Hippoclès; quelques lignes aux autres académiciens Arcésilas, Zénocrate, Carnéade, etc. Epicure s'est aussi adonné à ce genre. Puis B. étudie Plutarque et en particulier sa Consolation à Apollonius. En terminant le 1er ch., B. mentionne les lettres d'Apollonius de Tyane, de Julien de Synesius, celles de Phalaris, de Xénophon, et des Byzantins, Procope, Theophylacte le Sophiste, Tzetzès. Le chap. 2 traite de Gorgias et d'Alcidamas; du sophiste Antiphon, qu'il ne faut pas confondre avec deux autres homonymes; parmi eux, deux au moins étaient contemporains, l'orateur et le sophiste (B. essaie de déterminer quels ouvrages reviennent à chacun d'eux); des oraisons funèbres des Attiques, Isocrate, Archinus, Lysias, Démosthène, et enfin des déclamations des sophistes de l'époque postérieure, Ælius Aristide, Lucien, Favorinus, etc. Le 3e ch. est consacré aux Romains. La série des noms est moins considérable. Les premiers écrits de ce genre que nous ayons sont ceux qui furent adressés à Cicéron par Brutus, Dolabella, etc., à l'occasion de la mort de sa fille, et surtout le traité (perdu actuellement) qu'il écrivit lui-même, dont une grande partie a passé dans les Tusculanes, et qui a servi de source aux ouvrages postérieurs. Son Cato Major et trois lettres portent le même caractère. Puis B. étudie les traités et les lettres de consolation de Sénèque, et discute l'époque de sa 'Consolatio ad Marciam', (qu'il fixe après l'an 37). La 'Consolatio ad Polybium', écrite ou censée écrite peu après, et avant 44 ap. J.-C.) est un 'monstrum scriptionis' indigne de Sénèque. Les ouvrages de Fronton, Ambroise, S. Jérôme, Boèce, sont brièvement indiqués. Quelques lignes sur les 'laudationes funebres' terminent le ch. Suivent 13 excursus; un appendice sur le livre περὶ θανάτου de Philodème, et des index.

¶ 2e livr. Les plus anciens fastes consulaires [Conr. Cichorius]. Contient 7 chapitres : 1. Les plus anciens fastes consulaires. 2. Les fastes d'Idatius et du Chronicon Paschale. 3. Les fastes de Diodore. 4. Les premières recensions des fastes. 5. Les fastes Capitolins. 6. Les fastes du chronographe de l'an 354. 7. L'auteur de la recension capitoline. Résumé. Les fastes consulaires les plus anciens énuméraient les magistrats des premiers siècles de Rome sans leur donner leur cognomen, et tous les auteurs anciens ont adopté ces fastes. Plus tard, partant des trois noms que portaient les consuls des époques récentes, deux savants complétèrent cette liste primitive, en ajoutant, chacun à son idée, un troisième nom, le cognomen, à chaque nom de consul. De cette façon il se forma deux recensions des fastes. Idatius, le Chronicon Paschale et certaines parties de Tive-Live et de Denys, représentent l'une; l'auteur de cette recension est Licinius Macer. L'autre recension (transmise par Castor) se trouve dans les fastes de Diodore partout où les noms des consuls sont donnés avec leur cognomen. Un savant de l'époque de Cicéron qui, d'après de nombreux indices, doit être Atticus, l'auteur d'Annales, de ces deux recensions en fit une troisième. Il est très probable que ce fut là la source des fastes Capitolins et du Chronographe de l'an 354, de telle sorte que les fastes Capitolins seraient une combinaison des deux recensions antérieures. Comme donc les cognomen ajoutés aux noms des plus anciens consuls ne sont dus qu'aux conjectures des antiquaires de la fin de la République, il est clair qu'ils sont dénués de toute

autorité, de même que toute déduction tirée des surnoms. Il ne faut donc s'en rapporter qu'au prénom et au nomen gentilicium, et de cette façon se résolvent beaucoup de difficultés, nées de ce que le même fait est attribué par les différentes sources à divers personnages de la même gens, parce que les auteurs leur ont donné des cognomen différents. ¶ Sur l'histoire de Tégée [G. Imm. Schwedler]. Essai de reconstitution de l'histoire extérieure et des institutions de cette partie de l'Arcadie. Le 1er ch. traite des neuf anciens pagi de la Tégéatide; sur la situation de deux d'entre eux on ne peut rien dire de certain. Le ch. 2 s'occupe des tribus, au nombre de quatre, mentionnées par Pausanias seul, et dont l'ordre seul est modifié par une inscr. bien connue (C. I. 1513). Discussion sur l'orthographe et l'origine de ces noms, l'origine des tribus elles-mêmes, sur leur culte et leur situation. Le ch. 3 est intitulé : De regno, et raconte la 1re période de l'histoire de Tégée, celle des rois. La date de l'abolition de la royauté n'est rien moins que certaine. Il paraît sûr que du temps de Crésus, lorsque les Lacédémoniens reçurent Tégée dans leur alliance, elle n'existait plus. Le ch. 4 'de la République' est divisé en deux parties; la 1re présente une rapide esquisse de son histoire; la 2e traite des institutions de la République, d'abord dans la période oligarchique sur laquelle nous ne possédons à peu près aucune donnée, puis dans la période démocratique. Index. ¶ Apinae tricaeque [O. Ribbeck]. Le mot *affannae* avait été discuté par Götz dans Wölfflins Archiv. 2 sans résultat. Un supplément donne quelques indications. R. qui s'est occupé de son côté de la question, cherche à la faire aboutir à une conclusion. D'après Pline, qui dit que les noms de Apina et Trica, deux des villes détruites par Diomède en Apulie, passèrent en proverbe, c'est dans le Midi qu'il faut chercher la patrie des Apinae tricaeque de Martial (14, 1). C'est là aussi que nous conduisent les articles : εἰς Ἀφάνας de Zénobius et Ἀφάνας de Stephan. Byz. On renvoie εἰς Ἀφάνας (dans le royaume d'Utopie) celui qui cherche quelque chose qui ne se trouve ou n'arrive nulle part, et l'étymol. de ce mot sera τόπος ἀφανής. On comprend alors la métonymie dans Apulée, Met. 9, 10 'afannas frustra adblatterantes' et 10, 10 : 'nescio quas afannas effutire'. La glose de Suidas : σκρινδαφός, ἀφάνα et d'autres rapprochements expliquent ce sens. Une glose bilingue donne apinae φάννας, probab. un reste de apinae (ἀφάνναι... εἰς ἀ)φάννας (cf. trutina et τρυτάνη; machina μηχάνη, etc.). Le passage du sens est clair aussi. Martial, 1, 113, transcrit par 'nugae' le 'Apinasque nostras' des vers précédents et 14, 1, 7, en parlant de présents de peu de valeur, il dit : 'Sunt apinae tricaeque et si quid vilius istis'. Apulée peut avoir pris la forme afannas de la bouche de ses compatriotes. Le rapprochement de Apina et de Trica dans Pline et apinae tricaeque de Martial confirme ce qui précède. En effet Plaute, Rud. 1323 emploie 'tricas' dans le même sens. Les excerpta de Labbaeus donnent : tricae, τριχώματα. Trica n'est en effet que le grec θρίξ; cette expression provient de l'Italie méridionale. Le mot est fréquent dans l'Atellane, il est vrai, dans un sens modifié, les minces liens au moyen desquels on attachait les pattes des poules. Papias donne : tricae sunt impedimenta gressuum, etc. De là intricare, extricare. Tricia signifie tresse dans le lat. du moyen âge. La glose (Abavus) : 'tricari in parvo morari, paraît, d'autre part, se baser surtout sur le sens de mince, de peu de valeur. Souvent en effet tricae signifie des vétilles (Curcul. 612, Cicéron à Attic. 15, 13, 5. Hor., Sat. 1, 3, 88, etc.). Enfin l'action de l'expression εἰς Ἀφάνας ramène aussi à un ἀπόφθεγμα Συβαριτικόν, c.-à-d. aux villes mythiques Apina et Trica de Pline. H. G.

Literarisches Centralblatt. 1er jr. Karl Wilh. Nitzsch, *Geschichte der*

röm. Republik, édition procurée par Georg. THOURET, t. 2 (jusqu'à la bataille d'Actium) [A.]. L'éditeur a rempli sa tâche avec habileté. ¶ Ph. WEBER, *Entwickelungsgeschichte der Absichtssätze*, 2 p. (t. 2, fasc. 1 et 2 des Beiträge de M. Schanz) [e. s.]. Approfondi. ¶ M. WETZEL, *Beiträge zur Lehre von der Consecutio temporum im Latein*. [Id.]. Instructif. ¶¶ 2 jr. WESTPHAL, *Griechische Rhythmik*, 3e éd. (= t. 1 de Rossbach et W. Theorie der musischen Künste der Hellenen) []. Intéressant et instructif; mais le rp. ne peut s'accorder avec W. sur les points essentiels. ¶ A. W. VERRALL, *Studies literary and historical in the Odes of Horace* [A. R.]. Des idées neuves, mais V. manque de modération et de méthode. ¶ R. C. JEBB, *Richard Bentley*. Eine Biographie übers. v. E. WOEHLER [Id.]. Intéressant et utile à lire. La trad. est excellente. ¶¶ 9 jr. R. BOBRIK, *Entdeckungen u. Forschungen*, p. 1 [E. Z.....e]. Décousu, fait trop vite. Beaucoup de science, de peine et de sagacité dépensées pour une thèse insoutenable. ¶ *Ennodi Magni Felicis opera*, rec. Frid. VOGEL (Mon. Germ. hist. Auct. antiquissim., t. 7) [A. R.]. Excellente éd. en général. ¶ *Calpurni et Nemesiani bucolica* rec. Heinr. SCHENKL [A. R.]. Éd. soignée et pleine de valeur qui se distingue avantageusement de celle de Bährens par son attachement à la tradition. ¶¶ 16 jr. Hugo GROHS, *Der Werth des Geschichtswerkes des Cassius Dio* als Quelle f. die Geschichte der Jahre 49-44 vor Chr. [G. Th.]. Bien que le résultat principal ne soit pas incontestable, rien à objecter contre la méthode. G. a le mérite d'avoir fixé avec certitude la limite de ce que l'on peut atteindre. ¶ Th. ZIELINSKI, *Gliederung der altattischen Komoedie* (1 pl.) [L-g.]. Travail qui témoigne honorablement d'études approfondies des comédies d'Aristophane et d'un effort méritoire de donner une vue d'ensemble; l'auteur devrait exercer davantage son don de critique sur ses assertions. ¶ *Sammlung der griech. Dialekt- Inschriften* v. F. BECHTEL, t. 2, fasc. 1 (Aug. FICK, Die epirotischen, akarnanischen, aenianischen u. phthiotischen Inschr. — BECHTEL, Die lokrischen u. phokischen Inschr.) [G. M.....r]. Annonce accompagnée de qqs observations. ¶ *Christus patiens. Tragoedia christiana... Gregorio Nazianzeno falso attributa*. Rec. J. G. BRAMBS [A. R.]. Éd. soignée. ¶ 23 jr. Arn. SCHAEFER, *Demosthenes u. seine Zeit*, 2e éd. revue, t. 1. []. Annonce de cette éd. procurée par Max HOFFMANN. ¶ Rosa v. GEROLD, *Ein Ausflug nach Athen u. Korfu* [S.]. Style clair et attrayant; l'auteur a su éviter, grâce à ses relations avec U. Köhler, Schliemann et d'autres personnes, des erreurs trop graves. ¶ *Orphica*. Rec. Eug. ABEL (Accedunt Procli hymni, h. magici, hymnus in Isim aliaque ejusmodi carmina) [Cr.]. N'est qu'un à-compte. Il faut attendre l'editio major avant de porter un jugement définitif. ¶ Heinr. BRUGSCH, *Religion u. Mythologie der alten Aegypter*, p. 1. (pl.) [E. Mr]. Le rp. doute que le présent travail soit à la hauteur des autres grands travaux de B. Il représente le point de vue de l'auteur du de Iside et Osiri. ¶ Gust. Frd. HERTZBERG, *Athen* (pl.) [S.]. N'est qu'une habile compilation, faite parfois légèrement. ¶ Heinr. SCHLIEMANN, *Tiryns* avec préface de F. ADLER et des contributions de W. DOERPFELD [E. Mr]. Puissants résultats plus extraordinaires p. e. que l'énergie infatigable de S. ¶¶ 30 jr. *Epistula ad Galatas*. Rec. P. CORSSEN [Schm.]. Très satisfaisant. ¶ Rud. BEER, *Spicilegium Juvenalianum* (1 pl.) [A. R.]. Extrêmement méritoire. ¶¶ 16 fév. Vincenz KNAUER, *Grundlinien zur aristotelisch-thomistichen Psychologie* [—ss—]. Du soin, mais interprète parfois Aristote dans un sens chrétien. ¶ Jul. v. PFLUGK-HARTTUNG, *Perikles als Feldherr* [F. R.]. Mérite considération, bien que les résultats sur les points essentiels soient faux. Style très incorrect. ¶ F. HIRTH, *China and the roman Orient* [G. v. d. G.]. Soigné et approfondi. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος — Μαυρο-

γοροδάτειος βιβλιοθήκη [F. H.]. Catalogue rédigé par Papodopulos Keramevs des mss d'Asie Mineure et rapport sur des découvertes manuscrites qu'il a faites à Constantinople et dans les pays du Pont, accompagné de recherches sur les lettres de Julien l'Apostat et de variantes d'un ms. de Lesbos au Πουλόλογος, éd. par W. Wagner et de contributions aux scholies de l'orateur Eschine. ¶ *Die Vita Alexadri Magni des Archipresbyters Leo* (Historia de preliis), publié pour la 1re fois par Gustav Landgraf [Asf.]. Fait trop vite; collations inexactes et procédés critiques défectueux. ¶¶ 13 fév. Joh. et Theod. Baunack, *Die Inschrift v. Gortyn* (1 pl.) []. La lecture et les restitutions des auteurs sont souvent heureuses; leur trad. a le mérite sur celle de Bücheler de ne pas enrichir l'allemand d'étrangetés. Louable travail, bien qu'il ait été dépassé par les nouvelles publications. ¶ Vittorio Poggi, *Appunti di epigrafia etrusca* [Pa.]. Montre une grande incertitude de lecture, bien que sur qqs points ses leçons soient des améliorations. ¶ Vittorio Puntoni, *Studi di mitologia greca ed italica*, t. 1 [Cr.]. Essai d'interprétation du mythe d'Hippolyte d'après les théories de Max Müller. Résultat hypothétique appuyé par une grande érudition. ¶ *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie* publié p. W. H. Roscher, liv. 4-7 (pl.) []. Ces livr. sont supérieures aux précédentes; les gravures sur bois laissent parfois à désirer. ¶¶ 20 févr. Otto Ed. Schmidt, *Die letzten Kämpfe der röm. Republik*, P. 1 [F. R.]. L'auteur va trop loin dans la préférence qu'il donne à Nicolas de Damas. La continuation de ces études est à désirer. ¶ Benj. I. Wheeler, *Der griech. Nominalaccent* [D. lbr. ck.]. Très remarquable contribution. ¶¶ 27 fév. *Aischylos' Agamemnon*, texte et trad. de Wilamowitz-Moellendorff [H. St.]. Les changements de texte sont rarement acceptables; la trad. est souvent réussie, parfois en visant à l'originalité manque de noblesse. ¶ Carl Pauli, *Die Inschriften nordtruskischer Alphabete* (pl.) [W. D.]. Problème difficile résolu avec beaucoup d'habileté < cf. Gött. gel. Anz. >. ¶¶ 6 mars. M. Guggenheim, *Die Lehre vom apriorischen Wissen* []. Montre une connaissance de la philosophie de Platon et de la sagacité dans l'interprétation des passages cités. ¶ Wilh. Voss, *Republik u. Königthum im alten Germanien* []. Provoque souvent la réflexion, bien qu'on ne puisse accepter toutes les assertions de V. Le style manque parfois de soin. ¶ Ludw. v. Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte* (pl.) [T. S.]. Concerne l'archéologie et la philologie; éloges tempérés par qqs réserves. ¶¶ 13 mars. Emil Tietze, *Beiträge zur Geologie v. Lykien* [Th. Fr.]. Complément important aux recherches archéologiques des savants viennois. ¶ Paul Mitzschke, *Eine griech. Kurzschrift aus dem 4 vorchrist. Jahrh.* []. Le point faible du système de M. c'est l'essai de reconstruction des voyelles. ¶ *M. Fabii Quintiliani declamationes* quae supersunt. Rec. Const. Ritter [A. E.]. Ne satisfait pas toutes les exigences critiques; néanmoins R. manie la critique conjecturale avec beaucoup de bonheur. ¶¶ 20 mars. B. Lupus, *Die Stadt Syrakus im Alterthum* [F. R.]. Tout à fait réussi. ¶ *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft*, p. p. Iwan Mueller, T. 1, P. 1 (pl.) [K. S.]. Annonce élogieuse de cette publication. Le critique fournit qqs additions à la partie paléographique traitée par Blass; il regrette que Gust. Hinrichs (épigr. grecque) manque çà et là de la clarté magistrale du précédent. ¶ Wilh. Mannhardt, *Mythologische Forschungen*. Éd. procurée par Herm. Patzig [Cr.]. Le critique espère que ce livre, relatif au monde grec et romain, trouvera un prompt accueil chez les philologues classiques. ¶ W. Schwartz, *Indogermanischer Volksglaube* [Id.]. Si certains philologues classiques n'ont pas le courage de suivre l'auteur sur les chemins vertigineux à travers l'orage et la tempête, c'est après tout une faiblesse

pardonnable.¶ Alois v. Brinz, *Zum Begriff u. Wesen der röm. Provinz* []. N'épuise pas le sujet; on attendait d'un 'Festredner' un style plus correct. ¶¶ 27 mars. Wilh. Hutecker, *Ueber den falschen Smerdis* [Th. N.]. Contient beaucoup de bon; de la prolixité par endroits.¶ Aug. Fick, *Die homerische Ilias*... wiederhergestellt, P. 1 [Ed. K—r]. Est riche en hypothèses non démontrées. La question n'est pas mûre scientifiquement; ce n'est qu'un essai prématuré.¶ *A. Gellii noctium atticarum libri* 20 ex rec. Martin Hertz [A. E.]. Grâce à H., le texte repose sur une base solide et a reçu partout d'heureuses émendations.¶¶ 3 avr. G. P. Weygoldt, *Die platonische Philosophie*... [Whlrb.]. Exposition d'un style clair et coulant à l'usage du grand public.¶ Paulus Cassel, *Aus Literatur u. Geschichte* []. N'est pas pire que les autres écrits du même genre destinés au grand public. Nous relevons le compte rendu d'un article sur les esclaves et les affranchis à Rome.¶ Franz Slameczka, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes v. der Gesellschaft* [B.]. Question étudiée non sans habileté et succès, sous qqs réserves cependant.¶ *Dionysi Halicarnassensis antiquitatum Romanarum quae supersunt*. Ed. Karl Jacoby []. Éd. commode, plus conservatrice que celle de Kiessling. Les conjectures de J. reposent le plus souvent sur une exacte observation de la langue de l'auteur.¶ *Ciceronis M. Tulli, Brutus de claris oratoribus. — Orator*, Ad M. Brutum. Rec. Th. Stangl [A. E.]. Le texte est constitué à l'aide d'une connaissance solide de la langue de Cicéron et des termes de rhétorique, et avec une sagacité peu commune. Qqs conjectures du critique.¶ J. Plew, *Kritische Beiträge zu den Scriptores historiae Augustae* []. Concerne la critique et les sources du texte. Annonce.¶ *Strassburger Festgruss an Anton Springer* (pl.) []. Nous relevons dans le compte rendu une diss. de H. Janitschek 'Das orientalische Element in der Miniaturmalerei' (question prématurée selon le critique) et une de A. Michaelis qui suppose que Michel Ange pour sa Léda s'est inspiré de représentations antiques de la même scène sur des sarcophages et des gemmes.¶¶ 10 avr. Jos. Lad. Pič, *Zur rumänisch-ungarischen Streitfrage* [Hb.]. La thèse de l'auteur que les Roumains étaient du temps des Romains établis dans les montagnes de la Dacie et se sont succédé sans interruption, est repoussée par le critique.¶ *Aristophanis comoediae*. Instruxit Frid. H. M. Blaydes, P. 12 : Fragments [—g]. Mêmes qualités et mêmes défauts que dans les autres volumes.¶ S. Leo Sternbach, *Melelemata Graeca*, p. 1 [B.]. Écrit extrêmement appliqué et savant, concernant beaucoup d'auteurs et particulièrement l'anthologie Palatine. S. a revu ce ms. et fourni beaucoup de corrections aux éditions. Bon nombre de ses conjectures sont d'évidentes améliorations.¶¶ 17 avr. Ed. Maria Schranka, *Der Stoiker Epiktet*... []. Ne répond pas aux exigences du sujet; style incorrect et lourd.¶ P. Willems, *Le Sénat de la république romaine*. Appendices du t. 1. [F. R.]. Qqs modifications à la 1re éd. Une des qualités du livre est le bon ton de la polémique.¶ Jules Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, réunis par Arth. Giry et Aug. Castan (pl.) [W.]. Donne une favorable impression du savant et de l'homme. Le critique approuve l'identification d'Alesia=Alaise.¶ 1) *Eusebii canonum epitome* ex Dionysii Telmahrensis chronico petita. Trad. latine et commentaire de Karl Siegfried et d'Heinrich Gelzer. — 2) A. v. Gutschmid, *Untersuchungen über die syrische epitome der Eusebischen Canones* [Id.]. Le second travail complète et rectifie le 1er sur certains points. La traduction du syriaque de Siegfried est d'une fidélité littérale, mais est souvent obscure pour celui qui n'est pas familier avec le syriaque.¶¶ 24 avr. Georg Weber, *Heidelberger Erinnerungen* []. Personne n'était plus compétent que W. pour retracer l'histoire de la

Ruperto-Carola. ¶ Gust. Gilbert, *Handbuch der griech. Staatsalterthümer* T. 2 [B.]. Il faut être reconnaissant à l'auteur pour la réunion de matériaux si nombreux et si dispersés. Qqs critiques de détail. ¶¶ 1er mai. Ad. Erman, *Aegypten u. ägypt. Leben im Altertum*, T. 1 (pl.) [G. E.]. Ouvrage instructif, intéressant, puisé aux premières sources et qui se recommande à tous les amis de l'antiquité égyptienne. ¶ *Handbuch der classischen Alterthums-Wissenschaft*, publ. p. Iwan Mueller, T. 2. *Griech. u. latein. Sprachwissenschaft*, par Karl Brugmann, Fr. Stolz, J. G. Schmalz, G. Autenrieth, F. Heerdegen, Rich. Volkmann, Hugo Gleditsch []. Éloges. Le critique défend Brugmann des reproches de partialité en faveur de la Junggrammatik <v. Phil. Anz.>. Il passe sous silence la métrique (R. Volkmann) et la musique (H. Gleditsch). ¶ Paul Cauer, *Zum Verständniss der nachahmenden Kunst des Vergil* [Cr.]. Une série d'observations intéressantes, éloignées des solutions extrêmes, et neuves en grande partie. ¶¶ 8 mai. H. Bluemner, *Das Kunstgewerbe im Alterthum*, 2 P. (pl.) []. Nérite une place à part parmi les écrits du même genre. La partie artistique laisse souvent à désirer. ¶¶ 15 mai. *Codex Vindobonensis*... Antiquissimae evangeliorum Lucae et Marci translationis latinae fragmenta. Ed. J. Belsheim [H. R.]. La transcription de B. n'est pas d'une fidélité parfaite. ¶ Enrico Soulier, *Eraclito Efesio* []. Fait preuve de connaissance et d'habileté; se lit avec plaisir. ¶ Lucian Mueller, *Der saturnische Vers u. seine Denkmäler* [Ed. Z.....e]. On peut accepter la méthode de l'auteur, mais non le peu d'estime qu'il a pour les saturniens épigraphiques. ¶¶ 22 mai. *Studia biblica* by members of the Un. of Oxford [H. Str.]. Nous extrayons du compte rendu la mention de 2 art. sur le mss de Corbie (ff de Tischendorf) de J. Wordsworth et de M. Sanday. Ce dernier explique que le ms. n'est pas une version tout à fait différente de la Vulgate, mais contient une autre recension. Il fait ressortir avec justesse qu'une grande partie des variantes dans les mss anciens de la bible latine s'explique non par la pluralité des traductions, mais par la différence des dialectes locaux. ¶ Gust. Toepke, *Die Matrikel der Universität Heidelberg*, 2 p. []. Est le bien venu. ¶¶ 5 jn. *Exempla scripturae epigraphicae latinae* ed. Emil Huebner [F. R.]. Travail bien réussi et extrêmement utile pour les épigraphistes et les savants qui ne se servent de l'épigraphie que comme d'une science accessoire. ¶¶ 12 jn. Walter Scott, *Fragmenta Herculanensia* (pl.) [P. Sch.... e]. Contribution de très grande valeur, et indispensable pour d'autres travaux sur le sujet. ¶ *Flavii Josephi opera* ed. Bened. Niese, t. 2. Antiquitat. Judaic. libr. 6-10 []. Apparat clair et commode. Conjectures souvent heureuses. Le critique proteste contre la coutume absurde qui a cessé de paraître extraordinaire, de la maison Weidmann, d'éditer d'abord le t. 2 et de réserver pour la préface du 1er volume l'exposition des principes critiques de l'éditeur. ¶¶ 19 jn. *Das sechste Buch des Bellum Judaicum*, trad. (en all.) de Heimann Kottek [Th. N.]. Le texte syriaque ne doit être consulté qu'avec une extrême prudence, la trad. aurait besoin d'une revision sévère. ¶ Theod. Mommsen, *Röm. Geschichte*, t. 5. Les provinces de César à Dioclétien. Avec 10 cartes de H. Kiepert. — Theod. Noeldeke, *Ueber Mommsen's Darstellung der röm. Herrschaft u. röm. Politik im Orient* []. Les chapitres ne sont pas reliés ensemble. L'auteur domine son immense sujet, il sait le grouper et l'animer de façon qu'on est forcé de le suivre. Le style n'est plus celui des premiers volumes, mais il n'est jamais ennuyeux. Des lapsus calami et des erreurs positives; Nöldeke en a relevé concernant l'Orient. Les cartes, exécutées avec le talent habituel de Kiepert, ne concordent pas toujours avec le texte. ¶ Theod. Oesterlen, *Komik u. Humor bei Horaz*, fasc. 1. Sat. et Epodes [A. R.].

Méritoire bien que prolixe. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* ed. Henr. Steph. SEDLMAYER [Id.]. Travail appliqué et solide, quoique un peu précipité. J. J. BAEBLER, *Beiträge zu einer Geschichte der latein. Grammatik im Mittelalter* [E. S.]. Atteint pleinement son but. ¶ BOECKH, *Die Staatshaushaltung der Athener*, 2 T., 3e éd. procurée et annotée par Max FRAENKEL [A. P.]. Le 1er volume est resté, sauf qqs rectifications de citations, tel que Böckh l'a écrit; pour le second, F. y a mis tout le soin possible. ¶¶ 26 jn. Heinr. DRESSEL, *Untersuchungen über die Chronologie der Ziegelstempel der gens Domitia* [G. Th.]. Recherches conduites avec grand soin. ¶ F. ANTOINE, *Syntaxe de la langue latine* [E. S.]. Cette grammaire, sans prétention à l'originalité, est faite avec soin et habileté et est susceptible d'améliorations de détail. ¶ *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso.* F. d. Schulg. erk. v. Hugo MAGNUS [A. R.]. On ne peut que louer la constitution du texte. L'éd. est parfaitement appropriée aux besoins des classes. ¶ Fr. RICHTER, *De thesauris Olympiae effossis* [ ]. Loué. ¶¶ 3 jlt. F. C. DAHLMANN, *Kleine Schriften u. Reden* [ ] <mentionné à cause de sa diss. latine sur les origines du drame grec>. ¶ Georg EBERS, *Cicerone durch das alte u. neue Aegypten* [R. P—n]. Est une éd. revue et mise au courant des découvertes récentes de l'ouvrage 'Aegypten in Bild u. Wort'. On n'a gardé que les illustrations indispensables à l'explication du texte. Travail instructif et attachant. ¶ Vict. THUMSER, *Untersuchungen über die attischen Metöken* [F. R.]. Fait preuve d'indépendance de jugement et d'une pleine connaissance du sujet; il reste encore des points douteux. ¶ A. ROSSBACH et Rud. WESTPHAL, *Theorie der musischen Künste der Hellenen*, 3e éd., T. 2 : Griech. Harmonik u. Melopöie v. Rud. WESTPHAL [ ]. La polémique soulevée entre v. Jahn et W. tourne, dans ce livre intéressant et plein de fraîcheur, à l'avantage de ce dernier, supérieur à son adversaire dans l'étude des sources et aussi pour la science et le sentiment musical. ¶ Jos. KUHL, *Beiträge sur griech. Etymologie*, p. 1 (Διά dans Homère) [E. S.]. N'a pu éclaircir un point obscur de la phonétique grecque. ¶ Vittorio POGGI, *Iscrizione etrusca...* [Pa.]. Travail très méritoire, d'un jugement sain, et qui touche à une série de questions importantes de l'étruscologie. ¶ *Comoediae elegiacae.* Ed. Ernst MUELLENBACH, fasc. 1 (Aulularia de Vitalis de Blois) [A. R.]. Répond aux exigences d'une façon satisfaisante; il manque toutefois un aperçu des particularités métriques. ¶ H. DUNGER, *De Dictye-Septimio Vergilii imitatore* [M.]. Est digne des précédents travaux de D. sur le même sujet. Il serait difficile d'élever des arguments fondés contre la démonstration de D. ¶¶ 10 jlt. Walter JUDEICH, *Cäsar im Orient* (pl.) [ ]. Comme les autres travaux de l'école de Nissen, celui-là fait faire un très grand progrès aux connaissances historiques, mais n'offre pas de résultats absolument sûrs. ¶ *Catulli Veronensis liber.* Rec. et interpretatus est Emil BAEHRENS. T. 2. [Cr.]. Les prolégomènes renferment ce que l'on sait de la vie et des œuvres du poète. Les conjectures nouvelles sont de valeur très inégale. B. est un chercheur de métaux précieux, mais il laisse à d'autres le soin du triage et de l'épuration; dans son commentaire on peut trouver plus d'une parcelle d'or. Latin aisé. ¶ Emile LEGRAND, *Bibliographie hellénique...* des ouvrages publiés en grec par des Grecs aux 15e et 16e s., 2 vol. [K. K.]. L'histoire de la philologie classique et de l'humanisme reçoit d'importants éclaircissements; c'est un complément au livre de G. Voigt 'Wiederbelebung des classischen Alterthums' < cf. infra Rev. Crit. >. ¶ N. Henri MICHEL, *Du droit de cité romaine*, 1re série [F. R.]. Prolixe, peu de neuf sauf pour la question du nom. ¶¶ 17 jlt. Alb. GUELDENPENNING, *Geschichte des oströmischen Reiches* (sous Arcadius et Théodose II) [A.]. De l'application, mais ne fait pas avancer la

science et se lit difficilement. ¶¶ 24 jlt. *Aristotelis περὶ ἑρμηνείας* librum. Interpretatus est Fr. Michelis [Whlrb]. Esprit indépendant, qui s'écarte souvent des idées admises jusqu'à ce jour. ¶ *Aristotelis Metaphysica* recog. W. Christ [Id.]. L'apparat critique a été simplifié et a gagné plus de valeur. L'éd. répond aux exigences relatives à l'amélioration du texte. ¶ Emil Ritterling, *De legione Romanorum X gemina* [J. A.]. Travail qui réunit toutes les inscr. relatives au sujet, satisfaisant pour la forme et pour le fond. ¶ *Die Inschrift v. Gortyn* übers. v. F. Bernhoeft [B.]. Est la trad. d'un juriste assisté d'un philologue (F. Leo). Le texte est souvent incorrect; la trad. n'est pas toujours intelligible, toutefois elle a quelquefois mieux compris que ne l'ont fait ses devancières. ¶¶ 31 jlt. Karl Sittl, *Geschichte der griech. Literatur* (jusqu'à Alexandre le Grand), 2 P. [B.]. Trop de paradoxes pour pouvoir être utile aux étudiants. On ne peut louer que les indications bibliographiques; si l'ouvrage arrive à la 2e éd. il devra, pour rendre des services, être remanié. ¶ Bruno Baier, *De Plauti fabul. recens. Ambrosiana et Palatina* [P.]. On peut admettre que les variantes, d'égale valeur, remontent aux différents exemplaires anciens des comédies; le discrédit que jette B. sur sur la recension Ambrosienne paraît exagéré au critique. ¶¶ 7 août. A. Dehlen, *Die Theorie des Aristoteles...* []. L'explication 'naturwissenschaftlich' de la théorie de la tragédie est condamnée par Aristote même. ¶ Otto Ernst Hartmann, *Ueber die röm. Gerichtsverfassung*, complété et publié p. Aug. Ubbelode, p. 1 : L'Ordo judiciorum et les judicia extraordinaria des Romains [L—r]. Cette partie était déjà en 1859 dans le même journal, désignée de chef-d'œuvre accompli pour le fond et pour la forme; elle occupera une place d'honneur dans l'histoire du droit romain. ¶ Ad. Roemer, *Ueber die Homerrecension des Zenodot* [Ed. K—r]. Excellent travail. ¶ Jean Psichari, *Essais de grammaire historique néo-grecque* (l'art. fém. plur. et la 1re déclinaison moderne) [K. K.]. Travail important pour les questions de langue et aussi pour la connaissance des mss et l'histoire des textes. ¶¶ 14 août. Georg Guenther, *Grundzüge der tragischen Kunst* []. Écrit riche en aperçus et sans préjugés, mais prolixe, d'un auteur qui prend parti pour Eschyle contre Sophocle et Euripide. ¶ *Poetae lyrici graeci minores* ed. Joh. Pomtow, 2 vol. [Cr.]. Se sépare de Bergk pour l'admission de pièces rejetées sans raison par B., et pour l'adoption de l'ordre chronologique, mais il en dépend pour la haute et basse critique. Cette éd. ne peut prétendre à une valeur scientifique. ¶ Sophus Bugge, *Der Ursprung der Etrusker...* (1 pl.) [W. D—e]. Concerne le deux inscr. de Lemnos publiées dans Bull. Corr. hell. Bien que l'interprétation soit très discutable dans le détail, le fait de l'identité de la langue de ces inscr. avec celle des italo-étrusques est indubitable. ¶ Konrad Ohlert, *Räthsel u. Gesellschaftsspiele der alten Griechen* [Cr.]. Mérite, comme début, un bon accueil. ¶¶ 21 août. Cesare Paoli, *Grundriss der lateinischen Paläographie...* Trad. all. de Karl Lohmeyer [W. A.]. Est d'un excellent secours. La trad. est supérieure à l'original, le traducteur ayant eu sous la main de nombreuses corrections dues à P. ¶ Rupert Schreiner, *Zur Würdigung der Trachiniai des Sophokles* [H. St.]. La valeur de ce progr. est dans l'appréciation des jugements esthétiques portés sur la pièce. L'auteur écrit avec chaleur mais prolixité. ¶¶ 28 août. *Sophocles, the plays and fragments.* Éd. crit. et explicative de R. C. Jebb, P. 2. Oed. Col. [Id.]. A l'avantage sur le t. 1 de donner plus au complet les leçons du Laurentianus, une appréciation convenable des résultats des études sur Sophocle, moins d'observations de grammaire élémentaire dans le commentaire. ¶¶ 4 sept. P. Heinrich Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters* bis 1400, t. 1. []. Livre hors de pair, que déparent

des sorties grossières et inutiles à l'adressde e Döllinger et d'autres personnalités et un style prolixe. ¶ Ed. KURTZ, *Die Sprichwörtersammlung des Planudes erläutert* [Cr.]. Fait preuve d'habileté et de lecture; il est fâcheux que K. n'ait pas revu les mss, particulièrement le Vaticanus. ¶ Wilh. PECZ, *Beiträge zur vergliechenden Tropik*, p. 1 (Leipz. Stud.) [H. St.]. Étude de tropes dans Eschyle, Sophocle, Euripide qui laisse à désirer pour le soin et surtout pour l'interprétation. ¶¶ 11 sept. W. LIEBENAM, *Beiträge zur Vorwaltungsgeschichte des röm. Kaiserreichs*, p. 1 (la carrière des procurateurs jusqu'à l'époque de Dioclétien) [A.]. Des résultats neufs et intéressants, mais l'aperçu sur l'administration impériale manque de maturité. ¶ *Dionysii Halicarnassensis Romanarum antiquitatum quae supersunt.* Graece et latine ex rec. An. KIESSLING et Vict. PROU [B.]. Annonce. ¶ *M. Valerii Martialis epigrammaton libri.* Recog. Walther GILBERT [A. Z.]. Indispensable pour quiconque s'occupe de Martial. ¶ F. PLESSIS, *Propertiana* [A. R.]. L'auteur voit dans 1, 8 et 8 b 2 poésies, qui cependant n'en faisaient qu'une et qui étaient séparées peut-être déjà dans l'antiquité par des signes graphiques. P. n'a pas réussi à éclairer les obscurités de l'élégie 4, 8. ¶ Otto RICHTER, *Reconstruction u. Geschichte der röm. Rednerbühne* (pl.) [T. S.]. Bon travail. ¶ 18 sept. Konrad SCIPIO, *Des Aurelius Augustinus Metaphysik* [M.]. Du soin et de l'érudition. ¶ Aug. THORBECKE, *Geschichte der Universität Heidelberg*, p. 1 []. N'est qu'un à-compte; l'auteur y montre une étude approfondie des sources et une exposition claire et lumineuse. ¶ Jacob SIMON, *Zur Inschrift v. Gortyn* []. Texte, trad. des 6 premières colonnes accompagné d'un commentaire qui contient dans le détail des choses plus ou moins estimables. ¶¶ 25 sept. J. MELBER, *Ueber die Quellen u. den Werth der Strategemensammlung Polyäns* []. Fait preuve de sagacité et d'érudition, et constitue un progrès essentiel sur les travaux relatifs à la question. ¶¶ 2 oct. Gust. MEYER, *Griech. Grammatik*, 2e éd. (Bibliothek indogerman. Grammatik, t. 3) []. Éd. améliorée et mise au courant des derniers progrès de la science. ¶ Otto RIBBECK, *Agroikos* (Abh. sächs. Gesell. Wiss.) []. Recherches savantes, exposition spirituelle et intéressante, sans tomber dans le style du feuilleton. ¶ Walther GEBHARDI, *Ein ästhetischer Commentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [Ed. Z.....e]. On ne peut refuser à G. un amour sincère du poète et sa poésie, de la lecture des poètes anciens et modernes, et du sentiment poétique, mais manque de mesure. ¶¶ 9 oct. F. J. SCHWERDT, *Methodologische Beiträge zur Wiederherstellung der griech. Tragiker* [H. St.]. Changements de texte sur Eschyle, principalement Agamemnon, surprenants mais pas convaincants. ¶ RHOMAIDÈS frères, *Les Musées d'Athènes* en reproduction phototypique. Fouilles de l'Acropole. Texte descriptif de P. CAVVADIAS, 1re livr. [K. L.]. Publication qui donne des espérances. ¶¶ 16 oct. J. J. BACHOFEN, *Antiquarische Briefe*, T. 2 []. Des termes de parenté mal compris du monde grec et romain reçoivent une clarté inattendue; exposition très attrayante et attachante. ¶ *Prokop Gothenkrieg* (avec des extraits d'Agathias), trad. p. D. COSTE (G. H. Pertz, Die Geschichtschreiber der deutschen Vorzeit in deutscher Bearbeitung, continué par Wattenbach, 6e année, t. 3) []. Bon à tous égards. ¶ O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte u. Waarenkunde*, p. 1 [Bgm]. Très intéressant ouvrage qui se recommande par une érudition variée, un jugement sobre et une exposition agréable. ¶ Jul. STEUP, *Thukydideische Studien*, fasc. 2 [B.]. De bonnes explications. ¶ Otto RICHTER, *Ueber antike Steinmetzzeichen* (45. Progr. zum Winckelmannsfeste...) (pl.) [T. S.]. Étude consciencieuse et approfondie reposant sur des connaissances étendues, principaux résultats incontestables. ¶¶ 23 oct. Georg BUSOLT, *Griech. Geschichte* bis zur Schlacht

bei Chaironeia; P. 1 (jusqu'aux guerres médiques) [F. R.]. Excellent manuel d'une exposition concise et claire sans être belle ni souple, bien divisé et comme les autres travaux de B., indépendant et circonspect. L'érudition de B. est étonnante.¶ P. Basile SARKISSIAN, *Étude sur la vallée de l'Araxe et ses trois villes anciennes* [K. r. w. nz]. Tout en rendant pleine justice à la sagacité de S., le rp. déclare manqué son essai d'étymologie des trois villes. ¶ Paul de LAGARDE, *Neugriechisches aus Kleinasien* (Abh. Gött.) [G. M....r]. Extrêmement intéressant.¶¶ 30 oct. Eberhard GOTHEIN, *Die Culturentwickelung Süd-Italiens...* [R. v. S.]. Résultats de valeur pour l'histoire du moyen âge et aussi pour l'histoire de la renaissance, et de la philologie.¶ J. FREUDENTHAL, *Ueber die Theologie des Xenophanes* [B.]. Opuscule plein de goût et de finesse.¶ Léon A. OLIVIER, *Grammaire élémentaire du grec moderne* [G. M...r]. Ni meilleure ni pire que les autres grammaires qui veulent amalgamer le grec ancien avec la langue vulgaire.¶ GROBE, *Mittheilungen aus dem hzgl. Münzcabinet zu Meiningen* [W. P.]. Choix habilement fait, description précise, explications suffisantes.¶¶ 6 nov. Heinr. BUHL, *Salvius Julianus* []. Du soin, mais pas d'aperçus nouveaux.¶ H. OMONT, *Catalogue des mss grecs de Guillaume Pelicier* [B.]. Annonce.¶ *Anecdota varia graeca et latina* ed. Rud. SCHOELL et Wilh. STUDEMUND, t. 1 [B.]. Contient une diss. très méritoire d'Adolf Stamm: Tres canones harmonici, le commentaire de Choeroboscus sur l'Encheridion d'Héphestion publié dans son entier par W. Hörschelmann, important pour les fragments de poètes, une notice de Studemund sur des mss italiens de métriciens, une éd. du même de l'Anonymus Ambrosianus De re metrica. Louable publication.¶ *Philodemos, über den Tod viertes Buch*, éd. p. Siegfr. MEKLER [B.]. Constitue un progrès sensible sur l'éd. de 1848.¶¶ 13 nov. Otto SCHULTHESS, *Vormundschaft nach attischem Recht* [ἐλ.]. Point de résultats nouveaux; néanmoins précise et approfondit certains points.¶ Paul REGNAUD, *Essais de linguistique évolutionniste* [Bgm.]. Arrive à des résultats très surprenants. Compte rendu ironique.¶ *Briefwechsel des Beatus Rhenanus*, éd. p. Alb. HORAWITZ et Karl HARTFELDER [H—n]. Très méritoire.¶¶ 20 nov. A. BREUSING, *Die Nautik der Alten* []. Ouvrage très instructif d'un homme du métier, au courant de la science philologique.¶¶ 27 nov. Ludw. STEIN, *Die Psychologie der Stoa*, t. 1 (Berlin. Stud.) []. Sujet approfondi, l'auteur a trouvé beaucoup de nouveau et mis en pleine lumière des faits mal observés.¶ *Porphyrii philosophi Platonici opuscula selecta* iterum recogn. Aug. NAUCK [Whlrb]. De nombreuses améliorations qui permettent de le considérer comme un ouvrage nouveau.¶ Aug. FICK, *Die homerische Ilias...* p. 2 [Ed. K—r]. Trop d'arbitraire; n'aura pas de résultats durables pour la science.¶ *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft* publ. p. Iwan MUELLER. Continuation du t. 1 [K. S.]. Contient l'épigraphie grecque de Gustav Hinrichs (qui fait preuve de soin et de lecture, mais qui est moins pratique que le traité de S. Reinach), l'épigraphie romaine traitée avec clarté, précision et compétence par Hübner, la chronologie des Grecs et des Romains par Georg Unger, qui contient une foule d'observations intéressantes exprimées avec clarté.¶¶ 4 déc. Jos. BLANC, *Bibliographie italo-française*, t. 1 []. Comprend tout ce qui a paru en français sur l'Italie ancienne et moderne. Le présent volume fait concevoir de bonnes espérances.¶ Jos. LANGL, *Griechische Götter- und Heldengestalten*, livraisons 7-12 (pl.) []. L'exécution est presque partout excellente; le texte est supérieur à celui des publications à l'usage du grand public. ¶¶ 11 déc. Bened. NIESE, *De annalibus romanis observationes* [G. Th.] Le résultat principal n'est pas démontré.¶¶ 18 déc. Max KLUSSMANN, *Curarum*

Tertullianearum particulae 3 [H. R.]. Le critique cite les conjectures qui lui paraissent dignes d'attention sur le ad Nat. ¶ Margarites G. Demitzas, Ἱστορία τῆς Ἀλεξανδρείας ἀπὸ τῆς κτίσεως... [N. G. Ph.]. Grands éloges. ¶ Vict. Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreichs*... trad. par Gust. Hertzberg, liv. 24-42 (pl.) [A.]. Mérite les éloges des premières livraisons. ¶ Kuno Fischer, *Festrede zur 500jahrigen Jubelfeier der Ruprecht-Karls-Hochschule zu Heidelberg*, 2e éd. [m—r]. Retrace d'une façon brillante l'histoire de de cette université. ¶¶ 25 déc. K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften* []. Excellente réunion de faits grammaticaux. ¶ Herbert Weir. Smith, *Der Diphthong* EI im Griech. [E. S.]. S'écarte sans motif visible des explications adoptées jusqu'ici. ¶ E. Buchholz, *Die homerische Realien*, P. 3 (homer. Psychologie u. Ethik) [Cr.]. Mêmes défauts que dans les précédents volumes; manque d'éducation philosophique, style étrange. ¶ Arth. Kopp, *Beiträge zur griech. Excerpten-Literatur* [Ed. Z.....e]. Accusation injustifiée de mystification portée contre Miller, à laquelle ont répondu déjà Croiset (Rev. Crit.) et Weil (Journal des Savants), mêlée de dénigrement à l'égard de la 'Prahlerei' française. « So zu 'fechten', dit le critique, ist weder französischer noch deutscher Männer Sitte; das überlassen wir—in Frankreich wie in Deutschland — den Waschweibern. » ¶ Ludw. Lange, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der classischen Alterthumswissenschaft*, T. 1 [K. J. N.]. Trouvera un nombreux public. Henri Lebègue.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur, t. 13 (1885), fasc. 1. Revue des progr. [Foss]. Hoehle, *Arkadien vor der Zeit der Perserkriege*, p. 1. Soigné. — Angermann, *Geographische Namen Altgriechenlands*. Beaucoup de choses intéressantes, mais il est douteux que l'auteur rencontre l'assentiment sur tous les points. — M. Erdmann, *Zur Kunde der hellenistischen Städtegründungen*. — Paulus II, *Ueber die Wahl der Attischen Strategen*. — Meinel, *Zur Chronologie des Jugurthinischen Krieges*. — Seldner, *Das Schlachtfeld von Pharsalus* (cartes). ¶ *Annalen des Vereins für nassauische Altertumskunde u. Geschichtsforschung*, t. 37 (pl.) [Jastrow]. Annonce élogieuse. ¶ W. Helbig, *Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* (pl.) [Hans Droysen]. Livre indispensable pour tout philologue qui s'occupe d'Homère, et fort instructif pour les historiens. ¶ Matzat, *Röm. Chronologie*, 2. t. [Dietrich]. De la pénétration, mais il est douteux que le nouveau système de chronologie trouve des adhérents; en outre, ton de polémique désagréable. ¶¶ Fasc. 2. Revue des programmes [Foss.] Schmuelling, *Der phönizische Handel in den griech. Gewässern*. — E. Evers, *Das Emporkommen der persischen Macht unter Cyrus* (d'après les inscr. récemment découvertes). Loué. — Otto Neuhaus, *Die Quellen des Trogus Pompejus in der persischen Geschichte*, p. 2 < cf. R. des R., 8, 99, 45 >. — Winicker, *Stand der Lykurgischen Frage*. — Biederweg, *Plutarchs Quellen in den Lebensbeschreibungen des Dion u. Timoleon*. — Beckmann, *Timaeus v. Tauromenium*. — Schmeisser, *Beiträge zur Kenntnis der Technik der etruskischen Haruspices*. Repose sur des notions intéressantes, mais l'auteur n'a pas mis la dernière main < cf. R des R., 8, 81, 4 >. — Triemel, *Geschichte der älteren Quinctier bis zu den Samniterkriegen*, 283-405 *ab U. c.*—Bruncke, *Die Rangordnung der Centurionen*. ¶ Von Troeltsch, *Fundstatistik der vorröm. Metallzeit im Rheingebiet* (pl.) [Alfred G. Meyer]. Excellent livre, utile aux historiens et aux archéologues. ¶ *The collection of ancient Greek inscriptions in the Bristish Museum*, P. 2 éd. par Newton [H. Droysen]. D'intéressantes inscr. inédites; en outre, une foule d'observations neuves et excellentes sur des inscr. déjà connues. ¶ Bruck, *Quae veteres de Pelasgis tradiderint* [Winckler]. Analyse. ¶ Von Pflugk-Hartung, *Perikles als*

Feldherr [H. Droysen]. Critique exempte de préjugés qui sera peu du goût des admirateurs de Périclès. Bien qu'on puisse sur maint point différer d'opinion avec l'auteur, il paraît, selon le critique, avoir rencontré juste dans l'exposé et l'appréciation du plan de guerre de 433. ¶ K. Wilhelm Nitzsch, *Geschichte der röm. Republik*, éd. par Thouret, t. 1 : jusqu'à la fin de la guerre d'Hannibal [Dietrich]. Bien que cet ouvrage ne représente pas une histoire romaine telle que N. l'eût publiée, cependant l'éditeur mérite tout éloge. ¶ Soltau, *Ueber Entstehung u. Zusammensetzung der altröm. Volksversammlungen* [A. Kaufmann]. Les théories de S. sur l'ancienne constitution romaine paraissent claires et bien enchaînées. ¶ *Mon. Germ. historica*. Poetae latini aevi Carolini, rec. Ern. Duemmler, t. 2 [Hahn]. Montre les mêmes qualités que le t. 1 < cf. R. des R., 7, 111, 10 >. ¶¶ Fasc. 3. Max Duncker, *Geschichte des Altertums*, t. 8 (nouv. série, t. 1) [Hirsch]. Comme dans les parties précédentes, connaissance approfondie des sources, emploi judicieux des travaux récents, et avant tout un effort marqué pour donner un tableau d'ensemble des événements. Des hypothèses hardies et quelquefois peu fondées, mais qui ne font pas un tort sensible à la haute valeur de l'ouvrage. ¶ Hertzberg, *Griech. Geschichte* [Dietrich Winckler]. Éloges accompagnés de quelques restrictions : « Le dernier ouvrage de H. n'est pas un livre de classe, mais suppose des lecteurs déjà plus avancés et qui pensent. » ¶ Otto Ed. Schmidt, *Die letzten Kämpfe der röm. Republik*, P. 1 [Id.]. Assez convaincant < pour l'analyse, cf. R. des R., 9, 32, 50 >. ¶ Herzog, *Geschichte u. System der röm. Staatsverfassung*, t. 1. Royauté et république [Id.]. Bien que l'ouvrage suscite souvent la contradiction et ajoute de nouvelles hypothèses à celles qui existent, cependant l'enchaînement du système est si rigoureux et l'exposition si claire et si attrayante, que la lecture de ce livre cause un véritable plaisir. L'ouvrage de H. mérite la plus grande considération et le plus chaud accueil. ¶¶ Fasc. 4, Egelhaaf, *Grundzüge der Geschichte*, P. 1. L'antiquité [William Fischer]. Rendra des services aux écoliers. ¶ Revue des programmes [Foss]. Mangelsdorf, *Zu Xenophons Bericht über die Schlacht bei Kunaxa*. Traite avec beaucoup de soin une foule de questions de haut intérêt. — Geyer, *Alexanders Feldzüge in Sogdiana...* — Hanske, *Plutarch als Booter*. — Foehlisch, *Die Benutzung des Polybius im 21 u. 22 Buche des Livius* (fin). — Schneiderwith, *Das Pontische Heraklea* (fin) < cf. R. des R., 8, 101, 10 >. — Kuthe, *Röm. Kriegsaltertümer*. Travail très utile à l'usage des classes. — Franz Jakobi, *Grundzüge der Museographie der Stadt Rom zur Zeit des Kaisers Augustus*. ¶ Carl Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik* (depuis la mort de Sylla jusqu'à la fin de la conjuration de Catilina), éd. par Faltin, T. 2 [Foss]. Clair, intéressant et tout à fait digne d'attention. ¶ Grohs, *Der Wert des Geschichtswerkes des Cassius Dio als Quelle für die Geschichte* der Jahre 49 bis 44 v. Chr. [Martens]. Résultats solides conduits avec une méthode rigoureuse. ¶ Hoyns, *Geschichte des deutschen Volkes in Staat, Religion u. Kunst*, T. 1 (jusqu'au règne d'Otton) [W. Fischer]. Ouvrage de seconde main, arriéré quelquefois, à l'usage du grand public, qui se lit aisément. ¶ E. Hermann, *Die Ständegliederung bei den alten Sachsen u. Angelsachsen*. De l'application, de la sagacité, instructif, bien que les théories de H. ne soient pas toujours convaincantes.

¶¶ T. 14 (1886). Fasc. 1. Société historique de Berlin, séance du 2 novembre 1885. H. Droysen présente les *Porträtköpfe auf griechischen Münzen* d'Imhoof Blumer, qu'il juge très importants pour les historiens, et dont il communique le contenu et les résultats principaux. Cette lecture donne lieu à une discussion à laquelle prennent part Bohn, Bresslau et Jastrow. ¶ *Jah-*

resberichte der Geschichtswissenschaft, t. 4 [Rethwisch]. Le critique signale quelques modifications à apporter< pour l'analyse cf. supra> ¶ *Allgemeine Geschichte in Einzeldarstellungen*, éd. par W. Oncken, livr. 81-99 [Hirsch]. La livraison 95 commence l'histoire de la Babylonie et de l'Assyrie; par Fritz Hommel, qui promet d'être étendue et approfondie. ¶ Revue des programmes [Foss]. Une série de programmes concerne les principaux humanistes : Liessem, *Hermann v. dem Busche*, P. 1. — Très intéressant est le progr. de Knod, sur la vie de Jakob Spiegel de Schlettstadt. — Fesenmair, *D. Diego Hurtado de Mendoza, ein spanischer Humanist des* 16 *Jahrh.* Étude fine et jolie. — F. Abraham, *Velleius u. die Parteien in Rom unter Tiberius.* Appelle l'attention sur Velleius, trop négligé de nos jours. ¶ H. Lewy, *Altes Stadtrecht v. Gortyn auf Kreta* [Ad. Bauer]. Publication d'un intérêt unique mais qu'ont dépassée les travaux de Bücheler et Zitelmann, de J. et Th. Baunack. ¶ M. Duncker, *Des Perikles Fahrt in den Pontus* [Id.]. Le critique émet quelques réserves sur la portée politique de cette expédition < cf. infra Sitzunsgsb. d. Akad. Berlin >. ¶ Imhoof Blumer, *Porträtköpfe auf griechischen Münzen hellenischer u. hellenistischer Völker* [H. Droysen]. Promet plus que n'annonce le titre. Ouvrage d'un prodigieux savoir et qui se recommande chaudement aux historiens. ¶ Seitz, *Grundlagen einer Geschichte der röm. possessio* [Metzger]. Étude d'un intérêt particulier sur la terminologie juridique (par exemple ager, fundus, possessio, etc.). A relever les remarques sur la signification de territorium, commercium, solum, fundus, emphytensis. ¶ Fraenkel, *Studien zur röm. Geschichte*, fasc. 1. [Dietrich]. Traite de l'entrée en charge des consuls pendant la période de 387-532 de Rome, et du rapport entre le calendrier romain et le calendrier julien. C'est en grande partie une polémique contre Matzat. ¶ Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiszite* [Id.]. Livre qui se signale par des déductions sagaces et une érudition étendue. ¶ Raffay, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippa* [Bohn]. Repose sur des hypothèses téméraires. « Il est toujours dangereux, dans un cas comme celui-ci, de suppléer au manque de renseignements positifs par des spéculations psychologiques ». ¶ Fuchs, *Geschichte des Kaisers L. Septimius Severus* [Id.]. N'apporte pas grand'chose à la critique des sources pour l'histoire de Sevère. Insuffisant. ¶¶ Fasc. 2. Société historique de Berlin. Séance du 11 jr. Droysen traite de l'importance, pour la constitution de Solon, des fragments de la Politique des Athéniens d'Aristote, et démontre que la date proposée par Bergk pour la loi de Thémistocle sur la flotte Ol. 74, 2 = 483/2 n'est pas soutenable. Cet exposé donne lieu à une discussion à laquelle Duncker prend une part active. ¶ Edward B. Tylord, *Einleitung in das Studium der Anthropologie u. Civilisation*, trad. p. G. Siebert [Fried. Noack]. D'une haute importance pour l'histoire, en dépit de mainte imperfection. ¶ Ludwig Beck, *Die Geschichte des Eisens...* P. 1 (depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1500 ap. J.-C.) (pl.). [Id.]. Promet plus que le titre et fait preuve d'une lecture rare, d'une étonnante application et d'un heureux don de combinaison. ¶ H. Panofsky, *De historiae Herodoteae fontibus* [Ad. Bauer]. Combat l'opinion généralement répandue qu'Hérodote a puisé ses renseignements à une tradition orale ¶ *Monumenta Germaniae historica. Scriptores rerum merovingicarum.* T. 1, *Gregorii Turonensis opera*, ed. W. Arndt et Br. Krusch. P. 2 [F. Hirsch]. Annonce de cette éd., que nous mentionnons à cause des 'Orthographica' des 'Lexica et Grammatica' très soignés, dus à K. ¶ Alfons Huber, *Geschichte Oesterriechs*, T. 1 [F. Hwof]. Annonce élogieuse de ce livre, dont le 2e chapitre du 1er livre concerne l'administration et la civilisation romaines dans les pays du Danube et des Alpes. ¶¶ Fasc. 3. *Kulturhistorischer Bil-*

deratlas, t. 1 (l'Antiquité), p. p. Theodor Schreiber (pl.) [Fried. Noack]. Est d'un très utile secours pour l'étude de l'antiquité. Les planches, trop nombreuses pour les besoins de l'ouvrage, sont inférieures à celles de Baumeister. ¶ *Kön. Museen zu Berlin. Altertümer v. Pergamon*, T. 2 : *Das Heiligtum der Athene Polias Nikephoros*, v. Richard Bohn, avec 1 contribution de Hans Droysen, (pl. et atlas) [H. Droysen]. Repose sur les observations les plus soignées et la plus grande compétence. ¶ W. Richter, *Die Sklaverei im Griech. Altertum* [A. Winckler]. Combinaisons soignées. ¶ Theodor Mommsen, *Röm. Geschichte*, t. 5 (les Provinces de César à Dioclétien), avec 10 cartes, par H. Kiepert [Dietrich]. Ouvrage qui jette un aperçu sur un état de choses qui n'était accessible qu'à une pénible recherche et n'était connu que sur quelques points de détail. Les cartes de K. complètent assez avantageusement l'ouvrage. Analyse détaillée (6 pl.). ¶ Louis Haenny, *Schriftsteller u. Buchhändler im alten Rom* [G. Thouret]. Livre très attrayant, qui mérite d'être instamment recommandé. ¶ Hermann Hecker, *Zur Geschichte des Kaisers Julianus* [M. Plischke]. L'auteur combat l'autorité que Teuffel attribue aux sources grecques. ¶ Th. Foerster, *Ambrosius, Bischof v. Mailand* [Fr. Wolff]. Monographie d'une conscience remarquable et d'une sagacité pénétrante, qui traite d'une façon définitive de la vie publique d'Ambroise et des différentes faces de son activité. ¶ Gueldenpenning, *Geschichte des oströmischen Reiches unter den Kaisern Arcadius u. Theodosius II* [W. Martens]. Annonce (13 p.). ¶ Cesare Paoli, *Programma di paleografia Latina e di diplomatica.* — Le même ouvrage, trad. en all. par Karl Lohmeyer [E. Bernheim]. Fait preuve de concision et de clarté, sans omettre les points essentiels. La trad. contient quelques suppléments de P. et de L. ¶ R. C. Jebb, *Richard Bentley*, trad. all. p. E. Woehler [A. Winckler]. Biographie qui tend à réhabiliter le caractère de Bentley. ¶¶ Fasc. 4. Société historique de Berlin. Séance du 7 jn. Abraham traite de Tibère et de Séjan. Le mot 'principat' convient mieux que celui de 'Dyarchie' pour le pouvoir fondé par Auguste; 2 conditions sont nécessaires : la personnalité du prince et le concours empressé du Sénat. Ces 2 conditions firent défaut sous Tibère, lequel manquait des qualités que Séjan possédait à un degré éminent. Telle était la situation de Séjan vers l'an 30, qui aurait succédé à Tibère si ce prince était venu à mourir. A la suite de cet exposé, Duncker prend une part active à la discussion. ¶ G. Droysen, *Allgemeiner historischer Handatlas*, avec texte explicatif, p. p. Richard Andree [E. Fischer]. Besogne délicate exécutée avec bonheur. La plupart des cartes sont d'une exécution excellente et sont à la hauteur de la science. ¶ Revue des programmes [R. Foss]. Johannes Bruell, *Herodots babylonische Nachrichten*, p. 2. — Theodor Schmuelling, *Der phönizische Handel in den griech. Gewässern*, P. 2. Intéressant et instructif. — Ludwig Buerchner, *Die Besiedlung der Küsten des Pontos Euxeinos durch die Milesier*, p. 1 (avec carte). Beaucoup d'application, matériaux abondants mais écrit dans un allemand détestable. — Wilhelm Hanow, *Lacedämonier u. Athener in den Perserkriegen.* Travail appliqué, dans lequel les matérlaux sont réunis et triés avec soin. — Arthur Seibt, *Beurteilung der Politik*, welche die Athener während des thebanisch-spartanischen Krieges befolgt haben. Appréciation juste, mais S. aurait pu grouper son sujet avec plus de clarté. Style défectueux. — Reinhold Schneider, *Olympias, die Mutter Alexanders des Grossen.* Bien écrit et fort intéressant. — Schneiderwirth, *Das pontische Heraklea* (fin). N'offre que des conjectures pour la période de 284-200. — Julius Jessen, *Apollonius v. Tyana u. sein Biograph Philostratus.* Travail soigné mais qui ne laisse pas une impression agréable. — B. Lupus, *Die*

Stadt Syrakus im Altertum. Habilement fait et d'un bon style. — R. Buechsenschuetz, *Bemerkungen über die röm. Volkswirtschaft der Königszeit*. Cherche moins à découvrir de nouveaux points de vue qu'à gagner des résultats positifs d'après les matériaux existants. — Friedrich Pesch, *Die Kämpfe der Römer um Gallia cisalpina seit der Schlacht bei Clastidium*. Ennuyeux. — Georg Ritter, *Untersuchungen zu dem allobrogischen Krieg*. — Petsch, *Die historische Glaubwürdigkeit der Commentarien Cäsars vom gallischen Kriege*... Écrit d'un style aisé, et qui sera bien accueilli des maîtres chargés d'expliquer César. — Wilhelm Altemoeller, *Der Prozess des Cn. Calpurnius Piso*. L'auteur démontre fort bien que Tibère n'a craint ni haï Germanicus, et qu'il n'est pas prouvé que Pison ait été le meurtrier. ¶ A. Wiedemann, *Aegyptische Geschichte*, 2 P. [E. Evers]. Matériaux réunis avec une application infatigable et soigneusement triés, ouvrage qu'on ne peut assez recommander. L'éloge du critique a d'autant plus de valeur que ce dernier se sépare de W. sur maints points dans les dernières périodes de son histoire d'Égypte (9 p.). ¶ J. Simon, *Zur Inschrift v. Gortyn* [Ad. Bauer]. Fait avancer sur plusieurs points l'intelligence de ce document à l'aide d'importants parallèles. ¶ Rudolf Schneider, *Ilerda* (carte de H. Kiepert) [H. Droysen]. Constitue un progrès marqué, principalement sur Göler. Étude indispensable pour les philologues et les historiens qui s'occupent de César. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, T. 1, p. 1 et 2 (pl.) [Chr. Clasen]. L'auteur est absolument maître de ses matériaux; il unit l'acribie du philologue à la pénétration, la clarté et la simplicité d'exposition de l'historien. Ouvrage indispensable à l'historien et au philologue (6 p.) ¶ J. Marquardt, *Röm. Staatsverwaltung*, t. 1, 2e éd. procurée par H. Dessau et A. v. Domaszewski [Dietrich]. Les éditeurs ont su conserver à l'ouvrage son caractère original, tout en le maintenant au niveau de la science actuelle. ¶ Jul. Jung, *Leben u. Sitten der Römer in der Kaiserzeit*, 2e P. [Dietrich]. Plaira au grand public, auquel il est destiné <cf. R. des R., 8, 98, 4.>. Henri Lebègue.

Nachrichten von der K. Gesellschaft zu Göttingen. 3 fév. Digressions archéologiques sur Pausanias, I, 24, 3 et 27, 8 [Friedrich Wieseler]. Art. de 44 p. divisé en 2 chap. 1) Sur l'incrustation et l'ornementation d'œuvres en bronze, particulièrement d'œuvres en ronde-bosse à forme humaine, à l'aide de l'argent et d'autres matières dans l'art grec et romain. Le vêtement, les ornements et surtout le corps nu sont incrustés ou ornés d'argent. Çà et là on rencontre des attributs, tenus dans les mains, reproduits en argent ou argentés. A la place de l'argent, on rencontre l'or et le cuivre, mais ce dernier n'est guère employé que pour le corps. On se sert, mais dans certains cas, des pierres précieuses, de l'agate, de l'émail, du verre, de l'ivoire, de l'albâtre, de l'ambre et de perles. Énumération, à ce point de vue, des œuvres les plus importantes. Incidemment Wieseler doute que le κανοῦν des canéphores ait été en or et corrige Schol. Aristoph. Lys. v. 646 et 647. Les exemples d'incrustations d'or et d'argent sur le vêtement sont relativement rares. L'armure et les armes défensives des guerriers sont parfois dorées ou cuivrées ou incrustées d'argent. Les ornements du corps sont, dans la plupart des cas, incrustés d'argent ou argentés. Les yeux sont le plus souvent d'une autre matière que l'œuvre; les yeux d'argent (ou argentés) sont le plus fréquents, puis viennent les yeux en émail; il y en a en or. On n'a pas d'exemple d'yeux en cuivre ou en perles. Application de l'émail et du verre pour figurer l'œil entier ou le blanc ou l'iris et la pupille. On a qqs exemples d'yeux incrustés de pierres précieuses. Yeux d'ivoire, d'albâtre, de marmo Palombino, d'ambre. Un seul exemple

de sourcils cuivrés Outre les exemples de lèvres dorées ou incrustées, de cuivre ou de fer, elles sont : 1) incrustées d'argent ou argentées; 2) en cuivre ou cuivrées; 3) d'un mélange de bronze correspondant à la couleur des lèvres; 4) émaillées. On voit fréquemment le bout du sein en argent ou argenté, en cuivre ou cuivré. Ongles des pieds et des mains en argent ou argentés. 2) Les monuments conservés avec représentations de la légende Trézèno-attique d'Aegée, d'Aethia et de Thésée, se rapportant aux événements passés à Trézène. L'auteur traite des représentations figurées qu'on a voulu rattacher, à tort, à cette légende, et de celles qui s'y rattachent sans aucun doute. ¶¶ 17 mars. Petites communications [Paul de Lagarde]. Dans cet article consacré à la philologie orientale, nous relevons les étymologies de Calautica, τάριχος, λείριον, νάρδος, Ἀρτάγνης. ¶¶ 28 avr. Sur le grec ἐπιούσιος [Leo Meyer]. Examen des interprétations proposées et dont aucune n'est admissible. Ἐπιούσιος a été formé sur le modèle de περιούσιος, dont la terminaison -ούσιος dérive du participe ὄντ-(ὤν); ἐπί dans le N. Testament, signifie 'dans le haut'. D'autre part, ἄρτος signifie pain (et non nourriture) et ici pain céleste. Donc, τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον signifie le pain qui est sur nous (ou mieux : au-dessus de nous), en d'autres termes pain céleste. ¶¶ 30 jn. Inscription d'Eresos (1 pl.) [F. Bechtel]. Transcription, observations paléographiques. La présence du mot διετέλειε dans une inscr. de la 1re moitié du 2e s. av. J.-C. où l'on voit, à côté de formes hellénistiques, des éolismes, fait supposer que τελείω a pu phonétiquement sortir de τελήω. ¶¶ 11 août. Supplément à la diss. sur l'incrustation et l'ornementation d'œuvres de bronze < v. pl. h. >. [Friedrich Wieseler]. Additions et rectifications. HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. T. 133. PHILOLOGIE. 1re livr. Pausanias et les statues des Propylées [Weizsäcker]. Étudie les principales figures décrites par Pausanias, l'ordre suivant lequel il les visita et la place qu'elles occupaient alors. En terminant, l'auteur de l'article insiste sur la grande valeur du témoignage de Pausanias. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse [Jacoby]. Corrections à une dizaine de passages. ¶ Sur Thucydide [Conradt]. I. Réfute Wilamowitz qui, dans un travail récent, a soutenu qu'à partir du chap. 94 du liv. 6, le texte du Vaticanus B est plus ancien que dans le reste du ms. et provient d'un archétype où l'histoire de Thucydide était divisée en 13 livres. II. Corrections à une vingtaine de passages des 3 premiers livres. ¶ Contribution à la critique du texte des Helléniques de Xénophon [Keller]. L'archétype des Helléniques était un assez mauvais ms.; nous en retrouvons les leçons dans les mss BMCF; plus souvent dans BM que dans CF, jamais dans M ou dans F. seulement. ¶ Sur Lucien πῶς δεῖ ἱστορίαν συγγραφεῖν, c. 45, lire : ἐς τὸν τῆς ποιητικῆς ὀκρίβαντα. [Blümner]. ¶ Sur Valère Maxime [Kempf]. Notes critiques sur le texte d'un grand nombre de passages. ¶ Sur les lettres mêlées de Cicéron [Mendelssohn]. Corrections à 13 passages des livres V, VI, VIII et IX des Lettres familières. ¶ *A. Gellii Noctium atticarum* libri XX ex recensione M. HERTZ, IIe vol. [Vogel]. Compte-rendu complet et très favorable. ¶ Mélanges critiques [Polle]. Corrections à 1 passage de Lucrèce, à 1 de Tibulle, à 4 du dialogue des orateurs de Tacite.

¶¶ 2e livr. Expressions nautiques chez Homère (2e article, voir le 1er dans les N. J. de 1885) [Breusing]. 5. Au vers 281 du 5e chant de l'Odyssée, la leçon ὅτε ῥινόν vaut mieux que ἐρινόν proposé par Aristarque. L'île de Schérie émergeant des flots est comparée ici à un bouclier renversé : on retrouve cette image dans un texte du σταδιασμὸς ἤτοι περίπλους τῆς μεγάλης θαλάσσης. 6. L'expression πλωτὴ ἐνὶ νήσῳ, appliquée à l'île d'Éole, a son origine

dans un phénomène de mirage bien connu des navigateurs. Homère connaît et désigne par des mots distincts les 4 points cardinaux, quoi qu'en ait dit Aristarque. ¶ Platon, Criton, p. 53 c, lire : ἄσχημον ὂν φανεῖσθαι. [G. Müller]. ¶ Sur le 3e livre des Histoires de Timée [Kothe]. Le fragment de Timée (ap. Athen. VI, 272 b) sur le chiffre de la population servile de de Corinthe prouvée, avec d'autres passages des Histoires, que la 1re partie de cet ouvrage offrait une description du théâtre des événements racontés dans la seconde. ¶ Sur la tradition du texte manuscrit de Dion Chrysostome [Sonny]. Les mss de Dion se divisent en deux classes : ceux de la 1re dérivent tous de l'Urbinas 124, qui date du 12e siècle. Le seul ms complet de la 2e est le Meermannianus du 16e siècle; le Vaticanus 99 du 11e siècle, le plus ancien de tous les mss de Dion, appartient à la même classe.¶ Les données sur Thucydide [Unger] (1er article). 1° contre l'opinion de Wilamowitz, le témoignage de Praxiphane (ap. Marcellinum, § 30) se rapporte non à Thucydide l'historien, mais à Thucydide le poète, et ce témoignage est digne de foi ; 2° Cratippe le continuateur de Thucydide, était un de ses contemporains, comme l'affirme Denys d'Halicarnasse et comme le prouvent deux passages du de Gloria Atheniensium de Plutarque. ¶ Erotematia (2e partie, voir la 1re dans les N. J. de 1884) [Anonyme]. Remarques détachées sur un texte épigraphique grec publié dans les Acta de l'École américaine d'Athènes, sur un passage de Pétrone, sur le vers 22 de l'hymne : Apollon délien, sur le 2e volume des Papyrus grecs de Leyde, sur le mot latin rasa.¶ Pline, Panegyr., c. 69, lire : Auget et majores majoribus suis reddit, sunt in ore hominum et in honore famae magna nomina ex tenebris oblivionis emergentia indulgentia Caesaris [Eussner].¶ Contribution à l'exégèse des odes d'Horace [Plüss]. Reconstruit l'argument logique de la 1re ode et critique celui qu'a donné Kiessling. 2. Argument logique de la 28e ode avec conjectures exégétiques. || Contribution à l'exégèse d'Horace [Niemeyer]. Remarques sur les odes 14, 16 et 32 avec traduction de ces deux dernières.¶ Correction au texte de 5 passages du de Natura deorum de Cicéron [Göthe]. ¶ Salluste, Oratio Lepidi, § 18, lire : Atque illa quae tum formidine mercatus sum pretio solido, salvo jure dominis tamen restituo [Ungermann].¶ Les mss des Césars d'Aurelius Victor [Opitz]. Comparaison des mss d'Oxford et de Bruxelles à l'aide d'un choix de variantes.

¶¶ 3e livr. Données sur Thucydide (suite) [Unger]. Article considérable. III. Distinguer parmi les données des différents auteurs sur Thucydide celles qui proviennent de Cratippe et méritent dès lors confiance. Résultats. On peut considérer comme avéré 1° que la mère de Thucydide s'appelait Hégésipylé ; 2° que sa femme était de Scapté-Hylé et qu'elle lui apporta en dot de riches mines d'or situées en Thrace ; 3° qu'après l'affaire d'Amphipolis on accusa sa conduite de lenteur et de négligence et que l'accusateur fut Cléon ; 4° que Thucydide résida en Thrace pendant son exil; 5° qu'il fut rappelé à Athènes par décret spécial sur la proposition d'Oenobius ; 6° qu'il mourut de mort naturelle ; 7° qu'il mourut en Thrace ; 8° qu'Athènes ne possèda que son cénotaphe ; 9° qu'il laissa un fils du nom de Timothée. IV. Pour la date de la naissance de Thucydide et celle de sa mort, les données autobiographiques qu'on trouve dans son ouvrage, complétées par certaines indications dues à Cratippe et à d'autres auteurs, permettent de fixer les années 450/449 et 395/394.¶ Le décret d'Eleusis sur les impôts [Schäfer]. Réfute l'explication proposée par C. Schmidt (N. J. 1885) pour les mots μῆνα δὲ ἐμβάλλειν Ἑκατομβαιῶνα τὸν νέον ἄρχοντα.¶ Sur l'hymne à Apollon Délien. [Pomtow]. Entre les vers 80 et 82, un vers du texte primitif a disparu : le vers 81 du texte actuel est un essai malheureux de restitution. || *Autolyci*

de sphaera liber. Edidit HULTSCH [Menge]. Compte rendu favorable suivi d'une table des matières du Vaticanus 204 et d'une description de ce ms. ¶ Euripide, Bacchantes, v. 372, lire : χρυσέᾳ πτέρυγι φέρει [Hoffmann]. ¶ *Jamblichi* de vita Pythagorae liber recensuit A. NAUCK [Lang]. Compte rendu très favorable. ¶ Encore la date de la fondation de Rome d'après Caton [Triemel]. La date fixée par Caton est bien l'an 750 et non, comme l'a prétendu Soltau (N. J., 1885), l'an 744. ¶ *Römische Staats- und Rechtsalterthümer* von Max ZOELLER [Haupt]. Compte rendu favorable. ¶ Virgile, Énéide, IX, v. 330, lire : Armigerumque premit, premit aurigamque sub ipsis [Maurer]. ¶ Quintilien, livre II, 1, 4, lire : Adsumptis tot rivorum fluviorumque viribus. Ib. 13, 2, lire : Quia ratio varie et ad rerum momenta convertitur [Kiderlin]. ¶ Sur Lucien [Blümner] La restitution proposée dans la 1re livraison se trouve déjà dans le Rheinisches Museum de 1869 sous le nom de Roscher. ¶ L'unité du dialogue des orateurs de Tacite [Gilbert]. Réfute Peter, Andresen et Weinkauf sur le plan de ce dialogue. ¶ Nova adversaria critica in scriptores Historiae Augustae [Bährens]. Notes critiques sur un grand nombre de passages.

¶¶¶ 4e livr. La déesse dite du vase à serpents sur la frise de l'autel de Pergame [Roscher]. I. Expose et réfute les explications déjà proposées. II. Étudie les sujets analogues et conclut que le vase lancé par la déesse appartient au genre hydria, que c'est un des vases à serpents employés quelquefois comme armes de guerre, que l'on ne doit pas y voir un attribut caractéristique de la déesse, mais un attribut accidentel, destiné à rappeler le stratagème dont usa Prusias contre Eumène sur le conseil d'Annibal en 184. III. La déesse elle-même est une Érinye ou une Hygiée. ¶ Musée et Proclus [Ludwich]. Note sur un passage tiré de l'hymne de Proclus à Minerve et visiblement imité du Héro et Léandre de Musée. Proclus étant mort en 485, le poème de Musée remonte probablement au milieu du 5e siècle. ¶ Sur les fragments de Cratès le Cynique [Hiller]. Notes critiques et exégétiques. ¶ Proclus in Timaeum 77 c., lire : ὁ ἐν τοῖς ἔπεσι Παρμενίδης τὴν περὶ τῶν αἰσθήσεων πραγματείαν [Bäumker]. ¶ Fragments d'Hérodien [Kopp]. Les σχηματισμοὶ Ὁμηρικοὶ du Codex Darmstadinus, que Lehrs et Lentz ont déclarés absolument apocryphes, sont tirés de divers ouvrages authentiques d'Hérodien. ¶ Contribution à l'histoire des langues latine et grecque [Keller] 1. La signification propre de σταφυλή, raisin = ce qui est pressé, foulé, celle d'apex = aiguillon. Cf. ἄπες, ἐμπίς; 2° νέκταρ = le phénicien nikitār, épicé, parfumé d'encens; 3° Stilus vient de στῦλος, taeda de δᾴς, siliqua de ξυλική; 4° en latin testes est employé comme synonyme de testiculi, parce que παραπτάται en grec est quelquefois synonyme d'ὄρχεις; 5° προβοσκίς a donné naissance à promulcis où le changement irrégulier de β en m s'explique par l'influence du paronyme promulsis; 6° helix, dans le sens d'élan, est une déformation populaire du latin classique alces; 7° Pour l'augment, l'ε grec peut être plus ancien que l'*a* sanscrit. La prédilection du sanscrit pour la voyelle *a* l'a introduite arbitrairement dans beaucoup de noms grecs sous la domination hellénique en Inde, 8° l'esprit rude de ὕδωρ est dû à l'influence de ὑγρός; 9° cohors et hortari viennent de χόρτος; 11° cunctari dérive de cunctus pour cojunctus; 12° Dyrachium vient du phénicien durakis. ¶ Plaute, Poenul. v. 137, lire : Gerrae germanae καὶ δὴ κολλῦραι λιταί [Hasper]. ¶ Les pièces de Catulle à Juventius [Harnecker]. Le rôle attribué à Juventius dans ces pièces est de pure fiction, comme celui de Tiron dans l'épigramme bien connue de Cicéron. ¶ Les Ides comme dies fasti [Soltau]. Contre l'opinion commune, les ides étaient dies fasti avant César. ¶ Sur les fables d'Hygin [Otto]. Corrections à un certain nombre de passages.

¶¶ 5e livr. L'argument logique du 1er chœur de l'Orestie d'Eschyle [Fleischmann]. Article étendu. Définit le rôle de ce chœur comme préparation soit au drame qui se déroule dans l'Agamemnon, soit à l'Orestie tout entière. ¶ Sur la Médée d'Euripide [Hoffmann]. Corrections à 10 passages. ¶ Remarques critiques sur l'histoire de Timoléon [Clasen]. Sur la vie de Timoléon, Diodore, qui suit Théopompe, est beaucoup plus digne de foi que Plutarque, dont la source est Timée. ¶ Sur le περὶ αἰσθήσεως d'Aristote. [Bäumker]. Notes critiques sur 4 passages. ¶ Anthol. Palat., IX, 760, lire : εἷς δίφρος ἁρμελάτηρ; ib., 759, lire : εἷς λίθος ἁρμελάτηρ [Ludwich]. ¶ La couleur et le sexe des victimes en Grèce [Stengel]. I. On sacrifiait aux dieux chthoniques et aux morts des victimes noires; à Hélios des victimes blanches ou de couleur claire. Pour les autres divinités, la victime était noire ou de couleur claire, selon que l'on voulait désarmer leur colère ou reconnaître leur bienveillance. II. On sacrifiait à certaines divinités, à Zeus et à Héra, par exemple, des victimes du même sexe qu'elles-mêmes; pour d'autres dieux on ne faisait pas de distinction. Aux héros on ne sacrifiait que des animaux mâles, seules victimes immolées également dans les trittyes ou triples sacrifices et dans le cérémonial des serments. ¶ Thucydide et la date du commencement de la guerre du Péloponnèse [C. Schmidt]. Lire Thucyd. II, 1. Πυθοδώρου ἔτος ἥμισυ δύο μῆνας ἄρχοντος = Pythodore étant archonte depuis 8 mois. ¶ Corrections à 3 passages de la 3e Philippique [Liebhold]. ¶ Pour servir à l'exégèse des Odes d'Horace [Plüss, Probst, Breiter et Rosenberg]. Notes exégétiques sur les odes 3 et 4 du livre I, 3 et 8 du livre III. ¶ Pour servir à l'interprétation des Géorgiques [Kolster]. Remarques sur des allusions de Virgile aux événements de son temps. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Heidtmann]. Retranche 18 vers sur 33 au livre III de l'Énéide, v. 147-179. ¶ Caesar, Bello Gallico, 2, 27, 3, sqq. [Funck]. Nequiquam est ici synonyme de frustra dans le sens de 'par erreur'. ¶ Caesar, Bello Gallico, l. VI, 21, 3 [Gebhardi]. Le membre de phrase Inter annum — habent rebus doit être placé à la fin du chapitre. ¶ Sur les écrivains de l'histoire Auguste [Peter]. ¶ Réponse à l'article de Bährens sur Tacite [Walther]. Conjectures sur 7 passages. ¶ Quatre chapitres de Justin [Rühl]. Livre I, ch. 1, § 11, lire : Accedunt vicini et perpetui ignes insularum Aeolidum. Ib. livr. VI, c. 1 : les mots vis et industria — instructior se rapportent à Dercyllidas, comparé par l'historien à Thimbron dont il était question dans un passage précédent aujourd'hui effacé de nos textes.

¶¶ 6e livr. *Poetae lyrici graeci minores*, vol. I et II, ed. Pomtow [Pomtow]. Compte rendu apologétique. ¶ Sur Théocrite [Blümner]. Idyl., I, v. 30, lire : κίσσος ἐλιχρύσῳ κεκερασμένος, idyll. 15, v. 27, lire : αἶρε τὸ νῆμα καὶ ἐς μυχὸν κ. τ. λ. Ibid., v. 29 mettre une virgule après δεῖ. ¶ Mémoire sur Appien [Mendelssohn]. Défend son édition contre les critiques de Kratt. ¶ Ennius et ses prédécesseurs [Bährens]. Montre que les services de Livius Andronicus et de Naevius à la métrique et à la langue poétique des Romains avaient préparé la voie à Ennius. ¶ Sur la constitutio legitima de Cornificius [Netzker]. Soutient contre Volkmann que sur la théorie des στάσεις il y a grand accord entre Cornificius et Hermagoras. ¶ Ciceroniana [Philippson]. I. Dans la préface du de Inventione, Cicéron suit certainement Posidonius; il le suit probablement encore dans la polémique contre Hermagoras; il le suit peut-être dans la partie du livre qui traite de l'argumentation. II. La traduction du Protagoras par Cicéron fut commencée avant l'an 710 de Rome. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Maurér]. Exégèse détaillée du vers 15 du Xe livre. ¶ Sur Properce [Faltin]. Notes critiques sur 5 passages. ¶ Sur les discours de Cicéron [Polle]. Corrections à 3 passages. ¶ Sur Sal-

luste et Florus [Opitz]. Un texte de Florus (1, 5, 8) montre que l'ager Faesulanus, dont parle Salluste dans le Catilina, 43, 1, n'est pas le territoire de Fésule d'Étrurie, mais celui d'une localité beaucoup plus proche de Rome.

¶¶ 7e livr. L'hymne a Hermès présente-t-il plusieurs morceaux d'origine et d'époques différentes? [Ludwich]. Combat le système d'Hermann, suivant lequel l'hymne à Hermès ne serait que le mélange de deux compositions diverses, l'argument de la plus ancienne se retrouvant dans un récit d'Apollodore (liv. III, 10, 2). Affirme que le manque d'homogénéité de l'hymne n'est qu'apparent et qu'il provient de transpositions paléographiques. Restitue le texte dans son ordre primitif. ¶ Menues contributions à la métrique grecque [Blass]. 1. Retrouve 11 fragments d'Aristoxène. 2, 3, 4 et 5. Remarques sur les formes métriques du τριπλάσιος λόγος, sur le rythme dochmiaque sur le κατ' ἐνόπλιον εἶδος, sur les glyconiens et les vers analogues. Insiste sur la nécessité d'abandonner le dogme du dactyle cyclique. ¶ Sur les fragments des poètes épiques grecs [Peppmüller] (suite, voir N. J. 1885). Corrections à 7 passages. ¶ Contributions à la critique de l'Iphigénie à Aulis d'Euripide [Stadtmüller]. Corrections à 6 passages. ¶ Une traduction latine de Geminus [Manitius]. Extrait d'un ms. de la bibliothèque Laurentienne, contenant une traduction latine de Geminus faite sur une version arabe d'un ms. grec du 8e ou 9e siècle. Le texte latin permet de combler la plupart des lacunes du Codex 86 de Dresde. ¶ Les Annales latines de Fabius Pictor [Soltau]. Les Annales latines et les Annales grecques de Fabius Pictor étaient deux ouvrages distincts dus à deux auteurs différents. ¶ Les ponts de l'ancienne Rome [Zippel]. Article étendu. Étudie l'emplacement de ces ponts et la date de leur construction. ¶ Plaute, Truculent., v. 29, lire : Quot sunt supercilia alta, etc. [Polle]. ¶ Virgile, Énéide, l. 4, 94-504. [Plüss]. La comparaison entre ce passage de l'Énéide et les vers 99-109 du 6e chant de l'Odyssée met en lumière le système suivi par Virgile dans ses imitations d'Homère. ¶ Sur la Vie de Virgile par Suétone [Beck]. Le passage sur la mort du poète, sa sépulture et l'ordre donné par Auguste de conserver l'Énéide, a subi des altérations imputables plutôt aux copistes qu'à Donat. ¶ La date de l'archétype d'Horace [Keller]. Ce ms. devait remonter aux environs de l'an 300 ap. J.-C. ¶ Sur le dialogue des Orateurs de Tacite [John]. C. 16 le texte, ita tamen ut utrique superstites — trecentos annos, doit être maintenu; c. 35, 17, Pollione n'est point une glose, quoi qu'en dise Polle. C. 26, 13, lire: ut illis sicut is clametur.

¶¶ 8e et 9e livr. Sur l'histoire de la formation de l'Iliade [Brandt] (2e article, voir N. J. 1885). III. L'étude des deux catalogues montre que le livre 2 de l'Iliade, du vers 42 à la fin, est du même auteur que les livres 3, 4, 5, 6 et les 312 premiers vers du livre 7. ¶ Sur l'Odyssée [Scotland]. Discussion sur 5 passages avec conjectures. ¶ Pour l'explication de la critique des poèmes homériques [Gemoll] (suite, voir N. J. 1883). IV. 1. Sur la composition de l'Odyssée. Pour aller d'Ogygie à Schérie, Ulysse met 20 jours comme il met 20 ans pour aller à Troie et en revenir. 2. Cinq passages de l'Odyssée ne s'expliquent que comme autant d'allusions faites à l'absence prolongée de Télémaque hors d'Ithaque. ¶ Sur le fragment de Sappho cité dans le Traité du Sublime [Hersel]. Lire p. 26, 7 (ed. Jahn) : ἄλλα πᾶν τὸ ἀσμάτιον ἐπεῖπον ἵνα καὶ σὺ θαυμάζοις, κτλ. ¶ Sur la syntaxe grecque [Weiske]. 1. Notes détachées sur la construction d'ἀνίημι, d'ἐπαινεῖν, d'ὑπομιμνήσκειν, de παύειν, d'ὅμοιος, d'ὁ αὐτός et autres expressions analogues. 2. Lysias, 19, 25, lire : Δῆμος — εἰς Κύπρον λέγων ὅτι ἔλαβε σύμβολον παρὰ βασιλέως τοῦ μεγάλου φιάλην χρυσῆν ἐδεήθη μου προσελθεῖν αὐτῷ ὡς Ἀριστοφάνην καὶ λαβεῖν, κτλ. ¶ L'unité de l'être chez Parménide

[Bäumker]. Etude approfondie. Dans la doctrine de Parménide, l'être est unique : il n'y a de non être ni avant, ni après l'être, ni à côté de lui ; l'être n'a pas d'origine ni de fin ; il est immuable ; il forme une unité, une continuité ; il n'a pas de parties, il est immobile. ¶ Sur l'Anthologie grecque [Ludwich]. Anthologie Palat., XI, 414, 4, lire : ὥκιμον ἠδύοδμον, κτλ. Dans les Anecdota Parisiensia de Cramer, IV, 376, 7, le 1er distique n'est que la fin d'une épigramme de Palladas, transcrite en entier dans l'Anthologie Palatine (XI, 54). ¶ Sur le plan du Gorgias de Platon [Cron]. Soutient contre Bonitz que les entretiens de Socrate avec Gorgias et Polus ne forment pas deux parties distinctes, épuisant chacune la discussion d'une question, mais qu'ils sont intimement liés pour la forme comme pour le fond. ¶ Scylla dans la Poétique d'Aristote [Susemihl]. Le Scylla du chap. 15 de la Poétique est une tragédie anonyme, moins vraisemblablement un nome citharodique de Timothée, ce n'est certainement pas un dithyrambe comme le Scylla du chap. 26. ¶ Thucydide et les affaires de Corcyre [Müller-Strübing]. Article très étendu. Relève nombre d'invraisemblances et de fictions dans les ch. des liv. II et III consacrés aux troubles de Corcyre. L'analogie et le parallélisme extraordinaires de ces deux récits proviennent de ce qu'ils ne sont proprement que deux versions successives d'un seul et même ensemble d'événements. La plus ancienne est celle du livre II : les critiques qu'elle souleva, lorsque parut l'histoire de la guerre d'Archidamus décidèrent Thucydide à refaire son récit : cette seconde rédaction, trouvée dans ses papiers fut glissée arbitrairement au milieu du livre III par la main d'un éditeur posthume. A la fin de son article, Müller cherche dans une autre partie de l'ouvrage de Thucydide de nouvelles preuves de son peu de respect pour la réalité historique : l'ambassade envoyée aux Athéniens par les Spartiates au chap. 126 du liv. I est de pure invention. Thucydide, qui était la pédanterie même, imagina cette ambassade pour avoir l'occasion d'étaler sa science en racontant le sacrilège des Alcméonides, la trahison de Pausanias et l'exil de Thémistocle, Considérations sur l'état du texte: liv. II, c. 13, § 6, la disparition du mot ἄλλων entre τῶν et ἐν φρουρίοις a induit en erreur tous les historiens, Dünckcr en dernier lieu. Réponse aux critiques du même écrivain sur le plan de campagne de Périclès. ¶ Anthol. Pal., XV, 408, 10 : les mots Μάρθῃ Μαρίῃ τε ὁμαίμοις doivent être transportés au vers 11 après αὐτοκασιγνήταις [Ludwich].

¶¶ 10e livr. Nicetae Rhythmi de marium fluviorum, etc., nominibus [Cohn]. I. Texte des Rythmes accompagné d'un apparat critique et précédé d'une étude sur les sources de l'auteur. Index descriptif des mss. II. Texte du Canon de Orthographia de Nicétas, d'après le Dresdensis D 87, avec les variantes du Parisinus 2558, du Vindobonensis theolog. graecor. 203. Fragment de lexique de rhétorique d'après le Dresdensis D. ¶ Anthol. Pal. XI, 377, lire ὄρνεον ἐσθίομεν κεκλημένοι ἄθλιοι ἄνδρες [Ludwich]. De arseos vi Homericae [Draheim]. Etude détaillée : Si l'arsis dans le vers héroïque n'est pas née de l'accent logique, elle en a du moins dépendu. ¶ Sophocle, Ajax, vers 477 et 496. Les leçons πριαίμην et ἀφῆς du Laurentianus doivent être maintenues [Werner]. ¶ Sophocle, Ajax, v. 650, lire : βαφῇ σίδηρος ὡς ἐθηγάνθην στόμα [Blümner]. ¶ Le père d'Archimède s'appelait Phidias [Förster]. Une scholie de Saint-Grégoire de Naziance confirme cette conjecture de Blass. ¶ Sur Lucien [Crampe]. Corrections à 3 passages. ¶ Sur le περὶ σφαιρικῆς de Théodose [Menge]. Choix de variantes du Vaticanus gr. 204, dont plusieurs confirment les conjectures de Nokke. ¶ La signification de φιλάνθρωπον dans la Poétique d'Aristote [Susemihl]. Dans les 2 passages où figure ce mot, Aristote ne pense point, comme le voulait Lessing, à la pitié

que ressentent les spectateurs pour un coupable atteint par un châtiment tragique, mais bien, comme l'a dit Zeller, à la loi de justice satisfaite en eux par le châtiment. ¶ Sur le Phédon de Platon [Liebhold]. Discussion du texte de 11 passages avec conjectures. ¶ Sur le Carmen saeculare d'Horace [Plüss]. Remarques admiratives. ¶ Contribution à l'histoire des langues latine et grecque [Keller] (2e article), 1. Nervus dans un passage de Varron (R. R., III, 5, 13), signifie fil de fer. 2. Le mot vomitoria est une expression populaire dérivée des vers 461 et 462 du 2e chant des Géorgiques. 3. Le nom de Raetia se retrouve dans Riess et Riessling. 4. L'épithète de Solutorius donnée à Jupiter dans une inscription trouvée en Espagne est une modification de salutaris due à l'influence de l'épithèque grecque ἐλευθέριος. 5. Mustricola, la forme des cordonniers, dérive de monstrare. 6. L'adjectif denicales dérive de denique. 7. Hasta, que Varron écrit une fois asta, peut être rapproché de la racine sanscrite as = lancer, jeter. 8. Les mots reor, ratio, reus, ne doivent pas être séparés étymologiquement du mot res. 9. Ποιέω dérive de ποιός. 9. Caesar dérive plutôt de la racine kas, peigner, que de kas, blanc. Julius dérive de ἴουλος. 10. Mons Caelius = la colline bombée. 11. Hermès, comme messager des dieux et dieu des troupeaux, tire son nom de ἕρμα, pilier. 12. Le nom des μορίαι ou oliviers sacrés dérive de μόρα, part, partie. 13. Paries = παρῃές, παρεία. 13. Im dans interim est un ablatif. 14. Piscis dérive d'une racine pes, pis = petit, mince, pointu. 15. Exinfulare dérive directement d'infula. 16. L'ablatif avec dignus est l'ablatif de prix. 17. Incilis vient d'ἔγκοιλος. 18. ἄγγελος vient du persan ἄγγαρος. ¶ Sur la prononciation de quelques lettres grecques [Keller]. Remarques à propos des ouvrages récents de Blass et de Rangabé. ¶ Dans Hésychius, au mot θυοσκεῖν, lire : ἱεροῖς παρέζεσθαι [Förster]. ¶ Haud impigre [Heraeus]. Dans Tite-Live, 32, 16, 11, haud impigre doit être maintenu; c'est une faute, mais elle est de l'auteur lui-même. Remarques sur un certain nombre de cas analogues. ¶ Poésies de Dracontius dans l'anthologie latine [Rossberg]. Les deux pièces anonymes marquées 389 et 672 dans l'édit. de Riese sont de Dracontius.

¶¶ 11e livr. Melissus et le Pseudo-Aristote [Apelt]. Article considérable. Etudie la partie du traité de Melisso, Xenophane, Gorgia consacrée à la polémique contre Mélissus. Discute le texte, le corrige et le commente... Fait ressortir en terminant combien le polémiste, malgré son réel talent, est inférieur à Aristote. ¶ Sur Anaxagore de Clazomène [Kothe]. 1. En soutenant son fameux paradoxe que la neige était noire, Anaxagore voulait dire que la couleur n'est pas inhérente aux corps. 2. Dans Diogène Laerce, II, 3, 8, il faut lire : πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βιβλίον ἐξέδωκε σὺν γραφῇ = avec illustration. 3. Remarques sur les différentes versions du procès d'Anaxagore. ¶ Scylla dans la Poétique d'Aristote [Gomperz]. Réfute l'article de Susemihl. ¶ Sur le 3e livre des Histoires de Timée [Beloch]. Réponse à l'article de Kothe. ¶ Lucrèce et l'isonomie [Rusch]. Soutient contre Hirzel que Lucrèce n'a point connu la loi de l'isonomie formulée par les Epicuriens, au rapport de Cicéron. ¶ Cicéron, de Nat. deor., 1, 1, lire : ut magno argumento esse debeat causam principium philosophiae esse inscientiam [Deiter]. ¶ Caesar, Bell. Gall., V, 31, 5, lire : sine periculo mane eatur et languore, etc.; ib. VII, 9, 5, lire : priusque omnes in unum locum cogit quam de ejus adventu nunciari posset [Schliack]. ¶ Caesar, Bell. Gallic., VI, 21, 3 [Conradt]. Défend contre Gebhardi l'explication qu'il a donnée de ce passage dans les N. J. de 1885. ¶ Caesar, Bell. Gallic., VII, 29, 1 [Gilbert]. Supprime ne perturbarentur incommodo. ¶ Virgile, Énéide, II, 256-261 [Weck]. Lire Sinonem; puppis = puppes. acc. pl.; regia = palais. ¶ Horace

et la poésie de la nature [Th. Plüss]. Analyse et caractéristique de la 1re ode du livre IV. ¶ Sur Valère Maxime [Böhme]. Corrections à 7 passages.

¶¶ 12e livr. *Platons Gorgias* erklärt von DEUSCHLE und CRON [Troost]. Jugement d'ensemble assez favorable; réserves sur l'analyse du dialogue. ¶ Socrate et son hymne à Apollon [Ludwich]. Dans la citation de Diogène Laërce, II, 42, il faut remplacer le κλειεννώ de nos textes par la forme dorienne et ionienne κλεεννώ. ¶ Sur la tradition manuscriste des bucoliques grecs [Hiller]. Ahrens avait affirmé que le Vaticanus 1311 était une copie du ms. marqué 23 dans son édition et que cette copie avait été faite après la 1re mutilation de ce ms., mais avant la 2e. Une nouvelle collation des deux mss. confirme pleinement l'opinion d'Ahrens et prouve aussi que le cod. 23 contenait à l'origine le 17e idylle de Théocrite. ¶ Sur l'Hécube d'Euripide [Hoffmann]. Corrections à 8 passages. ¶ *Beiträge zur griechischen Excerpten-Literatur.* von Arthur KOPP [Cohn]. Repousse les brutales accusations de Kopp contre Miller. Supplément d'apparat critique pour les 4 recueils de proverbes publiés par Miller dans ses Mélanges. ¶ Contribution à l'histoire des langues grecque et latine [Keller] (fin). 1. L'expression sub corona vendere vient de ce qu'à Rome les prisonniers de guerre étaient primitivement sacrifiés; ici la couronne est celle des victimes. 2. Argei. On appelait ainsi les Grecs murés ou enterrés tout vifs lors de la consécration d'édifices religieux ou immolés dans certaines cérémonies expiatoires. Les mannequins d'osier que l'on précipitait chaque année dans le Tibre prirent aussi le nom d'Argei, parce qu'ils avaient remplacé des victimes humaines de race grecque : à l'époque la plus ancienne, c'étaient des vieillards romains qui étaient jetés ainsi dans le fleuve. ¶ Sur Tite-Live [M. Müller]. Notes critiques sur un certain nombre de passages. ¶ Sur Plaute et Térence [Keller]. Là où la 2e syllabe de senex est comptée brève, on doit restituer dans le texte de ces deux poètes l'ancienne forme senis. ¶ Cic., Tuscul., 1, 1, lire : Putavi, non quin — percipi posset [Gebhardi]. ¶ Ovide, Héroïdes, 8, 105, lire : A! dominum et nobis diruta Troja dedit [Gilbert]. ¶ Sur les satires d'Horace [Weidner]. 1, 10, 28 et 29, lire : Poplicolam atque Corvinum; id. II, 3, 117-118, lire : Si stramentis incubet idem octoginta annos natus cum stragula vestis. ¶ Haud impigre [Vogel]. Cite deux passages de Sulpicius où se retrouve la faute qu'Heraeus a signalée chez Salluste et Tite-Live. JULES NICOLE.

Neue philologische Rundschau <voir R. des R., 10, 181 et 176, note>. 9 jr. *Platons Protagoras.* F. d. Schulg. erk. v. H. BERTRAM [Gust. Schimmelpfeng]. Nombreuses observations de détail, mais qui n'infèrent pas un jugement défavorable sur l'éd. ¶ *G. Sallusti Crispi de Catilinae conjuratione liber*, éd. expl. de Karl KAPPES [J. H. Schmalz]. Texte qui s'attache aux anciennes leçons, même quand elles sont fautives, remarques louables au point de vue pédagogique. ¶ *M. Tulli Ciceronis Orator ad M. Brutum* ed. Th. STANGL [Ed. Ströbel]. Comparaison de cette éd. avec celle de Heerdegen. Pour la question des mss le critique se range du côté de H.; pour la constitution du texte S. suit de préférence les mss de la 1re classe, le plus souvent avec raison. ¶ *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke* (im Neuen Museum) in histor. Folge erkl. (Karl FRIEDERICHS, Bausteine zur Geschichte der griech.-röm. Plastik, neu bearbeitet) v. Paul WOLTERS. — Adolf FURTWAENGLER, *Beschreibung der Vasensammlung im Antiquarium* (pl.), 2 t. [P. Weizsäcker]. Le 1er ouvrage est, sous sa forme nouvelle, très bon et très utile malgré qqs fautes de détail; le 2e est une mine d'une richesse extraordinaire ¶ J. MARQUARDT, *Röm. Staatsverwaltung*, t. 3, 2e éd. [E.] Travail mis au niveau de la science par Wissowa et utile pour quiconque

s'occupe de la religion chez les Romains. ¶¶ 23 jr. F. L. Heath, *Diophantos of Alexandria* [S. Günther]. Travail très substantiel. ¶ *M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres.* Ed. Theodor Schiche [H. Schütz]. Critique prudente qui n'admet qu'un petit nombre des athétèses des philologues. Relevé et appréciation des leçons empruntées aux mss ou aux conjectures qui diffèrent des éditions courantes. Conjectures du critique. ¶ *M. Tulli Ciceronis in C. Verrem orationes* (2e action — livre V de Suppliciis), éd. p. Émile Thomas [H. Kraffert]. Montre pour le texte une louable indépendance, notamment à l'égard de Halm, mais son éclectisme ne le conduit pas toujours à la meilleure leçon; le commentaire explicatif indépendant aussi, et qui fournit mainte explication absente chez les autres interprètes, constitue la partie forte de l'éd. ¶ *Cornelii Taciti de origine situ moribus ac populis Germanorum*, in usum schol. ed. Joh. Mueller [E. Wolff]. A de commun avec Halm une critique prudente et de plus que lui plus de conséquence dans l'orthographe. Qqs critiques de détail. ¶ M. Hecht, *Orthographisch-dialektische Forschungen auf Grund attischer Inschriften* [J. Sitzler]. Beaucoup d'application. ¶ Henry Cros et Charles Henry, *L'encaustique et les autres procédés de peinture chez les anciens* [ζ.]. Très méritoire et définitif en tant qu'il est démontré que la technique moderne de l'encaustique ne diffère essentiellement en rien de la technique ancienne. ¶ E. Bormann, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus* [H. Hesselbarth]. Loué. ¶ P. Willems, *Le sénat de la république romaine* (Appendices du t. 1 et registres) [E.]. Défend énergiquement contre Soltau et Lange sa théorie que, jusqu'en 400 environ avant J.-C., le sénat est resté purement patricien. ¶¶ 6 fév. *Ausgewählte Reden des Demosthenes.* Erk. v. Westermann, t. 2 (Disc. 18 et 20), 6e éd. procurée p. Emil Rosenberg [W. Fox]. Mérite les mêmes éloges que pour le 1er vol. < v. R. des R., 9, 126, 30 >, mais il reste, pour une éd. future, bien à faire au point de vue du texte et du commentaire. 3 p. d'observations. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* In usum schol. rec. Michael Gitlbauer, 2 t. et lexique spécial. — Le même, *Philol. Streifzüge*, p. 3 : Textkritische Forschungen über Cäsars B. G. [Rud. Menge]. L'éd. n'a pas de valeur scientifique; Menge n'approuve ni la méthode critique de G. ni ses résultats. ¶ *Die Historien des Tacitus* (livres 3, 4, 5). F. d. Schulg. erk. v. I. Prammer [E. Wolff]. Suit les mêmes principes critiques que pour le 1er vol. <cf. ibid., 120, 32> mais le commentaire est devenu plus abondant. ¶ *Comoediae elegiacae*, ed. Ernst Muellenbach, fasc. 1 : Vitalis Aulularia [J. Hümer]. Le texte est en progrès sur les éditions antérieures. Cette collection sera accueillie avec joie par tous les amis de la littérature. ¶ Adrien Wagnon, *Traité d'archéologie comparée. La sculpture antique...* (pl.) [ζ.]. Essai intéressant qui contient une foule d'observations justes, mais d'une prolixité fatigante. ¶¶ 20 fév. *Ausgewählte Reden des Demosthenes.* Erk. v. Westermann, t. 2, 6e éd. procurée par Emil Rosenberg [W. Fox] <cf. 6 fév.> 6 p. d'observations. ¶ *Plutarchs lives of the Gracchi*, éd. expl. par H. A. Holden [C. Stegmann]. La force de l'éd. repose sur le commentaire abondant et approfondi; le texte est constitué avec prudence mais sans émendations personnelles. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii de B. G.* F. d. Schulg. erk. v. Rudolf Menge, t. 3 [O. Keller]. Le texte qui repose sur une base solide a reçu d'importants progrès. Grands éloges. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae. B. Jugurthinum*, rec. Augustin Scheindler [A. Weidner]. L'éditeur était insuffisamment préparé pour sa tâche. ¶ P. Guiraud et G. Lacour-Gayet, *Histoire romaine* depuis l'invasion de Rome jusqu'à l'invasion des barbares (pl.) [J. Jung]. Très habilement fait; mérite considération en Alle-

magne. ¶ Dionysios THEREIANOS, Φιλολογικαὶ ὑποτυπώσεις [J. Sitzler]. Nous relevons dans le compte rendu la mention d'un mémoire sur la signification du mot Ἑλληνισμός depuis les temps les plus reculés, et d'une biographie de Joannes N. Oikonomides. ¶ G. WERKHAUPT, *Wörterbuch zu den homer. Gedichten*, t. 1. Odyssée, p. 1. Chants 1-12 [Ferd. Weck]. Médiocre; tient le milieu entre le lexique et le commentaire, sans en avoir les avantages. ¶ Em. NEUMANN, *De compositorum a dis (di) incipientium apud priscos scriptores vi et usu* [E. Redslob]. Matériaux incomplets; manque du soin nécessaire à ce genre de travaux. ¶ ERNST, *De genere dicendi et compositione rhetorica in prioribus Ciceronis orationibus* [G. Landgraf]. Utile bien qu'il n'offre pas de points de vue nouveaux. ¶ Otto EICHERT, *Vollständiges Wörterbuch zu den Geschichtswerken des C. Sallustius Crispus*, 3e éd. corrigée [Schmalz]. Une prochaine éd. ne devra pas s'appuyer uniquement sur Dietsch, Kritz et Jordan, mais contenir les conjectures les plus importantes admises dans les éditions classiques. ¶¶ 6 mars. Kurt BERNHARDI, *Das Trankopfer bei Homer* [Ferd. Weck]. Epuise le sujet. La diss. fait honneur à B. ¶ J. POMTOW, *Poetae lyrici Graeci minores* [J. Sitzler]. Conservateur parfois à l'excès; il vaut mieux donner une conjecture peu sûre mais convenable pour le sens qu'une leçon inintelligible. ¶ E. M. SCHRANKA, *Der Stoiker Epiktet u. seine Philosophie* (diss. couronnée par l'Un. de Prague) [R. Mücke]. Compilation sans valeur. ¶ Theoph. MEIFART, *De futuri exacti usu Plautino* [E. Redslob]. Démontre contre Madvig que les formes en -ero ne désignaient primitivement que l'avenir. ¶ K. SCHIRMER, *Ueber die Sprache des M. Brutus in den bei Cicero überlieferten Briefen* [Ferd. Becher]. Les arguments en faveur de l'authenticité produits par S., le critique les retourne en faveur de la thèse contraire <v. R. des R., 10, 200, 5>. Qqs observations sur la langue des lettres en question. ¶ A. BOETTICHER, *Olympia, das Fest u. seine Stätte*, 2e éd. revue et augmentée (pl.) [H. Neuling]. Le texte témoigne du soin que l'auteur a pris de faire profiter son livre des nouvelles découvertes. ¶ Vittorio PUNTONI, *Studi di mitologia greca ed italica*, p. 1 : Sulla formazione del mito di Ippolito e Fedra [Z.]. De l'application, de la sagacité, une foule de connaissances mythologiques; se lit avec intérêt. ¶ Carl PAULI, *Altitalische Forschungen*, t. 1. (Les inscr. de l'alphabet nord étrusque) [Pauli]. Annonce par P. <cf. ibid., 10, 181, 4> de ce t. divisé en 4 chapitres : 1° Matériaux; 2° Ecriture; 3° Langue; 4° Chronologie. ¶¶ 20 mars. Franz SLAMECZKA, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes v. der Gesandtschaft* [W. Fox]. Étude solide qui démontre que le discours est bien de Démosthène et qu'il est disposé d'après un plan uniforme dans sa plus grande partie. ¶ S. LEDERER, *Eine neue Handschrift v. Arrians Anabasis* [R. Mücke]. Collation soignée d'un Leidensis du 15e s. à laquelle on ne peut reprocher qu'un excès d'exactitude. ¶ W. O. GUTSCHE, *De interrogationibus obliquis apud Ciceronem...* [Th. Stangl]. Travail utile reposant sur une statistique claire et faite avec soin. ¶ Rob. WUTKE, *Quaestiones Caesarianae*, 2e éd. [Kraffert]. N'est ni une éd. corrigée, ni augmentée sauf de fautes d'impression. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Catilinae*, ed. A. M. COOK [L. Kuhlmann]. Suit le texte de Jordan; utile néanmoins à cause des remarques critiques. ¶ Hermann LUEBKE, *Observationes Criticae in historiam veteris Graecorum comoediae* [Ω.]. L. est maître de son sujet et possède un heureux don de divination; on aurait désiré parfois un peu moins de confiance de la part de l'auteur. ¶ E. APPEL, *De genero neutro intereunte in lingua latina* [Stünkel]. Riche collection de matériaux. ¶ Maurice ALBERT, *Le culte de Castor et Pollux en Italie* (pl.) [P. Weizsäcker]. Travail appliqué, important notamment pour les archéologues. ¶ Paul MITZSCHKE,

Eine griech. Kurzschrift aus dem 4. vorchrist. Jahrh. [Ferd. Rüss]. Le point faible chez M. comme chez Gomperz est la reconstruction du système des voyelles. ¶ Notices littéraires. V. Duruy, *Geschichte des röm. Kaiserreichs.* Trad. all. p. G. Hertzberg, t. 1, livr. 12-24 [P.]. Mérite les mêmes éloges que la 1re partie < v. R. des R., 10, 170, 18 >. ¶ *Sophokles' Antigone.* Schulausgabe, v. N. Wecklein, 2e éd. [ ]. L'éditeur a utilisé avec soin et circonspection les résultats de la critique de texte depuis 1874. ¶¶ 3 avr. *Sophoclis tragoediae.* Rec. Wilh. Dindorf. Ed. sext. cur. S. Mekler [Heinr. Müller]. Bien que le critique ait cru devoir rejeter la plupart des conjectures proposées, il n'estime pas moins ce travail comme une digne continuation de celui de Dindorf. ¶ Heinr. Hersel, *Qua in citandis scriptorum et poëtarum locis auctor libelli* περὶ ὕψους *usus sit ratione* [Brambs]. Méritoire. ¶ P. H. Damsté, *Adversaria critica ad C. Valerii Flacci Argonautica* [R. Ellis]. Mérite négatif. D. est plus heureux à défendre la tradition qu'à remédier par des conjectures aux corruptions du texte. ¶ Michael Petschenig, *Studien zu dem Epiker Corippus* [R. Amann]. Outre des émendations de texte fournit une série d'observations fines sur la grammaire, la lexicographie et la métrique. ¶ Matthias Jaeger, *De C. Sallusti Crispi vita moribus et scriptis* [W. Martens]. De l'application, jugement réfléchi, mais prolixité fatigante. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri* 20. Rec. Martin Hertz, t. 2. — Le même, *Opuscula Gelliana* [L. Müller]. Le texte est constitué d'après les mêmes principes que dans le 1er t.; H. s'y montre plus conservateur, c'est le seul point sur lequel le critique ne s'entende pas avec lui; l'apparat critique fait preuve du même soin. Des Opuscula le critique cite les dissertations très instructives au sujet de l'éducation littéraire des écrivains de la décadence : Gellius u. Nonius Marcellus et Gellius u. Ammianus Marcellinus. ¶ Friedr. Goldmann, *Die poetische Personifikation in der Sprache der alten Komödiendichter*, p. 1 (Plaute) [E. Redslob]. Paraît insuffisamment préparé. ¶ Adolf. Bangert, *De fabula Phaethontea* [P. Weizsäcker]. Ne fait pas avancer nos connaissances. ¶ J. Maehly, *Ueber vergleichende Mythologie* [ ]. Le critique ne souscrit pas au dur jugement porté par M. contre la mythologie comparative. ¶¶ 17 avr. ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ. F. d. Schulg. erk. v. Ferd. Weck, fasc. 1, ch. 1-3 (bibl. Gothana) [K. Schirmer]. Éd. de classe qui est en même temps un travail scientifique; texte sagement conservateur. ¶ *Aristote, Traités des parties des animaux et de la marche des animaux*, trad. p. J. Barthélemy-Saint-Hilaire, 2 t. [A. Bullinger]. La préface est un hymne à Aristote, digne du Stagirite. La trad. est de main de maître. ¶ *Ausgewählte Komödien des Maccius Plautus.* F. d. Schulg. erk. v. Julius Brix, fasc. 2 : Captivi, 4e éd. [E. Redslob]. Il n'y a pas de graves critiques à faire au commentaire; le texte est, avec raison, conservateur. ¶ *Catulli Tibulli Propertii carmina*, recog. Moriz Haupt, 5e éd. procurée par J. Vahlen [J. Schäfler]. En dépit de la tendance conservatrice, de nombreuses et excellentes émendations; édition qu'on ne saurait recommander assez chaudement auprès des philologues et des amis des poètes classiques. ¶ *Livy books* 23 *and* 24, éd. expl. p. G. C. Macaulay [F. Luterbacher]. Suit pour le texte Madvig; orthographe arriérée; commentaire satisfaisant. ¶ H. J. Mueller, *Symbolae ad emendandos scriptores Latinos*, p. 3 (Annaei Senecae oratorum et rhetorum sententiae divisiones colores suasoriarum) [Kraffert]. Constitue pour le texte et l'apparat un progrès marqué sur l'éd. de Kiessling. ¶ Fr. Leitschuh, *Der Kunstsinn des Horaz* [Em. Rosenberg]. Ecrit intéressant et suggestif d'un homme compétent en matière d'art; pourtant un philologue serait, à l'égard d'Horace, plus équitable que L. ¶ Pardon, *Die röm. Diktatur* [G. Egelhaaf]. Rien de neuf mais donne en qqs traits rapides

l'essentiel sur la question. ¶¶ 30 av. A. Roemer, *Ueber die Homerrecension des Zenodot* (Abh. bayer. Akad.) [K. Sittl]. Montre que l'on peut approfondir la littérature des scolies sans perdre le sentiment des beautés d'un auteur et surtout sans perdre le bon sens. Plusieurs scolies sont expliquées ou cor-
5 rigées avec sagacité. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides*, éd. Heinr. Steph. Sedlmayer. — Éd. du même (petite éd.) [Ant. Zingerle]. Indispensable pour quiconque veut s'occuper des Héroïdes. ¶ Friedrich Saltzmann, *Ueber Ciceros Kenntnis der Platonischen Schriften* [P. Schwenke]. A la thèse de l'auteur, que Cicéron était familier avec les plus importants écrits de Platon, le cri-
10 tique répond que cette connaissance n'était pas assez profonde pour exercer une influence sérieuse sur les écrits philosophiques de ses dernières années. ¶ G. F. Unger, *Die troische Aera des Suidas* (Abh. bayer. Akad.) [L. Holzapfel]. Contribution de valeur à la connaissance des systèmes chronologiques de l'antiquité. L'auteur arrive à ce résultat difficilement contestable, que la
15 date de Troie empruntée à Hésychius par Suidas était 1154/3. ¶ B. J. Wheeler, *Der griech. Nominalaccent* [Fr. Stolz]. Recherche approfondie, résultats solides. ¶ E. Belot, *De la révolution économique et monétaire* qui eut lieu à Rome au milieu du 3e s. av. J.-C. [G. F. Rettig]. Travail original dirigé contre Böckh, et qui fait avancer nos connaissances scientifiques. ¶ Ὁ ἐν
20 Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος (1881-82). — Ἀρχαιολογικὸν δελτίον, Παλαιογραφικὸν δελτίον, Μαυρογορδατεῖος βιβλιοθήκη [K. Sittl]. 2 publications importantes. ¶¶ 15 mai. Ernst Jerusalem, *Ueber die Aristotelischen Einheiten im Drama* [A. Bullinger]. Rien d'essentiellement neuf; exposé lumineux; jugement sain, sauf quand il suppose qu'Aristote a séparé les carac-
25 tères de l'action et bien qu'il interprète mal le τὰ τοιαῦτα παθήματα. ¶ *Christus patiens...* Rec. J. G. Brambs [K. Sittl]. A démontré avec évidence que ni Grégoire de Nazianze ni Tzetzès ne sont les auteurs du poème, mais il ne peut prouver que Théodore Prodrome le soit. Éd. méritoire. ¶ *P. Terenti Afri Adelphoe*, éd. avec commentaire crit. et expl. p. Fr. Plessis [Aug.
30 Teuber]. Témoigne des efforts de la philologie française pour atteindre le niveau scientifique. Cette éd. ne constitue pas un progrès pour l'interprétation de Térence, mais peut répondre à un but pédagogique. ¶ *Cornelii Nepotis Vitae*, éd. G. Gems. — Le même, *Vollständiges Schulwörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Corn. Nep.* Le texte, sagement conservateur,
35 est généralement satisfaisant. Le lexique contient beaucoup de bon et d'utile. ¶ C. P. Tiele, *Babylonisch-assyrische Geschichte*, p. 1 (depuis les temps les plus reculés jusqu'à la mort de Sargon 2) [R. Hansen]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Notices littéraires. Rich. Jonas, *Ueber den Gebrauch der verba frequentativa u. intensiva bei Livius* [ ]. Travail soigné
40 et appliqué, qui sera le bienvenu auprès de ceux qui s'intéressent à la langue de T. Live. ¶¶ 29 mai. *Orphica*, rec. Eug. Abel. Accedunt Procli hymni, h. magici, hymnus in Isim aliaque ejusmodi carmina [J. Sitzler]. Le texte des Orphica est en progrès marqué sur celui de G. Hermann. L'éditeur a réussi à améliorer beaucoup de vers grâce à une série d'excellentes
45 conjectures. Le critique propose qqs conjectures pour l'Argonautica. ¶ Joseph Wismayer, *Die durch Scholien nicht erklärten Zeichen der Ilias-handschrift Venetus A* [K. Sittl]. Le travail aurait été plus fécond s'il eût été mieux ordonné. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis*. Schol. in. us. ed. W. Klouček [E. Bährens]. Peut, à cause de l'apparat critique, répondre à
50 un besoin pratique, mais ne constitue pas un progrès scientifique. ¶ *M. Tulli Ciceronis Academica*. Text revised and explained by James S. Reid [P. Schwenke]. Est un auxiliaire indispensable pour l'étude des Académiques. ¶ Herbert Weir. Smyth, *Der Diphthong εἰ* im Griech... [Fr. Stolz].

Estimable contribution bien qu'elle soulève une opposition de principe. ¶ Theodor Birt, *De fide Christiana quantum Stilichonis aetate in aula imperatoria occidentali valuerit* [P. Mohr]. Contribution de valeur, mais B. n'a pu convaincre le critique que Claudien fût un chrétien. ¶ B. Lupus, *Die Stadt Syrakus im Alterthum* (carte) [H. Neuling]. Exposé concis et lumineux qui permet de s'orienter rapidement, mais sûrement. ¶ Alois v. Brinz, *Zum Begriff u. Wesen der röm. Provinz* [K. Fuchs]. Annonce. ¶¶ 12 jn. Aug. Heimer, *Studia Pindarica* [G. Bräuning]. Beaucoup d'application et de soin. ¶ Carl Althaus, *Conjectanea in aliquot locos Baccharum Euripidis* [Leop. Eysert]. Examen consciencieux et méthodique des conjectures faites sur qqs passages difficiles du prologue et de la parodos; qqs publications nouvelles ont échappé à l'auteur. Latin coulant et correct. ¶ G. Haag, Praemissa expositione ejus consilii quod A. in *Thesmophoriazusis* secutus est *de locis quibusdam ejus fabulae deque Andromeda Euripidia agitur* [O. K.]. Si la tendance de la pièce est telle que se le figure H., Aristophane a merveilleusement réussi à la cacher; l'explication proposée des vers 1031 et 1051 n'est pas satisfaisante. ¶ Joh. Stuhrmann, *De vocabulis notionum philosophicarum in Epicteti libris* [R. Mücke]. Un peu superficiel. ¶ Herm. Kriege, *De enuntiatis concessivis apud Plautum et Terentium* [E. Redslob]. Pour les questions de syntaxe, K. est encore au point de vue de Hahn; il mérite le plus souvent l'approbation pour la critique. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden.* F. d. Schulg. erk. v. C. W. Nauck, 12e éd. [E. Krah]. Contient beaucoup de nouveau. ¶ H. Leisering, *Das 1. u. 2. Buch der Oden des Horaz* in freier Nachbildung [F. Gumpert]. Fait preuve de talent poétique, mérite d'être recommandé auprès des connaisseurs et des amis d'Horace. ¶ Friedrich Stolz, *Latein. Laut. u. Formenlehre* (Iwan Müller, Handbuch der Klass. Altertums-Wiss., t. 2) [Em. Seelmann]. Méritoire et instructif. Nombreuses additions et rectifications du critique. ¶ Notices littéraires. H. Dunger, *De Dictye-Septimio Vergilii imitatore.* — W. Greif, *Die mittellalterlichen Bearbeitungen der Trojanersage...* [ ]. D. apporte un nouvel argument contre l'hypothèse d'un original grec. G. arrive au même résultat pour Darès. ¶ O. Eichert, *Schulwörterbuch zu den Commentarien des Julius Cäsar vom Gallischen Kriege,* 6e éd. [ ]. Appartient aux meilleurs travaux de lexicographie. ¶ *Biographisches Jahrbuch,* 8e année [ ]. Annonce. ¶ Rosa v. Gerold, *Ein Ausflug nach Athen u. Korfu* (avec dessins de H. Fischer) [H. N.]. D'une lecture très attrayante, témoigne d'une connaissance étonnante de la littérature classique et d'un vif enthousiasme pour les productions littéraires et artistiques de l'antiquité. ¶¶ 26 jn. *Sophokles' Tragödien.* Erk. v. C. Schmelzer [Heinr. Müller]. La valeur de cette éd. repose sur le commentaire explicatif, moins bien réussi pour la partie critique. ¶ H. W. Reich, *Die Beweisführung des Aeschines in seiner Rede gegen Ktesiphon* [W. Fox]. Substantiel bien que la partie juridique prête à qqs critiques. ¶ *Die Metamorphoses des P. Ovidius Naso,* F. d. Schulg. erk. v. Hugo Magnus, 2 t., livr. 1-5 et 6-10 [J. Schäfler]. Éd. d'un grand intérêt pour les philologues et qui sera la bienvenue dans les écoles (on voudrait qqs suppressions au point de vue des convenances). ¶ *Italici Ilias Latina,* éd. Fr. Plessis [C. Wagener]. P. ne donne pas à entendre clairement quel est cet Italicus. Le critique défend l'opinion que Silius Italicus est l'auteur du poème. De fines observations sur l'économie de l'Ilias Latina. ¶ Walther Prellwitz, *De dialecto Thessalica.* — Hermann Collitz, *Die Verwandtschaftsverhältnisse der griech. Dialekte...* Dans la 1re diss. les matériaux sont au complet et utilisés avec circonspection, mais les résultats ne sont pas solides. La question du rapport du dialecte thessalien avec les autres

dialectes a été résolue avec succès par C. ¶ Fritz Bechtel, *Thasische Inschriften ionischen Dialekts im Louvre* (Abhandl. Gesell. d. Wiss. Götting.) [Id.]. Il est à regretter qu'on n'ait pas de fac-similés. Toutefois des explications exactes sur le caractère épigraphique comblent cette lacune en partie. ¶ Theodor Schreiber, *Kulturhistorischer Bilderatlas*, t. 1 (antiquité) [H. Neuling]. De grande valeur pour l'enseignement. ¶¶ 10 jlt. Frédéric Plessis, *Études critiques sur Properce et ses élégies* (avec 1 fac-similé du Neapolitanus) [Konr. Rossberg]. Jugement sain, méthode habile, effort sincère vers l'impartialité, travail instructif et approfondi. Analyse détaillée (9 p.). ¶ Hermann Collitz, *Sammlung der griech. Dialektinschriften*... t. 2, fasc. 1 [Fr. Stolz]. Annonce élogieuse. ¶ Emanuel Loewy, *Inschriften griech. Bildhauer* (avec fac-similés) [ζ]. Ouvrage de haute valeur rédigé en style lapidaire. ¶ A. Kuthe, *Die röm. Manipulartaktik* [Herm. Bruncke]. Diss. d'un style attachant et qui peut être recommandée instamment à ceux qui s'occupent de l'art militaire des Romains. ¶ G. F. Unger, *Interregnum u. Amtsjahr* (Philol. Supplementband) [H. Matzat]. Cherche à réfuter la diss. de Lange ' De diebus ineundo consulatui sollemnibus interregnorum causa mutatis '. Art. de controverse. ¶ L. Haenny, *Schriftsteller u. Buchhändler im alten Rom*, 2e éd. [S.]. Contribution très estimable, mais qui sous sa nouvelle forme n'a pas subi de modifications proprement dites. ¶ Notices littéraires. ¶ G. Hubo, *De Demosthenis oratione Ctesiphontea* [ ]. Beaucoup d'application. ¶ *Homers Achilleïs* hexametrisch deutsch v. Otto Jaeger [ ]. Le traducteur s'est approprié admirablement le ton des ' Bierzeitungen ' rimées. ¶ Konrad Ohlert, *Rätsel u. Gesellschaftsspiele der alten Griechen* [—l]. Ne s'adresse pas aux philologues mais au grand public; le titre promet plus que ne tient le livre. ¶¶ 24 jlt. *Ausgewählte Reden des Lysias* f. d. Schulg. erk. v. W. Kocks, t. 1 [Burmann]. Satisfait aux exigences d'une éd. de classe. ¶ Heinrich Muther, *Beiträge zur Emendation von Ciceros Büchern de oratore* [O. Harnecker]. Contribution sagace à l'intelligence du texte de Cicéron, bien que dans la plupart des cas les émendations ne soient pas nécessaires. ¶ *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum*, p. Gottlob Egelhaaf (Bibl. Gothana) [E. Wolff]. De haute valeur tant au point de vue pédagogique que scientifique. Critique conservatrice, les conjectures admises sont généralement satisfaisantes. ¶ G. P. Weygoldt, *Die platonische Philosophie*... [K. J. Liebhold]. Loué. ¶ A. E. J. Holwerda, *Die alten Kyprier in Kunst u. Kultus* (pl.) [P. Weizsäcker]. Beaucoup de sagacité et d'érudition, mais d'un allemand désagréable à lire. ¶ Paehler, *Die Löschung des Stahles bei den Alten* [S.]. Propose : Ajax 652. βαύνη σίδηρος ὡς et a réussi, dans une certaine mesure à aplanir les difficultés des vers 24-32. ¶ A. Kohl, *Ueber italischen Wein* [ ]. Travail appliqué et indispensable pour les philologues classiques. ¶¶ 7 août. H. Jordan, *Quaestiones Theognideae* [J. Sitzler]. L'auteur étudie le rapport des mss entre eux. Compte rendu critique. ¶ K. Sittl, *Geschichte der griech. Litteratur* bis auf Alexander den Grossen, p. 2 [B.]. Est supérieur au 1er volume, dont il a gardé les qualités. Le critique conteste la justesse de certaines assertions de S. relatives à Hérodote et à son ouvrage. ¶ Marcel Dubois, *Les ligues étolienne et achéenne* [Ellissen]. Ouvrage méritoire. Le critique y loue l'ordre et la symétrie élégante par lesquels se distinguent si bien les auteurs français, et particulièrement le maître de D., Fustel de Coulanges. ¶ K. Brugmann, *Griech. Grammatik* (Iwan Müller, Handbuch der klass. Alterthumswiss., t. 2) [Meisterhans]. L'auteur a réussi à donner une image de l'état primitif de la langue grecque et de son développement successif jusqu'aux temps historiques, mais il ne devait entrer dans ce précis que

des résultats et non l'apparat de la philologie comparée. ¶¶ 21 août. W. GEBHARDI, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [Fr. Curschmann]. Fait preuve de sentiment poétique et d'enthousiasme pour le poète, mais le propre de la méthode de G. est de se forger des difficultés artificielles que l'on surmonte à grand renfort de sagacité. Art. détaillé (10 p.). ¶ G. LOESCHCKE, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel* (Prog. Dorpat) [P. Weizsäcker]. « Un nouveau prog. de L. constitue toujours un progrès. » Les résultats de cette excellente diss. ne rencontreront guère de contradiction sérieuse. ¶ Th. BERGK, *Kleine philologische Schriften*, éd. p. Rudolf PEPPMUELLER, t. 2 : Zur griech. Litteratur (avec une esquisse biographique de Bergk) [ ]. Peu de nouveau. L'esquisse biographique tracée par P. sera la bienvenue auprès des amis, des élèves de Bergk. ¶ W. DEECKE, *Die etruskische Bleiplätte v. Magliano* [C. Pauli]. Le critique, qui doute très fortement de l'authenticité de l'inscr., n'approuve ni l'interprétation de D., ni ses résultats. ¶¶ 4 sept. *Euripidis Hippolytus*. Schol. in us. ed. Th. BARTHOLD (metra rec. W. CHRIST) [Steinberger]. Loué. ¶ H. PANOFSKY, *De historiae Herodoteae fontibus* [J. Sitzler]. N'a pu démontrer qu'Hérodote fût un plagiaire ou un faussaire. ¶ Bruno BAIER, *De Plauti fabularum recensionibus Ambrosiana et Palatina* [E. Redslob]. Beaucoup de bon, sauf le résultat contestable 'pro fundamento artis criticae in Plauto exercendae Palatini habendi sint'. ¶ *Die lyrischen Gedichte des Horaz* übers. v. Paul KLAUCKE [Fr. Curschmann]. Une bonne trad. en prose est préférable aux vers gauches de K. ¶ Charles WALDSTEIN, *Essays on the art of Pheidias* [H. Heydemann]. De l'enthousiasme, mais ce qui est bon n'est pas neuf, et ce qui est neuf n'est pas bon. L'exécution des pl. de lithographie est particulièrement réussie. ¶ G. MEYER, *Griech. Grammatik*, 2e éd. (Bibliothek indogerm. Grammatiken, t. 3) [Fr. Stolz]. Excellent. ¶ H. BLASE, *De modorum temporumque in enuntiatis condicionalibus latinis permutatione* [G. Ihm]. Approfondi. ¶¶ 18 sept. *Catulli Veronensis liber*. Recog. L. SCHWABE [E. Bährens]. Inutile et défectueux. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum Disputationum libri* 5, f. d. Schulg. erk. v. K. W. HASPER, 2 vol. [J. Degenhart]. Bien que le commentaire ne soit pas irréprochable, il mérite néanmoins un bon accueil dans les classes. ¶ *Il libro* 10 *della instituzione oratoria di M. Fabio Quintiliano* commentato da Domenico BASSI [Ferd. Becher]. Le critique applique à cette éd., faite de morceaux d'emprunt, le mot de Quintilien : non continua, sed composita est. ¶ *Das Recht von Gortyn*, éd. et trad. de F. BUECHELER et E. ZITELMANN. — *Altes Stadtrecht v. Gortyn*, texte, trad. de H. LEWY. Le travail de B. est méritoire, mais sa trad. est souvent incompréhensible; l'étude de Z. est indispensable, et particulièrement recommandable pour l'explication des termes techniques. La trad. de L. est supérieure à celle de B. pour la clarté, mais son commentaire est bien inférieur à celui de B. et de Z. Son texte ne mérite la préférence que pour des cas isolés. L. n'a manqué ni de sagacité ni de connaissance, mais il aurait dû approfondir davantage le sujet. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia*, p. 1 (jusqu'aux guerres médiques) [Ad. Bauer]. Excellent travail. ¶ Em. REISCH, *De musicis Graecorum certaminibus* capita 4 [K. Sittl]. Les matériaux sont rassemblés et utilisés avec soin; on regrette que R. se soit borné à la période d'avant Auguste. ¶ L. BOLLE, *Das Knöchelspiel der Alten* (dans Festschrift zur Feier... Nölting) (pl.) [H. Heydemann]. Connaissance complète du sujet, bonne méthode, critique modérée, résultats définitifs autant que le permet la tradition des écrivains anciens. ¶ G. DROYSEN, *Allgemeiner historischer Handatlas* (avec texte explicatif) [R. Hansen]. Excellent ouvrage. ¶ DITTMAR-

VOELTERS, *Historischer Atlas*, 8e éd., p. 1 (atlas du monde ancien) [G. Hess]. Nombreuses critiques. Il y aura beaucoup à faire, notamment sous le rapport de la cartographie, pour que cet ouvrage, non sans maintes qualités d'ailleurs, réponde aux exigences actuelles. ¶¶ 2 oct. *Aristophanis Comoediae*. Ed. Fr. H. M. BLAYDES, p. 7 (fragments) [O. Kähler]. « Des hécatombes entières de conjectures sont exposées; on ne sait pas souvent s'il faut en rire ou s'en fâcher, et d'autre part, le don d'observation affiné par une longue pratique d'Aristophane vous retient. » Ce qu'il y a de meilleur est dans les Addenda, où B. emploie avec tact un grand nombre de conjectures étrangères. ¶ *M. Juniani Justini epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi*. Rec. Fr. RUEHL [E. Bährens]. Répond pleinement aux espérances. Observations et contributions conjecturales du critique. ¶ A. WEIDNER, *Adversaria Sallustiana* [L. Kuhlmann]. Contient des conjectures sur une vingtaine de passages, dont quelques-unes sont dignes d'attention. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 3 à 5 [H. Kraffert]. Comme les précédents fasc., donne l'impression d'un travail solide et sûr. ¶ Joh. STRAUB, *De tropis et figuris quae inveniuntur in orationibus Demosthenis et Ciceronis* [G. Dzialas]. Louable contribution à l'histoire des tropes et des figures, mais le sujet eût gagné à être traité en allemand. ¶ Victor THUMSER, *Untersuchungen über die attischen Metöken* (tir. à part des Wien. Stud.) [Rob. Schmidt]. Diss. soignée et réfléchie. ¶ Fr. BLASS, *Hermeneutik u. Kritik* (Iwan Müller, Handbuch der klass. Alterthumswiss., t. 1, p. 1) [Konr. Rossberg]. Travail d'une exposition claire et lumineuse, qui mérite une étude attentive de la part des philologues. ¶ S. Leo STERNBACH, *Meletemata Graeca* [K. Sittl]. Nouvelle collation du ms de l'anthologie palatine et véritable lanx satura de conjectures en grande partie sur les poètes de la période romaine et byzantine, qui témoignent de beaucoup de lecture et de sagacité. ¶ G. VOGRINZ, *Beiträge zur Formenlehre des griech. Verbums* [Fr. Stolz]. Théories erronées. ¶¶ 16 oct. *Des Euripides Iphigenie bei den Tauriern*. Zum Schulg. erk. v. Wolfgang BAUER, 2e éd., revue par N. WECKLEIN [R. Gebhardt]. Excellente éd., revue avec soin. ¶ *Dionysii Halicarnassensis Romanarum antiquitatum* quae supersunt. Graece et latine rec. Ad. KIESSLING et Victor PROU [Fr. Krebs]. Ne répond pas aux exigences de la science actuelle. P. a pris pour base le texte de Kiessling, dont il s'écarte souvent avec raison. Bien qu'il n'ait pas adopté toutes les conjectures de Cobet, cependant un peu plus de circonspection eût été de mise. Art. étendu et critique. ¶ *M. Tulli Ciceronis Brutus*. Rec. Th. STANGL [A. Weidner]. Louable travail, comme son éd. de l'Orator. ¶ G. WARTENBERG, *Quaestiones Ovidianae* [Knögel]. Procède avec prudence; néanmoins le critique n'est pas convaincu que qqs Pontiques soient du premier temps de l'exil d'Ovide. et concordent avec les Tristes. ¶ *Eugippii opera*, p. 2. Eugippii vita S. Severini, rec. Pius KNOELL [++]. Cette édition est préférable à celle des Mon. Germ. à cause de son apparat plus riche et plus sûr. ¶ *Wiener Studien*, 8e année, fasc. 1 [C. Wagener]. Le critique signale l'estimable art. de Wolke « sur les formes anciennes dans Virgile ». ¶¶ 31 oct. Rich. LINDE, *De diversis recensionibus Apollonii Rhodii Argonauticon* [Alf. Steinberger]. Arrive bien près de la vérité en démontrant qu'il y a eu 2 éd. Travail qui, bien qu'il n'arrive pas à des résultats surprenants, mérite considération. ¶ *Livi Andronici et Cn. Naevi fabularum reliquiae*, ed. Lucian MUELLER [J. Mähly]. Le besoin d'une nouvelle éd. ne se faisait pas sentir. Ce qu'il y a de nouveau n'est pas toujours du meilleur; constitue plutôt un pas en arrière si on compare cette éd. avec le travail de Ribbeck. ¶ *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, F. d. Schulg. erk. v. Hugo MAGNUS, fasc. 3,

livres 11-15, avec appendice (Bibl. Gothana) [J. Schäfler]. Mêmes principes, même soin que pour les premiers fasc. ¶ Susemihl, *Analecta Alexandrina chronologica* (Ind. schol. Gryph.) [J. Sitzler]. Cherche à confirmer, compléter, corriger l'ouvrage de Couat, 'La poésie alexandrine sous les 3 premiers Ptolémées'. S. a eu souvent raison dans ses critiques, mais sur d'autres points le critique ne peut l'approuver. ¶ Eduard Meyer, *Geschichte des Alterthums*, t. 1 (Hist. de l'Orient jusqu'à la fondation de l'empire perse) [J. Krall]. Loué. ¶ Alb. Gueldenpenning, *Geschichte des oström. Reiches unter den Kaisern Arcadius u. Theodosius* 2 [J. Jung]. Utile pour le détail, mais ne répond pas à de sérieuses exigences. ¶¶ 13 nov. E. Eberhard, *Metrische Beobachtungen zu den homer. Hymnen* [R. Thiele]. De valeur importante et durable. ¶ *Xenophons Hellenika*, Fd. Schulg. erk. v. Rich Grosser, t. 2, livr. 3 et 4 (Bibl. Gothana) [Kr.]. Texte et commentaire, malgré qqs réserves, méritent des éloges. ¶ Muhl, *Plutarchische Studien* [—l]. Digne d'attention. ¶ *Dinarchi orationes* 3 germanice reddidit Th. Plaschke, vol. 1 [A. Höck]. Beaucoup d'application; néanmoins la trad. ne suit pas le texte d'assez près. ¶ *T. Livii ab U. c. libri* 1, 2, 21, 22. Adjectae sunt partes selectae ex libris 3, 4, 6. Schol. in us. ed. Anton Zingerle [Ferd. Spielmann]. Sera bien accueilli dans les classes; les philologues y trouveront avec plaisir les derniers résultats de la critique de l'auteur sur T. Live. ¶ *Cornelii Taciti Germania* erk. v. K. Tuecking, 6e éd. corrigée [E. Wolff]. Tout en reconnaissant la valeur pédagogique et scientifique de cette éd., le critique signale qqs fautes légères. ¶ M. Petschenig, *Zur Kritik der Scriptores historiae Augustae* [C. Wagener]. Le critique prend parti pour P. dans sa controverse contre Peters au sujet des mss. Des 48 conjectures proposées, qui toutes sont dignes d'attention, 3 sont incontestablement justes. ¶ A. Boeckh, *Die Staatshaushaltung der Athener*, 3e éd. revue p. M. Fraenkel, 2 t. [Ad. Bauer]. Travail accompli avec une étonnante application, de vastes connaissances et une grande abnégation. ¶ A. Holm, *Griech. Geschichte*, t. 1 [Ad. Bauer]. Beaucoup de prudence et d'habileté. Doit être recommandé auprès de ceux qui veulent s'instruire sur la manière actuelle de traiter l'histoire grecque. ¶ Breusing, *Die Nautik der Alten* (pl.) [Id.]. Fait justice de nombreuses erreurs. ¶ Gustav Hinrichs, *Griech. Epigraphik* (Iwan Müller, Handbuch der Klass. Alterthumswiss.) [Meisterhans]. Travail distingué. Qqs observations et rectifications du critique. ¶ Maxime Collignon, *Phidias* [H. Heydemann]. Beaucoup d'habileté et d'agrément. Livre à recommander aux philologues qui ne sont pas archéologues et aux amis des arts. ¶ Notices littéraires. *Sophocles' Oedipus Tyrannos*. Schulausgabe v. N. Wecklein, 2e éd. []. On voit partout le souci de l'auteur d'améliorer son œuvre. ¶¶ 27 nov. Carl Eduard Schmidt, *Parallel-Homer oder Index aller homer. Iterati* [E. Eberhard]. Très soigné et très utile. ¶ *Aristotelis metaphysica* recog. W. Christ [A. Bullinger]. On doit être reconnaissant à C. d'avoir découvert que les mss Laur. A^b et Paris. E sont la source de tous les mss et d'avoir entrepris une recension basée sur une nouvelle collation de ces mss. Observations sur les 5 premiers chap. du livre A dans lesquels, suivant le critique, « tout est dit comme Aristote a voulu le dire ». ¶ Alexandri Tartara, *De Plauti Bacchidibus* (Annali Univ. Toscane) [E. Redslob]. Fait preuve de vastes lectures dans le domaine de l'ancienne littérature; latin un peu bigarré. Le critique ne s'accorde pas sur tous les points avec T. ¶ *Johannis Cassiani Conlationes* 24. Rec. Michael Petschenig (Corpus script. eccl. Lat., vol. 13) [P. Mohr]. Contient de nombreuses émendations indubitables tout au moins acceptables. ¶ Fr. Brachmann, *Quaestiones Pseudo-Diogenianae* [J. Sitzler]. De l'application et de la prudence. ¶ F. Studniczka, *Beiträge zur Geschichte*

der altgriech. Tracht (Abhand. arch.-epigr. Sem. Wien) (pl.) [K. Sittl]. La méthode de S., qui examine avec soin tous les détails philologiques et archéologiques, fait la meilleure impression. ¶¶ 11 déc. *Sophocles, The plays and Fragments* with critical notes (avec comment. et trad. angl.) by R. C. Jebb, p. 2 (Oed. Col.) [Wecklein]. Mérite les mêmes éloges que le 1er vol. <v. R. des R. 9, 118. 8>. ¶ *Des Euripides Herakliden* erklärt v. W. Bauer, 2e éd. revue p. N. Wecklein [R. Gebhart]. Mérite les mêmes éloges que l'éd. d'Iphigénie en Tauride <v. pl. h., 16 oct.>. ¶ Paul Mohr, *Zu Apollinaris Sidonius* [F. Gustavsson]. Bonne contribution à un 'thesaurus latinitatis' futur. ¶ Remigio Sabbadini, *Storia del Ciceronianismo. — Guarino Veronese* e le opere rettorische di Cicerone (Riv. Filol.). — *Studi di Gasparino Barzizza su Quintiliano e Cicerone. — Della biblioteca di Giovanni Corvini* [Th. Stangl]. Annonce élogieuse. ¶ S. Bugge, *Der Ursprung der Etrusker durch 2 lemnische Inschriften erläutert.* — C. Pauli, *Eine vorgriech. Inschrift v. Lemnos* (pl.) [C. Pauli]. Le critique ne s'accorde que sur un point avec B. : la date du 6e s. « Je ne puis absolument rien voir d'indo-germanique dans l'inscr. de Lemnos. » ¶ Cesare Paoli, *Grundriss der latein. Paläographie u. der Urkundenlehre,* trad. all. de K. Lohmann [Ferd. Ruess]. Peut servir de préparation à un cours, mais ne peut guère servir à s'orienter dans la paléographie. ¶ C. Paucker, *Supplementum lexicorum latinorum*, fasc. 1-5. — Le même, *Vorarbeiten zur latein. Sprachgeschichte*, éd. p. H. Roensch [M. Petschenig]. Le 1er ouvr. est une réunion très utile, et qui restera longtemps la seule, de plus de 3,000 art.; le 2e est d'une richesse extraordinaire. ¶¶ 25 déc. E. Buchholz, *Vindiciae carminum Homericorum*, vol. 1 [Rob. v. Braitenberg]. Est d'une naïveté souvent comique; bien qu'on puisse apprendre qq. chose de ce livre, il ne peut guère prétendre à une recommandation. ¶ G. A. Koch, *Wörterbuch zu den Gedichten der P. Vergilius Maro,* 6e éd. corrigée, par K. E. Georges [J. Schlichteisen]. Répond au besoin des classes mais non à l'état actuel de la science. Nombreuses fautes et inexactitudes relevées par le critique. ¶ Friedrich Wieseler, *Ueber einige beachtenswerte geschnittene Steine des 4 Jahrh. n. Chr.*, 3 p. (Abhand. Gött.) (pl.) [P. Weizsäcker]. Contribution de valeur à l'histoire de la décadence de l'art. ¶ J. Kappeyne van de Copello, *Abhandlungen zum röm. Staats- u. Privatrecht,* trad. du hollandais p. Max Conrat (Cohn), fasc. 1 (considérations sur les Comices) [Dietrich]. Etude sagace qui conduit à la solution de questions très débattues et qui mérite toute considération. Henri Lebègue.

Neuer Philologischer Anzeiger[1], 1re année, fasc. 1. L'emplacement d'Ilion [Franz Steinbrück]. 1er art. La tradition de presque toute l'antiquité fait mention d'une colonie éolienne qui existait encore au temps de Strabon et qui est appelée habituellement Nouvelle-Ilion; on supposait que son emplacement était celui de l'Ilion homérique. La colline appelée aujourd'hui Hissarlik lui servait d'acropole et portait le nom de Pergamos. La fondation de la Nouvelle-Ilion remonte au 8e ou même au 9e s. av. J.-C. Lechevalier, qui visita le pays en 1785 et 1786, prétendit, contre la tradition de l'antiquité, que la Troie homérique avait été sur les hauteurs derrière Bunarbaschi, que la Pergamos de Priam était située sur la colline qui est à l'extrémité de ces hauteurs, que la ville d'Ilion s'étendait sur ces hauteurs jusqu'au village de Bunarbaschi, et que sur l'emplacement de ce village était la porte Scée. Les idées de Lechevalier furent acceptées pendant 90 ans par les archéologues et récemment encore par Forchhammer, qui identifie

1. Mensuel, in-4°. Édité par A. Frantz, à Demmin. Prix : 2 mk par an.

avec Lechevalier le Bunarbaschi-Su, formé de 40 ruisseaux, avec le Scamandre, ce qui ne s'accorde pas avec les δοιαὶ πηγαί. Les fouilles de v. Hahn et de Schliemann à Bunarbaschi ont démontré avec évidence qu'il n'y faut pas chercher l'Acropole d'Ilion. ¶ Gustav. Droysen, *Allgemeiner historischer Hand-Atlas*, avec texte explicatif [A. Weinert]. Répond très heureusement à une lacune vivement sentie et peut soutenir la comparaison pour la partie ancienne avec l'Atlas antiquus de Kiepert; on voudrait un carton pour la bataille de Gaugamèle, un autre pour celui de l'Hydaspe. ¶ *Thukydides*, 2 *Buch*, chap. 1-65. Ed. explic. p. Franz Mueller [H. Ziemer]. Éd. de classe qui, sous plus d'un rapport, l'emporte sur ses devancières. ¶¶ Fasc. 2-3. L'emplacement d'Ilion [Franz Steinbrück], 2e et dern. art. Les fouilles de Schliemann sur les hauteurs de Bunarbaschi sont restées sans résultat; celles qu'il a faites à Hissarlik, grâce à une saine appréciation des données topographiques de l'Iliade, ont fait découvrir les ruines de 7 villes superposées. Elles ont brillamment confirmé la tradition antique. ¶¶ Fasc. 4. *Cornelii Nepotis vitae*, ed. Gustav. Gemms.—Même éd. avec notes expl. (all.) par le même. — Id., *Vollständiges Schulwörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos*. [A. Weinert]. Le texte est, en général, celui de Halm; les conjectures de G. sont le plus souvent heureuses. L'édition explicative et le lexique méritent également des éloges. ¶¶ Fasc. 5-6. *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*, p. p. Iwan Mueller. T. 2, t. 1, p. 1. [H. Ziemer]. Plan excellent. Le tome 2 notamment est 'eine ausserordentliche, ja für diesen Zweck mustergültige Leistung' <cf. Phil. Woch.>. ¶ *Cornelii Taciti Germania* erl. v. Anton Baumstark [F. Steinbrück]. Il est rare de trouver un ouvrage qui réponde aussi bien à son but; mérite le meilleur accueil. ¶ Wilhelm Pecz, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der Poesie*, p. 1 (tropes d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide) [H. Ziemer]. Travail laborieux, mais très méritoire; problème résolu avec grande pénétration et clarté. ¶¶ Fasc. 7. L'idée dramatique de purification des anciens Égyptiens et leur livre des morts [Franz Steinbrück]. ¶¶ Fasc. 8-9. *G. Sallusti Crispi*. 1. De Catilinae conjuratione; 2. De bello Jugurthino. Éd. expl. (all.) et éd. de texte par Karl Kappes [H. Ziemer]. Éd. appropriée aux besoins des classes. ¶ M. Wetzel, *Beiträge zur Lehre v. der Consecutio temporum im Latein*. [Id.]. Contribution d'une grande pénétration, à recommander à tous les grammairiens. ¶ Walther Gebhardi, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [Id.]. Se lit avec grand intérêt et sert à l'intelligence du poète. ¶¶ Fasc. 10. La théorie de la 'Consecutio temporum' dans la grammaire latine de Seyffert, §§ 244, 245. [F. Devantier]. ¶¶ Fasc. 11-12. *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* (avec lexique), p. p. O. Eichert [H. Ziemer]. Le texte, qui paraît être celui de Nipperdey, n'offre rien de particulier; le critique, qui n'approuve pas l'usage des lexiques spéciaux, reconnaît que ce lexique est digne des précédents édités par E. et mérite d'être recommandé. ¶ Arthur Kopp, *Beiträge zur griech. Excerpten-Litteratur* [Id.]. Important pour la connaissance des mss grecs et la glossographie. < Au sujet de la prétendue mystification de Müller, voir Rev. Crit., Journ. Sav., Lit. Centrbl. et la Table de la R. des R. >

Henri Lebègue.

Philologischer Anzeiger, t. 16. Jr. Karl Brugmann, *Griech. Grammatik* (p. 1 de Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft d'Iwan Müller) [Fr. Bechtel]. Partial : les amis de la 'Junggrammatik' sont mis au 1er plan; la terminologie est trop Junggrammatisch. Art. de controverse (25 p.). ¶ R. Thurneysen, *Der Saturnier u. sein Verhälniss zum späteren röm. Volksverse*. — Lucian Mueller, *Der saturnische Vers u. seine Denkmäler*

[Fr. Hanssen]. Le 1er travail est un essai malheureux. Le 2e qui repose sur une connaissance solide de la métrique est plus utile, bien qu'il n'offre pas de résultats définitifs et qu'il prête à la critique dans le détail. ¶ Oscar LEHMANN, *Das Tironische Psalterium der Wolffenbütteler Bibliothek* (pl.) [H. Landwehr]. Importante publication qui mérite un plein assentiment. ¶ Paul MITZSCHKE, *Eine griech. Kurzschrift aus dem 4. vorchristlichen Jahrh.* [Id.]. Essai de restitution manqué. ¶ W. KOTTHOFF, *Quaestiones Aeschyleae* [Wecklein]. Observations de valeur inégale. ¶ A. ROQUETTE, *De Xenophontis vita* [J. M. Stahl]. Du soin, des connaissances, mais le critique doute que les résultats chronologiques répondent à la peine dépensée. Compte rendu détaillé (10 p.) ¶ *The Phaedo of Plato*, éd. explic. par ARCHER-HIND [Gust. Schneider]. Très méritoire pour la connaissance de la philosophie platonicienne. ¶ J. BARON, *Geschichte des röm. Rechts*, p. 1 : Institutions, procès civil [E. H.]. Est destiné à orienter les philologues sur ces questions. ¶ Selmar PEINE, *De ornamentis triumphalibus* [E. H.]. Très méritoire surtout dans la 2e partie. ¶¶ Fév. K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften.* — Max HECHT, *Orthographisch-dialektische Forschungen* auf Grund attischer Inschr. [Jac. Wackernagel]. La grammaire de M. est un travail de grande valeur, dont le principal mérite est l'application rigoureuse de la chronologie. On peut lui reprocher de ne s'attacher qu'aux formes rares ou qui prêtent à la discussion. Celui de Hecht, inférieur au précédent sous le rapport de l'étendue du sujet traité, le complète dignement. ¶ J. M. HOOGVLIET, *Studia Homerica* [K. Sittl]. Recherches lexicologiques et observations critiques jugées défavorablement. ¶ Eugen HORN, *De Aristarchi studiis Pindaricis* [G. Schömann]. Dissertation intéressante et riche en belles émendations. ¶ GUENTHER, *Kritische Miscellen* [ ]. Conjectures le plus souvent sans valeur, sauf 2 qui méritent peut-être considération. Soph. Trach. 117, βρέχει au lieu de τρέφει, et El. 565-7, ἢ 'γὼ φράσω· πατήρ ποθ' οὑμός, ὡς κλύω, θεᾶς κατ' ἄλσος ἐξεκίνησεν ποδοῖν. ¶ M. H. VETTER, *Ueber die Schuldfragen im König Œdipus* [Wecklein]. Semble peu convaincant. ¶ SCHAEFFER, *Ueber den Gebrauch des Accusativs bei Herodot.* — BOETTCHER, *Der Gebrauch der Casus bei H.* [Kallenberg]. Font preuve d'attention, toutefois B. l'emporte sur S. en ce qu'il ne se borne pas aux 7 premiers livres, qu'il tient compte de la tradition manuscrite et contribue à l'émendation du texte. ¶ Felix RUDOLPH, *De fontibus quibus Aelianus in varia historia componenda usus sit.* (Leipz. Stud.) [Leop. Cohn]. Part d'une opinion préconçue ; sa théorie sur Favorinus comme source principale d'Élien ne peut être considérée comme démontrée, malgré l'assurance avec laquelle il l'exprime. ¶ G. COZZA Luzi, *Della geografia di Strabone frammenti* scoperti in membrane palimseste, p. 1 [A. V.]. N'inspire pas confiance et manque de soin. Les notes et les digressions qui trahissent une ignorance étonnante du grec sont presque sans valeur. ¶ *Aristotelis de anima libri* 3. Recog. Wilhelm BIEHL (Bibl. Teubner.) [A. Stapfer]. A sur les éd. antérieures l'avantage de s'appuyer davantage pour le texte sur le ms. Par. E, et d'avoir mis à contribution l'excellente éd. des commentateurs de cet écrit, due à Hayduck (Acad. Berlin). Les changements de texte sont en moyenne acceptables. ¶ Hermann UTHOFF, *Quaestiones Hippocraticae* [H. Kühlewein]. Les recherches grammaticales qui constituent la partie principale se recommandent par l'exactitude de la statistique et une grande prudence dans les conclusions. ¶ Ivo BRUNS, Lucrez-studien [H. Schweizer-Sidler]. Les résultats de la dernière partie de ce travail, écrit partout avec finesse ne sont pas acceptés par le critique. ¶ Paul Reinhold WAGLER, *De Aetna poemate quaestiones criticae* [K.

Schenkl]. Le critique cite les conjectures qui lui semblent très dignes d'attention et en propose qqs-unes à titre d'essais. ¶ Wilhelm Ohnesorge, *Der Anonymus Valesii de Constantino* [H. Schiller]. Travail méritoire, bien que la question de savoir si l'on a un ouvrage original ou non ne soit pas tranchée. Les combinaisons sont prudentes et appuyées par des preuves suffisantes. ¶ *M. Fabii Quintiliani declamationes* quae supersunt 145 rec. Const. Ritter [Ferd. Meister]. Fait preuve d'une application infatigable et d'une abnégation complète. Le texte, à moins qu'on ne découvre de meilleurs mss, repose sur une base sûre. ¶ Theodor Mommsen, *Röm. Geschichte*, t. 5 (les Provinces) avec 10 cartes de H. Kiepert, 2e éd. [R. Pöhlmann]. Ouvrage grandiose qui n'a pas été surpassé en ce qui concerne le récit de la politique, les institutions pacifiques et militaires de la culture intellectuelle, qui prête néanmoins à d'importantes critiques de détail. Le critique regrette de voir l'histoire des provinces traitée isolément, en dehors des centres importants de civilisation; les questions d'économie politique sont insuffisamment traitées (le critique s'étend particulièrement sur ce point); le tableau de la vie politique des provinces n'est pas flatté. Les cartes de Kiepert sont parfois en contradiction avec le texte de Mommsen. ¶ Ludwig Holzapfel, *Röm. Chronologie* [U.]. De la sagacité, de l'observation qui conduisent à des combinaisons souvent séduisantes ou dignes d'attention, néanmoins le critique doit révoquer en doute la validité d'une grande partie des théories de H. ¶ Otto Seeck, *Die Kalendertafel der Pontifices* [W. Soltau]. Répète les erreurs principales de Matzat; fournit néanmoins un point d'appui pour résoudre la chronologie de Diodore et de bonnes observations de détail, bien que les hypothèses ne tiennent pas pour la plupart devant la critique. ¶ A. Ermann, *Aegypten u. ägyptisches Leben im Alterthum*, t. 1. (pl.) [Ad. Bauer]. Populaire, dans le bon sens du mot, se lit très aisément. ¶¶ Mars-avril. Bechtel, *Thasische Inschriften ionischen Dialekts im Louvre* (Abhandl. Gött.) [H. Kallenberg]. En général, circonspect et approfondi. ¶ O. Keller, *Der saturnische Vers* 2e diss. [Fr. Hanssen]. Le critique, bien qu'il ne soit pas convaincu de l'hypothèse de K., s'accorde avec lui néanmoins sur maint point de détail. ¶ Volkmann, *Die Rhetorik der Griechen u. Römer*, 2e éd. corrigée et augmentée. Le même, même titre (Handbuch d'Iwan Müller, t. 2) [Hammer]. La 'Rhetorik' de V. donne les connaissances nécessaires et dispense de l'étude des sources; le 2e ouvrage est un abrégé bien écrit du 1er. Compte rendu détaillé et critique. ¶ C. Castellani, *Le biblioteche nell' antichità dai tempi più remoti* [H. Landwehr]. Traité avec légèreté et dilettantisme. ¶ Wilh. Busch, *De bibliothecariis Alexandrinis qui feruntur primis* [Id.]. Questions chronologiques à l'aide desquelles B. veut établir que ni Callimaque ni Apollonius n'ont été bibliothécaires à Alexandrie. Le critique n'est pas convaincu en ce qui concerne Callimaque. ¶ Louis Haenny, *Schriftsteller u. Buchhändler in Rom* [Id.]. Montre par son exemple qu'il reste encore beaucoup à faire après l'ouvrage de Birt. ¶ Aug. Heimer, *Studia Pindarica* [Fr. Hanssen]. Beaucoup d'application, mais les résultats nouveaux ne répondent pas au travail dépensé. Le critique approuve en général ce que dit H. du digamma chez Pindare. ¶ *Sophokles' Tragödien*. Erk. v. C. Schmelzer, t. 3 : Antigone, t. 4 : Electre []. Fautes sans nombre. On aurait peine à découvrir dans la nombreuse littérature sur Sophocle un 2e 'Machwerk' aussi pitoyable. ¶ Σοφοκλέους Ἀντιγόνη μετὰ κριτικῶν ὑπομνημάτων [Fr. Kern]. Peut rendre des services à la critique et à l'exégèse, bien que le procédé de l'éditeur, qui change le texte souvent là où aucun critique n'a suspecté la leçon traditionnelle soit absolument à

réprouver. ¶ J. Melber, *Ueber die Quellen u. den Werth der Strategemensammlung Polyaens* (Supplem. Jahrb.) [Ad. Bauer]. Diss. circonspecte, bien disposée, qui témoigne d'une grande connaissance de la littérature ancienne et moderne. ¶ *Der Periplus des Erythräischen Meeres von einem Unbekannten*, grec et all., par Fabricius [K. J. Neumann]. D'une prolixité fatigante; le mérite principal de l'éd. est dans les remarques explicatives. ¶ *Autolyci de sphaera quae movetur liber, de ortibus et occasibus libri duo*, édit., trad. lat. et commentaires par Fr. Hultsch [H. Weissenborn]. Tous les amis de l'astronomie et de l'histoire des mathématiques seront reconnaissants de la peine prise par l'éditeur. ¶ *August Böckh u. Immanuel Bekker*, Zum Säkulargedächtniss v. Martin Hertz (Deutsche Rundschau) [E. v. Leutsch]. Esquisse dont il faut être reconnaissant à l'auteur. Art. de 36 p. ¶¶ Mai-jn. Schmalz, *Latein. Syntax* et *Latein. Stilistik* (Handbuch-d'Iwan Müller, t. 2) [Fr. Hanssen]. La syntaxe de S., purement scientifique, répond parfaitement au but poursuivi par le manuel. Le critique n'accepte pas l'explication de l'ablatif, ni l'ordre adopté (la plus grande partie du sujet traité dans la stylistique serait mieux dans la syntaxe). ¶ G. Autenrieth, *Griech. Lexikographie* (ibid. t. 2, p. 2) [Leop. Cohn]. N'est qu'une reproduction audacieuse de Gräfenhan (Geschichte der klassischen Philologie). Un pareil 'Machwerk' dépare l'Handbuch. ¶ *Paléographie des classiques latins*, publ. p. Émile Chatelain, livr. 1-3 (pl.) [P. Schwenke]. Donne de belles espérances. Les critiques qu'on peut adresser ne font pas un tort sensible à la haute valeur de cette publication. ¶ *Demosthenis orationes* ex rec. Wilh. Dindorf, vol. 1, disc. 1-19, 4e éd. corrigée, procurée par Frid. Blass (grande éd.) [K. Seeliger]. Remaniements de texte considérables. Le critique applique à l'éd. cette phrase de B.: 'Dubitare ubique in promptu est, certi aliquid invenire paucis locis'. ¶ Franz Slameczka, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes v. der Gesandtschaft* []. Les hypothèses de l'auteur sont présentées avec une prudente réserve; le critique approuve le jugement favorable porté par S. sur ce discours. ¶ Gustav Leue, *Quo tempore et quo consilio oratio quae inscribitur* περὶ τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν composita sit [K. Seeliger]. Le critique n'accepte les théories de L., et encore avec des réserves, que pour la question chronologique. ¶ *T. Macci Plauti Mostellaria* with notes critical and exegetical by E. A. Sonnenschein []. Excellente éd., digne de celles de W. Wagner (Aul. Men. Trin.) et qui assure à l'éditeur une place d'honneur parmi les successeurs de Ritschl. ¶ Julius v. Pflugk-Hartung, *Perikles als Feldherr*. [J. Beloch.]. Bien que qqs points de détail soient peu solides, le jugement d'ensemble sur Périclès est incontestablement juste. ¶ E. v. Stern, *Geschichte der spartanischen u. thebanischen Hegemonie* bis zur Schlacht bei Mantinea [G. Busolt]. Ouvrage de haute valeur qui constitue un progrès essentiel, grâce à l'étude des inscriptions et à une solide critique de sources; toutefois, la tentative de découvrir pour Diodore une autre source qu'Éphore a échoué. Art. détaillé (18 p.) ¶¶ Jlt-août, Franz Wania, *Das praesens historicum in Caesars bellum Gallicum* [G. Ihm]. De la sagacité, mais sujet trop restreint pour permettre une juste appréciation de la question. ¶ E. Buchholz, *Die homerischen Realien*, t. 3 : Die homer. Psychologie u. Ethik [K. Sittl]. Les critiques faites aux précédents volumes sont restées sans effet; Sittl reproche entre autres choses l'emploi de termes scientifiques inapplicables à l'homme de l'âge homérique. ¶ Joh. Pohler, *Diodoros als Quelle zur Geschichte v. Hellas* (379-362) [U.]. N'est qu'imparfaitement au courant; les connaissances générales de chronologie laissent à désirer. ¶ *Platons Symposion*. erkl. v. Arnold Hug, 2e éd. [O. Apelt]. Travail de

valeur, qui contient de nombreuses additions et améliorations. ¶ Ernst Richter, *De Aristotelis problematis* [Th. Stgl]. Résultats très plausibles, surtout dans les 2 premiers chapitres. ¶ Heinrich Gelzer, *Sextus Julius Africanus u. die byzantinische Chronographie*, p. 2, sect. 1 (les Successeurs de J. A.) [U.]. Mérite la vive reconnaissance des savants pour la peine, l'érudition et la sagacité dont G. a fait preuve. ¶ Paulus Schrader, *De particularum ne, anne, nonne apud Plautum prosodia* []. Résultats certains en général, reposant sur une observation soignée. ¶ *P. Ovidi Nasonis Heroides* ed. Heinr. Steph. Sedlmayer [Hans Gilbert]. Sans satisfaire à toutes les espérances, constitue néanmoins un progrès digne d'attention dans la critique et l'interprétation, et un progrès très important sur le précédent travail de S. ¶ Rud. Beer, *Spicilegium Juvenalianum* (avec fac-similé du Pithoeanus []. Travail très méritoire, mais que B. se garde de surfaire la valeur du Pithoeanus! ¶ H. Dunger, *De Dictye-Septimio Vergilii imitatore* [Ferd. Meister]. Il sera difficile d'objecter qq. chose à la démonstration de D., d'après laquelle cet ouvrage est purement romain, loin d'être une traduction du grec. ¶ M. Petschenig, *Zur Kritik der Scriptores historiae Augustae* [Herm. Peter]. Les principes critiques ne peuvent être acceptés qu'avec des réserves; mainte bonne conjecture de l'éditeur. ¶ Max Duncker, *Geschichte des Alterthums*. Nouv. sér., t. 2 (t. 9 de l'éd. complète) [H. Landwehr]. Garde un juste milieu entre les jugements extrêmes, contribuera à ramener à une saine appréciation l'opinion courante sur Périclès. ¶ J. J. Honegger, *Allgemeine Kulturgeschichte*, t. 2 (Hist. de l'Antiquité) [Id.]. Sans valeur scientifique. ¶ Adrien Wagnon, *La sculpture antique, origines, description, classification des monuments de l'Égypte et de la Grèce* (pl.) [A. Wiedemann]. A réussi à démontrer sous une forme attrayante l'indépendance de l'art grec à l'égard de l'art égyptien. Des observations séduisantes, sinon toujours neuves, à côté de nombreuses erreurs. ¶ U. Wilken, *Observationes ad historiam Aegypti* provinciae Romanae depromptae e papyris Graecis Berolinensibus ineditis [H. Landwehr]. Les résultats de W. ne peuvent être considérés comme d'une justesse absolue et définitifs. ¶ Georg Busolt, *Griech. Geschichte* bis zur Schlacht bei Chaironeia, p. 1 (jusqu'aux guerres médiques) [Id.]. Est un guide sûr; les défauts de détail qu'on y trouve peuvent être excusés par le fait que c'est la première fois qu'un essai de ce genre est tenté dans un manuel. ¶ M. Erdmann, *Zur Kunde der hellenistischen Städtegründungen* []. Le critique, sans entrer dans la discussion des problèmes du sujet, loue le soin du travail et la clarté de la forme. ¶ G. Luebbert, *De amnestia anno 403 a. Chr. n. ab Atheniensibus decreta* [H. Haupt]. Combat victorieusement l'hypothèse de Grosser et établit avec certitude que l'hypothèse d'une seconde amnistie n'est mentionnée ni par les historiens ni par les orateurs; il a tort pourtant de conclure du silence des sources sur la 1re amnistie qu'elle n'a pas eu lieu. ¶ Hugo Herbrecht, *De sacerdotii apud Graecos emptione venditione* [Bruchmann]. Diss. méritoire mais dont les résultats ne peuvent être considérés comme définitifs parce que maintes questions n'ont pas été traitées, ou l'ont été insuffisamment. Art. étendu (13 p.). ¶ Heinr. Lewy, *De civili condicione mulierum Graecarum* [C. Schäfer]. Manque de soin; l'auteur n'était pas mûr pour sa tâche. ¶ H. Siebeck, *Geschichte der Psychologie*, t. 1, p. 2 (depuis Aristote jusqu'à Thomas d'Aquin) [H. v. Kleist]. A su concilier la clarté avec une extrême précision; pour le fond, les éloges sont superflus. Toutefois le chapitre sur la psychologie de Plotin n'a point satisfait entièrement le critique. ¶ G. Loeschcke, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia*

[Urlichs]. Plein d'idées neuves et suggestives; le critique toutefois n'accepte pas l'identification de Kronos. ¶ B. Heisterbergk, *Name und Begriff des jus Italicum* [E. H.]. Le critique n'approuve pas le résultat, tout en reconnaissant que H. a vu juste dans l'interprétation de certains passages et appelé l'attention sur des points jusque là inaperçus. ¶ W. Sieglin, *Karte der Entwickelung des röm. Reiches* [M. Erdmann]. D'une exactitude scientifique. ¶ Michael Gitlbauer, *Philol. Streifzüge*, fasc. 1 et 2 [H. J. Heller]. Bien que le critique ne s'entende pas avec G. sur la plupart des points, il reconnaît que ses travaux méritent toute considération à cause de la somme de travail dépensée et de la profondeur des recherches. L'étude des erreurs même peut être utile. ¶ Theodor Bergk, *Kleine philol. Schriften*, publiés par Rudolf Peppmueller, t. 1 : Zur röm. Literatur [Th. Fritzsche]. Donne plus que le titre et contient une série d'écrits inédits pleins de valeur ; l'éditeur a fait preuve de soin et de compétence. — Même ouvrage, t. 2 : Zur griech. Literatur [E. v. L.]. Mérite les mêmes éloges que le précédent. — Le même, *Theodor Bergks Leben* (Tir. à part du précédent vol.) [Christ. Muff]. Biographie courte, mais claire et bien caractéristique et qui se recommande à tous les philologues, particulièrement aux élèves de Bergk. ¶¶ Sept.-oct. Jul. Caesar, 1) *Adnotata de Aristoxeni elementis rhythmicis.* — 2) *Disputatio de verborum arsis et thesis apud scriptores artis metricae latinos* inprimis Marium Victorinum *significatione* [Fr. Hanssen]. 2 programmes consacrés à une polémique contre les derniers travaux de Westphal : Dans le 1er, les objections ne sont pas sans fondement, sans dissiper toutefois les obscurités; dans le 2e, la polémique est tout à fait réussie. ¶ Adalbert Schroeter, *Geschichte der deutschen Homer-Uebersetzungen* im 18 Jahrh. [A. M]. Amusant à lire et non sans intérêt pour les philologues. ¶ Jul. Steup, *Thukydideische Studien*, fasc. 2 [J. M. Stahl]. Le critique accepte en général les résultats chronologiques de S., mais est souvent en contradiction avec lui pour l'exégèse et la critique des passages cités. ¶ Joh. Muhl, *Plutarchische Studien* [Herm. Peter]. Fait preuve d'une lecture solide de Plutarque, mais les résultats sur la succession des biographies reposent sur des bases peu solides, et la littérature sur Plutarque est rarement consultée. ¶ *Anecdota varia graeca et latina*, vol. 1. Anecd. varia Graeca musica metrica grammatica ed. W. Studemund [G. Schömann]. Analyse détaillée et critique. ¶ Lucian Mueller, *Quintus Ennius. — Q. Enni Carminum Reliquiae.* Accedunt Cn. Naevi belli Poenici quae supersunt. Emend. et annot. Lucian Mueller [Th. Fritzsche]. Le chapitre consacré au contenu des Annales est des plus intéressants. Qqs réserves du critique. ¶ *Catulli Veronensis liber.* Rec. et interpr. Emil Baehrens, vol. 2 [Alf. Biese]. Constitue un progrès essentiel pour l'exégèse du poète; le commentaire, écrit dans un latin original et attrayant, témoigne d'une immense application, d'une lecture étendue, d'une sagacité dégénérant souvent en subtilité et conduisant aux conjectures les plus téméraires. ¶ Theodor Oesterlen, *Komik u. Humor bei Horaz*, fasc. 1 (Sat. et Epodes) [Th. Fritzsche]. L'auteur a le don de l'analyse psychologique uni à un jugement fin et à un style attrayant. ¶ Otto Neuhaus, *Die Quellen des Trogus Pompeius in der persischen Geschichte* [H. Crohn]. N'est pas terminé. L'auteur soumet par son allemand monstrueux ses lecteurs à une trop rude épreuve. ¶ A. Bludau, *De fontibus Frontini* [Id].]. Travail d'ensemble qui comble une lacune. ¶ Emil Reisch, *De musicis Graecorum certaminibus capita 4* [U.]. L'auteur était bien préparé pour ce travail. ¶ *Studi di Filologia greca*, publ. da E. Piccolomini, vol. 1 [O. Crusius]. Analyse et appréciation des travaux de V. Puntoni et de F. Novati ; mais la part du lion

revient à l'éditeur pour une série de travaux de critique et d'exégèse dont le meilleur concerne la légende de Timon. ¶ Fr. Susemihl, *Analecta Alexandrina chronologica* [U.]. Instructif et suggestif, bien qu'il prête souvent à la contradiction. ¶ (W. Froehner) *Collection J. Gréau.* Catalogue des bronzes antiques (pl.) [U.]. Texte court mais approfondi. Excellente exécution des pl. ¶ Otto Adalb. Hoffmann, *De imperatoris Titi temporibus recte definiendis* [Chambalu]. Tout à fait sans valeur. Art. détaillé (10 p.) ¶ Chrysanthos Antoniades, *Kaiser Lucinius* [Fr. Görres]. Travail de valeur qui se distingue avantageusement par une connaissance approfondie des sources et de la bibliographie, et qui fait preuve de tact critique. ¶ E. Schweder, *Beiträge zur Kritik der Chorographie des Augustus*, p. 3 [Detlefsen]. Le critique, bien qu'il ne s'entende pas avec S. sur le point essentiel, reconnaît cependant le soin méritoire avec lequel sont établies les concordances de Pline avec Méla et Strabon. ¶ H. Haupt, *Der röm. Grenzwall in Deutschland...* [M. Erdmann]. Instructif; permet de s'orienter rapidement sur la question. ¶ Otto Lenel, *Das edictum perpetuum...* [W. Ohnesseit]. Excellente diss., couronnée par la Zeits. f. Savignystiftung. ¶ Rudolf Schneider, *Ilerda*, avec carte de H. Kiepert [H. J. Heller]. Diss. conduite avec prudence et qui fait grand honneur à S. ¶¶ Nov.-déc. Max Meyer, *De Euripidis mythopoeia capita* 2 [Konr. Seeliger]. Les hypothèses relatives à la restitution de 5 tragédies d'Euripide n'ont pas un degré suffisant de conviction, bien qu'elles contiennent du bon. Latin médiocre. Art de controverse. ¶ Georg Knaak, *Conjectanea* [—t—]. Conjectures séduisantes sur l'Anthologie grecque, particulièrement sur Léonidas de Tarente. ¶ *Platonis Meno et Euthyphro.* Incerti auctoris *Theages Erastae Hipparchus.* Éd. avec comm. de A. R. Fritzsche [O. Apelt]. Le soin et l'application de l'éditeur méritent des éloges. F. n'a reculé devant aucune peine pour mettre son travail à la hauteur de la science. ¶ Giuseppe Levi, *La dottrina dello stato nei libri di Platone e di Aristotele* [Fr. Susemihl]. Fait preuve d'un jugement indépendant et sagace et d'une connaissance exacte de la littérature du sujet; mérite d'être recommandé instamment auprès du public allemand, bien que les idées neuves de L., ou différentes de celles du critique, n'aient guère pu convaincre ce dernier. La comparaison des 2 théories relatives à l'origine de l'état appartient au meilleur de l'ouvrage. ¶ J. Vahlen, *Ueber die Annalen des Ennius* (Abhandl. Akad. Berlin) [L. Müller]. L'impression que cet écrit doit faire sur quiconque est sans prévention est qu'il aurait gagné à rester inédit. Art. de polémique (8 p.) ¶ Carl Koch, *Die Bäume u. Sträucher des alten Griechenlands*, 2e éd. [Alf. Biese]. De l'application; constitue un progrès marqué sur les ouvrages de Billerbeck, de Fraas, de Dierbach, mais non sur Hehn. ¶ Adolf Nissen, *Beiträge zum röm. Staatsrecht* [Dietrich]. Les théories de N. sur le 'pomerium' et le 'jus pomerii' méritent l'assentiment; il n'en est pas de même de celles relatives à la 'lex curiata de imperio', qui cependant contiennent des observations justes. ¶ Ermanno Ferrero, *Iscrizioni e ricerche nuove intorno all'ordinamento delle armate dell' impero Romano* [Herm. Haupt]. Ouvrage substantiel. Le critique signale comme une contribution de haute valeur la diss. posthume de Camille de la Berge 'sur l'organisation des flottes romaines' < v. infra Bull. épigr. >.

Henri Lebègue.

Philologus, t. 45, 2e livr. La bibliothèque Ashburnham [Th. Stangl]. Après avoir fait l'historique de la formation et de la vente de la bibliothèque Ashburnham, St. donne un catalogue à peu près complet des mss concernant la philologie et un sommaire des œuvres théologiques les plus

importantes. Les mss latins sont beaucoup plus nombreux que les mss d'auteurs grecs, qui ne sont représentés par aucun ms important. Après cette revue générale, il donne des communications plus détaillées sur qqs mss collationnés par lui, soit complètement, soit en partie, mais d'une façon assez approfondie pour qu'on puisse porter un jugement sur leur contenu et leur valeur. C'est d'abord le ms. n° 7, contenant toutes les œuvres de César, le livre d'Hirtius et les guerres d'Alexandrie, d'Afrique et d'Espagne, membr. in fol. sec. x; un ms. des Lettres de Pline, membr. in fol. s. IX/X, binis columnis scriptus, n° 37, qui fournit une base sûre pour la 3e classe des mss de Pline; un ms. de Salluste, fragmentaire, n° 3, membr. in fol. s. XII (et non du XIe, comme l'avaient dit les auteurs des catalogues) disposé pour les commençants, sans valeur; et enfin un ms. de Valère Maxime, n° 1802, membr. in fol. s. IX, très important, car il donne souvent les leçons de l'archétype commun. Un post-scriptum annonce que A. Kempf, persuadé par la communication des notes de Stangl, a fait charger Bruno Keil de faire une collation complète, dont profitera la nouvelle éd. de Teubner. ¶ Scaenica [Albert Müller]. Dans les Wiener Studien, 7, 1885 <R. des R. 10, 233, 3>, Petersen avait traité et discuté deux questions contestées concernant l'existence d'une estrade sur laquelle le chœur exécutait ses danses, et la construction du théâtre. M. apporte de nouveaux éléments à la discussion et défend son opinion. Il déclare que les arguments de son adversaire ne l'ont pas convaincu. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Char. 5, lire κοινός τις εἶναι, etc. Char. 6, lire διακοῦσαι. Char. 6, lire κόρδακα ὡς προσωπεῖον ἔχων, etc. ¶ Timée chez Plutarque, Diodore et Denys d'Halicarnasse [Fr. Reuss]. Dans la vie de Timoléon, c'est bien à Timée que Plutarque a emprunté son exposition. R. cherche à appuyer sa démonstration par des observations sur le caractère et le point de vue politique et religieux de Timée. Il en est de même pour Diodore dans le récit de la guerre phocique (16e livre) et pour la période sicilienne de la guerre de Pyrrhus (Aristodème de Cumes) dans Denys d'Halicarnasse. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger] Char., 30, au milieu, lire διά τιν' ἀρρωστίαν. ¶ Contributions philologiques sur les mathématiciens grecs [Max C. P. Schmidt]. IV. Sur l'Isagoge de Geminus. S. étudie successivement les éditions, les traductions et les manuscrits de l'isagoge; après un certain nombre d'observations sur l'ouvrage lui-même, il détermine les rapports entre l'isagoge et l'epitome du même auteur. V. La sphère du Pseudo-Proclus. Le petit traité intitulé Σφαῖρα est composé de morceaux tirés textuellement de l'isagoge de Geminus; il est probable que les petites différences de détail ne tiennent qu'à des différences de texte. S. fait l'historique des opinions des divers éditeurs au sujet de ces rapports entre Geminus et Proclus. ¶ Jahresberichte. 54. Polybe [C. Jacoby]. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Char., 10 au lieu de ἐπὶ τὴν οἰκίαν, peut-être faut-il lire ἐπιτοκίαν. ¶ Mélanges. A. Communications sur les manuscrits. 7. Les Lettres de Cicéron à Atticus dans le Cod. Medic. 49, 24 [H. Ebeling]. Ce ms. n'a pas, comme le dit la suscription, été écrit par Poggio, mais il a cependant des qualités qui le recommandent à la critique : il offre souvent les leçons primitives, là où le cod. 24, 18 a des corrections. Ces deux mss dérivent d'une même source; peut-être le Poggianus est-il même dérivé du Med. 24, 18, mais dans un temps où ce dernier n'avait pas encore ses deux grandes lacunes ni ses corrections. Cependant le Poggianus a une certaine indépendance. Comparaison entre les leçons de ce ms. et l'édition de Baiter (Tauchnitz, 1867) pour le passage I, 1-2, 25. ¶ 8. Sur les Annales de Tacite [E. Philippi]. Historique des destinées du Cod. Laurent. LXVIII, 1. ¶ B. Sur l'exégèse et la critique des auteurs.

9. Γύαλα chez Hésiode [M. Hecht]. Les lexicologues donnent à ce mot pour le seul passage d'Hésiode où il se trouve (Théog., 499) le sens de vallée, ce qui est faux, entre autres raisons à cause de ὑπό qui précède. Il a dans Homère le sens de voussure convexe du bouclier. Dans Hésiode il s'applique à des sommets de montagne en forme de dôme, et ὑπό est pris dans le sens fréquent du latin ' sub radicibus '. La topographie du Parnasse confirme cette manière de voir.¶ 10. Sur le Théètète, 147 B-C [F. Susemihl]. Dans ce passage les mots τινὸς γὰρ ἐπιστήμην troublent la suite des idées et forment un contresens choquant, bien qu'il n'ait pas encore été relevé. Il est difficile à corriger, à moins qu'il ne faille peut-être retrancher complètement τινὸς γὰρ — ἐρωτηθείς. Dans ce qui suit, la correction de H. Schmidt, οὔπω au lieu de οὕτω, que Schanz ne mentionne pas même, est suffisamment appuyée, mais on attendrait plutôt <οὐδ'> οὕτω, conjecture de A. Brunk.¶ 11. Sur Démosthène, De cor. § 104 [W. Christ]. Le sens général de la loi sur la triérachie proposée par Démosthène en 340 est facile à comprendre; seule la phrase : ἦν γὰρ αὐτοῖς... πρότερον συντελής, offre une difficulté insoluble, car 60 n'est pas divisible par 16. L'hypothèse de Böckh ne repose sur rien, et est peu probable en soi. Il y a un moyen bien simple de remédier au mal : c'est de séparer dans la dernière proposition ἕκτος de καὶ δέκατος et de donner à καί le sens de même : ' comme sixième ou même comme dixième ', c'est-à-dire 'avec 5 ou même avec 9 autres'. Dans la 1re prop. de la même phrase, il faudra aussi séparer συνεκ- (σύνεξ) de καὶ δέκα (pour σύνδεκα). Cf. les composés allemands comme Wald- und Hausthier.¶ 12. A quelle époque écrivait Coelius Antipater [L. J. Neumann]. Le *Bellum Poenicum* ne peut avoir été écrit que plusieurs années après 117.¶ 13. Observations diverses [O. Keller]. Sur le mot massa et la tradition romaine dans les mines de fer et de cuivre du Noricum. — Sur le mot satura. Le mot et la chose témoignent de l'influence grecque; c'est le drame satyrique introduit à Rome sous une forme grossière. Les satires d'Ennius n'ont de commun avec ces saturae que le nom. Timon de Phlionte, l'inventeur de ce genre littéraire, a intitulé ses ouvrages σάτυροι, dans l'intention de faire allusion aux drames satyriques auxquels il avait emprunté le contenu humoristique et la forme dialoguée. Le rapport entre les anciennes saturae romaines et le drame satyrique est analogue à celui qui existe entre Ennius et Timon. Dans les deux cas le nom de satura vient donc du grec, et signifie soit une farce imitée du drame satyrique, soit un poème dans le genre des σάτυροι, des κίναιδοι ou des σίλλοι de Timon et d'autres sillographes. Il ne signifie pas un poème de contenu mélangé; tout au plus pourrait-on l'admettre si le recueil tout entier portait le nom de satura, mais au contraire on emploie de préférence le pluriel. L'explication de Mommsen est invraisemblable.¶ C. Extraits de revues, etc.

¶¶ 3e livr. Sur l'inscription tumulaire d'Auguste [Joh. Schmidt]. L'auteur défend les opinions de Bormann et de Nissen au sujet du monument d'Ancyre (opinions qu'il avait lui-même soutenues et appuyées <Philol. 44, R. des R., 10, 199, 43 >) contre Hirschfeld et Schiller. Il reprend les arguments par lesquels H. cherche à prouver que ce monument n'est pas une inscription tumulaire et qu'Auguste lui-même ne l'a pas considéré comme telle, et les déclare tout à fait insuffisants. Il en est de même de la démonstration analogue au sujet de la manière de voir des contemporains, de Tibère et du Sénat. Les paroles de Suétone n'apprennent rien sur le titre que portait le monument original à Rome, et on ne peut faire de conjecture probable à ce sujet, mais en tous cas il n'y a pas de raison de supposer (ce qui a priori est très invraisemblable) que le titre du monument original aurait été modifié et augmenté. S. est d'accord avec Mommsen sur la place

qu'occupaient les deux tables de bronze dans le mausolée, et on n'aurait guère pu les placer ailleurs. Il consent à ce qu'on appelle le monument d'Ancyre une 'memoria vitae' dans le sens le plus large, et en y ajoutant l'épithète de 'sépulcrale'. Le choix du contenu, sa disposition, le lieu et le mode de l'exposition des tables, les désignent comme une inscription tumulaire. Ce n'est ni une autobiographie, ni un 'titulus honorarius' comme les 'elogia clarorum virorum' du forum d'Auguste. ¶ Sur Thucydide [G. F. Unger]. Thuc., 5, 81 lire ἐσελθόντες au lieu de ἐλθόντες. Les Lacédémoniens seuls entrèrent dans la ville et prirent part à la révolution politique, tandis que les mille Argiens se tenaient devant les portes et appuyaient l'entreprise par une simple démonstration. ¶ Les réformes du calendrier romain dans les années 45 et 8 avant J.-C. [Aug. Mommsen]. Discussion détaillée de la réforme de César et des corrections que lui fit subir Auguste, au cours de laquelle l'auteur modifie ou retire plusieurs de ses assertions émises précédemment. ¶ Sur Théophraste, Char., 27 extr. [G. F. Unger], lire : μανθάνειν παρ' ἄλλου, au lieu de αὐτοῦ. ¶ Le jour de la fondation de Rome dans la légende et dans l'histoire [W. Soltau]. Le point central consiste dans la démonstration que Tarutius a calculé deux fois la date des Palilia, et avec des résultats différents; une première fois il arrive à 754 (= Tar. A), la 2e à 753 (= Tar. B). Les raisons de ce double calcul contribuent à expliquer la formation de l'ère de Varron et les moyens par lesquels elle fut modifiée et est devenue sous cette nouvelle forme l'ère capitoline. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Th., Char., 20. Lire προσελθόντος au lieu de προσελθών. Au lieu de δή il vaudrait mieux lire ἤδη. Char., 30 extr. Il n'y a pas besoin de changer ἑαυτῷ en αὐτῷ, ni de retrancher παρ' ἑαυτοῦ comme le font Ast et Ussing. A leur exemple il faut lire ἀποθεῖναι au lieu de ὑποθεῖναι, et ἑκάστου au lieu de ἑαυτοῦ. Plus loin il suffit de lire μήτ' αὖ ἀποδιδόντος au lieu de μήτ' ἂν ἀποδιδόντων. ¶ Le temple de Magna Mater à Rome [Otto Gilbert]. O. Richter dans un article du Hermes <R. des R., 10, 50, 17> veut prouver que les restes qui servaient de fondement à la Torre Cartularia des Frangipani et qui probablement sont les fondements d'un temple antique situé sur la voie sacrée, sont les ruines du temple de Magna Mater. Passant sous silence les arguments par lesquels tous ceux qui se sont occupés de la question ont été contraints d'admettre que ce temple se trouvait sur le Palatin, il ne s'appuie que sur Martial, 1, 70, et sur le relief dit des Haterii, et ses preuves sont développées de la façon la plus arbitraire. Un examen attentif des 5 monuments figurés sur le relief, aussi bien que l'analyse détaillée des vers de Martial, prouve au contraire que l'opinion admise jusqu'ici, que le temple de Cybèle se trouvait sur les hauteurs du Palatin, est absolument certaine; il faut considérer comme manquée la tentative de Richter qui le place au pied du Palatin, près de la voie Sacrée. Selon toute probabilité, les ruines dont il s'agit sont celles de l'Aedes Larum. ¶ Les plus anciens manuscrits de l'œuvre de jeunesse de Cicéron De Inventione [Ed. Ströbel]. Étude sur les 3 mss considérés comme les plus importants, le Parisinus 7774 A (= P), l'Herbipolitanus Mp m. f. 3 (= H) et le Sangallensis 820 (= S). L'auteur a collationné lui-même P et H; le prof. Friedrichs S. Description de P. Les nouvelles collations ont confirmé l'opinion que P H S dérivent d'une même source, et prouvé que P est encore plus intimement apparenté aux deux autres qu'on ne le croyait. Avant tout il faut noter que H S forment ensemble une classe en opposition à P. Donc l'accord entre H et S sur une leçon n'en prouve pas nécessairement la supériorité. Quant aux lacunes ou aux omissions H et P sont sur la même ligne; le copiste de P était un peu plus exact que celui de H. Le même rapport existe

pour les adjonctions et autres changements. Souvent H porte écrites à double les lettres et les syllabes, même les mots. P a souvent des passages où la leçon primitive a été effacée et la leçon adoptée aujourd'hui ajoutée de 2e ou de 3e main. La place que Weidner assigne à S est exacte en général; cependant on peut le mettre un peu plus bas au dessous de P H qu'il ne le fait, et admettre pour lui un intermédiaire de plus que pour les 2 autres. Le Cod. Leidensis Ecksteini (= L) est sans aucun doute une copie de S, et de S corrigé. Mais dans 6 passages L donne des leçons différentes de P H S, et qui sont les bonnes. Cependant il faut toujours observer une certaine réserve à son égard, car ces leçons proviennent de corrections. L'article se termine par un certain nombre d'observations critiques sur le texte. ¶ Jahresberichte. 55. Eutrope. ¶ Sur Cicéron, Écrits rhétoriques [Th. Stangl]. Cic. Partit. orat. § 68... causarum genera restant tantum modo. Les éditions mettent entre crochets l'admodum traditionnel. § 62, mettre entre crochets les deux *in* dans le passage : jus in naturane sit an in more, § 64, l'*autem* après Rursus. ¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 14. Sur les caractères de Théophraste [G. F. Unger]. Théoph., Char., 16 p. med. Au lieu de ταῖς ἑβδομάσι, lire ταῖς ἑβδόμ(αις ἐπὶ ταῖς εἰκ)άσι. ¶ 15. Sur les Satires de Lucilius [O. Keller]. A l'exemple de ce que Ribbeck a fait pour plusieurs satires de Varron, K. essaie de replacer les fragments de diverses satires dans leur succession probable et en particulier de reconstruire la 3e satire. ¶ 16. Les îles des Erinnyes [G. F. Unger]. Dans les Argonautiques orphiques, 1164, il faut écrire νηλέσσιν Ἐρινύσι (au lieu de νήεσσι). Ces îles sont empruntées à Posidonius, ce sont les Cassitérides. ¶ B. Extraits de revues, etc.

¶¶ 4e livr. La descente d'Ulysse dans l'Hadès [A. Scotland]. Bien que la suite des événements n'eût rien à perdre si on retranchait le 11e livre, nous ne sommes pas forcés de considérer avec Bergk et Köchly ce livre comme une interpolation. L'auteur est d'accord avec Kammer sur beaucoup de points. Avant d'entrer dans la discussion, il étudie le dialogue d'Ulysse avec les Phéaciens, v. 333-384 et le récit de la mort et des funérailles d'Elpénor, au commencement et à la fin de la Nekuia. Il rejette non pas seulement, comme Kammer, les v. 335-361, mais tout le dialogue, pour diverses raisons de détail. Quant au récit sur Elpénor (9, 551-560, et 12, 8-15), il est authentique, mais par suite des nombreuses interpolations du 11e livre, il a subi des transpositions. S. croit que Elpénor n'a péri qu'après la descente aux enfers. Quant à 10, 475-479, qui sont considérés comme interpolés par J. Becker, Nitzsch et Bergk, il veut conserver le v. 475, mais retrancher les autres. Avec eux tombe aussi le motif de la mort d'Elpénor; après 12, 29 et suiv. au contraire l'épisode est à sa place. Il faut détacher les deux morceaux de leur place actuelle et les insérer ensemble après 12, 141. — L'examen de ce qui a précédé la descente aux enfers montre que tout se suit bien si on écrit 561 après 10, 550; quant à ce qui suit, les v. 12, 7 et 8 ne peuvent être authentiques; le 1er n'était destiné qu'à préparer le 2e, mais celui-ci appartient à la scène des funérailles qu'il faut retrancher. Du v. 16 il ne faut conserver que la fin οὐδ' ἄρα Κίρκην qui se fondra en un vers avec le commencement du v. 5. — S. adopte les conclusions de Kammer et retranche la scène avec Tirésias, de même que les allusions qui y sont faites soit au l. 11, soit ailleurs. — Circé doit par conséquent terminer son discours par le v. 10, 491; le v. 565 doit tomber aussi. Mais quel est le but de la Nekuia si Ulysse ne devait pas trouver aux enfers des renseignements sur son retour? D'une part Ulysse ne demande aucune raison. Circé a dit χρή, et aussi bien que ses compagnons il reconnaît qu'il

n'a pas le choix. D'autre part, c'était pour le poète le moyen de faire connaître à Ulysse au moins les principaux événements qui s'étaient passés pendant ses voyages. — Le sacrifice aux mânes destiné à évoquer les esprits et à les ramener à la conscience d'eux-mêmes en leur faisant boire du sang, ne peut être authentique. Il faut retrancher les vers 10, 513-526, 535-540 et les vers correspondants du 11e livre. Le sacrifice ordonné par Circé, v. 527 et suiv., n'est qu'une oblation qu'Ulysse offre à Hadès et Perséphone pour expier sa témérité. Les v. 529 et 530 doivent être retranchés; 532 de même, qui a été introduit ici à tort d'après 11, 45. De plus il vaudrait mieux placer le v. 512 comme conclusions du discours de Circé. Après 10, 569, le v. 11, 1 peut être retranché sans inconvénient. — Les v. 20-22 ne sont pas conformes à la recommandation de 10, 509. Il faut lire après 19, 22, 20, 21+23 (εἰλόμεθ', ἠδὲ τὰ μὲν Περιμήδης, etc.), 24; comme il faut retrancher 25-34, c'est le vers 35 qui suivra 24; 36 et 37 ne sont pas à leur place, 38-43 tombent, et 44-47 suivent 35; 48-50 tombent également. Enfin, après 47 écrire : αὐτὰρ ἐγὼν Αἰδόσδε κατήια, puis ταὶ δ' ἀγέροντο (36) et 37. — Les vers 51-83 sont une interpolation. Le v. 84 se joint bien à 37. Après avoir retranché 88-153, il faut au v. 154 changer καί με en ἡ δέ; retrancher aussi 157-159; de même 165. V. 182 lire σοῖσιν ἐνὶ μεγάροις, ajouter παρὰ Τηλεμάχῳ θαλέθοντι et conserver 184. 187-196 sont invraisemblables. Il faut réunir 185+196 comme suit : Λαέρτης νέμεται· χαλεπὸν δ' ἐπὶ γῆρας ἱκάνει. 204-208 doivent être conservés, 209-224 retranchés. — Sur 225-329, voir Kammer; 330-384 interpolés; 385-6 de même. C'est donc avec le v. 387 que reprend le récit primitif. 390 à retrancher. La réponse d'Agamemnon 439 et suiv. ne peut être authentique; 444-451 doit aussi être rejeté; cette réponse commencera à 452, en retranchant 454-456. La scène se termine avec le v. 465, et elle se compose par conséquent des passages 387-389, 391-440; 452-466. — Retrancher 468-471, 478-480; de même 481 et corriger 482 en : αἰὲν ἐγὼν ἀλάλημαι ἔχων κακά· σεῖο δ' Ἀχιλλεῦ, | οὔτις ἀνήρ etc. — Après le rejet de 565-627 et le changement de ἔτ' ἔλθοι en ἐπέλθοι, le v. 564 se joint très bien à 628. — Enfin 12, 34, S. propose de réunir 34 et 36 : εἰσέ τε καὶ μ' ἐπέεσσι προσήυδα πόντια Κίρκη. ¶ La septième néméenne de Pindare est le chant funèbre d'un vainqueur [L. Bornemann]. B. explique cet ἐπινίκιον comme étant en même temps un ἐπικήδειον et voit dans ce fait la clé de l'exégèse. Sogenes, vainqueur dans le pentathle, a été mortellement frappé d'insolation et a été inhumé dans l'Hérakleion d'Égine, sa patrie. Telle est la situation. Pindare a résolu le problème avec la simplicité du génie, et par le chant il a vaincu la douleur si complètement que plus tard on n'a plus même reconnu l'occasion de la composition de l'ode. Analyse détaillée. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Char., 19, lire αὐτῶν εἰς τὸ γένος. Char., 20, lire ὑπὲρ εὐνῆς δὲ λέγειν ὡς ἡδύ ἐστι, καὶ ἁμφ' ἔρωτα δὲ οὐκ ἔχοντα, etc. Au commencement : ἐναντίον τῶν οἰκετῶν. ¶ Études sur l'Anabase de Xénophon [H. Ball]. 1. Une apparente contradiction dans l'Anabase. On sait depuis longtemps que le nom Σοφαίνετος, An., 1, 2, 9 est faux. Si 1, 2, 3 Σοφαίνετος ὁ Στυμφάλιος a amené ses troupes à l'armée de Cyrus à Sardes, il est impossible que Σ. ὁ Ἀρκάς, qui est évidemment le même, vienne le rejoindre à Kelaenae. Et cependant les chiffres prouvent qu'à Kelaenae un Arcadien a amené mille hommes à Cyrus. Krüger, Rüstow et Köchly, etc., ont essayé de résoudre le problème de différentes façons. Tout en inclinant vers l'avis de Köchly, B. croit qu'il ne faut rien changer au texte; l'erreur remonte au-delà de la tradition des mss, à Xénophon lui-même (le texte de l'Anabase prouve que X. n'a pas pu y mettre la dernière main); les deux épithètes ὁ Στυμφάλιος et ὁ Ἀρκάς ont empêché les copistes de faire une correction, bien que plus d'un sût, sans

doute, que Stymphale se trouvait en Arcadie. 2. Le choix de Xénophon comme stratège. A toutes les autres raisons qui poussèrent l'armée à choisir Xénophon, B. en ajoute une nouvelle; c'est la présence de nombreux Athéniens dans le corps de Proxène, et même d'Athéniens revêtus de grades élevés. Ces résultats sont tirés d'une étude approfondie de nombreux pas- 5 sages de l'Anabase. 3. Une prétendue erreur de calcul dans l'Anabase. Le total des troupes de Cyrus, 1, 2, 9, est fixé à 11,000 hoplites et environ 2,000 peltastes. Si l'on additionne les soldats des différents corps, on arrive au nombre de 10,600 hoplites et 2,300 peltastes (y compris les 200 archers). On pourrait à la rigueur nier la différence quant aux peltastes, puisque 10 Xénophon dit : 'environ' 2,000 p. Quant aux hoplites elle subsiste, et l'étude des mss qui ont des leçons différentes n'amène à aucun résultat. B. trouve la solution de la difficulté en supposant que les 400 hoplites qui manquent sont les bannis de Milet dont il est question dans plusieurs passages, qu'il soumet à une étude approfondie et qu'il explique. 4. Πυθαγόρας 15 ou Σάμιος? L'amiral de Sparte que l'Anabase 1, 4, 2 appelle Πυθαγόρας, porte dans les Helléniques 3, 1, 1 le nom de Σάμιος. On a essayé de faire du 1er le successeur du 2e, mais, sans parler de ce qu'il y aurait de singulier dans ce jeu du hasard, les arguments sont peu probants. Πυθαγόρας est son vrai nom; Σάμιος a été ajouté par un ancien interpolateur borné ou distrait des 20 Helléniques. Un copiste aura vu dans Σάμιος une correction et l'aura conservé seul. C'est l'opinion de Rehdantz qu'adopte B. Si Diodore, 14, 19, 4 et 5, a aussi Σάμιος (ou plutôt Σάμος), cela ne suffit pas pour renverser cette hypothèse; car il est prouvé que tout le récit de l'entreprise de Cyrus dans Diodore n'est qu'un extrait de Xénophon. B. cite à l'appui une analogie 25 frappante dans l'adjonction du mot Σκύθαι. An., 3, 4, 15. — 5. Observations sur quelques passages. 1, 3, 14; 1, 3, 12; 2, 1, 3; 2, 1, 10; 5, 2, 16; 1, 8, 15-17; 1, 7, 12; 1, 8, 12; 7, 6, 26; 2, 6, 4. ¶ Théophraste. Char., 10 [G. F. Unger]. Lire : πάντα φάσκων ὤνια εἶναι. ¶ Sur la critique des Lettres de Pline le Jeune [Th. Stangl]. 1. L'âge et l'étendue du cod. Riccardianus, ainsi que 30 ses listes des destinataires et des commencements de lettres. Description du cod. R. Son contenu est à peu près le même que celui de F. et le contenu primitif de R. était celui que présente le texte de 1re main de F. Les 3 mots : 'libri numero decem' qui forment le titre principal de R. ne s'accordent ni avec son contenu primitif ou actuel, ni avec celui de F.; ils ne concor- 35 daient pas davantage avec le modèle immédiat d'où dérivent R F. Les index des mots initials et des destinataires ne répondent ni quant au nombre ni quant au contenu à l'état actuel ou ancien de R F, ou même des mss M V D. Les mots du titre et les index ont été empruntés à un ms. beaucoup plus complet et les lettres de V, 7-X ne se trouvent pas dans R F parce que ces 40 mss ne dérivent pas du tout de cet archétype, qu'il faut placer au 8e s. au plus tard, mais d'un descendant de celui-ci, qui avait perdu avant sa reproduction par R (F) les feuillets qui contenaient V, 7-X. Analyse des index. 2. Généalogie des cod. Riccardianus et Marcianus. Une étude minutieuse des mss R et F amène à conclure avec la tradition : que R et F convergent 45 vers un même modèle; que déjà pour des raisons de chronologie il est impossible que R soit tiré de F; contre la tradition : que F ne dérive pas directement de R, mais qu'il est dans le cas le plus favorable un frère jumeau de R, dans le cas le moins favorable et le plus probable qu'il dérive en 1re ou en 2e ligne de ce frère jumeau. 3. Critique du texte. Examen d'une quin- 50 zaine de passages qui prouve non seulement l'autorité de R en regard de F, mais aussi la grande valeur de l'archétype de R F comparé à M V D. ¶ Epistola ad Ernestum de Leutsch [H. J. Heller]. Epître critique en latin

sur qques passages d'Horace et de Virgile. Hor. Sat. 2, 2, 29 lire : Carne tamen quamvis distat, nitet hic magis illa; | Imparibus, etc. Au v. 28 peut-être faut-il lire 'vel' au lieu de num. Hor. Od. 1, 2, 39, 40. Lire : Acer et Paulli peditis cruentum | Voltus in hostem. Virg. Ecl. 1, 66. Lire : Pars Scythiam et rapidum Geticae veniemus ad Oxum. Virg. Aen. 3, 443. Le mot 'inconsulti' suppose avant lui un vers perdu qui aurait contenu le mot auquel il se rapporte, p. ex. : Et qui tum veniunt donis responsa petentes, | Inconsulti abeunt... Aen. 5, 289. Lire : 'Concessus medium, etc. Aen. 6, 743. Manes ne sont pas des punitions, comme le pense Wagner, mais 'conditio eorum qui priusquam in Elysium perveniant, a scelere et nequitia sunt purgandi'. Aen. 9, 315. Entre les deux moitiés de ce vers, il faut insérer deux demi-vers : Castra inimica petunt, unde illi non redituri | Jam castra ad sua erant multis tamen ante futuri | Exitio, etc. Aen. 10, 198. Omnibus, i. e. 'iis, quorum Ocnus rex erat et quos secum adducebat'; ipsa se rapporte à Mantua, illi à Ocnus. ¶ Jahresberichte. 55. Les études sur l'Orient. 1. Égypte. ¶ Mélanges. A. Sur l'exégèse et la critique des auteurs. 17. Sur Homère, Iliad. 4, 527 et 3, 360 [A. Spengel]. Le ἐπεσσύμενον traditionnel est la bonne leçon, Aristarque et après lui Laroche ne l'ont pas compris et l'ont remplacé par ἀπεσσύμενον, qui n'a pas de sens. Il ne faut pas penser ici à une seconde attaque de Peiroos, mais bien au combat même dans lequel il tue et est tué. C'est au moment même où il lance son javelot qu'il est frappé στέρνον ὑπὸ μαζοῖο. L'aor. βάλε pourrait se traduire par le plus-que parf. : 'Mais Thoas l'avait déjà frappé'. C'est là aussi le sens de l'aoriste dans le passage 3, 360 : ὁ δ' ἐκλίνθη καὶ ἀλεύατο. ¶ 18. Sur le temps de la composition des Histoires de Polybe [R. Hartstein]. Thommen a repris la question dans Hermes, 20. Il trouve même dans le livre 3 et les suivants des traces d'une composition antérieure à 146 (ou 150). Un certain nombre de passages n'auraient pu être écrits ainsi qu'avant cette époque. Les 10 derniers livres seuls appartiendraient à une époque postérieure, et ce ne serait que dans une revision faite après coup qu'auraient été introduits des passages qui trahissent la connaissance de la catastrophe de 146. L'interprétation seule de ces passages peut prouver cette hypothèse. Pour la plupart d'entre eux, elle laisse beaucoup à désirer. Cependant il ne faudrait pas rejeter toutes ses observations. ¶ 19. Sur l'exégèse de Virgile [C. Fr. Müller]. Enéide, 5, 673. Que signifie 'inanem'? Heyne-Wagner expliquent : 'Quippe exutam capite'. Depuis on a tenté d'autres explications : un casque pour les jeux, non pour la guerre; Henry : le jeta sur le sol et fit voir ainsi que ce n'était pas un objet de terreur, que les femmes n'avaient aucun sujet de le craindre, etc. Peerlkamp change arbitrairement ce mot en 'aenam'. Il faut voir dans ce mot une réminiscence d'Homère, Il. 3, 376, κεινὴ δὲ τρυφάλεια. L'épithète parfaitement motivée chez Homère est empruntée par Virgile dans une tout autre situation et avec moins d'à-propos. Traduit librement ce vers signifie : Ascagne se découvrit la tête et jeta son casque à leurs pieds. L'explication de Servius est la seule juste et il faut rejeter toutes les explications modernes. Dans quel but Ascagne jette-t-il son casque? Tout simplement pour se faire connaître. ¶ 20. Observations sur un passage de Pomponius Mela (De Chorographia, 2, 7, § 111) [E. Schweder]. Il faut lire : at interius Melos, Olearos, Cothonis, Thyatira, Geoaris (peut-être Gyaros), Hippuris, Dionysia, Cyrnus, Calchis, Icaria, Pinara, Nystros. P. Mela et Pline ont puisé tous deux à une source très détaillée, mais la reproduction du premier est remplie de fautes. Ici il a confondu les Sporades avec les Echinades de son texte, et il reproduit exactement la série des Echinades de Pline. ¶ 21. Cicero, in Catil. 2, 8 [Th. Stangl]. Lire avec Halm... ne ullo

quidem angulo, etc.; quidem est souvent omis dans les mss, parce que les copistes ne comprenaient pas toujours l'abréviation. 'Ne' est donc à sa place 2, 8, tandis qu'il a été maladroitement introduit 2, 27. ¶ 22. Sur Quintilien [Ferd. Becher]. 10, 1, 72, lire 'cum ingenio' au lieu de cum venia; plus loin (avec G M) : prave sui temporis judiciis... praelatus est, 7, 6. Il faut conserver les mots : via dicet. — 7, 24-25, lire... dicamus potius quam non omnino dicamus... est et alia exercitatio, etc. — 7, 31, Nam Ciceronis ad praesens modo tempus... admirabiles. Ces mots paraissent difficiles aux interprètes. Voici le sens : On ne peut dire de Cicéron que ses commentarii ab ipso in memoriam posteritatis videantur esse compositi, ils ne sont que ad praesens tempus aptati, et portent les traces de cette conception. C'est Tiron qui les a recueillis (contraxit) et publiés, non pas Cicéron. J'excuse et je justifie (excuso) ces esquisses, dans la forme déterminée par leur but, non qu'elles ne me plaisent pas, mais afin que, même sous cette forme, elles fassent naître encore plus d'admiration pour le génie de l'auteur. — 5, 13 paraît encore plus difficile. La 'finita' ou 'specialis causa' a la forme d'une assertion : Cornelius reus est. 'Reus sit' et 'legerit' est nécessité par la question disjonctive. Cic. aurait pu dire aussi : utrum dicamus : 'Corn. reus est', ou simplement : C. quod legit... reus est. La 'quaestio infinita' par contre se trouve sous la forme interrogative, et l'auteur conserve cette forme dans les deux 'quaestiones finitae' et 'infinitae' qui suivent. Le 1er membre est clair : la finita causa repose (constat) sur la 'generalis quaestio' : violeturne majestas. L'acquittement (ou la condamnation) de celui qui est accusé 'laesae' ou 'violatae majestatis' (c'est ce qu'il faut sous-entendre avec reus) est fondé sur la réponse affirmative ou négative à la question : violeturne majestas. En un mot, cela revient à dire : 'Corn. quod codicem legit, reus est : nonne hoc quaeritur : violeturne, etc. (cf. 3, 5, 15). ¶ B. Extraits de revues, etc.

¶¶ 5e Supplementband. 3e liv. Les extraits de Cicéron du presbyter Hadoardus d'après la copie de Narducci du Cod. Vat. Reg. 1762 [Paul Schwenke]. Description du ms. La collection des extraits est précédée d'un poème en 56 distiques, dans lequel l'auteur se donne à connaître comme le presbyter Hadoardus. Les f. 4-155 contiennent : Collectio quaedam secundum Tullium Ciceronem ceterosque philosophos ab ipso commemoratos, avec qques passages de Salluste et de Macrobe, divisé en 19 chapitres; les f. 156-213 v° : Ex libro Macrobii in somno Scipionis excerptum; les f. 213 v°-217 v°, De Arithmetica (tiré de Martianus Capella, 7); f. 218-224 r°, De Geometrica (de M. Capella, 6); les f. 224 v°-225 r°, sententiae phylosophorum; f. 225 v°, un index des 19 chap. des extraits de Cicéron, auxquels une main moderne a ajouté les chiffres des pages; enfin f. 226 r°, le 'rythme' In gestis patrum veterum, d'une main plus moderne que les excerpta. Le poème a été ajouté après coup. Il ne peut subsister aucun doute que ce ne soit l'autographe même d'Hadoardus. Le ms. lui-même aussi bien que la composition des Extraits sont du 9e s. On ne peut rien dire sur l'époque exacte ni sur l'endroit où habitait Hadoardus. Il faut se le représenter comme sous l'influence des efforts des Carolingiens pour l'instruction du clergé. S. termine son introduction par une étude sur les 'Cicerostudien der Karolingischen Renaissance', c.-à-d. des savants du 9e siècle. Cette étude fait ressortir la richesse étonnante des écrits de Cicéron que Hadoardus avait à sa disposition et l'étendue des extraits. Beaucoup des œuvres philosophiques ne sont citées que par lui seul. Son style, sa prosodie et sa métrique sont souvent incorrects, l'expression de ses idées obscure; il ne comprend pas toujours son auteur; cela est surtout

frappant dans les parties dialectiques du 3e livre du De Nat. Deorum, dans le De Fato et le Lucullus. Son principe, auquel il n'est du reste pas toujours resté fidèle, est le rejet de tout ce qui pourrait froisser les convictions religieuses; il écarte tout ce qui se rapporte aux circonstances personnelles de Cicéron, et en général toutes les allusions historiques; peu d'anecdotes ont trouvé grâce; il suffit souvent de la présence d'un nom propre pour couper court à l'extrait. Ailleurs le nom propre est remplacé par ' quidam'. Souvent, pour relier des passages entre eux, il change les conjonctions et les particules du commencement. Cependant, autant que cela était possible, il se tenait au texte, qu'il corrige qqfois; ses corrections et ses modifications sont ordinairement malheureuses, mais intéressantes pour l'histoire de l'intelligence de l'antiquité. Les extraits ne se présentent pas toujours dans le même ordre que le texte; il notait probablement, en lisant, les passages sur des tablettes qu'il transportait sur le ms. quand elles étaient remplies, ce qui augmentait les chances d'erreurs. Certains passages ont été probablement copiés directement, ailleurs il a intentionnellement modifié le texte. On voit donc avec quelle réserve il faut employer ce texte pour la critique de Cicéron; mais l'intérêt en reste cependant considérable, car la tradition qu'il nous présente est pour le moins contemporaine de nos plus anciens mss. Suit (106 pages) le texte d'Hadoardus, précédé de son poème. Le 1er des 19 ch. seul est complet; pour les autres, des points remplacent le texte partout où les paroles de Cicéron sont transcrites sans changements essentiels. La ponctuation est modernisée. Le texte est suivi d'une collation complète avec la 2e éd. d'Orelli, collation qui peut être considérée comme un index détaillé (66 pages).

¶¶ 4e livr. Trois ' suasoriae' sous forme de lettres [Ludw. Gurlitt]. Il s'agit des 3 lettres de Cicéron à Brutus, 1, 15, § 3-11; 16 et 17. G. avait démontré précédemment <Philol. Suppbd. 4, R. d. R., 8, 146, 47> que les 2 premiers § de 1, 15 formaient une lettre de recommandation complète et authentique, et qu'il fallait la séparer du reste de la lettre. Rüte et Schmidt ont contesté cette affirmation. G. répond d'abord à leurs objections. Puis il cherche à prouver que les § 3-11 forment aussi un tout complet. Ce morceau appartient au genre des suasoriae ou declamationes, et offre une frappante analogie avec les 2 suasoriae du Pseudo-Salluste ad Caesarem senem; c'est ce que prouve une comparaison minutieuse de la disposition, de l'usage des transitions et de la conclusio. C'est l'œuvre d'un rhéteur. La fin à partir du § 12 est aussi une lettre authentique. Cette fusion n'est pas l'œuvre du hasard, comme le prouvent les transitions, elles proviennent non du rhéteur, mais de celui qui fut plus tard propriétaire de la collection. Ces suasoriae (1, 15, 3-11; 1, 16; 1, 17) ont probablement pendant longtemps été isolées, et les lettres 16 et 17 sont, d'après une tradition, séparées des lettres à Brutus. Il faudra donc pour obtenir la suasoria primitive enlever les mots : ' sed haec hactenus '; commencer le texte par : ' venio longo sane intervallo '; et le terminer avec ces mots : ' audisse te arbitror '. Puis il faut effacer encore les mots du § 12 : ' sed haec quidem non ita necessaria : illud ', et les remplacer par : ' Cicero Bruto S ', de sorte que cette lettre écrite après le 11 et avant le 26 juillet commençait par ces mots : ' Valde necessarium, Brute '... Quant aux lettres 16 et 17, on n'aurait pas eu d'hésitation si on les avait comparées à qqs suasoriae de Sénèque, p. ex. les suas. 6 et 7. Comme elles, ces deux déclamations sont des amas de sententiae et de colores. Il ne reste plus qu'à fixer l'époque de ces trois lettres. Une longue analyse montre qu'elles ont été écrites après Asinius Pollion; le style prouve qu'elles appartiennent à l'âge d'argent de la latinité, mais il est impossible

d'en tirer des données plus exactes, ou même de conclure à la personnalité de l'auteur, ce qui serait du reste sans intérêt. Les lettres 16 et 17 sont d'une époque postérieure à 15, et selon toute probabilité ne datent pas d'un temps antérieur au 3e siècle. Le chap. suivant traite de la tradition du ms. au sujet des lettres 16 et 17. Ce n'est que plus tard que ces lettres ont été considérées comme authentiques; le rhéteur à qui on les doit n'a pas eu l'intention de faire un faux. Toutes les lettres à Brutus sont authentiques, les lettres 15, 16 et 17 sont des exercices de rhéteur qui ont pénétré à tort dans la collection. ¶ Les archontes athéniens de 292-260 av. J.-C. (G. F. Unger]. L'auteur reprend son travail sur les archontes de 301-123 <Philol., 38, v. R. d. R., 5, 130, 13 > parce que la découverte de nouvelles inscriptions force à étudier à nouveau la question pour l'année 292. Cette détermination est basée surtout sur la période intercalaire de 19 ans qui a été attaquée de divers côtés. Il faut avant tout en appuyer solidement l'existence et cela est possible, car le nombre des documents provenant d'années d'archontes datées d'une manière certaine a considérablement augmenté. Un certain nombre d'opinions divergentes sur l'usage qu'il convient d'en faire doivent être repoussées énergiquement. Ainsi les fréquentes irrégularités dans le calendrier athénien (ch. 1), le calcul régressif des noms de jour du mois formés avec μετ' εἰκάδας (ch. 2), la persistance d'une année solaire d'après laquelle plusieurs documents auraient été datés (ch. 3) et l'existence de règles fixes pour la durée des prytanies (ch. 4). Le ch. 5 montre que le jour additionnel des années ordinaires de 355 jours et des années intercalaires de 365 jours n'était pas déterminé d'avance par des règles fixes, mais que dans chaque cas donné on le plaçait suivant la décision de l'hieromnémon du moment. Le ch. 6 n'est pas nouveau, mais il étudie au complet la loi du changement perpétuel de la durée du mois, et permet d'en faire un criterium. Ch. 7. Revision des documents sur lesquels se base l'établissement de la période de 19 ans. Les travaux de Reusch sont importants; appuyés sur les études de Hartel, ils ont souvent rendu possible la détermination du nom de l'archonte. Enfin le chapitre 8 donne les résultats du travail. ¶ Sur l'année de la mort de Xénophon [G. F. Unger]. Cette date a une grande importance pour la question de l'authenticité de plusieurs ouvrages attribués à Xénophon par la tradition. Stahl a traité cette question <Philolog. Anzeiger, t. 16.> d'une manière convaincante. Il fixe la date à l'archontat de Kallimedes, juillet 360-juin 359; d'après Diodore, 15, 61, elle serait oct. 359-sept. 358 (ol. 105, 3); la différence est encore plus considérable si l'on emploie le style attique (juil. 358-juin 357). Le chiffre de Diodore est une des nombreuses erreurs de copistes que contient le texte de cet auteur. L'histoire d'Eudème de Chypre, disciple de Platon et ami d'Aristote, histoire que Cicéron, de Divin. 1, 53, raconte d'après ce dernier, nous permet de la corriger. Le combat dont il s'agit eut lieu au plus tard au milieu de l'année 355, et la date cherchée se trouve être soit juillet 361-juin 360 (style att., ol. 105, 1), soit oct. 361-sept. 360 (ol. 105, 1 macéd.). Il faut, dans le passage de Diodore, écrire ἐννέα au lieu de ἕνδεκα. La mort d'Agésilas tombe dans l'hiver de 362/1, donc Xénophon a très bien pu écrire un panégyrique de ce roi. H. G.

Rheinisches Museum für Philologie, t. 41, 1re livr. Conjectanea [F. Bücheler]. Julien, Epist. II, p. 608, 18 ed. Hertlein. — Servius, ad Aen., VIII, 564 et Röhl, Inscr. graec. antiquissimae, n° 72. — Aulu-Gelle, IV, 5. — Restitution en sénaires de la fable citée par Grégoire de Tours, IV, 9, p. 147, Ruin. (d'après Babrius, 86, 8). — Ambros., de Abraham, I, 9, 91, p. 311, Bened. — Le saturnien attribué à Névius par L. Müller (édition

d'Ennius, p. 169, elatis manibus...) est un hexamètre du moyen âge (rem. la scansion sŭplicabat). — Ennius, Sat., inc. IV, p. 159, Vahlen : restitution métrique. — Eschyle, Suppl., vers 40, 61, 76, 79 ss., 88, 107, 113 ss., 118, 126, 59, 153. — Sur quelques passages de Lévius (dont un laissé de côté par les éditeurs). — Plaute, Asin. 11 : conserver Maccus. Plaute ne s'est appelé Maccius qu'une fois citoyen romain ; il dut alors avoir 3 noms, et, de Plotus maccus, fit T. Maccius Plautus. ¶ Alcibiade, Socrate, Isocrate [A. Philippi]. Isocrate reproche à Polycrate d'avoir fait d'Alcibiade le disciple de Socrate, bien que personne ne sût rien de son éducation. Cela est en contradiction avec les témoignages de Platon (Banquet et Protagoras) et de Xénophon (Mémorables, I, 2, 12 ss.) Explication et conciliation de ces différents témoignages. ¶ Le Virgile de Probus et de Quintilien [Fritz Schöll]. Aen., I, 44, Probus lisait seulement tempore (les lettres et du ms. de Servius sont les initiales des mots précédents) qu'il faut conserver. Aen., I, 109, Quintilien cite ce vers, mais sans nom d'auteur ; il n'est pas de Virgile. Aen, IV, 53, dum est corrélatif du premier dum (vers 52) : cf. Quintilien, IX, 13, 16. ¶ Nicolas Schow et Stobée [Otto Hense]. Schow, dans son édition des 27 premiers chapitres de Stobée, cite neuf sources, sans qu'on puisse, d'après ce qu'il en dit, savoir au juste ce qu'elles sont. Hense recherche avec quels manuscrits on doit les identifier : les indications de Schow ne sont pas toujours suffisantes. On peut cependant résoudre ce problème pour quelques-uns des mss. ; mais certains d'entre eux n'existent sans doute plus aujourd'hui. ¶ Encore Dipoinos et Skyllis et les commencements de la sculpture sur marbre [J. Overbeck]. Aucun auteur ne dit que Dipoinos et Skyllis aient fondé une école à Sicyone, le texte de Pline prouvant plutôt le contraire. ¶ La campagne de Germanicus en l'an 16 [J. von Pflugk-Harttung]. Un livre récent de P. Höfer (Der Feldzug des Germanicus im Jahre 16 n. Chr.) semble avoir résolu la question : mais la théorie de H. prête le flanc à beaucoup d'objections aux points de vue militaire et topographique, et enfin quant à la manière dont les sources sont utilisées. Développement de ces trois genres d'objections. ¶ Les recueils de sentences empruntées à Ménandre [Th. Kock]. Tous ces vers ne sont pas de Ménandre ; les vers authentiques de Ménandre ne sont même pas en majorité. Beaucoup appartiennent à d'autres poètes comiques ou même tragiques : Euripide en a fourni un grand nombre. Quelques-uns sont tout simplement empruntés à des prosateurs. Relevé de ces différentes sortes de sentences. Étude de leur langue et de leur versification : on peut ainsi établir une certaine chronologie. Il y a des traces d'idées chrétiennes ; beaucoup de ces vers sont donc relativement modernes, ou modernisés. Dans des vers certainement anciens, on retrouve la trace des remaniements que leur a fait subir l'auteur du recueil, surtout pour ramener à la forme monostique des passages versifiés trop courts ou trop longs dans l'original. D'un même passage, il a quelquefois tiré deux vers légèrement différents entre eux. ¶ Fragments d'une deuxième loi de Gortyne [F. Bücheler et E. Zitelmann]. Lecture et interprétation nouvelles des fragments édités pour la première fois par Halbherr et Comparetti (Museo Italiano di antichità classica, I, p. 277). Il s'agit exclusivement des suites judiciaires (en droit civil) des dommages causés au bétail d'un propriétaire par le bétail d'un autre. ¶ Un extrait de la Bibliothèque d'Apollodore [Richard Wagner]. Un manuscrit du XIV-XVe siècle conservé à la Bibliothèque du Vatican contient, dans sa première partie, des extraits de la Bibliothèque d'Apollodore, faits en général en suivant l'ordre même du texte. L'auteur des extraits ne transcrit pas toujours littéralement le texte ;

mais malgré tout le ms. est utile pour la critique du texte d'Apollodore, car il remonte à un original sensiblements meilleur que les mss connus. Il y a de plus dans 14 feuillets un extrait de la partie perdue de la Bibliothèque d'Apollodore ¶¶ Mélanges. Homère, Odyssée, VII, 69 [E. Schulze]. ¶ Ménandre [Emmanuel Hoffmann]. ¶ Men. ap. Stob., Flor. LXIV, 15 (Mein., II, p. 387), lire εὖ λόγῳ. ¶ Remarques grammaticales [M. Schanz]. Platon, Lois, XII, 967 b.; Gorgias, 517 a. ¶ Le sens de liber [R. Hirzel]. ¶ Ed. Wölfflin rapporte au 5e livre des Origines le fragment cité par Servius, ad Aen., IV, 293. ¶ Remarques de métrique sur Martial [Theodor Korsch]. ¶ Le poète lyrique Maximianus vivait vers la fin de l'empire ostrogoth [Fr. Vogel]. ¶ Sur une inscription de Carthage (Ephem. epigr., V, p. 317, nº 454], contenant une formule de devotio [F. B.].

¶¶ 2e livr. Les souscriptions de Haloander et la chronologie de l'an 238 ap. J.-C. [Otto Seeck]. Les souscriptions que Haloander, dans l'édition de 1530 du Code Justinien, dit avoir empruntées à un vieux ms. ne se retrouvent telles quelles dans aucun ms. existant aujourd'hui. Il faut rejeter comme interpolé ou complètement inventé par H. tout ce qui ne peut se retrouver dans aucune des sources actuellement existantes, ou est en désaccord avec ce que nous pouvons savoir de la chronologie de l'époque impériale. ¶ La rhétorique asianique et la deuxième sophistique [Erwin Rodhe]. Kaibel (Hermes, t. XX) combat l'opinion émise par Rohde que la deuxième Sophistique n'est qu'un renouvellement de la rhétorique asianique. R. maintient sa première opinion. Il n'y a pas eu une tradition écrite; mais, dans les écoles, la manière asianique s'était conservée et s'est transmise jusqu'à la période de la deuxième sophistique. ¶ Contributions au déchiffrement des inscriptions de l'Italie moyenne [W. Deecke]. Conjectures sur une quinzaine d'inscriptions italiques : observations de sens et de grammaire. Une planche donnant l'alphabet sabellique. ¶ Sur le premier livre de Thucydide [Eduard Schwarz]. Remarques sur la composition de ce livre. S. soutient avec Wilamowitz contre Cwiklinski (Quaestiones de tempore quo Thucydides priorem librum historiae suae partem composuerit) que nous ne possédons de l'œuvre de Thucydide qu'un remaniement fait par un éditeur postérieur. ¶ Sur les inscriptions de Rhodes et de Délos [K. Schumacher]. Le sculpteur Phylès d'Halicarnasse (C. I. G. 2283c add.) — La chronologie des archontes déliens entre 200 et 169 doit être conservée telle qu'Homolle l'avait indiquée : nouveaux arguments en faveur de cette opinion et contre celle de P. Paris (Bull. corr. hellénique, IX, p. 149 s.). — Dionysos Sminthios à Lindos d'après une inscription de l'Acropole de Lindos; commentaire de cette inscr. — Sept marques d'amphores de Cnide et de Rhodes. ¶ Vergiliana [Peter Corssen]. Aen., IV, 269, torquet a son sens propre. Autres remarques sur Aen., IV, 693 ss.; 174-188. ¶ Sur la positio debilis et la correptio attica dans le trimètre iambique des Grecs (1er article) [A Kopp]. Statistique des cas dans les trimètres iambiques des principaux écrivains grecs. Simonide d'Amorgos jusqu'à la fin du moyen âge. ¶ Une source platonicienne du néo-platonisme [Alfred Gercke]. Sources du néo-platonisme. Chalcidius et le Pseudo-Plutarque : comparaison du texte du Pseudo-Plutarque (de fato) et des passages correspondants de la version latine de Chalcidius. La providence et les lois naturelles chez le Platonicien et les Néo-Platoniciens. Le stoïcisme dans le Platonisme. ¶ Arcadius et le Codex Matritensis [C. Galland]. Le ms. de l'Ἐπιτομὴ τῆς Καθολικῆς Προσῳδίας Ἡρωδιανοῦ conservé à Madrid (nº 38) est tout entier de la main de Constantin Lascaris. Le Bodleianus et le Havniesis sont copiés directement sur lui; une autre copie de Matritensis, aujour-

d'hui perdue, est l'archétype des deux Parisini. Le Matritensis a donc seul une valeur critique. ¶¶ Mélanges. Hésiode, Bouclier, 91, lire ὤχετο λατρεύσων [N. Wecklein]. ¶ Observances prosodiques de Denys le Périégète [Arthur Ludwich]. ¶ Scholies de l'Éthique à Nicomaque (cod. Paris. 1854) [G. Heylbut]. ¶ Sur Hypéride, fragm. 70 [Karl Fuhr]. ¶ Sur Themistius [Heinrich Lewy]. ¶ Remarques grammaticales (suite) [M. Schanz]. ¶ Gortynocrétois [F. Bücheler]. ¶ Remarques prosodiques sur Plaute [F. B]. Sur l'abrègement d'une voyelle en hiatus à l'intérieur d'un mot. ¶ La deuxième loi de Gortyne [F. Blass]. ¶ Le mètre employé par Horace, Od., I, 10 [Theod Kock]. ¶ Tite-Live, II, 28, 2, lire : sed delata < senatu>m consulere [Anton Zingerle]. ¶ Lactance et les énigmes de Symphosius [Georges Götz]. ¶ Marque de potier romain avec figures, trouvée à Cologne [Ernst Müllenbach].

¶¶ 3e livr. L'histoire assyrienne de Diodore [Paul Krumbholz]. Dans cette partie de son histoire, Diodore cite parmi ses sources surtout Ctésias, puis, entre autres, Clitarque et un Athénée inconnu d'autre part. Discussion des opinions de Heyne et de Jacoby. ¶ Épigrammes grecques [P. Wolters]. Notes sur quelques pièces de l'Anthologie ¶ Diogène d'Apollonie [Paul Natorp]. Aristote et Théophraste ont remarqué Diogène d'Apollonie : ce n'était donc pas seulement un compilateur. Exposé de ce qu'on peut savoir de ses doctrines et de ceux auxquels il les avait au moins partiellement empruntées. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [A. Otto]. 12 p. de conjectures. ¶ Sur la positio debilis et la correptio attica dans le trimètre iambique des Grecs [A. Kopp]. Suite de l'article analysé plus haut. ¶ Lycophron [Friedrich Cauer]. Les vers 1226-1280 de l'Alexandra sont interpolés : à toutes les preuves déjà données et insuffisamment réfutées par Wilamowitz, il faut ajouter que ces vers, s'ils étaient authentiques, détruiraient l'harmonie de la composition tout entière. ¶ Contributions à l'histoire de la littérature grecque. — IV. Les fragments de Glaukos de Rhégion [E. Hiller]. Glaukos avait le mérite d'être un excellent connaisseur de l'ancienne musique. Il a cherché à établir une chronologie exacte des plus anciens musiciens et à déterminer leur part d'influence sur les musiciens plus modernes. ¶ La formule ἥ δ' ὅς [Arthur Ludwich]. Cette formule, ayant de bonne heure formé un tout inséparable, donne lieu à des constructions grammaticales intéressantes. Elle a de plus été souvent mal comprise ou mal décomposée par les anciens grammairiens. ¶ Le texte de Perse [F. Bücheler]. Quelques corrections : il faut souvent revenir simplement à la leçon des mss. ¶ Les inscriptions tyrrhéniennes de Lemnos [W. Deecke]. Sur les 2 inscriptions trouvées à Lemnos par Cousin et Dürrbach (Bull. de corresp. hellénique, X, 1, 1886). Elles sont l'œuvre d'une branche des Tyrrhéno-Etrusques qui, lors de la migration générale de la race vers la péninsule italique, s'était détachée pour se répandre sur les côtes et dans les îles de la mer Egée ¶¶ Mélanges. L'hyporchème de Pindare à Hiéron [Ed. Lübbert]. ¶ La forme μάσθλη citée par Hésychius n'existe pas : Weil a eu tort de l'introduire dans Eschyle, Agam., 1025 [N. Wecklein]. ¶ De Galeno et Plutarcho [A. Gercke]. ¶ Tibulle, I, 3, 4, 7 [Eduard Wölfflin]. Lire : non macies. ¶ Virgile et Trogue Pompée [Adolf Sonny]. Ressemblances de certaines tournures de Justin avec des expressions de Virgile. Ces imitations ne sont pas de Justin ; elles remontent à Trogue Pompée.

¶¶ 4e livr. L'importance littéraire du monument d'Ancyre [H. Nissen]. Remarques sur la composition de cette autobiographie. Suétone, dans sa vie d'Auguste, l'a suivie pas à pas; il en avait certainement une copie

sous les yeux. ¶ Sermon de Sophronios pour la fête de Noël [H. Usener]. On ne connaissait, et seulement incomplètement, qu'une traduction latine de ce sermon. U. le publie dans le texte grec d'après un ms. de Munich, nº 221, du xvᵉ siècle, et la collation du ms. 1171 de Paris, du xᵉ siècle. ¶ Les tessères de gladiateurs [Anton Elter]. Mommsen (Hermès, XXI, p. 226) voit dans les tessères le signe de l'éméritat du gladiateur. E. combat cette opinion. Longue discussion sur la valeur de l'abréviation S P. ¶ De poetis latinis critica et hermeneutica [Fridericus Marx]. Particulièrement sur Lucilius, Horace, Properce, Ovide. ¶ Le développement de la tradition touchant la constitution de Lycurgue (1ʳᵉ partie) [Eduard Meyer]. La tradition était très flottante dans tout le 5ᵉ siècle; au 4ᵉ siècle, les points principaux sont fixés. Comment s'est donc formée cette légende. Il faut, pour résoudre cette question, commencer par analyser l'exposition qu'Ephore a faite de la constitution de Lycurgue. C'est ce que fait M. Ce que dit Ephore du partage des terres entre tous les citoyens est inexact. Hérodote et Xénophon n'en parlent pas, parce qu'il n'a jamais eu lieu. ¶ Sur l'Anthologie grecque [Arthur Ludwich]. 25 pages de conjectures. ¶ La composition des livres V-VII du de Lingua latina de Varron [Otto Ribbeck]. L'ordre suivi par Varron n'est pas toujours très apparent; mais il n'y en a pas moins un certain enchaînement logique entre les différents sujets qu'il traite à la suite. ¶¶ Mélanges. Sophocle, O. C., 521-525 [N. Wecklein]. ¶ Phlégon, Mirab., c. 3 [Arthur Ludwich]. ¶ Αἶθος Λάρτιος [Karl Schumacher]. ¶ Camerarius et ses études sur Plaute [Georg Götz]. ¶ Praxidica et Parerga d'Accius [O. R.] ¶ Un fragment de Lucilius [G. Gundermann]. ¶ Une correction de Juvénal [F. B. ¶ Sur le poème de viro bono [B. Simson]. ¶ Les sources romaines de l'Histoire allemande [Alex. Riese]. Notes sur Tacite, Germ., 41; Suétone, Domit., 66. L. Duvau.

Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1885. Le lieu de la défaite de Varus [Mommsen]. On ne peut déterminer exactement cet emplacement, situé entre l'Ems, la Weser et la Lippe. Indication détaillée de toutes les monnaies et médailles trouvées entre ces limites. Selon M., les monnaies trouvées à Barenau même ou aux environs proviennent de la catastrophe de l'armée de Varus. Cette région (Grosse Moor) répond bien aux indications des anciens. ¶ Compte rendu annuel des publications littéraires entreprises par l'Académie : Epigraphie grecque et latine; prosopographie latine; commentateurs d'Aristote; Monumenta Germaniae historica. ¶ Une citation d'Hérodote par lui-même [A. Kirchhoff]. K. croit avec Dahlmann, et contre Gomperz, qu'Hérodote n'a pas pu achever son Histoire. Hérodote (VII, 213) promet de donner plus loin des détail sur Ephialte : or, on n'en trouve aucune trace dans le reste de son ouvrage. Ce n'est pas un oubli : il a été, pour une raison ou pour une autre, empêché de pousser son récit aussi loin qu'il en avait l'intention. Le passage auquel il renvoie n'a pas été perdu : il n'a jamais existé. ¶ Sur l'origine de l'ouvrage Περὶ Κόσμου [E. Zeller]. Cet ouvrage, publié dans la collection des ouvrages aristotéliques, est formé d'emprunts faits à Aristote, à Posidonius et à d'autres écrivains postaristotéliques. Il ne cite aucun événement ou aucun personnage historique postérieur au 4ᵉ siècle av. J.-C. Il se tient toujours dans l'équivoque : même quand il pense à des auteurs de l'époque alexandrine la plus récente, il en parle comme Aristote parlerait des auteurs de son temps. Il ne cite aucune école, aucun écrivain postérieur à Platon d'une façon assez nette pour que le lecteur en soit certain. Grâce à cette équivoque de l'auteur, l'ouvrage a pu se répandre sous le nom d'Aristote. ¶ Le Neleion, ou sanctuaire de Basilé, à Athènes (avec un

plan) [E. Curtius]. Le terme propre pour désigner ce temple est : τὸ ἱερὸν τοῦ Κόδρου καὶ τοῦ Νηλέως καὶ τῆς Βασιλῆς. Neleus était plus important ici que Codrus. Quant à Basilé, c'est une sorte de personnification de la royauté athénienne. ¶ Ulpien écrivain [Alfred Pernice]. Les 235 liv., environ, d'Ulpien qui nous sont parvenus, ont été publiés et en grande partie écrits dans un espace de 20 ans. Ce ne peuvent donc être des œuvres originales. Une grande partie de l'œuvre d'Ulpien se compose de citations, ou, dans son commentaire, d'emprunts aux juristes qui l'ont précédé. Relevé de ses sources principales. Pour les plus anciennes de ses autorités, il n'avait évidemment pas les œuvres des auteurs qu'il citait. Malgré tout, Ulpien n'est pas un simple compilateur : il a été véritablement un créateur sur certains points; sur d'autres, il a au moins apporté quelques modifications. Mais il faut apporter une certaine défiance dans l'usage qu'on fera de cet auteur. ¶ L'expédition de Périclès dans le Pont [Max Duncker]. Plutarque, Vie de Périclès, ch. 18 à 22, parle de cette expédition sans en indiquer la date. Elle a dû avoir lieu pendant le printemps et l'été de 444. Résultats importants de cette expédition pour Athènes. ¶ Compte rendu des travaux de l'Institut archéologique impérial.¶ Communications sur les mss. de Libanios [Richard Förster]. I. Manuscrits disparus et retrouvés. II. Mss. scindés en plusieurs parties, aujourd'hui dispersées. III. Les recherches faites par F. ou sous sa direction ont porté à 400 le nombre des mss. connus de Libanios.¶ Inscriptions archaïques de Béotie [H. Lolling]. Publication et lecture de 75 inscriptions, d'un ou deux mots seulement, exception faite pour 4 ou 5 d'entre elles. ¶ Le droit sacré à Rome (1er article) [Pernice]. Le droit sacré est le seul qui soit en vigueur dans les rapports des hommes avec les divinités; les règles du droit privé ne sont pas applicables à ces rapports, même quand le vocabulaire technique reste le même. Deux sortes d'affaires ressortissant du droit sacré : 1° celles qui se traitent entre un homme et une divinité; 2° celles qui se traitent entre particuliers, mais sont conclues sous forme d'accord religieux. — Étude du formulaire et de la signification des actes suivants : 1re série, 1) votum, dedicatio (engagements conditionnels); 2) devotio, evocatio, auspicatio (forçant la divinité à accomplir ce qu'on désire); 2e série : sponsio, confarreatio, serments (les dieux sont pris à témoins).

¶¶¶ 1886. Sur un fragment de psephisma attique [A. Kirchhoff]. Publié par Kumanudis, Ephemeris 1883, p. 170 s. Restitution des parties mutilées. K. attribue l'inscription à la fin de la 4e année de la 87e Olympiade. ¶ Compte-rendu annuel des publications littéraires entreprises par l'Académie : épigraphie grecque et latine; prosopographie romaine; commentateurs d'Aristote; Monumenta Germaniae. ¶ Stratégie et tactique de Miltiade [Max Duncker]. ¶ Compte rendu des travaux de l'Institut archéologique impérial [Conze]. ¶ Rapports du Théétète avec l'histoire de son temps [E. Zeller]. Jusqu'à ces derniers temps, on plaçait le Théétète en l'an 392 av. J.-C. environ. Munk préfère l'an 368. Z. montre que l'expédition dont il est parlé au commencement du dialogue est la première guerre de Corinthe (394-387), et non celle de 368. ¶ Les tombeaux impériaux à Rome [Otto Hirschfeld]. Le tombeau impérial fut établi en 726 par Auguste, et dès lors le tombeau de la famille Julia resta sans être employé; Jules César fut sans doute le dernier qui y fut enterré. Le premier enterré dans le « Mausoleum » impérial fut Marcellus (731). Le corps de Caligula n'y fut naturellement pas déposé. Claude et Britannicus furent plus heureux. Néron fut enterré dans le tombeau des Domitiens; mais sa seconde femme le fut dans celui des Jules. Sa mère Agrippine et sa première femme Octavie n'eurent

pas cet honneur. Galba, Othon et Vitellius ne l'eurent certainement pas. La chose est douteuse pour Vespasien, qui, comme ses trois prédécesseurs, n'appartenait pas à la gens Julia. Mais H. pencherait à croire que l'inhumation a réellement eu lieu au Mausolée; et de même pour Titus et sa fille Julia. Les cendres de ces deux derniers furent transportées dans le tombeau des Flavii, ainsi que celles de Domitien. Nerva est le dernier empereur qui ait été enterré dans le Mausolée d'Auguste. Trajan, le seul empereur enterré dans Rome même, le fut sous la colonne qui porte son nom. Hadrien fit construire pour sa famille un nouveau mausolée, qui servit à tous les empereurs et à presque tous leurs parents, sans interruption, jusqu'à Septime Sévère. Caracalla est le dernier qu'on y ait transporté. Et depuis cette époque, les documents sur cette question font presque absolument défaut. ¶ Le droit sacré à Rome (2e article) [Alfred Pernice]. Dans le droit sacré comme dans le droit public (assemblées, service militaire, etc.), et contrairement au droit privé, le fils est considéré comme indépendant du père de famille. Dans la confarreatio, le consentement du père des fiancés n'est pas formellement exprimé. Même chose pour la captio de la vierge destinée à l'état de vestale : le pontife et l'enfant, seuls, sont en question. De même pour les vœux des enfants et pour les promesses faites sous la foi du serment. L'esclave qui, dans le droit civil, n'est qu'un objet, dans le droit sacré peut accomplir quelques-uns des actes permis à son maître, exception faite pour ceux qui sont réservés aux citoyens. Les vota, dedicationes lui sont permis, les promesses faites sous la foi du serment. Le lieu où un esclave est enterré est locus religiosus (non toujours). Les esclaves, sous l'empire, peuvent faire partie de collèges religieux. Les mineurs devaient être en principe exclus des actes religieux; mais, dans la pratique, ils y sont admis. — L'échange de signes d'hospitalité (tesserae, symbola, etc.) pour indiquer la conclusion d'une affaire est une importation grecque. Le symbole romain par excellence était la poignée de main. — La gens forme une association religieuse, et aussi, à l'intérieur de la gens, les différentes familles. L. Duvau.

Sitzungsberichte der philologischen und historischen Classe der k. B. Akademie der Wissenschaften zu München. 1885. Un commentaire des Métamorphoses d'Ovide [Meiser]. Le ms. 4610 de Munich contient : feuillets 1 à 60, scholies sur Lucain (xe s.); feuillets 61-84, commentaire des Métamorphoses d'Ovide (xie s., non xiie, comme le veut Haupt, Hermes, t. 7). Ce commentaire débute par une introduction assez confuse, et traite ensuite d'environ 450 passages des 15 livres des Métamorphoses. Quelques-unes de ces explications correspondent mot pour mot aux scholies des mss d'Ovide. Les unes et les autres doivent donc remonter à un grand commentaire complet, dont nous avons ici un mauvais extrait. — Le plus ancien ms. du texte étant du xie s., il est important de reconstruire le texte qu'avait sous les yeux notre commentateur, puisque le ms. des scholies est lui-même aussi ancien que le xie s. M. le fait pour les passages les plus importants. Le texte ainsi reconstitué est tantôt excellent, tantôt très mauvais. — Le scholiaste manque complètement de critique et explique tout, même les passages les plus corrompus. — Il se sert beaucoup de Servius. — Il est fort ignorant, surtout en géographie. ¶ Remarques sur le De lingua latina de Varron [A. Spengel]. Le style de Varron n'est pas archaïsant; s'il se rapproche de la langue de la comédie, c'est qu'il est familier comme elle. Particularités de syntaxe. Corrections au texte, surtout par interversion de mots. ¶ W. Meyer signale un ouvrage antique sur l'art vétérinaire, conservé dans le ms. 243 de la bibliothèque de Munich.

Cet ouvrage considérable est attribué au centaure Chiron et à Apsyrtos; la plus grande partie est une traduction faite du grec vers 400 ap. J.-C. Végèce l'a connue. Importance de ce ms. pour la critique du texte de Végèce, de Pélagonius et des Extraits de Constantin. ¶ Analyse chimique de deux objets conservés à l'Antiquarium [von Christ]. ¶ Constributions à la critique de la Métaphysique d'Aristote [von Christ]. Deux sources pour l'établissement du texte : le cod. Laurentianus 87, 12 (A^b), et le cod. Parisinus graec. 1853 (E). Tous les autres mss. remontent à l'un de ces deux là. Description de A^b; indications stichométriques. — Le texte de la Métaphysique n'est pas un: il a été remanié à différentes reprises par Aristote même ou d'après ses leçons; quelques-uns des livres s'écartent peu de la première rédaction; dans d'autres, il y a eu de grandes modifications. De plus, il y a un certain nombre d'interpolations proprement dites.

¶¶ 1886. Alaric a-t-il anéanti les dieux nationaux de la Grèce [Gregorovius]. Il faut renoncer définitivement à l'opinion soutenue par Fallmerayer et Karl Hopf, qui voit dans l'invasion barbare la cause de la disparition des cultes nationaux en Grèce. Le paganisme était depuis longtemps en décadence et Alaric n'est pour rien, ou à peu près, dans sa disparition. ¶ Sur la législation attique [Schöll]. S. examine à nouveau les textes conservés dans les deux passages du discours de Démosthène contre Timocrate. Il passe successivement en revue la confirmation (nouvelle ratification) d'une loi; la marche suivie pour l'adoption d'une nouvelle loi; l'instance juridique. ¶ Contributions épigraphiques [Wölfflin]. W. traite de deux inscriptions de l'empire : le monument d'Ancyre et l'inscription d'Hadrien à Lambèse, récemment publiée. Le texte du monument d'Ancyre n'a pas encore été tout à fait correctement publié. Pour combler les lacunes, on peut se servir de la traduction grecque; mais celle-ci a été gravée avec quelque négligence; elle contient des fautes, des omissions de mots entiers. L'inscription latine elle-même présente des contradictions orthographiques. W. propose quelques corrections ou compléments nouveaux. Quant au fond même, il faut remarquer que les trois parties du texte (cursus honorum, dépenses faites dans l'intérêt public, res gestae) ne peuvent rentrer sous un titre général. C'est une sorte de tableau de ce qu'Auguste a reçu du peuple, et de ce qu'il lui a donné en échange. — Remarques grammaticales sur l'inscription d'Hadrien : mots grecs, tournures grecques, et aussi traces d'archaïsme et de la langue populaire. Allitérations. ¶ Sur les apophtegmes des Sept Sages [Wölfflin]. Publication d'un texte en iambes d'après le ms. de Paris, fonds grec 2720. L. Duvau.

Verhandlungen der 37. Versammlung deutscher Philologen in Dessau, 1884. Discours prononcé par Gosche en mémoire de Richard Lepsius. ¶ Sur l'état des travaux à Pergame [Conze]. La découverte de 2 fragments de relief en 1871 a été le point de départ des fouilles qui ont commencé régulièrement le 9 septembre 1878 et ont continué non sans interruption jusqu'à l'année précédente. Conze indique les noms des collaborateurs et la part qu'ils ont prise, puis après un aperçu des différents édifices, fait l'historique des fouilles et en particulier de la découverte de l'autel (gigantomachie) et donne des détails sur la reconstitution et l'expédition des fragments (12 p.). ¶ La Méduse [von Brunn]. C'est la plus ancienne représentation idéaliste de l'art grec; et pourtant elle repose sur l'idée des forces de la nature, idée qui s'est obscurcie dans la suite. Elle symbolise la nuée orageuse et sombre d'où jaillit l'éclair. Les plus anciens monuments de la sculpture grecque représentent, sans différences sensibles, la tête de Méduse sous des traits d'une laideur plutôt risible qu'effrayante. La dernière

et la plus haute transformation idéaliste du type de Méduse, resté longtemps sans changement, est accomplie dans le haut relief de la villa Ludovisi (Mon. d. Inst., 9, 35), d'une beauté achevée et qui marque la fin du développement de l'art grec. ¶ Les genres de prose [Edmund Weissenborn]. Chez les Grecs aux divisions de la poésie (épopée, lyrisme, drame) correspondent la prose descriptive, l'art oratoire, la recherche scientifique. Le genre épistolaire est un mélange qui peut tenir des trois sortes de prose; c'est un genre mixte. La prose poétique (roman, nouvelle) et la poésie prosaïque (poème didactique) sont des espèces intermédiaires entre la poésie et la prose. Il est intéressant d'observer comment chaque espèce se développe au milieu des conditions extérieures de la vie et comment la science s'est affranchie de la poésie et de l'éloquence. ¶¶ Section d'archéologie. Sur un groupe de marbre à Wörlitz [von Brunn]. Groupe de 4 personnes, intéressant malgré des restaurations dans les parties importantes, qui rappelle une peinture pompéienne (Minervini, Il mito di Ercole e di Iole). Par le sujet, la forme de la base, la qualité du marbre, il se rattache à la manière de l'art de Pergame.¶ Sur le comput digital de Fröhner [Müller]. Exposé de la théorie des anciens d'après cette contribution de valeur pour l'explication des tessères <pour l'analyse, v. R. des R., 9, 233, 47>. Phidias à Rome [von Urlichs]. Martial, V, 10, mentionne une statue colossale de Minerve de la main de Phidias sur le Palatin; un médaillon de Néron montre également une statue colossale de Minerve. U. croit que ni le médaillon ni les vers de Martial ne s'appliquent à la statue de Phidias, disparue probablement dans l'incendie de Rome, mais à une copie, accommodée au goût du temps.¶ Les édifices profanes d'Olympie [K. Lange]. L'auteur reconnaît avec G. Hirschfeld et A. Bötticher, dans la construction S.-O., le Leonidaion mentionné par Pausanias et cherche à démontrer que les objections faites à cette identification sont sans fondement, C'est là qu'était l'Hellanodiceon situé en dehors de l'Altis et voisin de la porte triomphale dont il était distant d'une largeur de rue. L'auteur en détermine l'emplacement au S.-O., ainsi que celui de l'Hippodameion, à l'extrémité S.-O. et qui affecte la forme d'un trapèze allongé. Le Bouleuterion est parfaitement reconnaissable grâce à un passage des Helléniques qui signale sa proximité avec le sanctuaire de Vesta et le théâtre qu'il est permis de déterminer. Dans la double construction en dehors de l'Altis, l'auteur croit reconnaître le prétendu atelier de Phidias, ce dernier point soulève une discussion à laquelle prennent part von Duhn, von Brunn et Flasch. ¶ Le sanctuaire d'Athena Polias à Pergame [Thrämer]. L'auteur de l'art. se prononce pour un double temple, séparé par une muraille, consacré à Athena, à Zeus, mais non commun. Conze insiste sur le caractère incertain de ce résultat.¶¶ Section de philologie. Les prétendus pieds de vers cycliques [Fr. Hanssen]. Selon l'auteur de l'art., la théorie des longues à plusieurs temps se trouve chez les anciens contenue dans la théorie du Χρόνος κενός. H. soutient qu'il n'y a pas de fossé infranchissable entre la rythmique et la métrique, que si les rythmiciens avaient connu réellement des dactyles et des anapestes à 3 temps, l'ancienne métrique devrait fournir l'équivalent, de même que dans la catalexe et la brachycatalexe elle fournit un équivalent à la théorie du Χρόνος κενός. Les dactyles et les anapestes à 3 temps sont inconciliables aves la tradition, que défend H., et doivent être bannis de la métrique grecque. Ce résultat rencontre une vive opposition surtout de la part de Guhrauer qui, s'appuyant sur la musique moderne, tient ferme pour les dactyles et les anapestes cycliques qui permettent l'union du γένος ἴσον avec le γένος διπλάσιον. Réplique de H. qui fait valoir que les inductions tirées de la

musique moderne sont sans valeur.¶ Les Paroemiographes grecs [O. Crusius]. Par la publication du cod. Athous, Miller a apporté de nouveaux secours à la critique; il a connu le Laurentianus (Plut. LXXX, 13), mais il n'a pas soupçonné qu'il était un ms. jumeau de l'Athous. Les traces d'un 3e ms. se trouvent dans les Adages d'Érasme qui cite sous le titre de Plutarchi Collectanea un ms. proche parent du Laurentianus. Il l'a consulté à Venise. Un 4e ms. provenant du savant vénitien Ericius vint à Vienne en 1672. Il n'a d'utilité que pour la collection Laurentienne; il est très possible qu'on retrouve dans la Marciana l'original du ms. d'Érasme et du ms. d'Ericius. Les lacunes de l'Athous peuvent être complétées en partie par les autres mss. Tous, y compris le Bodleianus et sa famille, remontent à un même archétype et se complètent. Détail sur la composition de l'Athous. La 1re série comprend 3 livres, qui ont pour auteur Zenobius, lequel a abrégé un ouvrage de Didyme et y a ajouté des additions de Lucillus de Tarrhée. La 2e série contient des proverbes de Grecs d'Alexandrie. Crusius incline à y reconnaître un ouvrage de Plutarque. Enfin la 3e série est disposée dans un ordre alphabétique. Conclusion : il y avait dans une haute antiquité un corpus paroemiographorum qui contenait, outre les 3 livres de Zenobius, des Proverbes d'Alexandrie par Plutarque et une collection disposée par ordre alphabétique et répondant à un but pratique. La reconstruction de ce corpus est difficile mais promet de beaux résultats.¶ Découvertes dans Horace [Belgard]. La succession de toutes les poésies d'Horace s'appuie sur des mots déterminés, c.-à-d. que 2 poésies successives ont le même mot au commencement ou à la fin, ou des passages correspondants, ou des pensées disposées dans un ordre parallèle. Les poésies d'Horace obéissent au principe de la décade. Les découvertes de B. soulèvent un vif débat. Réplique de B. qui affirme n'avoir été convaincu de la justesse de ses observations qu'après une longue résistance. ¶ 2 passages de Juvénal [von Urlichs]. Il faut écrire I, 116, concordia par une minuscule et y voir un acc. plur. neutre dépendant de crepitat, et III, 218, aut au lieu de haec. Hertz n'est pas convaincu de l'interprétation du 1er passage. Réplique de Urlichs.¶ Contribution à l'histoire de la rhétorique grecque [Volkmann]. Avant tout il faut chercher l'influence exercée sur les perfectionnements théoriques de la rhétorique et le degré de dépendance où se trouvait Hermagoras de Jemnos à l'égard des stoïciens; V. traite de l'histoire de la théorie du status qui est, d'après Hermagoras, le point principal où doit tendre l'argumentation.¶ Les éolismes d'Homère [G. Hinrichs]. Est une réponse à K. Sittl. L'auteur s'attache à combattre les raisons de fond et de langue alléguées par Sittl contre sa thèse. HENRI LEBÈGUE.

Verhandlungen der 38. Versammlung deutscher Philologen in Giessen. (1885). Assemblées générales. Les derniers jours de Jules César [Dr Oncken]. Suétone se contredit plus d'une fois dans les derniers chapitres de sa biographie de César, lorsqu'il essaie de peindre l'homme politique et l'homme l'Etat. Il affirme d'une part que César n'était pas une nature de tyran, d'autre part il l'accuse d'avoir abusé de son pouvoir et considère comme un acte légitime le meurtre de César. Oncken se demande quel degré de probabilité mérite l'accusation de affectatio regni et montre que César avait tout à perdre et rien à gagner en désirant le titre de roi. Appien n'admet pas ce prétexte souvent invoqué pour justifier le meurtre. D'après Cicéron, la scène de la fête des Lupercales, 15 février 44, n'était qu'un ballon d'essai, une mise en scène consentie par César, qui paraît avoir lui-même voulu détruire cette légende, et pour toujours, en faisant insérer dans les Fastes le passage : C. Caesari dictatori perpetuo M. Anto-

nium consulem populi romani jussu regnum detulisse, Caesarem uti noluisse. Mais cette calomnie n'en continuait pas moins à servir aux haines de ses ennemis. Brutus s'était laissé persuader, et un chef d'un caractère aussi intègre devait bientôt rallier de nombreux partisans. De plus, il croit à son rôle prédestiné de justicier. Enfin, le discours que Brutus prononce (dans Appien) est caractéristique. Il dit que César était déchu de son inviolabilité depuis qu'il avait exclu du Sénat et destitué les tribuns Caesetius et Marullus. Ce qui est certain, c'est que Brutus croit représenter une cause irréprochable. Toutes ces questions ne sont pas définitivement résolues, mais l'étude d'O. confirme cette parole de Mommsen: 'César était un monarque, mais il n'a jamais joué le rôle de roi, et il n'a jamais été saisi du vertige de la tyrannie'. Le Dr Holzapfel se déclare en général d'accord avec O.¶ Sur l'état actuel des recherches au sujet du limes [Duncker] (avec une carte). Étude successive des différentes parties du limes et appréciation des travaux spéciaux qui existent sur ces différentes parties. Le but du limes dans son ensemble a un caractère militaire bien prononcé, et devait servir à écarter les barbares des frontières de l'Empire romain. La population des confins militaires ainsi que la garnison des forts les plus rapprochés devait servir à protéger, cas échéant, le point menacé du vallum. Mais il pouvait, à côté de cela, servir de ligne de démarcation et de frontière douanière. L'auteur est amené à traiter la question de l'époque de l'établissement de la partie septentrionale du vallum entre le Rhin et le Main, et du pont sur le Rhin entre Kastell et Gross-Krotzenburg, récemment découvert. Il la fixe aux dernières années de Domitien et au temps de Trajan. En somme, nos connaissances sur ce point sont encore bien insuffisantes. ¶ La grammaire homérique au point de vue de la science et de l'école [Dr Cauer]. Etude d'un caractère pratique sur l'usage de la science étymologique qu'il convient de faire dans la lecture d'Homère avec des élèves. L'auteur admet l'étymologie dans l'école, mais seulement dans les cas où les explications étymologiques trouvent un appui dans la langue et où elles constituent un secours pour la mémoire et l'intelligence. Exemples tirés des différents chapitres de la grammaire. ¶ De l'importance de Caton pour la chronologie romaine [Soltau]. Malgré l'écart qui se trouve souvent entre les dates assignées au même événement par les différents historiens, il ne faut pas admettre avec des savants modernes que les annalistes et les historiens se soient fait un principe de suivre chacun une chronologie propre et différente de celle des autres. Il est bon de mettre en lumière les contradictions, sans doute, mais il ne faut pas oublier qu'elles reposent souvent sur de simples erreurs de calcul attribuables à une source secondaire, et non à la tradition antique. En outre, quand il s'agit d'un événement considérable, il y a chez les auteurs contemporains une date commune et généralement admise qu'on ne modifiait pas arbitrairement. Puis, de ce qu'un auteur fixe la date d'un événement préhistorique, il ne s'ensuit pas qu'il parte de cette date pour déterminer les événements des temps historiques. Caton, par exemple, date la fondation de Rome de 432 ans après la destruction de Troie, mais il se gardait bien de prendre cette date comme point de départ d'une ère. Si l'on néglige ces deux points, on arrive aux erreurs mentionnées plus haut, qui ne constituent pas une solution des problèmes de la chronologie romaine. Ce qu'il faut, c'est ramener la confusion constatée à quelques causes simples. Le but de ce travail est de montrer la voie qui conduit à la découverte de ces causes. Il repose sur trois thèses que S. développe et appuie d'exemples : 1° L'incertitude qui se montre dans un certain nombre de dates de l'époque des rois ne doit pas

être transportée à la chronologie de la République ; 2° Une différence dans les noms des consuls, des interpolations de noms des consuls ou des lacunes dans les listes des éponymes ne doivent que dans des cas rares être ramenées à des variantes dans la manière de compter, ainsi l'omission dans Tite-Live des consulats des années 507, 490, 489 av. J.-C. est fortuite ou intentionnelle, mais elle ne prouve pas qu'il se soit servi d'un annaliste où ils manquaient ; 3° Après avoir écarté ainsi un grand nombre de variantes d'ordre secondaire, il devient possible d'expliquer les différences qui existent incontestablement dans la date de certaines années de la République par le fait que, parallèlement à la notation par années de consuls, on a employé une notation naturelle par années du calendrier. L'auteur conclut qu'il n'y a de différence réelle que sur la question de savoir combien d'années de calendrier correspondent à la période comprise entre Varron 390 et 300 av. J.-C., période que Tite-Live (et Denys) fixent à 86 ans, Diodore à 80 ou 82 ans. Tout le probléme repose sur les 4 années de dictateurs, qui sont considérées par la plupart des auteurs comme plus ou moins interpolées et par aucun comme des années pleines. Lorsqu'au commencement du 2e s. av. J.-C., on commença à écrire l'histoire romaine, on voulut rattacher aux olympiades les événements les plus importants de l'histoire romaine. Divers essais furent faits pour résoudre la question. Il est certain que bientôt s'établit une chronologie qui, suivant les annales maximi, fixait la fondation de Rome à ol. 7,2 = 750, admettait 244 ans de royauté, retranchait 4 années de dictateurs des 509 années consulaires de Varron, et comptait la 3e année de décemvirat = 506 éponymes. L'origine de ce système doit être cherchée chez Polybe, et c'est Caton qui a donné la première idée de cette réduction, qui apparaît après Fabius Pictor et avant Polybe. L'auteur ne se fait pas d'illusion sur son 'hérésie' quant aux années des dictateurs, mais promet d'en fournir la preuve complète. Après une réplique de Matzat et une réponse de l'auteur, il donne encore une rapide solution du 'Problème de la chronologie de Diodore', qui consiste dans l'affirmation que Diodore a souvent traité d'une façon arbitraire sa source romaine qui était meilleure, pour ménager les synchronismes de la source grecque, ajoutant une fois 5 années et en retranchant ailleurs autant. ¶ Sur la nature et l'origine des voyelles [Trautmann]. Après avoir critiqué le système de Bell qui repose, dit l'auteur, surl'arbitraire et le bon plaisir et non sur une règle et sur la nécessité, il développe le sien, exécute des expériences acoustiques et conclut en disant que les voyelles de son système sont *les* voyelles, c.-à-d. des valeurs fixes qui peuvent servir à mesurer les voyelles émises par une personne, ou existant dans une langue quelconque. Car elles sont déterminées par la hauteur du ton et on peut en mesurer les vibrations. De plus, toutes les parties du système sont entre elles dans un rapport harmonique, qui le rend commode et pratique; car si on part d'une voyelle on les a toutes. Des questions sont adressées à l'auteur sur différents points de sa doctrine et ses rapports avec les autres systèmes. ¶¶ Section de philologie et d'archéologie. J. Keller présente quelques-unes des trouvailles les plus importantes qui ont été recueillies pendant les deux dernières années dans le musée du 'Verein zur Erforschumg der rheinischen Geschichte und Altertümer'. D'abord une reproduction en plâtre d'une inscr. de la Leg. XIV Gemina Martia Victrix <v. Korrespondenzblatt der Westdeutschen Ztsch. f. Gesch. Kunst, 3,151>, qui rend probable que cette légion a été employée à la construction du pont de Mayence, dont les piliers ont été démolis il y a quelques années. Comme cette légion a séjourné à Mayence entre 70 et 100, on peut attribuer à Trajan la construc-

tion du pont. — Description de la 2e tablette d'un diplôme militaire (l'autre est à Worms) qui date de l'an 90, intéressante à plus d'un égard, <Korresp. d. W. D. Z. 3, 84. — Eph. epigr. 5, 615, 652, etc.>. — Description d'une autre inscr. sur métal (bronze) probablement plaqué d'argent, qui consacre un don à Nemetona; le donateur est Fabricius Veiento, l'ami de Nerva <Korresp. d. W. D. z. 3, 92>. L'orateur croit qu'elle était fixée à des armes votives d'une grandeur inusitée, trouvées au même endroit. ¶ M. Theod. Maurer lit une étude exégétique sur le δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε d'Homère (Od., 6, 208; 14, 58). L'explication d'Ameis n'en est pas une; les traductions varient suivant le sens qu'on donne à φίλος, et Jordan traduit de deux façons différentes dans les deux passages. Si φίλος exprime le sentiment de celui qui reçoit, on peut se demander encore si ce sont les ξεῖνοί τε πτωχοί τε ou Zeus. Le passage Iliade, I, 167 est décisif; il montre que φίλος exprime le sentiment de celui qui reçoit directement le présent. Il faut traduire: 'même un petit présent fait plaisir', il y a quelque chose de gnomique dans ces paroles, et la construction ne s'oppose pas à ce sens. Pour conclure, l'auteur donne la traduction de ces trois passages avec leurs contextes. Dans Od., 14, 58, il traduit les mots δόσις, etc., en les mettant entre guillemets comme une citation, et γίγνεται ἡμετέρη par : 'heisst es bei uns'. ¶ Keller termine son discours et le Dr Müller ajoute quelques mots sur l'équipement des soldats. Il considère le cingulum comme la pièce caractéristique; car 'cingi' signifie : 'devenir soldat'. ¶ A. Müller fait une brève communication sur le théâtre grec. L'ancienne théorie, qui plaçait les acteurs sur la scène et les choreutes dans l'orchestre, sur une tribune moins élevée que la scène (et à laquelle les uns appliquaient aussi le nom d'ὀρχήστρα dans un sens restreint, les autres de θυμέλη). Cette disposition paraissait si naturelle et s'appliquait si bien aux restes des théâtres antiques, qu'on ne s'était jamais donné la peine de la démontrer. Mais récemment Höpken (De theatro Attico saeculi a. Chr. quinti) a émis une autre théorie : les acteurs aussi bien que les choreutes se tenaient dans l'orchestre sur une tribune placée devant le logeion, tout près de lui et à la même hauteur, et ce n'était que dans des cas rares que les acteurs se tenaient sur la scène. Son argumentation s'appuie presque uniquement sur des passages de scoliastes et de lexicographes. L'orateur déclare cette théorie fausse, mentionne le programme de Niejahr, qui la combat, et invite les assistants à rechercher dans les drames eux-mêmes les passages qui prouvent que les choreutes se tenaient plus bas que les acteurs. Il se contente de citer de mémoire le passage d'Aristophane, Guêpes, 1514 : ἀτὰρ κατα βατέον γ' ἐπ' αὐτούς μοι. ¶ M. Gropius présente un manuscrit de la bibliothèque du gymnase de Weilburg et demande à l'assemblée de l'aider à fixer son âge. Il est écrit sur parchemin, contient les livres 11-20 des Etymologiae d'Isidore, un document de 1415 a servi à la reliure. I. Müller en fixe approximativement la date au 11e siècle. ¶ Le Dr Rumpf lit un travail sur ce sujet : Le mot μεσόμνη qui revient plusieurs fois dans l'inscr. de Philon sur la σκευοθήκη est-il identique, au point de vue de la langue et du sens, avec le μεσόδμη homérique? Après avoir démontré la similitude du sens, il reconnaît qu'il est impossible de faire dériver ces deux mots l'un de l'autre. Pour μεσόδμη il maintient l'ancienne explication : οἷον μεσοδομή τις οὖσα; pour μεσόμνη il admet ἡ μεσομένη s.-e. δοκός. Il rapproche le latin medianum, ital. mezzano et mezzanino. ¶¶ Section historique. Quelques questions fondamentales de la chronologie romaine [Oncken]. Parmi les questions qu'il énumère, l'orateur se contentera de traiter la première, celle de la correspondance des années de Rome avec celles de l'ère chrétienne. La sup-

putation des années post urbem cond. est fondée sur les années des consuls et des tribuns consulaires. On comptait les années depuis la fondation de la République ou plutôt depuis la consécration du temple de Jupiter Capitolin, avec laquelle a commencé la notation régulière des éponymes. L'année consulaire ne correspond pas à l'année du calendrier, et il est très important de déterminer les irrégularités dans la date de l'entrée en charge, qui ne sont indiquées que très exceptionnellement. Les dates triomphales forment un des principaux éléments du problème, et il faut combiner avec elles les données qui résultent du récit de Tite-Live. Il faut du reste admettre avec Mommsen qu'entre la consécration du temple et le commencement de la République il y eut un intervalle plus ou moins long, et que plus tard on a identifié les deux faits. Le passage Polybe, 3, 22 confirme cette manière de voir, si l'on place le traité mentionné entre la fondation de la République et la consécration. L'erreur de Polybe est qu'il identifie le consulat du traité avec celui de la 1re année de la République. A partir de la fondation de la République jusqu'à l'incendie de Rome par les Gaulois, de 245-364 de Varron, les anciens fastes comptaient 121 ans, les plus récents (capitolins) 120; Tite-Live compte comme les premiers, ce qui donne le droit de dire que pour le reste aussi, il suit l'ère ancienne. Une des questions les plus difficiles est celle des 4 années de la période de l'incendie de Rome à Pyrrhus, pour lesquelles il n'y a pas de consuls, mais des dictateurs : 421, 430, 445, 453. L'orateur croit qu'il faut retrancher 3 années de la liste des magistrats; il faut retrancher de plus 4 ans et 2 mois, somme résultant de l'abdication ou de la mort des magistrats avant la fin de leurs fonctions, c.-à-d. un total de plus de 7 ans jusqu'à Pyrrhus. Il faut donc placer l'incendie de Rome ol. 99, 2 = 363/2, et non, comme on le fait ordinairement, ol. 97, 3 = 390/89. Cette date est confirmée par un synchronisme astronomique. L'éclipse mentionnée par Ennius ne peut pas être celle du 21 juin 400, bien que Varron ait dû les identifier. Il faut admettre que c'est celle du 12 juin 391. L'an 354 de Varron serait donc = 391 av. J.-C., ce qui fait 383 pour l'incendie de Rome par les Gaulois. Une longue discussion s'engage, à laquelle prennent part MM. Matzat, Soltau, Reuss et l'orateur. ¶ M. Bardey traite, dans un discours que le temps ne lui permet pas d'achever, du 6e consulat de Marius en l'année 100 et de ses vues sur la réorganisation de l'Etat. H. G.

Wochenschrift für klassische Philologie, 3e année, 2 jr. K. W. Nitzsch, *Geschichte der römischen Republik* [G. Faltin]. Ce 2e vol. moins important que le 1er <v. R. d. R., 9, 169, 3> va jusqu'à la bataille d'Actium. ¶ K. Pauli, *Altitalische Studien* [Gruppe]. Eloge de ce 4e fascicule contenant trois contributions de Pauli et deux de Danielsson, qui abordent les problèmes les plus ardus de la gram. comparée. ¶ G. Schmitz, *Monumenta tachygraphica codicis Parisiensis Latini* 2718 [F. Rüss]. Ce 2e fasc. contient une traduction latine des deux livres du 'De cordis conpunctione' de saint Jean Chrysostome; sera accueilli avec plaisir et comblera une lacune. ¶ P. Casorati, *Tibullo, Lirica amorosa* [H. W.]. Traduction en distiques italiens des 16 élégies des deux premiers livres de Tibulle. Eloges. ¶ J. Vahlen, *Quaestiones Juvenalianae* [P. Schultze]. Eloges. ¶ Th. Curti, *Die Entstehung der Sprache durch Nachahmung der Schallse* [G. Uphues]. N'est pas sans valeur. ¶¶ 13 jr. P. Shorey, *De Platonis idearum doctrina atque mentis humanae notionibus commentatio* [G. Schneider]. L'auteur est plein d'admiration pour Platon, qu'il regarde comme le seul philosophe qui ne se soit jamais trompé; par contre il ne tient pas en grande estime ceux qui ont étudié ce philosophe : son livre mérite d'être étudié par ceux qui s'occupent de

ces questions. ¶ G. Sternkopf, *Quaestiones chronologicae de rebus a Cicerone inde a tradita Cilicia provincia usque ad relictam Italiam gestis deque epistulis intra illud tempus datis acceptisve* [O. E. Schmidt]. Contribution de grande valeur pour l'étude de la correspondance de Cicéron et pour l'époque du conflit entre César et Pompée. ¶ Haupt et Vahlen, *Catulli, Tibulli, Propertii carmina* [K. P. Schultze]. Quelques petits changements, tous heureux, dans cette nouvelle édition; éloges. ¶ L. Mueller, *Q. Horatii Flacci carmina* [W. H.]. Excellente édition pour les élèves. ¶ G. Schoenaich, *Quaestiones Juvenalianae* [P. Schultze]. Bien pensé, méthode excellente. ¶ C. Althaus, *Warum erlernt man die alten Sprachen?* []. Sans valeur. ¶¶ 20 jr. A. Ludwig, *Aristarchs homerische Textkritik, nach den Fragmenten des Didymos dargestellt u. beurteilt* [W. Ribbeck). Des réserves. ¶ C. Ritter, *M. Fabii Quintiliani declamationes quae supersunt* [K. Schenkl]. Edition critique qui n'est pas sans mérites, mais qui devra être complétée. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik* [G. Landgraf]. Ce 2e fasc. contient des études importantes. ¶¶ 27 jr. W. Mannhardt, *Mythologische Forschungen* [O. Gruppe]. Cet ouvrage posthume est publié par H. Patzig, qui a rendu un vrai service en publiant ce livre qui fait faire un pas à la science, bien que les vues de l'auteur soient erronées. ¶ R. M. Schmith, *De arte rhetorica in L. Annaei Senecae tragoediis perspicua* [L. Tachau]. Aurait plus de valeur si l'auteur s'était contenté d'étudier à fond certains chapitres. ¶ K. Tuecking, *C. Taciti Germania* [J. Oberdick]. Le commentaire de cette 6e édition est excellent, mais le texte n'a pas été revu avec assez de soin. ¶ Th. Heyse, *Die Orestia des Aeschylus* [J. Mähly]. Très grands éloges de cette édition excellente qui fait époque dans l'histoire du texte d'Eschyle, longue étude de détails en 13 pages. ¶¶ 3 févr. A. Boetticher, *Olympia. Das Fest und seine Stätte* [A. Trendelenburg]. Eloges de cet excellent livre qui, en trois ans, est arrivé à sa seconde édition. ¶ H. Kiepert, *Wandkarte des römischen Reiches* [W. Sieglin]. Seconde édition encore améliorée. ¶ V. Thumser, *Untersuchungen über die attischen Metoeken* [H. Landwehr]. Arrive à des résultats un peu différents de ceux de Schenkl. ¶ M. Gitlbauer, *Die Ueberreste griechischer Tachygraphie in Codex Vaticanus graecus* 1809 [F. Rüss]. Ce second fasc. est fait avec tout le soin et l'exactitude désirables. ¶ J. Meuser, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* [K. P. Schulze]. Grands progrès dans cette édition de classe, mais il reste encore à améliorer. ¶¶ 10 févr. O. Seemann, *Mythologie der Griechen u. Römer* [P. Stengel]. Cette 3e éd. publiée par R. Engelmann a été mise au courant de la science; éloges. ¶ O. Meltzer, *De pace a. u. c.* 513 *inter Romanos Poenosque constituta* et *De belli Punici secundi primordiis adversariorum capita quattuor* [G. Faltin]. Dissertations sérieuses et savantes qui seront utiles, mais dont le latin n'est pas toujours clair. ¶ G. Mueller, *Isocrate, il panegyrico e l'orazione per la pace* [B. Keil]. Edition de classe sans valeur. ¶ L. Zarncke, *Symbolae ad Julii Pollucis tractatum de partibus corporis humani* [E. Althaus]. Les réserves qu'on aura à faire n'empêcheront pas de reconnaître ce que cette dissertation contient de bon et de nouveau. ¶ H. Keil, *M. Porci Catonis di agricultura liber* et *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres* [W. Abraham]. Eloges. ¶ J. Gebhard, *Uebungstücke zum Uebersetzen aus d. Deutschen ins Lateinische* [F. Rüss]. Recommandable. ¶¶ 17 févr. J. Jessen, *Apollonius von Tyana und sein Biograph Philostratus* [M. Lehnerdt]. On désirerait une étude approfondie sur la confiance que mérite Philostrate et la manière dont il se sert de ses sources. ¶ A. Pasdera, *Sull' attentato alla vita de console Cicerone*. A. Kuehn, *Quo die Cicero primam in Catilinam orationem*

habuerit [H. Nohl]. L'attentat contre Cicéron eut lieu immédiatement après la réunion des conjurés chez Laeca le 7 novembre, mais on ne sait, même après avoir lu ces deux brochures, si la première Catilinaire a été prononcée le 7 ou le 8 nov., Kühn prétend que c'est le 8, Pasdera le 7, tous deux avec de bonnes raisons, mais il est plus vraisemblable que c'est le 7. ¶ F. WANIA, *Das Praesens historicum in Caesars bellum Gallicum* [M. Heynacher]. Ne tient pas compte des travaux parus et soutient une théorie inadmissible. ¶ H. ST. SEDLMAYER. *P. Ovidii Nasonis Heroides apparatu critico instruxit et edidit* [K. P. Schultze]. Grands mérites, qq. réserves. ¶ R. BEER, *Spicilegium Juvenalianum. Accessit libri Pithoeani simulacrum* [R. Weise]. Ouvrage sérieux et bien fait, qui contient des détails nouveaux et intéressants. ¶¶ 24 févr. K. MEISTERHANS, *Grammatik des attischen Inschriften* [O. Lautensach]. Eloges avec qq. réserves à propos de certaines lacunes. ¶ W. HELBIG, *Des homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* [P. Weizsäcker]. Une des meilleures acquisitions en tous sens qu'ait faites la littérature homérique. ¶ A. V. BAMBERG, *Exercitationes criticae in Aristophanis Plutum novae* [O. Kähler]. Eloges. ¶ O. JAEGER, *Aus den Praxis, Ein pädagogisches Testament* [H. H.]. Très recommandable. ¶¶ 3 mars. ALB. DUMONT et J. CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre. Vases peints et terres cuites* [H. Heydemann]. Eloges. ¶ L. HOLZAPFEL, *Römische Chronologie* [G. Thouret]. Ouvrage de valeur, sur lequel le rp. fait des réserves. ¶ Διονυσίος Θερειανός, Φιλολογικαὶ Ὑποτυπώσεις [B. Kübler]. Comprend trois études, dont la plus importante traite de la vie de Jean Oekonomidès. ¶¶ 10 mars. G. LOESCHKE, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [A. Flasch]. Analyse de ce programme qui sera le bienvenu. ¶ A. RODE, *Der goldne Esel* [A. Mosbach]. Ce n'est pas une traduction, c'est un remaniement en langue allemande du texte latin qui n'est pas fait pour les philologues, mais pour le grand public. ¶ E. WOELFFLIN, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. Landgraf]. Analyse des travaux contenus dans ce fascicule. ¶ G. GEMS, *Cornelii Nepotis vitae* [H. B.]. Simple mention. ¶ BOHNHOFF, *Der Prolog der Iphigenie in Aulis des Euripides* [L. Tachau]. Bien qu'on ait le droit de s'étonner de voir B. donner comme siennes des opinions qu'il a empruntées à d'autres critiques, on reconnaîtra le soin diligent qu'il a apporté à son travail. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1884 [G. J. Schneider]. Exposé fait devant la Société archéologique d'Athènes des travaux de l'année 1884. ¶¶ 17 mars. O. LEHMANN, *Das Tironische Psalterium der Wolfenbüttler Bibliothek mit Einl. und Uebertragung* [F. Rüss]. Eloges. ¶ DIETSCH et H. KALLENBERG, *Herodoti Historiarum libri IX* [W. Gemoll]. La reconstitution du texte ne repose pas sur une base solide. ¶ G. KNOEGEL, *De retractatione Fastorum ab Ovidio Tomis instituta* [H. Winther]. L'auteur prouve qu'Ovide avait commencé ses Fastes à Rome et les avait dédiés à Auguste, il a remanié le livre I à Tome pour le dédier à Germanicus, le fils de Drusus ; c'est l'opinion de Merkel et de Peters, et cette dissertation convaincra de nombreux lecteurs. ¶ I. MUELLER, *C. Taciti de origine situ moribus ac populis Germanorum liber* [W. H.]. Edition de classe qui réalise un grand progrès pour la critique et l'explication de la Germanie. ¶ E. WOLFF, *Schulwörterbuch zur Germania des Tacitus* [W. H.). Recommandable ¶ A. REISCH, *De musicis Graecorum certaminibus capita IV* [R. V. Jan]. Très intéressant, bien écrit. ¶¶ 24 mars. *Strasburger Festgruss an Anton Springer* [P. Weizsäcker]. Contient un article de Michaelis sur la Leda de Michel-Ange et ses modèles antiques. ¶ M. Εὐαγγελίδης, Ἱστορία τῆς θεωρίας τῆς γνώσεως [Fr. Susemihl]. Clair, bien écrit, agréable à lire, n'apprendra peut-être rien de bien nouveau à des lecteurs allemands, mais

ce n'est pas pour eux qu'il a été composé. ¶ U. von Wilamowitz, *Aischylos Agamemnon* [G. Günther]. Le texte grec est accompagné d'une traduction; chaudement recommandé. ¶ C. Jacoby, *Dionysi Halicarnassensis antiquitatum Romanarum quae supersunt* [Fr. Krebs]. Ce 1er vol., dont le texte a été revu avec soin d'après les meilleurs mss., rendra des services, les corrections sont nombreuses et heureuses. ¶ K. v. Oppen, *Die Wahl der Lektüre im altsprachlichen Unterricht an Gymnasien, wie sie getroffen sind und wie si zu treffen wäre* [Leuchtenberger]. Bien écrit par un homme très au courant de la question. ¶¶ 31 mars. A. E. J. Holwerda, *Die alten Kyprier in Kunst und Cultus* [H. Lewy]. Analyse de cet ouvrage écrit en allemand par un Hollandais. ¶ A. Neupert, *De Demosthenicarum quae feruntur epistularum fide et auctoritate* [H. Landwehr]. La conclusion de cette étude est qu'aucune des lettres qu'on a attribuées à Démosthène n'est de lui, mais qu'elles sont toutes d'un même auteur inconnu; ce jugement ne peut être accepté, l'auteur n'a pas les connaissances épigraphiques qui seraient nécessaires. ¶ M. Hertz, *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX* et *Opuscula Gelliana* [A. Eussner]. Grands éloges. ¶ F. Schmeding, *Die klassische Bildung in der Gegenwart* [G. K. Uphues]. L'auteur est un adversaire déclaré de l'éducation classique. ¶¶ 7 avril. L. v. Urlichs, *Beiträge zur Kunstgeschichte* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé à tous ceux qui aiment les arts et l'antiquité. ¶ G. Doermer, *De Graecorum sacrificulis qui* Ἱεροποιοί *dicuntur* [P. Stengel]. Grands éloges. ¶ E. Jérusalem, *Ueber die aristotelischen Einheiten im Drama*. A. Dehlen, *Die Theorie des Aristoteles und die Tragödie der antiken, christlichen u. naturwissenschaftlichen Weltanschauung* [A. Döring]. L'auteur du premier de ces opuscules le publie comme introduction à un grand ouvrage encore inédit où sera étudiée l'influence des trois unités sur le drame moderne; de grandes réserves à faire, peu d'idées nouvelles. Le second est écrit avec esprit et traite en peu de pages un grand nombre de questions, mais il est long, obscur et montre trop de parti pris. ¶ C. F. Mueller, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia rec.* [K. Lehmann]. Longue critique de détail de cette seconde partie du 2e vol.; la conclusion est que c'est là un ouvrage bien fait qui réalise un grand progrès. ¶ E. Berger, *Lateinische Stilistik* [H. Landgraf]. Cette huitième édition encore améliorée par E. Ludwig est vivement recommandée. ¶¶ 14 avril. G. Gilbert, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer* [H. Landwehr]. Ce 2e vol. est recommandé à tous ceux qui désirent un manuel auquel on puisse se confier. ¶ O. Miller, *De decretis Atticis quaestiones epigraphicae* [V. Heydemann]. Eloges. ¶ Fr. Susemihl, *Analecta Alexandrina chronologica* [G. Knaack]. L'auteur a su disposer avec ordre une masse de matériaux, grâce à sa méthode il élucide les questions les plus difficiles. ¶ L. Poppendieck, *Griechische Syntax* [F. Thomae]. Cette syntaxe de la prose attique est un ouvrage très utile, bien approprié à son but, qqs améliorations désirables. ¶ V. Hintner, *Griechische Aufgaben* [J. Sitzler]. Très recommandé. ¶¶ 21 avril. G. Gerber, *Die Sprache und das Erkennen* et *Die Sprache als Kunst* [H. Ziemer]. Grands éloges de ces deux volumes, du second surtout, qui est un manuel de premier ordre et qui aura sa place marquée dans toutes les bibliothèques. ¶ N. Wecklein, *Euripides, Hippolytos* [Th. Barthold]. Il s'en faut de beaucoup que cette édition d'Hippolyte réalise un progrès, elle ne vaut pas la Médée du même éditeur. ¶ . Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seine Forsetzer mit Angabe sämtlicher Stellen* [G. Hassenstein]. Cette cinquième livr. va de 'mons' à 'peto'; grands éloges de cet ouvrage qui sera apprécié de tous les professeurs et qui est utile à la science. ¶¶ 28 avril. A. Schaefer, *Abriss*

der Quellenkunde der griech. und röm. Geschichte [E. Zarncke]. Cette seconde partie comprend l'histoire rom. jusqu'à Justinien, elle sera goûtée du public savant. ¶ B. HUBERT, *De arbitris Atticis et privatis et publicis* [H. Landwehr]. Qqs réserves de détail. ¶ H. BUERMANN, *Die handschriftliche Ueberlieferungen des Isokrates. 1. Die Handschriften der Vulgata* [B. Keil]. Ce programme n'est que l'introduction à une prochaine édition d'Isocrate. ¶ O. SCHOENDOERFFER, *De genuina Catonis de agricultura libri forma. Part. 1, De syntaxi Catonis* [ ]. L'auteur connaît bien la question, mais son ouvrage laisse à désirer. ¶ NOVAK, *M. Tulli Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor.* [ ]. Bonne édition de classe. ¶ M. HERTZ, *L. Carrionis in A. Gellii noctium atticarum libros commentarios qui exstant castigationum et notarum specimen alterum ex ed. princ. depromptum* [E.]. Très recommandable. ¶¶ 5 mai. R. WESTPHAL, *Griechische Rhythmik* [K. v. Jan]. Cette 3e édition diffère un peu de la précédente, mais ce qui a été ajouté ne tient pas devant une critique sévère. ¶ F. WECK, *Ὁμήρου Ὀδυσσεία* [H. Draheim]. Ce n'est pas là une édition de classe; elle contient trop de conjectures, dont quelques-unes semblent bonnes, mais ne sont pas faites pour des élèves; W. s'efforce de ne pas laisser un seul passage difficile sans l'expliquer, on le suit avec intérêt. ¶ A. WEIDNER, *Adversaria Sallustiana* [Th. Stangl]. Intéressant et écrit avec le feu de la jeunesse. ¶ J. PRAUN, *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv mit eingehender Darstellung der Substantivsätze* [H. Nohl]. Sera le bienvenu, non seulement des personnes qui s'occupent spécialement de Vitruve, mais encore de ceux qui étudient le développement de la langue latine et le latin vulgaire. ¶ Réponse de Althaus à l'article anonyme du 13 janvier <v. plus haut> sur sa brochure et duplique du rp. Heller. ¶¶ 12 mai. J. CAESAR, *Disputatio de significatione verborum arsis et thesis apud scriptores artis metricae latinos, imprimis Marium Victorinum* [K. v. Jan]. A raison en partie. ¶ L. SPENGEL, *M. Terenti Varronis de lingua latina libri* [W. Abraham]. Livre excellent, très recommandé. ¶ K. HALM, *Ciceros ausgewählte Reden erklärt, die Reden für T. Annius Milo, für Qu. Ligarius und für den König Dejotarus* [K. Lehmann]. Cette 9e édition due à LAUBMANN ne diffère pas beaucoup de la précédente, l'éditeur n'a admis que les corrections absolument nécessaires. ¶ H. ST. SEDLMAYER, *P. Ovidi Nasonis Heroides* [K. P. Schulze]. On ne peut que faire des vœux pour que l'auteur fasse bientôt paraître les autres œuvres d'Ovide. ¶ J. LATTMANN et H. D. MUELLER, *Kurzgefasste lateinische Grammatik* et *Lateinische Formenlehre und Hauptregeln der Syntax* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ *Mitteilungen aus der Stadtbibliothek in Hamburg.* Contenu des deux volumes de ce Bulletin, le premier publié par F. EYSSENHARDT et A. v. DOMMER, le second par F. EYSSENHARDT seul. On doit souhaiter vivement le succès de cette publication. ¶¶ 19 mai. R. SABBADINI, *Guarino Veronese e il suo Epistolario edito e inedito* [H. Kübler]. Très utile pour l'histoire de la philologie. ¶ R. HOLSTEN, *De Stesichori et Ibyci dialecto et copia verborum* [W. Schaumberg]. On ne peut pas accepter toutes les conclusions de H.; cette dissertation faite avec méthode n'en contient pas moins de bonnes remarques. ¶ L. MUELLER, *Der Saturnische Vers und seine Denkmäler.* R. THURNEYSEN, *Der Saturnier und seine Verhältnis zum späteren römischen Volksverse* [ ]. Analyse de ces deux ouvrages. ¶ A. BAEHRENS, *Ad Ciceronis Brutum et Oratorem* [Th. Stangl]. Le rp. cite qqs exemples de corrections proposées par B. ¶ A. HEMME, *Auswahl aus Horaz und den römischen Elegikern für den Gebrauch auf Realgymnasien herausgegeben u. erklärt* [K. P. Schulze]. Répond à son but. ¶ A. MATHIAS, *Griech. Wortkunde im Anschluss an Xenophons Anabasis* [W. Nitsche].

Eloges de cette 2e édition, soigneusement revue, qqs améliorations désirables. ¶¶ 26 mai. A. Breusing, *Die Nautik der Alten* [A. Philippi]. Eloges de ce beau livre, fait non par un philologue de profession, mais par un ami de l'antiquité. ¶ K. Ohlert, *Rätsel und Gesellschaftsspiele der alten Griechen* [H. Blümner]. Grands éloges de ce petit livre intéressant pour tout le monde. ¶ A. Kiessling und U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Philologische Untersuchungen: Quaestiones Phaethonteae scripsit* G. Knaack [O. Gruppe]. Conclusions non acceptables, mais intéressant et contenant plusieurs idées nouvelles. ¶ G. A. Leist, *Der Attische Eigentumsstreit im System der Diadikasien* [H. Landwehr]. Ecrit par un homme très au courant des études de droit, auquel ses connaissances ont été utiles sans doute, mais on remarque très bien que ce n'est que comme juriste qu'il s'est occupé d'antiquités grecques. ¶ J. Kuhl, *Beiträge zur griechischen Etymologie. 1. διά bei Homer* [G. Meyer]. L'auteur a habilement mis à profit les travaux modernes sur la linguistique des langues indo-européennes, et si ce livre n'a pas tout le succès voulu, cela tiendra à la difficulté de traiter de pareils sujets sans s'y être préparé par une sévère méthode. ¶ C. Daremberg et E. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* []. Très utile; à recommander. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Manuel des Institutions romaines* [ ]. Ouvrage original, très pratique, qui rendra de grands services. ¶ Les fouilles à Köngen dans le Wurtemberg. Résultats. ¶¶ 2 juin. Th. Schreiber, *Kulturhistorischer Bilderatlas. 1. Altertum* [A. Trendelenburg]. Il est à souhaiter que cet ouvrage ait le même succès que le *Kunsthistorischen Bilderbogen* du même auteur; ils se complètent l'un l'autre et celui-ci n'est pas moins instructif et intéressant. ¶ F. Bernhoeft, *Die Inschrift von Gortyn*. J. Simon, *Zur Inschrift von Gortyn* [H. Lewy]. B. n'a pas pu se servir pour son travail des ouvrages de Bücheler-Zitelman et de Baunack, mais il se rencontre avec eux dans plusieurs corrections du texte. S. a mis à profit les travaux de ses devanciers, mais malgré tous ses développements, il ne donne pas la solution des questions encore douteuses. ¶ H. Collitz, *Die Verwandtschaftsverhältnisse der griechischen Dialekte mit besonderer Rücksicht auf die Thessalische Mundart* [P. Cauer]. L'auteur paraît sceptique sur la possibilité d'établir une généalogie des dialectes grecs. ¶ C. Carstens, *De accusativi usu Euripideo* [H. Gloël]. N'est pas superflu malgré les travaux de Escher et de Günther et peut rendre des services. ¶ P. Meyer, *Die cognomina auf anus griechischen Stammen auf den röm. Inschriften* [O. Weise]. Fait avec soin, bien disposé. ¶ H. Magnus, *Die Metamorphosen der P. Ovidius Naso für den Schulgebrauch erklärt* [K. Jacoby]. Sera utile aux jeunes professeurs aussi bien qu'aux élèves. ¶¶ 9 juin. R. Menge, *Einführung in die antike Kunst* [A. Trendelenburg]. Seconde édition de cet excellent petit livre. ¶ W. Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [Fr. Amman]. Bien que l'on puisse ne pas être tout à fait d'accord avec l'auteur, il faut reconnaître qu'il a enrichi la science d'un ouvrage de valeur. ¶ H. W. Smyth, *Der Diphthong EI im griechischen unter Berücksichtigung seiner Entsprechungen in verwandten Sprachen* [P. Cauer]. Des réserves de détail. ¶ F. Spiro, *De Euripidis Phoenissis* [H. Gloël] Éloges. ¶ La véritable durée de l'année dictatoriale [W. Soltau]. Elle avait la durée d'une année consulaire ou d'une année du calendrier; S. précise ensuite la signification de ce mot : année dictatoriale. ¶¶ 16 juin. G. Dindorf, *Sophoclis tragoediae* [L. Bellermann]. Le rp. consacre deux articles à cette 6e édition due à S. Merkler, qui ne s'est pas contenté de reproduire le texte de Dindorf, et l'a soumis à une revision complète; malgré sa science, sa pénétration et le soin qu'il a mis à son travail, il a trop peu de respect pour le texte qui nous a été

transmis, et il a introduit trop de conjectures pour que cette édition réponde à son but. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. Landgraf]. Le rp. se borne à donner les titres, suivis de qqs développements, des articles contenus dans ce recueil. ¶ R. Sabbadini, *Guarino Veronese e le opere rettoriche di Cicerone* [ ]. Important pour l'histoire de l'archétype de Lodi contenant les cinq livres oratoires de Cicéron. ¶¶ 23 juin. W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie* [A. Zinzow]. Éloges de ces 6e, 7e et 8e livr. ¶ Fr. Richter, *Ciceros Rede für P. Sulla* [H. Nohl]. Cette nouv. édition due à G. Landgraf est faite avec soin. ¶ F. Luterbacher, *Titi Livi ab urbe condita liber IV* [E. Krah]. A recommander aux élèves. ¶ G. Fock, *Abhandlungen aus dem Gebieten der klassischen Philologie u. Alterthumswissenschaft* [H.] Ce catalogue de librairie a coûté un travail énorme à celui qui le publie, il mérite d'être chaudement recommandé. ¶ F. Ascherson, *Deutscher Universitäts-Kalender* [ ]. Utile. ¶ W. Soltau étudie et résout le problème de la solitudo magistratuum de 5 ans, si important pour la chronologie romaine. ¶ Réponse de Mähly à un art. de O. Gruppe sur sa Mythologie comparée <v. R. d. R., 10, 219, 24> et réplique du rp. ¶ 30 juin. A. Schaefer, *Demosthenes und seine Zeit* [W. Nitsche]. Ce 1er vol. de la 2e édit. de ce livre fameux montre combien l'auteur, qui vient de mourir, a suivi de près toutes les découvertes de ces dernières trente années et quel parti scientifique il en a tiré. ¶ W. Kocks, *Ausgewählte Reden des Lysias* [G. Sachse]. Chaque discours est précédé d'une bonne introduction, mais K. a choisi des discours dont le texte est altéré, aussi a-t-il dû admettre les corrections d'autrui et en donner qui lui sont propres. ¶ P. Schultze, *De Lysiae oratione trigesima* [G. Sachse]. Les conclusions ne sont pas acceptables. ¶ G. Kaibel, *Philodemi Gadarensis epigrammata* [G. Knaack]. Grands éloges. ¶ A. Pasdera, *L'orazione di M. Tullio Cicerone in difesa di P. Sulla* [H. Nohl]. Bonne édition. ¶ G. Gemss, *Vollständiges Schulwörterbuch zu den Lebensbeschreibung des Cornelius Nepos* [H. Ball]. Il faudrait supprimer tout ce qui est inutile dans ce dictionnaire, et il serait utile. ¶ H. D. Mueller u. J. Lattmann, *Griech. Grammatik*. J. Lattmann, *Griech. Lesebuch*. J. Lattmann u. H. D. Mueller, *Griech. Uebungsbuch für Untertertia* [J. Sitzler]. Éloge des 2 premiers de ces ouvrages qui en sont à leur 4e édition. Qques réserves pour le 3e. ¶ Réponse de W. Mangelsdorf à l'article de A. Matthias sur son Programme intitulé : Zu Xenophons Bericht über d. Schlacht b. Kunaxa <R. d. R., 10, 216, 52>. Réponse de Westphal à l'article de Jan < v. pl. haut >. ¶¶ 7 juillet. J. U. Faesi, *Homer's Odyssee* [P. Cauer]. Qqs remarques de détail sur ce 3e vol. de l'Odyssée publié par G. Hinrichs, mort depuis. ¶ L. Mueller, *Der Saturnische Vers und seine Denkmäler*. R. Thurneysen, *Der Saturnier und sein Verhältnis zum späteren römischen Volksverse* [J. Maehly]. Ces deux ouvrages arrivent à des conclusions absolument différentes, puisque L. Müller défend la tradition, tandis que Th. se rallie aux opinions de Keller qu'avait déjà émises Westphal. ¶ A. Imhof, *Statius, Lied von Theben* [H. Nohl]. Traduction en hexamètres allemands qui sera la bienvenue de tous les amis de Stace. ¶ L. Haenny, *Schriftsteller und Buchhändler im alten Rom* [Th. Stangl]. Intéressant. ¶ Réponse de G. Knaack à l'article de O. Gruppe paru le 26 mai. ¶ Réponse de Bohnoff à l'article de L. Tachau, du 10 mars, et réplique du rp. ¶¶ 14 juil. H. Kiepert, *Erläuterungen zu dem Werke Reisen in Lykien u. Karien von O. Benndorf u. G. Niemann beigefügten Spezialkarte* [Hermann]. Éloges. ¶ E. Chatelain, *Paléographie des classiques latins* [Th. Stangl]. Vivement recommandé. ¶ F.H. M. Blaydes, *Aristophanis deperditarum comoediarum fragmenta auxit, novo ordine digessit, recen-*

suit et annotatione partim aliorum selecta instruxit [J. Wagner]. Appréciation peu favorable. ¶ Th. Schiche, *M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres* [K. Lehmann]. Éloges de cette édition; S. y fait preuve de savoir et de sagacité : qqs fautes d'impression. ¶ Neuf chapitres des « Origines » de Caton [W. Soltau]. Dans ce premier article, S. prouve que les chapitres 14 à 17 du liv. 2 de Polybe ne sont qu'un extrait des Origines de Caton. ¶¶ 21 juil. H. Marquardt, *Zum Pentathlon der Hellenen* [H. Blümner]. Il n'est pas possible d'accepter les conclusions de l'auteur sur le pentathle: ses explications sont encore moins satisfaisantes que celles de ses devanciers. ¶ Th. Stangl, *M. Tulli Ciceronis Brutus de claris oratoribus rec.* [E. Ströbel]. Éloges de cette édition du Brutus, dont le texte, revu sur les mss., réalise un progrès réjouissant sur les autres éditions.¶ M. C. P. Schmidt, *Q. Curti Rufi historiae Alexandri Magni* [E. Krah]. On ne voit pas trop pourquoi S. a jugé bon de publier cette édition abrégée de Quinte Curce. ¶ H. Perthes, *Lateinische deutsche vergleichende Wortkunde im Anschluss an Cäsars Bellum Gallicum* [ε]. Cette nouv. édition est due à W. Gillhausen, elle ne comprend que les chap. 1-4, et mérite d'être recommandée aux élèves studieux à qui elle rendra de grands services.¶ Neuf chapitres des 'Origines' de Caton [W. Soltau]. Dans ce second article S. commence par prouver que les chap. 18-22 du 2e livre de Polybe sont extraits du 2e livre des Origines de Caton comme ceux qui les précèdent immédiatement. Polybe a abrégé, mais n'a rien ajouté de son chef. S. montre ensuite les conséquences de ce qu'il a prouvé, pour comprendre ce que dit Polybe des intervalles qui séparèrent les diverses attaques des Gaulois : erreur dans laquelle est tombé Pollux, et suite de cette erreur que l'on retrouve dans la chronologie de Diodore de Sicile.¶¶ 28 juil. A. Lang, *La Mythologie traduite de l'anglais par* L. Parmentier, *avec une préface par* C. Michel *et des additions de l'auteur* [O. Gruppe]. Le système de Lang repose sur deux prémisses que le rp. n'accepte pas.¶ L. Mueller, *Q. Enni carminum reliquiae acced. Cn. Naevi bellum Poenicum* et *Livi Andronici et Cn. Naevi fabularum reliquiae* []. Ne sont pas ce qu'on était en droit d'attendre, bien que l'édition d'Ennius réalise un progrès sur les précédentes éditions.¶ J. C. G. Boot, *M. Tulli Ciceronis epistolarum ad T. Pomponium Atticum libri* 16 [K. Lehmann]. Le rp. consacre deux articles à cette seconde édition qui répond bien aux exigences de la science; sans doute la recension n'est pas assez originale, mais le commentaire est fait avec le plus grand soin et indispensable pour l'intelligence de ces lettres.¶ J. de Pruzsinszky, *De Propertii carminibus in libros distribuendis.* F. Plessis, *Propertiana* [R. P. Schulze]. Le premier de ces auteurs satisfera peu de lecteurs dans sa tentative de résoudre une question aussi difficile; le second nous donne une intéressante contribution pour la solution de l'énigme de la première élégie du 4e livre. ¶¶ 4 août. U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Isyllos von Epidauros* [O. Schröder]. Éloges de cet ouvrage important. ¶ C. Wagener, *Festi Breviarium rerum gestarum populi Romani ed.* [R. Sprenger]. W. s'est servi pour établir son texte du Cod. Bambergensis, de préférence au Gothanus qu'a employé Förster : le rp. est en général d'accord avec lui. ¶ E. Mach, *Der relative Bildungswert der philologischen und der mathematisch-naturwissenschaftlichen Unterrichtsfächer der höheren Schulen* [D. Coste]. Intéressant et clair, paraîtra digne d'attention même à ceux qui ne partagent pas les vues de l'auteur en pédagogie, vues qui se rapprochent de celles de Paulsen et de R. Frary.¶ L'éclipse d'Ennius aux nones de juin [W. Soltau]. Matzat prétend que l'éclipse de soleil dont parle Ennius dans Cicéron, de Republica, 1, 16, 25, a eu lieu le 21 juin de l'année 400 av.

J.-C.; S. prouve d'après le contexte de Cicéron que cette éclipse n'a pas eu lieu en 400; par là tombent les hypothèses que Matzat a fondées sur cette éclipse.¶¶ 11 août. V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreichs von der Schlacht bei Actium u. der Eroberung Aegyptens bis zu dem Einbrucke der Barbaren* [Violet]. Éloges de cet ouvrage de valeur, dont les livr. 9 à 32 viennent de paraître traduites en allemand avec le plus grand soin par G. HERTZBERG. ¶ F. FROEHLICH, *Beiträge zur Geschichte der Kriegführung und Kriegskunst der Römer zur Zeit der Republik* [G. Faltin]. Comprend 4 chapitres de valeur inégale; l'auteur n'a pas voulu faire une étude approfondie de la question, il s'est contenté de réunir les renseignements épars que contiennent les auteurs anciens.¶ B. BAIER, *De Plauti fabularum recensionibus Ambrosiana et Palatina commentatio critica* [W. Abraham]. Cette défense du cod. Palatinus est prématurée, il fallait attendre que toutes les comédies de Plaute eussent paru dans une édition critique. ¶ J. PRAMMER, *C. Sallustii Crispi bellum Catilinae u. bellum Jugurthinum* [Th. Stangl]. Le rp. fait des réserves sur cette édition. ¶ L. SCHWABIUS, *Catulli Veronensis liber* [K. P. Schulze]. Grands éloges de cette excellente édition de Catulle, indispensable à tous ceux qui s'occupent de ce poète. ¶ DOM. MILELLI, *Verde antico* []. Éloges, non sans de grandes réserves, de ce volume qui renferme des traductions en italien d'un certain nombre de poésies lyriques de l'antiquité. ¶ W. GIDIONSEN, *Vorlagen zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische im Anschluss an das erste Buch von Ciceros Tusculanen* [O. Weissenfels]. Pourra être utile, mais devrait être mieux écrit. ¶ M. SEYFFERT u. H. BUSCH, *Latein. Elementar-Grammatik* [E. A.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ P. WESENER, *Lateinisches Elementarbuch* [id.]. Eloges. ¶¶ 18 août. H. STEINTHAL, *Die sprachphilosophischen Werke Wilhelms von Humboldt* [F. Holthausen]. Eloges. ¶ O. CRUSIUS, *Beiträge zur griechischen Mythologie und Religionsgeschichte* [O. Gruppe]. Les résultats auxquels arrive Crusius sont loin d'être prouvés; il partage les vues de K. O. Müller sur les Pélasges. ¶ GUALTHARIUS PRELLWITZ, *De dialecto Thessalica* [P. Cauer]. Appréciation favorable. ¶ C. HARDER, *De Joannis Tzetzae historiarum fontibus quaestiones selectae* [H. Giske]. Cet ouvrage est fait avec soin et se lit avec plaisir. ¶ Fr. HOFMANN, *M. Tullius Cicero, Ausgewählte Briefe* [L. Gurlitt]. Cette 5e éd. du 1er vol. occupe une place d'honneur parmi les éditions de classe des classiques latins, malgré certaines lacunes auxquelles les élèves ne seront pas sensibles. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livii ab urbe condita libri* 1, 2, 21, 22; *adjunctae sunt partes selectae ex libris* 3, 4, 6 [E. Wolff]. Cette édition de classe répond admirablement à son but. ¶ P. HARRE, *Hauptregeln der latein. Syntax;* K. STEGMAN, *Latein. Schulgrammatik;* K. MEISSNER, *Kurzgefasste latein. Schulgrammatik* [A. Prümers]. Appréciation favorable de ces trois grammaires, avec qqs réserves. ¶¶ 25 août. H. COLLITZ, *Sammlung d. griechischen Dialekt-Inschriften* [P. Cauer]. Ce 1er fasc. du 2e vol. se divise en deux parties comme suit : A. FICK, *Die epirotischen, akarnanischen, ätolischen, äniania-nischen u. phthiotischen Inschriften;* F. BECHTEL, *Die lokrischen u. phokischen Inschriften.* C. les critique en détail sans conclure; il reproche surtout à Bechtel de ne pas avoir cité son « Delectus » ou de l'avoir cité à tort. ¶ M. LEHNERDT, *De locis Plutarchi ad artem spectantibus* [C. Th. Michaelis]. Travail bien fait qui sera utile. ¶ H. R. GRUNDMANN, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [S. Lederer]. Grands éloges, c'est là un des meilleurs ouvrages qui ait paru sur Arrien. ¶ A. M. COOK, *C. Sallusti Crispi bellum Catulinae* [J. H. Schmalz]. Appréciation très élogieuse. ¶ R. SABBADINI, *Studi di Gasparino Barzizza su Quintiliano e Cicerone* [B. Kübler]. Cet

opuscule nous apprend comment G. Barzizza, qui vivait au 15e s., comblait les lacunes qui existaient alors dans les mss des ouvrages de rhétorique de Cicéron et de Quintilien; il est très probable qu'il avait sous les yeux une copie du ms. de St-Gall de Quintilien. ¶ Remarques épigraphiques de W. Drexler. Études épigraphiques sur un certain nombre d'inscr. grecques et latines. ¶ Réponse de R. C. Kukula à l'article de J. Häussner <cf. R. d. R., 10, 219, 35> et réplique de celui-ci. ¶¶ 1er sept. A. Brand, *De dialectis Aeolicis quae dicuntur* [P. Cauer]. On ne peut pas porter un jugement définitif sur les idées de Brand tant que son ouvrage, dont il ne publie que le premier fasc., n'est pas achevé; on peut dire de sa méthode qu'elle ouvre la voie à de nombreuses hypothèses, mais que les résultats sont bien incertains. ¶ L. Weissel, *Die Lieder der Anakreon frei übertragen* [O. S.]. N'a pas grande valeur. ¶ B. Niese, *Flavii Josephi opera* [Fr. Krebs]. Ce 2e vol. comprend les liv. 6-10 des Antiquitates judaicae; le texte a été revu avec le plus grand soin et le commentaire critique est très riche; il comprend toutes les leçons des mss et un grand nombre de corrections proposées : cette édition était attendue avec impatience : qqs critiques de détail. ¶ H. Wieschhoelter, *De M. Caelio Rufo oratore* [O. Harnecker]. Beau travail. ¶ R. Sabbadini, *Guarino Veronese e gli archetipi di Celso e Plauto con una appendice sull' Aurispa* [B. Kübler]. N'est pas très important pour l'histoire du texte de Plaute et de Celse, mais contient bien des détails nouveaux et intéressants sur la vie de Guarino, Panormita et Aurispa, c.-à-d. sur les premiers temps des études classiques.¶¶ 8 sept. M. Fraenkel, *Jahrbuch des Kaiserlich deutschen archäologischen Instituts* [L. v. Sybel]. Cette 1re livraison contient des travaux de valeur. ¶ R. Hansen, *Xenophontis Anabasis* [H. Ball]. Édition de classe qui sera très utile et qui mérite d'être recommandée. ¶ F. Luterbacher, *Titi Livi ab urbe condita liber tertius* [E. Krah]. Très recommandable. ¶ R. Frary, *La question du latin* [O. Weissenfels]. Ce livre mérite d'être lu avec attention; c'est l'œuvre d'un homme instruit, très intelligent et qui comprend admirablement la question; F. est un penseur indépendant, et quelles que soient les objections qu'on est en droit de lui faire, on doit reconnaître qu'il a travaillé à délivrer l'esprit moderne des entraves qui le retiennent.¶ G. A. Heinrich, *Le procès du latin* [id.]. Cette réponse au livre de Frary est écrite avec soin; on y sent le souci de la forme. ¶ L'année solaire chez les anciens Italiens [W. Soltau]. Dans une étude de 8 pages, S. montre comment il se fait que les mois de plusieurs cités italiennes n'avaient pas la même durée, mais comptaient tantôt moins, tantôt plus de 30 jours. ¶¶ 15 sept. Th. Alt, *Die Grenzen der Kunst und die Buntfarbigkeit der Antike* [O. Trendelenburg]. Écrit par un auteur qui n'est pas compétent pour traiter un pareil sujet. ¶ A. Boeckh, *Des Sophokles Antigone* [F. Kern]. Cette nouv. édition sera la bienvenue de tous ceux qui s'occupent d'Antigone; qqs réserves. ¶ G. Behrendt, *Ueber den Gebrauch des Infinitivs mit Artikel bei Thukydides* [Widmann]. Éloges. ¶ Th. Stangl, *M. Tulli Ciceronis Orator ad M. Brutum* [H. Muther[. Longue critique en trois articles dont les conclusions sont que cette édition n'a pas plus que les précédentes établi le texte d'une manière définitive, mais elle a ouvert la voie par d'excellentes corrections; elle exercera une heureuse influence sur les études critiques et occupe une place d'honneur dans la collection dont elle fait partie. ¶ G. Thilo et H. Hagen, *Servii grammatici qui feruntur in Virgilii carmina commentarii rec.* [R.]. Grands éloges de ce nouveau fascicule, qui ne le cède en rien à ceux qui l'ont précédé. ¶ M. Holba, *Ueber das Wesen Poseidons* [ε]. N'est pas du tout au courant des travaux parus sur la question. ¶¶ 22 sept. K. W. Krueger, Θουκυδίδου ξυγγραφή; Fr. Mueller,

Thukydide's zweites Buch, Kap. 1-65, *erklärende Ausgabe;* Fr. Mueller, *Thukydide's zweites Buch; Kap.* 1-65. *Schulausgabe* [S. Widmann]. L'édition de Krüger a été revue par W. Poekel, qui publie aujourd'hui les liv. 3 et 4. Éloges. Müller a donné deux éditions des 65 premiers chapitres du 2e livre, la première accompagnée d'explications, la seconde ne contient que le texte; les deux méritent d'être recommandées, bien que la 2e, quoique utile, ne soit pas indispensable. ¶ Strecker, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* [H. Ball]. Étude due à un général turc qui a passé de longues années dans la haute Arménie; il connaît à fond le pays, et sa compétence militaire donne de la valeur à son travail; on pourra peut-être contester certaines conclusions. ¶ J. Egli, *Beiträge zur Erklärung des pseudovirgilianischen Gedichte* [Th. Maurer]. Critique sévère des conclusions de l'auteur qui croit que Virgile n'est pas l'auteur du Culex, du Ciris et du Moretum. ¶ Remarques d'épigraphie [W. Drexler]. Dans ce 2e article, l'auteur étudie une gemme sur laquelle est gravée un lézard, et cite plusieurs représentations antiques analogues. ¶¶ 29 sept. A. Roquette, *De Xenophontis vita* [A. Matthias]. L'auteur traite de la vie de Xénophon et de l'ordre chronologique de ses écrits; mérite d'attirer l'attention. ¶ G. Fricke, *Quaestiones de fontibus Plutarchi et Nepotis in vita Phocionis* [W. Klotz]. L'auteur arrive à cette conclusion que la principale source de Plutarque dans sa vie de Phocion est Duris de Samos et que celle de C. Nepos est Democharès : cette dissertation prouve de solides études. ¶ R. C. Jebb, *Richard Bentley* [G. Landgraf]. Traduction allemande d'un livre excellent, dont la lecture repose et instruit. ¶ Remarques d'épigraphie [W. Drexler]. On lit sur une pierre gravée l'inscription διαφύλαστε, surmontant la tête de Sarapis; monuments où la même inscr. se retrouve. ¶¶ 6 oct. R. Schubert, *Geschichte der Könige von Lydien* [E. Evers]. Le titre de ce livre est mal choisi, il aurait dû être intitulé : Matériaux pour servir à l'histoire des rois de la Lydie. L'auteur a eu souvent la main heureuse dans ses recherches, mais il n'est pas assez clair et sa critique est souvent outrée. ¶ F. Weck, *Beiträge zur Erklärung Homerischer Personennamen* [K. Zacher]. En lisant ce livre, les personnes compétentes, suivant leur caractère, souriront ou s'irriteront des hardiesses de demi-savant de l'auteur, puis le mettront de côté. ¶ F. Holzweissig, *Lateinische Schulgrammatik.* K. Heraeus, *Lateinische Schulgrammatik* [G. Landgraf]. Conformes toutes deux au nouveau plan d'études des écoles prussiennes qui restreint autant que possible l'enseignement grammatical, ces deux grammaires diffèrent cependant entre elles; celle de Heraeus est conçue dans un excellent esprit pédagogique et sait très bien faire la part du superflu sans retrancher le nécessaire, celle de Holzweissig, à côté de qualités et d'avantages réels, ne donne pas assez d'exemples et n'entre pas assez dans les détails. ¶ R. Sabbadini, *Della bibliotheca di Giovanni Corvini e d'una ignota comedia Latina* [Th. Stangl]. A le mérite d'enrichir l'histoire de la littérature d'un fragment d'une comédie latine ancienne complètement perdue et d'avoir fait connaître plusieurs mots latins qui ne sont pas dans les lexiques. ¶ Erwin Rex, *Abriss der Geschichte der antiken Litteratur* [G. Hergel]. Des réserves sur ce résumé destiné au grand public. ¶ Remarques d'épigraphie [W. Drexler]. Inscriptions de pierres gravées sur lesquelles on voit Sarapis; amulettes; mentions d'un nom caché. ¶ Réponse de S. Merkler à l'article de Bellermann sur l'édition de Sophocle de la collection Dindorf et réplique de Bellermann. ¶¶ 13 oct. Th. Barthold, *Euripidis Hippolytus* [H. Gloël]. A une valeur scientique réelle, mais n'est pas faite pour l'usage des classes. ¶ A. Frigell, *Prolegomena in T. Livii librum* 23 [E. Krah]. Excellentes remarques sur la latinité de Tite Live.

¶ H. Schenkl, *Calpurnii et Nemesiani Bucolica rec.* [K. Jacoby]. Éloges. Qqs critiques de détail. ¶ J. J. Baebler, *Beiträge zu einer Geschichte der lateinischen Grammatik im Mittelalter* [G. Landgraf]. Analyse de ce vol.; appréciation favorable. ¶ P. Harre, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Cette première partie, qui contient la théorie des formes grammaticales, est excellente à tous égards. ¶ F. u. J. Ranke, *Präparation zu Cäsars gallischem Kriege* [G. Hergel]. Jugement très sévère. ¶¶ 20 oct. F. M. Nichols, *Notizie dei Rostri del Foro Romano e dei monumenti contigui.* O. Richter, *Rekonstruktion und Geschichte der römischen Rednerbühne* [C. Hülfen]. Le premier de ces ouvrages contient bien des détails nouveaux et justes, mais une hypothèse erronée sur l'hémicycle a induit l'auteur en erreur dans ses considérations historiques; Richter au contraire arrive à des conclusions nouvelles et intéressantes présentées dans un style clair et net; sa polémique est malheureusement trop acerbe. ¶ A. Rzach, *Homeri Iliadis carmina* [A. Gemoll]. Cette édition destinée aux classes n'est pas appropriée à son but. ¶ Tegge, *Studien zur lateinischen Synonymik* [H. Ziemer]. A beaucoup de valeur et mérite d'être pris en considération. ¶ E. Woelfflin, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik* [G. Landgraf]. Analyse des travaux contenus dans la 2e livr. de la 3e année; éloges. ¶ L'éclipse d'Ennius [W. Soltau]. Réponse à un article de Matzat; elle a eu lieu le 6 mai 203 av. J.-C. ¶¶ 27 oct. F. Elliot, *Bilder aus dem alten Rom* [Chr. Hülfen]. Sans valeur réelle. ¶ Th. Mommsen, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [P. V. Rohden]. Chef-d'œuvre de recherches prudentes et méthodiques. ¶ H. Buermann, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates; 2, der Urbinas und seine Verwandschaft* [B. Keil]. Eloges; qqs remarques de détail. ¶ C. Wachsmuth, *Corpusculum poesis epicae Graecae ludibundae.* Fasc. 2 *continens sillographos Graecos* [J. Sitzler]. Grands éloges de cette seconde édition parue 26 ans après la première, qui déjà était excellente. ¶ G. Schepss, *Priscillian, ein neuaufgefundener lat. Schriftsteller des 4 Jahrhunderts* [Th. Stangl]. On ne peut que féliciter l'auteur de cette brochure. ¶ Bain romain à Jagsthausen [P. W.]. Trouvé qqs reliefs, un torse de femme, un autel avec une inscr.; cet autel a été dédié en 248 ap. J.-C. ¶¶ 3 nov. E. Schultze, *Ein geographischer und antiquarischer Streifzug durch Capri* [W. Sieglin]. Courte notice suivie de qqs études, dont une sur des inscr. grecques. ¶ J. M. Hoogvliet, *Studia Homerica* [R. Dahms]. L'auteur est un élève de Cobet et fait preuve de beaucoup de savoir; mais à côté d'excellents passages, ce travail contient bien des choses auxquelles on ne peut souscrire. ¶ J. Pomtow, *Poetae Lyrici Graeci Minores* [O. Schröder]. Des réserves sur le texte de cette édition destinée avant tout au grand public. ¶ F. Ruehl, *M. Juniani Justini epitoma historiarum philippicarum Pompeii Trogi* [R. Sprenger]. Cette nouv. édition réalise un sérieux progrès, mais il reste encore beaucoup à faire : les 'prologi in Pompeium Trogum' que Gutschmid a publiés à la suite ont une réelle valeur. ¶ J. Wieseler, *Textkritische und exegetische Erörterungen zu den Dialogus de oratoribus des Tacitus* [G. Hergel]. Ne contient rien de nouveau, l'auteur ne fait pas preuve de vues personnelles. ¶ A. R. Lange, *De substantivis femininis graecis secundae declinationis capita tria* [C. Angermann]. Appréciation favorable. ¶ A. Goldbacher, *Latein. Grammatik f. Schulen* [H. Ziemer]. Éloges de cette seconde édition revue et abrégée. ¶¶ 10 nov. F. Ohlenschlager, *Die römischen Truppen im rechtsreinischen Bayern* [J. Keller]. Sera lu avec plaisir et avec fruit. ¶ Ameis-Hentze, *Homers Ilias* [R. D.]. Cette excellente édition est trop connue pour qu'on ait besoin de la recommander. ¶ Ed. Luebbert, *Meletemata in Pindari locos de Hieronis regis sacerdotis*

Cereali [P. Stengel]. Analyse de cette dissertation, qui repose sur des hypothèses auxquelles le rp. ne peut souscrire. ¶ Koch-Landgraf, *Ciceros Rede für L. Murena* [H. Tiedke]. Édition excellente à tous égards. ¶ O. Brosin, *P. Vergili Maronis Aeneis* [P. Deuticke]. Très pratique, sera utile. ¶ F. Schultz, *Kleine lateinische Sprachlehre* [H. Ziemer]. C'est la 19e édition revue de ce livre qui a été et sera très utile, mais qui est encore susceptible d'améliorations. ¶ Remarques d'épigraphie [W. Drexler]. Amulettes sur lesquelles est représentée Sérapis. ¶¶ 17 nov. H. Gelzer, *Sextus Julius Africanus und die bysantinische Chronographie* [F. Hirsch]. Ce premier vol. de la 2e partie traite des successeurs de Julius Africanus; ouvrage savant et bien fait qui sera le bienvenu de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Orient. ¶ E. Ritterling, *De legione romanorum 10 gemina* [J. Keller]. Sera très goûté. ¶ Westermann-Rosenberg, *Ausgewählte Reden des Demosthenes; Reden vom Kranze und gegen Leptines* [H. Landwehr]. On doit remercier le nouvel éditeur d'avoir mis cet excellent volume au courant de la science. ¶ E. Krah, *Beiträge zur Syntax des Curtius* [M. C. P. Schmidt]. Travail soigneusement fait, mais qui ne remplit pas son but, parce qu'il n'est pas assez complet. ¶ L. Ceci et G. Cortese, *Giornale italiano di filologia e linguistica classica* [H. Ziemer]. Éloge des articles que contient cette nouv. revue : il faut espérer que les livraisons suivantes auront autant de valeur. ¶ F. Ascherson, *Deutscher Universitäts-Kalender* [ ]. En progrès sur le précédent. ¶ Remarques d'épigraphie [W. Drexler]. Représentations diverses relatives à Sarapis. ¶¶ 24 nov. O. Schrader, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte und Warenkunde* [H. Blümner]. Analyse de cette 1re partie, très intéressant. ¶ E. Kurtz, *Tierbeobachtung und Tierliebhaberei der alten Griechen* [M. C. P. Schmidt]. Pourquoi ne citer que les poètes? ¶ G. Mair, *Der Feldzug des Dareios gegen die Skythen* [G. Hergel]. Intéressera les philologues et les historiens. ¶ G. Wolff et O. Dahm, *Der römische Grenzwall bei Hanau mit den Kastellen zu Rückingen u. Marköbel* [J. Keller]. Grands éloges. ¶ B. Graef, *De Bacchi expeditione Indica monumentis expressa* [K. Dütschke]. Fait avec soin, a de la valeur. ¶ F. Blaydes, *Aristophanis comici quae supersunt opera* [O. Kähler]. On ne peut que savoir gré à B. de cette édition d'Aristophane. bien qu'elle prête le flanc à toute sorte d'objections : critiques de détail. ¶ F. Blass, *Demosthenis orationes ex recensione G. Dindorfii.* Vol. 1. *Orationes* 1-19 [Landwehr]. A une grande valeur. ¶ Karlowa, *Bemerkungen zu der Kritzschen Ausgabe des Taciteischen Agricola* [ ]. Remarques et critiques qui paraissent fondées, mais qu'il n'est peut-être pas juste d'adresser à Kritz; ceux qui voudront se servir de l'édition de Kritz devront tenir compte de ces critiques, bien qu'elles eussent pu être plus complètes. ¶ H. Schulz, *De M. Valerii Messalae aetate* [G. Wartenberg]. Traite la question si difficile de l'année de la naissance et de la mort de l'orateur Messala Corvinus, il le fait vivre de 64 av. J.-C. à 8 ap. J.-C. ¶ J. Gerstenecker, *Anton Lonsmayer* [ ]. Article nécrologique. ¶¶ 1er déc. F. Hiller de Gaertringen, *De Graecorum fabulis ad Thraces pertinentibus* [O. Gruppe]. Qqs parties originales, mais l'auteur traite un sujet trop difficile pour lui. ¶ H. Jordan, *Analecta epigraphica latina* [P. von Rohden]. A de la valeur. ¶ B. Gerathewohl, *Die Reiter und die Rittercenturien zur Zeit der römischen Republik* [H. Genz]. Des erreurs, mais d'excellentes choses. ¶ H. Haupt, *Der römische Grenzwall in Deutschland nach den neueren Forschungen* [J. Keller]. Eloges de cette étude que l'auteur a nommée avec trop de modestie une simple esquisse et qui est très bien faite. ¶ M. Heynacker, *T. Livii ab urbe condita liber* 1 [ ]. Cette édition comprend 2 vol., l'un contient le texte latin, l'autre le commentaire; des ré-

serves. ¶ J. Buesse, *De Taciti Agricola* [ ]. N'apporte rien de nouveau, mais prouve une fois de plus que cette vie d'Agricola, sur laquelle on a tant écrit, est une biographie ; cette étude est loin d'être irréprochable. ¶¶ 8 déc. G. Cousin et F. Durrbach, *Bas reliefs de Lemnos avec inscriptions*. S. Bugge, *Der Ursprung der Etrusker durch zwei lemnische Inschriften erläutert.* C. Pauli, *Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos*. W. Decke, *Die thyrrenischen Inschriften von Lemnos* [O. Gruppe]. Ces 4 brochures se rapportent à 2 inscr. en caractères grecs, mais dans une langue barbare dans laquelle on a voulu reconnaître la langue des Etrusques. ¶ F. Albracht, *Kampf und Kampfschilderung bei Homer* [P. Stengel]. Travail de valeur qui contient des remarques intéressantes et qui diffèrent des explications qu'on a données jusqu'ici. ¶ Th. Zielinski, *Die Gliederung des altattischen Komödie* [K. Zacher]. De très bonnes parties, mais de graves erreurs, l'auteur laisse de côté les recherches méthodiques de la philologie pour se jeter dans des hypothèses hasardeuses et dans des combinaisons douteuses qui l'empêchent de voir juste; il peut faire plus de mal que de bien : longue critique en 3 articles où le rp. examine en détail les vues de l'auteur et les combat. ¶ L. Seidel, *De usu praepositionum Plotiniano questiones* [Fr. Krebs]. Dissertation faite avec grand soin et avec méthode; très beaux résultats. ¶ J. Marquardt, *Römische Staatsverwaltung* [O. Gruppe]. Cette deuxième édition du troisième volume a été revue par G. Wissowa, qui a encore amélioré cet ouvrage si pratique dont la réputation n'est plus à faire, mais qui cependant n'était pas parfait. ¶ K. Jahr, *Schulwörterbuch zu G. Andresens Cornelius Nepos* [H. Draheim]. Utile et bien fait. ¶¶ 15 déc. G. Kratt, *De Appiani elocutione* [Fr. Krebs]. Contient une série de remarques intéressantes et fines, qui prouvent une connaissance approfondie de la langue d'Appien ; on y trouvera aussi plusieurs leçons nouvelles proposées par l'auteur, mais cette brochure n'est pas assez travaillée dans les détails. ¶ Sur les apophthegmes des sept sages des codices Parisini 2720 et 1773 [W. Studemund]. Etude sur le texte de ces apophthegmes, publiés par E. Wölfflin : ce sont 243 trimètres iambiques; prosodie et métrique; explication du texte; corrections proposées. ¶¶ 22 déc. A. Schaefer, *Demosthenes und seine Zeit* [W. Nitzche]. Indication des changements apportés dans la 2e édition de ce 2e vol., qui a été amélioré en beaucoup de points <cf. plus haut, nº du 30 juin>. ¶ B. Niese, *De annalibus romanis observationes* [G. Thouret]. Le rp. ne peut souscrire aux conclusions de l'auteur qui place la ' secessio plebis' en 494 et la nomination des premiers tribuns en 491. ¶ U. Wilcken, *Observationes ad historiam Aegypti provinciae Romanae depromptae e papyris Graecis Berolinensibus inéditis* [P. v. Rhoden]. L'auteur s'est acquis des droits à la reconnaisance en publiant et en expliquant un certain nombre de fragments de papyrus inédits : le titre de cette brochure n'est pas tout à fait exact, puisque la première partie seule traite de l'histoire ou mieux de l'administration de l'Égypte, tandis que la seconde est consacrée à des études de paléographie. ¶ W. Leaf, *Homer, the Iliad* [A. Gemoll]. Eloges. ¶ A. Zerdik, *Quaestiones Appianeae* [F. Krebs]. Dissertation faite avec grand soin. ¶ C. V. Reinhardstoettner, *Plautus. Spätere Bearbeitungen plautinischer Lustspiele. Ein Beitrag zur vergleichenden Litteraturgeschichte* [Anspach]. Sera de grande utilité pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la littérature, par la masse de renvois qu'il contient et par les indications bibliographiques : l'auteur aurait éviter de nombreuses répétitions. ¶ A. Cima, *M. T. Cicerone dell' oratore libri tre* et *Lectiones Tullianae; accedit locus Aeneidis* 7, 623 *sqq. restitutus* [Th. Stangl]. Éloges. ¶ Krebs, *Antibarbarus der lateinischen Sprache* [O. Weissenfels].

Cette 6e éd. a été entièrement refondue par J. H. SCHMALZ, grand éloge des livraisons parues.¶¶ 29 déc. A. H. POST, *Einleitung in das Studium der ethnologischen Jurisprudenz* [O. Schulthess]. Intéressant. ¶ N. WECKLEIN, *Ausgewählte Tragödien des Euripides, Hippolytos* [H. Gloël]. Cette édition a de la valeur pour le texte et pour le commentaire, elle réalise un progrès dans la critique et l'explication d'Euripide. ¶ FR. KRUMBHOLZ, *De praepositionum usu Appianeo* [Fr. Krebs]. Appréciation favorable ¶ C. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [A. Eussner]. Troisième édition revue et améliorée. ¶ E. BALLAS, *Die Phraseologie des Livius* [H. Draheim]. On ne voit pas trop à quoi pourra servir ce livre fait cependant avec soin. ¶ J. A. HEIKEL, *Senecas Charakter und politische Thätigkeit aus seinem Schriften beleuchtet* [O. Weissenfels]. L'auteur cherche à éviter l'excès de ceux qui ont trop loué Sénèque aussi bien que de ceux qui l'ont dénigré, et pour cela ne s'adresse ni à Tacite ni à Dion, mais étudie Sénèque lui-même. ¶¶ Cette revue contient, en outre, les comptes rendus d'un grand nombre de sociétés savantes de France et d'Allemagne. A. K.

Wochenschrift (Berliner Philologische). 5e année. 2 jr. G. BUSOLT, *Griechische Geschichte* bis zur Schlacht bei Chaironeia. 1. Teil [Holm]. Qqs observations de détail, mais livre indispensable, riche en fines et profondes remarques. ¶ Arn. SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griech. und röm. Geschichte*. 2. Abt. : *Röm. Gesch.*, Zw. Auf. besorgt von H. NISSEN [G. F. Schneider]. N'a nul besoin d'être loué. ¶ A. W. VERRALL, *Studies literary and historical in the Odes of Horace* [W. Mewes]. Un peu trop d'hypothèses, mais bien des vues neuves et intéressantes. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Claudiani Mamerti opera* [L. Jeep]. Figurera avec honneur dans le *Corpus* qu'édite l'Académie de Vienne. ¶ Emile LEGRAND, *Bibliographie hellénique* ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec par des Grecs aux 15e et 16e siècles [Gustav Meyer]. Ouvrage de haute valeur. ¶ J. L. USSING, *Erziehung und Jugendunterricht bei den Griechen und Römern* [C. Nohle]. Éloges, des fautes de style. ¶¶ 9 jr. G. BOISSIER, *L'opposition sous les Césars*, 2e éd. [L. Asbach]. Très recommandable, mais n'est pas une histoire de l'opposition. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Märchenkomödie* in Athen [H. Lübke]. Explications hasardées. ¶ E. M. SCHRANKA, *Der stoiker Epiktet und seine Philosophie* [P. Wendland]. Mauvais. ¶ Karl KAPPES, *G.* (sic!) *Sallusti Crispi de Catilinae coniuratione*, *De bello Jugurthino* (grande et petite édition) [A. Eussner]. Des critiques. ¶ F. WANIA, *Das Praesens historicum in Cäsars b. Gall.* [Rud. Schneider]. Point de départ faux. ¶ G. A. KOCH, *Vollständiges Wörterbuch zu Cornelius Nepos*, 5e Auf. bes. von K. E. GEORGES [Gemss]. Des améliorations, mais d'autres sont nécessaires, surtout pour ce qui concerne les citations et les fautes d'impression. ¶ Karl JAHR, *Schulwörterbuch zu* G. ANDRESENS *Cornelius Nepos* [Gemss]. Éloges. ¶ HAACKE, *Wörterbuch zu Cornelius Nepos*, 8e *Auf.* [Gemss]. Recommandé. ¶ Th. REINACH, *De l'état de siège* [P. Willems]. Rien de bien neuf, mais très au courant. ¶ A. R. LANGE, *De substantivis feminis graecis sec. declinationis capita tria* [Gust. Meyer]. Non sans mérite. ¶ K. HALM, *Elementarbuch der griech. Etymologie*, 11 Aufl. von J. PISTNER [S. Röckl]. Doit être bien accueilli. ¶ K. HALM, *Griechisches Lesebuch* für die ersten zwei Jahre eines griech. Lehrkursus, 9e Aufl. von Adolf ROEMER [S. Röckl]. Bon. ¶ L. BOLLE, *Amor und Psyche*, Lateinisches Lesebuch für Sexta [P. Hellwig]. Ne convient en aucune façon à des élèves de sexta. ¶¶ 16 jr. Otto LAEGER, *De veterum epicorum studio* in Archilochi, Simonidis, Solonis, Hipponactis reliquiis conspicuo [Carl Rothe]. Éloges. ¶ Joh. POHLER, *Diodoros als Quelle zur Gesch. von Hellas* [G. J. Schneider]. Soigné. ¶ C. BRUCH, *Des Quintus Horatius Flaccus Oden*, in dem Versmassen

der Urschrift übersetzt; P. Klaucke, *Die lyrischen Gedichte des Horaz übersetzt* [G. Faltin]. Jugement en somme favorable. ¶ W. Roesch, *Der Dichter Horatius und seine Zeit* [G. Faltin]. Des critiques. ¶ W. Gebhardi, *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyr. Dichtungen des Horaz* [G. Faltin]. Du mérite et de l'intérêt. ¶ Carol. Franc. Urba, *Meletemata Porphyrionea* [Herm. Rönsch]. Solide et méritoire. ¶ Jah. Belsheim, *Palimpsestus Vindobonensis* [Herm. Rönsch]. Ms. du 5e siècle donnant une traduction latine de l'Anc. Test.; éloges. ¶ Sam. Brandt, *Verzeichnis der in dem codex 169 von Orléans vereinigten Fragmente von Handschriften latein. Kirchenschriftsteller* [H. Rönsch]. Important. ¶ K. Wilhelm Nitzsch, *Geschichte der römischen Republik*, her. von Georg Thouret, 2. Bd. [G. J. Schneider]. Demande à être plutôt étudié que lu et sera ainsi des plus utiles. ¶ K. Schulz, *Zur Litterärgeschichte des Corpus iuris civilis*, Festgabe [M. Voigt]. Grande utilité. ¶ Max Waaser, *Die colonia partiaria des römischen Rechts* [M. Voigt]. Trop subtil et trop peu au courant. ¶ W. Schwartz, *Indogermanische Volksglaube* [R. Schröter]. Éloges. ¶ Διονυσίου Θεραπανοῦ Φιλολογικαὶ ὑποτυπώσεις [Wäschke]. Essais intéressants. ¶¶ 23 jr. A. Gemoll, *Homerische Blätter* [R. Volkmann]. Beaucoup d'éloges. ¶ *Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, rec. C. F. W. Mueller, part. 2, vol. 2 [G. H. Schmalz]. Bon. ¶ *Festi breviarium rerum gestarum pop. rom.*, ed. Carolus Wagener [R. Bitschofsky]. Utile. ¶ J. B. Greenough, *The greater poems of Virgil* [Gebhardi]. Peut être utile dans les écoles. ¶ Koch, *Wörterbuch zu Vergilius;* 6. Aufl. von K. E. Georges [Gebhardi]. L'ouvrage est amélioré, mais il reste encore beaucoup à faire. ¶ P. Imhoof-Blumer, *Porträtkopfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenisierter Völker* [R. Weil]. D'un haut intérêt non seulement pour la numismatique, mais aussi pour l'histoire et l'archéologie. ¶ Adolf Brodbeck, *Münzen aus der römischen Kaiserzeit* nach den Originalen im Bristischen Museum abgebildet [—x]. La planche est bonne, le texte inutile. ¶ Francesco Gnecchi, *Monete e Medaglioni Romani inediti* nel R. Gabinetto numismatico di Brera [—x]. Méritoire. ¶ Ernest Babelon, *Ad. de Longpérier, Fr. Lenormant, Ern. Muret* [R. Weil]. Bien écrit. ¶ G. Autenrieth und F. Heerdegen, *Lexikographie der griech. und latein. Sprache* [K. E. Georges]. En somme, beaucoup d'éloges. ¶ Hermann Bressler, *Die Stellung der deutschen Universitäten* zum Baseler Konzil und ihr Anteil an der Reformbewegung in Deutschland während des 15e Jahrh. [C. Nohle]. Résumé de l'ouvrage. ¶¶ 30 jr. S. G. Owen, *Ovid, Tristia*, book 1 [K. P. Schulze]. Bon. ¶ P. H. Damsté, *Adversaria critica ad C. Valerii Flacci Argonautica* [Karl Schenkl]. Quelques bonnes choses à côté d'autres inutiles. ¶ 1. G. Gemss, *Cornelii Nepotis vitae;* 2. A. C. Firmani, *Corn. N. vitae* [Helmreich]. 1. Éloges. 2. Peu de valeur scientifique. ¶ J. A. Hild, *M. Fabi Quintiliani liber decimus* [P. Hirt]. Soigné. ¶ Ed. Reuter, *De dialecto thessalica* [Gust. Meyer]. Du mérite. ¶ W. Meyer, *Anfang und Ursprung der latein. und griech. rhythmischen Dichtung* [Wäschke]. Grands éloges. ¶ Otto Meltzer, *De pace a. u. c.* 513 *inter Romanos Poenosque constituta* [W. Soltau]. Bonnes remarques. ¶ Albert Wilms, *Ueber die Quellen für die Gesch. des ersten Sklavenkrieges* [Herm. Schiller]. Des résultats qu'on doit accepter. ¶ François Geny, *Étude sur la Fiducie* [M. Voigt]. Très soigné et très clair, mais le résultat est manqué. ¶ Ch. Destrais, *De la propriété et des servitudes en droit romain* [M. Voigt]. L'ouvrage date de 1870; il a été publié après la mort de l'auteur et n'est plus au courant. ¶ Fustel de Coulanges, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire* [A. Holder]. Beaucoup d'éloges. ¶ René Grousset, *Étude sur l'histoire des sarcophages chrétiens* [x]. Résumé. ¶ Κατάλογος τῆς ἐθνικῆς βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος [R. Weil]. Utile. ¶ Karl Zange-

MEISTER, *System des Realkatalogs der Universitätsbibliothek Heidelberg* [R. Weil]. Intéressant. ¶¶ 6 fév. Sal. REINACH, *Traité d'épigraphie grecque* [Richard Meister]. Des parties faibles, des lacunes, mais ouvrage utile jusqu'à ce qu'il en vienne un meilleur. ¶ F. BERNHOEFT, *Die Inschrift von Gortyn übersetzt* [Ric. Meister]. Des critiques. ¶ L. MONTARGIS, *Manuel d'Épictète* [P. Wendland]. De fines remarques, mais pas scientifique. ¶ *Vergils Gedichte* erklärt von LADEWIG, Aeneide 1-6, 10 Aufl. von Carl SCHAPER [Gebhardi]. Beaucoup d'améliorations. ¶ *Titi Livi ab urbe condita liber* 3, für den Schulg. erk. von Franz Luterbacher [-σ-]. Éloges. ¶ Guil. HERAEUS, *Quaestiones criticae et palaeographicae de vetustissimis codicibus Livianis* [-σ-]. Bon. ¶ Andreas FRIGELL, *Prolegomena in T. Livii librum* 23 [-σ-]. Très recommandé. ¶ Ph. WEGENER, *Untersuchungen über die Grundfragen des Sprachlebens* [H. Ziemer]. Important, des choses nouvelles. ¶¶ 13 fév. Th. HODGKIN, 3. *Italy and her invaders*; 4. The ostrogothic invasion; 5. The imperial restoration [F. Dahn]. Important, beaucoup de soin et de talent. ¶ W. O. GUTSCHE, *De interrogationibus obliquis apud Ciceronem* [J. H. Schmalz]. Soigné et utile, des critiques sur la constitution du texte. ¶ C. LANG, *Flavi Vegeti Renati epitoma rei militaris*, ed. altera [Herm. Bruncke]. Ouvrage qui se recommande lui-même. ¶ Minton WARREN, *On latin glossaries*, with special reference to the codex Sangallensis 912 [K. E. Georges]. Contribution intéressante. ¶ Charles HANRIOT, *Notions sur l'histoire de l'art en Grèce* [J. Reimers]. Rien de neuf. ¶ Carolus MAURER, *De aris Graecorum pluribus deis in commune positis* [Carl Bruchmann]. Méritoire; renseignements nouveaux ajoutés par le critique. ¶ Carl. SCHOENHARDT, *Alea. Ueber die Bestrafung des Glücksspiels in älteren röm. Recht* [M. Voigt]. Clair et soigné. ¶¶ 20 fév. Th. BARTHOLD, *Euripidis Hippolytus* [Wecklein]. Bon. ¶ J. MELBER, *Ueber die Quellen und den Werth der Stratagemensammlung Polyäns* [H. Landwehr]. Explication peu acceptable. ¶ *Ciceronis de nat. deorum* by Joseph B. MAYOR, together with a new collation of several of the english mss. by J. H. SWAINSON [H. Deiter]. Bon; discussion de quelques conjectures. ¶ G. LUETTGERT, *Bemerkungen zu Ciceros Schrift de nat. deorum als Schullektüre* [H. Deiter]. Quelques réserves. ¶ A. V. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen im röm. Heere* [Rud. Schneider]. Beaucoup de résultats de valeur. ¶ Fried. STOLZ und J. H. SCHMALZ, *Latein. Grammatik* [H. Ziemer]. Rendra beaucoup de services; grands éloges. ¶¶ 27 fév. Σοφοκλέους Ἀντιγόνη μετὰ κριτικῶν ὑπομνημάτων [Wecklein]. L'auteur, A. Pallès, abuse des corrections. ¶ D. COSTE, *Prokops Vandalenkrieg übersetzt* [Wäschke]. Traduction abrégée, se lit facilement. ¶ G. KAEMPF, *De pronominum personalium usu et collocatione* apud poetas scaenicos Romanorum [Wil. Abraham]. La 1re partie, sur l'usage du pronom, est manquée; la 2e, sur sa place, est bonne. ¶ Henr. Step. SELDMAYER, *P. Ovidi Nasonis Heroides* [Hugo Magnus]. Deux éditions, l'une grande, l'autre petite; très bonnes, malgré qqs défauts. ¶ Gontardo FERRINI, *Storia delle fonti del diritto romano e della giurisprudenza romana* [M. Voigt]. On n'a, en Allemagne, rien à mettre à côté de cet ouvrage. ¶ A. H. SAYCE, *Assyria, its princes, priests, and people* [Ferd. Justi]. Éloges. ¶ W. HUTECKER, *Ueber den falschen Smerdis* [Ferd. Justi]. Bon. ¶ A. CHASSANG, *Nouvelle grammaire grecque* d'après la méthode comparative et historique. [Alb. von Bamberg]. Critiques. ¶¶ 6 mars. C. SCHMELZER, *Sophokles' Tragödien*, t. 3 et 4, Antigone et Electre [Heinr. Müller]. Objections nombreuses. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles*, Antigone. 2 Aufl. [H. Müller]. Nombreuses améliorations. ¶ Fridericus LEO, *T. Macci Plauti comoediae*, vol. I [O. Seyffert]. Long article dont la fin est au n° suivant. Jugement en somme peu favorable. ¶

F. Plessis, *Essai sur Calvus* [Joh. Peters]. De la chaleur et de l'intérêt. ¶ T. K. Abbott, *Evangeliorum versio antehieronymiana* ex cod. Usseriano alterius... [Herm. Rönsch]. Mérite d'attirer l'attention de tous les savants. ¶ Fr. Blass, *Die socialen Zustände Athens im 4. Jahrhundert v. chr.* [H. Lübke]. Esquisse claire et intéressante. ¶ G. Legerlotz, *Aus guten Stunden, Dichtungen und Nachdichtungen* [Chr. B.]. Bonnes traductions. ¶ Henricus Boldt, *De liberiore linguae graecae et latinae collocatione verborum capita selecta* [P. Dettweiler]. Des faiblesses; mauvais latin. ¶ Michel Bréal, *Excursions pédagogiques* [Ellzer]. Grands éloges. ¶¶ 13 mars. J. Barthélémy-Saint-Hilaire, *Traité des parties des animaux et de la marche des animaux d'Aristote*, traduit en français pour la 1re fois; Ludwig Heck, *Die Hauptgruppen des Tiersystems bei Aristoteles und dessen Nachfolgern* [Fr. Susemihl]. Dans le 1er de ces travaux, méthode critique insuffisante, de bonnes parties dans l'introduction; l'ouvrage de Heck est intéressant. ¶ Salvatore de Pace, *Cenno sui tempi, sulla vita e sulle opere di Cicerone* [L. Gurlitt]. Très superficiel. ¶ Michel Bréal et Anatole Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [P. Dettweiler]. Rendra des services, même en Allemagne. ¶ E. Wezel, *Cäsars Gallischer Krieg* [Rud. Schneider]. Éloges. ¶¶ 20 mars. Isaac Flagg, *The Seven against Thebes of Aeschylus* [Wecklein]. Rien de nouveau. ¶ John Edwin Sandys, *The Bacchae of Euripides* [Wecklein]. Bon; de belles illustrations. ¶ Otto Schoendoerffer, *De genuna Catonis de agricultura libri forma*, Pars 1, De syntaxi Catonis [J. H. Schmalz]. Nombreuses critiques. ¶ *Sedulii opera omnia* ex recensione Joannis Huemer [ξ]. Excellent témoignage de la science de l'auteur. ¶ Wilhelm Meyer, *Zur Geschichte des griech. und des latein. Hexameters* [Konrad Rudolph]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ G. Loeschcke, *Vermutungen zur griech. Kunstgeschichte und zur Topographie Athens* [Adolf Bötticher]. Bonnes monographies. ¶ Rud. Weil, *Die Künstlerinschriften der Sicilischen Münzen* [Holm]. Clair et complet. ¶ Georg Ritter, *Untersuchungen zu dem allobrogischen Krieg* [Herm. Schiller]. Résultat manqué. ¶ E. Weissenborn, *Aufgabensammlung zum Uebersetzen ins Griechische* im Auschluss an die Lektüre der Obertertia [W. Vollbrecht]. Très recommandé. ¶¶ 27 mars. Herm. Steigemann, *De Polybii olympiadum ratione et oeconomia* [G. J. Schneider]. Atteint son but. ¶ Fridericus Widder, *De Tibulli codicum fide atque auctoritate* [E. Hiller]. Du soin, mais peu au courant et manqué. ¶ *Studia biblica*. Essays in Biblical Archaeology and Criticism and kindred subjets, by Members of University of Oxford [Herm. Rönsch]. Onze dissertations qui sont un excellent témoignage de l'esprit scientifique des auteurs. ¶ Th. Schreiber, *Kulturhistorischer Bilderatlas* [H. Dütschke]. Destiné au grand public. ¶ F. J. Scherer und H. A. Schnorbusch, *Uebungsbuch nebst Grammatik* für den griech. Unterricht der Tertia, 3 Auf. [W. Vollbrecht]. Des critiques. ¶¶ 3 avr. S. Leo Sternbach, *Meletemata Graeca*, Pars 1 [Rud. Peppmüller]. Travail solide sur le texte de l'Anthologie, mais des parties faibles et une arrogance très déplacée. ¶ J. G. Brambs, *Christus patiens*, tragoedia christiana [Wecklein]. Bonne édition. ¶ H. Blase, *De modorum temporumque in enuntiatis conditionalibus latinis permutatione* [Wil. Abraham]. Du soin. ¶ G. Goetz, *De Placidi glosis prolusio* [K. E. Georges]. Bon travail; l'auteur est le digne successeur de Gust. Löwe. ¶ Otto Richter, *Ueber antike Steinmetzzeichen* [E. Kroker]. Travail de grande valeur. ¶ O. Seemann, *Mythologie der Griechen und Römer*, 3 Aufl. unter Mitwirkung von R. Engelmann [H. Dutschke]. Améliorations nombreuses. ¶ Bruno Arnold, *De Graecis florum et arborum amantissimis* [Georg Knaack]. Du soin, mais trop de zèle et pas assez de critique. ¶ Ferdinand Antoine,

Syntaxe de la langue latine [Franz Müller]. Dans ce livre, le savant est en lutte avec le pédagogue; du mérite cependant. ¶¶ Aem. Reisch, *De musicis Graecorum certaminibus* capita quattuor [A. Brinck]. Beaucoup de finesse, de réflexion et de science. ¶ A. M. Cook, *C. Sallusti Crispi bellum Catu-*
5 *linae* [A. Eussner]. Soigné. ¶ G. Gemss, *Vollständiges Schulwörterbuch zu Cornelius Nepos* [P. Hirt]. Bon, quelques parties écourtées. ¶ C. W. Nauck, *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden*, für den Schulg., 12 Aufl. [W. Mewes]. Changements très nombreux. ¶ G. Loeschcke, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel zu Olympia* [A. Bötticher]. Exposition du sys-
10 tème de L., des points inexacts. ¶ L. Roersch et Thomas, *Éléments de grammaire grecque* [K. Bruchmann]. Bon, cependant l'ouvrage est bien gros pour des éléments de grammaire. ¶¶ 17 avr. Georg Ebers, *Richard Lepsius*, ein Lebensbild; Ernst Curtius, *Richard Lepsius;* Richard Gosche, *Gedächtnisrede auf Richard Lepsius*; *Antiquarischer Katalog von F. A.*
15 *Brockhaus' Sortiment und Antiquarium*, Richard Lepsius', *Bibliothek* [R. Gosche]. La fin de l'article est au n° suivant; le critique fait le récit de la vie de Lepsius surtout d'après l'ouvrage d'Ebers. ¶ *Statius' Lied von Theben*, deutsch von A. Imhof [P. Kohlmann]. Bon sous tous les rapports; texte de l'auteur latin souvent corrigé heureusement. ¶ M. Guggenheim, *Die*
20 *Lehre vom apriorischen Wissen* in ihrer Bedeutung für die Entwicklung der Ethik und Erkenntnistheorie in der Sokratisch-Platonischen Philosophie [F. Lortzing]. Analyse de l'ouvrage; le critique n'adopte guère le système de l'auteur. ¶ L. Stein, *Die Psychologie der Stoa*, 1 Bd. [L. Wendland]. Chaudement recommandé. ¶ Jurien de la Gravière, *Les derniers jours de*
25 *la marine à rames* [Herbst]. Des éloges. ¶ R. Menge, *Einführung in die antike Kunst*, 2 Aufl. [H. Dütschke]. Édition très améliorée de ce bon précis. ¶ Hugo Gleditsch, *Metrik der Griechen und Römer* [Rich. Klotz]. Donne l'essentiel. ¶¶ 24 av. Th. Oesterlen, *Komik und Humor bei Horaz*. Erstes Heft [W. Mewes]. De bonnes choses. ¶ Herm. Nohl, *M. Tulli Ciceronis*
30 *orationes selectae*, tome 2 [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ Ed. Wolff, *Schulwörterbuch zur Germania des Tacitus* [A. Eussner]. Conteste l'utilité de l'ouvrage. ¶ Adolf Holm, *Griech. Geschichte*, Erster Bd. [R. Weil]. Serré, nourri et très utile. ¶ Jos. Langl, *Griechische Götter- und Heldengestalten* nach antiken Bildwerken gezeichnet und erläutert, mit eine Einleitung von C. v.
35 Luetzow [H. Dütschke]. Très belles planches, le texte n'est pas sans valeur. ¶ Fr. Holzweissig, *Uebungsbuch für den Unterricht im Lateinischen* im Auschluss an Holzweissigs lat. Schulgrammatik. Kursus der Sexta [Franz Müller]. Du superflu. ¶ P. D. Bernier, *Notions d'étymologie classique grecque, latine et française* d'après les principes de la méthode comparative [P. Dett-
40 weiler]. Sans prétentions scientifiques. ¶¶ 1er mai. U. von Wilamowitz-Moellendorff, *Aischylos Agamemnon*, griech. Text und deuts. Uebers. [Wecklein]. Quelques bonnes conjectures, mais la traduction est pleine d'erreurs. ¶ Joh. Vahlen, *Aristotelis de arte poetica*, 3e éd. [M. Wallies]. Mérite beaucoup d'estime. ¶ Mich. Petschenig, *Studien zu dem Epiker Corippus* [L. Müller].
45 Des éloges mêlés de quelques critiques. ¶ *Livy Books* 23 *and* 24 ed. by G. C. Macaulay [-σ-]. Qqs éloges, des réserves sur la méthode. ¶ C. Krieg, *Ueber die theologischen Schriften des Boethius* [G. Schepss]. Insuffisance et inexactitude. ¶ Rud. Thurneysen, *Der Saturnier und sein Verhältnis zum späteren römischen Volksverse* [Ric. Klotz]. Défend à tort la thèse d'O. Keller
50 que l'accent joue le rôle principal dans le vers saturnien. ¶ Luc. Mueller, *Der saturnische Vers und seine Denkmäler* [Ric. Klotz]. Combat justement l'hypothèse insoutenable de Keller; excellente réunion de matériaux. ¶ G. Weber, *Griechische Elementargrammatik* [W. Vollbrecht]. Quelques

parties bonnes, mais beaucoup d'autres bien faibles. ¶¶ 8 mai. Jacob Simon, *Zur Inschrift von Gortyn* [Ric. Meister]. Se trompe chaque fois qu'il s'écarte de ses devanciers. ¶ Erich Below, *De hiatu Plautino* prima pars qua agitur de hiatu qui fit in thesi [O. Seyffert]. Beaucoup de soin. ¶ A. Kuthe, *Die römische Manipulartaktik;* F. Froehlich, *Beiträge zur Gesch. Kriegführung und Kriegskunt der Römer* [Rud. Schneider]. Travaux qui font avancer la solution de la question. ¶ Benjamin J. Wheeler, *Der griech. Nominalaccent* [Ph. Kautzmann]. Fines remarques et résultats nouveaux. ¶¶ 15 mai. *Homers Odyssee* erkl. von J. U. Faesi, Gesang 13-18. 7. Aufl. von G. Hinrichs [Wil. Gemoll]. Éloges, avec cette réserve que le livre est aujourd'hui moins approprié aux besoins des écoliers. ¶ Car. Jacoby, *Dionysi Halicarnassensis antiq. rom. quae sup.* [G. J. Schneider]. Tout le travail de J. révèle le plus grand soin. ¶ M. Gitlbauer, *Philologische Streifzüge*, 5 Lief. [W. Mewes]. Le critique proteste contre la façon dont l'auteur traite le texte d'Horace. ¶ J. Boirac, *Cicéron, De officiis*, livre premier [Franz Müller]. Vives critiques. ¶ J. Belsheim, *Das Evangelium des Marcus* nach dem griech. codex Theodorae Imperatricis purpureus Petropolitanus aus dem Jahrh.; du même, *Epistulae Paulinae ante Hieronymum Latine translatae* ex cod. Sangermanensi Graeco-Latino, olim Parisiensi nunc Petropolitano [Herm. Rönsch]. Éloges. ¶ Max Duncker, *Geschichte des Altertums*, Neue Folge, zweiter Bd. [Holm]. La plus belle œuvre qui ait paru depuis longtemps sur le domaine de l'histoire grecque. ¶ Otto Doener-von Richter, *Ueber Technisches in der Malerei der Alten insbesondere in deren Enkaustik* [Paul Gräf]. Recommandé. ¶¶ 22 mai. N. Wecklein, *Ausgew. Tragödien des Euripides, Hippolytos* [K. Busche]. Bon. ¶ J. T. Beckwith, *Euripidis Bacchantes* edited on the basis of Weckleins edition [Wecklein]. Le critique refuse de s'occuper de cet ouvrage. ¶ A. Sidgwick, *P. Vergili Maronis Georgicon libri 1 et 2* [Gebhardi]. Suffisant pour les classes, mais rien de nouveau. ¶ Cecil Torr, *Rhodes in ancient times* [R. Weil]. Du soin. ¶ Αθ. ΡΟΥΣΟΠΟΥΛΟΣ, Περὶ εἰκόνος Ἀντιγόνης κατὰ ἀρχαῖον ὄστρακον μετὰ ἀπεικονίσματος [Blümner]. Description d'un fragment de vase représentant Antigone et Polynice; le vase serait d'une époque assez rapprochée de celle des grands tragiques. ¶ K. Bissinger, *Verzeichnis der Trümmer- und Fundstätten aus römischer Zeit im Grossherzogtum Baden* [F. Haug]. Utile et méritoire. ¶ Emil Seelmann, *Die Aussprache des Latein nach physiologisch-historischen Grundsätzen* [Ed. Böhmer]. Eloges, quelques observations à soumettre à l'auteur pour une seconde édition qui ne peut être que prochaine. ¶ C. Pauli, *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets* [W. Deecke]. Éloges. ¶¶ 29 mai. Heinze, *Ueber Prodikos aus Keos* [F. Lortzing]. S'accorde avec Zeller pour combattre l'explication de Welcker. ¶ Georg Huettner, *Demosthenis pro Phormione oratio* [Wilh. Nitsche]. Du soin, des appréciations personnelles. ¶ Heinrich Gelzer, *Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronologie*, 2. Teil, 1. Abt. : Die Nachfolger des J. Afr. [Carl Frick]. Ouvre une voie nouvelle. ¶ August Engelbrecht, *Ueber die Sprache des Claudianus Mamertus* [K. E. Georges]. Éloges. ¶ O. E. Hartmann, *Der Ordo Judiciorum* und die Judicia extraordinaria der Römer. 1. Teil : Ueber die römische Gerichtsverfassung herausg. von August Ubbelohde [M. Voigt]. Prête à la critique. ¶ Giac. Racioppi, *Per la storia del nome d'Italia* [G. Meyer]. Trop naïf. ¶ Carl Wied, Ὁμιλεῖτε ἑλληνικά; Neugriechischer Sprachführer für Reisende und Studierende [G. Meyer]. Suffisant. ¶¶ 5 jn. Theodorus Kock, *Comicorum atticorum fragm.*, vol. 2, pars 1 [K. Zacher]. Du soin, de la science, de la pénétration; le critique propose quelques conjectures. ¶ Bruno Baier, *De Plauti fabularum recens. Ambrosiana et*

Palatina [O. Seyffert]. Tentative prématurée, mais le travail est des plus méritoires; la recension palatine devrait être la base pour le texte de Plaute. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 3 et 4 [Rud. Schneider]. Bon. ¶ F. Huettemann, *Methodischer Lehrgang der griech. Sprache*, Teil 1, Grammatik; Teil 2, Uebungsbuch [W. Vollbrecht]. Des critiques sur la grammaire. ¶ *Richard Bentley, eine Biographie* von R. C. Jebb. Uebersetzung von E. Woehler [E. Heitz]. Exposition intéressante. ¶¶ 12 jn. Richard Volkmann, *Die Rhetorik der Griechen und Römer* [W. Nitsche]. Le critique rend justice au soin et à la science de V., mais il conteste la façon dont il s'est servi des scholies de Démosthène; il recommande en finissant le résumé que V. a donné de la Rhétorique des Grecs et des Romains dans le Manuel d'Iwan Müller. ¶ Franz Mueller, *Thukydides' zweites Buch* [G. Behrendt]. Bonne édition. ¶ Emm. Chauvet, *La philosophie des médecins grecs* [H. Siebeck]. Jugement favorable. ¶ Sal. Reinach, *Grammaire latine* [Paul Harre]. Éloges; des erreurs à corriger dans une nouv. édit. ¶ H. Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters bis* 1400, Bd. 1 [Herm. Bressler]. Fournira une base solide à tous les travaux postérieurs. ¶¶ 19 jn. Fried. Hultsch, *Autolyci de sphaera quae movetur liber*, de ortibus et occasibus libri duo [Karl Manitius]. Les plus grands éloges. ¶ Franz Slameczka, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes von der Gesandtschaft* [Emil Rosenberg]. Pas convaincant, mais non sans mérite cependant. ¶ *M. Terenti Varronis de lingua latina*, Em. Leon. Spengel. Leonardo patre mortuo edidit Andreas Spengel [Georg Götz]. Grands éloges, corrections nouvelles proposées par le critique. ¶ C. J. Schellhass, *Horaz Oden und Epoden*, deutsch [G. Legerlotz]. Mauvais. ¶ G. Dumesnil, *La pédagogie dans l'Allemagne du Nord* [C. Nohle]. Excellent, impartialité, clairvoyance, finesse. ¶¶ 26 jn. Eug. Abel, *Homeri hymni, epigrammata, Batrachomyomachia* [A. Ludwich]. Jugement, en somme, favorable. ¶ A. Breusing, *Die Nautik der Alten* [Herbst]. Connaissances philologiques insuffisantes. ¶ H. Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, Bd. 1, Lief. 2 [Otto Richter]. Très approfondi, mais des fautes de calcul et un ton déplaisant. ¶ E. Ritterling, *De legione Romanorum X gemina* [Georg Wolf]. Instructif. ¶ Julius Friedlaender, *Repertorium zur antiken Numismatik...* herausg. von Rudolf Weil [Gustav Hirschfeld]. Méthode excellente et grande utilité. ¶¶ 3 jt. A. Dehlen, *Die Theorie des Aristoteles* und die Tragödie der antiken christ. naturwissenschaftlichen Weltanschauung [Wecklein]. Des inexactitudes et des lacunes, mais quelques fines rémarques. ¶ G. Fr. Unger, *Die troische Aera des Suidas* [L. Cohn]. Cherche à prouver que la date donnée par Hésychius de Milet pour la prise de Troie est l'an 1154/3; les arguments ne sont pas décisifs. ¶ O. Weissenfels, *Horaz, seine Bedeutung für das Unterrichtsziel*; du même, *Loci disputationis Horatianae* ad discipulorum usus collecti [Heidenhain]. Ouvrages qui seront utiles après quelques modifications. ¶ A. Nitzschner, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos veteres leguntur* [F. H. Schmalz]. Indispensable à qui s'occupe de Salluste et utile aussi pour l'étude de la grammaire et de l'histoire. ¶ *C. Sallustii Crispi bellum Catilinae und (so!) bellum Iugurthinum*, Schulausg. von Ignaz Prammer [A. Eussner]. Sans méthode. ¶ Charles Tissot, *Fastes de la province d'Afrique*, publiés d'après le ms. original par Salomon Reinach [J. Asbach]. On voit que l'auteur n'a pas mis la dernière main à son œuvre: l'ouvrage est inférieur aux Fastes asiatiques de Waddington. ¶¶ 10 jl. H. Bonitz, *Platonische Studien*, 3 Aufl. [F. Lortzing]. Indispensable au philologue. ¶ Rich. Linde, *De diversis recensionibus Apollonii Rhodii Argonauticon* [G. Knaack]. Explication nouvelle qui paraît juste. ¶ Hugo

JURENKA, *Quaestiones criticae* [G. Knaack]. Traite de la querelle de Callimaque avec Apollonius de Rhodes et propose ensuite sur les Héroides d'Ovide des conjectures, dont plusieurs sont à noter. ¶ Th. SCHICHE, *M. Tullii Ciceronis de officiis libri tres* [Gustav Sorof]. Très loué, critique conservatrice, examen de quelques passages. ¶ M. H. JOLY, *Cicéron, Traité des devoirs*, liv. I [Franz Müller]. Suffisant. ¶ Konrad LANGE, *Haus und Halle* [A. Bötticher]. Intéressant et plein de faits; des choses à mettre en appendice. ¶ Hermann ADOLPH, *Archaiologische Glosen zur Urgeschichte* [Ferd. Justi]. Mauvais. ¶ Otto RICHTER, *Lateinisches Lesebuch* [Chr. B.]. 3e éd. d'un bon ouvrage. ¶¶ 17 jt. Adolf ROEMER, *Ueber die Homerrezension des Zenodot* [H. Düntzer]. Défend Zénodote; beaucoup d'éloges. ¶ B. JOWETT, *The Politics of Aristotle* transl. into English with introd.... [Fr. Susemihl]. Critiques assez vives; on attend les Essais que l'auteur a promis. ¶ Hugo MAGNUS, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso*, liv. 11-15 [Ant. Zingerle]. Bon. ¶ C. A. LEHMANN, *Quaestiones Tullianae*. Pars 1, *De Ciceronis epistulis*. Deux comptes rendus favorables (le dernier surtout) de J. H. Schmalz et de Ludwig Gurlitt. ¶ M. GITLBAUER, *Die tachygraphische Unterschrift des Codex Laurentianus*, Plut., IX, 15 [O. Lehmann]. Souscription datée de l'an 964 dans un ms. grec. ¶ Fr. BLASS, *Paläographie, Buchwesen und Handschriftenkunde* [O. Lehmann]. Bon, des parties trop résumées. ¶ Hugo SCHUCHARDT, *Ueber die Lautgesetze*, Gegen die Junggrammatiker [H. Ziemer]. Rend service à la science. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften* herausg. von Herm. COLLITZ, Zw. Bd. Heft 1, *Rest der mittel- und nordgriech. Inschriften* [W. Larfeld]. Analyse, quelques observations. ¶ H. COLLITZ, *Die Verwandtschaftsverhältnisse der griech. Dialekte* mit besonderer Rücksicht auf die thessalische Mundart [W. Larfeld]. Éloges. ¶ W. PRELLWITZ, *De dialecto thessalica* [W. Larfeld]. Soigné, mais des hypothèses trop hardies. ¶ Herm. ROENSCH, *Lexikalische Exzerpte aus weniger bekannten latein. Schriften* [K. E. Georges]. Traite de la traduction de l'histoire des Apôtres dans le Codex Gigas de Stockholm et des scholies du ms. de Leyde de Juvénal de l'époque carolingienne; éloges. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [Ferd. Justi]. Très loué. ¶ G. BRUNENGO, *L'impero di Babilonia e di Ninive* dalle origini fino alla conquista di Ciro, vol. 1 [Ferd. Justi]. Très instructif. ¶ Georg EBERS, *Cicerone durch das alte und neue Aegypten* [Eduard Meyer]. Utile résumé fait pour le public du grand ouvrage d'Ebers. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος [Gustav Meyer]. Court résumé des articles. ¶¶ 31 jt. Guil. STUDEMUND, *Anecdota varia graeca musica metrica grammatica* [O. Seyffert]. Important. ¶ G. FRACCAROLI, *L'ode Pitia I di Pindaro dichiarata e tradotta* [L. Bornemann]. Analyse. ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comici quae supersunt*, 2 vol. [Ott. Bachmann]. Regrette qu'on ait tant dépensé pour une œuvre de si peu de valeur. ¶ B. AUBÉ, *Platon, La république*, livre 6e [C. Schmelzer]. Loue l'introduction pour la clarté de l'exposition. ¶ Richard FOERSTER, *De Polemonis physiognomicis dissertatio* [Wil. Nitsche]. Probant et instructif. ¶ F. OGERAU, *Essai sur le système philosophique des Stoïciens* [P. v. Gizicki]. Ne fait pas avancer la question, mais peut être une bonne introduction à l'étude du stoïcisme. ¶ J. VAHLEN, *De versibus nonnullis Horatianis* [W. Mewes]. Plein de mérite pour le fond et pour la forme. ¶ Walther GILBERT, *M. Valerii Martialis epigr.* [L. Friedländer]. Excellent travail d'un des critiques qui connaissent le mieux Martial. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *Cato Maior*, edited for the use of schools [Franz Müller]. Trop de notes; le critique exprime sa joie de ce qu'en Allemagne on ne pratique pas ce système de rendre trop facile le travail de l'écolier. ¶ O. EICHERT, *C. Julii Caesaris Commentarii de b. gall.*

[Rud. Schneider]. Le texte n'est pas original, le lexique est à améliorer. ¶ F. Kraner, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello gallico,* 14 Aufl. von W. Dittenberger [Rud. Schneider]. Excellent. ¶ Ant. Zingerle, *T. Livii ab U. c. libri* 1, 2, 21, 22. Adiunctae sunt partes selectae ex libris 3, 4, 6 [-σ-]. Les études de Z. sur Tite-Live n'ont plus besoin d'être louées. ¶ J. Praun, *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv* [J. H. Schmalz]. Bon. ¶ P. Willems, *Le Sénat de la République romaine,* appendices du tome I et registres [Herm. Genz]. Très important. ¶ Albin Haebler, *Die Nord- und Westküste Hispaniens* [D. Detlefsen]. Manque de méthode sur un point; soigné d'ailleurs. ¶ Theodor Schreiber, *Unedierte römische Fundberichte aus italien. Archiven und Bibliotheken* [—ς]. Entreprise bien menée et qui offre de l'intérêt pour tous les savants. ¶ Herbert Weir Smith, *Der Diphtong* ει *in Griechischen;* du même : *The reduction of* ει *to* ι *in Homer* [Gustav Meyer]. Jugement sain et critique. ¶ M. Wetzel, *Latein. Schulgrammatik.* Erweiterte Ausgabe der klenen latein. Sprachlehre von Ferdinand Schultz [Franz Müller]. Très recommandé. ¶ Joh. Jos. Herm. Schmitt, *Latein. Sprichwörter, Redensarten, Musterstellen und Musterverse* [L. Grasberger]. Bon, quelques corrections à faire. ¶ B. Sepp, *Latein. Synonyma,* 2 Aufl. [J. J. H. Schmitt]. Mérite d'être recommandé. ¶¶ 14 août. Lewis Campbell and Evelyn Abbot, *Sophokles for the use of schools* [Wecklein]. Bon, quelques bonnes corrections. ¶ Aem. Mueller, *Oedipi Regis Sophoclei vv.* 326-327 *(Dind.) choro an Oedipo rectius tribuantur?* [Wecklein]. Des raisons plus ou moins bonnes pour attribuer ces vers au chœur. ¶ Hugo Panofsky, *De historiae Herodoteae fontibus* [Wecklein]. Recherche approfondie pour prouver qu'Hérodote n'a pas seulement consulté la tradition orale mais les monuments écrits. ¶ F. Picavet, *M. T. Cicéron, De Natura deorum,* livre 2 [H. Deiter]. Suffisant. ¶ C. Thiaucourt, *M. Tullii Ciceronis, De nat. deorum lib. sec.* [H. Deiter]. Suffisant. ¶ L. D. Dowdall, *Livy Book* 21 [-σ-]. Des erreurs dans l'introduction, peu de méthode dans la constitution du texte, de bonnes choses dans les notes. ¶ *The siege of Syracuse, being part of books* 24 *and* 25, *of Livy,* adapted for the use ob beginners by Georg Richards und A. S. Walpole [-σ-]. Sera utile dans les classes. ¶ R. v. Scala, *Ueber die wichtigsten Beziehungen des Orientes zum Occidente im Altertum* [H.]. Exposition pleine de chaleur et d'esprit. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1884 [Chr. B.]. La société mérite les plus vifs remerciements. ¶ Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς φιλολογικὸς σύλλογος. Μαυρογορδάτειος βιβλιοθήκη [-l]. La première partie contient un catalogue des mss. de la μονὴ τοῦ Λειμῶνος à Lesbos; la seconde donne divers anecdota trouvés par Papadopulos. ¶ Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς πολιτειογραφικόν, φιλολογικὸν καὶ ἐπιστημονικὸν τοῦ ἔτους 1886 ὑπὸ Ἀθανασίου Παλαιολόγου [Peter N. Pappageorg]. Éloges. ¶¶ 21 août. M. Hoogvliet, *Studia Homerica* [Paul Cauer]. Quelques fines observations; malgré cela, tout l'ouvrage montre le danger que peut causer la méthode que Cobet a appliquée à la critique du texte d'Homère. ¶ Herber Weir Smith, *The Reduction of* ει *to* ι *in Homer* [Paul Cauer]. Quelques observations. ¶ Georg Knaack, *Quaestiones Phaethonteae* [Wecklein]. Travail approfondi, mais résultats négatifs comme il en a été toujours ainsi sur cette question. ¶ W. Kocks, *Ausgewählte Reden des Lysias* [Emil Stutzer]. Qqs bonnes choses à côté d'autres contestables. ¶ Georges Lyon, *Lucrèce, De nat. rer. lib. quintus;* L. Crouslé, *T. Lucreti Cari de rer. nat. lib. quintus* [A. B.]. Courte analyse. ¶ *Nonius Marcellus, Collation de plusieurs mss de Paris, de Genève et de Berne,* par H. Meylan. Suivie d'une notice sur les principaux mss de Nonius pour les livres 1, 2 et 3 par Louis Havet [L. Müller]. Beaucoup de soin. ¶ A. Erman, *Aegypten und Aegyptisches*

Leben im Altertum [Eduard Meyer]. Très méritoire. ¶ Franz Woenig, *Die Pflanzen im alten Aegypten* [Adolf Erman]. Critiques assez nombreuses. ¶¶ 28 août, Πινδάρου τὰ σωζόμενα... ὑπὸ Κ. Κεάνθους [Wäschke]. Bonne édition. ¶ Louis Dyer, *Plato Apologie of Socrates and Crito*, edited on the basis of Cron's edition [C. Schmelzer]. ¶ L. Carrau, *Aristote, Morale à Nicomaque* [M. Wallies]. Des critiques, et surtout sur l'impression du texte. ¶ *Dionysii Halicarnassensis antiq. Rom.* ex rec. Ad. Kiessling et Vict. Prou [G. J. Schneider]. Beaucoup d'éloges, mais on désirerait un appareil critique. ¶ Siegfried Mekler, *Philodemos über den Tod viertes Buch* [Hugo Landwehr]. Très loué. ¶ Georg Schmid, *Philodemea* [H. Landwehr]. Quelques bonnes conjectures à côté de choses inacceptables. ¶ C. Giussani, *Quaestiones Lucilianae* [J. M. Stowasser]. Mauvais, des feuilletons en latin, et en mauvais latin. ¶ J. Meuser, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses*, Auswahl für den Schulg., 3 Aufl. von R. Barkholt [R. Ehwald]. Le choix est bien fait; les notes, surtout pour la mythologie, sont souvent inutiles et même fautives. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri* 20 ex rec. M. Hertz; du même, *Opuscula Gelliana* lateinisch und deutsch [O. Seyffert]. Grands éloges pour les deux ouvrages. ¶ *L. Carrionis in A. Gellii noctium Atticarum libros commentarios qui exstant* castigationum et notarum specimen alterum ex ed. princ. a M. Hertz depromptum [O. Georges]. Analyse. ¶ Otto Crusius, *Beiträge zur griech. Mythologie und Religionsgeschichte* [W. H. Roscher]. Études bien faites et importantes. ¶ Heinr. Heydemann, *Dionysos' Geburt und Kindheit* [E. Kroker]. Travail très soigné et très substantiel; H. adopte pour l'Hermès de Praxitète l'explication de Hirchsfeld. ¶ Gustav Gerber, *Die Sprache und das Erkennen* [K. Bruchmann]. Très recommandé, beaucoup de science et de finesse. ¶¶ 4 sept. [Peter N. Papageorg]. Correction à Sophocle, Antig. 648. ¶ R. Poehlmann, *Die Uebervölkerung der antiken grossstädte* [O. Richter]. Plein de faits, très suggestif. ¶ Thomas D. Seymour, *Introduction of the language and verse of Homer* [O. Vogrinz]. On doit féliciter les Américains d'avoir un tel secours pour la lecture d'Homère. ¶ Rup. Schreiner, *Zur Würdigung der Trachiniai des Sophokles* [Heinr. Müller] Est une preuve des progrès que les gymnases autrichiens ont faits depuis la réforme de Bonitz. ¶ Frid. Ritschl, *T. Macci Plauti comoediae*, t. 3, fasc. 1, Bacchides, ed. altera a Georgio Goetz recognita [Wilh. Abraham]. Grands éloges au nouvel éditeur. ¶ E. Droz, *De M. Cornelii Frontonis institutione oratoria* [Hirt]. Analyse. ¶ C. Abel, *Sprachwissenschaftliche Abhandlungen;* du même, *Einleitung in ein ägyptisch-semitisch-indoeuropäisches Wurzelwörterbuch* [A. Lincke]. Le premier de ces deux ouvrages est pour le grand public, le second pour les savants; les deux méritent d'être chaudement recommandés. ¶¶ 11 sept. L. Wiese, *Lebenserinnerungen und Amtserfahrungen* [Fr. Paulsen]. Long article sur cette autobiographie si pleine de faits et d'idées d'un pédagogue de valeur. ¶ R. Bonghi, *Platonis Euthyphro, Apologia, Crito, Phaedo* [C. Schmelzer]. Éloges; défend plusieurs fois avec raison la vulgate contre Schanz. ¶ Frid. Plessis, *Italici Ilias Latina* [H. Magnus]. Édition soignée et qui marque un progrès, mais elle ne rend pas inutiles les précédents travaux. ¶ Konrad Scipio, *Des Aurelius Augustinus Metaphysik im Rahmen seiner Lehre vom Uebel* [C. Windel]. Contribution intéressante à l'histoire des dogmes et à celle de la philosophie. ¶ M. Ruggiero, *Storia degli scavi di Ercolano ricomposta su documenti inediti;* du même, *Degli scavi di Stabia dal* 1749 *al* 1782 [—ς]. Grands éloges. ¶¶ 18 sept. [W. Mangelsdorf]. La marche en bataillon carré dans Xénophon, Anab. 3, 4, 19-23. ¶ Jos. Menrad, *De contractionis et synizeseos usu Homerico* [Paul Cauer]. Utile réunion de faits, mais vice de méthode et correc-

tions inacceptables. ¶ W. A. Meyer, *Hypatia von Alexandria* [H. v. Kleist]. Très soigné. ¶ W. Kloučěk, *P. Vergilii Maronis Aeneis* [A. Zingerle]. Atteint son but. ¶ Fr. Froehlich, *Einige stilistische und realistische Bemerkungen zur militärischen Phraseologie des Tacitus* [K. E. Georges]. Éclaircit de nombreux passages. ¶ Gerhard Schultz, *Quibus auctoribus Aelius Festus Aphthonius de re metrica usus sit* [D. H. Reimann]. Travail méritoire d'un jeune homme sur un sujet très vaste et très difficile, mais résultats inacceptables. ¶ Sophus Bugge, *Der Ursprung der Etrusker durch zwei lemnische Inschriften erläutert* [W. Deecke]. N'approuve ni la traduction des inscriptions, ni le système que l'auteur déduit de cette traduction. ¶ Alois Goldbacher, *Lateinische Grammatik* für Schulen, 2 gekürzte... Aufl.; Joseph Nahrhaft, *Latein. Uebungsbuch zu der Grammatik* von Al. Goldbacher [Paul Hellwig]. Suffisants. ¶¶ 25 sept. H. Buermann, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates*, P. 2; *Der Urbinas und seine Verwandtschaft* [Josef Zycha]. Grands éloges, complète utilement le travail d'Albert Martin. ¶ Godofr. Kratt, *De Appiani elocutione* [R. Bitschofsky]. Soigné. ¶ Walter Scott, *Fragmenta Herculanensia*. A descr. Catalog of the Oxford copies of the Herculanum rolls... [H. Landwehr]. Eloges. ¶ *M. Tulli Ciceronis Academica*. The text revised and explained by James S. Reid [P. v. Gizycki]. Très recommandé. ¶ Bernh. Eschenburg, *Wie hat Ovid einzelne Wörter und Wortklassen im Verse verwandt* [H. Magnus]. Admet l'authenticité des Héroides contestées; travail de grande valeur. ¶ E. Huebner, *Neue Studien über den römischen Grenzwall in Deutschland* [F. Haug]. Résume heureusement tout ce qui a été fait sur la question. ¶¶ 2 oct. Ferdinand Weck, *Homers Odyssee* für den Schulg., erstes Heft, Ges. 1-3 [Ed. Kammer]. Travail savant, mais le critique en conteste l'utilité pédagogique. ¶ M. Sontag, *Beiträge zur Erklärung Vergilischer Eklogen* [W. Gebhardi]. Des éloges surtout pour ce qui concerne la 10e églogue, mais conteste l'explication donnée par S. de la 4e. ¶ R. Menge et S. Preuss, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 2 [Rud. Schneider]. Toujours très soigné. ¶ C. A. Serrure, *Études sur la numismatique gauloise des commentaires de César* [Id.]. Du soin, mais des points très faibles et des hypothèses peu fondées. ¶ H. Gaidoz, *Études de mythologie gauloise*, *Le dieu gaulois du Soleil* [W. H. Roscher]. Très loué. ¶ Ἀδαμαντίου Κοραῆ ἐπιστολαὶ... ἐπιμελείᾳ Νικολάου Μ. ΔΑΜΑΛΑ [Wäschke]. Correspondance qui va de 1782 à 1832 et qui concerne non seulement les événements politiques, mais le mouvement littéraire et scientifique. ¶¶ 9 oct. J. Freudenthal, *Ueber die Theologie des Xenophanes* [F. Lortzing]. Très important. ¶ Josef Wagner, *Zur Präparation von Platons ausgewählten Dial.*, für den Schulg. I. Einl. Apologie, Krito [C. Schmelzer]. Méthode pédagogique condamnable. ¶ Augustus C. Merriam, *Law Code of Cortyna in Krete* [Richard Meister]. A recommander même en Allemagne. ¶ Fr. Plessis, *Études critiques sur Properce et ses élégies* [H. Magnus]. Bon, mais trop développé. ¶ H. Hartz, *Coniectanea Caesariana* [Rud. Schneider]. Qqs bonnes conjectures. ¶ Gustav Gerber, *Die Sprache als Kunst*, 2 Aufl. [G. Vogrinz]. Bon, mais l'exposition laisse à désirer. ¶ [W. Deecke] publie 12 inscriptions inédites de Chypre. ¶¶ 16 octobre. Gustav Hinrichs, *Griechische Epigraphik* [R. Meister]. Ne traite que ce qui concerne la paléographie; ce n'est pas là un manuel d'épigraphie. ¶ C. Schmelzer, *Sophokles' Tragödien*, Bd. 5, *Oedipus in Kolonos* [H. Müller]. Admet trop d'interpolations. ¶ J. de Pruzsinski, *De Propertii carminibus in libros distribuendis* [A. Otto]. Du travail, mais une méthode fautive, un latin qui laisse à désirer. ¶ Joh. Fressl, *Die Skythen-Saken die Urväter der Germanen* [Ferd. Justi]. Mauvais. ¶ G. Bloch, *Les Origines du Sénat romain* [W. Soltau]. Soigné,

pénétrant, mais trop hypothétique. ¶ G. H. *Ueber deutsch hohe Schulen im Mittelalter* [C. Nohle]. Rien de scientifique, écrit avec un esprit de parti. ¶ [W. Deecke]. Inscription bilingue de Frangissa. ¶¶ 23 oct. Al. Rzach, *Homeri Iliadis Carmina*, Pars 1, carm. 1-12 [R. Peppmüller]. Bon; diverses fautes à corriger dans une prochaine édition. ¶ C. Meissner, *M. Tulli Ciceronis Cato maior, de Senectute* [J. Ley]. Bon, mais trop développé pour les classes et des corrections trop arbitraires. ¶ H. Deiter, *De Ciceronis Codicibus Vossianis 84 et 86 denuo excussis* [P. Schwenke]. Bon. ¶ Fr. Hiller de Gaertringen, *De Graecorum fabulis ad Thraces pertinentibus* [W. H. Roscher]. Science et pénétration. ¶ Johannes Baunack und Theodor Baunack, *Studien auf dem Gebiete des Griech. und der arischen Sprache*, Teil 1 : Epigr. grammatische Analekten von J. B.; — Inschriften aus dem Asklepieion zu Epidauros von J. B. [R. Meister]. Important pour l'étude des étymologies. ¶ Carl Pauli, *Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos* [Id.]. L'explication de l'inscription est inacceptable; les commentaires historiques ont de la valeur. ¶ J. Kappeyne van de Coppello, *Abhand. zum röm. Staats- und Privatrecht*, Nach dem Holländischen von Max Conrat, Heft 1 : Betrachtungen über die Comitien [W. Soltau]. Bon dans l'ensemble, quelques erreurs de détail. ¶ [Rud. Peppmüller]. Remarques critiques sur Homère. ¶¶ 30 oct. H. K. Liepmann, *Die Mechanik der Leucipp-Demokritschen Atome* [F. Lortzing]. Contribution de valeur pour l'histoire de la philosophie grecque. ¶ Aug. Aem. Koerner, *De epistulis a Cicerone* post reditum usque ad finem anni a. U. c. 700 datis [Ludwig Gurlitt]. Beaucoup de soin et de zèle. ¶ C. Caspari, *Eine Augustin fälschlich beigelegte Homilia de sacrilegiis* [H. Rönsch]. Cette homélie intéresse non seulement l'histoire de l'Église et de la religion, mais aussi la mythologie de l'Allemagne. ¶ G. Fr. Unger, *Zeitrechnung der Griechen und Römer*. Griech. Zeitrechnung [A. Mommsen]. Long article dont la fin est au n° suiv. Jugement défavorable; trop d'hypothèses pour un Manuel et surtout trop d'hypothèses hasardées; à côté de cela des négligences. ¶ H. G. Zeuthen, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Altertum*. Deutsche Ausgabe von R. v. Fischer-Benzon [A. Amthor]. Importante contribution à l'histoire des mathématiques. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions romaines* [W. Soltau]. A recommander chaudement au lecteur allemand; qqs observations de détail. ¶ W. Liebenam, *Beiträge zur Verwaltungsgesch. des röm. Kaiserreichs*. 1. Die Laufbahn der Prokuratoren bis auf die Zeit Diokletians' [Herm. Schiller]. Soigné. ¶ O. Dahm, *Die römische Mainbrücke* [G. Wolf]. Explication qui paraît acceptable. ¶¶ 6 nov. N. Wecklein, *Die Tragödien des Sophokles*, zum Schulg. Oedipus Tyrannos [H. Müller]. Cette seconde édition diffère peu de la première au point de vue critique. ¶ *M. Juniani Justini Epit. Hist. Philippicarum* Pompei Trogi ex rec. Fr. Ruehl. Acc. prologi in Pompeium Trogum ab Alfredo de Gutschmid recensiti [H. Crohn]. Bonne édition, nouveau classement des mss. ¶ William C. Morey, *Outlines of Roman Law*, 2 édition [S.]. Utile. ¶ Gaston Boissier, *Nouvelles promenades archéologiques*, *Horace et Virgile* [Chr. Hülsen]. Solide et intéressant comme le premier volume. ¶ Ingvald Undset, *Zur Kenntnis der vorrömischen Metallzeit in den Rheinlande* [G. Wolff]. Éloges. ¶ J. Ph. Krebs, *Antibarbarus der latein. Sprache*, 6 Aufl. von J. H. Schmalz, erste Lief. [O. Landgraf]. Le nouvel éditeur a opéré un bon remaniement de l'ouvrage; observations diverses proposées par le critique. ¶ Pardon, *Die römische Diktatur* [Herm. Schiller]. Rien de nouveau. ¶¶ R. C. Jebb, *Sophokles*, *The Oedipus Coloneus* [C. Schmelzer]. Travail approfondi d'un vrai philologue. ¶ W. A. Lamberton, *The sixth and seventh books of Thukidides* [J. M. Stahl]. Rien de nouveau dans le texte;

bon commentaire. ¶ W. Fischer, *Beiträge zur hist. Kritik des Leon Diakonos und Michael Psellos* [Wäschke]. Très soigné. ¶ Lud. Schwab, *Catulli Veronensis liber* [O. Harnecker]. Eloges, études nouvelles des mss, conjectures souvent bonnes. ¶ H. Dunger, *De Dictye-Septimio Vergilii imitatore* [R. Peiper]. Le résultat est acquis : Septimius a eu Servius en main. ¶ August Boekh, *Encyklopädie und Methodologie der philologischen Wissenschaften*, 2 Aufl. von Rudolf Klussmann [K. Bruchmann]. Eloges. ¶ Ernst Kuhner, *Daidalos, Ein Beitrag zur griech. Künstlergeschichte* [E. Kroker]. Dédale n'est pas un personnage mystique; il n'est pas athénien, mais crétois. ¶ *Juristische Abhandlungen*. Festgabe für Georg Beseler zum 6 Jan. 1885 [W. Soltau]. Analyse de ce vol. de mélanges auquel ont collaboré Th. Mommsen, H. Brunner, P. Hinschius, A. Pernice, etc. ¶ A. Boistel, *Du* dies incertus *et de ses effets dans les dispositions testamentaires* [S.]. De la pénétration et du savoir. ¶ H. D. Mueller und J. Lattmann, *Griechische Grammatik für Gymnasien*, 4 Aufl. [Ulr. Schaarschmidt]. Des parties qui ouvrent une voie. ¶¶ 20 nov. Rud. Neugebauer, *Der Prologos der Antigone nach M. Schmidt* [Heinr. Müller]. Du travail, mais pas toujours du bonheur. ¶ A. C. Lange, *De coniunctivi et optativi usu Thucydideo* [G. Behrendt]. Qqs points faibles, mais travail des plus méritoires. ¶ A. Arlt, *Zur Erklärung einiger Stellen des Horaz* [W. Mewes]. Explications peu acceptables. ¶ S. Linde, *Quaestiones criticae in L. Senecae epist. morales* [M. Cl. Gertz]. Le critique ne trouve pas une seule correction sérieuse à louer. ¶ G. Schepss, *Priscillian, ein neu aufgefundener lat. Schriftsteller des 4.* Jahrhunderts [H. Rönsch]. Ms. de Wurzbourg en onciales, contenant 11 traités, importants pour l'histoire en général et pour le texte de la Bibl. ¶ Wilh. Votsch, *Cajus Marius als Reformator des römischen Heerwesens* [Franz Fröhlich]. Des critiques. ¶ Erick Marcks, *De alis, quales in exercitu Romano tempore liberae r. publ. fuerint* [Fr. Fröhlich]. Soigné et approfondi. ¶ C. P. Tiele, *Babylonisch-assyrische Geschichte*, 1 Teil [H. Winckler]. Très recommandé; le grand public et le savant y trouveront du profit. ¶ W. Gidionsen, *Vorlagen zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische* im Anschluss aus das erste Buch von Ciceros Tuskulanen [Franz Müller]. Soigné. ¶ J. Leyser, *Die Neustadter Hochschule* [C. Nohle]. Intéressant. ¶¶ 27 nov. *Euripides' Herakliden* zum Schulg. von W. Bauer, 2 Aufl. von N. Wecklein [K. Busche]. Bon, le critique examine les conjectures de W. et en propose d'autres de son propre fonds. ¶ A. Bauert, *Plutarchs Themistokles für quellenkritische Uebungen* kommentiert und herausg. [C. Th. Michaelis]. Conteste l'utilité du travail. ¶ Eduard Kurtz, *Die Sprichwörtersammlung des Maximus Planudes* [G. Knaack]. Bonne publication de l'ouvrage découvert par E. Piccolomini : Estrati inediti dai codici greci, 1879. ¶ Rob. Doering, *De Silii Italici Epitomes re metrica et genere dicendi* [Hugo Magnus]. Travail très méritoire dans le but de prouver par des raisons de métrique que Silius Italicus est l'auteur de l'Ilias Latina. ¶ Otto Eichert, *Wörterbuch zu den Verwandlungen des Publius Ovidius Naso*, 9 Aufl. [Hugo Magnus]. Utile. ¶ G. Goetz, *Quaestiones Varronianae* [O. S.]. Intéressant. ¶ *A. Gellii noct. Att.* ex rec. M. Hertz, ed. minor altera [O. S.]. Cette éd. ne diffère guère de la grande que dans la préface. ¶ Joh. Zwetajeff, *Inscriptiones Italiae inferioris dialecticae* in usum praecipue academicum [W. Deecke]. Fait avec soin. ¶ Heinr. Wiegand, *Platää zur Zeit des Einfalls der Perser in Böotien* [O. Egelhaaf]. Soigné, méthodique et en somme hypothèse assez plausible que Xerxès n'a pas détruit Platée mais a soumis cette ville à Thèbes. ¶ Andréas Neumeyer, *Aratus aus Sikyon* [Max Klatt]. De la clarté, parfois des vues personnelles, une littérature suffisante. ¶ Curt von Oppen, *Aufgaben*

zum Uebersetzen aus dem Deutschen in das Griechische für Prima [Franz Müller]. Bon. ¶ Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς πολιτειογραφικὸν... τοῦ ἔτους 1885 ἐκδιδόμενον ὑπὸ Ἀθ. Παλαιολόγου; le même, pour 1886 [Gustav Meyer]. Utile et bon. ¶ Deux gloses dans le glossaire d'Hildebrand 'palma' et 'curcilla' expliquées [Herm. Rönsch]. ¶¶ 4 déc. [Adolf Boetticher]. Le Leonidaion et la porte πομπική à Olympie. ¶ Arthur Schneider, *Der troische Sagenkreis in der ältesten griech. Kunst* [E. Kroker]. Montre l'action de l'épopée sur les monuments de l'art archaïque. ¶ H. A. Holden, *Plutarch's Lives of the Gracchi;* du même, *Life of L. Cornelius Sulla* [C. Th. Michaelis]. Bonnes éditions. ¶ A. Chenevière, *De Plutarchi familiaribus* [C. Th. Michaelis]. Bonne disposition, des arguments pour l'authenticité ou la non-authenticité de certains écrits. ¶ Lud. Friedlaender, *M. Valerii Martialis epigrammaton liber* [Walther Gilbert]. Grands éloges. ¶ Wilh. Soltau, *Prolegomena zu einer röm. Chronologie* [A. Mommsen]. Longue discussion du critique sur cet ouvrage important. ¶ Fr. Ohlenschlaeger, *Prähistorische Karte von Bayern* [C. Mehlis]. Soigné et important. ¶ Publication [S. Reinach] d'une lettre d'Otfried Müller à Raoul Rochette et annonce d'une future publication de la correspondance de ce dernier avec des savants allemands comme O. Müller, Böckh, etc. ¶¶ 11 déc. August Boeckh, *Die Staatshaushaltung der Athener*, 3 Aufl. von Max Fraenkel [C. Schäfer]. Grands éloges du travail de Fränkel. ¶ Isaac Uri, *Quatenus apud Sallustium sermonis latini plebei aut cotidiani vestigia appareant* [J. H. Schmalz]. Intéressant. ¶ A. Gerber et A. Greef, *Lexicon Taciteum* [K. E. Georges]. Véritable modèle qui montre ce que peuvent faire le soin et la science allemande. ¶ Wilh. Soltau, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [H. Christensen]. Tous les résultats ne sont pas acquis, mais l'ouvrage est bon dans l'ensemble et dans les détails. ¶ J. H. Middleton, *Ancient Rome in* 1885 [—ς]. Œuvre très soignée d'un habile architecte, elle rendra service au voyageur. ¶ Ed. Schultze, *Ein geograph. und antiquar. Streifzug durch Capri* [Holm]. La partie géographique seule est intéressante. ¶ G. Vogrinz, *Beiträge zur Formenlehre des griechischen Verbums* [Franz Müller]. Éloges. ¶¶ 18 déc. [Peter N. Papageorg]. Corrections à Sophocle, Phil. 506, Ajax 547, Antigone 1325. ¶ Fried. Ueberweg, *Grundriss der Gesch. der Philosophie*, Teil 1, Das Altertum. 7 Aufl. (F. Lortzing]. Éloges. ¶ *Lysias' Ausgewählte Reden 4 und* 5 übersetzt von W. Binder [Th. Thaleim]. Regrette qu'un tel ouvrage ait pu paraître en Allemagne. ¶ Eugen Seidel, *De usu praepositionum Plotiniano quaestiones* [H. v. Kleist]. Fait avec le plus grand soin et la plus grande science. ¶ Ferd. Meister, *M. Fabi Quintiliani inst. orat.* [P. Hirt]. Indispensable. ¶ Lionel Dauriac, *Sénèque, Ad Lucilium epist.* 16 [M. Cl. Gertz]. Combat la méthode de l'auteur déclarant dans sa préface que le «sens philologique» lui fait défaut. ¶ R. Haederli, *Die hellenischen Astynomen und Agoranomen*, vornehmlich im alten Athen [Th. Thaleim]. Éloges de ce travail d'un jeune philologue mort récemment. ¶ Hubert, *Römische Staatsaltertümer*, in kürzer Uebersicht zusammengestelt [G. Egelhaaf]. 3e remaniement de l'ouvr. de Kopp, mérite d'être recommandé. ¶ H. Omont, *Catalogue des mss grecs des bibliothèques de Suisse* [E. Hiller]. Utile et méritoire. ¶ [W. Deecke]. Nouvelles inscriptions inédites de Chypre. ¶¶ 25 déc. Wilhelm Pecz, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der Poesie*, Teil 1 [Wecklein]. Concerne les trois tragiques; des choses utiles, d'autres contestables. ¶ Brédif, *L'éloquence politique en Grèce, Démosthène* [Emil Rosenberg]. Des erreurs, mais l'ouvrage est écrit avec un esprit vraiment français. ¶ C. Walther, *Num quae imitationis Thucydidiae vestigia in Demosthenis orat. inveniri possint* [O. Behrendt]. Mauvais. ¶ Gust. Landgraf, *Die Vita Alexandri Magni des Archipresbyters*

Leo, zum erstenmal her. [H. Christensen]. Intéressant. ¶ Heinrich Buhl, *Salvius Julianus*, Teil 1 [M. Voigt]. Peu de nouveau, mais très soigné. ¶ Joannes Toepffer, *Quaestiones Pisistrateae* [H. Landwehr]. Hypothèses assez contestables. ¶ Fried. Ferd. Schulz, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati vitae Plutarcheae* [Max Klatt]. Bon dans l'ensemble et dans les détails.¶ [W. Deecke]. Suite de la publication de nouvelles inscriptions de Chypre. Albert Martin.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen, t. 40. 1re livr. Sur l'hygiène scolaire [O. Kübler]. ¶ F. Holzweissig, *Lateinische Schulgrammatik in kurzer... Fassung* [G. v. Kobilinski]. Répond complètement à son but; il offre aux élèves un manuel pratique. La syntaxe est abrégée, mais sans rien sacrifier; les règles sont formulées dans un langage bref et précis et appuyées d'un seul exemple. Cependant le rp. ne peut avec d'autres la considérer comme un idéal, parce que souvent ces règles ne méritent pas une confiance absolue; 2 pages 1/2 d'exemples. Outre ces erreurs et ces inexactitudes, certains chapitres entiers donnent lieu à des critiques.¶ G. Weller, *Lat. Lesebuch für Anfänger*, etc. — *Lat. Lesebuch aus Livius für die Quarta* [L. Spreer]. Appartiennent aux meilleurs ouvrages de ce genre, et ont l'avantage de fournir un contenu historique. Le 1er, tiré d'Hérodote, est tout à fait recommandable; le 2e est trop difficile pour la classe à laquelle il est destiné. Critiques et corrections de détail. ¶ H. Koziol, *Lat. Uebungsbuch* [W. Fries]. Recommandable. ¶ J. Schaefler, *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den augusteischen Dichtern* [H. Ziemer]. Se tient dans un sage milieu; collection à peu près complète et aussi importante pour la syntaxe historique que pour l'exégèse des poètes classiques. Qques observations. ¶ J. Lattmann u. H. Mueller, *Griech. Uebungsbuch* für Unter-Tertia — J. Lattmann, *Griech. Lesebuch...* f. Unter-Tertia. Discussion du plan et des programmes auxquels il doit satisfaire. ¶ K. Halm, *Gr. Lesebuch*, 9e Aufl. umgearb. v. A. Roemer. A voulu rendre l'enseignement plus systématique et plus méthodique. Le rp. croit que le pensum de la 1re année est beaucoup trop étendu et compliqué. Pour celui de la 2e année, il préférerait la lecture de l'Anabase. ¶ H. Kiepert, *Orbis terrarum antiqui tabula geographica* [A. Kirchhoff]. 2e éd. corrigée d'après les travaux récents, de cette carte excellente. ¶ Délibérations de l'assemblée des maîtres d'établissements supérieurs de Nordalbingie à Kiel, 30 mai 1885. ¶ Assemblée des philologues et pédagogues allemands à Giessen, 30 sept.-3 oct. 1885 <v. R. d. R., ci-dessus, p. 152, 40 sq.>

¶¶ 2e et 3e livr. L'élément philologique de l'éducation [O. Willmann]. Chapitre inédit tiré du 2e vol. de l'ouvrage de W. 'Didaktik als Bildungslehre'. ¶ J. Lattmann, *Lat. Lesebuch f. Quinta — Lat. Uebungsbuch mit stilistischen Regeln*, etc. [W. Fries]. Ces livres forment les parties d'un plan systématique pour l'enseignement du latin, qui n'acquièrent toute leur valeur que dans l'ensemble. Le rp. en recommande l'étude approfondie. ¶ J. Lattmann, *Die Grundsätze für die Gestaltung der lat. Schulgrammatik* [K. Schirmer]. Le rp. loue sans réserve l'exposition historique des principes qui ont régné depuis la réformation dans la grammaire. Le point de vue de l'auteur est la combinaison, dans certaines proportions, de tous les éléments : scientifique, mnémonique, philosophique et réaliste. ¶ Schnorbusch et F. J. Scherer, *Griechische Sprachlehre für Gymnasien*, 4e éd. [W. Gemoll]. Aurait pu être abrégée encore sans dommage. Bon livre mais qui peut devenir meilleur. ¶ H. Nissen, *Italische Landeskunde* I. Bd. Land u. Leute [G. Hess]. Analyse de 16 pages. Livre de très grande valeur, qui fera époque. ¶ G. Egelhaaf, *Grundzüge der Geschichte*, 1 T. *Das Alter-*

tum [M. Hoffmann]. Malgré des défauts, prendra une place honorable parmi les ouvrages auxiliaires de l'enseignement. ¶ W. Sieglin, *Karte der Entwickelung des Römischen Reichs* [F. Wagner]. Tirage spécial de la carte faite pour la traduction de l'Hist. rom. de Duruy. Recommandée. ¶ La 38e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Giessen (suite).

¶¶ 4e livr. Sur la Grammaire d'Ellendt-Seyffert [O. Weise]. Observations de détail sur un certain nombre de § de la 27e éd. de cette grammaire. ¶ H. Weber, *Griech. Elementargrammatik* [A. Reckzey]. L'auteur prouve qu'il n'est pas seulement un savant, mais un pédagogue. Qques observations. ¶ Article nécrologique sur Edmund Vogt [E. Schweikert].

¶¶ 5e livr. P. Harre, *Lateinische Schulgrammatik*. 1. Formenlehre. Précieux instrument d'enseignement qui deviendra encore plus utile lorsqu'il aura subi les simplifications indiquées par le rp. ¶ C. Dziatzko, *Phormio*. 2e éd. encore améliorée d'un livre excellent. ¶ P. B. Sepp, *Lanx Satura — Frustula — Lateinische Synonyma*. Le 1er est une réédition augmentée des 'Varia', mais plus le livre a augmenté de volume, plus il a perdu de vue son but primitif; il rend superflu le 2e. Le 3e donne 50 mots allemands bien choisis avec les synonymes latins. ¶ E. Schlee, *Etymologisches Wörterbuch zum Cäsar* [F. Schlee]. Le rp. souhaite de voir s'étendre l'usage de ce petit livre.

¶¶ 6e livr. Sur la grammaire grecque [A. Kägi]. L'auteur défend sa grammaire grecque contre le reproche d'inconséquence dans l'application du principe qui l'a guidé. Il développe les idées indiquées dans la préface et répond aux critiques de détail. Il a pris pour base les auteurs lus en classe, et tous les retranchements qu'il a opérés reposent sur une statistique minutieuse de toutes les formes que des élèves rencontreront. C'est pourquoi il adopte, quoiqu'elles soient fausses, les formes οἰκτείρω, τίσω, μίξω (et non les formes justes οἰκτίρω, τείσω, μείξω). Ce serait une exagération de purisme que d'exclure des formes comme πέφανται, ἴειν, χάρηθι, parfaitement régulières; d'autant que πεφασμένος εἶ ne se rencontre pas. Le duel n'est pas si rare qu'on le dit et ce n'est guère que dans πόλις, ἡδύς et βασιλεύς qu'on pourrait le retrancher. La forme régulière du duel des neutres en -ος est en -ει comme l'a déjà montré Böckh. Les voc. Πόσειδον et σώτερ ne se trouvent pas dans les limites des auteurs scolaires; le pluriel de φῶς n'est pas classique. Le gén. classique d'ἄστυ est ἄστεως; ἄστεος est épique; νιέας se trouve dans Thucydide. La règle de l'augment dans les composés avec εὐ- et δύς- peut être complètement retranchée. Les formes sans augment de ἀναλίσκω ne sont pas attiques. L'absence d'ἔσταται est une faute d'impression; le neutre du participe est encore -εστός dans les textes. Lobeck a déjà rejeté ἐδεδίεσαν au lieu de ἐδέδισαν; ἐπιμέλεσθαι (à côté de ἐπιμελεῖσθαι, plus récent) est absolument certain, etc. ¶ Analyse de quelques manuels élémentaires de la langue latine. ¶ Lattmann u. Mueller, *Kurzgefasste lat. Grammatik*, 5e éd. — *Lat. Formenlehre und Hauptregeln der Syntax*. Examen de quelques principes généraux et de qques points particuliers. Le rp. recommande instamment l'adoption et l'étude approfondie de ces manuels, dont l'effet sera l'éveil de notions grammaticales exactes et une éducation logique de l'esprit. ¶ Longchamp, *Choix de mots latins*, 5e éd., par P. Oltramare [O. Weissenfels]. Analyse et appréciation favorable. ¶ Scherer und Schnorbusch, *Uebungsbuch nebst Grammatik f. den Griech. Unterricht*. Le rp. trouve que les corrections apportées à cette 3e éd. partent d'un point de vue erroné. ¶ Délibérations de l'assemblée des directeurs dans la province de Hanovre. ¶ Cicéron, ad Atticum, 9, 18, 3 [G. Knaack]. Il faut admettre la leçon qu'adopte Bosius : λαλαγεῦσαν, et qu'il explique parfaitement. Cicéron fait

allusion à une épigramme de Léonidas de Tarente (Anthologie Palatine, 10, 1.)

¶¶ 7e et 8e livr. O. Weissenfels, *Loci disputationis Horatianae.* — *Horaz, seine Bedeutung für das Unterrichtsziel des Gymnasiums, und die Prinzipien seiner Schulerklärung* [G. Faltin]. Le no 1 contient les points principaux de l'exégèse d'Horace et leur élaboration en vue de dissertations latines. Maîtres et élèves le liront avec profit. Le no 2 cherche à déterminer l'individualité humaine et poétique d'Horace qui est, aux yeux de l'auteur et pour l'école, le représentant principal de la pensée et du sentiment antiques; développements intéressants et originaux; mais il ne réussit pas à persuader le rp. ¶ A. Hemme, *Auswahl aus Horaz und den röm. Elegikern* [E. Heydenreich]. Observations et réserves sur le choix des morceaux et le commentaire. ¶ *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*, etc., v. Dr Iwan Mueller, B. 2 [O. Weissenfels]. Le but de cette encyclopédie, de servir de moyen d'orientation dans le vaste champ de l'antiquité et d'inciter aux recherches spéciales, est pleinement atteint. Les différentes parties, bien que faites par des spécialistes, conservent toujours un caractère d'objectivité. S'il y a parfois un manque de proportion entre ces parties, cela tient à l'état même de la science dans ces différents domaines. Analyse de la 1re moitié du 1er volume publié dans l'intervalle. ¶ F. Antoine, *Syntaxe de la langue latine* [Id.]. Cet ouvrage repose sur des études approfondies; l'auteur a reconnu qu'il ne s'agit plus de faire du nouveau, mais de rendre féconds, par la clarté et la méthode, les matériaux accumulés. Il suit en général les voies tracées par les grandes grammaires allemandes; certaines parties (dans la syntaxe des cas, p. ex.) ont cependant une physionomie originale; ailleurs il aurait mieux fait de ne pas s'en écarter (p. ex. dans la règle des propositions interrog. du discours indirect). En général, cette grammaire est trop diffuse, et n'arrive pas sur les points difficiles à un degré suffisant de clarté et de précision; l'auteur n'a pas su se dégager assez de la manie des grandes grammaires allemandes de faire des règles superflues. Observations de détail. ¶ Tegge, *Studien zur lateinischen Synonymik* [Id.]. Quoique l'auteur exagère peut-être l'importance d'une synonymie reposant sur l'étymologie, son livre offrira aux maîtres autant de jouissance que de profit, en appelant leur attention sur l'étude de l'âme des mots, même pour une période où la vie de la langue était déjà arrêtée. ¶ J. J. H. Schmitt, *Latein. Sprichwörter, Redensarten*, etc. [Id.]. Fait avec soin, mais d'autres ouvrages du même genre offriront plus d'utilité aux élèves. ¶ E. Wetzel, *Cäsars Gallischer Krieg.* Ein Uebungsbuch, etc. Appréciation très favorable. Observations de détail ¶ *Homeri Iliadis carmina* edidit Al. Rzach, pars prior, carm. I-XII [E. Eberhard]. Suit en général Nauck, mais avec plus de retenue. Observations de détail sur la constitution du texte. ¶ K. Kunze, *Griech. Formenlehre in Paradigmen*, 2e éd. [H. Fritzsche]. Analyse et desiderata; appréciation favorable. ¶ La 23e assemblée de la société des pédadogues rhénans tenu à Cologne le 10 avril 1886.

¶¶ 9e livr. Mueller und Lattmann, *Griechische Grammatik für Gymnasien* 1, Formenlehre. 4e Verb. Aufl. [R. Schröter]. Le rp. souhaite de la voir entre les mains de tous les élèves des classes supérieures. ¶ Délibérations des assemblées des directeurs dans les provinces du royaume de Prusse, t. 22.

¶¶ 10e livr. H. Schmidt, *Elementarbuch der lat. Sprache*, 9e Aufl. *v. Leonh. Schmitt* [Jones]. Très favorable. ¶ Délibérations des assemblées des directeurs dans les provinces du royaume de Prusse, t. 22.

¶¶ 11e livr. *Titi Livii ab urbe condita liber I.* F. d. Schulgebr. erkl. v. Max Heynacher [H. J. Müller]. Observations de détail sur le texte et le commentaire. ¶ P. Speidel, *Elementarstilistik der lat. Sprache.* Réserves. ¶ F. Weck, *Homers Odyssee, B.* 1-3 [H. S. Anton]. Édition faite avec beaucoup de soin et d'exactitude; mérite une sérieuse étude. 5

¶¶ 12e livr. Sur les grammaires latines scolaires les plus récentes [G. v. Kobilinski]. Critique des grammaires latines de Stegmann, Holzweissig, Meissner comparées à celle d'Ellendt Seyffert au point de vue de la limitation de la matière, de la précision et de l'exactitude dans l'énonciation des règles, etc. En résumé, il n'existe pas de grammaire qui unisse à la profondeur scientifique une exactitude parfaite dans l'énoncé des règles. ¶ Analyse de quelques manuels scolaires pour le thème latin ou grec. ¶ M. Erbe, *Griechisches Lesebuch... nach Arrians Anabasis* [Gemoll]. Réserves sur l'introduction de ce livre dans les écoles; idées originales. ¶ 59e assemblée des naturalistes et médecins allemands à Berlin 1886. H. G. 10 15

Zeitschrift für Mathematik und Physik, 1886. Historisch-litterarische Abtheilung. Les racines carrées irrationnelles chez Archimède et Héron [Demme]. Nouvelle hypothèse sur la méthode suivie par les mathématiciens grecs pour trouver les approximations des valeurs numériques des racines irrationnelles. ¶ Euclide chez les Arabes [Steinschneider]. Liste complète des traductions, commentaires et d'autres écrits arabes touchant les œuvres d'Euclide. ¶ Les nombres latéraux et diamétraux chez les Grecs [Bergh]. Note sur la démonstration géométrique des propositions sur ces nombres conservées chez Théon l'aîné. ¶ *Antolyci de sphaera quae movetur liber, de ortibus et occasibus libri duo*, ed. F. Hultsch [Cantor]. Excellente édition de textes inédits et très importants pour l'histoire des sciences. ¶ Klimpert, *Kurzgefasste Geschichte der Arithmetik und Algebra* [Cantor]. Pas au courant, ne remonte pas du tout aux sources. J. L. Heiberg. 20 25

Zeitschrift für Numismatik, t. 14, 1re livr. Acquisitions du cabinet royal de Berlin du 1er avril 1885 au 1er avril 1886 (pl. 1-4, fig.) [A. v. Sallet]. 537 monnaies grecques, romaines et orientales cédées comme doubles par le Musée égyptien. Outre ce lot, 1° monnaies grecques : or, 5; argent, 155; bronze, 89. Avant tout collection de monnaies autonomes grecques, presque toutes de première beauté et de grande valeur artistique, et aussi plusieurs raretés de premier ordre. — Collection de monnaies d'argent de Sicile avec nom du graveur en exemplaires de premier choix et du meilleur temps, vers 4000 av. J.-C. Drachmes ou tétradrachmes avec les noms de graveurs : Euainetos, Phrygillos et Euth..., Phrygillos et Eukleidas, Eukleidas. — Cinq monnaies en argent d'Olbia en Sarmatie, dont 3 sont très bien conservées et rares. — Monnaie autonome de Tyra avec la tête d'Apollon à dr. et la lyre. — Monnaie d'argent représentant au dr. un centaure tenant une femme dans ses bras, avec la légende Diony; au rev. carré incus. Diony... est le nom d'une ville ou d'un dynaste de Thrace ou de Macédoine. C'est un de ces nombreux noms historiques et géographiques nouveaux comme la Thrace et la Macédoine en ont fourni ces dernières années. — Monnaie de Larisse. — Monnaie avec la légende ΔΡΑ, mal lue jusqu'ici ΔΑΡ, et faussement attribuée à Dardanus de Troade; le style se rapporte quelque peu à Stratos en Acarnanie. — Monnaie de Smyrne d'Antonin le Pieux, au type de Pélops et d'Hippodamie, frappée à l'occasion d'une célébration à Smyrne des jeux olympiques. — Monnaie d'Acrasus de Septime Sévère, ayant comme type le groupe du taureau de Farnèse; comparaison avec d'autres monnaies au même type. — Deux monnaies de Mallus. — Monnaie de Briula en Lydie, d'Otacilia Severa. — Monnaie de Soloettes, 30 35 40 45 50

dynaste d'Asie-Mineure encore inconnu. — Importante acquisition d'une série de 13 monnaies hymiarites. — Double statère en or du roi bactro-indien Kadphises, 1er siècle de notre ère. — 2° Monnaies romaines : or, 1; bronze, 37. Les deux perles de la collection Garthe de Cologne : médaillon de Marc-Aurèle d'une grâce peu commune et du beau temps de l'art grec, sur le revers duquel figure le cortège triomphal de Bacchus. Monnaie d'or de Quietus connue jusqu'ici par un exemplaire unique. — Poids bien travaillé, de basse époque romaine ou byzantin. ¶ Sur les monnaies de Titus [Th. Mommsen]. Sur le sesterce en cuivre de Vespasien (Cohen, n. 46-51) ayant au dr. la légende : IMP·CAES·VESPASIAN·AVG·P·M·TR·P·P·P·COS·III, frappé en 71 apr. J.-C., la légende du rev. doit se lire : CAES(ares) AVG(usti) F(ilius) DES(ignatus) IMP(erator), AVG(usti) F(ilius) CO(n)S(ul) DES(ignatus) iterum. Preuves à l'appui. ¶ Inscriptions de fermiers monétaires romains [Th. Mommsen]. Sous le principat, les tresviri aere argento auro flando feriundo de la république n'eurent pas une existence effective. Des textes épigraphiques autorisent la conclusion que l'émission de la monnaie de bronze était affermée à des particuliers, et que, pour l'argent (faut-il aussi comprendre l'or?), la fonte (flare) était aussi affermée, peut-être aux mêmes, les ateliers impériaux ne se réservant que la frappe (ferire). ¶ Cours de la monnaie provinciale dans la province d'Asie, par rapport à la monnaie de l'empire [Th. Mommsen]. L'auteur cherche à établir par des exemples la valeur comparée de ces deux monnaies. ¶ Contremarques de Vespasien sur les deniers romains [M. Bahrfeldt]. Liste, établie par l'auteur, des deniers portant ces contremarques, au nombre de 45, si l'on y comprend le quadrige romano-campanien avec la soi-disant contremarque IMP.

¶¶ Livr. 2. Sur quelques monnaies crétoises encore indéterminées (pl. 5, fig.) [J. N. A. Svoronos]. Rectifications et réattributions relatives : 1° à des monnaies de Malla, ville connue seulement par des inscriptions ; 2° à des monnaies d'Aptera, d'Eleutherna, d'Elatos (?), d'Etera, de Phalasarna, ayant des lettres comme types. ¶ Remarques sur quelques monnaies grecques inédites ou rares publiées par Fox [W. Drexler]. 1° Remarques supplémentaires et rectificatives à un article précédemment publié par D. dans la Z. f. N. <R. des R., 10, 224, 20>; ces remarques concernent des monnaies de Caracalla, de Philippe Iunior, de Nysa et Pergame, de Poppaea, de Septime Sévère au type de Déméter. 2° Rectifications aux monnaies grecques rares ou inédites de Fox : de Périnthe, au type de Sarapis et d'Isis; d'Héraclée d'Ionie, au même type; de Dionysopolis de Phrygie, aux types de Sarapis et de Mercure; nombreux exemples de l'association de Mercure ou de ses attributs avec Sarapis; de Magnésie d'Ionie (Caracalla), dont le type, où l'on avait cru à tort reconnaître Hercule et les bœufs de Cacus, concerne plutôt le culte de Diane Leucophryne et de Men; de Myndus, avec un type relatif au culte de la pierre; de Cybistra de Cappadoce (Trajan), avec type inexpliqué; de Laodicée de Phrygie, avec type relatif à Esculape; commentaire sur d'autres monnaies aux types d'Esculape et d'Hygie; d'Élaiousa de Chersonèse de Thrace (Commode). ¶ Un groupe de Myron (?) (fig.) [J. P. Six]. Statère de Mallos ayant comme type Hercule étouffant le lion de Némée, et frappé en 387 après la paix d'Antalcidas.¶ Trouvaille de monnaies de l'île de Chios (pl. 6, fig.) [A. Löbbecke]. Cette trouvaille est ainsi composée : 1 tétradrachme d'Éphèse; 2 tétradr. de Milet, les pièces les plus rares de la trouvaille; 11 drachmes de Milet; 11 drachmes et 4 demi-drachmes de Chios avec carré creux; 4 drachmes de Chios avec noms de magistrats, particulièrement beaux; 1 tétradrachme et

1 drachme de Cos; 1 demi-drachme de Rhodes, 1 tétradr. et 11 très beaux drachmes de Maussollos, et 2 drachmes de Pixodaros dynastes de Carie; enfin, 26 monnaies de bronze d'Érythrée et 144 de Chios; en tout 50 monnaies d'argent et 170 petites monnaies de bronze. Les deux monnaies les plus récentes de la trouvaille sont les 2 drachmes de Pixodaros qui mourut en 334 ou 335 av. J.-C. L'état de fleur de coin de ces monnaies prouve qu'au moment de l'enfouissement elles étaient depuis peu en circulation; ce qui permet de placer l'enfouissement entre les années 334 et 332, au temps où l'oligarchie fut renversée à Chios par les Macédoniens, ou pendant les troubles qui suivirent. Catalogue descriptif des monnaies. ¶ Quelques remarques sur les *Monete dell' Italia antica* de Garrucci [H. Dressel]. L'ouvrage de G., malgré son étendue, n'offre pas un ensemble complet et n'est pas un livre sûr. Les nombreuses remarques de D. ne concernent que 34 pages sur 188 et 10 pl. sur 125; elles suffisent pour permettre de porter un jugement sur l'ouvrage. Ces remarques ont trait aux monnaies suivantes : Signia, Aquinum, Suessa, Aurunca, Aesernia, Venafrum, Alliba, Fistelia, Caiatia, Malies Capue, Campani, Cumae, Neapolis, Nuceria, Alfaterna, Fensernia (Sensernia), Irnum.

¶¶ Livr. 3-4. Sur la numismatique antique [W. Drexler]. Remarques : 1° Sur le titre βασιλεύουσα de Chersonesos. 2° Sur Mionnet, t. 2, 643, 98; 648, 130; 649, 139; 650, 140; 652, 158; suppl., t. 5, 543, 316. 3° Sur Mionnet, t. 8, p. 414, n° 71. 4° Sur Zeitschr. für Num, t. 12, p. 348. 5° Sur Numism. Chron., 1872, p. 71. ¶ Sur les titres des Flaviens (fin) [B. Pick] <v. R. des R., 10, 224, 10 et 39>. 3° Les monnaies grecques : Étude très détaillée du monnayage en Orient : Alexandrie, la province de Judée, Antioche de Syrie, Césarée de Cappadoce. Suit un catalogue avec commentaires des monnaies provinciales dont les légendes offrent des titres des Flaviens : 1° Alexandrines : Vespasien, Titus. 2° Les monnaies de la guerre de Judée. 3° Les monnaies ETOYΣ NEOY IEPOY; ces mots, suivis des chiffres A, B, etc., servaient à dater les monnaies en comptant les années à partir de l'avènement de l'empereur : Galba, Vespasien, Titus, Domitien, Nerva. 4° Le reste du monnayage syro-cappadocien : Antioche, Césarée. 4° Remarques sur Cohen relatives à des monnaies de Vespasien; Vespasien et Titus, Vespasien, Titus et Domitien, Vespasien et Domitien, Domitilla Iunior, Titus, Domitien, Domitia et Domitien. ¶ [W. Drexler] A propos d'un article de Schlumberger <Gaz. Arch., t. 6, p. 192-195>. D. cite un certain nombre de textes et de monuments figurés prouvant l'association du coq et du dieu Men. ¶ L'ère de Cléopatre [A. v. S.]. Une monnaie en bronze de Cléopâtre porte la légende suiv. : ЄTOVC $\overline{\text{KA}}$ TOY KAI $\overline{\text{C}}$ ΘЄAC NEωTЄPAC. Cette légende porte deux dates : $\overline{\text{KA}}$, qui marque la 21e année du règne de Cléopâtre; $\overline{\text{C}}$ est pour $\overline{\text{ζ}}$ et marque la 6e année de l'ère de Chalcis en Syrie, ère commençant à l'année où Cléopâtre devint souveraine de ce pays. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Berlin pendant l'année 1886. [Sallet] fait une analyse très élogieuse d'un ouvrage d'A. Meyer nouvellement paru : *Albrecht von Wallenstein und seine Münzen*. ¶ [Laverrenz] présente qqs monnaies de bronze de Néron et d'Agrippine. ¶ [Vleuten] présente des bronzes faux de Néron et de Crispine trouvés dans la région rhénane, qui ont une âme en fer recouverte d'une mince couche de bronze; plusieurs deniers de Victorinus, Tetricus et Postume, très bien conservés et également de provenance rhénane, et des moules pour couler des monnaies trouvés à Trèves et à Fayum. ¶ [Sallet]. Didrachme de la ville d'Axos de Crète, connu seulement par deux exemplaires variés, et qu'un digamma extraordinaire avait fait attribuer à tort à la ville crétoise de Naxos

<R. des R., 10, 224, 1>. ¶ [Winterfeld]. Bronzes romains de sa collection trouvés tous ensemble à Rome. Un grand bronze de Néron avec la Decursio et un moyen bronze avec les têtes d'Hadrien et de Sabine sont remarquables par leur belle conservation. ¶ [Dressel]. Deniers romains de la République ou d'Auguste, trouvés dans le Tibre, frappés sur plomb. L'exécution est bonne et ne diffère pas de celle des deniers de bon aloi. Ce sont peut-être des pièces d'essai des graveurs. ¶ [Id.]. Médaille de bronze représentant d'un côté la triple Hécate avec divers attributs; c'est une médaille de dévotion du 3e on 4e s. ap. J.-C.; à rapprocher d'un contorniate encore inédit de Commode et de Crispine. ¶ [Vleuten]. Médaillon en argent de Gordien III, encore inconnu, avec les « tres Monetae » sur le revers. ¶ [Id.]. Dissertation sur la transformation successive de la couronne en diadème sur les monnaies de Constantin le Gr.; série de monnaies à l'appui. ¶ [Laverrenz]. Denier de l'empereur Othon et bronzes faux de cet empereur, dont il n'existe pas, comme on sait, de bronzes frappés à Rome. ¶ [Sallet]. Médaillon en bronze de Marc Aurèle, sous le règne de son père adoptif Antonin le Pieux, et frappé avant l'an 900 de Rome. C'est une nouvelle pièce ajoutée à la série des médaillons frappés par Antonin le Pieux à l'occasion du 900e jubilé de Rome qui tombait sous son règne. L'empereur représentant Énée et ayant Ascagne à ses côtés, offre le sacrifice de la truie. ¶ [Ménadier]. Compte rendu critique très étendu de l'ouvrage de VETMANN, intitulé : *Funde von Römermünzen im freien Germanien und die Oertlichkeit der Varusschlacht.* ¶ [Sallet] fait une communication sur les monnaies des rois d'Axum. On ne possède aucune monnaie d'Aeizanas, connu seulement par une inscr. grecque et une lettre de Constantin de l'an 356; on a une monnaie d'or du roi Aphilas, qui vivait aussi au 4e s. ap. J.-C.; son successeur fut Ulzebas, le premier qui ait des symboles chrétiens: la croix et la légende ΤΟΥΤΟ ΑΡΘΕΗΤΗ ΚΩΡΑ ayant peut-être trait au christianisme. Aux monnaies d'Ulzebas fait suite une série de monnaies d'or et de cuivre avec les noms : Roi Nezana (unique du Cabinet de Berlin), Gersem et Bachasa, avec légendes défigurées; enfin dans les légendes le grec fait place à l'éthiopien. A son unique du roi Nezana, le Cabinet a ajouté une monnaie en or d'Aphilas et une belle monnaie en cuivre d'Ulzebas. ¶ [R. Weil]. Monnaie de Naucratis, la seule des villes grecques de la Basse-Egypte qui ait eu le droit de monnaie; W. fait à cette occasion quelques remarques sur le monnayage égyptien sous Ptolémée Soter. ¶ [Kaufmann]. Très rare et très belle monnaie d'or de l'empereur Volusien. ¶ [Sallet]. Nouvelles acquisitions du cabinet de Berlin: monnaie de cuivre avec la tête de Démos et la Fortune debout sur le rev. Elle appartient à Titakazos, ville inconnue de l'Asie-Mineure, sans doute de Pisidie ou de Pamphylie. — Monnaie grecque d'argent d'une ville ou d'un dynaste inconnu, avec une tête de femme, une tête de lion et l'inscr. ΣΑΜΜΑ. — Didrachme d'Abdéra de Thrace avec jeunes filles dansant, armes parlantes du magistrat Molpagoras (μολπή, danse avec chant). ¶ [Dressel]. As libral romain de la collection Settin qui porte sur le dr. la double tête de Janus avec l'inscr. IANVS. ¶ [Winterfeld]. Monnaies d'or de Sabine, d'Aelius, de Faustine aînée, de Marc-Aurèle, de Commode et de Pertinax, remarquables par leur beauté et leur conservation. ¶ [R. Weil]. Monnaie de bronze de Septime Sévère frappée à Élis, avec la tête du Jupiter Olympien d'après la statue chryso-éléphantine de Phidias, connue jusqu'ici par un seul exemplaire du cabinet de Paris. HENRI THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 28, 3e livr. Contributions à l'histoire de la déclinaison indogermanique [R. Meringer] Sur le duel indogermanique des thèmes en -o. La plus ancienne forme du

nomin. duel masc. des thèmes en -o doit avoir été -ō ou ōu ; et il se décline comme le singulier d'un nom en ōu [gaus, gos) le nomin. sans *s* dans ékvō, parce qu'il est polysyllabe. 2. Flexion du duel. ¶ Sur ' dhâman ' et ' svadhâ ' [A. Ludwig]. Étude sur le sens de ces deux mots avec explication des passages védiques où ils se rencontrent. ¶ Sur des passifs irréguliers en prâkrit [H. Jacobi]. Examen de quelques formations nouvelles du passif, que l'auteur explique par l'effet de l'analogie de formes dérivées d'anciens passifs primitifs. ¶ Yasna 32 [Geldner]. Traduction et commentaire.¶ Le parfait latin en -v [W. Schulze]. L'auteur admet que ces parfaits sont des créations nouvelles, de vrais temps périphrastiques, nés des besoins de la syntaxe et par voie syntaxique. Examen de qqes formes italiques de parfaits analogues. ¶ Le suffixe du nominatif pluriel masc. et fém. [W. Schulze]. S. rejette l'ancienne explication de -āsas du nom.-voc. pl. des noms en a et ā, aussi bien que celle de Brugmann; il admet comme suffixe indogermanique -esa^{x}s, et l'influence de l'accent. ¶ Mélanges étymologiques [Id.]. Ir. bīu est le représentant phonétique d'un ancien * bhēvō, lequel est le prés. 1re classe d'une rac. bhēv, bhōv. — Gr. σορός, ancien *tvorós (cf. lit. tvérti, tvartas). — La rac. ruj, briser, se retrouve en grec dans le comp. ἀ-λυκτο-πέδη (Hés. Théog. 520). — Les formes *ks*n*tó, *ks*n*jó (de la rac. ksen, tuer) devaient donner en grec *κατός, καίνω; κατέκτα, κέκονα et autres formes semblables sont les produits d'une accommodation plus récente. — Gr. θηλή et l'ancien germ. tīla remontent à un paradigme *dhēilā, dhīlās, etc.; de même le germ. hvīlā (heure, temps) peut remonter à un *kāilā, kīlās; la forme indog. *kālā se retrouve dans scr. kāla. — Lit. vóziu, vóziau, vózti ' ôter le couvercle ' correspondent à lett. vázu, vázu, vázt ' couvrir '; la différence du sens s'explique en admettant que vózti et vazt sont des dérivés d'un nom anc. balt. * vāzas, couvercle (lat. vāgīna). Gr. La rac. βλωθ-, de βλωθρός, correspond au scr. mūrdh-; le sens concorde; — Gr. δαμαρτ vient de δαμ, forme faible de *dem*, maison, et la rac. *ar.;* donc, celle qui tient en ordre la maison, qui préside à la maison. Dans Homère, ce mot est toujours accompagné d'un gén. masc.¶ Étymologies [F. Holthausen]. Ancien nor. grimpo = χοέμψ m., sorte de poisson. — Comp. g. gunds, anc. h. all. gund avec κανθύλη, tumeur, pour *χανθύλη. — Le bas all. m. mūten (westph., etc., miūtn) appartient au slave myjon, lit. maudyti, gr. μύδος. — Si on ne veut pas expliquer l'*u* long de glūs, glūten, etc., par un ancien *oi*, on pourrait le considérer comme une voyelle de la série u, et trouver un grand nombre d'équivalents germaniques. — L'*i* de l'anc. h. all. unti, inti, est probablement un reste du même *id* indogermanique que l'on retrouve dans le goth. *sai*. — De même qu'à *unti* répond un anc. nord. *and*, *ond*, de même on trouve en regard de goth *mith*, l'anc. nord. *midi*, anc. h. all. *miti*. Ces 2 dern. formes pourraient être des formes adverbiales composées de mid + i = idg. *id* μετὰ τοῦτο; comp. fr. *avec* du lat. apud hoc. — Anc. nord. *furbian; a. h. all. furben appartient à πρέπω.¶ Encore le parfait en κ [F. Hartmann]. Le κ est une formation qui est propre au grec, et qui n'a pu se montrer d'abord que dans les radicaux qui, à côté du simple, avaient des formes développées au moyen d'une gutturale. Pour l'auteur, c'est βέβηκα qui a été le point de départ du mouvement analogique. ¶ Radicaux féminins irlandais en î et u, et neutres en *s* [W. Stokes]. Aux exemples cités par Thurneysen, S. en ajoute un certain nombre d'autres.¶ Sur deux noms scythiques [W. Geiger]. Une inscription de Cologne contient trois noms propres de Scythes ; Oehlenschläger a expliqué l'un d'eux,Eteius ; les deux autres, Ovandam et Ovania, paraissent être formés de la rac. van, aimer, vénérer. Le 1er correspondrait à l'ira-

nien hu-van-tama; l'autre à hu-van-ya. ¶ Étymologies [P. v. Bradke]. Sanscrit hêd, hel.; sanscr. mêd. ¶ Note de K. Geldner sur les mots thakatâ et hishas, hîshasat. ¶ L'opinion de Schleicher sur les lois phonétiques [J. Schmidt]. L'auteur montre que c'est avec Schleicher et non après et en opposition avec lui qu'a commencé une ère nouvelle pour la grammaire comparée, et que, tout en ayant de grands mérites, Leskien et les 'Junggrammatiker', malgré la constitution bruyante de leur secte, n'ont fait que suivre la méthode et les principes enseignés et pratiqués par Schleicher. Il repousse l'accusation d'intolérance et d'opposition systématique que Brugmann a portée contre lui. H. G.

AUTRICHE-HONGRIE

1) AUTRICHE

Rédacteur général : Fr. Schubert

Archäologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 10e année, 1re livr. La dissertation de Domaszewski sur les étendards romains [Th. Mommsen]. Après qqs mots d'éloges de cet ouvrage bien fait qui comble une lacune, M. expose ses vues sur certains points où il est en désaccord avec D. dont les vues lui paraissent parfois trop audacieuses; il étudie successivement : 1) les enseignes et les officiers; 2) la place des enseignes pendant le combat; 3) la composition des cohortes légionnaires. ¶ Fouilles de Carnuntum en 1885 [A. Domaszewski, A. Hauser et R. Schneider]. Pendant l'hiver de 1884 une société s'est formée à Vienne dans le but d'exécuter des fouilles sur l'emplacement de Carnuntum dont les ruines sont entre les villages de Deutsch-Altenburg et de Petronell; cette société publie le résultat des fouilles : Histoire et importance de Carnuntum où depuis Claude était cantonnée la legio 15 Apollinaris et depuis Hadrien la legio 16 Gemina Martia Victrix; sous les successeurs d'Hadrien cette ville joua un assez grand rôle; c'est là qu'en 307 l'empereur Galère éleva Licinius à la dignité d'Auguste; elle garda jusqu'aux invasions du 4e siècle son importance comme place d'armes. Les fouilles ont mis au jour 26 inscr. et fragments d'inscr., dont plusieurs nous donnent des détails importants et intéressants sur l'avancement dans l'armée rom. : détails topographiques; fragments de sculptures et objets divers. ¶ Inscriptions funéraires attiques [Th. Gomperz]. Essai de restitution, d'après une inscription publiée par Köhler, d'autres inscr. funéraires. ¶ Fragments archéologiques provenant de la Bulgarie (1 pl.) [C. Jirecek]. L'auteur a publié il y a qqs années des contributions à la géographie ancienne et à l'épigraphie de la Bulgarie et de la Roumélie < cf. R. d. R., 6, 121, 8>; il complète son travail en s'occupant : *a*) de la Dacie Méditerranée et des villes de Serdica (Sofia), Pautalia (Küstendil) et Germania; *b*) des anciennes mines de ce pays; *c*) des routes romaines dont la plus importante est la route de Sirmium à Byzance qui passe par Serdica; inscr. diverses. ¶ Monuments de Brigetro [G. Schön et R. Weisshäupl]. Description : quatre pierres miliaires, qqs sarcophages et stèles funéraires. ¶ A propos de l'inscription de Samothrace [J. Dürr]. Remarques sur la restitution de Hirschfeld à l'appui de laquelle D. cite un passage de Tite Live, 32, 25. ¶ Pierre votive romaine de Unter-Haidin près Pettau [A. v. Premerstein]. Explication de l'inscr. ¶ Pierres précieuses antiques avec inscriptions [H. Rollett]. Énumération avec qqs détails des gemmes composant la collection de R.; il les divise en deux : *a*) les gemmes

avec inscr. soit en grec, soit en latin au nombre de sept; *b*) les gemmes portant une figure avec une suscription au nombre de 35.

¶¶ 2e livr. Fragments archéologiques provenant de la Bulgarie (suite) [C. Jirecek]. *d*) Le territoire avoisinant le Pont-Euxin et l'Hémus oriental, description, inscr. grecques et latines, étude de 80 pages suivie d'une carte. ¶ Sculptures antiques de Serbie [Fr. Studniczka]. Deux statues colossales représentant Apollon et Minerve; tête de Gorgone; pierres funéraires diverses. ¶ Inscriptions de Rhodes [E. Löwy]. 33 inscr. provenant de Rhodes, Lardos, Marino, Massari. ¶ Un miroir avec relief de Caere (1 pl.) [K. Masner]. On voit représenté sur le couvercle d'un miroir Dionysos assis ayant vis-à-vis de lui une figure féminine debout dont il est séparé par Eros; il provient de l'Etrurie et n'appartient pas à la belle époque de l'art ancien comme celui de Krini qui se trouve au musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg auquel il ressemble et qui est d'origine grecque et du 4e siècle. ¶ La tribu Pollia [E. Bormann]. De même que sous l'Empire on indiquait comme tribu des citoyens qui faisaient leur service militaire, la tribu Pollia, c'est-à-dire la vigoureuse; de même sous la République tous les citoyens à qui incombait la tâche dangereuse de défendre les forteresses des frontières, étaient rangés dans cette tribu, c'est ce qui explique pourquoi on rencontre si souvent le nom de Pollia dans les listes de soldats trouvées à Lambèse. Inscr. de Capena nommant deux affranchis dont l'un est « eborarius negotiator », c'est-à-dire négociant en objets d'ivoire; elle est importante parce qu'elle indique à quelle tribu, la Palatina, appartenaient ces deux affranchis, et montre les liens de parenté qui existaient entre eux deux. ¶ Remarques sur les inscriptions funéraires nouvellement découvertes dans les catacombes juives situées près de la voie Appienne [Th. Gomperz]. Réponse aux questions posées par un orientaliste < cf. Mitth. des K. d. arch. Inst. röm. Abtheil., 1, 1, 56 > sur le mot κιτοῦντε, qui signifie « ici repose » et qui n'est que le mot κοιτῶνται, et sur la restitution de l'inscr. du milieu qu'il faut lire comme suit : Ἐνθάδε κῖτε Μαρῶνις ὁ κὲ Φίλητος, ἔγγωνος (sic) Ἀλεξάνδρου τοῦ κὲ Μαθίου, ἄρχων Σιβουρησίων, ἐτῶν κδ καὶ μηνῶν γ. ἐν εἰρήνηι ἡ κοίμησις αὐτοῦ. ¶ Inscriptions de la Carinthie [K. Hauser]. 5 inscr. ¶ Inscriptions romaines trouvées récemment à Poetovio [A. v. Premerstein]. Deux inscr. ¶ Inscr. grecques de la Moesie et de la Thrace [A. v. Domaszewski]. Onze inscr. ¶ Remarques sur des inscr. grecques [id.]. Il faut lire dans le C. I. A., 2, 476, lig. 21 : ἀποψηστά, et dans le Bull. de corr. hell. 10, p. 112, lig. 12 et 13 : οἱ πειρατεύοντες τοὺς πολεμίους. Tite Live, 31, 32, mentionne aussi ces corsaires, qu'il faut distinguer des navires de la flotte. A. K.

Listy filologické a paedagogické, 13e année (1886), 1er fasc. Articles exégétiques relatifs à Lucain [K. Cumpfe]. L'auteur traite II, 94-96; III, 142-144; IV, 741 sq.; III, 171, sq.; 215, 328 sq.; 347 sq.; 388, 547 sq.; IV, 202; V, 442 sq.; VII, 28, 92 sq.; 269 sq.; 323; VIII, 663. ¶ Miscellanea critica [Rob. Novák]. Conjectures sur un passage de Cicéron (p. Mur., 37, 77 : quid? quod habes nomenclatorem? etc.), 22 passages du rhéteur Sénèque, 2 de Quintilien, 6 de Fronton, 2 des Scriptores historiae Augustae, 1 passage de Symmaque. ¶ Quelques pensées sur le développement de la forme métrique [J. Zubatý], Westphal est d'avis (Kuhn's Zeitschrift, IX, p. 123) que le vers indo-germanique, à son premier degré, représentait une suite de syllabes avec un nombre déterminé de syllabes, mais sans un rythme musical quelconque, sans changement normal de syllabes longues et de syllabes brèves, accentuées ou non. L'auteur combat la première partie de cette thèse (c.-à-d. que le nombre des syllabes, dans le plus ancien vers indo-germanique, était d'un nombre déterminé), en faisant des observations comparées entre les

métriques les plus anciennes, indoue, grecque et germanique, tandis qu'il approuve tout à fait la deuxième partie. ¶ KUHN's *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung auf dem Gebiete der indog. Sprachen*, Band XXVIII (n. s., vol. VIII, fasc. 1-2), et BEZZENBERGER, *Beiträge zur Kunde der indog.* 5 *Sprachen*, vol. X, fasc. 1 u. 2 [Jos. Zubatý].¶¶ 2e fasc. Articles relatifs à l'archéologie de l'art [Ignace Vysoký]. 1. La légende de Téléphos dans l'art grec. L'auteur traite d'abord du culte dont jouissait Téléphos comme héros national en Arcadie et en Mysie, ainsi que des représentations de l'art ancien dont était l'objet Augé, la mère de Téléphos (surtout de la figure de Polygnote dans 10 la λέσχη de Delphes). Ensuite, l'auteur expose pourquoi les scènes de la vie de Téléphos étaient un sujet si recherché sur des vases, des sarcophages et des miroirs étrusques. Il discute ensuite les représentations artistiques, relatives au mythe de Téléphos, perdues, et dont nous ne trouvons aujourd'hui des témoignages que dans les écrits des écrivains anciens. ¶ Ad 15 Ammianum Marcellinum [Rob. Novák]. Conjectures sur 13 passages. ¶ Liviana [Id.]. Conjectures sur 4 passages. ¶ Le discours du roi dans l'Œdipe Roi de Sophocle, v. 216-275 [Adalbert Kebrle]. 2e art. L'auteur donne une interprétation détaillée des motifs, pour la poursuite du meurtrier, cités dans les vers 252-254, et défend en passant la tradition 261 sq. 20 κοινῶν τε παῖδων κοίν' ἄν, etc. (des mots εἰ κείνῳ γένος μὴ 'δυστύχησεν à κοίν' ἄν on forme le pluriel γένη); il traite ensuite la fin du discours (264-275), et y ajoute une traduction tchèque. ¶ Articles critiques pour l'Enéide [J. Kvičala]. L'auteur discute VI, 608 sq.; VII, 144 sq.; 623 sq;. VIII, 345 sq.; X, 315 sq.; 526 sq.; IX, 402 sq.; 485 sq.; XI, 587 sq.¶ Explication de qqs pas- 25 sages douteux dans l'Anabase de Xénophon [K. Neudörfel]. Exégèse de 8 passages des 1er, 3e, 4e, 5e, 7e, 8e livres.¶ *C. Jul. Caesaris commentarii de bello gallico*, ed. Othon SLAVÍK, Prag, 1885, et *M. Tullii Ciceronis in L. Catilinam orationes quattuor*, ed. Rob. NOVAK (publié par la Société des philologues tchèques) [Jean Safránek] ¶¶ 3e fasc. Tableau généalogique des an- 30 ciens Achéménides [J. V. Prášek]. Partant des inscriptions connues de Behistûn, dans lesquelles Darius, fils d'Hystaspe, se nomme le 9e de la série des rois perses, l'auteur esquisse un tableau généalogique des anciens Achéménides, après une critique détaillée des essais que l'on a faits jusqu'à ce jour pour expliquer ces faits par les inscriptions. ¶ Ad Frontonem 35 [Rob. Novák]. Conjectures sur 6 passages. ¶ Discussions sur Rudolf KLEINPAUL, *Menschen- und Völkernamen* [Jos. Cerny], et de la *traduction tchèque des discours de Cicéron contre Catilina*, p. Rob. NOVAK [Jos. Safránek]. ¶¶ 4e fasc. De la gradation du radical du parfait [Jos. Zubatny]. L'auteur combat l'opinion (Recherches morphologiques, III, 17 sq.) de Brugmann, que 40 le ει, dans quelques parfaits grecs, n'est pas organique, mais qu'il a été emprunté à d'autres temps par analogie.¶¶ 5e et 6e fasc. Sur les essais qui ont été faits récemment d'expliquer le vers saturnien [Jos. Zubatý]. L'auteur combat l'opinion de Ot. Keller (Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen, et Der Saturnische Vers, IIe Abhandlung, Prag, 1886), que le vers Satur- 45 nien est un vers fondé sur l'accent et non sur la quantité, surtout par la raison que cette manière de voir est contraire à la tradition des métriciens romains. ¶ Ad Catullum [Rob. Novák]. L'auteur traite : 6, 12; 22, 12 sq.; 67, 11 sq. ¶ Articles relatifs à l'archéologie de l'art (suite et fin). [Ignace Vysoký]. Essai de reconstruire le combat de Téléphos avec Achille, repré- 50 senté d'après Paus., VIII, 45, 4-7 par Scopas, sur le tympan du célèbre temple de Minerve Ἀλέα à Tegna. ¶ Des recherches les plus récentes dans le domaine de la grammaire attique [Jos. Král]. Aperçu des résultats les plus importants de K. MEISTERHANS (Grammatik des inscriptions attiques),

O. Riemann (Revue de phil., 5 et 9), et de Bamberg (Zeit. für das Gymn., 1886, fasc. 1). ¶ De Platonis codice Lobkoviciensi [Jos. Král]. L'opinion énoncée par Martin Schanz, que le codex Lobkoviciensis serait une copie du cod. Vindobonensis 1, est constatée par de nouvelles preuves. ¶ Ad scriptores historiae Augustae [Rob. Novák]. Conjectures sur 19 passages. ¶ Examen des ouvrages suivants : *Homerova Ilias převedena*, etc. (traduction tchèque de l'Iliade d'Homère), p. Antoine Skoda (publié par lui-même) [Adalb. Viravsky]. — *Attické tvary slovesné*, etc. (formes verbales attiques rangées d'après les classes et l'alphabet), par J. Gust. Schulz [G. Suran]. — *Slovník k Caesarovým pamětem o válce Gallské*, etc. (dictionnaire pour Cäsar's *Commentarii de B. G.*, p. Arnold Skrivan [G. Suran]. — Baumeister's *Denkmäler des klas. Altertums zur Erläuterung des Lebens der Griechen u. Römer*, etc. [C. Cumpfe]. — *Der Dialekt der homer. Gedichte*. v. J. van Leuven. Jr. u. M. B. Mendes da Costa. Traduit du hollandais par le Dr E. Mehler [Jos. Král]. — K. F. Hermanns *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*. IIIe Band, 2 Abtheilung. *Die griechischen Bühnenaltertümer*, p. Albert Mueller [Id.]. — *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, p. Karl Brugmann, erster Band : Einleitung und Lautlehre [Jos. Zubatý]. — *Studien auf dem Gebiete des griech. und der arischen Sprachen*, p. Jean Baunack et Theodor Baunack, 1er vol., 1re p. [Jos. Zubatý]. ¶ Τὰ Μουσεῖα τῶν Ἀθηνῶν. Les Musées d'Athènes, en reproduction phototypique des frères Rhomaïdès. ¶ Publication de C. Rhomaïdès : *Fouilles de l'Acropole*. Texte descriptif de P. Cavvadias [J. V. Prášek]. — *Zeit. für vergl. Litteraturgeschichte*, herausgegeben v. Dr Max Koch, 1er vol., 1re livr. [Jos. Zubatý]. — *Kühn's Zeit. für vergl.*, Band 28 (n. s., vol. VIII). 3e livr. [Jos. Zubatý]. — *Beiträge zur der ind. Spr.*, her. v. Bezzenberger, Xe vol., 3e et 4e livr. [Jos. Zubatý].

Fr. Schubert.

Numismatische Zeitschrift. 18e année, 1er trimestre. Le poids spécifique comme moyen de reconnaître les monnaies d'or fausses [K. B. Hoffmann]. H. après avoir appliqué le poids spécifique à l'étude des alliages antiques < R. des R., t. 9, 206, 22 et 10, 229, 49 > s'en sert pour démontrer la fausseté des monnaies en or. Il expose sa méthode en opérant sur des monnaies d'or reconnues fausses, et établit les règles suivantes : Une hecté frappée en relief sur les deux faces paraît douteuse si son poids spécifique (corrigé) descend au-dessous de 12,2 ou monte au-dessus de 12,7. Les hectés dont une des images est en creux ont, en règle, un poids spécifique plus élevé (13,0-13,43). On ne devra pas non plus s'étonner de trouver un poids plus élevé aux lampsacènes (12,8) et aux cyzicènes (13,0-13,76) ainsi qu'aux tiers de statères de Milet (13,42-13,68). Tout poids spécifique autre que ceux qui sont indiqués ici demande à être soigneusement examiné, sous peine de courir le risque d'acquérir une monnaie fausse. ¶ Denier de M. Durmius IIIvir (figures) [Bahrfeldt]. Droit : M· DVRMIVS III·VIR, tête d'Hercule jeune à dr., massue et peau de lion sur l'épaule. Rev: CAESAR AVGVSTVS SIGN·RECE. Parthe agenouillé à dr. présentant un étendard. Ce denier, connu à 3 exemplaires, a été signalé comme inédit par Hucher dans le catalogue d'une trouvaille de deniers faite au Mans. Les auteurs qui ont suivi ne l'ont pas publié exactement. Il avait été publié dès 1746 dans « Numophylacium Schulzianum », puis oublié. ¶ Moneta Augusti [Fried. Kenner]. Le surnom Moneta attribué à Junon vient du mot monitus ayant le même sens que dans les expressions « somnio admonitus » ou « viso admonitus ». D'après une tradition racontée par Suidas et remontant au temps de la guerre contre Pyrrhus et Tarente, les Romains attribuèrent à Junon Moneta un double caractère : celui de pro-

tectrice du droit et celui de dispensatrice de la richesse. Quand, après la prise de Tarente, les Romains frappèrent leurs premières monnaies d'argent, ils établirent l'atelier dans le temple de Juno Moneta dont le surnom passa à l'argent monnayé. En 66 et en 48 av. J.-C., on frappa des deniers ayant comme type la tête de Junon et avec la légende MONETA. Après la mort de Néron, en 68 ap. J.-C., on fit une restitution des deniers de 48, en y mettant la légende MONETA SALVTARIS. K. établit, par ce fait et par d'autres, que la tradition du double caractère de Juno Moneta n'était pas oubliée quand Domitien institua le type de la MONETA AVGVSTI. Aussi la Moneta impériale est représentée sous les traits de Junon, avec les symboles de son double caractère de déesse du droit et de la richesse : la balance en équilibre et la corne d'abondance. Cependant la Juno Moneta de l'empire ne procède pas directement de la Juno Moneta de la République ; elle procède de l'Aequitas Augusti qui apparaît pour la première fois sur les monnaies après la mort de Néron. L'Aequitas Augusti représente la justice « subjective », celle qui apprécie la moralité des faits après examen des circonstances et de la responsabilité ; elle fut imaginée comme correctif d'une autre déesse monétaire, la Justitia, justice « objective » qui juge le fait, indépendamment des circonstances de leur auteur. L'Aequitas a comme symbole caractéristique la balance en équilibre, symbole que lui emprunta la Moneta Augusti. L'Aequitas et la Moneta Augusti ont donc le même attribut caractéristique ; elles sont inséparables et forment comme les moitiés d'un tout. L'une et l'autre est représentée sous les traits de Junon. K. établit ensuite, par une étude approfondie des monnaies congiaires, qu'il existe un rapport étroit entre l'Aequitas, la Moneta et la Liberalitas Augusti. Celle-ci est également figurée sous les traits de Junon et tient la corne d'abondance ; la balance est remplacée par la tessère qui figure la distribution au peuple. Ces trois déesses symbolisaient les dépenses faites par l'empereur. La Liberalitas représente uniquement les largesses faites au peuple ; la Moneta, toutes les dépenses faites par l'empereur ; l'Aequitas assure la juste dispensation des largesses. Ces types ont trait à presque tous les actes de la vie publique de l'empereur dont la plupart se traduisaient par des dépenses ; par eux l'empereur est considéré comme centre de la vie publique ; ils ont fourni les représentations allégoriques dont avaient besoin les institutions nouvelles. Les monnaies au type de la Moneta sont en bronze ; elles ont été fréquentes au temps de la décadence du monnayage, surtout du monnayage de l'argent ; elles ont été au contraire rares ou tout à fait absentes pendant les périodes riches en monnaies d'argent. Il n'y a entre ces deux faits qu'un rapport indirect. Les temps de décadence monétaire et de rareté de l'argent sont des temps de misère publique et, par là même, de largesses plus fréquentes au peuple. La Moneta Augusti n'était donc pas, comme on l'a dit souvent, la déesse protectrice du monnayage ; c'était la déesse présidant aux dépenses impériales. HENRI THÉDENAT.

Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften, vol. 108, livr. 1. Feuillets palimpsestes de Berne, des 5e et 6e siècles, pour la Passio Sancti Sebastiani [Hermann Hagen]. Description et reproduction d'une partie des feuillets palimpsestes du Bernensis 611, écrit en belle onciale des 5e et 6e siècles, qui embrassent les feuillets 116-145 du ms. Le texte primitif contient des parties des Acta S. Sebastiani, attribuées à Ambrosius. La grande importance des fragments palimpsestes de Berne se manifeste par des particularités d'orthographe et par une série de variantes. ¶ Pour la Kypselo (bahut, caisse) des Kypsélides à Olympie [Guillaume Klein]. La

vieille question en litige, de savoir si les cinq rangs de figures du bahut, que Pausanias décrit comme étant placées les unes au-dessus des autres, étaient effectivement ainsi disposées, ou bien si elles doivent être réparties sur les quatre côtés et le couvercle, est tranchée par Overbeck en faveur de la première hypothèse, ce qui a été confirmé par le témoignage d'un grand nombre de monuments archaïques. Quant aux dispositions ultérieures des figures, l'auteur tâche de démontrer : a) que les 5 bandes de figures n'ornaient pas seulement le devant ou seulement (en laissant la paroi de derrière) les trois côtés, mais qu'elles faisaient le tour de tout le bahut; b) que les figures de la ligne inférieure et de la ligne supérieure (cinquième) doivent être chacune décomposées en douze scènes (Jahn avait suppose 5 scènes sur la ligne inférieure et 4 sur la ligne supérieure), de manière qu'elles égalent le nombre des scènes sur la 2e et la 4e bande ou ligne; c) qu'une ligne de frises faisait le tour du bahut au milieu sous la forme d'un large ruban serré en haut et en bas par deux systèmes de triglyphes, dont chacun comprenait douze surfaces de figures; d) que le bahut n'avait pas de couvercle (mais plutôt une espèce de toit). Ces questions sont suivies d'une discussion sur la direction des figures et le rapport mythologique des scènes représentées. L'auteur suppose, en outre, que le bahut a été fondé comme offrande par Périandre (628-584), pour une victoire remportée dans une course à Olympie, et que ceux qui ont fabriqué le bahut étaient les frères crétois Dipoinos et Skyllis, les fondateurs de la confrérie dédalide sikyonique. ¶ Le palimpseste de St. Gall des Divinae institutiones de Lactance [Samuel Brandt]. Le ms. 213 de la bibl. du chapitre de St. Gall est un palimpseste qui contient, comme texte primitif, une grande partie des Divinae institutiones de Lactance, dans l'écriture postérieure du 8e ou du 9e siècle, les dialogues de Grégoire le Grand, des fragments d'Augustin, d'Isidore, et différentes petites pièces. L'auteur donne une description et une reproduction du palimpseste avec un fac-similé photolithographié de la pag. 94 du ms., et discute l'importance du palimpseste relativement aux autres mss qui font autorité, et par conséquent sa valeur pour la critique de Lactance. ¶¶ Livr. 3. Études pour les commentaires des psaumes d'Hilaire de Poitiers [Ant. Zingerle]. L'auteur décrit d'abord la tradition la plus ancienne du commentaire des psaumes, et discute une série des passages les plus remarquables, tout en examinant ce recueil au point de vue de la langue; il fait une critique détaillée des différentes sources et de leurs rapports réciproques, et ajoute, dans un appendice, un aperçu rapide des parties du commentaire des psaumes qui pourraient fournir, sous bien des rapports, aux archéologues, les moyens de trouver plus de preuves pour telles ou telles circonstances de l'époque d'Hilaire.

¶¶ Vol. 110. fasc. 1. Index alphabétique des fragments de manuscrits d'auteurs ecclésiastiques latins, réunis dans le ms. 169 d'Orléans [Samuel Brandt]. Le ms. 169 d'Orléans est un recueil de fragments d'auteurs ecclésiastiques latins qui n'est pas encore assez connu, bien que la plus grande partie des fragments soient écrits en forme d'onciale ou de mi-onciale parfois très caractéristique, de sorte que ces feuillets unissent l'importance des textes à une valeur paléographique qui n'est pas de peu d'importance. L'index des fragments mentionnés et décrits ici comprend dix-neuf numéros.

Fr. Schubert.

Wiener Studien. 8e année, 1re livr. Emprunts d'Etats grecs [E. Szanto]. Dans ce 2e article il est question des créanciers, puis de la forme et de la teneur des contrats de prêt, cas où les Etats grecs empruntaient soit à des temples nationaux ou étrangers (surtout celui de Délos), soit à d'autres

Etats, soit à des particuliers ou à une société composée de citoyens ou d'étrangers; exemples : le taux de l'intérêt des sommes prêtées par les temples à la cité était de 1/2 à 2 0/0; les Romains ne se contentèrent pas d'un intérêt si minime, mais ruinèrent les villes grecques par leurs intérêts accumulés; diverses sortes de contrats qui constataient les emprunts d'Etats, συγγραφαί, ὁμολογίαι, etc.; examen de toutes les questions qui se rattachent aux emprunts, aux poursuites et aux paiements. ¶ Etudes critiques et exégétiques sur Antiphon [J. Kohm]. Examen de 18 passages, corrections proposées. ¶ Considérations sur la langue de Lucien [A. Baar]. Etude de 15 pages sur diverses particularités de la langue de Lucien. ¶ Sur la critique du Σμυρναικὸς πολιτικός, de l'Ἐπιστολὴ περὶ Σμύρνης et de l'Ἀπελλᾶ γενεθλιακός d'Aelius Aristides [A. Schwarz]. Description des 2 mss de Vienne 114 (α) et 326 (β); corrections proposées d'après eux pour le texte de l'édition de Dindorf. ¶ Papyrus grecs du musée égyptien de Berlin [K. Magirus]. Étude (accompagnée de deux pl.) de 56 papyrus contenant des contrats et des quittances provenant d'Arsinoé et qui sont de l'époque des quatre derniers empereurs grecs qui ont régné sur l'Egypte; M. les divise en deux groupes : le premier contient des documents privés au nombre de 39 qui tous sont rédigés d'après un modèle uniforme; le second renferme dix-sept reçus de blé délivrés par une seule personne, le même jour et d'après une seule formule. ¶ Remarques sur le texte des papyrus susnommés [K. Wessely]. W. étudie la teneur et le style de ces papyrus. ¶ Coquilles et pierres avec des inscriptions en grec [K. Wessely]. Étude des inscr. qui se trouvent sur quatorze tessons ou coquilles trouvés en Égypte. ¶ Le manuscrit de Perse de St-Pierre de Rome [W. Kubitschek]. L'auteur a fait la collation de ce ms. de Perse, si important pour la critique de ce poète; il le décrit et donne un certain nombre de variantes : sa collation confirme le texte de l'édition d'Heinrich. ¶ Formes archaïques dans Virgile [K. Wotke]. W. réunit toutes ces formes; il les étudie dans les substantifs, mots anciens et mots qui s'écartent de la déclinaison habituelle, dans les adjectifs, les pronoms, les adj. numéraux, les adverbes, les particules et les verbes; il montre que Virgile n'a employé que rarement ces formes archaïques et qu'on en trouve beaucoup plus d'exemples dans Ennius et dans Lucrèce. ¶ N'y a-t-il vraiment aucune trace d'une ancienne manière d'accentuer le latin [Fr. Stolz]. O retrouve des preuves certaines que le latin ancien reculait l'accent tonique aussi loin que possible de la fin du mot, de là vient l'accent de la syllabe préfixe, celui de la syllabe radicale de la première partie des mots composés et celui de la syllabe radicale des mots dans les dérivés de plus de trois syllabes. ¶ Sur les inscriptions laconiennes [Fr. Stolz]. Remarques sur deux inscr. publiées par Röhl; S. montre que le σ final persistait en laconien devant les voyelles initiales. ¶ Mélanges. Sur Apollonius de Rhodes [A. Rzach]. Fick a proposé de lire ἀνηρέψαντο au lieu de ἀνηρείψαντο, dans Od., 20, 77; R. appuie cette correction par deux passages d'Apollonius de Rhodes. ¶ Sur Aristote, Rhétorique 1, 14, 1375 a, 15 [J. Zahlfleisch]. Il faut bien lire γραφόμενα. ¶ Sur l'Anthologie latine c. 683, R. (Bährens, poet. lat. min., 3, 245) [K. Schenkl]. Variantes d'après le Petropolitanus F, 14, 1 : corrections et addenda d'après le même ms. à la collation des Aenigmata de Symphosius. ¶ Remarques concernant les mss de qqs poètes latins [H. Schenkl]. Variantes indiquées pour Stace, 5, 70-285, d'après un fragment de la Thébaïde remontant au 9e siècle, qui se trouve dans le cod. Qo 8 de la bibliothèque de la cathédrale de Worcester et qui contient le chant 2, 70-444. Variantes à l'épitaphe de l'empereur Henri 3. ¶ Cicéron, De divinatione, 2, 59, 121 [F. Drechsler]. Il faut placer la phrase « quis est enim...

conlineet? » après « totas noctes... evadere ». ¶ Corn. Nepos, Milt. 5, 3 [H. Jurenka]. Lire « aciem regione instruxerunt non apertissima » et biffer « proelium commiserunt ». ¶ De perfecti tertiae personae pluralis formis in erunt et ere exeuntibus, quae in panegyricis Latinis inveniuntur [C. Burkhard]. Des onze auteurs de panégyriques, Nazaire est le seul qui ait évité la terminaison « ere ». Eumène et les auteurs du 5e et du 6e pan. n'ont pas employé la forme contracte; la forme « ere » ne se rencontre pas devant les mots commençant par une voyelle. ¶ Une énigme pompeienne [K. Schenkl]. L'inscr. de la basilique de Pompei, C. I. L., 4, 1877 est une énigme dont la solution est facile à trouver si l'on traduit « mulier » par « pecunia » et « filius » par « fructus ». ¶ Un catalogue de livres du 12e siècle [H. Schenkl]. Il se trouve dans le cod. O. 1, 59 du Trinity College à Cambridge.

¶¶ 2e livr. Papyrus grecs à Paris et à Londres [K. Wessely]. Après avoir parlé d'une petite feuille d'or trouvée en 1662 avec d'autres objets dans un cercueil de pierre près de Vienne, l'auteur explique l'inscr. qui y était gravée et montre que c'était une amulette; il énumère et explique ensuite un certain nombre de papyrus grecs contenant des formules d'incantation, des mots magiques et incompréhensibles se rapportant à des rites égyptiens, grecs, sémitiques et orientaux; d'autres contiennent des quittances ou des comptes, des fragments de Théocrite copiés au 5e s. ap. J.-C., des modèles de déclinaisons, etc., etc. ¶ Contributions aux fragments d'Aristophane [L. Steinbach]. L'auteur étudie un certain nombre de petits fragments qu'il croit appartenir à Aristophane. ¶ Sentences pythagoriciennes dans un ms. de Vienne [K. Schenkl]. L'auteur publie le texte de 123 sentences provenant d'un ms. du 15e siècle qui est à la bibliothèque royale de Vienne; il ajoute les variantes et les passages analogues cités par les auteurs; nous avons là l'original des sentences pythagoriciennes publiées par Gildemeister et Bernays dans l'Hermès, 4, 81 sqq. ¶ Théodore Prodomos peut-il être l'auteur du Χριστὸς πάσχων? [J. Hilberg]. Cette tragédie chrétienne est attribuée, par les mss, à Grégoire de Naziance; on a montré que c'était à tort et on a prétendu que Théodore Prodomos en était l'auteur; cette opinion que J. G. Brambs a le premier soutenue est réfutée par H. qui montre que la métrique de Prodomos diffère absolument de celle de l'auteur du « Christus patiens ». Étude sur la quantité que les auteurs d'iambes byzantins ont donnée aux voyelles α, ι, υ. ¶ Un nouveau fragment de palimpseste se rapportant aux Histoires de Salluste (1 pl.) [E. Hauler]. H. a trouvé dans le Codex 169 (Sign. M.) de la bibliothèque publique d'Orléans, deux feuillets palimpsestes; il s'occupe ici de l'un d'eux, plus petit que l'autre, moins important aussi, mais d'une lecture plus facile; il complète le fragment publié il y a 40 ans par Pertz, qui n'est que le second feuillet du même ms. et traite des consuls de l'année 679 L. Octavius et C. Cotta : détails de paléographie et reconstitution du texte; il publiera l'autre dans la « Revue de Philologie ». ¶ Contributions à la critique et à l'explication d'Hilaire de Poitiers [A. Zingerle]. Qqs corrections et lectures nouvelles. ¶ Mélanges. Le Codex Budensis de Juvénal [R. Beer]. L'auteur montre, contrairement à l'opinion de R. Weise, que le Cod. Pithoeanus ne provient pas de la bibliothèque de Mathias Corvin. A. K.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien, 37e année, 1re livr. N. Wecklein, *Aeschyli fabulae cum lectionibus et scholiis codicis Medicei et in Agamemnonem codicis Florentini ab Hieronymo Vitelli denuo collatis.* H. Weil, *Aeschyli tragoediae* [H. Schenkl]. L'édition de Wecklein se divise en 2 parties, la 1re contient le texte, les scholies et l'appareil critique; la 2e, les conjectures des savants; c'est un ouvrage admirable, fait avec le

plus grand soin et qui est un chef-d'œuvre de science; il rendra les plus grands services : qq. réserves cependant, ainsi il a omis d'indiquer où il puise les corrections proposées, il ne reproduit pas toutes les citations que les auteurs anciens ont faites d'Eschyle, etc. L'édition de Weil ne se propose pas le même but, elle ne tend qu'à donner un texte aussi pur que possible, elle fait preuve d'un don de divination étonnant, d'une connaissance approfondie des tragiques et d'un mouvement esthétique très sûr; la préface contient un choix de conjectures plus riche que celui de Wecklein. Ces deux éditions font faire un grand pas à la science, mais somme toute celle de Wecklein l'emporte sur celle de Weil. ¶ H. Jurenka, *Schulwörterbuch zu Sedlmayers P. Ovidii Nasonis carmina selecta* [J. Rappold]. Grands éloges. ¶ F. Wania, *Das Praesens historicum in Caesars Bellum Gallicum* [J. Golling]. Des réserves; on ne peut pas souscrire à toutes les conclusions de W. ¶ O. Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im Alterthum* [J. Jung]. On ne peut pas porter sur ce 2e volume un jugement plus favorable que sur le 1er. J. critique la méthode et les conclusions de l'auteur. ¶ H. Kiepert, *Wandkarte der alten Welt et Wandkarte des römischen Reiches* [J. Ptaschnik]. Cartes très bien faites. ¶ A. Heller, *Geschichte der Physik von Aristoteles bis auf die neueste Zeit* [J. G. Wallentin]. Cet ouvrage, divisé en 2 vol., dont le premier traite de l'histoire et de la physique d'Aristote à Galilée comble une lacune, c'est un ouvrage de grande valeur. ¶ Programmes H. Jaeger, *Bemerkungen zur römischen Satire, insbesondere den des Horaz und einigen mit ihr verwandten Dichtungsarten* [F. Hanna]. Diffus, superficiel. ¶ R. Dundaczek, *Beiträge zur Geschichte der beiden ersten messenischen Kriege* [A. Bauer]. Dissertation qui dénote de la science et de la méthode et dont les conclusions méritent d'être prises en considération pour la chronologie de la seconde guerre de Messénie. ¶ Réponse de G. Hinrichs à l'article de Meyer sur son livre 'Herr Dr K. Sittl und die Homerischen Aeolismen' < cf. R. d. R. 10, 237, 9 > et réplique de Meyer.

¶¶ 2e livr. Poètes latins de basse époque [W. Manitius]. Ils imitaient les poètes anciens. W. nous montre les imitations de Corippus, il cite 18 pages d'exemples où on reconnaît Virgile, Ovide, Lucain, Horace, Stace, Juvencus, Prudence, Sidoine Apollinaire, Ausone, Paulin de Nole, Claudien, etc. C'est Virgile que C. imitait de préférence. ¶ Études de critique du texte du De divinatione de Cicéron [F. Drechsler]. Corrections proposéeo pour les passages suivants : 1, 3, 5; 2, 11, 27; 1, 24, 51; 2, 32, 69; 2, 37, 79; 2, 40, 83; 2, 9, 24. ¶ B. Niese, *Die Entwicklung der homerischen Poesie* [A. Rzach]. On peut différer d'avis avec l'auteur, mais on reconnaîtra la valeur de cet ouvrage, qui fait faire un pas à la critique des chants homériques. ¶ C. Rehdantz et F. Blass, *Demosthenes neun Philippische Reden* [F. Slamecza]. L'introduction de cette 7e édition n'a pas subi de changement, le commentaire a été un peu abrégé; les leçons nouvelles adoptées pour le texte ne sont pas toutes heureuses. ¶ H. Koziol, *Lateinisches Uebungsbuch* [E. Hochreiter]. Longue critique de détail, de nombreuses réserves; cet ouvrage n'enrichit pas la littérature scolaire. ¶. W. Kopp, *Geschichte der römischen Literatur* [J. Hümer]. Cette 5e édition, due à F. G. Hubert, mérite d'être recommandée. ¶ L. Mueller, *Q. Horatii Flacci carmina* [id.]. Appréciation favorable. ¶ Réponse de Blümner à l'article de Studniczka sur les Denkmäler der klassischen Alterthums < cf. R. d. R. 10, 239, 25 et 240, 35> et réplique du rp.

¶¶ 3e livr. L'enseignement élémentaire des formes grammaticales en latin d'après les racines [J. Nahrhaft]. Tandis que depuis 30 ans l'ensei-

gnement des formes grammaticales de la langue grecque se fait scientifiquement, on en est encore réduit en latin à suivre des méthodes empiriques contre lesquelles N. s'élève; il montre ce qu'il faudrait faire en prenant la 3e décl. comme exemple et conclut en recommandant la 2e édition de la Gram. latine de Golbbacher comme étant bien appropriée à ce nouvel enseignement. ¶ Sur Tacite [J. Prammer]. Tacite, dans les Annales, 1, 51, 8 sq et 13, 40, 6 a imité Tite-Live 3, 27, 6, qui lui-même imitait Xenoph. Cyrop. 2, 4, 32. ¶ G. Kern, *Sophokles König Oidipus*, G. Schmelzer, *Sophokles Tragödien. 1 Bd. König Oidipus :* G. Wolff et L. Bellermann, *Sophokles Antigone; König Oidipus* et *Oidipus auf Kolonos;* H. Mueller *Sophokles Elektra;* W. Bauer, *Des Euripides Medea* [H. St. Sedlmayer]. L'édition d'Œdipe roi de Kern dénote le professeur expérimenté; celle de Schmelzer ne sera pas utile aux élèves, elle rendra qqs services aux professeurs qui l'emploieront avec prudence; l'Antigone et l'Œdipe-Roi de Wolff et Bellermann sont de véritables éditions de classe destinées aux élèves comme aux maîtres; l'Œdipe à Colone est due à Bellermann seul, mais est faite d'après les principes de Wolff; l'Electre de Müller ne peut pas être recommandée, il faudra lui faire subir de nombreux changements dans une nouvelle édition et réduire les notes comme pour l'Antigone de Kern; enfin, la Médée de Bauer revue par Wecklein est bien faite, qqs réserves cependant. ¶ J. Siebelis, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* [A. Zingerle]. Indication des changements apportés par F. Polle dans la 13e édition de cet excellent livre de classe. ¶ F. Luterbacher, *Titi Livi ab urbe condita liber tertius* [id.]. Édition soignée, qqs remarques de détail sur le texte adopté. ¶ H. Magnus, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso :* J. Meuser, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses* [Hechfellner]. Magnus ne publie que les liv. 1 à 5; très grands éloges de cette édition, qui sera utile aux élèves aussi bien qu'aux professeurs; l'édition de Meuser revue par Barkholt est recommandable. ¶ H. S. Sedlmayer, *P. Ovidi Nasonis Heroides* [H. Jurenka]. Édition critique qui a de la valeur. ¶ J. Huemer, *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum editum consilio et impensis academiae Vindobonensis* [M. Petschenig]. Ce 10e volume contient les œuvres de Sedulius, appréciation favorable. ¶ H. Schuchardt, *Ueber die Lautgesetze* [F. Stolz]. Éloges, ouvrage savant et bien fait, qqs réserves. ¶ W. Helbig, *Das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* [F. Studniczka]. Étude de 15 pages sur ce livre de valeur qui soulève bien des objections mais qui sera salué avec plaisir et qui mérite les plus grands éloges. ¶ H. Loewner, *Populäre Aufsätze aus dem classischen Alterthum* [J. M. Stowasser]. Sans valeur. ¶ A. Nissen, *Beiträge zum römischen Staatsrecht* [J. W. Kubitschek]. On ne peut pas accepter toutes les conclusions de l'auteur qui traite du 'pomerium', de la 'lex curiata', du 'jus pomerii'; il défend d'anciennes opinions qui ont été écartées en partie, en les modifiant un peu. ¶ A. Mayerhoefer, *Die Brücken in alten Rom (vor u. nach Konstantin) nebst einem Anhang über den Trümmer- und Inschriftenfund bei ponte Sisto v. J.* 1878 [id.]. L'auteur a souvent raison dans sa polémique contre ceux qui ont traité avant lui la question; mais il n'apporte pas beaucoup de vues nouvelles. ¶ O. Schrader, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* [W. Tomaschek]. Cet ouvrage, bien pensé et d'une critique très solide, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les professeurs; il essaye au moyen de la paléontologie linguistique de retracer une image de la civilisation des peuples ariens. ¶ L. Schweder, *Beiträge zur Kritik der Chronographie des Augustus* [id.]. Cette 3e partie traite de questions qui ont été bien souvent agitées sans

arriver à des résultats certains. ¶ E. Brentano, *Troia und New Ilion* [id.]. Les arguments de Brentano sont à jamais réfutés par les découvertes de Schliemann; cette brochure a cependant une valeur historique et peut être utile comme réunion de documents anciens concernant Troie et l'Ilion éolienne. ¶ Programmes A. Heinrich, *Lucian u. Horaz* [A. Baar]. On peut différer d'avis avec l'auteur, mais sa dissertation n'en est pas moins intéressante et mérite d'être lue.

¶¶ 4e livr. Poètes latins de basse époque [F. Manitius]. Dans ce 2e article < v. pl. haut > M. s'occupe d'Ausone, Alcimus Avitus et Venantius Fortunatus; il montre quels poètes anciens ils ont imités ou reproduits. ¶ Tite-Live et Claude [A. Zingerle]. Il y a une étroite parenté entre le discours de Canuleius dans Tive-Live 4, 3, 2 sq. et celui de l'empereur Claude que nous donne la table de bronze de Lyon et qui est cité par Tacite, Ann. 11, 24; Z. compare ces discours entre eux, il est probable que Claude avait Tite-Live sous les yeux et que Tacite cite Claude d'après l'original. ¶ Le grammairien Augustinus [J. Hümer]. Weber a eu raison d'affirmer que l''ars breviata pro fratrum mediocritate' et les 'Regulae' pour les élèves avancés ne sont pas de St. Augustin lui-même mais sont des extraits de son 'Ars grammatica', Bäbler a donc tort de dire qu'ils sont dus à un grammairien africain, autrement inconnu, du nom d'Augustin, c'est ce que prouvent des témoignages tirés d'anciens mss. ¶ A. Scheindler, *Homeri Odysseae epitome* [A. Rzach]. Éloge de cette édition de classe abrégée qui laisse de côté tout ce qui est accessoire et contesté et permet aux élèves d'avoir une idée d'ensemble de l'Odyssée, puisque le temps leur manque pour la lire en entier. ¶ S. L. Sternbach, *Meletemata Graeca* [E. Abel]. Travail très bien fait et qui dénote de grandes lectures. ¶ A. Reisch, *De musicis Graecorum certaminibus capita quatuor* [Thumser]. Excellente dissertation, très utile à la science. ¶ Th. Ladewig, *Vergils Gedichte*, K. Kappes, *Vergils Aeneid*. Le rp. compare entre elles ces deux excellentes éditions de classe dans le but de proposer si possible quelques corrections ou améliorations. ¶ R. C. Kukula, *De Cruquii codice vetustissimo* [M. Petschenig]. Étude écrite avec circonspection et méthode. ¶ H. St. Sedlmayer, *P. Ovidi Nasonis Heroides* [H. Jurenka]. Cette édition contient une adnotatio critica et le texte des Héroides, elle est un extrait de la grande édition publiée par S. et répond à son but. ¶ A. Engelbrecht, *Untersuchungen über die Sprache des Claudianus Mamertus* [J. Hümer]. Cette étude est recommandée à ceux qui s'occupent de patristique, elle leur sera utile. ¶ A. Goldbacher, *Lateinische Grammatik für Schulen* J. Nahrhaft, *Lateinisches Uebungsbuch zu der Grammatik von G.* [id.]. Appréciation très favorable de ces deux ouvrages. ¶ B. Nake, *Vorübungen zur Anfertigung lateinischer Aufsätze* [J. Golling]. Cette 2e édition a été revue et améliorée. ¶ H. Kiepert, *Atlas antiquus;* A. V. Kampen, *Orbis terrarum antiquus* [W. Tomaschek]. Critique sévère de l'Atlas de Kiepert, revu par C. Wolf; éloge du second.

¶¶ 5e livr. Sur Tacite [K. Weyman]. Il faut d'après Tite Live 3, 27, 6 lire avec Otto dans Tacite 1. 51 'incessitque itineri et proelio paratus'. ¶ A. Rzach, *Homeri Iliadis carmina* [J. Stolz]. Cette première partie comprend les chants 1 à 12, elle réalise un progrès marqué pour la critique du texte homérique et mérite d'être chaudement recommandée. ¶ E. Abel, *Homeri hymni, epigrammata, Batrachomyomachia* [A. Scheindler]. Cette éd. ne répond pas bien à l'attente générale, quoiqu'elle réalise cependant un progrès. ¶ S. Mekler, *Sophoclis tragoediae ex recensione G. Dindorfii* [H. St. Sedlmayer]. Appréciation favorable de cette 6e édition. ¶ M. Gitl-

BAUER, *Philologische Streifzüge* [A. Scheindler]. Ce volume contient des études variées, le critique n'examine qu'un article concernant la géographie du pays des Cyclopes, dont la valeur est diminuée par des défauts qui sautent aux yeux. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livii ab urbe condita libri* 1, 2, 11, 22; *adjunctae sunt partes selectae ex libris* 3, 4. 6 [R. Bitschofsky]. Bonne édition de classe qui sera goûtée de tous ¶ J. MUELLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft* [G. Meyer]. Appréciation très favorable des travaux contenus dans ce 2e vol. ¶ W. MANNHARDT, *Mythologische Forschungen* [A. E. Schönbach]. Ces études ont été publiées par PATZIG, avec une préface de K. Müllendorf et W. Scherer, ce sont de vrais chefs-d'œuvre. ¶ A. BRODBECK, *Münzen aus der römischen Kaizerzeit* [] Mérite d'être vivement recommandé.

¶¶ 6e livr. Poètes latins de basse époque [M. Manitius]. Ce 3e article est consacré à Paulin de Périgueux, Ennodius, Orientius, Cyprien; indication des poètes et des passages qu'ils ont imités. ¶ H. K. BENICKEN, *Studien und Forschungen auf dem Gebiete der homerischen Gedichte und ihrer Literatur* [A. Rzach]. Ce vol. est un commentaire du 13e chant de l'Iliade, c.-à-d. du 12e de Lachmann, il fait l'impression d'un commentaire byzantin; au milieu de tout ce fatras on trouve des remarques excellentes ¶ A. DELHEN, *Die Theorie des Aristoteles und die Tragödie der antiken, christlichen, naturwissenschaftlichen Weltanschauung* [W. Jerusalem]. L'auteur n'a pas le droit de se réclamer d'Aristote pour ses théories. ¶ R. MENGE, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [J. Prammer]. Ce 3e vol. de cette éd. de classe si utile comprend les liv. 7 et 8; qqs remarques sur le texte et le commentaire. ¶ C. A. LEHMANN, *Quaestiones Tullianae. 1. De Ciceronis epistulis* [R. Bitschofsky]. L. comprend très bien les difficultés spéciales que rencontre la critique dans cette branche de la littérature, et sa manière de procéder mérite des éloges, mais il a trop de penchant à voir partout des lacunes. Un grand nombre de remarques très fines sur la langue. ¶ A. STRELITZ, *M. Tullii Ciceronis Laelius, de amicitia* C. W. NAUCK, M. Tullii Ciceronis Laelius, de Amicitia [A. Kornitzer]. Le commentaire de Strelitz est plus riche que ne le sont d'ordinaire les commentaires destinés aux élèves, mais somme toute il répond entièrement à son but, le texte est judicieusement établi : le commentaire de Nauck ne diffère pas sensiblement de celui des éditions précédentes, mais il est regrettable que N. refuse d'admettre les observations judicieuses de maint critique dans un commentaire si approprié aux besoins des élèves. ¶ E. SCHAEFER, *Nepos-Vocabular*, E. POHLMEY, *Wortschatz zu des C. Julius Cäsar Bellum Gallicum liber* 1-3, *in Präparationsform zusammengestellt* [J. Golling]. Répondent tous deux à leur but, chacun à sa manière. ¶ J. J. BAEBLER, *Beiträge zu einer Geschichte der lateinischen Grammatik in Mittelalter* [J. Hümer]. Peut être recommandé au grand public, mais ceux qui s'occupent spécialement de la question ne trouveront pas grand' chose de nouveau dans ce vol. ¶ G. GERBER, *Die Sprache als Kunst* [W. Jerusalem]. Ces deux vol. dénotent un soin énorme et beaucoup de science, bien qu'on ne puisse souscrire à l'idée fondamentale, ce sera un excellent livre à consulter. ¶ H. DROYSEN, *Untersuchungen über Alexander des Grossen Heerwesen und Kriegführung* [A. Bauer]. Cette étude importante montre combien nous avons peu de chose sur l'art militaire des Grecs. ¶ H. K. STEIN, *Handbuch der Geschichte für die oberen Classen der Gymnasien und Realschulen* [id.]. Ce 1er vol. traite de l'Antiquité : appréciation favorable. ¶ K. STACKE, *Hilfsbuch für die erste Unterrichtsstufe in der Geschichte, 1. Alterthum* [id.]. Recommandable. ¶ TH. SCHREIBER, *Culturhis-*

torischer Bilderatlas, 1. *Alterthum* [J. Wastler]. On ne peut que vivement recommander cette belle publication réussie en tout point. ¶ R. Menge, *Kunsthistorische Bilderbogen*, 1. *Die Kunst des Alterthums* [id.]. Eloges. ¶ P. B. Sepp, *Lateinische Synonyma* [J. Golling]. Nouv. édition améliorée de cet utile opuscule.

¶¶ 7e livr. Sur l'Agricola de Tacite [J. Golling]. Cet article est divisé en trois parties : dans la 1re, G. expose les vues diverses qui ont été émises sur la tendance de cette œuvre de Tacite; dans la 2e, il propose qqs corrections pour les ch. 1, 9, 31, 34, 42, 43 : conjectures pour les ch. 4, 25, 30, 45; dans la 3e, il cite un certain nombre de tournures de Tacite qui se retrouvent chez d'autres écrivains et qu'on n'a pas encore relevées. ¶ F. Blaydes, *Aristophanis deperditarum comoediarum fragmenta* et *Aristophanis Comici quae supersunt opera* [L. Sternbach]. Le premier de ces ouvrages est fait trop légèrement; le second est précédé d'une préface verbeuse et il est presque impossible de s'en servir. ¶ W. Gebhardi, *Ein ästhetischer Commentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz* [J. Hümer]. A de la valeur, à recommander surtout aux jeunes professeurs qui expliquent Horace pour la première fois à leurs élèves. ¶ J. Mueller, *Corneli Taciti de origine situ moribus ac populis Germanorum liber* [R. Bitschofsky]. A introduit plusieurs conjectures dans le texte ou dans son adnotatio critica. ¶ Th. Stangl, *M. Tulli Ciceronis orator* [Id.]. L'auteur a mis soigneusement à contribution tous les ouvrages parus pour établir son texte; qqs conjectures personnelles. ¶ E. Wolff, *Schulwörterbuch zur Germania des Tacitus* [Id.]. N'est pas complet et aurait besoin d'être revu, il serait alors utile pour comprendre la Germanie. ¶ C. Pauli, *Altitalische Forschungen*. 1) *Die Inschriften nordetruskischen Alphabets* [Fr. Stolz]. Comble une lacune et est à la hauteur des autres ouvrages de cet infatigable travailleur. ¶ G. Busolt, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht von Chaironeia*. 1) *Bis zu den Perserkriegen* [R. v. Scala]. Appréciation favorable; qqs réserves. ¶ F. Vogel et K. Jahr, *Nepos plenior*; H. Perthes et R. Jahr, *Etymologisch-phraseologische Vocabularium im Auschluss an Vogels Nepos plenior* [J. Golling]. Des réserves.

¶¶ 8e et 9e livr. Etudes d'étymologie [H. Rönsch]. Le mot ' abdomen ' ou plus exactement ' abdumen ' paraît être un dérivé de ' obdus ', autre forme d' ' obdo ' dont la signification est ' mettre devant '; il signifierait donc ' action de boucher '. — Les substantifs latin en ' ina ' R. les divise en 2 classes : *a*) les adjectifs employés comme substantifs; *b*) les substantifs proprement dits; il les subdivise ensuite en 2 autres classes : ceux qui dérivent de noms et ceux qui dérivent de verbes : énumération des noms de viandes en ' ina ', après lesquels il faut sous-entendre ' caro '; substantifs en ' trina ' dérivant de substantifs en ' tor '. Foetutina. ¶ P. Cauer, *Homeri Odyssea* [F. Stolz]. Cette première partie qui comprend les chants 1 à 12 mérite d'être recommandée à cause de l'introduction, à l'attention de tous ceux qui s'occupent d'Homère. ¶ A. Ludwich, *Aristarchs homerische Textkritik; nach den Fragmenten des Didymos dargestellt u. beurteilt* [A. Scheindler]. Critique de 24 pages sur ce livre qui fait époque et qui soulève un grand nombre de questions; tous les lecteurs seront remplis d'admiration devant la méthode, la pénétration et l'exactitude de l'auteur. ¶ A. Π... Σοφοκλέους Ἀντιγόνη [S. Mekler]. Soigné, mais des réserves à faire. L. Spengel, *M. Terenti Varronis de lingua latina libri* [J. M. Stowasser]. Eloges avec quelques réserves. ¶ G. Hartel, *Luciferi Calaritani opuscula* [M. Petschenig]. Cette édition des œuvres de Lucifer de Cagliari est une acquisition de grande valeur pour la science; qqs remarques de détail. ¶

Ph. Bersu, *Die Gutturalen und ihre Verbindung mit* v *im Lateinischen* [R. Heberdey]. Cet ouvrage est fait avec soin, l'auteur s'est servi de tous les documents, aussi bien ceux des mss que ceux des inscr.: des jugements définitifs, mais la conclusion ne s'impose pas. ¶ Livres destinés à l'enseignement du grec : 1) A. Kaegi, *Schulgramm.;* 2) E. Roemer, *Kurzgef. Formenlehre;* 3 et 4) F. Huettemann, *Gramm. in methodischer Stufenfolge* et *Uebungsbuch im Auschl. an Xenophons Anabasis;* 5) W. Hensell, *Verbalverzeichnis;* 6) G. Saalfeld, *Vocabularium;* 7) A. Haacke, *Materialien zu Exercitien;* 8) K. Fecht, *Uebungsbuch;* 9) P. Wesener, *Elementarbuch;* 10) C. Ostermann, *Uebungsbuch;* 11) E. Bachof, *Elementarbuch;* 12) E. Kurtz, *Uebungsbuch z. Formenlehre u. Syntax;* 13) K. Halm, *Elementarbuch v. griech. Etymologie;* 14) F. J. Scherer u. H. A. Schnorbusch, *Uebungsbuch nebst Gramm.;* 15 et 16) A. Matthias, *Commentar zu Xenophons Anabasis* et *Xenophons Anabasis;* 17) L. Strack, *Wörterbuch zu Xenoph. Anabasis* [F. Stolz]. 1) Bon; 2) réserves; 3 et 4) appréciation peu favorable; 5) diffère peu de la précédente édition <v. R. d. R. 6, 184, 38>; 6) très recommandable; 7) ce 3e fasc. <v. R. d. R. 5, 174, 1> mérite d'attirer l'attention; 8) aurait besoin d'être remanié entièrement; 9) qqs corrections seraient désirables dans ce livre utile <cf. R. d. R. 6, 184, 31>; 10) éloges avec qqs réserves; 11) éloges; 12) appréciation très favorable; 13) critique très sévère; 14) recommandable; 15) simple mention de ce 3e fasc. <cf. R. d. R. 9, 216, 53>; 16) qqs passages cités; 17) c'est plutôt une édition de poche pour les savants qu'un lexique pour les élèves. ¶ G. Vogrinz, *Beiträge zur Formenlehre des griech. Verbums* [Id.]. L'auteur n'a pas saisi l'esprit qui préside aux recherches modernes sur la science du langage. ¶ F. Studniczka, *Beiträge zur Gesch. der altgriechischen Tracht* [E. Reisch]. Bien que l'on puisse critiquer la disposition de cet ouvrage, il n'en est pas moins précieux, surtout pour l'éxégèse homérique; il est fait avec soin, et l'auteur fait preuve d'une sage critique et d'une connaissance approfondie des monuments figurés. ¶ W. H. Roscher, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie* [F. Studniczka]. Ce dictionnaire, publié avec la collaboration d'un grand nombre de savants, rendra de grands services, mais il n'est pas partout à la hauteur de la science, les articles sont d'inégale valeur et il faudra en remanier quelques-uns. ¶ V. Duruy, *Geschichte des römischen Kaiserreiches von der Schlacht bei Actium und der Eroberung Aegyptens bis zu dem Einbruche des Barbaren* [J. W. Kubitschek]. Eloges de la traduction allemande faite par G. Hertzberg de cette excellente histoire romaine, une des meilleures qui aient paru. ¶ C. Neumann, *Geschichte Roms während des Verfalles der Republik* [A. Bauer]. Le 1er vol. a été publié par E. Gothein, le 2e par G. Faltin; ouvrage de valeur. ¶ A. Ziegler, *Die Regierung des Kaisers Claudius* [G. Bauer]. Plusieurs passages de valeur, mais l'auteur s'attarde trop longtemps dans sa polémique avec Clason; on ne peut souscrire à toutes ses conclusions. ¶ W. Richter, *Die Sclaverei im griechischen Alterthum* [Id.]. Appréciation sévère. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [J. Prammer]. Ce 3e fasc. est fait avec le même soin et la même précision que les précédents. ¶ K. Heraeus, *Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt* [Id.]. Cette 4e éd. a été consciencieusement revue. ¶ E. Berger, *Lateinische Stilistik* [J. Hümer]. 8e éd. revue par E. Ludwig, très recommandable. ¶ E. M. Schranka, *Der Stoiker Epiktet und seine Philosophie* [H. S.]. Compilation d'un dilettante qui fourmille d'inexactitudes et d'absurdités. ¶ J. Lippert, *Die Culturgeschichte in einzelnen Haupstücken* [ ] Eloges. ¶ Programmes, H. Strimmer, *Das gesellige Leben der Römer zur Zeit des Horaz* [F. Hanna]. Passe bien des choses sous silence, le style est sec et

passablement lourd. ¶ F. Rihl, *Das Urtheil des Horaz über Lucilius* [Id.]. Rien de nouveau. ¶ H. Habenicht, *Die Alliteration bei Horaz* [ ]. Sérieux, mais va trop loin dans sa définition de l'allitération. ¶ Réponse de Wolff à l'article de R. Bitschofsky sur son « Schulwörterbuch zur Germania des Tac. » et réplique de B.

¶¶ 10e livr. Etudes et critique de texte sur Cicéron [Fr. Drechsler]. L'auteur étudie les passages suivants, pour lesquels il propose des corrections: De Div. 1, 15, 28; 1, 23, 47; 1, 45, 102; 1, 58, 132; 2, 60, 124; De inv. 1, 34, 57; Verr. 2, 3, 88; Acad. post. 1, 4, 15; 1, 6, 23; De fin. 4, 31, 93; Tusc. disp. 1, 40, 97; 2, 26, 61; De deor. nat. 1, 15, 38; 2, 49, 125; Cic. Lael. 4, 13; De leg. 1, 15, 42; 2, 17, 42. ¶ O. Unrein, *De Aviani aetate* [S. Reiter]. Eloges de cette dissertation bien pensée et approfondie, qui prouve que la dédicace ' ad Theodosium ' placée en tête des fables d'Avianus est adressée à Ambrosius Theodosius Macrobe, l'auteur des ' Saturnales ', comme l'avait montré Wernsdorf. ¶ W. Schwartz, *Indogermanische Volksglaube* [A. Th. Christ]. Livre intéressant, mais qui ne remplit pas son but parce que l'auteur manque de critique. ¶ C. F. V. Naegelsbach, *Homerische Theologie* [Id.]. Cette 3e éd. est remaniée par G. Autenrieth, qui, par sa revision sévère et savante, a répondu à l'attente générale; indispensable aux jeunes philologues. ¶ J. Maehly, *Ueber vergleichende Mythologie* [Id]. Destiné à mettre le grand public au courant des questions de mythologie comparée, pèche par la brièveté. ¶ Livres pour servir à l'enseignement du grec. 1) A. Hermann, *Gr. Schulgrammatik;* 2) A. Gehring, *Gr. Elementarbuch zur Einführung in die Homerlectüre;* 3) A. Matthias, *Commentar zu Xenophons Anabasis* [F. Stolz]. 1) Appréciation favorable, qqs remarques de détail; 2) l'auteur a choisi comme texte le 9e chant de l'Odyssée, il est à regretter qu'il s'en soit tenu au texte de Dindorf; 3) le critique renvoie pour l'appréciation de cette 2e livr. à ce qu'il a dit sur la 1re <cf. R. d. R. 9, 216, 53>. ¶ R. Volkmann, *Die Rhetorik der Römer und Griechen in systematischer Uebersicht dargestellt* [H. Schenkl]. Cette 2e édition n'a pas besoin d'être recommandée puisque ce livre tient une place d'honneur dans les bibliothèques des philologues; l'auteur en a publié un résumé très bien fait dans I. Müller, Handbuch d. clas. Alterthumwissenschaft.

¶¶ 11e livr. F. Buecheler et E. Zitelmann, *Das Recht von Gortyn:* J. Simon, *Zur Inschrift von Gortyn* [V. Thumser]. La république des lettres peut citer le premier de ces ouvrages avec un légitime orgueil; des réserves pour le second. ¶ A. Nicolai, *Lykurgos Rede gegen Leokrales* [J. Rohrmoser]. Eloges, remarques de détail. ¶ Th. Oesterlen, *Studien zu Vergil und Horaz* [E. Eichler]. Série d'articles en général réussis. ¶ G. A. Koch, *Wörterbuch zu den Gedichten des P. Vergilius Maro* [Id.]. Cette 6e éd. revue par K. E. Georges a été mise à la hauteur des exigences actuelles. ¶ Th. Vogel, *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni Macedonis libri qui supersunt* [J. Golling]. Cette nouvelle éd. diffère sensiblement des deux précédentes, mais il y a encore des améliorations à apporter; remarques de détail. ¶ *R. Bentley, Eine Biographie* von R. C. Jebb [W. Jérusalem]. Cette biographie du grand critique est un livre attachant qui doit être recommandé à tous les philologues. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. 1) C. Stegmann, *Lat. Schulgrammatik;* 2) K. Meissner, *Kurzgefasste lat. Schulgrammatik;* 3) Menge, *Repetitorium der lat. Syntax u. Stylistik;* 4) K. Heraeus, *Lat. Schulgrammatik;* 5) F. Holzweissig, *Lat. Schulgrammatik;* 6) F. Schultz et M. Wetzel, *Lat. Schulgrammatik;* 7) Th. Arndt, *Die Elemente d. lat. d. Formenlehre;* 8) E. Feichtinger, *Fragebüchlein der lat. Syntax;* 9 et 10) A. Fuehrer, *Vorschule f. d. ersten Unterricht im Lat.;* 11) H. Genthe,

Madvigs lat. Sprachlere; 12) HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch*, etc.; 13) E. LAMMERT, *Uebungsbuch*, etc. (6e et 5e); 14) G. BIEDERMANN, *Uebungsbuch*, etc.; 15) G. STEINMETZ, *Uebungsbuch*, etc.; 16) F. GEBHARD, *Uebungstücke*, etc.; 17) W. FRIESS, *Uebungsbuch*, etc.; 18) E. WESEL, *Cäsars Gallischer Krieg. Ein Uebungsbuch*, etc.; 19) W. GIDIONSEN, *Vorlagen zum Uebersetzen im Anschluss an der erste Buch von Cic. Tusculanen;* 20) E. SCHAEFER, *Nepos-Vokabular;* 21 et 22) G. GEMS, *Vollstandiges Schulwörterbuch zu Corn. Nepos* et *Schulwörterbuch zu Andresens C. Nepos.* 1) Cette gramm., fruit de longues réflexions, est chaudement recommandée; 2) ouvrage méritoire sagement conçu; 3) mérite de devenir le vade-mecum des maîtres et de ceux qui étudient la philologie; 4) répond à son but; 5) appréciation favorable; 6) sera la bienvenue; 7) sérieusement fait; 8) mérite le succès; 9 et 10) éloges; 11) G. a beaucoup fait pour mettre la gram. de Madvig au niveau des exigences de l'enseignement, mais il y a encore bien des changements à apporter; 12) répond à son but, mais des réserves; 13) bons; 14) textes judicieusement choisis; 15) bon, mais avec qqs réserves; 16) très recommandable; 17) bon; 18) ouvrage bien compris, mais peut-être trop étendu; 19) excellent; 20) avec ce dictionnaire le travail de l'élève devient trop mécanique; 21 et 22) seront employés avec fruit. ¶ F. F. LEITSCHUH, *Der Kunstsinn des Horaz* [F. Hanna]. Cette brochure n'est qu'un plagiat, l'auteur manque d'originalité et n'a pas qualité pour dire le dernier mot dans cette question. ¶ KRAFFT u. RANKE, *Präparationen für die Schullectüre griech. u. latein. Classiker* [J. Golling]. Ces vol. n'ont rien à voir avec ces livres qui, sous prétexte d'aider les élèves, font baisser le niveau de l'enseignement; ils ont pour but de faciliter le travail domestique. ¶ M. WETZEL, *Die Wichtigsten lateinischen Synonyma* [Id.]. Fera vite son chemin dans les écoles, car c'est là le résumé le plus court qu'on puisse avoir des synonymes latins. ¶ S. WIDMANN, *Materialen zu Extemporalien nach Cäsars bellum Gallicum* [Id.]. Répond à son but. ¶ J. H. SCHMITT, *Lateinische Sprichwörter, Redensarten, Musterstellen und Musterverse* [ ]. Très recommandé. ¶ F. BOEHM, *Ilias und Niebelunglied. Eine Parallèle* [J. Seemüller]. Ouvrage scientifique mais sans valeur, n'apporte rien de nouveau. ¶ Réponse de Vogrinz à l'article de Stolz <v. plus haut 8e et 9e livr.> et réplique de celui-ci.

¶¶ 12e livr. Sur l'anthologie grecque [J. Mähly]. Corrections proposées aux morceaux suivants de l'Anthol. : Pal. 12, 215; 7, 492; 6, 113; 12, 105; 12, 163; 12, 50; 12, 166; 5, 189; 5, 64; 5, 206; 6, 218; 12, 169; 9, 519; 12, 171; 6, 220. ¶ Sur Tacite, Agricola, 31, 20 [F. Drechsler]. Après avoir examiné les différentes corrections adoptées pour ce passage, D. propose de lire ' nos integri et indomiti et in libertatem non in paenitentiam victuri '. ¶ P. BRANDT, *De Batrachomyomachia Homerica recognoscenda* [A. Rzach]. Cette brochure de qqs pages contient beaucoup de choses; elle mérite d'être chaudement recommandée. ¶ C. KUNST, *De Theocriti versu heroico* [A. Scheindler]. Très intéressant et instructif; très bien fait. ¶ A. HOLDER, *Herodoti Historiae* [J. Golling]. H. partage les vues de Habicht sur la valeur des différents mss d'Hérodote; son édition est indispensable avec celle de Stein à ceux qui s'occupent d'Hérodote. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus* [A. Baar]. Cette édition est la bienvenue, bien qu'elle ne réponde pas à tous les vœux. ¶ W. KLOUCEK, *P. Vergili Maronis Aeneis* [E. Eichler]. Appréciation favorable. ¶ R. TUECKING, *Cornelii Taciti Germania* [J. Prammer]. Ne diffère pas sensiblement de l'éd. précédente. ¶ G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer* [V. Thumser]. Eloges de ce 2e vol. qui nous apprend sur la constitution des Etats grecs tout ce qu'il est possible de savoir. ¶

W. Klein, *Euphronios. Eine Studie zur Geschichte der griech. Malerei* [E. Reisch]. Ce livre soigné sera très goûté de tous. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum* [J. Prammer]. Grands éloges de ce 4e fasc. fait avec toute l'exactitude désirable. ¶ Réponse de A. Furtwängler à l'article de Studniczka sur le Lexicon d. griech. u. röm. Mythologie de Roscher et réplique de S. ¶¶ A cette revue se trouve joint un supplément contenant une série d'articles sur le nouveau plan d'études des gymnases autrichiens; plusieurs se rapportent à l'enseignement du latin et du grec. A. K.

2) HONGRIE

Rédacteur général : Emil Thewrewk de Ponor

L'analyse des revues de Hongrie publiées en 1886 ne nous est pas parvenue au moment où nous mettons sous presse.

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas

Bulletins de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 56e année, 3e série, t. 11. Les Suèves des bords de l'Escaut. Réponse à Wauters et Vanderkindere [J. Gantrelle] < v. R. des R., 10, 244, 27 et 48 >. Tibère, d'après Suétone, transplanta en deçà du Rhin les Suèves, dont il avait reçu la soumission en l'an 7 av. J.-C. Ce sont probablement les descendants de ces Suèves que la cohorte révoltée des Usipes, qui faisait partie de l'armée romaine en Bretagne (Tac., Agr., 28), rencontra, en 83 ap. J.-C., entre l'Escaut et la Meuse; car il est impossible d'admettre l'hypothèse d'après laquelle les Usipes auraient traversé la mer du Nord, seraient allés tomber dans les mains des Suèves sur les bords de la mer Baltique, et seraient revenus sur leurs pas pour aborder à la fin en Frise. ¶ Sur l'existence des vestiges d'un établissement gallo-romain dans les dunes de La Panne [G. Donny]. Découverte de tessons de poterie, de fragments d'objets en verre et en métal, etc. ¶¶ T. 12. Les élections municipales à Pompéi. [P. Willems]. Étude très complète dans laquelle l'auteur a utilisé les nombreuses recommandations électorales peintes sur les murs des maisons de Pompéi. Les élections de 79 ap. J.-C.; notices sur les candidats, sur les préliminaires de l'élection, sur la propagande électorale, sur la nature de la lutte (qui devait porter uniquement sur des questions d'intérêts matériels). Dans une série d' « Eclaircissements », W. examine ou démontre les points suivants : 1° Les élections municipales sont faites par le peuple. Sens des termes « rogare » et « facere » employés dans les recommandations électorales (les recommandations avec « rogo » précèdent la professio nominis et ont pour but d'engager un citoyen à poser sa candidature; celles qui renferment le terme « facio » sont faites après la professio et indiquent que l'électeur accordera sa voix à tel candidat). 2° Les sections électorales de Pompéi (ces sections étaient probablement locales. W. croit avoir reconnu les noms de trois d'entre elles dans les « forenses », les « salinienses » et les « campanienses »). 3° Le nombre des candidatures conservées dans les inscriptions électorales plus récentes de Pompéi, et le nombre des recommandations relatives à chacune d'elles. 4° Ces recommandations sont presque toutes postérieures à l'an 63 ap. J.-C. 5° Les candidatures de l'an 79 ap. J.-C. (W. complète

certaines inscriptions tronquées et rectifie en plusieurs points le travail de Zangemeister). 6° L'ordre chronologique des candidatures antérieures. 7° Les AEDILES V. A. S. P. P. (W. interprète : viis aedibus sacris publicis procurandis) ne sont point distincts des édiles ordinaires. 8° Les noms propres à Pompéi (en règle générale, le prénom et le nom gentilice sont intimement unis et se transmettent de père en fils; le cognomen, qui est, soit celui du père, soit celui de la famille maternelle, sert à distinguer les membres d'une même famille). ¶ Sur les Suèves et les autres populations de la Belgique flamande [Wauters]. Il y avait à l'époque franque des Suèves dans la Belgique occidentale; mais les Suèves dont parle Tacite, Agr., 28, habitaient dans le nord de l'Allemagne et non dans la région des bouches de l'Escaut.

Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie. 25e année. Notice archéologique et historique relative à Thy-le-Baud'huin, à Castillon, à Vodelée et à Jamiolle (avec carte et pl.) [Cels et De Pauw]. Thy-le-Baud'huin (prov. de Namur) fut, à l'époque romaine, un centre important de l'industrie du fer. On y a découvert les ruines d'une ville romaine (détruite au 3e s. ap. J.-C.) et plusieurs objets intéressants.

Muséon (Le). T. 5, 1886. Études sur la numismatique gauloise des commentaires de César [Serrure]. Monnaies gauloises frappées par les peuples partisans de Rome, au type des actions de grâces (57-56 av. J.-C.). Exemples de fédération de peuple à peuple indiquées sur le numéraire par des légendes et des emblèmes. Monnaies des Eduens prétendant à l'hégémonie des Gaules. L'émigration helvète et les monnaies d'Orgétorix. Monnaies des vergobrets et des généraux éduens. Le monnayage des Séquanes, des Boies et des Tigurins, vassaux des Eduens. ¶ *Cornelius Nepos*, éd. p. Bauwens [J. G.]. Très bon. ¶ La lettre d'Adrien à Servianus sur les Alexandrins [Wiedemann]. Cette lettre est apocryphe; elle est d'une époque bien postérieure à la mort d'Adrien. ¶ Les nécropoles d'Hissarlik et de Tirynthe. [Ad. De Ceuleneer]. Examen de l'hypothèse de Bötticher, d'après laquelle Hissarlik et même Tirynthe n'ont été ni des villes, ni des citadelles, mais des nécropoles. Il y a un fond de vérité dans cette hypothèse, mais elle est trop absolue : Hissarlik et Tirynthe paraissent avoir été à la fois des citadelles et des nécropoles.

Revue de l'Instruction publique. T. 29, 1re livr. Le parfait grec, sa signification et son emploi (suite et fin) [J. Delbœuf]. Le parfait indique un état présent du sujet résultant d'une action passée. Exemples à l'appui de cette définition. ¶ Quelques mots sur Cicéron de Republica, I, 25 [C. M. Francken]. Défend contre Soltau la leçon reçue du passage de Cicéron et la date assignée par la plupart des savants à l'éclipse mentionnée par Ennius (21 juin 400 av. J.C.). ¶¶ 2e livr. Sur l'état actuel des études de paléographie et de diplomatique [Henri Pirenne]. Renferme, entre autres, l'indication des principaux ouvrages modernes sur la paléographie. ¶ Schyrgens, *Essai d'analyse oratoire du discours de Cicéron pour le poète Archias* [L. R.]. Prouve par des raisons solides que la défense d'Archias constitue l'objet unique de tout le discours, contrairement à l'opinion d'Émile Thomas et de V. Henry. ¶ R. Cagnat, *Cours élémentaire d'épigraphie latine*. Salomon Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* [G. Lacour-Gayet]. Excellents manuels. Celui de Cagnat aurait gagné à être fait d'après la méthode analytique. ¶ Bouché-Leclercq, *Manuel des Institutions Romaines* [G. Lacour-Gayet]. Remarquable de tout point et destiné à rendre les plus grands services. ¶ La démocratie athénienne d'après une publication récente (Schvarcz, *Die Demokratie von Athen*) [P. Thomas]. Le livre de

Schvarcz est bizarre, confus et partial; c'est un véritable réquisitoire contre la démocratie athénienne. Toutefois il n'est pas sans mérite; il provoque la réflexion et peut servir à rectifier certaines opinions courantes. ¶¶ 3e livr. BOETTICHER, *Olympia; das Fest und seine Stätte* [Ad. de Ceuleneer]. Analyse de l'ouvrage avec quelques remarques complémentaires. ¶ (FERD. VAN DER HAEGHEN, ARNOLD et VAN DER BERGHE), *Bibliographie lipsienne* [L. Roersch]. Compte rendu détaillé de ce travail consciencieux qui, par l'étendue et l'exactitude des recherches, annule tous les essais antérieurs. ¶¶ 4e livr. Le temple de Vesta et la maison des Vestales à Rome [Ad. de Ceuleneer]. Notice sur les fouilles qui ont mis au jour les restes du temple de Vesta et de la maison des Vestales; sur les représentations figurées et sur le culte de Vesta; sur la condition des Vestales; sur l' « aedes Vestae ». ¶ PELTIER et CAGNAT, *Res gestae Divi Augusti, avec l'analyse du commentaire de Mommsen* [G. Lacour-Gayet]. Utile. ¶ *Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum Romanarum quae supersunt*, rec. AD. KIESSLING et V. PROU [Ad. de Ceuleneer]. Bon travail. ¶ *C. Sallustii Crispi Bellum Catilinae und Bellum Jugurthinum*, éd. PRAMMER [P. Thomas]. Pr. a été trop loin dans son désir de débarrasser le texte de Salluste des « monstruosités » qui le déparent. Beaucoup de modifications hasardées et d'interpolations malencontreuses. ¶ G. MEYER, *Griechische Grammatik*, 2e éd. [Ch. Michel]. La nouvelle éd. de cet ouvrage capital a été soigneusement revue et complétée. ¶ C. v. VEITH, *Das römische Köln* [Ad. de Ceuleneer]. Mémoire clair, précis et consciencieux. ¶¶ 5e livr. BOECKH, *Encyklopädie und Methodologie der philologischen Wissenschaften*, publ. p. BRATUSCHEK; 2e éd. rev. p. KLUSSMANN [Ad. de Ceuleneer]. Bonne édition de l'œuvre capitale de Böckh. Le rp. signale quelques lacunes. ¶ P. WILLEMS, *Les Élections municipales à Pompéi*. [Ad. de Ceuleneer]. Étude pleine de sagacité qui met en lumière un des côtés les plus intéressants de la vie politique d'une colonie romaine. ¶¶ 6e livr. S. REINACH, I. *La colonne Trajane au Musée de Saint-Germain*. II. *Conseils aux voyageurs archéologues en Grèce et dans l'Orient hellénique* [G. Lacour-Gayet]. Ces deux opuscules sont bien conçus et rendront des services. ¶ Six inscriptions romaines à la citadelle de Namur. Six pierres sépulcrales datant du 2e s. ap. J.-C. et fournissant des renseignements importants; il en résulte que Namur était placé dans la Germania inferior et n'était pas seulement une station romaine, mais une ville. P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : J. L. HEIBERG

Mémoires des antiquaires du Nord. 1886. Discours commémoratifs sur J. J. A. Worsaä [S. Müller] (avec portrait).

Nordisk Tidskrift for Filologi. N. sér. VII, 3e livr. Sur quelques passages dans l'Agricola de Tacite [Birch]. Conjectures sur seize passages corrompus ou douteux. ¶ Dans un appendice à l'article précédent, Gertz critique deux des conjectures proposées par Birch (sur ch. 5, 3 et 10, 17) et propose à son tour ch. 11, 7 « sedes mutasse », ch. 34, 10 « obvios quod tandem... deprehensi sunt : novissime hæsit et extremo metu torporatum defixit se agmen. » ¶ Sur une peinture pompéienne [Kinch]. La peinture du triclinium de la maison des Dioscures, décrite par Helbig (Wandgemälde n. 1390) doit représenter la naissance d'Adonis. ¶ Sur la question des lois phonétiques [Jespersen]. Critique de quelques dogmes des « Jung-

grammatiker ». ¶ Sur les mothaces lacédémoniens [Drachmann] (en latin). L'institution des mothaces n'a existé à Sparte que depuis Cléomène III. Les auteurs anciens qui parlent des mothaces pendant un temps plus reculé, les ont confondus avec les νόθοι qui avaient reçu l'éducation des Spartiates et pouvaient devenir citoyens. Μόθων n'est pas, comme le prétendent les lexiques anciens, un mot dorique identique à μόθαξ; c'est commun à tous les Grecs (verna). ¶ Sur quelques passages de Démosthène, Or. XX [Hude]. 20, 12, lire τοὺς εὐεργέτας au lieu de τοῖς εὐεργέταις; 20, 23, τιν' ἀνάπαυσιν au lieu de τὴν ἀνάπ.; 29,36, ὅσην au lieu de ὅσης; 20, 46, τοῦ εὖ ποιεῖν au lieu de τῷ εὖ π. avec Dobree; 20, 53, συστρατευσαμένων au lieu de στρατευσαμένων; 20, 64, ὡς τούς au lieu de ὅσους; 20, 79, εἰσήγγελον au lieu de εἰσήγγελλον. ¶ *Saxonis grammatici gesta Danorum*, herausgeg. v. Holder [Olrik]. Commode, mais point définitif. ¶ Dahl, *Zur Handschriftenkunde... des Ciceron. Cato maior.* [C. Jørgensen].

Oversigt over det kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1886. Quelques effets de la mécanique grecque [Heiberg]. Prouve que les Italiens de la renaissance ont étudié les mécaniciens grecs et utilisé leurs écrits pratiquement. Aussi Dasypodius, le constructeur de l'ancienne horloge du dôme à Strasbourg, a puisé ses idées et cherché les moyens pour la construction dans les écrits de Héron. ¶ A l'occasion de la publication *Senecae Dialogorum libros XII* rec. M. C. Gertz [Gertz]. Résumé des progrès qu'a faits la critique des dialogi de Senèque par cette nouvelle édition fondée sur une nouvelle collation du cod. Ambrosianus mal collationné par Koch; remarque sur l'histoire de ce ms. qui provient du Mont Cassin.

Tidsskrift for Mathematik, 1885. Le théorème de Pythagore [Zeuthen]. La démonstration proposée par Bretschneider doit être réellement celle des Pythagoriciens mêmes. ¶ Quelques méthodes pour trouver le volume de la pyramide [Zeuthen]. Expose entre autres la méthode d'Euclide; note sur le calcul intégral dans la quadrature de la parabole d'Archimède. ¶¶ 1886. Zeuthen, *Keglesnitslaeren i Oldtiden* [Valentiner]. Court compte rendu de ce livre important; l'auteur a peut-être attribué aux géomètres grecs un peu trop de connaissances. J. L. Heiberg.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Milton W. Humphreys

American Journal of Philology. Vol. 7, 1re livr. (N. 25). Les cahiers des mss grecs [C. R. Gregory]. Condition des quaterniones < cf. R. des R., 10, 285, 16 >. Exemples tirés du Codex Sinaiticus, du Cod. Ephraemi, du Cod. Alexandrinus de Londres, pour établir que les feuillets de parchemin étaient placés dans un certain ordre; le côté poilu et le côté de la chair se faisaient toujours vis-à-vis. ¶ Fragments de Justin le martyr [G. Rendel Harris]. Les Parallèles de Jean de Damas et les Extraits des Pères Anté-Nicéens fournissent 23 frag. dont on peut enrichir la 8e édition de Justin publ. p. Otto. ¶ *Calpurnii et Nemesiani bucolica* rec. H. Schenkl [R. Ellis]. Après un éloge bien senti, le rp. conteste plusieurs corrections effectuées par S. et propose lui-même qqs conjectures. ¶ *Fragmenta Herculanensia*, A descript. Catalogue of the Oxford copies of the Herculanean Rolls, by W. Scott [I. H. H.]. Parmi les fac-similés de cette utile publication, on peut louer ceux de Philodème, περὶ θανάτου, et du Carmen Latinum, d'après des planches gravées à Palerme en 1806-1809 et qui n'avaient pas été em-

ployées.¶ O. Keller, *Der saturnische Vers als rythmisch erwiesen* [M.W. H.]. Livre qui témoigne beaucoup de travail, mais est une source de déceptions pour les lecteurs qui cherchent une solution à ce difficile problème. ¶ Résumé de Philologus, 43, 24; Archiv. für lat. Lexikogr., etc. ¶ Nécrologie : Charles d'Urban Morris [ ]. Professeur de grec à la Johns Kopkins Univ., né en 1827, mort le 7 fév. 1886. Liste de ses travaux presque tous relatifs à la philol. grecque ou latine. Laisse inédits des travaux sur la société romaine d'après Juvénal, l'Ane de Lucien et Apulée, un examen de l'Hérodote de Kirchhoff, une lecture académique, enfin des traductions d'Euripide, Perse, Thucydide, Homère; nombreuses notes sur l'histoire grecque.

¶¶ 2e livr. (N. 26). Les sentences consécutives en grec [B. L. Gildersleeve]. L'auteur désapprouve les grammairiens qui compliquent inutilement la syntaxe, entre autres J. H. H. Schmidt (Kuntsformen, t. 3, p. 26). Distinction subtile entre ὥστε joint à l'infinitif présent et ὥστε joint à l'infin. aoriste. Éloge de la dissert. de H. Seume (de sent. consec. gr.). ¶ Pseudo-ionisme au second siècle av. J.-C. [Francis G. Allinson]. Examen de deux écrits attribués à Lucien (de Syria Dea et de Astrologia) et de l'Historia Indica d'Arrien au point de vue des formes dialectales que l'auteur compare à celles d'Hérodote. En quoi consistent les différences.¶ Un manuscrit hagiographique de la Bibliothèque de Philadelphie [Isaac H. Hall]. Il existe là 3 mss grecs : un ms. sur parchemin contenant les homélies de S. Chrysostome, dont les titres et certains passages sont en onciale; un autre, également sur parch., offre une portion du lexique de Zonaras; enfin le 3e, sur papier, du 14e ou 15e s., contient une série de morceaux hagiographiques destinés à être lus dans un couvent les jours de fêtes. ¶ Corrections au texte de Parthenius περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων [R. Ellis]. Critique de six passages. Le texte de cet auteur ne repose que sur un seul ms. palatin, aujourd'hui à Heidelberg. ¶ Sur le mot « meridie », son étymologie et son usage [M. Warren]. L'étymologie donnée par Varron est plus probable que celle qu'inventent les linguistes modernes; le locatif ' medi die ' est plus vraisemblable que ' meri die '. Examen des passages où l'on hésite entre ' meridie ' et ' meridiem '. ¶ Examen de livres récents relatifs au dialecte homérique : A. Fick, *Die homerische Ilias;* G. Wilkins, *The Growth of the homeric Poems;* Th. D. Seymour, *Introd. to the Language and Verse of Homer* [H. W. Smyth].¶ Fr. Plessis, *Études critiques sur Properce* [R. Ellis]. Un des plus importants travaux publiés sur ce sujet. On ne saurait rien imaginer de plus intéressant que le chapitre consacré aux manuscrits. Le rp. cite plusieurs passages où il diffère d'opinion avec P. ¶ M. Collignon, *A Manual of greek Archaeology*, transl. by J. H. Wright [A. E.]. On a traduit un manuel français parce qu'on n'a rien trouvé d'analogue en Allemagne. Le rp. ne partage pas toujours les opinions de C., et la trad. de W. lui paraît souvent défectueuse.¶ E. Seelmann, *Die Aussprache des Latein* nach physiologisch-historischen Grundsätzen [M. Warren]. Grand éloge. ¶ *M. Tulli Ciceronis Orator*, text with Intr., Essays and critical and explan. Notes, by J. E. Sandys [M. W.]. « L'orateur public de Cambridge devait donner à son université et au monde cette somptueuse édition de l'Orator. » Sa critique est en général conservatrice.¶ Analyses de l'Hermes. Neue Jahrb. f. Phil., Mnemosyne.

¶¶ 3e livr. (N. 27). Le glossaire de la bibl. Philipps à Cheltenham [R. Ellis]. Suite <cf. R. des R., 10, 252, 41 >. Lettres O à R. On y rencontre qqs courts fragments de poètes et de prosateurs latins qui ne se trouvent nulle part ailleurs. ¶ Chronologie des πεντηκονταετία [C. D. Morris]. Article

publié après la mort de l'auteur. Combat la chronologie proposée par Krüger à propos de Thucydide, 1, 98-117.¶ *The Iliad* with English Notes by W. Leaf. Vol. 1 (liv. 1-12) [H. W. Smyth]. Long compte rendu. Cette édition est « a most substantial addition to English scholarship. » ¶ Analyse des Revues. E. C.

Transactions of the American philological Association. Vol. 16 (1885). Sur la césure féminine chez Homère [Thomas D. Seymour]. La césure féminine (κατὰ τρίτον τροχαῖον) est plus fréquente que la césure masculine au 3e pied; ce fait est dû non pas aux matériaux du langage, mais à la préférence du poète; et les fins de vers transmises à Homère par des générations de bardes favorisaient la césure féminine. L'usage ancien n'est donc pas en faveur de la césure penthémimère, et cela est fort important à retenir pour la critique des textes. ¶ L'appel au sens de la vue dans la tragédie grecque [Rufus B. Richardson]. Examen des passages dans lesquels Aristote condamne l'emploi des scènes sanglantes; liste des scènes d'Eschyle, Sophocle, Euripide, où des spectacles affreux sont mis en œuvre pour émotionner le public. ¶ L'équitation dans la Dolonide [B. Perrin]. Dans les poèmes homériques, les chevaux sont toujours attelés aux chars de de guerre, on ne voit pas de combats de cavalerie. Welcker (Ep. Cycl. 2, p. 217) voit dans la Dolonide (v. 513 et 529) une exception; l'auteur combat W. en se référant surtout aux arguments de Düntzer (Philol. 12, p. 55, sq.) ¶ La valeur du talent attique en monnaie moderne [William W. Goodwin]. Le dict. des antiquités de Smith indique par erreur 243 liv. sterl. 15 shil., tandis que c'est 243 liv. sterl. qui répondent exactement à un talent ou 6,000 drachmes. Explication de l'erreur. ¶ Étude sur Dinarque [E. G. Sihler]. L'auteur dépeint l'époque où vivait D., montre les procédés de sa composition et de son style. D. imite non seulement Démosthène, mais Eschine, Lysias et Hypéride; il abuse des ressources de la rhétorique et est toujours emphatique. ¶ Rapports des Proèdres avec les Prytanes dans le sénat athénien [William W. Goodwin]. On admet généralement que l'institution des Proèdres à la présidence du sénat et des assemblées date de la fin du 4e siècle av. J.-C.; qu'auparavant la présidence appartenait à l'Epistate choisi parmi les 50 Prytanes. Cette opinion, fondée sur Pollux, Onom. 8, 96, est combattue par quelques savants anglais. Le Corpus inscr. att. fournit 24 inscr. des années 370 (la 1re année où les Proèdres soient mentionnés) à 320 qui peuvent servir à trancher la question. ¶¶ Les « *Proceedings* » annexés aux Transactions contiennent, outre un sommaire des articles analysés ci-dessus, les communications suivantes : les néo-grammairiens [F. A. March]. — Introduction inédite à Hésiode, Trav. et Jours (Isaac H. Hall]. Un des trois mss classiques acquis récemment par l'Astor Library est un ms. d'Hésiode sur papier (13e siècle) contenant une introd. de 46 lignes qui semble inédite : « Ἰστέον ὅτι πάντα οἱ Ἕλληνες... τὴν πλεονεξίαν ὁρῶντος αὐτοῦ. » Détails sur le ms. et sur ses gloses. — La loi de Gortyne en Crète [A. C. Merriam]. — Le fatalisme dans Homère et Virgile [W. S. Scarborough]. — Miscellanées critiques [E. G. Sihler]. Conjectures sur Euripide, Hérodote, Dinarque, Thucydide, Plutarque, Xénophon. — Ancien tunnel [A. C. Merriam] construit sans doute par Polycrate, tyran de Samos, vers 525, et décrit par Hérodote; position retrouvée en 1882. — Philosophie de Lucrèce [C. K. Nelson]. E. C.

FRANCE

Rédacteur général : H. Thédenat

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 2e série, no 1. Les cités de la Gaule. Fréjus [C. Jullian]. I. Sa fondation; c'est une ville essentiellement militaire; salubrité de son climat; sa splendeur. Description de l'amphithéâtre; la Porte dorée; les thermes, les remparts, l'aqueduc, le port. II. La flotte de Fréjus. J. croit que « l'escadre a subsisté jusqu'au temps de Commode ». ¶ Le symbole de la croix [P. Hochart]. I. Le signe mystique. D'après H. la « figure du TAU constituait, avant l'établissement du christianisme, un symbole religieux fort répandu ». Il le considère comme « le symbole de la religion primitive du genre humain », et en trouve l'origine dans le culte du feu. L'emblème que Constantin adopta pour ses étendards et dont il orna son casque et les boucliers des soldats ne doit pas être considéré comme le symbole particulier du culte chrétien. « Le tau, par l'universalité du culte dont il était l'objet, constituait un symbole commun et une sorte de lien naturel entre les religions anciennes. » II. Le gibet antique. Le σταυρός, la « crux » n'était pas une croix, mais un poteau. L'auteur pense que « le jugement des voyelles » attribué à Lucien est l'œuvre d'un chrétien, à cause de ce qu'on y dit du tau. Il fait remarquer que les écrivains qui ont raconté le miracle de l'invention de la croix (dont ne parlent ni Eusèbe de Césarée, ni l'auteur de l'Itinerarium a Burdigala Hierusalem usque) n'ont pas fait connaître la forme de la croix ainsi retrouvée et il conclut qu'il n'est pas vraisemblable que l'instrument du supplice de Jésus ait eu la forme aujourd'hui consacrée. III. Le crucifix. Il résulte de la figuration de Jésus sur le signe mystique appelé tau. Ce fut entre le 8e et le 10e siècle que se généralisa la croyance que Jésus avait été supplicié sur un instrument de cette forme. ¶¶ No 2. Apollonius de Rhodes. Les Argonautiques. Traduction française [H. De La Ville de Mirmont]. Cette traduction est suivie d'un commentaire. ¶ Le noyau de l'Iliade [P. Tannery]. Les chants I et VIII représentent pour T. la partie du début qui a été le moins modifiée. Les quarante-sept premiers vers du chant II appartiennent aussi au noyau primitif; viennent ensuite le chant IX, puis le chant XI moins les vers 348-368, 422, 542-43, 668-768; le ch. XII moins les v. 40-196, 336, 350, 371-72, 374, 378-396, 400-403; le ch. XV moins les v. 408-591, 610-622, 667-674; le ch. XVI moins les v. 168-199, 297-363, 369-371, 431-461, 509-531, 603-632, 706-786; le combat autour du corps de Patrocle aux chants XVII et XVIII; la réconciliation d'Achille et d'Agamemnon au chant XIX; enfin la dernière bataille et la mort d'Hector aux chants XX à XXII. L'Iliade est « comme le développement et le remaniement d'un poème unique, conçu et exécuté avant Homère, et dont l'étendue aurait été de cinq à six mille vers seulement ». « La légende primitive supposait que le drame de l'Iliade se déroulait pendant une des premières années de la guerre. » Comparaison de l'épisode de l'Épreuve avec une tradition des Vers cypriens. ¶ Observations sur le régime matrimonial au temps d'Homère [H. Ouvré]. I. C'est le régime patriarcal qui règne à cette époque. Le concubinage avec des esclaves est fréquent; il y a aussi des jeunes filles libres séduites. Différence entre les enfants naturels dans les deux cas. II. L'amour tient une assez grande place dans le mariage. Chez

les Troyens le roi Priam est seul polygame. Il semble que chez les Grecs la polygamie eût disparu. III. Pour avoir une jeune fille, le futur mari doit apporter des présents, le mariage est donc un achat; d'autre part, la fille est dotée; mais la dotation n'a pas de nom particulier; elle devait donc être d'origine récente. Il y a pour le mariage deux cérémonies essentielles, un repas nuptial, puis la conduite de l'épousée au domicile de son mari. Il n'y a pas trace dans Homère du rapt simulé. La chambre nuptiale n'est parfois connue que des seuls époux. IV. Rôle des époux dans le ménage. La femme est exclue des sacrifices; mais elle est honorée. V. L'adultère, chez l'homme, est sans gravité; pour la femme, c'est une action honteuse. Le mari outragé reprend sa femme, mais il a droit à une réparation en argent. Le veuvage est terrible pour la femme, car elle est sans protecteur. Si elle se laisse remarier par sa famille, elle doit abandonner la fortune de son mari et ses enfants. Le fils, devenu grand, devient chef de la famille à la place de son père mort, ses droits s'étendent sur sa mère, qu'il peut marier à qui il veut en la dotant. ¶ Horace, découvertes et recherches [A. Waltz]. W. analyse l'ouvrage de R. Bobrik, « *Horaz, Entdeckungen und Erforschungen* » et en fait l'éloge, tout en discutant certains points. ¶ Statistique [A. Waltz]. Note grammaticale sur Horace, épodes I, 23; 16, 40. ¶¶ N° 3. Sur la formation du nom du pays de Comminge [Ant. Thomas]. Ce nom vient du latin « Convenicum », par le changement du groupe *nv* en *mm*. Le basque remplaçant le son *v* par *m*, T. conclut de là que les Convenae, qui ont peuplé le pays, parlaient une langue apparentée au basque actuel.

A. Jacob.

Annales de la Faculté des lettres de Caen. 2e année, n° 3. Lucilius, rôle de Lucilius au point de vue littéraire et grammatical dans le progrès de la langue et de la littérature latine [H. Petitjean]. Après une introduction où il explique pourquoi la perte des ouvrages de Lucilius est des plus regrettables, l'auteur donne la bibliographie de Lucilius depuis l'antiquité; puis il aborde la biographie du poète, étudie son caractère, dont le trait principal est l'éclectisme. La quatrième partie est consacrée à Lucilius critique littéraire. P. y expose l'état de la poésie à Rome vers 630 (124 av. J.-C.) et de l'éloquence; explique et commente un certain nombre de vers, pour découvrir l'opinion de Lucilius sur les écrivains de Rome et sur quelques autres personnages. ¶ Les Chrétiens en présence de la société antique d'après Tertullien [L. Lehanneur]. L. croit trouver la raison de l'intolérance romaine à l'égard des Chrétiens dans la conduite de ces derniers, dans leurs imprudentes provocations, dans l'intempérance de leur langage. La lutte entre le paganisme et le christianisme est surtout une lutte entre deux sociétés. L. veut examiner « pourquoi les Chrétiens étaient impopulaires? quelle était leur attitude envers le pouvoir? quel était leur sentiment sur la société antique tout entière? jusqu'à quel point ils ont eu le sentiment de la liberté de conscience? » Il fait, d'après Tertullien, un tableau de la haine qu'inspiraient les Chrétiens, les montre sujets soumis des empereurs et conclut que « la persécution fut une mesure de défense, prise moins par l'Empire que par le Monde païen tout entier, contre la révolution morale et religieuse qui le menaçait et devait amener sa ruine ». Viennent ensuite la peinture de la vie des premiers Chrétiens et l'exposé de leurs idées sur la vie du monde et sur la vie future, sur la religion, sur la société et ses divertissements, sur la patrie. ¶¶ N° 4. Lucilius (suite) [Petitjean]. Raisons de la préférence de Lucilius pour les écrivains grecs. Des critiques sont mêlées à ses éloges. Ses idées sur Homère, Hésiode, Archiloque, etc., sur les artistes Apelle, Lysippe. Théories grammaticales de Lucilius; ses idées

sur l'orthographe, sur la prosodie. Conclusion : P. met Lucilius au-dessus d'Horace pour le sérieux et la gravité. ¶ Les Chrétiens en présence de la société antique (suite) [Lehanneur]. Examen des idées des Chrétiens sur les spectacles; invectives de Tertullien contre les philosophes; contre le commerce; il interdit aux Chrétiens l'exercice des charges civiles et militaires. L. insiste sur le mépris de Tertullien pour les païens. Il montre ensuite que la persécution avait fait entrevoir aux Chrétiens la notion de la liberté de conscience. A. Jacob.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie. Jr-févr. Seconde lettre à M. Lenormant sur les monnaies de cuivre et d'or, leur rapport avec les monnaies d'argent et les étalons monétaires des Lagides [E. Revillout] <cf. R. des R., 10, 258, 27-48>. R. reconnaît que « pour toutes les tailles d'argent proprement dites, ou, d'une façon générale, pour tous les argenteus et les sekels mentionnés dans les papyrus de la première période lagide « les sommes obtenues par lui étaient décidément trop petites. Pour ce qui concerne la seconde période, R. justifie sa manière de compter en établissant l'existence de l'argenteus de cuivre qui d'ailleurs se rencontre dans « toutes les collections monétaires ». (Article étendu, p. 1-46. A suivre).

¶¶ Mars-avril. Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite) [P. B.]. Description de monnaies de : Septime Sévère, Julie, Caracalla et Géta; Septime Sévère, Caracalla et Géta; Julia Domna; Julie et Géta; Caracalla; Caracalla, Septime Sévère et Géta; Géta; Macrin; Diaduménien; Elagabale; Julia Paula; Aquilia Severa; Soémias; Malsa. ¶ Ch. Robert, *Ogmius, dieu de l'éloquence, figure-t-il sur les monnaies armoricaines?* [A. de B.]. R. a détruit l'idée de représentation du mythe d'Ogmius, mais ne la remplace pas par une explication satisfaisante du type. ¶ Découverte dans l'ancien royaume de Naples de 255 monnaies d'or du bas empire, de 393 à 497 ap. J.-C. ¶ Compte rendu des ventes de monnaies qui ont eu lieu pendant l'année 1885.

¶¶ Mai-juin. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [P. B.]. Description de monnaies de : Alexandre Sévère; Orbiane; Mamée; Mamée, Alexandre Sévère et Orbiane; Alexandre Sévère et Mamée; Uranius Antonin; Maxime; Gordien d'Afrique père; Gordien le Pieux; Philippe père; Philippe père et Otacilie; Otacilie; Philippe fils; Jotapien; Trajan Dèce; Heremius Etruscus; Hostilien; Trébonien Galle (à suivre). ¶ Théorie de la monnaie romaine au 2e siècle après J.-C. [L. Blancard]. On connait le système monétaire de Rome à la fin du 2e siècle ap. J.-C., mais on ignore ce qu'il est devenu au 3e siècle, lorsque Caracalla y a introduit un nouvel élément, l'argenteus à tête radiée. B. établit par de nombreux arguments une théorie nouvelle dont le tableau suivant donne l'exposé complet :

1 aureus	= 25 argenteus	= 37 1/2 petits argenteus	= ou 150 sesterces (nommés plus tard follis) ou 375 ⁜ (deniers de compte)	= 1500 libelles ou sesterces de l'⁜	= 3000 singules	= 6000 téronces	

1 petit argenteus	=	ou 4 sesterces (nommés plus tard follis) ou 10 ⁜ (deniers de compte)	=	40 libelles ou sesterces de l'⁜	= 80 singules	= 160 téronces
		1 sesterce (nommé plus tard follis)	=	10 libelles ou sesterces de l'⁜	= 20 singules	= 40 téronces
		1 ⁜ (denier de compte)	=	4 libelles ou sesterces de l'⁜	= 8 singules	= 16 téronces
				1 libelle ou sesterce de l'⁜	= 2 singules	= 4 téronces

¶ Les monnaies d'Uranius Antoninus (pl. 7) [Fröhner]. A. de Belfort a acheté deux superbes monnaies d'or d'Uranius Antoninus, provenant d'Orient. Elles permettent des recherches nouvelles sur l'histoire si inconnue de cet empereur. D'une étude approfondie des monnaies et des textes relatifs à Uranius Antoninus, F. tire des conclusions nouvelles : Uranius fut le contemporain des Philippe et l'année 248 fut la première de son règne; il établit son trône au pied du Liban et régna six ou sept ans. Il résidait à Hémèse, et descendait, comme Julia Domna, des rois arabes qui avaient régné dans le Liban avant que la Syrie fût réduite en province romaine. ¶ [A. de B.] Compte rendu de ventes de collections de monnaies : collection Billoin (grecques); collection N*** (grecques et romaines); collection Ponton d'Amécourt (grecques et romaines). ¶ Découverte à Reims de moules de monnaies aux noms de : Septime Sévère, Postume, l'impératrice Lucille. Découverte de restes romains dans les terrassements entrepris pour la création d'un jardin public. ¶ Statère gaulois en electrum, différent de celui des Bituriges, trouvé à Boisbelle, commune d'Henrichemont. Découverte à Bourges de monnaies romaines dont un aureus inédit de Septime Sévère et un aureus de Marc Aurèle.

¶¶ Juillet-août. L'ère de Tripolis [J. P. Six]. C'est une erreur de croire que Tripolis de Phénicie ait frappé des tétradrachmes appartenant à l'ère de Pompée, commençant en 63 av. J.-C. Tripolis fut autonome en même temps que Sidon en 201 sél. = 111 av. J.-C. C'est du commencement de cette autonomie que Tripolis a fait dater ses émissions, quand elle a cessé de compter par les années des Séleucides. ¶ Sur quelques médailles consulaires inédites des musées Roumianzew et de l'Université de Moscou (fig.) [Bahrfeldt]. Denier de la famille Crepusia que l'auteur du catalogue a pris à tort pour un quinaire. Sextans inédit de la famille Atilia, dont on ne connaissait jusqu'ici que le denier, l'as, le semis, le triens, le quadrans et l'once. Deniers légionnaires de Marc Antoine qui sont faux. Pièce consu-

laire hybride, composée du droit du denier de Q. Marcius Libo (Cohen, pl. 27, 1) et du revers du denier de M. Marcius (Cohen, 26, 3). ¶ Ch. Robert. *Arcantodan, en gaulois, est un nom commun et, suivant toute apparence, un titre de magistrat monétaire* [A. de B.]. La 1re assertion est incontestable; la seconde n'est pas irréfutable.

¶¶ Sept.-octobre. Bronzes grecs à lettres numérales [J. P. Six]. Ces bronzes ne sont pas des tessères, mais des monnaies marquées d'une surfrappe. S. recherche les lieux d'origine de ces monnaies et en dresse un catalogue dans l'ordre chronologique allant de la fin du 5e siècle à la première moitié du 3e av. J.-C. ¶ A. Puschi, *Di un contorniato inedito trovato in Istria* [A. de B.]. Analyse étendue et élogieuse. ¶ Vente à Gand [J. de Witte]. Grecques, romaines, byzantines et mérovingiennes.

¶¶ Nov.-déc. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (suite) [A. de Belfort]. Description de monnaies au nom de : Volusien; Emilien; Cornelia Supera; Valérien père; Mariniane; Gallien; Salonine; Salonin; Valérien jeune. Henri Thédenat.

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques. 20e année. I. Partie administrative. Discours [de Queux de Saint-Hilaire]. Éloge funèbre d'Em. Egger, Miller, Gustave d'Eichthal, René Grousset, etc. ¶ Rapport sur les travaux et les concours de l'année 1885-86. [A. Croiset]. Ouvrages couronnés : Publications du Syllogue littéraire hellénique de Constantinople, Thèses d'Amédée Hauvette-Besnault sur l'archonte-roi et sur les stratèges athéniens, traductions des histoires grecques de Curtius, de Droysen et de Hertzberg, faites ou dirigées par Bouché-Leclercq. ¶ Discours prononcés par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, D. Bikélas, A. Croiset, E. Renan pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire d'Emile Egger, président honoraire de l'association. ¶ Mémoires et notices : Voyage dans le Péloponnèse (1859), 1re partie, Cynurie, Laconie, Messénie [A. Mézières]. Souvenirs et rapprochements historiques et géographiques. Inspection des lieux et des monuments mentionnés par Pausanias. Argos. De Lerne à la Thyréatide. Ruines du monastère de Loukou. Passage du Parnon. Limites de l'Argolide et de la Messénie. Mont Ithôme. Guerres de Messène. Messène. Route de Messène à Mégalopolis. ¶ Platon et Xénophon [Ch. Huit]. On chercherait en vain quelques traits de ressemblance entre ces deux disciples de Socrate. Le silence de Platon sur Xénophon et de Xénophon sur Platon s'explique par des causes matérielles plutôt que par des sentiments d'animosité ou de dédain. Dans les écrits où ces sentiments auraient pu se manifester, il semble que l'un et l'autre ait pris soin d'en effacer jusqu'au soupçon. Ainsi tombent les assertions de qqs auteurs antiques et modernes, qui ont cru voir des rivaux dans Platon et Xénophon, tandis qu'il ne fallait voir en eux que des émules. ¶ Essai sur la correspondance de Philostrate. [E. J. Bourquin]. Presque toutes les lettres de Philostrate sont, dans toute la force du terme, une œuvre de sophiste. La plupart ont été composées pendant sa jeunesse. Il faut distinguer parmi ces 73 lettres, les érotiques, qui ont donné souvent leur nom à tout le recueil, et 14 autres qui sont plutôt des exercices sophistiques sur divers sujets. Idée que Philostrate se faisait du style épistolaire; appréciation de cette idée. Examen des lettres non érotiques. Extraits traduits. ¶ Sur un passage d'Athénée (VI, 26-27) relatif à certaines attributions de l'archonte-roi [Am. Hauvette]. Texte d'Athénée (p. 234 D sqq). L'expression ὁ τοῦ βασιλέως νόμος ne semble pas signifier la loi du roi, mais plutôt un règlement relatif à des cérémonies religieuses et à la restauration d'un temple, probablement celui d'Athena Pallenis, cérémo-

nies et restauration dont la direction aurait été confiée à l'archonte-roi. Les fragments cités par Athénée paraissent appartenir plutôt au ve qu'au ive siècle. Quant aux sources invoquées par Athénée, probablement d'après Polémon le Périégète, savoir Thémison « ἐν Παλληνίδι » et Cratès « ἐν δευτέρῳ ἀττικῆς διαλέκτου », elles doivent dériver d'un même texte qui se trouvait gravé à Pallène dans le temple d'Athena. ¶ Le procès des Hermocopides [Robert de Tascher]. Il faut assigner aux accusations d'impiété une tout autre origine que la ferveur de la foi ou l'exaltation du sentiment religieux. Elles portaient principalement sur les infractions au cérémonial du culte. Explication de la puissance politique d'Alcibiade et des causes de sa disgrâce. Effet produit par la destruction des Hermès le 11 mai 415 (d'après Droysen). Événements qui la suivirent. Pythonicos parvient à faire accuser Alcibiade au moins de complicité; il est mis en accusation et se défend. Malgré ses protestations, son jugement est ajourné jusqu'à son retour de l'expédition en Sicile dont il reste le chef. En résumé, l'affaire des Hermocopides est un procès politique plutôt que religieux. On trouvera dans l'histoire d'Athènes peu d'événements qui aient pesé plus lourdement que cette cause sur les destinées de la démocratie. ¶ Inscriptions grecques inédites. Mégare, Trézène, Athènes, Varna [Paul Monceaux]. Texte et déchiffrement de 23 inscr. plus ou moins mutilées; décret des Mégariens, liste de noms de prêtres, autres listes, etc. ¶ Catalogue de mss grecs copiés à Paris au xvie siècle par Constantin Palaeocappa [H. Omont]. La biographie de Pal., employé à la bibliothèque de Fontainebleau sous les ordres d'Ange Vergèce. Texte du catalogue, composé et copié par Pal. lui-même. Fac-similé de son écriture. Appendice : Texte de ses dédicaces, en vers grecs ou en latin, adressées au cardinal Charles de Lorraine et au roi Henri II. ¶ La fable de Prométhée dans Eschyle [H. Weil]. On peut se demander quelle est l'idée renfermée dans ce drame et si l'impression que reçoivent la plupart des lecteurs est conforme aux intentions du poète. Nous prenons parti pour Prom. contre Zeus, tandis qu'Eschyle a toujours professé le plus grand respect pour le dieu. Pour expliquer ces deux faits en apparence contradictoires, il faut examiner comment Eschyle a traité les vieux récits traditionnels, ce qu'il en a fidèlement conservé, ce qu'il a modifié, retranché, ajouté. Une des conceptions personnelles du poète, c'est l'intervention d'Io et le prolongement de son itinéraire jusqu'au Bosphore cimmérien; une autre, c'est l'antériorité de Prométhée par rapport à Zeus. Eschyle a voulu que son héros nous apparût comme une victime et non comme un rebelle. Aperçu du sujet de 'Prométhée' délivré d'après les fragments qui nous en restent, mais après sa soumission Zeus de rigoureux et cruel devient doux et clément parce que son pouvoir n'est plus discuté. C'est la loi de l'histoire humaine appliquée à celle du ciel, et Prométhée réconcilié avec Zeus finit par être son auxiliaire. Sous les noms de Zeus, de Prométhée, d'Héraklès, Eschyle nous parle du bien et du mal de l'humanité, de ses progrès, de ses douloureuses épreuves. ¶ La loi de Gortyne, texte, traduction et commentaire [R. Dareste]. Bibliographie de la question. Analyse de la loi; elle distingue 4 classes de personnes, à savoir les hommes libres, les hommes de condition inférieure, les colons et les esclaves. Le système des preuves en justice est le point le plus remarquable de la loi de Gortyne. Cette loi est contemporaine de Solon. ¶ Bibliographie. Catalogue des livres provenant de la bibliothèque de feu Gustave d'Eichthal et donnés par sa famille à l'Association. ¶ Catalogue de publications relatives aux études grecques (1885-86). C. E. Ruelle.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et

scientifiques. N° 1. [R. de Lasteyrie]. Rapport favorable à une demande de subvention formée par l'Académie de Reims pour continuer la publication du « Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims. » ¶ [Ch. Robert]. Rapport favorable à une demande de subvention faite par la Société philomatique de Verdun, pour continuer la publication du recueil intitulé : « Archéologie de la Meuse aux époques celtiques et romaines. » ¶ [A. Héron de Villefosse]. Rapport sur les fouilles opérées par L. Maître à Coussol, commune de Petit-Man (Loire-Inf^re^). M. a découvert un théâtre romain dont il a pu reconnaître le périmètre et le mode de construction ; il se propose de fouiller un autre théâtre dont il a constaté l'existence non loin du premier.¶ Recherches archéologiques en Tunisie, 1883-1884 <pl. 1-10, fig.> [S. Reinach et E. Babelon]. 1° Fouilles exécutées à Carthage. R. et B. n'ont pas pu exécuter le plan de fouilles tracé par Tissot, qui ne soupçonnait pas les difficultés pratiques auxquelles devaient se heurter les archéologues ; ils ont fouillé des terrains appartenant au cardinal Lavigerie, qui les y a libéralement autorisés. Les objets découverts comprennent 915 n^os^ décrits et dessinés dans deux registres déposés à la bibliothèque de l'Institut. Les stèles puniques avec inscr. sont au nombre de 330 ; ostrakon phénicien ; 32 inscr. latines, parmi lesquelles : inscr. de Dioclétien mentionnant un nouveau curator de Carthage, des marques de potiers et des fragments incomplets. Catalogue des lampes romaines et chrétiennes trouvées dans les fouilles ou faisant partie de la collection Cesana ; ce catalogue comprend 92 n^os^. Catalogue des sculptures comprenant 29 n^os^ ; objets en ivoire ou en os. Parmi les terres cuites, dont le catalogue compte 20 n^os^, masque ayant des traces de peinture et de travail carthaginois. Catalogue de 37 objets divers. R. et B. ont constaté que le plan de la ville punique, tracé d'après les sondages de Daux est un véritable « roman topographique. » Les puits de la ville punique sont conservés ; des maisons il ne reste que les fondations. On rencontre trois sols superposés : le premier est à la profondeur de 1^m^50 ; le 2e, à 2^m^50 ; le 3e, à 3^m^75 ou 4 m. ; le sol vierge est à 5^m^70. Des traces d'incendies assez vives se rencontrent immédiatement au-dessus du premier sol et au-dessous du troisième. 2° Fouilles exécutées à Gighthis et à Zian. A Gighthis, tête d'Auguste, trois statues acéphales, 21 monuments épigraphiques. A Zian, déblaiement du forum ; découverte de 5 statues acéphales ; tête de Claude voilé en pontife ; tête de femme (peut-être Lucille, fille de Faustine) ; dans un puits fragments d'inscr. et de sculptures et amulette gnostique en or ; 35 inscr. 3° Inscriptions recueillies en Tunisie : 18 n^os^ dont l'un établit d'une manière définitive l'identité d'Henchir Zouïtina et de Thibiuca.¶ Exploration de la vallée supérieure de l'Oued-Tin <pl. XI, fig. > [Cagnat et S. Reinach]. Exploration des localités suivantes et texte des inscr. qu'elles ont fournies : Tebourba, Henchir Chouégui, Henchir Djelal, Henchir Bejjar, Henchir bir Sofouir, Henchir Sidi Reïss, Henchir Dourat, Henchir Ghmin, Henchir Aïmia, Henchir ben Glaïa, Toucabr (Toukabeur) ; en tout 44 inscr.

¶¶ N° 2. [Robert]. Rapport concluant à l'impression des papiers laissés par Renier, après qu'on en aura dressé un inventaire.¶ Bas-relief représentant Mercure trouvé à Périgueux, note de Hardy [Chabouillet]. Description du bas-relief. ¶ Inscriptions recueillies par Letaille en Tunisie [S. Reinach]. Compte rendu de deux rapports de R. de la Blanchère donnant les textes de 15 inscr. relevées par Letaille dans différentes localités de la Tunisie. ¶ Notes sur l'Enfida et la vallée de l'Oued Marouf [Belenet]. Description des ruines et texte des inscriptions.¶ Découvertes archéologiques à Carthage et dans la presqu'île du cap Bon [R. de la Blanchère]. 9 inscrip.

¶ Fouilles du cimetière chrétien et de la basilique de Damous-Karita à Carthage (pl. 12) [Villefosse]. Rapport sur une communication du P. Delattre. Ce fragment de bas-relief, très intéressant, faisait partie d'une représentation de l'Adoration des Mages. Il semble être du 4e siècle. ¶ Notice sur une basilique chrétienne découverte à Damous-Karita, près Carthage < pl. 13 > [Delattre]. Description des fouilles de cette basilique, qui ont donné lieu à la découverte d'antiquités romaines et puniques.¶ Ruines romaines du nord de la Tunisie [Cagnat]. Rapport sur une communication de M. Boyé; texte de 13 inscr.

¶¶ N° 3. Découverte d'une inscription et de vases en bronze à Apt (Vaucluse). Rapport sur une communication de M. Morel [A. Héron de Villefosse] : 12 vases avec anses variées; 7 vases avec anses et becs trilobés; 7 bassins ou cuvettes avec anses ou mascarons. La pièce la plus intéressante est une lampe en bronze, à trois becs, très ornée et portant, sur un cartel, l'inscr. : GENIO COL(oniae) | G(aius) IVL(ius) VALID(us) | EX VOTO. On connaît deux autres lampes portant des inscr. votives. ¶ Réunion annuelle des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne. Discours de A. Bertrand, président. — Cau-Durban fait connaître un cimetière à incinération découvert à Bordes-sur-Lez (Ariège). — Christian lit un essai sur l'incinération en Gaule avant l'époque romaine, avec cartes. — Pilloy présente un travail sur les puits funéraires de Ribemont (Aisne); époque préhistorique. — Jacquinot considère comme fautive la liste des monuments mégalithiques de la Nièvre, publiée par l'ancienne commission de topographie des Gaules. J. croit avoir découvert dans la Nièvre une douzaine d'autels druidiques caractérisés par des excavations offrant grossièrement la forme d'un corps humain. Ces conclusions sont vivement contestées. — [Bazin]. Nouvelle interprétation d'une inscr. d'Antibes : Audi viator si libet intus veni | tabula est aenea quae te cuncta perdocet. Suivant B., la table d'airain renfermait des renseignements géographiques à l'usage des voyageurs. [Mowat] fait des réserves sur l'inscr. et sur l'interprétation qui en est donnée. — [Noëttas] lit un mémoire sur la route de Roanne à Vienne. Il en retrouve les vestiges dans 23 communes du département de la Loire et croit qu'elle remonte à l'époque de l'établissement phénicien dans le pays; il en donne comme preuve des antiquités égyptiennes trouvées à Roanne ou dans les environs. [Chabouillet] dit qu'il faudrait prouver que les antiquités égyptiennes n'ont pas été apportées à Roanne à une époque très postérieure. — [Caraven-Cachin]. Bracelets d'or de forme particulière trouvés avec des vases qui semblent gaulois, à Les Graisses (Tarn). — [Esmonnot]. Vases gaulois et romains en terre cuite, trouvés à Gannat, St-Pourcain, Toulon (Allier). Statue en pierre trouvée au Mont-Giraud (Saône-et-Loire). ¶ [Chevrier]. Fouilles au Coudray (Eure-et-Loir). Miroirs romains et restes d'un atelier de potiers de l'époque romaine. — [Nicaise]. Jupiter Serapis en bronze d'époque romaine trouvé à Cernay-lès-Reims. Bracelets et colliers gaulois en argent trouvés à Châlons (Marne) et à Vermand (Aisne). Bracelets en fer et vase gaulois orné d'une licorne provenant de Lépine (Marne). — [Fourdrignier] mentionne à ce sujet des vases gaulois ornés d'animaux fantastiques.— [Advielle]. Travail sur l'organisation des musées provinciaux. — [Guignard]. Habitation préhistorique circulaire en pierres sèches, découverte à Chouzy (Loir-et-Cher); le toit devait être en chaume.— [Baye]. Étude comparative sur la nécropole franque d'Oge (Marne) et sur le cimetière barbare de Testona (Lombardie). Grande analogie entre les objets trouvés dans les deux cimetières. B. ne croit pas que le cimetière de Testona soit celui de tribus franques;

c'est le cimetière des peuples de même origine que les Francs. — Maxe-Werly]. Travail sur les renseignements que le cadastre peut fournir aux archéologues. Importance du nom des lieux dits qui n'ont pas été aussi dénaturés qu'on pourrait le croire. — [Fleury]. Statue équestre romaine trou-
5 près de Memers (Sarthe); bon spécimen de l'art antique. — [Maxe-Werly]. Étoffe feutrée avec impressions en or résultant de l'application d'or en feuille sur des dessins tracés au pinceau à l'aide d'un liquide spécial. Trouvés sur le territoire de Reims, dans un caveau avec des vases en verre et des objets en jais. — [Gardin]. Cartes destinées à faire comprendre la
10 topographie de l'arrondissement de Bernay (Eure), à l'époque romaine. — [Buhot de Kersers]. Deux stèles funéraires romaines trouvées à Bourges en 1886. L'un donne le nom d'Augurina, l'autre celui de Meiliani; une troisième représente un petit enfant qui tient un chien. Renseignements sur les monuments épigraphiques du musée de Bourges. — [Boucher de Mo-
15 landon]. Tumulus de Reuilly (Loiret), où on a trouvé les débris d'un vase en bronze orné de cordons en relief, poteries, silex, ossements calcinés, fragments de tissus. La sépulture à incinération la plus occidentale de la France centrale. — [Vignat]. Enceinte gallo-romaine d'Orléans. Substructions de l'enceinte mises à jour sur une certaine étendue. Elle renfermait
20 des débris d'édifices. — [Brun]. Sculptures grecques de la bibliothèque de Nice, d'après l'Archäologische Zeitung. — [Nicaise]. Bâtonnet en ivoire que N. regarde comme une mesure gauloise. [Fourdrignier] lui démontre que c'est la baguette décorative d'un peigne mérovingien. — [Pilloy]. Mobilier d'une tombe de Vermand (Aisne) : bouclier, casque en argent doré,
25 boucles de ceinturon richement décorées, lance de forme particulière. Objets beaux et vraiment artistiques. P. pense que cette tombe était celle d'un chef d'auxiliaires de l'armée romaine. — [Fourdrignier] Vase en bronze trouvé à Catillon (Marne). Analogue à un autre trouvé à Trèves. F. les croit d'origine indigène et non italienne. — [Delort]. Considérations sur
30 la céramique gauloise et romaine en Bourgogne. Les poteries gauloises décorées de dessins géométriques, d'ornements au pointillé, de hachures régulières, de rosaces et de feuilles de fougère, dénotent un art indigène dont on peut suivre les progrès jusqu'à l'époque romaine. ¶ [A. Bertrand]. Rapport sur des découvertes d'objets antiques faites à Pact. Résultats peu
35 importants. ¶ [A. de Barthélemy]. Rapport sur les fouilles de l'abbé Cérès à Grandféseuque (Aveyron). Nombreux débris romains de toutes sortes. Plusieurs longues inscr. en écriture cursive, gravées à la pointe sur des vases. L'abbé C. arrivera peut-être à trouver l'emplacement encore inconnu de Condatomagus. ¶ [A. Bertrand]. Rapport sur des fouilles faites à Arras
40 par le capitaine Querroy; les renseignements ont été fournis par Ternink. Puits funéraires, probablement du 3e siècle. Fragm. de statuette représentant un esclave ou un captif à genoux, les mains liées derrière le dos. Débris d'édifices assez élégants. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Rapport sur les fouilles de M. Maître sur le territoire de la commune de Mauves (Loire-In-
45 férieure). ¶ La station romaine de Mauves, Loire-Infre (plan) [Maître]. 1° Découverte au Gros-Buisson, à 100 mètres de la maison de Vieille-Cour, des substructions d'un édifice romain qui, suivant M., est un temple païen approprié plus tard aux besoins du christianisme. 2° Dans le clos de Mal-Bâti, théâtre ayant un diamètre de 44m20. Non loin, des substructions qui
50 ont pu appartenir à des thermes. Dans un second rapport, M., après avoir poussé plus loin ses fouilles, donne une description plus complète de ces monuments. ¶ Un coin du cimetière gallo-romain d'Arras [Ternink]. Fouilles dans des puits funéraires. V. plus haut le rapport de A. Bertrand.

¶¶ N° 4. [Robert]. Rapport sur une communication de Rostan au sujet de 2 inscr. romaines du département du Var. Milliaire de Néron trouvé à Brignoles [1], et, à côté de St-Maximin, fragm. portant les lettres | ANOTE | ARINI; lecture incertaine. ¶ [Chabouillet]. Rapport sur un mémoire de Urbain Chousserie, relatif à des antiquités trouvées à Kustendjé. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragm. de bas-relief représentant un faune de face dont la tête seule est conservée. Trouvé à Apt (Vaucluse). ¶ [Id.]. Fragments d'un aureus romain du 5e ou 6e siècle, trouvé à la Rochelle. ¶ [Courajod. R. de Lasteyrie]. Rapports tendant à accorder des subventions aux musées de Niort, de Troyes, de Moulins et de Beauvais, à cause de l'importance de leurs collections archéologiques. ¶ Rapport sur une note de M. Morel relative aux fibules dites à pincettes (fig.) [A. Bertrand]. Suivant M., les fibules dites à pincettes sont des outils et non des fibules. B. fait des objections, et cite des fibules à pincettes qui sont certainement des fibules et dont la forme est imitée d'outils. ¶ Sculptures grecques de la Bibliothèque municipale de Nice [Brun]. Textes, avec commentaires, de 5 inscr. grecques ornées de bas-reliefs et apportées de Grèce à Nice quoiqu'on les ait prétendu trouvées dans les environs de Nice. ¶ Inscriptions funéraires découvertes à Nîmes [A. Héron de Villefosse]. 5 inscr. funéraires parmi lesquelles celles d'un aurifex. ¶ La commune de Bellone et les antiquités qui s'y trouvent [Ch. Robert]. Communication de Ternink. Débris nombreux; inscr. très maltraitées et de lecture incertaine. Bellone est une commune du Pas-de-Calais. ¶ [Chabouillet]. Éloge nécrologique de Desjardins et de Demay. ¶ [R. de Lasteyrie]. Fouilles exécutées dans l'église de St-Étienne à Dijon. On a trouvé une partie de l'ancien rempart du 4e siècle et des fragments de sculpture d'un assez bon style. ¶ [Héron de Villefosse]. Rapport tendant à accorder une subvention à la Société de géographie et d'archéologie de la province d'Oran. ¶ [A. de Barthélemy]. Note de Martone signalant la découverte, à St-Denis-d'Anjou, d'une sépulture romaine contenant les ossements d'un homme, d'une femme et d'un enfant. — Note de Colleville sur un édicule trouvé au village de Kerfeunteuniou, que C. suppose avoir été une prise d'eau faite pour une ville de l'époque romaine. ¶ [A. Bertrand]. Communication de Hardy sur des substructions trouvées à Chamiers, aux portes de Périgueux. H. croit y reconnaître des thermes, une villa et un sacellum. ¶ [R. de Lasteyrie]. Communication d'une inscr. funéraire conservée à la Cellette, canton de Piousat (Puy-de-Dôme), dont Tardieu a envoyé un mauvais dessin. ¶ Les fouilles de Lescar (fig., pl.) [Gosse]. Découverte des substructions d'un établissement considérable avec fragments de nombreuses mosaïques à Lescar (Basses-Pyrénées). G. espère que ces fouilles aideront à retrouver l'emplacement de Bencharnum. ¶ Tumulus de St-Avit et de Sempesserre (Gers). [A. Bertrand]. Communication de Parfouru. Il faudrait fouiller ces 2 tumulus pour savoir s'ils sont gaulois. ¶ Statuette antique conservée au musée de Lectoure [ ]. Elle faisait partie d'un ensemble auj. perdu et représente l'enlèvement de Ganymède. ¶ Tumulus situé près de Cusey [A. Bertrand]. Communication de Flouest. A la base d'un tumulus en partie détruit on a rencontré 4 sépultures offrant des squelettes de femmes probablement, ornés de bracelets semblables, en nombre égal, et disposés de la même façon. Quelle explication donner à ce fait? ¶ Note sur la découverte d'une hypogée ayant servi de sépulture à l'époque de la pierre polie [A. Bertrand]. Communication de Th. Luilier. Caveau funéraire entouré de petits murs en pierres sèches et coupé en

1. Voir plus loin, *Bulletin des Antiquaires*.

deux dans sa largeur par un autre petit mur de construction analogue exploré à Crécy par L. Il contenait une quarantaine d'hommes; presque toutes les têtes reposaient sur une pierre plate. Il ne contenait que des objets en pierre, en os et en bois de cerf; pas de métal. Un hypogée analogue avait été trouvé près de là; on en avait aussi exploré un à la Chapelle-sur-Crécy. ¶ Barque antique en bois [A. Bertrand]. Communication de Buhot de Kersers. Barque retirée du lit du Cher, à 10 kilomètres en aval de Vierzon. Elle est, malgré ses dimensions (9 mètres de long), creusée d'une seule pièce dans le cœur d'un chêne; elle a 8 à 9 centimètres d'épaisseur. Est-elle gauloise ou normande? ¶ Inscriptions romaines de Leiria [Ch. Robert]. Communication de J. Baye. Copies de 12 inscr. du Portugal, dont 8 ont été publiés dans le Corpus des inscr. lat., t. 2, ou dans l'Ephemeris epigr. La 9e est une inscr. funéraire qui semble inédite. ¶ Estampages pris aux environs de Souk-Ahras [Cagnat]. Estampages recueillis par Bolloré, Bauchet, Toussaint et Brochin. Inscr. funéraires latines, stèles figurées, incr. lybiques, en tout 43 nos.¶ Notes sur les ruines et les voies antiques de l'Algérie recueillies par les brigades topographiques (fig.) [Mercier] < cf. R. des R., 10, 273, 50 >. Voies romaines de Rusuccuru à Saldae. — Rusippisir. — Voie romaine de l'intérieur allant aussi de Rusuccuru à Saldae. — Tubusuptus (?) ou Tubusuptu. — Voie de Saldae à Sitifis, par Tubusuptus. — Voies secondaires se rattachant à la grande voie centrale de Cirta à Césaree.¶ Renseignements sur le territoire entre Mateur et Béja [Barry]. Ces renseignements portent sur les localités suivantes : Mateur, Henchir oum-Djenna, Bordj R'hazela, Bordj Saâda, Henchir Baïa, Henchir Techgah, Ksar-Bou-Derhem, Henchir Mahda, Henchir Djebira, Beni Carroub, Henchir Zerroutine, Henchir Menzel-Chebib, Henchir el-Or'hima, Henchir bou-Mkhrila, Sidi-Mansour, Henchir Guennba, Sidi-Abd-el-Bacet, Henchir Toût-el- Kahya, village de Tehent. HENRI THÉDENAT.

Bulletin critique. 7e année. 1er jr. *Discours de Cicéron contre Verrès*, 2e action, livre 5; *De Suppliciis*, éd. avec comment., crit. et expl. par E. THOMAS [Lechatellier]. Se recommande par les qualités qui ont signalé l'éd. du Pro Archia. ¶¶ 15 jr. E. CHAUVET, *La Philosophie des médecins grecs* [Bordes]. Travail de longue haleine, à l'aspect un peu sévère, mais d'une lecture facile et surtout fort instructive. ¶¶ 1er fév. B. W. LEIST, *Graeco-italische Rechtsgeschichte* [Mispoulet]. Ouvrage solide et consciencieux. ¶¶ 1er mars. *Epistola ad Galatas*. Recog. P. CORSSEN [Samuel Berger]. Fait avancer d'un pas l'histoire et la critique de la Vulgate; le critique indique qqs corrections à apporter à la collation de C. du Par. latin 11,553 et atténue les conclusions de l'auteur sur le rapport de la Vulgate avec le commentaire de S. Jérôme : « Tout concorde, dit-il, à nous représenter la Vulgate et le texte des commentaires de S. Jérôme comme 2 revisions distinctes, mais peu différentes d'un texte ancien qui ne nous est conservé qu'en partie ». ¶ GROSS, *La Tène, un oppidum helvète* (pl.) [Bordes]. Publication digne des 'Protohelvètes' du même auteur. ¶¶ 15 mars. V. KNAUER, *Grundlinien zur Aristotelisch-Thomistischen Psychologie* [Margival]. Méthode légèrement archaïque. ¶ *Lucrèce*, 3e *livre*, éd. avec comment., crit. et explic. par E. BENOIST et LANTOINE et une analyse littéraire de PATIN [Lallemand]. Œuvre durable et digne du 'Virgile'. ¶ *Res Gestae divi Augusti*, iterum ed. Th. MOMMSEN. — Trad. française du même ouvrage par C. PELTIER. — E. BORMANN, *Bemerkungen zum schriftlichen Nachlasse des Kaisers Augustus*. — Otto HIRSCHFELD, *Zum Monumentum Ancyranum* [Thédenat]. « Mommsen, avec sa science incomparable, a utilisé tous les matériaux réunis et a élevé le monument définitif et durable ». La trad. de Peltier est utile, mais on

voudrait y voir un choix de variantes et 2 planches pour le texte latin et grec. L'histoire du texte est trop brièvement traitée. Bormann a fait remarquer avec raison que la dénomination de Testament politique ne convient pas ici. Le critique préférerait Commentarius à Testamentum. Hirschfeld réfute les arguments de Bormann qui y voit une inscription funéraire, et reconnaît avec plus de raison un elogium. ¶ Robert de LASTEYRIE, *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques* publiés par les Sociétés savantes de France [id.]. Œuvre laborieuse, mais très utile. ¶ 1er av. Gaetano MARINI, *Iscrizioni antiche doliari*, publié p. G. B. de ROSSI avec annot. de DRESSEL [A. Geffroy]. Publication utile mais qui fait prévoir quel profit sera pour l'histoire la collection beaucoup plus complète promise par Dressel au Corpus <cf. infra. Journal des Savants>. ¶¶ 15 avr. Otto KARLOWA, t. I, p. 1 [Mispoulet]. Œuvre sérieuse et qui marque un progrès, en dépit de qqs erreurs sur des points de détail. ¶ *Histoire romaine* par P. GUIRAUD et B. LACOUR-GAYET (pl.) [Beurlier]. Est un des meilleurs manuels d'histoire romaine qui ont été publiés en France pendant ces derniers temps. Qqs erreurs cependant sur les origines du christianisme. ¶¶ 1er mai. *Epistolae Paulinae*, ante Hieronymum latine translatae ex cod. Sangermanensi graeco-latino ed. BELSHEIM [P. Batiffol]. Travail utile en tant que simple contribution à l'histoire des recensions antéhiéronymiennes. ¶¶ 15 mai. P. A. MERKLEN, *Philosophes illustres*. vol. 1 (antiquité et temps modernes) [M. Hébert]. Loué. ¶¶ 1er jn. Henri SCHLIEMANN, *Tirynthe*, avec préface de F. ADLER, et des contributions de W. DOERPFELD (pl.) [Beurlier]. Les conclusions de S. sont parfois discutables « mais qui donc ne lui aurait pas une immense reconnaissance des matériaux sans nombre qu'il fournit à la science! » ¶ Jean KALINDÉRO, *Droit prétorien et Réponses des Prudentes* [Louis-Lucas]. L'ensemble du travail et des plus satisfaisants malgré qqs taches. ¶¶ 1er jlt. *The Odyssey of Homer*, éd. Henry HAYMAN, vol. 3 (livres 13-24). — *Sophocles The plays and fragments* avec notes crit. et expl. et trad. anglaise par R. C. JEBB, p. 1 (Oedipe roi) [Lechatellier]. Le texte de H. est en grande partie celui de La Roche; les notes sont rédigées dans une langue précise et d'une intelligence facile. Pour la constitution du texte de Sophocle J. n'a pas fait faire un pas important à la science; la traduction est précise et élégante mais est d'une lecture moins facile pour l'étranger que le commentaire. ¶ Henry MICHEL, *Du droit de cité romaine*, 1re sér. : Des signes distinctifs de la qualité de citoyen romain [Beurlier]. Éloges malgré qqs erreurs; le chapitre 2 consacré à l'étude du gentilitium est un des meilleurs de l'ouvrage. ¶¶ 1er août. Jean RÉVILLE, *La Religion à Rome sous les Sévères* [P. Allard]. Éloges tempérés par qqs restrictions au sujet de Philostrate, et de l'influence chrétienne sur le paganisme. ¶ Isaac TAYLOR, *The Alphabet*, 2 vol. [Babelon]. Œuvre de réel mérite reposant sur un fond solide, mais qui pèche par son caractère trop général : le critique regrette que T. n'ait pas mis plus à profit l'étude des monnaies. ¶ Henri OMONT, 1) *Catalogue des mss grecs de Guillaume Pélicier*. — 2) *Inventaire sommaire des mss grecs de la Bibliothèque nationale* [P. B.]. Le 1er ouvrage est d'un vif intérêt pour l'histoire des lettres grecques au 16e s.; le 2e fera oublier le catalogue de 1740. ¶¶ 15 août. FUSTEL de COULANGES, *Recherches sur qqs problèmes d'histoire* [Mispoulet]. Bien que la théorie de l'auteur sur l'origine du colonat ne puisse se concilier avec les règles connues de droit romain, le reste de cette étude mérite les plus grands éloges. L'étude sur le régime des terres et l'organisation judiciaire chez les Germains est également remarquable. ¶¶ 1er sept. G. F. SCHOEMANN, *Antiquités grecques*, trad. par G. GALUSKI, t. 1, t. 2, p. 1, 2 vol. [Beurlier]. Tel qu'il est, ce livre peut rendre de grands services aux étudiants; la trad.

est exacte, facile à lire, élégante même. ¶¶ 15 sept. Salomon Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* précédé d'un essai sur les inscr. grecques par C. T. Newton, traduit et augmenté de notes et de textes épigraphiques. — E. L. Hicks, *A Manual of Greek historical inscriptions*. — W. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum Graecarum* [Beurlier]. Le Traité de R. mérite les plus grands éloges; le Manuel de H. est d'une lecture plus agréable et est plus propre à préparer à l'épigraphie que celui de D., lequel contient plus de documents et est plus à consulter qu'à lire. ¶ Charles Tissot, *Fastes de la province romaine d'Afrique*, publiés p. Salomon Reinach [Thédenat]. Le critique pourrait relever qqs erreurs mais qui n'ôtent rien à l'utilité de l'ouvrage de T. ¶¶ 1er oct. Emile Egger, *Essai sur l'histoire de la critique chez les Grecs*, 2e éd. [P. B.]. On retrouve « l'illustre maître, avec son style abondant et châtié, la probité scrupuleuse de son érudition, son amour si vrai des bonnes lettres ». Observations sur le Χριστὸς πάσχων. ¶¶ 15 oct. G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, 4e éd. [Loisy]. L'histoire d'Egypte, d'Assyrie, de Chaldée, de Perse s'est enrichie d'éléments nouveaux; le style est encore pénible parfois. ¶¶ 1er nov. René Mowat, *Remarques sur les inscriptions antiques de Paris. — Marques de bronziers sur des objets antiques trouvés ou apportés en France. — La domus divina et les divi* [Thédenat]. L'auteur est bien préparé par le 1er travail à un recueil des inscr. romaines de Paris; le 2e est fait avec le soin et la sûreté d'érudition que M. apporte à tous ses travaux; le 3e contient une théorie ingénieuse et très séduisante. ¶¶ 15 nov. Albert Dumont et Jules Chaplain, *Les Céramiques de la Grèce propre*, p. 1, 3e fasc. (vases peints) [Beurlier]. Analyses et éloges. Pottier s'est bien acquitté de la publication de l'ouvrage. ¶ Ch. Bayet, *Précis d'histoire de l'art* (pl.). — Maxime Collignon, *Phidias* (pl.). [L. Duchesne]. B. se borne aux traits essentiels qu'il met bien en relief. C. fait preuve d'érudition, de goût et de sagacité. ¶¶ 1er déc. P. Decharme, *Mythologie de la Grèce antique*, 2e éd. — Maxime Collignon, *Mythologie figurée de la Grèce* [Beurlier]. Le livre de D. est excellent, consciencieux, fort au courant du sujet et agréablement écrit. Le 2e est un des meilleurs volumes d'une collection qui en compte un grand nombre d'excellents. ¶ *Horace, Art poétique*, éd. Maurice Albert [J. B. L.]. Texte conservateur, parfois avec excès; commentaire intéressant en général malgré qqs erreurs. ¶¶ 15 déc. E. Guhl et W. Koner, *La Vie antique des Grecs et des Romains*, trad. p. J. Trawinski, revue par O. Riemann, avec une introduction d'Albert Dumont, p. 2 : La Vie des Romains (pl.) [Louis-Lucas]. Malgré les imperfections relevées servira d'utile répertoire aux professeurs et aux étudiants. Henri Lebègue.

Bulletin de correspondance africaine, 1886, fasc. 1-2. Le littoral de la Tunisie centrale et les géographes arabes [Rouire]. R. essaie de prouver que le lac Triton, Djoun-el-Medfoun, Sebkha Djeriba sont les appellations diverses sous lesquelles a été désignée successivement à la période grecque et romaine, à la période arabe et à la période contemporaine la grande lagune ou sebkha, qui occupe tout le fond du golfe d'Hammamet. ¶ Mission archéologique à Cherchell [V. Waille]. W. a pratiqué des fouilles à Cherchell et a découvert des statues, des mosaïques et 6 inscr. funéraires. ¶ Note sur les fouilles de Cherchell [Id.]. Cette note fait suite au rapport précédent. Sur la colline du Sultan, on a mis au jour 4 chambres, et dans l'une deux autels avec l'inscr. : Translata | de sordentibus | locis, puis des statues et un fragment d'inscr. donnant la fin du nom d'un procurator... VILLII PROC | ...VM·SVIS·ORN. ¶ Découverte archéologique au musée de Cherchell [Id.]. Inscr. funéraire de Licaus Iauletes, miles cohortis septimae Delmatarum, surmontant un bas-relief qui représente

un cavalier terrassant un ennemi. ¶ Legio I liberatrix Macriana [E. Masqueray]. Compte rendu d'un important mémoire de Cantarelli dont voici la conclusion : La légion III Augusta ne doit en rien être confondue avec la I liberatrix Macriana. Cette dernière eut une existence parfaitement distincte, et, bien qu'elle ait assez peu duré pour ne laisser de traces que sur les monnaies qui nous restent de son créateur, son nom devra certainement figurer dans l'histoire future des légions romaines. ¶ C. Jullian, *Fréjus Romain* [Masqueray]. Étude très substantielle, élégante et bien écrite. M. s'attache surtout à l'étudier dans ses rapports avec l'archéologie africaine. Henri Thédenat.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. Juillet-août. Un incunable grec de l'imprimerie de Paris au xvie siècle [H. O.]. Description d'une édition des Sentences des sept sages, dont un seul exemplaire a été signalé jusqu'ici, et qu'il faut attribuer aux années 1516-1517. ¶ Nouveaux mss grecs copiés à Paris par Georges Hermonyme [H. O.]. Description de cinq mss formant supplément à la liste publiée dans le tome 12 des Mémoires de la Société de l'hist. de Paris.

¶¶ Sept.-octobre. Éloge nécrologique de Jourdain. Henri Thédenat.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1886. 1re liv. [Courajod] président sortant, résume les travaux de l'année et rend hommage à la mémoire des membres défunts : L. Renier et Egger, membres honoraires; comte de Liesville, Cauvel de Beauvillé, comte Bégouen, Masquelez, abbé Barrère, correspondants; Worsaae, P. Garrucci, correspondants étrangers.

¶¶ 2e livr. [Bapst]. Ce n'est pas le Caucase, mais l'extrême Orient qui, dans l'antiquité, fournissait l'étain. ¶ [Flouest, Lasteyrie, d'Arbois de Jubainville] croient que des contrées moins éloignées, les Iles britanniques entre autres et l'Espagne, devaient fournir l'étain aux anciens. ¶ [Courajod] signale l'intérêt des imitations d'œuvres antiques par les artistes de la Renaissance. ¶ [Müntz]. Ces artistes imitaient les œuvres antiques, mais n'en faisaient pas des contrefaçons comme les faussaires. ¶ [Maxe-Werly]. Superbe boucle de ceinturon trouvée à Fleury-sur-Aire dans une sépulture, et déposée au Musée de Bar-le-Duc. ¶ [Mowat]. Inscr. funéraires trouvées à Nîmes, dont l'une porte la mention d'un « dendrophorus augustalis », le seul connu. ¶ [Thédenat]. Plats en bronze avec graffites, trouvés à Bar-le-Duc. ¶ [Flouest]. Exploration d'un tumulus situé à Cusey (Haute-Marne); sépultures d'hommes et de femmes; particularités à noter. ¶ [De Laigue]. Découverte et fouille d'une nécropole étrusque à Corciano, près Città Castellana. ¶ [Id.]. Sceau en bronze trouvé près de Munda en Espagne, et portant les lettres C·G·FMAR. ¶ [Maxe-Werly]. Support en pierre destiné à recevoir des vases sans pieds, comme les amphores; trouvé à Bar-le-Duc. ¶ [Mowat]. Cippe funéraire conservé à Bordj-Messaoudi (Tunisie), sur lequel figurent divers symboles : tête radiée du soleil, étoile à 8 rayons, Phosphoros, croissant supportant le profil de Diane. ¶ [Duchesne]. Le mot centenarium signifie tuyau de conduite dans qqs textes du Liber pontificalis, et fontaine ou piscine dans certaines inscrip. africaines (C. I. L., 8, 8713, 9010). ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Sur une note de Witley Stokes relative à des textes concernant des tombelles sépulcrales formées d'amas de pierres. ¶ [Berthelé]. Notes sur les statues équestres placées dans les églises de l'Ouest de la France, où la tradition populaire voyait des statues de Constantin. Cette note porte de 5 à 7 le nombre des statues de ce genre signalées jusqu'à ce jour. ¶ [Baye]. Examen des diverses explications proposées au sujet des vases romains à triple perforation trouvés dans des

sépultures rémoises. Au moyen âge les vases perforés étaient destinés à recevoir des charbons ardents et de l'encens; ceux de l'antiquité peuvent avoir eu un usage analogue. ¶ [Héron de Villefosse]. Réglette en bronze, provenant d'Entrains, et portant des inscr. sur ses faces. C'est un monument faux. ¶ [De Laigue]. Médaille de Néron avec une contremarque sur l'effigie : S P Q [r]; cette contremarque, fréquente sur les monnaies de Néron, y fut frappée après la mort de cet empereur, en signe de réprobation. ¶ [De Laigue]. Découverte à Vico Equense de sépultures contenant des vases en terre, en bronze et en verre avec ossements incinérés. ¶ [Nicard]. Découverte à Wollishoffen, près Zurich, d'une curieuse palafitte où on a trouvé des objets élégamment décorés. ¶ [La Guère] conteste la lecture de l'inscr. de Caligula proposée par Villefosse <R. des R., 10, 265, 22>. Villefosse répond en mettant l'estampage sous les yeux de la Société. ¶ [Geymuller]. Dessin de Ducerceau représentant un temple antique auquel la légende du dessin donne le nom de temple de Diacolis. ¶ [Mowat]. Monnaies d'empereurs autres que Néron, entre autres de Tibère et d'Auguste, avec contremarque sur l'effigie. ¶ [Id.] Bronze romain inédit, d'origine africaine : dr. VAGAXA·T·TIRO·AED. Rev. MARATVS·PRÆF. ¶ [Robert]. Note de Terninck sur des marques de potiers tr. dans l'Artois. R. n'admet pas l'opinion de T. que la fabrication de la poterie en Gaule ait été très active dès le 1er siècle, et que le mot OFFICINA sur les poteries désigne un atelier public. ¶ [D'Arbois de Jubainville] signale un ouvrage irlandais établissant que les palaffites ont été en usage, en Irlande, depuis l'âge de pierre jusqu'au commencement du 17e siècle. ¶ [Mowat]. Le nom de Vagaxa sur la monnaie que M. a publiée peut être identifié avec celui de Bagaxi, ville de la Maurétanie Tingitane. ¶ [Thédenat]. La déesse Cura de l'époque classique n'est pas une divinité honorée d'un culte réel, mais une simple personnification poétique du chagrin; elle n'a en tout cas aucun rapport avec la déesse archaïque latine mentionnée sur les coupes offrant l'inscr. COERAE POCOLO. ¶ [Bourgade]. Les poteries de l'Artois signalées par Terninck < v. ci-dessus, l. 19 > proviennent des fabriques de l'Auvergne, en particulier de Lezoux. La poterie rouge gallo-romaine ne se trouve dans les régions tributaires des fabriques arvernes que pendant une période de 150 ans, allant des premières années du 2e siècle à la moitié du 3e. Les noms de potiers sont la signature de l'ouvrier et non celle du propriétaire; le mot Officina désigne les ateliers particuliers de Borillus, de Libertus, de Mammus, etc. ¶ [Ch. Robert]. Les monnaies armoricaines sur lesquelles on a cru voir l'Ogmius de Lucien enchaînant ses auditeurs à sa parole, représentent une de ces têtes d'ennemis avec lesquelles les Gaulois avaient coutume de faire des trophées. ¶ [Id.] R. prouve par plusieurs exemples que les objets dits préhistoriques ont longtemps coexisté avec les produits d'une civilisation plus avancée; il ne faut pas toujours s'en servir pour fixer des périodes rigoureusement délimitées. ¶ [Goy]. Épée et autres objets de bronze découverts en Berry, et antiquités venant du château de Jouy.

¶¶ 3e livr. [De Laigue]. Inscr. trouvées à Vérone; découverte à Naples de sépultures antiques. ¶ [De Baye]. Les objets en jadéite fournis par l'Amérique pré-colombienne ont la même origine que les objets asiatiques en jadéite, dont la matière était tirée des mines de la Chine. ¶ (Fig.) [Rochetin]. Tablette de bronze avec inscr. grecque trouvée près de Montdragon (Vaucluse). Il y a là des sources abondantes, voisines de chapelles, et sans doute divinisées dans l'antiquité. ¶ [Mowat]. Inscr. funéraire de Nîmes communiquée par Aurès. ¶ [Bernard]. Découverte à Carhaix (Finistère), d'un

aqueduc, de diverses antiquités romaines et de pointes de flèche en silex. [Baye] pense que les pointes de flèche provenaient d'une cachette de chasseur. ¶ [Prost]. Monument analogue à la colonne de Merten <R. des R., t. 3, 215, 48; 216, 36; t. 4, 191, 49; 217, 27; 218, 4.>. Les statues de la base octogonale de la colonne de Merten représentent Minerve, Junon, Apollon et Hercule; les 7 statues de l'étage supérieur sont les divinités de la semaine; les 4 têtes du chapiteau, les divinités des quatre saisons. Le monument analogue est à Heddernheim; l'étage inférieur offre les statues de Mars, de Vénus, de la Victoire et de trois personnages caractérisés par des attributs; l'étage supérieur est orné des statues de Minerve, d'Hercule et de Junon. L'inscr., datée par les noms des consuls, est du 13 mars 240 ap. J.-C.; elle a le caractère votif. Le groupe qui surmonte la colonne, un anguipède terrassé par un cavalier, est l'image symbolique du désordre et de la barbarie révoltés et vaincus. La liste des monuments connus de ce genre se monte à 41. ¶ [Rougé]. Lettre de Maspero qui a trouvé, en Egypte, le début de l'histoire d'un Egyptien nommé Sincha, qui vivait au temps de la 12e dynastie. On ne possédait que la dernière partie de ce récit intéressant pour l'histoire et les coutumes de l'ancienne Egypte. ¶ [Mowat]. Vase découvert à Curium (Cypre), et portant l'inscr. ΒΑΣΙΛΕΟΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΦΙΛΟΠΑΤΕΡΟΣ. ¶ [Maxe-Werly]. Vases trouvés près de Reims et représentant des singes assis. Leur antiquité est contestée. ¶ [Prunières]. Antiquités découvertes dans la plaine de Chanac (Lozère), au lieu dit La Boulène : Voie antique; débris d'architecture, substructions; souvenir d'une inscription perdue; bague avec le nom Iustini. ¶ [Thédenat]. Bornes milliaires, l'une de Tibère, trouvée à Trans (Var); l'autre de Néron, trouvée à Brignoles. A ce propos, étude détaillée et étendue des bornes de ces deux empereurs relevées sur cette section de la voie Aurélienne. ¶ [Maxe-Werly]. Romaine en bronze, de l'époque romaine, trouvée à Reims; sous le plateau, graffite K B; sur le peson P(ondus) A(sses) XXVI. Plusieurs poignées sont disposées de manière à permettre de déplacer le centre d'équilibre et d'obtenir des pesées différentes à l'aide de graduations différentes gravées sur les flancs du fléau. ¶ [Mowat]. Geymuller a communiqué récemment un dessin de Ducerceau, représentant un temple avec la légende : Temple de la déesse Diacolis. Ce nom est à rapprocher, sauf altération de l'orthographe, de l'inscr. d'Antibes mentionnant une flaminique sacer[dos de]ae Thucolis. ¶ [Nicaise]. Statuette de Jupiter Serapis provenant de Cernay-lès-Reims; bracelets en fer du cimetière gaulois de Fontaine-sur-Cooles; bracelets en argent trouvés dans une sépulture contemporaine de la conquête romaine, à Vermand (Aisne); vase gaulois en terre brune, avec dessin d'animaux cornus, assez semblables au bouquetin; à rapprocher des cistes en bronze d'Italie. ¶ [Demaison]. Cachet d'oculiste trouvé à Reims : SOL(ini) AVRE(lii) | [dias]MYRNES A(d)... [1]. Plaque en marbre avec godet central. ¶ [Buhot de Kersers]. Stèles funéraires trouvées à Bourges représentant des inscr. et des sujets figurés, entre autres un enfant tenant un chien sur ses genoux. ¶ [Flouest]. Aux sources de la Seine on a trouvé des ex-voto avec représentation semblable. ¶ [Guillaume]. Lettre lui annonçant, près de Périgueux, la découverte de substructions romaines considérables. ¶ [Fayolle]. Lettre relative à la même découverte. ¶ [Rougé]. Le vase cypriote avec inscr. du roi Ptolémée est vraiment antique. ¶ [Nicaise]. Bras provenant d'une sépulture gauloise et orné de bracelets rattachés les uns aux autres par un mécanisme particu-

1. Il faut lire : SOL(lii) AVRE(liani). H. T.

lier. ¶ [Id.]. Buste antique d'Apollon, en marbre; il aurait été trouvé au Châtelet (Haute-Marne[2]). ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Communication sur l'usage simultané, chez les Celtes, de l'inhumation pour la classe élevée, et de l'incinération pour les classes populaires. ¶ [De Witte]. Photographie d'un bronze antique trouvé aux environs d'Abbeville. ¶ [J. de Laurière]. Inscr. funéraire chrétienne trouvée par L. près de la catacombe Saint-Hippolyte. ¶ (Fig.) [Germer-Durand]. Inscr. de Rodez : épitaphes d'Alcovindos, de L. Bantius Celsus, de Iunia Tertiola; au musée, fragment de milliaire provenant d'Espalion. ¶ [De Witte]. Aiguille en bronze surmontée d'une figure de femme et trouvée aux environs d'Etaples. ¶ [De Vaux]. Découverte à Jérusalem, dans la maison des Dominicains, de constructions antiques d'un grand intérêt, avec une belle mosaïque.¶ [De Lasteyrie]. Substructions découvertes près de Périgueux; hypocauste et piscine; substructions d'un édifice considérable, Mosaïque à fond bleu incrusté de coquilles, genre de mosaïque rare en Gaule. ¶ [Villefosse]. Photographie de J. de Laurière donnant l'état actuel des fouilles du Palatin à Rome, au-dessous de la Roma Quadrata, derrière l'église Saint-Théodore, du côté du Vélabre. ¶ [Id.] Fouilles faites à Saint-Quentin. Cimetière de la même époque que celui de Vermand, c'est-à-dire du 4e siècle. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Antiquités trouvées à Baccarat par Payard; bas-relief représentantant des scieurs de long; vases; statuettes en terre cuite de Minerve; lampes; monnaies d'empereurs allant de Trajan Dèce à Arcadius. ¶ [Id.]. Offre, de la part de R. de la Blanchère, le décret du bey de Tunis relatif à la conservation des antiquités sur le territoire de la Régence. ¶ [Mowat]. Inscr. trouvée à Utique et mentionnant un artisan qui se décore du nom de multiciarius invictus; multiciarius signifie un ouvrier travaillant à des étoffes tissées de différentes couleurs. Autre inscr. trouvée à La Malga (Tunisie), et offrant les noms de L. Sulpicius Galba, de Cn. Papirius Carbo, de L. Calpurnius Bestia qui furent consuls aux années 108, 113, 111 avant J.-C. ¶ [Robert]. Médaillon contorniate, de forme rectangulaire, provenant de la Gaule. Ceux de l'Italie sont ronds. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Communication sur l'origine des noms de lieux de la France : 1° Noms de lieux français; 2° noms de lieux créés immédiatement après la conquête barbare; 3° noms d'origine romaine; 4° noms remontant à l'époque de l'indépendance gauloise. ¶ [Bruyerre]. Description des ruines du temple de Mercure sur le Puy-de-Dôme et renseignements sur leur état de conservation actuel. ¶ [Babelon]. M. Annius Afrinus fut, sous Claude, consul suffectus, avec un certain Africanus, puis proconsul de Galatie, où il frappa monnaie avec droit d'effigie; enfin légat de Vespasien en Pannonie. ¶ P. Lallemand, *Le programme traditionnel dans les études classiques* [Thédenat]. Elogieux.

¶¶¶ 4e livr. Engelhardt, *Les Canabenses et l'origine de Strasbourg. Argentoratum-Troesmis.* [H. Thédenat]. Analyse. ¶ [Homolle]. Mémoire sur l'amphithéâtre de Curion, décrit par Pline. ¶ [Collignon]. Torses grecs archaïques conservés au Musée du Louvre. Ils supposent des prototypes exécutés suivant la vieille technique du travail du bois. ¶ [Thédenat]. Chapiteaux romains historiés, encastrés à Pise dans une muraille, d'après dessins de Santivale communiqués par de Laigue; sur ces chapiteaux sont figurés : Jupiter, Mars, Hygie? Harpocrate, Victoire sans ailes? déesse indéterminée. L'ornementation de ces chapiteaux est élégante et riche; les 2 piliers qui les supportent semblent être encore en place. Il y a aussi à

2. La provenance n'est pas établie par des preuves suffisantes. H. T.

San Pietro in Grado, à Pise, un chapiteau de la belle époque de l'art grec, apporté probablement d'Ionie. ¶ [Lafaye]. Tombe artistique trouvée près Saint-Martin, canton de Fribourg (Suisse). Elle contenait deux squelettes avec armes et objets en bronze. ¶ [De Colleville]. Découverte à Kerfeunteuniou (Finistère) d'une prise d'eau et d'une conduite de l'époque romaine, destinées sans doute à alimenter une villa. ¶ [Espérandieu]. Deux inscr. votives, la 1re à Mercure, trouvée à Saint-André-de-Sorède (Pyrénées-Orientales); la 2me à Silvain, trouvée à Narbonne. ¶ [A. Bertrand]. Inscr. gauloise gravée sur un chapiteau et trouvée à Saint-Cosme (Vaucluse). ¶ [Prost]. Monnaies fausses de l'empereur Othon. ¶ [Mowat]. Antiquités encastréés dans les murs de la maison Rouard à Aix-en-Provence. Bas-relief; fragm. de mosaïque paraissant avoir fait partie de la mosaïque publiée par Fauris de Saint-Vincens, planche 11. ¶ [Id.] M. a retrouvé au Musée britannique les pièces du trésor de vaisselle d'argent romaine, découvert en 1735 à Caubiac, près Toulouse. Enumération d'autres objets antiques trouvés en France et conservés au Musée britannique. ¶ Ferrero, *Leone Renier*. [Mowat]. Monographie étendue et bien faite, avec bonne bibliographie. ¶ [De Baye]. Armes, bijoux, vases barbares provenant d'Italie, et offrant plus d'un rapport avec les objets trouvés dans les sépultures contemporaines de Champagne, de Bourgogne, de Normandie, de Scandinavie, des provinces rhénanes, de Hongrie. ¶ [Molinier]. Le beau camée extorqué par François Ier au trésor de Saint-Sernin de Toulouse ne fut pas donné au pape par le roi; ce camée était encore à Fontainebleau en 1560. — [Montaiglon] dit que Mély a démontré que ce camée est le même qui est aujourd'hui conservé à Vienne (Autriche). ¶ [Mowat]. Renseignements prouvant une fois de plus la provenance extra-africaine d'inscr. présentées par Hérisson comme trouvées en Tunisie. ¶ [Héron de Villefosse]. Mosaïque trouvée à Tébessa (Algérie), qui était, d'après Saglio, un jeu analogue à celui de la marelle ou du « duodecim scripta ». Autre mosaïque de même provenance, représentant le cortège d'Amphitrite. ¶ [Caron]. Plaque carrée, en terre rouge, représentant un cavalier. [Saglio] y voit l'oreille d'un vase. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Tuile trouvée à Soulosse (Vosges), sur laquelle un potier nommé Iustinianus a marqué 14 fois son empreinte. ¶ [Nicard] dit, à propos de la mosaïque communiquée par Villefosse, que le tapir était un animal inconnu aux Romains. ¶ [Bapst]. Vases trouvés dans le Caucase; une médaille de Périsadès II donne à croire qu'ils remontent au 3e siècle avant J.-C. ¶ (Fig.). [A. Héron de Villefosse]. 1° Cachet d'oculiste provenant de la campagne romaine : L(ucii) Latini(i) Basilei | at aspritrudine(s) diamysu(s); la 2e tranche était destinée à estampiller un collyre at impetu(m) lippitudinis. Les cachets de provenance italienne sont assez nombreux pour qu'il ne soit plus permis de regarder ces monuments comme exclusivement gaulois. 2° Fragment de cachet d'oculiste découvert dans une sépulture à Jazindes, commune de Villeneuve-d'Allier (Haute-Loire). 3° Deux cachets trouvés à Charbonnier (Puy-de-Dôme); le 1er est de C. Julius Callistus, le second de Sabinus; ils ne mentionnent pas de noms nouveaux de remèdes ni de maladies. ¶ [De Baye]. Bracelet trouvé aux environs de Turin. Curieux par son analogie avec des bracelets trouvés en France. ¶ (Fig.) [Mowat]. Romaine en bronze de l'époque romaine, provenant de Beyrouth. Elle avait trois crochets destinés à permettre de déplacer le centre d'équilibre, et, sur le fléau, trois graduations différentes; sur le bras court, inscr. au pointillé : ΑΥΡΙΑΗΟΥ ΝΕϹΤΑΒΟΥ, noms au génitif; le premier est sans doute pour Ἀυρηλίου. A rapprocher de la romaine de même provenance publiée par Thédenat <R. des R., t. 9, 246, 46>. ¶ (Fig.) [Duchesne].

Plat en verre gravé représentant la résurrection de Lazare, trouvé à Vermand (Aisne). Le Christ a un costume qui n'est pas commun. Monogramme constantinien et inscr. Vivas in Deo, P(ie) Z(eses). Analogue à Trèves. Époque : 4e siècle. ¶ [Baye]. Fibules trouvées aux environs de Chiusi; grande analogie avec fibules trouvées en Gaule. ¶ [Thédenat]. Inscr. votive de Fréjus ...[Aelius] Pacatu[s] | [i]ovi Ara... | optumo | maxu-[mo]. ¶ [Duvernoy]. Découverte à Mandeure, dans une ruine romaine, de huit lingots de bronze ayant la forme de demi-sphères ou de quarts de sphère. Le poids total est de 998 kilos; le plus gros lingot à 49 centimètres de diamètre et 22 ou 23 de hauteur. On voit sur la surface des hémisphères quelques reliefs de monnaies gauloises que la fonte n'a pas complètement détruites; elles sont d'un type connu. Le son vibrant du métal semble indiquer qu'il contient de l'argent. ¶ [Castan]. Vase antique en verre à deux couches, représentant un sacrifice à Priape. Style gréco-romain, semblant dater du premier siècle de notre ère. Très beau au point de vue artistique. Déposé au Musée de Besançon. ¶ [De Baye]. Boucle de ceinturon trouvée à Testona (Italie), et offrant un type souvent reproduit et dont on peut suivre la dégénérescence progressive. ¶ [De Laigue]. Fouilles de M. Pollette à San Stefano sur les pentes du mont Argentarius (presqu'île d'Orbetello), où, suivant une tradition, Domitien avait une villa. P. y a découvert trois statues colossales en marbre. ¶ [Thédenat] annonce que le trésor de Montcornet dont il a, à plusieurs reprises, entretenu la compagnie <R. des R., t. 8, 209, 37; t. 9, 243, 26, 47 >, vient d'être vendu 50,100 francs à l'hôtel Drouot. Il a été augmenté de 6 pièces qui avaient été d'abord détournées. Elles sont moins importantes que les autres et portent à 42 le nombre total des pièces, sauf les monnaies, qui sont en cuivre et des empereurs Domitien, Trajan, Hadrien, Antonin, Postume. ¶ [Thédenat] communique, de la part de Maxe-Werly, les objets trouvés dans le cimetière de Vermand en même temps que la coupe en verre signalée par l'abbé Duchesne<v. ci-dessus, l. 1>, ce sont : Cuillère en potin saucé avec l'inscr. PONE CVRIOSE; pierre gravée avec l'inscr. V·ALEXAND[der ex] | VOTO·P[osuit]; pierre gravée représentant Minerve et les lettres L I A VI; inscr. à la barbotine sur des fragments de vases : reple me, vale, vivas... etc. ¶ [Id.]. Mémoire sur l'embranchement de la voie Aurélienne qui passait par Castellane et Riez. ¶ [Id.] Rectification à des inscriptions de Vérone communiquées par de Laigue. ¶ [Id.]. Rectification à la lecture d'un cachet d'oculiste communiqué par Demaison. < v. plus haut, p. 229, 43, et la note de cette p. >. ¶ (Fig.) [Lafaye]. Deux sarcophages inédits. L'un, trouvé près d'Aix-en-Provence, représente le massacre des innocents; l'autre se trouve à Moustiers (Basses-Alpes) et représente le passage de la mer Rouge. ¶ (Fig.). [De Baye]. Coupe en bronze trouvée à Castelletto Ticino et ayant servi de couvercle à une urne contenant des ossements incinérés ; elle est ornée au repoussé d'animaux figurés, et semble appartenir au même art archaïque que le vase de Groeckwill. HENRI THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 1886. Le Résumé historique de Proclus [P. Tannery]. Le passage important de Proclus, Comm. in Eucl. p. 64-70, est emprunté à Geminus, qui l'a extrait d'Eudème. Discussion de la 'légende platonicienne' qui attribue à Platon une part considérable dans le développement de la géométrie. ¶ RUELLE, *L'introduction harmonique de Cléonide* [H.]. Court compte rendu. ¶ La tradition touchant Pythagore, Oenopide et Thalès [P. Tannery]. Eudème aurait puisé dans un ouvrage pythagoricien anonyme du ve siècle, qui exposait les connaissances mathématiques de Pythagore; cf. Jamblique,

de vita Pythag., p. 89, dont T. donne une explication nouvelle. Le peu qu'on trouve chez Proclus-Eudème sur Oenopide est extrait d'un ouvrage astronomique. Sur Thalès, Eudème n'avait qu'une tradition insuffisante qui lui attribuait la solution de quelques problèmes simples. ¶ HEATH, *Diophantos of Alexandria* [P. Tannery]. Donne un résumé fidèle et exact du contenu des livres de Diophante, mais l'érudition générale de l'auteur n'est pas encore assez étendue et il manque d'originalité. ¶ La constitution des éléments [P. Tannery]. Le premier ouvrage mathématique dû à l'école de Pythagore présentait déjà le même cadre que les éléments d'Euclide et le remplissait assez complètement à l'exception des théories générales sur les proportions (Eudoxe), sur les incommensurables (Théetète) et sur la mesure de la pyramide (Eudoxe). ¶ *Autolycus*, ed. HULTSCH [P. Tannery]. Résumé du contenu, qui prouve qu'une interpolation a eu lieu vers la fin du livre II de ortibus et occasibus. ¶ Hippocrate de Chios [P. Tannery]. Recueille les renseignements qu'on trouve chez les anciens et discute les opinions des savants modernes sur ce géomètre. La fausse quadrature ne peut être imputée à Hippocrate. ¶ ZEUTHEN, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Alterthum* [P. Tannery]. Moins un livre d'histoire qu'un véritable traité exposant une ancienne méthode que l'auteur a heureusement retrouvée. ¶ ALLÉGRET, *Recherches chronologiques sur les Fastes de la république romaine et sur l'ancien calendrier de Numa Pompilius* [P. Tannery]. Prouve que, depuis l'origine de la République jusqu'au commencement de la guerre civile, le calendrier romain a toujours été convenablement réglé. L'année de Numa était lunaire, sauf cette particularité que la pleine lune pouvait se déplacer dans un intervalle de huit jours (des ides aux nones). La seconde partie, qui discute les éclipses et leur identification, n'est pas à la hauteur de la première. Indication de quelques erreurs. ¶ Démocrite et Archytas [P. Tannery]. Résumé de tout ce qu'on sait des études mathématiques de ces deux philosophes. ¶ Les géomètres de l'Académie [P. Tannery]. Recueil des notices conservées chez les anciens sur les mathématiciens de l'école de Platon (surtout Ménechme et Amphinomos), dont le rôle dans l'histoire de la géométrie paraît effacé vis-à-vis de celui d'Eudoxe. J. L. HEIBERG.

Bulletin épigraphique. 1886. Janv.-fév. Étude sur l'organisation des flottes romaines [C. de la Berge, édité et mis au courant par Mowat]. Mémoire couronné en 1869 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et resté inédit. Esprit de l'ouvrage : B. fera grand usage des inscr. ; prend comme modèle le plan de Kellermann sur les Vigiles. Bibliographie de la question. Rapide aperçu historique sur la marine romaine pendant la République; les Romains n'eurent pas de flottes permanentes avant le Principat, et empêchèrent les autres peuples d'en avoir. ¶ Inscriptions inédites de Dougga et de Chemtou [Cagnat]. Milliaire de Dioclétien, de l'an 285, le 120e, ou à peu prés, de la voie de Carthage au Kef. Inscr. funéraire d'un praefectus d'une cohorte ou d'une ala cantonée en Syrie; tr. à Dougga. Plusieurs inscriptions de blocs de marbre des carrières de Chemtou. C. maintient, contre l'avis de Tissot, que les carrières de Chemtou fournissaient le « marbre numidique » célèbre dans l'antiquité. ¶ A propos de l'église St-Martin de Marseille [Jullian]. Inscr. connue par une note marginale mss. relevée par J. sur l'exemplaire de l'Hist. de Marseille de Ruffi, appartenant à la bibliothèque de Marseille. Cette inscr. a été trouvée près de l'église St-Martin, bâtie avec des matériaux antiques. J. réclame la démolition de l'église pour avoir les inscr. ¶ Ceyreste [Id.]. J. identifie ce lieu de la Provence avec l'antique Citharista, qui aurait eu comme port

la Ciotat, située à 1200 mètres plus bas. Fragm. d'une belle inscr. funéraire ; la seule trouvée à Ceyreste même. ¶ La domus divina et les divi [R. Mowat]. Fin de l'essai de restitution d'un catalogue général des personnages divinisés à l'époque impériale. ¶ Les inscriptions chrétiennes de Makter, Tunisie [J. Letaille]. Inscr. funéraires dont deux font connaître deux évêques de Carthage : Rutilius et Germanus. ¶ Un nom de ville antique révélé par une légende monétaire (fig.) [R. Mowat]. La monnaie est inédite : Dr. Arratus praef. ; tête de Bacchus à dr. ceinte d'une couronne de lierre dont trois baies apparaissent au-dessus de la tête, le tout dans un grénetis. Rev. : VAGAXA T TIRO AED, tête de femme à dr., de chaque côté un gland de forme très allongée. Grénetis. Le nom de ville Vagaxa doit sans doute être identifié avec celui de Βάγαζα, ville de la côte atlantique, un peu au-dessous de la frontière de la Maurétanie tingitane (Ptolémée, 4, 6). Ce nom est lui-même à rapprocher de celui du dieu maure Bagax. ¶ Inscriptions découvertes à Rome et à Nîmes [R. Mowat]. Copies de 4 inscr. funéraires relevées par l'abbé Le Louët et provenant de la via Salaria ; l'une offre le nom extraordinaire Crobulegua. Inscr. funéraire de Nîmes, copies d'Aurès et de Maurin. ¶ C. Jullian, *Caius Serenus proconsul Galliae transalpinae* [R. Mowat]. J. a heureusement prouvé l'authenticité d'une inscr. rejetée par Henzen (Orell. sup. n° 186), et rendu un nom à la liste des gouverneurs de la Gaule. ¶ H. Thédenat et Héron de Villefosse, *Les trésors de vaisselle d'argent trouvés en Gaule*, fasc. 1-3 [R. Mowat]. Analyse étendue, élogieuse. Il est à désirer que les auteurs continuent et traitent les autres trésors avec autant de développement que celui de Montcornet. ¶ Klein, *Kleinere Mittheilungen aus dem Provinzial-Museum* [R. Mowat]. K. traite, avec sa compétence bien connue, d'inscr. de Cologne et de Bonne. Notes intéressantes sur les ateliers de céramique de Cologne. Une inscr. classe à l'année 160 le légat de Germanie inférieure Claudius Julianus. ¶ [Mowat]. Vente de la collection Rayet ; liste descriptive des monuments de cette collection portant des inscriptions.

¶¶ Mars-avril. Étude sur l'organisation des flottes romaines [C. de la Berge-Mowat]. Suite de l'étude de la flotte romaine sous la République. Contingent en vaisseaux et en hommes : Les soldats de la flotte étaient recrutés parmi les citoyens de la dernière classe ; ils furent quelquefois, mais à titre exceptionnel et dans des circonstances difficiles, recrutés parmi les affranchis, une fois parmi les esclaves qu'on affranchit sans doute pour la circonstance ; on les recrutait aussi parmi les alliés dans les colonies et les provinces ; ce dernier mode de recrutement devint même le seul quand la République eut étendu ses conquêtes ; les Italiens avaient une forte aversion pour la mer et pour le service maritime. — Grades : Duoviri nommés par le peuple ; la flotte était commandée par un préteur. Le praefectus classis ne paraît qu'au temps de César ; liste des praefecti classis connus par les monnaies. Sous les ordres du duumvir, praetor ou praefectus, on trouve : les magistri ou praefecti navium, les gubernatores, les decuriones placés à la tête des décuries de soldats (classiarii, nautae, remiges) désignés par le nom général de socii navales. Renseignements sur la solde, la nourriture, le vêtement, les récompenses et les punitions des équipages. Tel était l'état de la flotte romaine au 7e siècle ; elle n'était pas permanente, tout y était provisoire et comme fait à regret, à cause des préjugés des Romains contre la mer. Recherche des motifs d'intérêt général et personnel qui ont poussé Auguste à créer des flottes permanentes. ¶ Note sur une inscription gallo-grecque découverte près d'Apt [A. Deloye]. Texte et essai de restitution d'un fragment très mutilé d'une inscr. funé-

raire grecque trouvée le long de la voie romaine d'Apt à Sisteron, commune de St-Martin-de-Castillon, et que D. date du premier siècle avant J.-C. ¶ Quelques inscriptions romaines vues dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche [Révellat]. Inscr. inédites ou mal publiées de Barnave, Vercheny, Curnier (Drôme). A Vercheny un fragm. qu'il faut peut-être restituer ainsi : meRCurio | VIATori. ¶ Inscriptions latines de Carthage (fig.) [L. Delattre]. Suite. La colline dite de Junon : Découverte d'un aqueduc et fragments d'inscr. Le plateau de l'Odéon. C'est sur ce plateau qu'était l'Odéon, monument mentionné par Tertullien (De resurr., 42), 1 fragm. d'inscr. Dermèche : D. avait conjecturé que le nom Dermèche donné à cet endroit était une altération du mot latin Thermae; une inscr. trouvée là et mentionnant des thermes lui donne raison; on a trouvé au même endroit un aqueduc, des lampes phéniciennes, grecques, romaines, juives, chrétiennes et des antiquités de toutes les époques ainsi que de nombreux fragm. d'inscr. ¶ Inscriptions de l'Aveyron [Fr. Germer-Durand] <v. plus haut, p. 230, 7>. ¶ Sigles et autres abréviations [R. Mowat]. S = sc(riba). STAT = stat(ionarius); qqs renseignements sur les stationarii. ¶ E. Huebner, *Neue Studien über den römischen Grenzwall in Deutschland* [R. Mowat]. Cet important mémoire est un travail d'ensemble où se trouvent rassemblées toutes les observations de détail que comporte la vaste question énoncée dans le titre. A signaler comme un rare et curieux monument, une poutre massive, trouvée dans une pile du pont romain de Mayence et portant, en lettres vigoureusement incisées. la marque dont la légion avait estampillé ses briques employées dans le même pont : L VALI LEG XIII.

¶¶ Mai-juin. Étude sur l'organisation des flottes romaines [C. de la Berge-Mowat]. I. Organisation des flottes sous l'empire. Les classiarii, outre leur service maritime, étaient qqfois employés comme auxiliaires des troupes de terre. A la mer ils étaient commandés par le praefectus ou par le subpraefectus classis; à terre il n'en était pas de même : 1° Officiers et sous-officiers qui commandaient les classiarii à la mer : Praefectus classis : les textes et les monuments prouvent qu'il était toujours de l'ordre équestre, supérieur par le rang au tribunus militum, égal au praefectus alae; ses jugements sur les délits militaires étaient sans appel. Subpraefectus classis : on n'en connaît que pour les flottes de Misène et de Ravenne, mais il serait téméraire d'en conclure qu'il n'y en avait pas dans les autres flottes; la question reste incertaine. Stolarque : il est connu par une seule inscr. Était-ce le nom grec du praefectus? Navarque — Triérarque : le navarque commande une division de la flotte, le triérarque, un navire. Archigubernus — Gubernator — Proreta : le 1er dirigeait peut-être les évolutions de toute la flotte; l'office du second s'explique par son nom même; le proreta, assis à la proue, signalait au gubernator les variations du vent, les rochers et les écueils. Symphoniacus — Hortator : le 1er donnait, à l'aide de la flûte. le rythme aux rameurs; le 2e chantait sans être accompagné par un instrument. Praepositus reliquationi : c'était le chef du dépôt (reliquatio); praepositus est le nom d'une fonction et non d'un grade. ¶ Un prophète marseillais [C. Jullian]. Dédicace en l'honneur d'un Marseillais qui fut agonothète des jeux en l'honneur de Jupiter et prophète. Il y avait des agonothètes dans toutes les villes de l'Empire qui avaient conservé les traditions helléniques, Alexandrie, Antioche, Ephèse, Athènes; en occident on en trouve à Naples et à Marseille, les deux métropoles de l'hellénisme. Prophète signifie toujours prophète d'Isis; le prophète était un prêtre chargé de la partie surnaturelle et miraculeuse

du culte d'Isis. Ce culte s'était répandu dans l'empire et les collèges de prêtres isiaques s'étaient organisés sur le modèle de ceux de l'Egypte. Le culte d'Isis paraît avoir été prédominant à Marseille. A propos d'une autre inscr. marseillaise dédiée à un personnage qui fut fils d'un prophète et prêtre de Leukothée, J. donne des renseignements sur le culte de Leukothée ou Ino, fille de Cadmus, qui était surtout une déesse de la mer. ¶ Quelques inscriptions romaines vues dans les départements de la Drôme et de l'Ardèche [P. Revellat]. Drôme, suite : Sainte-Jalle, inscr. mentionnant la reconstruction d'un temple ou édicule ; Montbrison, inscr. votives sans doute à Mercure ; Le Pègue, inscr. votives à Mercure et à la Victoria Augusta ; R. croit qu'on doit identifier La Pègue avec le pagus Aletanus connu par une inscr. publiée dans Muratori ; Ardèche : Apt, ruines d'un théâtre, briques romaines offrant des particularités curieuses. ¶ Un divus oublié [R. Mowat]. Flavius Gratianus fait divus en 383, par son fils Valentinien II. ¶ Inscription dédicatoire d'une lampe comprise dans le trésor de vaisselle de bronze découvert à Apt [R. Mowat]. Cartouche en bronze à queues d'aronde auquel se rattachait, par trois chaînes, une belle lampe en bronze, à trois becs, finement ciselée. Sur l'un des côtés du cartouche : GENIO COL| G IVLIVS VA|LIDVS EX VOTO. De l'autre côté du cartouche, même inscr. avec légère variante. Cette lampe brûlait sans doute devant une statue du génie de la colonie d'Apt, colonia Iulia Apta ou Aptensis. M. signale plusieurs exemples de lampes analogues. ¶ Inscriptions latines de Carthage (suite) [L. Delattre]. Le quartier du Forum : fragm., dont l'un donne l'ethnique Thisibitani, toutefois la 6e lettre pourrait être un P ou un R ; mosaïque représentant Pégase avec l'inscr. PEGAsus. — Douar-Ech-Chott, nombreuses inscr. funéraires. ¶ Inscriptions d'Utique [Id.] Inscr. mentionnant un multiciarius, ou tissserand d'étoffes à diverses couleurs ; mot nouveau. ¶ Inscriptions découvertes en Angleterre [R. Mowat]. Autels votifs découverts dans la région du Mur d'Hadrien : 1° A Corbridge, Iovi optimo Maxumo, pour le salut de plusieurs vexillations ; 2° A Chester-le-Street, Deo Marti Condati ; 3° A Carvoran, Matribus ; autre aux dii Vitires. ¶ S. Reinach et E. Babelon, *Recherches archéologiques en Tunisie* [R. Mowat]. Ce rapport abonde en renseignements du plus grand intérêt, non seulement sur les fouilles que R. et B. ont pratiquées à Carthage, mais sur une foule d'objets antiques qu'ils ont pu recueillir et décrire en diverses localités. ¶ E. Bourciez, *De praepositione* ad *casuali in latinitate aevi merovingici* [C. Jullian]. Usage heureux des inscriptions ; exemple des services que peut rendre l'épigraphie pour l'étude des variations lexicographiques et syntactiques de la basse latinité dans la Gaule mérovingienne.

¶¶ Juil.-août. Étude sur l'organisation des flottes romaines [C. de la Berge-Mowat]. 2° Officiers et sous-officiers à terre. Chiliarchus : officier commandant une cohorte ; les équipages étaient sans doute formés en cohortes, cadre adopté pour l'infanterie auxiliaire. Centurio classicus : il y avait un centurion par navire ; la centuria de la flotte contenait ordinairement plus de cent hommes ; il n'y avait, parmi les centurions de la flotte, ni hastati, ni pili ; il y avait un princeps classiariorum, qui devenait primipile en entrant dans une légion. Principales : sous cette dénomination générale, on comprenait l'optio, le suboptio, le signifer, le cornicen, armorum custos ou harmiger, le medicus. Milites, hommes qui composaient l'équipage ; ils sont appelés classici, classiarii, remiges, pituli, ii qui militant in classe, ἐρέται ; ils étaient recrutés par engagements volontaires parmi les habitants des provinces maritimes non citoyens

romains; au premier siècle de l'empire, la durée du service fut de 26 ans, ou plus; Hadrien la fixa à 26; plus tard elle fut portée à 28; on ne connaît pas la valeur de la solde des marins; les récompenses étaient une augmentation de solde ou de vivres, l'honesta missio, la civitas, le conubium, le passage dans une légion : il n'y avait pas de soldats de la flotte distincts des marins; une flotte se composait de 18,000 à 24,000 hommes; un monument figuré (Arch. Zeitung, 1868, pl. 5) donne le costume d'un classiarius; les classiarii étaient employés qqfois à certains services civils ou militaires : incendies, machinistes au cirque, service de police, travaux de terrassements de l'armée de terre, etc. Administration : elle comprenait un dispensator chargé de l'approvisionnement; sous ses ordres, des nauphylaces, chargés de l'approvisionnement d'un vaisseau, des scribae, librarii ou tabularii, comptables. Ouvriers : on les appelait fabri; ils étaient sous les ordres d'un optio factionis artificum; fabri est le terme général; comme désignation particulière, on connaît : architectus, dolabrarii, subunctor, velarii. Culte : on connaît seulement un victimarius. ¶ Inscriptions de la vallée de l'Huveaune. Appendice [C. Jullian]. Notes additionnelles ou rectificatives au mémoire publié par J. dans le vol. précédent du Bul. épigr. ¶ Inscriptions inédites de la Corse (suite) [G. Lafaye]. Inscr. d'Aléria mentionnant des travaux aux fortifications de la ville :.....Aug | ex senatus | super propugnac | qua late portae pr | civibus sociis. Commentaire étendu. ¶ Note additionnelle sur une inscr. d'Aix en Provence [G. Lafaye]. Cette inscr. doit se lire ainsi : Sex(tus) Cor(nelius), Sex(ti) l(ibertus, | Hilarus | , Cornelia, spu(ria) f(ilia), | Ter(tia)? | Vibio Exciggo|rigis f(ilio). ¶ Inscriptions latines de Carthage [L. Delattre]. La Malga : Dernière partie d'une dédicace à Dioclétien. Fragm. qui est peut-être une des plus anciennes inscr. latines de l'Afrique :.....Galbae | ..... piri Carbonis | .....ni bestia...— Inscriptions trouvées extra muros civitatis : Damous-el-Karita. C'est là que D. a exploré une basilique chrétienne; textes païens antérieurs à la construction de la basilique, nos 393-417. ¶ Sigles et autres abréviations [Mowat] OPT·CONV = Opt(io) conv(ectionis; convectio signifie un convoi, un transport par terre ou par mer. SII = sestertius. ¶ Inscriptions découvertes en Angleterre [R. Mowat]. Lettre de Watkin mentionnant la découverte, à Chester, d'un lingot de plomb avec l'inscr. IMP· VESP· AVG· V· T· IMP· III [cos] an. 74; sur une des faces latérales : DE·CEANCIS; à Chester, brique avec marque d'une légion; à Londres, tuile avec graffite incomplet. ¶ E. Huebner, *Roemische Epigraphik* [R. Mowat]. Résumé que l'on peut proposer comme un excellent guide pour celui qui voudrait entreprendre un manuel complet d'épigraphie romaine. ¶ Vente de la collection d'antiquités de M. Hoffmann [R. Mowat]. Extrait du catalogue de Fröhner mentionnant tous les monuments épigraphiques de la collection, avec prix de vente.

¶¶ Sept.-oct. Étude sur l'organisation des flottes romaines [C. de la Berge-Mowat]. II. Histoire des Flottes : Flottes de Ravène, de Misène, de Fréjus, Britannique, Germanique, de Pannonie, du Pont, de Syrie; villes navarchides : le titre ΝΑΥΑΡΧΙϹ, que prennent certaines villes sur les monnaies, a fait supposer à Eckhel que ces villes avaient des flottes destinées à la protection des provinces; la question est encore aussi incertaine qu'au temps d'Eckhel. Flotte sur l'Euphrate? flotte d'Alexandrie qui ne doit pas être confondue avec celle qui apportait les blés d'Egypte à Rome. B. établit, à l'aide des textes historiques et épigraphiques, l'histoire de ces flottes, leur création, leurs noms, les événements auxquels elles ont été mêlées, leurs chefs, l'époque de leur disparition. ¶ Notice d'un

recueil autographe d'inscriptions vues et dessinées par feu le commandant de la Mare [R. Cagnat]. Ce recueil contient 7 volumes d'inscr. et de dessins relevés par le commandant de la Mare et classés dans l'ordre géographique par L. Renier qui a ajouté, à côté des copies de de la Mare. d'autres copies de provenances diverses. Ces volumes permettent de contrôler et de rectifier quand il y a lieu les inscr. africaines publiées par Renier d'après des copies souvent défectueuses qui lui étaient envoyées; ce recueil fournit aussi des inscr. inédites, entre autres une dédicace du milieu de l'année 197 qui est le plus ancien document connu relatif à la légation de Q. Anicius Faustus, 197-199, et un milliaire offrant des particularités intéressantes, le seul connu de la voie allant d'Hippo Regius à Calama. Ce recueil fournit en outre de très intéressants renseignements sur la provenance et la destinée des inscr. ¶ Deux inscriptions du cabinet de Léon Renier [R. Mowat]. Deux fragments, probablement d'origine africaine. ¶ Inscription de Kantara mentionnant l'Ala I Thracum Mauretana [R. Mowat]. Cette ala qui faisait partie de l'armée d'Afrique en avait sans doute été détachée et envoyée en Judée pour coopérer à la répression de la révolte des Juifs en 70. ¶ Le trésor de Caubiac au Musée britannique (fig.) [R. Mowat]. Ce trésor trouvé à Caubiac (Haute-Garonne), en 1785, avait disparu. M. en a retrouvé avec Murray les pièces dispersées dans différentes vitrines du Musée britannique et elles ont été réunies dans une vitrine spéciale. Sous un des plats on lit, au pointillé : Eucrati; p(ondo) iiii, sextans; sous un vase, avec d'autres sigles : S I F (peut-être S(extus) I(ulius) F(elix) p(ondo) vi s(emis]. ¶ [Reinach] écrit que l'inscr. de la Malga publiée par Delattre (fasc. précédent) a été vue, copiée et acquise par Babelon pour la Bibliothèque nationale; elle a été. en l'absence du P. D., enlevée et transportée au Musée cardinalice. ¶ [Espérandieu]. Découverte, à St-André-de-Sorède, d'une inscr. votive à Mercure: le nom du dédicant est Hermetio. ¶ [C. Jullian]. Le Musée de Marseille vient d'acquérir une urne funéraire de Rome avec inscr., C. I. L., 6,3889 ¶ [Roach Smith]. Interprétation de la brique avec graffite, tr. à Londres. ¶ [Espérandieu]. Inscr. votive [Si]lvano Au[g(usto)] trouvée à Narbonne. ¶ E. Ferrero, -*Leone Renier* [R. Mowat]. Éloge prononcé à l'Académie de Turin, suivi d'une bonne bibliographie. ¶ C. Roach Schmidt, *Retrospections social and archaeological* [R. Mowat]. Très intéressants souvenirs de l'auteur relatifs à ses relations avec des savants dont beaucoup sont français; dessins intéressants de monuments antiques. ¶ Ed. Engelhardt, *Les Canabenses et l'origine de Strasbourg* [R. Movat]. Intéressant. Comment cependant concilier que les Canabae aient été pour Strasbourg le centre du municipe tout en restant en dehors et même à une distance notable de l'enceinte? ¶ Luigi Cantarelli, *Legio I liberatrix Macriana* [R. Mowat.] Analyse. M. adhère aux conclusions de l'auteur. ¶ G. Gatti, *Della utilità che lo studio del diritto romano puo trarre dall'epigrafia* [R. Mowat]. Ce travail, adressé aux juristes, pourrait, en retournant le titre, être également recommandé aux épigraphistes ¶ E. Ferrero, *Iscrizioni classiarii di Cagliari* [R. Mowat]. Élogieux. ¶ Vittorio Poggi, *Sullo suolgimento delle forme onomastiche presso i Cisalpini durante il periodo della romanizzatione* [R. Mowat]. « Le travail de P. abonde en exemples intéressants empruntés à l'épigraphie et jette de vives clartés sur la question de romanisation des peuples celtiques, en tant que révélée par son signe le plus expressif, l'évolution du système onomastique. »

¶¶ Nov.-déc. Observations sur deux inscriptions du nord-est de la Gaule (fig.) [P.-Ch. Robert]. Dans ses inscr. de la Moselle, p. 88, R. avait lu sur une

inscr. du Hiéraple, près Forbach, Minuris; il faut lire Minervis. Rectifications à des inscr. publiées par R. dans les Mélanges Graux, p. 329-340. ¶ Deux inscriptions inédites de la Gaule (fig.) [R. Mowat]. Inscr. de Nantes, offr. peut-être le nom d'homme Alatervos, à rapprocher de celui des Matronae Alatervae. Fragm. d'une inscr. de Paris, mentionant un miles legionis XXX. ¶ Inscriptions latines de Carthage (suite) [L. Delattre]. Sidi-Bou-Said; La Marsa; Gamart; Sidi Daoud; Le Kram; Bir-el-Djebbana; inscr. funéraires trouvées dans ces localités. ¶ La Domus divina et les divi. Supplément [R. Mowat]. L'expression 'in honorem domus divinae' a persisté jusqu'au milieu du IVe siècle; l'expression domus divina se retrouve dans une inscr. du Ve siècle et dans la Notitia dignitatum. M. ajoute 9 noms à la liste des divi qu'il a dressée. ¶ Supplément au mémoire de C. de la Berge sur l'organisation des flottes romaines [R. Mowat]. Liste, d'après les inscr. et les auteurs, des grades, fonctions, emplois, dans la marine romaine. Liste, par ordre alphabétique, des commandants de flottes, de divisions, de stations navales, de vaisseaux sous la République et sous l'Empire. ¶ Louet]. Inscr. funéraire trouvée dans la via Salaria, près de la catacombe de Sainte-Félicité. ¶ Inscr. gauloise de Saint-Cosme Gard [Aurès]. A. l'interprète ainsi : [....] Αδρεσσικνος | δεδε....]υι βρατουδε κα[ντενα]; à la place comprise entre les premiers [] il y avait un nom d'homme suivi de la filiation; υι est la terminaison au datif du nom d'une divinité. ¶ Inscription gauloise d'Orgon, Vaucluse [R. Mowat]. Ουεβρουμαρος δεδε Ταρανοου(ι) βρατουδε καντεμ, en transcription latine : Vebrumarus dedit Taranov(i) bratude cantem. ¶ Bibliographie [Mowat]. M. donne la liste de ses publications [1].

HENRI THÉDENAT.

Bulletin monumental, 6e série, t. 2 (52e de la collection). No 1. Promenade archéologique dans le Val-d'Aran [J. de Laurière]. Notions géographiques et historiques sur le Val-d'Aran : Portillon, Les Bordes. ¶ Congrès archéologique de Montbrison (fin) [ ]. Récit des excursions <v. plus loin, Congrès archéologique>. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Manuel des institutions romaines* [V. Lecot]. Analyse. Elogieux, sans aucune restriction,

¶¶ No 2. Promenade archéologique dans le Val-d'Aran (fig.) [J. de Laurière]. Vielle, Salardu, Ugna, Trédos; à 2 kilom. de Trédos, près de la source de la Garonne, existent des menhirs et des cromlechs, sous lesquels étaient des sépultures contenant des urnes cinéraires, des ossements, de menus objets en fer. On a trouvé aussi, près de Trédos, un buste d'Isis transporté au Musée de Toulouse. ¶ Sur deux masques d'enfants de l'époque romaine trouvés à Lyon et à Paris. (2 pl.) [Thédenat]. Récit de la découverte, dans une tombe romaine de Lyon, d'un moule en plâtre pris sur le visage d'une petite fille de 10 ans, appelée, d'après son épitaphe, Claudia Victoria; recherche sur l'usage des masques funéraires dans l'antiquité; réfutation, à ce propos, de l'opinion de Thode, qui veut voir, dans la tête en cire du musée Wicar et dans un dessin de l'Albertine de Vienne, la reproduction des traits du cadavre trouvé à Rome, en 1485, dans une sépulture antique. Découverte à Paris, dans une tombe romaine de la rue Nicole, des restes d'un enfant dont le visage avait été accidentellement moulé par le mortier que le lourd couvercle du sarcophage avait fait jaillir en retombant; en coulant du plâtre dans le moule ainsi formé, on a obtenu le portrait d'un petit gallo-romain du second siècle.¶

1. Depuis ce numéro le Bull. épigraphique a cessé de paraître. Il serait regrettable qu'une publication si honorable pour la science française ne fût pas continuée. On nous assure que ce n'est pas une suppression définive. H. T.

Le torques était porté par les hommes chez les Gaulois (5 pl., fig.) [J. de Baye]. A l'aide des textes des historiens, des monuments figurés de l'antiquité et des sépultures gauloises, B. démontre la fausseté de cette proposition soutenue depuis peu de temps par quelques archéologues que le torques était, chez les Gaulois, un ornement féminin. ¶ Texte de la loi sur la conservation des monuments historiques. ¶ Essai de bibliographie sommaire nantaise [S. de la Nicollière-Teijeiro]. Bibliographie destinée à indiquer aux membres du Congrès archéologique qui doit se tenir à Nantes, les travaux qu'ils pourront mettre à profit.

¶¶ N° 3. Quelques nouveaux monuments du culte des Gaulois [] Le rp. signale des travaux mentionnant des inscr. votives à : Mars Mogatius, Mars Vigisamus, Mars Lhunus. ¶ Une nouvelle interprétation de Lugdunum []. Vacher pense que Lug était une divinité gauloise présidant à la guerre, mais aussi aux arts, aux métiers et au commerce; pour cette raison César l'aurait identifié avec Mercure. Le corbeau qui figure sur les monnaies de Lyon serait un oiseau consacré à Lug.

¶¶ N° 4. Congrès archéologique de Nantes []. Organisation du Congrès; discours et séance d'ouverture. ¶ Jules Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire* [Marsy]. Élogieux. Les fragments inédits du cours d'archéologie de Q. seront très appréciés.

¶¶ N° 5. Promenade archéologique dans le Val-d'Aran (2 pl., fig.) [J. de Laurière] (suite). Gesa : près de là, chapelle dans les murs de laquelle on a trouvé un autel votif à une divinité dont le nom a disparu; Arties : bains sulfureux; on a trouvé un fragment d'autel portant les lettres NIMP(his) et des monnaies romaines. Garros; Escugnan : cippe en marbre avec l'inscr. ILVBERRIXO | ANDEREXO. Bétren. ¶ Congrès de Namur [] Béquet fait l'exposé des découvertes archéologiques et des travaux historiques entrepris depuis un demi-siècle dans la province de Namur. — Kurth parle de l'importance des noms de lieux pour les recherches historiques et archéologiques. — Jacques parle d'un projet d'une carte préhistorique et protohistorique de la Belgique. — Discussion sur l'utilité de signes internationaux pour les cartes archéologiques. — Plusieurs membres répondent à la question du programme : Étude des tumulus gallo-romains et nomenclature de ceux qui existent en Belgique. — Discussion sur les mesures à prendre pour la conservation des monuments historiques. — Visite aux monuments de la ville, spécialement au Musée archéologique, qui est un musée local de premier ordre pour les antiquités gallo-romaines et franques. ¶ La grotte de la Biche-aux-Roches à Spy [Marquis de Nadaillac]. Analyse d'une conférence de Marcel de Puydt et de Lohest, contenant le récit d'une exploration récente de la grotte de la Biche-aux-Roches; découverte importante d'où on peut conclure qu'une race contemporaine des grands animaux disparus et dont l'homme de Neanderthal est le type, a vécu sur les rives de la Meuse et du Rhin probablement au début des temps quaternaires; que ces hommes taillaient du silex, utilisaient les ossements des animaux, les défenses du mammouth, fabriquaient des vases en terre cuite et ensevelissaient leurs morts; qu'ils étaient par conséquent déjà en possession d'une certaine civilisation. ¶ L'archéologie monumentale à l'exposition des Beaux-Arts à Paris, en 1886 [Marsy]. Nomenclature, disposée dans l'ordre géographique, des dessins d'architecture relatifs à la France, à l'Algérie et à la Tunisie ayant pris place dans la section d'architecture de l'exposition des Beaux-Arts. Gard : Amphithéâtre de Nîmes, Pont du Gard. Isère : Tombeau de Pilate et Temple de Vienne. Puy-de-Dôme : Dolmen de Saint-Nectaire. Algérie : Stèles en

marbre du Musée d'Alger. Tunisie : Mosaïques de Sbeïla, temple de Dougga (Thugga). ¶ [Marsy]. Découvertes archéologiques à Arles, à Vieille-Toulouse, à Reims et dans les Vosges. ¶ Ch. Roach Schmidt. *Retrospections social and archaelogical*, t. 2 [Marsy]. Renseignements intéressants sur l'archéologie et sur plusieurs archéologues français. ¶ J. Blanc, *Bibliographie italico-française universelle, ou catalogue méthodique de tous les imprimés en langue française sur l'Italie ancienne et moderne depuis l'origine de l'imprimerie*, 1475-1885, t. 1 [Barbier de Montault]. Elogieux, 16,000 titres d'ouvrages. Dans une note, Marsy tempère les éloges décernés par B. de M., et signale des lacunes ainsi que de graves erreurs dans la classification.

¶¶ N° 6. Villa gallo-romaine de Lescar (Basses-Pyrénées). Lescar est sans doute l'antique Bereharnum. Ruines d'une villa qui semble importante; on demande des fonds pour continuer les fouilles. ¶ Inscriptions romaines trouvées à la citadelle de Namur []. Textes de 3 inscr. funéraires donnant des noms barbares : Venaenia, Madicua, Haldacco.

Henri Thédenat.

Comptes rendus de l'Académie des inscriptions. Nouv. sér., t. 14. Janv.-mars Communications. 1. Rapport sur une seconde campagne de fouilles dirigée sur l'emplacement du temple d'Apollon Ptoos [M. Holleaux]. Sculptures sur marbre et sur bronze, offrandes diverses, inscriptions votives. ¶ 2. Lettre relative à la découverte d'un fragment de marbre sur lequel on lit une inscr. incomplète concernant les horrea Caesaris [Edm. Le Blant]. Dédicace à Hercule, mention des horrearii et souvenir du nom de Galba (operarii Galbenses), nom qui reparaît sur plusieurs marbres relatifs à des personnages attachés au service des horrea. On y voit mentionnés deux consuls suffecti dont on ignore la date : M. Junius Mettius Rufus et Q. Pomponius Maternus. ¶ 3. Lettre relative aux fouilles de Rome [Id.]. Découverte d'un mur coupé à distances égales de niches entre lesquelles étaient placés des cippes portant les noms des Equites singulares, soldats barbares attachés à la garde de l'empereur. Dans ces inscr., les dieux des nations barbares figurent avec ceux des divinités romaines. Un marbre donne pour la 1re fois les noms complets des consuls de l'an 116. ¶ 4 et 5. Découvertes nouvellement faites à Rome [Id.]. Suite des fouilles entreprises par Maraini; plusieurs inscr. Objets trouvés dans les horrea du Testaccio. — Le cod. Sessorianus 55, de la bibl. de la Minerve, copié au 7e siècle, qui contient des textes de Pline, S. Jérôme, S. Maxime de Turin, S. Augustin, vient de fournir deux épitaphes inédites; la plus intéressante est relative au diaconus Nabor. — Les inscr. des Equites singulares sont en général du 2e siècle; on en trouve une datée de l'an 111; donc ce corps, dont la date d'origine est inconnue, existait depuis Trajan. ¶ 6. Note sur un sceau de plomb du Cabinet des médailles de Munich. [G. Schlumberger]. Relatif à la quatrième Croisade. ¶. 7 Fouilles de Rome [Le Blant]. Fin des inscr. relatives aux Equites singulares. Petite statue de Bacchus jeune, avec des cornes naissantes. ¶ 9. Lettre de Rome [Id.]. Fouilles à la catacombe de Sainte-Félicité. ¶ 10. L'épigraphie et l'histoire linguistique de l'Inde [Senart]. ¶ 12. Note sur un passage des Annales de Tacite, 15, 44 [G. Boissier]. C'est le seul texte relatif à la première persécution contre les chrétiens. Les mots « haud proinde in crimine incendii quam odii humani generi convicti sunt » doivent s'entendre « ils furent moins convaincus d'incendie que de haine ». L'opinion de Hochart, d'après laquelle tout le chapitre de Tacite serait interpolé, n'est pas soutenable. Le Mediceus porte « conjuncti sunt. » On devrait peut-être lire

« conjuncti reperti sunt », à moins d'admettre l'interprétation de Cuq (Mél. de Rome) suivant laquelle « on était, 'in crimine conjunctus', lorsqu'on était appelé avec d'autres à répondre du même crime ». ¶ Rapport de la Commission des Ecoles d'Athènes et de Rome [L. Heuzey]. Fouilles au temple d'Athéna Cranaïa, par Paris. — Étude sur le commerce des Rhodiens, par Maurice Holleaux. — De la collation du droit de cité dans les villes grecques, par Cousin. — L'orateur Lycurgue, apprécié comme administrateur, par Durrbach. — Recherches diverses sur l'histoire de l'érudition à l'époque de la Renaissance, par P. de Nolhac. — La constitution et le recrutement du Sénat romain après Dioclétien, par Lécrivain.

¶¶ Avr.-juin. Communications. 1. Lettre de Rome [Le Blant]. Visite à la collection des pierres gravées de la Propagande. Inscriptions diverses copiées chez des marchands d'antiquités. ¶ 2. Note sur une inscr. bilingue de Tello [M. de Vogüé]. Caractères araméens et grecs. Il s'agit du roi assyrien Hadadnadinukhi. ¶ 3. Lettre de Rome [Le Blant]. Inscriptions recueillies chez des marchands; inscr. juives relevées à Porto. Mosaïque représentant Proserpine enlevée par Pluton. ¶ 5. Note sur la pierre de l'église de Philippeville [E Desjardins]. Elle se compose de 3 distiques : « Magna quod assurgunt sacris fastigia tectis Quae dedit officiis sollicitudo piis Martiris ecclesiam venerando nomine Dignae. Nobilis antistes perpetuusque pater Navigius posuit Cristi legisque minister. Suspiciant cuncti religionis opus. » ¶ 6. Lettre à G. Boissier relativement à une inscr. découverte dans la ruine de Ksar-Lemsa [R. Cagnat]. Paraît expliquer un passage d'Optat et intéresser la question encore quelque peu obscure de l'identification des deux Zama. ¶ 8. Les arènes de Vesontio et le square archéologique du canton nord de Besançon [A. Castan]. ¶ 9. Explication d'une marque monétaire du temps de Constantin [R. Mowat]. Monnaies de bronze ayant pour légende au revers « Iovi conservatori » et pour type Jupiter debout tenant dans la main droite un globe surmonté d'une petite vicioire; en exergue, l'indication de l'atelier monétaire; dans le champ, à droite, un groupe de lettres disposées sur deux lignes : X | ΙΙΓ (le dernier trait est un gamma dont la traverse est formée par un trait concave et remontant). Mommsen lisait ce signe 12 1/2; il faut reconnaître dans la seconde partie la valeur bien connue du sesterce, soit 2 as et demi; le chiffre supérieur signifie « decima (s.-ent. pars) ». C'est donc 1/10 de sesterce ou un quadrans. Observations diverses. ¶ 10. Lettre de Rome [Le Blant]. 18 inscr. trouvées dans les fouilles de la villa Patrizi, via Nomentana. ¶ 11. Sur la provenance de l'étain dans le monde ancien [Germain Bapst]. Le Caucase, contrairement à l'opinion admise, ne renferme aucun gisement d'étain; la question est très difficile à résoudre. ¶ 12. Lettre de Rome [Le Blant]. Visite à la collection archéologique du chevalier Rossi. Quatre inscr. inédites. ¶ Sur deux petits monuments de l'art antique découverts dans la Champagne [Aug. Nicaise]. Buste en marbre, probablement d'Apollon. Jupiter-Sérapis, buste en bronze découvert à Cernay-les-Reims. ¶ Lettre à Héron de Villefosse sur la position de Rusuccurium [Pallu de Lessert]. On peut croire qu'il y a deux Rusuccuru, l'un municipe, l'autre colonie, comme il y a deux Thuburbo, deux Zama, deux Apisa; la seconde dont parle Pline, serait Taksept; la première serait Tigzirt. ¶ 17. Mémoire sur les trépanations préhistoriques [De Nadaillac]. ¶ 18. Procès-verbal de l'ouverture des momies de Ramsès II et Ramsès III [G. Maspero]. ¶ 19. Note relative à des fouilles exécutées à Cherchell au mois de mai 1886 [Victor Waille]. Sculptures et mosaïques de l'ancienne Julia Caesarea. ¶ 20. Le fundus et la villa en Gaule [D'Arbois de Jubainville]. Dans les noms

en '-iācus' il faut reconnaître un gentilice en ius et le suffixe celtique '-ācos' qui sert à former des adjectifs et dont la valeur peut être comparée à celle du suffixe latin '-anus'. Fundus et villa sont deux termes corrélatifs : le premier désigne le sol qui forme une exploitation agricole, le second le groupe des bâtiments où loge le propriétaire. Cf. Cato, Rust. 3. L'introduction du fundus et de la villa en Gaule date de la conquête romaine. Le premier exemple de villa est celui de la villa située près d'Autun, où Sacrovir vaincu s'ôta lui-même la vie l'an 21 de notre ère (Tacite, Ann. 3, 46). ¶ 21. L'architecture chaldéenne, d'après les découvertes de Sarzec [L. Heuzey].

¶¶ Juil.-sept. Communications. 2. Expédition en Susiane [Dieulafoy]. Substructions du palais de Darius ; frise émaillée longue de 11m80, haute de 4m60, de la plus grande beauté. Sur cette frise sont figurés, en bas-relief, douze archers de la garde royale. Objets divers qui enrichiront le Musée du Louvre. ¶ 3. Sur les objets trouvés dans un mausolée de la via Salaria [Le Blant]. Mausolée (de 34 mètres de diamètre) de Lucius Paetus et de sa sœur Lucilia Polla, romontant au premier siècle de notre ère. ¶ Note sur un monogramme d'un prêtre artiste du 9e siècle [J. Desnoyers] (héliogr.) Feuillet de manuscrit portant, au milieu d'un double cercle, le titre « Hic liber Adalbaldi artificis ». Il s'agit du clerc nommé Adalbald, de l'École calligraphique de Tours au 9e siècle. — Note complémentaire [L. Delisle]. Ce feuillet provient d'un exemplaire d'Orose. Vers 1830, il dut se trouver compris dans un lot de mss de la bibliothèque de Tours qui vint échouer à Paris chez un marchand de parchemins de la rue Saint-Jacques. Lecture des notes tironiennes qui s'y trouvent par J. Havet. ¶ Exposé de la situation actuelle du service des missions françaises en Tunisie et du service beylical des antiquités et des arts [R. de la Blanchère].

¶¶ Oct.-déc. Communications. 2. Une vieille étymologie du nom de Lyon [D'Arbois de Jubainville]. Clitophon, dans un passage conservé par le pseudo-Plutarque (de fluviis, 6, 4) explique le nom de Lyon, Λούγδουνος par deux mots celtiques qu'il donne à l'accusatif, λοῦγον, corbeau et δοῦνον, lieu élevé. Un médaillon en terre cuite du 1er siècle de notre ère représente le génie de la ville de Lyon avec un corbeau à ses pieds. Une observation grammaticale sur la langue gauloise prouve que cette étymologie, qui n'a peut-être aucune valeur, ne saurait être antérieure au 1er siècle de notre ère. Le Gaulois, sous sa forme la plus ancienne, conserve intacte la voyelle finale du premier terme des composés : Bitu-riges « rois du monde », Litu-genus « fils de la fête ». Le nom de Lyon a eu, sous la domination romaine, deux orthographes : Λογούδουνον, Lugudunum puis Λούγδουνον dans Strabon et Lugdunum dans Pline ; cette dernière forme s'explique par l'influence du latin classique. L'étymologie par λοῦγον, qui est un thème en o, a dû prendre naissance quand l'u final du premier terme de Lugu-dunum était tombé dans la prononciation reçue. ¶ 5. Note sur l'identification de la ville de Hippos avec la Khirbet Sousya [Clermont-Ganneau]. ¶ Une inscr. du Hiéraple [P. Charles Robert]. Les souvenirs de l'époque romaine abondent au Hiéraple, point élevé, voisin de Forbach. Une inscr. dont un savant a conservé le dessin mentionne une dédicace : « MINIIRIS », ce qui signifiait « Mineris », plus probablement « Minervis » Les provinciaux de l'est et du nord-est des Gaules auraient adoré des Minerves comme ils adoraient des Junons, des Mars et d'autres groupes divins à noms collectifs. ¶ 7. Une nouvelle inscr. gauloise [G. Guillemaud]. Trouvée à Saint-Cômes, à 15 kil. de Nîmes. La partie

gauche, contenant le commencement des lignes, est perdue : il reste deux portions de lignes : ΑΔΡΕΣΣΙΚΝΟΣ | ΙΒΡΑΤΟΥΔΕΚΑ. ¶ 8. Sur quelques métaux et minéraux provenant de l'antique Chaldée [Berthelot]. ¶ 9. Lettre de Rome [Le Blant]. Nouveaux renseignements sur le mausolée de Lucius Paetus. Les environs ont fourni plus de 500 inscr. funéraires. ¶¶ Appendices. Séance annuelle. Discours du président [G. Paris]. ¶ Jugement des concours. ¶ Notice sur la vie et les travaux de A. Firmin-Didot [H. Wallon]. ¶ Rapport de la Commission des Ecoles d'Athènes et de Rome [H. Weil]. ¶ Liste des livres présentés dans les séances par les membres de l'Académie. E. C.

Congrès archéologique de France, 52e session tenue à Montbrison en 1885 [Marsy]. Discours d'ouverture.¶ Compte rendu des séances (pl., fig.). [ ]. Exposition des collections de MM. Brassart, silex et poteries; Rougier, objets provenant du lac du Bourget, entre autres, pendant d'oreille en pierre d'un travail délicat, terrine en terre noire avec incrustations d'étain représentant un village préhistorique; Chaverondier et Vincent Durand, plan de l'oppidum gaulois du Crêt-Chatelard et objets divers provenant de cet oppidum; le Dr Plique, nombreuse séries de vases provenant de Lezoux; L. de Saint-Pulgent, statuettes en bronze provenant du Mont-Isoure; Coiffet, service de vaisselle en bronze, au nom de Sex. Iulius Basilus, trouvé à Limes, commune de Saint-Sixte.¶ [Brassart, Plique]. Communication sur le préhistorique; on n'a fait dans les terrains tertiaires aucune trouvaille authentique de silex travaillés.¶ [Vincent Durand]. Renseignements sur les monuments mégalithiques, les oppidum et les camps vitrifiés du Forez. ¶ [Plique]. Communication sur des poteries trouvées à Saint-Ours, et ornées de personnages groupés sans ordre.¶ [Bulliot]. Caractères spéciaux des poteries gauloises du Mont-Beuvray.¶ [L. Palustre]. Historique de l'acquisition des ruines de Sanxay et des mesures prises pour leur conservation.¶ Proclamation des fonds alloués par la Société française d'archéologie pour différentes fouilles ou travaux archéologiques, et des médailles décernées. ¶ Excursions (pl., fig.). [ ] Moind : église du palais établie dans d'anciens thermes romains; restes, dans le jardin de Bernaud, d'un édifice important; à l'ouest du village, restes d'un théâtre. Couzan : eaux minérales connues des Romains et médailles antiques dans le bassin d'où elles jaillissaient. Urfé : établissement céramique à l'époque romaine. Saint-Rambert : 2 fragm. d'inscr. et une portion de bas-relief représentant un trophée de boucliers sont encastrés dans le mur de l'église. ¶ Etat des études historiques et archéologiques dans le Forez et dans les provinces voisines [A. Steyert]. Exposé et résumé des travaux et de l'influence des sociétés savantes et des savants locaux depuis le commencement de ce siècle. ¶ Les découvertes préhistoriques dans le Forez [E. Brassart]. Énumération et description des outils de pierre trouvés dans les localités suivantes : Allieu, Cesay, Bussy, Sainte-Foy, Les Débats, Le Sail-de-Cousan, Saint-Georges-en-Cousan, Montverdun, Poncins, Chandieu, Montbrison, Moind, Sury-le-Comtal, Périgueux, Saint-Hilaire. Ces silex, appartenant aux âges les plus différents se ressemblent tellement qu'on les croirait sortis du même gisement; d'où on peut conclure que, dans cette région du Forez le silex éclaté, avec ou sans retouches, a été employé, sous des formes presque invariables, depuis les âges les plus anciens jusqu'à l'époque romaine inclusivement. ¶ Fouilles de Moind [Rochigneux]. Théâtre romain; dans certaines parties de l'enceinte, les restes ont encore de 8 à 10 mètres de hauteur; les murs sont épais de 1 m. 50 à 2 mètres; la scène forme un parallélogramme long de 22 mètres et large de 7. Thermes. Substructions

considérables avec nombreux débris d'architecture; fragm. d'inscr. portant les lettres AQVI.¶ Note sur les découvertes faites à Chaizieu [Rochigneux]. Station importante dont les vestiges couvrent une surface de 184000 mètres carrés et s'étendent sur une longueur d'un kilomètre. Substructions d'édifices moins soignés que ceux de Moind; mosaïque avec inscr. dont on n'a pu recueillir que qqs fragments; débris de toutes sortes, surtout de poteries. ¶ Note sur quelques débris antiques trouvés à Saint-Ours (Puy-de-Dôme) (fig.) [Maire]. Substructions; poteries avec marques; qqs vases assez élégants, un entre autre représentant une danse où on a eu le tort de vouloir reconnaître la bourrée des Auvergnats ! ¶ Mediolano et Aquis Segete de la table dite de Peutinger [Rostaing]. Exposition des diverses opinions; longue argumentation d'où ressortent les identifications suivantes : Mediolano des Ségusiaves = Moind; Aquis Segete = Saint-Galmier-gare; Foro Segustanaru = Saint-Symphorien-le-Châtel. Postérieurement, le Foros des Ségusiaves a été transféré sur la Loire, à Feurs. ¶ Mediolanum et Aquae Segetae [Vincent Durand]. Réponse au mémoire précédent. Suivant D. Aquae Segetae = Moind, mais surtout Feurs = Forum Segusiavorum; on doit repousser les prétentions contraires à Feurs, comme « la troublant en sa saisine, à tort et par forme de nouvelleté. » ¶ De l'emplacement des villes gallo-romaines Mediolanum, Forum Segusiavorum, Aquae Segetae, Icidmagus, Ariolica, Voroglum, et subsidiairement Sitillia et Pocrinium (F. Noëlas]. Mediolanum doit être placé près la digue de Pinay et le Crédu-Châtelard. La station de Forum Segusiavorum était au lieu dit les Flaces de Fores. La station d'Aquae Segetae était à Saint-Galmier. La station d'Icidmago était à Cusson; celle d'Ariolica est le village de Roullière (paroisse de Chenay); Voroglum était à 19 lieues de Roullière, sur l'emplacement de la ville des Vourses, qui n'est autre que l'ancien Breuil. Sitillia est aujourd'hui Chizeuil. Pocrinium était à Pringue, hameau de la commune de Baron. Mémoire très long.¶ Inscription antique de Néronde (Loire) [Vachez]. [d. m.] | et memo|riae aet(ernae) | Titius Me|ssala vi|vo sibi po|nen(dum) cura(vit). Ce Titius Messala a peut-être été un affranchi du consul Messala, qui fut proconsul d'Aquitaine [1]. ¶ Découverte, dans la paroisse d'Antibes de trois autels primitifs chrétiens élevés sur des monuments romains (fig.). [Gazan, Mougins de Roquefort]. 1° Autel établi sur un cippe antique sans inscr. 2° Autel établi sur un cippe antique portant l'inscr. D. M. | Venus(iae) Vic|torin(ae) bene | merenti | L. Vibius Acilinus | et L. Vercinus | Claphyrnus | heredes. G. et M. pensent rectifier la lecture de Villefosse-Thédenat (inscr. de Fréjus, n° 142). 3° Le troisième autel surmontait l'épitaphe de T. Aelius Jucundus, de Fréjus, fils d'un beneficiarius du consulaire de la legio VIII Augusta. ¶ Deux représentations de Mercure (pl., fig.) [A. de Roumejoux]. Cippe trouvé à Périgueux, représentant Mercure avec la bourse et le caducée, et les 3 animaux : le coq, le bouc et la tortue. Autre cippe de Saint-Béat où R. voit également un Mercure portant seulement la bourse et un bâton. ¶ Des echea ou vases acoustiques dans les églises du moyen âge (pl., fig.) [A. Vachez]. Commentaire du passage de Vitruve relatif aux echea. V. mentionne l'existence de vases acoustiques dans les ruines de théâtres antiques, il passe ensuite à l'étude des echea trouvés dans les églises.¶ Note sur un mode particulier de construction romaine relevé par des fouilles récentes faites à Carpentras [Morel]. Découverte d'amphores enfoncées à 1 m. 60 dans la terre arable, protégées

1. Un affranchi de Messala aurait eu le gentilicium Valerius, et non Titius, et n'aurait pas pris le cognomen de son patron. H. T.

par des murs latéraux et encastrées par leur base, jusqu'à mi-hauteur, dans une couche de mortier. Au-dessus de ce mortier, les vides laissés par le retrait des panses et l'étranglement des cols étaient comblés par du sable. C'est aussi de sable que ces urnes étaient exclusivement remplies. Elles étaient alignées par cinq de front sur neuf rangs parallèles, avec un mur séparatif entre les 5e et 6e rangs. Cette substruction supportait un sol uni, formé d'un béton épais de 15 à 20 centimètres, et accusant des traces d'incendie. ¶ Lezoux, étude de céramique gallo-romaine [Dr A. Plicque]. Utilité de l'étude de la céramique arverno-romaine pour l'archéologie générale et l'histoire de l'art en Gaule. Importance considérable et activité extraordinaire des ateliers céramiques de Lezoux. Déjà organisée d'une façon puissante au temps de Vespasien, l'industrie de Lezoux se prolongea jusque dans la dernière moitié du troisième siècle. Essai de classification chronologique des potiers de Lezoux : Libertus, Albucus, Senonus, Butrio, Vasilus, Borillus, Asiaticus. Essai de classification des céramiques arverno-romaines sous les rubriques suivantes : 1° Céramiques communes à pâtes grossières. 2° Poteries de luxe, à pâtes fines lavées ou tamisées. Chacune de ces divisions comprend un grand nombre de subdivisions qu'il serait trop long d'énumérer. — Caractères différentiels des poteries de luxe de la 1re et de la 2e période : 1° nature de la pâte; 2° formes et décors; 3° procédés de fabrication et de cuisson ; 4° épigraphie. P. prépare la publication d'un catalogue de 3500 noms de potiers recueillis dans les officines arvernes.¶ Fragment de poterie provenant des palaffittes du lac du Bourget (fig.) [L. Rougier]. Fragm. de poterie noire et lisse, décorée de dessins formés par l'application de minces lames de métal. On a cru y reconnaître la représentation d'habitations; au bas on serait tenté de voir le commencement d'une légende.¶ Bibliographie forézienne sommaire [Vincent Durand]. Liste des ouvrages à consulter pour l'archéologie du Forez, disposés par ordre géographique. HENRI THÉDENAT.

Gazette archéologique. Nos 1-2. Bas-relief en marbre du Musée de Constantinople (pl. 1) [A. Sorlin-Dorigny]. Bas relief d'une très belle époque; un des plus beaux du Musée de Constantinople, provenant sans doute d'Asie-Mineure. S. croit qu'il représente Egisthe frappé par Oreste et par Pylade, et démontre que rien, dans les textes anciens, ne s'oppose à cette attribution. ¶ Coupe d'argent de la déesse Nana-Anat [A. Odobesco]. Suite <v. R. des R., 10, 289, 33>. Renseignements sur le culte de la déesse Nana dont le nom paraît sur des monnaies de Bactriane soit seul, soit associé à Okro, qui est le dieu Siva. O. analyse et décrit les sujets symboliques qui entourent le médaillon central. ¶ Étude sur quelques camées du cabinet des médailles (pl. 2-3, fig.) [A. Chabouillet]. Suite <v. R. des R., 10, 290, 19>. Camée dans lequel on a cru reconnaître le roi Séleucus; C. serait plutôt porté à y voir Achille, s'il ne préférait s'en tenir à cette désignation : héros inconnu. 2° Le repos de Vénus; sujet fréquemment représenté par les artistes de l'antiquité. 3° Episode du mythe de l'éducation de Bacchus. Représentation d'une des phases de l'éducation de Bacchus; celle qui se passe dans un antre, et par conséquent sous la protection de Rhéa, de Cybèle ou de Gaia ou Gé, déesses qui se confondent et avaient la terre pour domaine. ¶ Bassin de bronze du 11e ou du 12e siècle (pl. 5) [J. M. Prou]. Ce bassin est orné d'une série de dessins au trait représentant diverses scènes de la jeunesse d'Achille. Chaque scène est accompagnée d'une légende explicative en vers latins. ¶ IMHOFF-BLUMER, *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenistiker Völker* [Babelon]. Relève autant de l'archéologie que de la numismatique. Au point de vue iconographique, tout à fait supérieur. Beau-

coup d'attributions sont malheureusement conjecturales; qqs omissions à signaler; qqs dates données comme certaines quoique n'étant pas scientifiquement établies.

¶¶ Nos 3-4. Le repos d'Hercule, disque en bronze du Musée britannique (pl. 6) [A. Héron de Villefosse]. Ce disque représente Hercule étendu sur la peau de lion et désarmé par les amours; un vase du Cabinet des médailles, faisant partie du trésor de Bernay, est orné d'un « emblema » sur lequel on voit une nymphe demi-nue, dans une attitude voluptueuse, couchée sur la peau de lion; la massue lui sert d'oreiller et elle est environnée de petits amours. La disposition des deux sujets est la même; ils étaient destinés à se faire pendants. Tous les deux se rapportent à cette allégorie chère aux artistes de l'antiquité : la force vaincue par la volupté. ¶ Statues de Cherchell provenant du musée grec des rois maures à Caesarea (pl. 7) [P. Monceaux]. Le premier de ces marbres représente un faune et une panthère; groupe élégant, mais sans caractère, appartenant à l'art grec de l'époque romaine. Le second est une statue de femme dont la tête manque; cette œuvre d'art est d'une grande beauté, et, par plus d'un détail, se rapproche des œuvres de la sculpture grecque archaïque. La présence de ces statues grecques en pays africain n'est pas un problème. Juba II, fondateur de Caesarea, était épris de la littérature et de l'art grecs; il attirait à sa cour les artistes et les écrivains de cette nationalité; il existait dans le palais des rois maures, à Caesarea, un musée grec dont un certain nombre de pièces ont été retrouvées. M. Monceaux en dresse un catalogue composé de 21 numéros. ¶ Silène et bacchante de la collection Janzé (pl. 9) [E. Babelon]. Sujet faisant partie d'une série de représentations fréquentes dans l'antiquité : les pompes dionysiaques. ¶ Coupe d'argent de la déesse Nana-Anat (pl. 10-12, fig.) [Odobesco]. Comparaison des figures qui ornent la coupe de Nana avec quelques autres pièces d'ancienne orfèvrerie orientale. ¶ R. Cagnat, *Cours élémentaire d'épigraphie latine* [R. de L.]. Manuel élémentaire appelé à rendre de grands services. Il remplit une des conditions les plus essentielles de tout ouvrage de ce genre, la simplicité et la clarté. ¶ Roscher, *Ausfürlicher Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*, livr. 1-8 [E. Babelon]. Ouvrage d'une haute importance. B. signale des lacunes graves dans la bibliographie; on serait parfois tenté de les croire systématiques. ¶ Schreiber, *Kultur historischer Bilderatlas* [E. Babelon]. Œuvre de vulgarisation mettant en action la vie grecque et romaine; très utile par l'abondance des figures. La méthode pourrait être critiquée; les monuments ne sont pas classés; le commentaire est souvent insuffisant. ¶ Waldstein, *Essays on the art of Phidias*. Analyse élogieuse.

¶¶ Nos 5-6. La plus ancienne sculpture chaldéenne (pl. 17, fig.) [L. Heuzey]. Fragment de stèle de l'art le plus primitif et le plus rudimentaire, permettant de remonter aux plus lointaines origines de l'art asiatique. En comparant ce monument avec des œuvres plus récentes, spécialement avec des cylindres, et en s'aidant de l'épopée chaldéenne, H. réussit à préciser la nature des sujets représentés sur ces fragments informes au premier abord : « Voilà, dit H., un débris d'une antiquité prodigieuse, un monument de la première enfance de l'art, la plus ancienne sculpture chaldéenne qui nous soit connue, et nous arrivons à comprendre assez facilement, avec une quasi certitude, sans le secours d'aucune inscription, les sujets légendaires ou religieux qui s'y trouvent représentés! Il faut d'abord en conclure que, dès l'origine, la sculpture chaldéenne traitait volontiers de pareils motifs. Nous apprenons aussi que, chez les Chaldéens comme chez d'autres peuples moins antiques, la création des légendes avait précédé de long-

temps même les premiers essais d'un art rudimentaire. Il fallait que la tradition poétique eût déjà très fermement esquissé les types héroïques ou divins : autrement l'art naissant ne leur aurait pas donné du premier coup une forme qui ne s'est modifiée que très peu à travers une longue suite de siècles, et qui ne s'est guère perfectionnée que sous le rapport de la technique et du dessin. » ¶ Femmes groupées avec de petits Eros, terres cuites d'Asie-Mineure (pl. 18-19) [A. Cartault]. Les terres cuites grecques représentent des sujets mythologiques ou des scènes de la vie journalière; mais entre ces deux catégories bien tranchées, il existe un certain nombre de représentations flottantes. Les femmes groupées avec les petits Eros appartiennent à cette dernière série. Un des deux groupes publiés par C. représente Aphrodite s'entretenant avec trois petits Eros et rappelle un passage des Silves de Stace (1, 2, v. 51); l'autre groupe représente une femme assise, tenant un miroir et assistée d'un Eros. Ce sujet n'est pas mythologique. ¶ Étude sur quelques camées du Cabinet des médailles [Chabouillet]. Vénus, déesse de la mer, ou la néréide Galéné. C. croit à l'authenticité de ce camée, qui a été très contestée, mais il n'admet pas que la signature Γλυκων qu'il porte soit antique. Longue digression sur l'authenticité des camées et la manière de reconnaître leur fausseté, ainsi que sur les signatures d'artistes. Très étendu. ¶ Schliemann, *Le palais préhistorique du roi de Tyrinthe* [E. Babelon]. Très élogieux; la préface d'Adler et les appendices de Dörpfeld, E. Fabricius et Otto Helm, sont pleins d'intérêt.

¶¶ Nos 7-8. Etude sur quelques camées du Cabinet des médailles [Chabouillet]. Fin. Suite d'une dissertation sur les gemmes signées, commencée dans l'article précédent. 5° Vénus à sa toilette. Œuvre antique de basse époque, mais encore inspirée par les traditions des beaux temps de l'art, qui faisait partie, dès le 15e siècle, du reliquaire de Saint-Nicolas-du-Port, en Lorraine. 6° Episode de la guerre des géants et des dieux. Mars frappant de sa lance le géant Minias; plus remarquable par la beauté de la matière que par l'art. 7° Junon. Buste tourné à droite; très beau travail antique. 8° La dispute de Minerve et de Neptune. Minerve vient de faire naître l'olivier; sardonyx à trois couches; époque des Antonins. Il figure, sans doute, dans un inventaire du mobilier de Charles V, en 1685. 9° Taureau en marche. Sardonyx à trois couches. Antique; le travail est aussi admirable que la matière. ¶ Sur un missorium de la collection de M. E. Piot (pl. 21, fig.) [E. Piot]. Le missorium désigne le plat que les anciens appelaient repositorium. De l'usage du repositorium dans l'antiquité. Textes de l'anthologie donnant la description de missorium. Textes relatifs à des missorium conservés au moyen âge. ¶ Sur le prétendu Inopos, marbre grec du Musée du Louvre (pl. 22) [S. Reinach]. Marbre provenant de Délos; adhésion à l'opinion de Ravaisson qui regarde cette statue comme un portrait d'Alexandre le Grand. ¶ M. Collignon, *Tablettes votives de terre cuite peinte, trouvées à Corinthe* [E. B.]. Précieux renseignements sur la vie quotidienne des Grecs au 6e siècle av. J.-C. ¶ J. et H. Derenbourg, *Les monuments sabéens et himyarites du Louvre* [E. B.]. Cette étude est seulement provisoire. ¶ L. de Ronchaud, *Au Parthénon* [E. Molinier]. Les opinions de R. sur la décoration intérieure du Parthénon sont, jusqu'ici, les plus rationnelles. ¶ Schliemann, *Ilios, ville et pays des Troyens* [E. B.]. Il est douteux que la colline d'Hissarlik représente l'acropole de l'ancienne Troie. La civilisation de la Troie de Priam était beaucoup plus avancée que celle que les fouilles de S. nous révèlent, et ses restes, s'ils existent, sont encore à trouver.

¶¶ Nos 9-10. Torses archaïques en marbre provenant d'Actium (pl. 29, fig.)

[E. Collignon]. Les statues archaïques sont d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art hellénique; les caractères égyptisants qu'on rencontre dans la période archaïque de l'art grec ne sont pas dus à l'imitation directe des œuvres égyptiennes; c'est sur les prototypes en bois de ces statues, bien antérieurs comme date, que l'action de l'art égyptien a pu s'exercer. Quand les Grecs commencèrent à tailler dans le marbre des statues isolées, ils ne s'affranchirent pas du premier coup des habitudes contractées dans le travail du bois. Les statues dans le genre de celle d'Actium montrent l'effort continu de la sculpture grecque pour se dégager de ces conventions. ¶ Le grand camée de Vienne (pl. 31) [F. de Mély]. Ce célèbre camée n'était pas, comme on le croit communément d'après une tradition accréditée par Peirese, conservé au moyen âge dans le couvent des religieuses de Poissy. Il est, en effet, dès 1246, inventorié dans le trésor de Saint-Sernin de Toulouse. En 1533, il sortit du trésor de Saint-Sernin sur l'ordre de François Ier qui se le fit apporter pour « montrer à nostre saint père le pape ». Depuis on le perd de vue; Peirese nous apprend qu'en 1619 il était dans le trésor de Rodolphe II, qui l'avait acheté douze mille écus d'or à des marchands. Comment était-il arrivé à Toulouse? On ne sait. Sur son histoire entre 1533 et 1619 on ne peut risquer que des hypothèses. Il semblerait toutefois résulter d'une note communiquée à M. par E. Molinier que ce précieux bijou figure dans l'inventaire de Fontainebleau dressé en 1560. A cette époque il était donc dans le trésor des rois de France. ¶ Sur un buste en marbre trouvé au Châtelet, Haute-Marne (pl. 32) [A. Nicaise]. Ce buste, apporté sans doute d'Italie, paraît appartenir au temps d'Hadrien; il pourrait représenter un Antinoüs. ¶ Max Collignon, *Phidias* [E. Babelon]. C., qui connaît son sujet en érudit l'a traité en vulgarisateur et l'a mis à la portée du public auquel le livre s'adresse. ¶ S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* [E. Babelon]. Très utile; les spécialistes pourraient relever dans leur partie qqs erreurs de détail, chose inévitable dans un ouvrage d'ensemble. L'épigraphie grecque n'ayant pas de règles spéciales, R. a dû écrire un manuel d'antiquité grecque d'après les inscriptions, plutôt qu'un traité d'épigraphie dans le sens restreint du mot.

¶¶ Nos 11-12. Pan et nymphe. Ajax et Cassandre (pl. 37-38) [A. Cartault]. 1° Classification en trois groupes des terres cuites représentant les amours de Pan : Pan et une nymphe assis. — Pan debout saisit une nymphe qui résiste mollement ou le suit. — Pan et nymphe dansant. La terre cuite décrite appartient au premier groupe. 2° Terre cuite représentant un sujet relatif au cycle de la guerre de Troie : l'enlèvement de Cassandre par Ajax; sujet fréquemment reproduit sur les monuments antiques. ¶ Torse d'Hadrien au Musée britannique [A. Sorlin-Dorigny]. En rapprochant ce torse d'une statue d'Hadrien du Tchinly-Kiosk de Constantinople <R. des R., 5, 211, 9>, S. reconnaît qu'il faisait partie d'une statue d'Hadrien. ¶ Satyre dansant. Statuette de bronze du Cabinet des médailles (pl. 39-40, fig.) [E. Babelon]. Réplique d'un chef-d'œuvre ayant probablement comme prototype le Marsyas de Miron. A ce sujet, étude très étendue des statues antiques de même famille. ¶ Sur un missorium de la collection Eug. Piot (fig.) [Piot]. Suite. P. assigne comme date à son missorium l'époque des derniers Antonins. Le sujet représenté est Hercule étouffant le lion de Némée. État de conservation exceptionnel. ¶ Mme Dieulafoy, *La Perse et la Chaldée* [E. Babelon]. Journal des voyages et des fouilles, intéressant au point de vue pittoresque, archéologique et historique. ¶ Marincola-Pistoia, *Di Terina et di Lao città italiote dei Bruzii* [E. Babelon]. Lenormand avait identifié Nucria avec Nocera, Temesa avec les Mattonatte, Terina avec

Santa Eufemia. M. ne trouve pas que ces attributions soient suffisamment démontrées. HENRI THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts. N° 2. H. SCHLIEMANN, *Ilios, ville et pays troyen*, traduit par Mme Egger (fig.) [L. Gonse]. Analyse détaillée. Eloge du livre et de la traduction.

¶¶ N° 4. Les terres cuites de Myrina au musée du Louvre (fig.) [Ed. Pottier]. 1° Historique des fouilles; elles ont été faites au nom de l'Ecole française d'Athènes, dans la propriété de M. Aristide-Bey Baltazzi, et ont duré trois ans. 2° Histoire de Myrina. Myrina doit être identifiée avec Kalabassary, située à 5 kil. au nord d'Ali-Aga. Notions historiques. 3° Les tombeaux. La nécropole paraît dater des trois derniers siècles avant J.-C. Elle succédait à une nécropole archaïque dont quelques débris ont été retrouvés. Beaucoup de tombes ne contiennent que des ossements ou des objets insignifiants. Il n'y a pas eu à Myrina une orientation uniforme des sépultures; la plupart des objets sont cassés systématiquement. 4° Les terres cuites. Elles appartiennent à une époque soumise à l'influence de l'art et de la littérature alexandrins; les sujets mythologiques sont très abondants et représentent les divinités d'un panthéon gréco-romain où dominent les grandes divinités orientales qui ont détrôné les dieux du vieil Olympe. Plus de variété qu'à Tanagre. Le style présente plusieurs caractères : art de tradition reproduisant des modèles anciens; type de Tanagre; reflet des différentes écoles de plastique grecque; reproduction d'œuvres célèbres; noms des fabricants et marques en grand nombre. Authenticité incontestable.

¶¶ N° 5. Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Premier article d'une série qui aura pour but de faire connaître les monuments nouveaux de l'art antique qui sont, à proprement parler, des œuvres d'art. Rapide exposé des conquêtes archéologiques de notre temps dans le domaine de l'art antique : l'extrême Orient, la Perse, la Chaldée, l'Assyrie, l'art hittite, l'Asie-Mineure, Hissarlik, Pergame, Myrina, Cymé, Milet, Ephèse, Sardes, Assos, Gül-Bagtché en Lycie, Cypre, Délos, Samothrace, Olympie, Mycènes, Orchomène, Tirynthe, Tanagre, Dodone, Delphes, etc.; puis l'Arabie, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, la Cyrénaïque, etc. Les fouilles d'Olympie, de Délos et d'Athènes ont mieux fait connaître l'art grec antérieur à Phidias : statue d'Apollon, trouvée au temple d'Apollon Ptoos; série de Minerves archaïques exhumées sur l'Acropole. Historique de la découverte de ces statues de Minerve; elles sont peintes; il faut les dater des années 510-490 av. J.-C. Terre cuite acquise à Smyrne et représentant le Diadumène de Polyclète. Découverte à Rome de deux statues en bronze d'Hercule : l'une, plus grande que nature, debout, procède d'un original de Lysippe; l'autre, assise, de grandeur naturelle, est une œuvre grecque dont la date est encore à trouver.

¶¶ N° 9. L'imitation et la contrefaçon des objets d'art antiques au 15e et au 16e siècle (fig.) [L. Courajod]. Il n'est guère d'artistes de la Renaissance qui n'aient laissé, dans leurs dessins ou leurs peintures, la preuve des sollicitations et des suggestions exercées sur leur esprit par l'art antique interprété dans ses moindres manifestations. C. en donne de nombreux exemples et établit que cette imitation n'était pas toujours désintéressée.

¶ Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Histoire de l'Instituto di Corrispondenza archeologica, devenu aujourd'hui une institution purement allemande. Description des plus belles œuvres d'art publiées dans l'Archäologische Zeitung (1885) et dans les Annali (t. LVI). Tête de Vénus du musée de Vienne, achetée à Tralles; même école que celle

de Milo; à rapprocher d'une tête de Vénus en bronze du Musée britannique. Magnifique masque de Silène en bronze, trouvé à Cilli, près Gratz (Styrie); le type de ce masque est celui du Bacchus oriental. Statue colossale d'Antinoüs, en marbre, trouvée à Rome dans une cachette.

¶¶ N° 10. L'imitation et la contrefaçon des objets d'art antiques au 15e et au 16e siècle (fig.) [L. Courajod]. Fin.

¶¶ N° 11. Les antiquités de Suse rapportées par la mission Dieulafoy au musée du Louvre (pl., fig.) [E. Pottier]. Quand la salle sera ouverte, aucun musée ne pourra rivaliser avec le Louvre pour les antiquités perses. Récit des fouilles. P. expose comment D., par des conjectures ingénieuses, trouve l'entrée du palais, puis la salle du trône édifiée par Artaxerxès Mnémon, et sous elle la salle plus ancienne du temps de Darius avec la frise des archers, qui avait été détruite par un incendie; utilité décisive de ces découvertes pour l'intelligence de l'architecture achéménide. Visite de la salle où D. monte les pièces qu'il a rapportées. Le monument qui attire le plus l'attention est la frise polychrome des archers, qui représentent peut-être le fameux bataillon des Immortels, gardes de Darius, dont parle Hérodote. Les nombreux petits objets rapportés par D. seront une source précieuse d'informations. Renseignements intéressants sur les difficultés dont les missionnaires ont eu à triompher.

¶¶ N° 12. G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 4 [A. de L.]. Etude difficile et méritoire, car le sujet avait été à peine exploré jusqu'à ce jour. ¶ V. Duruy, *Histoire des Grecs*, t. 1 [Id.]. Ouvrage d'autant de valeur, et non moins utile que l'histoire des Romains.

Henri Thédenat.

Journal des Savants. Jr. Alexander Cunningham, *Archaeological Survey of India*, vol. 6-14 (2e art.) [Barthélemy-Saint-Hilaire]. « C'est sur l'emplacement actuel de Patna ou dans les environs que devait se trouver la fameuse Palibothra des Grecs, dont l'existence ne peut faire l'objet du moindre doute, et qui cependant n'a laissé aucune trace sur le sol ». Séleucus Ier, surnommé Nicator, avait envoyé une ambassade à un des rois indiens, Sandrocottus, composée de Deimachus et de Mégasthène, qui réussit, paraît-il. Mégasthène avait laissé des mémoires dont Strabon semble faire peu de cas; Arrien s'en est inspiré dans la description qu'il donne de Palibothra. C'est sur un espace de dix lieues de long à peu près que doit se trouver ensevelie l'antique Palibothra. ¶ François Lenormant, *Histoire ancienne de l'Orient* jusqu'aux guerres médiques, continuée par Ernest Babelon, 4 vol. (pl.) [Alfr. Maury]. 1er art. Les prolégomènes (t. 1) traitent des origines de la société humaine, des premières migrations des différentes races entre lesquelles se partage notre espèce, de l'histoire du langage et de la classification des langues, de celle de l'écriture, depuis la pictographie et l'idéographie jusqu'au système alphabétique. Le t. 2 est consacré à l'Égypte. ¶ E. Guhl et W. Koner, *La Vie antique*, traduction de F. Trawinski, revue par O. Riemann et précédée d'une introduction par Albert Dumont [Jules Girard]. Tient le milieu entre les répertoires savants et les livres qui visent à l'agrément; en somme, bon livre de vulgarisation savante. ¶ Notice nécrologique sur Emmanuel Miller [A. M.]. ¶¶ Fév. François Lenormant, *Histoire ancienne de l'Orient* (2e et dernier art.) [Alf. Maury]. Analyse du 4e vol. L'auteur (Babelon) a su donner un résumé lucide et attachant de l'histoire actuelle de l'Assyrie et de la Chaldée. « A part qqs légères inexactitudes d'indications et certaines omissions d'un caractère secondaire, le complément qu'il apporte à l'ouvrage de L. est très satisfaisant et vraiment digne d'éloges ». ¶¶ Mars. N. G. Politis, Τὸ δημοτικὸν ᾆσμα

περὶ τοῦ νεκροῦ ἀδελφοῦ [Jules Girard]. Diss. savante et pleine d'intérêt, mais qui ne parvient pas à démontrer l'antériorité du chant grec sur les chants slaves, et qui laisse entières les différences fondamentales signalées par Wollner et Psichari. ¶ L'épigraphie doliaire chez les Romains (1er art.) [A. Geffroy]. A propos du livre de Gaetano Marini, *Iscrizioni antiche doliari* publié par les soins de G. B. de Rossi et avec notes de Dressel, et de Ch. Descemet, *Inscriptions doliaires latines*, l'auteur de l'article expose qqs considérations générales sur les œuvres céramiques, sur le monte Testaccio. « Marini a joint aux 1,500 textes environ qu'il a tirés des briques et des tuiles et qu'il a commentés 227 inscriptions recueillies sur les vases, *dolia*, amphores, etc., 324 inscr. de lampes en terre cuite et 191 marques de ces tuyaux de plomb qui distribuaient les eaux dans la campagne romaine. Il y aurait certainement ajouté, s'il les avait connues en grand nombre, les marques inscrites sur les marbres telles que celles qu'on a, depuis, retrouvées à l'emporium et qui sont un utile complément à l'épigraphe doliaire. » ¶¶ Avr. Frédéric Plessis, *Études critiques sur Properce et ses élégies* [Gaston Boissier]. Étude intéressante, dont le seul défaut est de manquer un peu de suite et de composition. ¶ *Papyri Graeci musei antiquarii publici Lugduni Batavi*, éd. avec notes, trad. lat. et pl., par C. Leemans. T. 2 (1er art.) [M. Berthelot]. Description des papyrus magiques V et W. Le 1er est bilingue, grec et démotique. Il a été écrit vers le 3e s. Le 2e, qui fournit plus spécialement des lumières sur les relations entre la magie et le gnosticisme juif, remonte au 3e s. Il renferme 25 p. de texte en lettres onciales, qqs-unes cursives. ¶ Éduard Zeller, *La Philosophie des Grecs*, trad. p. Émile Boutroux. 2e P. Sect. 1. T. 3 : Socrate et les Socratiques, trad. p. Belot. — Émile Boutroux, *Socrate fondateur de la science morale* (Mém. Acad. sc. mor. et pol.) 1er art. [Ch. Lévêque. Le t. 3 de la trad. a été fait avec la même conscience que les 2 précédents. Le critique examine comment Z. a traité qqs-unes des questions relatives à la vie et aux idées de Socrate. Tandis que Z. soutient que Socrate n'a eu pour principe directeur de sa philosophie que l'idée de science en tant que science, selon B. la science pour Socrate ne se sépare pas de la morale. Le critique cherche une solution intermédiaire. B. a raison de soutenir que Socrate a voulu borner la science à la morale, et Z. est dans le vrai en disant que Socrate est allé, sans le savoir, plus loin et plus haut qu'il n'a visé. Comparaison de la doctrine de Socrate relative au libre arbitre exposée chez Zeller, Fouillée, Grote et Boutroux. ¶ L'épigraphe doliaire chez les Romains (2e art.) [A. Geffroy]. L'auteur de l'art. recherche s'il n'y a pas trace, dans les inscriptions doliaires, dans les timbres des amphores, dans les marques sur les conduites de plomb et des marbres de qq. intervention administrative et officielle; il mentionne avec éloges une étude sur les *Briques romaines du Louvre*, par Ant. Héron de Villefosse, qui fait suite à l'ouvrage de Descemet. ¶¶ Mai. A. Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions romaines* [R. Dareste]. Les 4 premières parties sont bien traitées et rendront d'utiles services. La 5e partie, relative au droit et à la justice, est insuffisante. « Avec beaucoup de savoir et un talent incontestabte pour résumer les théories et les formules en peu de mots, il semble perdre toutes ses qualités dès qu'il met le pied sur le terrain du droit. » La 6e partie, qui traite de la religion romaine, est la meilleure du livre. ¶ *Papyri Graeci*, ed. C. Leemans, t. 2 (2e art.) [M. Berthelot]. Le papyrus X contient 16 p. d'écriture en majuscules de la fin du 3e siècle; plus spécialement chimique que les précédents, il témoigne d'une science des alliages et colorations métalliques fort avancée, qui avait pour but la fabrication des matières d'or et

d'argent. On y trouve le signe de l'or qui est le même que le signe astronomique du soleil; c'est le plus vieil exemple connu de cette identification. Examen d'un certain nombre de recettes. ¶ *Demosthenis orationes*. Rec. Wilh. Dindorf, vol. Or. 1-19, 4e éd. corrigée, procurée par Friedr. Blass, grande éd. [Henri Weil]. Éloges accompagnés de légères critiques. ¶¶ Juin. *Papyri Graeci*, ed. C. Leemans, t. 2 (3e art.) [M. Berthelot]. L'auteur de l'art. étudie à fond l'étude des recettes métalliques du papyrus X, relatives à la teinture en or et en argent et à la fabrication des alliages, particulièrement de l'asèm des Égyptiens. ¶ L'épigraphie doliaire chez les Romains (3e art.) [A. Geffroy]. G. traite de l'importance de ces inscr. pour les lumières qu'elles jettent sur les affranchis et les esclaves, pour la chronologie des consulats et la topographie. ¶¶ Jlt. Les rues du Forum et la tribune aux harangues [Gaston Boissier]. L'auteur de l'art. traite, à l'aide de Jordan, *Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, t. 1, p. 2, des rues qui traversaient le Forum et de la tribune aux harangues de l'Empire. « C'est peut-être la partie la plus originale et la plus nouvelle de son livre; il y rencontre des questions qui ont été jusqu'ici fort discutées et qu'il paraît avoir définitivement résolues. » ¶ Victor Duruy, *Histoire des Romains...*, nouv. éd. (pl.), t. 5, 6, 7 [H. Wallon]. Le t. 5, consacré aux Antonins, est tout spécialement remarquable, et le tableau de la société romaine aux 2 premiers siècles de notre ère, qui en est la 2e partie, est une œuvre magistrale. ¶ *Comoediae elegiacae*, ed. Ernst Muellenbach, fasc. 1 (Vitalis Aulularia) [B. Hauréau]. Le critique signale à l'auteur 3 manuscrits et un travail de Bozon qu'il n'a pas connus, et propose qqs changements de ponctuation et d'orthographe au commencement du Querolus. Il loue M. de son urbanité à l'égard des critiques français. ¶ L'épigraphie doliaire chez les Romains (4e et dern. art.) [A. Geffroy]. G. traite des diverses figlinae situées à Rome ou autour de Rome, des représentations figurées, de l'utilité des inscr. doliaires pour la philologie. ¶¶ Août. Eduard Zeller, *La Philosophie des Grecs...* (2e art.) [Ch. Lévêque]. Z. a épuisé les textes concernant les demi-socratiques; si remarquable que soit le chapitre sur l'école grecque on fera bien de lire la thèse de Charles Chappuis, *Antisthène*, qui témoigne d'une égale érudition. ¶¶ Sept. Fustel de Coulanges, *Recherches sur qqs problèmes d'histoire* (1er art.) [R. Dareste]. Le critique étudie le 1er mémoire relatif au colonat, qu'il considère comme un modèle d'analyse et de discussion. La solution du problème est l'expression de la vérité dans l'état actuel de la science; toutefois D. fait une réserve au sujet du colonage partiaire auquel F. a attaché trop d'importance. ¶¶ Oct. Eduard Zeller, *La Philosophie des Grecs* (3e art.) [Ch. Lévêque]. Aucun historien de Socrate n'a compris l'importance du contraste dans la personnalité de Socrate autant que Z. et que Chaignet qui, dans son excellent volume *Vie de Socrate*, n'a rien omis d'essentiel. Le travail de Z. eût été plus lumineux et plus attrayant s'il avait plus nettement marqué les ressemblances entre les habitudes de Socrate et celles des cyniques, et la marche progressive de cette secte. ¶ Fustel de Coulanges, *Recherches sur qqs problèmes d'histoire* (2e art.) [R. Dareste]. Si l'explication de F. sur le régime des terres en Germanie ne résout pas toutes les difficultés, elle n'en est pas moins solide. ¶ *Briefwechsel zwischen August Böckh u. Karl Otfried Müller* [Henri Weil]. « On se sent comme consolé et rafraîchi à la lecture de ces belles et nobles pages. » ¶ Otto Benndorf et George Niemann, *Reisen in Lykien u. Karien* (carte de H. Kiepert et pl.) [Maxime Collignon]. Les faits nouveaux signalés dans l'art. offrent surtout de l'intérêt de la Lycie à l'époque impériale. ¶¶ Nov. Arthur Kopp, *Beiträge zur griech. Excerpten-Litteratur* [Henri Weil]. L'art.

entier est une réfutation pressante contre cette affirmation « qui dépasse toute mesure : Mit dem Codex Athous u. den Hymnen hat Miller die schlaueste verwegenste u. grossartigste Mystifikation versucht, durch welche die Gelehrtenkreise sich je haben täuschen lassen. ...Il ne suffit pas de vagues soupçons, ni même de présomptions moins légères que celles que vous alléguez, pour attaquer la probité littéraire d'un savant; il faut être sûr de son fait avant de se permettre des sorties aussi violentes; autrement on s'expose à être traité de calomniateur ». ¶¶ Déc. Émile Egger, *Essai sur l'histoire et la critique chez les Grecs*, 2e éd. [Jules Girard]. Ressemble souvent moins à un traité didactique qu'à la conversation d'un érudit; le long chapitre sur la Poétique reste la partie principale du livre. ¶ Fustel de Coulanges, *Recherches sur qqs problèmes d'histoire* (3e et dern. art.). Au sujet de l'organisation judiciaire en Germanie, le critique pense que les comites (dans Tacite) étaient des assesseurs pris sur les lieux et participant au jugement, et, avec l'auteur, que le système qui attribue tout le pouvoir de juger aux centeni comites est une pure hypothèse. ¶ Otto Benndorf et George Niemann, *Reisen in Lykien u. Karien...* (3e et dern. art.) [Maxime Collignon]. Benndorf a consacré aux monuments funéraires un chapitre spécial, qui a le caractère d'une véritable monographie méthodique et dont les conclusions présentent le plus vif intérêt pour l'histoire de l'art. Henri Lebègue.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France. 5e série, t. 5, 46e de la collection, 1885. Lettres adressées à Peiresc par Jean Tristan, sieur de Saint-Amant [Tamisey de Larroque]. Renseignements biographiques sur Jean Tristan. Texte de six lettres qui renferment de nombreux renseignements archéologiques. ¶ Le char de la sépulture gauloise de la Bouvandan, commune de Somme-Tourbe (Marne) (fig.) [Flouest]. Description détaillée de ce char orné de bronzes ajourés, d'un beau travail; il aide à comprendre l'hyperbole des auteurs anciens montrant les principes civitatum de la Gaule circulant dans des chars d'or et d'argent. Ce char appartient à l'époque où les chars de parade avaient remplacé les chars de guerre; c'est un des plus beaux connus. ¶ Sujets décoratifs empruntés au règne animal dans l'industrie gauloise (fig.) [J. de Baye]. Torques et colliers ornés de têtes humaines. Henri Thédenat.

Revue archéologique. 3e série, t. 7. Janvier. Une inscription phénicienne de Tyr (pl. 1, fig.) [Clermont-Ganneau]. C'est la première inscription phénicienne que Tyr ait fournie. Fragm. trop mutilé pour qu'on puisse en saisir le sens même général; il semblerait qu'il s'agit d'une œuvre assez importante à laquelle prennent part les suffètes de Tyr. L'inscr. paraît être de l'époque ptolémaïque, après la constitution de l'autonomie accordée au peuple de Tyr, en 274, par Ptolémée Philadelphe. Cette inscr. est entrée au musée du Louvre, grâce à M. Löytved. ¶ La médecine sacerdotale dans l'antiquité grecque [Vercoutre]. Suite < v. R. des R., 10, 305, 7 >. V. établit par des exemples que la médecine exercée dans les temples d'Esculape était rationnelle et conforme à la pratique et aux croyances du temps. Les prêtres d'Esculape, en inscrivant les guérisons obtenues et les modes de traitements employés, se composèrent bien vite des livres de recettes analogues aux « livres sacrés » des temples de Sérapis. ¶ La coudée astronomique et les anciennes divisions du cercle [P. Tannery]. La question de l'origine de la coudée astronomique ne peut être entièrement élucidée, mais il résulte de l'étude de T. : 1° que l'unité de 1/180 de la circonférence a précédé chez les Grecs la division du cercle en 360°, et qu'elle a dû influer notablement sur l'adoption de cette division; 2° que la division en 360°, appli-

quée au cercle en général, est en réalité due à Hipparque et a coïncidé avec son invention de la trigonométrie ; 3° que les Chaldéens n'ont eu cette division en 360° que pour le zodiaque, et qu'à côté d'elle ils en employaient d'autres analogues, mais différentes. ¶ Lettre à M. G. Perrot [Th. Reinach]. R. trouve dans un texte du Talmud de Babylone une preuve de ce fait que, quoique la langue celtique ait été remplacée en Galatie par le grec dès le premier siècle de l'empire, il existait cependant, dans les campagnes au moins, un patois mixte, et, même dans la langue des citadins, quelques mots égarés d'origine gauloise. ¶ E. Babelon, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine* [P. Ch. Robert]. Œuvre d'ensemble qui réunit le côté scientifique au côté descriptif ; l'introduction est un véritable manuel. ¶ R. Cagnat, *Manuel d'épigraphie romaine* [Id.]. Ouvrage d'une très grande utilité. Analyse et appréciation très élogieuse.

¶¶ Février-mars. Etude sur quelques antiquités trouvées en Picardie (pl. 3-4, fig.) [A. Danicourt]. 1) L'âge de pierre. Richesse de la Picardie en antiquités de cette période. D. signale spécialement une « houe en silex » tr. à Mesnil-en-Arrouaise, et un « écrasoir en silex » tr. à Misery. 2) Epoque du bronze : on a trouvé d'assez nombreuses réserves de fondeurs, offrant les types décrits par J. Evans dans son « Age du bronze », preuve des rapports commerciaux entre la Gaule continentale et les îles voisines. On n'a trouvé en Picardie ni cités lacustres, ni cimetières gaulois analogues à ceux de la Champagne. 3) La monnaie gauloise. D. donne le dessin d'un médaillier en forme de carte de la Gaule qu'il a imaginé pour aider au classement des monnaies gauloises. Catalogue descriptif des monnaies gauloises les plus rares et les plus intéressantes tr. en Picardie. 4) Epoque gallo-romaine. Les bronzes : statuette phallique tr. à Rivery, près Amiens, en 1761, auj. au musée d'Amiens ; beau groupe d'Hercule et d'Antée tr. à Long, près Abbeville, en 1802, auj. chez M. Morel d'Arleux, notaire à Paris ; dans la collection de D. : Hypnos tr. à Etaples (Pas-de-Calais) <R. des R., 7, 265, 24> ; groupe d'Hermès et Dionysos tr. près Roye (Somme) <R. des R., 9, 294, 19> ; tête grotesque en forme de vase avec anse, etc., en tout 14 figurines en bronze. — La verrerie : très nombreux vases de toute forme ; entre autres magnifique vase à deux anses, bouteille en forme de tête humaine, bouteille représentant un singe assis et jouant de la syrinx, nombreux vases en forme de barillet, le tout provenant d'Amiens. Liste, d'après Fröhner, des marques de verriers trouvés en Picardie, auxquels D. ajoute : CEBEI·YLLICI ; S·I·L ; EVHODIA ; sur une bouteille d'Abbeville, IMPERATOR ; sur une coupe d'Hermès (Oise), OFIKINA LAVRENTIV. — Poteries : vase avec inscr. au pinceau ou à la barbotine : VTI FRVI ; REPLE ME ; AVETE ; MISCE COPO ; BIBE. — Autres trouvailles de la même époque : agrafe tr. à Amiens avec l'inscr. AMOR VIN[cit omnia] ; boucle tr. à Amiens avec l'inscr. VTERE FELIX ; bague d'Amiens avec l'inscr. FIDEM CONSTANTIO ; autre de Reims avec l'inscr. SI VIS. — Les cachets d'oculistes : on en a tr. à Amiens 4 aux noms des médecins : Marcellinus, Threptus, Apolaustus, Achilleus ; aucun n'est inédit. — Uu jouet inédit : 3 petits cubes en os portant sur chacune de leur face une lettre ; D. pense qu'ils étaient traversés par une tige et servaient de totons. — Les coffrets : plaque en bronze avec sujets chrétiens ; autre représentant gladiateur avec l'inscr. OLVMPI NIKA. 4) La tombe de Misery : époque de transition entre les époques romaine et mérovingienne ; armes, parmi lesquelles un umbo en argent doré sur lequel est une estampille représentant un personnage drapé et les lettres MARA et très belle boucle de ceinturon. 5) Epoque mérovin-

gienne : nombreux cimetières avec armes, vases, boucles, bijoux. Dans une tombe, squelette avec bandage herniaire de fer en place ; une partie de la pelote de peau, placée pour adoucir la pression du ressort, est encore adhérente. ¶ La médecine sacerdotale dans l'antiquité grecque [Dr Vercoutre]. Les prêtres n'ont pas conservé l'autorité dont ils jouissaient à l'origine, parce qu'ils ont versé dans le charlatanisme. Traitement qui consistait à faire lécher la partie malade par des animaux. Il s'établit dans différents temples des concurrences qui contribuèrent à ruiner l'autorité des prêtres d'Esculape. Les prêtres des dieux nationaux, comme Apollon, Minerve, Diane, Cérès, Vénus, Bacchus, Mercure, Hercule, et aussi ceux des dieux étrangers, comme Cybèle, Isis, Osiris, Sérapis, imitèrent les prêtres d'Esculape. V. étudie ensuite comment l'affaiblissement des croyances religieuses et les traités des médecins développèrent la médecine laïque aux dépens de la médecine sacerdotale qui ne périt pas entièrement cependant, car elle reparaît chez les Romains. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance (pl. 5) [E. Müntz]. Suite. Le circuit et mesure de l'aultre costé de Rome qui comprend les sept monts : Monte Testaccio ; Porta di San Paolo, avec inscr. ; porte antique murée, qui est la Porta Noevia, ou Rauduscula, ou Lavernalis ; via Ardeatina ; Porta di San Sebastiano ; via Appia ; Porta Latina, via Latina ; porte antique qui doit être la Porta Gabina, via Gabina. ¶ Bretagne. Les menhirs en triangle de la Loire-Inférieure et les menhirs du pays de Retz (fig.) [P. de Lisle du Dreneuc]. D. a observé, dans le pays de Retz et dans la Loire-Inf., des menhirs disposés trois par trois, de façon à former des triangles d'une grande étendue. Il pense que des observations attentives permettront de constater ailleurs d'autres exemples de cette disposition. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. Exposé de découvertes et de travaux archéologiques dans les contrées suivantes : Athènes; Eleusis, substructions du temple détruit par les Perses; Salamine, Olympie, Crète, Constantinople, Salonique, Philippopoli ; Adam-Klissi, il paraît démontré que la tour couverte de sculptures, qui est dans cette localité, est romaine ; Thasos ; Asie-Mineure, expédition de Sterrett ; Smyrne ; Myrina, statuette avec la signature Νικοστρατου ; Aegae, Elaea, Phocée, Ephèse, Thyatire (Ak-Hissar) ; Pergame, fouilles de Humann ; Palestine ; Egypte, intéressants renseignements sur le déchiffrement ; à Vienne, des papyrus du Fayoum. ¶ S. Reinach, *Manuel de philologie classique*, t. 2, Appendice [B. Haussoullier]. Le manuel est d'une utilité incontestable ; l'appendice le complète, peut-être avec un peu de confusion ; il sera surtout utile aux professeurs par les renseignements bibliographiques ; H. fait de nombreuses observations relatives à l'épigraphie et aux antiquités grecques. L'ensemble gagnerait si l'appendice était fondu dans le manuel. ¶ H. Schliemann, *Tirynthe. Le palais préhistorique des rois de Tirynthe, résultat des dernières fouilles* [G. P.]. Ce livre fournit les matériaux les plus précieux pour la reconstitution du monde grec antérieur à Homère.

¶¶ Avril-mai. Le roi Dounghi à Thello (pl. 6-7) [L. Heuzey]. Nouveaux documents fournis par les fouilles de Thello, pour l'étude des rapports de suzeraineté qui paraissent avoir existé à une certaine époque entre la ville royale de Our et celle de Sirpoula gouvernée par des patési. Le roi Dounghi, régnant à Our, a eu, comme vassal, Loukani, patési à Sirpoula ; c'est un fait acquis. Mais le patési Goudéa a-t-il été le fils ou le protégé de Dounghi, et, par là même, le successeur de Loukani ? Les textes manquent pour répondre à cette question ; on ne peut se guider que sur le style des monuments, genre de preuve bien peu sûr. Tout en se défendant de regarder la question comme résolue, H. inclinerait à croire l'époque de Goudéa un peu

antérieure à celle de Loukani et de Dounghi. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance [E. Müntz]. Suite. Porti di San Giovanni, l'ancienne porte Coelimontana, par où sortait la via Campana. Porta Maggiore, jadis Porta Naevia, selon Andreas Fulvius, ou Exquilina, selon Onuphrius. Via Labicana. Via Praenestina. Porta di San Lorenzo, l'ancienne Tyburtina, selon les uns, Exquilina, selon les autres, Gabina, selon Onuphrius. Via Tiburtina. Porta Querquetulana. Porta Pia. Via Nomentana. Via Figulensis. Porta Salaria. ¶ Recherches sur Délos [A. Lebègue]. L. expose, d'après les travaux récents, les erreurs qu'il a commises dans ses « Recherches sur Délos » et aussi sur quels points ses conclusions ont été fortifiées ou confirmées : 1) L'oracle du Cynthe. 2) Le temple de Zeus et d'Athéné. 3) Mythologie. 4) Sacrifices, jeux. 5) Histoire. ¶ Inscriptions grecques d'Egypte (fig.) [C. Jullian]. 10 inscr. gr. d'Egypte acquises par le musée de Marseille. Textes et commentaires. ¶ La citadelle d'Antibes. Etude d'archéologie romaine (pl. 8-9) [Bazin]. B., la pioche à la main et autant que le permettent les remaniements opérés dans l'assiette du terrain, suit pas à pas le tracé des remparts, signale les portes de sortie et les ouvrages avancés, évalue la hauteur des murs ; en un mot, reconstitue autant que possible l'antique citadelle. ¶ Note sur les canéphores [P. Decharme]. Les roseaux portés en procession par les canéphores étaient en relation avec la légende de Cybèle et d'Attis, et la procession des canéphores se rapporte au culte de ces deux divinités. D. explique la présence des roseaux par un texte de Julien disant qu'Attis enfant a été exposé sur les bords du fleuve Gallus (on peut comprendre dans les roseaux du fleuve) et sauvé par Cybèle. ¶ Fouilles dans le vieux Paris. Découverte d'un tribut au nocher du Styx. Epoque gallo-romaine [E. Toulouze]. Dans une tombe du cimetière de la rue de l'Arbalète, T. a trouvé un vase contenant 307 pièces en bronze saucé qui permettent d'attribuer la sépulture au 3e siècle. Les pièces, plus grandes que l'orifice du vase, y avaient été introduites avant la cuisson. ¶ Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [ ]. Elogieux. Le rp. s'attache surtout à faire ressortir les modifications que M. a apportées à son œuvre dans cette nouvelle édition.

¶¶ Juin. Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance [E. Müntz]. Via Salaria. Porta Pinciana. Via Collatina. ¶ Lettres à M. G. Perrot. Cartault et Lécuyer défendent contre Reinach l'authenticité de terres cuites d'Asie-Mineure. Reinach leur répond en maintenant son appréciation. ¶ Découvertes récentes à Jérusalem [L. de Vaux]. Découverte, dans la propriété des dominicains à Jérusalem : 1° d'une mosaïque et de substructions qui sont peut-être les restes de la basilique élevée au 5e s. en l'honneur de saint Etienne, par Eudoxie ; 2° d'un hypogée antique qui est peut-être celui d'Hélène, reine d'Abiadène, qui vint au secours des juifs pendant l'épouvantable famine qui, au temps de l'empereur Claude, désola Jérusalem et la Palestine. ¶ Fouilles dans le vieux Paris [Toulouze]. Découverte, rue Tournefort, de l'atelier d'un faux monnayeur avec moules destinés à la fabrication de monnaies d'empereurs du 3e siècle.

¶¶¶ T. 8. Juillet-août. Procès-verbal de l'ouverture des momies de Ramsès II et Ramsès III (pl. 12-14) [G. Maspero]. Récit de l'opération et description des momies. ¶ Les derniers conseils. Groupe en terre cuite du Musée britannique (pl. 15) [S. Reinach]. Cette terre cuite appartient à la classe des groupes représentant des « scènes de kliné ». Celle-ci est à rapprocher, comme l'a fait Pottier pour un groupe du Louvre, du groupe central de la peinture dite les Noces Aldobrandines. C'est l'amie déjà mariée, la pronuba, donnant les derniers conseils à une jeune fiancée. R. insiste

sur le caractère indécis des terres cuites grecques, qui peuvent souvent représenter des sujets à la fois mythologiques et appartenant à la vie réelle; qqfois le sujet réel dérive d'un prototype mythologique; ainsi le groupe du Musée britannique paraît se rapporter au groupe mystique de Déméter et de Coré; la Mère et la Fille seraient devenues la pronuba et la fiancée. ¶ Antiquités et inscriptions inédites de Palmyre (fig., pl. 16-17) [Clermont-Ganneau]. Momie, stèles de caractère funéraire représentant des personnages, hommes et femmes, sculptés à l'époque romaine. Les représentations de femmes sont d'un bon travail et offrent un type sémitique et juif très accusé. Texte, traduction et commentaire d'une inscr. votive et de 14 inscr. funéraires. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance [E. Müntz]. Porta del Popolo, l'ancienne porte Flumentana. Via Flaminia. Recherches sur l'étendue de Rome. Entre les points de repaire énumérés dans ce compte rendu, l'auteur du ms. publié par M. décrit un très grand nombre de monuments antiques qu'il eût été trop long de signaler ici. ¶ Histoire de l'épigraphie romaine rédigée sur les notes de Léon Renier [R. de la Blanchère]. 1) Origines : Le ms. d'Einsiedeln (10e siècle). Recueil de Cola di Rienzo. 2) Manuscrits épigraphiques, la Renaissance : Recueils du Pogge et de Cyriaque d'Ancône; ceux qui ont été rédigés ensuite pendant le 15e siècle sont des compilations de ces deux derniers et de Rienzo. Il faut faire une exception pour Pomponius Laetus. Les mss. du 16e siècle sont rarement des œuvres originales; les dessins de Battista Pietro Zenobio attestent un progrès réel dans l'intelligence des monuments. Les mss. épigraphiques sont nombreux, on en a du 15e au 18e siècle; de leur étude est née, à notre époque, une branche de la science épigraphique, la critique des mss. ¶ La grotte du dieu Bagax au Djebel-Taïa [P. Monceaux]. 1) Le Djebel-Taïa, haut de 1,200 mètres, forme, au centre de la province de Constantine, une importante situation stratégique occupée par les Romains. 2) Le dieu Bacax Auguste. Bacax est une ancienne divinité lybique qu'on associa après la conquête à Auguste; le sens de son nom est très incertain. A l'entrée de la grotte, on a trouvé, gravées sur le rocher, des inscr. qui sont toutes ainsi conçues : B(acaci) A(ugusto) S(acrum), puis la date consulaire, les noms et titres des fidèles, la formule V S L M. 3) La grotte de Bacax. Elle est située dans le flanc N.-O. de la montagne et forme 3 régions distinctes superposées, immenses et d'un accès souvent difficile. Les stalactites et les stalagmites y forment des jeux de la nature vraiment extraordinaires, entre autres l'autel et la statue du dieu Bacax. On a trouvé, dans les grottes, les traces d'une inscr., un vase et une lampe d'époque romaine. Le Djebel-Taïa dépend de Thibilis, et, aux jours de fête, les Thibilitains venaient en procession à la grotte, sans doute au printemps, car les inscr. sont toutes datées des mois de mars, avril ou mai. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. Athènes : Découverte sur l'Acropole de statues archaïques peintes, antérieures aux guerres médiques et sans doute renversées par les Perses; récit de diverses fouilles et description de diverses œuvres d'art antiques transportées ou trouvées à Athènes. Constantinople. Macédoine. Thasos, inscr. Roumélie. Crète. Expédition du comte Lanckorouski en Pamphylie. Eolide, découverte d'une ville. Aegae, curieuse inscr. offrant les mots : θεῶν ὀνομφαίων. Pergame. Cymé. Myrina. Pompéiopolis. Syrie. Asie-Mineure, arguments contre l'authenticité des groupes en terre cuite. Hypépa. Chypre, rectifications et additions à la chronique d'Orient de décembre 1885 sur les fouilles de Chypre. Egypte, déchiffrement des papyrus grecs Renier. ¶ Moritz Alsberg, *Die Anfänge der Eisenkultur* [S. Reinach]. A. n'admet pas l'âge de bronze

même localisé. Dans une analyse très longue, R. essaie de donner une idée aussi nette que possible de la façon dont A. envisage le problème et des arguments qu'il invoque pour le résoudre.

¶¶ Septembre-octobre. Les fouilles archéologiques et les stèles funéraires du Bolonais (pl. 18-21) [J. Gozzadini]. Renseignements sur la découverte, en 1833, des nécropoles étrusques de Villanova, de Felsina et autres du même type. Descr. de stèles funéraires, sans analogues ailleurs, découvertes dans la nécropole de Felsina. On en a plus de cent; toutes ont des sculptures, mais neuf seulement ont des inscr. très concises. Le mérite artistique est très variable. ¶ Antiquités et inscr. inédites de Palmyre (fig., pl. 22) [Cl.-Ganneau]. Suite. Fac-similés des 14 inscr. publiées dans le n° précédent. Pâte de verre représentant un personnage debout, drapé dans une toge, et la légende Baïda qui est un nom d'homme. Ce n'était pas un sceau, le personnage et la légende étant en relief. ¶ Note sur une pierre gravée servant de cachet (fig.) [R. Mowat]. Cachet en onyx; aigle tenant un foudre dans ses serres et une couronne dans son bec; légende : IVL(ii) ISI(dori). Ce cachet doit appartenir à l'art gréco-romain de l'Asie-Mineure; au moins d'autres cachets, au type de l'aigle accompagné d'une légende, ont cette origine. ¶ Histoire de l'épigraphie romaine [R. de la Blanchère]. 3) Seizième, dix-septième, dix-huitième siècles. Le premier recueil imprimé est celui de Conrad Peutinger; ce recueil et les suivants ne diffèrent pas des recueils mss. Bibliographie critique des recueils de cette période, jusqu'à Gruter qui fait époque. Puis série d'auteurs qui ont, pour la plupart, continué ou complété Gruter, jusqu'à Fabretti « le prince des épigraphistes du 17e siècle ». Au commencement du 18e siècle, on voulut refondre et compléter l'œuvre de Gruter; on échoua et la première édition est bien préférable à la seconde. L'Espagne, la Suisse, l'Angleterre sont en retard. Seules, l'Italie et la France fournissent des épigraphistes sérieux. En Italie, Muratori essaie un nouveau recueil général que Donati complète. En France, Maffei et Séguier préparent un corpus, mais ils meurent sans avoir accompli leur projet. L'Ars critica lapidaria de Maffei, et l'Intruzione antiquaria lapidaria de Zaccaria sont des essais de manuel. Avec le 18e siècle commence l'étude plus sérieuse des inscr. chrétiennes. Le caractère spécial de l'œuvre épigraphique du 18e siècle est la dissémination. ¶ Un sacrifice humain à Carthage [Gaidoz). Valère Maxime (9, 2) raconte que les Carthaginois plaçaient les prisonniers romains sur le passage des navires, afin qu'ils fussent écrasés. G. dit que ce n'était pas un acte de cruauté gratuite, mais une cérémonie religieuse et un sacrifice pour le lancement des navires. ¶ Fouilles de Suse. Campagne de 1885-1886 [Dieulafoy]. Récit détaillé du voyage et du transport des antiquités au milieu de nombreuses difficultés. Indications générales sur la marche des travaux. Description des objets découverts : La frise des archers royaux. Détails étendus sur la disposition et l'ornementation du palais. ¶ Excursion dans la presqu'île du Cap. Le tumulus de Kerlan-en-Goulien (Finistère) (fig.) [P. Du Chatellier]. Antiquités romaines à Douarnenez, Kerandraon; Castellien, camp fortifié; camp de Kervénénec; voie romaine allant de Carhaix à Troguer; milliaire anépigraphe; Théolen, où cessent les traces de la voie; Troguer.— Fouille du tumulus de Kerlan-en-Goulien : sépulture à incinération dans une urne en terre noire; bijoux en bronze; fragm. d'amphore avec la marque T·OC·M. ¶ Lettre à M. Bertrand (fig. [Id.]. Découverte à Gouesnac'h, sur la rive g. de l'Odet, d'un four de potier encore tout garni d'un grand nombre de petits vases d'une forme particulière. ¶ Nicaise. *Le port féminin des torques chez certaines tribus de l'est de la Gaule* [Ed. F.]. La thèse

de N. peut être admise restreinte, comme elle l'est « à certaines tribus gauloises de la région de l'est, mais à condition qu'on ne l'applique qu'aux temps voisins de la conquête ».

¶¶ Novembre-décembre. L'Artémise marseillaise du musée d'Avignon (pl. 26) [Hip. Bazin]. Suivant Strabon, les Phocéens, avant de quitter leur ville, obtinrent de la prêtresse Aristarché une image de Diane d'Ephèse, à laquelle, en arrivant, ils élevèrent un temple. Cependant la Diane d'Ephèse ne figure pas sur les monnaies de Marseille, mais une Diane du type archaïque. Une stèle trouvée à Marseille et acquise par le musée d'Avignon représente une Diane exécutée à l'époque romaine, mais reproduisant, sauf qqs variantes dans les accessoires, le type archaïque. En rapprochant cette stèle d'une inscr. trouvée aussi à Marseille : ΘEA · DIKTYA · DHMOC · MACC., B. croit que la Diane honorée à Marseille et représentée par la stèle est l'antique Artémis Dictys ou Dictynne des Grecs. ¶ Fouilles de Suse. Campagne de 1885-1886 [Dieulafoy]. Des temples de Suse. Hérodote dit que les Perses n'avaient pas de temples ; Strabon loue la beauté de leurs édifices religieux. Tous deux ont raison, suivant l'époque à laquelle leur texte est appliqué. D. décrit les substructions de temples qu'il a mis au jour. Description des remparts ; les ingénieurs avaient, comme on le fait aujourd'hui, établi une chemise de cailloux entre les remblais et leurs murs de soutènement. Les sépultures étaient pratiquées dans l'épaisseur du rempart. ¶ Histoire de l'épigraphie romaine [R. de la Blanchère]. 4) La science constituée. Borghesi. Les prédécesseurs de Borghesi : Marini, au premier rang ; Morcelli, Fea, Labus. Vue d'ensemble sur l'œuvre de Borghesi, qui fut le vrai créateur de la science épigraphique. Tentatives pour faire un corpus des inscr. latines : Kellermann sous la direction de Borghesi ; mais il meurt du choléra. L'Académie des inscriptions et belles-lettres, mais tout sombre dans une crise ministérielle. L'Académie de Berlin entreprend cette œuvre et la conduit à terme. Livres élémentaires : Recueils d'Orelli et de Wilmanns ; manuels insuffisants de Sportono et de Zell ; manuel de Cagnat. ¶ Sceaux hétéens de la collection de M. G. Schlumberger (fig.) [Baillet]. Essai d'interprétation partielle de plusieurs sceaux. ¶ Les monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance [Müntz]. Documents relatifs aux travaux faits par les papes du 15e siècle et de la première moitié du 16e, dans différentes parties de l'enceinte romaine. ¶ Bouché-Leclerq, *Manuel des institutions romaines* [P. Guiraud]. Excellent instrument de travail, guide sûr. Henri Thédenat.

Revue celtique. Vol. 7, n° 1 (janv. 1886). Des attributions judiciaires de l'autorité publique chez les Celtes [D'Arbois de Jubainville]. Conséquences au double point de vue : 1) de l'organisation politique ; 2) de la procédure dans les contestations privées. La compétence restreinte des tribunaux dans la Gaule indépendante a pour effet la prédominance du système de la clientèle. La conquête romaine en Gaule : révolution bienfaisante qui en est le résultat. La conquête anglaise en Irlande. La procédure irlandaise : le duel, la saisie mobilière et immobilière. ¶ L'inscription du Groseau. F. Saurel, *Aeria*, recherches sur son emplacement [E. Ernault]. A de la valeur, sauf pour les étymologies celtiques. Examen de toutes les lectures proposées pour la célèbre inscr. Commentaires du critique. ¶ E. Ernault, *Etudes comparatives sur le grec, le latin et le celtique* [L. Duvau]. Eloges. ¶¶ N° 2 (avril). La légende et les femmes dans la plus ancienne histoire des Celtes et de la Gaule [D'Arbois de Jubainville]. Considérations sur la manière d'écrire l'histoire chez les Grecs et les Romains. Examen de légendes relatives à la Gaule. ¶ H. Gaidoz, *Etudes de mytho-*

logie gauloise [H. d'A. de J.]. I. Le dieu gaulois du Soleil et le symbolisme de la roue. C'est le travail le plus complet qui ait été publié sur la question. Jupiter peut avoir reçu le nom de Taranus (tonnerre), concurremment avec le surnom inconnu jusqu'ici qui servait à désigner le dieu à la roue. On a bien Mars Toutatis à côté de Mars Camulus, Mars Cocidius et Mars Belatucadrus, etc. ¶ J.-T. Gilbert, *Facsimiles of national manuscripts of Ireland*, 5 vol. fol. [Id.]. Grâce à cette publication, nous avons tous les éléments fondamentaux d'une paléographie irlandaise; 90 pl. héliogr. reproduisent de l'écrit. irland.; les 193 autres contiennent des monuments de la conquête commencée au commencement du 12e s. par les descendants de Guillaume le Conquérant et de ses compagnons; ils ont apporté de France en Angleterre d'abord, puis d'Angleterre en Irlande, l'écriture française qui, avec le temps, a pris dans les îles Britanniques certains caractères distinctifs. ¶ H. Merguet, *Lexikon zu den Schriften Cäsars* [Id.]. Instrument de travail d'une grande utilité. ¶¶ N° 3 (mai). A. Vachez, *Une nouvelle interprétation du nom de Lugdunum* [ ]. L'auteur accepte l'étymologie proposée par D'Arbois de Jubainville < cf. plus haut, Ac. inscr., p. 243, 29 >. ¶¶ N° 4 (oct.). L'inscription de Voltino et ses interprétations [Ch. Robert]. Conservée au musée de Brescia, elle a été lue différemment par Mommsen, Hübner, Stokes, Pauli; on y a vu de l'étrusque et du celtique. Le sens à trouver doit être très simple : les quatre premières lignes sont composées de noms gaulois, sauf Sexti; les deux dernières doivent exprimer, dans la langue du pays, quelque formule analogue à « et sit tibi viator... valete cuncti... viator vale et tu ». ¶ Note nécrologique sur E. Desjardins [D'Arbois de Jubainville]. E. C.

Revue critique d'histoire et de littérature, 20e année. nouv. série, t. 21. 4 janv. 1886. F. Imhoof-Bluemer, *Portraitköpfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenisierter Völker* [Théod. Reinach]. D'un haut intérêt pour l'histoire, l'art et l'archéologie. ¶ *Festgabe für Georg Beseler* [Edouard Cuq]. S'occupe particulièrement du travail de Théodore Mommsen sur la liberté des pérégrins. ¶ Vittorio Cian, *Un decennio della vita di m. Pietro Bembo*, 1521-1531 [P. de Nolhac]. Eloges. ¶¶ 11 jr. Adalbert Roquette, *De Xenophontis vita* [O. R.]. Esprit juste, saine critique ¶ H. Nettleship, *Lectures and Essays on subjects connected with latin litteratur and scholarship* [P. A. Lejay]. Mérite d'être lu attentivement. ¶¶ 18 jr. B. F. Westcott et F. G. A. Hort, *The new Testament in the original greek* [A. Sabatier]. Très important. ¶ A. Héron de Villefosse et H. Thédenat, *Inscriptions romaines de Fréjus* [Cam. Jullian]. Bon. ¶ 25 jr. Alf. von Domaszewsky, *Die Fahnen in Römischen Heere* [R. Cagnat]. Très intéressant. ¶ Julius v. Pflugk-Hartung, *Iter Italicum* [R.]. Analyse. ¶ Jules Loiseleur, *L'Université d'Orléans pendant sa période de décadence* [T. de L.] Curieux. ¶¶ 1er fév. Th. Mommsen, *Res gestae divi Augusti*, d'après la dernière recension, par C. Peltier [Sal. Reinach]. Sera utile. ¶ R. C. Kukula, *De Cruquii codice vetustissimo* [Louis Duvau]. Excellente méthode, mais sujet trop rebattu. ¶ Manuel Gédéon, *L'Athos* [C. Bayet]. Mérite de fixer l'attention. ¶ *Grim Century. Siegfried Arminius* and others papers by Gudbrand Vigfusson and Jork Powell [D.]. Éloges. ¶ 8 fév. Grousset, *Étude sur l'histoire des sarcophages chrétiens* [C. Bayet]. A une véritable valeur. ¶ Ferdinand Antoine, *Syntaxe de la langue latine* [Sal. Reinach]. Livre manqué peut-être au point de vue pédagogique, qui n'en offre pas moins des qualités scientifiques sérieuses. ¶ Frédéric Plessis, *P. Terenti Afri Adelphoe* [Jean Psichari]. Offre un intérêt sérieux. ¶¶ 15 fév. Henry Bradley, *Remarks on Ptolemy's Geography of the British Isles* [S. R.]. Serait meilleur si l'auteur avait connu l'édition de Carl

Müller. ¶ *Tirynthe*, Résultat des dernières fouilles, par Henri Schliemann, avec une préface de F. Adler et des contributions de W. Doerpfeld [Henri Weil]. Ouvrage important; la traduction française laisse à désirer pour le style. ¶ Samuel Brandt, *Eumenius von Augustodunum* [E. T.]. Intéressant et méthodique. ¶ 22 fév. Otto Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im Alterthum*, sect. 1 [G. Bloch]. Science solide, méthode scrupuleuse et sévère. ¶ F. Heerdegen, *Ciceronis orator* [E. Thomas]. Important. ¶ W. Arndt et Br. Krusch, *Gregorii Turonensis opera*, p. 2 [Max Bonnet]. Diverses observations. ¶ 1er mars. Georges Perrot et Charles Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, tome 3, *Phénicie-Cypre* [Phil. Berger]. Long article, dont la suite est au n° suivant, sur cet ouvrage de grande valeur. ¶ E. Bobrik, *Horaz, Entdeckungen und Forschungen* [P. A. Lejay]. Conclusions contestables, mais recherches méritoires et utiles. ¶ 8 mars. Mondry Baudouin, *Quid Korais de neohellenica lingua senserit* [Jean Psichari]. L'auteur n'avait pas une préparation suffisante. ¶¶ 15 mars. J. Belshein, *Das Evangelium des Marcus* nach dem griech. Codex Theodorae imperatricis purpureus Petropolitanus [Pierre Batiffol]. Laisse à désirer. ¶ Emile Rousse, *Perse, les Satires* [Louis Duvau]. Absolument sans valeur. ¶ Jules Martha, *Archéologie étrusque et romaine* [Albert Lebègue]. Eloges. ¶ Alfred Pernice, *Volksrechtliches und amtsrechtlicher Verfahren in der römischen Kaiserzeit* [Ed. Cuq]. Bon, mais des choses contestables. ¶¶ 22 mars. Pietro Merlo, *Cenni sullo stato presente della Grammatica Ariana istorica e preistorica;* Hugo Schuchardt, *Ueber die Lautgesetze gegen die Junggrammatiker* [V. Henry]. Le critique, qui rend grâce au talent et à l'érudition des deux auteurs, déclare qu'il n'a pas été convaincu par leur argumentation. ¶ Adolf Kiessling, *Q. Horatius Flaccus*, p. 1 (Odes et Epodes) [Frédéric Plessis]. Cette édition a des lacunes, des défauts, mais il serait imprudent de n'en pas tenir compte. ¶¶ 29 mars. James Byrne, *General Principles of the structure of Language* [V. Henry]. Ce livre, malgré des défauts, mérite d'être chaudement recommandé. ¶ O. Weissenfels, *Syntaxe latine* suivie d'un résumé de la versification latine [René Durand]. Pourra rendre des services au collège français de Berlin, on aurait tort de l'introduire dans nos lycées. ¶¶ 5 av. M. E. Nageotte, *Histoire de la littérature grecque;* du même, *Histoire de la littérature latine* [Sal. Reinach]. Malgré quelques défauts, ces deux livres méritent de trouver place dans toutes nos bibliothèques scolaires. ¶¶ 12 av. Whitley Stokes, *Togail Troi*, the destruction of Troi [H. D'Arbois de Jubainville]. Bonne étude sur la légende de Troie dans la littérature irlandaise. ¶ Sur les lois phonétiques [Hugo Schuchardt]. Réponse à V. Henry, cf. art. du 22 mars. ¶¶ 19 av. Victor Gross, *La Tène, un oppidum Helvète* [Sal. Reinach]. Du bon sens et de la clarté. ¶ Julius Friedlaender, *Repertorium zur antiken Numismatik*, ouvrage posthume édité par R. Weil [T. R.]. Publication un peu trop hâtive; rendra cependant des services aux hommes du métier. ¶ Jules Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, archéologie du moyen âge [H. de Curzon]. Diverses parties concernant l'antiquité; grands éloges. ¶¶ 26 av. Charles Bénard, *La philosophie ancienne*, partie 1 [V. E.]. Des imperfections et de la partialité. ¶ Doctorat ès lettres. Soutenance de M. E. Bourgeois; Thèse latine : *Quomodo provinciarum romanarum (qualem sub fine Reipublicae Tullius effinxit) conditio principatum peperisse videatur.* ¶¶ 3 mai. Ernest de Sarzec, *Découvertes en Chaldée*, publiées par Léon Heuzey [Phil. Berger]. Eloges. ¶ Alf. Jacob, *L'Economique de Xénophon*, 2e éd., complétée de Ch. Graux [A. M. Desrousseaux]. Bon. ¶¶ 10 mai. H. Bordier, *Description des peintures et autres ornements contenus dans les mss. grecs de la Bibliothèque*

nationale [C. Bayet]. Rendra de sérieux services. ¶ Cl. Pallu de Lessert, *Etudes sur le droit public et l'organisation sociale de l'Afrique romaine* [R. Cagnat]. Quelques réserves, mais l'ouvrage est intéressant et rendra des services. ¶ *Gazette archéologique.* Recueil de monuments... publié par J. de Witte et Robert de Lasteyrie [H. de Curzon]. Analyse des articles. ¶¶ 17 mai. Iwan Mueller, *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft*, t. 3 (Histoire de la philologie, par Ulrichs; herméneutique, critique et paléographie, par Fr. Blass; commencement de l'épigraphie grecque, par G. Hinrichs) [Sal. Reinach]. Critique surtout l'ouvrage d'Ulrichs. ¶ 24 mai. Charles Waldstein, *Essays an the art of Pheidias;* G. Loeschcke, *Die östliche Giebelgruppe am Zeustempel in Olympia* [Sal. Reinach]. Critique du premier ouvrage : phrases creuses, verbiage esthétique; le second, au contraire, mérite d'attirer l'attention. ¶ Paul Mougeolle, *Les Problèmes de l'histoire* [ψ]. Systématique, mais ne devra pas pas être négligé. ¶ Maurice Faucon, *La librairie des papes d'Avignon* [P. de Nolhac]. Eloges. ¶¶ 31 mai. Th. Gomperz, *Eine vermeintliche Tragödie des Euripides und ein Papyrus der Sammlung Erzherzog Rainer* [Sal. Reinach]. La Scylla, citée par Aristote, Poétique, 15 et 16, n'est pas une tragédie d'Euripide, mais un dithyrambe de Timothée. ¶¶ 7 jn. Sal. Reinach, *Grammaire latine* [S. Dosson]. Quelques critiques qui n'affaiblissent en rien la valeur de l'ouvrage. ¶ H. Zotenberg, *Notice sur le livre de Barlaam et Joasaph*, accompagnée d'extraits du texte grec et des versions arabe et éthiopienne [G. P.] Bon. ¶¶ 14 jn. Hippolyte Bazin, *La République des Lacédémoniens de Xénophon* [Henri Weil]. L'interprétation des textes laisse à desirer. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions romaines* [R. Cagnat]. Complet et soigné jusque dans les moindres détails. ¶ Felice Ramorino, *Letteratura romana*, 2 ed. [Sal. Reinach]. Très bon. ¶ Giov. Beltrani, *I libri di Fulvio Orsini nella biblioteca Vaticana* [P. de Nolhac]. N'apprendra rien à personne. ¶¶ 21 jn. W. Froehner, *Terres cuites d'Asie de la collection Julien Gréau* [Sal. Reinach]. Rendra des services malgré les erreurs et certains procédés peu délicats qu'on peut reprocher à l'auteur. ¶¶ 28 jn. Holm, *Griechische Geschichte*, t. 1 [P. G.]. Trop bref, surtout pour ce qui concerne les institutions. ¶ Carlo Castellani, *Le Rane di Aristofane*, tradotte in versi italiani [Albert Martin]. Eloges. ¶ R. Cagnat, *Cours élémentaire d'épigraphie latine* [R. M. de La Blanchère]. Bon, mais n'est pas assez complet. ¶ H. Lauret, *De perturbationibus animi Stoici quid senserint* [F. Picavet]. La question reste tout entière à étudier.

¶¶ T. 22. 5 jt. Théodore Mommsen, *Römische Geschichte*, t. 5. Die Provinzen von Cäsar bis Diocletian [Cam. Jullian.] Œuvre maîtresse. ¶ Robinson Ellis, *Anecdota Oxoniensia*, vol. 1, f. 5 [Frédéric Plessis]. Le vol. contient des collations des mss. des Métamorphoses d'Ovide, des épigrammes, des gloses sur Sidoine Apollinaire; des réserves à faire seulement sur des points de détail. ¶ Emile Legrand, *Bibliographie hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec par des Grecs* aux 15e et 16e siècles [Jean Psichari]. Véritable monument, livre qui devient classique dès son apparition. ¶¶ 12 jt. Sophus Bugge, *Der Ursprung der Etrusker durch zwei lemnische Inschriften erklärt* [Michel Bréal]. Science et pénétration, mais hypothèse inacceptable. ¶ Lorenz Grasberger, *Die griechischen Stichnamen*, 2 Aufl. [Albert Martin]. Eloges, quoique le vrai sujet se trouve écourté dans ce travail. ¶ Ernest Babelon, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées consulaires* [A. de Barthélemy]. Livre indispensable. ¶ Joseph Blanc, *Bibliographie italico-française universelle* [P. de Nolhac]. Mérite en somme d'être signalé.

¶¶ 19 jt. *Description de la collection numismatique* de P.-Charles ROBERT [A. de Barthélemy]. Eloges. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer;* — Rud. MENGE et Sieg. PREUSS, *Lexicon Caesarianum;* — Sieg. PREUSS, *Vollständiges Lexikon zu den pseudocäsarianischen Schriftwerken;* — H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum* [E. Thomas]. Tous ces ouvrages ont du mérite, mais le meilleur, le plus scientifique est celui de Meusel. ¶ Lettre de M. Fröhner en réponse à l'article de Sal. Reinach, cf. n° du 21 juin. ¶¶ 26 jt. Henri SALADIN, *Description des antiquités de la régence de Tunis* [Sal. Reinach]. Restera l'une des contributions capitales à l'exploration archéologique de la Tunisie. ¶ C. P. CASPARI, *Eine Augustin fälschlich beigelegte Homilia de sacrilegiis* [ψ]. Bon. ¶¶ 2 août. Franz FROEHLICH, *Beiträge zur Geschichte der Kriegsführung und Kriegskunst der Römer zur Zeit der Republik* [R. Cagnat[. Soigné et intéressant. ¶ G. HARTEL, *Luciferi Calaritani opuscula* [P. A. Lejay]. Grands éloges. ¶¶ 9 août. K. P. HERMANN'S *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, t. 2, 1re P. Th. THALHEIM, *Die griechischen Rechtsalterthümer* [Albert Martin]. Quelques observations. ¶ Ferd. GACHE et Sully PIQUET, *Cicéron et ses ennemis littéraires* [θ]. Doute de l'utilité de cette traduction de la préface d'O. Jahn. ¶ H. GAIDOZ, *Etudes de mythologie gauloise* [A. de Barthélemy]. Très bon, malgré quelques généralisations un peu arbitraires. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire* [Paul Viollet]. Très important, mais le critique n'accepte pas quelques-unes des explications de l'auteur. ¶¶ 16 août. 1, Wilhelm SOLTAU, *Die Gültigkeit der Plebiscite;* — 2. Herm. Ric. GRUNDMANN, *Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur* [Albert Martin]. Travail qui soulèvera des discussions, mais soigné et solide; 2. Révèle chez l'auteur un réel mérite de grammairien et de critique. ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* [Paul Girard]. Eloges. ¶¶ 23 août. STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* [Th. Reinach]. Intéressante étude d'un militaire de profession qui connaît à fond le pays. ¶ R. MOWAT, *La domus divina et les Divi* [R. Cagnat]. Travail utile et qui mérite à tous égards d'être signalé. ¶ F. PICAVET, *Cicéron, De Natura Deorum liber* 2 [θ]. Le critique regrette de constater qu'il n'est pas d'accord avec P. sur ce qu'on est en droit d'exiger de l'auteur d'une édition classique. ¶¶ 30 août. H. M. BLAYDES, *Aristophanis deperditarum comoediarum fragmenta* [Albert Martin]. Des défauts, mais des renseignements utiles et de bonnes observations. ¶ E. KUHNERT, *Statue und Ort in ihrem Verhältniss bei den Griechen* [Paul Girard]. Tout l'appareil d'un travail sérieux et vraiment scientifique. ¶ Remigio SABBADINI, *Guarino Veronese e gli archetipi di Celso e Plauto, con uno appendice sull' Aurispa* [P. N.] Éloges. ¶¶ 6 sept. *Acta seminarii philologici Erlangensis* ediderunt Iwanus MUELLER et Aug. LUCHS [Albert Martin]. Analyse et éloges. ¶¶ 13 sept. J. LIEBLEIN, *Gammelägyptisk Religion*, populärt fremstillet [K. Piehl]. Mériterait d'être traduit. ¶ Cecil TORR, *Rhodes under the Byzantines* [Sal. Reinach]. Beaucoup de soin et de science. ¶ *Herodoti historiae.* Ad recensionem suam recognovit H. STEIN [Am. Hauvette]. Ne répond pas tout d'abord aux espérances que fait naître le nom seul de l'auteur. ¶¶ 20 sept. Albin HAEBLER, *Die Nord und Westküste Hispaniens* [V. L.] Méritoire et consciencieux. ¶¶ 27 sept. S. REINACH, *La colonne Trajane* [R. C.]. Bon résumé. ¶ Léon-G. PÉLISSIER, *Les amis d'Holstenius.* 1. *Charles de Montchal*, archev. de Toulouse [T. de L.]. Bon. ¶¶ 4 oct. Lucianus MUELLER, *Livi Andronici et Cn. Naevi fabularum reliquiae* [Louis Duvau]. A vrai dire on aurait mieux attendu d'un savant aussi renommé; toutefois cette édition sera accueillie avec plaisir. ¶ Hugo SCHUCHARDT, *Romanisches und Keltisches* [V. Henry]. Analyse et éloges.

¶¶ 11 oct. Réponse de Fustel de Coulanges à l'article de P. Viollet du 9 août, et réplique de ce dernier. ¶¶ 18 oct. A. Nicaise, *Le port féminin du torques chez certaines tribus de l'est de la Gaule*; J. de Baye, *Le torques était porté par les hommes chez les Gaulois* [Sal. Reinach]. Le second ouvrage est une critique manquée du premier. ¶ [Eugène Müntz]. Variétés. La bibliothèque du Vatican sous les papes Nicolas V et Calixte III. ¶¶ 25 oct. Robiou et Delaunay, *Les institutions de l'ancienne Rome* [Cam. Jullian]. Des défauts, mais sera utile aux élèves. ¶¶ 1er nov. 1. Car. Schmidt, *De Herodico Crateteo*, Pars 1; — 2. Paul von Gizycki, *Einleitende Bemerkungen zu einer Untersuchung über den Werth der Naturphilosophie des Epikur;* — 3. M. Guyau, *La morale d'Épicure et ses rapports avec les doctrines contemporaines;* — 4. Enrico Soulier, *Eraclito Efesio* [Théod. Reinach]. 1. Bon, 2. Bon aussi mais partial. 3. Excellent, quoiqu'on puisse contester la méthode de l'auteur. 4. Solide et sensé. ¶ E. Jullien, *Les professeurs de littérature dans l'ancienne Rome et leur enseignement depuis l'origine jusqu'à la mort d'Auguste* [Ch. Cucuel]. A rendu un réel service à la science. ¶ Tougard, *L'hellénisme dans les écrivains du moyen âge du 7e au 12e siècle* [A. Delboulle]. Ne sera pas lu sans profit. ¶¶ 8 nov. G. J. Bachofen, *Antiquarische Briefe* [Théod. Reinach]. De bonnes observations, mais des explications inacceptables. ¶ J. Freudenthal, *Ueber die Theologie des Xenophanes* [F. Picavet]. N'a pas tranché le débat, mais a fourni des indications qu'on ne devra pas négliger. ¶ *Opuscula Gelliana* lateinisch und deutsch von Martin Hertz [Louis Duvau]. Réunion d'articles intéressants. ¶ P. Willems, *Les élections municipales à Pompei* [Cam. Jullian]. Discours très intéressant, accompagné de notes très instructives. ¶ A. Lipsius, *Die Pilatus Acten kritisch untersucht* [A. Sabatier]. Soigné, mais très hypothétique. ¶¶ 15 nov. Michael von Zmigrodzki, *Die Mutter bei den Völkern des arischen Stammes* [Sal. Reinach]. Livre bizarre, mais qui n'est pas vulgaire. ¶ Isaac Uri, *Un cercle savant au 17e siècle, François Guyet* [T. de L.]. Utile comme recueil de documents inédits. ¶ [Clermont-Ganneau]. Variétés, Hippos de la Décapole. L'emplacement de cette ville est aujourd'hui certain. ¶ Alfred Croiset, Une calomnie littéraire. Défend Miller contre les attaques d'Arthur Kopp, *Beiträge zur griechischen Excerpten-Litteratur*. ¶¶ 6 déc. C. Hesseling, *De usu coronarum apud Graecos capita selecta* [E. Pottier]. Travail clair et consciencieux. ¶ S. G. Owen, *Ovid, Tristia*, Book 1 [Fr. Plessis]. Éloges. ¶¶ 13 déc. Karl Ferd. Johansson, *De derivatis verbis contractis linguae graecae quaestiones* [V. Henry]. Recommandé. ¶ Th. Gomperz, *Ueber den Abschluss des Herodoteischen Geschichtswerkes* [Am. Hauvette]. Réfute justement Kirchhoff. ¶ Rannow, *Studia Theocritea* [A. Couat]. Courte étude, mais précise et intéressante. ¶ Ludwig Friedlaender, *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri* [Th. Reinach]. Livre bon, sauf la préface. ¶¶ 20 déc. L. Horst, *Des Metropoliten Elias von Nisibis Buch vom Beweis der Warheit des Glaubens* übersetzt und eingeleitet [Rubens Duval]. ¶ Philippe Bersu, *Die Gutturalen und ihre Verbindung mit* v *im lateinischen* [V. Henry]. Mérite la récompense que lui a décernée l'Académie de Berlin. ¶ P. Hinrich Denifle, *Die Universitäten des Mittelalters bis* 1400, 1 Band [G. D.]. Grands éloges. ¶ Eugène de Budé, *Lettres inédites de l'abbé Claude Nicaise* [T. de L.]. Bonne publication de cette correspondance qui concerne aussi l'histoire des lettres anciennes. ¶¶ 27 déc. R. Westphal, *Aristoxenus von Tarent*, Melik und Rhythmik des classischen Hellenenthums, übersetzt und erlaütert [Alf. Croiset]. Éloges. ¶ 1, M. Guggenheim, *Die Lehre vom Apriorischen Wissen in der Sokratisch-Platonischen Philosophie;* — 2) Ludwig Stein, *Die Psychologie der Stoa*, 1 Theil [Th. Reinach]. 1) Manqué 2) Excellente mo-

nographie et qui promet pour l'avenir. ¶ Guilelmus Liebenam, *Quaestionum epigraphicarum de imperii romani administratione capita selecta;* — le même, *Beiträge zur Verwaltungsgeschichte des Römischen Kaiserreichts* [R. Cagnat]. Bons prolégomènes d'un travail plus étendu que promet l'auteur. ¶ E. Jullien, *De L. Cornelio Balbo majore* [Ch. Cucuel]. Consciencieux et intéressant. Albert Martin.

Revue de l'Afrique française. 5e an.[1], t. 4. fasc. 15. Voyage archéologique en Tunisie, 1882-1883 (pl. 1-2, fig.) [J. Poinssot]. Suite. Près du village arabe de Nebeur, castellum romain ; 3 inscr. funéraires. Au Kef : édifice antique servant de chapelle au cimetière européen ; stèles antiques sur les tombes du cimetière juif ; fontaine sortant d'un aqueduc antique. ¶ Notes d'un voyage en Afrique [C. Pallu de Lessert]. Lambiridi : description de ruines situées à 27 kil. de Lambèse et à 17 de Batna ; inscr. funéraires et 3 fragm. d'une inscr. monumentale. ¶ Les provinces africaines [Mommsen traduit par C. Pallu de Lessert]. Suite de la traduct. du chapitre du t. 5 de l'Histoire romaine de M. relatif à l'Afrique.

¶¶ Fasc. 16. Notes d'un voyage en Afrique (pl. 6-8) [C. Pallu de Lessert]. Suite. Merouana : Importance de ces ruines pas assez reconnue ; des fouilles pourront seules démontrer s'il faut identifier Lamasba avec Merouana ou avec Mafouna ; près de là Masqueray a trouvé la fameuse inscr. sur le partage des eaux. Seriana : village construit sur l'emplacement d'une bourgade romaine ; fragm. d'un grand pressoir en pierre ; une inscr. (C. I. L., 4394) parle d'un torcular ; inscr. Zana : ancienne Diana Veteranorum, ruines importantes et connues ; arcs de triomphe. Inscr. nouvelle à El Kantara et à Batna. Lambèse : restauration intelligente du Praetorium et peu intelligente du temple d'Esculape. Marcouna : autrefois Verecunda ; deux arcs de triomphe ; restes considérables ; les propriétaires de Marcouna recueillent les inscr. et ont sagement utilisé les travaux romains de canalisation. ¶ Lettre sur une communication faite par M. Cat [Id.]. P. de L. réclame contre C. la priorité au sujet d'une question relative à l'administration des Maurétanies. ¶ Les provinces africaines [Mommsen, traduit par C. Pallu de Lessert]. Suite.

¶¶ Fasc. 17. Taksept et Tigzirt (pl. 9) [C. Bourlier et C. Pallu de Lessert]. On a cherché laquelle de ces deux localités était l'antique Rusuccuru ; on s'est même demandé si Rusuccuru n'avait pas été à aucun des deux emplacements. Suivant B. et P. les deux auraient été nommés Rusuccuru : Taksept aurait été la colonia Rusuccuritana, et Tigzirt le municipium Rusuccuru de l'anonyme de Ravenne. Le voisinage de deux villes de même nom tiendrait à ce fait que l'une servait de port à l'autre. Inscr. nouvelles. ¶ Inscriptions d'Oued Charen et de Tissemsil [Id.]. Milliaire tr. au lieu appelé Oued Charen ; il est aux noms de Puppien, Balbin et Gordien et doit être datée de mai-juin 238. Inscr. funéraire d'un vétéran, trouvée à Tissemsil, localité dont le nom antique n'est pas encore connu.

¶¶ Fasc. 18. L'annone romaine et les corps de naviculaires particulièrement en Afrique [Pigeonneau]. 1° Sous la République les récoltes des provinces frumentaires étaient frappées d'un impôt du dixième, fourni presque toujours en nature. Les propriétaires devaient faire transporter leur blé jusqu'à la mer ou jusqu'à un cours d'eau navigable. Le transport par navires était adjugé aux enchères à une compagnie, presque toujours à la compagnie fermière de l'impôt ; en cas de nécessité l'Etat suppléait en exerçant son droit de réquisition sur les navires de mer de plus de dix mille modii.

1. Cette revue fait suite au *Bulletin trimestriel des antiquités africaines.* H.T.

2° Sous Auguste, la préfecture de l'annone devient une charge permanente; l'Afrique et l'Egypte sont les deux provinces nourricières de Rome. Les moyens de transport se modifient aussi; les empereurs, pour se passer des publicains, encouragent par des privilèges les armateurs à se mettre au service de l'annone. L'innovation la plus importante fut la création de la flotte d'Alexandrie. En même temps se forment dans presque toutes les provinces des corporations de navigation fluviale (nautae) et maritime (navicularii). 3° L'organisation des naviculaires d'Afrique diffère de celle des autres collèges analogues. La création par Commode de la flotte d'Afrique Commodiana herculea suppose la création d'un corps de navicularii chargés de l'entretien des vaisseaux et de la responsabilité des transports; ce n'est pas une association volontaire, mais un ordre de contribuables dont les membres sont désignés par le proconsul d'Afrique sous réserve de la ratification impériale. P. recherche quelles sont les charges imposées et les privilèges accordés à ces navicularii. 4° Les troubles du 3e siècle portèrent une atteinte profonde à l'organisation de l'annone; la création d'une capitale à Constantinople contribua à la désorganisation. Un peu relevée sous Constantin, cette institution se désagrégea lentement comme toutes les institutions; les naviculaires s'affranchirent peu à peu; puis la flotte d'Afrique disparut quand cette province échappa à l'Empire. En Orient, les naviculaires subsistèrent plus longtemps. ¶ Les monuments antiques de la Tunisie [C. Pallu de Lessert]. Examen et critique du décret beylical pour la conservation des monuments antiques dans la régence. ¶ Le Pont Romain. Siguese—Tuscubis ou Ucubis [J. Poinssot]. Inscr. permettant d'identifier les ruines du Pont Romain avec le municipe ou la colonie de Siguese; la même inscription mentionne les noms topiques Ucubi et Iucubis qu'il faut sans doute lire Tuscubis; ce sont sans doute deux bourgs, vici ou pagi du municipe, et l'un d'eux doit être identifié avec le Τουσχοῦβις de Ptolémée (14, 3, 33). Autre inscr. Genio Aug., de même provenance.

¶¶ Fasc. 19. Les provinces africaines [Mommsen, traduit par C. Pallu de Lessert et L. Walter]. Suite.

¶¶ Fasc. 20. Masqueray, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie* [A. Bernard]. Elogieux, sauf le dernier chapitre consacré à la comparaison de la cité africaine avec la Rome primitive : « Si l'auteur, qui est un sceptique, a voulu embrouiller ces questions déjà si obscures, il a pleinement réussi. » Henri Thédenat.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. T. 4 (suite). 1er jr. L'enseignement aux colonies et principalement à la Martinique (suite) <v. R. des R., 10, 313, 24> [F. Lombart] <Suite dans le n° du 15 jr.>. ¶ Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Verneuil. Lycée Corneille, à Rouen. ¶ F. Antoine, *Syntaxe de la langue latine* [Noiret]. Ouvrage très consciencieux, recommandable surtout par l'abondance des renseignements qu'il donne sur l'usage de l'époque classique; les exemples sont nombreux, bien choisis et intéressants. Le rp. reproche à l'auteur d'avoir trop multiplié les subdivisions et de n'avoir pas accordé assez de place aux particularités que l'on rencontre chez les poètes et les écrivains de l'époque impériale. ¶¶ 15 jr. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Statuts du collège de Condé-sur-Noireau. ¶ M. Guyau, *La morale d'Epicure et ses rapports avec les doctrines contemporaines* [F. Picavet]. L'auteur substitue trop souvent ses propres idées à celles d'Epicure.

T. 5. 1er mars. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Mémoire relatif à la réorganisation du collège de Montpellier en 1762. ¶¶

15 mars. L'enseignement public dans le Doubs en 1789 [L. Pingaud]. ¶ F. Picavet, édition du 2e livre du *De natura Deorum* [J. Uri]. Eloges. Dans l'introduction, étude intéressante sur Cicéron considéré comme philosophe. ¶ H. Blumner, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern*, t. 3 [P. Girard]. Très bien fait, indispensable aux archéologues. ¶ H. Weil, *Æschyli tragoediae* [P. G.]. Annonce. ¶¶ 15 avr. L'ancienne Université [Ch. Gidel]. ¶ Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Lycée de Coutances. ¶ G. Pouchet, *La biologie aristotélique* [F. Picavet]. Intéressant par la distinction que l'auteur établit, avec une compétence incontestée, entre ce que la science moderne a conservé de la biologie aristotélique et ce qu'elle a rejeté comme inexact ou incomplet. ¶ F. Ogereau, *Essai sur le système philosophique des stoïciens* [F. Picavet]. Eloges. ¶¶ 1er mai. R. Pessonneaux, *Lettres de Pline le Jeune* (traduction) [E. Dupuy]. Le texte suivi est en général celui de Keil; la traduction est « fine et serrée ». ¶¶ 15 mai. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collèges d'Arnay-le-Duc et de Beaumont-en-Auge. Collège de Bayeux. ¶¶ 1er jn. E. Everat, *De D. M. Ausonii operibus et genere dicendi* (thèse de doctorat de la Faculté de Clermont) [F. Plessis]. Livre qui ne contient rien de nouveau sur Ausone, mais qui présente un tableau à peu près complet de l'état de la question. ¶¶ 15 jn. La question de la réforme de l'enseignement secondaire en Autriche [discours de M. le baron de Pirquet]. ¶¶ 1er jl. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Sécz. ¶ M. Dunan, *Histoire de la Grèce ancienne* [J. Gautier]. Bon livre de classe. ¶ A. Baumeister, *Denkmäler des klassischen Altertums*, fasc. 21-23 [P. Girard]. Ces fascicules contiennent, outre des articles de vulgarisation (comme le sont la plupart des articles publiés dans ce recueil), plusieurs travaux ayant un caractère vraiment scientifique. ¶¶ 15 jl. Notes sur la pédagogie classique aux 16e et 17e siècles [A. Martin]. Analyse du De ratione studii et du De ratione instituendi discipulos d'Erasme. ¶ Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Pont-Audemer. ¶ W. Cart, *Cours élémentaire de géographie ancienne* [L. B.]. Fait avec beaucoup de soin et d'exactitude. ¶ M. Collignon, *Phidias* [E. Dupuy]. Excellent ouvrage, érudition très sûre, sentiment artistique pur et élevé. ¶ Ch. Pascal, *Etude sur l'armée grecque*, d'après F. Vollbrecht et H. Kœchly [L. A.]. Clair et commode. ¶¶ 1er août. Ad. Kiessling et V. Prou, *Dionysii Halicarnassensis Romanarum Antiquitatum quae supersunt* [O. R.]. Cette édition, qui fait partie de la collection Didot, a été commencée par Kiessling et achevée par Prou; en l'absence de toute introduction critique, il est difficile de se rendre compte des principes d'après lesquels le texte a été établi. — P. 718, l. 18 de cette édition (extraits des livres 17-18, ch. 3), il faut peut-être lire : νομιζομένη; <ἐπειδή>, Λευκανῶν τε, etc. ¶¶ 1er sept. Le collège de la Trinité à Lyon, au 16e siècle [H. Bazin]. ¶¶ 1er oct. Notice historique sur le collège de Provins [G. Cournut]. ¶ Iwan Mueller, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*, t. 1 et première moitié du t. 2 [P. Girard]. Publication qui rendra de grands services, quoiqu'elle soit inégale et quoiqu'il faille savoir déjà beaucoup pour pouvoir en tirer parti. ¶¶ 15 oct. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Université de Caen, statuts du 15e siècle. ¶ J. Corner, *Histoire romaine, mise à la portée de la jeunesse des écoles*, traduite par H. E. Rebouis et G. Certeux [J. S.]. Bon ouvrage élémentaire, mais trop de menus faits. ¶¶ 1er nov. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Rétablissement du collège de Morlaix en 1778. ¶¶ 1er déc. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Gray. O. Riemann.

Revue de l'histoire des religions. T. 13, 1886, n° 1. Mythologie et Folklorisme. Les mythes de Kronos et de Psyché [Ch. Ploix] Le Folklorisme, qui semblait devoir être un auxiliaire de la mythologie, est devenu son adversaire et n'admet pas que les mythographes puissent interpréter les mythes. L'étude de P. a pour but de rechercher ce qu'il y a de vrai ou de faux dans les arguments allégués de part et d'autre. Il conclut en concédant aux folkloristes leurs utiles et patientes recherches, mais en leur refusant le droit de nier que les philologues puissent interprêter les mythes, qui sont le résultat naturel de la marche de la pensée humaine. Ce long mémoire a été écrit à propos de l'ouvrage de M. A. Lang, intitulé « Custom and myth ». ¶ De l'influence du démon de Socrate sur sa pensée religieuse [E. de Faye]. On remarque chez Socrate, d'une part, un attachement sincère à la foi et au culte populaires, d'autre part des sentiments religieux très prononcés, dont les uns sont comme l'héritage retrouvé de l'esprit religieux du 6e siècle, dont les autres semblent appartenir à la conscience propre de Socrate. Envisagée sous ses deux faces, dans son contenu original et dans sa forme populaire, la foi de Socrate jure avec l'esprit et les tendances de son temps. C'est le signe démonique qui, sans créer les sentiments religieux de Socrate, a été du moins l'occasion de leur éclosion et les a préservés du scepticisme de l'époque.

¶¶ N° 2. De la complexité des mythes et des légendes [Jean Réville]. R. cherche à tenir la balance égale entre les folkloristes et les philologues qui font de la mythologie. Les premiers sont emportés par le zèle iconoclaste d'une école naissante ; les abus de la philologie appliquée à la mythologie ont provoqué une réaction qui va à l'extrême opposé. Il y a exagération chez les deux partis qui ont l'un et l'autres une œuvre à accomplir et ont rendu des services indéniables. ¶ Folklore et mythologie [A. Lang]. Réponse à l'article de Ploix publié dans le numéro précédent. ¶ A. Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions grecques et romaines* [R.]. Analyse très étendue et très élogieuse de la partie relative au culte.

¶¶ N° 3. L'empereur Julien [A. Réville]. Dans ce premier article, R. étudie en détail la vie et les actes de Julien jusqu'à la mort de Constance, d'où la conclusion que Julien ne fut pas seulement un dilettante et un rêveur. Il déploya de réelles et sérieuses qualités de chef d'Etat depuis le jour où il entra en Gaule avec le titre de César ; il remporta de brillants succès militaires ; mais il eut à son actif des chances qu'aucune prudence ne pouvait lui assurer. L'usage qu'il fera du pouvoir souverain permettra de le juger. ¶ Decharme, *Mythologie de la Grèce antique* [G. Lafaye]. D. a eu tort de ne pas indiquer la provenance ni la date des monuments dont il donne des reproductions ; qqs lacunes bibliographiques. Son livre est au courant des derniers progrès. « Nous n'en avons pas un seul qui puisse lui être comparé pour la profondeur des recherches, la sûreté de la méthode, la netteté de l'exposition et le charme du style. » ¶ J. Réville, *La religion à Rome sous les Sévères* [G. Lafaye]. Très élogieux. L. signale qqs lacunes dans la bibliographie.

¶¶ T. 14, 1886, n° 1. L'empereur Julien [A. Réville]. Suite. Julien montra comme empereur et homme privé de grandes qualités et de grandes vertus ; mais il mit ces qualités et ces vertus, non pas pas au service des intérêts permanents et politiques de l'empire, mais au service de sa toquade favorite : la restauration du paganisme. ¶ L'étude de la religion égyptienne, son état actuel et ses conditions [E. Lefébure]. Trois théories sont en présence, dont aucune n'est acceptée ni rejetée d'une manière définitive. En somme, l'Égypte a développé et maintenu, comme aucun autre peuple ne l'a

fait, toutes les parties qu'un système religieux peut comporter : l'animisme, le fétichisme, le polythéisme, le monothéisme. Ce qui manque, c'est de savoir comment et pourquoi des matériaux si dissemblables se sont groupés, puisque la religion de l'Egypte se montre à nous toute formée. ¶ Le sens primitif des mots latins augur et genius [P. Regnaud]. Augur est en rapport étymologique, en ce qui regarde la syllabe finale gur, non avec gustus (d'où Augustus), mais avec garrio « babiller, murmurer » ; l'augur a donc été appelé, d'après ses fonctions, d'un nom qui signifie : l'indicateur, l'interprète des oiseaux. — Le genius était, comme l'ingenium, le tempérament moral ou intellectuel de l'individu. Comme divinité mythologique, il n'a été que l'homme personnifié d'une manière idéale dans l'ensemble de ses facultés psychiques. ¶ La religion chaldéo-assyrienne [E. de Pressensé]. 1° Les origines. 2° Les phases de l'évolution religieuse. 3° La religion assyrienne. Cette religion n'a jamais dépassé son point de départ, à tous égards semblable à l'animisme des peuples sauvages, religion de terreur, aboutissant au déploiement de la violence guerrière la plus formidable, traversée pourtant d'idées plus hautes où nous reconnaissons l'intuition d'une divinité protectrice de la justice qui a des pardons pour le péché confessé. Elle ne dépassait guère, chez les Chaldéo-Assyriens, le naturisme sidéral, quelque peu mélangé d'anthropomorphisme, et donnait dans ses rites la première place aux procédés magiques destinés à conjurer les puissances démoniaques répandues dans le monde. Ce qu'elle a de meilleur, c'est encore le sentiment de son insuffisance, de l'incapacité de ses dieux à donner la lumière et à répondre aux cris de leurs adorateurs, en un mot ce cri de détresse vers « un dieu qu'on ne connaît pas », comme dit un de ses hymnes.

¶¶ N° 2. L'empereur Julien [A. Réville]. Fin. Exposé de la théologie de Julien qui était néo-platonicien. R. démontre comment les efforts de Julien furent rendus inefficaces par son intolérance religieuse. Sa faute capitale fut que, après avoir promis de se conduire en libéral, il fut entraîné, par sa passion théologique, à gouverner en réactionnaire. ¶ Le pessimisme chez Homère et Hésiode [Hild]. H. veut établir : 1° Que la prétendue différence signalée entre Homère optimiste et Hésiode pessimiste est plus apparente que réelle ; 2° que la religion primitive des Grecs paie un large tribut aux opinions pessimistes. — H. étudie dans Homère et Hésiode l'origine, la décadence et la condition actuelle de l'humanité. ¶ Du merveilleux dans Lucain [M. Souriau]. 1° S. trouve dans la Pharsale un mélange de doctrines philosophiques, de croyances religieuses, de superstitions populaires qui devaient composer le sentiment religieux de plus d'un Romain sous Néron. 2° Influence d'Epicure sur Lucain : le poète ne croit plus à l'immortalité de l'âme ; elle n'est plus pour lui qu'une exception, une punition même. 3° Influence du stoïcisme sur Lucain : Le stoïcisme n'a pu rallumer chez Lucain le sentiment religieux éteint par l'épicurisme, il ne croit qu'à l'humanité ; le véritable dieu stoïcien de la Pharsale, c'est Caton. 4° Des croyances populaires dans la Pharsale : Il y a beaucoup de merveilleux dans la Pharsale et pas l'ombre d'un sentiment religieux. Lucain discute les mythes qu'il rappelle et les dieux qu'il ne suppose que pour déclamer contre eux. Il croit à la seule fatalité. 5° Tout cela est un exposé assez exact de l'état général des esprits an temps de Lucain. ¶ A. Lang, *La Mythologie*, traduction de Parmentier [Réville]. Livre intéressant. L. mène contre les philologues une campagne trop acharnée dans laquelle R. ne peut le suivre. Il préfère l'approuver quand il se prononce contre l'exclusivisme. ¶ R. Smend et A. Socin, *Die Inschrift des Königs von Moab* [A. Car-

rière]. S. et S. ont pu, par un examen attentif, déchiffrer un certain nombre de mots nouveaux, en corriger quelques autres, fixer la valeur de plusieurs lettres douteuses et compléter ainsi, d'un façon notable, le texte donné par Clermont-Ganneau. HENRI THÉDENAT.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. 10. 5 1re livr. Léon Renier [E. Chatelain]. Notice biographique et bibliographique (avec portrait en héliogr.) ¶ *A* ou *ab* [Max Bonnet]. Grégoire de Tours n'observe plus la règle que Meusel a remarquée chez les classiques; il n'a jamais mis *ab* devant aucune consonne excepté *h*. ¶ Sur les prologues de l'Heautontimorumenos, de l'Hecyra et du Phormio [L. Havet]. Transposition à faire 10 dans le premier et retrancher le vers 10 qui a été emprunté à l'Hecyra. — Les deux prol. de l'Hecyra doivent être l'œuvre de l'acteur Ambivius. — Notre texte de Térence remonte au moins à deux sources distinctes : un exemplaire pur des productions d'Ambivius et un exemplaire de théâtre; cette dualité peut expliquer bien des difficultés, entre autres l'ordre variable 15 dans lequel les mss placent les pièces autres que l'Andria. ¶ Notes sur l'héortologie athénienne [Albert Martin]. I. Les epitaphia et les Théséia. II. L'ἀγὼν ἐπιτάφιος. III. La procession des Théséia et des Panathénées (art. de 21 p.). ¶ Aristote, Météorologie, III, 5 [Paul Tannery] (fig.). Examen de la démonstration géométrique relative à l'arc-en-ciel. Le texte actuel d'A. a 20 été singulièrement défiguré par des interpolations. ¶ Italicus, Ilias, 621-627 [L. Havet]. L'emploi de l'Ilias dans les écoles du moyen âge est prouvé par un passage du Laborintus d'Eberhard; cet usage a causé des interpolations curieuses. ¶ La critique des textes grecs à l'Ecole pratique des hautes études [A. M. Desrousseaux]. III. Hérodote. Examen d'une cinquantaine de 25 passages; conjectures proposées, la plupart par D., quelques-unes par d'autres élèves de la conférence de philologie grecque ou par le directeur lui-même. ¶ Ad Ciceronis Brutum et Oratorem [Aem. Bährens]. Un quarantaine de conjectures sur le Brutus et à peu près autant sur l'Orator. ¶ Gellianum [Id.]. Lire dans Aulu Gelle, 1, 7, 3 : quin liber emendatus inemendatus 30 esset. ¶ Lampride, Ant. Helag. 15 [R. Mowat]. Lire ' Myrismus ' au lieu de ' Mirissimus '. ¶ Fragments d'Asper d'après le palimpseste de Corbie [E. Chatelain]. Nouveau déchiffrement du Paris. 12161, dont quatre feuillets contiennent, sous le texte des Hommes illustres de S. Jérôme, un commentaire d'Asper sur Virgile. Remarques paléographiques. ¶ Bulletin biblio- 35 graphique <nous ne mentionnons ici que les comptes rendus détaillés> Iw. MUELLER, *Handb. d. klass. Altertumswissenschaft*, t. II. [O. R.]. Cette encyclopédie s'annonce comme devant avoir un caractère tout à fait scientifique. ¶¶ 2e livr. De novis Sallustii Historiarum fragmentis [Edm. Hauler]. Découverte, dans le ms. 169 d'Orléans, de nouveaux fragments de Salluste 40 dont un petit morceau complétera celui de Berlin. Lecture de la partie contenant une lettre de Pompée au Sénat (pour laquelle on peut comparer le Vat. 3864), et d'un fragm. inédit où il est question des faits de P. Servilius Isauricus contre les pirates. ¶ Un épisode de la seconde guerre médique. Le plongeur Scyllias de Scioné d'après Hérodote et Pausanias [Am. Hauvette]. 45 Le récit d'Hérodote est authentique, mais Pausanias a voulu l'embellir en accueillant une légende. ¶ Les nouvelles lettres de l'empereur Julien. Observations critiques [H. Weil]. Un supplément du Syllogos de Constantinople (1885) vient de publier six lettres inédites de Julien. L'auteur propose six corrections. ¶¶ 3e livr. Le Festus d'Ange Politien [P. de Nolhac]. La 50 copie de Politien très utile, au moins pour la partie perdue dans le Neapolitanus IV. A. 3 ou Farnesianus, se trouve aujourd'hui être le Vatic. 3368. ¶ Sur les Dialogues des morts de Lucien [A. M. D.] Examen de deux passages

(17, 2 et 30, 2) discutés précédemment par l'auteur dans un art. de la Revue (1885). ¶ Observations sur divers auteurs [A. M. Desrousseaux.]. I. Sur la correspondance de Fronton. Discussion d'une quinzaine de passages. ¶ Sur un passage de Juvénal [Francis Philip Nash]. Sat. 10, 176-178; le Sostrate de Juv. est celui que nomme Plutarque [Fluv. 2, 1); son livre περὶ ποταμῶν était en vers; l'épithète 'madidis' a rapport à la nature du sujet de ce poème. ¶ Cicéron, Orator, 16, 37 et 144 [L. Havet]. Trois conjectures. ¶ Un passage obscur de Catulle éclairci par une conjecture [L. Quicherat] (note posthume). Cat. 61, 206, lire : ille pulveris eruti. ¶ La question de l'impératif latin en *-to* [O. Riemann]. Catalogue critique des exemples fournis par Plaute, Térence, Cicéron (Lettres et Discours). Art. de 27 p. A noter que l'emploi de l'impératif en *-to* est très rare « dans les défenses » en dehors des textes de lois, de traités, etc. Cet impératif, dans la très grande majorité des cas, est employé en parlant d'une action qui ne doit pas s'accomplir immédiatement. ¶ Le ms. B de Cicéron, de Nat. D. [L. Havet]. La collation de Baiter a été rectifiée dans la publication de H. Deiter, laquelle est encore assez imparfaite, si l'on en juge par la page publiée dans la Paléographie de Chatelain (pl. 39). ¶ Ennius ap. Prisc. 10, 26 [Id.] Lire : me fortuna perosa Contudit. ¶ Le reviseur du ms. de Fronton [Id.]. A la fin du livre III des Lettres à M. Caesar, Mai a lu : « Caecilius s(ae)pe (r)ogatus emendavi », peut-être doit-on lire : « pr. pr. togatus ». ¶ Exuvis [Id.] Admettre cette contraction (analogue à gratis pour gratiis) dans deux passages : Plaute, Most. 4, 1, 27 et Névius (32 Ribb) : Ut in venatu vitulantis exsuis. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶¶ Revue des Revues relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1885. E. C.

Revue des deux mondes. T. 73. 15 févr. Essais d'histoire religieuse. I. Un dernier mot sur les persécutions [G. Boissier] < cf. Revue des deux m., 15 avr. 1876>. ¶¶¶ T. 74. 1er mars. Tirynthe et les fouilles en pays classique (d'après Schliemann) [Emile Burnouf]. ¶ 1er avril. Le développement de l'idée religieuse en Grèce [V. Duruy]. ¶¶¶ T. 75. 1er mai. La sophistique et Socrate, d'après Ed. Zeller [L. Carrau]. ¶¶¶. T. 76. 1er juil. Etudes d'histoire religieuse. II. La conversion de Constantin [G. Boissier]. ¶ 15 juil. Une civilisation retrouvée. Les Hétéens, leur écriture et leur art [G. Perrot]. ¶¶¶ T. 77. 15 sept. Le domaine rural chez les Romains. I. L'étendue, la constitution et la culture du domaine [Fustel de Coulanges]. ¶ 1er oct. Le théâtre d'Athènes au 5e siècle. Etude historique [V. Duruy]. ¶ 15 oct. Le domaine rural chez les Romains. II. Les divers modes de tenure, la vie de château [Fustel de Coulanges]. E. C.

Revue des études juives. T. 12, n° 23. Deux inscriptions phéniciennes récemment découvertes [Halévy]. 1° Inscr. de Tyr, mentionnant la construction par Adoniba'al d'un bassin dans l'enceinte d'un temple de Tyr, en exécution d'un vœu. H. croit cette inscr. postalexandrine, contrairement à l'opinion de Schörer qui l'attribue au 4e ou 5e siècle avant J.-C. 2° Inscr. de Ma'soub, mentionnant la construction par un magistrat d'une galerie et de ses annexes, pour Astarté, dans le sanctuaire de El-Hammon. Epoque : 221 av. J.-C. ¶ Encore un mot sur l'inscription de Teima [Id.] L'objet de l'inscr. paraît être de commémorer la construction d'un aqueduc dont le donateur obtient des magistrats, pour lui et sa descendance, le privilège d'officier dans le temple. Le temple reçoit une contribution annuelle de 29 palmiers pour le culte qui y est pratiqué. HENRI THÉDENAT.

Revue des questions historiques. T. 39, janvier. BRUNENGO, *L'impero di Babylonia e di Ninive* [F. V.]. B. a utilisé d'une façon très heureuse tous les travaux antérieurs. Son livre a une grande valeur au point de vue

apologétique. ¶ J. Girard, *Essai sur Thucydide* [A. Baudrillard]. Livre qui se lit avec le plus grand plaisir et permet aux plus ignorants de pénétrer l'esprit même du plus grand des historiens anciens.

¶¶ Avril. Touflet, *Onomastique de la Gaule sceltane* [Cte de Charencey]. Ni science, ni style ; idées singulières. 5

¶¶ T. 40. Juillet. J.-J.-M. Ferrand, *Histoire de la ville de Riez* [T. de L.]. Cette histoire contient l'étude de Riez pendant la période romaine. Elogieux.

¶¶ Octobre. Brunengo, *La cronologia biblico-assira* [F. V.]. Clarté et précision. Le but de B. est de concilier la chronologie du Livre des rois avec 10 la chronologie assyrienne. ¶ Bazin, *La République des Lacédémoniens*. [Jean Guirau]. Analyse étendue; très élogieux. ¶ Bazin, *De Lycurgo* (Id.). Non moins d'érudition et de critique que dans l'ouvrage précédent. ¶ G. Boissier, *Nouvelles promenades archéologiques* [P. Allard]. Elogieux. B. commente la poésie antique d'une manière toute moderne et très propre 15 à la faire aimer. Henri Thédenat.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. No 37. Jr.-fév. 1886. Aire [Landes] : autel votif Marti domino. ¶ Beaucaire (Gard) : épitaphe de L. Annius Tullus, clarissimus puer, Terentina. La tribu indique qu'il était de la cité d'Arles. ¶ Nîmes : épitaphe de Maximia Marcellina. ¶ Con- 20 naux (Gard). Sur un tuyau de plomb, en relief : VERVS ATILIAE FACIT. ¶ Roussillon (Isère). Milliaire qu'il faut attribuer à Constantin quoiqu'il porte Imp. Caes. Flavio Claudio Constantio; la pierre est auj. à Saint-Sorlin de Moras (Drôme) ; elle provient sans doute d'Andance. ¶ Vienne (?) : fragm. de médaillon circulaire d'un vase en terre; image, malheureuse- 25 ment presque entièrement disparue d'un génie qui représentait la ville de Vienne. Inscr. VIENNA | FELIX. ¶ Lyon : Inscr. trouvées à Trion dans une fosse où on les avait déposées : Epitaphes d'un vétéran de la légion VIII Augusta, d'un vétéran de la légion XXII Primigenia nommé Augustius Augustalis, d'Aurelia Sabbatia, fille de Gesatia ; épitaphe de Iuventia Feli- 30 cissima, dédiée par son mari qui vécut avec elle « ex virginio annis XXIII », ce qui veut dire qu'il s'était marié étant vierge ; exemples de mentions analogues sur des épitaphes antiques; fragm. d'épitaphe et épitaphe de C. Calvisius Atticianus. Liste de noms de potiers relevés sur des fragments tr. à Trion. ¶ Desjardins, *Géographie de la Gaule romaine*, t. 3 [Otto Hirschfeld]. 35 Nombreuses critiques. ¶ Lugudunum, (suite). La nécropole de Trion. La voie d'Aquitaine (auj. rue de Trion) était bordée de tombeaux à sa sortie de Lyon. Cette nécropole, mentionnée 2 fois par Sidoine Apollinaire (Ep., 3, 12 et 5, 17), existait encore au 5e siècle et au 6e. A. regrette qu'on n'ait pas rétabli un certain nombre des belles tombes de cette nécropole dans 40 l'état primitif.

¶¶ No 38. Mars. Inscr. de Trion. Epitaphes : de M. Ulpius Fortunatus, affranchi de Trajan et tabularius; de la femme de T. Aelius Eutychus, affranchi d'Antonin le Pieux ; d'un affranchi impérial âgé de 10 ans, étudiant (de studentibus) des écoles publiques à Lyon ; à ce sujet, textes 45 épigraphiques et autres faisant mention des écoles de Lyon. Epitaphe de Pontia Martina, natione Provincialis, c'est-à-dire originaire de la Narbonaise, femme de M. Pontius Gemellus, vétéran de la légion I Minervia et ancien bénéficiaire du procurateur provincial. L'inscr. se termine par la formule Bonis Bene. Epitaphe de la femme de Messorius Florus, vétéran de 50 la légion I Minervia ; on y remarque ce jeu de mots : oro floribus Florum hilares condecoretis; épitaphe d'un centurion de la légion VI Victrix avec la formule inusitée « memoria(m) substituit ». Epitaphe de Septimius Iulia-

nus, marchand de savon à Lyon : negotiator lugdunensis artis saponariae. Pline dit que le savon est une invention gauloise pour teindre les cheveux. ¶ Nîmes : Inscr. funéraire. ¶ Bazin, *La république des Lacédémoniens* ; Id., *De Lycurgo*. Très élogieux. ¶ Les provinces de la Gaule [Mommsen traduit par Allmer]. Extrait du t. 5 de l'hist. romaine : La Province du sud et Marseille. Dernières luttes dans les trois Gaules. Insurrections. Apaisement progressif de la Gaule.

¶¶ N° 39. Avr.-mai. Auch : épitaphe offrant le nom celtique Toutaronia et le nom ibérien Dunaius ou peut-être celtique si on complète Dunaio- (rigi) au datif. Dissertation, à ce sujet, sur les noms ibériens et sur l'absence en Aquitaine des populations de race celtique. ¶ Orange : fragm. d'une liste. ¶ Inscr. découvertes à Trion : Vue d'ensemble sur les fouilles de Trion et sur le genre du cimetière dont elles ont amené la découverte. Résultats généraux de cette fouille : ligne de tombeaux du temps d'Auguste à un et deux étages d'architecture ; une parcelle topographique de Lyon avec indices des modifications apportées par l'incendie arrivé sous Néron et le sac subi sous Septime Sévère ; aperçus précieux sur la constitution municipale primitive ; renseignements inattendus sur l'intruction publique et sur l'industrie de Lyon au 2e siècle ; découverte de plus de 80 tombeaux inscrits ; des centaines et des milliers d'objets pour le musée. Epitaphes : de Faustus, esclave impérial, intendant-payeur du fisc des Gaules (dispensator) ; de Flavius Florus, originaire de Philippopolis, vétéran de la légion I Minervia, bénéficiaire du procurateur provincial ; un de ses héritiers est qualifié threptius, c'est sans doute l'équivalent grec d'alumnus, enfant élevé par bienfaisance. Epitaphe d'options, soldats, bénéficiaires, vétérans des légions VIII Augusta, XXII Primigenia, XXX Ulpia Victrix. ¶ Lugudunum (suite). A. examine et rejette les différentes étymologies proposées pour expliquer le nom Trion. Au moyen âge, ce quartier s'appelait Trigoncius. Ce nom vient peut-être du carrefour formé par les 3 voies qui s'y réunissaient, ou plutôt des 3 aqueducs qui y opéraient leur jonction. ¶ Les provinces de la Gaule [Mommsen, traduit par Allmer]. Organisation des trois Gaules. Romanisation de la province du sud.

¶¶ N° 40. Juin-août : Nîmes : 2 inscr. funéraires. ¶ Beaucaire : inscr. faisant mention d'une donation et offrant le nom celtique Indutiomarus. ¶ Apt. Lampe avec inscr. votive au génie de la colonie d'Apt. ¶ Orange : fragm. d'épitaphe. ¶ Baumes (Vaucluse) : inscr. votive à Apollon. ¶ Vaison : épitaphe. ¶ A Grenoble et à Pact : inscr. votive à Maia. ¶ Sainte-Colombe (Rhône) : pierre gravée d'une finesse remarquable, représentant une victoire ailée et les initiales D·C·M. ¶ Lyon : deux épitaphes avec la formule arbitratu. Sans doute antérieures à Auguste. ¶ Inscr. des fouilles de Trion : épitaphes de soldats, bénéficiaires, vétérans de la légion XXX Ulpia Victrix, et d'un centurion de la cohorte I Germanica. ¶ Lepaulle, *L'édit de Maximum et la situation monétaire de l'empire sous Dioclétien*. Elogieux. L. a pu fixer la valeur du denier de l'édit de Dioclétien : c'était une pièce de cuivre valant 2 centimes plus une fraction de 12 millièmes. ¶ Lugudunum. Territoire de la colonie de Lyon. La colonie de Lyon n'a pas été substituée à celle des Ségusiaves, mais établie sur un territoire distrait de cette cité, et par conséquent relativement restreint. A. recherche ses limites. ¶ Les provinces de la Gaule [Mommsen, traduit par Allmer]. Lugudunum.

¶¶ N° 41. Sept-oct. Narbonne : inscr. Silvano Augusto. ¶ Neffiès (Hérault] : épitaphe où le gentilice Maria est employé comme cognomen. ¶ Ville vieille (Gard) : inscr. votive à Mercure. ¶ Nîmes : épitaphe ¶ Arles : inscr. métrique de Caecilius Niger, constructeur de navires. ¶ Lyon épitaphe :

d'un tabellarius (porteur de dépêches) de la ville de Lyon. ¶ Inscr. de Trion à Lyon : épitaphes d'un jeune homme originaire de Colonia Troiana, et de Valerius Sattiolus, civis viennensis, ex gente Galerianorum, negotiator artis ratiariae, c'est-à-dire constructeur et conducteur de radeaux. ¶ Vaison. L'inscr. de Sex. Afranius Burrus, tr. à Vaison, est complétée par des fragments de la collection Raspail à Gigondas. ¶ Lugudunum (suite). Epoque de la fondation de la colonie romaine. A. établit après une longue étude de la question que Lyon fut fondée par Plancus, sous le consulat de Pansa et d'Hirtius, 711 de Rome, 43 av. J. C. Lugu et Copia : association fréquente, sur les monuments antiques, du corbeau et de la corne d'abondance. Le celtique Lugudunum était la colline des corbeaux; la colonie romaine Copia Lugudunum est la ville prédestinée à l'abondance par l'augure des corbeaux. Le nom celtique a entraîné le nom romain. ¶ Les provinces de la Gaule [Mommsen, tr. par Allmer]. Organisation des cités de la Gaule. Assemblée nationale des trois Gaules.

¶¶ N° 42. Nov.-déc. Gailhan (Gard) : deux inscr. funéraires. ¶ Nîmes. A. cherche à identifier les localités mentionnées sur la célèbre inscr. géographique du Musée de Nîmes, tr. en 1747. ¶ Nîmes. Epitaphe d'un soldat prétorien, ayant sans doute vécu à Nîmes comme retraité après son service; digression sur les prétoriens. ¶ Nîmes. Epitaphe d'un affranchi portant le nom celtique Lemiso. ¶ Chorges (Hautes Alpes) : fragm. d'une dédicace impériale. ¶ Lyon. Inscr. de Trion : Epitaphes : d'un Biturige Cube, de Q. Iulius Potitus et de C. Optatius Silanus, Cadurques; d'un décurion et duumvir de la cité des Lingons. On ne savait pas encore que la cité des Lingons était administrée par des duumvirs. ¶ Bloch, *La réforme démocratique à Rome au 3e siècle av. J.-C.* Le rp. insiste sur la partie épigraphique de ce travail, dont il fait l'éloge. ¶ Jullian, *Histoire d'une inscription*. J. « a su faire sortir d'un motif aride en apparence un brillant joyau. » ¶ Les provinces de la Gaule [Mommsen, tr. par Allmer]. Restriction du droit de cité romaine des Gaulois parvenus à la civitas. Admission partielle des cités au droit latin. Abandon des restrictions mises au droit de cité romaine. Langues celtique et latine.

Henri Thédenat.

Revue générale de l'architecture et des travaux publics. 4e série, t. 13, 43e de la collection. Lettre relative aux fouilles de Tyrinthe (fig.) [E. Burnouf]. Description détaillée des fouilles et des substructions mises au jour sur l'acropole. ¶ Monuments de la Tunisie (fig.) [E. Boeswilwald]. Rapports au ministre. B. insiste pour le classement des ruines de la Tunisie, et signale comme devant être classés sans retard : Thugga, Haïdra, Sbeitla; Zarouan, et à 2 kil. au sud un beau temple. B. décrit ensuite les monuments qu'il a inspectés. 1° Amphithéâtre d'El-Djem, ancienne Thysdrus. Un des plus grands connus ; son grand axe extérieur a 16 m. de plus que celui de Nîmes. Le grand axe de l'arène mesure 65 m. et le petit 52. Sa hauteur totale pouvait atteindre 40 mètres. Il est digne d'être déblayé et conservé. Il paraîtrait qu'un canal vu par Devoulx en 1830 amenait l'eau dans l'arène pour les naumachies. 2° Bulla Regia (Hammam-Daradji). La surface de ce municipe, d'environ 44000 mètres, était comprise dans une enceinte en forme de triangle tronqué à son sommet et flanquée de tours. Les ruines intéressantes sont : à l'angle O., restes d'une forteresse considérable. A g. de la porte N.-O., ensemble de citernes, dont 3 dégagées ont 18 m. de profondeur et 4 de largeur. A dr. du fort, les ruines importantes des thermes. Théâtre. Un des plus intéressants monuments est la piscine d'où les eaux étaient distribuées dans la ville par des canaux. Nombreuses habitations particulières. Amphithéâtre à 500 mètres hors de la

ville; le grand axe a une longueur d'environ 60 m., le petit 45 ; le podium est en partie conservé, il mérite d'être déblayé. 3° Béja (ancienne Vacca). Les monuments à classer sont : le pont à 3 arches en plein-cintre construit sous Tibère; la porte et le pan de muraille mis au jour près de la grande mosquée. A 30 kilomètres N.-O., sur la route de Tabarka, château fort dont les murs ont de 10 à 12 m. de haut et la façade 22 m. de longueur. 4° Chemtou (Simittu) : Ruines d'un grand pont sur la Medjerdah ; à 50 m. en amont, pont moins considérable. Hémicycle d'un théâtre qui a la plupart de ses gradins. Amphithéâtre de moyenne grandeur. Habitations particulières. Basilique. Restes d'un forum. En arrière de la plaine couverte de ruines, carrière de pierre ; dans la colline, à l'est, la célèbre carrière de marbre ; sur la même colline, temple de Jupiter. Non loin de là métopes sculptées d'un temple punique ; seul exemple en Tunisie de sculpture punique. Inscr. nombreuses, débris d'architecture et de sculpture. 5° Le Kef (Sicca Veneria). Le théâtre, l'amphithéâtre, le temple de Vénus, celui d'Hercule ont disparu. Il reste : La fontaine alimentée encore par le canal antique. Au dehors, ensemble de 16 citernes voûtées. Inscr. du centurion Victor. 6° Ellez, 50 kil. du Kef : monuments mégalithiques considérables. 7° Macteur (Colonia Aelia Aurelia Mactaris, Oppidum Mactaritanum). Deux arcs de triomphe. Ruines d'un temple. Mausolée de 15 mètres de haut de belle architecture et orné de sculptures bien traitées. Autre, moins considérable et moins bien conservé, mais imité du premier. Grand aqueduc qui se dévoppe au loin dans la plaine. Monument considérable en ruines, sans doute des thermes. ¶ Congrès annuel des architectes. L'architecture chaldéenne et les découvertes de M. Sarzec [L. Heuzey]. H. insiste sur la haute antiquité de ces monuments qui nous reportent au 20e siècle av. J.-C.; il signale qqs particularités de construction, entre autres l'emploi de la colonne et du pilier en faisant entrer seulement la brique dans leur construction. HENRI THÉDENAT.

Revue historique. Vol. 30, jr-avr. Bulletin historique. France [J. Martha]. Analyse sommaire de l'*Histoire des Romains*, par V. DURUY, t. 7. Éloges. — De la *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, par TISSOT, qui « fera époque dans l'étude des antiquités africaines. — De l'*Exploration épigraphique et archéologique en Tunisie*, 1er fasc., par R. CAGNAT, Travail exact, précis, méthodique. — Du *Droit de cité romaine*, par MICHEL. Rendra des services aux étudiants, malgré plusieurs erreurs et inexactitudes. — Des *Institutions de l'ancienne Rome*, par ROBIOU et DELAUNAY. Ouvrage touffu, plan défectueux ; l'absence d'illustrations est regrettable, surtout dans la section relative à l'architecture. — De la *Vie des Grecs et des Romains*, par GUHL et KONER, trad. de TRAWINSKI, 2e partie, Vie des Romains. Manuel indigeste, à la mode allemande, où les détails surabondent, classés dans un ordre bizarre; de plus, texte et illustrations sont souvent arriérés, malgré la revision du texte excellente d'ailleurs, faite par O. RIEMANN, et les illustrations ajoutées par l'éditeur Rothschild. — De la *Guerre de Jugurtha*, donnée par LALLIER dans la collection des éd. sav. d'Hachette. Éloge sans réserves. L'introduction est restée inachevée par suite de la mort prématurée de l'éditeur. ¶ Alsace [Rod. Reuss]. Peu de travaux importants sur l'époque romaine (Travail de F. von Apell sur Argentorat; de F. Dahn sur l'invasion des Alamans en 357). ¶ G. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum* [A. Krebs]. L'auteur n'a voulu s'occuper que des inscr. concernant l'histoire de la nation grecque proprement dite. Rendra de grands services aux historiens et aux philologues. ¶ K. J. HERMANN, *Lehrbuch der gr. antiquitäten*. 1te partie : *Die gr. Rechtsalterthümer*, 3e éd., revue et p.

par Th. Thalheim. Cette nouvelle éd. d'un ouvrage dont l'éloge n'est plus à faire est complétée par une table et des index, l'un des noms géographiques, l'autre des termes juridiques grecs. ¶ Amiral Jurien de la Gravière, *La marine des anciens.— La marine des Ptolémées et la marine des Romains* [D. N.]. Le mérite de ce livre et des autres publications de l'amiral, c'est d'allier à une érudition autorisée la compétence d'un homme du métier et la grâce d'un style brillant et coloré. ¶ Amiral Serre [D. N.]. *Les marines de guerre de l'antiquité et du moyen âge.* L'ouvrage le plus important, jusqu'ici, sur l'archéologie navale. Analyse détaillée, avec planche représentant le dessin de la trière athénienne restaurée d'après le type de l'auteur et conservée au musée naval du Louvre. Ce petit livre n'est que la substance d'un ouvrage plus étendu dont on souhaite la très prochaine publication.

¶¶ Vol. 31, mai-août. Gustav Gilbert, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer*, 2ter Bd. [Sal. Reinach]. Éloges sans réserves. ¶ Ch. Pascal, *Étude sur l'armée grecque pour servir d'explication aux ouvrages historiques de Xénophon* [A. Krebs]. Il n'est traité dans ce petit ouvrage que de l'organisation des troupes grecques à la solde de Cyrus, suivi de qqs développements sur le mode de campement et sur la poliorcétique des Grecs. L'auteur généralise trop des notions seulement applicables aux Dix mille. Il a largement puisé dans les ouvrages allemands, et son adaptation sera très utile à nos étudiants. ¶ Paul Rives, *Étude sur les innovations introduites dans la législation romaine par Antonin le Pieux* [G. Lacour-Gayet]. Pour l'histoire de la législation rom., il y a dans la période correspondant aux 23 ans du règne d'Antonin un moment important à saisir. Ce règne a donné l'impulsion à un grand mouvement juridique. Le droit s'humanise, s'assouplit. L'auteur a tenté avec succès la réunion et la mise en œuvre des textes compris dans le *Corpus legum* de Hänel pour cette période. ¶ A. de Ceuleneer, *Essai sur la vie et le règne de Septime Sévère* [P. G.]. Monographie utile, généralement exacte et complète; le plan prête à la critique. L'auteur n'a pas marqué assez fortement l'originalité de ce règne. ¶ Les guerres daciques de l'empereur Trajan [A. D. Xénopol]. Sources principales exploitées : les bas-reliefs de la colonne trajane et le récit de Xiphilin d'après Dion Cassius. Itinéraire suivi par Trajan. Identification de qqs anciens noms de lieu avec des noms actuels. L'auteur espère apporter ainsi des preuves nouvelles de la résidence des Roumains sur le territoire des Daces pendant le moyen âge. La première expédition avait pour but d'abaisser l'orgueil du roi Décébale; la seconde, la conquête de son royaume. Trajan commit là une grande faute dont portent encore la peine les Roumains d'aujourd'hui, descendants des Romains, « perdus dans une mer de Slaves ». Examen de qqs parties de la table de Peutinger (carte géographique de la Dacie ancienne). Fin tragique des chefs daces et du roi. La Dacie écrasée par les Romains devint une province de l'empire l'an 105. ¶ Otto Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom in Alterthum.* 2. Abtheilung [Ch. Lécrivain]. Suite des origines de Rome depuis Tullus Hostilius jusqu'aux Tarquins. Ce 2e vol. a les mêmes défauts et les mêmes qualités que le 1er. Connaissance parfaite des sources et des travaux antérieurs; l'abus du système de l'explication à outrance. Analyse critique. Chap. 1er. Confédération des trois villes (étrusques) : Gabies, Tusculum, le Caelius. 2. L'Aventin ; population moitié latine, moitié grecque. 3. L'unité de la ville sous les Tarquins qui s'établissent sur l'Esquilin. Parties excellentes dans ce chapitre.

¶¶ Vol. 32, sept.-déc. La réforme démocratique à Rome au 3e s. av. J.-C.

[G. Bloch]. Examen de cette question : Rome a-t-elle connu, à cette époque, une réforme démocratique? L'organisation des comices centuriates a-t-elle été alors modifiée dans un sens démocratique? P. Guiraud (Rev. hist., 1881) a répondu par la négative, combattant ainsi les conclusions de Pantagathus (le P. Bacato], reprises et fortifiées par Mommsen, puis adoptées par Lange, Duruy, Belot, etc. Analyse des deux systèmes en présence; 1° d'après les textes invoqués. L'auteur soutient contre Guiraud l'opinion de Pantagathus (travail à suivre). ¶ Les origines de la ville de Pergame [Théodore Reinach]. Xénophon est le plus ancien auteur qui parle de l'histoire politique de cette ville. On vient de découvrir la 1re inscr. jetant de la lumière sur la constitution de Pergame. Elle remonte au 4e s. av. notre ère. Texte et déchiffrement de l'inscr. trouvée à Boriatzik (Poïradjik). Pergame est probablement une colonie dorienne, gouvernée d'abord par des rois, puis par des prytanes choisis dans l'ancienne famille royale. Vers 360 av. J.-C., le satrape rebelle Oronte vainquit les Pergaméniens et les déporta en masse à Teuthrania. Oronte était natif de Bactriane et peut-être identique au gendre d'Artaxerxès Memnon, mentionné par Diodore, Xénophon et Plutarque. (A la fin du volume : additions et rectifications.) ¶ J. Beloch, *Die Attische Politik seit Perikles* [P. G.] Ce livre est surtout l'exposé des luttes survenues entre les partis qui se disputaient le pouvoir. L'auteur est toujours très sévère pour la démocratie athénienne, et ne donne pas assez souvent les raisons de ses préférences. Du reste, travail d'un grand mérite et qui instruit et fait réfléchir. ¶ Hans Droysen, *Untersuchungen über Alexander der gr. Heerwesen und Kriegführung* [Paul Monceaux]. Ce travail permet de bien augurer de celui, plus développé, que H. D. doit faire entrer dans la nouv. éd. du *Manuel* de Hermann, sur les antiquités militaires de la Grèce. L'auteur refuse sa confiance aux sources tirées de Callisthène, Clitarque, Diodore, Justin, Quinte-Curce, Plutarque ; il ne l'accorde qu'au seul Arrien, système à la fois séduisant et dangereux. Analyse du livre, « vaste cadre divisé en compartiments, dont beaucoup sont restés vides ou presque vides ». Ruelle.

Revue numismatique. 3e série, t. 4, 1886, 1er trim. Monnaies des Pétrocores (pl. 1) [Maxe-Werly]. Attribution aux Pétrocores de toute une série des monnaies dites à la croix. Suivant une loi générale, ce type, en s'éloignant de son lieu d'origine, a subi une transformation et s'est enrichi de nouveaux emblèmes; le système pondéral est tout différent; enfin, au droit, la tête se ressent, dans son exécution, de l'influence du monnayage local. M. W. décrit qqs symboles particuliers aux Pétrocores et inscrits dans les cantons de la croix, critique les attributions qui en ont été faites et donne un catalogue descriptif de 17 monnaies des Pétrocores; celles qu'il emprunte aux collections Mourcin et Galy ont été recueillies sur le territoire même des Pétrocores; celles qu'il reproduit, d'après Robert, sont de provenance généralement inconnue. ¶ Médailles grecques et tessères de plomb de la collection de M. Philippe Margaritis (pl. 2-5) [Ph. Margaritis]. Pièces inédites, offrant des variétés, rares et mal décrites ou non dessinées jusqu'à ce jour. 1° Monnaies ayant les attributions suivantes : Thracia, Thessalia, Acarnania, Leucas insula, Phocis, Beotia, Attica, Cephallenia insula, Laconia, Argolis, Arcadia, Creta, Euboea insula, Ionia, Rhodus insula, Pisidia, Cilicia, incertaines. Nos 1-32. 2° Tessères de plomb. Nos 33-65. ¶ Monnaies lyciennes (pl. 7) [J. P. Six]. Difficultés du classement à cause de l'ignorance où l'on est de la langue lycienne. Pourtant les monnaies lyciennes connues deviennent de plus en plus nombreuses. S. ne croit pas pouvoir établir un classement, tout au plus un groupement des pièces qu

se laissent rattacher l'une à l'autre, avec indications chronologiques dans la mesure du possible. S. classe comme lyciennes des monnaies dont les légendes ne sont pas en caractères semblables à ceux que donnent les inscr. L'alphabet des inscr. ne paraît pas sur les monnaies avant le 5e siècle. Auparavant les monnaies lyciennes offrent des lettres empruntées à l'alphabet grec, et des lettres ne ressemblant à aucun alphabet connu; plus tard, à côté des lettres lyciennes connues, on voit sur les monnaies de Lycie des lettres qui semblent appartenir à l'alphabet carien et des lettres inconnues: ces dernières sont sans doute lydiennes. S. croit que le poids des monnaies de Lycie dérive des anciennes monnaies lydiennes. Après la chute de la monarchie de Crésus, les Lyciens battirent monnaie à leurs propres types, mais au poids des monnaies lydiennes affaiblies par une longue circulation; plus tard, à cause des relations avec les Grecs, ils choisirent le statère corinthien à cause de ses rapports avec le statère lydien qui, comme lui, se divisait en 3 drachmes. S., pour la transcription des caractères lyciens, a suivi le système proposé par Schmidt et complété par Savelsberg. S. donne ensuite qqs indications sur la manière dont il interprète et dénomme certains types. Essai de groupement : Xantos et villes voisines; fin du 6e siècle; 5e siècle; Kuberniskos, fils de Sika, 500-480. ¶ Imhoof-Blumer, *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellenischer und hellenistiker Völker, mit Zeittafeln der Dynastien des Altertums, nach ihren Münzen* [E. Babelon]. Atlas utile aux professseurs et aux élèves qui veulent étudier l'antiquité classique; bon nombre d'attributions conjecturales; I. a eu tort de donner des médailles avec un fort grossissement; qqs lacunes à signaler. ¶ E. Babelon, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées monnaies consulaires*, t. 1 [M. Prou]. Les recherches historiques, les interprétations des types, les commentaires de toutes sortes et surtout le classement chronologique constituent la véritable originalité de cet ouvrage. Analyse très détaillée. Élogieux.

¶¶ 2e trim. Monnaies lyciennes (pl. 7 et 10) [J. P. Six] (suite). Limyra et villes voisines : 5e siècle. — Noms de dynastes : Mutlois, vers 445; Okuvomis, dynaste de Limyra? vers 440; Ocucas, Ὠγυγος, vers 440; Ukuv..., 440-430; Tunevores, 430-420; Incertains; Thap..., dynaste de Telmissos? 445 env.; Perlis, 430 env.; Itès, dynaste de Telmissos, 420-415 env.; Iboès, 415 env.; Spintaza, dynaste de Telmissos. 410-405 env.; Incertain; Teththiveibis, 405-395 env.; Cariva, 394 env.; Kuperllis, 440-400 env.; il serait peut-être possible de conclure, d'après ses monnaies, que Kuperllis a été, au moins pendant qqs temps, dynaste de toute la Lycie; Cariva, femme de Kuperllis, vers 420; Orus, Ὥρος ou Ὄρος; Incertain; Caroïs, dynaste de Xanthos, 400-390 env.; Cariva, sœur de Caroïs, 394 env.; Xanthos, sans nom de dynaste, 360-335 env.; Vexeres, dynaste de Patara? 406-390; Haruma, dynaste de Patara? 390 env.; Patara, 390-380 env.; Ciïn(d...), Cin..., et autres, 405-395; Ddenevelès, dynaste d'Antiphellos? 395-380 env.; Artuampara, Ἀρτεμβάρης, dynaste de Pinara? vers 380-375; Telebeïs, dynaste de Trebenna?, 400-390 env.; Erbbina, Τρεβένδαι? 390 env.; Aruvotiyesis, Ἀρυώτης, dynaste de Trebenna? 390-395 env. ¶ Monnaies gauloises trouvées dans le département de l'Aisne (pl. 11-12) [O. Vauvillé]. 1° Monnaies gouloises trouvées dans le camp de Pommien, près de Soissons, 1883-1884; 2° Monnaies gauloises trouvées dans la commune d'Ambleny (Aisne), 1882-1884. Catalogue descriptif. ¶ J. Friedlaender, publié d'après ses notes, par R. Weil, *Repertorium zur antiken Numismatik im Auschluss an Mionnets Description des médailles antiques* [E. B.]. L'idée est excellente, mais

elle a été mise à exécution d'une façon déplorable et constitue une véritable trahison à la mémoire de F., dont le nom est en tête du livre.

¶¶ 3e trim. Essai sur la numismatique des rois de Cappadoce, 1re partie (pl. 17-18) [Th. Reinach]. Trois raisons rendent difficile le classement des monnaies de Cappadoce : Rareté des pièces d'un grand module; grand nombre des homonymes; absence d'une ère nationale. L'histoire de Cappadoce, jusqu'à la réduction en province romaine, se divise en 3 périodes dont R. se propose d'étudier successivement les monnaies en ne touchant à l'histoire proprement dite qu'autant qu'il sera nécessaire. 1o période : Depuis la conquête de Cyrus jusqu'à la conquête d'Alexandre, 546-333 av. J.-C.; domination perse. La Cappadoce fait partie intégrante de la monarchie achéménide; elle paraît avoir été rattachée à la satrapie de Sardes avec la Lycaonie et la Grande-Phrygie; elle était gouvernée par des hyparques perses dont les premiers ne frappèrent pas monnaie; Datame et les gouverneurs qui lui succédèrent frappèrent monnaie. La liste des rois de Cappadoce qui, suivant Diodore, auraient régné pendant cette période est imaginaire. 2o période : Depuis la conquête d'Alexandre jusqu'à la conquête de Mithridate. 333-100 av. J.-C. Dynastie des Ariarathe : Epoque d'indépendance; pendant les 75 premières années, période d'organisation; pendant les 75 suivantes, influence des Séleucides; depuis la bataille de Magnésie, influence romaine. Ariarathe Ier se rend indépendant pendant l'expédition d'Alexandre; tué en 322 par Perdicas et Eumène; interrègne de 20 ans pendant lequel administration des 3 satrapes macédoniens : Eumène † 316, Nicanor † 312, Amyntas † 301. Ariarathe II, fils du précédent, 301?-280, règne à la faveur des divisions des généraux d'Alexandre. Ariarathe III, 230-220, fils du précédent. Ariarathe IV, 220-163, fils du précédent. Ariarathe V Philopator, 163-130. Ariarathe VI, 130-112?, fils du précédent. Ariarathe VII, 112?-100?. Ariarathe VIII, 100?-97. Tableau sommaire des 17 types de monnaies de cette période qui nous sont parvenus; catalogue détaillé de ces monnaies. ¶ Drouin, *Observations sur les monnaies à légendes en pehlvi et pehlvi arabe* [E. Babelon]. Analyse. ¶ Clayton, *The discovery of a hoard of roman coins on the wall of Hadrian in Northumberland* [M. P.]. Courte analyse.

¶¶ 4e trim. Monnaies lyciennes (pl. 7 et 10) J. P. Six. Série à la dépouille de lion, 394-365. Mithrapata, Μετροβάτης, 394-380 env.; Zomus, 394-390 env.; Trebonimis, fils de Zomus, 390-380 env.; Ved(ris), dynaste d'Antiphellos? 380 env.; Zavahas, Ζαύας, 380-375 env.; Puresis, Πύρεσις, dynaste d'Antiphellos? 375 env.; Périclès, Περικλῆς, dynaste de Limyra, roi des Lyciens, avant 374-360 env.; Tlavis, Τλῶς, dynaste de Xanthos? 390-380 env.; Ec... ou Ce; incertaines. Alexandre le Gr. et ses successeurs, 310-300 env. ¶ Sur la numismatique des villes d'Asie-Mineure qui ont porté le nom de Comana [E. Babelon]. Il existait en Asie-Mineure 3 villes du nom de Comana : 1o Comana du Pont; 2o Comana de Pisidie; 3o Comana de Cappadoce ou de Cataonie. B. catalogue et attribue à chacune de ces villes homonymes les monnaies qui lui appartiennent : ce classement n'avait pas encore été fait. D'après ce classement, il ne reste aucune monnaie à Comana de Cappadoce. ¶ Essai sur la numismatique des rois de Cappadoce (pl. 20-21) [Th. Reinach] (suite). 3e période : Depuis la conquête de Mithridate jusqu'à l'annexion romaine, 96 av. J.-C. — 17 ap. J.-C. Dynastie des Ariobarzane et des Archelaüs. C'est la période de vassalité romaine qui prépare l'annexion définitive. La dynastie des Ariarathe s'éteignit vers 97 Pendant les 115 ans qui s'écoulèrent avant l'annexion on compte 5 rois Ariobarzane I, 96-63; Ariobarzane II, 63-52; Ariobarzane III, 52-42; Aria-

rathe X, 42 36; Archelaüs, 36-17. Appendice sur qqs monnaies incertaines des rois de Cappadoce et sur les monogrammes et autres sigles qui se rencontrent sur les monnaies de Cappadoce. Tableaux généalogiques des familles royales de Cappadoce ¶ PERCY GARDNER, *The coins of the greek and scythic kings of Bactria and India in the British Museum* [E. Babelon]. Analyse étendue. Très élogieux. HENRI THÉDENAT.

Revue philosophique, vol. 21, janvier à juin. CHAUVET (Emmanuel), *La philosophie des médecins grecs* [J. M. Guardia]. L'auteur ne s'occupe que de deux médecins en tant que philosophes, Hippocrate et Galien. Sa thèse est que la philosophie doit beaucoup à la médecine. Son ouvrage laisse entière cette question qui résume toute la philosophie de la médecine dans l'antiquité: En quels rapports étaient l'empirisme, le scepticisme et le méthodisme? ¶ F. OGEREAU, *Essai sur le système philosophique des stoïciens* [F. Picavet]. Ce livre a pour origine un travail que l'auteur avait présenté à l'un des concours de l'Académie des sciences morales, et qu'il a complété en tenant compte des observations de Barthélemy Saint-Hilaire, rp. du concours. On lira ce livre avec plaisir et profit. ¶ M. BERTHELOT, *Les origines de l'alchimie* [Emile Boutroux]. Empirisme et superstition, voilà jusqu'à nos jours tout ce qu'on avait vu dans l'alchimie. Berthelot, tout en maintenant ces caractères prouve que l'alchimie a été en même temps tout autre chose, savoir : une philosophie. Il est remonté aux sources, papyrus et manuscrits. Selon l'auteur, il reste de la philosophie alchimique l'idée générale d'une explication rationaliste de la formation des corps; et le principe de toute cette philosophie, la matière une et transformable, n'est nullement entamé par les conquêtes de la chimie moderne. Cet ouvrage doit sa haute valeur à la proportion qui existe entre l'œuvre exécutée et l'écrivain, érudit, savant et philosophe, qui en est l'auteur. ¶ R. THAMIN, *Un problème moral dans l'antiquité. Étude sur la casuistique stoïcienne* [Henri Michel]. Forme et fond, tout est à louer dans ce livre, qui d'ailleurs ne se prête guère à l'analyse. L'auteur aurait dû insister davantage sur ce point que la casuistique chez les stoïciens est inséparable de la morale; on parle de la casuistique qui y introduisit l'esprit de précision.

¶¶ Vol. 22, juillet à décembre. Loi d'évolution de la sensation musicale [Charles Henry]. Il est naturel d'associer l'acuité des sons avec la direction de bas en haut et la gravité avec la direction de haut en bas. Cette association, toutefois, n'a pas été générale chez les Grecs. Historique de la question depuis Aristoxène jusqu'à Boëce.¶ A. HARPF, *Die Ethik des Progoras und deren zweifache Moralbegrundung kritisch untersucht* [Picavet]. En essayant de jeter une nouvelle lumière sur la morale de Protagoras, l'auteur espère, du même coup, fournir d'utiles indications à ceux qui aspirent à fonder une morale scientifique. L'auteur pose en principe que, partout où Platon introduit expressément un de ses adversaires en lui faisant prononcer un long discours apologétique, il convient de considérer comme authentique la doctrine qu'il lui attribue. Ce principe est appliqué à Protagoras; mais H. n'a pas réussi à faire un normalisme de la doctrine morale appliquée à Protagoras. Le chapitre consacré au « naturalisme » de ce philosophe est le plus intéressant.¶ La théorie de la matière d'Anaxagore [P. Tannery]. Vie et œuvres d'Anaxagoras. La distinction entre l'esprit et la matière lui est due. Examen comparé de sa théorie et de celle de Kant. C'est à la doctrine d'Anaxagore plutôt qu'à l'école pythagoricienne que Platon emprunta son système des Idées, qui d'ailleurs subit notablement l'influence de cette école.¶ Travaux récents sur la psychologie d'Aristote [A. Penjon]. A propos des ouvrages suivants : 1. Ed. CHAIGNET, *Essai sur*

la psychologie d'Aristote, contenant l'histoire de sa vie et de ses écrits. — 2. Dr V. Knauer, *Grundlinien zur Aristotelisch-thomistischen Psychologie.* — 3. Edwin Wallace, *Aristotle's Psychology in greek and english, with introduction and notes.* Bibliographie de la question. Analyse du traité de l'âme. Explication de l'entéléchie; du sens commun.. Dans la partie du *De Anima* où il est traité de la pensée et de la raison, l'interprétation de Wallace paraît au rp. préférable à celle de Chaignet. La théorie aristotélique de la raison transforme et complète son étude des faits physiologiques. Les partisans d'une psychologie purement empirique ne peuvent donc se réclamer d'Aristote. Ruelle.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. Vol. 125. Le Philèbe de Platon [Ch. Huit]. v. La métaphysique du Philèbe. Signification du mot ἄπειρον; au fond ce mot désigne essentiellement ce qui ne peut être saisi par le sens ou la pensée, ni défini par la raison. Platon distingue les êtres finis, les êtres infinis et la 3e espèce d'êtres se compose de tout ce qui est produit par le mélange des deux premières. Reste en 4e lieu la cause de toute créature. Ces 4 principes trouvent sous d'autres noms leur équivalent exact dans le Timée. L'école pythagoricienne fut pour Platon en physique ce que Socrate avait été en morale. vi. La morale du Philèbe. Idée que se faisaient du bien suprême Pythagore, Anaxagore, Héraclite, Démocrite, Épicure, Lucrèce. Argumentation du Gorgias sur cette question, reprise et complétée dans le Philèbe. La doctrine de Platon sur le plaisir repose sur une étude psychologique très profonde. vii. La téléiologie du Philèbe. Platon représente le bien comme formé de ces trois éléments : la proportion, la beauté, la vérité. Classification métaphysique des biens dans le Philèbe. Du reste, le philosophe ne prétend nous conduire qu'au « vestibule » et à l'entrée du bien. Importance de ce dialogue où la pensée du maître se révèle sous un jour nouveau et original.

¶¶ Vol. 126. De l'authenticité des écrits de Platon [Ch. Waddington]. Examen des assertions de Grote. Jusqu'au 19e siècle, on admit comme authentiques 35 dialogues et 12 lettres. Classification et opinion de Thrasylle. L'authenticité est incontestable pour les dialogues cités ou mentionnés par Aristote (Apologie, Hippias minor, Phèdre, Banquet, Phédon, Ménon, Timée, République et Lois). Exclusions prononcées par Schleiermacher, qui ne retenait que 20 dialogues. Opinions de Fréd. Ast, Socher, C. F. Hermann, Stallbaum, Teichmüller. Schaarschmidt et qqs autres philologues réduisent l'œuvre de Platon aux dial. dont il est question chez Aristote. Schleiermacher a douté de l'authenticité des Lois et Ast l'a niée. Panétius le stoïcien est le seul auteur de l'antiquité qui ait émis qqs doutes sur la paternité des dialogues attribués à Platon. Il refusait de lui attribuer le Phédon. Plusieurs raisons de fait permettent de combattre ces exclusions, notamment la conservation des écrits platoniques dans la bibliothèque de l'Académie, puis dans celle d'Alexandrie que fonda Ptolémée Ier. 15 dialogues figuraient dans le canon des auteurs classiques arrêté par Aristophane de Byzance, sans compter ceux qu'il y inscrivit « un par un ». Valeur des tétralogies de Thrasylle. En résumé, l'auteur souscrit aux conclusions de Grote, qui admet le canon platonicien comme tout à fait digne de foi. Classification et chronologie des dialogues d'après les anciens et les modernes. Critique du plan imaginé par Schleiermacher pour établir cette chronologie. Le 1er rang donné par Grote à l'Apologie est admissible. Indications précieuses dans Cicéron. On peut former une première classe des dialogues où est exposée la doctrine socratique des idées, une seconde classe de ceux où cette doctrine est absente. On peut aussi tenir compte des relations de

Platon avec Archytas, comme première date des dialogues où Platon a « pythagorisé ». ¶ Mémoire sur le traité de la génération des animaux d'Aristote [Barthélemy Saint-Hilaire] (3 articles). Ce traité passe à bon droit pour le chef-d'œuvre zoologique d'Aristote. Les observations qu'il renferme n'ont rien perdu de leur valeur. Les savants modernes sont trop enclins à dédaigner les écrits scientifiques de l'antiquité. Méthode d'exposition d'Aristote. Analyse de son plan et des détails. En somme, c'est l'embryologie créée de toutes pièces. État de cette science avant Aristote. Chez Hippocrate les faits observés sont plutôt médicaux que physiologiques. La génération spontanée dans Aristote, attaquée seulement au 17e s. par Redi d'Arezzo. Travaux et découvertes de Regnier de Graaf, Malpighi, Descartes, Buffon, Cuvier, Dumas. ¶ L'ancien droit des Perses [Rod. Dareste]. Les Grecs et les Romains ne nous apprennent que fort peu de chose. Sources orientales : les livres de Tabari et de Firdousi, celui de Manuskihar, auteur d'un recueil de jurisprudence religieuse, l'Avesta. Relevé des notions juridiques éparses dans les textes grecs et latins d'Hérodote, Aristote, Ctésias, Polybe, Élien, Procope, Justin, etc. RUELLE.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : H. LEBÈGUE

Academy (The). 1886. 2 jr. E. MUENTZ, *Notice sur un plan inédit de Rome à la fin du 14e siècle* [Middleton]. « Bien que ce plan n'apprenne rien de nouveau, il mérite une place à côté des anciennes représentations de Rome collectionnées par de Rossi. » ¶ Récentes découvertes à Naucratis : Déblaiement du temenos des Dioscures, découverte du temple d'Aphrodite [Flinders Petrie]. ¶¶ 9 jr. POGGI, *Iscrizione su di un Vaso fittile di Uccello*, DEECKE, *Die Bleitafel von Magliano* [Sayce]. Le problème de l'origine de l'étrusque reste encore à résoudre. ¶ MIDDLETON, *Ancient Rome in* 1885 [Richards]. Excellent. ¶¶ 16 jr. OWEN, *Ovid's Tristia*, I [Ellis]. Bon texte, le commentaire ne pèche que par excès. ¶¶ 23 jr. Liste de mots où *δισ-* garde le *σ* devant consonne [Scott]. ¶ WALDSTEIN, *Essays on the Art of Pheidias* [Michaelis]. Compte rendu important; critiques de détail. L'ouvrage de W. contribuera à la connaissance du style de Phidias. ¶¶ 6 fév. GILBERT, *Handbuch der Griech. Staatsalterthümer* vol. II. Les lacunes nombreuses ne diminuent pas sensiblement la valeur de l'ouvrage. ¶ MICHEL, *Du droit de cité romaine, Etude d'épigraphie juridique*, Ie série. La traduction des textes laisse à désirer. ¶ BOURGEOIS, *Quomodo Provinciarum Romanarum (qualem sub fine Reipublicae Tullius effinxit) Conditio Principatum peperisse videatur*. Critiques de détail. ¶ MUELLER-STRUEBING, *Die Glaubwürdigkeit des Thukydides geprüft an seiner Darstellung der Belagerung von Plataia*. Fait la lumière sur plusieurs points. ¶¶ 20 fév. WARREN, *The Codex Sangallensis* 912 [Haverfield]. La lecture et les notes sont excellentes. ¶ La Société de linguistique [Stokes]. Discussion d'un certain nombre d'étymologies proposées par Bréal, Havet, de Saussure et d'Arbois de Jubainville. ¶¶ 6 mars. Réforme de la prononciation du latin [Peile, Postgate, Reid]. Rapport sur les recherches provoquées par la Philological Society de Cambridge. Résumé du livre de Seelmann, Aussprache des Latein. ¶¶ 13 mars. Lettre sur la réforme de la prononciation du latin [Roby]. Critique des théories de Seelmann particulièrement en ce qui touche la prononciation de *s*, *l*, *u*. Les arguments sur lesquels on doit s'appuyer sont puisés à 4

sources : 1° Le témoignage des anciens (il ne faut pas exagérer sa valeur). 2° L'orthographe et ses variations (capital). 3° Les transcriptions (sujet à erreur). 4° Les langues romanes (il faut tenir compte du temps écoulé). ¶ La combinaison *bl* en latin [Wharton]. *Bl* initial représente *gvl*, *bhl*, mais non *ml*. Cf. βλίττω βλώτκω, à côté de μέλι μολεῖν, d'une part, et de l'autre plumbum placeo en regard de μόλυβδος mulceo. *Bl* médial 1° insère une voyelle, stabulum ; 2° se change en *pl* avec insertion d'une voyelle, capillus ; 3° devient *ml* avec insertion d'une voyelle, aemulus. ¶¶ 20 mars. Lettre sur la réforme de la prononciation du latin [R. Ellis]. Critique du système approuvé par le comité de Cambridge. Réponse de Postgate. ¶¶ 27 mars. Beer, *Spicilegium Iuuenalium* [R. Ellis]. Collation du ms de Montpellier et des fragments d'Aarau. *Iurenka Quaestiones criticae* [R. Ellis]. Critique pénétrante. ¶¶ 27 mars. Les fouilles de Naucratis [Gardner]. La délimitation du temenos d'Hera est terminée. ¶¶ 10 avr. Philological Society de Cambridge. Résumé d'une lecture de Kennedy sur les deux premiers livres des Odes d'Horace. ¶ Torr, *Rhodes in ancient Times* [Murray]. Favorable. ¶¶ Lettre sur la prononciation du latin [Sweet]. Fait des réserves sur le système proposé par le comité de Cambridge et n'ose se prononcer sur la question de l'*m* final. ¶¶ 1er mai. I. Mueller, *Handbuch der römischen Altertums-Wissenschaft*, 1-3. Les meilleures parties sont la grammaire latine de Schmalz et Stolz et la paléographie de Blass. La grammaire grecque de Brugmann est faite à un point de vue exclusif et incomplète pour la syntaxe. La lexicographie grecque est défectueuse. ¶ Pallès ? Σοφοκλέους Ἀντιγόνη μετὰ κριτικῶν ὑπομνημάτων. Beaucoup de conjectures dont plusieurs sont étonnantes. ¶ Lettre d'Egypte [Sayce]. S. annonce la découverte d'un certain nombre d'inscriptions grecques et latines. Il donne la suivante, intéressante au point de vue de la métrique. ΠΑΝΙΟΜΟΥΝΥΜΦΑΙΙCΙΔωρΑ|ΤΑCΔεεΔωΚΑΝ | ΛΑΤΟΜΙΑCεΥΡΕΙΝΤωΜεΝΙΠΙΤΙΟΓΟΝω | ΗΝΙΚΑΑΤ(?)ρΗCΙΟΙ (sic) ΚελεΥCΜΑCΙ ΜΕΤΤΙΟΥρΟΥΦΟΥ | ΠΑΤρΗΗΜεΤερΗΚρΗCΤΙΔΙΛΑΟΤΟΜΟΥΝ. ¶¶ 8 mai. *Catalogue of Ancient Ms in the British Museum* [Haverfield]. Signale les planches les plus remarquables. ¶ Chatelain, *Paléographie des classiques latins* [Id.]. « Cette collection est ce qu'il y a de mieux pour donner une idée des ms les plus importants de chaque auteur latin. » ¶¶ 22 mai. Plessis, *Etudes critiques sur Properce et ses Elégies* [R. Ellis]. Analyse du livre et vifs éloges. ¶¶ 5 juin. Cagnat, *Cours élément. d'épigraphie latine* [J. Taylor]. Modèle de clarté. ¶ S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* [Id.]. « Produit l'impression d'une consciencieuse et intelligente compilation. » ¶ Notes de prosodie latine [Gray]. Valeur des éléments consonnantiques qui séparent la prononciation de chaque voyelle ; une consonne = 1 ; muette + liquide = 2 ; deux muettes = 3. Si l'on admet qu'une voyelle brève est représentée par 2, et une longue par 4, on a le résultat suivant : $\overset{5}{\text{Arm}}|\overset{3}{\text{a}}$ $\overset{3}{\text{v}}|\overset{5}{\text{ir}}|\overset{3}{\text{umq}}|\overset{3}{\text{ue}}$ $\overset{5}{\text{c}}|\overset{5}{\text{an}}|\overset{5}{\text{o}}$ $\overset{5}{\text{Tr}}|\overset{5}{\text{ōj}}|\overset{5}{\text{æ}}$ $\overset{5}{\text{q}}|\overset{5}{\text{uī}}$ $\overset{5}{\text{pr}}|\overset{3}{\text{īm}}|\overset{3}{\text{us}}$ | $\overset{3}{\text{ab}}$ | $\overset{5}{\text{ōr}}|\overset{5}{\text{īs}}$. ¶¶ 3 juillet. Curtius, *Principles of Greek Etymology* [Wharton]. Longue et sérieuse discussion de tout le système grammatical de C. ¶¶ 10 juil. Compte rendu du congrès tenu le 2 juillet par l'Hellenic Society. ¶¶ 11 sept. Baehrens, *Catulli Veronensis liber* [Paley]. Compte rendu important et élogieux. ¶¶ 18 sept. Flinders Petrie, *Naukratis* [Middleton]. Cet ouvrage, auquel ont collaboré C. Smith, E. Gardner et Barclay V. Head, expose le résultat des fouilles si habilement dirigées par F. P. Parmi les nombreuses inscriptions grecques découvertes à Naucratis, l'une confirme les théories de G. Meyer sur les nominatifs en -ων devenus -ως et donne le vocatif ΑΠΟΛΛΩ. ¶¶ 25 sept. Notes sur un voyage philologique [Stokes]. L'auteur transcrit et explique

les inscriptions gauloises du musée de Cluny. Il maintient contre Mowat la lecture TRIGARANVS (= τριγέρανος) comme épithète de TARVOS. Il donne aussi les deux inscriptions du musée dans lesquelles se lit le nom d'ALISANV. Il communique aussi quelques détails sur les inscriptions gauloises d'Orléans. ¶ J. Quicherat, *Mélanges d'archéologie*, I [Jane Lee]. Beaucoup de détaits biographiques. ¶¶ 2 oct. Collignon, *Phidias* [Murray]. Le rp. loue le sens esthétique de C. et ne fait des réserves que sur des points de détail. ¶¶ 9 oct. Jevons, *A History of Greek Literature* [Richards]. Favorable. ¶¶ 16 oct. Fick, *Die Homerische Ilias* [Sayce]. F. distingue deux poèmes primitifs : la colère d'Achille et le sort d'Ilion. Le premier serait l'œuvre de Mélêsigenês, de Smyrne, et aurait été considérablement augmenté par un Lesbien. Le second, composé par un poète de Myrina, aurait subi de nombreuses altérations et additions de la part des rapsodes. C'est la théorie de Grote et de Düntzer légèrement modifiée et plus solidement appuyée. Le rp. se déclare convaincu pour l'ensemble, tout en admettant que certaines parties sont sujettes à modification. ¶¶ 23 oct. Schmalz, *Kreb's Antibarbarus* [Nettleship]. A part un certain manque de clarté et quelques idées particulières dans l'introduction, excellent ouvrage. ¶ Beck, *De M. Valerio Probo Berytio quaestiones novae* [Id.]. Résume les conclusions de l'auteur. ¶ *An Illustrated Catalogue of the Roman Altars and Inscribed Stones in the Grosvenor Museum.* Williams, *Synopsis of the Roman Inscriptions of Chester.* Suffisamment exacts. ¶¶ 30 oct. Inscription latine trouvée à Blackmoorgate [Watkin]. DEO ARVALO | SATVRNO | SEX· | COMMODVS | VALER· | V·S·L·M· ¶¶ 6 nov. Holm, *Griechische Geschichte*, I. Excellent ouvrage inspiré de Curtius, inférieur pour l'exposition, mais plus sobre et plus solide. ¶ Bazin, *La République des Lacédémoniens de Xénophon.* Vues originales. ¶ Diels, *Uber die Bertiner Fragmente der* Ἀθηναίων πολιτεία *des Aristoteles.* Les fac-similés seront bien accueillis. ¶ Lettre de Hoskins-Abrahall qui renvoie, pour l'inscription de Blackmoorgaate, à Ottavio Rossi, p. 136. ¶ 13 nov. Schwabe, *Catulli Veronensis liber* [R. Ellis]. Petite, mais excellente édition. ¶ Société des Antiquaires de Cambridge. King communique l'inscription suivante : M· VERRIO | T· F· FAL· FLACCO | CELSVS FRATER. ¶¶ 20 nov. Watkin, *Roman Cheshire.* Excellent. ¶¶ 4 déc. Gardthausen, *Catalogus Codicum Graecorum Sinaiticorum* [Lindsay]. Le rp. indique quelques-uns des principaux ms décrits par G. et rappelle quelques principes de paléographie grecque. Il insiste en particulier sur ce fait que la provenance des ms grecs ne peut pas être déterminée d'après les caractères de l'écriture. ¶ Société des Antiquaires de Cambridge. Présentation d'une lampe romaine en bronze très remarquable trouvée près de Bigglesswade. ¶¶ 11 déc. Holden, *Plutarch's Lives of the Gracchi* and *Plutarch's Life of Sulla.* Bonne introduction, notes judicieuses, nombreuses références à Xénophon et à Polybe, lexique suffisant. Le rp. propose seulement quelques rectifications de détail. ¶ Heberden, *Euripides, Medea.* Bonne édition pour les classes. ¶ Sloman, *P. Terenti Adelphi.* Ne vaut pas d'autres éditions de la même collection. L'auteur ne paraît pas être au courant des recherches grammaticales. ¶ Luscombe and Newnham, *The Republic of Plato*, I-IV. A recommander. ¶ Fouilles récentes à Mycènes. Découverte de fragments de vases et de terres cuites et d'un chapiteau dorique. ¶¶ 18 déc. Découvertes archéologiques à Milan [Martinengo Cesaresco]. Elles consistent en quatre urnes funéraires contenant des ossements, des vases et des fioles de verre. Le plus important est une grande amphore avec des fragments d'urnes qu'on croit étrusques. E. Rabier.

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity published by

the Society of Antiquaries of London. T. 49, 1re part. 1885. Recherches archéologiques sur l'Illyricum (fig., cartes, planches) [A. John Evans]. Suite < R. v. des R., t. 9, 319, 33 >. Mémoire très étendu, p. 1 - 167. Par la multiplicité des détails et la richesse des renseignements il échappe à une analyse complète. 3° Notes sur la voie romaine de Salonae à Scupi, sur les emplacements des municipes et sur les centres miniers dans l'antique Dalmatie et dans la Dardanie. 4° Scupi, Skopia et le lieu de naissance de Justinien avec notes sur les voies romaines de Scupi — Naissus — Remesiana. Dans ces deux parties, E. mentionne de nombreuses traces des populations qui ont occupé successivement le pays depuis les temps préhistoriques jusqu'après le moyen âge. Fac-similé de beaucoup d'inscript. avec commentaires, fournissant des rectifications ou des compléments au Corpus. Identification de localités anciennes. Voies et bornes milliaires. Cartes très bien entendues, avec signes conventionnels pour indiquer les antiquités de différente nature et de différentes époques; grand luxe d'illustrations. ¶ Physionomie architecturale d'Ardea (planches. fig.) [J. H. Parker]. Description du site; place de l'emplacement d'Ardea, divisé en trois parties : 1° Partie sud, la plus formidable, l'ancienne cité des Argiens, la métropole des Rutuli, la citadelle de la colonie romaine, auj. le château d'Ardea. 2° Partie centrale, appelée Civita Vecchia; suivant la tradition, c'était l'ancienne cité. 3° Partie du nord, plus petite et moins ancienne. Peu de monuments anciens subsistent; restes de remparts et soubassements d'un ancien temple qu'on croit être celui de Junon mentionné par Pline. — Notions historiques sur Ardea dans l'antiquité et au moyen âge. Routes anciennes et modernes aboutissant à Ardea. ¶ Spécimens typiques de tumulus de la Cornouaille (planches, fig.) [W. Copeland Borlase]. C. B. décrit, avec beaucoup de détails, 3 tumulus qu'il a soigneusement explorés. Son but n'est pas de faire des théories, mais de fournir des faits. Mémoire assez étendu.

¶¶ 2e part. 1886. Remarque sur un nouveau torse de Dionysos jeune (pl.) [Spratt]. Œuvre d'art qui rappelle le faire de Praxitèle; c'est peut-être une copie du Dionysos que Praxitèle fit pour Thèbes. En tout cas, c'est une copie d'une statue d'un grand maître et une représentation toute nouvelle du dieu, dans une attitude qui rappelle celle de l'Apollon sauroctone du Vatican ou du Faune du Louvre, statues attribuées à Praxitèle. Le dieu est représenté sous la figure d'un jeune homme de 13 à 14 ans, tenant sur sa poitrine une énorme grappe de raisin. Il provient d'Aidin, près de l'emplacement de Tralles du Méandre, ville renommée par ses sculpteurs après l'époque d'Alexandre. C'est là que S. l'a acheté il y a une vingtaine d'années. ¶ Remarques sur la péninsule et le golfe doriens, avec des observations sur le temple de Latone qui s'y trouve (planches, fig.) [Spratt]. 1° La péninsule et le golfe doriens. Etude d'après les textes anciens; description générale de la péninsule et de la côte environnante avec recherche des lieux anciens connus et des anciens monuments. 2° Le temple de Latone. S. raconte son excursion à ce temple. La plate-forme repose sur une massive muraille cyclopéenne. Statue en marbre finement drapée, mais pas du meilleur art; sans doute celle de Latone. Le temple était en marbre et probablement d'ordre dorique. Près du temple, théâtre d'époque romaine sans doute, et dont le diamètre a environ 38 pieds. Strabon mentionne l'existence d'un bois sacré de Latone, près de Physcus, auj. Marmorice, mais il ne parle pas du temple. Le site du temple est appelé aujourd'hui Bazzarlik. On y trouve, autour du temple, de nombreux fragments de poteries. 3° Sur l'Acanthus dorienne. Il reste des arches formant la base de quelque

vaste édifice; un beau morceau des remparts helléniques, haut de 10 ou 12 pieds. L'acropole forme une petite colline dont on peut suivre le circuit quadrangulaire; près de la mer, restes qui ont sans doute appartenu au port. Acanthus est auj. Datcha. Bybassus est situé de l'autre côté de la baie. Les ruines consistent en rempart hellénique et apparence d'un port. 4° Le golfe Symi (Cymé). Côte jadis bien cultivée, comme le prouvent les terrasses qu'on voit encore. S. décrit particulièrement le promontoire de Cynossema et son port de Loryma. 5° L'île de Symi. ¶ Recherches archéologiques à Civita Lavinia (planches) [Savile Lumley]. Notice historique sur Lanuvium et les grands hommes de l'antiquité qui en sont originaires. Mention de diverses œuvres d'art trouvées à Lavinia par différents explorateurs et par S. L. dans les fouilles qu'il vient d'y exécuter. ¶ Le temple et l'atrium de Vesta et la Regia (planches, fig.) [Middleton]. Description très détaillée des fouilles du Forum qui ont mis au jour: 1° Le temple de Vesta; 2° La Regia, demeure du pontifex Maximus, et qui avait été, dit-on, à l'origine, le palais de Numa. 3° L'atrium de Vesta, ou maison des Vestales. Statues et inscriptions des Vestales. Grand luxe de planches. ¶ Les Rostres et la Graecostase avec l'Umbilicus de Rome et le Milliarium aureum (planch., fig.) [Id.]. M. recherche l'emplacement précis de ces différents monuments, cite les textes anciens qui y ont trait et décrit minutieusement les débris qu'on en a mis au jour. ¶ Sur une décoration militaire relative à la conquête de la Bretagne (pl.) [J. Evans]. Découverte, près de Pola en Istrie, d'une cachette renfermant qqs petits objets en argent, entre autres une plaque estampée en deux registres; dans le registre inférieur, Mars, casqué, portant un trophée et une lance en arrêt; il marche à dr. la tête tournée vers la g. Dans le registre supérieur une victoire tient de la main g. un bouclier rond reposant sur le tronc d'un palmier; de la main droite, elle grave sur le bouclier : DEVIC | BRITTA. Très beau travail. En rapprochant d'autres inscr., E. propose la lecture DE VIC(toria], BRITT(annica), ou DEVIC(ta], BRITTA(nnia). Ce monument rentre dans la classe des phalerae, décernées aux soldats comme récompense militaire. ¶ Sur une terre cuite de travail grec, trouvée à Rome sur l'Esquilin (pl.) [Fortnum]. Tête en terre cuite, appuyée sur la main avec une expression de méditation profonde et douloureuse. Elle fut tr. à Rome avec une pomme de pin en terre cuite et d'autres sculptures. Elle a sans doute un caractère funéraire. Peut-être faisait-elle partie d'une statue à demi-couchée. Les archéologues ne tombent pas d'accord sur la date qu'il convient de lui attribuer. HENRI THÉDENAT.

Athenaeum. 2 jr. T. L. HEATH, *Diophantos of Alexandria*. Art. favorable; le rp. fait des réserves sur les conclusions de l'auteur relatives au signe de Diophante. ¶ Le Cestrus [W. M. Ramsay]. Les notes du colonel Stewart confirment les données de Strabon sur ce cours d'eau et contredisent l'opinion de Kiepert. ¶¶ 9 jr. A. WAGNON, *La Sculpture antique*. Exposé clair et ingénieux du développement de la sculpture, principalement en Grèce et en Egypte, et des influences intérieures et extérieures qui l'ont déterminé. ¶¶ 16 jr. R. ELLIS, *Anecdota Oxoniensia, Classical Series*, Vol. I, part 5. Variantes importantes pour le texte des Métamorphoses; gloses d'un ms. de Sidoine fort intéressantes; épigrammes qui auraient mérité de rester inédites. ¶ B. H. KENNEDY, *The Œdipus Tyrannus of Sophocles*. Nouvelle édition augmentée; polémique avec Jebb. ¶ Σοφοκλέους Ἀντιγόνη μετὰ κριτικῶν ὑπομνημάτων. Ingénieux, mais trop hardi. ¶¶ 23 jr. Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Découverte d'un *cippus pomoerii* de l'an 49, des *horrea publica* et d'un tombeau portant l'inscription : SER·SVLPICIVS·SER·F | GALBA·COS | PED·QVADR·XXX. ¶¶ 30 jr. G. WILKINS, *The growth of the Homeric Poems*

Art. très défavorable. ¶¶ 6 fév. H. Middleton, *Ancient Rom in* 1885. Art. élogieux. ¶¶ 27 févr. Les Découvertes de l'Acropole d'Athènes. Description détaillée de six statues appartenant à la période qui précède immédiatement celle de Phidias; qqs inscr. ¶¶ 6 mars. H. Schliemann, *Tiryns*. Surtout intéressant au point de vue de l'architecture : permet de rétablir la demeure d'un chef homérique. ¶¶ 13 mars. Nouvelles de Rome [R. Lanciani]. Découverte du camp des *equites singulares*, via Tasso; on ne peut affirmer que Rome ait été construite sur l'emplacement d'une cité étrusque antérieure. ¶¶ 20 mars. Topographie romaine [F. M. Nichols]. Sur l'emplacement de la *Regia* et de la *domus publica* des pontifes et la direction de la voie Sacrée. ¶¶ 27 mars. Nouvelles d'Athènes [Spyr. P. Lambros]. Découverte du temple d'Amphiaraüs à Orope : description du temple et analyse de deux inscr. importantes. ¶¶ 3 avr. Découverte archéologique en Allemagne. Découvertes importantes qui permettent d'identifier la station d'*Abusina* avec Eining, village situé au confluent de l'Abens et du Danube. ¶¶ 17 avr. Jebb, *The OEdipus Tyrannus*. Excellent abrégé par A. Bayfield de la grande édition. ¶ C. E. Freeman et A. Sloman, *P. Terenti Andria*. Bon. ¶ Nouvelle de Rome. [R. Lanciani]. Découverte sur le Coelius, dans le palais d'Annius Italicus, d'une inscription donnant son *cursus* et d'une mosaïque représentant des scènes de gladiateurs avec l'inscription : A LAPONI VICTVS ES; autre mosaïque trouvée au 3e mille de la via Portuensis, représentant Proserpine enlevée par Hadès dont les chevaux portent les noms de ΖΟΦΙΟΣ, ΕΡΕΒΕΥΣ, ΧΘΟΝΙΟΣ et ΑΥΓΑΙΟΣ. ¶¶ 24 avr. L'Œdipe Roi de Jebb. Réponse de J. à une critique contenue dans l'art. précédent et réplique du rp. ¶¶ 1er mai. L'Œdipe Roi de Jebb. Nouv. réponse de J. et nouv. réplique. ¶¶ 22 mai. R. C. Jebb, *The OEdipus Coloneus*. Edition incomparable. ¶ Découvertes à Athènes [M. C. Dawes]. Le τετράγωνον Ἀδριανοῦ : découverte d'un grand établissement de bains antique. ¶¶ 29 mai. Topographie romaine : la *regia* et la voie Sacrée [F. M. Nichols]. Résultats des fouilles entreprises à la suite de l'art. du 20 mars. ¶¶ 12 juin. L'aqueduc de Samos [J. Th. Bent]. Description et mesures; B. conjecture que l'architecte de cet ouvrage gigantesque, Eupolinos de Mégare, fut un des Mégariens faits prisonniers par l'armée samienne envoyée en 610 av. J.-C. au secours de Périnthe.

¶¶ 3 juil. J. E. Sandys, *M. Tulli Ciceronis ad M. Brutum Orator*. « Apporte une nouvelle preuve de la supériorité de jugement et de goût des philologues anglais sur ceux d'Allemagne. » ¶¶ 24 juil. C. Torr, *Rhodes in ancient Times*. Réunion dans un petit volume de tous les renseignements dispersés dans les revues, les récits de voyages et les recueils d'inscriptions. ¶¶ 31 juil. Nouvelles d'Athènes [S. P. Lambros]. Résultat négatif des fouilles de Phiniki; entreprises diverses à Athènes et en Grèce; découverte à Gortyne d'une statue colossale, dont on n'a ni la tête ni les bras, représentant une femme debout avec la signature ΕΙΣΙΔΟΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΙ. ¶¶ 7 août. Tyrrell, *The Correspondence of M. Tullius Cicero*, t. 2. Long art.; la constitution du texte de cette éd. a été l'objet d'un soin spécial; T. ne se proposait pas dans le commentaire de tout expliquer; le rp. discute un grand nombre de détails. ¶¶ 14 août. Le temple d'Epidaure [M. C. Dawes]. Description du théâtre; du tholos, construction en labyrinthe que l'auteur croit avoir été en rapport avec l'oracle; du temple lui-même et de la stoa ionique. ¶¶ 28 août. S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque*. Exposition claire, choix judicieux des matériaux, disposition intelligente. Il manque un index complet et un court chapitre sur les inscr. chrétiennes. ¶¶ 4 sept. G. Boissier, *Nouvelles Promenades archéologiques*. Analyse détaillée. ¶¶ 11 sept. W. Leaf, *The Iliad*, I-XII. Edition intéressante et au courant. ¶¶ 18

sept. M. Fraenkel, *Jahrbuch des Kaiserlich Deutschen Archäologischen Instituts*, t. I, fasc. 1. Analyse. ¶¶ 2 oct. J. B. Mayor, *M. Tullii Ciceronis de Natura Deorum libri tres*. 3 vol. Trop de digressions grammaticales et philosophiques; érudition remarquable. ¶¶ 16 octobre. W. Wroth, *Catalogue of the greek Coins of Crete and the Ægean Islands*. C'est un *acompte* du Catalogue du British Museum; très satisfaisant. ¶¶ 23 oct. A. S. Wilkins et E. B. England, *Principles of Greek Etymology*, 2 vol. Cette traduction constitue un nouvel ouvrage. ¶¶ 30 oct. Nouvelles de Rome [G. Gatti]. Découvertes d'Ostie : *insula* du Ier s., grande construction que l'on croit être une tannerie, quatre temples dont la *cella* de l'un était ornée d'un autel en marbre blanc portant la dédicace VENERI SACRVM. ¶¶ 6 nov. Nouvelles de Rome [G. Gatti]. Suite de la lettre précédente : maison très curieuse d'un riche *mercator frumentarius*, à laquelle est annexé un *mythraeum* entièrement revêtu de mosaïques représentant des sujets relatifs au culte et aux mystères des divinités mythriaques. ¶¶ 20 nov. Nouvelles de Smyrne [J. Hirst]. Reconnaissance des remparts grecs et romains. ¶¶ 4 déc. Nouvelles du Laurium [J. Hirst]. Inscriptions qui prouvent la présence de chrétiens condamnés aux mines; découverte du théâtre de Thoricum. ¶¶ 18 déc. J. N. Madvig. Sa mort nous fait perdre le plus grand latiniste de notre époque. ¶¶ 26 déc. Nouvelles d'Athènes [J. Hirst]. Le temple de Dêmêtêr à Athènes. P.-A. L.

Hermathena, n° 12. Sur Ausone [Robinson Ellis]. 15 p. d'observations et de conjectures suivies d'un appendice contenant les corrections de Constantius de Fano 'the admirable Renaissance scholar' sur Ausone et 2 autres du même sur Ciris 165 et 169 attribuées à tort par Bährens à Scaliger et à Leopardus. Incidemment E. lit, Catulle 115, 1 Mentula habet bostar; Ovide Mét. 15, 155 falsique piacula; Rutilius Namat. Itiner. 2, 58 : consummat; 1, 101 Intersaepta suis. Macrobe Sat. 2, 4. 12 carbunculum Arabiae; 7, 1. 14 sermones de sapientia eruditos. ¶ La politique d'Aristote de Jowett (t. I et II, p. 1) [R. Y. Tyrrell]. L'auteur rend justice à la vigueur de la traduction, aux renseignements consignés dans l'introduction et les notes mais n'approuve pas les principes conservateurs de J. à l'endroit du texte, il compare pour un passage la leçon de J. avec celle de Susemihl et il examine au point de vue de la crititique et de l'exégèse un certain nombre d'endroits. ¶ Le prétendu optatif potentiel [T. Maguire]. Dans la prose attique et chez les poètes ïambiques, l'optatif employé comme désir ou comme antécédent d'une phrase hypothétique rejette toujours ἄν; comme conséquent, il le réclame. ¶ Notes sur des mss [Louis C. Purser]. 1) L'Harleianus 2664 contient les 12 livres de l'Inst. Orat. de Quintilien; il est du 11e s. selon P. et appartient à la 2e classe dont font partie T(uricensis) et F(lorentinus). Il est vraisemblable que l'archétype de toute la famille était un ms. appartenant à Werinharius, évêque de Strasbourg, et dont dérivent F et H, et peut-être T. — 2) L'Harleianus 2591 contient Cic. ad Fam., mais incomplètement; il a été écrit par un copiste assez au courant du latin et il ne saurait remonter plus haut que le 14e s. 3) Histoire d'Auguste. Jordan et Peter, dans leurs éditions, mentionnent un ms. du British Museum; il y en a en réalité 2 : l'Harleianus. 2658, de faible valeur, appartenant à la famille Π (suivant la nomenclature de Peter); l'Harl. 2658 sans valeur, très proche du cod. Regius de Casaubon, appartenant à la famille Σ. ¶ L'argument de Phédon [T. Maguire]. Analyse philosophique accompagnée de qqs observations d'exégèse. Éloge des éditions d'Archer-Hind et de Geddes. ¶ Studia Lycophronica [J. B. Bury]. 1) Le vocabulaire de l'Alexandra. Les mots rares de Lycophron sont em-

pruntés aux tragiques, et comme ceux-ci et Sophocle particulièrement puisaient chez les poètes lyriques et épiques, Lycophron a puisé aux mêmes sources. L'auteur dresse la liste des mots rares communs à L. et aux tragiques, aux poètes lyriques et épiques, d'autres communs aux premiers prosateurs ou aux comiques, employés uniquement par les Alexandrins ou par lui seul. — 2) Notes sur les Scholia vetera. Les scholies ne peuvent remonter plus haut que le 6e siècle, à cause de l'emploi de ἐν pour εἰς; elles abondent en erreurs faciles à corriger. — 3) Notes sur le texte, critiques et explicatives. ¶ Revue des livres [Palmer]. *Aristophanis Comici quae supersunt opera* rec. Fred. H. M. Blaydes. Édition de grande valeur. B. est le représentant le plus fidèle de la grande école de Bentley, Porson, Elmsley, Dobree et Gaisford. *T. Macci Plauti comoediae.* Recog. Fr. Leo, vol. 1. (Amphitr. Asin. Aulul. Bacch.) Éloges pour le plan, le choix des émendations et pour de bonnes conjectures personnelles, accompagnées de conjectures de P. sur ces pièces et Cas. Cist. et Curc. — *Fragmenta Herculanensia.*, éd. p. Walter Scott [Purser]. Ouvrage d'un travail patient et d'un raisonnement pénétrant et qui satisfait à toutes les exigences. — V. Gardthausen, *Catalogus codd. Graecorum Sinaiticorum* [Abbott]. Les mss sont en grande majorité bibliques ou liturgiques. On trouve 2 ms. d'Euripide, l'un du 15e siècle (Hécube, Oreste, Phéniciennes), l'autre du 14e avec des scolies et des fragm. des mêmes pièces. — *Ovidi Tristia*, Livre 1, éd. p. S. G. Owen [Purser]. Admirable petite éd. pour les classes; Owen excelle dans l'exposition; ses notes de grammaire sont souvent des modèles de clarté. ¶ La Géométrie grecque de Thalès à Euclide [Georges J. Allman]. Dinostrate, frère de Ménechme, est mentionné par Eudème pour avoir perfectionné la géométrie. Pappus dit qu'il employa pour la quadrature du cercle une courbe qui reçut le nom de quadratrix (τετραγωνίζουσα). C'est lui et non Hippias d'Elée, comme le veut Tannery, qui est l'inventeur de la quadratrix. Sporus était un mathématicien du 3e siècle que Tannery identifie avec Porus de Nicée <v. R. des R. 7, 221, 33 et 51>. La solution qu'il a donnée du problème délien a été transmise par Eutocius. Aristée l'Ancien est mentionné par Pappus comme un des auteurs de la méthode analytique; il cite de lui 33 livres en tout, parmi lesquels 5 sur les solides auxquels servaient d'introduction 5 livres sur les éléments des coniques. On peut supposer avec Bretschneider que le contenu du 13e livre des éléments d'Euclide est une récapitulation au moins partielle de l'œuvre d'Aristée. Henri Lebègue.

Journal of Philology. T. 15, no 29. Adversaria [R. Ellis]. Pétrone, p. 29, Büch. non licebat maltaceam considerare. Amm. Marcell., 30, 2. 11, dirae ruis ritu. Manil., 467, victosque ex ignibus annos; 479, nunc fatuo gestu; 530, summatis in aure; 531, pensare lapillos. Stace, S. 2, 6, iste deisque; 5, 1, 205, sectae rupisset. Avienus Arat., 819, ed. Breysig, Nec spectanda forent puncto. Nonius, 115 (Varron : Mutuum muli scabunt) φαινόμηροι. Donati vita (Hagen, Anecd. Helv., p. cclx) aepolicum au lieu d'aeolicum et ΒΑΣΚ ΕΞΩ ΠΕΩΛΩΝ ΓΟΙΤΩΝ ΜΗΛΩΡΟΣ ΑΠ ΙΣΧΝΑΝ. Cic. de Leg., 2, 13, Cappadocum au lieu d'apparigum.; 2, 22, tumulo is et humatus. Amm. Marcell., immotamque animi retinens potestatem; 22, 15, 16, viperatur au lieu de vituperatur; 24, 3, 17, derigunt au lieu de detegunt; ibid., 6, 13, lassorum au lieu de lapsorum; 25, 1, 3, postidea au lieu de postinea. Catulle, 63, 9, Typanum tabal (ou tablam). Panegyr., 4, 9, éd. Bährens, laete au lieu de late; 7, 5, mare ei. Pacati Panegyr., 10, inquietata au lieu de inquinata. Ovide Pont., 2, 7, 24. Ellis réclame la priorité de la conjecture Nec planus e nostris casibus esse puter. De Medie.

Faciei, 1, 2, nobis pura tuenda. Lucrèce, 1, 555, persuadere fini; 5, 396, Gloss. Philipps. s. v. Adfricare, se rapporte à Sénèque, Epist., 7, 7. ¶ Sur Properce [Id.], 7 p. de notes critiques et d'exégèse. ¶ Conjectanea [H. Nettleship]. Nonius, p. 543, peronatridas (ou peronetridas) au lieu de pernacidas. Cicero pro Plancio, § 95, arcum au lieu de arcem. Lucrèce, 4, 418, rerum au lieu de caelum. T. Live, 2, 23, 8 [vincti]. Quintilien, 1, 6, 1, Est etiam... scribentibus appartient à 1, 5, 72; 10, 1, 83, sedisse Suadam [persuadendi deam]. Marius Victorinus, p. 9, Keil, At idem bonae frugis; p. 11, nostri [latini]. Cledonius, p. 47. K., cadentum pro cadentium. Servius in Donat., p. 444, K., barbarismum esse sermonem unum cujus structura esset contra naturam [Serg.]. Explan. ad Donat., p. 532, K., distamina. Salvien, de Gub. Dei, 1, § 47, Publilius au lieu de ille. ¶ Notes de lexicographie latine [Id.]. Ajouter aux lexiques : conlativus, follesco, malchio, occruciare, parentarium, praesilium, tilinus < nous renvoyons à l'art. pour les sens particuliers des mots usuels >. ¶ Partie des Excerpta Charisii et le fgment De idiomatibus generum (Gramm. lat., Keil, t. 4) [Id.]. Les deux listes sont des copies du même original et se complètent. ¶ Notes sur Virgile [Id.]. 6 p. de remarques, de critique et surtout d'exégèse, reposant sur des citations de passages parallèles. ¶ Le développement historique de la prose classique latine [Id.]. Cicéron, T. Live, Tacite marquent ces 3 phases de la prose classique. Suivant une tradition littéraire qui vient probablement de Varron, Appius Claudius Caecus est le 1er prosateur latin. Les plus anciens spécimens de prose latine qui restent sont les fgments de discours et des histoires de Caton l'Ancien. L'auteur passe en revue, d'après les fragmenta oratorum romanorum de Meyer, qu'il cite et corrige parfois, qqs fgments de Cassius Hemina, Metellus Macedonicus, Scipion Emilien, Lelius, Gaius Gracchus, Q. Metellus Numidicus, L. Licinius Crassus qui forme la transition avec le style de Cicéron. Cicéron a le 1er essayé de former une théorie systématique du rythme latin. La tendance de la littérature latine a été vers un style large, clair et périodique; Cicéron et César en sont des représentants, bien qu'à un degré différent. Cornificius et surtout Salluste suivent une tradition tout opposée. T. Live se trouve au point de rencontre de l'ancienne et de la nouvelle période; son style est celui d'un 'scholar', non d'un homme d'État. La 'declamatio' remplace l' 'oratio' et les loci communes. Recherche de l'effet. En vain Tacite (Dialogue) et Quintilien essaient de galvaniser le style républicain. Tacite lui-même témoigne de l'effort et de l'obscurité. Point de grands écrivains après Tacite. Suétone n'est pas un styliste; il est suivi d'écrivains tels que A. Gelle et Fronton, et le génie créateur est éteint. ¶ Cicéron, De oratore, lib. I [Henry J. Roby]. Justifie par des raisons de droit la leçon traditionnelle, §§ 41, 56, 173 (sauf qu'il écrit circumfluvionum), 175 et 179. ¶ La césure dans les trimètres iambiques d'Eschyle [John B. Bury[. Les vers apparemment sans césures rentrent dans les catégories de césures instituées par B., sauf le vers 509, Perses, qui est intentionnel, et les vers 25 et 26, Eum., que B. écrit : ἐξ οὔτε Βάκχαις αἷς στρατηγήσας θεὸς | Λαγὼ δικὴν Πενθεῖ κατέρραψεν μόρον. ¶ Questions relatives au Phèdre de Platon [Id.]. Le Phèdre a pour but de déterminer le fond et la forme de la Rhétorique; il est postérieur au Phédon et à la République. ¶ Sur la date de composition de l'Ilistoire d'Hérodote [Evelyn Abbott]. Combat les idées de Kirchhoff, auxquelles il oppose sa propre hypothèse. ¶ Note sur l'emploi du mot πόλις dans Hérodote [Id.]. On ne pourrait inférer de 4, 14, que Proconnèse fût le nom d'une île aussi bien que d'une cité. ¶ Eschyle, Choeph., 372-379 [F. W. Newman]. Après le v. 374, N. intercale σπάνιν ἀρχαλέαν χῦδριν ἀπείργειν et écrit 378-379 στυγερῶν

τέρμων (ou στυγερὸν τάυταις ou σ. ταῖσδ' οὖν) Παισὶ δ'ἀμιλλῶν πεπόνηται. ¶ La bataille de la Porte Colline en 82 [Henry Elliot Malden]. Traite des opérations qui précédèrent la bataille, dont la description chez Mommsen est erronée. ¶ Platonica [J. P. Postgate]. 1) L'actif et le moyen de τίθημι. L'actif exprime une simple affirmation, le moyen le jugement du sujet. L'auteur explique à ce point de vue les expressions νόμον, ὄνομα τιθέναι et τίθεσθαι. — 2) Politicus, 273 A, écrire : συμβάλλων ἀρχήν τε καὶ τελευτήν. ¶ Miscellanea critica [A. Palmer]. 1) Dierectus est de 4 syllabes dont les 2 premières sont longues. — 2) Notes sur Tibulle, 1, 5, 33, s e (ou huic se) sedula ; 3, 71, per centum Cerberus ora ; 2, 50, aere au lieu de ore ; 4, 44, incutiat nubifer (ou nimbifer) ortus. — 3) Notes sur Properce, 3, 16, 9, sum tusus (ou optusus); 4, 3, 53, ad sueta. ¶ Note sur les huttes primitives en Italie [J. G. Frazer]. Les vues de l'auteur sur la forme et les matériaux des huttes primitives en Italie < v. R. des R., 10, 342, 39 > ont été, d'après Helbig 'Die Italiker in der Poebene', confirmées par les récentes découvertes dans l'Émilie et la Lombardie. ¶ Sur Théétète, 158 E-160 A [R. D. Archer-Hind]. Démontre qu'il n'y a pas d'illogisme de la part de Socrate. ¶ Note sur Properce, 1, 21, 1-4 [J. H. Onions]. Défend contre Postgate sa conjecture v. 3 'quin' < cf. ibid., 342, 6 >. ¶ Un dernier mot sur Properce [J. P. Postgate]. Combat la conjecture d'Onions et maintient son explication < ibid., 343, 41 >.

¶¶ N° 30. Sur Aurelius Victor [F. Haverfield]. Corrige sur plusieurs points la collation du Bodleianus (Canon. Latini, 131) publiée par Arthur Cohn dans une diss. sur les sources du De Caesaribus. ¶ Aristote, Politique, 3, 1275 B, 26 [William Ridgeway]. Rapproche ce passage relatif aux habitants de Larisse, d'un passage des Helléniques, 2, 3, 4, qui jette qq. lumière sur le sujet. ¶ Notes sur Plaute, Mercator [J. H. Onions]. Prol. 54. Lire : mussim et 3, 1, 26 (524) apeiculam au lieu de ecillam. ¶ Placidiana [Id.]. 4 p. environ d'observations critiques. ¶ Ἄπρακτος-ἄπρατος (Pionii vita Polycarpi, 8) [John E. B. Mayor]. Il faut mettre ἄπρατος à la place d'ἄπρακτος partout où le contexte suggère la correction. ¶ Suétone, Auguste, 92 [Id.]. Chrysostome, Homélie 11, 94 b., offre un parallèle avec le passage de Suétane. ¶ Ἡ ἐνεγκοῦσα dans Héliodore [Id.]. Est fréquent (près de 20 fois) dans le sens de 'pays natal'. ¶ Eunape, Vie Soph., p. 477, 35, Didot [Id.]. Lire : περικείμενος et p. 480, 14, δεινότητος pour ἀσινότητος. ¶ Sénèque de Beneficiis, 6, 16, § 2 [Id.]. Lire : nihil amplius debeo, quia me non tanquam amicum vidit, sed tamquam imperator. ¶ Clem. Al. Strom., 4, § 62, p. 592, éd. Potter [Id.]. Lire : αὐτουργοῦσι au lieu d'οἰκουροῦσι. ¶ Dierectus [H. Nettleship]. Maintient contre Palmer < cf. n° 29 > ses doutes sur la latinité de ce mot. ¶ L'étude la grammaire latine chez les Romains dans le 1er siècle de l'ère chrétienne [Id.]. Les traités grammaticaux publiés par Keil, bien qu'ils portent différents noms et soient souvent cités comme les œuvres d'auteurs indépendants, reposent, pour le fond, sur l'autorité de moins d'une douzaine de 'scholars' dont aucun n'est postérieur au temps des Antonins. Ce sont : Verrius Flaccus, auteur du De Verborum Significatu et du De Orthographia ; M. Pomponius Marcellus ; Remmius Palémon, auteur d'une Ars grammatica ; Pline l'Ancien, auteur d'un Dubii sermonis en 8 livres identique avec l'Ars grammatica, mentionnée par Priscien et Grégoire de Tours ; Valerius Probus, auteur d'une Silva observationum sermonis antiqui et du De Inaequalitate consuetudinis. Leurs travaux peuvent se reconstituer en partie à l'aide des écrivains postérieurs, de Quintilien notamment. ¶ Hérodote en Égypte [D. D. Heath]. Réfute les assertions de Sayce < v. R. des R., 10, 343, 28 >, 26 p. ¶ Notes sur quinze jours

de recherches à la Bibliothèque nationale de Paris [Robinson Ellis]* Le ms. de Saint-Victor contenant l'Ibis dont s'est servi Salvagnius doit se trouver à la Bibliothèque nationale ou à la Mazarine. Pour les Métamorphoses, le ms. 12246 contient un fragment de 1, 81-193, 2, 67-159, avec une analyse en prose latine du 10e s. selon L. Delisle. Les variantes de ce ms. pour les mêmes vers, comparées avec celles de l'Harl. 2610, montrent la concordance des 2 mss. Le ms. 11867, du 13e s. selon L. Delisle, contient de nombreuses citations d'Ovide, particulièrement 2 vers de l'Epître de Sapho, qui ont dû être puisés dans un ms. complet. Le ms. 8207, du 13e s., contient de nombreuses gloses sur Ovide et est particulièrement intéressant pour le Culex. De même que l'Harl. 2534, il garde une position indépendante et supérieure à l'égard des mss. complets pour les vers 1-94. L'archétype de ces 2 mss. ne contenait pas plus de vers. Le ms. 7923, du 17e s., est une collection des fgments de poésie ancienne; il n'est p.-ê. qu'une copie du texte de Nonius. ¶ Sur la trilogie et la tétralogie dans le drame grec [A. E. Haigh]. Contre l'hypothèse de Richards <v. R. des R., 2, 243, 33 et 6, 289, 86>. H. objecte que nous avons des détails précis relatifs à 14 tétralogies, datant du commencement du 5e s. à la fin, et à une tétralogie dans le milieu du 4e s. D'autre part, de 500-350 av. J.-C., nous n'avons pas de témoignage certain d'une tragédie produite autrement que dans une tétralogie. Art. détaillé (23 p.). ¶ Dernière théorie des idées de Platon, 6. Le Politique <cf. ibid., t. 7-10> [Henry Jackson]. On a supposé que Platon avait l'intention d'écrire un dialogue : le Philosophe. Cette hypothèse n'est pas nécessaire et n'est pas démontrée. L'objet de ce dialogue est de montrer comment on arrive à la connaissance des causes éternelles. Le Politique appartient au même degré de développement que le Timée qui est la conclusion des théories de Platon. A ce sujet, J. distingue 4 périodes : 1) socratique, p. ex. Euthyphron; 2) d'éducation : Protagoras, Gorgias, Phèdre, Menon, Euthydème, la République, Phédon; 3) philosophique : Philèbe, Parménide, Théétète, Sophiste, Politique, Timée; 4) politique : les Lois. ¶ William Hepworth Thompson [C. Merivale]. Notice nécrologique.

HENRI LEBÈGUE.

Numismatic chronicle (the). 1886, no 21. Monnaies découvertes sur l'emplacement de Naucratis (pl. 1) [Barclay v. Head]. Les fouilles exécutées par Petrie ont permis de reconnaître que Naucratis était une cité grecque plus ancienne que ne le pensait Hérodote, ou tout au moins qu'on l'avait conclu de son texte (2, 178). L'histoire de Naucratis embrasse une période de 9 siècles, et Pétrie a découvert des restes de chacun de ces siècles qu'il publiera dans un ouvrage spécial. B. v. H. ne s'occupe que des monnaies. 1° Monnaies archaïques grecques trouvées dans une cachette d'orfèvre avec des morceaux d'argent : Mallus de Cilicie, 520-485 av. J.-C.; Lycie, 450; Chios, 500; Samos, 494-439 et 439-430; Aegina, 480-456; Athènes, 500-430; Cyrène, 500-450; Syracuse, 500-480. 2° Tétradrachmes d'Athènes : 500 av. J.-C.; 500-430; 430-350. Une partie de ces tétradrachmes a été trouvée en deux trésors distincts. 3° Monnaies grecques diverses : Cyrène, 500-450; Side en Pamphylie, de 400 à l'époque d'Alexandre; Naucratis, 323-305; Cnidus en Carie, 330-300; Rhodes, 330-300; Phaselis en Lycie, 330-300; Erythrae en Ionie, 330-300; Cyprus, 368-351 et 350-312; Alexandre le Gr., 336-323. 4° Monnaies des Philadelphes : Ptolémée I Soter, 323-284; Ptolémée II, Philadelphe, 284-247; — III Euergetes, 247-222; — IV Philopator, 222-204; — V Epiphanes, 204-181; — VI Philometor, 181-146; — VIII Euergetes II, 170-117; — VIII et IX Cléopâtre II et III, 127-117; — X Soter II, 117-81; Cléopâtre VII, Philopator, 52-30. 5° Impériales d'Alexandrie : Auguste, av.

J.-C. 30-14 ap. J.-C.; Tibère, 14-37; Claude, 41-54; Agrippine de Claude; Néron, 54-68; Galba, 68-69; Othon, 69; Vespasien, 69-79; Vespasien et Titus César; Domitien, 81-96; Hadrien, 117-138; Antonin le Pieux, 138-161; Commode, 180-192; Gallien, 253-268; Aurélien, 270-275; Carinus, 283-285; Dioclétien, 284-305. 6° Non-alexandrines, époque impériale : Judée, première révolte, 67-70; Laodicée en Syrie, M. Aurelius, 161-180. 7° Famille de Constantin : Constantin I, 306-337; — II, 337-340; incertaines. Byzantines et modernes. ¶ Athènes? ou Chalchis? [T. Jones]. La monnaie suivante, bien connue mais des plus rares, a été jusqu'ici attribuée à Athènes : dr. hibou, à g. rev. : carré incus avec divisions diagonales; poids, 124 gr. J. restitue cette monnaie à Chalchis, et établit par des arguments philologiques que le hibou du droit est le type parlant de Chalchis. ¶ Trouvaille d'anciennes monnaies bretonnes en or dans le comté de Suffolk (pl. 2) [H. Montagu]. La trouvaille, composée d'environ 90 pièces, a été faite à Freckenham, petite paroisse du comté de Suffolk, située dans le voisinage immédiat de Mildenhall; elle comprend des pièces de quatre types différents; trois de ces types sont ceux qu'Evans a décrits dans ses « Ancient british coins », pl. XIV, nos 12, 13 et 14; mais ils offrent de très nombreuses variétés et beaucoup de pièces rares; le quatrième type est nouveau. On peut hasarder l'hypothèse que le trésor aurait été enfoui au temps de Prasutagus, le riche mari de la reine Boadicea, mais rien ne prouve que les pièces qui le composent n'ont pas été émises sous des princes plus anciens; il paraît certain, en tout cas, que ces monnaies sont antérieures à la soumission des Iceni aux Romains. ¶ La morphologie des monnaies (pl. 3-5, fig.) [C. F. Keary]. 2e partie : Les familles romaines : K. recherche l'influence directe ou indirecte des monnaies romaines sur les monnaies suivantes : gauloises, indo-scythiques, vandales, des Ostrogoths, des Francs (mérovingiennes), des Lombards, des Visigoths, des Anglo-Saxons (les sceattas), byzantines.

¶¶ N° 22. L'ère de Tyr [J. P. Six]. L'ère de Tyr commence la 38e année de Tyr (275-4 av. J.-C.). Tyr data d'abord ses monnaies autonomes de poids attique d'après l'ère des Séleucides (312 av. J.-C.); puis, pendant quelques années, elle data d'après son ère propre (275-4 av. J.-C.); les monnaies de Tyr qui suivirent portent les inscr. Πτολεμαίου βασιλέως (266-261 av. J.-C.) et Πτολεμαίου Σωτῆρος (261-228 av. J.-C.), et sont datées d'après les années de règne de Ptolémée II et III. En l'année 228-7 av. J.-C., l'ère de Tyr reparaît, et les monnaies des Ptolémées IV, V et VI fournissent une série de dates allant presque sans interruption jusqu'à l'année 159 av. J.-C. (117 de l'ère de Tyr), année où commence la série des monnaies des Séleucides datées et frappées à Tyr. ¶ Raffaele Garrucci, *Le monete dell' Italia antica* [P. G.]. Ouvrage de grande valeur et de grande utilité; excellent au point de vue géographique, défectueux au point de vue historique. Très bon commentaire numismatique sur la géographie, les divisions politiques, les cultes religieux de l'Italie; mais, comme commentaire numismatique sur l'histoire de l'Italie, il ne saurait faire oublier le grand ouvrage de Mommsen.

¶¶ N° 23. Trouvaille de monnaies romaines [Warwick Wroth]. Six cents monnaies de cuivre, dont un petit nombre saucées, allant de Valérien à Dioclétien (253-305).

¶¶ N° 24. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1885 (pl. 11) [Percy Gardner]. Monnaies de : Abdera, en Thrace; Aenus, en Thrace; Cotys, roi de Thrace; Alexandre le Gr.; Larissa, en Thessalie; Magnetes, en Thessalie; Aetolie; Arcadia, en Crète; Cnossus, en Crète;

Sinope, en Paphlagonie; Gargara, en Mysie; Cebrenia, en Troade; Dardanus, en Troade; Gergis, en Troade; Ilium, en Troade; Gambrium, en Ionie; Héracleia, en Ionie; Miletus, en Ionie; Samos; Ceramus, en Carie; Chersonèse, en Carie; Cnidus? en Carie; Lycie; Pinara, en Lycie; Syrie : Antiochus I, Seleucus II, Demetrius II, Antiochus VII Euergetes; Barce, en Cyrénaïque; Cyrène, en Cyrénaïque; Euesperis, en Cyrénaïque; Mallus, en Cilicie; incertaines d'Asie; Egypte : Ptolémée II. ¶ Sur quelques monnaies romaines rares ou inédites (pl. 12 [J. Evans]. Description avec commentaire de douze monnaies romaines de : Faustine, Vespasien restitué par Trajan, Sévère, Galliena Augusta, Julien, Carausius, Allectus, Constance, Maximien, Valeria, Maximin. ¶ Compte rendu des séances de la Société numismatique : [J. Evans] communique deux monnaies archaïques en argent de Caulonia, au type commun, et une monnaie de Métaponte avec Apollon debout au rev. ¶ [Vebster]. Petit bronze de Valérien II, frère jumeau de Gallien avec le rev. : PAX AVGG. ¶[J. Evans], Tétradrachme excessivement rare de Gela, en Sicile, du 5e siècle av. J.-C., avec le rev. : ΣΟΣΙΠΟΛΙΣ, déesse, peut-être Perséphone, déposant une couronne sur la tête du dieu-fleuve Gélas, représenté sous la forme d'un taureau à tête humaine. ¶ [J. Evans] rend compte des travaux de l'année. HENRI THÉDENAT.

Palaeographical Society. Second series. Part. 3 (1886). Pl. 43 : Paris, Mus. du Louvre. Inscription de Mesha (v. 890 av. J.-C.). Fac-similé (réduit) des lignes 21-28 de cette inscription, qui offre le plus ancien type de l'alphabet sémitique. ¶ Pl. 44 : Musée du Louvre. Inscription d'Eshmunazar, roi de Sidon (5e ou 4e s. av. J.-C.). Fac-similé (réduit) en deux fractions, des lig. 1-5 de cette inscript. Cette planche est, comme la précédente, accompagnée de deux transcriptions et d'une traduction. ¶ Pl. 45 : Vienne. Hofbibliothek. Suppl. grec, 4. Parchemin. Dioscoride. Ms. provenant du monastère des Augustins de S. Jean de Carbonara, à Naples, et offert en 1717 à l'emper. Charles VI. Fac-sim. d'une page en onciale du 7e s., un peu irrégulière, haute de 2mm, avec dessins de plantes. ¶ Pl. 46 : Paris. Bibl. Nat. Ms. grec 2934 (codex Σ). Démosthènes. Ecrit en minuscule bien régulière, sur parchemin, au 10e s., ce ms. renferme des indications stichométriques. Fac-sim. d'une page sur deux colonnes, contenant le commencement de la Leptinéenne. ¶ Pl. 47 : Paris. Bibl. Nat. Ms. grec 1741. 11e s. La Rhétorique d'Aristote, écrite sur parchemin, en petite minuscule légèrement inclinée à droite et mélangée de qqs. formes onciales. Une page du liv. III, c. 8-9. ¶ Pl. 48: Constantinople. Monast. du S. Sépulcre. Ms. 446. Parchemin. Ecrit en 1056 par Léon, notaire. Ce ms. renferme les épîtres de S. Clément de Rome, l'épître de Barnabas, les Actes des apôtres, etc. Fac-sim. d'une p. de la seconde épître de S. Clément aux Corinthiens. Ecrit. minusc. mêlée d'onciale et pleine d'abréviations. ¶ Pl. 49 : Paris. Mus. du Louvre. Inscription (latine) de Mactaris, en Tunisie (4e s. ?). Ce sont des vers élégiaques en l'honneur d'un inconnu, d'abord ouvrier laboureur puis devenu propriétaire. Fac-sim. (réduit) de l'inscr. tout entière; l'en-tête est illisible. Lettres de forme onciale; mais des b et des d minusc. ¶ Pl. 50 : S. Gall. Stiftsbibliothek. Cod. 1394 (6e s.?). Seize feuillets de parchemin offrant 14 fragments, en latin, des évangiles selon SS. Marc et Matthieu et un fragm. de l'év. selon S. Jean. Une page sur deux col. en onciale (Marc, XIII, 2-11. ¶ Pl. 51, 52 et 53 : Bibl. du comte de Crawford et Balcarres. Fac-similé, en trois planches, d'un papyrus, écrit probablement au 7e s., où est mentionné un don fait à l'église de Ravenne. Trois sortes d'écritures cursives. La pl. 53 offre une attestation rédigée, comme le reste, en latin, mais écrite en caractères grecs; cette dernière écrit. est un mé-

lange d'onc. et de minusc. ¶ Pl. 54 : Brit. Mus. Cotton ms., Vitellius A. XV. Parchemin. Le poème anglo-saxon de « Beowulf », écrit vers l'an 1000. Ce ms., abîmé par le feu en 1731 contient d'autres ouvrages en anglo-saxon; il est de deux mains différentes. Fac-sim. d'une page. ¶ Pl. 55 : Brit. Mus. Harley Ms. 7183. Sermons et homélies pour les dimanches et fêtes de l'Avent à la veille de Pâques. Parchemin écrit en Italie, dans la première moitié du 12e s. Fac-sim. d'une colonne en belle minuscule, avec une initiale ornée. ¶ Pl. 56 : Brit. Mus. Cotton Ms. Vespasian B. XVI. La Vision de Piers Plowman par William Langland. Parchemin (fin du 14e s.). Une page en écriture minusc. anglaise droite, qui se rapproche de l'écrit de chancellerie, mais n'est pas arrondie. Pl. 57 : Brit. Mus. Harley Ms. 4866. Parchemin (comm. du 15e s.). Le poème « de regimine principum » de Thomas Occleve, dédié à Henry prince de Galles, plus tard Henry V. Ecriture minusc. anglaise droite, du genre de l'écrit. de chancellerie, mais encore anguleuse. Fac-similé d'une page avec le portrait de Chaucer. ¶ Pl. 58 : Brit. Mus. Arundel Ms. 327. Parchemin. Vies de Saints en vers anglais par Osbern Bokenham, frère augustin de Stoke-by-Clare, en Suffolk. Ecrit en 1447. Fac-sim. de deux pages en minusc. anglaise, avec un titre et une petite initiale ornée. ¶ Pl. 59 : Brit. Mus. Additional Ms. 16422. Parchemin. Salluste. Ecrit à Florence de la main de Gherardus Cerasius en 1466. Fac-sim. de deux pages en écrit. minuscule, avec jolie initiale. ¶ Pl. 60 : Brit. Mus. Harley Charter 112 D. 57. Don de Hughe Talebot à l'abbaye de Beaubec en Normandie, d'une terre à Feltwell, dans le comté de Norfolk, en l'an 1165. Parchemin. Ecriture minuscule grosse et droite. ¶ Pl. 61 : Brit. Mus. Additional Charter 11266. Exemption de droits accordée aux Templiers, en 1191, par Philippe Auguste. Parchemin. Ecriture minuscule droite; monogramme du roi. A. J.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 11, 1886, n° 1 [J. Evans]. Epée et tête de lance en bronze de forme très large provenant des environs d'Oxford; autre tête de lance provenant de Wrekin. ¶ (Fig.) [Id.] Cachette de fondeur tr. près de Felixstowe, Suffolk. Les objets de cette trouvaille communiqués par E. sont au nombre de 24, dont plusieurs offrent des particularités dignes de remarque. ¶ [Moore]. Au lieu appelé The Park, près de l'église de Felixstowe, on a trouvé un certain nombre de débris de l'époque romaine : Vase samien avec course de cerfs et de chiens en relief; débris d'hypocauste; amphores, bouteilles, vases pour transporter le vin, verres, miroirs, aiguilles en bronze, etc. Différents bijoux ou ornements en argent ou en bronze, de forme souvent remarquable. ¶ (Fig.) [Fergusson]. Fragm. d'inscr. de Castlenook : COSIIIVI | ..O LEG(ato) [Aug(usti) prae]S(ide) PR(ovinciae) Br(itanniae). ¶ [Scarth]. Découverte d'une maison romaine à Wemberham, paroisse de Yatton, Somerset, sur les bords de l'Yeo, près d'une levée qui marque le cours ancien de la rivière. On a tr. dans la maison 10 chambres, des mosaïques, un hypocauste. On a trouvé dans cette région de nombreuses antiquités sur lesquelles S. donne des renseignements détaillés, et qui prouvent que l'activité romaine s'exerçait à l'O. aussi bien qu'à l'E. de la Bretagne. ¶ (Fig.) [Dawkins]. Trésor d'objets en bronze, tr. près de Norwich; outils, armes, objets non classés. D. les étudie en détail. ¶ [Cheales]. Restes romains tr. à Willoughby, Lincolnshire, à un en droit qui fut, aux époques romaines, saxonnes et médiévales, une position stratégique. ¶ [Price]. Communication sur les fouilles de Silchester. ¶ [Middleton]. Observations sur l'uniformité des maisons romaines quelles que soient les contrées où on les trouve. ¶ [Norris]. Objets romains trouvés à Hamden Hill, dans un vaste camp breton romanisé. On y a trouvé des

débris de cuirasses; des monnaies de la période antonine, mille environ; une fibule en bronze de basse époque celtique; un morceau de malachite qui était avec les monnaies; une lampe; une statue d'Osiris. ¶ [Robinson] communique une intaille en sardoine représentant un croissant, une étoile et le nom Φωσφορος; une intaille en rubis ou en grenat pâle, représentant une fig. drapée, c.-à-d. un empereur, tenant le labarum et une palme; légende ΦΩC MOY; c'est sans doute Constantin; des antiquités byzantines.¶ (Fig.) [Moore]. Fibule romaine en forme d'abeille; lampe en bronze tr. à Ipswich; elle a la forme d'un chien. ¶ [Scarth]. Pierre sculptée, en forme d'outil romain, tr. à Bath. Les sujets qu'on y a figurés permettent de l'attribuer à une chapelle d'Esculape. Sayce pense qu'ils représentaient Esculape et Hygie.

¶¶ N° 2 [Vinon]. Rapport, avec plans, sur la démolition imminente des bains romains de Bath; vote de protestation contre la mesure projetée. ¶ [Evans]; président, rend compte des travaux de l'année. ¶ (Fig.) [Day]. Epée, tête de lance; haches en bronze offrant des particularités et tr. à Lough Erne. ¶ [G. Clinh]. Collection d'instruments paléolithiques et néolithiques, trouvés à Rowes Farm, West Wickham, Kent. ¶ [Moore]. Petit vase avec deux anses, en bronze, trouvé près de Woodbridge, Suffolk. ¶ [Price]. Tuile avec inscr. romaine. Austalis | dibus VI////// | vagatur sib | cotidim. Smith croit qu'il faut traduire: Austalis quitte chaque jour son travail pour aller voir les dieux. ¶ [Strong]. Anneau romain en argent avec cornaline sur laquelle est gravé un lion. ¶ [Pullan]. Belle tête de Jupiter en terre cuite, trouvée dans les fouilles de la villa de Caligula à Civita Lavinia. ¶ [Rome Hall]. Couteau en silex et morceau de verre tr. à Chollerford. Le verre est certainement romain. HENRI THÉDENAT.

Transactions of the Oxford Philological Society, 12 fév. Sur Horace. A. P. 351, etc. [Prickard]. L'enchaînement des idées ne s'explique que si l'on suppose des objections mises dans la bouche de Pison (v. 351 et 360). Les vers 240-243 ne peuvent se lire avec les remarques sur le drame satirique qu'ils interrompent.¶¶ 12 mars. Étymologies latines [Nettleship]. Averruncus, densus (le rapprochement avec δασύς est douteux), obnoxius, obscenus.¶ Contributions à un glossaire de termes techniques des anciens grammairiens latins [Id.]. 6 p. de remarques lexicographiques.¶ Sur les variétés de forme pouvant représenter quelquefois un degré plus ancien de vocalisme conservées dans les noms propres latins [Id.]. Les formes Avius Avillius se rapportent à avis, avillus 'the old (if not, as Havet thinks, the only genuine) Latin words for sheep'; Ovius, Ovidius, Ovinius à ovis. Bavius à baus, bavis. Pacuvius, Paquius, Paquedius, Paculeius à pacu, Manius à man. Stlaccius, Stlanius représentent la racine la-, Ragonius la racine rag-. On peut rapprocher de Dusmia le nom commun dumus = dusmus.¶ [Ramsay] lit un mémoire 1) sur Homère, Od, 10. 82-85.— 2) L'épithète homérique Χαλκῇ παρθένος rapprochée d'une inscr. de Phrygie du 3e s.— 3) La cuirasse de Cinyras, Il. 11, 19-28.¶¶ 28 mai. Sur la latinité de l'Epicedion Drusi ou la Consolatio ad Liviam [Id.]. Montre par un certain nombre d'exemples le caractère tout moderne de cette œuvre qui rappelle la manière de Gregorius de Tiferne. ¶ [Murray] lit une note sur l'étymologie du mot bible.¶¶ 18 jn. Sur la théorie de Fick du dialecte homérique [Monro]. Selon Fick, l'Iliade et la plus grande partie de l'Odyssée auraient été originairement composées en dialecte éolien, et traduites en ionien à une époque relativement tardive. Monro objecte à cette théorie, entre autres arguments, qu'il y avait quatre dialectes distincts dont nous ne connaissons pas les relations avec l'éolien. Il est possible qu'ils aient été préioniens, hypothèse qui expliquerait les particularités d'Homère aussi bien

que l'hypothétique pré-éolien de F. ¶ 5 nov. Sur qqs passages dans la République de Platon et la Morale d'Aristote [J. C. Wilson]. Nic. Eth. 5, 1133a, 14-16. La signification de ce passage dont le texte doit être conservé est déterminée par Platon, Gorgias, p. 476.— Platon, Rep., 330 E, changement de ponctuation.— Nic. Eth., 3, 1, 17, note explicative. ¶¶ 19 juin. Sur l'importance du sort et la date de son introduction à Athènes [Macan]. L'opinion de Müller-Strübing d'après laquelle l'élection par le sort aurait eu pour but de favoriser l'aristocratie n'est soutenue ni par les considérations a priori, ni par le passage d'Isocrate (Areop. 23). Au contraire elle avait pour but de faciliter l'accession des classes pauvres aux emplois inférieurs. Il ne serait pas déraisonnable de l'attribuer à Clisthène. ¶ Sur la date de l'introduction du sort pour les archontes [Id.]. On peut associer au nom d'Éphialte, fils de Sophonide, l'introduction de cette réforme. ¶¶ 3 déc. Notes sur Horace, Epît. 2, 2 [Prickard]. Notes d'exégèse et de critique sur un certain nombre de passages. L'auteur admet pour cette épître la date de Mommsen entre décembre 734 et octobre 735. ¶ Sur quelques points de l'organisation provinciale de Gaule et d'Espagne [Pelham]. Mommsen (Röm. Gesch. 5, p. 66-83) signale la différence de traitement entre les tribus de l'Espagne et de la Gaule. Les tribus espagnoles sont disloquées, les *civitates* ne se confondent pas avec elles, comme c'est le cas pour les tribus des *Tres Galliae*. C'est qu'en Espagne on a suivi l'ancienne politique de la république, en Gaule celle de César, plus libérale et plus humaine. P. fait observer qu'il n'y a pas de différence radicale entre la politique de la république et celle de César; la destruction ou la conservation des tribus dans les provinces dépend des circonstances. Après avoir réuni les renseignements que nous avons sur les tribus espagnoles de la côte et de l'intérieur, l'auteur montre que les particularités de l'organisation de cette province s'expliquent partie par l'extension de la vie urbaine avant l'époque romaine, partie par le caractère graduel de la conquête et par le relâchement du lien unissant les membres de la tribu. Il en est de même en Gaule. Et appliquant la même méthode à la Narbonnaise, à l'Aquitaine et aux *Tres Galliae*, l'auteur montre que la conservation ou la disparition de la tribu au point de vue de l'administration n'est pas le résultat de deux politiques différentes et qu'elles s'expliquent par des circonstances locales. HENRI LEBÈGUE.

GRÈCE

Rédacteur général : O. RIEMANN

Bulletin de correspondance hellénique. 10e année. Jr. Bas-relief de Lemnos avec inscriptions [G. Cousin; F. Dürrbach]. Le relief représente le haut du corps d'un guerrier qui tient une lance au poing; les inscr., gravées en caractères dont plusieurs sont analogues à ceux de l'alphabet grec, ne se rattachent à aucune langue connue. ¶ Note sur la chronologie des archontes athéniens de la 2e moitié du 2e siècle av. J.-C. [Th. Homolle]. Des inscr. déliennes confirment et précisent les dates que Köhler, d'après une inscription athénienne (C. I. A. 2, 975], avait assignées à une série d 9 archontes : Eunikos, Xénoklès, Euerg...., Erastos, Poseidonios, Aristolas, Anthestérios, Kallistratos, Mnésithéos se suivent de l'année 169/8 à 161/0. De 169 à 95 il reste 53 places libres, que H. cherche à combler, avec les inscr. déliennes. Procédant par groupes, H. arrive aux conclusions suivan-

tes : le groupe Nausias-Polykleitos (9 archontes) doit être assigné aux années comprises entre 119 et 101 ; le groupe dont Agathoklès est le dernier (6 archontes, auxquels il faut ajouter Hipparchos et Lénaeos, et peut-être Paramonos et Dionysios), aux années les plus voisines de 119, entre Eugamos et Epiklès. D'après les calculs d'H., il ne manquerait que 5 à 6 noms de 130 à 95. — En appendice, H. donne la liste des 25 archontes athéniens mentionnés dans les inscriptions de Délos. ¶ Inscriptions de Cadyanda en Lycie [G. Cousin; Ch. Diehl]. 20 inscr., parmi lesquelles il faut noter : les nos 1-4, fragments d'une liste de souscriptions, gravée sur les murs d'un petit temple dorique qui s'élevait auprès d'une agora. Nombre de noms lyciens sont empruntés à la mythologie; — le n° 6, inscr. sur la base d'une statue élevée à C. Caristanius Fronto, légat impérial de la province; le n° 9, la seule inscr. du κοινὸν τῶν Λυκίων que C. et D. aient trouvée à Cadyanda ; — le n° 10, où est mentionnée pour la première fois l'existence d'une γερουσία et de prytanes; — le n° 19, inscr. gravées sur le gradin supérieur du théâtre et indiquant la place d'un personnage et de sa famille. Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [Maurice Holleaux]. Statue et fragments archaïques (avec 2 pl.). La statue, brisée aux genoux, se rapproche de l'Apollon d'Orchomène, mais marque sur lui un grand progrès. Sur l'autre planche sont reproduits une tête d'homme et le bas d'une statue, en forme de pilier quadrangulaire, sur lequel est gravée en trois lignes βουστροφηδόν une dédicace à Apollon Ptoieus. ¶¶ Fév. Fouilles dans la nécropole de Myrina faites par A. Veyries (suite et fin) [E. Pottier]. P. appelle l'attention sur les plus intéressantes trouvailles de feu Veyries : 1° deux groupes représentant Bacchus et Ariadne (1 pl.); 2° Silène portant Bacchus enfant ; 3° une femme assise, de style archaïque et un grotesque assis, terres cuites provenant toutes d'un même tombeau, qui ne contenait pas moins de 36 figurines jetées sans ordre, et la plupart avec des cassures anciennes; 4° un vase avec inscription, trouvé dans un tombeau de femme. L'inscr. contient le nom du fabricant, de l'acheteur et de celle à qui le vase a été offert. ¶ Inscription d'Ephèse [P. Foucart]. L'inscr. relate la restauration du mur d'enceinte de l'Augusteum, sous le règne de Titus, sous le proconsulat de M. Ulpius Trajanus (79-80), par les soins du légat Pomponius Bassus. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos (avec 1 pl.) [Maur. Holleaux]. Description d'une tête archaïque, que M. H. croit quelque peu postérieure à l'Apollon d'Orchomène. ¶ Décrets du 3e et du 2e siècle trouvés à Délos [F. Dürrbach]. N° 1, décret d'Histiée en l'honneur du Rhodien Athénodoros. Athénodoros était sans doute un marchand de blé et il a secouru les σιτῶναι d'Histiée venus à Délos pour y acheter du blé. Au décret d'Histiée est joint un décret de Délos autorisant l'exposition de la stèle à Délos. — Nos 2-3, décrets de Délos relatifs à l'histoire de Rhodes et des Cyclades au début du 2e siècle. Le n° 2 est rendu en l'honneur du Rhodien Epikratès qui a protégé Délos et les Cyclades contre Philippe V de Macédoine ; le n° 3, en l'honneur d'un Rhodien, qui n'est autre que le gouverneur des Cyclades, envoyé par Rhodes. — N° 4, décrets honorifiques de Délos et de Thessalonique. Rapprochés d'une base découverte en place et sur laquelle est gravée une dédicace en l'honneur du même Macédonien, ces décrets apprennent que l'autel de Zeus Polieus était à l'angle S.-E. du péribole. ¶ Inscription de Trézène (avec fac-simile) [K. Mylonas]. Elle comprend d'abord un décret invitant les communautés (σωματεῖα), phratries et γένη de la ville (Trézène ?) à contribuer de tout leur avoir aux travaux de fortification et de reconstruction de la ville ; puis les décrets rendus par chacun de ces groupes et la désignation de leurs contributions. L'inscr. est

peut-être de la fin du 3e siècle, du temps de Kléoménès III (235-221). ¶ Inscriptions d'Attaléia, de Pergé, d'Aspendus [G. Radet; P. Paris]. Noter le n° 1 (Attaléia), dédicace d'une statue élevée à M. Gavius Gallicus par un client. L'inscr. rappelle ses services et ses titres en Asie et ses charges à Rome. Dans le premier paragraphe sont mentionnés des jeux pentaétériques à la charge de l'ἀρχιερεύς qui est en même temps agonothète. — N° 7, copie plus complète d'une inscr. publiée par Waddington (Inscr. d'Asie Mineure, n° 1373). ¶ Inscription métrique d'Athènes [B. H.] Epitaphe d'un isotèle, de sa femme et de son fils. ¶ Inscriptions funéraires de Rhodes [M. H.]. 4 inscr. avec démotiques. ¶¶ Mars. Inscriptions d'Acarnanie et d'Etolie [G. Cousin]. Noter dans les inscriptions d'Acarnanie le n° 1, traité d'alliance conclu entre Rome et la ville de Tyrrhéion, en l'année 94 av. J.-C. Tyrrhéion était donc civitas libera fœderata; le n° 2, fragment d'une liste des membres d'une association, où sont inscrits à la fin des παῖδες, dont la plupart sont fils des συμβιωταί; — dans les inscr. d'Etolie, le n° 1 de Calydon, copie plus complète du n° 1418 de la collection Collitz; n° 4 décret de proxénie rendu par la ligue étolienne. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [Maur. Holleaux]. 1° Statuette de bronze avec dédicace à Apollon Ptoos (1 pl.) : la statuette est une œuvre achevée du 6e siècle et offre avec l'Apollon de Naxos (Arch. Zeitung, 1879, pl. 7 < voy. Rev. des Rev. 4, 7, 5 >) des analogies frappantes. 2° Statuette en bronze, provenant des mêmes fouilles et avec dédicace à Apollon Ptoos (1 pl.). La statuette, également du 6e siècle, est de travail grossier. ¶ Inscription de Rhodes [P. Foucart]. Liste de vainqueurs à des jeux dont le nom n'est pas conservé, mais qui sont célébrés par une société, association religieuse fondée par un certain Nikasion dans la première moitié du 2e siècle avant J.-C. et composée en grande partie d'étrangers. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina [E. Pottier]. Osselets avec marques et inscriptions. P. décrit 6 osselets trouvés dans la tombe d'un enfant et qui portent des inscr. ou des marques; il pense que l'on ne jouait pas avec ces osselets, mais qu'ils servaient de fiches pour marquer le nombre des points.¶ Inscriptions d'Œnoanda [Maur. Holleaux; P. Paris]. Noter le n° 2, où il est parlé de Licinius Mutianus qui succéda, vers l'an 57 et sous le règne de Néron, à Eprius Marcellus dans le gouvernement de la Lycie; le n° 3, qui apprend que Termessos πρὸς Οἰνοάνδοις doit être ajoutée à la liste des villes qui faisaient partie de la confédération lycienne. ¶ Inscription de Calymna [R. Dareste]. Texte, commentaire et traduction de l'inscr. n° 299 du t. 2 des Ancient Greek Inscriptions in the British Museum, relative à un prêt considérable fait par deux citoyens de Kos à la ville de Kalymna. ¶¶ Avr. Inscriptions de la Pérée Rhodienne [F. Dürrbach; G. Radet]. Parmi ces inscr., découvertes dans la péninsule de Darakia, noter le n° 1, dédicace à tous les dieux par un prytane et les prêtres et hiéropes de différents sanctuaires : elle nous fait connaître différents cultes pratiqués à Phœnix; le n° 2, liste des contributions provoquées par un décret du peuple en l'honneur d'un temple de Dionysos; le n° 7, où est mentionnée une κτοῖνα. Parmi les fragments divers, noter le n° 5 de Symi, où sont mentionnés les publicains fermiers des « portoria » de la province d'Asie. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [Maur. Holleaux]. Torse archaïque (1 pl.). Une dédicace à Apollon était gravée sur les deux cuisses. H. rapproche ce torse des statues connues sous le nom d'Apollon Strangford et d'Apollon de Piombino, et incline à croire qu'il dérive comme elles de l'Apollon de Kanachos. ¶ Les ruines d'Ægae en Eolie [M. Clerc]. C. décrit les ruines de Nimroud-Kalessi, qu'il identifie avec la ville d'Ægae; d'abord l'acropole avec ses deux lignes d'enceinte, puis sur

le côté S.-O.-N.-E. de la colline un passage voûté conduisant des murs d'enceinte à l'intérieur de l'acropole ; presque au sommet, une grande forteresse dont les dispositions extérieure et intérieure sont très reconnaissables et que C. attribuerait plutôt à l'époque romaine ; enfin à l'O. un petit temple dont l'architrave porte le nom de P. Servilius Isauricus, proconsul d'Asie entre 46 et 44 av. J.-C. ¶ Manche de strigile gravé découvert à Myrina (1 bois) [Sal. Reinach]. La figure gravée sur la face interne du manche est un Hermès jeune, debout sur une colonne ionique : la gravure est de très bon style. ¶ Inscriptions d'Alabanda en Carie [C. Diehl; G. Cousin]. Noter le n° 1, décret en l'honneur d'un personnage qui, entre autres titres, a été deux fois envoyé comme ambassadeur auprès du Sénat romain : le décret date de la première partie du 2e siècle av. J.-C. ; le n° 3, fragment d'un décret honorifique où sont mentionnées, comme en d'autres villes de Carie, les συνγένειαι, subdivisions de la cité intermédiaires entre la tribu et la phratrie. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina [E. Pottier]. Groupes de terre cuite. Banquets funèbres et scène nuptiale (1 pl.). P. admet avec Percy Gardner que le banquet représente le mort héroïsé, auquel les parents apportent leurs offrandes sous forme de libations et de mets, et donne la liste des principaux monuments qui forment la série chronologique des scènes de banquets. La scène nuptiale est la scène de l'ἀνακάλυψις ou dévoilement, mais c'est en réalité un sujet funéraire, ainsi que le prouve la comparaison avec un groupe de Myrina, conservé au Musée de Berlin, où de chaque côté des jeunes époux se tiennent une petite servante et un Eros, ayant tous deux la tête dans la main droite avec une attitude de tristesse. ¶ Variétés. Noter une inscription honorifique de Tralles, du temps des Séleucides. ¶ Synagogue juive à Phocée [S. Reinach]. R. donne la copie plus exacte d'une inscr., aujourd'hui perdue, qui atteste l'existence d'une communauté et d'une synagogue juives à Phocée, et donne en même temps d'intéressants renseignements sur la construction des synagogues judéo-grecques, avec cour entourée de portiques, au fond de laquelle s'élève le temple. R. propose pour le siége de la συναγωγὴ Ἐλαίας, mentionnée dans deux inscr., la ville d'Elaea en Mysie : dans les environs d'Elaea, une ruine romaine est encore aujourd'hui désignée sous le nom de Tchifout-Kalessi, le château du Juif. ¶ Addenda et corrigenda à l'inscr. de Trézène publiée plus haut [K. Mylonas]. ¶ 8 inscr. funéraires de Rhodes, dont 3 paraissent être des épitaphes d'esclaves [M. H.]. ¶¶ Mai-nov. Notes sur quelques poignards de Mycènes (3 pl.) [G. Perrot]. P. décrit 6 poignards de Mycènes, incrustés d'or et d'électron, et les rapproche d'une coupe d'argent de Mycènes et d'une lame d'épée, provenant de Théra, aujourd'hui conservée au musée de Copenhague. L'examen de la décoration de ces poignards l'amène à penser que ce sont des armes de luxe achetées à des marchands phéniciens, qui se sont surtout inspirés de l'art égyptien. ¶ Inscriptions d'Elatée [P. Paris]. Noter le n° 4, décret rendu en l'honneur d'un Crétois qui a rendu des services aux Phocidiens habitant le Péloponnèse ; le n° 7, décret en l'honneur du médecin Asklapiodoros ; le n° 9, dédicace métrique dont les omicron et les oméga ont un point au centre ; le n° 10, dédicace en l'honneur de L. Cornelius Sulla Faustus, fils du dictateur, et qui porte le titre de propréteur ; le n° 11, dédicace d'une statue d'Hadrien où sont mentionnés les fonds ἀργυροταμιευτικά et ταμιευτικά ; le n° 18, fragment d'un testament ; le n° 19, épitaphe en vers hexamètres et ïambiques alternés. ¶ Six statuettes de Myrina (avec 2 pl.) [Sal. Reinach]. Noter 11, 2, Hercule debout à côté d'un terme et la main droite appuyée sur sa massue, réplique libre du type fixé par Lysippe; 12, 3, personnage s'apprêtant à se frotter

d'huile. La statuette est à rapprocher d'un marbre de Munich (n° 165 de la description de Brunn) et de Dresde. ¶ Inscriptions de Thyatire et des environs [M. Clerc]. Noter le n° 1, où est nommé un des colons macédoniens ; le n° 3, lettre du proconsul P. Cornelius Scipio à Thyatire : ce titre de proconsul lui avait été déjà reconnu par Waddington ; le n° 7, borne avec inscription grecque et latine placée au premier mille de Thyatire sur une route réparée par Nerva ; le n° 8, où il est peut-être parlé du séjour de Caracalla à Thyatire en 215 ; le n° 26, qui confirme la date proposée par Waddington pour le double proconsulat de Marius Maximus, 214-216. ¶ Villes inconnues du golfe Céramique. Kédréai et Idyma [C. Diehl ; G. Cousin]. La ville de Kédréai s'élevait dans la petite île de Séiroglou, à l'entrée de la baie de Djowa. Noter dans l'inscr. n° 2 le nom, inconnu jusqu'ici, du sculpteur rhodien Simias, fils de Pythokritos. La ville d'Idyma était située au fond du golfe Céramique, non loin du village de Djowa. ¶ Inscriptions de Larisa [F. Dürrbach]. Parmi ces inscr. réunies à l'astynomie de Larissa et provenant des cimetières turcs, noter le n° 1, premier décret connu qui émane du κοινόν des Thessaliens, en l'honneur de juges venus de la ville de Mylasa. C'est à Larisa que se déposaient les archives du κοινόν ; le n° 2, copie plus exacte du n° 1286 de Collitz (Dialektinschriften) ; le n° 3, inscr. agonistique du commencement du 2e siècle de notre ère, où il faut remarquer dans la liste des concours une course ou chasse au taureau et un concours littéraire en prose (καταλογή) ; le n° 7, fragment d'inscr. funéraire, d'où il semble résulter que les affranchis en Thessalie étaient traités comme des étrangers. ¶ Fragment d'inscr. athénienne du 4e siècle [P. F.]. Comptes des paiements faits pour des travaux dans divers édifices publics. ¶ Inscription de Smyrne, Hiérapolis, Nysa et Tralles [A. Kondoléon]. Noter le n° 8, qui permet de distinguer trois personnages de la famille de C. Julius Philippus, dont le plus ancien vivait sous Antonin. ¶ Inscr. de Khorsiae [P. F.]. Copie plus exacte d'un décret honorifique publié par Larfeld, Syll. inscr. boeot., n° 190. ¶¶ Déc. Inventaires des temples déliens en l'année 364 [Th. Homolle]. L'inscr., complète et datée, renferme la formule du protocole rédigé par les amphictyons en remettant à leurs successeurs le trésor des offrandes. Les amphictyons, délégués d'Athènes à Délos, sont au nombre de 5 et restent une année en charge ; entre autres fonctions, ils conservent les offrandes et le matériel sacré, dont on fait le récolement chaque année par pesée ou par comptée. Le conseil des Déliens assiste à l'inventaire et les amphictyons sont assistés de 4 hiéropes déliens. Il en fut ainsi de 387 à 315, date où les hiéropes remplacèrent les amphictyons. ¶ Fouilles dans la nécropole de Myrina [E. Pottier ; S. Reinach]. Inscriptions sur les figurines de terre cuite (suite et fin). Aux 169 inscr. déjà publiées et qui sont ou des signatures de fabricants, ou des marques de fabrique ou des lettres et mots de repère, ou des graffites dus à l'acheteur, P. et R. en ajoutent 45 nouvelles, et 25 provenant de Myrina, mais qui n'ont pas été trouvées dans les fouilles de l'Ecole française. ¶ Inscriptions de Moughla en Carie [Georges Cousin ; Gaston Deschamps]. Le κοινὸν Ταρμιανῶν. 4 dédicaces, dont le n° 2 fait connaître les magistrats du κοινόν, trois archontes et leur secrétaire et trois agoranomes. ¶ Deux terres cuites de Cymé [Sal. Reinach]. Masque et petite tête d'Hercule. La tête, creuse, et fermée par une petite clapette, formait une boîte dans laquelle étaient des osselets. ¶ Inscriptions de Pisidie, de Lycaonie et d'Isaurie [G. Radet ; P. Paris]. Noter le n° 1 (Pisidie), qui fait connaître le nom de la ville antique située sur les ruines de Kiesmé : ὁ δῆμος ὁ Σιλλυέων ; le n° 6 (Lycaonie), où le dieu Mên est mentionné comme dieu protecteur des

sépultures ; le n° 27, qui nous fait connaître l'ethnique de Lystra. A propos du n° 12, R. et P. appellent l'attention sur les noms propres lycaoniens. ¶ Inscriptions de Klaros, Tralles et Thyatire [A. Kondoléon]. Noter le n° 3 (Tralles), fragment d'une lettre adressée par un roi de Syrie aux habitants de la ville. B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1885. Fasc. 4e [1]. Inscriptions provenant des fouilles d'Épidaure (suite) [P. Kavvadias]. N°s 88-102. Noms propres nouveaux : Δρυμός (n° 94), Ἀπία (n° 95). N° 98, inscr. votive consacrée à Ἄρτεμις ὀρθία : Kavvadias, rapprochant de cette épithète une inscr. publiée dans l'Ἐφημ. ἀρχ. de 1883, p. 89 (Ἀσκληπιῷ ὀρθίῳ Διονύσιος), pense que ὄρθιος signifie « qui relève les malades », c'est-à-dire « secourable. » N° 102, bas-relief représentant deux oreilles, avec l'inscr. : Cutius has auris Gallus tibi voverat olim, | Phœbigena, et posuit sanus ab auriculis. ¶ Inscription d'artistes d'Atalante [E. Löwy]. Base d'une statue de Dionysos et d'une statue d'Apollon, portant (en caractères qui ne peuvent pas être postérieurs au 4e s.) la signature : Στρότων | Πολύνικος | ἐποιησάταν | Θηβαίω. ¶ Inscriptions provenant des fouilles de l'Agora d'Athènes (avec 1 pl.) [Ét. Koumanoudis]. 11 n°s. N° 6, inscription métrique, gravée probablement en l'honneur de l'historien P. Herennius Dexippus (Kaibel, Epigramm. Gr. ex lap. conl., l'inscr. n° 878, qui se rapporte au même personnage, ne forme pas une seule épigramme, mais deux, l'une de 8 vers, l'autre de 4). — N° 8, fragm. qui complète le n° 34 du t. 1 du C. I. A. — N° 9, inscr. publiée déjà, d'une manière incomplète, C. I. G., n° 226 b, et qu'on n'avait pas retrouvée depuis Böckh ; suivant Koumanoudis, l'archonte Charias qui y est mentionné serait l'archonte de l'an 415 avant J.-C., lequel aurait été à tort appelé jusqu'ici Chabrias. — N° 10, fragm. d'inscr., du 6e s. av. J.-C., sur une pierre en forme de pyramide, où Koumanoudis pense qu'il faut peut-être voir un morceau des célèbres ἄξονες ou κύρβεις où étaient gravées les lois de Solon. ¶ Cratère provenant de l'Acropole (avec 2 pl.) [Chr. Tzoundas]. Fragments d'un cratère trouvés, en 1882 et 1883, dans les fouilles du Parthénon. Les peintures (rouges sur fond noir) représentent Thésée terrassant le Minotaure, en présence de Minos et d'Ariane (appelée ici Ἀριάννη) ; cette lutte a également pour spectateurs les héros attiques Orneus, Pallas, Nisos et Lykos. — Ce cratère semble être le premier vase peint de cette forme et de cette époque qui ait été trouvé en Grèce. Deux fragments d'un autre cratère de grandeur à peu près semblable ont été trouvés à l'E. du Parthénon en 1874. ¶ Le Satyre de bronze de la collection Jean Dimitrios (avec 2 pl.) [K. Mylonas]. Description de cette statuette, trouvée à Tanis en Egypte. Elle présente de grandes ressemblances avec un autre Satyre de bronze, qui est au musée de Naples (Museo Borb., t. 9, pl. 42). Le style de ces deux statues s'accorde bien avec ce que Pline dit des caractères qui distinguaient les œuvres de Lysippe (Hist. nat., 36, 65), et Mylonas croit que l'une et l'autre proviennent d'une œuvre originale de l'époque de Lysippe ; Lysippe lui-même avait fait un Satyre (Pline, 35, 64). ¶ Chapiteau corinthien provenant de la tholos de Polyclète (avec 1 pl.) [P. Kavvadias]. Ce chapiteau, très semblable à celui du temple d'Apollon à Milet, forme la transition entre le chapiteau corinthien primitif, que nous connaissons par le temple d'Apollon à Phigalie, et le chapiteau corinthien pleinement développé qu'on trouve sur le monument de Lysicrate. Pour cette raison ainsi que pour plusieurs autres, Kavvadias pense que la tholos

1. Ce fascicule nous était parvenu trop tard pour pouvoir être analysé dans la Revue des Revues de 1886. (*Note de la Réd.*)

d'Épidaure ne peut pas être l'œuvre du fameux Polyclète, mais qu'elle est l'œuvre de Polyclète le Jeune. ¶ Fronton archaïque provenant de l'Acropole. Second article <cf. R. d. R., 9, 344, 14> [K. Purgold]. Ce fronton représentait Hèraklès terrassant l'Hydre de Lerne; comparaison avec d'autres représentations de la même lutte, et notamment avec celle qu'offre un vase publié par Gerhard, Auserl. Vasenb., t. 2, pl. 95-96; Purgold croit que cette dernière représentation a été copiée précisément sur le fronton de l'Acropole. — Quant à l'autre fronton du même temple, il en existe également des fragments, permettant de reconstituer la scène qui y était figurée : Hèraklès luttant contre un monstre marin. Comparaison avec les autres représentations du même mythe. — Ces deux frontons, qui sont en tuf, appartenaient à l'un des temples détruits pendant les guerres médiques. Une étude minutieuse des détails techniques et du style amène Purgold à cette conclusion, qu'ils sont plus anciens que toutes les œuvres de la sculpture attique jusqu'ici connues; ils sont de l'époque où on ne sculptait pas encore à Athènes le marbre, du commencement du 6e s. ou peut-être de la fin du 7e. ¶ Kylix corinthienne (avec 1 pl.) [Th. Sophoulis]. A propos de ce vase, Sophoulis énumère les principaux vases de fabrication corinthienne qui ont été trouvés jusqu'ici. ¶ Inscription votive inédite de Pholegandros [Zap. Gavalas]. A rapprocher de C. I. G. 2443 et Add. 2443 b. Ces trois inscriptions nous font connaître les noms propres Τειμῆς (= Τιμέας), gén. irrégulier Τειμέως, acc. irrégulier Τειμία, et Πραξιοπώ (fém.), acc. Πραξιοπών (le gén. serait Πραξιοπῶς).

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1886. Fasc. 1er. Une représentation de la lutte musicale d'Apollon contre Marsyas (avec 2 pl.) [Val. Staïs]. Cette représentation se trouve sur un vase de Crète, conservé aujourd'hui au musée de la Société archéologique d'Athènes. Marsyas est assis, jouant de la double flûte; à sa gauche, Apollon debout, à sa droite, Athèna assise et Artémis debout l'écoutent; au-dessus, Nikè tenant une bandelette vole vers Athèna. Cette représentation ressemble beaucoup à celle du vase publié par Lenormant et de Witte, Élite céramogr., t. 2, pl. 69, et où Lenormant, de Witte et Stephani ont eu tort de ne pas reconnaître un des épisodes du mythe d'Apollon et de Marsyas. ¶ Inscriptions provenant des fouilles de l'Agora d'Athènes [Ét. Koumanoudis]. 9 fragm. de peu d'étendue. N° 1, antérieur à Euclide; nom propre nouveau : Νοθιά[δης ou Νοθία[ς. Nos 2-3 : 4e s. Nos 5-8 : époque macédonienne. Le n° 7 est un fragment de décret, dans lequel le nom de la tribu qui exerçait la prytanie a été effacé dès les temps anciens (cf. C. I. A., 2, 307, 2e décret). Le n° 10 consiste dans le mot ΜΕΝΕΤΩ, gravé en caractères de l'époque romaine sur une pierre portant une décoration architecturale; Koumanoudis pense que l'architecte de l'édifice auquel le bloc était destiné l'avait jugé impropre à la construction et que l'impératif μενέτω exprime qu'il devait « rester là », sans être employé. ¶ Têtes de statues provenant des frontons du temple d'Athèna Aléa (avec 1 pl.) [P. Kavvadias]. C'est Kavvadias qui a reconnu le premier que les deux têtes humaines et la tête du sanglier de Calydon trouvées près de l'emplacement du temple d'Ἀθηνᾶ Ἀλέα devaient provenir d'un des frontons de ce temple et être par conséquent l'œuvre de Scopas. On a retrouvé depuis la moitié de l'une des deux têtes, qui manquait; cette tête, dont Kavvadias publie la première reproduction complète, était sans doute la tête d'Atalante. ¶ Bas-reliefs d'Eleusis (avec 1 pl.) [D. Philios]. L'un de ces bas-reliefs, qui porte l'inscr. : Θεῷ (à Pluton) Θεᾷ (à Perséphonè) Λυσιμαχίδης ἀνέθηκε, représente : à dr., Pluton et Perséphonè prenant ensemble un repas; à g., Dèmèter donnant à sa fille l'hos-

pitalité à son retour sur la terre. Quant à l'autre bas-relief, il porte également une inscription, qui nous apprend que c'était un χαριστήριον; il ne reste d'ailleurs du bas-relief lui-même qu'un fragment (têtes de Pluton et de Perséphonè). — Ces deux bas-reliefs ont été trouvés parmi les ruines d'un petit temple situé à l'O. des petits Propylées; Philios pense que ce pourrait être là le temple de Pluton mentionné dans la grande inscr. qui a été publiée dans l'Ἐφημ. ἀρχ. de 1883, p. 109. ¶ Fouilles de tombeaux à Érétrie (avec 1 pl.) [Chr. Tzoundas]. On a ouvert environ 200 tombeaux de différentes époques (trois ou quatre pouvaient remonter à la fin du 6e s. av. J. C.). Détails très précis sur les différents modes de sépulture, sur les objets trouvés dans les tombes, etc. Dans les tombeaux du 5e s., on a rencontré un grand nombre de lécythes à figures rouges et de lécythes blancs; Tzoundas publie un échantillon de chacune de ces deux catégories (le lécythe blanc porte la signature Douris). ¶ Ἐπιγραφικά [Sp. Vasis]. Observations : 1° sur la lettre de Sulla aux habitants de Stratonicée, publiée par Diehl et Cousin, Bull. de corr. hell., t. 8, p. 437 sqq.; 2° sur la lettre du Sénat aux habitants d'Oropos, publiée par Vasis lui-même dans l'Ἐφημ. ἀρχαιολ. de 1884 < R. d. R., 9, 343, 12>.— Vasis essaie de démontrer que le mot καταλογή, qu'on rencontre chez Polybe, 22, 16, 10 éd. Hultsch, et dans plusieurs inscr., est une traduction du latin « honos ». ¶ Antiquités du Pirée [Jac. Dragatsis]. Description de plusieurs antiquités qui se trouvent au Musée du Pirée (8 nos). Plusieurs inscr., dont une inscr. funéraire en latin (n° 6). Une stèle funèbre (n° 7), dont l'inscr. porte les deux noms propres nouveaux Τυννίας Τύννωνος. Un bas-relief (n° 1) consacré à Zeus Meilichios.

¶¶ Fasc. 2e. Inscriptions du sanctuaire d'Amphiaraos (suite) [B. Leonardos]. Nos 14-23. Ce sont des inscr. qui étaient gravées sur la base des statues consacrées par les Oropiens à Amphiaraos; plusieurs d'entre elles se rapportent à des personnages historiques, le n° 17 à Curion, le partisan de César, le n° 18 à Agrippa, le n° 21 à Pison, qui prit part aux guerres de Pompée contre les pirates et contre Mithridate, le n° 22 à Servilius Isauricus (Curion et Pison sont qualifiés, l'un et l'autre, de πάτρων = « patronus » par les Oropiens). Au n° 18, un nom de sculpteur nouveau, Μητίοχος. — Plusieurs des marbres où on lit ces inscr. votives portent en même temps des décrets de proxénie. ¶ Fouilles sur l'Acropole (avec 2 pl.) [P. Kavvadias]. Ces fouilles ont été commencées, en nov. 1885, par la Société archéologique d'Athènes, sur le versant N. de l'Acropole. Parmi les objets trouvés, il faut remarquer : 1° une tablette de terre cuite portant, en creux, un hoplite, avec une inscription archaïque où on lit le mot καλός et quelques lettres d'un nom propre; 2° une pierre portant, également en creux, une tête humaine, qui rappelle le type de Mycènes, mais qui est d'un art encore plus primitif; 3° une série de statues de marbre, plus ou moins bien conservées, entre autres plusieurs exemplaires attiques de ce type archaïque de femme, connu surtout par les fouilles de Dèlos et trouvé aussi depuis sur l'Acropole et à Éleusis; à remarquer aussi le haut d'une statue de femme, provenant sans doute d'une île de l'Archipel et assez semblable à la statue de Samos (Hèra?) qui est au Louvre. — 5 courts fragments d'inscr. : au n° 2, le nom d'un sculpteur athénien nouveau, Εὐήνωρ; au n° 4, un nouvel exemple du nominatif ὁ]ός; le n° 5 porte la signature Θεό[δωρ]ος (peut-être Théodoros de Samos). ¶ Scènes de Gigantomachies [Val. Staïs]. Fragments de deux vases peints (l'un à peintures noires, l'autre à peintures rouges), provenant de l'Acropole. Description détaillée. Sur l'un des fragments à peintures noires, on voit des bêtes (lions, panthère, serpent) combattant du côté des Dieux ou du côté des Géants : ceci était

sans exemple jusqu'ici sur les vases archaïques. — Considérations sur les manières différentes dont l'art antique représente les Géants, suivant les époques. ¶ Deux douzaines de décrets attiques [Et. Koumanoudis]. 24 (ou plutôt 25) fragm., de peu d'étendue. Les nos 1 et 2 sont antérieurs à Euclide. No 4, fragm. d'un traité d'alliance entre Athènes et les princes thraces Κερσεβλέπτης (sic), Βηρισάδης et Ἀμάδοκος. No 8, court fragment d'un décret proposé par Dèmade. No 9, fragment qui complète le no 258 du C. I. A., t. 2. No 13, ἐκκ[τῶν au lieu de ἐκ τῶν (autres exemples de la même orthographe). No 19, Σώταιρος, nom propre qui manque chez Pape, mais qui s'est rencontré déjà dans diverses inscriptions. No 23, fragm. d'un décret en l'honneur de Pausimachos, le commandant des vaisseaux rhodiens qui prirent part à la guerre des Romains et d'Eumène II contre Antiochos; cette inscr. confirme le témoignage d'Appien, qui donne aussi à ce personnage le nom de Pausimachos; c'est à tort qu'il est appelé Pausistratos par Polybe (Πασίστρατος mss.), par Tite-Live et par Polyænos (Suidas l'appelle même Peisistratos).

¶¶ Fasc. 3e. Représentations d'Athèna sur des fragments céramiques provenant de l'Acropole d'Athènes (avec 1 pl.) [Fr. Studniczka]. No 1, fragm. de terre cuite qui offre la plus ancienne représentation connue de la naissance d'Athèna; pour ce qui est de la technique et du style, ce fragment appartient à l'époque intermédiaire entre les vases du Dipyle et entre le vase de Clitias et d'Ergotimos (2e moitié du 7e s.); il est tout à fait corinthien de style, mais l'inscr. qu'il porte montre qu'il a été fabriqué à Athènes. — No 2, fragm. appartenant à la seconde moitié de la période du style archaïque : c'est un morceau d'un disque de terre cuite, qui, lorsqu'il était complet, devait représenter Athèna tenant un bouclier entouré de serpents (égide).—No 3, fragment de vase qui devait représenter la querelle d'Athèna et de Poseidon : au milieu du fragment est conservé le haut du corps d'Athèna; à gauche on voit le trident de Poseidon; à droite on aperçoit une main, qui appartenait peut-être à Zeus. Studniczka croit reconnaître dans cette représentation le style d'Amasis; de plus, certains ornements du casque d'Athèna ont un caractère africain : or, suivant lui, Amasis était un artiste d'origine africaine, ce qui explique certaines particularités de costume, tout africaines, qu'on remarque dans ses œuvres. — Nos 4-5 : petits fragments appartenant à l'époque de la perfection de la céramique attique. Le no 4, tout en appartenant par son style à la catégorie des vases à figures rouges, présente une combinaison remarquable de la technique des vases à figures noires avec celle des vases polychromes. — Sur le fragment de vase publié dans l'Ἐφημ. ἀρχαιολ. de 1885, p. 123, Tzoundas a bien reconnu Cassandre poursuivie par Ajax, mais il n'a pas vu que Cassandre se réfugiait auprès du Palladium.¶ Archermos de Chios [P. Kavvadias]. Inscr. récemment trouvée sur l'Acropole : Ἀ]ρχέρμος ἐποίεσεν ὁ Χῖ[ος | ... ἀνέ]θεκεν Ἀθεναίαι πολιόχο[ι. Cette inscription a été trouvée non loin de l'endroit où avaient été dernièrement mises au jour les nombreuses statues dont il a été question plus haut <v. 305, 41>. Parmi ces statues, il y a, comme cela a été dit, le haut d'une statue de femme, qui s'éloigne tout à fait du type attique : c'était peut-être cette statue qui était l'œuvre d'Archermos mentionnée dans l'inscr. En tout cas, il est prouvé maintenant que des œuvres d'Archermos sont venues à Athènes, et c'est peut-être grâce à cette circonstance que l'art de sculpter le marbre, dont Chios avait été le berceau, se développa en Attique. — On a trouvé aussi sur l'Acropole une tête d'homme très archaïque, en bronze; il n'est pas impossible que cette tête ait été l'œuvre du sculpteur en bronze Théodoros de Samos :

cf. l'inscr. mentionnée plus haut <v. 305, 48>. ¶ Inscriptions de l'Acropole [Const. Damiralis]. Trois fragm. de décrets du 4e s.; le premier, par lequel les Athéniens conférèrent le droit de cité à trois habitants de Ténédos, est à rapprocher du n° 117 du t. 2 du C. I. A.¶ Corrections au texte d'une inscr. d'Épidaure et au texte d'un passage de Pausanias [J. Pandazidis]. Il s'agit d'une inscr. publiée dans l'Ἐφημ. ἀρχαιολ. de 1883, p. 229 (n° 60); en plusieurs passages, l'éditeur a mal séparé les mots ou mal ponctué, de manière à obtenir des phrases inintelligibles. — Pausanias, 2, 36, 1, lire : καὶ Ἀλικῶν λόγος ἐν στήλαις ἐστὶ ταῖς Ἐπιδαυρίων (entendez : λόγος ἐστὶ περὶ ἀνδρῶν Ἀλικῶν). ¶ Inscriptions provenant des fouilles d'Épidaure (suite) [P. Kavvadias]. Grande inscr. en 16 fragm., composant un total de 305 lignes. Cette inscr., gravée peu après Euclide, contient les comptes des dépenses faites pour la construction d'un temple qui, d'après ce qui est dit de son architecture, était le temple d'Asklèpios mentionné par Pausanias et retrouvé dans les dernières fouilles. Les fournitures et l'exécution des travaux de ce temple furent faites par des entrepreneurs (pour la plupart étrangers), auxquels on les avait adjugées au rabais; chacun de ces entrepreneurs dut fournir un ou deux répondants, pris parmi des gens connus d'Épidaure. Les travaux furent surveillés par un architecte, à qui la ville alloua un traitement de 353 drachmes par an, et, comme il reçut ce traitement pendant 3 ans, 6 mois et 70 jours, il est permis de supposer que ce fut là le temps que dura la construction. — L'inscr. est encore intéressante en ce que le système de chiffres qui y est employé diffère de ceux qu'on connaissait jusqu'ici. — L'article de Kavvadias se termine par un commentaire détaillé, où il cherche, entre autres choses, à fixer le sens des termes d'architecture qui se rencontrent dans l'inscr.¶ Bas-relief archaïque de l'Acropole (avec 1 pl.) [Val. Staïs]. Ce bas-relief représente Athèna assise : en face d'elle se tiennent debout deux femmes, dont il ne reste plus que la partie inférieure du corps; chacune de ces femmes est précédée de deux petits suppliants; on voit aussi l'animal qui doit être offert en sacrifice à Athèna, et qui paraît être une truie. Le principal intérêt de ce bas-relief, c'est que la figure d'Athèna y présente un nouvel exemplaire de ce type archaïque de femme dont on a récemment trouvé sur l'Acropole toute une série d'exemplaires, parfaitement semblables entre eux < v. plus haut, 305, 41 >. ¶ Catalogue de noms [Chr. Tzoundas]. Fragm. antérieur à Euclide (31 lignes sur 2 colonnes), trouvé près de la stoa d'Attale.

¶¶ Fasc. 4e. Inscriptions d'Éleusis (suite) [D. Philios]. Deux fragm., l'un de 105 lignes, l'autre de 90 lignes, gravés sur les deux faces d'une même stèle. Ce sont des comptes de dépenses, postérieurs de très peu à Euclide, à en juger par l'orthographe, et se rapportant à la construction d'un édifice, peut-être (?) de la stoa de Philon, dans le voisinage de laquelle l'inscr. a été trouvée. — Commentaire détaillé. ¶ Deux décrets attiques [Ét. Koumanoudis]. Fragm. de deux décrets honorifiques du 4e s.¶ Décret de Priène [Ét. K.]. Deux fragm. d'un décret honorifique de l'époque romaine (Jules César y est nommé). Cette inscr. mentionne un Βιάντ[ειον (cf. l'Ὁμήρειον de Smyrne), dont l'existence à Priène était jusqu'ici inconnue. ¶ Inscriptions de Mégare [A. Stschoukareff]. 4 inscr. inédites (n° 1, fragm. de décret de la première moitié du 1er s. av. J.-C.; n° 7, Τειμὼ Ἐβαφώνος, noms propres nouveaux). Fragm. qui complète une inscr. publiée Mittheil. d. deutschen arch. Inst., t. 6, p. 352. Publication nouvelle, en caractères épigraphiques, des inscr. publiées Le Bas, n° 48, et C. I. G. 1063. ¶ Inscription funéraires chrétiennes [J. Sakkelion]. 3 inscr. byzantines trouvées dans les fouilles de l'Agora d'Athènes, au milieu des ruines de l'église de la Ζωόδοχος Πηγή.

— 2 poésies byzantines, extraites d'un ms. de la bibliothèque d'Athènes.¶ Statues d'Épidaure (avec 3 pl.) [Val. Staïs]. Dans les ruines d'une construction romaine, située au nord du temple d'Asklèpios et qui était probablement le λουτρόν bâti par Antonin (Pausanias, 2, 27, 6), on a trouvé : 1° dans une même salle, une série de statues, plus ou moins mutilées, représentant Asklèpios, Hygie, Athèna, Aphrodite (il devait y avoir aussi une statue d'Apollon, dont il ne reste plus que la lyre); Staïs publie la statue d'Aphrodite, qui présente ce type d'Aphrodite si aimé à l'époque romaine et qu'on désigne communément sous le nom de Venus genetrix (voir par ex. la Venus genetrix du Louvre), quoique ce type remonte au commencement du 4e s. et à l'art attique; — 2° dans une autre salle, on a trouvé un certain nombre de statuettes, portant des inscr. qui font connaître que ce sont des offrandes : a) plusieurs statuettes d'Asklèpios, présentant toutes le même type (Staïs en publie une); b) deux statuettes d'Hygie (Staïs publie l'une et l'autre); c) trois statuettes d'Athèna (Staïs les publie toutes les trois); deux de ces statuettes représentent la déesse dans l'attitude d'une personne qui marche au combat, et il est à remarquer que l'une de ces deux statues est consacrée à Ἀθηνᾶ Ὑγεια, quoique le type d'Athèna-Hygie soit tout à fait différent; Staïs suppose que ce type guerrier d'Athèna est en réalité celui d'Ἀθηνᾶ ἀρχαγέτις, qui est mentionnée dans une inscr. d'Épidaure, et que la personne qui a voulu faire une offrande à Athèna-Hygie s'est laissé donner, à la place, par le marchand une Athèna Archagétis. ¶ Tête d'Éleusis (avec 1 pl.) [D. Philios]. Benndorf croit que cette tête est encore du 4e s. av. J.-C. Elle est à rapprocher de plusieurs statues déjà connues; elle ressemble beaucoup, par ex., à la tête de Dèlos publiée par Homolle, Bull. de corr. hell., 1885, p. 253. — Philios décrit en même temps plusieurs autres fragments de sculpture intéressants (7 nos), récemment trouvés à Éleusis.¶ Inscription de l'Acropole [Palaiologos Georgiou]. Fragm. qui, selon l'auteur de l'article, devait faire partie du même catalogue que le n° 971 du t. 2 du C. I. A. Ce fragment mentionne une victoire d'Eschyle (probablement celle qu'il remporta avec son Orestie) et nous fait connaître le nom du poète comique Εὐφρόνιος, inconnu jusqu'ici, qui remporta en même temps le prix de comédie. Enfin cette inscr. nous apprend que l'archonte de la 3e année de la 80e olympiade s'appelait Ἄβρων (et non Βίων, comme on lit chez Diodore, liv. 11, chap. 77, 78 et 79). ¶ Additions et corrections au texte de l'inscription d'Éleusis <v. 307,37> [D. Ph.]. ¶ Rectification [V. S.]. Cette rectification se rapporte à l'article analysé plus haut, 307, 27 O. Riemann.

Journal of hellenic studies. Vol. 7. Avr. Découvertes récentes de terres cuites tarentines [Arthur J. Evans] (2 pl., fig.). Les grands travaux exécutés ces dernières années pour agrandir le port de Tarente ont singulièrement profité aux investigations archéologiques, placées par le gouvernement italien sous la surveillance du savant antiquaire Luigi Viola. L'un des principaux résultats des fouilles a été la re-découverte d'un temple d'ordre dorique pouvant remonter à la 1re moitié du 6e siècle. Dans les travaux de terrassements compris entre la mer Ionienne et le bras de mer intérieur (Mar Piccolo), on a trouvé environ 2,000 pièces d'argent datant de la conquête romaine. Les ateliers lacédémoniens pour la teinture en pourpre ont laissé des traces nombreuses; mais c'est à l'histoire du culte public et privé que les fouilles ont apporté la plus importante contribution par la découverte de trois dépôts d'objets en terre cuite représentant les âges primitifs, l'apogée de l'art et les époques de déclin. Figurines d'Apollon portant une lyre, des muses et autres personnages féminins. Dans le 1er,

nombreux ex-voto analogues à ceux de Paestum dans les temples de Poseidon, Dèmèter et Kora, de Tégée dans le temple de Dèmèter, de Capoue dans le temple de Jovia Damusa, d'Halicarnasse dans celui de Persephoné et de Cnide en l'honneur des divinées locales. Les deux autres dépôts semblent se rapporter respectivement aux sanctuaires de Kora et du Dionysos local. Les terres cuites recueillies par l'auteur et offertes en grande partie au musée Ashmole, à Oxford, sont divisées par lui en trois classes: 1° celles qui se rapportent aux sanctuaires du pays (reliefs, figurines et masques); 2° celles qui proviennent des tombeaux; 3° objets destinés à divers usages, tessères, pierres avec empreintes, cachets, disques percés, etc. Description des objets les plus caractéristiques. ¶ Antiquités de l'île de Lipara [A. S. Murray] (1 pl., fig.). Deux vases peints trouvés dans les fouilles exécutées à Lipara en 1879. Les antiquités recueillies dans ces fouilles sont actuellement à Glasgow. Esquisse de l'histoire de l'île. D'abord inhabitée à cause de ses volcans, puis occupée par les compagnons du légendaire Auson qui la nommèrent Ausonie, puis au 6e siècle av. J.-C. par des Rhodiens et des Cnidiens. L'un des vases représente une femme d'une grande beauté placée entre deux hommes âgés qui manifestent leur admiration à sa vue. Le second porte une tête de satyre avec la légende ΑΚΡΑΤΟΣ. ¶ Commentaire numismatique sur Pausanias [F. Imhoof-Blumer et P. Gardner]. 4 pl. (suite). Livres 3 à 8. L'auteur s'occupe des territoires de Laconie, Messénie, Elide, Achaïe et Arcadie. Il traitera plus tard de l'Attique, de la Phocide et de la Béotie. Rapprochement du texte de Pausanias et des monnaies ou autres monuments trouvés dans les localités décrites par le Périégète. ¶ Sur qqs œuvres de l'école de Scopas [L. R. Farnell], 1 pl. On ne savait rien de certain sur l'un des plus grands sculpteurs grecs de la belle époque jusqu'au moment où, en 1880, trois fragments trouvés à Piali furent reconnus comme devant être attribués à Scopas. Ces trois fragments — trois têtes — déposés au musée central d'Athènes, ont été examinés avec soin par le Dr Treu (Mittheil. d. deut. Inst. 1881). Rapports de différence et de ressemblance de ces œuvres avec les débris du mausoléum. ¶ Ornementation d'une cuirasse d'empereur et un torse d'Hadrien au British museum [Warwick Wroth] <cf. R. des R. 10, 339, 28 et 341, 24>. Reprise de la question. Nomenclature de 74 représentations de torses revêtus de la cuirasse impériale. L'auteur conclut en attribuant le torse en question à l'empereur Hadrien plutôt qu'à Auguste. ¶ Une visite archéologique à Samos [J. Theod. Bent]. Il y a près de Samos un groupe d'îles, les Phournoi, dont la principale est appelée Krousae (l'ancienne Corassia). On y trouve sur la côte un temple grec en marbre converti en église byzantine. Autres débris d'antiquités à Potamos, Leipsô et Archi. Traces d'habitations antiques à Leipsô. Inscription grecque de 7 lignes. Fouilles de Tigani, l'ancienne capitale de Samos. Villa romaine. Marbres grecs à Potamos. Vaste établissement grec près de Karlovassi. En somme, cette exploration n'a pas donné de résultats en rapport avec les difficultés du voyage. ¶ Inscriptions de Samos [Percy Gardner]. Importante inscription agonistique en 15 lignes qui donne une liste de vainqueurs à des jeux célébres dans l'île, probablement les jeux héréens. On remarque la mention de 21 sujets de concours. Les mots ὑποκριτὴς παλαιᾶς τραγωδίας permettent de rectifier une opinion de Böckh (C. I. G., I., p. 766), d'après laquelle cette expression aurait signifié une tragédie nouvelle empruntée à un sujet ancien, tandis qu'il s'agit plutôt d'une des pièces de l'ancien répertoire, de Sophocle ou d'Euripide, qui gardèrent leur prédominance en Asie-Mineure jusqu'à l'époque impériale. A noter aussi la participation à ces jeux de nombreux étrangers,

Ioniens d'Asie et celle d'un citoyen d'Athènes. Texte d'une seconde inscr. (chrétienne) et d'une inscr. funéraire portant le nom de Ménécrate, fils de Potamon « Héros ». ¶ Inscription de Chalcédoine [Ernest A. Gardner]. Texte, lecture et commentaire de l'inscr. comprenant 15 lignes et donnant une
5 liste d'Aisymnètes dont la charge semble correspondre à celle des prytanes athéniens. Le nom d'un mois « Potamios » n'est pas connu dans le calendrier bithynien; il doit être particulier à la ville de Chalcédoine. ¶ Ἴυγξ dans la magie grecque [John B. Bury]. Texte des passages où figure ce mot : l'ἴυγξ était ainsi nommé à cause du cri d'appel ἰώ, ἰώ, qui était employé dans les
10 incantations lunaires, et c'est ainsi qu'il passa dans les pratiques de la magie. ¶ Une restauration conjecturale de la grande salle dans le palais de Tirynthe [J. Henry Middleton] (fig.). Dörpfeld a renfermé sa description de ce monument dans la discussion de ce qui existe actuellement ou de ce que l'on peut restituer d'une manière positive. L'auteur entreprend une res-
15 tauration plus complète, bien que non intégrale du megaron homérique. Rapprochements des chapiteaux de Mycènes, de Sélinonte, du Parthénon. ¶ La maison dans Homère, par rapport aux ruines de Tirynthe [R. C. Jebb] (dessins). La restauration du monument de Tirynthe proposée par Dörpfeld peut-elle se concilier avec le type de l'habitation homérique telle qu'elle
20 est exposée dans les poèmes d'Homère? Bibliographie du sujet. Certains points sont communs, tels le πρόθυρον, l'αὐλή, le μέγαρον. Dessins comparatifs de la maison à Tirynthe et de celle d'Homère. En résumé, le type homérique se retrouve dans la maison grecque des temps historiques. Celle de Tirynthe offre avec ce type une différence fondamentale.

25 ¶¶ Oct. Sur une jambe de bronze provenant d'Italie [E. J. Poynter] (2 pl.). Ce fragment, récemment acquis par le Br. Mus., figure certainement la jambe droite d'un personnage armé; avec qqs débris de draperie, c'est tout ce qui reste d'une statue de stature héroïque. L'auteur estime, contrairement à Murray, que le personnage est plutôt stationnaire, peut-être sur le
30 point de monter sur un char. La facture de ce fragment est remarquable et nous reporte à la belle époque de l'art. ¶ Le Jugement de Pâris. Deux vases inédits du musée gréco-étrusque de Florence [Jane E. Harrisson] (1 pl., 7 dessins dans le texte). Description de ces vases. Considérations sur le type original de cette légende et de sa représentation par l'art. Les
35 vases se rattachent à la facture corinthienne. Rappel de plusieurs autres vases analogues. Le sujet primitif dont est sorti le type de Pâris jugeant les 3 déesses paraît être la représentation d'Hermès conduisant les 3 Grâces. ¶ L'alphabet ionien primitif [Ernest A. Gardner]. Les fouilles exécutées par Petrie à Naucratis (1884-85) ont beaucoup profité à l'archéo-
40 logie, notamment à l'épigraphie. On a relevé sur des inscriptions datant de 640 à 630 avant J.-C. la figuration des lettres ε ι κ λ μ ν ο π ρ σ τ ω. Ces inscr. ont été trouvées dans le téménos dédié à Apollon par les Milésiens, premiers colons grecs de Naucratis. Les caractères égyptiens hiératiques, dont le type phénicien dérive, comme tout le monde l'accorde, sont absolu-
45 ment identiques avec ceux de l'alphabet naucratite. L'existence d'un alphabet « cadméen » primitif, reconstitué par Fr. Lenormant (Dict. Saglio, v. Alphabetum), ne concordera pas avec toutes les formes qu'on en fait dériver et encore moins avec celles des inscriptions de Naucratis. L'alphabet ionien, dans sa forme primitive, ne peut plus être regardé
50 comme une modification tardive de l'alphabet de 23 lettres que nous voyons à Théra et à Melos. Le système de Kirchhoff est également atteint ou plutôt complété par les découvertes en question. L'ω n'était pas connu avant le milieu du 6e siècle. Discussion sur chacune des autres lettres précitées.

Conclusion d'une note additionnelle : Les deux plus anciens alphabets grecs sont celui de Théra et l'ionien; viennent ensuite le corinthien et le chalcidien qui en partie dépendent des deux autres, et en partie en sont indépendants. De ces quatre types paraissent devoir être dérivés tous les autres systèmes d'écriture ayant eu cours chez les Grecs. ¶ Notes sur la collection de marbres antiques appartenant à Sir Ch. Nicholson [Ch. Waldstein] (pl., dessin, photogr.). Un grand nombre de ces monuments datant de la période romaine sont des produits de l'art grec en Asie-Mineure. Plusieurs ont été décrite par Michaelis (Ancient Marbles in Great Britain). Type d'Hermès; statues de femme, terres cuites; Ganymède avec l'aigle, etc. ¶ Les œuvres d'art de Pergame et leur influence [L. R. Farnell]. Les questions relatives à l'art de Pergame, ses caractéristiques et son influence ont pour texte, en partie, la reconstitution et l'explication des fragments transportés à Berlin. — Exposé sommaire des notions acquises. Il ne reste plus qu'à reconnaître les sujets figurés sur le côté droit de la frise. Rapprochement de la frise de Priène. Il est permis de conjecturer sur celle de Pergame l'existence d'Héphaistos, de Poseidon, d'Asclèpios et de sa famille, des Cabires. Notice de qqs fragments dont la place n'a pas encore été retrouvée. Il est probable que l'influence artistique de la maison royale des Attalides s'est produite à Trébizonde et à Cyzique. ¶ Victoire (Nikè) immolant un taureau [Cecil Smith] (2 pl., 2 phot.). Le type principal de ce groupe réside dans les restes de la balustrade qui couronnait le temple d'Athèna-Nikè à Athènes, que Kekulé a décrit en 1869 et interprété en 1881. Nomenclature des miroirs et autres objets portant cette représentation. Le type le plus ancien est celui d'une Victoire drapée; le plus récent, celui d'un sacrificateur non drapé de forme androgyne. ¶ C. Julius Theopompus de Cnide [Gustave Hirschfeld]. Strabon, parmi les hommes célèbres de son temps originaires de Cnide, mentionne un certain Théopompe et son fils Artémidore; au premier, il attribue la qualité de « ὁ Καίσαρος τοῦ θεοῦ φίλος ». Par suite. Newton et Waddington en ont fait un ami d'Auguste. Suite de textes historiques ou littéraires et d'inscriptions démontrant que Καῖσαρ ὁ θεὸς désigne Jules César dans le passage de Strabon. Renseignements relatifs à Artémidore recueillis sur des inscr. ¶ La récitation (rhapsodising) de l'Iliade [F. B. Jevons]. Deux théories se partagent les critiques sur la formation du poème, celle de l'agrégation de chants et de ballades composés indépendamment les uns des autres par divers poètes, l'autre, celle de l'expansion qui a maintenant tout à fait dépossédé la théorie de l'aggrégation, et suivant lequelle, à l'histoire de la colère d'Achille, auraient été rattachées une série d'interpolations par les générations successives de poètes qui la récitaient et la transmettaient. La composition de l'Iliade rapprochée de celle de l'Enéide. Opinions de Christ et de Fick. Celui-ci a démontré que l'Iliade, composée en dialecte éolien, a été transportée dans le dialecte ionien à la fin du 6e siècle avant J.-C. Cette transformation fut l'œuvre des rhapsodes. Seulement Fick est un « expansioniste » et les conséquences de sa théorie ne sont pas toujours admissibles. Le seul fait évident, c'est que l'Iliade était récitée (rhapsodized); mais aucun fait n'établit que l'Iliade était toujours développée (expanded). RUELLE.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archäologischen Instituts (Athenische Abtheilung) 11e année. 1re livr. Une ville située dans la plaine de Pergame (avec 1 carte) [E. Fabricius]. Cette ville est située près d'une des deux routes qui, traversant le fleuve Kosak, conduisent de Pergame à Adramytte, non loin du village d'Aschaga-Beikoi. État des ruines : enceinte; tour assez bien conservée, théâtre, temples; à quelque distance,

d'autres ruines. On ne peut déterminer le nom de cette ville, qui peut être aussi bien Perperène que Trarion, mentionnées toutes deux par Strabon, ou bien Attaleia. Près de la seconde route, restes d'une ancienne forteresse, construite d'après les mêmes procédés techniques que les murs anciens de Pergame; elle se trouve à deux heures de Jokari-Beikoi, dans la direction nord-ouest, à côté du village de Teke. ¶ Correspondance des îles grecques. I. Vestiges laissés par des populations ayant habité les Cyclades avant les Grecs [F. Dümmler]. Différents objets, qui ne sont pas de provenance grecque et qui ont été trouvés dans les Cyclades, ont fait supposer que ces îles avaient été habitées primitivement par une population qui n'était pas grecque. D. appuie cette hypothèse en publiant le résultat de ses fouilles dans les nécropoles préhistoriques des îles d'Amorgos et de Mèlos; il joint à sa description deux planches représentant les objets trouvés à Amorgos et donnant la situation des nécropoles, qui sont distantes d'une heure d'Arkésinè et d'une demi-lieue de la côte. Détails sur les tombeaux; on n'a pas retrouvé de cendres, mais des ossements. Comme les tombeaux, même les plus grands, sont trop petits pour qu'un cadavre étendu ait pu y trouver place, il serait possible que les morts eussent été déposés accroupis. Objets divers (vases, colliers, armes). Autres endroits, soit dans les îles, soit sur le continent, où se rencontrent des objets analogues. On ne peut fixer de dates pour cette civilisation, ni déterminer l'ordre chronologique de ces différentes nécropoles, mais on peut affirmer que ces objets sont le produit d'une industrie existant dans les Cyclades et comblant la lacune qui existe entre la civilisation d'Hissarlik et celle qui est représentée par les tombeaux de Mycènes. Il y eut des rapports entre les Cyclades et Mycènes, sans qu'on puisse dire où la civilisation est la plus ancienne; influence réciproque des deux civilisations : il semblerait que celle des îles est lélège d'origine et celle de Mycènes carienne. ¶ Correspondance de Thessalie [H. G. Lolling]. 11. Inscr. funéraires, au nombre de 50, dont 15 proviennent de Pagasae, les autres de Pherae, de Demetrias, de Thèbes en Phthiotide, de Meliboea, de Gonnos, de Skotussa, et 26 de Larisa et des environs. ¶ Fronton attique (1 pl.) [F. Studniczka]. Le bas-relief en calcaire trouvé sur l'acropole et décrit par J. P. Meier <v. R. d. R., 10, 361, 4 et 46> appartient bien à un fronton, comme l'a montré Purgold; ce fronton et celui sur lequel on voit représentée l'hydre, ne faisaient pas partie de deux édifices différents, comme le croit Meier, mais bien d'un seul et même édifice. En rapprochant le bas-relief de Meier d'autres fragments trouvés depuis dans le voisinage, on arrive à reconstituer le fronton dont il faisait partie. Comparaison avec d'autres représentations du même motif; importance de ce bas-relief pour l'histoire du développement du type. On ne peut déterminer sûrement sur quel édifice se trouvaient ces deux frontons; il est probable cependant que c'était un Hèrakleion. — Autre bas-relief, en calcaire comme le précédent, appartenant de même à un fronton, et sur lequel on distingue un Satyre ithyphallique à queue de cheval, jouant de la double flûte; une Ménade le précède et semble le conduire; devant elle est un second Satyre, qui paraît avoir tenu un phallos : l'ensemble est très abîmé. Ce fronton doit être un des restes de l'ancien temple de Dionysos dont Dörpfeld a retrouvé les fondations. ¶ Sur une inscription d'Amorgos [F. Halbherr]. Texte d'un décret de proxénie des habitants de Minoa, dans l'île d'Amorgos, en l'honneur de Nicolaos, fils d'Aristarque de l'île de Rhodes; ce décret avait déjà été publié. ¶ Nouvelles monnaies d'Axos [Id.]. Deux monnaies en argent, que Lambros croit être des monnaies de Naxos <v. R. d. R., 10, 224, 1>, sont crétoises, de la

ville d'Axos ou Oaxos. ¶ Peinture en relief sur argile de Tènos [F. Studniczka]. Fragment en argile (rouge foncé) d'un grand vase; on y voit représenté en relief de 0m,005 de hauteur le cadavre d'un homme nu, les bras levés; on distingue 4 blessures sur le corps; sur lui se tient un grand oiseau de proie, qui, de son bec, lui fouille le ventre. Le style est le même que celui des vases du Dipyle, mais avec l'intention de donner plus de vie aux figures; comparaison avec des représentations analogues sur des vases ou sur des monnaies.

¶¶ 2e livr. Inscriptions d'Amorgos et de Mèlos [F. Dümmler]. 19 inscr. ou fragments provenant d'Amorgos; 3 de ces inscr., représentées sur une planche, sont archaïques, les autres plus récentes. 6 inscr. provenant de Mèlos, assez étendues et bien conservées. ¶ Correspondance de Thessalie [H. G. Lolling]. 11. Inscr. funéraires au nombre de 50. ¶ Antiquités de Crète [E. Fabricius]. 4 objets remontant à l'époque de Mycènes, trouvés à Gnosse <v. R. d. R., 10, 348, 42 et 359, 13>. A cet article sont jointes 2 pl. Les fouilles ont été faites par Kalokairinos sur une colline située sur la rive gauche du Makrotichos, le Caeratos des anciens, petit cours d'eau qui borde à l'est le territoire de Gnosse. On a trouvé des restes de murailles appartenant soit à un grand édifice, soit à un corps de bâtiments dont on ne peut déterminer la nature, mais qui, à coup sûr, n'était pas une construction privée; les matériaux sont de même nature que les murs de Tirynthe dans leur partie inférieure, ce sont donc des constructions contemporaines. Dans l'intérieur ou dans le voisinage, on a mis au jour des vases bien conservés de formes diverses, ainsi que des fragments de vases ou de pithoi; ces poteries ressemblent à celles de Troie, Jalysos, Nauplie, Mycènes, Tirynthe, Spata et Aliki; les ornements sont quelquefois nouveaux. Description : a) d'un certain nombre de vases intacts; b) de tessons divers; c) de douze pithoi, tous semblables et bien conservés, d'une hauteur variant entre 0m95 et 1m30, d'un diamètre de 0m65 à 0m82; les parois ont de 0m02 à 0m03 d'épaisseur; ils ont deux paires d'anses, l'une tout en bas, et sont de l'époque mycénienne; d) d'un fragment de pithos trouvé à Lyttos, la troisième ville de la Crète pour la grandeur; il est richement orné et devait avoir 1m50 de hauteur. ¶ Bas-relief funéraire de Corinthe (1 pl.) [E. Löwy]. Stèle funéraire qui se trouve au musée central de Corinthe. Elle est surmontée d'un fronton; sur les bords, il y a comme des antes, sur lesquelles repose un épistyle, de façon à ménager une face en creux pour le bas-relief que voici : Sur le sol, le cadavre d'un jeune homme couché sur le côté droit; debout sur lui, dans la posture d'un guerrier qui s'élance, un autre jeune homme vu de dos, casque en tête, la lance en arrêt, et le bras gauche protégé par un grand bouclier rond; il se dirige vers la gauche; son pied droit est posé sur le sol, l'autre sur le cadavre; son vêtement a glissé sur son bras gauche et retombe le long du corps; c'est là une scène de combat. Remarques sur la technique de ce bas-relief. Il doit être de la fin du 5e siècle. Au bas du fronton se lit en caractères peu soignés l'inscr. Ἀλκίας Φωκεύς, qui a peut-être été ajoutée à une époque postérieure. ¶ Sur les fouilles de l'Acropole [W. Dörpfeld]. On sait très peu de chose sur l'Acropole avant la prise d'Athènes par les Perses; la tradition raconte qu'elle était ornée de temples, d'autels et de monuments votifs; mais tout cela est vague; les fouilles récemment exécutées permettent de s'en faire une idée plus claire et de voir nettement la distribution des temples. Histoire de l'Acropole et de la destruction de tout ce qui s'y trouvait par les Perses. Quand on reconstruisit les édifices sacrés, on employa les matériaux anciens dans les nouvelles constructions, où on les

retrouve aujourd'hui. ¶ Gemmes archaïques de Mèlos (1 pl.) [F. Dümmler]. Description de vingt gemmes provenant toutes des plus anciennes nécropoles de Mèlos, sauf une trouvée dans un tombeau près de Phylakopi : ces nécropoles datent du 7e au 5e siècle, et les gemmes ne sont pas de provenance grecque, mais sont autochtones. ¶ Inscriptions de Crète [N. Novosadsky]. Deux numéros. ¶ Sur la tête archaïque d'Athèna du musée de l'Acropole [F. Studniczka]. Cette tête a été trouvée en 1863. En 1882, les fouilles du Parthénon mirent au jour des fragments d'une statue colossale d'Athèna en marbre de Paros. St. montre que la tête susnommée et ces fragments dépendaient les uns des autres et doivent être les restes d'une immense gigantomachie; les fouilles mirent au jour d'autres fragments importants de la même statue d'Athèna, ainsi que les débris de trois statues d'hommes nus, que St. décrit et qui paraissent avoir été les adversaires de la déesse dans la lutte représentée ici. Toutes ces figures colossales en marbre étaient destinées à n'être vues que d'un côté; elles étaient donc placées contre un mur et sont probablement les restes d'un fronton archaïque qui, d'après la technique, était à peu près contemporain des sculptures du temple d'Égine, mais d'une époque un peu plus récente; elles auraient servi à décorer un édifice construit dans les dernières années du 6e s.; cet édifice ne peut être que le temple de l'Acropole élevé par Pisistrate et ses successeurs. La hauteur d'Athèna, qui occupait le centre de la composition, a dû être de 1m80, d'après les dimensions de la tête, et son casque avait 0m40 ou 0m50. ¶ Mélanges. A propos de l'article de H. Mordtmann, Mitth., 10 < cf. R. d. R., 10, 361, 44 >, sur les inscr. de Varna [B. Latyschew]. Une inscr. comprend une liste de prêtres d'une divinité non nommée; elle commence ainsi : Ἀγαθῇ τύχῃ· οἵδε ἱέρηνται τῷ θεῷ μετὰ τὴν κάθοδον. Que signifie ce dernier mot? Il est probable qu'il fait allusion au retour dans leur patrie, vers 50 av. J.-C., des habitants d'Odessos chassés autrefois par les Gètes : l'inscr. daterait donc des dix dernières années du 1er siècle av. J.-C. Ce retour fut considéré comme point de départ d'une ère nouvelle pour l'histoire d'Odessos. ¶ Inscription de Mughla [E. Löwy]. Texte d'une inscr. découverte récemment à Mughla en Carie. ¶ Inscr. de Tralles [Id.] Deux inscr. ¶ E. Löwy ajoute quelques mots à son article < v. pl. haut > et parle de la stèle d'Antiphane. ¶ Sur un article des Mitth., 10 < v. R. des R., 10, 362, 30 >, traitant des sculptures alexandrines à Athènes [Th. Schreiber]. Le type des pygmées a été emprunté par les Grecs à un peuple d'Afrique, les Akka.

¶¶¶ 3e livr. Correspondance des îles grecques [F. Dümmler]. 4. Les plus anciennes nécropoles de Chypre (3 pl.). De juin à sept. 1885, D. a fait des fouilles dans les nécropoles de Chypre et il en publie les résultats dans un article de 50 pages précédé des considérations suivantes, qui sont le résumé de ses observations : Les plus anciennes nécropoles de Chypre appartiennent à une population habitant dans l'intérieur des terres, de race peut-être sémitique, mais en tout cas antérieure aux Phéniciens; ce qui reste d'elle offre dans les détails une ressemblance si frappante avec les objets mis au jour par Schliemann, dans ses fouilles d'Hissarlik, qu'il ne saurait être question seulement d'une influence exercée par une population sur l'autre, mais que l'on doit admettre l'identité des deux peuples; nous voyons en Chypre la civilisation troyenne se poursuivre et se perfectionner sans que l'on puisse dire que la civilisation chypriote soit plus récente que celle de Troie; les restes de cette civilisation remontent au plus tard aux invasions doriennes et s'étendent jusqu'au 3e siècle avant notre ère. — 1. Situation des plus anciennes nécropoles. 2. Forme et aménagement

des tombeaux; ils contiennent des ossements et des cendres; on ne peut savoir s'ils étaient faits pour un ou plusieurs cadavres. 3. Contenu des tombeaux : objets en pierre, métaux et autres matières, vases en terre cuite, idoles, figures en terre cuite et cylindres, pesons de fuseau. 4. Importance ethnographique de ces nécropoles. ¶ Inscriptions de Lesbos [H. G. Lolling]. a) 20 inscriptions de Mytilène (collection du Gymnase); b) Mitylène, ville et environs immédiats; 21 inscr.; c) thermes de Mytilène; 9 inscr.; d) Hiera; 1 inscr.; e) Methymne; 4 inscr.; f) Aigeiros; 3 inscr., g) Eresos; 3 inscr.; h) Mesa, près Pyrrha; 1 inscr.; i) environs de Plumasi; 1 inscr. ¶ E. Petersen restitue et explique une des inscr. précédentes. ¶ Le temple de Corinthe (2 pl.) [W. Dörpfeld]. Ce temple dorique a longtemps passé pour le plus ancien temple de la Grèce; même maintenant, il conserve une grande importance; résultat des fouilles faites en janv. et févr. 1886. 1. Plan du temple. 2. Construction. 3. Nom du temple (incertain); 4. Histoire; il a été construit au 6e s., ou peut-être avant; son toit fut complètement détruit lors de la prise de Corinthe par Mummius, et le reste très endommagé; il fut restauré cent ans plus tard; le toit fut recouvert de grosses tuiles d'argile portant l'inscr. « ponti »; il fut ensuite renversé en partie par des tremblements de terre. 5. Second temple dorique à Corinthe. ¶ Statues d'Athèna à Épidaure [E. Petersen]. Détails sur trois statuettes d'Athèna trouvées à Epidaure dans une construction romaine; elles portent chacune une inscr. sur la base; la première a 0,m72 de haut, la seconde 0m68, la troisième 0m49. ¶ Mélanges. L'Hèroon d'Egée [H. G. Lolling]. L. montre pourquoi Pausanias (1, 22, 4 sq.), en parlant du temple de la Victoire Aptère, dit que c'est de là qu'Égée s'est jeté dans la mer; endroit où se trouvait l'hèroon; tous ceux des lieux de culte à Athènes qui étaient en rapport étroit avec Trézène, se trouvaient dans le voisinage de l'entrée de l'Acropole. ¶ Vase peint de Béotie [H. Heydemann]. Sur ce vase, décrit par Tsountas dans l'Ephemeris arch. de 1883 < v. R. d. R., 8, 311, 32 >, est représentée une gigantomachie, qui n'est que la reproduction libre du vase de Mèlos, une des gloires du musée du Louvre. ¶ Vase en argile de Athienu [O. Rossbach]. Ce vase a été décrit dans les Jahrb. des k. d. arch. Inst. de 1886 < v. pl. haut >, par Ohnefalsch-Richter; il faut y voir la représentation d'un homme se promenant dans un jardin ou en pleine campagne; il aspire le parfum d'une fleur qu'il a cueillie, et un oiseau vole sur sa tête; c'est à cause de la symétrie que son bras est levé. ¶ Inscriptions de Mughla [E. Löwy]. 2 nouvelles inscr. ¶ Fouilles [W. Dörpfeld]. Détails sur les fouilles d'Eleusis, d'Oropos, de Thorikos, de Mycènes, d'Epidaure, d'Athènes.

¶¶ 4e livr. L'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole. [W. Dörpfeld]. Description détaillée du temple qui se trouvait entre le Parthénon et l'Erechteion <v. R. d. R., 10, 361, 21>. 1. Description de l'édifice : a) plan et construction; b) matériaux et technique; e) forme extérieure du temple; f) époque où il fut construit (très probablement sous Pisistrate). ¶ Collections du musée de l'Acropole [F. Studniczka]. Description détaillée, avec planche, de sept statuettes à l'état de fragments plus ou moins bien conservés. ¶ Persée et les Grées (1 pl.) [J. Böhlau]. Sur le couvercle d'une pyxis de l'ancienne collection Philémon à Athènes, on voit une représentation dans laquelle Gädechens a reconnu à tort Persée et les Nymphes; il faut y voir Persée au moment où il enlève aux Grées leur œil unique. Sur l'autre moitié du couvercle l'auteur a représenté les protecteurs de Persée, Hermès et Athèna, en pourparlers avec Phorkys, père des Grées, et Poseidon, amant de Méduse : nous avons là la première représentation de ce

mythe faite par une main grecque. Comparaison avec la même scène figurée sur le miroir étrusque de Préneste, publié par Kekulé. Histoire du mythe. ¶ Victoires archaïques (1 pl.) [E. Petersen]. P. compare entre elles un certain nombre de victoires archaïques (article de 23 p.). ¶ Kolophon, Notion et Klaros [C. Schuchhardt]. Étude de 35 pages; Colophon, sa situation, son histoire, ses murailles, ses ruines et les inscr. qui y ont été trouvées. Situation de Notion; ses murailles, sa citadelle et ses terrasses; ses ruines, sa nécrople; 8 stèles funéraires et pierres tombales avec inscr., dont 6 du commencement du 2e s. av. J.-C., une d'époque indéterminée, et une de l'époque romaine; quelques mots sur l'histoire de cette ville, qui n'était plus rien au temps de Pline. En face de Giaurkoï se trouve l'emplacement du célèbre sanctuaire d'Apollon, Klaros, qui n'était pas une ville mais un ἱερόν; à quelque distance, une grotte où se trouve, été comme hiver, de l'eau claire, qui vient on ne sait d'où; quelques restes de colonnes, entre autres un chapiteau corinthien; Tacite (Ann., 2, 54) a parlé de cette grotte et de cette source, où Apollon rendait ses oracles. Tours de garde. Étymologie des trois noms de Klaros, qui ne paraît pas grec, de Notion, qui signifie le castel sud, de Kolophon, dont le sens est : bout ou fin de la vallée. ¶ Le tombeau près de Dimini [H. G. Lolling et P. Wolters]. Des fouilles ont été faites à Dimini, à une lieue de Volo, dans le tombeau ancien de Laminospito; ressemblance de ce tombeau avec celui de Menidi. Objets trouvés : a) en or; b) en verre; c) en os; d) en bronze; e) en pierre; f) divers objets. ¶ Mélanges. Tour de la campagne de Pergame (1 pl.) [R. Bohn]. Description. ¶ Rectifications de Dümmler à son article de la 1re livr., et de Swoboda à l'article de Dümmler de la 2e livr. ¶ Κύλινδρος τετράγωνος [P. Wolters]. Explication de ce qu'il faut entendre par ce mot, qui se trouve dans une liste d'ex-voto de l'Asklèpieion, C. I. A., 2, 835, ligne 70. ¶ Sur la signature d'artiste Atotos et Argeiadas [Fr. Studniczka]. Explication. ¶ Inscriptions métriques trouvées à Larisa [H. G. Lolling]. Texte de deux inscr. ¶ Chacun des fascicules de cette année contient en outre un compte rendu, en une ou deux pages, des fouilles faites en Grèce et dans les îles et un bulletin bibliographique. A. K.

ΠΑΡΝΑΣΣΟΣ. T. 10, oct. (2e n° de 1886). Découvertes archéologiques dans l'île de Léros [J. Sakkelion]. Sur une plaque de marbre, récemment trouvée dans la localité appelée Parthenion, se lit une inscription dont l'auteur n'a eu en communication qu'une copie en lettres courantes et sans indication des lignes, et qui contient un décret des habitants de l'île en faveur d'Aristomachos, fils de Dramon. C'est la 2e inscr. trouvée à Léros. La localité doit son nom au culte de Παρθένος Ἄρτεμις. Texte du décret. ¶ Fouilles de l'Acropole [Th. Sophoulis]. Les dernières fouilles, entreprises par l'Ecole française, jettent une lumière toute nouvelle sur l'état de l'Acropole dans les temps antérieurs à Périklès, notamment avant les guerres médiques. Elles infirment l'opinion commune qui place le nouveau Parthénon sur les ruines de l'ancien temple d'Athènè, brûlé par les Perses, tandis que celui-ci s'élevait entre le Parthénon et l'Erechteion.

¶¶ Nov. Remarques linguistiques [C. Condos]. Φλέγμανσις, et non φλέγμασις, etc., dans un texte hippocratique. — Ξήρανσις, et non ξήρασις. Le texte de Galien portant ξήρασις (XVI, 415) est incorrect. — Αὔανσις, γλύκανσις, etc. (30 mots de formation analogue). ¶ Études chronologiques sur le discours d'Eschine contre Timarque [Georges M. Sakorraphos]. Plusieurs biographes d'Eschine considèrent comme certain que ce discours a été prononcé en 345, d'autres en 344, en 343; il l'a été en 347. L'orateur est né en 392-391, et non en 388 comme le croient Stechow et Castets, ni en 390 ou 389

comme le dit Weidner. ¶ La loi d'adoption dans l'ancien droit gréco-romain [J. A. Typaldos]. Cette loi rend manifeste la faible corrélation entre la civilisation des anciens Romains et celle des Grecs. La législation de Justinien, dans cette matière, s'éloigne sensiblement du droit romain antique pour se rapprocher du droit hellénique. ¶ Addition à la notice sur les découvertes archéologiques faites à Léros [J. Sakkelion]. RUELLE.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ... Actes de la Société archéologique d'Athènes (année 1885). Rapport général sur les travaux de la Société. [Et. Koumanoudis]. 1° Note de P. Kavvadias sur les fouilles de l'Acropole. Ces fouilles, exécutées sous les auspices de la Société, ont été entreprises en novembre du côté nord de l'Acropole, au N.-O. du Parthénon, et se sont continuées dans la même direction, vers l'Erechteion. Découverte, à un mètre de profondeur, d'une couche de briques cuites et de chaux, vestige d'habitations antiques, supportant divers objets d'art en bronze et en marbre, etc. Petit tableau peint sur terre cuite représentant un hoplite partant en guerre; nombreuses statues de femmes plus ou moins complètes, dont plusieurs appartiennent à la belle époque; inscriptions en grand nombre, dont quelques-unes intéressent l'histoire de l'art (un nouveau nom d'artiste, Evénor). 2° Fouilles sur l'emplacement de l'Agora incendiée (1 pl. double); constructions gréco-romaines, entre autres le « carré d'Hadrien »; ossements, sépultures chrétiennes. Mise à découvert d'un vaste monument qui pourrait être le local dont l'empereur Hadrien avait fait sa bibliothèque. Liste des objets recueillis. 3° Fouilles du Pirée. 4° Fouilles d'Eleusis [Note de Dém. Philios]. Objets divers, inscriptions antiques d'ordre religieux, etc. 5° Fouilles au sanctuaire d'Asklèpios à Épidaure [Note de P. Kavvadias]. Découverte d'une inscr. dorienne de 36 lignes, datant du 5e ou du 4e siècle, compte de dépenses d'un ergastérion. 6° Fouilles en Laconie, à l'O. de Monembasie, au lieu dit le Phénix [Rapport de Thémistocle Sophoulis]. On espérait trouver là les restes d'un temple d'Apollon Hypertéléatas, d'après le texte de quelques inscr. recueillies dans le voisinage; on n'a découvert que de menus objets; il est probable qu'il faudrait chercher à une certaine profondeur du sol actuel. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées au Pirée [Jac. Dragatsis] (2 pl. doubles). Ces fouilles ont été faites avec le concours de Wilh. Dörpfeld. Débris de monuments et objets divers résultant de ces fouilles. Description des νεώστοικοι du Pirée (avec plan). RUELLE.

ITALIE

Redacteur général : ÉMILE CHATELAIN

Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica. T. 57 (1885). La très ancienne nécropole de Tarquinies [J. Undset] < cf. l'art. de Helbig, R. des R., 10, 364, 13 >. Description détaillée (100 p.) des tombes et des objets qu'elles renferment. Les vases corinthiens qui se trouvent dans les plus anciennes sépultures indiquent la seconde moitié du 6e siècle av. J.-C. C'est dans le cours du 7e s. et surtout du 6e que commence à se montrer l'influence des Étrusques, dont la civilisation a traversé l'Apennin vers l'an 500. Les découvertes récentes accusent un seul grand mouvement du nord au sud, mais, arrivé au Latium, ce mouvement de la civilisation remonte du sud au nord. ¶ Statue de Semo Sancus au Vatican (pl. A) [H. Jordan]. En marbre blanc, 1m23 de haut; l'inscr. « Semoni Sanco | sancto deo fidio | sacrum | decuria sacerdot | bidentalium » se trouvait sur la base; c'est à tort que plusieurs savants ont mis ce fait en suspicion. Carac-

tère mythologique de Semo Sancus. Les adorateurs de Dius Fidius avaient la charge, attribuée par les aruspices, de veiller aux bidentalia. Le sanctus genius, dieu de la bonne foi, se présente à nous en étroite relation avec Jupiter, patron de la foudre et protecteur du serment. ¶ De amphora Corinthia Caere reperta (pl. D, E) [F. Dümmler]. Se trouve au Louvre, musée Campana. Trois mots en caractères grecs archaïques accusent le 6e s. av. J.-C. Le dessin représente d'un côté des ministres de Bacchus; de l'autre un sujet très difficile à définir, peut-être le supplice de Trophonius et Agamède (Pausanias, 9, 37, 3). ¶ Les peintures de la tombe de Corneto, dite de la pêche et de la chasse (Monum. XII, pl. 13, 14, 14a) [Carlo Sittl]. Ces peintures sont une production naturelle de l'art étrusque exempt de toute imitation des peuples étrangers. ¶ Deux vases de Ruvo. Lettre au baron de Witte (Monum. XII, pl. 15, 15 et pl. F) [H. Heydemann]. Comparaison d'un vase de la belle collection réunie par la comtesse Dzialynska avec un autre de la coll. Jatta (n° 1096). Le groupe de Pélée et Thétis qu'on remarque sur le premier est une reproduction exacte de l'enlèvement des Leucippides représenté sur le second vase, déjà célèbre par le combat d'Hercule et Télamon contre les Amazones qu'on voit sur une de ses faces. ¶ Sur quelques statuettes de bronze conformes à un ancien type grec de trépied (pl. B). [C. Purgold]. Statuettes représentant Thésée et le Minotaure; l'une est au Louvre, l'autre trouvée récemment à Olympie. ¶ Intailles archaïques de la Grèce et de l'Étrurie (pl. G, H) [O. Rossbach]. Description des sujets, mythologiques pour la plupart, représentés sur 39 intailles de provenance diverses. Contrairement à Köhler, qui attribuait l'origine étrusque à tous les scarabées, on doit reconnaître dans plusieurs de ces pierres, fussent-elles trouvées en Étrurie, un travail grec. ¶ Les horrea sous l'Aventin et la Statio annonae urbis Romae (pl. I) [G. B. de Rossi]. Une base dédiée à Constantin par « Fl. Crepereius Madalianus v. c. praefectus annonae cum jure gladii » montre quel était l'emplacement des horrea. Le préfet de l'annona à Rome avait, pour sa vaste administration, une statio, un fiscus, un officium, une ratio et un tabularium. — Appendice sur le Testaccio. Les découvertes récentes semblent confirmer l'opinion accréditée au moyen âge, suivant laquelle cette montagne aurait été formée par une accumulation de vases ayant contenu le tribut des provinces. ¶ Inscriptions récemment découvertes des Equites singulares [G. Henzen]. 41 inscr. dont plusieurs confirment l'opinion exprimée par l'auteur (Annali, 1850) que les eq. sing. avaient été institués sous les Flaviens pour remplacer la garde abolie alors du Collegium Germanorum. Importance de ces inscr. pour l'histoire de l'armée romaine. ¶ Statuette de bronze du musée de Berlin (pl. C) [H. Dressel]. Provenant de Rome, cette petite femme est imitée d'un bel original grec, peut-être de la Nikè de Paionios. ¶ Trois sépulcres archaïques dans la villa Spithöver, sous les murs de Servius Tullius (pl. K) [Mich. Stefano de Rossi]. Les objets variés qu'on y a trouvés doivent être étudiés avec soin et, puisqu'ils remontent sûrement à une époque très ancienne, devront servir de point de comparaison pour dater d'autres tombes. ¶ Peintures de la maison antique découverte dans le jardin de la Farnésine (Monum. XII, pl. 17-34) [A. Mau]. Descript. de ces peintures qui ne sont pas toutes de la même époque. ¶ Les divinités éleusiniennes représentées sur une hydrie attique (Mon. XII, pl. 35) [W. Helbig]. Ce sont Cérès et Proserpine. ¶ Supplément à l'art. des Annali, 1881 (p. 302, pl. 34-36). [F. von Duhn]. Le bas-relief de la villa Aldobrandini se retrouve au Louvre, salle de Septime Sévère, n° 319 ou 6468. < Ce vol. est le dernier des Annali. > E. C.

Bullettino dell' Instituto di corrispondenza archeologica. Janv. 1885. Séance du 19 déc. 1884. Tasse antique à fig. rouge provenant de la nécropole d'Orvieto [Körte]. — 9 janv. Scarabée étrusque [Id.] ¶ Fouilles. Inscr. découvertes dans la Villa Bonaparte, via Salaria [Henzen]. Relatives à M. Licinius Crassus Frugi, fils du consul de l'an 740; — à Cn. Pompeius Magnus, fils du précédent; — à Calpurnius Piso Frugi Licinianus, frère de ce dernier. ¶ Inscr. de Liternum [F. Salvatore Dino]. Les fouilles de Patria, l'ancienne Liternum, ont fourni 3 inscr.; l'une est relative à M. Antonius Gordianus III; la 2e mentionne un nouveau gouverneur de la Campanie, Domitius Severianus; la dernière est une inscr. honoraire de Marc-Aurèle datée de l'an 162. ¶¶ Févr. Sur la découverte de qqs ruines de l'enceinte romaine à Albium Intemelium (Vintimiglia) [Barnabei]. ¶ Nouvelles découvertes épigraphiques dans la Villa Bonaparte [E. Stevenson]. Trois inscr. de la famille des Licinii; l'une d'elles indique qu'il y avait des liens entre ces Licinii et les Volusii dont le columbarium a été découvert sur la via Appia (C. I. L., 6, p. 1043. ¶ Découvertes archéologiques dans l'Istrie [P. Orsi]. Les nécropoles reconnues dans ce pays datent du 5e au 2e s. av. notre ère; dans les plus anciennes se trouvaient des cistes, des vases imités du type d'Este, des fibules; dans les plus récentes des vases étrusco-campaniens et l'absence complète d'importation romaine. La civilisation de l'Istrie n'est qu'une émanation d'Este. ¶ Origines du type de Silène [O. Rossbach]. Il vient des cylindres assyriens, mais fut très modifié par les artistes grecs. ¶¶ Mars. Découvertes faites à Pratica [W. Helbig]. Le prince Borghese veut sauver les moindres débris de l'antique Lavinium; description de qqs reliefs. ¶ Découverte de trois dépôts d'objets votifs à Segni [Id.]. Il faut espérer qu'on trouvera d'autres monuments qui permettront de fixer la topographie de l'antique Signia. ¶¶ Avr. Fouilles de Corneto [Helbig]. Vases et objets divers trouvés dans des tombes. ¶ Fouilles de Pratica [Id.]. On a enfin découvert l'antique nécropole de Lavinium; les objets trouvés semblent remonter à une époque moins ancienne que ceux des tombes albaines, ce qui contredit la tradition suivant laquelle Albe la Longue aurait été fondée par Lavinium. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. Habitations avec peintures, mosaïques et les objets d'usage. ¶ Statue de femme découverte derrière la Scala santa [W. Helbig]. Statue de marbre haute de 1m82, attestant par son style le 3e s. de l'ère chrétienne. Un hexamètre en grec montre qu'elle a été élevée par un gendre à sa belle-mère nommée Eubulion. Le sculpteur a employé une statue plus ancienne et s'est contenté d'y adapter un nouveau visage. ¶¶ Mai. Qqs observations sur les marques des briques urbaines [E. Dressel]. Ces marques peuvent fournir de précieux renseignements sur les institutions romaines et éclaircir certaines questions de chronologie. ¶ Le temple de Vesta et la maison des Vestales [H. Jordan]. ¶ Fouilles de Corneto [W. Helbig]. Description détaillée de 18 tombes tarquiniennes. ¶¶ Juin. Fouilles de Vetulonia [W. Helbig]. Colonna (province de Grosseto) est devenue un centre archéologique de premier ordre, depuis que Falchi l'a identifiée avec l'ancienne Vetulonia; on y a trouvé des Tombes bien garnies. ¶ Bronzes primitifs découverts près de Saturnia [Agostino Barbini]. En déracinant un vieux chêne, les paysans ont trouvé des fragm. de terre cuite et 131 morceaux de bronze, la plupart ayant appartenu à des instruments aratoires, pesant ensemble 30 kilogrammes. ¶ Inscr. latine trouvée récemment près du mont Testaccio [Henzen]. Mentionne des « vilici prediorum Galbanorum » de la famille impériale. La forme des caractères atteste l'époque d'Adrien, ce qui semble confirmé par le fait que la plèbe du collegium salutarium, composé de 53 personnes, ne comprend qu'un

seul Ulpius et un seul Aelius, tandis qu'on lit plusieurs fois les noms Antonius, Claudius, Julius. ¶¶ Juil.-août. Fouilles de Civita Lavinia [W. Helbig], de Nemi [O. Rossbach], de Pompei [A. Mau], de S. Maria di Capua [A. Bourguignon]. ¶ Poteries et bronzes remarquables de la nécropole d'Este [P. Orsi]. ¶ Inscr. grecque trouvée près le Campo Verano [W. Helbig]. Funéraire. Comprend douze lignes; semble de l'époque impériale. ¶¶ Sept. Fouilles de Pompei [A. Mau]. ¶ Antiquités de style égyptien trouvées au pied du Monte Cavo [E. Erman]. Figurines d'Isis et Nepthys, etc. ¶ Fragm. d'inscr. en bronze [G. Gatti]. Trouvée dans le Tibre; relative à Julius Donatus consul iterum (an. 260). ¶ Sur qqs marques de tailleurs de pierre découvertes sous les murs de Tyndare, Cumes, Anagni et Castrimoenium (pl.) [O. Richter]. ¶¶ Oct. Tombe antique à coupole découverte près Quinto Fiorentino [W. Helbig]. Prouve qu'à une époque assez ancienne la plaine qui s'étend entre l'Ombrone et les bords de l'Apennins était le siège d'une station étrusque assez florissante, mais qui ne dura pas longtemps. ¶ Fouilles de Chiusi [Id.]. Sarcophage, vases, graffiti étrusques. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. ¶ Antique fonderie et dépôt de bronzes archaïques dans le territoire des Allumiere [A. Klitsche de la Grange]. ¶¶ Nov. Fouilles de Corneto [W. Helbig]. Sépultures nombreuses avec vases, bijoux, etc. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. ¶¶ Déc. Fouilles de Nemi [W. Helbig]. Beaucoup d'offrandes à Diane; on remarque l'inscr. dans une mosaïque « M. Servilius Quartus alam expolit et | et quae intus posita sunt Dia | »; une statue de Tibère, une tête de Fundilia Rufa (type maigre de matrone); plusieurs bustes; des objets en bronze; 18 morceaux d'aes rude. Liste des monnaies d'aes grave frappées hors de Rome. Fragm. d'inscr.; plusieurs hermès. Appendice [Henzen]. L'inscr. qui se lit sur un hermès trouvé dans les ruines du temple de Diana Nemorensis « L. Faenius Faustus | quartar(um) par(asitus) Apol(linis) » se rapporte à un acteur comique, et permet de restituer « quartarum » au vers troisième de l'inscr. du C. I. L., 6, 10118. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. Peintures, graffiti. ¶ Fragment de gemme gnostique [L. de Feis B²]. Porte une inscr. grecque mutilée. <Ce volume est le dernier du Bullettino; voy. plus loin : Mittheilungen.> E. C.

Bullettino della commissione archeologica comunale. T. 12 (1884). Supplément au vol. VI du Corpus inscr. lat. [Rod. Lanciani]. Suite. Contient les n°s 696 à 815. ¶ Le buste d'Anacréon découvert dans les jardins de César (pl. 1-3) [C.-L. Visconti et R. Lanciani]. ¶ Poids antiques revêtus d'inscriptions au musée du Capitole [G. Gatti] (pl. 6-7). ¶ La famille et le cursus honorum de l'empereur Didius Julianus [L. Cantarelli]. — Appendice [C. L. V.]. N'ayant régné que 66 jours, cet empereur a laissé peu de monuments relatifs à sa personne. Description de trois monnaies (pl. 8) où se lit son nom. ¶ Appendice à l'art. sur les poids [G. Gatti]. Une communication de Fabretti lève un doute et prouve que les inscr. lues sur deux poids sont fausses. ¶ D'une inscr. égyptienne du roi Siptah [O. Marucchi]. Le Pharaon de la Bible peut être Siptals, dit aussi Meneptah II (pl. 9). ¶ Un ossuaire de marbre découvert dans les sépulcres de l'Esquilin (pl. 10-13) [C. L. V<isconti>]. ¶ La villa Castrimeniese de Q. Voconius Pollion [R. Lanciani]. Description de nombreuses sculptures qui y ont été découvertes. Appendice sur les villas de Tusculum [C. L. Visconti] (pl. 14-19 et 24). ¶ Le texte syriaque de la description de Rome dans l'histoire attribuée au rhéteur Zaccarias [Ign. Guidi]. Texte, trad. latine et commentaire. ¶ Fragment des Actes des frères Arvales (pl. 22) [G. Henzen]. Se rapporte à la naissance d'Antonia Augusta, 31 janvier de l'an 38. ¶ D'un bas-relief votif représentant une « lustratio » (pl. 23) [Gher. Ghirardini]. ¶ Liste des ob-

jets d'art antique découverts par les soins de la Commission du 1er janv. au 31 déc. 1884 et conservés au Capitole ou dans les magasins communaux : 15 peintures murales ; 11 statues ; 8 bustes et têtes ; 4 torses, 6 bas-reliefs, 1 sarcophage, 1 pierre gravée, 2 fragm. en os, métaux divers, 3 monnaies ; objets en terre cuite et verre ; fragm. architectoniques ; 11 inscriptions entières et 79 fragmentaires ; objets mobiliers. ¶ Actes de la Société et dons reçus.

¶¶ T. 13 (1885). Découvertes archéologiques faites pendant la construction du palais du Ministère de la guerre [Ales. Capannari] (pl. 1-2). Inscr. du temps de M. Aurelius Valerius Maximianus, relative à Nummius Tuscus, préfet de Rome en 302 ou 303, et plusieurs autres. ¶ Du Lararium et du Mitreum découverts sur l'Esquilin, près l'église de S. Martino ai Monti (pl. 3, 4, 5) [C. L. Visconti]. Statuettes d'Isis en Fortune, Zeus Serapis, Diana triformis, Vénus, Mars (?), Hercule. ¶ Nécropole archaïque romaine découverte près S. Martino ai Monti [Mich. Stef. de Rossi]. ¶ Inscription trouvée près du Monte Testaccio (pl. 6) [W. Henzen]. Très belle inscr., probablement de l'époque d'Hadrien, relative à un collegium salutare, formé de personnes attachées à la maison impériale. ¶ Fragment de verre à boire orné d'images bibliques en verre taillé (pl. 7, 8) [G. B. de Rossi]. Le style indique la première moitié du 4e siècle de notre ère. ¶ De quelques plans topographiques de Rome inconnus ou peu connus (pl. 9-15) [D. Gnoli]. Plan de Rome de Leon Battista Alberti ; le premier plan imprimé ; le plus grand plan (1774) formé de 48 feuilles mes. chacune 0,38 sur 0,54. ¶ Un plan de Rome du 14e siècle publ. par Eug. Müntz (pl. 16). Cf. Rev. arch. 1885 (pl. 23) [C. L. V<isconti>]. ¶ Observations topographiques sur la région IX, Circus Flaminius (pl. 17) [L. Borsari]. ¶ Suppléments au vol. VI du Corpus inscr. lat. [R. L.]. Nos 1001 à 1054. ¶ Fragment d'inscr. contenant la lex horreorum (pl. 18) [G. Gatti]. ¶ De quelques souterrains découverts dans les jardins de Salluste (pl. 19-21) [Rod. Buti]. ¶ Les logements des Equites singulares [R. Lanciani]. Inscr. nos 1055-1082. La plupart sont très longues et elles sont généralement en bon état. ¶ D'un fragment du plan de Sévère en marbre représentant le clivus de la Victoire et le vicus Tuscus (pl. 22) [Id.]. ¶ Supplément au vol. VI du C. I. L. [Id.]. Inscr. nos 1083-1100. ¶ Liste des objets d'art antique découverts en 1885, etc., peintures, sculptures, métaux, terres cuites. ¶ Dons reçus, entre autres 20 monnaies rom. en bronze frappées à Tomi, Mésie inférieure. ¶ Index alphabétique des matières contenues dans les Bulletins de 1882 à 1885.

¶¶ Serie terza. 1886. Préface [F. Nobili-Vitelleschi]. La publication devient mensuelle. ¶ D'un Mithreum appartenant à la famille des Nummii découvert dans la via Firenze [Al. Capannari] (pl. 4). ¶ Notices sur le mouvement édilitaire de Rome en rapport avec l'archéologie et l'art [R. Lanciani]. Conservation des monuments urbains, du Palazzo de Regis, des murs d'Aurélien, du fornix de Claudius au Nazareno, de l'emporium Tiberinum. — Acquisition des sarcophages appartenant à Adone Fellini ; construction du musée sur le Celius ; démolition de la maison de Pietro da Cortona, de la tour de Paul III, du palais de Sixte-Quint dans les jardins Peretti. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [Id.]. Liste des objets trouvés de janv. à mars 1886, disposée par quartiers. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquité figurée [C. L. Visconti]. Peinture en mosaïque, sculptures, terres cuites. ¶ Sur une statue de jeune homme au palais des Conservateurs (pl. 1, 2, 3) [O. Benndorf]. Copie de la statue exécutée vers 350 pour l'Artemisium d'Ephèse. Ce pourrait être un Eros, dont Praxitèle aurait été l'auteur. Robert a eu tort de voir là l'image de

Thanatos. ¶ Notices sur le mouvement édilitaire de Rome en rapport avec l'archéologie et l'art [R. Lanciani]. Conservation du forum d'Auguste, du palais de la Cancelleria, destruction de la villa Strozzi. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [R. Lanciani et G. Gatti]. Inscr. nos 1101-1147, la plupart funéraires; quelques dédicaces, très longues, sont datées par les consulats des années 105 à 133 de notre ère. ¶ Tuyaux recouverts d'inscriptions ajoutées récemment à la collection du Capitole [R. Lanciani]. Ces inscr. forment les nos 1148-1170. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquité figurée [C. L. V.]. Peinture et mosaïque, sculptures, terres cuites. ¶ Dernières découvertes [R. Lanciani]. Une inscr. qui rectifie celle du C. I. L. 6, 419, publiée d'après une simple copie d'Amaduzzi. ¶ Bibliographie. J. H. Middleton, *Ancient Rome in* 1885 [I. G.]. Ouvrage au courant des découvertes récentes. ¶ La legio I liberatrix Macriana [L. Cantarelli]. Ne doit pas être confondue avec la legio III Augusta. ¶ Le culte des divinités étrangères dans les nouvelles inscr. des Equites singulares (pl. 5) [Orazio Marucchi]. Epona, les Fatae, les Matres, les Sulevae, les Campestres se trouvent honorées; commentaire sur chacune de ces divinités. Recherches sur Jupiter Beellefarus dont le nom se trouve pour la première fois et qu'il faut reconnaître pour un dieu oriental (un composé de Bel), sans doute Beelphegor, invoqué par des soldats originaires du pays des Moabites réduit en province romaine depuis 106. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [R. Lanciani et G. Gatti]. Inscr. nos 1172-1205. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquité figurée [C. L. V.]. ¶ Dernières découvertes [R. Lanciani; G. Gatti]. Rien de remarquable. ¶ Inscription grecque de Porto [G. Gatti]. Colonne grecque de marbre avec une inscr. à Jupiter Soleil, grand Sarapis. ¶ Inscription votive à la déesse Trivia [G. Gatti]. C'est la première fois que Diane se trouve désignée par le seul nom Trivia (Tribia sur l'inscr.). ¶ Découvertes survenues dans les fouilles du palais de la Banca nazionale [R. Lanciani]. Plusieurs inscr. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Inscr. nos 1223-1244. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquité figurée (pl. 7) [C. L. V.]. Entre autres, une statue d'Antinoüs. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Inscr. nos 1247-1270. ¶ Trouvailles d'objets d'art et d'antiquité figurée [C. L. V.]. Mélanges de notices bibliographiques et critiques pour la topographie et l'histoire des monuments de Rome [G. B. de Rossi et G. Gatti]. ¶ Des Vigiles Sebaciarii et des Sebaciaria [Al. Capannari]. Additions aux articles d'Henzen et de Desjardins (Mém. Ac. inscr., t. 28, 2e p.). Les Sebaciaria ont dû être instituées vers l'an 210 ou 215; les illuminations n'avaient pas lieu nécessairement au moyen de chandelles, comme l'étymologie le ferait supposer, mais avec des flambeaux en bronze (on en a trouvé un dans les fouilles de l'excubitorium Tiberinum). — Appendice. Communication, par C. L. Visconti, de graffiti recueillis dans l'excubitorium Tiberinum. ¶ Le portique de Livie dans la 3e région de Rome (pl. 9) [G. Gatti]. Dimensions qu'il devait avoir, d'après un ancien plan. ¶ Notices sur le mouvement édilitaire de Rome par rapport à l'archéologie et à l'art [Id.]. Casa dei Martelli, Via et Porta Castello. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. < Plusieurs articles sur le même sujet reviennent dans ce recueil; ne pouvant les résumer en détail, il suffira d'avertir le lecteur une fois pour toutes. > ¶ Découvertes archéologiques à la Salita del Grillo [L. Borsari]. Edifices situés dans la région VI d'Auguste, sur la pente du Quirinal. ¶ Un nouveau fragment des Actes des frères Arvales [G. Gatti]. Grand fragment se rapportant à l'an 145; révèle les noms de Ti. Licinius Cassius Cassianus,

magister du collegium, de L. Digitius Bassus, frère Arvale et des consuls suffecti de l'an 145 : Cn. Cornelius Proculus et Decimus Junius. La pierre a été placée au musée Kischer, où se trouvent les autres fragm. des Actes Arvales. ¶ Liste des objets d'art antiques découverts en 1886 [C. L. Visconti]. ¶ Actes de la Commission et dons reçus. ¶ Nécrologie. Alessandro Capannari [ ]. Mort à 30 ans, le 24 déc.; architecte archéologue, expliquait dans des conférences publiques les principaux monuments de Rome antique. E. C.

Bullettino di storia e di bibliografia delle scienze matematiche e fisiche. 1885. Notice bibliographique sur les traductions en suédois des Eléments d'Euclide [Enerström]. ¶ P. Dupuis, *Le nombre géométrique de Platon*, interprétations 2e et 3e [Bertauld]. Félicite l'auteur d'avoir attaché son nom à la solution du difficile problème. ¶¶ 1886. *L'Ottica di Tolomeo*, ed. Govi [Favaro]. L'édition de cet ouvrage important n'est pas définitive, mais elle sera un bon point de départ pour des recherches plus approfondies. J. L. Heiberg.

Giornale italiano di filologia e linguistica classica, diretto da L. Ceci e G. Cortese (Milano, L. di Giacomo Pirola, 8°). Anno 1, fasc. 1 (avril 1886). Programme. Accueillir les articles relatifs à l'antiquité gréco-romaine empreints d'une méthode sévère, d'une bibliographie soignée. Le journal ne sera pas une petite église philologique. ¶ Le pronom personnel sans distinction de genre en sanscrit, grec et latin [L. Ceci]. De l'absence du genre grammatical. Des thèmes. De la flexion. Le pronom réfléchi. La question glottogonique (à suivre). ¶ De quelques erreurs historiques de Cornelius Nepos [G. Cortese]. 19 erreurs sont relevées, entre autres la confusion de Miltiade fils de Cimon avec Miltiade fils de Cypselus. ¶ Bribes glottologique et philologiques [L. Ceci]. I. Pour la vérité. Georges Curtius, mort récemment, n'a pas inventé une phonétique, et ce n'est pas dans cet ordre d'idées qu'il est remarquable. — II. Ἀντωνυμία, pronomen. — III. Ad Euripidis Medeam, 6 sq. Faire le vers 10 du vers 12 en substituant Πελιάδων à πολίτων. — IV. Latine loqui. Dans l'épitaphe de Névius rapportée par Aulu-Gelle, 1, 24, 2, cette expression doit désigner, non pas l'élégance et la pureté de la langue, mais le langage de la liberté. ¶ Varia [G. Cortese]. Fragm. d'inscr. archaïque trouvée près de Fermo et que l'auteur restitue ainsi : « Diovei Marti | T. Munatios Titi filius | donum dat lubens meritod. » ¶ Deux petites notes [E. Marchesini]. I. Κέρας. Contrairement à Curtius, on ne doit reconnaître que le thème κερατ.— II. Plaute, Trin. 1008-45. Ses commentateurs, y compris le plus récent, Cocchia (Turin, 1886), n'ont pas vu que Plaute place un grand nombre d'*r* dans la bouche de l'ivrogne Stasimus, qui les prononce mal; de là un effet comique. ¶ Bulletin bibliographique. <Nous ne relevons que les articles sur des livres qu'on avait peu de chances de rencontrer dans une autre revue.> C. Giussani, *De Horatii epistula ad Pisones* [L. Ceci]. Brève et élégante monographie, où l'opinion de Fritzsche sur l'Art poétique est combattue. ¶ Alf. Pais, *Osservazioni intorno ad una iscrizione scoperta a Tegea* [Id.]. Contrairement à Kirchhoff, P. pense que l'inscr. grecque opistographe (Cauer, Del., p. 3, n. 2) appartient au dialecte arcadien. ¶ Vertenau, *De prisca Romanorum poesi*. Londini, 1886 [G. Cortese]. N'est guère qu'une trad. latine du livre de Ramorino (Poesia in Roma nei primi cinque secoli), mais le jeune Anglais ignore par trop les usages de la langue latine. ¶ Fel. Ramorino, *Letteratura romana* [Id.]. Forme un excellent pendant à la Littérature grecque d'Inama. ¶ S. Piovano, *Vocabolario per le vite di Cornelio Nipote* [Id.]. Travail fait avec une louable diligence d'après Ebeling et Haacke.

¶ Fasc. 2 (mai). Inscription de Dreros [Alf. Pais]. Examen des opinions présentées par Rangabé, Bursian, Hermann, Vischer, et surtout Dethier (Sitz. Ac. Wien, 1859). ¶ Le pronom personnel sans distinction de genre en sanscrit, grec et latin (suite) [L. Ceci]. Nominatif singulier. ¶ Notices italiques [G. Lignana]. Essai d'explication d'une inscr. trouvée à Rapino. Les deux dernières lignes sont l'équivalent de « si pecuniam intulerunt venalem non tangat ne quis quoniam suam ». Le mot 'amatens' est un parfait pluriel dont la racine se trouve en osque; 'ni pis' est le latin 'ne quis' et 'pedi' est un adverbe équivalent à ἐπειδή, en latin 'quoniam'. ¶ Jupiter Béléfore [Id.]. Une inscr. nouvellement découverte présente le nom « Jovi Beellefaro »; au lieu de voir là un surnom sémitique analogue à Balzasar, Balsamar, etc., il faut y reconnaître le grec βαλεάζαρος (cf. Iliad. 1, 51-52; Anth. 14, 111). ¶ L'inscription du vase Dressel [C. Moratti]. Nouvel essai d'interprétation. ¶ Petites notes glottologiques [Erm. Marchesini]. I. Φέρεις, φέρει. — II. L'εἴ initial des parfaits. — III. Induere, exuere. — IV. Fr. estovoir et χρή.—V. L'augment irrégulier dans μέλλω, βούλομαι, δύναμαι. VI. Les deux thèmes de ἕξω. ¶ Bulletin bibliographique. *I Captivi e il Trinummus di M. Accio Plauto* commentati da Enr. Cocchia [L. Ceci]. Les notes sont à peu près entièrement traduites de Brix; on peut conclure « Brix doctus scripsit, Cocchia vortit barbare ». ¶ C. Giussani, *Quaestiones Lucilianae* [Id.]. Bien écrit en latin. N'adopte pas toujours les opinion de L. Müller, notamment pour la chronologie des Satires. ¶ M. Lessona, *La morale e il diritto in Socrate* [G. Cortese]. Répète l'opinion de Zeller, d'après laquelle la morale de S. n'aurait pas un fondement métaphysique. Travail sérieux.

¶¶ Fasc. 3 (juin). Sur le développement des formes onomastiques chez les Cisalpins durant la période de la romanisation [V. Poggi]. A propos d'une inscr. récemment découverte LEVCORO | MOCONIS | F, dont les caractères attestent le 6e siècle de Rome <art. de 29 p.>. ¶ Notes italiques. Inscription de Bellante [G. Lignana]. Remarques sur une inscr. dialectale publ. par Zwetaieff. ¶ Jupiter Béléfore [Id.]. On peut aussi reconnaître dans l'inscr. susdite <v. fasc. 1> une épithète sémitique comme Baźlaphar, dont la seconde partie signifie « restituer, rendre prospère ». ¶ Le pronom personnel sans distinction de genre en sanscrit, grec et latin [L. Ceci]. Suite. Accusatif singulier. Datif singulier.

¶¶ Fasc. 4 et 5 (juil.-août). Le pronom personnel sans distinction de genre [L. Ceci]. Suite. Ablatif singulier. Locatif singulier. Nominatif-accusatif duel. Les formes obliques du duel. Nominatif pluriel. Accusatif pluriel. Instrumental; datif, ablatif, locatif pluriels. Génitif pluriel. ¶ Notes italiques. Inscription volsque de Velletri [G. Lignana]. ¶ Bribes glottologiques et philologiques (suite) [L. Ceci]. V. Διάλεκτος. — VI. Une glose d'Hésychius. — VII. Ἀλλῦς. — VIII. Les aoristes ἔθηκα, ἧκα. — IX. L'action de l'aoriste grec. — X. Une conjecture sur Plaute (Capt. 401). Lire « Me hic valere et tu te audacter dicito ». — XI. Cur vient de quô re. — XII. Sine. — XIII. Autumnus. — XIV. L'infinitif présent passif latin. ¶ Etudes sur Horace [A. Cima]. Nouvelles raisons en faveur de l'inauthenticité de l'ode 1, 20. — L'Epitre 1, 7 est une des dernières écrites par H. ¶ Deux passages d'Horace [Alf. Pais]. Exégèse de Sat. 1, 3, 6 (summa et ima vox). — Sat. 1, 3, 20 défend la leçon : 'alia et fortasse minora'. ¶ Du manuscrit Q d'Andocide [Ad. Cinquini]. Nouvelle collation du ms. de Milan d'où Mai a tiré deux discours d'Isée et qui contient les discours 3 et 4 d'Andocide; essai de classement des mss d'A. ¶ Bulletin bibliographique. Leon. Greco, *Una quistione sul* § 278 *della Grammatica greca* di G. Curtius [E. Marchesini]. Eloges. ¶ Sal. Rei-

NACH. *Traité d'épigraphie grecque* [Alf. Pais]. L'auteur a rendu un vrai service à la science ; le point faible réside dans les inscr. dialectales et celles de l'époque chrétienne. ¶ < Les fasc. suivants semblent n'avoir pas paru.>

E. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'Ecole française de Rome. 6e année, fasc. 1-2. Un concile apocryphe du pape S. Silvestre [Ch. Poisnel]. Document inédit contenu dans un ms. de la Vallicellane. ¶ Arcantodan, en gaulois, est un nom commun, et, suivant toute apparence, le titre d'un magistrat monétaire [Charles Robert]. Description de monnaies gauloises sur lesquelles se lit le nom Arcantodan et note de E. Ernault expliquant ce nom soit par 'valde candidus judex', soit par 'argenti judex'; la seconde interprétation paraît préférable à Ch. R. ¶ Notes sur la topographie de Rome au moyen âge [Louis Duchesne]. C'est le templum Romae et Veneris qui a donné son nom à la basilique de Constantin. ¶ Les cavaliers et les processions dans les fêtes athéniennes [Albert Martin]. A quelle occasion célébrait-on une procession? Trois sortes de processions : on va faire une offrande au dieu, on promène le dieu d'un endroit dans un autre, on va à sa rencontre; comment et par qui est réglé le cortège. Textes nombreux attestant la présence des cavaliers aux processions et cela dès une époque très ancienne; la frise de la cella au Parthénon. ¶ La juridiction fiscale d'Auguste à Dioclétien [Charles Lécrivain]. L'auteur suit l'extension graduelle de la juridiction fiscale : simple délégation impériale à l'origine, elle se transforme peu à peu en juridiction régulière; c'est le caractère propre qu'elle aura officiellement au Bas-Empire. ¶ De la nature des crimes imputés aux chrétiens d'après Tacite [Edouard Cuq]. L'accusation dirigée contre les chrétiens sous Néron contenait deux chefs différents : l'incendie de Rome, l'odium generis humani; de ces deux chefs le second était le principal, il comprenait l'accusation pour incantation et maléfice; le nom de chrétien en vint à être synonyme d'enchanteur; peines contre ce crime; quand on hésitait à condamner les chrétiens uniquement pour leur nom, on les mettait en demeure de sacrifier aux dieux romains, à l'empereur, de maudire le Christ; refusaient-ils, on les condamnait en vertu de la loi Julia de Majestate. ¶ Recherche sur un compagnon de Pomponius Laetus [P. de Nolhac]. Ce personnage, qui prenait les noms de Minutius Parthenius, appartenait à une famille Paolini ou Pallini; il a écrit le ms. 3274 du fonds latin Vatican qui contient les poésies de Properce. ¶ Les vies de papes dans les mss du Liber Censuum [Paul Fabre]. La collection des vies de papes que Muratori a publiée sous le nom du cardinal d'Aragon a été faite entre 1754 et 1765, pour être insérée dans le ms. du Liber Censuum qu'on venait d'achever, le ms. Riccardi 228. ¶ Giuseppe GATTI, *Frammento d'iscrizione contenente la Lex horreorum* [A. Esmein]. Eloges. ¶ Henricus STEVENSON, *Codices manuscripti Palatini graeci Bibliothecae Vaticanae descripti* [A.-M. Desrousseaux]. Quelques taches n'empêcheront pas le livre d'être fort utile à tous les hellénistes. ¶¶ Fasc. 3-4. Le monastère de S. Nicolas di Casole, près d'Otrante, d'après un ms. inédit [Ch. Diehl]. Courte histoire, faite d'après un ms. de Turin, de ce monastère qui occupe une place considérable dans l'histoire de l'hellénisme en Orient. ¶ De quelques sujets représentés sur des lampes en terre cuite de l'époque chrétienne [Edmond Le Blant]. Lampes appartenant à l'époque du Haut-Empire et à l'époque chrétienne; les sujets mythologiques et obscènes; les sujets chrétiens; les sujets ayant un sens mystique. ¶ Virgile copié au 10e siècle par le moine Rahingus [Léop. Delisle]. Ce moine a aussi écrit un ms. des Epîtres de S. Paul, qui se trouve à Orléans; il travaillait à la fin du 9e siècle ou au commencement

du 10e, dans l'abbaye de Flavigny; les deux volumes sont d'excellents modèles pour l'étude des genres d'écriture adoptés en Bourgogne sous les successeurs de Charles le Chauve. ¶ Inventaire des mss grecs de Jean Lascaris [P. de Nolhac]. ¶ Un mot sur le Liber pontificalis [L. Duchesne]. Discussion avec G. Waitz sur le classement des mss. ¶ Monnaie de Polémon II, roi de Pont [Maurice Prou]. Cette monnaie prouve que, après la réduction du Pont en province romaine, Polémon continua de porter le titre de roi, qu'il frappa monnaie et qu'il vivait encore le jour où Galba fut proclamé empereur. ¶ Note sur une mosaïque découverte au palais Farnèse [E. Le Blant]. Cette mosaïque reproduit des scènes hippiques. ¶ Henri Hyvernat, *Les actes des martyrs de l'Egypte*, tirés des mss coptes de la Bibliothèque Vaticane et du Musée Borgia, texte et traduction [E. Le Blant]. Soigné. ¶¶ Fasc. 5. Quelques renseignements sur l'origine des juridictions privées [A. Esmein]. Elles existaient déjà en germe sous l'administration romaine; ce qui paraît avoir contribué à leur développement, c'est la parcimonie avec laquelle l'empire romain avait organisé les tribunaux. ¶ Le rouleau d'Exultet de la Bibliothèque Casanatense [Ernest Langlois]. Comparaison avec les rouleaux analogues du Vatican et de la Bibliothèque Barberini; il en résulte que les rouleaux dits Lombards par l'auteur, dérivent tous d'un type primitif, qui n'est peut-être pas perdu. ¶ Sur quelques mss d'Italie [A.-M. Desrousseaux]. I. Laurentianus 32, 13; Urbinas 118; ce sont des mss de Lucien; description et collation des Dialogues des morts. II. Laur. 86, 14; 28, 22; Palatinus 73, sur des fragments d'onomatomancie arithmétique. Complète et rectifie le travail de Paul Tannery, Not. et extr. des mss de la Bibl. Nat., t. 31, 2e partie. Le Palat. 73 contient, en outre, un fragment crypto-tachygraphique donnant le début d'une liste de conciles où furent condamnées des hérésies. III. Bibl. Vict.-Emm. Mon. Farfa 26. Ce ms. contient le De Civitate Dei de S. Augustin. IV. Vaticanus 341. Psautier de l'an 1021. ¶ Les amis d'Holstenius [Léon-G. Pélissier]. Il est question de Charles de Montchal, archevêque de Toulouse : son amour des lettres, sa bibliothèque, son zèle pour être utile aux savants. ¶ A propos d'une épitaphe grecque [A.-M. Desrousseaux]. Cette inscr. a été publiée dans le Bull. dell' Istituto di corr. arch. 1886, p. 174. Bon nombre d'inscriptions funéraires ont été faites d'après des formulaires variant de pays en pays; on peut partir de là pour corriger plusieurs de ces textes. ALBERT MARTIN.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen Instituts. Römische Abtheilung (Bullettino dell' imperiale Istituto arch. germanico. Sezione romana). Vol. I (1886), fasc. 1. La mosaïque du prince Colonna [G. Tomassetti]. Elle est en « opus sectile » (Sueton., Caes., 46) et représente le mythe de la fondation de Rome : la louve avec deux jumeaux, Rome en déesse assise tenant la lance, etc. ¶ Fouilles de Capodimonte [W. Helbig]. A 5 kilom. de Capodimonte se dresse le mont Bisenzo, près duquel était située l'ancienne ville étrusque Visentium, citée par Pline. Des fouilles pratiquées habilement ont mis à découvert des tombes étrusques pleines d'objets divers. ¶ Sur un portrait du grand Pompée (pl. 2) [Id]. Tête de marbre, conservée à Paris, attestant un excellent sculpteur de la fin de la République rom. ou des premiers temps de l'Empire. On doit y reconnaître Pompée quand on compare cette tête avec certaines monnaies publ. par Bernoulli. ¶ Inscription relative aux horrea Galbiana [W. Henzen]. « Herculi domus Augusti sacrum ex | collatione Horriariorum chortis II Majoris | et Diadumeni C(aesaris) n(ostri) ser(vi) et T. Flavi Crescentis et | operari Galbeses... » Deux consuls suffecti, absolument inconnus, ne permettent pas de dater l'inscr. ¶ Sur quelques appareils de boulangerie de Pompei [A. Mau]

(pl. 3). Cylindres, etc. qui devaient servir à préparer et remuer la pâte. Rapprocher le monument de M. Vergilius Eurysaces (Monum. II, 58) et un sarcophage du musée de Latran (Arch. Z. 1861, pl. 148). ¶ Les catacombes des Hébreux près la Via Appia Pignatelli [Nicolò Müller]. 5 inscr. grecques et plusieurs en latin. ¶ M. Ruggiero, *Storia degli scavi di Ercolano* [A. Mau]. Très important; par malheur notre connaissance des fouilles d'Herculanum est incomplète : tous les documents de l'année 1740 et ceux de 1744 à 1749 sont perdus. — Le même, *Degli scavi di Stabia dal* 1749 *al* 1782. L'auteur peut se vanter d'avoir révélé à la science presque une nouvelle ville. ¶ Sitzungsprotocolle. Brèves communications faites dans les séances de l'Institut arch.

¶¶ Fasc. 2. Quelques observations sur les Horrea Galbae [G. Gatti]. Renseignements fournis par les inscr. récemment découvertes. ¶ Sculptures archaïques de Rome [F. Köpp] (pl. 4). 1. Figure de jeune homme. ¶ Fouilles de Corneto [W. Helbig]. Tombes, squelettes, amphores, etc. ¶ Tombe découverte près de Grosseto [Ag. Barbini]. Vases, objets en fer et en bronze. ¶ La Regia [F. M. Nichols]. En mesurant attentivement un certain nombre de ruines derrière le temple de Divus Julius, l'auteur a retrouvé les restes de l'antique Regia, où devaient jadis se conserver les Fastes. ¶ Les édifices antiques entre le temple de Faustine et l'atrium de Vesta [H. Jordan]. Une fouille dirigée près du temple de Vesta a démontré que la Via Sacra ne passait pas devant l'Atrium et le temple de Vesta. Au lieu des traces de la Via, on a découvert en cet endroit quantité de constructions que l'auteur essaie de déterminer. Discussion sur la Regia ou βασίλειον, qui n'était qu'un fanum dans lequel le Pontifex maximus fonctionnait, sans habiter. J. trouve les conclusions de Nichols un peu hasardées. ¶ Observations sur le musée Torlonia [O. Bendorff]. Le musée établi au Transtevère comprend plus de 600 sculptures; le catalogue, imprimé en français et italien, n'a pas encore été mis dans le commerce; il comprend un vol. in-f° de planches héliotypiques et 1 vol. in-4° de texte rédigé par C. L. Visconti. Observations de B. sur les descriptions de ce catalogue. ¶ Inscription de Laurentum [W. Henzen]. Inscr. datée de l'an 36 ou 37 de notre ère par la 38e puissance tribunitienne de Tibère. Le personnage qui a dédié ce monument, Fab. Proculus est connu d'ailleurs (C. I. L, 10,797 ; Orel. 2276). ¶ Tête de Junon à Girgenti [A. S. Murray]. Contrairement à Furtwängler, qui ne voit dans ce monument qu'un travail romain des bas temps ou une falsification moderne, M. y reconnaît une sculpture de style grandiose. ¶ Sitzungsprotocolle.

¶¶ Fasc. 3. Fouilles de Vetulonia [W. Helbig]. Deux scarabées (fig.), objets en ambre, or, verre, etc. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau] (pl. 7a). Chambres avec peintures; quelques graffiti. ¶ De quelques découvertes archéologiques dans les territoires de Tolfa et d'Allumiere [A. Klitsche de la Grange]. ¶ Sylvain et ses compagnons. Bas-relief de Florence (pl. 8) [G. Wissowa]. Important pour déterminer le vrai caractère mythologique de Sylvain, dénaturé par les poètes. ¶ Deux bas-reliefs du palais Rondini (pl. 9, 10) [F. von Duhn]. En les comparant avec des médaillons conservés au Musée Britannique, on doit y reconnaître la figure du Tibre venant se désaltérer à la source qui jaillit de l'île (exprimée par une urne renversée) et, dans l'autre, peut-être l'île du Tibre représentée sous la forme d'un navire. ¶ Terres cuites de Nemi [H. von Rohden] <cf. ci-dessus, p. 320, 20>. ¶ Nouveaux monuments en aes grave (fig.) [P. Stettiner]. 1) As librale avec type connu de Janus bifrons. — 2) Type de la Gorgone au droit et au revers. — 3) Fragm. d'aes signatum. ¶ Combat des Lemniennes sur une stèle

de Bologne [G. F. Gamurrini]. Dans un tombeau qui fournit l'inscr. étrusque « Mi vetus (k)aθλes suθi » c.-à.-d. « Je suis le sépulcre de Vettius Catilius » se trouve représentée la lutte des femmes de Lemnos contre les Thraces; l'inscr. étrusque qui l'accompagne doit se lire « Lemnites ». ¶ Sitzungsprotocolle.

¶¶ Fasc. 4. Fouilles d'Ostie [L. Borsari]. Entreprises au théâtre et aux horrea, ont fourni un certain nombre d'inscr. ¶ Sculptures archaïques de Rome (pl. 11) [F. Köpp]. II. Figure de femme. ¶ Fouilles de Pompei, 1884-1885 (suite; pl. 12) [A. Mau]. Graffiti, etc. ¶ Voyage en Etrurie et en Ombrie [W. Helbig]. Résultats des fouilles d'Orvieto, Pérouse, Todi (à continuer). Appendice sur le Kottabos (pl. 12[a]). Comparaison avec un autre du musée de Pérouse (pl. 12[b]). Trois manières de jouer aux Kottabos; additions aux art. de Jahn (Philol. 1867) et Heydemann (Annali, 1868). ¶ Fouilles de Vetulonia. Lettre à Helbig [Isid. Falchi]. Deux objets curieux trouvés dans une tombe : une petite barque de bronze longue de 0[m]22 et une cassette de bronze, longue de 0[m]68, couverte de lames d'argent, qui doit se rapprocher pour la forme du coffret d'or dans lequel les Troyens avaient déposé les cendres d'Hector (Iliade, 24, 795). ¶ Mur polygonal découvert à Spoleto [G. Sordini]. ¶ Relief de la villa Albani [F. Marx]. Exécuté à l'époque rom. d'après un bon modèle grec, représente Thésée; sur la partie perdue on devait voir le brigand Sinis Pityokamptes. ¶ Miscellanea epigrafica [Th. Mommsen]. 1) Une inscr. mutilée d'Olympie fournit de nouveaux détails sur A. Didius Gallus (Tacite, Ann. 12, 40); il a dû naître vers l'an 18 av. J.-C., être consul sous Tibère avant d'être légat en Bretagne (de 53 à 57).— 2) Fragment d'inscr. à rapprocher du C. I. L., 9 2318. E. C.

Museo italiano di antichità classica, diretto da Dom. Comparetti. Vol. I, puntata 2 (1885). Inscription crétoise de 83 lignes découverte à Venise [D. Comparetti] (pl. 8). Traité entre les villes crétoises de Latos et d'Olonte, publié dans le C. I. G., n° 2554, mais dont l'original était perdu. Histoire des aventures souffertes par ce marbre. Texte et commentaire. ¶ Spicilegium Florentinum [G. Vitelli]. IX. Texte grec inédit, conservé dans le Laurent. 57, 42 (s. XII), indiquant pourquoi les Romains prirent l'usage de se raser. — X. Aux Archives de Florence, Paoli a trouvé un fragm. de ms. de Cicéron (s. XV) contenant les Lettres familières (VIII, 6, 5-8, 3). Relevé des variantes. — XI. Observations sur la stichométrie des œuvres poétiques de Pindare, Sophocle, Euripide, Grégoire de Nazianze. — XII. Tachygraphie du ms. Laurent. Conv. soppressi, 177. Planche et interprétation.— XIII. Notes de paléographie grecque. Sur les abréviations de plusieurs manuscrits de Florence. — XIV. Stichométrie de S. Basile (d'après les mss Laur. 4, 8, s. XI et 4, 9, s. XII) et de Démosthène (d'après le Paris. gr. 2935, s, XI). A suivre. ¶ L'inscription du vase Dressel [D. Comparetti] (fac.-sim.). Cette inscr. est de beaucoup le plus ancien monument écrit de la langue latine; elle date probablement de la première moitié du 5e s. av. J.-C. et pourrait être l'œuvre d'un Grec. ¶ Inscr. de l'île de Céos [F. Halbherr] (pl.). Trouvées en 1883 dans les villes de Poiessa, Koressos, Julis, Carthea et dans des localités voisines. On en compte 23, la plupart inédites, les autres rectifient le texte connu. ¶ Variétés épigraphiques [D. Comparetti]. Céos, Amorgos, inscriptions de vases. — Inscriptions archaïques de Gortyne (planche).

¶¶ Puntata 3. Inscriptions archaïques de Gortyne (suite) [D. Comparetti]. Interprétation de l'inscr. du mur circulaire; commentaire. Inscription du mur septentrinal. Age des inscriptions. Index des mots <art. de 35 pages>. ¶ Monuments étrusques iconiques d'usage cinéraire illustrés pour servir à une histoire du portrait en Etrurie (avec 6 pl.) [L. A. Milani]. Masques.

Têtes cinéraires et vases à masques. Mobilier ossuaire; portraits d'hommes et de femmes <art. de 56 p.>. ¶ Les dernières cachettes de deniers [G. de Petra]. Observations sur des monnaies de Tarente, Pise, Riccia et Masera, Fuscaldo (Calabre), Cingoli, Montecodruzzo, San Miniato, Hêv-Szamos, Compito, Cadriano, Ossolaro, Villola, Collecchio, Sassoforte, Vigatto, Pieve Quinta, Cajazzo, Carbonara. ¶ Inscr. étrusque sur un vase de terre à forme d'oiseau [V. Poggi]. On doit la traduire : « Me dono (dedit) Larillus Silius, Laris filius, lubens » ou « Hoc dono (dedit) Larillus, etc. »

¶¶ Vol. 2, punt. 1. Vases grecs peints du musée civique de Bologne (collection de Luca; 3 pl.) [E. Brizio]. Descript. des vases et indication des sépulcres où ils ont été trouvés. ¶ Sapho dans les antiques représentations sur vases [D. Comparetti] (4 pl.). Examen de 6 vases, de différentes collections; on ne pourrait les ramener à un type unique. ¶ De la bibliothèque de Jean Corvini et d'une comédie latine inconnue [R. Sabbadini]. Dans une lettre écrite entre 1412 et 1420 à Niccolo Niccoli, Petrus Candidus Decembrius déclare avoir vu, dans la bibliothèque de Jean l'Arétin, beaucoup de vieux mss, notamment une comédie dans laquelle le Lar familiaris très loquace « volt ne Parasitus antelucanum cubet, ut plostrum vetus, pelves et rastros quatridentes ruri quam festinissime transferat; is nevolt parere quidem eo quod gallus nondum gallulat ». Cette comédie antique n'est pas parvenue jusqu'à nous. Renseignements sur Giovanni Aretino, surnommé Corvini, et sur sa famille. ¶ D'un bouclier paléoétrusque [P. Orsi]. Des tombes fouillées en 1885 près de Spoleto, à S. Anatolia di Narco, ont fourni des amphores, des bijoux, enfin un bouclier en bronze mesurant 0^{m},51 de diamètre, que l'art. décrit en détail et compare aux monuments analogues. ¶ A propos d'un vase imitant un bol étrusque [L. A. Milani]. Le bouclier et la petite amphore trouvés à S. Anatolia sont plutôt ombriens qu'étrusques. L'original étrusque sur lequel fut copiée l'amphore ne saurait être antérieur au 6e s. av. J.-C. ¶ Epigraphie archaïque de diverses cités crétoises [F. Halbherr; D. Comparetti]. Oaxos, 11 insc.; Eleutherna, 8; Lyttos, 2; Knossos, 1; Territoire d'Olonte, 1. Commentaire explicatif, paléographique et grammatical des inscr. reproduites toutes en fac-similé. ¶ Epitaphes archaïques de Gortyne [Idd.]. Chargé d'une mission pour explorer les environs d'Hagiusdeka, près du Lethée, où fut découverte la fameuse loi de G., Halbherr a trouvé 83 inscr., la plupart fragmentaires, dont l'importance consiste à nous révéler l'histoire de l'écriture chez les Grecs. Nombreuses observations paléographiques. ¶ De quelques cachettes de monnaies romaines. Etudes de chronologie et d'histoire [L. A. Milani] (av. 7 grav.). 1° Cachette de Fiesole (deniers de la République); 2° cachette d'Aleria (deniers de la République); 3° cachette de Rome dans la Coll. Ancona de Milan (deniers de la République contremarqués et deniers de l'Empire); 4° cachette de S. Bernardino (sesterces, doubles as); 5° cachette de la Venera (antoniniani). Description détaillée de toutes les monnaies contenues dans ces séries <art. de 120 p.>. E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 14e, fasc. 8-9. Contribution critique à la genèse des désinences personnelles [Pietro Merlo]. Suite, cf. R. d. R, 10, 370, 31. — *f*. La désinence -μαν du verbe grec rapprochée des autres désinences secondaires du moyen. — *g*. Anomalie de la première personne du singulier à l'indicatif présent des verbes à thème. — *h*. Les désinences de la troisième personne du pluriel ont donné le premier suffixe aux nominatifs du pluriel neutre. ¶ De locis quibusdam libri primi Ciceronis de Oratore nuper emendatis [Antonius Cima]. L'auteur examine quelques-unes des conjectures proposées par Henr. Muther, Jahrb. f. Phil.

<R. d. R. 9, 108, 30>; il en propose de nouvelles. Suit une collation du codex Ambrosianus sur l'éd. Sorof. ¶ Piccolomini, *Osservazioni sopra alcuni luoghi delle Rane d'Aristofane* [O. Fraccaroli]. Défend le texte ordinaire contre les changements proposés par P. ¶ Gustav Gilbert, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer* [Ermanno Ferrero]. Eloges. ¶ Sur l'histoire de la littérature romaine. A propos d'une récente publication du prof. Felice Ramorino [Luigi Valmaggi]. Rend justice au grand mérite de l'ouvrage de R., mais le voudrait disposé dans un but plus pédagogique. ¶ Réponse de F. Ramorino. ¶¶ Fasc. 10-12. Les causes du procès de Socrate [Marco Lessona]. Socrate n'a pas été condamné parce qu'on l'accusait d'être l'ennemi de la religion et de la démocratie; il a été la victime d'ennemis particuliers qui, profitant de la réaction démocratique survenue après la chute des Trente, exploitèrent habilement l'opinion faussement accréditée que Socrate était un sophiste. ¶ Sur un passage controversé du discours Pro Ligario [Attilio de Marchi]. Ce passage, 9, 28, peut s'expliquer sans supposer une lacune. ¶ Deux récentes publications relatives aux dialectes gréco-italiques de nos jours. 1) *Racconti greci di Roccaforte* raccolti da Ettore Capialbi e da Luigi Bruzzano; 2) Vito D. Palumbo, Ποεσίαι βοτημίναι 'ν γρηκά traduzioni in greco-salentino [Giuseppe Morosi]. Eloges. ¶ Leonardus Spengel, *De lingua latina libri*, ed. Andreas Spengel [Ettore Stampini]. N'a pas la prétention d'être définitif. ¶ Lucianus Mueller, *Livi Andronici et Cn. Naevi fabularum reliquiae* [Ettore Stampini]. Disposition peu commode; système hybride pour l'orthographe. ¶ Franciscus Winter, *Plauti fabularum deperditarum fragmenta* [E. Stampini]. Répond à un besoin réel. ¶ Rudolphus Beer, *Spicilegium Juvenalium* [E. Stampini]. Très intéressant. ¶ Lodovico Ant. Ardy, *Il primo libro delle storie di Tito Livio* [E. Stampini]. N'est qu'un essai de traduction et encore manqué en bien des endroits. ¶ Remigio Sabbadini, *Storia del Ciceronianismo e di altre questioni letterarie nell' età della rinascenza* [Rod. Renier]. Malgré quelques défauts, mérite une grande considération. ¶ Pius Knoell, *Eugippii excerpta ex operibus S. Augustini;* — Johannes Huemer, *Sedulii opera omnia;* — Augustus Engelbrecht, *Claudiani Mamerti opera* [Erm. Ferrero]. Eloges. ¶ *I lavori topografici della R. Deputazione Veneta sopra gli studii di storia patria e il terzo Congresso storico italiano* [Erm. Ferrero]. Utile. ¶ *Inscriptiones Italiae inferioris dialecticae* in usum praecipue scholarum comp. Johannes Zvetaieff [Erm. Ferrero]. Sera pour les dialectes latins ce que le Delectus de Cauer est pour les dialectes grecs. ¶ G. Henzen, *Iscrizioni recentemente scoperte degli equites singulares* [Erm. Ferrero]. Beau travail.

¶¶ Année 15e, fasc. 1-2. Quae libris 3 et 7 Aeneidos cum universo poemate ratio intercedat [Remigius Sabbadini]. Les livres de l'Enéide n'ont pas été composés dans l'ordre qu'ils ont dans le poème: Virgile n'a pas gardé l'unité de plan; on peut dire qu'il y a deux sujets : au plus ancien appartiennent les livres 1, 2, 4, 6, 8, 9; au plus récent les livres 5, 10, 11, 12, 7, 3 : le livre 7 a été composé après les livres 8-11 ; le livre 3 après les livres 1, 2, 4, 5, 6 et même après 7. Les livres les plus récents de l'Enéide sont le 7e et le 3e : Virgile, s'il eût vécu plus longtemps, aurait retouché ses autres livres en suivant la méthode et la marche qu'il a suivies dans les livres 3 et 7. En expliquant l'Enéide, on ne doit pas se préoccuper de concilier les choses contradictoires. ¶ Ms. de Lucien à Modène [Girolamo Bertolotto]. Ce ms. a été étudié un peu rapidement par Sommerbrodt; B. en donne une description plus exacte en y joignant une collation du traité sur le Procès des Voyelles. ¶ Notice sur un ms. d'Ivrea de l'Etymologie d'Isi-

dore [Luigi Valmaggi]. Description et collation partielle. ¶ Sur le texte du De Oratore le plus en usage dans les écoles italiennes [Ant. Cima]. Reproche à A. C. Firmani d'avoir, dans l'édition qu'il vient de donner, suivi trop fidèlement Klotz. ¶ Ettore de Ruggero, *Dizionario epigrafico di antichità romane*, fasc. 1 [Ettore Pais]. Doit se trouver dans toutes les bibliothèques. ¶ Pour une seconde édition [Luigi Valmaggi]. Observations à propos de la nouvelle édition de la Letteratura Romana de Ramorino. ¶ H. Meusel, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 4 et 5 [Fel. Ramorino]. Très important. ¶¶ Fasc. 3-6. Straboniana. Contribution à l'étude des sources de l'histoire et de l'administration romaine [Ettore Pais]. Long article dont voici la conclusion : l'œuvre de Strabon a pour les modernes une immense valeur, mais il n'en était pas ainsi pour les contemporains de l'auteur qui pouvaient lire les écrits d'un Artémidore ou d'un Posidonius ; la géographie de Strabon ne représente pas un progrès sensible pour les sciences physiques et mathématiques. ¶ Notice sur quelques mss italiens du Cato major et du Laelius de Cicéron [Fel. Ramorino]. Liste et courte description de divers mss, collation de 3 mss de la Laurentienne pour le Cato Major. ¶ Ernst Brey, *De Septem fabulae stasimo altero* [G. Fraccaroli]. Soigné et solide, mais combat à tort Westphal. ¶ *Le Rane di Aristofane*, tradotte in versi italiani da Augusto Franchetti, con introduzione e note di Dom. Comparetti [Vitaliano Menghini]. Eloges. ¶ Otto Guethling, *P. Vergilii Maronis* Bucolica, Georgica, Aeneis ; Th. Ladewig, *Vergils Aeneide Buch* 7-12, 8 Aufl. von Carl Schaper [Rem. Sabbadini]. Bonnes éditions, examen de quelques conjectures. ¶ K. W. Piderit, *Cicero, De Oratore*, 6 Aufl. von O. Harnecker [Ant. Cima]. Très améliorée. ¶ J. C. Cr. Boot, *M. Tullii Ciceronis epistularum ad T. Pomponium Atticum libri* 16, ed. altera [Giacomo Cortese]. Œuvre d'un humaniste. ¶ M. G. Gertz, *L. Annaei Senecae Dialogorum libri* 12 ad. cod. praec. Ambros. [Luigi Valmiggi]. En progrès sur l'édition de Koch, mais orthographe inconstante. ¶ Rudolphus Peiper, *Decimi Magni Ausonii Burdigalensis opuscula* [Erm. Ferrero]. Grands éloges.

Albert Martin.

Studi e documenti di storia e diritto. 6e vol., 1er fasc. Imposta sulle successioni nel diritto romano (2e art.) [C. Catinelli]. Du recouvrement de l'impôt du vingtième : rôle des préposés à l'aerarium, des procurateurs et des publicains. Des moyens juridiques de l'Etat vis-à-vis des particuliers soumis à l'impôt et vis-à-vis des publicains; des successions sujettes au vingtième. Il n'y a pas eu sur les successions d'autre impôt que celui-là. ¶¶ Fasc. 2. Di una iscrizione antica incisa nella base di un thesaurus [C. L. Visconti]. Commentaire d'une inscription ainsi conçue : « Herculi invicto sacr. | Hermeros Aug. lib. tab. | thensorum.» Recherches sur les thesauri ou troncs destinés à recevoir les offrandes des fidèles; description de ces monuments, leur destination; des employés qui en avaient la surveillance. ¶¶ Fasc. 3. Sul primitivo significato della formula proverbiale greca ἀπὸ δρυός — ἀπὸ πέτρης [V. Puntoni]. Examen des passages d'auteurs grecs reproduisant ce proverbe en dehors de l'Odyssée. On y a vu une allusion à la tradition mythologique qui fait dériver le genre humain des arbres et des rochers. Cette tradition existe-t-elle? Certains peuples ont effectivement admis le culte, soit de la pierre, soit de l'arbre; les deux cultes représentent celui du feu sous ses deux aspects. Il est donc probable qu'il y a eu une troisième tradition réunissant les deux conceptions symboliques de la pierre et de l'arbre.

J.-B. Mispoulet.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A.-M. Desrousseaux.

Mnemosyne. Nova series, vol. 14. < Nous nous bornerons ordinaire-
5 ment à extraire les observations générales et celles qui ont rapport à d'autres auteurs que celui qui fait le sujet de l'article. > Pars I. Thucydidea (suite) [C. G. Cobet]. 18 pages de notes critiques sur les livres 4, 5 et 6 de Thucydide. P. 1 : « Sequiores... non animadverterant πέμπειν ἐπί τινα plane idem significare atque μεταπέμπεσθαί τινα, *arcessere aliquem* et *adesse*
10 *jubere* AD IMPERANDUM (ut Romani loquuntur). » P. 4 : « Saepius ad μάλιστα μέν scioli addunt εἰ δυνατόν, εἰ δύναιτο, ἐάν δύνωνται, εἰ οἷόν τε, non intelligentes id ipsum inesse in μάλιστα μέν — εἰ δὲ μή. » P. 5 : Les Attiques ne disaient pas κατελθεῖν et ἀνελθεῖν pour καταβῆναι et ἀναβῆναι. P. 7 : Dans Aristophane, Paix, le vers 270, ὁ βυρσοπώλης ὃς ἐκύκα τὴν Ἑλλάδα est à supprimer. Ib. : « Quid-
15 quid hominum animis *religionem objicit* ἐνθύμιον appellatur, et sic ἐνθύμιον· ποιεῖσθαι vel τίθεσθαι dicetur. » Dans Hérodote, II, 175, il faut remplacer ἐνθυμιστόν par ἐνθύμιον. P. 8 : « Saepissime in libris δελφός in ἀδελφός depravatum vidi, ut alibi multis exemplis demonstravi. » P. 12 : « Ἐφίεσθαι, ἐπιθυμεῖν et similia non possunt cum futuro componi. » P. 13 : On élide toujours la
20 dernière voyelle brève de l'optatif devant ἄν : εἴποιμ' ἄν, πολιορκοῖντ' ἄν. P. 17 : Le passif de ἀποδόσθαι est πραθῆναι, πεπρᾶσθαι, πεπράσεσθαι. Ἀποδοθῆναι est le passif de ἀποδοῦναι. P. 18 : La combinaison de ὁδός avec une ou plusieurs prépositions forme des *substantifs*, comme ἔφοδος, πρόσοδος, qui, combinés avec les suffixes ἀ-, εὐ-, δυσ-, forment des *adjectifs*, comme δυσπρόσοδος, d'où
25 peuvent dériver de nouveaux substantifs, analogues à εὐοδία. Ἐφοδώτατον (chez Thucydide, VI, 66) est donc un barbarisme à remplacer par εὐεφοδώτατον. ¶ Ad poetas graecos (suite) [H. van Herwerden]. 45 pages 1/2 de notes critiques sur les poèmes orphiques (p. 19), Musée (p. 28), Colluthos (p. 32), Quintus de Smyrne (p. 34), Tryphiodore (p. 39), les Oracles grecs (p. 41),
30 une épitaphe d'Amorgos, Homère (p. 49), Sappho (p. 54), Alcée, Stésichor, (p. 55), Anacréon (p. 56), Sophocle (p. 59), Euripide (p. 62) et Aristophane (p. 63). P. 23 : Bien que son avis, exprimé dans les *Studia crit. et epicr. in Pindarum*, ait rencontré des contradicteurs, l'auteur pense encore qu'il ne faut pas admettre que σφαραγεῖν (*turgere*) et σμαραγεῖν (*strepere*) soient écrits
35 l'un pour l'autre. P. 24 sqq. : L'auteur cite avec éloge plusieurs conjectures de Nauck qui n'auraient pas dû être négligées par l'éditeur des *Orphica*, E. Abel. P. 29 : Tout le poème de Musée est l'œuvre d'un rhéteur inepte, non d'un poète. « Proprium est huic poetastro ut sententiis generalibus quæ amantes faciunt aut sentiunt illustret. » P. 31 : On ne trouve pas, dans
40 l'œuvre de Musée, « l'ombre de faculté poétique. » Pour rencontrer la raie inspiration, il faut lire *la Fiancée d'Abydos* de Byron. P. 33 : Les épiques postérieurs emploient δίζομαι pour δίζημαι. P. 35 : Les comparaisons de Quintus de Smyrne sont souvent remarquables. P. 36 : « Subinde Quinti librarii inter se confuderunt ἄσχετος, *non cohibendus*, *impetuosus*, *audax*...
45 et ἄσπετος, *infandus*. » P. 40 : Les copistes confondent parfois πεποιθότες et γεγηθότες. P. 50 : Εἴρομαι = interroger, n'est pas, comme on le dit quelquefois, la forme moyenne de εἴρω = dire : le second de ces verbes a le digamma, le premier ne l'a point. — « Primus Odysseae liber magna ex parte conflatus est e versibus Iliadis et Odysseae. » Page 53 : Aristarque a
50 surpassé par le goût (*pulchri et decori sensus*) Zénodote et les autres critiques alexandrins. P. 56 : C'est à tort que l'auteur a voulu corriger le vers de Pindare, Isthm., V, 63 : un passage de Pausanias (IX, 11, 1) lui fait croire que le poète thébain avait suivi, à propos de la mort des fils d'Her-

culc, une tradition autre que la tradition vulgairement admise. ¶ Ad Ciceronis Palimpsestos (suite) [C. M. Francken]. P. 65 : L'étude des palimpsestes permet de découvrir les genres de fautes propres aux mss. en capitale et en onciale, fautes que les mss. en minuscule reproduisent, mais en en ajoutant d'autres, d'un genre différent. L'auteur passe en revue ces genres de fautes provenant des sigles, des abréviations, des formes analogues de lettres, de la prononciation, des omissions de mots ou de parties de mots, des répétitions, des interversions, des intrusions de variantes ou de gloses, des corrections fourvoyées ou des changements arbitraires. P. 68 : Dans le palimpseste Vatic. de la République, la négation est souvent omise. P. 70 : Les interversions de lettres : anteire = ante rei, eadem = aedem, etc., se rencontrent fréquemment. P. 71 : Dans Lucilius, fr. l. VII, il faut peut-être lire : queis oculi non sunt neque nasum aequalia [sunt], en sous-entendant : nobis; fr. l. XV, farre aceroso illos decumano et pane [cumano] coegit; fr. l. XIII : idem epulo cibus atque epulast Jovis omnipotentis; fr. l. XIV : non paucis mallem ac sapientibu' me esse probatum || ἢ πᾶσιν νεκύεσσι καταφθιμένοισιν ἀνάσσειν? et, ibid.: inde canino ritu oculos osque involem. ¶ Thucydidea [S. A. Naber]. 28 p. de corrections, portant principalement sur les deux premiers livres. P. 81 : Non satis comperi jamne olim ab aliis observatum fuerit, quomodo Thucydides praepositiones variare soleat... Rem si nondum forte investigata fuit, aliorum acumini commendo. » P. 85 : Dans Polyen, III, 1, il faut remplacer πολεμίοις par δαιμονίοις, et dans Platon, Ménexène, p. 243 B, πολεμίων par Λακεδαιμονίων : « Admirabilis est duarum corruptelarum convenientia. » P. 87 : « Vix credas quam vetustae sint in nostris libris corruptelae. » P. 93 : Dans Dion Cassius, XLII, 34, lire λαμυρὰ (pour λαμπρὰ) ἰδεῖν. P. 95 : Dans Démosthène, Midienne, § 174, corr. ἡττᾶτο πασῶν (au lieu de πλέων) τῶν ἰδιωτικῶν τριήρων πλὴν μιᾶς. Correction contraire chez Thuc. II, 49, où il faut lire χολῆς πλέαι et non χολῆς πᾶσαι. P. 101 : Scio quidem Thucydidem interdum situm locorum explicare, nec tamen minus sunt quaedam de hoc genere apud eum adnotationes tam pueriles, ut minime videam quomodo debeam tueri. Veluti ad II, 93, τοῦ Πειραιῶς adscribitur : τοῦ λιμένος τῶν Ἀθηναίων et sunt alia multa non minus manifesta. » Exemples. P. 102 : Les scholies de Thucydide n'apportent pas grand secours à la critique, mais peuvent parfois confirmer des corrections conjecturales. ¶ De pecuniis sacris in Parthenonis Opisthodomo [A. E. J. Holwerda]. Dissertation sur une partie du budget d'Athènes, au ve siècle, à propos d'un mémoire de Kirchhoff <voy. R. d. R., 2, 5, 34>. Une interprétation erronée d'un passage de Thucydide (III, 17) a fait croire que tout le trésor sacré était dépensé en l'année 1 de l'Olymp. 88. L'historien dit qu'à ce moment on commença à y puiser. Ce témoignage concorde avec celui des inscriptions. Il ne faut d'ailleurs pas croire avec Kirchhoff que les ταμίαι τῶν ἱερῶν χρημάτων eussent aussi la garde d'une partie des fonds publics. Le trésor de la ville était conservé dans un temple, mais non dans celui de Minerve. Il ne faut pas réduire la distinction de ces fonds sacrés et publics à une simple question de forme. On n'empruntait au trésor sacré que dans des cas urgents, et toujours on payait la dette scrupuleusement. Ces emprunts se faisaient sans intérêts, quand il s'agissait de constructions; au moins, tel est l'avis de l'auteur, d'accord avec Kirchhoff. Mais jamais il n'a pu arriver qu'un édifice sacré fût bâti à frais communs par le temple et la cité. « Fuerunt aedificia sacra ἀναθήματα, quae si ex pecuniis sacris exstruebantur, exstruebantur ex pecuniis sacris mutuo sumptis. » ¶¶ Pars 2. De locis quibusdam in Aeschyli Prometheo et scholiis antiquis ad hanc tragoed. [C. G. Gobet.] P. 122 : « Pro κόπτω, τύπτω veteres θείνω

dicebant et pro ἔκοψα, ἔθενον, θενεῖν, θενών. Librarii θένειν et θένω dare solent eodem errore qui ὄφλειν ὄφλων scribunt. » Dans Hésychios, s. v. θένει, écr. : Θένε : κόπτε, τύπτε (cf. Aristoph. Av. 54). P. 125 : « Unice verum et Graecum est νόσον νοσεῖν, non νόσῳ, ut φεύγειν φυγήν, μαίνεσθαι μανίαν, sim. » Il faut donc écrire, v. 384 : ἔα με τήνδε τὴν νόσον νοσεῖν. P. 126 : « Vetus ἐξαρτύειν est idem quod παρασκευάζειν et pro παρεσκεύασμαι veteres ἐξήρτυμαι dicebant. » Mais avec le temps ce verbe s'est perdu, tandis que ἐξαρτᾶσθαι se conservait. Ainsi ἐξηρτημένος s'est souvent substitué dans les mss. à ἐξηρτυμένος, p. ex., Hérodote, II, 32; VII, 147. P. 128 : φρενοπλήξ et φρενόπληκτος sont des formes grecques, mais φρενοπληγής est un barbarisme. Cf. ἀκανθοπλήξ, ἁλιπλήξ, βουπλήξ, etc. Dans Prom., v. 877, écr. : φρενοπλᾶγες. ¶ Thucydidea (suite) [S. A. Naber]. Corrections et explications d'un grand nombre de passages des livres III et IV. P. 131 : Le texte de Thucydide est gâté par un grand nombre d'intrusions; pourtant il ne faut opérer des retranchements qu'avec la plus grande prudence : « interdum nobis supervacanea videntur, quae tamen certo certius genuina sunt. » P. 133 : Dans les chapitres sur le siège de Platées, les intrusions sont en fort grand nombre. Cette belle narration ne mérite pas d'ailleurs une entière confiance; il ne faut pas toujours se fier aux récits même de témoins oculaires. Exemple de l'historien Cantacuzène dont les exagérations sont fréquentes. P. 140 : Dans Dion Cassius, LXIX, 14, corr. : τῶν φθαρέντων τὸ πλῆθος ἀνεξεύρετον ἦν, d'après Thucydide, III, 87. P. 147 : Lire dans Dion Cassius, XLIX, 2 : κατὰ τὸ ἀεὶ παρεῖκον. ¶ De fragmentis comicorum Graecorum commentatio altera (v. Mnemosyme, X. p. 67 sqq.) [H. van Herwerden]. A propos des éditions de Kock et de Blaydes, dont l'auteur fait l'éloge, 38 p. de conjectures sur Magnès, Cratinos, Cratès, Phérécrate, Phrynikos, Aristophane, Amipsias, Métagène, Antiphane, Anaxandride, Eubule, Philétaeros, Amphis, Ephippos, Anaxilas, Aristophon, Alexis, Axionique, Dromon, Dionysios, Eriphos, Héniochos, Héraclide, Mnésimaque, Timoclès, Théophile, Philémon, Diphile. P. 159 : Dans Hippocrate, *de capit. vulner.*, ch. 14, lire : καὶ περιψερέα καὶ ἀπρόστομα (au lieu de ἀρτίστομα). P. 160 : Les Attiques n'emploient pas la forme βορρᾶς avant le 4e siècle. Ib. : « in medicorum Ionicorum scriptis frequenter usurpantur verba προσαίρεσθαι et πρόσαρσις sive πρόσαρμα pro προσφέρεσθαι et προσφορά de sumendo cibo ». P. 161 : « ...utilius est observare rarissimum esse apud veteres Atticos verbi καθιέναι usum formae mediae, cum paene constanter dicant praeterquam expectes καθιέναι et καθεικὼς πώγωνα, τρίχας, sim. forma activa. » Ib. : ἀποικεῖν (ou plutôt ἀποικίζεσθαι) ne signifie pas simplement μετοικίζεσθαι ou ἐξοικίζεσθαι, *migrare*, mais *aliquo habitatum concedere ut colonum*. Ib. : ἐξιέναι et ἔξοδος se disent d'une expédition par terre. P. 166 : Aristoph. Nub. 73, remplacer ὁδοῦ par ἰδού. P. 167 : Corriger dans Platon, Theaet., p. 156, init., εὖ μαλ' ἄμουσοι ou simplement μάλ' ἄμουσοι. P. 169 sq. : Les inscriptions ont prouvé suffisamment que les Attiques disaient toujours ἀνήλωσα, ἀνήλωκα, ἀνήλωμαι, ἀνηλώθην. On ne peut douter que l'imparfait ne fût ἀνήλουν. Il faut rétablir ἐξανήλωται dans Platon, fr. 175, 2. Citation et éloges de Meisterhans, *Grammatik der Attischen Inschriften*, et O. Riemann, *Rev. de Phil.*, IX, p. 169 suiv. P. 171 : Hippocrate et la plupart des médecins grecs désignent le frisson précurseur de la fièvre par φρίκη ou, s'il est très fort, par ῥῖγος, non comme Aristophane (fr. 332) par ἠπίαλος. Ils nomment πυρετός ou πῦρ la fièvre en général, ἠπίαλος la fièvre algide, καῦσος la fièvre chaude, λιπυρία (pour λιποπυρία) ou λιπυρίας πυρετός la fièvre qui cesse dès qu'elle a atteint le maximum d'intensité. P. 175 : Il faut écrire βιβλίον et non βυβλίον, du moins avant le 1er siècle av. J.-C. P. 185 : « Ὑπενδύειν τί τινα dicuntur qui alicui aliquid sub aliquo (vestimento) induunt. » P. 190

Καταχρῆσθαι avec l'accusatif, comme διαχρῆσθαι, signifie κατεργάζεσθαι, tuer. Lucien, dont la langue se ressent des défauts de son époque, ne peut être une autorité en matière d'atticisme. ¶ Ad Dionysium Halicarnassensem [K. G. P. Schwartz]. Une douzaine de conjectures très brièvement motivées. ¶ Ad Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Corrections au texte de : *Tyrannicida*, *Abdicatus*, *Phalaris I et II*, *Eunuchus*, *de Astrologia*, *Demonax*, *Amores*, *Imagines*, *de Imaginibus*, *Toxaris* (sera continué). P. 199 : Ἀποσκευάζεσθαι, chez les écrivains de la décadence, a souvent le sens de *tuer*, *faire disparaître*. P. 200 : Ecrire dans *de Calumnia*, ch. 13 : τὸν πλούσιον δὲ ὡς τύραννον, τὸν ἐλευθέριον δὲ ὡς προδοτικόν. P. 205 : « In vetustissimis libris una littera B et δυο et δεύτερος et δευτεραῖος denotari solent. » Cf. un témoignage de Galien cité par Cobet (Mnem. XIII, p. 236). P. 209 : *Lucius s. Asinus*, ch. 16, écr. παρεστήει pour παρήει. Ib. : corriger dans *Dial. Mort.*, X, 12 : νεογνὰ ὄντα ὅμως κἀκεῖνα. P. 210 : Lucien emploie souvent καταφέρειν dans le sens de *ferire*, *incutere*, *impingere*. P. 211 : « Verbum διαιρεῖν nonnunquam *explicare*, *interpretari* significat. Cf. Dion. Hal., p. 785, et Plut. Cim., ch. 18. » P. 212. Les mss. confondent perpétuellement γενόμενος et γεγενημένος, ἐγένετο et ἐγεγένητο. P. 213 : Lire dans *Lucius s. Asinus*, ch. 4 : ἐκ τῆς προοδου συμβαλεῖν. P. 214 : Suppléer dans *Nigrinus*, ch. 28 : καὶ γευτάμενος <μόνον>. P. 215 : « Ἴσα..., nonnunquam adverbiascit, ut et ὅμοια. » P. 216 : « Dum recondita venamur, maxime obvia interdum fallere nos solent. » Les premiers mots de *Nigrinus* renferment un solécisme : il faut οὔτε... οὔτε... οὔτε ou bien οὐ... οὐδὲ... οὐδέ. P. 218 : *Alexandre*, ch. 6, écr. : ὁ Ἀλέξανδρος <ὑπαλπιμπλάμενος. P. 221 : Il faut lire dans *Navigium*, ch. 1 : θάττον <ἂν> et *Bis Accus.*, ch. 6 : ἀπορήσειε φιλοσόφου. P. 222 : *Toxar.*, ch. 16, lire : μόνην εἶχεν. P. 223 : Dans *Dial. Mort.*, XXV, 1, retrancher Ὅμηρος devant ἐκεῖνος ὁ τυφλός, avec le *Val.* 87 <cf. R. de Phil., IX, p. 35>. P. 224 : Corriger dans *Pro Imag.*, ch. 23 : λίθου ἢ χαλκοῦ. ¶ Ad Sallustium [P. J. Scrinerius]. Catil. 22, remplacer dictitare par : tam diram rem. ¶¶ Pars 3. Ad Ammianum Marcellinum adversaria critica [J. J. Cornelissen]. 66 p. de conjectures. P. 235 : Eloge de l'édition d'Ammien Marcellin par Gardthausen ; l'édition d'Eyssenhardt est mauvaise à tous les points de vue. P. 253 : Chez Ammien et ses contemporains, « dicatus » s'emploie dans le sens de « devotus, deditus. » P. 262 : L'adverbe « fauste » est très rare chez les écrivains de la bonne époque. Voir pourtant Cicéron, *pro Mur.*, 1. P. 264 : « Amatus » pro « dilectus » serioris est Latinitatis. » Il faut faire disparaître des lexiques, comme provenant d'erreurs de copistes, les mots suivants qu'on ne trouve que dans Ammien Marcellin, et encore une seule fois : XXII, 16, 12, columnariis (l. : columnatis) ; XXVIII, 1, 4, cothurnatius (l. : cothurnatus) ; il faut d'ailleurs, au même endroit, lire « lacrimosius » ; XXVI, 4, 3, divolvens (l. : diu volvens) ; XXV, 7, 8, exabusus (l. : exacte usus) ; XXI, 10, 2, exnunc (l. : exhinc) ; XXVIII, 2, 1, fretalem (l. : finalem) ; XIX, 6, 7, interluni (l. : interlunio) ; XXVI, 6, 17, intimidius (l. : ita timidius) ; XXI, 15, 2, invalente (l. : invadente) ; XXIX, 2, 11, nexibili (l. : inflexibili) ; XIV, 6, 17, obluridi (l. : ore luridi) ; XXIX, 1, 31, praescitionum (l. : praesagitionum) ; XXVII, 10, 10, proculcatores (l. procursatores) ; XXIV, 4, 7, repulsoriis (l. : repulsus ocius) ; XXV, 9, 1, submigrationem (l. : sub<lime>, migrationem). ¶ Ad Eunapium [J. E. B. Mayor]. Correction de deux passages examinés par Cobet (*Mnem.*, 1880, p. 4 et 6) : Il faut lire, p. 56, στολὴν περικείμενος (pour περιχεόμενος) et, p. 62, δεινότητος (pour ἀσινότητος). ¶ Adnotationes ineditae Petri Hofmanni Peerlkampii ad Horatii epistolas [S. C. G. Boot]. Notes tirées des marges d'un exemplaire ayant appartenu à Peerlkamp. ¶ Ad Diodorum Siculum [H. W. v. d. M.]. Dans XXIX, 3, lire βιάσωνται, au lieu de διὰ ταῦτα. ¶ Thucydidea (suite) [S. A. Naber].

P. 315 : La haine de Thucydide pour Cléon le rend fort injuste pour le démagogue athénien, mais ne l'amène pourtant jamais à altérer sciemment la vérité. P. 317 : L'étude des imitateurs de Thucydide « qui flosculos suos ex illo horto decerpere solent » est très utile pour corriger le texte de l'his-
5 torien. P. 318 : Dans Etienne de Byzance, s. v. Πτελεόν, il faut lire : τῶν περὶ Θετταλίαν pour τῶν παραθαλαττίων ; de même dans le scholiaste d'Homère (*Il.*, X, 266), lire : ἐν Θεσσαλίᾳ κατοικεῖν. P. 319 : Σφεῖς est une forme peu connue des copistes et qui souvent s'est perdue. « Saepe pro σφᾶς rescribere debemus σφεῖς, sed nonne temerarium est pro σφεῖς reponere σφᾶς ? » P. 333 :
10 Dans Jean Cantacuzène, III, 49, p. 293, 6, écrire καὶ κηρίων au lieu de καὶ κρεῶν. « Multa supersunt in Cantacuzeni libris portentose corrupta, quae nemo curat emendare. » Ainsi, II, 7, p. 353, 19[1], écr. : ἐπέζησε, II, 10, p. 370 : ὠχύρου (de ὀχυροῦσθαι) < comme l'indique d'ailleurs le Thesaurus Didot, s. v. ὀχυρόω >; IV, 2, p. 14, 13, remplacer Αὐγούστῳ par αὐτῷ. La cor-
15 rection contraire est à faire dans Procope, Bell. Pers. II, 12, p. 207, 3 : αὐτός doit céder la place à Αὔγουστος. ¶ Ad Diodorum Siculum [H. W. v. d. M.]. Liv. XXIX, ch. 19, écrire μηδεμίαν πόλιν < πλὴν > τῶν κατὰ Μακεδονίαν. ¶ Homerica [J. van Leeuwen Jr.]. Étude sur les secondes personnes en -αι et en -ο chez Homère. D'un examen attentif des poèmes homériques, il résulte
20 que les formes contractes des secondes personnes ne se trouvent qu'à la thesis < c'est-à-dire au temps faible > et seulement lorsque le mot suivant commence par une voyelle. On peut en conclure que ces formes proviennent d'altérations et qu'elles doivent être remplacées par des formes élidées : εἵλε' (pour εἵλεο), ἵκε' (pour ἵκεο), μέμνησ' (pour μέμνησαι), etc. Les rares
25 exemples qui semblent contraires à cette règle se corrigent très aisément à l'exception d'une dizaine. P. 360 : Éloge du livre récent de J. Menrad, *de Contractionis et Synizeseos usu Homerico;* réserves sur quelques points de détail. ¶ Pars 4. In Anthologiam Palatinam commentatio critica altera [H. van Herwerden]. Éloge des contributions apportées à la critique du
30 texte de l'Anthologie par Léo Sternbach dans ses *Meletemata Graeca*. Observations sur un grand nombre d'épigrammes, principalement de Christodore, Philippe, Agathias, Nicarque, Asclépiade, Bianor, Méléagre, Posidippe, Paul le Silentiaire, Agathias, Antipater de Thessalonique, Léonidas de Tarente, Antiphile, Hégésippe, Parménion, Nicandre, Anyté, etc. P. 367 :
35 « Multa in versione Latina (de l'édition Didot) reperiuntur reprehendenda. » P 413 : Dans Denys d'Halicarnasse, Antiq. rom., I, 64, 3, lire δὲ μόλις pour δ' ὅμως. ¶ Thucydidea [S. A. Naber]. P. 423 : L'antiquité d'une leçon ne prouve pas son excellence. « Novi... quam vetustae admodum librorum Graecorum corruptelae sint, quos sanae rationi nunquam anteponam. »
40 P. 424 : Dans Dion Cassius, XXXVI, 49, passage imité de Thucydide, VII, 84, il faut écrire παντοδαποῖς σκεύεσι au lieu de παντοδαποῖς οὖσι. ¶ Catulliana [J. P. Postgate]. P. 435 : « De *t*, *l*, *a*, *e* litteris sescentiens in Catullo confusis nihil opus est dicere. » P. 439. Dans Lucain, Phars., III, transposer les vers 278-279 ; VIII, 54-55, lire : tot pondere vergens, Abstinet. ¶ Diodore
45 de Sicile, XXIX, 24, écrire : αὐτὸς ἔφη τὰς κλεῖς παραλαμβάνειν, d'après Polybe, XXIV, 9 a. [H. W. v. d. M.]. ¶ Ad Xenophontem [K. G. P. Schwartz]. Une correction sur Anab., III, 2, 33 (ἐξέσται σκοπεῖν), quinze sur les Mémorables, huit sur l'Économique, le tout très brièvement rédigé. ¶ Diodore de Sicile, XI, 77, corr. ἀθῷός γε διέφυγε et ἀναιρεθεὶς ἄζηλον ἔσχε [K. G. P. S.]. ¶ Cicéron,
50 de Repub. II, 29, 51, lire : Socrates περὶ πολιτειῶν (au lieu de peripatetico, ou tripertito, comme le voulait Bernays) [H. Was]. ¶ Ad Dionysium Halicarnassensem [K. G. P. Schwartz]. Une cinquantaine de conjectures. A. M. D.

1. Le renvoi p. 353, 21, est un simple lapsus.

RUSSIE

Rédacteur général : E. DE STERN

Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. T. 30, feuilles 1-10 (avril 1885.) Remarques critiques [A. Nauck]. L'auteur propose des conjectures, des corrections, des explications etc., sur 30 passages de l'Iliade, 11 de l'Odyssée, 25 des œuvres d'Hésiode, 2 des hymnes homériques, 15 de Quintus Smyrnaeus, 12 de Manetho, 13 des fragm. des poètes lyriques, 20 d'Eschyle, 20 de Sophocle, 11 d'Euripide, 9 des fragm. des poètes tragiques, 68 des fragm. des poètes comiques, 5 des Paroemiographi, etc.

Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêstcheniïa. 1884. N° 1. Quaestionum Naeviarum capita tria [L. Müller]. 1) De carmine belli Punici. 2) De versu saturnio. 3) De crisi Naevii libris adhibenda. L'auteur propose une disposition nouvelle des fragments de N., en ajoutant des remarques critiques et des observations sur la métrique. ¶ N°s 1, 2, 3. Elogia Scipionum [Holodnïak]. Examen du monument principalement sous le rapport étymologique et grammatical. ¶¶ N° 3. De lege Antimachea scaenica [Zelinskii]. L'auteur cherche à prouver que cette scénique n'a jamais existé. ¶¶ N°s 4, 5, 9, 10. L'Ethique d'Aristote [Padlov]. Traduction russe. ¶¶ N° 4. Fouilles nouvelles à Eleusis [Korolkov]. Compte rendu des inscriptions trouvées dernièrement près d'Eleusis. ¶¶ N° 5. Gelliana [L. Müller]. Lire : Gell. 2, 17, inmanis; 4, 14, a. C. Caesare. ¶ Vergiliana [A. Vogel]. Exégèse détaillée de Virg. Aen. I, 8-I, 39. ¶ Un manuscrit grec d'écriture copte dans la Bibliothèque impériale russe [Ernstedt]. Ce manuscrit, du 7e siècle, contient un fragment poétique que l'auteur publie et rapporte à l'Andromaque d'Euripide. ¶¶ N° 6. Des dates ethnographiques relatives à l'organisation politique de la Chersonèse taurique [Latischev]. L'auteur publie quelques inscriptions inédites et fonde, sur ces inscriptions et d'autres données déjà connues, une esquisse très complète de l'ordre social et politique de cette importante colonie grecque. ¶ Thucyd. 3, 39 [Ernstedt]. Au lieu de ἐν τῇ πόλει εἶναι, lire ἐν ἀσφαλεῖ εἶναι. ¶ Prince ABAMELEK-LAZAREV, *Palmyra* [Pomiïalovskii]. Livre très intéressant. A noter surtout la publication d'une inscription, datant du règne d'Hadrien, contenant une liste d'impôts et un tarif des objets d'exportation et d'importation. L'inscr. est reproduite et lue plus complètement que chez Vogué. ¶¶ N° 7. Que veut dire la formule « patres conscripti » [E. de Stern]? Examen critique des opinions émises par les anciens à ce sujet. Cette formule désigne deux catégories de sénateurs. La dignité sénatoriale fut réservée, pendant le premier siècle de la Républ., aux familles patriciennes. Les conscripti sont des patriciens equites (juniores) choisis au commencement de la Républ. pour faire partie du sénat : ils ont le droit de donner leur avis, mais ils n'étaient considérés comme sénateurs qu'à partir du moment où ils entraient dans la catégorie des seniores. Une pareille distinction existait aussi plus tard, comme le prouvent les formules traditionnelles de l'édit de convocation : « senatores, quibusque in senatu sententiam dicere licet. » ¶ Notes sur l'Hippolyte d'Euripide [A. Weissmann]. V. 80, au lieu de εἴληχεν, lire : ἔνεστι. Les vers 363, 383-387, 406 doivent être éliminés. V. 468, lire : οὐδ' ἂν ἀκριβωσείας. V. 821, βίου, V. 953, στίτων (au lieu de σιτοῖς). V. 1282, éliminer le δέ. V. 1417, lire : θεῶν. V. 115, φρονεῖν. V. 916, μανθάνοντας. V. 1376, κατὰ τ' εὐνᾶσαι. V. 1276, λύκων au lieu de ὄχων. V. 1279, καὶ au lieu de τάν. ¶ Παιδώσις [Ernstedt]. L'auteur restitue ce mot, qui ne se trouve qu'une fois chez Josèphe dans quelques inscr. d'Olympie. D'après lui, ce mot signifie : adoption. ¶¶ N° 8.

Remarques critiques sur le Mercator de Plaute [Chebor]. L'auteur propose une vingtaine de conjectures et de corrections : entre autres, v. 88, lire : pater atque navi; dans les v. 136-175, éliminer : v. 136-137, 145-160, 162-164, 166-172, 174-175.—V. 448, lire : qui scis? inquam || istane rem ego recte video : Ch. Quid ais? || D. Quid est? V. 420, lire : immo auctorium, etc. ¶ Fouilles nouvelles à Pompei [Schultze]. Court exposé des dernières découvertes et leur importance pour l'histoire politique et l'histoire de la langue latine : l'auteur donne des compléments à une inscr. en dialecte osque, publiée Bull. dell' Inst., 1882, p. 169. ¶¶ N° 9. Inscription inédite trouvée à Olympie [Nikitskii]. Elle appartient à la ville de Tralles et est adressée probablement à l'empereur Justinien. ¶ Fouilles nouvelles à Dèlos [Schultze]. Compte rendu des principaux résultats des derniers travaux. ¶¶ N° 10. L'Epidicus de Plaute [M. P—skii]. Traduction en russe. ¶¶ N° 11. Le Psautier de Porphyrion, 863 [Ernstedt]. Rectification des assertions de Gardthausen : Beiträge zur griech. Paläographie. ¶ Inscriptions inédites trouvées à Delphes [Nikitskii]. L'auteur publie qqs inscr. parmi lesquelles la plus importante se rapporte au temps de la confédération étolienne. ¶ Traduction de Tibulle [K. S—skii]. L'auteur traduit en vers russes la première élégie adressée à Délia. ¶¶ N° 12. Inscriptions de la Locride méridionale [Nikitskii]. Publication et commentaire de ces documents, importants pour la topographie de la Locride. ¶ Que veut dire : Ἕλληνες Σκύθαι [Loupersolskii]? D'après l'auteur, cette formule désigne des Scythes hellénisés. ¶ Les Tristia d'Ovide [K. S-skii]. Traduction en vers russes.

¶¶ 1885. N° 1. La septième satire de Juvénal [Blagovestchenskii]. Sommaire du sujet de cette satire, traduction en russe et commentaire détaillé. ¶ Sur les styles dorique et ionique dans les comédies grecques anciennes [Zelinskii]. N°s 1, 2, 4, 6, p. 226. L'auteur distribue son sujet en 20 chapitres. Dans les 3 premiers il discute la portée du dualisme pour la civilisation en général, et s'occupe du dualisme (style dorique et ionique) dans tous les genres de l'art grec, dans la sculpture, le drame, la poésie lyrique ; ensuite il continue (chap. 4-17) par l'analyse des comédies grecques anciennes et cherche à déterminer (ch. 18 et 19) les éléments caractéristiques de la comédie dorienne et de la comédie ionienne. Ces deux différents genres sont cultivés non seulement par les mêmes poètes (ch. 20), mais ils se trouvent souvent encore réunis dans la même comédie (p. e. dans les Oiseaux). ¶ B. Haussoullier, *La vie municipale en Attique* [Latischev]. Malgré quelques hypothèses trop hasardées, c'est en somme un ouvrage de valeur, utile pour tous ceux qui veulent connaître la vie des dèmes attiques. ¶¶ N° 6. Hahn, *Les notices des écrivains antiques grecs et romains qui ont parlé du Caucase* [Latischev]. Il y a bien des défauts dans cet ouvrage, mais ils peuvent être rectifiés sans beaucoup de peine dans une édition nouvelle, qui pourra présenter un travail d'une grande valeur. ¶ W. Helbig, *Das homerische Epos erläutert an den Denkmälern*, etc. [Weissmann]. Livre utile, quoiqu'il ne donne pas tout ce que le titre semble promettre. ¶ De Livii Andronici et Cn. Naevii fabulis [L. Müller]. 62 p. Cette publication contient : I. Livius. 1) Tragoediae. 2) Comoediae. II Naevius. 1) Tragoediae. 2) Fabulae praetextatae. 3) Comoediae. III. Testimonia auctorum. 1) Ad Livium. 2) Ad Naevium. IV. Commentarius. L'auteur distribue souvent les fragments autrement que Ribbeck, dont il se sépare principalement dans les questions métriques, et propose un grand nombre de conjectures et de corrections (p. ex. l'Iphigénie de Naevius ne fut pas, comme le croit Ribbeck, l'Iphigénie Taurique, mais l'Iphigénie en Aulide, etc. ¶ Etudes épigraphiques. Inscriptions de Chalcédoine [Latischev]. Publication

de deux inscr. inédites qui se rapportent à la vente des sacerdoces. L'auteur résume les recherches des savants relatives à ce sujet, propose une nouvelle leçon et des compléments d'une inscr. publiée par Dubois (Bull. corr. hell. 1884), et, se fondant sur toutes les données épigraphiques, présente un exposé détaillé de cette question intéressante. ¶¶ N° 7. Quelques remarques sur Éleusis [Novosadskii]. I. Sur le temple éleusinien à Athènes. Selon l'auteur il se trouvait du côté septentrional de l'Acropole. II. Le culte d'Isis à Athènes. Il fut propagé grâce à l'analogie du culte de la Dèmèter et n'avait pas à Athènes des caractères mystiques. ¶ Sur la ville Beroea en Thrace [Chkorpil]. L'auteur confirme le résultat des recherches d'Ireček, d'après lesquelles cette ville se trouvait sur l'emplacement occupé actuellement par Eiki-Zagra, et, en examinant les inscr. datant de l'époque rom. qui ont été trouvées dans cette ville, il donne des rectifications pour la publication de ces inscr. par Ireček. ¶¶ N° 8. Inscriptions de la Crète [Novosadskii]. Publication de deux inscr. La 2e est intéressante parce qu'ici, pour la 1re fois, Ἀπόλλων δεκατήφορος est nommé parmi les dieux vénérés en Crète. ¶ Les Bacchantes d'Euripide [Poukarev]. Traduction libre en vers russes. ¶ Kleomis, tyran de Méthymne [Nikitskii]. Publication d'un fragment inédit d'une inscr. par lequel l'auteur complète l'inscr. du C. I. A. II, 141. ¶ Tibulle. La troisième élégie, adressée à Délia [K. S.-skii]. Traduction en vers russes. ¶ L. Mueller, *Q. Ennii carminum reliquiae*. Accedunt Cn. Naevi belli punici, quae sup. [O. Chr]. Ouvrage solide, consciencieux et de grande valeur. ¶¶ N° 10. Le datif pluriel dans la langue grecque [Schastlivrev]. Se fondant sur les données épigraphiques qui sont maintenant à notre disposition, l'auteur présente un exposé détaillé sur cette question importante et fait la critique des différentes opinions des savants sur ce sujet. ¶ Les idées d'Euripide sur l'état, les classes et la politique extérieure et intérieure d'Athènes [Belïaev] (suite). Chap. III. Les vues d'Euripide sur la politique extérieure. En analysant l'Andromaque, les Hikétides et les Héraclides, l'auteur arrive à cette conclusion, qu'Euripide fut un ardent patriote, qui présentait Sparte et les Spartiates sous de sombres couleurs; ami et partisan de Périclès, il fut aussi l'adversaire de la faction qui poussait à la guerre. Etant donné ce caractère politique d'Euripide, on doit rapporter la première représentation des Hikétides à l'année 416, mais non, comme on fait généralement, à l'année 420. Sous la figure d'Héraclès on doit voir non Alcibiade, mais un des partisans de Périclès, probablement Nicias. ¶¶ N° 10 et 12, L'Ethique d'Aristote [Padlvo] (suite). Traduction en russe. ¶¶ N° 12. Sur l'histoire de la ville d'Oropos [Latischev]. L'auteur passe à l'examen des données historiques d'une inscr. trouvée à Oropos et publiée par Léonard (Ἐφημ. ἀρχ. 1885). Cette inscr. se rapporte à l'événement bien connu de l'année 156. L'auteur, d'après cette inscr., cherche à rectifier l'opinion de Müller et Preller, qui n'est pas d'accord avec la tradition contenue dans Pausanias et Tite-Live, opinion d'après laquelle la ville d'Oropos, dans ce temps-là, était indépendante. Ensuite il discute d'une manière très détaillée l'incident de l'année 156 et trouve dans cette inscr., la confirmation d'une conjecture de Shweighäuser sur Diod., XXIII, 1, 3, qui proposait de lire Αἰγειράτην au lieu de Αἰγειάτην. Téléclès, dont parle Diod., était le père de l'Héron qui est honoré par cette inscr., et tous les deux appartenaient à la faction romaine. ¶ Les Acharniens d'Aristophane [M. Scorgievskii]. Traduction en russe d'après les mètres de l'original. L'auteur suit en général le texte tel qu'il est constitué par Ribbeck, mais parfois il propose lui-même des corrections. ¶ Des livres nouveaux sur l'histoire romaine [Koulakovskii]. 1) Th. Mommsen, *Römische Geschichte*, 5. Band. Malgré le plus

grand respect pour l'érudition et le talent de M., on se sent un peu désillusionné en lisant cette œuvre capitale : L'auteur fait œuvre d'érudit, il ne fait pas toujours œuvre d'historien. On doit reprocher à l'auteur de ne pas s'être étendu sur le mouvement religieux, de n'avoir pas montré comment le christianisme a fait son chemin. 2) Gregorovius, *Der Kaiser Hadrian*, etc. Ce livre est un monument qui ne manque ni de solidité ni d'éclat. ¶ L'origine de la basilique chrétienne (K. Lange, *Studien zur Geschichte des griech. Wohnhauses und der Basiliker*) [Zelinskii]. A propos du livre de Lange, le critique passe à l'examen des différents opinions sur l'origine de la basilique chrétienne. Il est d'accord avec l'auteur, qu'elle est issue de la basilique romaine. Quant à l'opinion de l'auteur, que celle-ci provient de la Grèce, le critique ne la partage pas. Selon lui, elle tire son origine de l'Occident héllenisé. Malgré cette réserve, l'ouvrage de Lange mérite les plus grands éloges.

Ouniversitetskiïa Izvestiïa. Kiev, 1884. N°s 1, 3, 4. Histoire du tribunat au temps de la lutte des classes à Rome [Bodïanskii]. L'auteur voit les causes principales de l'institution du tribunat dans la pauvreté de la plèbe, amenée par les guerres et les impôts (tributum). Pour prouver cette assertion, il examine la question agraire à Rome et arrive à ce résultat, que les deux « jugera » ne sont pas des jardins, mais des campagnes, et qu'une famille ne pouvait pas, sans revenus extraordinaires, vivre de la rente de ces campagnes. Les guerres ayant causé la perte de ces revenus extraordinaires, la sécession en fut la conséquence. Après avoir donné un exposé critique de la question sur « ager publicus », « possessio », etc., l'auteur continue par des recherches sur le « tributum » et s'efforce, en combattant les opinions de Ihne, Soltau, Herzog, de constater l'existence du tributum déjà dès la période royale. ¶¶ N°s 3, 5, 6. Compte rendu des publications russes relatives à la philologie grecque en 1882 et 1883 [Mitschenko] [1]. 1) Lougebil, « Les éléments et les questions principales de l'étymologie grecque. » Traduction, avec des notes et des compléments, de la 1re partie du livre de G. Curtius (Grundzüge der griechischen Etymologie). Le critique reproche à l'auteur des négligences de style, et sur plusieurs points il ne partage pas les opinions proposées par l'auteur dans les notes. — 2) Résumé des diverses critiques sur le « Lexique gréco-russe publié par la société philologique de Kiev. » Le critique se joint à ceux qui ont reconnu les qualités solides et utiles de cette publication. — 3) Netouschil, « La signification locative de l'accus. sans préposition chez Homère. » Résultats douteux. — 4) Dobiasch, « Syntaxe d'Apollonius Dyskole. » Le critique pense, comme Lougebil, que le travail de l'auteur ne rend pas superflue une nouvelle analyse de l'ouvrage du grammairien susnommé. — 5) Zelinskii, « Sur les syntagmes dans les comédies grecques anciennes. » On peut être souvent d'un avis contraire dans les détails, néanmoins l'ouvrage témoigne de la science et de l'ingéniosité de l'auteur. — 6) D. B—ev, « Les idées d'Euripide sur l'état, les classes et la politique intérieure et extérieure d'Athènes. J. M. N. P. 1883. » Le critique donne un résumé très détaillé de cette intéressante étude. — 7) Latischev, « Sur quelques calendriers éoliques et doriques. Etude épigraphique. S. Petersb. 1883. » Résultats très importants. — 8) Zaizev, « Manuel de l'histoire universelle. T. 1. Histoire de la Grèce. » Compilation d'après Grote, etc., qui contient beaucoup de fautes, mais qui est composée avec talent. — 9) Tratchevskii, « Manuel d'histoire. T. 1. Histoire ancienne. S. Petersb. 1883. » Œuvre de valeur; on peut reprocher

1. On ne cite ici que les publications dont il n'a pas été fait mention dans la Revue des Revues, t. VII et VIII.

à l'auteur son ton dogmatique. ¶¶ N° 3. Gilbert, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im Alterthum.* I. [Koulakovskii]. Malgré l'érudition de l'auteur, toutes ses conclusions sont fondées sur des hypothèses fragiles et hasardées. ¶¶ N° 4. Précis de l'histoire du drame grec [Mitschenko]. L'auteur définit la portée et la place du drame grec parmi les autres genres de poésie en contestant, d'agrès Chaignet, la stricte division de la poésie en poésie dramatique, épique et lyrique. Déjà chez Homère se trouvent les éléments du drame, et dans chaque drame il y a des parties lyriques et épiques. Ensuite l'auteur expose le caractère du drame grec et les causes qui ont fait parvenir ce genre de poésie à Athènes à son apogée. ¶¶ N° 5. Wiese, *Die Grechischen Wörter im Latein* [Koulakovskii]. La 3e partie a beaucoup de valeur; dans les parties précédentes il y a souvent lieu d'être d'un avis contraire. ¶¶ Nos 6, 7 sq. Etude sur l'historiographie grecque. Hécatée de Milet. Akonsilaos d'Argos. Charon de Lampsaque. Phérécyde de Léron [Schäffer]. Traduction en russe de tous les fragments de ces logographes, avec une nouvelle distribution (en partie) de ces fragments, leur biographie, avec la critique des sources et extraits des données sur la mythologie, l'ethnographie et l'histoire. ¶¶ Nos 9, 10, 11, 12 et nos 1 et 4 de l'année 1885. Leçons sur l'histoire grecque [Alandskii, publiées après la mort de de l'auteur, par Kozlov et Koulakovskii]. 279 p. Après une critique des sources et des nouveaux travaux sur l'histoire grecque, l'auteur, qui divise son sujet eu six chapitres, amène son récit jusqu'à l'an 403, en s'appuyant sur les vues universelles et dogmatiques plutôt que sur les simples faits historiques. ¶¶ N° 10. L'Italie sous l'empire romain : Camille Jullian, *Les transformations politiques de l'Italie sous les empereurs romains* [Koulakovskii]. Ouvrage composé avec soin et dénotant la science des sources, mais qui donne peu d'aperçus nouveaux, sauf peut-être la partie sur les « curatores et correctores ». La partie sur les impôts n'est pas exempte d'erreurs. Le critique, de son côté, s'appuyant sur les résultats des recherches les plus nouvelles, présente un bref exposé de la transformation graduelle de la position privilégiée de l'Italie en province romaine, qui complète ou corrige souvent les résultats de Jullian.

¶¶ 1885. Nos 1 et 4. Leçons sur l'histoire grecque [Alandskii] (suite, cf. 1884). Histoire du tribunat au temps de la lutte des classes à Rome [Bodïanskii] (suite). L'auteur s'occupe de la réforme de Servius Tullius et la considère comme une réforme financière et agraire; ensuite il discute la composition du sénat dès le commencement de la Rép. et, après avoir examiné les différentes opinions des savants, adopte la tradition présentée par Denys et Tacite, selon laquelle les sénateurs d'origine plébéienne furent élevés en même temps au patriciat. ¶¶ Nos 3, 4, 5, 6, 8. Le Dialogus de Oratoribus de Tacite [Pavlouzskii] L'auteur discute de nouveau les différents arguments proposés jusqu'ici, dans la littérature, pour et contre l'authenticité de ce dialogue et arrive à la conclusion qu'il n'y a aucune raison sérieuse de nier que Tacite n'en soit l'auteur. Ensuite il s'occupe de la langue et du style du dialogue en y ajoutant une traduction russe et des commentaires détaillés. ¶¶ N° 10. Sur la langue latine. Discours d'ouverture [Peter]. L'auteur chercher à constater l'existence, en dehors de la langue littéraire, de trois branches de cette langue (latine, romaine et falisque). La distribution en branches latine et romaine présente un point de vue nouveau qui ne semble pas trop hasardé, parce que, maintenant encore, la population du canton des Grisons parle deux différents dialectes, le ladin et le romanche.

Ouniversitetskiïa Izvestiïa, Varsovie, 1884. Nos 1, 3, 4. Les instruments de chirurgie et d'hygiène trouvés à Pompei et Herculanum [Neugebauer].

L'auteur donne, dans le 1er chap., une histoire détaillée des opérations chirurgicales chez les Grecs et les Romains; le 2e chap. contient un court exposé des circonstances auxquelles nous devons la conservation de ces instruments de chirurgie; et, dans le 3e chap., il décrit les instruments nommés en y ajoutant 90 illustrations. ¶¶ No 9. La question agraire dans l'ancienne Rome [Dydynskii]. Exposé rapide des causes qui ont provoqué à Rome la question agraire; l'auteur, en examinant la tradition romaine et les opinions des savants modernes, arrive à ce résultat que cette question fut, dès l'origine, le mobile le plus important de la lutte entre le corps de la noblesse et la caste plébéienne.

Outcheniia Zapiski kazanskavo Ouniversiteta po istoriko-philologitcheskomou fakoultetou. 1884. La première satire de Juvénal [Nagouievskii]. Introduction contenant un exposé de l'histoire de la satire chez les Romains et de la place qu'y occupe Juvénal; sommaire du sujet de cette satire. Suit le texte avec des notes critiques, et à la fin un commentaire très détaillé (59 p.), où l'auteur cite et examine toutes les conjectures, explications et opinions exprimées dans la littérature savante sur cette satire de Juvénal.

¶¶ 1885. La 2e et la 3e satire de Juvénal [Nagouievskii]. P. 144. Introduction donnant le sommaire de ces satires; le texte avec des notes critiques et les différentes leçons; des commentaires très détaillés. E. DE STERN.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG

Bibliotheca mathematica. 1885. Sur trois mss. de Maurolycus conservés dans la bibliothèque Vittorio Emanuele à Rome [L. de Marchi]. Les mss 115-116 contiennent des extraits des éléments d'Euclide faits par Maurolycus d'après la traduction de Campanus.

Forhandlinger i Videnskabs-Selskabet i Christiania. 1885. Sur l'application de l'huile pour apaiser la mer [Monrad]. Déjà connue des anciens, voir Aristote, probl. 3, 29 et 47. ¶ L'évangile de S. Marc d'après le cod. purpureus Petropol. [Belsheim]. Description du ms. Petropolit. 53 avec facsimilé d'une page (pourpre et or). L'évangile de S. Marc est reproduit littéralement d'après ce ms., les trois autres collationnés. ¶ Sur le Kolonos Agoraios [Stenersen]. Le Kolonos Agoraios était une partie du dème Mélite (la colline du prétendu Théseion), différent du dème urbain Kolonos, s'il y a eu un tel dème. ¶ Sur les mss. du Caton de Cicéron [Dahl] (en allemand). Enumération et appréciation des dix mss. de Leyde, collation du Leidensis Vossianus O 79, du 10e siècle. ¶ Sur l'ordre militaire primitif à Sparte [Schjoett]. Conclut d'après Plutarque, Agis, 8, que les syssities dont parle Hérodote étaient de 300 hommes, chacune divisée en 10 triacades. ¶¶ 1886. L'origine des Etrusques expliquée d'après deux inscriptions de Lemnos [S. Bugge] (en allemand, avec 1 planche) Interprétation des inscriptions trouvées à Kaminia, à Lemnos, dont la langue est un dialecte étrusque ancien. Les Tyrrhéniens en Italie sont donc la même nation que les Pélasges à Lemnos, d'origine indo-germanique. ¶ Sur les mss du Caton de Cicéron [Dahl] (suite). Enumération des 39 mss de Paris, collation de P, P^a, V^i, P^b. ¶ Un glaive de fer trouvé à Chypre [Undset]. Description d'un glaive ancien conservé au Louvre (avec 1 planche). J. L. HEIBERG.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Abusina 288,14.
accentuation 97,23. 120,15. 198,34.
Accius 147,23.
Achéménides 194,30.
Achille 246,50.
acropole 31,3. 35,2. 195,23. 313,46. 316,40. 317,9.
acta martyrum 326,10.
ADMINISTRATION 266,2. 298,16.
adoption 317,1.
Aegae 300,51.
Aelius Aristide 198,12.
Aetna (Carmen de) 128,53.
AFRIQUE 226,8. 266,7.
âge d'or 89,50.
agoranomes 38,9.
agriculture 90,13.
Agrippa 106,28.
Agrippine 80,44.
agroikos 102,30.
aiguille 230,9.
Alaric 150,14.
Alexandre 16,34. 17,42. 27,4. 97,6. 105, 32. 183,53. 203,47. 278,24.
— de Tralles 10,38.
Alexandrie 104,3. 129,39.
allittération 85,27.
Allobroges 173,29.
ALPHABET 18,35. 86,47. 97,27. 225,40. 310,38.
Amazones 34,13.
ambassades 14,12. 87,40.
Ambroise 107,17. 143,52.
Ammien Marcellin 26,34. 119,25. 194,15 290,39. 335,29.
amnistie 131,38.
Amorgos 312,49.
Amphiaraüs 5,15.
amphores 318,4.
Anacréon 165,12.
Anaxagore 115,36. 281,47.
Andocide 324,49.
anecdota 116,14. 132,33. 144,4. 177,7.37.
Annibal. Voy. Hannibal.
ANTHOLOGIE GRECQUE 112,8. 114,4.34.42. 124,25. 133,24. 146,17. 147,16. 207,35. 336,28.
ANTHOLOGIE LATINE 198,45.
ANTHROPOLOGIE 106,39. 228,40. 244, 21.41. 292,12. 297,16.
Antibes 257,14.
antidose 10,15.
Antigone 175,31.
Antipater (Caelius) 135,24.
Antiphon 25,51. 198,8.
antiquités grecques 17,17. 89,48. 91,45. 99,2. 125,27. 161,18. 183,41. 195,15. 225,51.
— romaines 20,43. 37,11. 87,28. 89,44. 111,7. 161,18. 169,20. 183,43. 229,36. 244,31. 255,15.
Aphrodite 36,16.
Aphthonius 22,13. 180,6.
Apinae 95,20.
Apollodore 144,49.
Apollon 9,37. 230,1. 304,25.
Apollonius de Rhodes 124,46. 176,52. 198,42. 214,32.
— de Tyane 157,49.
— Dyscole 340,38.

apophonie 7,18.
apophtegmes 150,37. 169,29.
Appien 112,41. 169,25.43. 170,6. 180,16.
Aquae Segetae 245,10.15.
aqueducs 229,1. 231,4. 288,30.
Aratus de Sicyone 182,52.
Araxe 103,4.
arbres 133,38.
Arcadius 107,21. 125,8. 145,50.
ARCHEOLOGIE 6,8. 16,4. 19,7. 20,53. 21,42. 23,33. 34,8. 90,21. 97,34. 98,43. 165,24. 175,20. 178,29. 208,32. 209,13. 212,40. 220,4. 223,28. 227,19. 239,26. 240,17. 241,5. 244,11. 251,26. 254,35. 285,53. 296,28 sq. 318,41. 319,1. Voy. Antiquités, Armes, Art, Delos, etc.
ARCHITECTURE 223,33. 229,46. 230,11. 13. 243,9. 245,48. 275,33. 296,40. 303,46. Voy. Autels, Habitations, Temples.
archontes 143,9. 298,46.
Ardée 286,16.
arènes 242,25.
argentarii 90,20.
Argentoratum 230,42.
Aristarque 26,11. 128,25. 204,44.
Aristophane 20,6. 98,34. 124,5. 162,52. 168,32. 177,40. 198,21. 290,9. — *Ach.* 339,49.—*Nub.* 334,40.—*Pax* 332,13.—*Ran.* 263,33. 330,3. 331,19. — *Fragm.* 16,37. 204,12. 264,34.
Aristote 3,2. 28,38. 58,4 sq. 66,12 sq. 101,19. 131,2. 173,10. 176,35. 203,19. 224,44. 281,52. — *Anima* 128,43. — *Animal.* 119,35. 283,2. — *Ath. pol.* 16,48. 285,27.—*Eth. Nic.* 146,4. 298,2. 337,20. 339,37.—*Interp.* 25,1. 101,1.—*Metaph.* 24,13. 101,3. 125,41. 150,6. — *Meteor.* 271,19. — *Moral.* 179,5. — *Poet.* 114,12.51. 115,41. 174,43.—*Polit.* 38,52. 177,12. 292,24. — *Probl.* 17,46. — *Rhet.* 14,34. 198,44. — (schol.) 146,4.
Aristoxène 78,36. 113,12. 132,19. 265,49.
armée 167,50. 168,12, 277,16. Voy. Militaires.
armes 228,44. 231,18. 296,29. 342,50.
Arras, 222,39.
Arrien 4,24. 10,5. 14,49. 118,40. 164,50. 187,13. 264,24.
ART 3,12. 24,9. 99,15. 116,46. 126,31. 161,39. 165,38. 175,23. 194,5.48. 195, 12. 204,3. 226,25. 250,25,43. 251,7.21. 262,9. Voy. Bas-reliefs, Miroirs, Mosaïques, Peinture, Sculpture, etc.
artistes 5,19. 9,37. 303,13. 316,28.
arts et métiers 20,20.
Arvales 86,14.
Asper 271,32.
Assyrie 18,29. 172,45. 182,29.
ASTRONOMIE 254,48.
astynomes 38,9.
Athèna 27,35. 151,37. 306,17. 315,40.
Athénée 218,49.
Athènes 24,23. 96,25.42. 100,4. 121,35. 173,4.27. 209,52. 258,42. 288,11. 340,44.
atrium de Vesta 91,31.
Attale 35,1.
auguralia 91,31.
Auguste 20,51. 33,53. 80,30. 117,21. 135,41. 146,51. 201,52. 210,13. 224,48.
Augustin 24,3. 179,46. 181,24. — *Civ.* 326,27. — *Gram.* 202,16. — *Hom.* 264,10. — *Met.* 102,19.
Aulu-Gelle 19,5. 27,53. 98,7. 109,44. 119, 20. 143,50. 179,16. 182,45. 265,22, 271, 30, 337,22.
Aurélien 81,18.
Aurelius Victor 110,33. 292,22.
Ausone 202,8. 268,17. 289,22. 331,30.
autels 20,13. 245,32.
Autolycus 129,7. 176,19. 187,24. 233,12,
Avianus 206,11.
Avienus 290,42.
Avitus de Vienne 202,9.
Axos 189,51.
Axum 190,24.

B

Bacchus 23,12.
Bagax 258,26.
bains 167,31. 297,13.
Balbus 266,5.
barques 224,6.
bas-reliefs 36,2. 169,4. 246,30. 312,32. 313,33.
Bellone 223,20.
Beroea 339,9.
BIBLE 96,46. 99,17.23. 173,36.
BIBLIQUE ET VULGAIRE (LATIN) 22,17. 171,6. 173,2. 175,16. 177,28. 224,36. 225,17. 342,33.
BIBLIOGRAPHIE 100,46. 103,46. 162,12. 171,53. 172,1. 183,45. 198,11, 210,6. 219,49. 225,6. 239,24. 240,6. 241,5. 244, 9. 246,27. 263,43.
BIBLIOTHÈQUES 24,16. 28,35. 97,1. 103,17. 126,12. 129,37. 133,50, 265,5. 285,34. 290,18. 325,41.
bilingues (inscriptions) 86,40.
biographie. Voy. Erudition (histoire de l').
BIOLOGIE 268,8.
Boèce 174,47.
BOTANIQUE 26,9. 89,52. 179,2.
boucliers 329,22.
boulangerie 326,53.
bracelets 231,46.
bronzes 36,13. 133,4. 190.1. 218,6. 228,50. 229,28. 230,4. 231,48. 232,7. 310,25. 318,19. 319,46.
Brutium 249,52.
bucoliques grecs 116,7.

C

cachets 232,36. 255,44. 259,15.
CALENDRIER 28,39. 80,13. 90,11. 91,47. 340,46.
Caligula 228,11.

Callimaque 21,37. 177,1.
Calpurnius 96,16. 167,1. 211,47.
Calvus 173,1.
camées 231,21. 246,39. 248,15.23. 249,10.
camp 36,46. Voy. Militaires.
Campodunum 37,2.
Canabenses 238,37.
Candatomagus 222,35.
canéphores 257,19.
Carmen de viro bono 147,25.
Carnuntum 192,25.
Carthage 220,52.
Cassien 125,50.
Cassiodore 24,20. 81,37.
Castor et Pollux, 118,52.
catacombes 241,45. 327,3.
Caton 153,32. 157,46. 160,7. 163,4. 173,21.
Catulle 15,30.38. 16,3. 28,12. 85,6. 100, 40. 111,49. 119,40. 123,29. 132,39. 157,5. 164,17. 194,42. 272,8. 284,46. 290,50. 336,41.
Caucase 338,40.
Celse 165,19. 264,37.
Celtes 255,4. 260,38.
centurions 89,10.
CÉRAMIQUE 226,23. 246,8.
César 27,42. 53,21. 107,15. 118,44. 121,32. 124,15. 176,3. 180,29. 185,18. 186,38. 194,26. 195,10. 261,14. — *B. Gall.* 11, 32. 112,27. 115,47 sq. 117,29.47. 127,39. 163,15. 167,6. 170,35. 173,18. 177,53. 200,12. 203,22. 207,28.
Cestrus 287,40.
césure 213,7. 291,40.
chapiteaux 230,46.
chars 254,26.
Cherchell 226,47. 242,51.
Chéronée 204,28.
chevaliers 168,47.
CHIMIE 150,6.
CHIRURGIE 341,53.
Choeroboscus 103,18.
chorégie 9,10.
chorographie 133,11.
CHRISTIANISME 21,52. 81,9,44. 121,2. 214,13. 216,2. 232,1. 325,25.
Christus patiens 96,30. 120,25. 173,44.
CHRONOLOGIE 3,18. 12,31. 19,20. 21,40. 28,14. 79,29. 100,8. 103,52. 104,33. 111,5. 129,19. 133,2. 136,11.16. 145,13. 155,50. 157,1. 162,16. 169,35. 181,27. 183,14. 200,25. 212,53. 233,20. 273,9. 294,30. Voy. Archontes, Calendrier.
Chypre 18,13. 122,36.
Cicéron 67,48. 118,42. 120,7. 126,10. 141, 29. 157,53. 172,16. 173,15. 174,28. 206,6. 333,2.
— *Rhetor.* 162,5. — *Inv.* 112,47. 136,43. — *De orat.* 122,29. 169,51. 291,39. 329,52. 331,2.34. — *Brut.* 13,36, 124,37. 163,10. 271,28.—*Orator* 11,47. 116,42. 165,44. 204,21. 212,45. 262,7. 271,28. 272,7. 288,34. — *Part. or.* 137,12.
— *Orationes* 19,39. 48,17. 112,53. 171,17. —*Arch.* 209,44.—*Catil.* 140,53. 194,27. —*Lig.* 330,15. — *Mur.* 11,28. 168,2. 193,43. — *Planc.* 291,5. — *Phil.* 26,39. 181,7. — *Sull.* 11,30. 162,9.28. — *Verr.* 117,7. 224,29.—*Imp. Cn. Pomp.* 30,49. — *Epist.* 15,28. 17,53. 164,34. 177,15. 181,22. 203,25. 288,43. — *Fam.* 80,24. 109,42. 288,43. 289,44. 328,33. — *Att.* 134,42. 146,22. 163,33. 185,52. 331,26. — *Brut.* 25,8. 118,24. 142,26.
— *Acad.* 120,48. 180,18. — *Tusc.* 116,29. 123,30. 164,22. — *De Nat. deor.* 110,30. 115,45. 172,29. 178,26. 272,15. 289,2.— *Div.* 198,52. 200,36. — *Senect.* 21,10. 177,50. 181,5. 331,15. 342,39.49. — *Amic.* 203,30, 331,15. — *Off.* 117,3. 163,2. 175,15. 177,4. — *Rep.* 15,28. 170,8. 209,38. 336,50. — *Leg.* 290,46.
cimetières 222,52. 230,18. 232,27. Voy. Nécropoles, Sépultures.
cippe 227,42.
CIVILISATION 83,49. 103,8. 106,51. 122,5. 131,23. 201,49. 205,51, 338,29.
Claude 80,41. 205,40.
Cledonius 291,9.
Clément d'Alexandrie 30,24. 292,37.
Cléonide 232,50.
Cléopâtre 189,46.
Cologne 36,34. 210,22.
colonat 88,18. 225,47. 253,33.
colonies 88,35.
colonne Trajane 210,30.
COMÉDIE 96,23. 100,32. 169,12.
Comiques grecs 22,21. 32,27. 117,36. 175,51. 334,23.
COMMERCE 178,32.
Commode 81,5.
comput digital 151,17.
conciles 325,9.
conjugaison 6,47.
conseil impérial 87,45.
consolations 93,44.
Constantin 81,25. 129,2. 190,12. 272,32.
consuls 79,47.
contorniates 218,10.
Corcyre 114,15.
Corippe 10,26. 18,45. 119,15. 174,43, 200, 31.
Cornelius Nepos 120,32. 127,15. 162,30. 166,19. 169,23. 170,38. 171,39. 174,5. 199,1. 203,38. 204,30. 209,26. 324,52.
Cornificius 112,45.
corporations ouvrières 90,25.28.
cosmogonie 16,6.
costume 227,31. 259,53. 265,2. Voy. Equipement.
coupes 246,35. 247,26.
cratères 303,29.
Cratès le Cynique 111,29.
CULTE 249,10. Voy. Religion.
Cura (déesse) 228,26.
Cyprien 4,30.

D

Darius 168,27.
Dédale 38,35. 182,9.

Dèlos 257,8. 299,37. 302,31. 338,12.
Delphes 338,16.
Démocrite 233,28.
Démosthène 19,10. 23,43. 29,25. 96,32. 98,14. 117,25,42. 118,36. 130,24,31. 162,19. 168,13.34. 169,32. 176,20. 183, 50. 211,7. 253,3. — *Cor.* 135,14. — *Mid.* 333,26. — *Phil.* 112,21. 200,41. — *Phorm.* 4,31. 175,40.
dendrophores 227,33.
Denys d'Halicarnasse 18,4. 21,24. 98,16. 102,10. 109,30. 124,32. 175,11. 179,6. 210,15. 268,35. 335,3. 336,36,51.
— le periègète 146,3.
diadikasies 23,18.
DIALECTES GRECS 6,19. 8,31. 18,42. 43,31. 86,49. 96,27. 121,50. 122,1.10. 128,16. 129,26. 145,33. 161,30. 164,31.43. 165,7. 171,41. 177,22. 195,13. 212,33. 297,47.
DIALECTES ITALIQUES 25,21. 145,26. 330,17. 331,35.
Diane 260,4.
dictature 119,52, 181,50.
Dictys 121,28. 131,14. 182,4.
Dinarque 125,15. 213,25.46.
Diodore 13,39. 130,50. 146,14. 170,52. 335,52. 336,16.45.48.
Diogène 125,52.
— d'Apollonie 146,18.
Dion Cassius 80,18.53. 96,19. 333,25. 336,40.
— Chrysostome 110,8.
Dionysos 179,22.
Diophante 117,1. 233,4. 287,27.
Dioscures 5,34.
disques 247,4.
domus divina 239,8.
dote 90,40.
Dracontius 115,29.
DRAME 22,4. 100,10. 101,31. 118,47. 170, 32. 212,13. 293,15. 337,18. 338,26. 340, 41. 341,4.
DROIT GREC 90,50. 103,26. 150,19. 161,9. 180,40. 182,11.
droit gréco-italique 224,34.
droit oriental 283,12.
droit prétorien 225,26.
DROIT ROMAIN 8,51. 20,15. 22,38. 25,43. 80,24. 88,23. 98,33.50. 100,50. 101,21. 126,34. 128,13. 132,2. 133,41. 171,13. 48. 175,46. 181,16.43. 182,12. 225,35. 238,42. 263,2. 272,37. 277,22.
droit sacré 148,24. 149,13.

E

écoles d'Athènes et de Rome 244,8.
ECONOMIE POLITIQUE 120,17. Voy. Civilisation, Commerce, Finances.
edictum perpetuum 133,16.
EGYPTE 11,42. 20,47. 22,3.51. 26.129. 88, 27. 99,4. 100,17. 108,12. 127,29. 131,29. 169,38. 229,15. 269,51.
élections 208,35. 265,24. 298,6.
Eleusis 339,5.
Elien 128,35.
elogia Scipionum 337,16.
éloquence, 25,5.
encyclopédie 15,10. 21,43. 99,6. 103,40. 203,6. 256,35.
énigmes 199,8.
Ennius 16,43. 112,42. 132,35. 133,35. 144,2. 163,29.51. 272,18. 339,21.
Ennode 96,14. 203,13.
enseignement 265,14. 267,37. Voy. Pédagogie.
éolismes 152,37.
Epicedion Drusi 297,44.
Epictète 98,39. 118,20. 121,17. 170,33. 172,6. 205,49.
Epicure 265,10. 267,49.
Epidaure 32,46. 288,46.
épigraphie étrusque 97,13. 100,30. 181,3.
EPIGRAPHIE GRECQUE 7,47. 18,19.19,3. 26,47. 35,37. 104,49. 109,19. 146,38. 148,22,35. 161,25.36. 165,4. 166,24.47. 168,7.46. 169,5. 170,50. 172,2. 175,2. 180,45. 183,46. 192,37.48. 198,21.39. 213,34. 219,18. 226,1. 249,27. 257,12. 276,48. 284,36. 288,49. 298,42 sq. 303,7 sq. 326,31. 334,45. 328,27. 338,19.53.
épigraphie italique 26,52.
EPIGRAPHIE LATINE 27,13. 37,9.12.81, 28. 90,46. 91,6. 99,31. 145,11. 150,23. 154,45. 175,38. 182,47. 193,32. 209,47. 210,32. 223,18.35. 225,9. 226,17. 231,6. 239,6. 241,14. 242,17.36. 245,29. 247, 29. 252,37. 253,9.26. 255,12. 258,16. 259,19. 260,22. 261,18. 273,17. 284,35. 287,28. 296,39. 303,12. 331,4.38.
équipement 155,20.
équitation 17,34. 213,17.
equites equo privato 89,5.
— singulares 241,43. 318,35. 330,38.
Erinnyes 137,23.
ÉRUDITION (HISTOIRE DE L') 6,52. 32,12. 92,9. 96,11. 103,30. 106,6. 107,26. 116, 14. 118,3. 120,20. 121,34. 127,44. 129, 10. 150,40. 162,14. 165,20. 166,22.41. 168,43. 171,30.33. 174,11. 176,7. 180,34. 206,45. 210,42. 212,4. 223,23. 227,18. 231,16. 238,33. 244,7. 251,48. 253,47. 254,23. 261,21. 264,37.48. 265,28.31. 271,5. 289,19. 323,27. 325,33. 329,13. 330,28.
Eschine 316,49.
Eschyle 13,18. 112,1. 121,41. 128,8. 199, 49. 337,9. — *Agam.* 15,3. 20,27. 97,24. 146,46. 174,41. — *Choeph.* 291,51. — *Prom.* 333,53. — *Sept.* 10,33. 173,20. — *Suppl.* 144, 3.
ESCLAVAGE 107,7. 205,43.
Esculape 297,10.
étain 242,37.
ETHIOPIE 80,40.
ETHNOGRAPHIE 81,29. 170,2. 312,7. 337,27.
Etienne de Byzance 336,5.
ÉTRUSQUE 7,1. 85,31. 86,36. 118,33. 123, 13. 126,14. 180,8. 204,25. 329,6. 342,44. Voy. Epigraphie étrusque, Epigr. italique.

ÉTYMOLOGIES 6,26. 8,25.36. 83,43. 91,30. 100,28. 109,10. 161,13. 170,45. 173,16. 174,34. 175,48. 204,33. 212,29. 284,44. 289,7. 297,30. 340,28. Voy. Linguistique.
Euclide 187,20. 211,29. 323,11.
Eugippius 124,41. 330,31.
Eumenius 262,4.
Eunape 292,34. 335,47.
Euripide 19,34. 22,45. 38,47. 121,9. 133, 19. 161,34. 175,24. 213,45. 337,9.27. 339,27. — *Androm.* 121, 12. — *Bacch.* 111,3. 173,20. 339,17. — *Hec.* 116,13. *Heracl.* 11,20. 126,6. 182,38. — *Hipp.* 12,25.28. 123,15. 166,51. 172,26. 337,47. — *Iph. A.* 15,22. 113,17.— *Iph. Taur.* 124,30.—*Med.* 112,4.— *Phoen.* 161,46.
Eusèbe 98,46.
Eutrope 137,12.
evocati 89,15.
exultet 326,16.

F

Fabius Pictor 113,22.
fastes 176,47.
fatalisme 213,44.
féciaux 91,32.
Fées 36,51.
femmes 24,27. 131,47.
fer 106,40.
ferrage 36,53.
Festus 271,50.
— (breviar.) 163,44. 171,19.
FÊTES, 247,24. 271,17. 323,15.
fibules 232,4.
fiducie 171,47.
FINANCES 88,42. 197,50. 325,21. 333,35. Voy. Impôts, Tarif.
Flaviens 189,23.
Florus 84,7.
flottes 133,45. 233,34. 234,31. 236,11. 238, 46. 239,13.
Fortunat 202,9.
forum 253,12
frontières 33,7. 89,33. 133,15. 153,13. 235,18.
Frontin 132,49.
Fronton 179,35. 193,45. 194,34. 272,3.19.

G

Galien 4,43.45. 20,39. 146,46.
GAULE 214,8. 230,31. 242,53. 273,4. 285,1.
gauloise (langue) 239,18. 243,52. 325,8.
Geminus 113,19.
GÉOGRAPHIE 106,53. 107,35. 123,52, 124,1. 127,4. 162,49. 167,33. 173,39. 183,15.27. 184,32. 192,40. 202,42. 203, 1. 204,1. 216,39. 261,52. 268,31. 273, 34. 276,32. 286,40. 287,40. 302,10.
GÉOLOGIE 97,36.
GÉOMÉTRIE 211,30. 233,29. 290,25.
Géoponiques 4,46.
Germanicus 144,26.
GERMANIE 81,39. 88,30. 97,33. 105,10. 253,45. 254,12.
glossaires 83,45, 127,45. 172,20. 183,4. 212,50. 297,32.
Glaukos de Rhégion 146,29.
Gortyne 23,7. 101,8. 106,12. 123,36. 144, 44. 146,9. 206,34. 213,43. 219,44. 328, 47.49. 329,33.
GRAMMAIRE GRECQUE 17,6. 24,5.33. 33,31. 97,37. 102,28. 104,8. 120,53. 122,50. 123,26. 124,28. 127,48. 145,6. 153,26. 161,34. 162,31. 167,46. 172,47. 174,10.52. 182,14. 183,30. 185,21. 186, 41. 194,51. 205,4.23. 206,22. 209,35. 210,20. 289,35. 329,45. 339,23.
GRAMMAIRE LATINE 9,15. 14,50. 81,47, 86,9. 96,5. 100,3. 118,50. 121,26. 123, 28. 146,6. 162,25. 164,39. 166,34. 167, 3.48. 169,53. 172,34. 173,46. 176,14. 180,11. 184,9. 185,6.41. 186,20.51. 187, 3.6. 199,3. 200,52. 202,38. 203,41. 263,19.
grammairiens latins 23,51. 291,15. 292,40.
GREC MÉDIÉVAL ET MODERNE 26,1. 101,27. 103,12. 251,53.
GRÈCE 39,17. 40,33. 102,53. 105,18. Voy. Hist. grecque, Athènes, etc.
Grégoire de Tours 17,20. 143,51. 262,8.
grenouille votive 34,24.
grottes 240,39.

H

habitations 296,51. 310,16.
Hadoardus 141,29.
Hadrien 249,39.
Hannibal 80,11.
Hannon 18,15.
harpies 35,52.
haruspices 91,39.
Hécate 190,7.
Hécatée de Milet 341,13.
hellénisme 265,17.
Helvétie 224,43.
Helvidius Priscus 91,1.
Héphestion 26,36.
Héraclite 15,17. 99,20. 265,12.
Herculanum 179,49. 327,5.
herméneutique, 124,31.
Hermes 33,6.
hermocopides 219,6.
Herodicus de Cratée 22,11. 265,8.
Hérodien 111,31.
Hérodote 16,17. 55,4. 62,48. 106,45. 123, 17. 128,31. 147,37. 164,50. 178,23. 207, 44. 213,46. 264,44. 271,25. 291,47. 292, 52. 332,16.
Hésiode 8.7. 146,2. 213,39. 337,7.

Hésychius 115,26. 146,44. 334,2.
Hiéraple 243,46.
Hilaire de Poitiers 197,33. 199,43.
Hippocrate 128,48. 334,30.
Hippolyte 97,15.
Hippos 243,46.
Hispanie 178,8.
HISTOIRE AUGUSTE 24,1. 84,16. 98,23. 111, 15. 125,23. 131,17. 193,45. 289,46.
histoire ecclésiastique 42,32.
HISTOIRE GRECQUE 16,36. 17,2. 18,50. 21,33. 26,44. 122,46. 123,44. 130,37. 131,32. 161,4. 170,18. 207,51. 251,23. 264,26. 271,44. 273,11. 340,48. 341,33.
HISTOIRE ROMAINE 17,9. 18,25. 24,45. 41,11. 42,38. 79,13.51. 88,51. 90,13. 96, 1. 97,20. 99,44. 100,38,52. 105,5. 117, 51. 119,3. 129,10. 132,11. 156,36. 164, 3. 168,29.50. 170,30. 171,10.44. 172,14. 181,34. 205,34. 225,14. 253,18. 275,25. 292,2. 339,53. 342,5.
Homère 21,4. 64,4 sq. 65,19 sq. 98,5. 104,12. 109,48. 118,14. 125,40. 126,24. 128,23. 130,47. 132,27. 166,31. 167,35. 169,10. 171,16. 178,41. 179,28.42. 181, 3. 195,6. 200,28.38. 201,35. 203,16. 225, 28. 336,17. 337,7. 338,43. — *Iliad.* 20, 49. 23,47. 103,38. 113,38. 122,22. 140, 16. 167,14.51. 186,39. 202,47. 207,30. 213,2. 214,34. 285,9. 288,53. 311,33. — *Od.* 113,41.43. 118,4. 119,32. 137,26. 145,4. 155,8. 162,38. 175,9. 180,26. 187, 5. 202,23. 204,41.— *Hymn.* 125,10. 202, 49. — *Batr.* 202,49. 207,41. — (schol.) 31,9. 120,46.
Horace 13,5.17.34. 16,31. 18,21. 23,36. 85,7.13. 96,12. 99,53. 113,33. 115,53. 119,50. 127,36. 132,44. 146,9. 147,9. 152,22. 170,23.53. 174,7.28. 175,13. 176, 24. 177,47. 181,44. 182,20. 186,3. 200, 22.48. 202,31 (mss.). 204,16. 205,32. 206,2.37. 207,20. 215,16. 261,43. 262, 12.26. 335,50. — *Od.* 96,8. 110,26. 112, 22. 121,21.23. 123,2.21. 284,15. — *C. saec.* 115,4. — *Serm.* 116,31. — *Epist.* 298,14. — *A. P.* 21,30. 226,32. 297,26.
horrea 318,27. 325,41. 326,49. 327,11.
HYDROGRAPHIE 36,44. Voy. Aqueducs.
Hygin 111,53.
hymne à Apollon 110,51.
— à Hermès 113,5.
Hypatia 25,27. 180,1.
Hypéride 146,5.
hypogées 223,49.

I

ICONOGRAPHIE 34,37. 171,24. 242,42. 320,35. 326,45. 328,42.
ides 111,51.
Ilerda 108,18. 133,18.
Ilion 126,38. 127,11.
Ilios 248,48. 250,3.
impératif 272,9.
IMPÔTS 88,52. 110,49. 331,32.
incinération 221,17.
indiction 31,39.49.
Inopos 248,39.
inscriptions 34,4. 87,6. 230,25. 238,52.
INSTITUTIONS GRECQUES 338,36. 342,36.
— ROMAINES 26,3. 28,9. 181,33. 209,50. 239,30. 252,43. 341,24.
intailles 318,22.
interrègne 122,15.
Isengrinus 27,27.
Isidore 155,39. 330,53.
Isocrate 144,7. 160,5. 167,24. 180,14.
Isylle 24,36. 163,42.
Italicus 20,9. 121,46. 179,44. 271,21.
ITALIE 184,52.
italiques (langues) 8,27. 156,39. 341,46. Voy. Dialectes italiques.

J

Jean Chrysostome 212,20.
Jérusalem 257,37.
JEUX 18,52. 123,49. 172,25. Voy. Kottabos.
Jordanis 28,17.
Josèphe 99,36. 165,13.
Judée 99,41.
Juifs 81,20.
Julianus 184,2.
Julien 4,52. 33,1. 143,49. 269,31. 270,27. 271,47.
Julius Africanus 131,3. 168,8. 175,42.
Junon 195,49.
Jupiter Béléphore 324,10.
Justin 22,46. 112,32. 124,10. 146,47. 167, 40. 181,40. 211,44.
Justinien 89,42. 145,15.
Juvénal 4,53. 30,44. 96,47. 131,14. 147, 25. 152,28. 156,47. 199,44. 272,4. 284, 11. 330,25. 338,24. 342,12.19.
Juvencus 23,22.

K

Kleomis 339,18.
Kottabos 328,11.
Kypselides 196,53.

L

Labiénus 80,17.
Lactance 146,11. 197,24.

lampes 236,15. 325,48.
Lampride 271,31.
Lanuvium 287,9.
latin archaïque 86,18.
— vulgaire 70,48. Voy. biblique (latin).
légendes 19,25.
légions 227,1. 238,41.
Léon Diakonos 182,2.
Leonidaion 151,26.
Lévius 144,4.
LEXICOGRAPHIE 171,32.
— GRECQUE 7,11. 111,34. 115,5. 116,17. 118,1. 130,18. 134,53. 146,33. 193,28. 283,33. 292,29. 337,51. 340,34.
— LATINE 5,8. 20,23. 84,33. 111,34. 115,5. 116,17. 118,7. 120,38. 126,20. 135,25. 145,7. 162,2. 166,46. 167,18. 205,44. 208,5. 227,44. 270,5. 291,12. 292,38. 335,35.
Libanius 148,18.
Liber pontificalis 325,4.
Liber de viris illustribus 28,38.
libraires 122,18. 129,43. 162,46.
LINGUISTIQUE 6,14. 7,42. 13,9.43. 17,47. 19,1. 85,47. 97,51. 102,46. 103,28. 104, 10. 119,1. 161,42. 164,26. 168,18. 171, 15. 172,13. 173,7. 175,35. 177,20. 178, 44. 179,36. 181,11. 190,51. 194,2.38. 195,17. 203,44. 205,1.25. 206,15. 207, 29. 212,43. 241,46. 260,49. 262,22. 264, 53. 323,21. 324,36. Voy. Etymologies, Phonétiques, Prononciation, Prosodie.
litote 39.5.
LITTERAIRES (VARIETES) 17,36. 25,19. 27,15. 98,11. 122,24. 164,19. 166,46. 197,41. 261,47.
LITTÉRATURE GRECQUE 22,32. 101,11. 122,43. 123,9. 125,2. 226,11. 254,9. 285,8.
LITTÉRATURE LATINE 85,52. 200,47. 291,19. 330,6.
Livius Andronicus 124,49. 330,22.
Longin 113,47. 119,11.
Lucain 3,7. 193,40. 270,36. 336,43.
Lucien 109,40. 111,12. 114,49. 198,9. 202, 5. 207,47. 212,16. 271,53. 326,21. 330, 50. 335,5.
Lucifer Calaritanus 19,30. 204,55. 264,13.
Lucilius 137,15. 147,9. 179,11. 206,1. 215,25.50. 333,12.
Lucinius 133,8.
Lucrèce 5,10. 109,46. 115,43. 128,51. 178, 48. 213,49. 224,46. 291,1.
Lugdunum 240,13. 243,29. 261,16. 273, 36. 274,26. 275,6.
Lupercales 91,35.
Lutèce 257,25.
Lycie 253,50. 254,17.
Lycophron 146,25. 289,52.
Lycurgue 21,3. 147,9. 206,37.
lyriques grecs 7,30. 167,35.
Lysias 122,26. 162,22.25. 178,47. 183,34.
Lysippe 22,31.

M

magistratures 87,35.36.43. 230,37.
Magna mater 136,28.
Majorien 81,36.
Mamert 170,24. 175,45. 202,36. 330,32.
Manéthon 337,8.
Marc-Antoine 32,18.
Marc-Aurèle 81,2.
mariage 90,39. 214,48.
MARINE 89,27. 103,32. 174,25. 176,28 237,43. Voy. Flottes, Navigation.
Marius 156,33. 182,26.
Marius Victorinus 132,21. 291,7.
Martial 24,16. 102,12. 177,48. 183,12. 265,40.
masques 239,37.
MATHEMATIQUES 24,51. 134,31. 181,32. 187,16. 211,26. 232,45. 342,27.
Maurolycus 342,27.
mausolée 243,15.
mauves 222,45.
Maximianus, 145,10.
mécanique 181,20. 211,15.
MEDECINE 254,42. 256,4. 281,9.
Mediolanum 245,10.15.
Méduse 150,49.
mégalithes 244,23.
Méla 140,47.
Melissus 115,31.
Ménandre 144,31. 145,5.
menhirs 256,21.
Mercure 245,40.
Messala 168,40,
messapiques (inscript.) 87,24.
métallurgie 227,25.26.
métèques 100,21. 124,20.
METHODOLOGIE 23,29. 182,6. 210,24. Voy. Encyclopédie, Textes.
MÉTRIQUE 145,9. 174,27. 193,46. 272,21. 298,8. 336,27.
MÉTRIQUE GRECQUE 23,20. 27,22. 29,15. 96,6. 113,11. 151,40. 173,25.
MÉTRIQUE LATINE 85,30.
métriques (inscriptions) 274,53. 300,8. 301,18.45.
MÉTROLOGIE 18,36. 32,28. 190,44. 320,41.
Michel Psellos 182,2.
MILITAIRES (ART ET HISTOIRE) 25,16. 29,38. 37,15. 80,51. 89,2.16. 59. 91,11. 101,6. 122,13. 170,42. 175,5. 176, 32. 182,27. 192,18. 264,28. 273,28. 274, 41. 287,20. 289,15.
Miltiade 143,40.
mines 135,26.
miroirs 193,9.
missorium 248,35. 249,46.
Mithras 91,24.
MŒURS ET USAGES 91,9. 102,41. 173,52. 177,6. 328,32. Voy. Fêtes, Mariage, Sépultures, Vie antique.
momies 242,50. 257,46. 258,7.
monile 277,3. 290,40.

mosaïques 231,10.17. 326,38.
Mothaces 211,1.
moules de monnaies 217,34.
MUSÉES ET COLLECTIONS 27,35. 37,18. 102. 38. 107,4. 226,51. 234,29. 237,40. 242, 41. 325,27.
muséographie 105,38.
musique 78,22. 100,23. 123,46. 132,49. 174,2.
Myrina 299,22. 300,27. 301,15.51. 302,39.
MYTHOLOGIE 5,43. 12,2. 19,8. 23,24. 26, 45. 91,25. 96,39. 97,17.48. 118,31. 119, 30. 162,7.17. 163,26. 164,28. 172,23. 173,50. 174,33. 179,21. 180,33. 181,26. 203,8. 205,30. 206,20. 208,5. 226,28. 247,32. 260,53. 264,41. 318,49. Voy. Apollon, Bagax, Dionysos, etc.

N

Naucratis 190,34. 283,27. 284,48. 293,34.
navigation 109,48. 125,32. 161,2.
nécromancie 91,42.
nécropoles 209,29. 227,38. 259,6. 314,39. 317,42. 319,17.
Néléion 147,53.
néo-platonisme 145,46.
Névius 143,53. 337,13. 338,45.
Nikè 311,20.
Nîmes 88,39.
noces 257,48.
Nonius 23,2. 119,25. 178,50. 290,43. 291,4.
NUMISMATIQUE 37,13. 80,25. 81,24. 87, 13. 105,50. 171,24. 173,28. 176,34. 180,31. 187,29. 195,28. 203,11. 209,19. 213,22.46. 216,9. 217,48. 218,3.13. 223,7. 228,5.16.24.37. 232,21. 234,6. 242,26. 246,51. 255,9. 261,26. 262,41. 263,50. 278,32. 289,4. 293,32. 309,19. 312,51. 329,2.37. Voy. Contorniates.

O

Olympie 17,24. 22,15. 100,15. 118,28. 132,1. 151,25. 174,9. 183,6. 196,53. 210,4. 338,10.
ombrien 86,25.
opus περὶ κόσμου 147,44.
ORIENT 23,38. 28,29. 96,52. 103,7. 120,36. 125,6. 140,15. 166,26. 177,31. 226,15. 248,44. 251,36. 256,26. 257,30. 272,51. Voy. Egypte.
Oropos 30,7. 339,38.
Orphée 96,36.
orphica 120,41.
ORTHOGRAPHE GRECQUE 25,32. 117,16.
ORTHOGRAPHE LATINE 82,31.
osque (langue) 86,22.
Ostie 328,6.
Othon 80,46.
Ovide 51,28. 67,39. 80,33. 100,1. 124,39. 147,9. 161,38. 182,44. 200,11. 290,52. — *Her.* 116,30. 120,5. 131,8. 172,41. 177,4. 180,20. 201,26.30. 202,33. — *Ibis* 293,2. — *Met.* 100,12. 121,43. 124,53. 177,14. 179,13. 201,21. 287,46. 293,4. — *Trist.* 171,36. 283,32. 290,21. 338,23.
— (schol.) 149,33.

P

palafittes 228,11.22.
PALÉOGRAPHIE 97,46. 177,18. 295,20.
— GRECQUE 177,17. 180,17. 211,39. 219,21. 225,43. 227,15. 262,52. 338,15.
— LATINE 16,53. 107,22. 126,18. 130,20. 155,39. 162,52. 209,41. 243,18. 261,6. 283,45. 284,31.
Palestine 25,13.
palimpsestes 196,46. 197,23. 199,35. 332,2.
Palmyre 337,32.
Pan 249,33.
pandectes 21,36.
papyrus 22,53. 28,6. 33,41. 99,35. 198,20. 290,16.
— grecs 27,48.50. 198,13.14. 211,49. 252, 18.49.
parémiographes 152,1. 337,11.
Parménide 113,53.
Parthénius 212,26.
Parthénon 36,5. 248,46.
particules 85,10.14. 131,7.
patriciens 87,53.
Paulin de Périgueux 203,14.
Pausanias 108,32. 109,27. 163,47.
PEDAGOGIE 12,19. 165,28.33. 170,48. 173,9. 176,26. 178,14. 181,1. 184,8. 193,39. 230,40. 268,27. 324,53.
PEINTURE 117,17. 208,1. 210,50. 313,1. 318,9.46.
Pélasges 104,52.
Pélée 35,46.
Péloponnèse 218,28.
pentathle 163,8.
Pergame 16,27. 20,36. 27,36. 107,4. 111,18. 150,41. 278,8. 311,11.50.
Périclès 15,48. 24,48. 96,50. 105,1. 106,14. 130,37.38. 131,20. 148,14.
périple 130,4.
Perse 146,36. 198,25. 249,49. 262,18.
persécutions 272,27.
Persée 315,47.
personnification 119,27.
pessimiste 270,31.
Pétrone 290,38.
Phaéton 19,28. 119,29. 161,7. 178,45.
Phédon 115,3.
Phèdre 74,19.

Phidias 114,47. 123,23. 125,35. 151,18. 247,39. 249,25. 283,34.
Philodème 18,42. 103,25. 162,27. 179,9.
Philon 155,43.
PHILOSOPHIE 10,19. 20,22. 96,2. 98,10. 122,35. 174,19. 176,14. 183,33. 224,32. 251,24. 253,29. 262,46. 263,36. 265,53. Voy. Psychologie.
Philostrate 218,42.
phlégon 147,21.
Phlyakes 36,21.
phonétique 6,25. 32,22. 210,52. 297,33.
physique 342,32.
pierres gravées 36,7. 242,11.
Pindare 32,23. 60,32. 129,45. 138,32. 146,44. 167,53. 177,39. 179,3.
Pisistrate 22,9. 184,3.
Placide 26,15. 173,47. 292,28.
Planude 25,43. 102,2. 182,38.
Platées 182,49.
Platon 15,42. 16,9. 32,38. 97,29. 133,25. 156,49. 176,51. 179,42. 180,38. 195,2. 218,34. 282,29. 292,4. 334,40. — *Apolog.* 179,3. — *Crit.* 110,3. — *Gorg.* 114,8. 116,3. — *Phedon.* 115,3. 128,12. 289,50. — *Phedre* 291,46. — *Polit.* 293,21. — *Rep.* 177,42. 285,46. 298,1. — *Symp.* 130,53. — *Theet.* 135,7. 148,43. 282,12. 292,16.
Plaute 10,22.36. 19,12.22,24.23,31.83.51. 101,15. 118,21. 121,19. 123,18. 147,23. 164,11. 165,19. 169,46. 172,52. 175,53. 179,33. 284,37. 290,12. 323,37. 330,24. — *Asin.* 144,5. — *Bacch.* 125,46. — *Capt.* 119,38. — *Epid.* 338,13. — *Merc.* 292,27. 338,1. — *Most.* 130,4. — *Poen.* 111,48. — *Truc.* 113,26.
plébiscite 9,50. 88,7. 106,27. 161,41. 183,25. 264,23.
Pline 80,31.50. 230,43.
Pline le Jeune 31,53. 110,23. 139,29.
Plotin 22,8. 32,53. 169,18. 183,36.
Plutarque 80,48. 125,14. 132,30. 146,46. 164,48. 166,19. 184,4. 213,46. — *Mor.* 62,33. — *Vit.* 117,45. 182,36. 183,8.
poèmes épiques grecs 113,16.
poésie légère grecque 18,31. 167,26.
poètes lyriques grecs 17,40. 101,32. 112,37. 118,17.
poignards 301,37.
Polémon 177,43.
politique 133,29.
Pollux 157,43.
Polybe 4,43. 19,20. 134,41. 140,25. 173,33.
Polyen 15,6. 130,1. 172,28.
pomérium 33,7.
Pompei 86,31. 208,35. 210,27. 327,40. 338,6. 341,53.
ponts 36,39. 37,7. 80,36. 89,31. 113,25.
pontife 129,22.
Porphyre 103,35.
Porphyrion 171,5.
Poseidon 5,51. 165,52.
poteries 228,19.30. 231,30.32. 244,25. 246,23. 320,4.
potiers 146,12.
Praxitèle 34,31.
Préneste 86,13.
primipilaires 33,44.
Priscillien 167,29. 182,23.
Proclus 111,26.30.
Procope 4,37. 19,51. 102,43. 172,37.
Prodicos 175,39.
Prodomos 199,28.
proèdres 213,29.
programmes 107,38.
Prométhée 219.27.
pronoms personnels 20,2.
PRONONCIATION 115,24. 283,48.
Properce 16,52. 102,14. 112,53. 119,40. 122,7. 147,9. 163,37. 180,42.50. 212,36. 252,16. 291,3. 292,11.17.
prose grecque 151,4.
PROSODIE 284,37.
— GRECQUE 6,45. 146,3.
— LATINE 116,27.
Protagoras 116,37. 281,37.
protecteurs 89,20.
proverbes 331,43.
provinces 98,1. 107,8.
PSYCHOLOGIE 16,20. 21,18. 96,48. 103,33. 130,47. 131,50. 174,23.
Ptolémée 323,13.
puits funéraires 221,21.
Pyrrhus 79,46.
Pythagore 199,24. 211,26. 232,50.

Q

Quinte-Curce 163,12. 168,16. 206,42.
Quintilien 10,46. 12,34. 13,47. 97,39. 111,10. 123,33. 126,12. 129,6. 141,4. 157,13. 171,41. 183,38. 193,44. 289,39. 291,6.
Quintus de Smyrne 337,8.

R

RELIGION 91,18.10. 97,51. 116,52. 225,38. 269,1. 272,30.
revue des programmes 104,36. 105,30. 106,6.
rhétorique 19,37. 129,30. 145,20. 152,32. 176,8. 206,29.
Rhodes 175,29. 264,43. 284,16. 288,36.
Riez 273,6.
Rome 21,12. 25,40. 102,17. 105,21. 106,23. 107,13. 108,25. 167,8. 176,30. 183,26. 200,14. 201,43. 241,28.35. 256,15. 257,1. 34. 258,11. 260,33. 262,5. 277,44. 287,50. 288,1.7.9.17.28. 289,8.12. 341,1.
Roumanie 98,30.
runes 7,16.
Rusuccuru 222,45.

S

sacerdoce 26,25. 91,36. 131,43.
sacrifices 32,9. 299,35.
Salluste 110,31. 118,11.41. 119,18. 124,13. 127,31. 164,15. 170,34. 176,43. 183,21. 210,16. — *Cat.* 116,39. 117,49. 164,52. 174,4. 335,28. — *Jug.* 14,38. — *Hist.* 271,39.
salutation 89,41.
Salvius Julianus 103,17.
Samnites 79,45.
Samos 309,36.
Sappho 113,47. 329,11.
sarcophages 35,49. 171,52. 232,38.
saturnien (vers) 15,42. 17,30. 86,19. 99,21. 127,52. 129,28. 162,40. 174,48. 212,1.
satyres 249,42. 302,37.
Saxo Grammaticus 211,11.
sceaux 227,39.
SCULPTURE 5,39. 27,39. 34,9. 117,39. 123,6. 131,23. 144,23. 151,13. 223,15. 232,18. 241,19.21.42. 247,50. 248,53. 249,22. 287,42. 288,2. 297,22. 300,18. 309,25. 311,5. 315,20. 327,5.
Scythes 180,52.
Sédulius 173,22. 201,31. 330,31.
Semo Sancus 317,50.
sénat 87,47. 98,41. 117,22. 178,7. 180,53. 337,37.
Sénèque 3,7. 25,36. 27,30. 170,11. 292,35. — *Dial.* 211,20. 331,27. — *Epist.* 182,21. 183,39.
— le Rhéteur 29,36. 30,37. 119,47. 193,43.
sentiment de la nature 91,3.
Septime Sévère 81,13. 106,32. 277,29.
sépultures 228,8. 229,50. 230,2. 318,42.
Sérapis 91,21.
servitude 90,47.
Servius 143,49. 145,8. 165,49.
Sidoine Apollinaire 126,9. 287,46.47.
sigles 235,16. 237,30.
Silius 182,40.
sociétés anonymes 90,22.
Socrate 16,46. 116,5. 253,38. 269,11. 272,31. 330,10.
Solon 106,33.
Sophocle 15,45. 19,43. 20,46. 49,27. 119,9. 121,35. 126,3. 128,28. 129,47. 161,49. 166,49. 172,51. 178,19. 180,48. 181,38. 51. 183,32. 202,52. 225,28. 287,45. 337,9. — *Aj.* 114,45.47. 122,37. — *Ant.* 119,9. 165,40. 172,36. 179,26. 182,16. 204,49. 284,23. 287,49. — *Oed. Col.* 101,48. 147,21. 288,26. — *Oed. Tyr.* 125,28. 128,30. 194,17. 201,8. 287,48. 288,15. 23. — *Trach.* 14,45. 101,45. 179,31.
— (schol.) 33,5.
Sophronios 147,1.
sort 298,6.
sources 37,13.
souscriptions 145,13.
sphragistique 260,31. Voy. Cachets.
Stabies 327,8.
Stace 162,44. 174,17. 198,49. 290,41.
statères 217,39.
statistique 33,3.
statues 36,11. 109,27. 227,49. 247,12. 286,30. 318,39.
statuettes 35,34. 37,8.
stèles 229,43.
stichométrie 30,34. 328,35.
Stilichon 81,31.
Stobée 144,17.
stoïciens 177,45.
Strabon 26,49. 128,39. 331,9.
Strasbourg 98,25.
strigile 301,6.
style 85,24. 118,9.
stylistique 14,43.
substructions 243,11.
Suétone 147,26. 152,41. 292,31.
Suèves 208,22. 209,8.
suicide 17,43.
Suidas 3,18. 20,5. 28,41. 120,12. 176,38.
Sulpicius 116,34.
Suse 251,7. 259,39. 260,14.
Symmaque 83,41. 193,45.
synonymes 15,41. 167,16. 204,4. 207,26.
SYNTAXE GRECQUE 11,38. 113,49. 212,12.
— LATINE 25,45. 26,29. 83,53. 100,10. 127,33. 130,13.45. 174,1.
Syracuse 16,29. 97,43.

T

tables à manger 6,1.
tachygraphie 128,4. 156,42. 326,25.
Tacite 32,33. 80,35. 84,27. 180,4. 183,23. 202,45. 325,21. — *Agric.* 12,17. 168,37. 169,1. 210,44.46. — *Ann.* 134,52. 201,6. 241,47. — *Dial.* 109,47. 111,14. 112,31. 113,35. 167,44. 341,40. — *Germ.* 12,9. 16,1. 117,12. 122,31. 125,21. 127,24. 147,26. 174,31. 204,18.23. 206,3. 207,50. — *Hist.* 117,33. 205,46.
tapisserie 91,13.
tarif 88,49.50.
technopægnia 23,39.
Tégée 95,5.
Tello 242,14. 256,44.
temples 25,13. 37,14. 151,37. 228,11. 229,32. 230,35. 242,3. 286,40. 288,46. 300,47.
Térence 10,22. 271,9. — *Ad.* 120,28. 261,51. 285,44. — *Andr.* 288,17. — *Phorm.* 185,13.
terramares 85,42.
terres cuites 248,6.42. 250,6. 263,29. 264,7. 287,31. 302,48. 308,39. 327,50.
Tertullien 104,1. 215,2.35.
tessères 31,39.
PATHOLOGIE DES TEXTES 12,25. 13,41. 21,20. 98,39. 124,21. 132,5.7. 139,55. 143,48. 147,9. 150,5. 165,1. 271,24. 332-336.

théâtres 33,48. 134,17. 155,22. 272,36. 289,18.
Thémistius 146,5.
Théocrite 112,37. 207,43. 265,39.
Théodose 114,50.
Théognide 122,42.
THÉOLOGIE 206,17. Voy. Christianisme.
Théon 187,24.
Théophraste 134,22.30.41. 136,15.23. 137,16. 138,39. 139,28.
Théopompe 311,26.
Thessalie 312,29. 313,12.
Thrace 25,34. 168,44. 181,9.
Thucydide 4,37. 10,42. 13,32. 20,16. 102,49. 109,32. 110,13,35. 112,18. 114,15. 127,8. 132,27. 136,7. 145,29. 165,42. 169,53. 176,12. 181,53. 182,18. 183,52. 213,46. 273,1. 283,43. 332,6. 333,18. 334,11. 335,53. 336,37. 337,31.
— (schol.) 333,32.
Tibère 107,28.
Tibulle 109,46. 119,40. 146,46. 156,45. 173,34. 292,11. 338,18. 339,20.
Timée 115,42. 134,24.
Timoléon 112,5.
Tirynthe 96,43. 248,20. 256,41. 262,1. 272,28. 288,4.
Tite-Live 15,8. 16,23. 20,32. 116,25. 119,44. 120,38. 125,17. 146,10. 162,10. 164,37. 165,27. 166,52. 168,52. 170,9. 172,8. 174,46. 178,3.28.30. 187,1. 202,11. 203,4. 291,6. 330,27.
Titus 133,6. 188,9.
tombeaux 23,45. 37,1.4. 148,46. 223,40. 227.36.47. 231,2. 285,48. 286,25. 316,19.
TOPOGRAPHIE 36,48. 108,21. 224,22. 233,53. Voy. Géographie.
torques 240,1. 254,34.
torses grecs 230,44.
tragiques grecs 102,36.
trépanation 242,48.
tribun du peuple 32,44.
tribunat 340,15.
tribus 193,14.
trimètre ïambique 145,42. 146,23.
triomphe 128,15.
Tripolis 217,43.
Triton 5,24.
Trogue Pompée 132,46.
Troie 3,18. 25,20. 121,30. 183,6. 202,1. 262,36.
tropes 10,24. 102,5. 124,17. 127,27.
Tunisie 220,11.48. 221,7. 275,36.
Tyr 272,40.
Tzetzes 164,32.

U

Ulpien 148,4.
Ulysse 10,17. 137,26.
universités 27,7. 98,52. 99,31. 101,53. 102,20. 104,6. 176,16. Voy. Erudition (Histoire de l').
urne funéraire 238,29.

V

vaisselle 227,35. 231,13. 238,18.
Valère Maxime 109,41. 116,2.
Valerius Flaccus 119,13. 171,37.
Varron 24,40. 31,28. 147,17. 149,48. 176,22. 182,45. 330,20.
Varus 147,29. 167,22.
VASES 19,34. 22,36. 34,44. 35,8. 36,31. 86,13. 111,18. 227,53. 229,20.49. 231,35. 232,13. 234,21. 304,17. 310,33. 318,12. 329,9.
Végèce 172,18.
Velleius Paterculus 106,10.
Ventidius Bassus 80,20.
Vérone 228,46. 232,35.
verrerie 255,33.
Vesontio 242,25.
Vespasien 188,23.
Vesta 210,9. 287,12. 319,41.
Vetulonia 319,43. 327,39. 328,14.
victimes 112,10.
victoire 316,3.
vie antique 226,35. 247,35. 251,43.
vigne 90,16.
villas 37,2. 241,12. 320,46.
vin 90,17. 122,40.
Virgile 84,5. 99,12. 100,35. 113,30. 124,45. 126,28. 140,34. 144,12. 145,40. 146,47. 166,11. 171,21. 172,7. 175,26. 180,27. 181,44. 198,28. 206,37. 291,17. 325,51. 331,21. 337,23. — *Aen.* 34,6. 111,8. 112,51. 113,27. 115,52. 168,4. 169,52. 180,2. 194,22. 201,49. 330,40.
Vitruve 83,39. 160,21. 178,6.
voies 36,40.53. 90,4. 224,16. 232,33.
voyelles 154,34.

X

Xénophane 24,30. 103,11. 180,37. 265,20.
Xénophon 22,30. 128,8. 143,32. 162,35. 166,7.16. 205,13. 213,46. 261,32. 285,26. 336,46. — *Anab.* 138,42. 165,25. 194,25. — *Oecon.* 262,51. — *Hell.* 109,35. 125,12.

Z

Zénodote 4,11. 101,26. 120,1. 177,10.
Zoroastre 10,25.

II. TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott 291,48.50.
Abraham 107,28.
Advielle 221,47.
Alandski 341,19.33.
Allinson 212,16.
Allman 290,24.
Allmer 273,17.
Althaus 160,25.
Angermann 6,52.
Apelt 115,32.
Arbois de Jubainville (d') 227,26.47. 228,22. 230, 2.31. 231,32. 242,53. 243,29. 260,38.50. 261, 24.
Archer-Hind 292,16.
Assmann 36,31.
Aurès 239,18.
B. (P.) 216,20.31.
Baar 198,9.
Babelon 220,11. 230,37. 247,24. 249,42. 280,41.
Bährens 111,15. 112,42. 271,28.29.
Bäumker 111,30. 112,7. 113,53.
Bahrfeldt 188,23. 195,42. 217,48.
Baillet 260,31.
Ball 138,42.
Bapst 227,25. 231,35. 242, 37.
Barbini 319,46. 327,15.
Bardey 136,33.
Barnabei 319,11.
Barry 224,22.
Barthélémy (de) 222,35. 223,28.
Bartholomæ 6,17.25.50. 8, 27.
Baye (de) 221,50. 227,52. 228,47. 229,2. 231,18.46. 232,4.16.40. 240,1. 254, 32.
Bazin 221,27. 257,14. 260,4. 268,41.
Becher 141,3.
Bechtel 6,18. 109,19.
Beck 113,30.
Beckh 4,46.
Beer 199,44.
Belenet 220,51.
Belfort(de) 217,34. 218,13.
Belgard 152,22.
Beliaëv 339,27.
Bellermann 166,50.
Beloch 115,42.
Belsheim 342,33.
Benndorf 321,50. 327,26.
Bent 288,30. 309,36.
Béquet 240,27.
Berge (de la) 233,34. 234, 31. 235,26. 236,41. 237, 43.
Bergh 187,22.
Bergmüller 4,53.
Bernard 228,53.
Berthelé 227,49.
Berthelot 244,2.
Bertolotto 330,50.
Bertrand (A.) 221,17. 222, 33.39. 223,9.32.40.44.49. 224,6. 231,8.
Bezzenberger 6,51. 8,24.25.
Bikélas 218,25.
Birch 210,44.
Bitschofski 206,5.
Blagovestchenski 338,24.
Blancard 216,37.
Blanchère (de la) 220,52. 243,26. 258,16. 259,19. 260,22.
Blant (Le) 241,22.28.34.43. 45. 242,11.15.36.40. 243, 15. 244,3. 325,47. 326,9.
Blase (H.) 26,29.
Blass 113,11. 146,8.
Bloch (G.) 277,53.
Blümner 6,1. 109,40. 111, 12. 112,38. 114,46. 200, 49.
Bodianski 340,15. 341,34.
Böhlau 315,47.
Böhme 116,2.
Böhmer 4,24.
Bœswilwald 275,36.
Bötticher (Ad.) 183,5.
Bohn 316,23.
Bohnoff 162,48.
Boissier 241,47. 253,12. 272,26.31.
Bolt 32,12.
Bonnet 271,7.
Boor (de) 28,42.
Boot 335,50.
Borlase(W. Copeland) 286, 25.
Bormann 193,14.
Bornemann 138,31.
Borsari 321,25. 322,50. 328,6.
Bourgade 228,30.
Bourguignon 320,3.
Bourlier 266,33.40.
Bourquin 218,42.
Bradke (von) 192,1.
Brand 32,11.
Brandt 113,38. 197,23.41.
Brassart 244,21.41.
Braun 4,37.
Breiter 112,22.
Breusing 109,48.
Brey 10,33.
Brinck 26,47.
Brizio 329,9.
Bruhn 38,47.
Brun 222,20. 223,15.
Brunn (von) 150,48. 151, 13.
Brunnhofer 6,15.
Bruyerre 230,35.
Bücheler 143,48. 144,44. 145,11. 146,6.7.37. 147, 24.
Bürmann 29,25.
Bugge (Soph.) 7,1. 342,44.
Bulliot 244,26.
Buresch 93,44.
Burkhard 199,3.
Burnouf (E.) 272,28. 275, 34.
Bury 8,1. 289,52. 291,41. 46. 310,7.
Buti 321,28.
Cagnat 220,39. 221,8. 224, 13. 233,41. 237,53. 242, 22.

Cantarelli 320,37. 322,13.
Capannari 321,8.39. 322, 36.
Caraven-Cachin 221,37.
Caron 231,30.
Carrau 272,30.
Cartault 248,6. 249,33. 257, 35.
Cassel 10,25.
Castan 232,13. 242,25.
Catinelli 331,32.
Cau-Durban 221,18.
Cauer 38,19. 146,25. 153, 26.
Ceci 323,21.26. 324,3.33. 36.40.
Cels 209,14.
Cesaresco 285,48.
Ceuleneer (de) 209,29. 210, 9.
Chabouillet 220,46. 221, 35. 223,4.23. 246,39. 248, 15.23.
Chatelain (E.) 271,6.32.
Chatellier (du) 259,43.50.
Chaverondier 244,16.
Cheales 296,48.
Chebor 338,1.
Chevrier 221,41.
Chkorpil 339,9.
Christ (W.) 135,13.
Christ (von) 150,4.5.
Christian 221,19.
Cichorius 94,32.
Cima 324,45. 329,51. 331,1.
Cinquini 324,49.
Clasen 112,5.
Clerc 300,51. 302,2.
Clermont-Ganneau 243,45. 254,35. 258,6. 259,10. 265,30.
Clinh 297,16.
Cobet 332,6. 333,52.
Cohausen (von) 37,9.
Cohn 114,36.
Coiffet 244,19.
Colleville (de) 223,30. 231, 4.
Collignon (M.) 230,44. 248, 53.
Collitz 6,46. 7,17.
Comparetti 328,27.41.47. 49. 329,11.
Conradt 109,32. 115,49.
Conze 34,9. 36,13. 148,41. 150,41.
Cornelissen 335,29.
Corssen (P.) 145,40.
Cortese 323,24.33.
Courajod 223,8. 227,20. 28. 250,43. 251,5.
Cournut 268,42.
Cousin (G.) 298,42. 299,7. 300,10. 301,9. 302,10.45.
Crampe 114,49.
Croiset (A.) 218,26.
Cron 114,8.
Crusius 33,2. 152,1.
Cumpfe 193,39.
Cuq 325,24.
Curtius (E.) 31,3. 147,53.
— (G.) 9,15.
Dahl 342,39.48.
Damiralis 307,1.
Danicourt 255,15.
Dareste 219,44. 283,12. 300,36.
Dawes 288,27.46.
Dawkins 296,46.
Day 297,14.
Decharme 257,19.
Deecke 7,47. 8,30. 145,25. 146,38. 180,45. 181,3. 183,46. 184,6.
Deiter 115,45.
Delattre 221,4. 235,6. 236, 22.26. 237,25. 239,6.
Delbœuf 209,35.
Delbrück 29,38.
Delisle 243,21. 325,51.
Delort 222,29.
Deloye 234,52.
Demaison 229,41.
Demme 187,17.
Deschamps 302,45.
Desjardins (E.) 242,17.
Desnoyers 243,18.
Desrousseaux 271,24.53. 272,2. 326,20.31.
Detlefsen 31,29. 33,7.
Devantier 127,37.
Diehl 299,7. 301,9. 302,10. 325,44.
Diels 3,2.7.
Dieulafoy 243,11. 259,39. 260,14.
Dino 319,7.
Dittenberger 34,4.
Dörpfeld 313,46. 315,10. 37.40.
Domaszewski 192,25. 193, 34.35.
Donny 208,32.
Drachmann 211,1.
Dragatsis 305,20. 317,32.
Draheim 114,42.
Drechsler 198,52. 200,35. 206,6.
Dressel 189,10. 190,4.7.44. 318,39. 319,38.
Drexler 165,4. 166,13.24. 46. 168,7.22. 188,31. 189, 19.35.
Droysen 106,34.
Duchesne 227,44. 231,53. 325,12. 326,4.
Dümmler 312,6. 313,9. 314, 1.38. 316,24. 318,4.
Dürr 192,48.
Dürrbach 298,42. 299,36. 300,39. 302,15.
Duhn (von) 318,50. 327,45.
Duncker 148,13.40. 153, 13.
Durand (Vincent) 244,16 23. 245,15. 246,27.
Duruy (V.) 272,29.35.
Duvernoy 232,7.
Dydynski 342,5.
Ebeling 134,42.
Ehrismann 26,33.
Ellis 212,26.50. 284,8. 289, 22. 290,38. 291,2. 293,53.
Elter 147,5.
Engelmann 35,52.
Erman 33,41. 320,7.
Ernault 325,10.
Ernstedt 337,24.31.51. 338, 14.
Esmein 326,12.
Esmonnot 221,39.
Espérandieu 231,6. 238,27. 31.
Eussner 110,23.
Evans (A. J.) 286,1. 287, 21. 295,7.11.15.19. 296, 29.31. 297,14. 308,39.
Eyssenhardt 93,18.
F. (M.) 36,29.
Fabre (P.) 325,36.
Fabricius 35,36. 311,49. 313,13.
Falchi 328,13.
Faltin 112,52.
Farnell 311,11.
Faye (de) 269,11.
Fayolle 229,48.
Feis (de) 320,30.
Fergusson 296,39.
Fick 7,30. 8,7.44.
Fleischmann 112,1.
Fleury 222,4.
Flouest 227,26.36. 229,45. 254,26.
Förster 114,47. 115,25. 148, 18.
Fortnum 287,31.
Foucart 299,31. 300,23. 302,24.29.
Fourdrignier 221,46. 222, 22.27.
Foy 8,23.
Fränkel 34,24.
Francken 209,38. 333,1.
Frazer 292,12.
Fröhde 6,26.
Fröhner 217,25. 264,7.
Fuhr 146,5.
Funck 112,27.
Furtwängler 5,39. 36,7. 208,4.
Fustel de Coulanges 265,1. 272,34.36.
Gaidoz 259,34.
Galland (C.) 145,50.
Gamurrini 327,53.
Gantrelle 208,22.
Gardner 284,13.
— (E. A.) 310,3. 38.
— (Percy) 294,50. 309,19. 44.
Gardin 222,9.
Gatti 289,8.11. 320,8.36.41. 321,27. 322,3.21.23.24.

26.29.32.34.43.45.46.51. 327,12.
Gavalas 304,19.
Gazan 245,32.
Gebhardi 112,28. 116,29.
Geffroy 252,4.37. 253,9. 26.
Geiger 191,50.
Geldner 7,53. 8,29.42.191, 8. 192,2.
Gemoll 113,42.
Gercke 145,45. 146,46.
Germer-Durand 230,7.235, 15.
Gertz 210,46. 211,20.
Geymüller 228,14.
Ghirardini 320,52.
Gidel 268,7.
Gilbert 111,14. 115,51.116, 30. 136,28.
Gildersleeve 212,12.
Gnoli 321,20.
Göthe 110,30.
Götz 146,11. 147,22.
Golling 204,6.
Gollwitzer 4,52.
Gomperz 115,41. 192,37. 193,25.
Goodwin 213,22.29.
Gosche 150,40.
Gosse 223,37.
Goy 228,43.
Gozzadini 259,4.
Gräf 35,46.
Grätzel 26,44.
Gray 284,37.
Gregorovius 150,14.
Gregory 211,39.
Gropius 155,39.
Grundmann 10,5.
Gruppe 162,18.
Guère (La) 228,11.
Guhrauer 151,51.
Guidi 320,49.
Guignard 221,48.
Guillaume 229,46.
Guillemaud 243,52.
Gundermann 147,24.
Gurlitt 142,26.
Häderli 38,9.
Häussner 165,7.
Hagen 196,46.
Haigh 293,15.
Halbherr 312,48.51.328,44. 329,29.33.
Halévy 272,39 46.
Hall (Isaac H.) 212,20. 213,39.
— (Rome) 297,24.
Hanssen 151,41.
Harlez (de) 8,30.
Harnecker 111,49.
Harris (G. Rendel) 211,44.
Harrisson (Jane E.) 310,31.
Hartmann (F.) 191,44.
Hartstein 140,24.
Hasper 111,48.
Hauler 199,35. 271,39.
Hauschild 26,39.
Hauser 192,25.32.
Haussoullier 300,8.
Hauvette(Am.)218,49.271, 44.
Haverfield 292,22.
Havet (L.) 271,9.21.272,7. 15.18.19.21.
Head (Barclay v.) 293,33.
Heath 292,52.
Hecht 134,53.
Heerdegen 11,47.
Heiberg 211,16.
Heidtmann 112,25.
Helbig 34,37. 318,48. 319,23.25.27.28.33.42.43. 320,2.5.12.16.18.20. 326, 41.45. 327,14.39. 328, 10.
Heller 139,53. 160,26.
Henry (Ch.) 281,33.
Hense 144,17.
Henzen 318,35. 319,4.49. 320,26.50. 321,15. 326, 49. 327,31.
Heräus 115,26.
— (W.) 32,33.
Herbrecht 26,24.
Hersel 113,47.
Hertz 152, 31.
Herwerden (van) 332,27, 334,22. 336,28.
Heuzey 242,3. 243,9. 247. 40. 256,44. 276,24.
Heydemann 36,21. 315,28. 318,12.
Heylbut 146,4.
Hilberg 199,28.
Hild 270,31.
Hillebrandt 6,49.
Hiller 30,24. 32,23. 33,31. 111,29. 116,8. 146,28.
Hinrichs 152,37. 200,28.
Hirschfeld 3,11.
— (G.) 311,26.
— (O.) 148,46.
Hirst 289,15.16.20.
Hirzel 145,7.
Hochart 214,13.
Höfner 37,9.
Hoffmann 111,3. 112,4. 116,12.
— (E.) 145,5.
— (K. B.) 195,28.
Holleaux 241,19. 299,17. 34. 300,9.17.31.47. 301, 35.
Holodniak 337,16.
Holthausen 191,31.
Holwerda 333,35.
Holzapfel 153, 12.
Homolle 230,43. 298,46. 302,30.
Hoskins-Abrahall 285,28.
Hude 211,7.
Hümer 202,16.
Hüttner 4,31.
Huit 218,34. 282,12.
Ihm 37,3.
Illing 10,15.
Imhoof-Blumer 309,19.
Isphording 36,38.
Jackson 293,21.
Jacobi (H.) 191,5.
Jacobsmühlen (zur) 26, 35.
Jacoby 109,30.
Jacques 240,30.
Jacquinot 221,22.
Jebb 288,24.25. 310,17.
Jeep 38,49.
Jespersen 210,52.
Jevons 311,33.
Jirecek 192,39. 193,3.
Jörres 36,44.
John 113,34.
Jones (T.) 294,8.
Jordan (H.) 317,50. 319,41. 327,19.
Jullian 214,8. 233,47.52. 235,47. 237,16. 238,29. 257,12.
Junghahn 10,42.
Jurenka 199,1.
Kägi 185,21.
Kähler 34,3.
Kämpf 10,20.
Kalkmann 36,16.
Kaufmann 190,36.
Kavvadias 303,6.44. 304, 43. 305,34. 306,40. 307, 10. 317,25.
Keary 294,24.
Kebrle 194,16.
Keller 109,36. 111,34. 113, 33. 115,5.24. 116,16.27.
— (J.) 154,45. 155,20.
— (O.) 135,25. 137,19.
Kempf 109,41.
Kennedy 284,15.
Kenner 195,49.
Kennerknecht 12,2.
Kern (H.) 13,27.
Kersers (Buhot de) 222,11. 229,43.
Kiderlin 10,45. 12,34. 13, 48. 110,10.
Kinch 210,50.
King 285,31.
Kirchhoff 147,37. 148,35.
Klein (Jos.) 37,12.
— (W.) 196,52.
Kleist (von) 32,53.
Klimek 33,1.
Klitsche de la Grange 320, 17. 327,41.
Knaack 32,14. 162,47. 185, 52.
Kobilinski (von) 187,6.
Kock (Th.) 32,26. 144,31.
Köpp (F.) 327,13. 328,7.
Körte 319,2.3.
Kohm 198,7.
Kolster 112,24.
Kondoléon 302,26. 303,3.
Kondos 316,46.

Kopp 29,15. 111,31. 145, 42. 146,23.
Korolkov 337,21.
Korsch 145,9.
Kothe 110,4. 115,36.
Koulakovski 341,20.
Koumanoudis (Et.) 303,16. 304,33. 306,3. 307,42.43. 317,8.
Kozlov 341,20.
Král 194,51. 195,2.
Kroker 35,7.
Krumbholz 146,14.
Kubitschek 198,24.
Kübler 184,8.
Kühner (E.) 38,35.
Kukula 165,6.
Kurth 240,29.
Kvicala 194,22.
Lafaye 231,2. 232,38. 237, 19.22.
Lagarde (de) 109,10.
Laigue (de) 227,37.39. 228, 5.8.46. 232,18.
Lambros (Sp.) 288,11.39.
Lanciani 287,50. 288,6.17. 320,34.35.46. 321,26.29. 31.33.40.47. 322,1.3.6.9. 21.23.28.
Lang (A.) 269,27.
Lange (K.) 151,25.
Langen (P.) 10,35.
Langlois (E.) 326,16.
Larroque (Tamisey de) 254,23.
Lasteyrie (de) 220,1. 223, 8.24.35. 227,26. 230,12.
Latischev 314,23. 337,27. 338,53. 339,28.
Laurière (de) 230,5. 239, 26. 32. 240,21.
Laverreng 189,45. 190,14.
Lebègue (A.) 257,8.
Lécrivain 325,20.
Lécuyer 257,35.
Leeuwen (van) 336,17.
Lefébure 269,50.
Lefman 6,42.
Lehanneur 215,35. 216,2.
Leonardos 305,25.
Lessert (Pallu de) 242,44. 266,12.17.29.33.40. 267, 21.
Lessona 330,9.
Letaille 234,4.
Lewy 146,15.
Liebhold 112,21. 115,3.
Liebich 6,14. 7,42.
Lignana 324,4.10.29.31.39.
Lipsius 9,10.
Lisle du Dreneuc (de) 256, 21.
Löbbecke 188,49.
Löwner 12,53.
Löwy 193,8. 303,13. 313, 33. 314,31.32.33. 315,36.
Lolling 148,21. 312,28. 313, 12. 315,5.23. 316,19.29.
Lombart (F.) 267,38.
Louet 239,17.
Loupersolski 338,21.
Ludwich (A.) 111,25. 112,8. 113,5. 114,4.34.41. 116, 5. 146,3.33. 147,16.22. 191,3.
Lübbert 146,43.
Lugebil 6,43.
Lumley 287,8.
M. (I.) 4,42.45. 5,7.
Maassen 37,5.
Macan 298,5.11.
Mähly 162,17. 207,35.
Magirus 198,14.
Maguire 289,35.50.
Maire 245,7.
Maître 222,45.
Malden 292,1.
Malmberg 36,2.
Mangelsdorf 162,34. 179, 51.
Manitius 113,18. 200,31. 202,8. 203,13.
March 213,38.
Marchesini 323,36. 324, 14.
Marchi (de) 330,14. 342, 27.
Marcks (Eric) 37,16.
Margaritis 278,43.
Marsy 240,48. 241,2. 244, 12.
Martin (A.) 268,27. 271,16. 325,14.
Marucchi 320,43. 322,14.
Marx (F.) 5,34. 147,7. 328, 19.
Masner 193,9.
Maspero 242,49. 257,46.
Masqueray 227,1.
Matzat 154,29. 156,32.
Mau 318,46. 319,32. 320, 3.7.16.20.30. 326,53. 327, 40. 328,8.
Maurer 111,8. 112,51. 155, 7.
Maury 251,47.
Maxe-Werly 222,1.5. 227, 31.40. 229,20.28. 278, 32.
Mayor (John E. B.) 292, 29.31.33.34.35.37. 335, 47.
Meiser 15,7. 149,33.
Meister (R.) 6,50. 7,11.
Melber 15,6.
Mély (de) 249,9.
Mendelssohn 109,42. 112, 40.
Menge 114,49.
Mercier 224,16.
Meringer 190,51.
Merivale 293,31.
Merkler 166,48.
Merlo 329,46.
Merriam 213,43.46.
Metzger 13,18.
Mey (van der) 335,52. 336,16.44.
Meyer (E.) 147,9.
— (G.) 200,30.
— (H.) 11,16.
— (M.) 5,13.
— (W.) 149,52.
Mézières 218,28.
Michaëlis 5,43.51. 33,4.6. 34,12.
Middleton 287,12.17. 296, 51. 310,11.
Milani 328,52. 329,26.37.
Milchhöfer 36,5.
Mirmont (de la Ville de) 214,32.
Mitschenko 341,4.
Molandon (Boucher de) 222,14.
Molinier 231,21.
Mommsen (Aug.) 136,11.
— (Th.) 30,33. 31, 39. 32,28. 33,3.34. 147, 29. 188,8.13.20. 192,19. 328,21.
Monceaux 219,18. 247,12. 258,26.
Monrad 342,31.
Monro 297,47.
Montagu 294,12.
Montaiglon 231,23.
Moore 296,33. 297,8.17.
Moratti 324,13.
Morel 245,48.
Morris 212,53.
Mowat 221,30. 227,33.42. 228,15.17.24.52. 229,19. 32. 230,25. 231,10.13.25. 48. 233,34. 234,2.6.15. 29.31. 235,16.26. 236,13. 15.28.41. 237,31.33.40. 43. 238,13.15.18. 239,3. 8.12.22. 242,26. 259,14. 271,31.
Müllenbach 146,12.
Müller 151,17. 155,20.
Müller (A.) 134,17. 155,22.
— (C. Fr.) 140,34.
— (G.) 110,3.
— (I.) 91,52. 155,42.
— (L.) 337,12.22. 338,45.
— (M.) 116,26.
— (N.) 327,3.
Müller-Strübing 114,15.
Müntz 227,30. 256,15. 257, 1.33. 258,11. 260,32. 265, 5.
Murray 297,46.
— (A. S.) 309,11. 327,34.
Mylonas 299,49. 301,34. 303,37.
Naber 333,18. 334,11. 335, 53. 336,37.
Nadaillac (de) 240,38. 242, 48.
Nagouievski 342,12.19.
Nahrhaft 200,52.
Nash 272,3.

Natorp 146,18.
Nauck 337,5.
Nelson 213,48.
Nettleship 291,3.12.16.17. 19. 292,38.40. 297,30.32. 33.
Netzker 112,44.
Neudörfel 194,24.
Neugebauer 341,52.
Neumann (K. J.) 30,28. 92,50.
— (L. J.) 135,23.
Newman 291,52.
Nicaise 221,43. 222,21. 229, 36.50. 230,1. 242,42. 249, 22.
Nicard 228,9. 231,33.
Nichols 288,9.28. 327,17.
Nicollière-Teijeiro (de la) 240,6.
Niemeyer 110,28.
Nikitski 338,9.15.19. 339, 18.
Nissen 146,51.
Nobili-Vitelleschi 321,38.
Noëlas 245,19.
Noëttas 221,31.
Nohl 30,49.
Nolhac (de) 271,50. 325,33. 326,3.
Norris 296,52.
Novák (Rob.) 193,42. 194, 14.15.34.47. 195,4.
Novosadski 314,5. 339,5. 14.
Odobesco 246,35. 247,26.
Ohnefalsch-Richter 34,44.
Omont 219,21. 227,12.15.
Oncken 152,41. 155,50.
Onions 292,17.27.28.
Opitz 110,33. 112,53.
Orsi 319,16. 320,4. 329,22.
Otto 31,53. 111,52. 146,22.
Ouvré 214,49.
Overbeck 9,37. 144,23.
P. (P...ski) 338,13,
Padlov 337,20. 339,37.
Païs 324,1.47. 331,9.
Palaiologos Georgiou 308, 28.
Palmer (A.) 292,7.
Palustre 244,27.
Pandazidis 307,4.
Papageorg 179,26. 183,31.
Paris (G.) 244,6.
— (P.) 300,2. 301,42. 302, 50.
Parker 286,16.
Pauw (de) 209,14.
Pavlouzski 341,40.
Pecz 10,23.
Peile 283,48.
Peine (Selmar) 10,16.
Pelham 298,16.
Pélissier (L. G.) 326,38.
Peppmüller 113,16. 181, 19.
Pernice 148,4.24. 149,13.
Perrin 213,17.
Perrot 272,33. 301,36.
Peter 112,30. 341,46.
Petersen (E.) 315,10.20. 316,3.
Petitjean 215,25.50.
Petra (de) 329,2.
Petrie (Flinders) 283,27.
Petschenig 10,26.
Pflugk - Harttung (von) 144,26.
Philios 304,50. 307,37. 308,23.35. 317,23.
Philippi 134,52.
Philippson 112,46.
Pick 189,23.
Pigeonneau 266,44.
Pilloy 221,20. 222,23.
Pingaud 268,1.
Piot 248,35.
Pirenne 209,41.
Pirquet (von) 268,20.
Plique 244,18.21.25. 246, 8.
Ploix 269,1.
Plüss 110,25. 112,22. 113, 27. 115,3.53.
Poggi 324,26. 329,6.
Poinssot 266,7. 267,23.
Poisnel 325,6.
Polak 32,18.
Polle 109,46. 112,53. 113, 26.
Pomtow 110,51.
Postgate 283,48. 284,10. 292,4.19. 336,41.
Pottier 250,6. 251,7. 299, 22. 300,27. 301,15. 302, 39.
Poukarev 339,17.
Poynter 310,25.
Prammer 201,6.
Prásek 194,29.
Premerstein (von) 192,50. 193,32.
Pressensé (E. de) 270,12.
Price 296,50. 297,19.
Prickard 297,26. 298,14.
Probst 112,22.
Prost 229,3. 231,10.
Prou (J. M.) 246,47. 326,5.
Prunières 229,21.
Puchstein 36,11.
Pullan 297,22.
Puntoni 331,43.
Purgold 304,2. 318,19.
Purser 289,38.
Puschmann 10,38.
Quicherat (L.) 272,7.
Radet 300,2.39. 302,50.
Ramorino 330,9. 331,15.
Ramsay 287,40. 297,41.43.
Regnaud 270,4.
Reichenhart 5,9.
Reid 283,48.
Reinach (Sal.) 92,9.39. 183,16. 220,11,39,48. 238,24. 248,39. 250,25. 49. 256,26. 257,36.48. 258,42. 301,6.26.51. 302, 39.48.
Reinach (Th.) 255,4. 278, 8. 280,3.47.
Renan 218,26.
Reuleaux 36,42.
Reuss 156,33.
— (Fr.) 135,24.
— (Rod.) 276,47.
Révellat 235,3. 236,7.
Réville (A.) 269,31.46. 270,27.
— (J.) 269,21.
Révillout 216,10.
Ribbeck (O.) 95,20. 147, 17.23.
Richardson 213,13.
Richter (O.) 320,10.
Ridgeway 292,24.
Riemann (O.) 272,9.
Riese 147,26.
Robert 220,45. 223,1. 228, 18. 230,30.
— (C.) 30,39.
— (Ch.) 220,3. 223,20. 224, 10. 228,37.40. 238,52. 243,46. 261,18. 326,8.
Robinson 297,3.
Roby 283,51. 291,39.
Rochetin 228,49.
Rochigneux 244,50. 245,2.
Röllig 26,49.
Römer 4,11. 13,32. 14,34.
Rönsch 183,4. 204,33.
Rohde 30,22. 145,20.
Rohden (von) 327,50.
Rollett 192,51.
Roquefort (Mougins de) 245,32.
Roscher 111,18.
Rosenberg 112,22.
Rosenhauer 13,19.
Rossbach (O.) 315,31. 318, 22. 319,21. 320,3.
Rossberg, 115,29.
Rossi (G. B. de) 318,26. 321,18. 322,34.
— (Mich. St. de) 318,42. 321,14.
Rostaing 245,10.
Rougé 229,15.49.
Rougier 244,13. 246,23.
Rouire 226, 39.
Roumejoux (de) 245,40.
Rühl 112,32.
Rumpf 155,43.
Rusch 115,43.
Rzach 198,41.
S. (K. S...ski) 338,18.23. 339,20.
S. (R.) 34,7.
Sabbadini 329,13. 330,40.
Saglio 231,31.
Saint-Hilaire (Barthélémy) 283,2.
— (de Queux de) 218,18. 25.

Saint-Pulgent (de) 244,19.
Sakkélion 307,51. 316,33. 317,5.
Sakorraphos 316,49.
Sallet (von) 187,29. 189,38. 51. 190,15.23.37.
Sayce 284,25.
Scarborough 213,44.
Scarth 296,40. 297,9.
Schaaffhausen 36,52. 37,1. 2.4.6.8.11.14.
Schäfer 110,49.
Schäffer 341,13.
Schanz 32,38. 145,6. 146,6.
Schastlivrev 339,23.
Schaube 31,14.
Schenkl (H.) 198,48. 199, 11.
— (K.) 198,45. 199,8.23.
Schjoett 342,42.
Schliack 115,47.
Schlumberger 241,42.
Schmidt (C.) 112,18.
— (J.) 10,17. 192,3.
— (Joh.) 32,44. 33,44. 135, 41.
— (Max C. P.) 134,31.
Schneider (R.) 192,25.
Schöll (Fr.) 144,12. 150,19.
Schön (G.) 192,46.
Schrader (H.) 15,17. 31,9.
Schreiber (Th.) 314,34.
Schuchardt (H.) 262,38.
Schuchhardt (C.) 316,4.
Schultze 338,5.11.
Schulz (W.) 30,37.44.
Schulze (E.) 145,4.
— (W.) 191,9.12.15.
Schumacher 145,33. 147, 22.
Schwabe 35,34.
Schwartz (K. G. P.) 335, 3.5. 336,46.48.51.
Schwarz (A.) 198,10.
— (E.) 145,28.
Schweder 140,46.
Schwedler 95,5.
Schweikert 185,10.
Schwenke 141,29.
Schwörbel 36,35.
Scorgievski 339,49.
Scot 283,33.
Scotland 113,41. 137,26.
Scrinerius 335,28.
Seeck 145,13.
Senart 241,46.
Serrure 209,19.
Seymour 213,7.
Sihler 213,25.45.
Simson 147,24.
Sittl 318,9.
Six 188,46. 217,43. 218,6. 278,50. 279,31. 280,34. 294,30.
Smith (Cecil) 311,20.
— (Roach) 238,30.
Soltau 9,50. 111,51. 113,22. 136,16. 153,32. 156,33. 161,46. 162,15. 163,4. 18.51. 165,35. 167,19.
Sonny 110,8. 146,47.
Sophoulis 304,17. 316,39. 317,27.
Sordini 328,18.
Sorlin-Dorigny 246,30. 249,39.
Souriau (M.) 270,36.
Spengel (A.) 140,17. 149, 48.
Spratt 286,30.40.
Stadtmüller 15,22. 113, 17.
Staïs 304,24. 305,49. 307, 26. 308,2.37.
Stangl 133,50. 137,12. 139, 29. 140,53.
Stein (L.) 10,19.
Steinbach 199,21.
Steinberger 13,16.
Steinbrück 126,38. 127,11. 29.
Steinschneider 187,20.
Stenersen 342,36.
Stengel 32,9. 112,9.
Stern (de) 337,36.
Stettiner 327,51.
Stevenson 319,12.
Steyert 244,37.
Stokes (Wh.) 7,4 191,48. 283,45. 284,53.
Stolz 198,33.39. 207,34.
Ströbel 136,42.
Strong 297,21.
Stschoukareff 307,46.
Studemund 169,29.
Studniczka 6,4. 35,2.193,6. 200,51. 208,51. 306,17. 312,32. 313,1. 314,6. 315,44. 316,28.
Susemihl 38,52. 114,12. 51.
— (F.) 135,7.
Svoronos 35,49.188,27.
Sweet 284,17.
Swoboda 316,25.
Szanto 197,50.
Tachau 162,49.
Tannery (P.) 214,34. 232, 46,50. 233,7.14.28.29. 254,48. 271,19. 281,47.
Tascher (de) 219,6.
Terninck 222,52.
Thédenat 227,35. 228,26. 229,24. 230,20.23.46. 232,21.27.33.35.36. 239, 37.
Thomas (A.) 215,20.
— (E.) 29,35.
Thrämer 151,37.
Tiedke 34,6.
Tomassetti 326,38.
Toulouze 257,25.43.
Trautmann 154,33.
Triemel 111,5.
Typaldos 317,1.
Tyrrell 289,29.
Tzoundas 303,29. 305,7. 307,35.
Undset 317,42. 342,50.
Unger 3,17. 110,13.35. 134,22.30.41. 136,7.15. 23. 137,16.22. 138,39. 139,28. 143,9.32.
Ungermann 110,31.
Urlichs (von) 152,28.32.
Usener 147,1.
Vachez 245,29.44.
Valmaggi 330,5.53. 331,6.
Vasis 305,14.
Vauvillé 279, 47.
Vaux (de) 230,10. 257,37.
Vebster 295,14.
Veith (von) 36,40.53.
Vercoutre 254,42. 256,4.
Vignat 222,18.
Villefosse (Héron de) 220, 7. 221,1.10. 222,43. 223, 5.7.18.26. 228,3.13. 230, 15.18. 231,27.37. 247,4.
Vinon 297,12.
Viollet 265,1.
Visconti (C. L.) 320,35. 38.44.48. 321,11.23.49. 322,8.31.33. 323,4. 331, 38.
Vitelli 328,30.
Vleuten 189,46. 190,10.11.
Vogel 116,34. 145,10. 337, 23.
Vogrinz 207,33.
Vogüé (de) 242,23.
Voigt 8,51.
— (Th.) 26,42.
Voigtel 36,43.
Volkmann 152,32.
Vysoky 194,5.48.
W. (A.) 37,12.
— (P.) 167,31.
Waddington (Ch.) 282,29.
Wagner (Rich.) 144,49.
Waille 226,44.47.51. 242, 51.
Waldstein 311,5.
Wallon 244,7.
Walther 112,31.
Waltz 215,16.18.
Warren (M.) 212,29.
Was 336,49.
Watkin 285,22.
Wauters 209,8.
Weck 115,52.
Wecklein 11,20. 15,3. 146, 2.44. 147,21.
Weidner 116,31.
Weil (H.) 219,27. 244,8. 271,47.
— (R.) 190,33.47.
Weise (O.) 8,36. 185,6.
Weiske 113,49.
Weissacker 109,27.
Weissenborn (E.) 151,4.
Weisshäupl 192,46.
Weissmann (A.) 337,46.
Werner 114,44.

Wernicke 5,19. 6,2.
Wessely 198,21. 199,13.
Westphal 162,37.
Weyman 39,5. 202,45.
Wharton 284,4.
Wiedemann 209,27.
Wieseler 108,31. 109,23.
Wilamowitz - Möllendorff (von) 30,7. 33,48.53.
Wilcken 31,48.
Wilhelm (E.) 6,46. 8,29.
Willems 208,35.
Willmann 184,38.
Wilson 298,1.
Windisch 93,25.
Winterfeld 190,1.45.
Wissowa 327,43.
Witte (de) 230,4.9.
— (J. de) 218,11.
Wölfflin 30,35. 146,46. 150,23.37.
Wolf 36,45.
Wolff 206,3.
Wolters 5,25. 34,30.50. 146,17. 316,19.25.
Wotke 198,28.
Wroth 294,47. 309,31.
Wunderer 4,29.43.
Xénopol 277,31.
Zachariæ 7,52.
Zacher 32,46.
Zahlfleisch 198,44.
Zelinski 337,18. 338,26. 340,7.
Zeller (E.) 147,44. 148, 42.
Zeuthen 211,26.28.
Zingerle (A.) 146,10. 197, 32. 199,43. 202,11.
Zippel 113,25.
Zittelmann 144,44.
Zubaty 193,46. 194,38.41.

III. TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abamelek (Lazarew) 337,32.
Abbot (Evelyn) 178,19.
Abbott (T. K.) 173,2.
Abel (C.) 179,36.
— (Eugen) 21,6. 61,40. 96,36. 120,41. 176,27. 202,49. 332,37.
Abicht (K.) 55,12. 64,2.
Abraham (F.) 106,10.
Acta seminarii philologici Erlangensis 264,39.
Adam 56,19.
Adler (F.) 39,33. 96,44. 225,22. 248,21. 262,2.
Adolph (Hermann) 177,8.
Albert (Maurice) 118,52. 226,33.
Albracht (F.), 169,9.
Allégret 233,20.
Alsberg (Moritz) 258,52.
Alt (Theodor) 24,9. 165,38.
Altemöller (Wilhelm) 108,9.
Althaus (Carl) 121,9. 157,10.
Amann (R.) 75,51.
Ameis 167,51.
Amrhein (W.) 55,27. 63,35.
Andree (Richard) 107,36.
Andresen (G.) 15,25. 169,24. 170,41.
Angermann 104,24.
Anhalt (Ottokar) 55,35. 63,20.
Annalen des Ver. f. nassauische Altertumskunde 104,29.
Annual Reports of the managing Committee of the American School of classical studies at Athens 24,23.
Antoine (Ferd.) 25,45. 84,5. 100,9. 173,53. 186,20. 261,48. 267,41.
Antoniades (Chrysanthos) 133,8.
Apell (F. von) 276,48.
Appel (E.) 82,52. 118,50.
Arabantinos (D. S.) 71,32.
Archer-Hind, 128,12. 289,52.
Ardy (L. A.), 330,26.
Arlt (A.) 56,21. 182,19.
Armengaud (L.) 53,19. 78,14.
Arndt 56,21.
— (Th.) 206,51.
— (Wilhelm) 17,21. 106,48. 262,8.
Arnold 210,6.
— (Bruno) 173,52.
Arnoldt (R.) 79,9.
Ascherson (F.) 162,14. 168,21.
Aubé (B.) 177,42.
Autenrieth (G.) 17,15. 99,8. 130,18. 171,31. 206,19.
B—ev (D.) 340,43.
Babelon (Ernest) 171,30. 236,32. 251,38.49. 255,9. 263,50. 279,25.
Bäbler (J.-J.) 14,50. 17,6. 100,3. 167,2. 202,19. 203,41.
Bachof (E.) 205,10.
Bachofen (J. J.) 20,53. 102.41. 265,18.
Back (Fr.) 24,6.
Bähr (Otto) 78,45.
Bährens (E.) 15,30. 16,14. 72,14. 76,47. 100,41. 132,40. 160,49. 198,45. 284,46.
Baier (Bruno) 19,12. 101,15. 123,18. 164,11. 175,53.
Bailly (Anatole) 173,16.
Bain (A.) 58,9.
Ballas (E.), 170,9.
Ballerini (P. A.) 71, 1.
Bamberg (A. v.) 158,16.
Bangert (Adolf) 75,13. 119,28.
Bänitz (M.) 40,22. 65,7.
Barkholt (R.) 53,18. 78,9. 179,14. 201,29.
Baron (J.) 128,13.
Barta 57,44.
Barthold (Th.) 12,27. 123,16. 166,50. 172,26.
Barthélemy Saint-Hilaire (J.) 66,36. 119,36. 173,10.
Basiner (O.) 54,36.
Bassi (Domenico) 123,34.
Bauch (R.) 58,23.
Baudoin (Mondry) 87,21 262,14.
Bauer (Wolfgang) 124,30. 126,7. 182,34. 201,11.
Bauert (A.) 182,36.
Baumeister 195,11, 268,24.
Baumgarten (Ferd.) 50,32.
Baumstark (Anton) 127,24.
Baunack (Joh.) 97,9. 181,10. 195,20.
— (Theodor), 97,9. 181,10, 195,20.
Baye (J. de) 265,3.
Bayet (Ch.) 226,25.
Bazin (H.) 21,3. 22,29. 263,23. 273,11.12. 274,3. 285,26.
Bechtel (Fritz) 17,51. 96,27. 29. 122,1. 129,28. 164,45.
Beck 285,18.
— (August) 50,23.
— (J. W.) 83,47.
— (Ludwig) 106,41.
Becker (Heinr.) 71,40.43.
Beckmann 104,42.
Beckwith (J. T.) 175,25.
Beer (Rud.) 96,46. 131,12. 158,9. 284,11. 330,25.
Begrüssungschr. des G. Cöthen an die Philologvers Dessau 55,35.
Behrendt (G.) 165,42.
Belger (Christian) 60,11.
Bellabarba (E.) 86,2
Bellermann (Ludwig) 49,28. 201,9.
Beloch (J.) 278,18.
Belot (E.) 120,17. 252,26.
Below (Erich) 175,3.
Belsheim (Joh.) 22,19. 72,37. 99,18. 171,6. 175,16.18. 225,19. 262,15.
Beltrani (Giov.) 263,27.
Bénard (Charles) 262,46.
Bender (Hermann) 53,4. 78,10.
Benicken (K. H.) 64,47. 203,15.
Benndorf (O.) 162,50. 253,50. 254,16.
Benoist (E.) 224,47.
Berge (Camille de la) 133,48.
Berger (E.) 159,33. 205,47.
Berghe (Van der) 210,6.
Bergk (Theodor) 54,24. 61,13. 62,15. 76,44. 123,9. 132,11.
Berlanga (Rodr. de) 90,45.
Bernays (Jacob) 66,25, 67,7. 81,26.
Bernhardi (Kurt.) 118,15.
Bernhöfft (Fr.) 43,11, 101,8 161,25. 172,4.
Bernier (P. D.) 174,38.
Bernocco (S.) 61,5.
Bernouilli (J. J.) 75,7.
Bersu (Ph.) 205,1. 265,43.
Berthelot (M.) 281,17.
Bertolini (F.) 79,32.
Bertram (H.) 116,37.
Bétolaud (V.) 71,32.
Bezzenberger 194,4. 195,26.
Biedermann (G.) 207,2.
Biederweg 104,41.
Biehl (Wilhelm) 59,9. 128,43.
Bieligk (E.) 84,6.
Biese (Alf.) 75,1. 85,28. 91,3.
Binder (W.) 183,34.
Binsfeld (J. P.) 73,8.
Birt (Theodor) 83,19. 121,2.
Bissinger (G.) 90,14.
— (K.) 175,33.
Blanc (Jos.) 103,46. 241,5. 263,52.
Blase (H.) 123,27. 173,45.
Blass (Fried.) 97,46. 124,21. 130,25. 168,34. 173,4. 200,41. 253,4. 263,8. 284,21.
Blaydes (F. H. M.) 16,38. 20,6. 98,34. 124,5. 162,52. 168,32. 177,40. 204,11. 264,34. 290,10. 334,24.
Bloch (G.) 87,36.49. 180,53. 275,25.

Bludau (A.) 132,49.
Blümner (H.) 99,14. 268,4.
Bobrik (R.) 13,34. 56,22. 96,12. 215,17. 262,12.
Böckh (August) 49,53. 100,4. 125,26. 165,40. 182,6. 183,19. 210,23. 253,48.
Bodenstein (R.) 51,32.
Böhm (F.) 207,31.
Böhme (Johann) 60,28. 67.48.
Bölte (Félix) 23,50.
Böttcher 55,48. 63,21. 128,32.
Bötticher (Adolf) 17,24 118,27. 157,27. 210,4.
— (C.) 85,27.
Bohn (Richard) 20,37. 27,36. 107,5.
Bohnhoff 158,30.
Boirac (J.) 175,15.
Boissier (G.) 91,18. 170,30. 181,44. 273,14. 288,52.
Boistel (A.) 182,12.
Boldt (Heinrich) 17,27. 76,22. 173,7.
Bolle (L.) 22,44. 123,49. 170,48.
Bonghi (R.) 179,42.
Bonitz (H.) 15,43. 176,51.
Bonnet (Max) 72,36.
Boot (J. C. G.) 163,33. 331, 25.
Bordier (H.) 262,52.
Bormann (E.) 80,30. 117,21. 224,49.
Bouché-Leclercq (A.) 26,3. 28,9. 161,19. 181,32. 209,50. 218,25. 239,30. 252,43. 260,35. 263,24. 269,29.
Bourciez (E.) 236,36.
Bourgeois (Emile) 262,47. 283,40.
Boutroux (Emile) 252,25.26.
Bozon 253,24.
Brachmann (Fr.) 125,52.
Bradley (A. C.) 59,42.
— (Henry) 261,52.
Brambach (W.) 78,44.
Brambs (J. G.) 96,31. 120,26. 173,44.
Brand (A.) 165,7.
Brandes (Ernst) 22,21.
Brandt (P.) 207,41.
— (Sam.) 171,8. 262,4.
Bratuschek 210,25.
Braumann (G.) 54,18.
Braun (Herm.) 19,51.
Bräuning (Th. F. G.) 61,24.
Bréal (Michel) 173,9.16.
Brédif (L.) 25,5. 183,49.
Brentano (E.) 202,1.
Bressler (Hermann) 171,33.
Bret (Jules) 78,12.
Bréton (G.) 51,32.
Breusing (A.) 103,31. 125,32. 161,2. 176,28.
Brey (Ernst) 331,18.
Breyer (P. B.) 61,30.
Breznik (F.) 90,7.
Brieger 67,43.
Brinz (Alois v.) 98,1. 121,6.
Brix (Julius) 119,38.
Brodbeck (Adolf) 171,27. 203,11.
Brosin (O.) 168,3.
Bruch (C.) 170,53.
Bruck 104,52.
Brückner (Alfred) 23,45.
Brugi (Biagio) 90,47.
Brugmann (Karl) 17,14. 99,8. 122,50. 127,48. 195.18.
Brugsch (Heinr.) 96,39.
Brüll (Johannes) 63,46. 107,39.
Brumtum (M.) 98,20.
Bruncke (H.) 54,14. 89,10. 104,46.
Brunengo (G.) 177,32. 272,51, 273,9.
Brunner (Sebastian) 74,8.
Brunnert (Gustav) 73,48.
Brunot (F.) 12,13.
Bruns (Ivo) 128,50.
Bruzzano (Luigi) 330,18.
Bücheler (F.) 86,25. 123,37. 206,34.
Buchhold (L.) 85,26.
Buchholz (E.) 16,20. 62,3. 104,11. 126,24. 130,47.
Büchsenschütz (R.) 25,39. 108,1.
Budé (Eugène de) 265,47.
Budinski, 42,17.
Buesse (J.) 169,1.
Bugge (Soph.) 21,46. 80,36. 101,36. 126,13. 169,4. 180,8. 263,46.
Buhl (Heinr.) 103,16, 184,1.
Bullinger (Anton) 66,32.
Buning (G.) 60,10.
Bürchner (Ludwig) 107,41.
Burg 7,16.
Burger (C. P.) 79,44.
Bürmann (H.) 160,4. 167,24. 180,13.
Busch (H.) 164,24.
— (Wilh.) 129,39.
Busolt (Georg) 18,49. 102,53. 123,44. 131,32. 170,17. 204,27. 264,26.
Byrne (J.) 19,1. 262,28.
Cæsar (Jul.) 78,33. 132,19. 160,26.
Cagnat (R.) 43,28. 209,47. 210,13. 247,29. 255,12. 263,34. 284,35.
Calimach (A. P.) 71,47.
Campbell (Lewis) 178,19.
Cantarelli (L.) 81,36. 89,36. 238,41.
Capialbi (Ettore) 330,18.
Cardamone (R.) 71,53.
Carrau (L.) 179,5.
Carrion (L.) 179,18.
Carstens (C.) 161,34.
Cart (W.) 268,30.
Casati (Ch.) 86,46.
Casorati (P.) 156,45.
Caspari (C. P.) 71,1. 181,24. 264,10.
Cassel (Paulus) 98,11.
Castan (Aug.) 98,44.
Castellani (C.) 129,37. 263,33.
Cauchetier 90,51.
Cauer (F.) 79,33.
— (Paul) 99,12. 204,41.
Cavvadias (P.) 102,39. 195,23.
Ceci (L.) 168,18.
Certeux (G.) 268,49.
Cesari (Pietro) 78,48.
Cesnola (Al. Palma di) 86, 50.
Ceuleneer (A. de) 277,28.
Chaignet 253,41. 281,53.
Chambalu 41,32.
Chaplain (J.) 158,19. 226,23.
Chappuis (Charles) 253,32.
Chassang (A.) 172,47.
Chatelain (Emile) 130,21. 162,51. 281,31.
Chauvelays (J. de la) 89,2.
Chauvet (Emm.) 176,13. 224,32. 281,7.
Chenevière (A.) 183,10.
Chiappelli (Alessandro) 58,20.
Chipiez (Charles) 251,21. 262,9.
Christ (Osc.) 84,10.
— (W. v.) 24,13. 64,27.28. 101,4. 123,16. 125,41.
Church (Alfred) 64,3.
Cian (Vittorio) 261,31.
Ciccaglione (F.) 90,30.
Cima (A.) 169,51.
Clarke 39,23.
Clayton 280,31.
Cleanthes (K.) 179,3.
Clodius (A.) 91,46.
Cocchia (Enr.) 86,3. 324,18.
Cohausen (A. v.) 89,33.
Cohn (Leop.) 67,36.
— (Max, *voir* Conrat) 126,35.
Collignon (Maxime) 125,35. 212,39. 226,26.29. 248,42. 249,25. 268,32. 285,6.
Collitz (Hermann) 17,49. 18,40. 121,50. 122,10. 161,30. 164,42. 177,23.24.
Comm. phil. in hon. A. Reiffer-scheidii 91,27.32.40.
Comparetti (Dom.) 331,20.
Conrat (Max) 126,35. 181,17.
Cook (A. M.) 118,46. 164,51. 174,4.
Copello (J. Kappeyne van de) 126,33. 181,16.
Coraï 180,34.
Corner (J.) 268,48.
Corssen (P.) 96,46. 224,36.
Cortese (G.) 168,18.
Costa (M. B. Mendes da) 195,14.
Coste (D.) 102,44. 172,37.
Cotes (K. D.) 68,47.
Coulanges (Fustel de) 171,50. 253,33.45. 254,12,
Cousin (G.) 169,4.
Crohn 42,47.
Croiset (Alfred) 60,39. 265,31.
Cron 116,3.
Cros (Henry) 117,17.
Crouslé (L.) 178,49.
Crusius (Otto) 164,27. 179,20.
Cuivillier 78,13.
Cunningham (Alexander), 251,26.
Cuq (Ed.) 87,45.
Curti (Th.) 156,47.
Curtius (Ernst) 39,33. 174,13. 218,24.
— (Georg.) 93,25. 284,43. 340,31.
Czoernig (C. v.) 85,34.
Dachert (*voyez* Hochart).
Dahl (Bastian) 21,9. 211,13.
Dahlmann (F. C.) 100,15.
Dahm (O.) 168,28. 181,36.
Dahn (F.) 81,40. 276,48.
Damala 180,34.
Damsté (P. H.) 119,12.
Danielsson (O. A.) 82,34. 86,13.
Daremberg 89,48. 161,17.
Dareste 79,20.
Darras (E.) 74,27.
Dauriac (Lionel) 183,38.

Decharme (P.) 226,28. 269, 33.
Deecke (W.) 43,6. 86,35. 87,6. 123,13. 169,6. 283,30.
Degner (Ed.) 88,47.
Dehlen (A.) 18,17. 28,36. 67,27. 101,19. 159,23. 176,34. 203,19
Deipser 76,25.
Deiters (H.) 78,29. 181,7.
Delaunay (D.) 87,29. 89,45. 265,6. 276,37.
Demitzas (Margarites G.) 104,2.
Denifle (P. H.) 17,36. 27,7. 101,52. 176,15. 265,45.
Derenbourg (H.) 248,44.
— (J.) 248,44.
Dernburg (Heinr.) 21,36.
Descemet (Ch.) 252,7.
Desjardins 273,35.
Dessau (H.) 88,10. 108,26.
Destrais (Ch.) 171,48,
Detlefsen (D.) 80,31.
Dettweiler (P.) 68,26.
Deuerling (A.) 48,36. 69,22.
Deuschle (von) 116,3.
Dezeimeris 72,9
Diels (H.) 16,48. 60,22. 285,27.
Dietrich (Gottwald) 65,45.
Dietsch (Rud.) 55,16. 158,38.
Dieulafoy (Mme) 249,49.
Dilthey (Karl) 52,33. 76,37.
Dindorf (Wilh.) 119,8. 130,24. 161,49. 253,4.
Dingeldein (O.) 65,44.
Dittenberger (Wilh.) 43,34. 178,3. 226,4. 276,49.
Dittmar-Völters 123,53.
Dobiasch 340,39.
Domaszewski (A. v.) 16,4. 88,11. 108,26. 172,33. 192,19. 261,38.
Dommer (A. v.) 160,40.
Dörmer (G.) 159,21.
Döring (Rob.) 75,45. 182,50.
Dörpfeld (W.) 96,44. 225,23. 248,21. 262,2.
Dowdall (L. D.) 20,33. 178,28.
Draheim (J.) 65,36.
Dressel (Heinr.) 21,39. 100,8. 225,10. 252.6.37. 253,9.
Drouin 280,30.
Droysen (Gustav) 107,35 123,52. 127,4. 218,24
— (Hans) 16,33. 20,37. 27,4.37. 107,6. 203,47. 218,24. 278,23.
Droz (E.) 179,35.
Dubois (Marcel) 17,2. 122,46.
Dumesnil (G.) 176,25.
Dümmler (Ern.) 105,11
Dumont (A.) 158,18. 226,23. 36. 251,45.
Dunan (M.) 268,23.
Duncker (Max) 15,47. 24,47. 28,31. 61,17. 105,13. 106,14. 131,20. 175,20.
Dundaczek (R.) 200,24.
Dunger (Hermann) 73,44. 121,29. 131,14. 182,4.
Düntzer (H.) 36,49.
Dupuis (P.) 323,11.
Durrbach (F.) 169,4.
Duruy (V.) 79,23.25. 104,4. 119,3. 164,3. 185,4. 205,34. 251,23. 253,18. 273,31.
Dütschke (Hans) 51,21.
Dyer (Louis) 179,4.
Dziatzko (C.) 185,13.
Eberhard (Alfred) 15,51. 48,19.48. 68,51. 69,50
— (E.) 125,10.
Ebers (Georg) 22,3. 24,4. 100,17. 174,12. 177,34.
Egelhaaf (Gottlob) 105,28. 122,32. 184,53.
Egger (Emile) 226,11. 254,8.
— (Mme) 250,4.
Egli (J.) 166,11.
Ehrle 17,37.39.
Ehwald (R.) 52,19.
Eichert (Otto) 118,11. 121,32. 127,40. 177,53. 182,43.
Eichthal (Gustave d') 92,39.
Elliot (F.) 167,21.
Ellis (R.) 76,4. 263,40. 287,45.
Engelbrecht (August) 170,24. 175,44. 202,35. 330,32.
Engelhardt (Ed.) 230,42. 238,37.
Engelmann (R.) 173,51.
England (E. B.) 289,7.
Erbe (M.) 187,13.
Erdmann (M.) 104,26. 131,36.
Erman (Adolf) 20,47. 99,4. 129,26. 178,53.
Ernault (E.) 260,49.
Ernst 49,1. 68,21. 118,9.
Erxleben 55,28. 63,25.
Eschenburg (Bernh.) 76,28. 180,20.
Esmein (A.) 24,27.
Ess (F. X.) 84,14.
Essen (Ernest) 58,34.
Etienne (E.) 83,30.
Eucken (Rudolf) 59,21.
Euclide 78,26.
Evangelides (M.) 158,51.
Everat (E.) 268,17.
Evers (E.) 40,5. 104,37.
Ewald (P.) 71,4.
Eyssenhardt (F.) 160,40. 335,31.
Fabri (J.) 91,24.
Fabricius 130,5. 248,22.
Faltin (G.) 21,30. 105,40. 205,40.
Fäsi (J. U.) 162,38. 175,9.
Faucon (Maurice) 263,15.
Faye (H.) 16,6.
Fecht (Kuno) 205,9
Fechtrup (Bernhard) 73,41.
Feichtinger (E.) 206,52.
Fennell 61,50
Ferrand (J. J. M.) 273,6.
Ferrero (Ermanno) 133,45. 238,32.45.
Ferrini (Gontardo) 172,43.
Fesenmair 106,8.
Festgabe für Georg Beseler 261,29.
Festgabe für Simon 171,13.
Festrede zur 500 Jährigen Jubelfeier der Ruprecht-Karls-Hochschule zu Heidelberg 104,6.
Festschrift zur Feier... Nötling 22,41.
Festschrift z. 2. Säcularfeier G. Friedrichs Verder 53,38. 68,45.
Festschr. zum G. Koblenz 73,7.
Festschr. z. 38. Versammlung 68,27.
Fick (Aug.) 17,50. 23,47. 64,22. 96,28. 98,4. 103,38. 164,44. 212,34. 285,9.
Figuières 90,16.
Finaly 43,4.
Firmani (A. C.) 171,39.
Fischer (Eduard) 54,46.
— (H.) 121,35.
— (Kuno) 104,5.
— (W.) 182,1.
Fischer-Benzon (R. v.) 24,52. 181,31.
Fita (Fidel) 81,12.
Flach (Hans) 61,15.
Flagg (Isaac) 173,19.
Fligier 85,38.
Flinders (Petrie) 284,48.
Fölisch 105,33.
Förster (Richard) 59,17. 177,43.
— (Th.) 107,17.
Fraccaroli (G.) 177,38.
Franchetti (August) 331,20.
Fränkel (A.) 79,47. 90,13. 106,23.
— (Max) 23,34. 100,5. 125,27. 165,23. 183.20. 289,1.
Frary (R.) 165,28.
Freeman (C. E.) 288,17.
Fressl (Joh.) 180,52.
Freudenthal (J.) 24,30. 103,10. 180,37. 265,20.
Fricke (G.) 166,18.
Friederichs (Carl) 16,43 116,47.
Friedländer (Jul.) 18,47. 262,41. 279,51.
— (Lud.) 75,49. 183,12. 265,40.
Friess (W.) 207,4.
Frigell (Andreas) 166,52. 172,11.
Fritterling (E.) 176,31.
Fritzsche (A. R.) 133,26.
Fröhlich (Fr.) 25,16. 89,6. 164,7. 175,5. 180,3. 264,11.
Fröhner (W.) 133,4. 263,29.
Fuchs (L.) 81,13. 106,31.
Führer (A.) 206,53.
Fumi (F. G.) 82,33.
Funk (A.) 65,27.
Furtwängler (Adolf) 41,7. 116,48. 208,4.
Fustel de Coulanges 225,47. 264,20.
G. (B.) 195,11.
Gabba (Basano) 81,3.
Gache (Ferd.) 264,17.
Gaidoz (H.) 180,32. 260,53. 264,18.
Galuski (G.) 225,52.
Gamucci (Bald.) 78,53.
Gardner (Percy) 281,4. 285,34. 290,18. 335,31.
Gadthausen (V.) 24,16. 285,34. 290,18. 335,31.
Garrison 17,44.
Garrucci (R.) 86,23. 189,11. 294,40.
Gärtringen (Fried. Hiller v.) 25,34. 168,44. 181,9.
Gatti (Giuseppe) 238,42. 325,40.
Gauchez (Victor) 36,48.
Gaudenzi (A.) 90,28.
Gaumitz (Hermann) 49,14. 68,35. 70,30.
Gay (R.) 79,19.
Gebhard (F.) 157,48. 207,3.

Gebhard (O. v.) 81,9.
Gebhardi (Walter) 18,21. 102,32. 123,1. 127,35. 171,3. 204,15.
Geddes 289,52.
Gédéon (Manuel) 261,45.
Gehlen (N.) 53,15.
Gehring (A.) 206,23.
Gellens-Wilford (E.) 81,15.
Gelzer (Heinrich) 98,48. 131,3. 168,8. 175,42.
Gemoll (A.) 65,37. 171,17.
Gemss (Gustav) 120,33. 127,16.17. 158,30. 162,29. 171,39. 174,5. 207,7.
Genest (H. Otto) 63,50.
Genthe (Hermann) 93,18. 206,53.
Genther (Georg) 101,30.
Gentile (Iginio) 80,20.
Geny (François) 171,47.
Georges (K. E.) 126,28. 170,38. 171,23. 206,41.
Gera (V.) 90,14.
Gerard (A.) 90,25.
Gerathewohl (B.) 168,47.
Gerber (A.) 25,32. 183,22.
— (Gustav) 159,44. 179,24. 180,44. 203,44.
Gerland (E.) 83,40.
Gerold (Rosa v.) 96,33. 121,35.
Gerstenecker (Joh.) 41,24. 168,43.
Gertz (M. C.) 211,21. 331,27.
Gevaert (Aug.) 78,41.
Geyer 105,32.
Gheyn (Van den) 19,7.
Gide (Paul) 24,26.
Gidionsen (W.) 164,21. 182,30. 207,5.
Gilbert (Gustav) 17,17. 99,1. 159,35. 207,51. 277,14. 283,37. 330,4.
— (Joh.) 50,44. 261,6.
— (O.) 200,14. 262,5. 277,44. 341,1.
— (Walter) 24,18. 102,13. 177,48.
Gildersleeve 62,6.
Gilles (J.) 90,4.
Gillhausen (W.) 163,16.
Gillischewski 56,35.
Giovanni (V. di) 73,16.
Girard (J.) 60,42. 273,1.
Giry (Arth.) 98,44.
Gitlbauer (Michel) 66,1. 117,30.31. 132,7. 157,32. 175,13. 177,17. 202,53.
Giussani (C.) 179,11. 323,42. 324,20.
Gizycki (Paul von) 265,9.
Gleditsch (Hugo) 17,16. 50,12, 99,9. 174,27.
Gnecchi (Francesco) 171,29.
Gnesotto (Ferdinando) 78,15.
Goldbacher (Alois) 167,48. 180,11. 202,38.
Goldmann (Fried.) 119,26.
Göler (Ernst August v.) 54,2.3.9.
Gomperz (Th.) 263,16. 265,37.
Görbig (Guil). 84,12.
Goschi (Richard) 174,13.
Gothein (Eberhard) 103,8. 205,39.
Götz (Georg) 22,25. 26,15. 173,47. 179,34. 182.45.
Govi 323,14.
Grabenstein (Alb.) 85,7.
Gräber (Gust.) 52,40. 74,40. 80,33.
Graef (Botho) 23,12. 168,30.
Graf (H. E.) 89,50.
Grant (Alexander) 59,21.
Grasberger (Lorenz) 263,48.
Gratulationsschrift des Johanneums an die Realschule 60,19.
Greco (Léon) 324,52.
Greef (A.) 25,32. 183,22.
Greenough (J. B.) 171,21.
Gregorovius 340,5.
Greif (W.) 121,29.
Grobe 103,14.
Grohs (Hugo) 80,18. 96,19. 105,41.
Gross (V.) 224,43. 262,39.
Grosser (Rich.) 125,12.
Grossman (W.) 68,26. 85, 15.
Grote (G.) 58,8.
Grousset (René) 171,52. 261,47.
Grundmann (H. R.) 55,44. 164,49. 264,23.
Guggenheim (M.) 97,29. 174,19. 263,51.
Guhl (E.) 226,34. 251,43. 276,40.
Guiraud (P.) 117,51. 225,14.
Güldenpenning (Alb.) 100,52 107,20. 125,8.
Günther 128,26.
— (Hermann) 53,9. 78,11.
Gustafsson (F.) 72,26.
Güthling (Otto) 52,27. 77,44. 331,21.
Gutsche (W. O.) 118,41. 172,16.
Gutschmid (Alf. v.) 22,48. 98,48. 167,43. 181,42.
Guyau (M.) 265,11. 267,49.
H. (G.) 181,1.
Haacke (August) 170,41. 205,8.
Haag (G.) 121,12.
Habenicht (H.) 206,2.
Häberlin (Carl.) 23,40.
Häbler (Albin) 178,8. 264,46.
Haederli (R.) 183,41.
Haegen (Ferd. van der) 210,6.
Haenny (Louis) 16,53. 107,13. 122,18. 129,43. 162,46.
Hagen (H.) 165,49.
Hahn 338,39.
Hallström 61,6.25.
Halm (Karl) 48,50. 70,29. 160,30. 170,45.46. 184,28. 205,11.
Halsey (Ch. S.) 83,45.
Hamann (Karl) 72,50.
Hanow (Wilhelm) 107,44.
Hanriot (Charles) 172,21.
Hansen (R.) 165,25.
Hanske 62,44. 105,33.
Harder (C.) 164,31.
Hardy (E.) 58,46.
Harnack (A.) 81,9.
Harnecker (O.) 331,24.
Harpf (A.) 281,37.
Harre (P.) 164,39. 167,4. 185,11.
Hartel (Wilhelm) 19,31. 27,48. 204,51, 264,13.
Hartfelder (Karl) 103,31.
Hartmann (Otto E.) 23,5. 43,3. 101,21. 175,45.
Hartz (H.) 180,43.
Hasenstab (B.) 73,21.
— (H.) 81,37.
Hasper (K. W.) 123,31.
Hau (Peter) 76,26.
Haupt (H.) 133,14. 168,49.
— (Moritz) 15,38. 51,39. 77,33. 119,41, 157,5.
Hauser (Chr.) 53,39. 82.46.
Häussner (J.) 13,4.5. 56,2. 39.
Haussoullier (B.) 40,52. 338,36.
Haustein (Alf.) 84,9.
Hauvette-Besnault (Amédée) 218,23.
Havet (Louis) 23,5. 178,52.
Hayduc (Michael) 58,32. 66,19.
Hayman (Henry) 225,28.
Heath (F. L.) 117,1. 233,4. 287,38.
Heberden 285,43.
Hecht (Max) 25,29. 43,46. 65,49. 117,15. 128,17.
Heck (Ludwig) 66,37. 173,11.
Hecker (Herman) 107,15.
Hedicke (E.) 53,26.
Heerdegen (F.) 17,15. 99,9. 171,32. 262,7.
Hehn 89,52.
Heikel (J. A.) 55,46. 63,31. 170,11.
Heil (Bernhard) 55,43. 63,36.
Heiligenstedt (Rich.) 63,29.
Heimer (Aug.) 121,8. 129,45.
Heimreich (Christian) 50,14. 64,52.
Heine (Th.) 84,8.
Heinrich (A.) 202,5.
— (G. A.) 165,33.
Heinze 175,39.
Heisterbergk (B.) 132,2.
Heitz (Emil) 58,7.
Helbig (W.) 12,21. 104,31. 158,14. 201,35. 210,51. 338,43.
Heller (A.) 200,18.
Helm (Otto) 248,22.
Hemme (A.) 160,50. 186,11.
Henne (Ad). 78,11.
Hennig (O.) 74,43.
Henry (Charles) 117,17.
Hensell (W.) 205,7.
Hentze 167,51.
Henzen (W.) 330,38.
Heraeus (Guil.) 16,23. 172,10.
— (K.) 166,34. 205,46. 206,49.
Herbrecht (Hugo) 131,43.
Herbst (H.) 91,36.
Hercher (Rud.) 15,51.
Hermann (A.) 206,22.
— (E.) 105,46.
— (K. F.) 195,15. 264,14. 276,52.
Héron de Villefosse (Ant.) 234,21. 252,42. 261,37.
Hersel (Heirn.) 119,11.
Hertz (Martin) 19,5. 28,1. 98,8. 109,45. 119,20. 130,11. 159,16. 160,11. 179,16.20. 182,46. 265,23.
Hertzberg (Gust.) 41,18. 79,27. 96,42. 104,4. 105,18. 119,4. 164,7. 205,37. 218, 24.

Hervieux (Léopold) 74,10. 22,25.
Herwerden (H. van) 62,18. 20. 63,12. 332,32.
Herzog 43,16. 105,23.
Hesseling (C.) 265,33.
Hesselmeyer (E.) 16,27.
Heuwes (Jos.) 74,34.
Heuzey (Léon) 262,50.
Heydemann (Heinr.) 179,22.
Heydenreich (Eduard) 71,7.
Heynacker (M.) 168,52. 187,2.
Heyse (Th.) 157,24.
Hicks (E. L.) 39,50. 226,40.
Hild (J. A.) 171,40.
Hildebrand (Hugo) 16,18. 59,23. 66,51.
Hilmy (prince Ibrahim) 22,51.
Hinrichs (Gustav) 97,46. 103,42. 125,33. 162,39. 175,10. 180,46. 200,28 263,9.
Hins (E.) 64,40.
Hintner (Val.) 55,41. 63,6. 159,43.
Hirschfeld (Otto) 88,39 224,51.
Hirth (F.) 23,38. 28,29. 96,52.
Histor. u. philol. Aufsätze. E. Curtius gewidmet 60,12.
Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς 183,2.
Hochart (P.) 27,31. 241,51.
Hodgkin (Th.) 172,14.
Höfer (P.) 144,27.
Hoffmann (E.) 84,40.
— (Max) 96,33.
— (Otto Adalb.) 133,6.
— (Victor) 55,26. 63,33.
Hofmann (Fr.) 15,25. 164,34.
Höhle 104,23.
Holba (M.) 165,51.
Holden (H. A.) 117,44. 183,8. 285,40.
Holder (Alfred) 8,19. 207,44. 211,12.
Hollander (H.) 21,4.
Holm (Adolf) 21,33. 125,29. 174,32. 263,31. 285,24.
Holsten (R.) 160,43.
Holwerda (A. E. J.) 18,12. 122,35. 159,9.
Holzapfel (Ludwig) 12,30. 28,14. 129,19. 158,20.
Holzweissig (F.) 12,19. 65,29. 166,33. 174,36. 184,9. 187,7. 206,50. 207,1.
Hommel (Fritz) 106,5.
Honegger (J. J.) 131,23.
Hoogvliet (J. M.) 128,23. 167,35. 178,41.
Horawitz (Alb.) 103,30.
Horn (Eugen) 61,47. 128,25.
Horner (A.) 53,27.
Hörschelmann (W.) 103,22. 23.
Horst (M.) 265,42.
Hort (F. G. A.) 261,36.
Hoyns 105,43.
Huber (Alfons) 106,50.
Hubert (B.) 160,3.
— (F. G.) 183,43. 200,48.
Hübner (Emil) 27,13. 99,32. 103,44. 180,22. 235,18. 237,37.
Hubo (G.) 122,21.
Hübschmann (H.) 17,47.
Hug (Arnold) 130,53.
Hultsch (Fr.) 111,1. 130,8. 176,17. 187,25. 233,12.
Hümer (Johannes) 173,23. 201,31. 330,31.
Hutecker (Wilh.) 98,3. 172,46.
Hütteman (Ferd.) 175,4, 205,6.
Hüttner (Georg) 175,40.
Hyvernat (Henri) 326,10.
Imelmann (I.) 59,43.
Imhof (A.) 162,44.
Imhoof-Blumer 41,4. 105,51. 106,16. 171,24. 174,18. 261,27. 279,20.
Jachmann (R.) 71,31
Jacob (Alf.) 262,51.
Jacob (P. L.) 91,8.
Jacobi (Karl) 18,5. 98,17. 159,3. 175,11.
Jäger (H.) 56,41. 200,22.
— (Matthias) 119.18.
— (Otto) 79,15. 122,22. 158,17.
Jahn (A.) 78,32.
— (Otto) 71,24.
Jahr (K.) 169,23. 170,40. 204,30.
— (R.) 204,30.
Jakobi (Frantz) 105,36.
Jan (K. v.) 79,6.
Janin (Jules) 74,46.
Janitschek (H.) 98,26.
Jastrow (J.) 22,50.
Jebb (R. C.) 16,25. 19,45. 49,40. 96,10, 101,49. 107,26. 126,5. 166,22. 176,6. 181,51. 206,45. 225,30. 288,15.26.
Jerusalem (Ernest) 67,30. 120,22. 159,22.
Jessen (Julius) 107,52. 157,49.
Jevons 285,8.
Johansson (Karl Ferd.) 265,36.
Joly (M. H.) 177,5.
Jonas (Rich.) 120.38.
Jordan (H.) 56,42. 82,31. 86,16.31. 108,21. 122,41. 168,46. 176,29. 253,13.
Jowett (B.) 67,4.6. 177,11. 289,30.
Judeich (Walter) 27,42. 100,37.
Jullian (Camille), 88,12. 89,20. 227,7. 234,18. 275,27. 341,24.
Jullien (E.) 265,14. 266,5.
Jung (Jul.) 42,15. 108,28.
Jurenka (Hugo) 53,1. 74,48. 76,42. 177,1. 200,10. 284,12.
Jurien de la Gravière 174,24. 277,3.
Kägi (Adolf) 44,28. 185,21. 205,5.
Kahn (F.) 90,41.
Kaibel (Georg) 75,28. 162,27.
Kalindéro (Jean) 225,26.
Kalkmann (A.) 51,31.
Kallenberg (H.) 55,15.17. 63,17. 168,38,
Kammer (E.) 65,12.
Kampen (A. von) 202,43.
Kämpf (Wilh.) 20,2. 172,38.
Kappes (Karl) 14,37.38. 116,40. 127,32. 170,34. 202,29.
Karlowa 168,36.
— (Otto) 22,38. 225,12.
Κατάλογος τῆς ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος 171,53.
Kauffmann (Nikolaus) 58,44.
Kaulen (Fr.) 18,29.
Keck (Stephan) 44,12.
Keene (Ch. H.) 77,42.
Keil (Bruno) 44,20.
— (Erich) 16,36.
— (H.) 157,46.
Keller (O.) 13,4. 15,42. 56,2. 86,19. 129,30. 194,43. 212,1.
— (Rud.) 81,31.
Kennedy (B. H.) 287,48.
Kerameus (Papodopulos) 97,1.
Kern (Georg) 49,37. 50,2. 201,8.
Kiene (A.) 64,19.
Kiepert (H.) 99,45. 107,10. 108,19. 129,10. 133,18. 157,29. 162,49. 184,32. 200,17. 202,42. 253,51.
Kiessling (Adolf) 21,25. 56,6. 68,38. 75,11. 102,12. 124,33. 161,6. 179,7. 210,16. 262,26. 268,35.
Kirchner (Karl) 75,33.
Klancke (P.) 14,43. 171,1.
Klaucke (Paul) 123,22.
Klein (W.) 208,1. 234,25.
Kleinpaul (Rudolf) 194,36.
Klimpert 187,27.
Klotz 61,33.
Klouček (W.) 120,49 180,2. 207,49.
Kluge (H.) 84,41.
Klussmann (Max) 103,53.
— (Rudolf) 182,7. 210,25.
Knaack (Georg) 19,28. 133,23 161,7. 178,45.
Knauer (Vincenz) 67,32. 96,48. 224,44. 282,2.
Knaut (E.) 50,8.
Knod 106,8.
Knoell (Pius) 124,42. 330,30.
Knögel (Wilh.) 74,46. 158,40.
Knoke (F.) 53,49.
Koch (A.) 54,10.
— (Adolf Hermann) 11,28. 48,41. 69,42. 168,2.
— (Carl) 133,38.
— (G. A.) 126,27. 170,37. 171,22. 206,39.
— (Max) 195,24.
Köchly (H.) 54,10. 268,34.
Kock (Theodorus) 175,51. 334,24.
Kocks (W.) 122,27. 162,22. 178,47.
Kohl (Alois) 90,17. 122,40.
Kohlmann (R.) 84,39.
Kohm (Josef) 25,51.
Kolbe (A.) 50,35.
Koner (V.) 226,35. 251,43. 276,40.
König (E.) 83,51. 84,13.
Königl. Museen zu Berlin 27,35.
Köpp (F.) 75,40.
Kopp (Arthur) 104,13. 116,14. 127,44. 253,53. 265,32.
— (W.) 200,46.
Körner (A. E.) 70,16. 181,22.
Kottek (Heimann) 99,42.
Kotthoff (W.) 128,7.
Koziol (H.) 184,21. 200,44.

Kraffert (H.) 52,44. 53,30.
Krafft 207,22.
Krah (E.) 168,16.
Kraner (F.) 178,2.
Kraus 42,32.
Krauss (C. H.) 12,17.
— (F. S.) 84,16.
Kratt (Godofr.) 169,25, 180,16.
Krebs (F.) 14,52.
— (J. Ph.) 23,13. 169,53. 181,47.
Krichauff (E.) 51,15.
Krieg (C.) 174,46.
Kriege (Herm.) 121,18.
Krispin (K.) 56,47.
Krüger (C. T. A.) 56,9.
— (Gustav) 56,10.
— (K. W.) 165,53.
Krumbholz (Fr.) 170,6.
— (Paulus) 63,49.
Krusch (Br.) 17,21. 106,48. 262,8.
Kuhl (Jos.) 100,28. 161,13.
Kuhn 194,2.
Kühn (August) 49,12. 69,39. 157,93.
Kuhner (Ernst) 182,8. 264,36.
Kukula (R. C.) 70,50. 202,31. 261,43.
Kunst (C.) 207,43.
Kunze (K.) 186,42.
Kurschat (K. Al.) 56,48.
Kurtz (Eduard) 25,43. 102,2. 168,25. 182,38. 205,10.
Kuthe (A.) 89,1. 105,35. 122,13. 175,5.
Lacour-Gayet 117,51. 225,15.
Ladewig (Th.) 172,7, 202,28. 331,22.
Lafaye (G.) 91,21.
Lagarde (Paul de) 72,32. 103,7.
Läger (Otto) 170,50.
Lallemand (P.) 230,40.
Lallier 276,45.
Lamberton (W. A.) 181,53.
Lambros (P.) 66,42.
Lammert (E.) 207,1.
Landgraf (Gustav) 11,28.30. 17,43. 48,42.46. 69,42. 97,7. 162,10. 168,2. 183,53.
Landsberg (E.) 21,15.
Lang (Andrew) 23,24. 163,26. 269,10. 270,49.
— (C.) 172,18.
Lange (A. C.) 182,18.
— (Aug. Rob.) 167,46. 170,43.
— (Christian Conrad Ludwig) 79,40. 90,10. 92,50. 104,19. 177,6, 340,7.
Langl (Jos.) 103,49. 174,33.
Lantoine 224,47.
La Roche 44,23.
Lasbordes 90,33.
Lasteyrie (Robert de) 225,6. 263,5.
Lattes (E.) 79,38.
Lattmann (J.) 160,36. 162,31.32. 182,14. 184,26.27. 40.44. 185,42. 186,46.
Latyschew (B.) 18,20. 94,46. 340,46.
Laubmann (G.) 48,51. 70,30. 160,32.
Laurer (J. C.) 53,37.
Lauret (H.) 263,36.
Leaf (W.) 169,44. 213,3. 288,53.
Lebègue (Albert) 257,8.
Le Blant 42,33.
Lederer (S.) 118,39.
Leemans (C.) 252,20.49. 253,6.
Legerlotz (G.) 50,6. 173,5.
Legrand (Emile) 100,46. 170,26. 263,43.
Lehmann (B.) 54,38.
— (C. A.) 17,53. 177,15. 203,25.
— (Oscar) 128,4. 158,36.
Lehnerdt (M.) 164,48.
Leicht (Alfred) 73,3.
Leisering (H.) 121,23.
Leist (B. W.) 85,49. 224,34.
— (G. A.) 23,17. 161,9.
Leiter (Hans) 50,38.
Leitschuh (Fr.) 119,50. 207,19.
Lemme (J.) 22,45.
Lenel (Otto) 133,16.
Lenormant (Franç.) 251,36. 48.
Leo (Fried) 23,31. 52,1. 101,9. 172,52. 290,13.
Lepaulle 274,42.
Lepsius (Richard) 174,15.
Lessona (M.) 324,22.
Leue (Gustav) 130,31.
Leuven (J.) van) 195,13.
Levi (Giuseppe) 67,1. 133,29.
Lewy (H.) 106,11. 123,38. 131,47.
Leyser (J.) 182,32.
Lezius (Jos.) 80,47.
Liebenam (W.) 102,7. 181,34. 266,1.3.
Lieblein (J.) 264,41.
Liedloff (Curtius) 76,1. 91,41.
Liepmann (H. K.) 22,31. 181,20.
Liessem 106,7.
Lilie (C.) 85,4,
Linde (Rich.) 124,45. 176,52.
— (S.) 182,21.
Lippert (J.) 205,51.
Lipsius (R. A.) 81,6. 265,25.
Lohmann (K.) 126,18.
Lohmeyer (Karl) 101,43. 107,23.
Loiseleur (Jules) 261,40.
Longchamp 185,47.
Löschcke (G.) 25,12. 123,6. 131,53. 158,23. 173,26. 174,8. 263,10.
Lösche (G.) 71,53.
Löwe (G.) 83,45.
Löwner (H.) 201,38.
Löwy (Emanuel) 122,11.
Lübbert (Ed.) 60,43.50. 61,10. 167,53.
— (G.) 131,38.
Lübke (Hermann) 118,47.
Luchs (A.) 4,24. 264,40.
Luckenbach (A.) 50,16.
Ludwich (Arthur) 26,11. 157,11. 204,44.
Ludwig (E.) 159,34. 205,48.
Lugebil 340,28.
Lupus (B.) 16,29. 97,42, 107,53. 121,4.
Luscombe 285,46.
Luterbacher (F.) 162,10. 165,27. 201,24.
Luthe (Werner) 58,40. 59,30.
Lütjohann 71,39.
Lüttgert (G.) 172,31.
Lützow (C. v.) 174,35.
Luzi (G. Cozza) 128,39.
Lyon (Georges) 178,48.
Maag (Albert) 76,13.
Macan 79,3.
Macaulay (G. C.) 119,45. 174,46.
Mach (E.) 163,47.
Madvig (J. N.) 41,45. 49,3. 50,52. 55,22. 63,15. 68,14.
Magani (Fr.) 74,1.
Magnus (Hugo) 77,36. 100,13. 121,44. 124,53. 161,37. 177,14. 201,25.
Mähli (J.) 76,47. 119,30. 206,20.
Mair (G.) 168,27.
Majchrowicz (Fr.) 56,52.
Mallet (F.) 75,30.
Mangelsdorf 105,30.
Mann (O.) 53,4.
Mannhardt (Wilh.) 97,48. 157,16. 203,8.
Mänss (Richard) 51,20.
Marcks (Erich.) 80,14. 182,27.
Marincola-Pistoia 249,41.
Marini (Gaetano) 225,9. 252,5.37. 253,9.
Marol (Karl) 23,23.
Marquardt (H.) 163,7.
— (J.) 20,43.45. 71,31. 88,10. 108,25. 116,52. 169,20.
Martha (Jules) 262,19.
Martini (A.) 81,18.
Marx (Ant.) 82,19.
— (F.) 76,49.
Maschke (R.) 87,35.
Masius, 65,31.
Maspero (G.) 177,31. 226,14. 257,30.
Masqueray 267,32.
Matthias (Adolf.) 160,53. 205,13. 206,24.
Matzat (H.) 79,29. 104,33.
Mau (A.) 20,44.
Maurer (Karl) 20,13. 172,22.
— (Th.) 54,29.
May (J.) 57,1.
Maybury (A. C.) 77,53.
Mayer (Fil.) 78,40.
— (Maximilian) 75,8.
Mayerhöfer (A.) 201,43.
Mayor (Joseph B.) 172,29. 289,2
Maywald (J.) 60,34.
Mehler (E.) 195,14.
Meier (Ferd.) 71,45.
Meifart (Théod.) 181,21.
Meinel 104,28.
Meiser (Car.) 73,10.
Meissner (Karl) 15,28. 164,40. 170,7. 181,5. 187,8. 206,48.
Meister (Ferd.) 183,37.
Meisterhans (K.) 43,39. 104,8. 128,16. 158,12. 194,53. 334,45.
Mekler (Siegfried) 18,43. 103,25. 119,8. 179,9. 202,52.
Mélanges Graux 65,16. 70,6. 80,11.
Melber (J.) 102,25. 130,1. 172,27.
Meltzer (Otto) 157,38. 171,44.
Menge (H.) 206,49.
— (Rudolf) 11,32. 53,22. 117,48. 161,39. 74,25. 180,29. 203,22, 204,2. 264,3.

Menghini (Vitaliano) 61, 12.
Menrad (Jos.) 23,20. 179,52. 336,26.
Mer (Auguste) 18,9.
Merguet (H.) 68,19. 159,50. 261,14. 264,2.
Merkel (R.) 52,17. 77,43.51.
Merklen (P. A.) 225,20.
Merkler (S.) 161,50.
Merlo (Pietro) 262,22.
Merriam (Augustus) 63,7. 180,40.
Mertens (Martin) 72,13.
Meusel (H.) 20,23. 124,15. 176,3. 205,44. 208,2. 264,5. 331,8.
Meuser (J.) 53,17. 157,34. 179,13. 201,26.29.
Meyer (A.) 189,44.
— (C. Fr.) 54,10.
— (Eduard) 125,6,
— (Gustav) 13,43. 24,33. 102,27. 123,26. 210,20.
— (Leo) 81,48.
— (Max) 133,20.
— (P.) 161,35.
— (Wilhelm) 27,22. 83,2. 171,42. 173,24.
— (Wolfg. Alex.) 25,27. 180,1.
Meyer-Fliegel 42,8,
Meylan (H.) 23,4. 178,51.
Mezger (Friedrich) 61,52.
Michaelis (A.) 98,28.
Michel (Charles) 23,25. 163,27.
— (Henry) 25,48. 100,50. 225,35. 276,35. 283,38.
Michelis (Fr.) 25,1. 101,2.
Middleton (J. H.) 183,26. 283,31. 288,1. 322,12.
Milelli (Dom.) 164,19.
Miller (Bénigne Emmanuel Clément). 92,9.
— (Otto) 19,3. 159,37.
Mirisch 83,31.
Mirsch 42,43.
Mirzschke (Paul) 97,37. 118,53. 128,6.
Mohr (Paul) 126,8.
Mommsen (Theodor) 20,45.51 28,18. 99,44. 107,8. 129,9. 167,22. 224,49. 261,42. 263,38. 339,53.
Montargis (L.) 172,5.
Morey (William C.) 181,43.
Moritz 65,13.
Morris (Charles d'Urban) 92,45.
Mörschbacher (J.) 91,19.
Mortenson (E.) 60,35.
Mougeolle (Paul) 263,13.
Mowat (René) 226,17. 264,29.
Mucke (Ernst) 61,19.
Muff (Chr.) 79,11.
Muhl (Joh.) 125,14. 132,30.
Müllenbach (Ernst) 18,7. 100,32. 117,37. 253,22.
Müllenhoff (K.) 203,10.
Müller (Albert) 33,50. 195, 17.
— (C. F. W.) 48,30. 57,51. 69,46. 159,30. 171,19.
— (Emil) 50,26. 178,21.
— (Franz) 127,9. 165,1. 176,12.
— (Georg) 25,36. 157,42.
— (H.) 184,26. 201,11.
— (H. D.) 160,36. 162,31. 32. 182,14. 184,26. 185,42. 186,46.
Müller (H. J.) 51,40. 53,37. 68,45. 70,3. 77,8. 33. 119,47.
— (Ivan) 4,23. 15,10. 17,14. 20,39. 21,44. 82,2. 97,44. 99,7. 103,41. 121,26. 122,50. 124,22. 127,21. 129,34. 130,14. 18. 158,44. 186,14. 203,7. 263,6. 264,40. 268,43. 271,37. 284,19.
— (J.) 12,10. 16,2. 117,13. 204,18.
— (Karl Otfried) 58,6. 253,48.
— (Lucian) 16,40. 17,30. 56,13. 99,21. 124,49. 127,53. 132,35.37. 157,7. 160,47. 162,39. 163,29. 170,50. 200,48. 264,50. 330,21. 339,21.
Müller-Strübing 283,42.
Müntz (E.) 283,24.
Muther (Heinrich) 122,28.
Mutzbauer (Carl) 24,5.
Myers 62,23.
Nadrowski (R.) 79,35.
Nägelsbach (C. F. V.) 206,17.
Nageotte (M. E.) 262,33.34.
Nahrhaaft (Joseph) 180,12. 202,39.
Nake (B.) 202,40.
Nauck (August) 49,35. 51,17. 103,36. 111,4.
— (C. W.) 56,16. 121,22. 174,6. 203,30.
Nettleship (H.) 69,26. 261, 33.
Netuschil (J. W.) 83,15. 340,36.
Neugebauer (Rud.) 182,16.
Neuhaus (Otto) 104,39. 132,46.
Neumann (Em.) 118,7.
— (Karl) 43,23. 79,22. 105,38. 205,38.
Neumeyer (Andreas) 182,52.
Neupert (A.) 159,11.
Newham 285,46.
Newton 104,50. 226,3.
Nicaise (A.) 259,52. 265,2.
Nichols (F. M.) 167,7.
Nicolai (A.) 206,37.
Niemann (G.) 162,50. 253,50. 254,17.
Niese (Bened.) 40,12.42. 99,37. 103,52. 165,13. 169,35. 200,38.
Nissen (Ad.) 27,45. 133,41. 201,39.
— (H.) 17,10. 85,32 170,21. 184,51.
Nitzsch (K. W.) 18,24. 79,18. 95,53. 105,4. 156,37. 171,10.
Nitzschner (A.) 176,43.
Nodrowski (B.) 89,51.
Nohl (Herm.) 19,40. 48,23. 68,52. 174,29.
Nöldeke (Theod.) 99,46.
Nötel (Rich.) 59,26.
Notker 73,2.
Novak (Robert) 48,40. 69,31. 194,28.37.
Novati (F.) 132,53.
Obricatis (R.) 84,18.
Oca (Ignacio Montes de) 60,36.
Ogereau (F.) 177,44. 268,12. 281,13.
Ohlenschlager (F.) 89,26. 167,49. 183,15.
Ohler (W.) 65,30.
Ohlert (Konrad) 20,22. 101,40. 122,24. 161,4.
Ohnesorge (Wilhelm) 71,13. 129,2.
Olbricht (P.) 85,8.
Olivier (Léon A.) 26,1. 103,12.
Oltramare (P.) 185,47.
Omont (H.) 72,46. 103,17. 183,45. 225,43.44.
Oppen (K. v.) 159,6. 182,53.
Orsini (A.) 90,40.43.
Orzulik (K.) 65,9.
Österberg (O. J.) 84,21.
Österlen (Theod.) 16,30. 57,4. 99,53. 132,44. 174,28. 206,38.
Ostermann (C.) 205,10.
Osthoff (H.) 82,25. 83,7. 86,7.
Öttingen (Burch. v.) 17,33.
Otto (A.) 75,39.
Owen (S. G.) 78,2. 171,36. 265,35. 283,32. 290,22.
Pace (Salvatore de) 175,15.
Pähler 122,37.
Pais (Alf.) 323,44.
Palaeologos (Ath.) 183,3.
Pallis (A.) 172,36. 204,49. 284,23. 287,49.
Pallu de Lessert (Cl.) 88,23. 263,1.
Palma di Cesnola (A.) 39,22.
Palumbo (Vito D.) 330,18.
Panhoff (Th.) 84,27.
Panofski (Hugo) 16,16. 55,37. 106,44. 123,17. 178,23.
Paoli (Karl Cesare) 101,42. 107,22. 126,17.
Papers of the Am. S. 24,24.
Pappageorg (Peter N.) 50,19. 42.
Pardon 119,52. 181,50.
Parmentier (Léon) 23,25. 163,27. 270,50.
Pascal (Ch.) 268,23. 277,15.
Pasdera (A.) 69,29. 157,52. 162,28.
Patin 224,47.
Patzig (Herm.) 97,49. 157,18. 203,9.
Paucker (C. v.) 83,22.24. 126,20.
Paul (M.) 84,32.
Pauli (Carl) 18,35. 26,52. 86,5.43.47. 97,27. 118,33. 126,14. 156,39. 169,6. 175,38. 181,14. 204,25.
Paulus II 104,27.
Pauly (Fr.) 74,6.
Pecz (Wilhelm) 22,4. 102,4. 127,26. 183,47.
Peine (Selmar) 128,15.
Peiper 72,16. 331,29.
Pélissier (Léon G.) 264,48.
Pelter 210,13.
Peltier (C.) 20,52. 224,49. 261,42.
Peppmüller (Rudolf) 64,5. 123,10. 132,12.16.
Pernice (Alfred) 262,20.
Perrin 80,5.
Perrot (Georges) 251,21. 262,9.
Perthes (H.) 163,14. 204,30.
Pertz (G. H.) 102,44.
Pesch (Friedrich) 108,4.
Pessonneaux (R.) 268,13.

Peter (R.) 86,21. 91,39.
Peters (G.) 51,32.
— (H.) 55,49.
Petersdorff (C.) 53,51.
Petsch 108,7.
Petschenig (Michael) 18,44. 56,18. 73,19.20. 119,15. 125,23.50. 131,17. 174,44.
Pfannschmidt (V.) 50,3.
Pfitzner 42,5.
Pflugk-Harttung (Jul. v.) 96,30. 104,53. 130,37. 261, 39.
Pfordten (Hermann v. der) 26,9.
Pič (Jos. Lad.) 98,30.
Picavet (F.) 178,25. 264,31. 268,2.
Piccolomini (E.) 132,52. 330,2.
Pick (B.) 88,3.
Picon (J.) 91,29.
Piderit (K. W.) 331,24.
Piechotta (Joh.) 71,43.
Pierides (D.) 87,19.
Piovano (S.) 323,52.
Piper (Paul) 73,3.
Piquet (Sully) 264,17.
Pistner (J.) 170,46.
Plähn (G.) 51,32.
Planck (M.) 91,10.
Plaschke (Th.) 125,15.
Plattner (J.) 91,16.
Plessis (Fr.) 20,10. 75,48. 102,14. 120,29. 121,47. 122,7. 163,38. 173,1. 179,44. 180,42. 212,36. 252,16. 261,51. 284,33.
Plew (J.) 23,52. 98,23.
Poggi (Vittorio) 97,12. 100,30. 238,46. 283,29.
Pohl (O.) 57,42.
Pohler (Joh.) 13,87. 130,50. 170,52.
Pöhlmann (R.) 89,53. 179,27.
Pohlmey (E.) 203,38.
Pökel (W.) 166,3.
Poland (Franz) 16,11.
Politis (N. G.) 251,53.
Polle (Friedrich) 51,42.45. 76,36. 78,5.7. 201,23.
Pöllnitz (V.) 80,38.
Pomtow (Joh.) 17,40. 101,33. 112,37. 118,17. 167,38.
Poppendieck (L.) 159,41.
Post (A. H.) 170,2.
Pottier 39,26.
Pouchet (G.) 268,8.
Poullin (M.) 90,2.
Powell (York) 261,46.
Prammer (J.) 14,39. 117,34. 164,15. 176,47. 210,17.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας 21,41. 158,34. 178,34.
Praun (J.) 160,20. 178,5.
Prax (René) 88,50. 90,22.
Prellwitz (Walter) 121,50. 164,30. 177,26.
Preuss (S.) 180,29. 264,3.4.
Probst (A.) 83,3. 85,10. 86,14.
Prou (Victor) 21,26. 102,12. 179,7. 210,16. 268,35.
Pruzsinszky (J. de) 163,37. 180,50.
Psichari (Jean) 101,27.
Puhl (M.) 80,45.
Puntoni (Vittorio) 97,15. 118,30. 132,53.
Puschi (A.) 218,10.
Quicherat (Jules) 98,43. 240,18. 262,43. 285,5.
Rabenlechner (V.) 72,16
Racioppi (Giac.) 175,48.
Raffay (R.) 80,44. 106,28. 263,26. 323,49.50. 331,7.
Ramorino (Felice) 16,32. 86,20.
Ramsay 41,1.
Ranke (Fritz) 167,6. 207,22.
— (Julius) 167,6. 207,22.
— (L. v.) 41,11. 61,16.
Rannow 265,39.
Rauchenstein (Fr.) 80,4.
Reban (Hugo) 58,37.
Rebouis (H. E.) 268,49.
Regell (P.) 91,31.
Regnaud (Paul) 103,28.
Reguli (A.) 90,36.
Rehdantz (C.) 200,41.
Reich (H. W.) 121,41.
Reid (James S.) 69,50. 120,51. 180,19.
Reifferscheid (A.) 57,18.
Reimann (H.) 79,2.
Reinach (S.) 39,26. 172,2. 176,14.48. 209,47. 210,29. 226,1.9. 236,32. 249,27. 256,35. 263,19. 264,4.47. 284,36. 288,49. 324,53.
— (Th.) 170,42.
Reinhardstöttner (Carl. v.) 170,42.
Reinkens (J. M.) 75,26.
Reisch (Emil) 123,46. 132,50. 158,48. 174,2. 202,27.
Reisig 84,1.
Renier (Léon) 258,17.
Reuter (Ed.) 171,41.
Réville (Jean) 21,52, 225,38. 269,43.
Rex (Erwin) 166,45.
Rheinhard (A.) 54,31.
Rhode (Dietrich) 53,45. 68, 22.
Rhomaïdès (C.) 195,22.
— (frères) 102,38. 195,22.
Rhusopulos (A.) 175,30.
Ribbeck (Otto) 102,30.
— (W.) 57,22.
Richards (Georg) 178,31.
Richter (Ernst) 17,46. 66,43. 131,2.
— (Frantz) 11,30. 22,15. 48,18.45.47. 67,45. 68,51. 69,46.49. 100,14. 162,8.
— (Otto) 20,20. 102,17. 50. 167,8. 173,49. 175,22. 177,9.
— (W). 205,43.
Riedel (K.) 50,36.
Riemann (F.) 44,21.
— (O.) 226,36. 251,44. 276,43.
Riese (Alexander) 74,20. 85,14.
Rihl (F.) 206,1.
Ringe (D.) 53,50.
Ritschl (Frid.) 22,25. 179,33.
Ritter (Const.) 97,40. 129,7. 157,13.
— (Georg) 108,6. 173,29.
Ritterling (Emil) 101,5. 168,12. 176,31.
Rives (Paul) 277,22.
Robert (Ch.) 216,25. 218,2. 264,1.
— (Ulysse) 72,27.
Robertson (G. C.) 58,9.
Robiou (F.) 87,29. 89,45. 265,6. 276,37.
Rode (A.) 158,25.
Rodenberg (K.) 74,9.
Roersch (H.) 44,31. 174,10.
Rohde 84,24.
Rohden (P. v.) 25,11.
Röhl (Hermann) 39,44. 198,40.
Römer (Adolf) 13,14. 67,10. 101,26. 120,1. 170,48. 177,10. 184,29.
— (Emil) 205,5.
Romundt (Heinrich) 16,45.
Ronchaud (L. de) 91,13. 248,45.
Rönsch (Herm.) 83,25. 126,22. 177,28.
Roquette (A.) 128,8. 166,16. 261, 32.
Rösch (W.) 171,3.
Röscher (W. H.) 77,20. 97,18. 162,7. 205,30. 208,5. 247,32.
Rose (Valentin) 73,22.
Rosenberg (Emil) 117,26.43 168,13.
Ross (W.) 88,30.
Rossbach (A.) 27,20. 96,6. 100,23.
Rossi (G. B. de) 225,9. 252,6. 37. 253,9.
Roth (K. A.) 79,14.
Rousse (Emile) 260,18.
Ruby (Rud.) 50,40.
Rudolph (Félix) 128,35.
Ruelle (C. E.) 78,24.26.34. 79,4. 232,49.
Ruggero (Ettore) 331,4.
Ruggiero (M.) 179,47.50. 327,5.8.
Rühl (Frantz) 22,47. 124,11. 167,40.
Rumpel (Johann) 61,37.
Ruppel 88,4.
Rutherford (Gunion) 44,9. 11.
Rzach (Alois) 20,49. 167,14. 181,3. 186,40.
Saalfeld (G. A.) 54,41. 82,30. 83,48. 205,8.
Sabbadini (Remigio) 126,10. 160,41. 162,4. 164,52. 165,19. 166,41. 264,38. 330,28.
Saglio 89,48. 161,18.
Saladin (Henri) 264,8.
Saltzmann (Fried.) 120,7.
Sandys (John Edwin) 173,20. 212,46. 288,34.
Sanesi (T.) 79,16.
Sarkissian (P. Basile) 103,4.
Sarzec (Ernest de) 262,50.
Sauppe (Hermann) 25,19.
Saurel (F.) 260,46.
Sayce (A. H.) 62,48. 86,44. 172,45.
Scala (R. v.) 79,46. 178,32.
Schaar (H.) 65,43.
Schäfer (Arnold) 17,9. 23,43. 40,2. 96,32. 159,53. 162,18. 179,32. 170,20.
— (E.) 203,38. 207,6.
— (H.) 86,43.
Schäffer 55,37. 63,23. 128,31.
Schäfler (J.) 76,21. 184,22.
Schambach (O.) 43,24. 54,11.

Schanz (Martin) 44,14.16. 63,28.
Schaper (Carl) 172,8. 331,23.
Schauenbourg 78,20.
Scheffer 43,8.
Scheindler (Augustin) 117, 50. 202,22.
Schellhass (Karl Julius) 57,40. 176,24.
Schenkl (Heinr.) 96,17. 167,1. 211,47.
— (K.) 72,5.
Schepss (Georg) 72,53. 167,29. 182,22.
Scherer (F. J.) 173,40. 184,49. 185,48. 205,12.
Schiche (Theodor) 117,3. 163,2. 177,3.
Schiller 41,16.
Schilling (G.) 51,19.
Schirmer (K.) 118,23.
Schläfler (J.) 84,53.
Schlee (E.) 185,18.
Schleussinger (A.) 54,34.
Schliemann (Henri) 40,8. 96,43. 225,22. 248,20. 48. 250,3. 256,41. 262,1. 288,4.
Schmalz (J. H.) 17,15. 23,14. 82,3. 99,8. 130,13. 170,1. 172,34. 181,48. 284,21. 285,16.
Schmeding (F.) 159,17.
Schmeier (B.) 60,1.
Schmeisser (G.) 91,26.38. 104,43.
Schmekel (August) 67,39. 75,20.
Schmelzer (Erk. v. C.) 15,45. 121,39. 129,48. 172,49. 180,48. 201,8.
Schmid (Georg) 179,10.
Schmidt (Carl) 22,11. 265,8.
— (Carl Eduard) 66,9. 125,40.
— (Ch. Roach) 238,34. 241,3.
— (H.) 186,51.
— (Johann) 61,11.
— (J. H. Heinrich) 62,23. 212,14.
— (K.) 53,15.
— (L.) 61,48. 62,25.
— (Leonh.) 186,52.
— (Moritz) 61,34.
— (M. C. P.) 163,12.
— (Otto Ed.) 97,20. 105,21. 157,3.
Schmith (R. M.) 157,20.
Schmitt (Joh. Jos. Herm.) 178,16. 186,38. 207,29.
Schmitz (Johann) 59,1.
— (W.) 156,41.
Schmolling (Ernst) 43,43.
Schmülling (Theodor) 104,36. 107,40.
Schneege 55,31.
Schneider (Arthur) 26,20. 183,6.
— (Gustav) 59,4.
— (Reinhold) 107, 49. 108,18. 133,18.
Schneiderwith 105,34. 107,50.
Schneidewin (F. W.) 49,34.
— (Max) 49,18.
Schnorbusch (H. A.) 173,40. 184,49. 185,48. 205,12.
Schöll (Adolf) 27,15. 60,51.
— (Rud.) 103,19.
Schömann (G. F.) 225,51.
Schönaich (G.) 157,8.
Schöndörffer (Otto) 160,7. 173,21.
Schönhardt (Carl) 18,52. 172,24.
Schrader (Hermann) 60,18.
— (O.) 102,46. 168,23. 201,47.
— (Paulus) 131,6.
Schrammen (J.) 84,36.
Schranka (E. Maria) 98,39. 118,19. 170,33. 205,49.
Schreiber (Theodor) 107,1. 122,5. 161,21. 173,39. 178,10. 203,53. 247,35.
Schreiner (Rupert) 14,45. 101,45. 179,31.
Schröter (Adalbert) 132,25.
Schubert (Friedrich) 13,13. 49,43.
— (R.) 166,26.
Schuchardt (Hugo) 24,44. 177,20. 201,34. 262,23. 264,53.
Schulthess (Otto) 25,24. 103,26.
Schultz (Ferdinand) 168,5. 178,15. 206,51.
— (Gerhard) 180,5.
Schultze 42,36.
— (Ed.) 167,33. 183,28.
— (P.) 162,25.
Schulz (Fried. Ferd.) 184,4.
— (Hermann) 51,31. 75,3. 168,40.
— (J. Gust.) 195,9.
— (K.) 171,12.
Schulze (E. Th.) 83,41.
— (K. P.) 53,12. 78,16.
— (Martin) 73,29.
Schum (Wilhelm) 28,35.
Schutz (Gerhard) 22,13.
Schvarcz (Julius) 59,38. 209,53.
Schwabe (Lud.) 123,30. 164,16. 182,2. 285,30.
Schwartz (W.) 13,45. 19,25. 97,51. 171,15. 206,15.
Schwarz (Anton) 50,24.
— (Bern.) 20,18.
Schweder (E.) 133,11.
— (L.) 201,52.
Schwenke (P.) 120,52.
— (R.) 53,43.
Schwerdt (F. J.) 23,28. 102, 35.
Schwerin (Hans Hugold v.) 63,38.
Schwickert (Joh. Jos.) 61,4. 62,10.11.
Schyrgens 209,44.
Scipio (Konrad) 24,2. 102,19. 179,46.
Scott (Walter) 23,1. 28,7. 99,34. 180,17. 290,16.
Sebastian (Emil) 88,43.
Seeck (Otto) 129,22.
Seelmann (Emil) 13,9. 82,5. 175,35. 212,43.
— (F.) 65,52.
Seemann (O.) 137,36. 173, 50.
Seibt (Arthur) 107,46.
Seidel (Eugen) 22,7. 183,36.
— (L.) 169,18.
Seitz 106,19.
Seldmayer (Heinr. Steph.) 52,51. 77,21. 100,2. 120,5. 131,9. 158,8. 160,34. 172,41. 200,11. 201,29. 202,33.
Seldner (K.) 54,26. 104,28.
Sepp (P. B.) 178,18. 185,14. 204,4.
Serre 277,7.
Serrure (C. A.) 180,30.
Seume (H.) 212,16.
Seyffert (M.) 164,24. 185,6. 187,8.
Seymour (Thomas D.) 62,2. 179,28. 212,35.
Shorey (P.) 156,49.
Shuckburgh (E. S.) 177,50.
Sidgwick (A.) 175,27.
Siebeck (Hermann) 59,10. 131,49.
Siebelis (Johannes) 51,42.44. 76,35. 78,6. 201,21.
Siebert (G.) 106,40.
Siebourg (M.) 36,51.
Siecke (E.) 77,15.
Siegfried (Karl) 98,47.
Sieglin (W.) 132,6. 185,2.
Sievers (Ed.) 8,46.
Sigismund (F.) 85,20.
Simon (Jacob) 23,7. 102,22. 108,6. 161,26. 175,1. 206,34.
Singer (J.) 50,30.
Sitti (K.) 22,32. 40,26. 64,7. 72,20. 101,11. 122,43.
Sitzler (J.) 55,13. 63,7.
Skoda (Antoine) 195,7.
Skrivan (Arnold) 195,11.
Slameczka (Franz) 19,9. 98,14. 118,36. 130,27. 176,19.
Slavik (Othon) 194,27.
Sloman (A.) 285,44. 288,17.
Smend (R.) 270,53.
Smith (Herbert Weir.) 104,10. 120,53. 161,44. 178,12.44.
Socin (A.) 270,53.
Sokolowski 78,51.
Soltau (Wilhelm) 22,49. 43,18. 88,7. 105,8. 106,26. 161,41. 183,13.24. 264,23.
Sommerbrodt (J.) 207,47.
Sonnenschein (E. A.) 130, 35.
Sontag (M.) 180,26.
Soulier (Henrico) 99,19. 265,12.
Soutzo (Michel C.) 18,36.
Spehr 42,21.
Speidel (P.) 187,3.
Spengel (Andr.) 24,41. 176,22. 330,20.
— (Léon) 24,41. 160,28. 176,23. 204,50. 330,20.
Spiro (F.) 161,46.
Spitzer (Sam.) 19,48.
Stacke (K.) 203,52.
Stamm 68,25.
— (Adolf) 78,27. 103,20.
Stangl (Th.) 13,37. 98,21. 116,43. 124,37. 163,10. 165,43. 204,20.
Stegmann (C.) 187,7. 206,48.
Steigemann (H.) 19,20. 173,33.
Stein (H.) 40,33. 55,5. 10. 63,1. 264,44.
— (H. K.) 203,50.
— (Ludwig) 21,18. 103,33. 174,23. 265,52.
Steinmetz (G.) 207,3.
Steinthal (H.) 164,26.
Stern (E. v.) 130,39.
Sternbach (S. Leo) 13,41.

21,20. 98,35. 124,24. 173,42. 202,25. 336,30.
Sternkopf (G.) 157,1.
Steup (Julius) 20,16. 102,49. 132,27.
Stevenson (Henrico) 325,41.
Stier (G.) 57,23.
Stisser (Theodor) 60,8.
Stokes (Withley) 262,36.
Stolz (Fr.) 17,15. 82,2. 99,8. 121,26. 172,34. 284,21.
Storz (J.) 72,2.
Strack (L.) 205,14.
Strassburger Festgruss an Anton Springer 98,25. 158,49.
Straub (Joh.) 124,17.
Strecker 166,7. 264,28.
Strelitz (A.) 203,30.
Streng (Adolf v.) 25,8.
Strimmer (H.) 57,27. 205,52.
Stroppel 22,44.
Struve (Jakob Theodor) 92,4.
Studemund (Wilh.) 103,19. 132,34. 177,37.
Studia biblica 99,23. 173,36.
Studniczka (Franz) 19,17. 125,53. 205,25.
Stuhrmann (Joh.) 121,17.
Σύλλογος (ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικός) 177,36. 178,35. 218,21.
Susemihl (Franz) 59,37. 125,2. 133,2. 159,38.
Suter (J.) 65,2.
Swainson (J. H.) 172,30.
Tanzi (Carlo) 24,20.
Tartara (Alessandro) 125,46.
Taudière 90,20.
Taylor (Isaac) 225,40.
Tegge 15,40. 167,14. 186,31.
Thalheim (Th.) 264,15. 277,1.
Thamin (R.) 281,28.
Thédenat (H.) 234,21. 261,37.
Thérianos (Dionysios) 12,29. 118,1. 158,21. 171,16.
Thiaucourt (C.) 178,27.
Thielman (Phil.) 71,17. 72,51
Thilo (G.) 165,49.
Thomas (Emil) 48,27. 69,12. 50. 117,8. 224,31.
— (P.) 44,31. 174,10.
Thomasset 90,19.
Thorbeke (August) 23,27. 102,20.
Thouret (Georg) 18,25. 79,18. 96,1. 105,5. 171,11.
Thumser (Victor) 100,20. 124,20. 157,30.
Thurm (E. A.) 87,40.
Thurneysen (R.) 127,52. 160,47. 162,40. 174,48.
Tiele (C. P.) 120,36. 182,28.
Tietze (Emil) 97,36.
Tissot (Charles) 176,47. 226,8. 276,38.
Töpffer (Joh.) 22,8. 184,3.
Töpke (Gust.) 99,30.
Torr (Cecil) 175,29. 264,43. 284,16. 288,36.
Touffet 273,4.
Tougard 265,17.
Tratchevski 340,50.
Trawinski 226,35. 251,44. 276,40.
Treu (Max) 62,34.
Triemel (L.) 79,41. 140,45.
Tröltsch (von) 104,47.
Tücking (K.) 12,15. 125,21. 157,22.
— (R.) 207,50.
Türk (Moritz) 16,51. 75,38.
Turmlirz (Karl) 67,25.
Tüselmann (Otto) 57,29.
Tylord (Edward B.) 106,39.
Tyrrell 288,43.
Übbelode (Aug.) 23,6. 101,22. 175,47.
Ueberweg (Fried.) 183,32.
Uhlig (Gustav) 44,7.
Ulrich (H.) 83,39.
Ulrichs 263,7.9.
Umpfenbach (Franz) 91,52.
Undset (Ingvald) 181,46.
Unger (Georg F.) 20,4. 103,45. 120,12. 122,15. 176,37. 181,26.
Unrein (O.) 206,11.
Urba (Karl Franc.) 57,36. 171,5.
Urban (Emil) 57,34.
Uri (Isaac) 183,21. 265,28.
Urlichs (Ludw. v.) 97,34. 159,19.
Urtel (Fr.) 65,34.
Usener 40,16. 66,26.
Ussing (J. L.) 21,12. 170,28.
Uthoff (Hermann) 128,47.
Vachez (A.) 261,15.
Vahlen (J.) 15,39. 50,46. 67,22. 119,41. 133,35. 156,46. 157,5. 177,47.
Vallauri (Thomas) 68,10.
Veith (G. v.) 210,22.
Verrall (A. W.) 96,8. 170,22.
Vertenau 323,47.
Vetmann 190,22.
Vetter (M. H.) 128,30.
Vigfusson (Gudbrand) 261, 46.
Vigié (M.) 42,1. 88,52.
Vinkesteyn 28,38.
Vitelli 44,20.
Vogel (Frid.) 96,15. 204,29.
— (Jul.) 19,34.
— (Th.) 57,49. 206,41.
Vogrinz (G.) 124,28. 183,30. 205,23.
Vogt (H.) 87,20.
Voigt (Ernst) 27,27.
Volkmann (Rich.) 17,15. 19,37. 64,15. 99,9. 129,33. 34. 176,8. 206,28.
Vollbrecht (F.) 268,34.
Vollmöller (K.) 73,51.
Voss (Johann Heinrich) 51,53.
— (Wilh.) 97,31.
Votsch (Wilh.) 182,25.
Vries (Scato Gocko de) 52,35. 77,28.
Waaser (Max) 171,14.
Wachsmuth (Curt.) 18,32. 167,26.
Wagener (Carolus) 163,43. 171,20.
Wagler (Paul Reinhold) 128,53.
Wagner (Josef) 180,38.
— (R.) 43,41. 75,49.
— (W.) 97,5.
Wagnon (Adrien) 27,38. 117,39. 131,24. 287,42.
Waldstein (Charles) 123,23. 247,39. 263,10. 283,34.
Wallace (Edwin) 282,3.
Wallies (Maxim.) 58,31.
Walpole (A. S.) 178,31.
Walther (C.) 183,51.
Wania (Franz) 11,34. 130,44. 158,5. 170,36. 200,12.
Warren (Minton) 172,19. 283,44.
Wartenberg (Georg) 52,42. 74,36. 76,43. 124,38.
— (H.) 52,42.
Washietl (Johann Andreas) 52,32. 75,42.
Wasmansdorff (E.) 91,40.
Watkin 285,33.
Wattenbach 102,45.
Weber (Georg) 98,52. 174, 53.
— (H.) 185,8.
— (Philipp.) 11,37. 63,27. 66,13. 96,2.
Weck (Ferd.) 119,32. 160,15. 166,30. 180,24. 187,4.
Wecklein (N.) 12,25. 44,20. 49,48. 51. 79,9. 119,6. 124,30. 125,38. 126,7. 159,47. 172,50. 175,24. 181,38. 182,34.
Wegener (Ph.) 172,13.
Weidner (A.) 49,9. 68,17. 124,12. 160,19.
Weil (H.) 268,6.
— (Rud.) 18,47. 173,28. 176,33. 262,42. 279,52.
Weinhold (Alfr.) 57,51.
Weissel (L.) 165,12.
Weissenborn (E.) 173,30.
— (H.) 73,10.
— (J. B.) 85,23.
Weissenfels (O.) 23,36. 176,40, 186,3. 262,30.
Weller (G.) 184,16.
Wellmann (Max) 21,37.
Wendelmuth (R.) 80,17.
Wendt (G.) 50,5.
Werkhaupt (G.) 118,4.
Wernicke 55,29.
Wesel (E.) 207,4.
Wesener (P.) 164,25. 205,9.
Westcott (B. F.) 261,35.
Westermann (Erk. v.) 117,26. 42. 168,13.
Westermayer (A.) 79,14.
Westphal (Rudolf) 27,20. 28,12. 78,38. 46. 49. 51. 96,5. 6. 100,23. 25. 160,13. 265,49.
Wetzel (E.) 186,38.
— (M.) 84,44. 96,4. 127,33. 178,14. 206,51. 207,25.
Weygoldt (G. P.) 16,9. 98,9. 122,34.
Wezel (E.) 173,18.
Wheeler (B. J.) 17,4. 28,33. 97,23. 120,15. 175,7.
Widder (Fridericus) 173,34.
Widmann (S.) 207,28.
Wied (Carl) 175,49.
Wiedemann (A.) 11,42. 108,12.
Wiegand (Heinr.) 182,49.
Wiegandt (Herm.) 79,5.
Wieland 57,41.
Wiener Studien 124,43.
Wieschhölter (H.) 165,18.
Wiese 341,11.
— (L.) 179,40.
Wieseler (Friedrich) 126,31.
— (J.) 167,44.
Wilamowitz-Möllendorff 20, 28. 24,36. 52,49. 64,33. 75,11.

76,45.46. 97,24. 159,1. 161,6. 163,42. 174,40.
Wilcken (U.) 88,27. 131,29. 169,38.
Wilhelm 164,27.
Wilkins (A. S.) 289,6.
— (G.) 212,34. 287,53.
Willems (P.) 26,18. 98,41. 117,22. 178,6. 210,27. 265,23.
Williams 285,21.
Willmann (O.) 184,38.
Wilms (Albert) 171,45.
Winicker 104,40.
Winter (Franz) 22,36. 330,24.
Winther (Hermann) 75,23.
Wirth (Chr.) 58,42.
Wismayer (Joseph) 120,46.
Wissowa (G.) 77,10. 169,21.
Witt (R.) 84,50.
Witte (J. de) 263,5.
Wlassak (M.) 89,39.
Wöhler (E.) 16,26. 96,11. 107,26. 176,7.
Wölfflin (E.) 157,15. 158,28. 162,2. 167,17.
Wönig (Franz) 26,5. 179,1.
Wolf (C.) 202,44.
— (F. A.) 64,4.
Wolff (E.) 158,47. 174,30. 204,23. 206,3.
— (O.) 85,6.
Wollf (Gustav) 49,28. 168,28. 201,9.
Wolters (Paul) 16,44. 116,48.
Wordsworth (John) 72,43.
Wright (J. H.) 212,40.
Wroth (W.) 289,4.
Wutke (Rob.) 118,43.
Zacher 44,46.
Zaizev 340,48.
Zangemeister (Karl) 42,39. 171,53.
Zarncke (L.) 157,43.
Zelinski 340,40.
Zeller (Eduard) 59,5. 252,24. 253,29.38.42. 272,31.
Zerdik (A.) 169,45.
Zeuthen (H. G.) 24,51. 181,30. 211,31. 233,17.
Ziegler (Adalb.) 41,30. 80,41. 205,40.
— (Léo) 72,16.29.
Zielinski (Th.) 96,23. 169,12. 170,32.
Ziemer (H.) 83,53. 84,28.
Zingerle (Anton) 51,34. 77,30. 125,18. 164,36. 178,3. 203,4.
Zinzow (Ad.) 71,33.
Zitelmann (E.) 123,37. 206, 34.
Zmigrodzki (Michael von) 265,27.
Zocco Rosa 90,32.
Zöller (Max) 11,40. 111,8.
Zotenberg (H.) 263,21.
Zwetaieff (Joh.) 25,22. 86,21. 182,47. 330,36.

FIN DES TABLES DE LA REVUE DES REVUES

373

TABLE

N. B. On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

Pages.

Audouin (E.). Sur l'emploi de l'ablatif avec *ab* comme complément d'un participe en *-ndus* 69

Bernardakis (G.). Remarques critiques sur quelques passages de Plutarque 65

Blass (Frid.). Ad Henricum Weil epistula de Oratione in Aristogitonem priore 129

Bois (Henri). Notes sur l'Empire de la Raison (IVe livre des Macchabées). 119

Bonnet (Max). Les manuscrits de Montpellier : III. Sur Quintilien 89

Cartault (Aug.). Est-il possible de fixer exactement la date de la composition des *Puniques* de Silius Italicus? 11

— Sur un passage de la Vie de Lucain tirée du Com-
— mentaire de Vacca 14

Chatelain (Emile). Un nouveau document sur le *Codex Remensis* de Phèdre 81

Comte (Ch.). Une correction au texte de Commodien (*Instructiones*, I, 28, 5) 45

Cucuel (Ch.). Phérès, Admète et Hercule dans l'*Alceste* d'Euripide 17

Desrousseaux (A. M.). Observations sur divers auteurs : II. Sur Lucien. 49

III. Sur Hérodote 58

Duvau (Louis). Sur Nonius 80

— Deux feuillets d'un manuscrit de Servius 80

Girard (Paul). Conjecture à propos de Démosthène, *de Corona*, 169.. 25

Havet (Julien). Les Proverbes d'Aristote en hexamètres latins 123

Pages.

HAVET (Louis). Properce, IV, 11, 66 32
— Térence, *Heaut.* 289 47
— — *Phorm.* 215-216 48
— Sur la date des *Adelphes* de Térence 48
— Virgile, *Énéide*, VI, 438-439 62
— Servius *ad Æn.* VI, init 64
— *Quai* 64
— Ennius ap. Macrob. VI, 2, 25 74
— Noms de villes et noms de ports 75
— *Quare, qua re* 124
— Quelques passages de l'*Aulularia* de Plaute 142
JACOB (Alfred). Note paléographique : la souscription du *Parisinus* grec 290 78
NOLHAC (P. de). Les scholies inédites de Pétrarque sur Homère 97
REINACH (Salomon). Sur Lucain, *Pharsale*, VIII, 146 79
TANNERY (P.). Scholies sur Aristarque de Samos 33
THOMAS (Emile). Tacite, *Dialogue des Orateurs*, 5 61
VASSIS (Sp.). Syntactica 42
WEIL (Henri). Les *posthomerica* cycliques 1
— Observations sur les épiques grecs 5
— Deux passages de l'*Alceste* d'Euripide 10

Bulletin bibliographique.

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Bauer 154
Blass 91
Busolt 154
Chatelain 96
Classical Review. 156
Costa (Mendes da) 159
Cucuel 127
Hartman 126
Heræus 94
Hinrichs 91
Holden 158
Hübner 91
Keelhoff 159
Keller 156
Krebs 94
Leeuwen (J. van). 159
Mommsen (Tycho) 160
Müllenhoff 156
Müller (Iw.).. 91, 153
Nissen 91
Omont 127
Peajon 93
Reisch 157
Roersch 93
Schiller (H.) 154
Schmalz 94
Schöll 155
Simon 157
Sternbach 125
Studemund 155
Thomas (Paul) ... 93
Unger 91
Urlichs 91
Voigt 155

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1886 1-371

Paris. — Imp. A. LANIER, 14, rue Séguier. Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Douzième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1887

Rédacteur en chef : ÉMILE CHATELAIN

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1887

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus dem Jahre 1886. Éloge funèbre de G. Waitz [Wattenbach]. ¶ Sur les Annales d'Ennius [Vahlen]. Les renseignements que l'on a sur la vie d'Ennius se réduisent, outre ce qu'on peut tirer des Annales, aux indications fournies par Aulu-Gelle (Nuits attiq., 17, 21, 42) d'après Varron. Encore a-t-on mis en doute l'assertion de Varron que c'est dans le XIIe livre des Annales qu'Ennius aurait inséré des détails sur sa vie. On sait en effet que le XIIe livre a été composé par Ennius, à l'âge de 67 ans, et que le poète est mort à l'âge de 70 ans. Cet intervalle de 3 ans ne paraît pas suffisant pour la composition des 6 derniers livres des Annales. Vahlen suppose que le XIIe livre terminerait une partie de l'œuvre formant un tout indépendant, et qu'il faudrait rapporter à la fin de ce livre le retour du poète sur sa vie et l'éloge des grands hommes romains de l'époque précédente. Tel est le point de vue auquel se place Vahlen pour expliquer un certain nombre de fragments des Annales. Le livre I débutait par un proœmium racontant l'origine de Rome. On a des fragments sur Enée, Ilia, Romulus et Remus et Romulus roi. Le fragment sur la fondation d'Ostie sous Ancus appartient au liv. II. Le règne de Tarquin l'Ancien occupait le liv. III. Les livres IV et V ne sont connus que par des fragments de peu d'importance. Le liv. VI contenait la guerre de Pyrrhus. Les livres VII-IX étaient consacrés au récit des guerres puniques. Les livres X-XII racontaient la guerre de Philippe. Ces 12 livres formaient deux parties : I-VI, VII-XII. Le liv. VII s'ouvrait, comme le liv. I, par un proœmium, et le liv. XII se terminait par l'épilogue mentionné plus haut. La guerre d'Antioche occupait les livres XIII et XIV ; la guerre d'Étolie et le siège d'Ambracie le liv. XV. Quant aux livres suivants, il est difficile d'en déterminer le contenu d'une manière certaine : les fragments conservés renferment des con-

tradictions qu'on n'a pas encore pu résoudre d'une manière satisfaisante. ¶ Sur le 3e livre de la Rhétorique d'Aristote [Diels]. L'authenticité du liv. III de la Rhétorique a été contestée par beaucoup de critiques modernes. Spengel la défend dans son édition de 1867, mais sans appuyer son jugement de raisons scientifiques. Diels essaie de démontrer que les raisons que mettent en avant les adversaires de l'authenticité du liv. III ne sont pas concluantes. Il réfute en particulier les arguments de Rose et admet comme conclusion que ce liv. III est non seulement authentique, mais même n'a pas subi autant de remaniements que le liv. II. ¶ Fragments des actes de la banque royale de Thèbes conservés dans les musées de Berlin, de Londres et de Paris [Wilcken]. Les fragments de papyrus égyptiens de Berlin ont été insuffisamment étudiés dans le mémoire de Parthey (Abhandl. der Akademie, 1869). Beaucoup de passages n'ont pas été déchiffrés, d'autres ont été mal lus. De plus, on n'avait pas encore remarqué que plusieurs fragments du British Museum étaient primitivement réunis à d'autres du musée de Berlin pour former une seule et même pièce. Les textes de ces fragments auxquels Wilcken joint deux fragments déjà publiés par Egger donnent par leur ensemble des renseignements précieux sur la banque royale des Lagides. Le nombre des fragments publiés est de 12. Wilcken fait suivre chaque pièce d'un commentaire détaillé. E. Rabiet.

Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, t. XXXIV. Les inscriptions en dialecte ionien. (5 pl.) [Bechtel]. B. a réuni dans ce mémoire toutes les inscriptions en dialecte ionien connues jusqu'ici, à l'exception des inscriptions de Thasos du Louvre (cf. Abhandl., XXXII), et des textes qui se trouvent soit sur les vases de Chalcis, soit sur les monnaies des villes de Sicile fondées par Chalcis. Il adopte la division générale proposée par Wilamowitz : Eubée, Cyclades, Asie Mineure. Sous chacun de ces titres il rapproche les groupes ethniques dont le dialecte offre des caractères communs pour former des subdivisions; chaque ville vient ensuite à sa place avec les textes épigraphiques qui lui sont attribués. Le recueil comprend 267 numéros. La plupart des inscriptions sont déjà connues; les seules qui soient nouvelles sont un certain nombre de menus fragments provenant de Styra et un texte funéraire envoyé à B. de l'ancienne Périnthe : Ἡγησιπόλιος | τοῦ Φαναγόρε | ω. Pour les autres, B. s'est procuré des estampages ou de nouvelles copies, afin de donner une lecture absolument certaine. Il a fait plusieurs remarques dignes d'intérêt sur le dialecte de quelques villes. Ainsi à Erétrie il relève deux particularités : 1° le rhotacisme à l'intérieur des mots; 2° le remplacement des désinences en ηι ωι par celles en ει οι. A Styra rien ne confirme l'influence béotienne imaginée par quelques savants. On y remarque : 1° la conservation d'un certain nombre d'ᾱ primitifs; 2° στρατός changé en στροτός; 3° le passage de ē à ει dans deux cas; 4° la diphtongue ει réduite à ī; 5° le changement de οι en υ. Ce dernier fait toutefois n'est pas très solidement établi et n'est pas général. En tout cas, la chronologie dialectale ne permet pas d'y voir une influence béotienne. Quant à la division en quatre groupes des douze villes d'Asie-Mineure établie par Hérodote, B. croit qu'elle repose non sur des différences grammaticales, mais sur le vocabulaire. Enfin, le vocatif Ἀπόλλω signalé par Gardner d'après une inscription de Naucratis ne paraît pas soutenable. Au lieu de : Ἀπόλλω σός εἰμι, B. lit : Ἀπόλλωνός εἰμι. E. Rabiet.

Beiblætter zu den Annalen der Physik und Chemie. T. X, 1886. Courtes notices sur les publications suivantes : Liepmann, *Die Mechanik der Leucipp-Demokritschen Atome*, Berlin, 1885 ¶ Faye, *Sur l'origine du monde, théo-*

ries cosmogoniques des anciens et des modernes, Paris, 1885. ¶ GOVI, *L'ottica di Ptolomeo*, Turin, 1885. ¶ KOPP, *Die Alchemie in aelterer u. neuerer Zeit*, Heidelb. 1886. HEIBERG.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. T. 12e 3e livr. Inscriptions dialectales de Corinthe, Sicyone, Phlionte et des colonies corinthiennes de la mer Ionienne [F. Blass]. ¶ Sur le dialecte lette de Saussen et de Fehteln (Livonie) [J. Kaulin]. Sera continué. ¶ Étymologies [Bezzenberger]. Etymologies et comparaison avec le grec et le latin d'un certain nombre de mots pour la plupart lithuaniens ou slaves. ¶ Simul [John B. Bury]. Simul offre un exemple du changement de d en l; il correspond à ἁμυδ, base de ἅμυδις : de même aliud : ἄλλυδις. La question du passage de l à d n'est pas encore résolue. Les exemples autorisent à admettre que ce changement n'a eu lieu que dans les combinaisons *od* et *ud*, au milieu ou à la fin des mots. Le l au commencement des mots est plus difficile. Mais les exemples les plus sûrs paraissent indiquer une action regressive de *u* : lacruma, levir (devar), ludo (div), lingua (tuggō), lautia (dautia, Fest.). Il serait possible d'expliquer laurus au moyen de daurus = daghv-rus, δάφνη, thess. δαυχνᾶ, ou bien de sk. dāru (Stokes). ¶ Pour la défense de mon droit [H. Collitz]. A propos d'un ouvrage d'Osthoff: Die neueste sprachforschung und die Erklärung des indog. Ablautes. Antwort auf die Gleichnamige Schrift v. Dr Cottitz'. C. déclare une fois de plus expressément, et pour mettre fin aux affirmations d'Osthoff, qu'il a découvert par lui-même la loi des palatales à la fin du semestre d'été 1876, qu'il a communiqué immédiatement sa découverte à Bezzenberger et Fick (ce que ceux-ci confirment dans une note), qu'il a le premier fait allusion dans un article imprimé à la possibilité de prouver par les palatales l'existence d'un l primitif, et qu'il en a plus tard donné le premier dans une monographie la démonstration étendue.

¶¶ 4e Livr. Traduction et commentaire du 6e livre de l'Atharva-Samhita [C. Florenz]. ¶ Études sur le dialecte lycien II [W. Deecke]. Les génitifs pluriels en -he. A. Radicaux en -a, masculins, féminins et neutres. B. Radicaux en -ä, masculins et féminins. C. Radicaux en -e masculins et (un) neutre. ¶ Étymologies [Bezzenberger]. Comparer sk. dūra avec anc. sl. dave 'olim' davĭnŭ 'antiquus'. — Sk. valagá 'quelque chose de caché dans une caverne, sortilège secret, avec a. sl. vraziti, russe vorozitĭ, dire la bonne aventure, pol. wrog, mauvais présage.

¶¶ T. 13, livr. 1-2. Les deçiçabdās de Trivikrama [R. Pischel]. Suite ¶ Études lexicologiques sur le suédois [Erik Brate]. ¶ Contributions à la grammaire de l'ancien iranien. V. [Chr. Bartholomae]. ¶ Le sanscrit vicchitti ‚fard [Th. Zachariae]. Contribution à la sémasiologie. ¶ Mélanges [F. Johansson]. 1. Les noms de lieux pluriels en grec et en latin. Souvent on peut trouver la raison pour laquelle les noms de villes et de lieux sont au pluriel, ainsi lorsque par exemple la ville est nommée d'après les habitants, les environs, les parties dont elle se compose, etc., mais en général on ne voit pas de raison de l'emploi d'un nom propre au pluriel. Il est vrai que l'origine et l'étymologie en est en général très obscure. L'auteur croit que beaucoup de ces noms pluriels sont en réalité dans l'origine des locatifs du singulier, qu'on a pris pour des pluriels lorsque ce cas eut disparu, car la forme est identique dans beaucoup de circonstances. Cela est vrai pour les noms grecs en -οι, -αι, les noms latins en -i, -ae. Il est clair que c'est au loc. que les noms de lieux sont le plus employés et que ce cas peut facilement donner la forme normale. L'allemand et le suédois en offrent beaucoup d'exemples; le bas latin aussi. Δελφοί, Ἀθῆναι, Θῆβαι et un grand nombre d'autres appartiennent à cette catégorie. Pour les noms latins (non dérivés

du grec), il cite Fundi, Velitrae, etc. Il ne donne du reste cette opinion que comme une tentative d'explication qui n'a pas de prétention à l'infaillibilité. 2. ἀγαθός, etc. Cherche à prouver la connexion de ἀγαθός avec le germ. gôda en partant d'une base *aghadh. 3. Ἰχθύς, etc. Explique ce mot en partant d'une forme fondamentale *ghjús avec une prothèse. (suédois gös = perca; etc.). 4. σμῆνος, σμῆναι, etc. Apparenté à sama, ὁμός, etc., et correspond assez exactement au sk. samā-ná. 5. Goth. aiththau, etc. ¶ Notes celtiques [J. Strachan]. Nasales sonantes en lycien [W. Deecke]. ¶ Cena [Immisch]. La base de la forme sabine 'scensa' est un thème scend (σκεδάννυμι) rac. ska, couper, partager (Comp. δαΐς). De scend on a formé scendia qui est devenu scensa (Claudus pour Claudius). Le latin part de la forme non nasalisée sced. Après la chute de s (comp. cutis et scutum) on a *ced-na, cesna, cēna. La forme ombrienne çersna est la plus difficile à expliquer. Çers-na doit remonter à ceds-na (le d est un son intermédiaire entre r et s) et çeds serait un thème neutre, comme σκέδος. Hypothèse sur silicernium de Sēd-lucernium 'festin sans lampes'. ¶ La racine rādh-, radh- faire tomber, contribution à la semasiologie [W. Prellwitz]. Le latin lābor, lābi et le gr. λήθομαι (qui avait primitivement le sens de 'tomber., act. faire tomber, λήθει με = fallit me) se ramènent à une rad. lādh, ladh-landh (λανθ-) sansk. radh-randh. Dans λήθομαί τινος le sens est restreint à la mémoire; l'adj. ἀ-λη θής a conservé l'ancien sens. Lābes signifie la chute, l'action de glisser, lābosus, glissant (Lucilius; iter). Le latin lăbor, qui signifie tourment, effort, dérive de lābi. Le partic. lapsus est récent. Si le p appartenait au thème, nous aurions laptus comme scriptus. Un rad.-tó indog. ne pourrait donner que lassus. Ce vieux participe existe encore comme adjectif: 'qui a glissé, qui est tombé'. Plus tard, on a rétabli extérieurement le lien entre lassus et labor en insérant la labiale: lapsus. En grec, le partic. s'est peut-être maintenu ἄλαστος invictus ,ἀλάστωρ, en lette dans lafcha. ¶ Lithuanien sa, lette so, dans [Bezzenberger]. ¶ Réponse [Bechtel]. Brugmann avait accusé la récension de sa grammaire grecque faite par l'auteur dans Ph. Anz. 1886 de partialité. Celui-ci répond et déclare persister dans son affirmation que la Gram. de Br. est une œuvre de parti, telle qu'on n'en avait pas encore vu de semblable. ¶ Lettres adressées à Théod. Benfey, par H. Brockhaus, Kuhn, Biot, Lottner, Geiger, W. Corssen. ¶ Wilhelm Scherer [Bechtel]. Article nécrologique et appréciation des travaux de S. H. G.

Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig 1886, 2e livr. Au sujet d'un recueil de scholies sur la Sphérique d'un Theodosios [Hultsch]. I. Ces scholies, au nombre de 332, proviennent du ms. de Paris, f. gr. 2342. 78 se rapportent au premier livre de la Sphérique, 135 au second et 119 au troisième. Toutes sont de la même main que le texte; seulement les unes (303) sont écrites avec de l'encre rouge, et les autres (29) avec de l'encre noire. Ces dernières, comme l'avait déjà fait remarquer Tannery, sont de beaucoup les plus importantes. Outre les lumières qu'apportent ces scholies pour l'explication de la Sphérique, elles permettent d'améliorer le texte, non seulement de Theodosios, mais même d'Euclide, à cause des nombreuses citations qui en sont faites. — II. Autolykos et Euclide. H. compare l'enseignement de la Sphérique tel qu'on le trouve dans la rédaction attribuée à Theodosios et dans les ouvrages d'Autolykos, et il montre les variations qu'il a subies dans cet intervalle, tant au point de vue de l'exposition qu'au point de vue de la démonstration. Puis il montre l'usage qu'a fait Euclide dans ses φαινόμενα du traité d'Autolykos περὶ σφαίρας, et il en tire des conclusions sur l'époque où écrivait Autolykos. Les ressemblances du περὶ

ἐπιτολῶν d'Autolykos et des στοιχεῖα d'Euclide n'infirment pas ces conclusions et s'expliquent par le fait que les deux auteurs ont puisé aux mêmes sources. L'antériorité d'Autolykos par rapport à Euclide reste donc démontrée.

¶¶ 1887. Livr. 2-3. Appendice aux remarques sur la chorégie dramatique (1 pl.) [Lipsius]. L. reproduit le texte d'une inscription découverte récemment sur l'Acropole et publiée par l'Ἐφημερὶς ἀρχαιολογική en 1886. Cette inscription confirme l'hypothèse émise précédemment par Lipsius (Berichte, 1885, p. 411 et suiv.), que la lutte dramatique était l'affaire, non des tribus, mais des chorèges. E. RABIET.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 23. 1re livr. La plus ancienne traduction en allemand de la Germania de Tacite par Johann Eberlin [Radlkofer]. Elle date de 1526. Description du mss. et texte. ¶. L'inauthenticité du 9e livre de l'histoire des animaux d'Aristote [L. Dittmeyer]. C'est en 1868 que, pour la première fois, l'authenticité de ce livre fut suspectée par Aubert-Wimmer dans leur édition. Depuis, la question n'a pas fait un pas. Zeller, v. Wilamowitz, Barthélemy-Saint-Hilaire, repoussent cette opinion. Comme il est nécessaire d'être fixé sur ce point, D. veut essayer de résoudre le problème. Il tire ses arguments du contenu même du livre, qui contient des contradictions irréductibles avec des passages des autres livres. Il s'agit des passages sur l'oiseau τροχίλος, l'oiseau ἄνθος, la perdrix, le πελεκάν, la sèche, les araignées, les abeilles, les guêpes, l'éléphant, etc. Les derniers chapitres sont si étranges par leur forme et leur contenu que Prantl, déjà en 1843, exprime un léger doute. De plus, le 9e livre contient de nombreux passages copiés textuellement dans les écrits authentiques. ¶ *M. Tullii Ciceronis Tusculanarum disp. l. quinque,* erkl. v. HASPER. Peut être recommandé pour les écoles. ¶ *Quæstiones Tullianæ,* P. I. de Ciceronis epistulis C. A. LEHMANN. Ce travail montre à quel point l'auteur est qualifié pour faire l'édition des lettres qu'il prépare, ¶ *Q. Curti Rufi Historiarum Alexandri Magni* libr. qui supersunt erkl. v. Th. VOGEL. 3e Aufl. [Landgraf]. Texte et commentaire encore améliorés. ¶ *Festi breviarum rer. gest. pop. Romani,* ed. C. WAGENER [Sepp]. Observations sur la constitution du texte. ¶ *Aristophanis deperditarum comœdiarum fragmenta,* ed. BLAYDES. — *Aristophanis opera* rec. BLAYDES [Wecklein]. 1. Le mérite du nouveau volume consiste dans les corrections et les conjectures ingénieuses. Il tiendra une place importante dans la littérature d'Aristophane. 2. Ed. complète du texte dont le no 1 forme le 2e vol. L'auteur a eu le tort de publier le texte avant l'achèvement de sa grande édition. ¶ *Frankes Griechische Formenlehre,* bearb. v. A. v. BAMBERG [Haas]. Cette 18e éd. offre encore qques progrès dans les détails. Observations. ¶ P. WILLEMS, *Les élections municipales à Pompéi* [Rottmanner]. Reconstruction ingénieuse de l'état social de Pompéi d'après les inscriptions électorales. Les résultats ont pour eux la plus grande probabilité. ¶ *General Karte des Königreichs Griechenland...* J. KOKIDES, *revid., v.* H. KIEPERT [Zimmerer]. Splendide et peu chère.

¶¶ 2e et 3e livr. L'inauthenticité du 9e livre de l'histoire des animaux d'Aristote [Dittmeyer]. 2. Après avoir étudié les rapports entre ce 9e livre et les œuvres authentiques traitant de la zoologie, l'auteur examine si ce livre offre dans son contenu et dans sa forme des signes de son origine. Il en trouve en première ligne dans les nombreuses absurdités dont il est rempli, en particulier tout le passage 609 a 4-610 b 19 où il est question des inimitiés des animaux, et d'autres. Il est impossible aussi d'attribuer à Aristote les contradictions qui souvent se suivent sans intervalle. ¶ Epikritisches zu Ciceros Orator und Brutus [Th. Stangl]. L'auteur étudie le texte d'un cer-

tain nombre de passages, et publie ses résultats en les appuyant de brèves explications. ¶ Suétone au moyen âge [Schepss]. Les 63 vers tirés d'un ms. de Bruxelles, et publiés par Ritschl dans Rh. Mus. I, puis par G. Becker, avec le titre : Versus de XII ventis Tranquilli Physici, se trouvent aussi dans le ms. de Paris 13090, avec le titre : Versus Tranqu*illini* phisici de XII ventis. Peut-être avons-nous dans cette forme le nom du poète du moyen âge. S. ne conteste pas du reste la dépendance où ce poète est de Suétone. ¶ Sur les extraits de Planude, soi-disant tirés de Dion Cassius [J. Melber]. L'auteur a comparé le Cod. Parisinus 1409 qui, d'après Haupt (sur les renseignements d'Omont) ne serait pas sans importance pour la critique du texte de Xiphilin, et qui pourrait même fournir des fragments encore inédits de Dion. Ce travail prouve que le Cod. Par. ne contient pas un fragment de plus que Mai n'en avait trouvé dans les mss. du Vatican, et que par conséquent il n'y a rien à en tirer pour Dion. Il n'a même aucune utilité pour le texte de Xiphilin. Ce sont là aussi les résultats des recherches de Boissevain, bien qu'il les ait faites sur un autre ms. ¶ *Ein ästhetischer Kommentar zu den lyrischen Dichtungen des Horaz. v.* W. Gebhardi [Proschberger]. Article de 12 pages. Ce livre est plein de mérite par ses principes, mais le travail critique est insuffisant, et par suite l'enthousiasme outré. Le fait que G. s'adresse au grand public ne l'excuse pas, car il lui doit aussi la vérité. ¶ *T. Macci Plauti comœdiae, recogn.* F. Leo. Vol. I, Amphitr. Asin. Aulul. Bacch. [Weissenborn]. Très sceptique à l'égard des conjectures des autres, l'auteur est prodigue des siennes. Parmi celles-ci, quelques-unes méritent d'être retenues. ¶ L. Müller, *Der Saturnische Vers und seine Denkmäler* [E]. Exposé du contenu. ¶ *Englmanns Grammatik der lat. Sprache.* 12 Aufl. bearb. v. K. Welzhofer [Haas]. Sans changer rien au plan du livre, le nouvel éditeur lui a fait subir des modifications heureuses ¶ *W. Bauer, Des Euripides Heracliden* 2 Aufl. v. N. Wecklein. Revision faite avec grand soin, commentaire un peu étendu, texte corrigé. ¶ N. Wecklein, *Die Tragödien des Sophokles. 1. Antigone.* 2 Aufl. [Metzger]. Peu de changements. ¶ W. Christ, *Platonische Studien* (Abh. Acad. d. Wiss.) [Baumann]. Beaucoup de résultats nouveaux. Déductions ingénieuses et méthode sûre ; forme lumineuse et simple ¶ F. Slameczka, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes von der Gesandschaft* [Ortner]. Critique de qques passages. ¶ *Die Sprichwörtersammlung des Maximus Planudes,* erl. v. E. Kurtz. Le rp. ajoute qques indications supplémentaires au texte et à la question de la transmission. ¶ E. Wölfflin, *Sprüche der sieben Weisen,* 3 p. de critique de détail. ¶ H. Schenkl, *Pythagoreersprüche* [Krumbacher]. (Wien. Stud.) Texte d'après un ms. de Vienne. ¶ Kägi, *Griechische Schulgrammatik* [G. O.]. Recommandé comme un des meilleurs manuels. ¶ Th. Mommsen, *Römische Geschichte,* 5e Bd. [Gruber]. Ouvrage très intéressant, unique dans son plan et qui n'a pas besoin d'être recommandé.

¶¶ 4e livr. L'inauthenticité du 9e livre de l'histoire des animaux d'Aristote [Dittmeyer]. Fin. L'opinion de l'auteur est confirmée aussi par les nombreuses répétitions tirées des passages de ce livre même, et qu'on ne peut attribuer qu'à la légèreté d'un bavard plein de vanité, qui n'a pas su coordonner la matière que lui fournissaient ses sources, ni suivre un plan. A toutes ces considérations, il faut ajouter que le 9e livre contient un grand nombre de mots qui, ou bien ne se trouvent pas du tout dans Aristote, ou ne s'y trouvent que sous une autre forme et dans un autre sens, et on en rencontre par centaines. Lobeck (Phryn.) l'a déjà remarqué. Il y a beaucoup de noms d'animaux nouveaux, et cela frappe dans un livre qui prétend s'occuper des ἤθη des animaux déjà décrits, d'autant plus que souvent il ne dit

rien des ἤθη des animaux qu'il nomme pour la première fois. Nombreux exemples de ces trois catégories de mots. Dittm. se contente de citer quelques particularités de syntaxe et de style. Enfin, il montre combien les témoignages d'auteurs postérieurs quant à l'authenticité ont peu de valeur. Quant à l'auteur, dont on ne peut rien dire de plus, c'était un péripathéticien qui avait plus de science que d'esprit, un collectionneur sans critique de renseignements curieux. ¶ Traduction en vers d'Horace Od. 4, 7 [Herzer]. ¶ H. NOHL, *M. T. Ciceronis orationes selectæ*. V. 3. De Imperio Pomp.; in L. Catil. or. IV [Hammer]. Observations sur la critique du texte. ¶ *Vergils Gedichte v. Ladewig* 8 Auf. v. SCHAPER. *Aeneide*, B. 7-12. Le texte n'a presque pas subi de changements. ¶ *P. Vergili Maronis Æneis*, ed. W. KLOUČEK [Kern]. Recommandable. ¶ Analyse de quelques livres d'exercices et de grammaires scolaires de Lattmann et Müller, de Weller, de Lammert. ¶ *Ausgewählte Tragödien des Euripides 3. Medea*, H. v. ARNIM [Stadtmüller]. Observations de détail. Ce livre a du bon, mais le jugement que l'auteur porte sur les travaux de ses devanciers est très partial, en outre, il veut souvent dire quelque chose de nouveau là où il n'y avait qu'à accepter les résultats acquis. ¶ *V. Duruy, Geschichte des röm. Kaiserreichs übers.* v. G. HERTZBERG. Lief. 9-42. Observations sur certains points de détail. Chaudement recommandé.

¶¶ 5e et 6e livr. Études sur Horace [J. Proschberger]. Traduction en vers de Od. 2, 12, suivie d'une longue étude. Il ne faut pas voir dans Licymnia la femme ou la fiancée de Mécène, mais probablement une des nombreuses amies d'Horace ; toutes n'étaient pas des affranchies. Qques observations de détail. ¶ Contribution à la question de la Katharsis [C. Meiser]. L'auteur s'excuse de reprendre une question si discutée et indique un passage parallèle de Plutarque qui peut contribuer à expliquer l'expression d'Aristote : Κάθαρσις τῶν παθημάτων. Il se trouve dans le traité : ' Comment on peut tirer utilité de ses ennemis ' c. 10 (dont M. donne la traduction en entier) : τῶν παθῶν τούτων ποιούμενος εἰς τοὺς ἐχθροὺς ἀποκαθάρσεις, qu'il traduit : lorsqu'il décharge ces passions sur ses ennemis [pour s'en purifier] ; qui istas animi affectiones in inimicos quasi effundens expurget (Xylander-Wyttenbach). C'est une allusion évidente à Aristote. Ce passage confirme l'explication d'Ueberweg, pour qui la Κάθαρσις est une suppression momentanée de ces πάθη, la satisfaction d'un besoin qui se reproduit régulièrement, qui est normal en soi, mais qui, s'il restait longtemps inassouvi, pourrait devenir nuisible à d'autres fonctions et en particulier à la μάθησις. C'est pourquoi il faut, d'après Aristote, que ce besoin reçoive sa satisfaction légitime et que l'âme en soit délivrée et comme purifiée pour un temps. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 3-5. — MENGE u. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 2 [Landgraf]. Constate les progrès de ces deux excellentes publications, correctes, exactes, claires et complètes. ¶ *Cicero de Oratore erkl.*, v. *Piderit*. 6 Aufl., v. HARNECKER, B 1 [Ströbel]. Guide savant et sûr. ¶ E. REICHENHART, *Der Infinitiv bei Lucretius*. Travail plein de mérite. ¶ *Catulli Veronensis liber*, L. SCHWABE [Schaefler]. Comparaison avec les autres éd. de Catulle. Observations sur le texte. ¶ C. TANZI, *Studio sulla cronologia dei libri ' variarum ' di Cassiodorio Senatore* [Hasenstab]. En résumé travail consciencieux et réussi. ¶ *Homeri Odyssea* schol. in usum, ed. P. CAUER [Seibel]. N'est pas à recommander pour des commençants, les philologues le liront avec profit. ¶ *Sophokles. Oidipus Tyrannos erkl.*, v. J. HOLUB [Wecklein]. ' On ne sait s'il faut s'étonner davantage de l'ignorance crasse ou du manque de goût. ' ¶ *Aristotelis Metaphysica*, recogn. W. CHRIST [Wirth]. Comble de la façon la plus heureuse une grande lacune. ¶ *Flavii Josephi Opera*, éd. NIESE, v. 2 [Muhl]. Œuvre de mérite. Observations sur le texte. ¶ K. HALM,

Elementarbuch der griechischen Etymologie, 12 Aufl., v. J. PISTNER. Remaniement fait avec beaucoup de soin d'un manuel estimé. ¶ H. MENGE, *Repetitorium der griechischen Syntax,* 3 Aufl. [Zorn]. Trop étendu pour l'école. Sera un excellent guide pour le maître. Observations. ¶ Programmes de gymnases et collèges bavarois pendant l'année 1884/85. PH. WEBER, *Die Absichtsätze bei Aristoteles.* Travail fructueux reposant sur des matériaux considérables et bien ordonnés. ¶ FR. KREBS, *Zur Rection der Kasus in der späteren historischen Gräcität.* Analyse du contenu. ¶ F. ATTINGER, *De rhetoricis in orationes Thucydideas scholiis,* Id. ¶ *Oppian's des Jüngeren Gedicht von der Jagd* in vier Büchern. 1 B. metr. übersezt und mit Bemerk. versehen, v. M. MILLER. ¶ *Die Ephesier,* Drama in 3 Akten, v. SCHMELLER. ¶ H. W. REICH, *Die Beweisführung des Aeschines in seimer Rede gegen Ktesiphon,* 2e Hälfte. Travail approfondi, clarté lumineuse, précision dans le jugement. Important. ¶ J. MUHL, *Plutarchische Studien.* Travail substantiel. ¶ A. NEUMEYER, *Aratus von Sikyon.* Biographie intéressante. ¶ L. BÜRCHNER, *Die Besiedlung der Küsten des Pontos Euxeinos durch die Milesier,* 1 Th. Topographie, géographie, ethnologie et histoire des colonies de Milet. Substantiel. ¶ J. M. MILLER, *Die Beleuchtung in Alterthum,* 1. Bei den Griechen. Repose sur un examen attentif de toute la littérature classique.

¶¶ 7e livr. Sur le sens de si quis, si qui [Gerstenecker]. L'explication de Wölfflin (Sitzungsber. der Bayer Ak. der W. 1886) sur l'emploi et le sens de si quis, si qui, et ses rapports avec quisquis n'est pas probable. L'usage des écrivains ne permet pas de prouver que l'explication donnée par Kühner, Zumpt, etc., ne soit pas juste. ¶ *C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino liber erk.* v. SCHMALZ, 2 Verb. Aufl. [Köhler]. Livre excellent. ¶ *P. Vergili Maronis Æneis,* v. BROSIN, 2. B. 4-6 [Gross]. Occupera une place éminente parmi les éd. de l'Énéide; 3 pages d'observations. ¶ *Q. Horatius Flaccus erkl.* v. AD. KIESSLING, 1. Oden u. Epoden [Proschberger]. Le rp regrette l'absence d'une introduction générale. Le mérite principal de cette éd. consiste dans les renvois nombreux aux poètes grecs qu'Horace a connus et imités, et aux poètes romains ses contemporains. Observations sur le texte. ¶ G. SCHEPSS, *Priscillian, ein neuaufgefundener lat. Schriftsteller des 4. Jahrhunderts* [Sepp]. Étude sur un manuscrit in-quarto de 145 feuillets, contenant 11 traités latins que S. attribue avec raison à Priscillien, évêque d'Avila, décapité à Trèves en 385. L'auteur donnera l'éd. princeps dans le Corp. scriptor. ecclesiast. de l'Acad. de Vienne. ¶ *Sophoclis Trachiniæ. Schol. in usum ed.* F. SCHUBERT [Metzger]. Le désir de donner un texte facile est louable sans doute, mais l'auteur a procédé d'une façon un peu radicale. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles,* 2. *Œdipus Tyrannos,* 2 Aufl. Les légers changements apportés au texte sont en général heureux. ¶ *Anecdota varia græca musica metrica grammatica,* ed. G. STUDEMUND [Stadmüller]. 4 pages d'observations de détail. ¶ F. G. HUBERT, *Römische Staatsalterthümer* [Rottmanner]. Recommandé. ¶ G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthümer,* 2e vol. [Melber]. Travail qui coordonne avec soin et exactitude les résultats des recherches récentes, et qui donne la somme de ce qu'il est possible de savoir. Récension de 9 pages.

¶¶ 8e livr. Sur le Philogelos de Hieroklès [Ed. Kurtz]. 50, lire παιδικὰς. 64, il s'agit des poils des jambes. 71, lire λαβεῖν au lieu de λαβών. 97, προσείληψαι τῷ ὅρκῳ signifie : tu es lié par le serment. 116, il ne manque rien 153, lire κατα πάλαιστος. 158. Il enduit ses vêtements de poix pour les rendre méconnaissables. 169, Eberhard met à tort le point interrog. après ἐσύλησα. Le sens est : (Que je ne revienne jamais d'où je vais, si je l'ai fait!) 176, lire ἀπεκρίνατο· οὗτος εἰ μὴ ἐκλύσθη, ἐλάκησεν ἄν. 179, lire οἱ μὲν κατεψευσμένοι... εἰσι,

τούτοις γένοιτο αὐτοῖς etc. 184. Le médecin prend le dernier mot de son malade χολάς pour χολᾶς, et il répond οὐ χολῶ. 199, lire πάρωνυχίας et ἀφίησί με. 216, se comprend malgré la concision; ἄρκος pour ἄρκτος. 229. Il ne manque rien : un ivrogne achète une vigne et meurt au moment de la vendange. 250, χάνω, si j'ouvre la bouche, χέζει ἡ γυνή μου, sous-entendu εἰς τὸ στόμα μου. ¶ HEMME, *Auswahl aus Horaz und den römischen Elegikern*, f. den Gebrauch auf Realgymnasien [Haas]. Rien d'original, mais recommandable en somme. ¶ *Fragmenta poetarum Romanorum* coll. et emend. Æ. BÆHRENS. Entreprise très méritoire en soi, mais compromise par la méthode critique de l'auteur. Ne doit être consulté qu'avec réserve. ¶ *A. Persii Flacci, D. Iunii Iuvenalis, Sulpiciæ saturæ* recogn. *Otto Jahn*. ed. altera F. BÜCHELER. Ne peut être assez recommandé. ¶ C. MEISSNER, *Kurzgefasste lat. Schulgrammatik*. [Gebhard] Réserves importantes; travail fait avec légèreté et inconséquence. ¶ *Homers Ilias* v. *Ameis*, bearb. v. HENTZE. Ges. 7-9. 3. Aufl. — *Anhang zu Homers Ilias*, Erl. zu Ges. 7-9. 2. Aufl. Tout a été fait pour maintenir le texte et le commentaire au niveau des recherches récentes. Observations. ¶ H. GUHRAUER, *Musikgeschichtliches aus Homer*. 1. [Seibel], Malgré les résultats qui sont plutôt négatifs, ce travail a une grande importance. ¶ Programmes de gymnases et collèges bavarois pendant l'année 1884/85. Aloïs PATIN, *Heraclits Einheitslehre, die Grundlage seines Systems und der Anfang seines Buchs*. Plein d'idées. ¶ L. LIEPERT, *Beiträge zu Horaz*. Essai d'une appréciation logique et esthétique d'Horace au point de vue de l'école. ¶ J. FÜRTNER, *Textkritische Bemerkungen zu Sulpicius Severus*. ¶ J. PRAUN, *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv mit eingehender Darstellung der Substantivsätze*. Utile pour l'histoire du latin. ¶ H. ULRICH, *De Vitruvii copia verborum*. P. 2. ¶ G. LANDGRAF, *Die Vita Alexandri Magni des Archipresbyters Leo*. 1 Th : Die Nektanebussage. Dissertation et texte. ¶ B. SEPP, *Incerti auctoris liber de Origine gentis Romanæ* (*fragm.*) ¶ BRUNCO, *Zwei lateinische Spruchsammlungen kritisch behandelt*. ¶ *Sex. Propertii elegiarum librum primum commentariis gramm. instr.* F. J. HILDENBRAND. ¶ J. WISMEYER, *Die durch Scholien nicht erklärten kritischen Zeichen der Iliashandschrift Venetus A*. Étude approfondie et scientifique. ¶ P. B. SEPP, *Lanx satura*. C'est la 5e éd. d'un livre connu sous différents titres.

¶¶ 9e livr. Études sur Horace [Proschberger]. Traduction en vers de Od. 3, 10 et 4, 13, et étude sur Lyce. La Lyce de ces deux Odes est la même personne, c'est une dame (matrona) dans une situation aisée ou même brillante. Mais entre les deux odes il s'est passé beaucoup de temps et un grand changement s'est produit dans les rapports entre Horace et Lyce. Discussion de quelques passages. ¶ Fragment d'un manuscrit de Cicéron de Inventione [Schepss]. Collation d'un fragment de Cicéron trouvé dans la bibliothèque de Würzbourg et formant la garde d'un autre ms. Ce fragment contient le passage l. 2, ch. 29 fin à ch. 31 commencement. Il est du xe siècle et se rapproche par ses leçons du ms. complet de Würzbourg. ¶ Sur la critique d'Euripide [Stadtmüller]. Herc. fur. 616, lire : οὔκ· ἤθελον γὰρ τἀνθαδ' εἰδέναι πάρος. Electre. 130, lire : τίνα πόλιν, τίνα δ' οἶμον, ὦ | τλᾶμον σύγγον' ἀλάτεύεις; Suppl. 949, lire : .. καὶ κατ' ἀλλήλων φόνους | τίθεσθ 'ἀπαύστους; ἀλλὰ λήξαντες πόνων, etc. Médée. 1119, lire: ὥς τι καινὸν ἀγγελεῖ κλύειν. Alceste. 273, il suffit de changer μεῖζον en χεῖρον. Iphig. Aul. 106, lire : μόνοι δ' ἀκηκόασιν ὡς ἔχει τάδε | Κάλχας, etc. — 446, lire : καὶ γὰρ δάκρῦσαι ῥαδίως φαύλοις ἔχει, en prenant φαῦλος dans le sens d'homme du peuple opposé aux nobles ou aux riches. — 451, lire : τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις ἄχθομαι τάλας. — 543-557, à la fin de la strophe, lire : καὶ τύχοιμι μέσως 'Αφροδί | τας, πολλὰν δ'ἀποθείμαν. Dans l'antistrophe, il faudra : κόσμος οἶδεν ὁ μυριοπλη | θὴς μείζω πόλιν αὔξειν. — 734, lire: ... ὧδε φαῦλ' ἡγεῖ τάδε; — 888, lire: εἴπερ ἐγγενὲς τὸ τέκνων

στερομένην, etc. Médée, 44. lire : ἔχθραν τις αὐτῇ τἀπινίκι' οἰσεται. — 1367, lire : λέχους τέκν' ἠξίωσας etc. Hel., 1622, lire : κλονήσας εἶλον ἂν τάχα ξένους. Iphig. 788 et 9: ... στέρξουσι, παρ' ἱστοῖς | ὑμνεῦσαι τάδ' ἐς ἀλλήλας. ¶ Sur Xénophon, Anabase, 3, 2, 26 [Ed. Kurtz]. Lire : ἐπιδεῖξαι τοὺς Ἕλληνας ὅτι ἑκόντες etc. ¶ Sur Arnobe [C. Weyman]. Arn. adv. nat. 1, 49, p. 33,5, Reiff.: le passage limina ipsa converrerent osculis présente une lacune; il faut : lim. ipsa converrerent <capillis et contererent> osculis. ¶ *C. Sallusti Crispi de Conj. Catilinæ et de bello Iugurthino libri erkl. v. R. Jacobs.* 9e Aufl. v. H. Wirz [Eussner]. Modèle d'édition scolaire. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis Oratoriæ Libri duodecim* ed. F. Meister [M. Kiderlin]. Fait avec le plus grand soin. Ed. indispensable à tous ceux qui s'occupent de Quintilien. ¶ *Die Elemente der latein. Formenlehre*, Th. Arndt. 2 Aufl. [Wild]. ¶ Les critiques du rp. ne diminuent pas la valeur de ce livre qui remplit bien son but. ¶ *Æschylos Perser v. Teuffel.* 3e Aufl. v. Wecklein [Metzger]. Est devenu un ouvrage nouveau. ¶ *Sophokles erkl v. Schneidewin. Oidipus Tyrannos.* 9e Auf. v. Nauck [Metzger]. Pas de changements importants. ¶ Langl, *Griechische Götter- und Heldengestalten*, nach antiken Bildwerken gez. etc. [Flasch]. Très recommandé comme bien réussi et d'un prix modéré. ¶ Programmes de gymnases et collèges bavarois pendant l'année 1884/85. [Renn]. *Der Chattenkrieg des Kaisers Domitian* K. H. Zwanziger. ¶ *Untersuchungen zu dem allobrogischen Krieg v.* G. Ritter. ¶ F. Binder, *Ueber den landschaftlichen Sinn der römischen Dichter der augusteischen Zeit.* 1. Travail très remarquable. ¶ J. Gallenmüller, *Der Fixsternhimmel jetzt und zu Homers Zeiten*, mit 2 Karten. ¶ Note de Wölfflin sur 'si quis' et 'quisquis' et Réponse de Gerstenegger.

¶¶ 10e livr. O. Weissenfels, *Horaz* [Rosenberg]. Malgré les mérites éminents de cet ouvrage, le rp. ne peut se déclarer convaincu. ¶ Menge, *Repetitorium der lat. Syntax u. Stilistik.* 1. 5e Aufl. [Landgraf]. La disposition et les détails de cette nouvelle édition constituent un progrès. ¶ A. Goldbacher, *Lateinische Grammatik* für Schulen. 2 Aufl. [Gebhard]. Première grammaire scolaire où les résultats de la grammaire comparée soient appliqués à l'enseignement élémentaire. Réserves sur plusieurs points. ¶ *Euripidis Medea.* Schol. in usum ed. Th. Barthold. [H. Stadtmüller]. Cet ouvrage sera utile et suggestif pour la critique de Médée, bien que l'auteur se montre trop radical dans la constitution du texte. ¶ Saalfeld, *Der Hellenismus in Rom.* — *Haus und Hof in Rom im Spiegel Griechischer Kultur* [Orterer]. Matériaux abondants et bien groupés; intéressant et instructif. Le rp. regrette l'absence d'index. ¶ Saalfeld, *Die Lautgesetze der griechischen Lehnwörter im Lateinischen* — *Tensaurus italograecus.* [Orterer]. Malgré certains défauts dans le détail, on ne peut refuser à ces ouvrages une grande importance et un grand mérite. H. G.

Breslauer philologische Abhandlungen, 1 Band (1886), Heft 1. Zur griechischen nominal composition [Konrad Zacher]. Étude de 98 p. ¶ H. 2. De stoicorum studiis rhetoricis [Fr. Striller]. Quæ de singulorum stoicorum stud. rhet. tradita sint; quæ stoicæ doctrinæ rhetoricæ tribuenda sint. Les figures de rhétorique chez les Grecs et les Latins. ¶ H. 3 (1887). De vi atque indole rhythmorum quid veteres judicaverint [G. Amsel]. 166 p. Résumé de ce qu'ont dit sur le rhythme les Grecs et les Latins. Appendice. Variæ lectiones codicum ad scriptores de re metrica et de re musica [L. Cohn et G. Studemund]. Variantes de mss. ad Pseudo-Draconem, ad Pseudo-Moschopulum, ad Enchiridii Hephæstionei epitomam, ad Aristidem Quintiliani libertum (douze manuscrits sont cités), ad Pseudo-Plutarchum (seize manuscrits indiqués). — Une planche lithographique réproduit « Notarum signa codicis Vaticani 192 ad Aristid. pertinentia. » ¶ H. 4. Verrianische

Forschungen [R. Reitzenstein]. 116 p. Recherches diverses relatives à Festus. ¶¶ 2 Band. II. 1. De Minucii Felicis Octavio et Tertulliani Apologetico [Fr. Wilhelm]. Minucius Félix et Tertullien se sont servis d'une certaine Défense de la religion, qui n'est pas parvenue jusqu'à nous; l'auteur conjecture que l'auteur de cette Défense serait l'œuvre du Proculus dont parle Tertullien (Adv. omnes hær. 7). ¶ Zu den Parœmiographen [L. Cohn]. Étude de 86 pages. E. C.

Deutsche Litteraturzeitung. T. VIII. 1 jr. Adalbert KUHN, *Mythologische Studien*, p. p. Ernst KUHN. T. I, 2e éd. augmentée [E. H. Meyer]. Réimpression très désirée de cet ouvrage important. ¶ *Briefwechsel des Beatus Rhenanus*, p. p. Adalbert HORAWITZ et Karl HARTFELDER. [G. Voigt]. Le critique accepte les principes de cette édit.; les notes abondent en renseignements, souvent au delà du nécessaire. ¶ Georg CURTIUS, *Ausgewählte Reden u. Vorträge* (P. 1 des *Kleine Schriften*, p. p. E. WINDISCH), avec préface d'E. CURTIUS [J. Jolly]. Livre suggestif qui mérite un nombreux public. ¶ Arthur KOPP, *Beiträge zur griech. Excerptenlitteratur* [Aug. Fresenius]. Montre par son exemple qu'une pareille diffamation est possible en Allemagne « Es gibt nur eine Wissenschaft u. nur eine Ehre der wissenschaftlichen Forschung. » ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriæ libri 12*, ed. Ferd. MEISTER. Vol. 1. (Livres 1-6), [H.-J. Müller]. Fait honneur à la Bibliotheca de Schenkl. L'auteur fait preuve d'habileté, de jugement sain et d'un soin parfois excessif. ¶ Aug. BÖCKH, *Die Statshaushaltung der Athener*, 3e éd., procurée par Max FRÄNKEL, 2 T. [B. Niese]. S'est acquitté de sa tâche avec habileté et compétence. ¶¶ 8 jr. A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget* [E. Maass]. N'a qu'une valeur très restreinte comme travail original, mais non comme travail bibliographique sur les sources de P. ¶ *Cornelii Taciti historiarum liber 2*. Rec. et interpr. Karl MEISER [I. Prammer]. Mérite les mêmes éloges que le 4e fasc. < v. R des R., 9, 19, 45 >; quelques critiques néanmoins. ¶ Albin HÄBLER, *Die Nord- u. Westküste Hispaniens*. — Ludwig SCHUMACHER, *De Tacito Germaniæ geographico* [J. Partsch]. Éloges, surtout pour le 1er. ¶¶ 15 jr. *Herodoti Historiæ*, rec. Alfred HOLDER, Vol. I [Gomperz]. Cette éd., qui a profité des derniers travaux sur le texte, se distingue par un choix judicieux de variantes, une nouvelle collation du Vindobonensis, et un exposé clair de la tradition manuscrite. ¶ *P. Ovidi Heroides*, ed. H. Steph. SEDLMAYER. — Même éd. par le même. (Bibl. script. ed. cur. K. SCHENKL) [F. Leo]. Éloges pour la grande éd. accompagnés de quelques réserves; la 2e donne un extrait de l'apparat de la 1re avec quelques contributions critiques de Schenkl. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte des alten Aegyptens*,) bearb. v. Joh. DÜMICHEN (Wilh. Oncken Allgemeine Geschichte, sect. I. p. 1 (pl.) [J. Krall]. Guide indispensable pour la géographie de l'Égypte. ¶¶ 22 jr. Gottfried VOGRINZ, *Beiträge zur Formenlehre des griech. Verbums* [W. Dittenberger]. La critique ne s'accorde avec V. sur aucun point essentiel. ¶ J. S. SPEIJER, *Lanx satura* [Th. Stangl.]. Essai de critique et d'exégèse auquel on ne peut refuser l'assentiment, particulièrement au sujet de l'Énéide, ¶ Frères RHOMAÏDIS, *Die Museen Athens*, éd. p. Konst. RHOMAÏDIS, avec texte de P. KAVVADIAS. Livr. 1. Pl. 1-8 (pl. en photogravure) [A. Milchhöfer]. Favorablement accueilli. ¶ Adolf NISSEN, *Beiträge zum röm. Staatsrecht* [O. Seeck]. Théorie qui repose sur une fausse interprétation des textes. ¶¶ 29 jr. Franz ALBRACHT, *Kampf u. Kampfschilderung bei Homer* [Joh. Renner]. Tableau d'ensemble très clair, qui jette un jour nouveau sur quelques points et rectifie l'interprétation de différents passages. ¶ *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri*, erk. v. Ludwig FRIEDLÄNDER, 2 T. [K. Schenkl]. Justifie pleinement les grandes espérances qu'on avait conçues. ¶¶ 5 fév. *Porphyrii philosophi Platonici opuscula selecta* iterum recog. Aug. NAUCK [Gercke]. Méritoire. ¶ Emil RITTER-

LING, *De legione Romanorum X gemina* [Dessau]. Beaucoup d'intelligence et d'application. ¶¶ 12 fév. Adolf HOFMEISTER, *Die Matrikel der Universität Rostock*. T. I [Krause]. Annonce. ¶ Emil REISCH, *De musicis Græcorum certaminibus* capita 4 [H. Reimann]. Travail de début qui fait le plus grand honneur à
5 son auteur, surtout pour les parties relatives aux luttes musicales. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri 20* rec. Martin HERTZ. 2e édit. (Bibl. Teubner), 2 vol. [H. J. Müller]. La critique a dorénavant une base solide. Quelques conjectures du critique. ¶¶ 19 fév. H. BONITZ, *Platonische Studien*, 3e édit. [Bruns]. N'a pas besoin d'être recommandé à nouveau. ¶ H. JORDAN, *Der*
10 *Tempel der Vesta u. das Haus der Vestalinnen* avec dessins de F. O. SCHULZE et E. EICHLER (13 pl.) [Hülsen]. Ouvrage de haute valeur, en dépit d'hypothèses téméraires. La partie artistique mérite des éloges. ¶ STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* (avec carte) [Partsch]. Atténue, mais sans les supprimer, les invraisemblances de l'ancien itinéraire. « La hauteur de mon-
15 tagne sur laquelle retentit l'inoubliable θάλατταθάλαττα est encore à trouver ». ¶ Leo BENVENUTI, *La situla Benvenuti nel museo di Este* (pl.) [F. v. Duhn]. Grands éloges. ¶¶ 26 fév. *Anecdota varia græca musica, metrica, grammatica*, ed. Wilh. STUDEMUND (= T 2 des Anecdota) [Maass]. Annonce. ¶ *Archaelog.—epigraphische Mitteilungen aus Oesterreich*, p. p. O. BENNDORF et E.
20 BORMANN. T. 10, fasc. 1 (pl.) [Joh. Schmidt]. Montre par ce fascicule que les Mitteilungen sont à la hauteur de leur tâche. Analyse. ¶¶ 5 mars. *Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta*, coll. Valentin ROSE [Heitz]. Éd. augmentée et améliorée qui sera reçue avec une vive satisfaction. ¶ Rudolf SCHNEIDER, *Ilerda*, avec carte de H. KIEPERT [W. Dittenberger]. Pour la to-
25 pographie, le résultat le plus important approuvé par le critique est la démonstration que Octogesa doit être placé vers l'Èbre. Une belle émendation au B. C. 1, 45, 5, lire au lieu de tenui : leni fastigio. ¶ *Mitteilungen des K. deutschen archäol. Instituts*. Sect. Rom. T. I. Fasc. 1 et 2 (pl.) [H. von Rohden]. Annonce élogieuse. ¶¶ 12 mars. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden*
30 *Grammatik der indogerm. Sprachen*. T. I (Introduction et phonétique) [F. Hartmann]. Ouvrage méritoire à plus d'un titre mais pour lequel le critique émet de fortes réserves. ¶ *Die homer. Hymnen*, hrsg a. erl. u. Albert GEMOLL [Joh. Renner]. Le principal mérite de cette édit. est dans l'apparat critique qui repose sur de nouvelles collations et dans le commentaire
35 d'une grande richesse. ¶ Bastian DAHL, *Zur Handschriftenkunde u. Kritik des Ciceron. Cato major*. P. 2 : codd. Parisini [Th. Stangl]. Mérite sans restriction les mêmes éloges que pour la P. 1 < v. R des R., 11, 21, 10 >. ¶ Josef DURM, *Die Baukunst der Etrusker. Die Bauk. der Römer* (Handbuch der Architekur. P. 2. T. 2.) (pl.) [R. Bohn]. Très méritoire ; mérite les mêmes
40 éloges que la 1re partie < cf. ibid. 7, 18, 35 > ; ¶ Rud. KOBERT, *Ueber den Zustand der Arzneikunde vor 18 Jahrhunderten* [Harnak]. Essai qui cherche à reconstituer le sujet de l'ouvrage de Dioscoride, et qui mérite d'être recommandé ¶¶ 19 mars. Edmund PFLEIDERER, *Die Philosophie des Heraklit v. Ephesus im Lichte der Mysteriendee* — Jakob MOHR, *Heraklitische Studien* [Hans
45 v. Arnim]. Le travail de P. constitue un progrès pour l'intelligence d'Héraclite ; toutefois l'interprétation des fragments est souvent discutable. Celui de P. cherche à démontrer que Diogène de Laerte a fait un extrait du livre d'Héraclite. Sapienti sat. ¶ Henri BOIS, *La poésie gnomique chez les Hébreux et les Grecs* [A. Müller]. Intéressant, malgré une prolixité peu commune et
50 des connaissances de la littérature grecque insuffisantes. ¶ Karl WALTHER, *Num quæ imitationis Thucydidiæ vestigia in Demosthenis orationibus inveniri possint* (accessit epimetrum de Eubulideæ proœmio) [W. Nitsche]. Se prononce, avec raison selon le rp, pour la négative. ¶ *Titi Livi historiarum Romanarum libri*

qui supersunt. Rec. MADVIG, 4e éd. pp. MADVIG et USSING. Vol. 2. P. 1. Livres 21-25 [H. J. Müller]. Ne diffère guère de la précédente édition, non que Madvig ait négligé les travaux récents. ¶¶ 26 mars. Johannes et Theodor BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des griech. u. der arischen Sprachen.* T. I. P. 1. [A. Bezzenberger]. La 2e et la 3e partie du 1er fasc. (inscriptions de l'Asclepieion à Epidaure, avec compléments par Joh.) méritent un éloge sans réserve, mais non la 1re partie (analecta), dans laquelle l'auteur sacrifie à sa sagacité. ¶ Johann GEFFCKEN, *De Stephano Byzantio*, capp. 2 [B. Niese]. Beaucoup de promesses. ¶ Theodor OESTERLEN, *Komik u. Humor bei Horaz.* Fasc. 2 (Odes) [K. Schenkl]. Théorie qui repose sur une interprétation forcée ; de bonnes remarques de détail cependant. ¶ E. SCHWEDER, *Ueber die Weltkarte des Kosmographen v. Ravenna* [J. Partsch]. Annonce. ¶¶ 2 avr. *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*, p. p. Iwan MÜLLER. 4. Halbband [W. Dittenberger]. Tout en reconnaissant les mérites de l'abrégé de G. Hinrichs (Épigraphie grecque), le critique déclare qu'il ne répond pas complètement à son but. L'épigraphie romaine traitée par Emil Hübner mérite les plus grands éloges. Il n'en est pas de même de la Chronologie grecque traitée par Georg Fr. Unger, qui prête à de nombreuses objections. ¶ Julius BELOCH, *Die Bevölkerung der griech.-römischen Welt* [Pöhlmann]. Ouvrage méritoire qui apporte beaucoup de bon et de nouveau, mais qui prête à la discussion pour les chiffres. ¶¶ 9 avr., *Platonis Protagoras.* Schol. in us. ed. Joseph KRÁL [Schanz]. Sans valeur pour la critique. Schanz se plaint des emprunts tacites de K. et des attaques dirigées contre lui. ¶¶ 16 avr. *Le Rane di Aristofane.* Trad. en vers italiens de Carlo CASTELLANI, 2e éd. [H.]. Destiné au grand public ; on trouve des notes de ce genre « Poseidone : il dio del mare ». ¶ Franz STRILLER, *De stoicorum studiis rhetoricis* (Breslauer phil. Abh. T. 1, Fasc. 2.) [H. v. Arnim]. Éloges tempérés par qqs réserves. ¶ Joh. KREYER, *L. Annæus Seneca u. seine Beziehungen zum Urchristenthum* [Schulthess]. Des combinaisons hardies ; se lit néanmoins aisément. ¶ Ernst STEINDORFF, *Bibliographische Übersicht über Georg* WAITZ' *Werke* [Holder-Egger]. Beaucoup de travail. ¶¶ 23 avr., Konrad ZACHER, *Zur griech. Nominalcomposition* (Breslauer, phil. Abh. T. 1, Fasc. 1) [W. Dittenberger]. Lectures étendues, méthode rigoureuse, jugement sain. ¶ *Flavii Cresconii Corippi Africani* grammatici quæ supersunt rec. Michael PETSCHENIG (Berliner Stud. T. 4, Fasc. 2) [P. Ewald]. Répond aux exigences philologiques. ¶ Wilhelm KLEIN, *Euphronios.* Eine Studie zur Geschichte der griech. Malerei, 2e éd. refondue (pl.) [K. Wernicke]. Ouvrage méritoire qui offre des vues nouvelles ; la forme est souvent peu agréable et le ton de la polémique déplaisant. ¶ August SEIDENSTICKER, *Waldgeschichte des Altertums*, 2 T. (Avant César, après C.) [y]. Témoigne d'une réelle compétence et d'une application énorme. ¶¶ 30 avr. *Jahresverzeichnis der an den deutschen universitäten* erschienenen Schriften. T. 1. [Kochendörffer]. Le mérite de cette publication qui comble une lacune revient à Dziatzko. ¶ Hermann USENER, *Altgriech. Versbau* [Wilamowitz-Möllendorff]. Le système d'U. sera bientôt l'opinion courante. Compte rendu enthousiaste. ¶ P. LANGEN, *Plautinische Studien* (Berliner Stud. Fasc. 5. Fasc. 1) [F. Leo]. Travail consciencieux et réfléchi ; la partie concernant les parties suspectes ou apocryphes est la meilleure. ¶ Wilh. IHNE, *Röm. Geschichte.* T. 6. Der Kampf um die persönliche Herschaft [Joh. Schmidt]. Le critique émet qqs réserves, notamment au sujet de l'apologie de CICÉRON tentée par I. ¶¶ 7 mai. Maxim. SIEBOURG, *De Sulevis Campestribus Fatis* [G. Wissowa]. Éloges. ¶ August BOECKH, *Encyklopädie u. Methodologie der philol. Wissenschaften* publ. p. Enst BRATUSCHEK, 2e éd. procurée par Rudolf KLUSSMANN [W. Dittenberger]. Le nouvel éditeur s'est fort bien acquitté de sa tâche. ¶ Georg HUBO, *De Demosthenis oratione Ctesiphontea*

[Bruno Keil]. Suppose que le discours tel qu'il est n'a pu être tenu ni édité par Démosthène ; le critique n'est pas de cet avis. ¶¶ 14 mai. F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern* (T. I. Eschyle & Sophocle T. 2. Euripide. Appendice : Anthologie) [G. Kaibel]. On ne peut nier qu'il n'y ait de bonnes idées, de véritables émendations (p. ex. Médée, 606, τί δρῶσα; μῶν ἄλλου σ'ἕνεκα προδοῦσ'ἐγώ) ; mais c'est le plus souvent un jeu d'esprit stérile. ¶ *M. Tulli Ciceronis opera...* rec. C. F. W. MÜLLER. P. 2, vol. 3 : pro Sestio-in M. Antonium Philippicas 14) [Stangl]. Mérite à un plus haut degré peut-être les mêmes éloges que pour la p. 1 <v. R. des R. 10, 40, 43>. ¶ Gustav BOHNSACK, *Die Via Appia von Rom bis Albano* (pl.) [Hülsen]. Rien d'essentiellement neuf, des inexactitudes de détail, ouvrage écrit dans un style alerte et parfois fleuri, utile à ceux qui veulent consacrer au sujet plus des trois heures prescrites par Bädeker. ¶¶ 21 mai. Robert ELLIS, *Sources of the Etruscan and Basque languages* [W. Deecke]. Ne fait guère avancer la science, bien que ce soit le fruit d'une vaste érudition, et de longues années de travail. ¶ Karl Ferd. JOHANNSON, *De derivatis verbis contractis linguæ græcæ quæstt.* (Upsala universitets årsskrift) [Bezzenberger]. Beaucoup d'application et de talent, tient une place très honorable parmi les monographies de ce genre des dernières années. ¶ Adolf BAIER, *Ueber die Homerrecension des Zenodots* (Abhandl. baier. Akad.) [A Gemoll]. En général convaincant. <Cf. ibid. 11, 4, 11>. ¶ Carl BURESCH, *Consolationum a Græcis Romanisque scriptarum historia critica* (Leipz. Stud.) [A. Gercke]. De l'application, mais l'auteur n'était pas mûr pour sa tâche. Ne doit être consulté qu'avec grande circonspection. ¶ Hugo BLÜMNER, *Technologie u. Terminologie der Gewerbe u. Künste* bei Griechen u. Römern, T. 4, p. 1. (pl.) [G. Hirschfeld]. Matière difficile, disposée avec clarté. L'auteur est un guide sûr. ¶¶ 28 mai. Hans FLACH, *Peisistratos u. seine litterarische Tätigkeit* [R. Neubauer]. Prétentieux, argumentation sans valeur. ¶ *Virgilii Maronis grammatici opera,* ed. Johann HUEMER [H. Keil]. Texte constitué avec prudence, et qui repose sur une base sûre. ¶ E. CURTIUS et J. A. KAUPERT, *Karten v. Attika.* Fasc. 4 (feuilles 12-15) [Lolling]. Publication très méritoire. ¶¶ 4 juin. Georg CURTIUS, *Ausgewählte Abhandlungen* wissenschaftlichen Inhalts, publ. p. E. WINDISCH (Kleine Schriften, p. 2) [Jolly]. Recommandé. ¶ Ric. ZIMMERMANN, *De nothorum Athenis condicione* [W. Dittenberger]. Des résultats estimables ; la réfutation de l'hypothèse de Buermann mérite une approbation sans réserve. ¶ Carl HAEBERLIN, *Carmina figurata græca,* 2e éd. [S.]. Des changements insignifiants. ¶ *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriæ libri 12,* ed. Ferdinand MEISTER. — Du même, *liber 10* [H. J. Müller]. Constitue pour le texte un progrès sur Halm, grands éloges. ¶ Gottlob EGELHAAF, *Analekten zur Geschichte* [R. Pöhlmann]. Écrits historiques traités sous une forme agréable, mais d'inégale valeur. Le critique approuve les études de source concernant la guerre d'Hannibal, et la bataille du Teutoburg-Wald, et aussi, avec quelques réserves, la polémique contre Pflugk-Harttung sur le rôle militaire de Périclès. ¶¶ 11 jn. *Homeri Iliadis carmina,* ed. Aloys RZACH, p. 2 (Carm. 13-24) [Joh. Renner]. Rendra de bons services. ¶ *Homeri Odyssea,* Schol. in us. ed. Paul CAUER, P. 1 et 2. [Id.] Tâche accomplie avec habileté; il est à désirer que cette éd., au courant des derniers travaux pénètre bientôt dans les classes. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine d'après les principes de la grammaire historique* [Schmalz]. Donne l'impression d'un travail original. ¶ *Jurisprudentiæ antejustinianæ quæ supersunt.* Rec. Ph. Eduard HUSCHKE, 2e éd. [P. Krüger]. Est en grande partie une reproduction de l'éd. précédente; convient peu à l'enseignement. L'étudiant court le risque de prendre des conjectures de H. pour le texte traditionnel. ¶¶ 18 jn. August v. EDINGER, *Erklärung der*

Tiernamen aus allen Sprachgebieten [O. Schrader]. Matériaux nombreux; mais l'auteur manque des connaissances linguistiques et de la critique nécessaire. ¶ J. H. Heinrich SCHMIDT, *Synonymik der griech. Sprache*, T. 4 [Fr. Hansen]. Prolixité, absence de critique personnelle ; ouvrage indispensable, en attendant mieux. ¶ Jul. SCHÖNEMANN, *De lexicographis antiquis qui rerum ordinem secuti sunt...* [Maass]. De l'application du savoir, de la bonne volonté, mais manque de précision, de pénétration, de jugement et de clarté dans l'exposition. ¶ Reinhold BRODE, *Max Duncker* [H. Landwehr]. Hommage digne du défunt. ¶¶ 25 jn. A. BREUSING, *Die Nautik der Alten* [R. Förster]. Rendra de grands services, bien que l'auteur ne soit pas philologue de profession et ait dédaigné le secours des monuments figurés. ¶ Ino. Everett BRADY, *Die Lautveränderungen der neugriech. Volkssprache u. Dialekte* [W. Meyer]. On ne peut méconnaître la bonne volonté et l'application de B.; néanmoins son livre est loin de répondre à de modestes exigences. ¶ *Historische Aufsätze* dem Andenken an Georg Waitz gewidmet [P. Ewald]. 28 dissertations, dont une seule se rapporte à l'histoire ancienne; Conrad TRIEBER, 'Pheidon v. Argos'. ¶¶ 2 jlt. Frank Byron JEVONS, *A history of greek literature* [Heitz]. Répond bien à son but comme manuel. ¶ L. HAVET, *Grammaire latine* [H. J. Müller]. Jugement sévère. ¶ Wilhelm KLEIN, *Die griech. Vasen mit Meistersignaturen*. 2e éd. [Studniczka]. Pas de changements notables. Travail de haute valeur, mais qui gagnera dans une prochaine éd. à être revu par un homme du métier pour le détail technique. ¶ Heinrich BUHL, *Salvius Julianus*, p. 1. (Introduction.) [Joh. Merkel]. Matériaux réunis avec grand soin, mais ne fait pas avancer la science. ¶¶ 9 juillet. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES da COSTA, *Der Dialekt der homer. Gedichte*. Trad. du hollandais par E. MEHLER [W. Prellwitz]. A consulter avec une extrême réserve. ¶ Paul WENDLAND, *Quæstt. Musonianæ* [E. Wellmann]. Travail de début qui se distingue avantageusement par une marche prudente et méthodique. ¶ Chr. HÜLSEN, *Das Septizonium des Septimius Severus* (46. Progr. zum Winckelmannsfest) (4 pl.) [Eug. Petersen]. Très méritoire. ¶¶ 16 jlt. Albert MÜLLER, *Die griech. Bühnenaltertümer* (t. 3, 2e p. de K. F. HERMANN, Lehrbuch der griech. Antiquitäten) (pl.) [E. Fabricius]. Tâche résolue avec une application extraordinaire et une louable habileté. Qqs réserves cependant. ¶ Gustav OEHMICHEN, *Griech. Theaterbau* (pl.) [Id.]. L'interprétation du passage de Vitruve est manquée comme dans Müller. En somme, jugement défavorable. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ*. Ed. Gust. LÖWE, Georg GOETZ, Friedr. SCHOELL. T. 3. Fasc. 2 : Captivi [P. Langen]. Des conjectures hardies, généralement ingénieuses, surprenantes parfois par leur originalité. ¶ Wolfgang PASSOW, *De crimine* βουλεύσεως [W. Dittenberger]. Excellent travail qui fait justice d'une opinion longtemps accréditée. ¶¶ 23 jlt. LAUTENSACH, *Verbalflexion der attischen Inschriften* [M. Hecht]. Grande application mais n'apporte guère de faits nouveaux. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griech.* (Tir. à part des Sitzber. baier Akad.) [W. Meyer]. Travail circonspect, fécond en résultats, qui prendra une place importante, bien qu'on ne puisse accepter toutes les conclusions. ¶ Barclay v. HEAD, *Historia numorum* [R. Weil]. Travail remarquable présenté sous une forme claire et concise < cf. infra Rev. Critique >. ¶¶ 30 jlt. *Scholia in Euripidem* rec. Eduard SCHWARTZ (Vol. 1. Sch. in Hecubam, Orestem, Phœnissas) [Wilamowitz-Möllendorff]. Est en progrès sur l'éd. de Dindorf; toutefois rien de nouveau qui ait de l'importance < cf. infra Rev. Critique >. ¶¶ 6 août. J. LIEBLEIN, *Handel u. Schiffahrt auf dem roten Meere in alten Zeiten* [Erman]. Hypothèses que le critique ne peut accepter. ¶ *Album paléographique* publ. par la Société de l'Ecole des chartes (pl.) [Wattenbach]. Bien qu'elle s'adresse particulièrement à l'histoire de

France, cette publication, d'une exécution splendide, est d'un haut intérêt pour l'histoire de l'écriture et l'histoire de l'art. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien* (Sächs. Gesells. d. Wiss.) [Th. Stangl]. Remarquable par la méthode et la valeur des résultats. ¶ G. LOESCHCKE, *Boreas u. Oreithyia am Kypseloskasten* [Studniczka]. Recherches pénétrantes. ¶¶ 13 août. Theodor GOMPERZ, *Zu Heraklits Lehre u. den Ueberresten seines Werkes* [H. v. Arnim]. De la plus haute importance. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften,* éd. p. Hermann COLLITZ. T. 4. Fasc. 1. Rich. MEISTER. Wortregister zum I. Bde [W. Dittenberger]. Grand soin. ¶ Friedrich SCHUBERT, *Analecta Sophoclea — Sophoclis Trachiniæ* Schol. in us. ed. SCHUBERT [Spiro]. Dans le 1er ouvrage l'auteur discute qqs passages des Trachiniennes et traite les rapports du Parisinus 2712 et du Laurentianus. La valeur de cette éd., qui est bonne et pratique, mais non définitive, repose sur des collations. ¶¶ 20 août. Wilhelm SCHUM, *Beschreibendes Verzeichnis der Amplonianischen Handschriftensammlung zu Erfurt* [Ermisch]. Se distingue avantageusement des travaux similaires par une description très précise des mss. ¶ Ludw. WEBER, *Quæstionum Laconicarum capita 2* [Maass]. Solide diss. ¶ *A. Persii Flacci, D. Junii Juvenalis, Sulpiciæ Saturæ.* Recog. Otto JAHN, 2e éd. procurée p. Fr. BÜCHELER [Schulz]. Constitue un important progrès sur la 1re éd. ¶¶ 27 août. Karl JOËL, *Zur Erkenntnis der geistigen Entwicklung u. der schriftstellerischen Motive Platos* [Schultess]. Résultats sans valeur. Qqs bonnes remarques cependant. Style alerte, bien qu'affecté parfois. ¶ Elard Hugo MEYER, *Homer u. die Ilias* [Gemoll]. Annonce. Le critique se réserve un art plus étendu dans le Jahresb. de Bursian. ¶ *Poetæ Latini ævi Carolini.* T. 3, p. 1, rec. Ludw. TRAUBE (Mon. Germ. hist. Poetarum latinorum medii ævi, t. 3, p. 1 [Hümer]. Constitue un progrès marqué sur les éd. antérieures, bien qu'il y ait place à l'émendation. Les questions d'histoire littéraire sont traitées avec grande compétence. Latin ampoulé et parfois incorrect. ¶ Ferdinand GREGOROVIUS, *Kleine Schriften zur Geschichte.* T. 1. [Ewald]. Mentionné ici pour 2 mémoires : " Die Mirabilien der Stadt Athen „ et " Hat Alaric die Nationalgötter Griechenlands zerstört. „ Dans ce dernier il réduit à une juste mesure la thèse de Fallmerayer. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen,* P. 1. (La géographie des Ioniens) [Sieglin]. Recherches prudentes et hardies à la fois conduites avec soin et sagacité. ¶¶ 3 sept. R. WESTPHAL, *Griechische Rhythmik* (Rossbach-Westphal Metrik, 3e éd., t. 1) [Spiro]. Compte rendu défavorable. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften,...* t. 1. [Sieglin]. Recueil qui sera le bienvenu. Les diss. sur les ' leges Ælia ' et Fufia et les ' leges Porciæ ' sont les meilleures. ¶ Bernhard GERATHEWOHL, *Die Reiter u. die Rittercenturien* zur Zeit der röm. Republik [Soltau]. Absolument manqué. ¶¶ 10 sept. Erich BETHE, *Quæstt. Diodoreæ mythographæ* [Maass]. Solide, mais la forme est pénible. ¶ *Antike Denkmäler* hrsg. v. K. deutschem archäol. Institut, t. I, fasc 1 (pl.) [Furtwängler]. Ne s'élève guère au-dessus du niveau des publications des grandes collections. Les gravures faites d'après d'anciens dessins ne répondent pas aux exigences actuelles. ¶¶ 17 sept. F. W. STELLHORN, *Kurzgefasstes Wörterbuch zum griech. neuen Testament* [Grafe]. Suppose les connaissances d'un médiocre élève de seconde. ¶ Antonio CIPOLLINI, *Gli idilli di Teocrito Siracusano,* 2 p. [ ]. Ne contient ni appréciation littéraire, ni remarques d'exégèse ou de critique, mais concerne surtout les traductions de Théocrite en italien, avec un aperçu sur les trad. en d'autres langues, les éd., les diss. d'exégèse et de critique. ¶ Herm. RÖNSCH, *Semasiologische Beiträge zum latein. Wörterbuch,* fasc. 1 (substantifs) [K. E. Georges]. Méritoire. ¶¶ 24 sept. A. H. SAYCE, *Alte Denkmäler im Lichte*

neuer Forschungen. Trad. de l'anglais [Nowack]. D'une lecture attrayante. ¶ Ed. CHAIGNET, *Essais de métrique grecque* [Spiro]. Est avec raison partisan de la quantité ; toutefois son attachement aux anciens grammairiens l'a conduit à un défaut de méthode. La modestie et la clarté dans l'expression distinguent ce livre avantageusement de ceux des métriciens allemands. ¶¶ 1er oct. *Philosophische Aufsätze Eduard Zeller*... gewidmet [Ziegler]. Les art. de Gomperz et de Diels se rapprochent par le sujet des travaux de Zeller. Éloges. ¶ *Procli Commentariorum in Rempublicam Platonis partes ineditæ*. Ed. Rud. SCHOELL (Anecdota varia græca et latina, ed. Rud. Schoell et Wilh. Studemund, vol. 2) [Gercke]. Par suite de la découverte d'un ancien mss., cette édition, qui témoigne d'une heureuse sagacité, doit être réédifiée sur une base nouvelle. ¶ *C. Sallusti Catilina Jugurtha Historiarum reliquiæ*. Accedunt Rhetorum opuscula Sallustiana. Tertium recog. Heinrich JORDAN [Scheindler]. L'ouvrage a gagné en valeur. ¶ Le même, *Die Könige im alten Italien* [Nissen]. Instructif. ¶¶ 8 oct. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum textus Stephanici a. d. 1550.... ed. F. H. A. SCRIVENER [Holtzmann]. D'une disposition commode qui permet de voir d'un coup d'œil les progrès du texte. Très méritoire, bien qu'on ne puisse accepter les principes critiques de S. ¶ *Acta Seminarii philologici Erlangensis*, ed. Iwan MÜLLER et August LUCHS, t. 4 [Dittenberger]. Éloges en général < pour l'analyse v. R. des R., 11, 4-5 >. ¶ Christian BELGER, *Beiträge zur Kenntnis der griech. Kuppelgräber* [Fabricius]. Utile. ¶ Karl Georges BRUNS, *Fontes juris romani antiqui*, 5e éd. procurée par Theod. MOMMSEN [P. Krüger]. Éd. améliorée sous tous les rapports. ¶¶ 15 oct. Eugen OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochien, Leukas im Altertum* (2 cartes) [Bruck]. Consciencieux ; la valeur de l'ouvrage repose surtout sur le 3e chap., qui traite de l'hist. politique. ¶ Richard SCHNEIDER, *Bodleiana* [ ]. Qqs. inedita grammatica, une étude sur le cod. Baroccianus 179, et une nouvelle collation des traités publiés par Cramer, qui a conduit à une série d'émendations et de leçons assurées. ¶ *Novem vitæ sanctorum metricæ*, éd. Wilh. HARSTER [Hümer]. Sera le bienvenu, bien qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer le texte. ¶ Karl W. RUPPEL, *Die Teilname der Patricier an den Tributcomitien* [Soltau]. Ne répond à aucun besoin. ¶ Ernst STAMPE, *Das Compensationsverfahren im vorjustinianischen stricti juris judicium* [Conrat]. Travail solide, d'une sagacité pénétrante et d'une louable clarté. ¶¶ 22 oct. *Vetus Testamentum Græce juxta 70 interpretes*, ed. Leander van ESS [Jülicher]. Satisfaisant en l'absence d'une éd. qui réponde à des exigences plus élevées. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern*, t. 3. 'Zu den kleinen Tragikern, den Adespota, der Komikern u. der Anthologie' [Kaibel]. Mauvais à tous égards. ¶ Friedrich LEO, *Vindiciæ Plautinæ* [Niemeyer]. Défend, souvent avec bonheur, la leçon traditionnelle, par une explication et une ponctuation habiles. ¶¶ 29 oct. Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, P. 1 (de Gorgias à Lysias), 2e éd. [Maass]. Éloges tempérés par des critiques de détail < cf. Hermes >. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften*, t. 2 [Sieglin]. Est supérieur au 1er vol. en importance et en étendue. ¶ Max DUNCKER, *Abhandlungen aus der griech. Geschichte*, avec préface d'A. KIRCHHOFF [Bruck]. D'une lecture attachante, mais les résultats de D., de l'aveu de K., ne sont pas toujours acceptables. ¶ Maximilian MAYER, *Die Giganten u. Titanen in der antiken Sage u. Kunst* (pl.) [Köpp]. Fait preuve souvent d'érudition et de jugement sain, mais est mal composé. ¶¶ 5 nov. Georg BIEDERMANN, *Die Insel Kephallenia im Altertum* (pl.) [J. Partsch]. Repose sur une connaissance approfondie des sources et des observations faites avec un grand soin. ¶ R. REITZENSTEIN, *Verrianische Forschungen* (Breslauer phil. Abh.) [H. Keil]. Travail extrêmement soigné, dont la meilleure partie traite

des sources de Verrius. ¶ W. STREIT, *Zur Geschichte des 2ten punischen Krieges* (Berliner Stud.) [H. Nissen]. Critique négative qui n'est pas assez approfondie. ¶¶ 12 nov. *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus.* Rec. Otto CRUSIUS [Warnkross]. Éloges < v. R. des R. 11, 152, 1 >. ¶ *C. Sallusti Crispi Catilina Jugurtha cæ Historiis orationes et epistulæ.* In schol. us. ed. Adam EUSSNER [Scheindler]. La coll. Teubner s'est enrichie d'un bon livre. ¶¶ 19 nov. Carl FRIEDERICHS, *Matronarum monumenta* [Wissowa]. D'une utilité très restreinte; en outre, le système local adopté par F. ne pouvait amener à aucun résultat certain. ¶ *Dissertationes philologæ Vindobonenses,* Vol 1 [Reimann]. Analyse et éloges, surtout pour le travail de C. Kunst <cf. infra>. ¶¶ 26 nov. *Facsimilés de mss. grecs des* XVe *et* XVIe *s.*, reproduits en photolithographie d'après les originaux de la Bibl. Nationale, publiés par Henri OMONT [Diels]. Éd. aussi belle que peu coûteuse et qui rendra des services. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ.* Rec. Gust. LÖWE, Georg GOETZ, Friedr. SCHOELL. T. 3. Fasc. 3: Rudens [Langen]. Il y a comme dans les Captifs < v. pl. h. > des conjectures qui, bien qu'ingénieuses, provoquent la contradiction; toutefois, en beaucoup d'endroits, Schöll, par un léger changement, a aplani des difficultés. ¶ Wilh. WIEGAND, *Die Alamannenschlacht vor Strassburg 357* [Holländer]. Est un excellent modèle pour les recherches de ce genre. ¶¶ 3 déc. O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte u. Warenkunde* P. 1. [Zimmer]. N'a pu être mis au rang de l'ouvrage similaire de Victor Hehn que par des critiques ignorants ou sans conscience. ¶ *Platonis dialogi* secundum Thrasylli tetralogias dispositi. Post. C. Fried. HERMANN recog. Martin WOHLRAB, Vol 1. [I. Bruns]. Tout en reconnaissant les efforts sincères de W. vers la vérité, le critique regrette d'avoir à désapprouver sa méthode. ¶ *Platonis Euthyphro.* Schol. in us. rec. Martin SCHANZ. — Le même, *Sammlung ausgewählter Dialoge* mit deutschem Commentar. Fasc. 1. Euthyphron [id.]. Éloges pour les deux édit. ¶ Paul MEYER, *De Ciceronis in epistolis ad Atticum sermone* [Stangl]. Bien qu'il soit pour l'originalité et les résultats inférieur aux Quæstiones Tullianæ de K. Lehmann, ce progr. se recommande par la réunion des matériaux, la disposition du sujet et les qualités du style. ¶ A. R. v. URBANITZKY, *Elektricität u. Magnetismus im Altertum* (pl.) [Gerland]. Intéressant au point de vue de l'archéologie et la philologie. ¶¶ 10 déc. Pierre DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [Pakscher]. Ouvrage très soigné, indispensable pour quiconque s'occupe de l'histoire de l'humanisme. ¶ Rudolf WESTPHAL, *Griech. Harmonik und Melopöie.* 3e éd. remaniée. (T. 2. Theorie der musischen Künste der Hellenen' de Aug. Rossbach & W.) [Spiro]. Les modifications ne touchent pas aux théories discutables de W. < v. pl. h. > ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung.* T. 1. D. der Republik [M. Hertz]. Excellent livre sous bien des rapports. ¶¶ 17 déc. Theodor PUSCHMANN, *Nachträge zu Alexander Trallianus* (Berliner Stud.) [Iwan Müller]. Fournit un texte lisible bien que sujet encore à l'émendation. Il donne en outre une éd. princeps de 2 traités des maladies des yeux insérés dans un ms. des œuvres d'A., qui rend un service signalé aux études médicales de l'antiquité. ¶ Hermann WINTHER, *De fastis Verrii ab Ovidio adhibitis* [Leo]. Bonne argumentation, hypothèse sérieuse. ¶ Joh. GILBERT, *Ad Ovidii Heroides quæstiones criticæ et exegeticæ* [Id.]. Conjectures manquées. ¶ Hugo MAGNUS, *Studien zu Ovids Metamorphosen* [Id.]. Est le fruit d'une étude très mûrie sur Ovide et des poètes contemporains. ¶¶ 24 déc. Giovanni CESCA, *La teorica della conoscenza nella filosofia Greca* [Th. Weber]. Ne répond pas aux plus modestes exigences. ¶ Franz KREBS, *Zur Rection der Casus in der späteren Gräcität* [Tycho Mommsen]. Très estimable contribution à l'histoire de la langue. ¶ Jo. Nicolas MADVIG, *Opuscula academica.* Ab ipso iterum collecta

[H. J. Müller]. Contient une foule de fines remarques sur la langue latine, et se recommande à la lecture des philologues, et surtout des jeunes philologues. ¶ Karl ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller* (Catalogue des livres et diss. publiés par lui) [O. Seeck]. Le catalogue contient 949 numéros, et il n'est pas complet. Le critique profite de cette occasion pour reconnaître l'aide qu'il a reçue de Mommsen dans ses travaux littéraires. Ce catalogue sera le bienvenu. ¶ J. BARON, *Der Denuntiationsprocess* (Abhandlungen aus dem röm. Civilprocess P. 3). [J. Merkel]. Beaucoup de nouveau dans ce livre, qui se distingue par la simplicité des déductions et l'harmonie des résultats. HENRI LEBÈGUE.

Dissertationes philologicæ Halenses. Vol. 8. Quæ ratio inter Photii et Suidæ lexica intercedat [P. Röllig]. Suidas ne dérive pas de Photius; c'est dans les gloses d'Harpocation que ces deux glossateurs ont puisé et Suidas s'est servi d'un meilleur manuscrit que Photius. Recherche des autres sources communes à Ph. et à S. ¶ De mysteriorum Eleusiniorum tempore et administratione publica [A. Nebe]. Mysteriorum Eleus. historia adumbrata; de ludis Eleus.; de mysteriorum Eleus. tempore (la durée de ces jeux était très variable). — De myst. Eleus. administratione publica; de ærario sacro. < Mémoire de 74 pages >. ¶ De codicibus epitomes Harpocrationeæ [G. Kalkoff]. On admet généralement que l'epitome repose sur des mss. plus anciens que l'édition plénière, mais on n'a pas encore examiné la question en détail. Comparaison des mss. Palatinus, s. XIII; de Leyde, s. XIV; du Parisinus, an. 1496. Celui de Leyde est une copie du Palatinus; celui de Paris est augmenté d'additions d'une autre source dont l'auteur examine la valeur. ¶ De dialecto cretica [E. Herforth]. Examen (de 100 p.) divisé en 54 chapitres des particularités relevés dans les inscr. en dialecte crétois, en ce qui concerne l'orthographe, la déclinaison, la conjugaison, la paléographie, etc. E. C.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1er févr. A. GÜLDENPENNIG, *Geschichte des oström. Reiches unter den Kaisern Arcadius u. Theodosius II* [O. Seeck]. Ne répond pas aux plus modestes exigences. ¶¶ 15 fév. Johannes Emil KUNTZE, *Die Obligationen im röm. Recht... u. das jus extraordinarium der röm. Kaiserzeit* [Ubbelohde]. Suggestif et écrit avec une chaleur juvénile; diss. méritoires, bien que le critique n'approuve pas en général les théories de K. Art de controverse (38 p.). ¶¶ 1er avr. Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen.* P. 1. (Géographie des Ioniens) [K. J. Neumann]. Compte rendu élogieux, non sans quelques réserves cependant, de cet ouvrage capital. ¶¶ 1er jn. F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern,* t. I. (Sur Eschyle et Sophocle) [Hiller]. Contribution estimable qui repose sur une connaissance exacte des tragiques, bien qu'aucune des conjectures proposées, même de celles approuvées par Wecklein, ne donne l'impression d'une grande vraisemblance, riche en remarques pénétrantes et méritoire par son ton mesuré. Art détaillé et critique (13 p.). ¶ Gustav MEYER, *Griech. Grammatik,* 2e éd. (Bibliothekindg. Grammatiken, T. III) [Bezzenberger]. Est sous sa forme actuelle la meilleure grammaire grecque que nous ayons. 15 p. d'observations. ¶ Joh. u. Theod. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des Griechischen u. der arischen Sprachen.* T. I, P. 1. [W. Prellwitz]. L'auteur (Johannes B.) a manqué dans la 1re p. (Analekten), de pénétration et d'une argumentation précise. La 2e partie traite des inscr. de l'Asklepieion d'Épidaure publiées par Kavvadias. La reproduction est exacte; quelques bonnes restitutions, mais les remarques de langue ont les mêmes défauts signalés plus haut. Art de polémique (16 p.). ¶¶ 20 jn. *Decimi Magni Ausonii Burdigalensis opuscula rec.* R. PEIPER [Seeck]. Bien que les idées de

P. sur les éditions d'Ausone, et la tradition littéraire de nos manuscrits soient longuement combattues par Seeck, que l'apparat critique manque de clarté, et que l'édition soit un exemple pour les éditeurs futurs de ce qu'il ne faut pas faire, c'est néanmoins un travail consciencieux; il a posé des questions dont la solution est réservée à une édition vraiment satisfaisante. ¶¶ 15 jlt. Paul DE LAGARDE, *Probe einer neuen Ausgabe der latein. Uebersetzungen des alten Testaments. — Novæ psalterii græci editionis specimen. — Onomastica sacra,* 2e éd. — *Mittheilungen.* T. II, 2e éd. [P. de Lagarde]. Annonce. Parmi les morceaux inédits des " Mittheilungen ", le plus imparfait, de l'aveu de l'auteur, a trait à la traduction latine de saint Jérôme, de la version grecque de Job. ¶ *Anecdota varia græca musica metrica grammatica,* ed. Wilh. STUDEMUND. (T. I des Anecdota græca et latina p. p. R. Schoell et W. Studemund) [Hörschelmann]. Le contenu du volume a trait principalement à la métrique. Le critique, collaborateur pour cette partie, traite des manuscrits relatifs à Héphestion et ses scholiastes ; il examine les rapports du Marcianus 483, et du Saibantianus; du Paris. 2881 avec ces derniers, et Ambros. Q, 5, et donne une collation d'un traité du Paris. ¶¶ 15 août. Rudolf SCHOELL, *Procli commentariorum in rem publicam Platonis partes inditæ.* (T. II des Anecdota de S. et Studemund) [Bruns]. Le critique admet avec S. que le Laurentianus 80, 9, et le Salviatinus, récemment découvert par Reitzenstein <V. Woch. Phil.>, mais dont il n'existait qu'une copie de Lucas Holstenius, le Barberinus 1, 65, forment respectivement la 1re et la 2e partie d'un même manuscrit ; mais il nie que la 2e partie (Salviatinus) soit venue à Florence avant la 1re. L'édition a été faite avec tout le soin et l'abnégation qu'il fallait attendre de S. Observations du critique sur le caractère du commentaire. ¶¶ 1er oct. H. USENER, *Altgriechischer Versbau.* [Westphal]. Extrêmement intéressant. Analyse théorique accompagnée d'exemples tirés de la musique moderne, p. ex. J. S. Bach et Gluck. ¶¶ 1er nov. Wilhelm SOLTAU, *Prolegomena zu einer Chronologie.* (Jastrow, Histor. Untersuchungen. Fasc. 3) [B. Niese]. On trouve dans cet ouvrage des pensées de Mommsen, Hartmann, Seeck, Unger et Matzat ; peu d'originalité, en somme, sauf dans les résultats. Il y a quelques réflexions justes et pénétrantes, mais on ne peut dire que S. ait fait avancer la question. Le critique termine son art. par un essai d'explication de la chronologie de Diodore. ¶¶ 15 déc. *Archiv f. Geschichte der Philosophie,* p. p. Ludwig STEIN, T. I. Fasc. 1. [Eucken]. Annonce élogieuse pour tous les art. Se rapportent à la philosophie ancienne, les art. de Hermann Diels 'Zu Pherekydes von Syros'; Theobald Ziegler 'Ein Wort von Anaximander'; de Paul Tannery 'sur le secret dans l'école de Pythagore'; d'Eugen Pappenheim 'der Sitz der Schule der pyrrhoneischen Skeptiker'; enfin deux 'Jahresberichte' dus à Hermann Diels et à Ingram Bywater. HENRI LEBÈGUE.

Hermes. T. XXII. 1re livr. L'inscription de l'obélisque de Philæ [U. Wilcken]. W. propose de substituer à la restitution de la partie A donnée par Letronne, la suivante : Βασιλεὺς Πτολεμαῖος καὶ βασίλισσα Κλεο | πάτρα ἡ ἀδελφὴ καὶ βασίλισσα Κλεοπάτρα ἡ γυνὴ | θεοὶ Εὐεργέται τοῖς ἱερεῦσι τῆς ἐν τῶι Ἀβάτωι | καὶ ἐν Φίλαις Ἴσιδος θεᾶς μεγίστης καὶ θεῶν | Ἀδελφῶν κτλ. La restitution de Letronne est impossible, 1° parce que l'auteur est le roi lui-même, non Numenios ; 2° parce que la forme d'adresse τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα χαίρει ne se rencontre pas. Il résulte en effet de l'étude des papyrus qu'on peut distinguer deux formes de lettres : 1° l'ἐπιστολή (lettres familières à des parents ou à des amis), dont la suscription est formulée : ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι χαίρειν (au roi : Βασιλεῖ χαίρειν ὁ δεῖνα ou plus rarement Βασιλεῖ χαίρειν παρὰ τοῦ δεῖνος) et qui se termine par εὐτύχει : 2° l'ὑπόμνημα (rapports, plaintes, placets, etc.), qui porte au commen-

cement τῷ δεῖνι παρὰ τοῦ δεῖνος, sans χαίρειν, et à la fin εὐτύχει. Généralement ces formules sont abrégées dans nos papyrus qui sont non les textes originaux, mais les minutes. Ce n'est seulement qu'à l'époque byzantine, au VIe et au VIIe siècle, que la formule de Letronne se rencontre. Dès lors notre texte est 1° une ἐπιστολή ; 2° une copie de la charte originale. Les Ptolémées étaient associés comme σύνναοι θεοί aux divinités locales, et c'est le roi lui-même qui a fait élever l'obélisque avec un autre qui lui servait de pendant. — Dans un post-scriptum, U. W. qui a vu le monument en Angleterre, annonce que l'inscription, visible encore il y a quarante ans, est effacée et que l'examen du texte hiéroglyphique confirme ses suppositions. Ce dernier serait antérieur à l'inscr. gr. (145-141 ou 132-127 a. C.) et l'inscr. grecque serait de 141-132 ou de 126-117 a. C. ¶ Le temple de Jupiter Capitolin et le pied italique [O. Richter]. R. revient sur la question traitée déjà Hermes, t. XVIII et XXI, parce qu'il a trouvé que les mesures des petits côtés du temple, faites par Jordan, sont fausses : elles étaient la base de tous les calculs. Il résulte de mesures opérées par R. à Rome, en Italie et en Sicile, qu'il existait à côté du pied de 0m,296 un pied plus petit de 0m,278, le pied italique. Il était employé à Anagni, à Sora, à Ferentino, à Rome, à Ardée et à Città Lavigna ; dans ces trois dernières villes, on rencontre aussi le pied gréco-romain, dominant à Rome seulement dans des restaurations à Ardée et et à Città-Lavigna ; Segni et Palestrina présentent la coudée rom. de 0m,44 ; Pratica et les murs de Faléries, le pied de 0m,296. ¶ La tradition relative aux Pénates romaines [G. Wissowa]. Les Penates populi Romani Quiritium avaient leur temple in Velia et y étaient représentés sous la forme des Dioscures. Cette représentation par le type des Dioscures est due à l'influence hellénique et peut remonter au plus tôt au temps de la guerre d'Hannibal. Les notices anciennes sur les Pénates sont dans Arnobe, 3, 40 ; Macr., Sat., 3, 4, 6 ; Serv. ad Æn., 1, 378 ; 2, 296, 325 ; 3, 119, 148. Elles proviennent de Cornelius Labeo, directement pour Arnobe, par l'intermédiaire d'un commentateur de Virg. du IVe s. pour les deux autres. D'après cet écrivain, nous savons que de l'annaliste Cassius Hémina à Atticus, on identifiait les Pénates avec les dieux de Samothrace. Mais pour Varron, les dieux de Samothrace seraient venus à Rome par l'intermédiaire d'Enée, qui les aurait rapportés de Troie ; de plus, ces Pénates n'étaient pas les deux figures de Dioscures du temple in Velia, mais lignea sigilla, vel lapidea ; ces dieux se trouvaient, d'après l'opinion générale, conservés au temple de Vesta avec le Palladium auquel on les associait ; il semble enfin que pour Varron, ces dieux, identifiés à ceux de Samothrace, représentaient le Ciel et la Terre, auxquels il associe ailleurs Minerve. C'est là le point de départ de l'opinion de Labeo qui identifie avec les Pénates la triade capitoline Jupiter, Junon, Minerve. Pour Nigidius Figulus, les Pénates romains étaient les mêmes que les Pénates troyens, et ces derniers étaient Apollon et Neptune, les constructeurs des murs d'Ilion. Quant aux Pénates étrusques, les traditions romaines sont le résultat d'une interprétation libre des faits et de théories étymologiques et archéologiques fantaisistes ; elles ne peuvent nous renseigner que sur l'état d'esprit des grammairiens qui les ont constituées. ¶ Critique du texte de l'orateur Lycurgue [L. Cohn]. L'auteur établit la supériorité de N sur A qui contient les traces d'une revision arbitraire. ¶ Le pied romain et le pied italique. (Lettre à Th. Mommsen) [W. Dörpfeld]. Réponse à l'art. de Mommsen, t. 21. D. convient qu'en général les termes de pied italique et pied romain sont synonymes ; cependant, depuis l'arpentage du territoire de Pergame, on aurait désigné par pied italique la mesure en usage dans ce pays, parce qu'elle avait la même valeur que l'ancien pied

italique. ¶ Sur les Antiquités religieuses de la Grèce [Paul Stengel]. I. Prétendus sacrifices humains à la fête des Thargélies à Athènes. Il serait question de ces sacrifices dans Hipponax, d'après Tzetzès, Chil. V, 726 ; Aristoph. et le scol., Chev. 1140, et Lysias And. VI, § 53, et le commentaire d'Harpokration sur ce passage. Il est question dans ces trois passages d'hommes dont le sacrifice purifie la ville, φαρμακοί ou καθάρματα ; mais seul Harpokration met ce sacrifice en relation avec la fête des Thargélies. Le fait de sacrifices humains dans des fêtes d'un caractère joyeux a toujours paru extraordinaire. De plus, en dehors du texte d'Harpokration, ou nos renseignements mentionnent une purification de la ville aux Thargélies, sans parler des φαρμακοί, ou ils mentionnent les φαρμακοί, sans parler des Thargélies. Nous savons d'ailleurs que le jour où la ville était purifiée, on offrait en sacrifice un bélier à Dèmètèr : d'après les analogies, on doit conclure que ce sacrifice était un des actes principaux de la purification. Enfin, les φαρμακοί, λίαν ἀγεννεῖς καὶ ἄχρηστοι (in Arist. Eqq. 1136), étaient sacrifiés dans le cas d'un malheur public, une épidémie, par exemple (Hellad., in Phot. bibl. 279, p. 534 ; Arist. Eqq. 1136 ; Schol. in Plut. 454 ; Schol. in Vesp. 730 ; Tzetzes, Chil. V, 726). Il ne faut pas mettre le sacrifice des Thargélies en relation avec l'expiation du meurtre d'Androgée et l'envoi de la théorie : la théorie partait à la fin d'Anthestérion. On doit donc conclure que Harpokration, ou l'auteur qui lui sert de source, a confondu les φαρμακοί mentionnés par Lysias avec la purification de la ville aux Thargélies. — II. Sur les sacrifices de gibier et de poissons en Grèce. On mentionne très rarement des sacrifices de ce genre : à Artémis Laphria, de Patras ; à Isis, de Tithorea en Phocide ; mais il ne s'agit pas de sacrifices proprement dits, où le fidèle partage la victime avec le dieu, ou bien on a affaire avec des usages orientaux, introduits avec des divinités non helléniques. Les monuments sont sur ce point aussi peu concluants que les textes. Il en est de même pour les sacrifices de poissons, en dehors de certains usages relatés comme rares : en Béotie par exemple. La cause de cette particularité ne doit pas être cherchée dans les usages des temps héroïques. Mais, d'après les anciens, la vie était dans le sang et c'était la vie que l'on offrait en sacrifice. Pour que le sacrifice eût lieu, il fallait que la victime fût tuée sur l'autel du dieu et l'arrosât de son sang. On voit dès lors l'impossibilité de ce rit pour les poissons et pour le gibier. ¶ Répartition des tribus romaines après la guerre des Marses [Th. Mommsen]. Les cités qui avaient fait défection, n'ont pas été réparties entre huit tribus, mais entre toutes, sans distinction : on n'a cependant pas de mention pour les tribus Pollia, Pupinia et Sabatina, ce qui n'est sans doute qu'un hasard. ¶ Les métèques dans les dèmes de l'Attique. [Ulr. von Wilamowitz-Möllendorff]. Liste des mentions de dèmes accolées aux noms des métèques, dans les inscriptions. La répartition des métèques dans les dèmes nous renseigne sur la formation de ces dèmes qui est en relation étroite avec l'histoire sociale de la cité. ¶ Mélanges. Inscription attique d'un artiste, au temps de Clisthènes [Carl Robert]. Sur l'abaque d'un chapiteau dorique, provenant de l'antique sanctuaire d'Athéné Polias, à Athènes, inscription de 4 lignes, réparties en 2 + 2, στοιχηδόν, présentant le nom du fondateur, Nearchos, et de l'artiste Anténor, connu jusqu'ici par Pausanias. ¶ Le B dans l'alphabet de Théra [H. Collitz]. Présente la forme ꓘ. ¶ Quintilien, Inst. orat., liv. XII [Ferdinand Becker]. I, 7 : *iam cum* pour *etiam cum ;* VI, 3, *dum et venia est spes ;* VII, 4 ; *namque defendet non omnis orator idem ;* VIII, 7, *tempore* est une glose ; X, 39, *et distinctus* non *et indistinctus ;* X, 46, *nempe enim* non *neque enim ;* X, 50, avec les mss. *et tersum.* ¶ Papyrus de Memphis conservés à la bibl. de Berlin et à la bibl. de

Saint-Pétersbourg. [Ulrich Wilcken]. Rapprochement de deux frag., qui forment une quittance du traitement (σύνταξις) des ἱερεῖς καὶ στολισταί, institué par les Ptolémées et continué par les Romains, datée de Tybi de la 4e ann. de Sévère Alexandre. ¶ Apollon ou porcher? [Theodor Kock]. Restitution d'un frg. d'un drame satyrique, cité par Plut., Mor. 1098 L, où il faut lire : v. 5, ὕμνησε δ' ; v. 6, ὑφορβός (non ὁ Φοῖβος).... τήν τε ναυτίαν ; v. 7, ἐξέπληξε ; nombreuses rem. grammaticales. ¶ Sur des signatures d'artistes grecs [Georges Kaibel]. Preuves de la fausseté d'un certain nombre (sur celle de la Vénus de Médicis); sur les artistes Andreas et Aristomachos, sur Marcus Cossutius Menelaos. ¶ Un prétendu traité et un fragment controuvé de Numénius [Clemens Bäumker]. Le traité est le περὶ ὕλης, dans Miller, Cat. mss. gr. Escurial, p. 158 ; le frg. est dans le Palat. grec 209 : c'est de l'Eusèbe, Præp. Evang. ¶ Livianum [H. Tiedke]. Liv. 30, 40, 2 : adjecissetque... devictum, in contionem... impertire. ¶ Civitates Mundi [K. J. Neumann]. Un ms. de la B. N. donne : « s[unt in] hoc mundo civitates V̅DCXXVII », ce chiffre est l'équivalent des civitates du cosmographe de Ravenne, et 'mundus' du ms. = 'orbis terrarum' du cosmographe.

¶¶ 2e livr. Sur les Excerpta Salmasiana attribués à Jean d'Antioche [U. Ph. Boissevain]. Les Excerpta écrits de la main de Saumaise sur le Regius 1763 ont été publiés par C. Müller parmi les frag. de Jean d'Antioche. Or : 1° la plus grande partie de ces fragments, à partir du fg. 29 provient d'une autre source. Il y a en effet des contradictions avec les fg. certains de Jean d'Antioche ; la partie qui concerne l'histoire romaine est empruntée par Jean à une traduction d'Eutrope et à une source dérivant de Dion Cassius, tandis que les excerpta trahissent une source analogue à celle de Malalas, remaniée au point de vue enfantin de la science byzantine. Ce résultat est au moins certain pour l'histoire de l'empire à partir du fg. 73 ; car, pour l'histoire des origines de Rome, il y a concordance entre les excerpta et Cedrenus, lequel renferme des passages traduits d'Eutrope ; 2° l'histoire primitive des peuples a été tirée de Jean d'Antioche par l'auteur des excerpta (jusqu'au fg. 29). ¶ La tradition du texte de l'écrit hippocratique περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς [H. Kühlewein]. La meilleure source est le ms. de Paris du xe s., A, dont Littré n'a pas tiré tout le parti qu'il aurait pu. Cependant il présente des fautes de copie, et des leçons que leur correction rend suspectes. Aussi il faut mettre en seconde ligne le Marc. 269, M. Il a été jusqu'ici très négligé. Il occupe une place intermédiaire entre A et le groupe des Parisini, confirmant la plupart des bonnes leçons de A, mais présentant lui-même aussi de bonnes leçons qui lui sont propres. Enfin il ne faut pas négliger le Med. 74, 1, exemplaire de luxe, exécuté au xve s. pour Laurent le Magnifique et qui, néanmoins, a un certain nombre de bonnes leçons en propre. En règle générale, le texte de A M doit être adopté. ¶ Le premier discours d'Antiphon [U. von Wilamowitz-Möllendorff]. Analyse et critique littéraire de ce discours que W. regarde comme le meilleur d'Antiphon, parce qu'il possède l'ἦθος au plus haut degré. ¶ Les métèques dans les dèmes de l'attique [Ulrich von Wilamowitz-Möllendorff] <2e art.; v. pl. haut, 1e livr.>. Étudie la situation juridique des métèques. Ils étaient, dans le droit primitif d'Athènes, les clients, non d'un Athénien, mais du peuple d'Athènes, et jouissaient comme tels d'un quasi-droit de cité. Leur situation a changé plus tard, avec la nature de l'état et la situation politique de la Grèce. Mais il ne faut pas confondre l'Athènes de Clisthènes avec celle de l'époque macédonienne. On ne peut étudier avec fruit le droit grec qu'en suivant la même méthode que pour le droit romain, en replaçant chaque institution dans le système général du droit et en la suivant dans ses développements successifs. ¶ Sur le chapitre de ver-

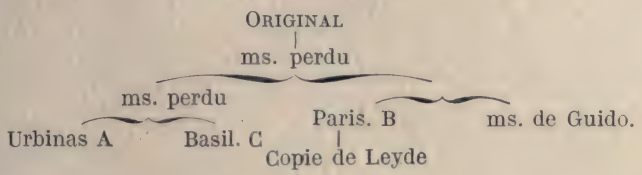
suum generibus de Diomède [Gerhard Schultz]. Ce chapitre est composé de quatre parties : 1° les vers dactyliques ab inferiore parte hexametri, suivis du trimètre ïambique et de l'octonaire trochaïque ; 2° les metra horatiana ; 3° les versus heroi a superiore parte hexametri ; 4° des mètres divers attribués à Archiloque, à Serenus, à Varron et aux poetæ neoterici. On peut distinguer d'après cette analyse deux grandes divisions dans le chapitre. L'une contient deux séries de mètres. D'un côté, les versus heroi séparés arbitrairement. Cette série est empruntée à un grammairien de la vieille école, qui prenait les vers ïambiques et dactyliques pour point de départ et admettait comme étalon le pied de 3 syllabes (cf. Quint. Inst. or., IX, 4, 78 ; Keil, VI, 610, 22 ; cp. les noms de sénaire, septénaire, octonaire) ; le Pseudo-Censorinus, quoique beaucoup plus jeune (contemporain de Fronton), présente une exposition analogue. D'un autre côté, les metra horatiana qui forment, suivant l'usage des anciens, une série dans l'ordre même des pièces d'Horace (tout à fait analogue à Marius Victorinus), sauf qq. exc. insignifiantes. Les vers communs à ces deux premières séries ont été mis en tête avec des ex. d'Horace. Le 4e est en réalité composé de deux séries analogues, combinées d'après le même procédé (schème *aba cdc*) qui permet de dissimuler les emprunts. D'une part les mètres archilochiens, empruntés à Varron, et de l'autre les vers de Serenus et des neotorici. S. étudie ensuite séparément les metra horatiana et les poetæ neoterici. Metra horatiana. Cette collection est antérieure à Cæsius Bassus et par suite à Néron : elle est donc de la première moitié du Ier s. p. C., c.-à-d. de l'époque la plus rapprochée d'Horace. Son auteur se trompe en un seul point, le vers 'te deos... amando'. Horace n'a pas reconnu de pieds de 4 syllabes. Poetæ neoterici. Cette expression est romaine et inconnue de l'époque classique. Serenus fait partie de cette catégorie de poètes et vivait au IIe s. p. C., ainsi que Terentianus Maurus. On range aussi dans cette classe Sénèque et Pétrone, Perse et Lucain. Les caractères de cette école étaient la recherche et la mollesse du style, la 'procreatio metrorum', le rôle prédominant de l'anapeste. ¶ Scholies florentines du texte d'Homère [Hermann Schrader]. 1° le ms. de scholies de l'Iliade, Laurent. plut. XXXII, 3, négligé depuis le jugement sévère porté par Wachsmuth, contient deux séries de scholies confondues dans le Venetus B, dont l'une, la plus importante, a été copiée d'abord, et l'autre postérieurement, de la même main ; 2° le ms. R (Laur. plut. LVII, 32) des scholies de l'Odyssée, non seulement n'a aucune importance pour les scholies de l'Iliade qu'il contient aussi, mais encore doit au moins la plus grande partie des scholies de l'Odyssée à une édition. Notes sur le Riccardianus 30. ¶ Rescrits adressés aux cités d'Orkistos et de Tymandos [Th. Mommsen]. M. donne d'abord le récit de Ramsay qui a pu, au milieu de beaucoup de difficultés, prendre une nouvelle copie de l'importante inscription d'Orkistos. C'est une supplique adressée par les habitants à l'empereur Constantin, aux césars Crispus, Constantin et Constance, à l'effet d'obtenir le remaniement et la restauration de la constitution municipale (323 à 326 p. C.) ; suit un rescrit adressé à Ablabius, préfet du prétoire d'Orient. A la suite on lit le commencement d'une nouvelle supplique et un rescrit adressé aux habitants et daté du 30 juin 331. M. publie à la suite, d'après Sterrett, une inscription du même genre, découverte récemment à Tymandos. ¶ Sur Athénée [Georges Kaibel]. I. Athénée et Suidas. Les extraits d'Athénée qu'on lit dans le lexique de Suidas proviennent d'un exemplaire plus complet que l'abrégé que nous possédons : les art. Ὅμηρος et qui concernent les antiquités homériques le prouvent. II. — Athénée et le grammairien d'Hermann. Athénée n'a été lu et

vu à l'époque byzantine que dans la forme où nous l'avons. Si le grammairien publié par Hermann sait des choses qui ne sont pas dans Athénée, c'est qu'il les a prises ailleurs. ¶ Scænica [Carl Robert]. Dans un bas-relief du Pirée, publié dans les Mittheilungen, VII, pl. 14, les objets pris par R. pour des tympanons sont de grands miroirs, pour assurer et rétablir la position du masque. La femme assise au pied de la klinè est la nymphe de la tribu victorieuse.

¶¶ 3e livr. Les scholies de l'Odyssée de la bibliothèque Ambrosienne [Hermann Schrader]. De ces mss., Q, considéré par Dindorf comme le plus ancien, est le plus récent (XVe s.); B, le plus ancien (vers 1300) est aussi le plus pauvre en scholies; E est d'une époque intermédiaire. Notice sur ces mss. Ils sont indépendants l'un de l'autre; E est parent de D (Paris. 2403) & Q de l'Harleianus 5674. Notice sur D. ¶ Le τίμημα attique [Julius Beloch]. Réponse aux critiques adressées par Max Fränkel à un article précédent <t. XX>. Maintient l'existence d'un cadastre pour la répartition de l'impôt foncier. Interprétation de l'inscription C. I. A. II, 1058. ¶ Sur Dinarque [Th. Thalheim]. I, 4, ψήφισμάτι est une glose de γράψαντος; I, 8, insérer τι après ἀποφήνῃ σοῦ, pour rendre le génitif possible; I, 7, lire τουτί γ' ἐστιν; I, 18, ὡς ἔφασαν doit être une note marginale; I, 26, rétablir ἀλλ' devant οὐδέ; I, 31, texte à conserver : προφέρειν peut s'expliquer; I, 34, τῆς πόλεως <πότε γὰρ ἂν οἴεσθε> συστῆναι, supprimer κινδύνους et κινδύνων; I, 47, explication et analyse du passage; I, 51, ἀληθῆ est inintelligible, à supprimer; I, 64, écrire τι pour ὅτι, supprimer ὅν au commencement du § 65; I, 89, supprimer λέγοντας; I, 113: ἀλλ' ἐπειδή, ἄν φανερὸς ὑμῖν γένηται δωροδοκῶν; II, 14, la leçon de la vulg. n'offre aucune difficulté; III, 20, λαμβάνοντες est une glose, d'un mot perdu (peut-être προσέμενοι), introduite à une mauvaise place dans le texte. ¶ Ptolémée περὶ διαφορᾶς λέξεων [G. Heylbut]. Publication du texte complet, d'après O = Ottobon. s. XI, V = Vatic. s. XVI et g = extraits d'un Gudianus dans Fabricius. ¶ Hérodote et Hécatée [H. Diels]. La première question à se poser, à propos de la valeur historique d'Hérodote, est : de quelle nature sont ses sources? Le mieux est de le comparer à un autre historien. Hécatée est excellent pour ce travail, parce qu'Hérodote lui-même témoigne qu'il l'a utilisé, et que nous en avons des fragments assez considérables. On a tort de douter de l'authenticité des ouvrages de cet auteur. Les sceptiques s'appuient sur un jugement de Callimaque le géographe. Mais son doute ne portait que sur une partie de la Périégèse, la deuxième intitulée : Ἀσίη. Sur un certain nombre d'exemplaires, Callimaque avait trouvé le nom de Νησιώτης. Mais les recherches de Callimaque n'avaient pas été assez complètes et assez méthodiques. Eratosthènes reprit la question, compara la Périégèse entière avec les ouvrages généalogiques, incontestés, et conclut en faveur de l'authenticité. Les objections que les modernes ont tirées des fragments ne sont pas solides : 1° La mention de Capoue : Capoue serait une colonie étrusque, d'abord appelée Vulturnus. Cette objection repose uniquement sur le récit de T.-Live : tous les historiens contredisent ces données, et il est certain que Capoue est une colonie osque. 2° Hérodien, à propos de formes ioniennes de parfait, cite Hérodote sous le nom d'Hécatée. Pure confusion de deux citations. — La discussion ne peut guère porter sur le premier livre. En effet, la description des côtes de l'Espagne et de la Gaule méridionale est si exacte qu'elle ne peut être postérieure au VIe s. a. C., moment où les Ioniens, et particulièrement les Phocéens avaient le commerce le plus étendu, avant l'occupation des Perses et le développement de la puissance carthaginoise. Dans le second livre, on trouve en commun dans Hécatée et dans Hérodote le récit des merveilles de l'Égypte,

l'épithète de « don du fleuve » donnée à l'Égypte, plusieurs passages presque textuellement. En beaucoup d'endroits, le style est le même. Comment Hérodote fait-il ainsi des emprunts, sans le dire, à un auteur qu'il critique? Ce n'est pas plus étonnant que de voir Aristote, après avoir jugé sévèrement Hérodote, lui emprunter sur l'Égypte les passages qui viennent précisément d'Hécatée. Quelquefois Hérodote, en empruntant à Hécatée, désigne comme sources Ἕλληνες ou Ἴωνες : c'est pour être fidèle au caractère populaire de son œuvre. Hécatée a aussi servi de modèle soit dans la critique rudimentaire qui consiste à substituer les explications des Grecs à celles des barbares, soit dans la méthode qui tire la raison des choses d'étymologies fantaisistes. On peut retrouver des traces de l'influence d'Hécatée dans la manière dont Hérodote présente l'histoire d'Hélène. ¶ Glanures archéologiques [Carl Robert]. I. Atalante. Cratère à fig. rouges publié par le Museo it. di ant. class. (II, 2, pl. 2) comme représentant les noces d'Héraclès et d'Hébé. C'est en réalité la représentation d'Atalante avant la course. Au pied d'une montagne sont groupés, d'un côté, Atalante nue avec son père, de l'autre, Hippomenes avec sa protectrice Aphrodite. Littérature de la légende. Le récit d'Ovide (Met. x, 560-704) surtout s'accorde avec le monument. Cette légende a eu un grand succès, non seulement dans la poésie, mais aussi dans l'art (peint. de Pompéi, Helbig. 253-257, rattachée à tort au mythe d'Artémis). II. La Sibylle du Marpessos. D'ap. Maass (cf. Hermes, 18), Énée a recueilli l'oracle de la fondation de Rome de la bouche de la Sibylle du Marpessos. C'est là l'explication d'un sujet de peintures pompéiennes, dont on a trois répliques : Helbig 1391 b et 1381, Sogliano Pitt. mur. 560. Au premier coup d'œil, on reconnaît Énée, Anchise et Ascagne; la Sibylle peut être maintenant identifiée avec Herophile du Marpessos. Cette légende vient d'Alexandre Polyhistor περὶ Ῥώμης. Il y a lieu de croire que d'autres peintures pompéiennes, relatives à la légende d'Énée, ont la même origine, notamment celle de la mort de Laocoon. Elle a lieu dans Virgile au bord de la mer, dans les peintures aux environs d'un temple. Dès lors, il faudrait voir dans Alexandre le premier auteur qui introduit le père et les deux fils dans la scène, corriger Thessandrus dans Serv. Æn. II, 211, et considérer Alexandre comme la source de Virgile pour le Laokoon et pour la peinture des Sibylles. III. Naissance d'Apollon. Étude sur le couvercle du sarcophage Borghèse, mal publié par Heydemann, Arch. Zeit., pl. 16, comme se rapportant à l'histoire d'Eros et de Psyché. Il représente la naissance d'Apollon. On voit au centre Zeus et Athéna, la jeune Artémis, le petit Apollon et Latone. Le coin gauche de la scène montre, entre autres, Latone errante et la nymphe de l'île de Délos. A droite, on reconnaît des divinités qui jouent un rôle dans le culte délien, Aphrodite et Dèmètèr; nous connaissons maintenant par les inscriptions des Ἀφροδίσια et des Θεσμοφόρια à Délos. ¶ Civitates mundi [Jos. Wilh. Kubitschek]. Rejette l'identification proposée plus haut pour le chiffre donné par le ms. de Paris. Les chiffres du cosmographe de Ravenne ne proviennent pas d'un original plus complet, on ne les trouve que dans un ms. de Bâle du XIVe ou du XVe s. K. cherche ensuite la source d'où provient le chiffre du ms. de Paris. Ce ne peut être Pline l'Ancien. Il devait y avoir dans Ptolémée des totaux à la fin de chaque livre. Si on prend son ouvrage pour base, en écartant les doublets, on arrive pour chaque livre et pour le total à 1144 + 1342 + 851 + 1083 + 821 + 434 = 5675; il peut y avoir une cinquantaine de noms comptés à tort. Le rapport avec le chiffre du ms. de Paris ne peut être un hasard. ¶ Le texte du cosmographe de Ravenne [Jos. W. Kubitschek]. Le texte est mal établi dans Pinder et Parthey. Il y a 3 mss. : A Vatic. Ur-

binas, XIIIe s.; B Paris, XIIIe ou XIVe s.; C Basil., XIVe ou XVe s. 1° Ces mss. proviennent d'une copie qui est l'œuvre d'un scribe distrait ou ignorant. 2° Aucun de ces 3 mss. n'est une copie de l'autre. 3° Le ms. C est interpolé : titres de chapitres et tables, chiffres introduits arbitrairement, noms anciens ou modernes de lieux, formules littéraires. 3° A et C sont assez proches parents et forment une famille à part. Il en résulte la classification suivante :



¶ Mélanges. ΕΥΠΑΤΡΙΔΑΙ [Johannes Töpffer]. Outre le sens qu'on donne ordinairement à ce mot, il désigne encore une corporation particulière. ¶ L'éclipse de l'année 217 a. C. [W. Soltau]. Il s'agit, Liv. XXII, 1, 14, d'une éclipse partielle de soleil, arrivée le 11 févr. 217 a. C. Cette éclipse fut visible en Apulie et au midi de la Sardaigne. De 220 à 210 a. C., il n'y a eu aucune autre éclipse de soleil visible dans l'Italie méridionale. Il suit de là que les Ides de mars 537 U. C., qui suivirent de quelques jours ne peuvent être placées ni en janvier, comme on le fait généralement, ni en octobre, comme fait Matzat. La réforme du calendrier n'avait donc pas encore eu lieu. L'éclipse n'a pas dû exciter à Rome un grand émoi, puisque le fait est attribué à l'Apulie et à la Sardaigne. Dès lors on se demande comment les pontifes ont pu noter comme un prodige remarquable une éclipse arrivée vingt ans plutôt. ¶ Terruncius [Th. Mommsen]. Sur une inscr. de Bône, portant le mot 'terr(uncius)'. Cette orthographe attestée dans les auteurs par les mss. avait toujours été corrigée, à tort. ¶ Recto ou verso [Ulrich Wilcken]. Les rouleaux de papyrus devaient primitivement n'être écrits que d'un seul côté. Cependant on a bon nombre d'exemples de rouleaux opisthographes. Ces rouleaux sont de trois espèces : ceux dont le texte est d'un côté, et qui portent au dos des indications relatives à ce texte : adresses, analyses ; ceux pour lesquels, le papyrus manquant, on a été obligé de terminer le texte sur le dos : tel est le célèbre 'liber opistographus'; ceux enfin dans lesquels les deux textes n'ont aucun rapport entre eux. W. a examiné d'abord les papyrus de Berlin, puis ceux de Londres, Rome, Turin, Paris et Leipzig. Il résulte de cet examen que le verso est le côté vertical et que le côté horizontal est le côté du papyrus destiné originairement à l'écriture. D'après Pline, la face supérieure est mieux travaillée, plus blanche et plus unie : c'est le côté horizontal. Il suit de là que, dans le cas de deux textes sans rapport, le plus ancien est celui de la face horizontale. Blass, pour d'autres raisons, avait démontré que l'horoscope qui se trouve sur l'autre côté du texte d'Hypéride, était antérieur : or il est sur la face horizontale. La liste des Pharaons, du papyrus de Turin, est au verso et plus récente par conséquent que les comptes écrits au recto. L'Εὐδόξου τέχνη de Paris est au recto, plus ancienne que les chartes qui sont au verso. ¶ Cicéron, Ep. V, 12 [Édouard Wölfflin]. Lire 'celeber habendus' au lieu de 'ille perhibendus'; au § 5, lire 'evelli' non avelli. ¶ Sur les figures du temple de Brauronia [Franz Studniczka]. Les mots ἕδος et ἄγαλμα n'ont pas dans l'inventaire la signification précise que leur donnent Schreiber et Robert.

¶¶ 4e livr. Sententiarum liber quartus [Georges Kaibel]. Aristoph., Thesmoph., 162, χλιδαῖς θ'ὅσοιπερ ἁρμονίαν ἐχύμισαν pour κἀχαιός, οἵπερ ἁρμονίαν

ἐχύμισαν; v. 499, supprimer l'article, qui est le fait d'un interpolateur, que l'on retrouve au v. 32, où il faut lire ΕΥΡ. ἔστιν τις Ἀγάθων — ΚΗΔ. μῶν ὁ μέλας, ὁ καρτερός; | μῶν ὁ δασυπώγων; ΕΥΡ. οὐχ ἑόρακας πώποτε; — Thuc., 8, 67, lire ἐξεῖναι μὲν [Ἀθηναίων] ἀνατὶ εἰπεῖν γνώμην; — Eratosth. ap. Ath. X, 418 a : lire Πρεπέλαον; il y a beaucoup de noms propres défigurés dans les auteurs : Polybe 20, 4, 2 : Ἀβαιόκριτον non Ἀμαιόκριτον; la femme de Callimaque dans Suidas doit avoir pour père Εὐφραίος non Εὐφράτος; Hégésandre ap. Ath. 10, 444 e : Κόμων non Κομηών; la maîtresse d'Isocrate s'appelait Λαγίσκα (ᾶ); Anaxandrid., Gerontomania (= 2, 138 Kock) : Λαγίσκ', ἤνθει τότε καὶ Θεολύτη; — Archestrate ap. Athen., 7, 101 : lire : Περσεφόνης ἕδος εὐστεφάνου au lieu de ἑρπετόν κ. τ. λ.; — Plut., de rect. rat. aud., c. 13 : lire : ἑπτοῆσθαι pour ἔτι πένεσθαι; Consol. adv. Apoll., c. 22 : πένθεῖν non μένειν; Conviv. sept. sap., c. 4 : ἡμιόνου non ἡμίονον; c. 13 : ὥσπερ' ἰδίας μερίδος; — Lycophr., Alexandr., 598 : γαμφαῖσι non ῥάμφεσσι; v. 216 : ὁλκαῖον κακόν; — Euphorion, in sch. Od. δ 228 : Κυταικὴ ἢ ὅσα Μήδη; fg. 86 : φερεκλεές pour φέρε κλέος; fr. 24 : πρωτόν non πρῶτον; Asclépiade, A. P., 12, 135 : καὶ γὰρ ἐδάκρυσεν καὶ ἐλύγγασεν; — Apollon. Argon., I, 175 : αὐτοκασίγνητόν τ' ἰδέειν σημάντορα Κόλχων; — Hom. Γ,56 : ἀλλὰ μάλα Τρῶες αἰδήμονες. ¶ L'Hécube d'Euripide [Johannes Rassow]. Cette pièce a été remaniée pour une nouvelle représentation. De là des contradictions et des additions en vue d'effets de théâtre. Toute la parodos contient une version de la légende en contradiction avec les données du drame. D'ordinaire dans la parodos des tragédies d'Euripide, le chœur n'apporte aucun élément nouveau à l'action : il ne donne, en fait de détails nouveaux, que ceux qui concernent sa personne et ses relations avec les personnages. Dans Hécube, au contraire, le chœur apporte l'annonce que le sacrifice de Polyxène est réellement résolu. Cette nouvelle, dans la pièce originale, était apportée par Ulysse. Les parties dues à l'auteur du remaniement sont les vv. 92-97, 104-143, 187-196, 267-270. La pièce originale avait ainsi une bien plus grande rapidité. Il faut attribuer de plus à l'interpolateur les vers 440-443, le stasimon qui suit et le commencement de la scène suivante. Ces remaniements ne trahissent d'ailleurs aucune valeur poétique. Ils sont empruntés, pour les chants du chœur, aux Troyennes, et les pensées sont délayées. Il suit de là que l'auteur de ce remaniement n'est pas Euripide. — D'un détail du premier stasimon, R. conclut que la pièce originale n'a pas été représentée après 426. ¶ In libellum de sublimitate conjectanea critica [M. Rothstein]. P. 22, 10, lire : ἀπείργει; p. 39, 22, conserver αὔχησιν des mss.; p. 52, 11, lire : τῷ μεγέθει pour τῷ ἀληθεῖ; p. 55, 9, lire : φιλοτιμοτάτους <αὐτοὺς> ἀγωνιστάς; p. 60, 11, lire : πάντων <τῶν> ἡμῖν; p. 65, 4, lire : φαντασιάν <ἐν>-εποίησεν; p. 54, 7, lire : ἀμεγέθη <καὶ ὡς τὸ ἐν> καρδίᾳ; p. 36, 6, lire : τὰ ἀσύνδετα <ἔχοντα>; p. 40, 7 : ἐν τῷ παραλόγῳ <ἔχει τὸ ὑψηλοποιόν>; p. 23, 7, corriger : ἀργίας τε πολλὰς καὶ ἀναπαύλας; p. 30, 10 : δειλαί pour δειναί; p. 50, 9, lire : ποτικοῦ τινος τῷ ὄντι, οὐχὶ νήφοντος; p. 68, 17, lire : μηδὲ πέρα φήμης εἶναι... κύκλῳ <κακῶν ἀνατρεφομένων> τελεσιουργεῖσθαι... ἡνίκα τὰ θνητὰ ἑαυτῶν μέρη ἐκθαυμάζομεν. ¶ Les milices provinciales de l'empire romain [Th. Mommsen]. Tableau des mentions de ces milices. Elles viennent après les légions et les auxiliaires (symmachirii dans le pseudo-Hygin; auxilia provincialium dans Tac., par opposition aux auxilia legionum). Non seulement il n'y en a pas dans les provinces sénatoriales; mais on n'en rencontre pas dans les provinces impériales où la civilisation était plus intense et plus ancienne. Ces milices n'étaient pas comptées parmi les troupes de l'Empire. La différence essentielle entre ces corps et les troupes de l'Empire, c'est qu'ils sont régionaux. Les cohortes I et II oræ maritimæ de la Tarraconnaise font certainement partie des troupes de l'Empire. Il ne faut pas confondre les milices

avec la police municipale. ¶ Polykrite [R. Schöll]. Petite plaque de marbre peinte, conservée au Varvakeion, présentant l'image d'un jeune homme et d'une jeune fille avec les noms ΛΥΣΙΜΑΚΟΣ et ΠΟΛΥΚΡΙΤΗ. Polykrite, la fille d'Aristide, avait été dotée aux frais de l'État. Digression sur le droit attique et l'inscr. C. I. A. I, 32. ¶ Recherches sur l'histoire de la prose grecque [Ernst Maass]. I. Sur Gorgias. Le traité hippocratique περὶ φυσῶν trahit l'influence des sophistes et de Gorgias. Étude des métaphores, des figures et du rhythme. Il y a une grande ressemblance avec l'éloge d'Hélène. Cet ouvrage, qui convient parfaitement au caractère de Gorgias, est certainement authentique. La défense de Palamède est également l'œuvre de Gorgias. On y trouve les mêmes procédés de dialectique dans l'argumentation et la même virtuosité de rhétorique dans le style. Il est même probable que Denys d'Halicarnasse, en attribuant à Gorgias des δημηγορικοὶ λόγοι a eu ce traité en vue. Dans le Palamède, l'hiatus est évité. Or, on attribue à Isocrate la loi contre l'hiatus. C'est donc son maître Gorgias qui en a donné le premier la pratique. Comme dans l'Hélène l'hiatus n'est pas évité, il faut donc croire que cette œuvre est d'une époque antérieure. Antiphon a imité la défense de Palamède. C'est donc une œuvre antérieure à Antiphon et à Thucydide et le premier monument de l'art de la prose attique. II. Hérodote et Isocrate. La discussion sur le meilleur des gouvernements se retrouve avec des points communs et des arguments différents dans Hérodote, Isocrate et Aristote. Ils ont tous trois puisé à une source commune. Cette source est probablement Protagoras. ¶ Signes numériques [Th. Mommsen]. On peut distinguer dans la série des chiffres latins deux séries : l'une antérieure à l'introduction de l'alphabet et l'autre due à cette introduction. Il en est de même pour les signes de fractions. Quand une quantité doit être exprimée à l'unité, on met toujours un chiffre : P I non P. ¶ Le Pomerium de Rome sous l'Empire [Ch. Hülsen]. Détermination plus précise de l'enceinte grâce à de nouvelles recherches épigraphiques. ¶ Sur Julius Valerius de rebus gestis Alexandri [B. Kübler]. Le texte est conservé par 2 mss : Ambros. P sup. 49, IX• s.; Paris, 4880, XIVe s. Notes sur l'Ambrosianus. Mai a très mal publié ce texte, se trompant sur les sigles, lisant un mot pour un autre. Plusieurs fautes sont aussi l'œuvre du copiste : " enim " et non " non " (•N• mal lu); 3, 30, lire : " video in quadam adjacenti<s> tu <muli em>inentia. L'auteur prépare une édition. ¶ Mélanges. Sigles du Chalkos dans la cursive grecque [Ulrich Wilcken]. Donne les sigles d'après les papyrus pour 1, 2, 3, 4 et 5 ch. ¶ Sur les scholies d'Homère [U. v. W<ilamowitz> M<öllendorff>]. Restitution de 4 vers donnés par un fg. de scholiaste, publié récemment par Wilcken. ¶ Sur la légende de Phaéton [Georg Knaack]. Lucrèce présente une version qui remonte à un Alexandrin postérieur à Aratus. ¶ Le Marcianus 415 d'Isocrate (Ξ) [Bruno Keil]. Description; collation de Phil. 1-10; Antidosis 320-323. Ms voisin de Λ, mais éloigné de Π et sans doute de Θ. ¶ ΜΑΣΘΑΙΙΣ [Id.]. Le mot a vieilli rapidement et a changé de déclinaison. ¶ ΘΥΣΙΑΙ ΑΣΠΟΝΔΟΙ [Paul Hengel]. Les sacrifices d'expiation sont les seuls où peut-être on ne faisait pas de libations : à propos du schol. Œd. col. 100. ¶ Mariades ou Cyriades [S. Fränkel]. Le nom de l'habitant d'Antioche qui, après la prise de l'empereur Valérien, livra la ville aux Perses est donné sous les formes : Mariades, Mareades, Mariadnes, Cyriades. Les trois premières se rapportent à Mariades, qui est composé de deux mots araméens : Mâr, jâda, « mon seigneur a donné ». Mâr est un nom divin. Kyriades est une adaptation, la finale étant traitée comme celle d'un mot grec et le commencement traduisant *Mâr*. ¶ Indications stichométriques dans Démosthène [Friedrich Burger]. Liste des mentions de ce genre

du ms. Σ, de Paris. ¶ Gelliana [J. S. van Veen]. I, 11, 8, lire : " incepisse " non " indipisci "; I 16, 10, lire : " præter quem supra posui "; mentionne des confusions fréquentes dans les mss. entre " ille " et " ipse ". Correction à cinq passages. P. A. L.

5 **Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archaeologischen Instituts.** 2e année. 1re liv. A la mémoire de W. Henzen [Ad. Michaelis]. Article nécrologique. ¶ Deux bronzes [L. v. Sybel]. Description avec planche d'une statuette en bronze du British Museum cataloguée sous le no 77, 12, dans laquelle Murray a cru reconnaître Philoctète, puis Télèphe ; comparaison avec 10 une figure représentée sur une jugulaire en bronze du musée de Berlin, on y voit un héros casqué et barbu, assis sur un rocher, et portant la main droite à son front avec une expression de douleur, il regarde au loin ; description détaillée : Milani a distingué quatre types dans les représentations de Philoctète abandonné dans l'île de Lemnos ; le héros figuré sur la jugu- 15 laire pourrait bien être un Ulysse dans l'île d'Ogygie. ¶ Vases de Tanagra et vases similaires [Fr. Dümmler]. Description accompagnée d'une planche d'un certain nombre de vases ou fragments de vases. 2 proviennent de Tanagra ; un 3e dont nous n'avons qu'un fragment, d'Egine, on y distingue un homme dont la coiffure rappelle celle des Abantes d'Eubée ; un 4e fragment 20 provient de Mycènes : détails sur la technique. ¶ Relief représentant des porteurs d'ex-voto [A. Milchhöfer]. Fragments trouvés au sud de l'Acropole d'Athènes, ils ornaient la partie supérieure de stèles à quatre faces ; considérations sur le culte des héros en Attique. ¶ Vases athéniens d'ancien style [J. Böhlau]. Étude de 34 pages accompagnée de 3 planches et de 23 figures 25 insérées dans le texte, sur un certain nombre de vases qui viennent combler la lacune qui existait entre les vases du Dipylon et le vase François ; détails sur l'ornementation, le style et la technique de ces vases. ¶ Sur l'Hermès de Praxitèle [H. v. Rohden]. Description avec planche d'une fresque de Pompéi faite d'après l'Hermès de Praxitèle. ¶ Faîtières peintes [Fr. Stud- 30 niczka]. Birch et Furtwängler ont eu raison de voir dans certaines poteries ressemblant à un grand dé à coudre de 26 centimètres de diamètre et dont l'ouverture est en forme de cloche évasée, des briques faîtières. ¶ Sur les inscriptions d'artistes grecs [E. Löwy]. Angelo Cini de Montepulciano n'est autre que le célèbre humaniste, précepteur des fils de Lorenzo de Me- 5 dici, qui au lieu de son nom patronymique d'Ambrogini abrégé en Cini se faisait appeler Politianus, du nom de sa ville natale Monte Pulciano.

¶¶ 2e livr. Groupe d'amazones [M. Mayer]. Ce groupe est à la villa Borghèse, on ignore sa provenance, il est en marbre d'Italie coupé de grosses veines bleues, et représente une amazone à cheval luttant contre deux guer- 40 riers, tous deux renversés par le cheval qui se cabre, description détaillée, étude sur le style de ce groupe dont les défauts sautent aux yeux, mais dont plusieurs parties sont fort belles. ¶ Parure en argent provenant de Chypre (1 pl.) [Fr. Dümmler]. On a trouvé dans une des tombes de la nécropole de Polis tis Chrysokou une sorte de ceinture en argent. Qq mots sur la tombe : 45 objets en or et argent qui s'y trouvaient, boucles d'oreilles ou bracelets, poteries diverses, dont quelques-unes sont peut-être de fabrication athénienne ; description détaillée de la ceinture, comparaison avec d'autres objets de même nature ; elle est due à un artiste chypriote qui vivait à l'époque d'Amasis, sous ce roi l'influence égyptienne se fit vivement sentir dans toute 50 l'île de Chypre. ¶ Sur le bronze de Tubingue [F. Hauser]. Cette statuette ne représente pas, comme on l'a soutenu, un conducteur de char; il faut la compléter par un bouclier ; comparaison avec 5 représentations analogues ; c'est un hoplitodrome qui a atteint le but et va revenir sur ses pas. ¶ Deux

bas-reliefs de la villa Albani [E. Löwy[. Il ne faut pas voir dans ce relief un bas-relief funéraire où le mari, la femme et l'enfant se tiennent l'un près de l'autre, comme l'a cru Kekulé ; il représente Asklèpios, Hygiée et un adorateur ; le bas-relief publié par Zoega, Bassirilievi 1, table 18 p. 72 est athénien, on y voit figuré non pas une prêtresse offrant un sacrifice à Asklépios, mais une scène du culte des héros. ¶ Silène devant Midas [H. Heydemann]. Cette scène se trouve représentée sur un certain nombre de vases que H. décrit en qq mots. ¶ Le triton de Tanagra [K. Wernicke]. Les idoles en terre cuite de Tanagra aussi bien que les monnaies en général, représentent le triton de la légende tanagréenne, mais ne reproduisent pas la momie du triton sans tête. Dès que les prêtres de Dionysos eurent jugé bon d'attirer la foule par l'exhibition de la momie du triton sans tête, il se forma une nouvelle légende, dont on n'a pas jusqu'ici trouvé de trace dans les monuments figurés. ¶ L'origine du haut-relief chez les Grecs [F. Köpp]. De même que les bas-reliefs des stèles funéraires anciennes ne sont que le développement de peintures, de même les hauts-reliefs des anciennes métopes ne sont pas autre chose que des figures en ronde bosse placées devant un arrière-plan les premiers relèvent et procèdent de la peinture, les seconds de la plastique. ¶ Hétaire callipyge [H. Heydemann]. Description d'une scène figurée sur un vase peint, qui se trouve au musée de Naples, catalogue des vases n° 2855 ; on voit une scène analogue sur un vase de la collection Hope. ¶ Sur les reliefs du sarcophage de la villa Albani décrit par Zoega, Bass. 1, 52 [O. Schmidt]. Parmi les figures de ce bas-relief qui représente les noces de Pélée et de Thétis, on voit un jeune homme, une couronne autour de la tête, vêtu d'un costume phrygien et portant une torche et un vase, ce doit être un Ganymède, et il faut rapprocher de cette figure le passage d'Euripide, Iph. à Aulis, v. 1040 sq.

¶¶ 3e livr. Statuette en bronze d'Hermès (1 pl.) [Conze]. Description d'une statuette d'environ 25 cent. de hauteur, qui représente Hermès et dont on ignore la provenance exacte. ¶ Anténor fils d'Eumarès et l'histoire de la peinture archaïque [Fr. Studniczka]. Cet article de 34 p., accompagné d'une planche, se divise en 4 paragraphes : 1. une œuvre d'Anténor, c'est une statue de femme qui, d'après l'inscr. gravée sur la base formée par un pilier quandrangulaire, a été dédiée par un certain Nearchos, qui paraît avoir été un des familiers de la cour de Pisistrate ; trois bases de statues avec inscr. ; 2. Histoire de la peinture la plus ancienne d'après Pline, qui s'est servi des documents réunis par Polémon ; 3. Cimon de Kleonai, il doit avoir vécu sous Pisistrate et être contemporain d'Anténor ; 4. Époque où il faut placer la peinture sur vases avec figures rouges ; elle florissait entre 500 et 450 ; ses débuts doivent être placés sous les Pisistratides. ¶ Lecythos athénien provenant de Chypre (1 pl.) [Fr. Dümmler]. A l'occasion des fouilles faites par Ohnefalsch-Richter dans la nécropole de Polis tis Chrysokou, D. étudie la chronologie des vases et l'histoire des peintres ; il place les débuts de la peinture à figures rouges au commencement du VIe siècle, tandis que les figures noires datent du Ve. Le lecythos dont il s'occupe est semblable pour la forme et la technique aux lecythi funéraires athéniens, on y voit une amazone se courbant pour lacer sa chaussure, ce même motif se retrouve deux fois dans la frise du Parthénon ; influence visible de Polygnote ; les vases qui relèvent de cet artiste ont été faits entre 470 et 450 ; d'autres qui ont des inscriptions en alphabet purement attique sont antérieurs à Polygnote et appartiennent au VIe siècle. ¶ Manes au Musée de Berlin [C. Robert]. Ce bronze provient de la collection Bartholdy, description, détails sur différentes manières de jouer le cotabos, ce jeu si à la mode au Ve s. en

Attique comme en Etrurie. ¶ Le bouclier d'Héraklès dans Hésiode [K. Sittl]. Hésiode dans sa description du bouclier d'Héraklès doit avoir eu sous les yeux un bouclier thébain de la fin du VIIe siècle, ou tout au moins d'une époque postérieure au VIIIe siècle, qu'il décrit presque servilement en reproduisant, pour ainsi dire mot pour mot, les termes figurés de l'artiste. ¶ Sur une statue de bronze représentant un athlète luttant au pugilat [C. Belger]. Reproduite dans les Antike Denkmäler, 1887, pl. 4, cette statue représente un lutteur au pugilat au repos; si la bouche est ouverte, c'est que le lutteur ne peut plus respirer par le nez et non parce qu'il s'adresse à un adversaire. ¶ Athèna et Marsyas [Conze]. C'est à tort que Lèeders a cru voir sur le vase actuellement au Metropolitan Museum of Art, à New-York, le groupe de Marsyas et d'Athèna de Myron; on y voit un satyre reculant devant une Ménade armée du thyrse. ¶ Acquisitions du British Museum et du Musée Royal de Berlin en 1886.

¶¶ 4e livr. Une amphore de Mèlos (1 pl.) [J. Böhlau]. Elle se trouve dans la collection de la Société archéologique d'Athènes, description, comparaison avec d'autres vases de même provenance, avec l'art attique et rhodien; détails sur la technique. ¶ Sur l'art attique ancien (2 pl.) [Fr. Winter]. A propos de 2 têtes de femme en marbre trouvées en 1882, et qu'il décrit minutieusement, W. étudie les proportions observées par les artistes athéniens, le développement sous Pisistrate de la plastique et de la peinture sur vases, et l'influence réciproque que ces deux arts eurent l'un sur l'autre. ¶ Lecythos de Charon [F. v. Duhn]. Description d'un lecythos reproduit dans les Antike Denkmäler 1. pl. 23, et de 2 autres lecythi reproduisant des scènes funèbres. ¶ Contributions à l'explication de la frise de Télèphe à Pergame [C. Robert]. Étude détaillée des scènes de l'enfance, de la jeunesse et de l'âge mûr de Télèphe, représentées sur cette frise : sources où ont puisé les artistes. ¶ Apollon, vainqueur des Gaulois [A. Gercke]. Cipollon, vainqueur des Gaulois, qui en 279/278 se précipitèrent sur Delphes, a toujours comme attributs un arc et des flèches, l'Apollon du Vatican qui représente le Dieu triomphant du même peuple, doit donc être porteur des mêmes armes, le carquois est visible par-dessus son épaule; il est de l'époque qui suit Alexandre, et offre une grande parenté avec l'Apollon de Pergame; ce n'est d'ailleurs pas un original, mais une copie d'époque probablement romaine. ¶ Les géants en armes [F. Köpp]. Les anciens poètes n'ont jamais représenté les géants en lutte contre les dieux comme des héros armés, aussi longtemps qu'ils n'ont pas eu de représentations figurées devant les yeux; l'art archaïque, lorsqu'il eut à représenter les gigantomachies, employa les types consacrés pour les combats des héros dans la représentation des batailles des dieux. ¶ Un nouveau vase représentant l'enlèvement des filles de Leukippos [E. Kühnert]. Graef a eu tort de voir dans la scène figurée sur le vase dont il parle dans le 3e fasc. de la 1re année de ce Jahrbuch, < cf. R. d. R., 11, 35, 46 > la poursuite de Thétis par Pélée, c'est plutôt le rapt des deux filles de Leukippos par Castor et Polydeukès : représentations analogues; celle dont il est ici question paraît avoir été inspirée par le tableau de Polygnote qui était dans le sanctuaire des Dioscures à Athènes. ¶ Vase archaïque représentant les Niobides [G. Löschcke]. Sur un vase du Museo Municipale à Corneto, reproduit dans les Antike Denkmäler I, pl. 22, on voit d'un côté 4 jeunes gens à cheval, se dirigeant vers la droite, un d'eux qui est en tête tourne la tête vers ses compagnons; sur l'autre, le massacre des Niobides fuyant inutilement devant Apollon et Artémis, qui, le carquois plein de flèches sur l'épaule, les tuent impitoyablement : détails sur la technique;

ce vase correspond au vase de Tityos qui est au Louvre, et tous deux, d'après l'alphabet et le dialecte des inscr., ont été fabriqués en Attique vers le milieu du VIe siècle. La mort de Tityos était aussi représentée sur le trône de Batyclès de Magnésie, au dire de Pausanias, 3, 18, 15. ¶ Rectifications de Studniczka à son article précédent. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique. A. K.

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik. T. XVI (1884). Courts comptes rendus des publications et articles suivants : WEYR, *Ueber die Geometrie der alten Aegypter*. ¶ CANTOR, *Ueber den sogenannten Seqt der ägyptischen Mathematiker* [Gr.]. ¶ GOW, *A short history of Greek mathematics* [Gr.]. ¶ FAFARA, *Historischer Abriss der Mathematik bei den Alten* [Dn.]. ¶ HEIBERG, *Griechische und römische Mathematik* [Gr.]. ¶ DE BOER, *De Wiskunde der Indiers* [G.]. ¶ *Euclidis opera* ed. HEIBERG et MENGE, t. II, 2 [Gr.]. ¶ TANNERY, *Sur l'authenticité des axiomes d'Euclide* [Gr.]. ¶ HEIBERG, *Die arabische Tradition der Elemente Euklids* [M.]. ¶ THIELE, *Archimedes og* $\sqrt{3}$ [Gm.]. ¶ ROSE, *Archimedes im Jahre 1269* [M.]. ¶ KUENSBERG, *Ueber eine mathem.-geographische Stelle bei Theon* [Gr.]. ¶ TANNERY, *La perte de sept livres de Diophante* [Gr.]. ¶ TANNERY, *Eutocius et ses contemporains* [Gr.]. ¶ TANNERY, *Domninos de Larisse* [Gr.]. ¶ TANNERY, *Manuel Moschopulos et Nicolas Rhabdas* [Gr.]. ¶ BRIEGER, *Die Urbewegung der Atome und die Weltentstehung bei Leucipp und Demokrit* [Lp.]. ¶ ZENTHEN, *Fra Mathematikens Historie IV : Diofant* [Gm.]. ¶ HEILERMANN, *Beitrag zur Berechnung der antiken Nacheröngswerte für irrationale Quadratwurzeln* [Gr.]. ¶ WEISSENBORN, *Die irrationalen Quadratwurzeln bei Archimedes und Heron* [Gr.]. ¶ TANNERY, *Questions héroniennes* [Gr.]. ¶ TANNERY, *Sur l'histoire des lignes et surfaces courbes dans l'antiquité* [Gr.]. ¶ CHRISTENSEN, *Om den historiske Udvikling af Theorien for Fladers og Rumkurvers Krumning* [Gm.]. ¶ KEPPEL, *Die Ansichten der alten Griechen und Römer von der Gestalt, Grösse und Weltstellung der Erde* [Lp.]. ¶ ROSENBERGER, *Die Geschichte der Physik*, I-II [M.]. ¶ BERTRAND, *Les zodiaques et le calendrier égyptien* [Gr.]. ¶ HARDY, *Der Begriff der Physis in der griechische Philosophie* [Mi.].

HEIBERG.

Jahrbücher für classische Philologie. 15 Supplementband. 3e livr. Sur la constitution du texte et l'émendation de la " Physiognomonia " attribuée à Apulée [Rich. Förster]. L'auteur énonce d'abord l'opinion que cet ouvrage n'est pas d'Apulée. Un 1er chapitre traite des mss., et des principes à fixer pour la constitution du texte. Ni l'archétype (x), ni ses deux copies immédiates (y et z) ne sont parvenus jusqu'à nous. Au 12e s., y a donné naissance au Cod. Leodiensis (L) d'une part, et d'autre part à un ms., dont dérivent le Berolinensis (B) et l'Oxoniensis (O). Il n'y en a pas d'autres de cette famille. Tous les autres dérivent de z; outre les 3 mss. étudiés par Rose, le Cottonianus (C), le Sloanianus (S), et le Harleianus (H), Förster en a employé 8 autres. C est le meilleur des 3, et paraît dériver directement de z, de même que le Cod. Alberti Magni (Alb.) inférieur à C, mais ayant la même origine. En général, y a mieux conservé le texte primitif que z, parfois cependant c'est l'inverse. Étude sur les rapports entre les mss. de ces deux familles. Un 2e chapitre propose de nombreuses corrections au texte. ¶ Sur les anciens grammairiens [Theod. Matthias]. Si Bekker a prouvé que Priscien est le fidèle traducteur d'Apollonius, si la plupart des savants admettent que les livres 17 et 18 de Priscien, Instit. gramm. sont la copie des 3 premiers livres d'Apollonius, περὶ συντάξεως, et si R. Schneider a montré par de nombreux témoignages que les livres 12-16 sont aussi inspirés par le même grammairien, il est cependant encore urgent de mettre en lumière la manière dont Priscien a travaillé d'après son modèle, d'étudier jusqu'à

quel point l'œuvre tout entière de Priscien se fonde sur Apollonius, et pour les parties où le fait est évident, d'apporter plus d'exactitude encore. L'auteur intitule ses chap. : 1. Apollonius, source principale de Priscien. 2. La τέχνη γραμματική d'Apollonius Dyscole. 3. Héliodore, commentateur de Dionysius Thrax. Il termine par une série d'observations critiques sur l'ouvrage d'Apollonius Dyscole περὶ ἀντωνυμίας. ¶ Les manuscrits de Platon et leurs rapports réciproques [Martin Wohlrab]. L'occasion de ce travail est la révision de l'édition du texte de Hermann confiée à l'auteur. Le point de vue critique de Hermann ne peut plus se défendre actuellement; l'exclusion de tous les mss., excepté l'Oxoniensis et le Parisinus, qu'il avait systématiquement pratiquée, repose, de l'avis général, sur une supposition gratuite. La difficulté est très grande, car il n'y a pas moins de 147 mss. connus, et la littérature du sujet est très étendue. Wohlrab veut donc réunir aussi complètement que possible tout ce qu'on peut savoir sur tous les mss., afin de permettre à chacun de suivre la discussion sur tel cas spécial. De plus l'auteur défend à l'occasion son point de vue et discute celui de Hermann et des autres commentateurs. Pour Platon, grâce au grand nombre des mss., la critique conjecturale a un rôle infiniment réduit. Les Hollandais et Hermann en avaient abusé. Une introduction contient l'indication de la littérature, un coup d'œil rapide sur l'histoire des écrits de Platon, et la classification des mss. dans les six premières tétralogies. Suit en 80 pages l'index détaillé de tous les mss. disposés par ordre de pays : Italie, Espagne, France, Hollande, Angleterre, Danemark, Allemagne, Autriche, origine inconnue. Un appendice contient une étude sur les différentes mains du Bodleianus à propos surtout du Phédon.

¶¶ 16e Supplementband, 1er livr. Sur la critique de Johannes d'Antioche [G. Sotiriadès]. L'époque de Jean d'Antioche, la place qu'il occupe parmi les historiographes byzantins, le plus ou moins d'authenticité des fragments qu'on lui attribue sont autant de questions que des travaux récents n'ont pas réussi à élucider, et qui demandent un examen approfondi. L'insuccès de ces tentatives a compromis aussi la critique de deux autres auteurs, l'anonyme qu'on a coutume d'appeler le continuateur de Dion Cassius et le chronographe J. Malalas. Dans ce travail de 125 pages, l'auteur relève et corrige, lorsqu'il le peut, toutes les erreurs commises, et cherche à déterminer pour ces trois auteurs une base certaine qui puisse servir à une étude complète de chacun d'eux. Le ch. I traite des Excerpta de Saumaise, les extraits compris sous fragm. 1, et que Müller dénie à Johannes, sont précisément ceux qu'il faut lui restituer; le reste du groupe doit être attribué à un anonyme, celui-là même dont nous avons une collection d'excerpta (Vatic.) sous le titre : περὶ γνωμῶν. C. 2. Étudie les portions des extraits de Constantin et de Planude attribués à Dion Cassius. Il s'agit des extraits περὶ γνωμῶν et de ceux qui sont insérés dans le 5e vol. de Dion (éd. Dindorf), p. 181. Le c. 3 traite des fragments du cod. Escorialensis I Ω, 11; le c. 4 de l'époque de Malalas et de Johannes; le c. 5, des Excepta du Cod. Paris. 1630, et des fragments interpolés de Johannes. Le ch. 6 s'occupe du 18e livre de Malalas. ¶ Les régions éthiopiennes du mythe d'Andromède. Études sur la colonisation rhodienne [K. Tümpel]. Dans la plus ancienne tradition du mythe chez Phérécyde, Euripide, Apollodore, il faut remarquer comme important, outre le théâtre de l'action, l'Ethiopie, le nom de l'épouse de Céphée, Kassiepeia, les Néréides, qui provoquent le sacrifice de la jeune fille, et le fait que tous les personnages sont changés en constellations. Dans la tradition plus récente qui remonte à Théopompe, c'est Joppé qui est le lieu de la scène, l'épouse de Céphée s'appelle Jopé; c'est Aphrodite qui reçoit le sacrifice; il

n'est pas question de constellation. Apollodore oppose à cette translation de l'Ethiopie à Joppé le catalogue d'Hésiode comme témoignage en faveur d'une Éthiopie arabe comme théâtre du mythe. Théopompe est défendu par Strabon et d'autres : qques-uns invoquent l'étymologie Αἰθιόπη et rejettent l'ancienne tradition grecque. La tradition récente de Jopé reconnaît l'Éthiopie comme partie intégrante du mythe, — qui a pu être de bonne heure transporté à Joppé par des Argiens de l'Hexapole et s'y être accommodé au culte local d'Atargatis ; au plus tôt vers 650. Dans la tradition intermédiaire (Hellanicus, Hérodote, Sophocle), qui considère comme le théâtre du mythe la Mésopotamie, on peut soupçonner l'influence de Scylax de Karyanda, c'est-à-dire encore l'hexapole. Dans la forme la plus ancienne (catalogue d'Hésiode et Stésichore), c'est Rhodes qui a dû être considérée comme le lieu de la scène. Des souvenirs de Rhodes se retrouvent dans Phœnix, Kronos, Chrysaor, les Gorgones, etc. On peut, en partant des Ethiopiens africo-arabes (Hésiode), et mésopotamiens-érythréens (Scylax), tirer des conclusions quant au genre de vie, aux idées religieuses et à la couleur de la peau des Éthiopiens-Rhodiens. Les Éthiopiens de Memnon ne se touchent qu'en apparence, à Chypre, avec ceux de Céphée, et d'une façon douteuse dans la tradition énigmatique (Pline) sur les Céphéni de la Syrie. Le culte d'Atargatis exerça son influence sur le mythe d'Andromède, à Rhodes comme à Joppé. Sériphe, la station mythique de Persée dans son voyage entre Argos et Aithiopia-Rhodes, se trouve dans la ligne de direction de ces deux points. Déjà, avant Stésichore et Euripide, la colonie rhodienne de Kyrnos porte à l'Occident (" Atlantis "-Corse), la légende des Éthiopes, Gorgones, Poseidon, Persée et Andromède, et des marins de Sicyone encore plus loin. Les Éthiopes occidentaux de Gadeira reposent sur une conclusion d'Éphore. Persée est d'origine thrace-abante, il appartenait déjà à la mère patrie argolique, tandis que l'existence des Céphéniens de Céphée ne peut être démontrée directement dans l'Argolide et que, à Bura aussi, leur caractère éthiopien reste problématique. Deux excursus : 1. Sur Leucothea- ἀφροδύτη, 2. Sur Aphrodite-Sphinx-Laïs. H. G.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 13e année [1].

1. Tite Live [H. J. Müller] *T. Livii ab. U. c. libri 1, 2, 21, 22* (avec des extraits des livres 3. 4. 6) schol. in us. ed. Anton ZINGERLE. A utilisé avec le soin consciencieux qui lui est familier, ce qui a paru dans les édd. et les diss. En maint endroit Z. est revenu à la leçon traditionnelle, qqf avec un succès contestable. Les cartes dues à Julius Jung auraient dû être appropriées au texte. *Liber 1.* F. Schulg. erkl. v. Max HEYNACHER < v. R. des R. 11, 187, 2 >. *Liber 3* et *liber 4.* F. Schulg. erkl. v. Franz LUTERBACHER. Fait preuve indépendante de jugement, de sûreté de conception, de connaissance de la langue acquise au prix d'études approfondies. L. partage en général l'opinion du rp. au sujet de la tradition des mss. *T. Livi ab U. c. libri* erkl. v. W. WEISSENBORN (T. 1 Fasc. 1, livres 6-8) 3e ed. par H. J. MÜLLER. 42 changements de texte dans le 6e livre, 25 dans le 7e et 39 dans le 8e. *T. Livii Historiarum Romanarum libri qui supersunt.* Ex rec. J. N. MADVIG. Quatrième éd. par MADVIG et J. L. USSING (Vol. 2. P. 1. livr. 21-25). Ni la présence d'Ussing sur le titre ni les mots 'Historiæ Romanæ' ne sont justifiés. Cette éd. ne diffère pas sensiblement pour la teneur de la 1re. Énumération et appréciation des conjectures nouvelles. L'éd. avec notes anglaises du livre 21 de Lancelot Downing DOWDALL est soignée, elle porte essentiellement le carac-

1. Liste des rapports : Homère (Haute critique), 6 ; Lycurgue, 3 ; Discours de Cicéron, 5 ; César, 7 ; T. Live, 1 ; Tacite (hormis la Germanie), 2 ; Archéologie, 4.

tère de compilation, et ne peut faire avancer sa critique. *T. Livii ab U. c. libri* ex rec. Andreæ FRIGELL (Vol. 2, fasc. 3, lib. 23). Montre, par son exemple, à mettre des bornes à la critique conjecturale. Les Prolégomènes du 23e livre, qui forment en qq. sorte l'appendice critique de la présente édition fournissent une base solide pour la critique et permettent d'établir l'accord parmi les érudits. ¶ Louis Duvau (Rev. Phil.) a publié une note sur un nouveau ms. de la 1re décade. C'est le Par. 5726. Sans avoir une valeur particulière pour la critique, il vaut la peine d'être collationné. Wilhelm HERAEUS, *Quæstt. criticæ et palæographicæ de vetustis codd. Livianis.* Au milieu de l'arbitraire qui règne dans la critique conjecturale, dit le rp. toute tentative pour réfréner ses excès est la bienvenue. Aussi peut-on recommander cette diss. soignée et claire, aux jeunes philologues comme un gradus ad criticen. Andreas FRIGELL, *Prolegomena in T. Livii librum XXIII.* Bien que toutes les décisions de F ne doivent pas rencontrer toujours l'assentiment, ce livre, écrit avec clarté et élégance, se recommande au même titre que les Emendations de Madvig. Notes critiques de Robert Novák (Listy filol.) de Madvig sur qqs passages des livres 1-5 dans Kort Udsigt der Kjob. phil. samfund. Autres remarques critiques éparses dans divers recueils, de H. Nettleship (Journal of Ph.), A. Zingerle (Rhein. Mus.). Friedersdorff (Philologischer Anzeiger), Bitschofsky (Zeits. österr. G. : 22, 37, 10, regiis au l. de regis), C. Meiser (Bl. bayer G : 21, 62, 10, eodem stetisset, < quo ante bellum fuisset, > statu; 23, 17, 5, per intermissa munimenta neglectaque custodiis silentio noctis dilapsi), Luterbacher (Neue Jahrb : 23, 49, 9 'ab, au l. de a) Romanis'; 25, 21, 10 'ab tergo'; 27, 44, 9 'ab fronte'), W. HERAEUS, *Quæstiones criticæ* : 24, 1, 3 'postremo sescenti (D C) modo relicti'; 24, 10, 4 'pre praetorum' et non praetores; 25, 36, 11 'trudibus'; 45, 28, 6, transposition de cum revertit), O. SIESBYE dans la 4e éd. de MADVIG, H. SAUPPE, *Ind. lect. Gött.* : 26, 49, 12 'simul et', A. FRIGELL, *Prolegomena... in libr. 23,* B. GERATHEWOHL, *Reiter u. Rittercenturien,* W. SOLTAU, *Prolegomena zu einer röm. Chronologie,* Lucian MÜLLER, *Q Ennius,* C. M. ZANDER, *De relatione pronominali...,* Drechsler (Zeits. österr. G. 42, 19, 6 : 'habitare < regie >') ¶ L'opinion de Weissenborn sur la « pataviniité' » de T. Live a été appuyée par des recherches de détail. H. Meusel (Neue Jahrh.) a relevé l'emploi de la particule 'ab' devant les consonnes plus fréquent chez T. Live que chez César et Cicéron. Même résultat, surtout dans la 1e décade, pour les verbes fréquentatifs et intensifs bien traités par R. JONAS < v. R. des R., 10, 67, 23 >. Même résultat pour l'emploi très fréquent de principium dans le sens d'initium signalé par Hermann BRESSLER dans une lettre. M. TÜRK, *De Propertii carminum, quæ pertinent ad antiquitatem Romanam, auctoribus.* Cherche à démontrer que T. Live a été une des sources de Properce. Le rp. fait observer qu'une imitation directe n'est pas démontrable. G. Egelhaaf (Hist. Zeits.) a traité de la 2e guerre punique < Cf. ibid., 10, 53, 4 >. G. BENEDETTI dans un progr. G. Mitterburg traite de la bataille du Timave. A. Zingerle (Zeits. österr. G.) a démontré que le discours de Claude dans Tacite, et celui de Lyon contiennent des allusions au discours de Canuleius de T. Live. W. Soltau (Neue Jahrb) a traité des annales de Fabius Pictor < cf. ibid., 11, 113, 23 ogus >. K. J. Neumann (Philol.) cherche à démontrer que le Bellum Puncium de Cœlius Antipater n'a été écrit que plusieurs années après 117 avant J.-C. Bernhard GERATHEWOHL, *Die Reiter u. die Rittercenturien....* Diss. conduite avec prudence et méthode, et qui rectifie mainte théorie dans les manuels de Marquardt et Lange. Franz FRÖHLICH, *Beiträge zur Geschichte der Kriegführung u. Kriegskunst der Römer...* Exposé clair et attrayant qui éclaire qqs points de détail de T. Live. C. Wagener dans Philol. démontre qu'Eutrope n'a utilisé l'Epitome de T. Live que

pour l'époque qui va jusqu'à Auguste. Rapport de Jacoby (ibid.) sur Polybe, qui rend compte des ouvrages qui traitent de Polybe considéré comme source de T. Live. La traduction (en all.) de Fr. Dor. GERLACH laisse beaucoup à désirer pour le fond et la forme ; celle de Konrad HEUSINGER, revue par Otto GÜTHLING, a de grandes qualités, mais elle aurait besoin d'un remaniement plus profond.

¶¶ **2.** Tacite (hormis la Germanie) (1884 et 1885) [Georg Andresen]. *Das Leben des Agricola v. Tacitus.* Schulausgabe v. A. DRAEGER, 4e éd. Énumération des changements apportés dans cette éd. Parmi les nouvelles leçons, la transposition de " ceterorum " après ideoque chap. 34, proposée par Bährens est approuvée par le rp. Renvoi au Jahresbericht de Bursian < R. des R., 11, 96, 27 et 29 > pour les édd. de E. DUPUY et de FIRMANI. *Historiarum liber I.* Rec. atque interpretatus est Carl MEISER. Est le 4e fasc. du t. II de la nouvelle éd. du Tacite d'Orelli. Le texte repose sur une collation personnelle du Mediceus et des 2 mss de Florence a et b; peu de nouvelles leçons à accepter. Le commentaire a profité des travaux relatifs à l'exégèse ou à la langue de T, mais n'offre pas beaucoup d'originalité. *C. Taciti historiarum libri 5.* Éd. E. DUPUY. L'auteur, d'après la Phil. Woch., n'est pas au courant. Il s'écarte souvent à tort de Gantrelle qu'il a pris pour modèle. Éd. à l'usage des classes de Karl HERAEUS. T. I (Livres 1 et 2), 4e éd. corrigée. Est en progrès sur les édd. précédentes pour le texte. Le commentaire s'est enrichi, notamment en ce qui concerne la langue. Le même (Tome 2) a publié en 3e édition les livres 3-5. De nombreux changements de texte; la ponctuation a été améliorée. Les modifications dans le commentaire sont en général satisfaisantes. Mêmes livres édités par Ignaz PRAMMER. Suit en général pour le texte Halm et Heraeus, et Gantrelle pour le commentaire. Maintes explications sont par suite de leur concision quelque peu superficielles ou ne répondent pas aux intentions de l'auteur. *Cornelii Taciti opera* quae supersunt rec. Joh MÜLLER. Vol. 1 : libr. ab excessu Divi Augusti. Constitution du texte pleine de mesure et de prudence. M. n'est pas très heureux dans ses innovations. Cette éd. fait partout preuve d'un grand soin. *Annales.* F. d. Schulg. erk. v. W. PFITZNER, Fasc. 2 (liv. 3-6); Fasc. 3 (l. 11-13). Une foule d'idées fausses, étranges, surtout dans le commentaire. 8e éd. des Annales (T. I, livres 1-6) de Karl NIPPERDEY (avec notes allem.) procurée par Georg ANDRESEN < le rp >. Des modifications et des additions considérables. Renvoi aux recensions de l'édition des 4 premiers livres d'Henry FURNEAUX, qui est une éd. très abrégée de sa grande édition. A paru une 2e éd. sans modifications importantes selon la Rev. critique des livres 1-6 des Annales par Émile JACOB. Renvoi aux recensions de la trad. de l'Agricola et de la Germanie de C. H. KRAUSS, des Annales par PFANNSCHMIDT. Une trad. anonyme de l'Agricola, parue à Londres, est, d'après Sat. Rev., en général bien réussie. Hermann ULBRICH, dans un progr. G. Melk et Heinrich LÖWNER (progr. G. Eger) ont traité du caractère de l'Agricola. Le 1er travail est utile et méritoire, et témoigne d'études approfondies; le 2e est superficiel et trivial. ¶ F. KUNTZE, *Beiträge zur Geschichte des Otho-Vitelliuskrieges :* Plutarque, n'avait pas Tacite sous les yeux. J. LEZIUS, *De Plutarchi in Galba et Othone fontibus.* Tacite a été la source, sinon la source principale de Plutarque. Le rapport de H. Haupt sur Dion Cassius (Philol.) contient une bibliographie relative à la question des sources. ¶ Paul HÖFER, *Der Feldzug des Germanicus* im J. 16 n. Chr. 2e éd. En dépit de ses mérites, ne résiste pas devant une interprétation impartiale de Tacite. Th. Matthias dans Neue Jahrb. a traité de la date de la défaite de Varus. Th. MOMMSEN, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht.* Son identification appuyée par une importante découverte de monnaies à

Barenau a reçu l'assentiment général. Les monnaies en question ont été décrites par Menadier (Zeits. f. Num.). Dans Forschungen z. deutsch. Gesch. J. Rosenstein et Th. Mommsen, dans Neues Archiv. Gesells. f. deutsche Geschichtskunde, ont étudié la composition germanique des gardes du corps près des empereurs. J. JUNG, dans Zeits. f. allg. Gesch. a tracé une agréable esquisse des dernières années de Tibère. Wilhelm ALTEMÖLLER, *Der Prozess des Cn. Calpurnius Piso*, n'a pas réussi à ébranler l'autorité de Tacite qu'il a lu assez légèrement. Même appréciation semble-t-il pour le progr. de F. ABRAHAM, *Velleius u. die Parteien in Rom unter Tiberius*. Adalb ZIEGLER, *Die Regierung des Kaisers Claudius*, 2 progr. Dans le 1er, il réfute la théorie de Clason relative à la source principale de Tacite. Le 2e concerne les rapports entre T. et Suétone. Robert RAFFAY, *Die Memoiren der Kaiserin Agrippina*. Le commencement et la fin n'ont qu'un rapport éloigné avec le sujet. L'auteur a du goût pour les combinaisons et les hypothèses, mais le sujet est traité d'une façon décousue. H. DACBERT (pseudonyme), *Sénèque et la mort d'Agrippine* (Paru en 2e éd. sous le titre P. HOCHART, *Études sur la vie de Sénèque*). Défend la version officielle rédigée par Sénèque. Hochart (Ann. Fac. Bordeaux) a cherché à établir que Tac. Ann. XV, 44, a été interpolé par un chrétien à partir des mots : sed non ope humana (de même Suétone, Néron, 16, afflicti suppliciis... maleficæ) hypothèse réfutée par Douais (Rev. Quest. histor.) et Boissier (Ac. Inscr. Comptes rendus), qui propose de lire : fatebantur < se Christianos esse > et justifie le " conjuncti " incriminé par Hochart. Mancini (Att. Accad. Napoli) n'a pas réussi, d'après Berl. Phil. à apporter quelque chose de nouveau sur Helvidius Priscus. Wolffgramm dans Philol. a traité de Cn. Domitius consul suffectus en l'an 39 < v. R. des R., 10, 199, 19 >. La Westd. Zeits. f. Gesch. u. Kunst a publié un art de J. Asbach sur les guerres de Trajan et de Domitien sur le Rhin. Les résultats concernant la guerre des Chattes ont été examinés par ZWANZIGER dans un progr. Würzbourg. Peine, dans Berliner Stud., indique que les ornements du triomphe étaient associés avec une laureata statua, distincte de la ' triumphalis statua '. Pour l'identification de Corbulon, P. partage l'opinion de Wolfgramm. ¶ La nouvelle éd. des Res gestæ divi Augusti, par Theodor MOMMSEN, est de grande importance pour l'interprétation des Annales. W. Thompson Watkin a traité (Archæological Journal) des forces militaires en Grande-Bretagne, et J. Asbach des fastes consulaires 68-96 ap. J.-C. (Jahrb. d. Ver. v. Alt. im Rheinl.) Une inscr. publiée dans Bull. corr. hell. est consacrée au roi Rhoemetalces II. Un statère d'or (Bull. corr. afric.) du roi Ptolémée de Maurétanie fixe d'une façon certaine la date du règne de Juba II. Une inscr. (Bull. del. inst. di corr. arch.) indique M. Licinius Crassus comme légat de Claude en Maurétanie; une autre de Mytilène (Mitteil. deutsch. arch. Inst.) se rapporte à l'historien Théophane; un fragment des Acta fratrum Arvalium de l'an 39, publié dans Bull. Commiss. arch. communale mentionne Paullus Fabius Persicus, Taurus Statilius Corvinus, C. Cæcina Largus et p. e. P. Memmius Regulus. Une autre (Korresp. Westd. Zeits. f. Gesch. u. Kunst) donne le nom entier de A. Didius Gallus (Ann. XII, 15). D'après un diplôme de Carnuntum (Eph. epigr.), L. Funisulanus Vettonianus était en 84 légat de Pannonie. L'un des 2 consuls était C. Tullius Capito Pomponianus Plotius Firmus, probablement fils de Plotius Firmus (Hist. I, 46); une inscr. d'Arados (Hermes) mentionne Pline l'Ancien comme ἀντεπίτροπος de Tiberius Julius Alexander dans la guerre contre les Juifs. D'après un diplôme de Mayence (Eph. epigr.) Cn. Pompeius Longinus était cos. suff. en 90 avec Albius Pullacienus Pollio. ¶ Georg SCHOENFELD, *De Taciti studiis Sallustianis*. Diss. écrite en mauvais latin, mais appliquée, riche en observations

qui ne se limitent pas au sujet. Adolf LEHMANN, *De verborum compositorum quæ apud Sallustium Cæsarem Livium Tacitum leguntur cum dativo structura.* Pars I. Ignore le lexicon Taciteum, qui rendra ce travail inutile. Carl BOETTICHER, *De alliterationis apud Romanos vi et usu.* Soigné, bien qu'il puisse être plus sévère pour le choix des exemples dans Tacite. Il conjecture (Ann. XIV, 7: incertum an ut ante ignaros). Même sujet traité par Bintz (Philol.); mais il ne paraît pas s'entendre avec Wölfflin sur les limites de l'allitération. KITT, *De translationibus Taciteis.* Ne laisse que des idées confuses; l'auteur aurait dû se borner. A. STITZ, *Die Metapher bei T.* Continuation d'un prog. antérieur < v. R. des R., 10, 65, 1 >. F. MEYER, *De personificationis quæ dicitur usu Taciteo.* Diss. claire bien ordonnée qui épuise le sujet. Latin agréable. K. WITT, *Ueber den Genitiv des Gerundiums u. Gerundivums in der latein. Sprache.* P. 2. Analysé dans Phil. Runds. Art. sur le même sujet mais plus particulier à Tacite dans Korrespondbl. Württemberg. Sa théorie est pour l'essentiel celle d'Em. Hoffmann. Const. LUCZAKOWSKI *Cornelii Taciti artem scribendi nonnulorum vocabulorum significatione illustravit...* Rien d'original; latin obscur et très défectueux. Wölfflin (Archiv. f. Lexik.) fait remarquer que propter ne se trouve qu'une fois (Hist. 1, 65) et que propterea et præterea manquent. ¶ Otto BINDE, *De Dialogo quæstiones criticæ.* De l'application, mais les résultats sont minces en comparaison du travail, et la lecture est peu agréable. Fr. MAXA., *Quæstt. criticæ et exegeticæ in Agricolam.* P. I. N'apporte pas le moindre résultat nouveau, mais repose sur une étude sérieuse des solutions proposées. Latin le plus souvent correct. Remarques critiques dues à Meiser (Sitzber. bayer. Akad.: polémique contre l'appréciation défavorable de Schiller et conjectures d'inégale valeur sur les Hist.), Ig. Prammer (Zeits. öst. G. W. WARTENBERG (Progr. Eupen: une foule d'observations dignes d'attention et suggestives). Cornelissen, ' Ad T. Annales ' (Mnemos.: le nombre des conjectures manquées est supérieur à celui des conj. réussies. Latin excellent). MADVIG, t. 3 des *Adversaria critica* (qqs conjj. réussies, p. ex. Hist. II, 7, discordia militis ignavia, luxurie, mais les autres ne rencontreront guère d'assentiment), W. HERAEUS, *Quæstt. criticæ et palæographicæ de vetustissimis codd. Livianis,* Cornelissen (Mnemos. des conjectures assez vraisemblables, mais aucune convaincante). Celles dues à Fr. Walter (Neue Jahrb.), Ribbeck (Rhein. Mus.), Th. Stangl (Philol.) ne sont pas convaincantes. Ad. KIESSLING, *Index schol. Gryph.*, combat avec raison Dial. 5 vel ad voluptatem jucundiis. Conjectures dues à PROHASEL, dans *Comment. phil. in hon. A Reifferscheid,* R. Novák dans *Jubiläumschrift f. Kvičala* désapprouvées par le rp. qui recommande à l'attention celles de Cornelissen, Hist. IV, 22, 49, 50, 66 (Mnemos.). Conjectures éparses dans divers recueils dues à K. Meiser (Neue Jahrb.), Eussner (ibid.), Golling (Zeits. österr. G.), Walter (Bl. Bayer G.), Ridgeway (Journal of Ph.). Notes explicatives dues à Manitius (Zeits. öst. G.), Maguire (Hermath.), CLEMM dans *Festschrift der 38 vers. Philol. G. Giessen*), K. E. Georges (Neue Jahrb.).

¶¶ **3.** Lycurgue [Gustav Lange]. Sauf le travail définitif de Blass (Att. Beredsamkeit T. 3, l. 2) et une éd. (2°) pour les classes, rien d'important au sujet de Lycurgue. Toutefois, grâce à des collations nouvelles, nous sommes assez bien renseignés sur le texte des mss. D'autre part, les recherches concernant le classement des mss. des orateurs (Antiphon, Dinarque Andocide, Isée) n'ont pas été sans résultat pour le texte de Lycurgue. Victor JERNSTEDT, dans son éd. d'Antiphon; Fr. BLASS, édd. (2°°) d'Antiphon; et d'Andocide; Adolph BOHLMANN, (2° s); Antiphontea, THALHEIM, *De Dinarchi codd. commentatio & Lycurgea et Antiphontea* (Rudolfo Prinz... valedicunt Palicolæ Vratislavienses); H. BUERMANN, éd. d'Isée et art. dans Hermes, Neue Jahrb.,

Rhein Mus., H. Schenkl (Wiener St.); GRAFFUNDER, *De Crippsiano & Oxoniensi Antiphontis Dinarchi Lycurgi codd.*, Leop. Cohn (Hermes) sont arrivés à des résultats différents pour le classement des mss. < cf. infra G. Hüttner Jahresb. von Bursian > particulièrement pour A et N < v. R. des R., 6,60,8 > dont la valeur est importante pour Lycurgue. Selon le rp., les leçons de N sont souvent suspectes, mais ne doivent pas être négligées ; suivant le cas, elles doivent être préférées à celles d'A. Comme dit Thalheim, quoque 'loco, quod ad oratoris sententiam magis conveniat, eligendum'. Notes critiques et exégétiques de Bernhard Schmidt (Rhein. Mus) ; GRAFFUNDER, ouvr. cité; THALHEIM, *Lycurgea*, H. Schenkl (Wien. St.); Johann SCHEDLBAUER (Progr. Bamberg : la plupart des conjectures sont manquées), Leop. Cohn (Hermes : A plus juste que le précédent). Gildersleeve 'the final sentence in Greek' dans American Journ. Philol. a étendu ses observations à Lycurgue. Bruno Keil, *Analecta Isocratea*, a relevé des coïncidences entre le discours contre Leocr. et Isocrate, Panégyrique; il reconnaît lui-même qu'il a été trop loin en supposant une imitation d'Isocrate au § 73. Le rp. accepte les résultats du progr. (Straubing) de ROSCHATT sur l'emploi des métaphores chez les orateurs attiques. L'éd. explicative d'Adolph NICOLAI a paru en 2e éd. Le texte est en général celui de la 1re éd. L'éditeur a bien fait de ne pas accepter les changements de texte hardis des critiques récents. L'introduction et le commentaire ont reçu mainte amélioration. Observations du critique sur cette éd., et sur le compte rendu de Rohrmoser (Wiener St.) Il a paru 2 trad. en allem. Celle d'Otto GÜTHLING fait l'effet d'un travail fait trop vite; celle de Carl HOLZER (2e éd.), jointe à la trad. d'Hypéride par W. S. Teuffel, laisse à désirer sous le rapport du soin philologique; elle est plus coulante que celle de G, et elle peut être recommandée à ceux qui ne connaissent pas le grec. August BÖCKH, *Die Staatshaushaltung der Athener* 2 vol (3e éd. procurée par Max FRÄNKEL). F. s'est occupé (t. II) de l'administration financière athénienne, et aussi de celle de Lycurgue. Ses résultats ont été combattus par C. Schäfer (Phil. Woch.).

¶¶ **4.** Archéologie [R. Engelmann]. E. CURTIUS et J. A. KAUPERT, *Karten v. Attika*. Fasc. 3 et 4 (pl.). Les cartes sont d'une exécution irréprochable et l'ouvrage indispensable pour les professeurs. ESCHENBURG, *Topographische, archäol. u. militärische Betrachtungen auf dem Schlachtfelde v. Marathon*. L'auteur se range à l'opinion de Curtius que les forces principales des Perses étaient embarquées et qu'il n'y a eu qu'une victoire sur l'arrière-garde persane. ¶ G. Fr. HERTZBERG, *Athen* (pl.). Exposé populaire des résultats principaux sous une forme claire et intelligible, mais le moment était-il bien choisi ? La carte est fort mauvaise. RHOMAÏDES frères, *Musées d'Athènes* (Fouilles de l'Acropole. Texte descr. de P. CAVVADIAS). Livr. 1 (pl.). Il faut être reconnaissant aux éditeurs d'avoir donné une bonne reproduction de ces statues (prêtresses d'Athéna) extrêmement intéressantes et si importantes pour l'histoire de l'art, *Antike Denkmäler* hrsg v. K. deutschen Archäolog. Institut. T. I, Fasc. 1. Éloge de cette publication qui satisfera les plus difficiles. Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρίας 1884. Mérite à un haut degré l'attention du monde savant grâce aux fouilles exécutées à Épidaure, Eleusis, et au sanctuaire d'Amphiaraus près d'Oropos. H. SCHLIEMANN, *Tiryns, der prähistorische Palast der Könige v. Tiryns*, avec préface de F. Adler et des contributions de W. DÖRPFELD. Résultats extrêmement surprenants et d'une importance décisive pour l'histoire de la civilisation et la lecture d'Homère. Chr. BELGER, *Beiträge zur Kenntnis der griech. Kuppelgräber* (pl.). Très méritoire malgré qqs légères erreurs de détail. Ad. BÖTTICHER, *Olympia, das Fest u. seine Stätte* (pl.), 2e éd. revue et augmentée. On peut espérer

que ce livre sous sa nouvelle forme rencontrera beaucoup d'accueil et s'attirera de nouveaux amis. Amaury DUVAL, *Souvenirs (1829-1830)*. Se lit avec plaisir. Les renseignements sur les fouilles d'Olympie sont extrêmement intéressants. Fr. RICHTER, *De thesauris Olympiæ effossis*. D'après R. Pausanias est réellement allé à Olympie ; il a décrit ce qu'il y a vu, résultat qui mérite d'être relevé d'autant plus qu'« aujourd'hui, dit le rp., il est de mode de désigner Paus. comme un plagiaire et un faussaire de 1er ordre. » L. STEUB, *Bilder aus Griechenland*. Ce livre, sans entrer dans le cadre de l'archéologie, n'est pas sans intérêt. *Die Alterthümer v. Pergamon*. T. 2. 'Das Heiligtum der Athena Polias Nikephoros' v. R. BOHN. Il est à souhaiter que la suite de cette publication ne se fasse pas trop attendre. A. TRENDELENBURG, *Die Gigantomachie des Pergamenischen Altars*. Esquisses de restauration par Al. TONDEUR (pl.). Particulièrement intéressant pour ceux qui ne connaissent ni l'original, ni les moulages. La restauration est en général réussie. Le texte explicatif de Trendelenburg ne manquera pas de rencontrer l'assentiment général. Les raisons proposées par (Bohn Abh. Akad. Berlin) pour attribuer à Dionysos le temple découvert à Pergame touchent de près à la certitude. O. BENNDORF et NIEMANN, *Reisen im südwestlichen Kleinasien*. T. 1 (Voyages en Lycie et en Carie avec carte de H. KIEPERT et pl.). Grands services rendus à la géographie ancienne, à l'art et à l'épigraphie grecque et lycienne. Dans Mittheil. arch. Inst. (Athenische Abth.). F. Dümmler a publié un art. sur les plus anciennes nécropoles de Chypre. Les recherches de D. ont démontré que les fouilles de Cesnola, loin de faire avancer la science, ont créé des obstacles à une exploration méthodique. Third Memoir of the Egypt Exploration Fund : *Naukratis*, p. 1, 1884-1885 by Flinders PETRIE (avec des chapitres de Cecil SMITH, Ernest GARDNER et Barclay V. HEAD). L'identification du lieu découvert ne laisse place à aucun doute ; les fouilles sont fort importantes. A. ERMAN, *Ägypten u. ägyptisches Leben im Altertum geschildert*. T. 1. Livr. 1-8 (pl.). On peut prévoir que le livre s'attirera de nombreuses sympathies et un grand cercle de lecteurs. Th. BINDSEIL, *Reiseerinnerungen v. Sicilien*. D'une lecture agréable et instructive, sans apporter pour la science de nouveaux résultats. H. JORDAN, *Der Tempel der Vesta u. das Haus der Vestalinnen*, avec dessins de F. O. SCHULZE et E. EICHLER. Éloges. W. Helbig a essayé de déterminer la provenance des Étrusques (Annali dell' Inst.) d'après les formes des tombeaux et les objets qui y ont été trouvés. Ils seraient venus du Nord-Est avec les peuplades italiennes et se sont établis dans la vallée du Pô. Le même (Mittheil. arch. Inst. Röm. Abt.) a donné des détails intéressants sur les fouilles de l'Ombrie et de l'Étrurie. Une, entre autres, a fourni la solution du jeu du cottabe. Le lexique de mythologie grecque et romaine de W. H. ROSCHER est arrivé à la lettre G (Gryps). Malgré les critiques qu'on peut faire, c'est une œuvre solide. L. PRELLER, *Griech. Mythologie*, 4e éd. remaniée par C. ROBERT. T. 1. (Théogonie et Dieux) Livr. 1-3 (pl.). Répond sur tous les points aux exigences actuelles. Otto SEEMANN, *Mythologie der Griechen u. Römer*, 3e éd. procurée par R. ENGELMANN <le rp> (pl.). Le rp. espère que cet ouvrage sous sa forme nouvelle (des parties entières ont été remaniées de fond en comble) rencontrera un chaleureux accueil. Jos. LANGL, *Griech. Götter- u. Heldengestalten* (nach antiken Bildwerken gezeichnet u. erläutert) (avec une introd. de Carl v. LUTZOW). Livr. 1-12 (pl.). Les planches sont en général fort réussies et répondent bien au but. Choix judicieux. D. KENNERKNECHT, *De Argonautarum fabulis quæ veteres scriptores tradiderint*, p. 1-2 (pl.). De qq. utilité comme réunion de matériaux, bien que la disposition laisse souvent à désirer. *Kulturhistorischer Bilderatlas*, 1. 'Altertum bearb. v. Theodor SCHREIBER' (pl.).

Chaudement recommandé. *Denkmäler des klassischen Altertums...*, ed. p. A. BAUMEISTER. Livr. 1-40 (pl.). Contient une série d'excellents articles et mérite considérations à tous égards. W. RICHTER, *Handel u. Verkehr der wichtigsten Völker des Mittelmeeres im Altertum* (pl.). Satisfaisant en général; qqs réserves au sujet des illustrations. H. BLÜMNER, *Das Kunstgewerbe im Altertum,* sect. 1 et 2. — Le même, *Leben u. Sitten der Griechen,* sect. 1, 2, 3 (pl.). Est à la hauteur de la science; seulement les illustrations ne sont pas toujours également bonnes. W. HELBIG, *Das homer. Epos* aus den Denkmälern erl. (pl.). Ouvrage de la plus haute importance pour quiconque s'occupe d'Homère. On n'acceptera pas toujours les vues de H., mais avant de les contredire il faudra les examiner mûrement. A. DEMMIN, *Die Kriegswaffen in ihrer historischen Entwickelung...*, 2e éd. augmentée (pl.), p. 1. Peut rendre des services aux collectionneurs, mais non aux écoliers ; les illustrations ne sont pas toujours faites avec le soin désirable, et l'auteur a puisé à des sources peu sûres. A. KUTHE, *Röm. Kriegsaltertümer* f. d. Schulg. Répond bien à son but, bien que le manque d'illustrations se fasse généralement sentir. E. KURTZ, *Tierbeobachtung u. Tierliebhaberei der alten Griechen.* L'auteur est bien informé ; choix judicieux en général. L. BOLLE, *Das Knöchelspiel der Alten* dans Festschr. der Stadtschule zu Wismar zum Dienstjubiläum Dr Nölting (pl.). Résultats qui ne sont pas incontestables. K. B. HOFMANN, *Das Blei bei den Völkern des Altertums* (Sammlung gemeinverständ. Vorträge). Grand soin ; permet de s'orienter aisément. A. WAGNON, *Traité d'archéologie comparée ;* la sculpture antique... (pl.). L'auteur arrive à ce résultat approuvé par le rp. que l'art égyptien et l'art grec, résultant de conditions différentes, ont une ressemblance plus apparente que réelle. Les pl. ne répondent pas à ce qu'on est en droit d'attendre. Paul WOLTERS, *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke in historischer Folge erklärt.* (Nouvelle éd. de Karl Frederichs 'Bausteine zur Geschichte der griech. -röm. Plastik'). Chaque article témoigne du soin avec lequel l'éditeur a mis l'ouvrage au courant. *Kunsthistorischer Bilderbogen.* 3. Supplément. Livr. 1 (l'art de l'antiquité) (pl.). Publication tenue au courant et dont l'éloge n'est plus à faire. Rud. MENGE, *Einführung in die antike Kunst,* 2e éd. (pl.). Un simple coup d'œil témoigne du soin de M. à perfectionner son œuvre. Qqs observations du critique. Wilh. KLEIN, *Euphronios,* 2e éd. (pl.). A recommander à ceux qui s'intéressent à la peinture antique. Le même, *Die griech. Vasen mit Meistersignaturen,* 2e éd. Indispensable à l'étude du sujet. F. IMHOOF-BLUMER, *Porträtköpfe auf antiken Münzen hellenischer u. hellenisierter Völker* (pl.). Très important ; répond à un besoin. Les pl. aussi sont très réussies. Peter Paul RUBENS, *Antike Charakterköpfe.* Série de dessins très caractéristiques où se révèle Rubens comme un interprète de génie. *Die Kunst des Mittelalters Kunsthistorische Bilderbogen.* Recommandé pour le bon marché et la commodité de format. L'art chrétien et l'art byzantin sont représentés. H. MÜLLER, *Griech. Reisen u. Studien,* 2 T. Instructif en ce qui concerne la langue néogrecque et son importance pour les clases. Les réformes qu'il préconise en ce sens pour les classes ne trouveront guère d'écho.

¶¶ **5.** Les Discours de Cicéron (1885-1886) [F. Luterbacher] *Ciceros ausgewählte Reden* erkl. v. Karl HALM. T. 1 : p. Roscio Amerino et de imperio Cn. Pompeii. 10e éd. procurée par G. LAUBMANN. Le texte dans les 2 édd. a été souvent modifié et le commentaire souvent amélioré. *C. In. C. Verrem orationes* Actio secunda liber 4 de signis ed. Émile THOMAS (comm. crit. et expl. français et pl.). Le rp. se réserve de parler du texte pour la grande éd. Le commentaire est parfois trop concis. Fr. RICHTER et Alfred EBERHARD ont publié en 3e éd. le 4e livre des Verrines. Pour les écoliers l'éd. d'Halm

est préférable; mais les maîtres trouveront plus d'éclaircissements dans cette éd. Émile THOMAS a publié à l'usage des classes une édition de la 5e Verrine. Il ne semble pas qu'il y ait des conjectures nouvelles. « Il serait à souhaiter que pour nos écoliers allemands une édition d'une exécution matérielle aussi parfaite pût être procurée à aussi bon marché ». Selon Hermann Nohl (Hermes) le cod. Tegernseensis du de imperio Cn. Pompei est le plus ancien et le meilleur représentant de la famille des deteriores. Discours choisis; éd. de texte du même. T. 3 : De imperio Cn. Pompei. In L. Catilinam oratt. 4). Pour le 1er discours, il n'approuve aucune des conjectures de C. F. W. Müller. Pour les Catilinaires N. a pris pour base α (= Med. plut. 45, 2. 14e s.). G. LAUBMANN a procuré la 12e éd. expl. du T. 3 des Discours choisis de Cicéron par Karl HALM (Catilinaires et p. Archia). L'éd. des Catilin. de C. F. W. Müller a exercé une influence importante sur la revision du texte. Le commentaire a été modifié en beaucoup d'endroits. *C. Reden gegen L. Sergius Catilina.* F. d. Schulg erk. v. Karl HACHTMANN. L'introduction pourrait être abrégée ; le texte modifié en 7 endroits est en général meilleur que celui de Halm et Laubmann. ¶ *C. Scripta quae manserunt omnia.* P. 2, vol 3. Recog. C. F. W. Müller : p. Sestio, in Vatinium, p. Cælio, de provinciis consularibus, p. Balbo, in Pis., p. Plancio, p. Scauro, p. Rabirio Postumo, p. Mil., p. Marcello, p. Ligario, p. rege Dejotaro, in M. Antonium Philipp. 14. L'éd. des discours est terminée avec ce volume. Le texte a profité de nouvelles collations et de nouvelles recherches sur les mss. G. LAUBMANN a procuré la 6e éd. du p. Sestio de HALM (Disc. choisis éd. expl. Tome 4), 33 changements de texte. Le commentaire a été amélioré en beaucoup d'endroits. Fr. RICHTER et Alfred EBERHARD ont publié en 3e éd., à l'usage des classes, le p. Marcello, p. Ligario et p. rege Dejotaro. Peu de changements sensibles ; orthographe inconséquente. Les notes expl. du p. Ligario ne sont pas assez claires. ¶ Notes de critique et d'exégèse. Gustav Landgraf (Jahresbericht v. Bursian) a examiné en outre les travaux sur les scholies, et s'est attaché particulièrement aux questions de style et de rhétorique. Anton. HAACKE (Progr. G. Burg) a traité des plaisanteries de C. dans ses discours, conjectures dues à Friedrich Polle (Neue Jahrb.). Robert Novák (Listy Filol.). Joseph SCHYRGENS, *Essai d'analyse oratoire du disc. de C. pour le poète Archias.* « Le Pro Archia est avant tout et directement un plaidoyer en faveur d'Archias ; indirectement et subsidiairement une défense des Lettres grecques. » La partie relative à la légalité et la légitimité est très soignée. Rich. Gustav BECK, *Einleitung u. Disposition zu C.'s fragmentarisch erhaltener Rede in Clodium et Curionem.* Est le fruit d'études longues et conduites avec soin. Gerhard RAUSCHEN, *Ephemerides Tullianæ,* traité d'après les lettres et les discours des événements, depuis le commencement de mars 58 jusqu'à la fin de 54. Albert GRUMME, *Ciceronis orationis Sestianæ dispositio.* D'un latin facile, rendra des services pour quiconque parcourt rapidement le discours. Ernst MÜLLER (progr. G. Rattowitz) a donné une introd. au discours sur les provinces consulaires, qui aurait pu entrer dans une éd. Émile JULLIEN, *De L. Cornelio Balbo Majore.* Livre instructif, d'un latin aisé et qui se lit avec plaisir. Selon Armin SCHWANKE, *De M. Tullii Ciceronis quæ fertur oratione p. Marcello :* Le discours est bien de Cicéron qui l'a prononcé sans préparation et rédigé rapidement. Il défend au § 8, victoriam temperare. Latin pénible. Oskar HAUSCHILD, *De sermonis proprietatibus quæ in Philippicis orationibus inveniuntur.* Renvoi pour l'appréciation à l'Archiv de Wölfflin et à l'art. de Landgraf (Jahr. v. Bursian). Le rp. cite une émendation évidente Phil. 3, 87, bibere au lieu de vivere. Got. HATZ, *Beiträge zur latein. Stilistik,* traite de l'hendiadys dans les discours de C.

¶¶ **6**. Homère. Haute critique (1879-1886) [Carl Rothe]. <Nous omettrons tout ce qui a été analysé par le rp dans Jahresb. v. Bursian, et nous renvoyons nos lecteurs à la R. des R., 8, 64 ; 9, 66-68 ; 11, 64-65>. (A ajouter au dernier rapport, le progr. (1883) de ZELINA, *Anstösse in Ilias* Λ *600 bis Anfang* II, qui ne contient rien de nouveau). E. BUCHHOLZ, *Vindiciæ carminum Homericorum* (volumen prius). N'est pas plus heureux que Kiene dans sa défense de l'unité des poèmes homériques. Le jugement défavorable des critiques est pleinement justifié. A. FICK, *Die Homer. Ilias nach ihrer Entstehung betrachtet* u. in der ursprünglichen Sprachform wieder hergestellt, se rencontre sur maints points avec Christ, sur d'autres il s'en écarte absolument. Il faut souvent admirer la sagacité de F et sa persévérance, mais ses hypothèses sont inconciliables avec une critique philologique rigoureuse, et sont en général inacceptables. K. BRANDT a traité avec clarté et compétence de l'origine de l'Iliade et de son développement dans Neue Jahrb. < v. R. des R., 10, 154, 15 et 11, 113, 38, où l'auteur a bien montré le rapport du catalogue avec les autres parties de B > et dans un progr. Königsberg i. d. N. où il démontre avec évidence l'unité de caractère des livres B 42-H 312. Ses travaux ont une rigueur scientifique qui le font reconnaître comme un élève de Kirchhoff. Elard Hugo MEYER, *Homer u. die Ilias*. Intéressant et suggestif. Le rp. fait observer que l'hypothèse d'un noyau primitif, étudiée par les travaux ci-dessus, est séduisante et possible ; mais personne n'a réussi à le découvrir dans l'Iliade actuelle, à moins d'aboutir à des contradictions ou des impossibilités. On a affaire à un poète ; il a pu utiliser une μῆνις Ἀχιλῆος plus développée, mais nous ne pouvons en préciser l'étendue. O. SEECK, *Die Quellen der Odyssee,* fait preuve de pénétration, d'un heureux don de combinaison. Écrit suggestif, qui éclaire quelques points obscurs, mais qui en somme est inacceptable. Selon CAUER, *Die ursprüngliche Komposition des Endes der Od.,* il n'y avait pas primitivement de meurtre de prétendants, théorie insoutenable selon le rp. D'après les derniers travaux, le plus ancien état de l'Odyssée actuelle représentait la réunion d'Olysse avec sa femme et sa vengeance sur les prétendants. Le rp. fait remarquer que si l'on peut regarder avec quelque probabilité comme sources de l'Iliade des chants séparés et admettre l'existence d'un noyau primitif, il en est tout différemment pour l'Odyssée, qui est l'œuvre d'un véritable poète. Homère n'a pas été le poète d'un « noyau » de l'Iliade ou de l'Odyssée, mais celui qui créa des épopées accomplies de l'Iliade ou de l'Odyssée, qui créa le cycle de la guerre de Troie. Il a vécu vers le milieu du VIIIe siècle. Tandis que Fick attribue les parties essentielles de l'épopée aux Éoliens, SITTL, dans son histoire de la littérature grecque (en all.) et dans deux art. (Philol.), soutient que la tradition et la langue appartiennent en propre aux Ioniens. Le premier art. a suscité une réplique de G. HINRICHS, *Herr Dr Sittl u. die homer. Äolismen,* où il s'attache à démontrer que le fond de la langue épique est éolien ; sa réfutation a été approuvée pour l'essentiel par P. Cauer. <v. R. des R., 9, 43, 31.>

¶¶ **7**. César [Rudolf Schneider]. W. DITTENBERGER a procuré la 14e éd. explicative du De *Bello Gallico* par F. KRANER. Carte de H. KIEPERT. Se distingue des édd. précédentes en ce que K. a mis à profit pour le texte la famille β. < v. R. des R., 10, 68, 7 > C'est le commencement d'un renouvellement dans la critique selon le rp. « car le texte de Nipperdey ne peut plus servir de base... L'expérience du De B. G. enseigne qu'une observance infatigable de la tradition est plus féconde que des conjectures et toujours des conjectures. » Les notes pourraient être améliorées. Friedrich HOFMANN a procuré la 9e éd. explic. du De B. civili par F. KRANER. Cartes de H. KIEPERT. Les modifica-

tions ne répondent pas aux espérances qu'on avait pu concevoir. Trad. en allemand du De B. G. par H. Köchly & W. Rüstow. 6e éd. ¶ Le rp. a signalé < cf. ibid, 68, 44 > l'importance extraordinaire du lexique de Meusel dont le 1er vol. est parvenu au mot humilitas. Celui de R. Menge & S. Preuss est aux 2e et 3e fasc. et fait preuve du même soin. < cf. ibid. > Il n'en est pas de même du lexique spécial au de B. G. d'O. Eichert. ¶ H. Walther, *De Cæsaris codd. interpolatis.* L'auteur, sans être complètement affranchi du préjugé de Nipperdey, reconnaît que la famille β est également d'une bonne source. Les leçons de β. qu'il recommande sont pour la plupart entrées dans le texte actuel. M. Gitlbauer, *Philol. Streifzüge* P. 5 & Th. Stangl (Philol.) ont traité d'un cod. de la bibl. Ashburnham. Il appartient à la famille α, dont il est le plus ancien représentant, mais pour une partie du 7e livre il coïncide avec β. Il semble qu'on ne doive en rien tirer pour le texte. J. C. Laurer (Progr. Schwabach) a relevé quelques particularités de la famille β; mais la date qu'il leur assigne est en contradiction avec celle de l'archétype de cette famille. H. J. Heller, dans un art. substantiel (Philol. Suppl.), traite d'une foule de passages et fait preuve de jugement sain sur les questions principales. H. Hartz, *Conjectanea Cæsariana.* Beaucoup de bon. R. Wutke, *Quæstt. Cæsarianæ.* 2e éd. La réimpression de ce progr. n'était pas nécessaire. Fleischer, *Quæstionum de bello Hispaniensi criticarum P. altera.* Il serait temps de faire entrer dans une éd. le résultat de ces études approfondies. ¶ Pour la langue: P. Uhdolph (Progr. Leobschütz) a traité de l'emploi du subjonctif dans les propositions subordonnées du discours indirect. Wölfflin, dans son Archiv., s'est occupé des particules causales et de 'frustra' et ses synonymes. F. Wania, *Das Præsens historicum in C's. B. G.* Pas convamcant G. ihm (Phil. Woch.) a examiné le style du 7e livre du B. G., mais sans aboutir à un résultat. Max Heynacher, *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch C's im B. G. für die Behandlung der latein. Syntax in der Schule?* 2e éd. augmentée. Cet ouvrage a reçu l'approbation générale, néanmoins, dans la pratique, les règles ne devront être acceptées qu'avec qqs restrictions. Ilg (Korresp. Württ.) a traité de l'emploi d'antequam et priusquam chez C.; Paulus (ibid.) explique 'per' dans la formule 'per fidem' par 'vermittelst'. C. Goerlitz, *Das Gerundium u. Supinum bei C.* N'a rien oublié; le travail eût été plus fructueux si G. eût consulté une éd. critique. ¶ Jules < plus exactement Julien > Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire.* On ne peut se défendre, à la lecture de ces mélanges, du sentiment que depuis leur apparition la question a fait un grand pas. Rudolf Schneider < le rp. >, *Ilerda* avec carte de H. Kiepert. Le rp. a emprunté ses principaux résultats aux écrits militaires sur les campagnes de Napoléon au nord de l'Espagne et déterminé la position d'Octogesa (Flix). Léon Heuzey, *Les opérations militaires de J. César*; étudiées par la mission de Macédoine (pl.). Bien que les questions difficiles ne soient pas résolues, il y a désormais une base topographique solide; en outre, H., par ses observations pénétrantes et de fines combinaisons, est arrivé à des résultats essentiels. Son livre est la continuation désirée du travail « malheureusement inachevé » de Napoléon. Rud. Schneider <le rp> dans Phil. Woch., a confirmé l'identification d'Uxellodunum avec Puy. d'Issolu, proposée par Napoléon. ¶ La question des ponts du Rhin a été étudiée, mais sans résultats satisfaisants, par Isphording et v. Cohausen (Centrbl d. Bauverwaltung), R. Menge (Philol.), O. Pohl, dans *Festschrift des Realgymnasiums am Zwinger Breslau.* ¶ La tactique manipulaire a été étudiée par H. Delbrück (Histor. Zeits.), A Kuthe (Progr. Wismar : résultats peu convaincants), F. Fröhlich, *Beiträge zur Geschichte der Kriegführung u. Kriegskunst*

der Römer, z. Zeit der Republik (beaucoup de lecture, mais les conclusions sont souvent pour les points essentiels insuffisamment établies), H. Delbrück (Hermes <v. R. des R., 11, 29, 38>), Rud. Schneider <le rp> (Phil. Woch., le rp approuve la polémique de Delbrück contre Köchly et Rüstow ; mais non ses objections contre les témoignages de l'antiquité). Wilh. VOTSCH (Samml. gemeinverst. wiss. Vorträge p. p. Virchow et F. v. Holtzendorff : l'auteur attribue à Marius l'institution de la cohorte comme unité tactique, avec des étendards de cohorte, point combattu fortement par Domaszewski). Ce dernier, dans Abhandl. arch.-epigr. Sem. Wien, a traité avec clarté des étendards dans l'armée romaine, diss. qui servira de base pour les recherches et corrigera mainte erreur du manuel de Marquardt. Art de Mommsen sur le même sujet <v. R. des R., 11, 192, 18>. A. DEMMIN, *Die Kriegswaffen* (depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours), 2e éd. (pl.). Mérite l'attention de ceux qui expliquent les écrivains anciens. ¶ Hans DROYSEN, *Das Heiligtum der Athena Polias Nikephoros* (Altertümer v. Pergamon, t. II), a donné d'après les reliefs de la balustrade, une bibliographie intéressante de l'armement des Gaulois (les boucliers et les cottes de maille notamment). Th. Mommsen (Hermes) a traité des Pagi celtiques, d'Arbois de Jubainville, sur la propriété foncière en Gaule avant la conquête romaine (Acad. Inscriptions), C. A. Serrure 'sur la numismatique gauloise des commentaires de C.' (Muséon : l'auteur se plaint de l'âpreté des critiques. Malheureusement selon le rp., ils ont le droit et même le devoir d'éconduire de pareils travaux). ¶ W. JUDEICH, *Cäsar im Orient* (aperçu critique des événements depuis le 9 août 48 jusqu'en octobre 47.) (pl.) Donne plus que le titre. L'auteur fait preuve d'indépendance et d'habileté dans les recherches topographiques sur la bataille de Zela. PETSCH (2 progr. Glückstadt). Sur le degré de confiance qu'on doit accorder aux commentaires, combat les opinions défavorables d'Eyssenhardt et de Rauchenstein, et fait ressortir avec raison que les autres sources arrivent au même résultat que le récit de César. H. Baumann, *Zum 1. Buch des Kommentarien*. Il semble que la puissance d'Arioviste ait été exagérée par César. Toutefois β ne peut donner aucune raison pourquoi César au commencement ignore Arioviste, puis subitement le place au premier plan. G. RITTER, *Untersuchungen zu dem allobrogischen Krieg*, combat par des raisons solides l'opinion des Mommsen d'après laquelle la bataille près de Vindalium doit être placée après la bataille de l'Isère. L'identification de Congonnetiacus (T.-Live 61) avec le chef gaulois Κοντιωνατὸς (Diod. fr. libr., 34 et 35, 36) est très séduisante. A. E. KÖRNER, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem anni u. c. 700 datis quæstt. chronologicæ*. L'auteur fixe pour la deuxième expédition en Grande Bretagne comme date : 'ca. VII K. Sext'; pour le retour : 'paulo ante id. oct.' ¶ Notes d'exégèse et conjectures (ouvr. authentiques et apocryphes) dues à Heller (Phil. Anz. et Suppl. Philol.), Schneider <le rp.> (Zeits. Gymn. W. et Phil. Woch.), G. v. Kobilinski (Zeits. Gymn. W.), HARTZ (ouvr. cité), Funck, Schliack, C. Conradt, W. Gebhardi, H. Gilbert, W. Gemoll, dans Neue Jahrb., Paul (Phil. Woch), Deiter (Philol.), LAURER, FLEISCHER (ouvr. cités), Domaszewski (art. cité).

HENRI LEBÈGUE.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. 13e année. Supplement-Band (25e Band). Rapport sur les ouvrages concernant la mythologie grecque et romaine, publiés de 1876-1883. [A. Preuner]. I. Ouvrages d'un caractère général. 1. Mythologie comparée générale. HADRIAN, *Götzen, Götter und Gott. Die Religionen der Welt von der Urzeit bis zur Gegenwart, allgemein verständlich dargestellt.* Plein d'erreurs. ¶ Hugo DELFF, *Prometheus, Dionysos, Sokrates, Christus. Bei-*

träge zur Religions-Geschichte et : — *Grundzüge der Entwickelungsgeschichte der Religionen* sont des travaux distingués d'un penseur profond. ¶ Le rp. ne fait que mentionner : A. LEFÈVRE, *Essais de critique générale. 1. Religions et mytho'ogies comparées;* E. FÉRAUD, *Le grand Dieu et les petits dieux;* E. v. SCHMIDT, *Die Philosophie der Mythologie und Max Müller.* ¶ A. GILLIOT, *Études historiques et critiques sur les Religions et Institutions comparées.* 1re partie. Sans aucune valeur. ¶ A. RÉVILLE, *Prolégomènes de l'histoire des religions.* Point de vue philosophique plutôt qu'historique. ¶ Le rp. ne fait que mentionner, non sans hésitation, les ouvrages suivants : P. CASSEL, *Löwenkämpfe von Nemea bis Golgatha. — Der Phœnix und seine Aera. — Vom Nil zum Ganges. — Drachenkämpfe. — Aus Litteratur und Symbolik.* ¶ E. SPIESS, *Entwickelungsgeschichte der Vorstellungen vom Zustande nach dem Tode auf Grund Vergleichender Religionsforschung.* Ne répond pas aux exigences sévères des recherches historiques. ¶ TIELE, *Kompendium der Religionsgeschichte.* Important, recommandé aussi aux philologues. ¶ PIERRET, *Petit manuel de mythologie comprenant les mythologies indo-européennes et sémitiques, etc.* Recommandé. ¶ Le rp. ne connaît que de nom : GIRARD DE RIALLE, *La mythologie comparée. 1re partie.* ¶ C. A. MOREAU DE JONNÈS, *Les temps mythologiques, essai de restitution historique,* etc. Malgré une certaine érudition et un esprit ingénieux, le rp. estime que ce serait perdre son temps que d'analyser ce livre. ¶ A. KURTS, *Allgemeine Mythologie.* La portion du livre qui s'occupe de la Grèce peut être classée dans les meilleurs ouvrages populaires. ¶ F. W. L. SCHWARTZ, *Prähistorisch-anthropologische Studien, Mythologisches und Culturhistorisches.* Le rp. réserve cet ouvrage pour l'année prochaine. ¶ F. LIEBRECHT, *Zur Volkskunde.* Un bon index rend l'usage de ce livre recommandable. Le rp. n'a pas eu sous les yeux C. DE HARLEZ, *Du rôle des mythes dans la formation des religions antiques.* < Muséon, 1 >. ¶ Dr FRANZ, *Mythologische Studien.* Peu de méthode et de critique, mais suggestif par endroits, quand on se donne la peine de l'étudier. ¶ D'après d'autres recensions, le rp. signale comme ayant peu de valeur : L. CARRAU, *L'origine des cultes primitifs.* < Rev. des Deux Mondes, 14 > ; L. JACOLLIOT, *Les traditions Indo-Européennes et Africaines;* W. F. WARREN, *The true key to ancient Cosmology and mythical Geography.* ¶ Mme Cl. ROYER, *Le feu chez les peuplades primitives.* Travail d'amateur. ¶ Bien que le titre ne mentionne pas la mythologie, le rp. recommande le travail de Fr. REULEAUX, *Ueber den Einfluss der Maschine auf den Gewerbebetrieb.* ¶ Ch. SCHOEBEL, *Le mythe de la femme et du serpent, étude sur les origines d'une évolution psychologique primordiale.* Sous une apparence de méthode, et avec un grand appareil scientifique, cet ouvrage n'est que le produit d'un dilettantisme effréné, propre à jeter la confusion dans ces questions. — *La nuit dans les mythologies* < Bull. de l'Athénée orient. 1881 >, et le suivant ne sont connus au rp. que par des récensions : H. CLARKE et C. Slamland WAKE, *Serpent and River Worship and Mythology in Central America, Africa and Asia, and the Origin of Serpent Worship.* ¶ Le rp. cite les titres de quelques ouvrages sur les plantes dans la mythologie, de DE GUBERNATIS, C. DE CARA, STRANTZ. ¶ O. DELEPIERRE, *L'enfer. Essai philos. et histor. sur les légendes de la vie future.* ¶ L. DIESTEL, *Die Sintflut und die Flutsagen des Alterthums.* ¶ Le rp. regrette de n'avoir pas pu prendre connaissance de F. CARTAILLAC, *L'âge de pierre dans les souvenirs et superstitions populaires,* qui paraît être un travail de valeur. ¶ Dans Ztsch. f. Völkerpsych. u. Sprachw. 13, Haberland s'occupe de quelques mythes. ¶ Le rp. ne mentionne que pour sa singularité : E. W. HEINE, *Die germanischen, ägyptischen und griechischen Mysterien.* ¶ HABERLAND, *Biene und Honig im Volksglauben.* ¶ R. PAYNE KNIGHT, *Ancient Art and Mythology.* ¶ BONSTETTEN, *Un symbole religieux de l'âge du bronze.*

¶¶ 2. Mythologie comparée, indo-germanique, grecque, romaine et germanique. G. W. Cox, *An introduction to the science of comparative Mythology and Folk-lore.* ¶ A. de Gubernatis, *Mitologia comparata.* D'après Barth, travail suggestif, mais superficiel. ¶ A. S. Murray, *Mythology illustrated chiefly from the Myths and Legends of Greece.* Esquisse d'une mythologie grecque avec une introduction générale et un appendice sur la myth. comparée, — non sans de graves erreurs. ¶ J. Lippert, *Die Religionen des europæischen Kulturvölker... in ihrem geschichtlichen Ursprunge.* Fait avec talent, mais la science de l'antiquité ne peut que se mettre en garde contre des ouvrages de ce genre. ¶ J. Caesar, *De mythologiæ comparativæ quæ vocatur rationibus observationes nonnullæ.* Le rp. se déclare presque toujours d'accord avec l'auteur. ¶ P. Asmus, *Die indogermanische Religion in den Hauptpunkten ihrer Entwickelung,* Fait plutôt au point de vue philosophique qu'à celui de l'histoire des religions. ¶ O. Schrader, *Die Grundzüge des altarischen Götterglaubens. — Sprachvergleichung und Urgeschichte.* Résultats modestes grâce à la prudence de l'auteur. ¶ Le rp. examine un certain nombre d'ouvrages anciens et nouveaux de M. Müller contenant des articles sur la mythologie. ¶ Il analyse ensuite les *Essais orientaux* de J. Darmesteter, et en particulier l'article sur *Le Dieu suprême des Aryens* et *Les Cosmogonies Aryennes,* qui repose sur une hypothèse ingénieuse mais hardie, et pas suffisamment appuyée. ¶ J. H. von Hahn, *Sagwissenschaftliche Studien.* Tout à fait manqué, quoique fait par un homme de grand mérite. ¶ F. L. W. Schwartz, *Die Poetischen Naturanschauungen der Griechen Römer und Deutschen in ihren Beziehungen zur Mythologie.* 2e B : *Wolken und Wind, Blitz und Donner.* Les déductions méritent l'attention, mais le point de vue est étroit et l'auteur aboutit souvent à des erreurs. — Le même auteur a publié < Ztschr. f. Ethnologie, 11 > *Zur præhistorischen Mythologie.* ¶ M. Bréal, *Mélanges de Mythologie et de Linguistique.* Le rp. mentionne Hercule et Cacus et le mythe d'Œdipe. ¶ E. Lévêque, *Les mythes et les légendes de l'Inde et de la Perse dans Aristophane, Platon, Aristote, Virgile, Ovide, Tite-Live, Dante, Boccace, Arioste, Rabelais, Perrault, La Fontaine.* Le rp. renvoie à la critique de J. Darmesteter < Rev. Crit., 1881 >. ¶ F. L. Schwartz, *Zur indo-germanischen Mythologie. — Das Halsband der Harmonia und die Krone der Ariadne.* Pour l'auteur ce serait l'arc-en-ciel. ¶ Usener Italische Mythen < Rh. Mus., 30 >. Ingénieux, mais souvent trop artificiel. ¶ A. de Gubernatis, *La mythologie des plantes.* L'auteur aurait mieux fait de se borner à la mythologie indogermanique. On ne peut nier que cet ouvrage ne contienne beaucoup de matériaux utiles, mais la mythologie des plantes est encore à faire. ¶ F. W. Schwartz, Ueber das μῶλυ des Homer, vom Standpunkt prähistorischer Myth. aus < Berl. Ztschr. f. Ethnol. 1882 >. ¶ W. Mannhardt, Klytia. — Antike Wald- und Feldkulte, aus nord-europäischer Ueberlieferung erläutert. — Uebereinstimmung deutscher und antiker Volksüberlieferung < Ztschr. f. d. Alterth. u. d. Lit., 10 >. Malgré toutes les objections qu'il y aurait à faire, l'ouvrage de M. a une grande importance aussi pour la mythologie classique; personne ne l'étudiera sans en retirer un grand profit. ¶ P. Regnaud, *Notes sur la légende indo-européenne de l'androgynisme primitif* < Rev. Crit., 1881 >. Ne prend pas parti dans la discussion. ¶ J. Wormstall, *Hesperien. Zur Lösung des religiösgeschichtlichen Problems der alten Welt.* D'après d'autres critiques, vaut à peine d'être mentionné. ¶ J. Engel, *Der Tod im Glauben indogermanischer Völker.* Certaines observations ne sont pas sans valeur, mais peu de méthode; les sources ne sont pas indiquées. ¶ W. Miller, *Sur le rôle du chien dans quelques croyances mythologiques,* et R. Mitra, *On the Origin of the Myth about Kerberos,* s'occupent du chien dans la mythologie. ¶ A. F. Pott, *Zahlen von*

Kosmischer Bedeutung, hauptsächlich bei Indern und Griechen, und Wichtigkeit von Genealogien im Mythus. Travail trop peu connu, riche en faits et suggestif. ¶ M. Büdinger, Zeit und Raum < Sitz. der Akad. Wien >. Le rp., loin d'être convaincu, peut à peine suivre ces déductions. ¶ L. MÜLLER, *La croix gammée* et Ed. THOMAS, *The Indian Swastika and its western counterparts,* expliquent cette figure comme le symbole du soleil. Quant aux explications de Greg dans SCHLIEMANN, *Troja*, elles sont confuses et souvent absurdes. ¶ Quelques ouvrages s'occupent de certaines divinités en particulier. A. REIFFERSCHEID, *Ueber die nationalgötter der griechischen, römischen und deutschen Völker,* considère comme tels Apollon, Mars et Wodan. ¶ Th. BENFEY, *Hermes, Minos, Tartaros.* Le rp. adopte la critique de Bursian dans Litt. Centralbl. ¶ MYRIANTHEUS, *Die Açvins oder arischen Dioskuren.* L'auteur presse trop l'identification complète des Açvins et des Dioscures. ¶ El. H. MEYER, *Indogermanische Mythen. I. Gandharven-Kentauren,* Méritoire. Il faut citer encore J. BAISSAC, *Le centaure Chiron, Faust et les Dactyles* < Rev. de ling. 8 >.

¶¶ 3. Éléments égyptiens et sémitiques dans la mythologie grecque. C. P. Tiele, Comment distinguer les éléments exotiques de la mythologie grecque < Revue de l'hist. des rel. 2. > La méthode ne peut qu'être approuvée. Quant à l'application à Aphrodite et à Héraclès, on pourrait désirer plus de circonspection et un examen plus sévère. ¶ C. P. TIELE, *Die Assyriologie und ihre Ergebnisse für die Vergleichende Religionsgeschichte.* Montre peut-être un peu trop de confiance dans les résultats acquis. ¶ W. BAUDISSIN, *Studien zur semitischen Religionsgeschichte. H. 1. 2.* Travaux pleins de valeur, et qui touchent en quelques points à la mythologie classique. ¶ Ed. Meyer, Ueber einige semitische Götter < Ztschr. der morgenl. Gesellsch. 31 >. ¶ J. H. Mordtmann jr, Mythologische Miscellen < Id. >. ¶ Fr. LENORMANT, *Les origines de l'histoire d'après la Bible et les traditions des peuples orientaux,* ainsi que plusieurs travaux publiés séparément ou dans des revues, de cet auteur si extraordinairement fécond, ne doivent être consultés qu'avec une prudente réserve. ¶ Le rp. se déclare incapable de lire jusqu'au bout K. D. Meyer, Die sieben vor Theben und die chaldäische Woche, etc. < Ztschr. f. Ethnol. 8 >. ¶ FABIANI, *Osservazioni sopra le rappresentazioni mitiche dei monumenti Prenestini* < Ann. dell' Inst. 48 >. Comp. RENAN *Patère d'argent phénicienne, découverte à Palestrina.* ¶ Ph. BERGER et Fr. LENORMANT traitent, dans une série d'articles, des représentations figurées et des symboles religieux des stèles puniques de la Bibl. Nat. ¶ Le rp. mentionne brièvement des travaux de Ph. Berger, C. W. Mansell, Ménant, Heuzey, Körte, Six, Erman, Al. Sorlin-Dorigny. ¶ Dans une série d'articles, Clermont-Ganneau veut montrer que les représentations figurées sont non seulement un produit mais un facteur mythologique. Il poursuit cette thèse avec énergie, mais non sans une préoccupation exclusive. ¶ Milchhöfer appuie plutôt sur les origines ariennes des formes artistiques et des représentations mythologiques des Grecs, dans plusieurs ouvrages : *Die Anfänge der Kunst in Griechenland.* Son point de vue se rapproche de celui de Clermont-Ganneau dans Sphinx < Mitth. d. Inst. in Athen 4 >. ¶ J. LANGBEHN, *Flügelgestalten der ältesten griechischen Kunst,* recherches consciencieuses qui méritent l'attention. Il faut citer encore O. Rossbach, Zur ältesten griech. Kunst < Arch. Ztg 41 >, et Milchhöfer, Zur altesten Kunst in Griechenland < Id. >. Le rp. n'a pas vu : ROSENSTOCK, *Heidnische Mantik und istraelitische Propheten,* ni KNABENBAUER, *Orakel und Prophetie.* ¶ KRICHENBAUER, *Theogonie und Astronomie.* Tout à fait manqué. ¶ USENER, *De Iliadis carmine quodam Phocaico.* Suggestif. ¶ E. PAÏS, *Il καρδόνιος γέλως.* < Atti dell' Ac. dei Lincei; ser. 3, vol. 5 >.

¶¶ 4. Mythologie grecque et romaine. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie*, etc. Le rp. se contente d'en donner le titre, parce qu'il n'a commencé à paraître qu'en 1884. ¶ DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*. Les articles mythologiques de valeur inégale. N'avance qu'avec une extrême lenteur. ¶ O. SEEMANN, *Die Mythologie der Griechen und Römer*, etc. 2e éd. Malgré ses défauts, le meilleur ouvrage en son genre. ¶ H. LÜCKEN. *Die Götterlehre der Griechen und Römer, etc.* A la prétention de posséder seul la vraie notion de la mythologie. ¶ Trois ouvrages populaires, sans prétention et sans valeur scientifique : E. F. FRITZSCHE, *Leitfaden der Mythologie der Griechen und Römer ;* Jean HUMBERT, *Mythologie grecque et romaine ;* Δ. ΠΑΝΤΑΖΗΣ, Ἑλληνικὴ μυθολογία μετὰ συνόψεως ῥωμαϊκῆς μυθολογίας καὶ εἰκωνογραφιῶν. ¶ Gu. GRAESER, Οἱ Ἑλλήνων τε καὶ Ῥωμαίων μέγιστοι θεοὶ πρὸς ἀλλήλους συμβάλλονται, etc. Ne contient en somme qu'une comparaison de Zeus et de Jupiter. ¶ E. HOFFMANN, *Mythen aus der Wanderzeit der gräko-italischen Stämme.* Manqué. ¶. O. KELLER, *Ueber den Entwicklungsgang der antiken Symbolik.* A côté d'idées inacceptables, quelques observations dignes d'attention. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *De Marte Loucetio et de Junone Græca.* S'élève d'un ton tranchant contre la méthode comparative en général. ¶ Le rp. n'a pas eu entre les mains : R. de Block, *Le loup dans les mythologies de la Grèce et de l'Italie anciennes* < Rev. de l'instr. publ. en Belgique 20 >. ¶ BIEDERMANN, *Der Delphin in der dichtenden und bildenden Phantasie der Griechen und Römer.* Les légendes d'un jeune garçon aimé et pleuré par un dauphin, sont un reste du mythe de Mélicerte, mêlé d'éléments phéniciens. ¶ LE BLANT, *Lettre à M. le baron de Witte* et : DE WITTE, *Lettre à M. Lenormant,* contiennent des observations intéressantes. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Histoire de la divination dans l'antiquité.* Analyse de 9 pages. Ce livre, peu remarqué en Allemagne, mérite, malgré ses défauts et ses erreurs, qu'on se donne la peine de le lire. Il contient de riches matériaux, bien ordonnés. L'auteur a voulu exploiter complètement les sources et la littérature, mais le contrôle qu'il exerce sur les sources n'est pas toujours assez sévère. La critique et la méthode laissent parfois quelque chose à désirer ; de même les analyses étymologiques. ¶ Mlle Franziska HOFFMANN, *Das Orakelwesen im Alterthum* 'Ganz verfehlt und verkehrt'. ¶ Alf. BIESE, *Die Entwicklung des Naturgefühls bei den Griechen und Römern.* Le rp. renvoie à d'autres récensions. ¶ A. GERBER, *Naturpersonifikation in Poesie und Kunst der Alten.* Au milieu de parties manquées se trouvent des discussions remarquables sur la mythologie de l'art.

¶¶ II. Littérature sur la mythologie grecque. — 1. La mythologie en général et la méthodologie. P. DECHARME, *Bulletin critique de la mythologie grecque* < Rev. de l'hist. des rel. 2. 4 >. Clair, mais se tient dans les généralités. Du même auteur : *Mythologie de la Grèce antique.* Exposition claire, la mythologie comparée occupe plus de place que dans Preller. Certaines parties (la mythologie des héros) est traitée d'une façon plus concise qu'il ne serait désirable. ¶ G. Th. GERLACH, *Der alten Griechen Götterlehre, Mythen und Heldensagen.* Sources insuffisantes, pas de critique, mal écrit. ¶ H. BRENDICKE, *Genealogieen sämmtlicher griechischer Götter und Heroen.* Peut rendre de bons services, bien que défiguré par des erreurs inconcevables. ¶ Le rp. renvoie à d'autres critiques pour C. Th. GRAVENHORST, *Die Entwikelungsphasen des religiösen Lebens im hellen. Altertum ;* HIRZEL, *Ueber die Entwicklung des griechischen Götterglaubens ;* F. HÜTTEMANN, *Ueber Volksreligion und Geheimdienst der Hellenen.* ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Ein mythologischer Brief. Beilage zum Daduchos.* Se défend contre Decharme et Roscher. ¶ R. FÖRSTER, *Ueber Mythenforschung* < N. Jahrb. f. Phil. 113 >. Le rp. se déclare d'accord avec F.

quant à ses idées sur la méthode. Dans un discours : *'Die Enstehung und Erklärung griechischer Mythen'* P. Stengel défend au contraire les idées de Lehrs et de Friedländer. ¶¶ Les sources littéraires et l'histoire de la mythologie et de la religion grecques. Le rp. mentionne un travail de C. I. NEWTON, qui donne une collection des inscriptions se rapportant à la religion et la civilisation grecques : *The religions of the Greek as illustrated by greek inscriptions,* souvent réimprimé et traduit. ¶ J. GIRARD, *Le sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle,* 2e éd., paraît n'être qu'une réimpression à bon marché de l'ouvrage connu, publié en 1869. ¶ W. E. GLADSTONE, *The Olympian system versus the solar theory* < The nineteenth Century, 6 >. Très bizarre. ¶ Le rp. se contente de citer divers travaux de Kröcher, J. Aars, L. Cerrato, A. I. Christ, R. Mackrodt. ¶ F. SPIELMANN, *Unsterblichkeit und künftiges Leben nach Homers Epen.* Admet, à tort suivant le rp., que l'Iliade et l'Odyssée contiennent une même manière de voir quant à la vie future. ¶ L. v. SYBEL, *Die Mythologie der Ilias.* L'auteur a choisi de préférence la voie des déductions philosophiques, mais la matière même de l'Iliade n'y a pas été suffisamment incorporée et élaborée. La 1re partie est pleine de mérite (c'est l'opinion de Cauer), mais il doute qu'un lecteur ou un interprête de l'Iliade trouve quelque ressource dans ce livre. ¶ R. v. LINDNER, *Das Eingreifen der Götter in die Handlung der Ilias.* Le rp. cite d'après d'autres critiques deux ouvrages en russe de L. VOJEVODSKI, *Studien zur Kritik der Mythologie der Odyssee* et *Einleitung in die Mythologie der Odyssee.* ¶ Deux ouvrages singuliers de KRICHENBAUER, *Die Irrfahrt des Odysseus als eine Umschiffung Africas erklärt; — Die Irrfahrt des Menelaos,* etc. ¶. P. STENGEL, *Die Einführung der in Homerischer zeit noch nicht bekannten Opfer in Griechenland* < N. Jahrb. 127 >. Intéressant même pour celui qui ne croit pas, comme le fait S., que toute l'Iliade et toute l'Odyssée soient plus anciennes que les cycliques. — *Die Opfer der Hellenen an die Winde* < Hermes 16 >. Ce seraient des imitations de sacrifices phéniciens. ¶ Sur Epiménide : C. SCHULTESS, *De Epimenide Crete.* Diss. G. BARONE DI VINCENZO, *Epimenide di Creta e le credenze religiose de' suoi tempi.* Le 1er est un travail fait avec soin, le 2e œuvre de dilettante. ¶ Travail approfondi de Hiller < Rh. Mus. 33 > sur les ouvrages attribués à Epiménide ; de Rhode < Ibid. >. ¶ NIESE, *Zur Geschichte Solons und seiner Zeit,* nie aussi l'existence d'Epiménide. LÖSCHKE, au contraire, la défend dans *De Pausaniæ descr. urb. Athen. quæst.* ¶ F. CIPOLLA, *Della religione di Eschilo e Pindaro* < Riv. di Filol., 6 >. ¶ Nombreux écrits de l'Université de Bonn, de Lübbert, qui ont pour objet les mythes chez Pindare et leurs sources. ¶ Le rp. ne connaît pas : R. de BLOCK, *Euhémère, son livre et sa doctrine.* ¶ Parmi les ouvrages d'une certaine importance sur les sources de la mythologie, il faut mentionner : *Eratosthenis catasterismorum reliquiæ.* Rec. C. ROBERT, *Accedunt prolegomena et epimetra tria.* Étude soignée de notre tradition au sujet des constellations. R. admet que les Katastérismes sont l'extrait d'un ouvrage d'Eratosthène intitulé Κατάλογοι. ¶ E. MAASS, *Eratosthenica,* veut au contraire que cet ouvrage dérive d'un commentaire sur Aratus. Étude approfondie sur l'Erigone d'Eratosthène. ¶ Robert MÜNZEL consacre deux ouvrages à Apollodore : *De Apollodori* περὶ Θεῶν *libris* et *Quæstiones mythographæ.* ¶ Otto SIEROKA, *Die mythographischen Quellen für Diodors III und IV Buch mit besonderer Berücksichtigung des Dionysios Skytobrachion.* ¶ Ed. SCHWARTZ, *De Dionysio Scytobrachione.* Diss. Il est à désirer que Schwartz continue ses études dans ce domaine. ¶ HOLZER, *Matris, Ein Beitrag zur Quellenkritik Diodors.* ¶ G. J. SCHNEIDER, *De Diodori fontibus* (lib. I-IV). Diss. ¶ G. Knaack, Studien zu Hygin < Hermes, 16 >. ¶ Les scolies mythologiques d'Homère ont fait l'objet de deux études : J. SCHWARTZ,

De Scholiis in Iliadem mythologicis capita tria. Diss. Ed. SCHWARTZ, *De Scholiis Homericis ad historiam fabularem pertinentibus* < N. Jahr. 12e Suppl.-bd. >. Le 1er est un résumé utile ; le 2e offre une étude approfondie sur l'origine des diverses espèces de scolies mythologiques. ¶ P. STENGEL, *Ad res sacras cognoscendas cujusnam momenti sint scholia Aristophanea* < Symbolæ Joachimicæ >. Soin et connaissance de cause. ¶¶ Ouvrages généraux sur la mythologie de l'art. R. MÉNARD, *La mythologie dans l'art ancien et moderne.* Ouvrage sans valeur d'un polygraphe sans culture scientifique suffisante, mais auquel les illustrations et la comparaison de quelques chefs-d'œuvre modernes avec des chefs-d'œuvre anciens donnent un certain intérêt. ¶ Joh. OVERBECK, *Griechische Kunstmytholologie.* Très important. ¶ M. COLLIGNON, *Mythologie figurée de la Grèce.* Serait un travail de mérite si C. n'avait voulu se borner aux dieux, car les travaux de ce genre font défaut pour les héros. ¶ F. WIESELER, *Denkmäler der alten Kunst von O. Müller.* Indispensable. ¶ Percy GARDNER, *The types of Greek coins, an archæological essay.* Très instructif et utile. ¶ Il faut mentionner le *Cicerone* de J. BURCKHARDT, publié par BODE. L'art antique occupe la 1re partie qui a été publiée séparément par FLASCH (5e éd. en 1884). ¶ La suite de l'ouvrage de Helbig : *Wandgemälde Campaniens* a paru sous le titre : *Le pitture murali Campane scoperte negli anni 1869-1879* par les soins de Sogliano. ¶ La série des *Comptes rendus* de la Commission impériale archéologique de Saint-Pétersbourg contient, outre les rapports officiels sur les fouilles qu'on exécute dans le midi de la Russie, de nombreux articles de Stephani détaillés et pleins de faits, à propos de découvertes récentes, ou de pièces de la collection de Saint-Pétersbourg. Ces mémoires, qui paraissent sans ordre, sont souvent déparés par des singularités et des attaques trop personnelles. Le rp. renonce à les mentionner tous. Il appelle cependant l'attention sur un travail important contenu dans le C. r. de 1873, qui traite de la signification des scènes représentant des libations faites par les dieux ou les hommes. D'après lui lui la σπονδὴ était plutôt une prière pour obtenir un bienfait désiré, qu'un acte d'action de grâces. Cette idée a été combattue par Luckenbach, Furtwängler et Petersen. ¶ Une question fondamentale de la mythologie a été traitée par R. KEKULÉ, *Ueber die Entstehung der Götterideale der griechischen Kunst.* Vortrag. Intéressant, plein de verve. Il a répandu de la lumière sur des questions de grande portée. Comment les Grecs ont-ils pu créer des statues de Héra, de Zeus, d'Apollon, qui tout en répondant au style de leur temps et à l'esprit du maître, fussent d'une beauté idéale, et dans lesqnelles on pût en même temps immédiatement reconnaître tel ou tel dieu? Il n'a sans doute pas la prétention d'y avoir répondu d'une façon définitive, mais des études de cette nature sont nécessaires et utiles. ¶ De nature toute différente sont les observations de Kastorchis sur la signification 'sacrale' des statues des dieux. Dans un article de l''Αθήναιον 4, Περὶ τῶν τῆς λατρείας ἀγαλμάτων παρ' Ἕλλησι καὶ περὶ τῆς ἀπ' αὐτῶν βοηθείας τῶν πιστῶν, il s'occupe des statues des dieux auxquelles on attribuait une sainteté et une efficacité particulières parce qu'on croyait qu'elles étaient tombées du ciel ; et dans 'Αθήν., 8, il parle sous le titre : 'Εκ τῶν περὶ λατρείας τοῦ θείου καθ' Ἕλληνας, de la consécration d'autres statues qui avaient acquis leur sainteté par des actes rituels. ¶ M. Fränkel, Archaïsche Thonbilder sitzender Frauen (Arch. Z. 40) explique que ces figures archaïques, dont on a trouvé un grand nombre surtout à Athènes, ne représentent pas toujours Athena, mais bien la déesse que voulait honorer le donateur. ¶ Weizsäcker (Rh. Mus. 32, 33, 35), Neue Untersuchungen über die Vase des Klitias und Ergotimos, traite avec plus ou moins de détails certains chapitres de la mythologie de l'art.

¶¶ Ouvrages sur les superstitions populaires récentes chez les Grecs. Des restes de l'ancienne mythologie se sont conservés dans les croyances populaires, les légendes, les contes et les usages des Grecs modernes. La littérature sur le 'Folklore' s'est augmentée à tel point que le rp. ne peut que signaler les travaux qui lui sont parvenus. Le principal auteur dans ce domaine est N. G. POLITIS. Sa Νεοελληνικὴ Μυθολογία, forme le 1er volume d'un ouvrage plus considérable : Μελέτη ἐπὶ τοῦ βίου τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων. Sous le 1er titre existe encore un travail sur les Gorgones et un autre sur Hélios κατὰ τοὺς δημώδεις μύθους. De plus dans Παρνασσός 4 : Νεοελληνικὴ Μυθολογία. Δημώδεις μετεωρολογικοὶ μύθοι I Ἀστραπὴ καὶ Κεραυνός. II Τελώνια. III Βροχή. IV Ἶρις. V Καταιγίδες. VI Ἄνεμοι. VII Ἀνεμοστρόβιλος. Dans Δελτίον τῆς ἱστορ. καὶ ἐθνολογ. ἑταιρίας 1, les articles suivants : Ἑλληνικὰ παραμύθια, etc., Ἑλληνικαὶ παραδόσεις ; Αἱ ἀσθένειαι κατὰ τοὺς μύθους τοῦ Ἑλλ. λαοῦ. Le travail intitulé : Ἑλληνικοὶ μεσαιωνικοὶ μῦθοι (ibid.) contient la critique de : SATHAS, *La tradition hellénique et la légende de Phidias, de Praxitèle et de la fille d'Hippocrate au moyen âge.* La même revue contient J. D. Kondilakis, Νεοελληνικὴ τῆς Κρήτης μυθολογία, Γίγαντες ; et Ἀθηναϊκὰ παραμύθια... ὑπὸ Γρ. Καμπουρόγλου. ¶ Bern. SCHMIDT, *Griechische Märchen, Sagen und Volkslieder,* est un ouvrage capital sur la matière. ¶ J. PIO, *Contes populaires grecs,* d'après les mss. de J. G. de Hahn. La valeur de ce livre est plus dans la langue que dans la matière. ¶ D'Estournelles, Texte d'un conte populaire grec. (Ann. de l'Ass. des ét. gr. 12). C'est le 'Conte des Trois sœurs', qui doit renfermer des allusions aux anciens mythes. ¶ N. DOSSIUS, *Der Aberglaube bei den heutigen Griechen.* Sendschreiben, etc. Les Contes de Naxos publiés dans le 2e vol. de Νεοελληνικὰ ἀνάλεκτα, n'ont presque aucune valeur, d'après l'aveu même des éditeurs. ¶ Le rp. cite les titres de quelques ouvrages d'après la Bibl. phil. class., ainsi que S. SALOMONE-MARINO, *Leggende popolari Siciliane.*

¶¶ Divers. H. D'Arbois de Jubainville, La mythologie grecque et l'histoire de l'Europe occidentale. (Mém. soc. de ling. 3) cherche à montrer la fusion de renseignements historiques et géographiques avec d'anciens mythes naturels. ¶ PACKARD, *Morality and religion of the Greeks* <v. Rev. d. Rev. 7, p. 220>. ¶ S. HOEKSTRA, *De wangunst der Goden op het geluk der menschen* <v. R. d. R. 8. p. 341>. ¶ J. H. HILD, *Étude sur les démons.* Question capitale de la mythologie et de l'histoire des religions traitée d'une manière insuffisante en ce qui concerne la mythologie et la mythologie de l'art. L'auteur n'a pas mis à profit les travaux de Gerhard ni la Götterlehre de Welcker. ¶ B. ARNOLD, *Griechische Sagen und Märchen für* das gebildete Publikum frei erzählt. II. 1. ¶ R. SCHRÖTER, *De Draconibus Græcarum fabularum,* p. 1. D'après Keller, bien intentionné et consciencieux, mais absurde. ¶ Dans son travail intitulé : *Nektar und Ambrosia,* W. H. ROSCHER a cherché à résoudre une question importante à plus d'un égard. D'après lui νέκταρ et ἀμβροσία sont dans l'origine des formes différentes de la même substance, c.-à-d. le miel considéré comme rosée céleste, et qui pouvait servir soit de nourriture, soit, dissous dans l'eau et fermenté, de boisson. Appendice sur la signification primitive d'Aphrodite et d'Athene. R. a reproduit ses idées dans *Lexikon der Mythologie.* ¶ F. DENEKEN, *De Theoxeniis.* Diss. Étudie un sujet important à plus d'un titre. ¶ Robert, Relief im Peiraieus (Mitth. d. Inst. in Athen 7), a publié et expliqué un relief avec inscription ; Wolters (Gipsabgüsse zu Berlin) conteste sur certains points l'explication et même la lecture de R. ¶ WOJEDOWSKY, *Der Kannibalismus in den griechischen Mythen.* En russe. Admet que les Grecs aussi furent anthropophages. ¶ STENGEL a étudié plusieurs questions concernant le culte grec et les sacrifices en particulier et cela d'une façon exacte et approfondie bien que d'un point de vue un peu

borné. Dans ses *Quæstiones sacrificales*, il conteste sur certains points les opinions traditionnelles, celles de K. F. Hermann et de Schömann. *Die Zunge der Opfertiere* (N. Jahrb. f. Phil. 119) rectifie et complète ce dernier ouvrage. Dans les sacrifices publics, la langue appartenait aux prêtres ou aux hérauts, dans les sacrifices privés, à celui qui offre le sacrifice. Dans ses observations sur les *Weinspenden bei Brandopfern* (Herm. 17), il conteste l'opinion appuyée sur une scolie d'Aristophane mal comprise, qu'Hermes fût le seul Dieu auquel on offrît du vin mélangé. Dans tous les sacrifices autres que ceux qui accompagnaient un serment on n'employait pour tous les dieux que du vin mélangé ; quant à Hermes, on lui offrait la dernière libation avant de se coucher, elle était aussi de vin mélangé, mais par parties égales, c. à d. beaucoup plus fort. Dans N. Jahrb. f. Phil. 125, il a réuni les renseignements sur les sacrifices de fromage. Dans Philol. 39, il a traité du sacrifice du cheval chez les Grecs ; ibid., des libations aux morts : Ztsch. f. d. Gymnasialw. 34, du mot ἐντέμνειν ; dans N. Jahrb. f. Phil, 123, des sacrifices aux morts. ¶ W. Schwartz, Von Altgriech. Todtenbestattung (Berl. Zts. f. Ethnol. 1877). ¶ Une étude détaillée sur l'essence et la signification des sacrifices grecs a été publiée par J. Donaldson dans Transactions of the R. Soc. of. Edinb. 27. Elle est écrite avec une grande clarté et une grande pénétration critique, mais il est impossible de souscrire à tous ses résultats. Il n'a pas consulté le livre de Bernays : Theophrastos Schrift über Frömmigkeit. ¶ La diss. de O. Schmidt, *Das Opfer in der Jahve-Religion und im Polytheismus* est faite avec science et intelligence, mais sans critique philologique et historique. ¶ Une question très difficile a été soulevée à l'instigation de E. Curtius, par F. Back, *De Græcorum cærimoniis in quibus homines deorum vice fungebantur*. Curtius lui-même (Festrede, Berl. 1878) a traité de la position du prêtre, dans le cours de l'histoire du peuple grec. ¶ Sur les oracles : K. Duchek, *Die Orakel und ihr Einfluss auf das Leben der Griechen*. Progr. R. Hendess, *Oracula Græca quæ apud scriptores Græcos Romanosque extant*, etc. (Diss. Hal. 4). Collection faite avec soin, pas encore complète cependant, et non sans défauts au point de vue de la critique, mais pouvant servir de point de départ pour d'autres travaux. Du même auteur : *Untersuchung über die Echtheit einiger Delphischer Orakel*. Progr. Pomtow : *Quæstionum de oraculis caput selectum. De Oraculis quæ exstant Græcis trimetro iambico compositis*. Diss. L'un et l'autre prouvent que presque tous les oracles en iambes sont inauthentiques ; H. que ceux qui annoncent avec précision un événement à venir le sont également ; il traite de qques particularités de la langue poétique des oracles, et termine par quelques exemples de la manière de composer les oracles. ¶ J. Bachofen, *Antiquarische Briefe* doit contenir des matériaux mythologiques, mais le rp. ne l'a pas lu. ¶ Politis, Λόγος εἰσιτήριος εἰς τὸ μάθημα τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας. Parfois superficiel et non sans erreurs, mais le rp. est d'accord sur les idées. ¶ Gilow, *Ueber das Verhältniss der griech. Philosophen im allgemeinen und der Vorsokratiker im besonderen zur griech. Volksreligion*. Diss. Intelligent et clair sans être complet. Le rp. n'accepte ni sa définition de la religion ni le résultat. Mais c'est un travail méritoire. 2 Ouvrages sur certains dieux ou groupes de dieux en particulier. G. Weber, *Le Sipylos et ses monuments, ancienne Smyrne*, etc. Ouvrage du plus grand mérite, parce qu'il s'occupe aussi de la mythologie. Si les développements mythologiques et historiques ne satisfont pas à de sévères exigences scientifiques, l'exploration exacte des environs de Smyrne mérite la reconnaissance. L'auteur reconnaît, avec raison, dans la Niobe une statue de Cybèle, mais cherche à tort le sanctuaire de la déesse trop près de Smyrne. Il faut citer le travail très important de K. Humann.

l'auteur de la découverte des sculptures de Pergame intitulé : Ein Ausflug in den Sipylos (Westermann Monatsh. 1). ¶ Ramsay a donné une révision d'ensemble sur toutes ces questions dans son important travail du Journ. of Hell. Stud. 3 ; Sipylus and Cybele. ¶ Sayce a visité ce monument et en a parlé dans plusieurs endroits de l'Academy de 1880 et 81. Le rp. n'a pas eu sous les yeux ses deux mémoires : On the supposed figure of Niobe on Mount Sipylos < v. R. d. R. 5, 267 > et Le Mythe de Niobé < Ibid. 6, 236 >. Rapport approfondi sur la question des 3 inscriptions dans *Zur Niobestatue am Sipylos bei Magnesia*, de E. Gollob et J. Krall (Wien. St. 4). ¶ Sayce, The Niobe of Sipylos (Acad. 28 jl 1883). D'après les inscr. hittites et le cartouche de Ramses II, il conclut que le monument a une origine hittite et date du 14e s. C'était la déesse de Karchemisch, exécutée par les conquérants hittites et que les Grecs des temps homériques avaient pris pour Niobe. Il fait allusion à la légende lydienne de Parthénios. Il est peu probable, comme le pense Sayce, qu'après que les Grecs eurent vu une Niobe dans la statue de Cybèle, Pausanias l'ait de nouveau appelée Cybèle et ait cherché en compensation une autre Niobé dans le voisinage. ¶ Simpson, The Niobe of mount Sipylos (Acad. 1881 n. 471), croit que la statue représente un être masculin, Zeus p. ex. Ramsay, se fondant sur le dessin donné par Simpson lui-même (Illust. London. News jv. 1880) se rallie à l'opinion générale. ¶ E. Curtius a publié (Mitt. d. Inst. in Athen 2) un relief des environs de Smyrne : Kybelerelief von der ionischen Küste. ¶ A. Conze, Hermes Kadmilos (Arch. Z. 38) avec planches et bois ; étudie un certain nombre de reliefs de la Mère des dieux, en partie inédits. Dans une figure qui se retrouve constamment, il croit voir Hermes, ce que conteste le rp. La question est ouverte. ¶ L. Gurlitt, Votivrelief an die Göttermutter (Arch. Z. 38) étudie l'un des reliefs de Conze, sur lequel manque le prétendu Hermes. Il est certain que nous avons affaire ici à un culte plus ancien, différent du culte de Cybèle, et différent aussi du culte de la Grande Mère importé directement à Rome de la Phrygie. ¶ Le rp. n'a pas vu : Stuart Glennie, *Samothrace and its Gods ;* a new exploration. ¶ Un ouvrage très important pour l'histoire du culte est résulté des expéditions autrichiennes, *Archäolog. Unters. auf Samothrake ausgef. v.* A. Conze, A. Hauser, G. Niemann. 72 pl. et 36 bois, et *Neue archäologische Untersuchungen, ausg. v.* A. Conze, A. Hauser u. O. Benndorf, 76 pl. et 43 illust. ¶ O. Crusius a traité des Cabires de Samothrace dans le 32e vol. 2e sect. de l'Allgem. Encycl. Les résultats ne sont propres qu'à confirmer notre ignorance. L'auteur a continué ses difficiles études dans *Beiträge zur Griech. Mythologie und Religions-Geschichte.* Progr. qui traite des Pélasges et de leurs cultes. ¶ Y., Monuments de l'île de Santorin (Gaz. Arch. 8). Important à cause de l'inscr. qu'il communique. Le rp. donne raison à Ross qui appelle héroon la chapelle dans laquelle se trouve l'inscr. Sur la déesse elle-même voir Loeschcke, *Vermutungen zur Griech. Kunstgeschichte u. Topographie Athens* et Curtius, *Das Neleion oder Heiligthum der Basile in Athen* (Monatsb. d. Berl. Ak. 1885). ¶ E. de Chanot, *Cronos, Rhéa et Nicé* (Gaz. Arch. 3). Après de Witte qui avait expliqué la scène de l'un des côtés du vase, l'auteur explique celle de l'autre côté. Très douteux. Petersen (Arch. Ztg. 37) conteste l'authenticité du vase. ¶ Milchhöfer, *Das Harpyien monument* (Arch. Z. 39) défend l'explication des figures de ce monument important de l'art et de la religion de Lycie. ¶ A. Mommsen, *Delphica*, M. entreprend la reconstitution du calendrier de Delphes, et expose le culte et la religion de ce sanctuaire. Malheureusement à une érudition vaste et profonde, il joint une grande propension à faire des hypothèses arbitraires. La 2e partie repose sur des bases plus so-

lides. Il y traite des fêtes des temps historiques après l'invasion dorienne. Mais là aussi il laisse un libre champ à son imagination. Il faut donc user de son livre avec précaution. Cependant les matériaux ont été réunis avec beaucoup de soin, et les idées de M. méritent un examen approfondi, qui devient, il est vrai, souvent fatigant. Il faut louer en tous cas la tendance de son ouvrage, qui consiste à pénétrer dans l'esprit du culte et de la croyance d'un pays, par des recherches exactes sur le calendrier. ¶ A ce point de vue il faut citer le travail consciencieux de Ruelle sur les Calendriers grecs (Dict. des Antiquités), et d'autres ouvrages sur les Calendriers de certaines régions. Léon HEUZEY, *Le Calendrier Thessalien,* et H. HEUZEY et DAUMET, *Mission arch. de Macédoine,* ont fait l'objet d'une analyse dans le rapport de 1878 sur l'Épigr. gr. ¶ Lipsius, Zum boiotischen Kalender (Leipz. St. 4) et LATISCHEW, *Die Festzeit der Pamboiotien* (Mitt. Arch. Inst. 7). Observations de Monceaux sur le Calendrien thessalien (Bull. de Corr. hell. 7). ¶ Sur le Calendrier attique, outre des études sur différents points de Droysen, Lipsius, Sauppe, nous avons un ouvrage plus étendu de A. MOMMSEN, *Chronologie : Untersuchungen über das Kalenderwesen der Griechen, insbes. der Athener,* mais qui traite aussi la question plutôt au point de vue chronologique. Le rp. mentionne deux Mémoires de Latischew dans le Journ. du Min. de l'Instr. publ. d'après la R. des R. 8, 342 (résumé que le rp. déclare inexact en partie), et 7,342, l'un sur les fêtes d'Asclepios à Athènes, l'autre sur le Calendrier de Mégare. ¶ Dans Bull. de l'Inst. Egypt. 1874-5 Nerutsos Bey reconstruit le Calendrier rhodien (d'après R. d. R. 2). ¶ Après Homolle, le Calendrier Délien (Bull. de Corr. hell. 5). Droysen, Der ephesische Kalender der Kaiserzeit (Herm. 15) a paru la diss. de A. CLODIUS, *Fasti Ionici,* ouvrage d'ensemble. Depuis, il a paru en russe un ouvrage plus étendu de LATISCHEW, *Sur quelques Calendriers éoliens et doriens,* ainsi que la diss. de É. BISCHOFF, *De fastis Græcorum antiquioribus.* ¶ Robert, Beiträge zum Griech. Festkalender (Hermes 21), cherche à prouver que les Délies avaient lieu dans le mois Hiéros, et les Apollonies dans le mois Thargélion. ¶ Il faut citer encore les travaux de G. F. Unger, *Der Isthmientag und die Hyakinthien* (Philol. 37), *Die Winternemeen* (Ibid.), se rattachant à l'article sur les Némées (Id. 34) et Droysen, *Die Festzeit der Nemeen* (Herm. 14). ¶ J. MARTHA, *Les Sacerdoces Athéniens,* utile pour la mythologie, quoique demandant à être rectifié et complété sur plusieurs points. ¶ WELZEL a traité des cultes Arcadiens dans sa diss. *De Jove et Pane dis Arcadibus,* sans prouver sa théorie du double Zeus. ¶ Les fouilles d'Olympie ont fourni jusqu'à présent de nombreux matériaux dont la plus petite partie appartient à ce rapport. Un travail précieux de Curtius, Die Altäre von Olympia a été publié dans Abh. der Ak. zu Berlin. Il étudie les autels en se basant sur Pausanias ; si toutes ses idées ne sont pas démontrées ou démontrables, cela tient à la nature des choses, son travail n'en est pas moins méritoire. Bötticher conteste l'explication de C. quant à Gaios. ¶ E. WILISCH, *Ueber die Hauptgottheiten des alten Korinth,* Festschrift, digne d'attention quoique avançant des opinions et arrivant à des résultats souvent peu acceptables. ¶ Les fouilles françaises à Délos sont aussi d'une grande importance. A. LEBÈGUE, *Recherches sur Délos,* 1 carte et 2 pl. Livre plein de mérite, bien que la précision et la rigueur scientifiques laissent à désirer. Il a donné lui-même dans la Rev. Arch. de 1886 des corrections et des additions. ¶ Furtwängler, *Von Delos* (Arch. Z. 40) traite de qques points importants de la mythologie. ¶ L. v. Sybel, *Zwölfgötteraltar aus Athen* (Mitth. d. Arch. I. in Athen, 4) 20 pl. ¶ Depuis Chanot, *Les divinités criophores* et Lenormant, Silène criophore (Gaz. Arch. 4) a paru un travail d'ensemble sur ce type : VEYRIES, *Les figures criophores*

dans l'art grec, l'art gréco-romain et l'art chrétien. ¶ L. BLANCARD, *Le trésor d'Auriol et les dieux Nègres de la Grèce* et *Nouvel aperçu,* etc. Les raisons d'admettre un Apollon nègre ne sont pas suffisantes. ¶¶ W. Schwartz a publié quelques travaux sur Zeus et Kronos (N. Jahrb. f. Phil. 119, p. 314 et 558, et Berl. Ztsch. f. Ethnol., 1880). Ils se retrouvent augmentés dans les *Prähist.-anthropol. Studien 1884.* Il explique ces mythes par les incidents divers de l'orage. ¶ L. Friedländer, Zur mythologie (N. Jahrb. f. Phil. 123) réfute l'affirmation de Schwarz au sujet de Semele que Zeus aurait avalée. ¶ Le rp. mentionne: Zinzow, Ζεὺς πατήρ und Θεὸς πατήρ (Ztsch. Kirch. Wissensch. 1882). ¶ C. F. Keary, Some aspects of Zeus and Apollo worship. (Transact. of the Soc. of. Litt. 12, 2). Contenu d'après l'Academy. ¶ J. EHNI, *Trois formes du mythe de Zeus: Zeus Dodonéen, Zeus Crétois, Zeus Olympien.* Veut montrer l'union et la pénétration réciproque des traditions ariennes, des influences sémitiques et des créations spécifiquement grecques. ¶ Wecklein a parlé (Jahresber. 6) de TUMLIRZ, *Die Idee des Zeus bei Sophokles* Progr. et de J. KOHM, *Zeus und sein Verhältniss zu den Moirai nach Sophokles.* Progr. ¶ Stephani (C. r. 1881) a publié et étudié une pierre gravée avec Zeus tenant sur la main trois figures de femmes vêtues; il les regarde avec raison comme les Moires. ¶ Nos connaissances sur le culte de Zeus à Dodone ont été considérablement augmentées par les belles recherches et les découvertes de Const. CARAPANOS, et par ses publications. Son ouvrage principal est: Dodone et ses ruines. 63 pl. in-fol. qui contient, outre les rapports sur les fouilles, une étude historique sur Dodone, son origine et son influence dans le monde hellénique, et des descriptions et des explications de de Witte, Egger, Heuzey. Carapanos avait publié déjà auparavant des rapports dans le Bull. de corr. hell. et dans les Comptes rendus, et un mémoire: *L'oracle de Dodone* (Monuments grecs, n. 6), complété par: Inscriptions et autres pièces provenant de Dodone (Arch. Z. 36) et: Nouvelle inscription inédite provenant des fouilles faites à Dodone (Comptes rendus 1879). Ajoutons: Dodonäische Aehrenlese von Th. Gomperz, W. Gurlitt u. R. Schneider (Arch.-epigr. Mitt. a. Oesterr. 4 et 5). Des comptes rendus de cet ouvrage ont été faits par Corcia, Bursian (Acad. de Bavière), F. Wieseler (Nachr. der Gött. Ak. d. Wiss.). Sur les inscriptions, Curtius, Jahresb. f. 1878; Röhl, ibid f. 1882, et Robert, Ein Antikes Numerierungssystem und die Bleitäfelchen Von Dodona (Herm. 18). Il serait à désirer maintenant d'avoir un ouvrage général sur Dodone. J. WACHNIG, *De oraculo Dodonæo capita V,* s'est proposé ce problème sans le résoudre. ¶ Gaultier de Claubry, Jupiter Dodonéen (Rev. Arch. 33). Vieilli et désormais sans valeur. ¶ Th. Benfey, Zeus Γελέων (Nachr. d. Gött. G. der Wiss. 1877). ¶ O. BAND, *Die attischen Diasien.* Travail utile. ¶ Quelques renseignements intéressants dans: Foucart, Monuments inédits relatifs au culte de Zeus dans le Peloponnèse (Comptes rendus 1877). — *Le Zeus Keraunos de Mantinée* (Mon. grecs 4). H. Weil, Zeus Keraunos (R. arch. 32) veut qu'on écrive Κεραυνοῦ comme nom propre dans les vers épiques cités par Chrysippe (dans Galien, de Hippocr. et Plat. dogm. 3-18). ¶ Sayce, *The Winged Thunderbolt* (Acad. 1880) fait dériver la foudre ailée des monnaies d'Élis en Sicile du double aigle des monuments hittites, et par cet intermédiaire de Babylonie. ¶ E. de Chanot (Gaz. Arch. 6) admet que Zeus Ithomatas est représenté sur les monnaies messéniennes. ¶ Stephani (Comptes rendus 1875) publie un petit buste de marbre qui doit représenter un Zeus ideen. ¶ D'après Lambros, *Monnaies portant les inscriptions* ΔΙΟΣ ΛΙΤΑΙΟΥ (Bull. de corr. hell.) le nom de Zeus Litaios se trouve pour la première fois sur une monnaie de Nicée en Bithynie. ¶ Lehrs (Wiss. Monastbl. 4, 4) veut qu'on supprime le Zeus Plousios de Preller. ¶ Sur l'idée

homérique que c'est surtout Zeus qui porte l'aigis: F. Bader, Die Aigis bei Homeros (Jahrb. f. Phil. 117). Il ne faut pas voir un bouclier dans l'aigis. Cauer se prononce pour, Kammer contre cette opinion. Stengel, Die Aigis bei Homer (Ibid. 125) se prononce pour un bouclier. Gemoll l'approuve, Cauer le combat, Stengel (Ibid. 131) défend son opinion. F. Lenormant, Jupiter aegiochus, camée sur chrysoprase (Gaz. Arch. 3). Gurlitt (Arch.-ep. Mitt. a. Oest. 2) et C. L. Visconti se sont aussi occupés de la question. ¶ Héron de Villefosse, Jupiter armatus (Gaz. Arch. 4) traite d'un J. armé sur un autel de Saison et une statue trouvée à Véguret. Il renvoie à un mémoire sur Jupiter Martialis de S. Lewis que le rp. n'a pas pu se procurer. ¶ HENRYCHOWSKI, *De Jove Cretico*. Progr. ne vaut pas qu'on en parle. ¶ *Mittheilungen aus den Antikensammlungen in Ober- und Mittelitalien von* H. HEYDEMANN. Très méritoire. ¶ K. Wernicke, Die Kindheit des Zeus (Arch. Z, 43) défend l'explication que H. a donnée de la scène représentée sur une cassette de Corneto. ¶ Sur la Gigantomachie, plusieurs écrits importants : F. KÖPP, *De Gigantomachiæ in poeseos artisque monumentis usu*. ¶ H. HEYDEMANN, *Gigantomachie auf einer Vase von Altamura*. Prog. et — *Zeus im Gigantenkampf*, tous deux approfondis. ¶ Chr. D. Thountas, Ἀγγεῖον Ταναγραϊκόν (Ἐφ. Ἀρχ. 3.) Donne surtout des hypothèses sur l'histoire de l'art. ¶ La frise de l'Autel de Pergame représentant la Gigantomachie a produit déjà toute une littérature, mais il manque encore un ouvrage complet qui ne sera fourni que par le 4e vol. des: *Altertümer von Pergamon*. Des descriptions exactes et soignées de la frise se trouvent dans les 'vorläufigen Berichte über die Ergebnisse der Ausgrabungen': A. Conze, Die Skulpturen des Altarbaues (Jahrb. des K. Preuss. Kunstsammlungen 1). — Die Einzelfunde (Ibid. 3). CONZE?, *Beschreibung der pergamenischen Bildwerke* herausg. v. der Generalverwaltung. ¶ L. R. Farnell, The Pergamene frieze, its relation to literature aud tradition (Journ. of Hell. Stud. 3) s'occupe aussi de l'analyse mythologique du relief. ¶ Hirschfeld, Zeus und Apollon im Gigantenkampf (Arch. Z. 39) et Furtwängler, Zu den pergamenischen Reliefs (Ibid.) comparent des reliefs et un groupe récemment découverts avec les sculptures de Pergame. ¶ Le rp. n'a pas eu : J. Lange, De nye Skulptur Fund i Pergamon (Nord. Tidskr. 1881). ¶ Le rp. signale le relief (pas entièrement publié) du trésor des Mégariens à Olympie et l'article de C. Robert, Die Ostmetopen des Parthenon (Arch. Z. 43), ainsi que la diss. de W. STAI, *De variis gigantum formis in fabula et arte Græcorum*. ¶¶ Pour la littérature sur le mythe de Prométhée, le rp. renvoie aux rapports de Wecklein sur les tragiques grecs. De même v. Jahresb. 1879 sur EICHOFF, *Die Sage und Dichtung des Prometheus* et C. Zolle, Die Prometheus-Sage, etc.; Jahresb. 1882 sur H. Flach, Zur Prometheus Sage (N. Jahrb. f. Phil. 123). Le rp. n'a pas vu G. WLASTOW, *Prométhée, Pandore et la légende des siècles*. D'après Litt. Centr. 1884, ne possède ni ne connaît les conditions de la recherche scientifique. Le rp. mentionne seulement le court travail de PFLEIDERER, *Der Prometheus mythus*. Voir Wecklein, Jahresb. 5 sur A. LENZI, *Il mito del Prometeo di Eschilo*. Ibid. 7 et 10, sur A. KOLISCH, *Wer löst die Fesseln des Prometheus* (Z. f. Gymn. 1879) et *Über den Prometheus des Aeschylus* (Philol. 41). ¶ MILCHHÖFER, *Die Befreiung des Prometheus*, Wink.-Progr. traite d'une découverte précieuse faite à Pergame. Furtwängler, Prometheus (Arch. Z. 43) donne des additions et des corrections à ce programme. ¶ Sur Jupiter et Europe : Stephani (Comptes rendus, 1876, 1880). ¶ A. Papadopoulos, Kerameus < R. d. R. 2, p. 421, dont le rp. déclare l'analyse incompréhensible > décrit une lampe avec l'enlèvement d'Europe. Engelmann, Zwei Mosaïken aus Sparta (Arch. Z. 39) publie une mosaïque représentant Europe sur le taureau. Mau traite d'une peinture

nouvelle de Pompeï. Avec le même sujet (Bull. d. Inst. 1880). Stephani se refuse à voir une Europe dans les reliefs des autels de terracotta de Tarente. Il faut mentionner au moins l'étude instructive de Kekulé sur le mythe de Zeus, Nemesis et Leda, et ses représentations. ¶ E. Majonica, *Ledarelief aus Enns* (Arch.-ep. Mitt. a. Oest. 2) et Klügmann (Bull. d. Inst. 1880) décrivent et discutent des reliefs nouveaux représentant Zeus et Leda. ¶ Körte donne des additions sur les vases avec des représentations de Ganymède dans Ann. d. Inst. 48 : *Il ratto di Ganimede su vasi dipinti;* J. de Witte, un beau dessin de miroir dans Gaz. Arch. 2 : L'enlèvement de Ganymède, miroir trouvé à Corinthe. Le rp. n'a pas vu J. KAMP, *Ein Ganymedtorso in Köln,* Festschr. ¶ Pour quelques têtes et statuettes intéressantes d'Olympie, le rp. renvoie à FURTWÄNGLER, *Die Bronzefunde aus Olympia.* L. v. SYBEL, *Das Bild. des Zeus.* 2 pl. phototot. représentant le Z. Talleyrand et le Z. d'Otricoli. Il ramène ce dernier à un original de Lysippe, qui depuis a dominé l'art; tandis que le premier fait exception. ¶ Stephani (Comp. r. 1875 et 1876). Polémique contre l'opinion d'Overbeck sur le Zeus de Phidias. S. a probablement tort quand il veut que le graveur ait modifié sous Hadrien le Jupiter de Phidias dans un sens archaïque. Sur les monnaies avec le Z. de Phidias, voir la littérature dans Jahresb. 10, et *Hist.-philol. Aufsätze* 1884, de WEIL. ¶ L. J. MORELL, *Zeus van Otricoli.* Progr. ¶ J. de Witte, Les deux Jupiters, Peinture de vase (Gaz. Arch. 3). Ne sera accepté que par ceux qui partagent les opinions particulières de l'auteur sur les Peintures de vases. ¶ La statue colossale de Gaza a été étudiée par S. Reinach, statue de Jupiter découverte à Gaza (Rev. Arch. 39). Compar. sur ce sujet Chevarrier, Le Jupiter de Gaza (Rev. crit. 1880) et Arch. Z. 37. Sur la belle tête de Milo et une statuette de Pesth, v. Rayet Monuments. ¶¶ Sur Hèra. H. BRUGSCH-BEY, *Hera Boopis,* 8° Suppl. à Schliemann Ilios. Les déductions de B. méritent d'être prises en considération, cependant il est sûr que ce n'est qu'une légende assez récente qui rattache Danaus à l'Égypte; de plus, l'explication de βοῶπις qu'il emprunte à Schliemann est fausse, et rien n'est moins démontré que l'identité de Hèra et de Io. ¶ Nos connaissances sur les représentations archaïques d'Hèra ont été augmentées beaucoup par les fouilles d'Olympie et les découvertes faites dans l'Heraion de Samos; sur ce sujet, v. Paul Girard, L'Héraion de Samos (Bull. de Corr. hell. 4) de Statue de style archaïque trouvée dans l'île de Samos (Ibid.). ¶ G. Ferolla, Hèra Areia ou Argeia? (G. Arch. 8). Défend Ἀργεία contre Lenormant. ¶ Martin-Daussigny, Tête de Junon Reine, bronze du Musée de Lyon (Gaz. Arch. 2). ¶¶ Sur Athèna. J. Kral, Ueber die ursprüngliche Bedeutung der Göttin Athena (en tchèque dans Listy filolog. 10) < R. d. R. 1884, p. 164 >. ROSCHER a exposé son explication (nuage et éclair) dans l'Appendice à 'Nektar und Ambrosia', dans *Die Gorgonen u. Verwandtes,* et dans l'article *Athena* de son Lexikon. Stokes a tenté d'expliquer l'épith. de Τριτογένεια. ¶ O. BENNDORF, *Ueber das Cultbild der Athena Nike,* Festschr. a fait une hypothèse ingénieuse et grosse de conséquences sur l'origine du culte. Mais elle a été combattue par Curtius, Robert, v. Wilamowitz, Kekulé, chacun à son point de vue particulier. L'excellent ouvrage de L. OTTO, publié par Kekulé, *Die Reliefs an der Balustrade der Athena Nike,* contient des développements sur ce sujet. ¶ A. v. Sallet, Athena-Nike aus Pergamon (Ztschr. f. Num. 10). Cette Athèna serait en tous cas non A. Nikè, mais A. Nikèphoros Polias. ¶ Ad. Michaelis, Die Statue und der Altar von Athena Hygieia (Mitt. d. Athen. Inst. 1). Veut retrouver dans certaines statues des imitations de l'A. Hygieia de Pyrrhos. Bohn, Zur Basis der Athena Hygieia (Ibid. 5), conteste certains détails et en particulier l'antiquité de la base. ¶ H. G. Lolling, Der Tempel der Athena

Skiras und das Vorgebirge Skiradion auf Salamis (Ibid. 1). Fixe la position du Sanctuaire au N. de l'île. ¶ Lenormant, Athéné Skyletria (Gaz. arch. 6). ¶ L. Heuzey, Le Parthénon de Néopolis (Mon. Gr. 4), admet actuellement que Parthenos est une déesse particulière, ni une Athena, ni une Artémis. ¶ Les mythes d'Athèna. R. Schneider, Die Geburt der Athena (Abh. des Arch.-epigr. Sem. Wien 1). En général bien fait et intelligent. ¶ Löschcke, Ueber Darstellungen der Athenageburt (Arch. Z. 34). Le lieu d'origine de ces représentations est Corinthe. ¶ Lenormant, Peinture de deux vases étrusques trouvés à Cære (Gaz. Arch. 7). ¶ Blümner, Ueber die Brunnsche Deutung der Giebelfelder des Parthenon (Rh. Mus. 32). ¶ A. H. Smith, Athene and Enceladus, a bronze in the Mus. Kircheriano (Journ. Hell. Stud. 4) publie une figure d'Athèna dans la lutte contre les géants. ¶ La dispute d'Athèna et de Poseidon sur le fronton occidental du Parthénon a donné lieu à une multitude de mémoires et d'articles polémiques. J. DE WITTE, *La dispute d'Athéné et de Poseidon* (Mon. Gr. 4). E. Petersen, Die Neueste Erklärung der Westgiebelgruppe des Parthenon (Arch. Z. 33). C. Robert, Der Streit der Götter um Athen (Herm. 16). Petersen, même titre (Ibid. 17). C. Robert, Das Schiedsgericht über Athena und Poseidon, Relief in Smyrna (Mitt. des athen. Inst. 7). Gardner, Athene in the West Pediment of the Parthenon (J. of Hell. Stud. 3). Petersen, Der Streit des Poseidon und der Athena (Wien. Stud. 5). Robert croit que l'ancienne tradition attique est représentée par Apollodore 3, 14, 1; Petersen admet au contraire que les symboles divins ont été produits devant les juges et sur leur ordre. Le rp. ne croit pas que la tradition repose sur un mythe vraiment ancien. Il analyse à ce point de vue les opinions de détail des différents auteurs, et essaie de dégager le résultat auquel peut arriver une comparaison impartiale. ¶ L. v. Sybel, *Athena-Relief und Torso in Athen* (Mitt. d. Arch. Inst. in Athen 5). Œuvre gréco-romaine, mais dont l'original doit remonter à Phidias. Il compare ce relief avec un fragment de statuette, un torse d'Athènes et celui de l'École des Beaux-Arts, et voit dans toutes ces œuvres des restes d'une imitation du groupe d'Athèna et Poseidon de l'Acropole. Peu probable. ¶ Jatta, *L'invenzione delle tibie* (Ann. d. Inst. 51), publication d'une peinture de vase. ¶ Sur le groupe d'Athèna et Marsyas de l'Acropole ont paru : L. v. SYBEL ; *Athena und Marsyas,* Bronzemünze des Berl. Mus. C. v. Pulszky, *Satyrstatue aus Bronze* im Brit. Mus. (Arch. Z. 37); A. S. Murray, *Marsyas, Bronze trouvé à Patras* (Gaz. Arch. 5); E. Petersen, *Der Satyr von Myron* (Arch. Z. 38); L. v. Sybel, *Zu Athena und Marsyas* (Mitt. d. arch. Inst. 6). Depuis, Rayet a aussi traité le sujet dans Mon. antiques. Sybel étudie aussi la signification mythologique du groupe. ¶ Sur le développement de l'idéal artistique d'Athèna, il faut citer, outre les articles de Lange (Mitth. 7), Fränkel (Arch. Z. 40), Philios (Ἐφήμ. 1883) et Studnitzka (Mitth. 11), F. Lenormant, *Athéné, bronze grec de la Campanie* (Gaz. Arch. 7). Une autre statuette dans Arch. Z. 40, pl. 2, que Lange considère comme une copie d'une œuvre de jeunesse de Phidias, mais sans raison suffisante. Lenormant, *Die Athena Promachos des Phidias* (Arch. Z. 39), fait dériver de la Promachos le torse Medicis de Paris et ses répliques. L'heureuse découverte de la petite statue de marbre du Varvakeion, qui est sans aucun doute une copie d'A. Parthenos de Phidias, a donné lieu à de nombreux travaux : HAUVETTE-BESNAULT, *Statue d'Athéné trouvée à Athènes* (Bull. de Corr. hell. 5); K. LANGE, *Die Athena Parthenos* (Mitt. d. Arch. Inst. in Athen, 5); A. MICHAELIS, *Eine neue Copie der Parthenos des Phidias* (Im neuen Reich, 1881); O. RAYET, *La statue d'Athèna Parthénos* (Gaz. des Beaux-Arts, 23); Dragatsis (v. R. d. R. 6, p. 300), Cavvadias (v. Mitth. 6). Puis des mémoires plus considérables de K. LANGE, *Die Athena Parthenos*

(Mitth. 6, avec 2 pl.) et Th. SCHREIBER, *Die Athena Parthenos des Phidias und ihre Nachbildungen* (8e vol. Abh. des Sächs. Ges. d. Wiss.) Très méritoire. Le même auteur a défendu ses opinions dans Arch. Z. 41, et Lange lui a répondu, Arch. Z. 42. Les matériaux ont été réunis d'une façon plus complète, et les imitations qu'il regarde comme de vraies copies, reproduites par la phototypie. A v. SALLET a publié une imitation importante dans Zts. f. Num. 10 : *Nachbildungen der Pallas des Phidias auf Münzen.* G. KIESERITZKY, *Athena Parthenos der Ermitage* (Mitth. Athen, 8) publie 2 médaillons très importants pour la restauration. Sur certains accessoires le rp. cite encore un certain nombre d'articles de revues. ¶ PERCY GARDNER, *Statuette of Pallas from Cyprus* (J. of Hell. Stud. 2). ¶ L. JULIUS, *Die Reste des Denkmals des Eubulides* (Mitth. Athen 7). Le rp. approuve les résultats. Discussion des opinions de divers auteurs. ¶ FÖRSTER, *Athena mit Lampe?* (R. Mus. 38), corrige une erreur de Welcker. ¶ Ersilia Caetani LOVATELLI, *Un' antica stele votiva con Minerva di altorilievo avente sul capo la Gorgone* (Bull. d. Comm. Arch. Com. 9). Repousse l'explication de Welcker (Aphrodite Parakyptusa) et admet que l'original supposé était une Ath. Gorgolophos dont les monuments en question (buste avec tête sur un relief de l'Esquilin et tête en haut relief en Angleterre) seraient des modifications. ¶¶ Les rapports d'Athèna avec Nikè sont si étroits qu'il est à propos de mentionner ici la littérature qui se rapporte à celle-ci. Avec le temps les représentations de Nikè deviennent très fréquentes, mais sans arriver à formuler une individualité bien déterminée. Les vases offrent de nombreux exemples. Sous le même titre : *Nike in der Vasenmalerei,* ont été écrites deux dissertations ; l'une de KIESERITZKY, l'autre de P. KNAPP. Cette dernière est un travail complet. Les deux sont de bons travaux préparatoires sur ce sujet étendu et difficile. P. Knapp a aussi traité dans Arch. Z. 34, l'un des problèmes discutés dans toutes deux : *Nike Epheben verfolgend.* Mais il est prouvé maintenant que sur le vase en question (Furtwängler, 2210), les inscr. Nika et Linos sont modernes. Robert retrouve Céphale dans tous ces éphèbes. L. Fivel (Gaz. Arch. 4), a publié un vase avec une " Nike " sans attributs et assise sur un rocher. En opposition à Kieseritzky et Knapp, Purgold (Arch. Z. 39), explique comme Nikè des figures qui se trouvent sur des vases archaïques. ¶ La découverte faite à Délos d'une figure ailée dans le voisinage d'une base portant les noms des sculpteurs Mikkiades et Archermos, paraissait d'abord d'une très grande importance, mais il semble maintenant que la base n'appartient pas à cette statue. Malgré tout, il n'est pas impossible, d'après Furtwängler, d'y voir une Nikè d'Archermos qui, suivant l'inscr., a été occupé à Délos (d'après Schol. Arist. Aves, v. 513). Homolle (Bull. de Corr. hell. 5 et 7), ainsi que Röhl (Inscr. Gr. ant. et Bull. 7), ont expliqué l'inscr. Brunn (Bayer. Akad. 1884), admet que c'est une œuvre de l'art péloponnésien. ¶ La découverte de la Nikè de Paionios est plus importante pour l'histoire de l'art que pour celle de la mythologie. ¶ Il n'en est pas tout à fait de même de celle de la Nikè de Samothrace. CHAMPOISEAU, *La Victoire de Samothrace* (Rev. arch. 39), raconte sa découverte en 1863 et plus tard, 1878, il a dégagé également les blocs en forme de proue, qui sont aussi au Louvre. Benndorf a résumé les résultats au point de vue de l'histoire et de la mythologie de l'art. D'après lui, il est plus que probable que cette statue est le prototype des monnaies de Démétrius Poliorcète, et était destinée à immortaliser sa victoire navale, 306 av. J.-C. ¶ PURGOLD, *Nike aus Megara* (Mitth. d. Inst. in Athen 6). Attire l'attention sur cette statue bien connue, mais pas assez étudiée. ¶ E. GOZZOLI, *La Vittoria greca,* cenni di storia e arte a proposito di un bronzo esistente nel

Museo di Brescia, n'est pas parvenu au rp. ¶¶ Sur les Gorgones. W. H. ROSCHER, *Die Gorgonen und Verwandtes.* Travail excellent, qui cherche à prouver que toutes les plus anciennes représentations sur les Gorgones se ramènent directement à l'idée du nuage d'orage. Analyse du contenu. ¶ A. MILCHHÖFER, *Spartanische Kunstwerke, I, Gorgoneion* (Arch. Z. 39), publie un gorgoneion de Sparte, qui a servi probablement d'acrotère; Stephani (C. r. 1881, un autre. ¶ POLITIS, Ὁ περὶ τῶν Γοργόνων μῦθος παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ λαῷ (Παρνασσός, 2). Il faut citer encore le discours de H. Brunn sur la Méduse, dans Vhdlg. der Philologen-Vers. zu Dessau. ¶¶ Apollon. Th. SCHREIBER, *Apollon Pythoktonos.* Ein Beitrag zur griechischen Religions- und Kunstgeschichte. ¶ LÜBBERT, *Prolusio in Pindari locum de ludis Pythiis Sicyoniis,* traite du développement et de la nouvelle formation du mythe de l'expiation d'Apollon pour le meurtre du serpent Python, et cherche à l'expliquer. V. Jahresb. 13, sur LÜBBERT, *Diatriba in Pindari locum de Ægidis et Carneis,* et BORNEMANN, *Ueber die Aegiden von denen angeblich Pindar stammte* (Philol. 43.) ¶ Dans la littérature française sur Délos, qui est si importante, il faut mentionner plus spécialement sur Apollon : LEBÈGUE, *Remarques nouvelles sur l'oracle d'Apollon Cynthien* (R. Arch. 37), et *L'Oracle de Délos* (Ibid. 41). Homolle a traité du temple d'Apollon et des sanctuaires qui l'entouraient, de son administration et son organisation dans plusieurs travaux : Fouilles sur l'emplacement du temple d'Apollon à Délos (Bull. de Corr. hell. 1 et 2). *Les fouilles de Délos,* dans Mon. grecs 7; Fouilles exécutées à Délos (Rev. arch. 41). Quant aux importants rapports sur les découvertes épigraphiques, le rp. se borne à signaler : *Comptes des hiéropes du temple d'Apollon Délien* (Bull. de Corr. hell. 6). Les matériaux nombreux mis au jour par les fouilles ont une très grande importance pour les antiquités religieuses et l'histoire de la religion, mais la mise en œuvre en est encore à ses débuts. Le nom même des ruines est encore assez souvent incertain. ¶ A. KÖHLER, dans *Attische Phratrien in Schriften* (Mitth. Athen. 3) montre qu'Apollon était un des dieux des phatries attiques; et dans *Ueber die Lage des Thesmothesion in Athen,* qu'il était honoré comme patron de table par les commensaux des thesmothesion. ¶ L. JULIUS, *Zwei Peloponnesische Bronzen* (Mitth. Athen 3). Statuette d'une prêtresse de Tegée et d'un guerrier armé de Sélinonte en Laconie, portant une dédicace à (Apollon) Maleates. ¶ D'Amécourt traite de l'oracle de Claros < v. R. d. R. 2, p. 250 >. On trouve des recherches sur le lieu occupé par l'oracle dans le Μουσεῖον καὶ βιβλιοθ. τῆς εὐαγγ. σχολῆς 1878-9 et 1879-80 : Περὶ Κλάρου, Κολοφῶνος, Νοτίου ὑπὸ Α. Μ. Φοντριέρου. ¶ A. v. Sallet (Ztsch. f. Num. 5), signale un Ἀπόλλων ἰατρός sur une monnaie qu'il attribue à Cymè, tandis que Lambros (Bull. de Corr. hell. 2) en attribue une autre toute semblable à Magnésie. Ibid. 9. *Bronzefigur des Apollon mit Schlangenstab.* Le même auteur voit un Apollon dans une statuette de bronze du musée de Carlsruhe. Sur le même sujet : WARWICK WROTH, *Apollo with the Aesculapian staff.* (Num. Chron., 3e scr., 2e v.) Il énumère les monnaies portant des figures semblables et croit qu'elles ont été faites d'après une statue du temple d'A. Medicus à Rome < R. d. R. 7, p. 299 >. ¶ F. Robiou, *Apollon dans la doctrine des mystères* (Gaz. arch. 6), *l'Apollon des mystères dans les textes littéraires de l'antiquité* (Ibid. 7), *Mithra et l'Apollon des mystères* (Ibid. 8). Le rp. déclare ne pas comprendre. ¶ Sur les mythes d'Apollon il faut mentionner le fragment de vase de l'Acropole, publié et étudié par Milonas : Ἴδας Μάρπησσα καὶ Ἀπόλλων (Ἐφ. ἀρχ. 1883). L'auteur a retiré son explication et adopte celle de Heydemann (Athen. Mitth. 8). ¶ E. BABELON, *Miroir étrusque* (Gaz. arch. 6). B. y voit Idas et Apollon. Mais alors la figure ailée devrait être non pas Nikè, mais Marpessa. ¶ Th. Zielinsky, Apollon bei den Hyper-

boreern (Rh. Mus. 38). Explication — impossible — du v. 65 de Pind. Pyth., 10. ¶ M. Fränkel, Zu den Münzen von Ptolemaïs in Pamphylien (Zts. f. Num. 7). L'oiseau est expliqué comme étant le corbeau envoyé pour chercher de l'eau. (Ovide, Fastes, 2, 243). ¶ Sur les femmes et les jeunes garçons aimés des dieux et en particulier d'Apollon : *Commentariolum grammaticum* 2, de U. v. WILAMOWITZ. ¶ G. KNAACK, *Analecta Alexandrino-Romana*. Diss. traite avec soin de la tradition de la légende de Linos et Koroibos, et plus loin d'Apollon et Branchos. ¶ G. P. Unger, Der Isthmientag und die Hyakinthien (Philol. 37). Étudie incidemment le sens de Hyakinthos, dans lequel il voit le dieu du soleil printanier tué par Apollon, le soleil d'été. ¶ Lenormant (Gaz. arch. 2) a essayé de prouver des relations érotiques entre Apollon et Artémis. Lobeck, déjà, s'était refusé à accepter ses preuves. ¶ La littérature sur le développement des représentations plastiques du dieu. Renvoie au Rapport sur l'archéologie après avoir mentionné le relief de Thasos dans Rayet, Mon. grecs. Furtwängler, Dèlos (Arch. Z. 40) veut prouver que la statue d'A. à Délos se trouvait entre des griffons. ¶ A. MILCHHÖFER, *Der Apoll von Tenea* (Arch. Z. 39). C'est une statue sépulcrale. ¶ FURTWÄNGLER, *Archaïsche Jünglingsstatue* im Brit. Mus. (Arch. Z. 40) traite de l'importance de cette statue et des autres du même genre de Théra, Orchomène et Tenée. Tout en se rattachant à Milchhöfer, il ne veut pas nier l'emploi de statues de ce genre comme statues d'Apollon. Les créateurs du type seraient les " Dédalides crétois ". ¶ De Witte (C. r. 8) communique une lettre de Carapanos avec le dessin d'un très ancien bronze de Tarente, représentant Apollon. ¶ Milchhöfer, Bronzi arcaici di Creta (Ann. d. Inst. 51). Statuette archaïque criophore et plaque avec 2 hommes, dont l'un, imberbe, porte une biche. Les figures portant les animaux représenteraient Apollon. Du reste, l'auteur lui-même a retiré son explication mythique, le rp. se demande si ce n'est pas à tort. ¶ Petersen, Der Apoll mit dem Hirsch von Kanachos (Arch. Z. 38) cherche à expliquer la description de Pline, H. N. 34, 75. ¶ M. Fränkel publie une découverte précieuse (Arch. Z. 37) : Apollon auf Naxos, pl. et bois. C'est une statuette offerte en ex-voto à Apollon Hekebolos, comme le prouve l'inscr. découverte plus tard; sans aucun doute elle représente le dieu. Elle est du 6e s., et Fr. y voit une copie de l'A. Kanachos de Milet. ¶ A. v. Sallet (Num. Ztschr. 9) veut prouver que l'objet que cette statuette tient dans la droite est un vase à parfums. Mais ce n'est pas certain. ¶ Les statues d'Apollon sur l'Omphalos sont étudiées dans : C. Waldstein, Pythagoras of Rhegion and the early athlete statues (J. of Hell. Stud. 1). Veut prouver que, peu après les guerres médiques, les athlètes ne portaient pas encore les cheveux courts, mais des tresses roulées autour de la tête. La statue ne peut avoir été sur l'Omphalos; la preuve tirée de l'Omphalos pour la détermination du personnage d'Apollon est donc nulle, et en effet W. n'y voit pas un Apollon. Toutes les fois que les cheveux sont roulés en 2 tresses autour de la tête, on a affaire à un athlète. Th. Schreiber (Mitth. d. Inst. in Athen) voit dans cette coiffure l'ancien crobylos attique, et dit que, parmi les statues qui la portent, quelques-unes ont incontestablement les attributs d'Apollon. ¶ A propos de l'Apollon du fronton occidental du temple de Zeus à Olympie, Weil rappelle une tête semblable sur les monnaies de Siphnos. ¶ E. Curtius, Ein vierseitiger Ziegelstein (Arch. Z. 41), publie une brique qui sur 2 côtés porte un trépied, sur les 2 autres un Apollon, avec des traits archaïques et portant un rameau de laurier. ¶ Stephani, Comptes r. 1875, traite longuement des représentations d'Apollon, en particulier de l'A. Citharède de Scopas. Overbeck, Ueber einige Apollon-Statuen berühmter griechischer Künstler

(Ber. d. Sächs. Ges. d. Wiss. 1886). Combat les idées de Stephani. ¶ A. Furtwängler, Zum Apoll vom Belvedere (Arch. Z. 40). Kieseritzky Apollo Stroganoff (Ibid. 41). Ce dernier a réfuté victorieusement l'opinion de F. qui prétend que ce n'est pas l'égide que tient l'A. Stroganoff. Le fait est incontestable aussi pour l'A. du Belvédère. ¶ F. Foucart, Antiquités d'Eski Zaghra (Bull. de Corr. hell. 6) donne l'esquisse et la description d'un Apollon qui offre le type de l'A. de Mantoue. Dans le même vol. du Bull. J. Martha décrit une statue sans tête de Dijon, et y voit avec raison un Apollon. ¶ Stark, Der Apollo von Speier (Jahrb. der Rh. Alterthumsfreunde 41). Ueber den Apollo von Speier (Verh. der 32 Philolog. Vers.) publie une petite statue de bronze qui ressemble à celle de Pompei. ¶ Kekulé, Marmorkopf aus Athen (Mitth. d. arch. Inst. in Athen 1) détermine le caractère apollinien de cette tête par la comparaison avec d'autres statues et des reliefs. ¶ Helbig mentionne une tête trouvée sur l'Esquilin et ressemblant à celle de Kekulé, mais plus archaïque. ¶ O. Benndorf, Tipo di Apollo (Ann. 52) étudie les têtes qui appartiennent au type représenté en Allemagne par la statue de Cassel. ¶ R. Kekulé, Apolloköpfe (Arch. Z. 36). Tête trouvée dans le théâtre de Taormine. Elle appartient à la ligne de développement dont l'A. du Belvédère est la plus célèbre représentation, dont l'apogée est l'Apollon Pourtalès et le point de départ celui de Ténée. Elle est du 4e s. et le plus ancien exemplaire de l'époque, pour laquelle jusqu'à présent on en était réduit aux monnaies. ¶ L. Julius, Testa di Apollo (Ann. 47). Décrit une tête dont le type est voisin de l'original d'où est dérivé à l'époque Alexandrine l'A. Giustiniani. ¶ Fränkel (Arch. Z. 41) reproduit un buste de bronze trouvé dans la région du Harz. ¶ M. Collignon, Apollon et les Muses, vase peint d'une collection d'Athènes (Ann. Fac. Bordeaux 1) <R. d. R. 4, p. 187>. ¶ Giannakopoulos traite du bois sacré des Muses à Thespies <R. d. R. 2, p. 421> ¶ Une étude de valeur : A. Trendelenburg, *Der Musenchor, Relief einer Marmorbasis aus Halicarnass* (36e Berl. Winckelmanns-Progr). Base du Brit. Mus. relief représentant les 9 muses en 3 groupes. Intéressant comme intermédiaire entre l'ancien type et celui des temps plus récents. ¶ C. L. Visconti, Di una statua di Musa scoperta nei giardini de Mecenate (Bull. d. c. a. communale 6). ¶¶ E. Maass, *De sibyllarum indicibus.* A jeté beaucoup de lumière sur les légendes des sibylles et leurs traditions; il a prouvé qu'Alexandre Polyhistor est la source de Pausanias qui de son côté a emprunté la sibylle troyenne à Demetrios de Skepsis. Quant aux résultats le rp. ne peut les adopter dans leur totalité, il se refuse en particulier à croire que l'existence dès le 8e siècle de deux sibylles, celle d'Érythrée et celle de Samos soit prouvée. Dans ses Tibullische Sagen (Herm. 18), Maass a montré clairement que dans la 5e él. du 2e livre, la contrée de Laurentum est annoncée à Énée comme sa nouvelle patrie à son départ de la Troade, qu'il s'agit donc de la sibylle troyenne, que Tibulle a tiré cette information indirectement de Alex. Polyhistor et que lorsque parmi 4 autres sibylles il nomme Marpesia Herophile, c. à d. une deuxième sibylle troyenne, il confond la sibylle d'Érythrée avec celle qui a pour patrie ἐρυθρὴ Μαρπησσός. ¶¶ Asclèpios. Lehrs combat l'étymologie d'Asclèpios donnée par Preller <v. R. d. R. 1, p. 133>. L'essai de Al. Eschweiler, *Ueber das Wesen und den Namen des grieschischen Heilgottes.* Progr. mérite beaucoup plus d'attention. ¶ Le rp. n'a pas vu Franziska Hoffmann, *Ueber die Asklepien,* et *Ueber die Traumdeutung in den Asklepien,* mais l'ouvrage mentionné plus haut suffit à caractériser l'auteur. ¶ Le Jahresb. 6 a analysé déjà les rapports sur les fouilles si importantes pour la connaissance du culte d'Asclépios, faites au sud de l'Acropole. ¶ F. v. Duhn publie dans Arch. Z. 35 un rapport étendu

sur les reliefs découverts. ¶ P. GIRARD, *L'Asclépieion d'Athènes d'après de récentes découvertes,* entreprend un travail d'ensemble, et traite de tout ce qui concerne le culte du dieu à Athènes, mais, chose étrange, en excluant la mythologie. Travail utile, mais qui ne satisfait complètement aux exigences scientifiques que dans la partie topographique. Analyse. ¶ La revue Ὥρα, 1 contient aussi d'après R. d. R. 1 p. 245 des rapports sur les fouilles. ¶ Les fouilles d'Épidaure pratiquées depuis 1881 sous la direction de Kabbadias ont donné d'importants résultats, consignés dans Πρακτικά, dans les vol. 9 et 10 de l'Αθήναιον (et dans Hesperos) ainsi que dans la 3e série de l'Ἐφημερίς qui paraît depuis 1883. La mythologie d'Asklepios a été traitée d'une façon complète et approfondie par U. v. WILAMOWITZ, *Isyllos von Epidauros.* Kavvadias a publié dans le 2e et 3e vol. de Ἐφημ. 3e s. les vers d'Isyllos. ¶ Sur les reliefs représentant des festins funéraires (outre Deneken, *de Theoxeniis),* A. v. Sallet, *Asklepios und Hygieia* (Zts. f. Num. 2) ; Conze, Todtenmahlrelief im Cabinet des Médailles de Paris (Sitz-Ber. d. Wiener Ak. 98); Sallet, Asklepios und Hygieia, das sog. 'Todtenmahl' auf Münzen von Pergamon (Zts. f. Num. 9). Analyse et discussion de quelques points. ¶ Warwick Wroth, Asclepios and the Coins of Pergamon (Num. Chron. 3 ser. V. 2) fait l'histoire des monnaies de Pergame portant la figure d'Asclépios. Il étudie ses attributs et les personnages qui lui tiennent de près, Hygiée et Telesphoros. Il insiste avec raison sur l'importance des monnaies avec Asclépios assis. Les monnaies du temps de la république romaine et la plupart de celles des empereurs qui portent la figure d'A. le représentent debout. ¶ W. Wroth, Statue of the youthful Asklepios (J. of Hell. Stud. 4). Statue de Cyrène appelée jusqu'à présent Aristée ; — Telesphoros (Ibid. 3) et Telesphoros at Dionysopolis (Ibid. 4). Pas de résultats marquants, mais complète et éclaire nos connaissances à ce sujet. ¶ Roscher dans Die 'Schlangentopfwerferin' im Gigantenfries von Pergamos (Beil. Allg. Z. 1880) refuse le nom d'Hygiée à la déesse. Dans N. Jahrb. f. Phil. 1886 : Die sog. 'Schlangentopfwerferin' des Altarfrieses von Pergamon, il dit au contraire que c'est une Erinys ou une Hygiée. Ce dernier nom a toujours paru le plus probable au rp. ¶¶ Hélios. U. v. Wilamowitz, Phaeton (Herm. 18). Il étudie ce mythe à l'occasion des fragments de la tragédie d'Euripide qu'il cherche à reconstituer. Suggestif et approfondi. Il met en lumière les différents aspects de Phaéton et cela est utile et intéressant même pour celui qui croit devoir maintenir l'unité du personnage. ¶ C. Robert, Die Phaetonsage bei Hesiod (Herm. 18). ¶ Schwarz, Dichterische und Volksthümliche Form der alten Mythen (N. Jahrb. f. Phil. 113). Explique d'après ses préférences, le mythe par l'orage. ¶ Le rp. mentionne : A Bangert, De Fabula Phaetontea Diss ; et Quæstiones Phaetonteæ de G. Knaack (Philol. Unters 8). ¶ Sur les représentations d'Hélios il y a peu de chose à relever. C. Carapanos, Exvoto à Hélios (Gaz. Arch. 5). Plaque de bronze, d'Asie Mineure. ¶ A. v. Sallet (Z. f. Num. 5) étudie un buste, qu'il a cru un moment inédit, du dieu du soleil (sur un jeton). ¶ N. J. POLITIS, traite en détail des croyances populaires dans Ὁ Ἥλιος κατὰ τοὺς δημώδεις μύθους. ¶¶ L'aurore. W. Ridgeway, on ῥοδοδάκτυλος Ἠώς (Transact. of the Cambr. phil. soc. 1). Il s'agit des doigts des pieds, non des mains. ¶ F. Winter, De pyxide Atheniensi (Tiroc. phil. sem. Bonn.). Sur le couvercle d'une pyxide athénienne du Brit. Mus. il voit Eos et non Hélios avec un quadrige. ¶ Furtwängler, Von Delos (Arch. Z. 40) traite des représentations du mythe de Céphale. La Tazza Cornetana publ. par Flasch (Ann. d. Inst. 49) porte à l'intérieur les figures d'Eos et de Céphale. ¶¶ Artémis. E. SIECKE, *Beiträge zur genaueren Erkenntniss der Mond-Gottheit bei den Griechen,* interprète comme déesses lunaires

beaucoup de noms et de figures mythologiques. ¶ A. CLAUS, *De Dianæ antiquissimæ apud Græcos natura.* Doit être pris en considération, bien que l'auteur présente ses suppositions avec trop d'assurance, parce qu'il ne mesure pas toute l'étendue des difficultés. La démonstration qu'il tente de faire : qu'Artémis n'est pas dès l'origine la déesse de la lumière nocturne, ne peut être considérée comme réussie. ¶ A. v. Sallet, Diana Dauphena (Z. f. Num. 10). H. G.

——— 14e année[1]. GRIECHISCHE KLASSIKER. **1.** Orateurs attiques (1882-1885) [Georg Hüttner]. CARL BOHLMANN, *De attractionis usu... in enuntiationibus relativis apud Herodotum, Antiphontem, Thucydidem, Andocidem Lysiam.* Même sujet s'étendant aux orateurs attiques récents dans un progr. G. Bautzen de E. R. SCHULZE. Ces 2 travaux utiles se complètent. Schulze (Neue Jahrb.) a traité du futur d'ἕχω chez les orateurs attiques et démontré avec succès qu'il n'y a pas de différence de sens entre ἕξω et σχήσω. P. GRAFFUNDER, *De Crippsiano et Oxoniensi Antiphontis Dinarchi Lycurgi codd.* Cherche avec une application méritoire, mais sans y réussir complètement, à défendre le Cripps. du reproche d'interpolation. St. KECK, *Über den Dual bei den griech. Rednern* mit Berücksichtigung der attischen Inschriften (Schanz, Beiträge. Fasc. 2). Question résolue avec certitude et clarté. Rud. KÜHNLEIN, *De vi et usu precandi et jurandi formularum* apud X oratores Atticos. L'auteur possède complètement son sujet; style clair et aisé. Vilém ŻABKA, *Die Begräbnisreden in der griech. Litteratur im allgemeinen.* Jugé favorablement dans Phil. Woch. J. BRZOSKA, *De canone X oratorum quæstt.* Diss. appliquée qui témoigne d'une étude approfondie. ¶ J. GIRARD, *L'éloquence attique,* 2e éd. Réimpression sans changement. C. J. ROCKEL, *De allocutionis usu... apud Thucydidem, Xenophontem, Oratores Atticos, Dionem, Aristidem.* Matériaux réunis avec un soin louable, mais le résultat total n'est pas important. ¶ Fr. SUSEMIHL, *De vitis Tisiæ Lysiæ Isocratis Platonis Antisthenis Alcidamantis Gorgiæ quæstt. epicriticæ.* Foule de questions controversées traitées avec une argumentation pénétrante. Tandis que Susemihl pense que Tisias n'a fait que rédiger les préceptes de Corax, Verrall a supposé que la Κόρακος τέχνη était un travail commun, hypothèse très vraisemblable selon le rp. ¶ R. WAGNER, *De infinitivo apud oratores Atticos cum articulo conjuncto.* Diss. de valeur. H. Bürmann dans Rh. Mus. s'est occupé des mss. des petits orateurs attiques < v. R. des R. 10, 206, 43 >. Dans Ann. Ass. Ét. gr. Paul Girard a tracé un portrait aussi complet que possible d'Aristophon d'Azénia; son exposition est claire et agréable. Dans les *Mélanges Graux,* A. Croiset a tenté un essai de restitution d'un passage de l'éloge d'Hélène attribué à Gorgias. R. Münzel dans Rhein. Mus. a publié un nouveau fragment d'Antisthène. Adolph. BOHLMANN, *Antiphontea.* Cherche comme Graffunder à défendre le Cripps., mais il va trop loin. Le 2e chapitre contient 45 conjectures, en partie estimables, et dont le critique cite les plus importantes. Un progr. de Leyde de J. J. HARTMAN contient qqs bonnes conjectures, mais l'auteur se montre disciple de l'école hollandaise par la hardiesse de sa critique, et son ignorance des conjectures d'autrui. Fr. IGNA-

1. Table des rapports : GRIECHISCHE KLASSIKER : Homère, 5 et 6 ; Lyriques, 2 ; Tragiques, 7 ; Orateurs attiques, 1 ; Rhéteurs et Sophistes postérieurs, 3 ; Grammairiens grecs, 4. — LATEINISCHE KLASSIKER : Plaute, 1 ; Cicéron 4 et 5 ; Properce, 2 ; Satiriques romains (hormis Lucilius et Horace), 3. — ALTERTHUMSKUNDE : Littérature de l'histoire des antiquités, 3 ; Antiquités religieuses grecques, 6 ; Antiquités romaines privées et religieuses, 4 ; Histoire et chronologie romaines, 5 ; Métrique, 2 ; Lexicographie latine, 1 ; — NEKROLOG.

TIUS, *De Antiphontis Rhamnusii elocutione.* Beaucoup d'application, mais l'auteur ne s'est pas servi de l'éd. de Jernstedt, ni de celle de Blass (2e). Conjectures dues à Th. THALHEIM, *Lycurgea et Antiphontea* (aucune n'est convaincante), à E. Albrecht (Neue Jahrb. : peu réussies pour la plupart). H. GÖLKEL, *Beiträge zur Syntax des Verbums u. zur Satzbildung bei dem Redner Antiphon.* Étude approfondie. Dans Mnemos. et dans son éd. de 3 discours d'Antiphon, van HERWERDEN a fourni des conjectures dont plusieurs mériteraient d'être admises dans le texte bien que H. aille trop loin dans la suppression des mots réputés inutiles. A. Croiset dans Ann. Ass. Ét. gr. a traité des fragments d'Antiphon le sophiste. Notes critiques et explicatives de J. Kohm dans Zeits. öst. G. Fr. WIEDENHOFER, *Antiphontis esse orationem quam editiones exhibent demonstrat.* Travail appliqué, indépendant, dont les résultats concordent avec ceux de Hoppe. Conjectures peu vraisemblables de Moriz Schmidt dans Neue Jahrb. L'éd. critique avec notes (angl.) de W. J. HICKIE répond bien aux besoins des classes. Le texte est en général celui de Blass 2e éd. et le commentaire fait honneur à l'application et à l'érudition de l'éditeur. *Ausgewählte Reden des Lysias.* F. d Schulg. erkl. v. Hermann FROHBERGER (Petite éd. Fasc. 1. 2e éd. procurée par Gustav GEBAUER). De nombreuses améliorations et modifications de détail ; le texte a été constitué avec grand soin. Éd. (16 discours) avec notes anglaises d'Evelyn S. SHUCKBURGH. Ne répond pas aux exigences actuelles de la science. Leo BARTELT, *Emendationes Lysiacæ.* Conjectures d'inégale valeur. 2 diss. inaugurales de O. GÜLDE et de P. SCHULTZE, concernent le discours contre Nicomaque. La 1re se recommande par une disposition lumineuse, un latin coulant et une argumentation pénétrante ; la 2e, qui traite un sujet épuisé, est d'une prolixité fatigante sous une forme peu claire. Conjectures inutiles pour la plupart dues à R. Schubert (Neue Jahrbücher), Wecklein (ibid.), Cobet (Mnemos). Rapport d'E. Albrecht sur Lysias dans Jahresb. d. Ver. < analysé R. des R. 8, 69, 31 >. Selon Fr. Reuss (Rhein. Mus.), l'auteur de l'epitaphios aurait utilisé le Panégyrique et l'Aréopagitique d'Isocrate, et la date de composition serait postérieure à 353. Conjecture de G. Wissowa dans Hermes, Épitaph. § 23. Deux édd. choisies avec notes (allem.) sont dues à R. RAUCHENSTEIN (Fasc. 1. 9e éd. procurée par K. FUHR) et à W. KOCKS. La 1re contient de nombreuses améliorations de détail, la 2e manque souvent de l'acribie philologique. Une éd. italienne des discours contre Ératosthène et contre Agoratos publiée par G. MÜLLER est sans valeur. *Isocratis orationes* rec. G. E. Benseler, 2e éd. procurée par F. BLASS. Vol. 2. Il n'y a que le millésime de changé < cf. ibid. 10, 65, 20 >. *Ausgewählte Reden des Is, Panegyrikos u. Areopagitikos* erkl. v. Rud. RAUCHENSTEIN (5e éd. procurée par Karl REINHARDT). On aperçoit à chaque page des modifications et des améliorations dues à Reinhardt. *Isocratea.* Coll. H. J. NASSAU NOORDEWIER. Chrestomathie peu faite pour donner une idée claire du génie de l'auteur. Dans Hermes, K. Fuhr a traité des indications stichométriques marginales de l'Urbinas. ¶ Rud. BOCK, *De cod. Isocratei Urbinatis* (γ) *auctoritate.* Méritoire. EULER, *Ueber die Abfassungszeit der Isokrateischen Friedensrede.* N'apporte rien pour la solution du problème. K. PETERS dans *Gratulationsschrift des Parchim. G....* en l'honneur de Raspe, a traité des principes rhythmiques d'Isocrate. avec application, mais sans le succès espéré. C. SCHWABE, *De dicendi genere Isocrateo.* Rien de nouveau ou de personnel. Une diss. inaugurale (Leipzig) de P. L. GALLE, et un progr. (Arnstadt) de GROSSE concernent l'authenticité de Trapezitikos. Le 1er la défend par des arguments peu décisifs ; le 2e la combat à l'aide d'une argumentation pénétrante mais qui va trop loin sur qqs points. Le discours serait de l'école d'Anaximène,

hypothèse qui d'après le rp. aplanirait les difficultés. J. DE GREGORIO, *De Isocratis vita scriptis et discipulis.* Mention. Dans Philol. H. v. Kleist a essayé d'expliquer le sens de δοσχεραίνω et ses composés. L'interprétation de K. n'est juste, relativement à Isocrate que pour 4, 12. Le papyrus de Marseille a été étudié par A. Schœne dans *Mélanges Graux,* Fr. Blass (Neue Jahrb.) et Bruno Keil (Hermes), qui sont arrivés à des résultats différents pour la date du papyrus. Zycha dans Wiener St. s'est efforcé de démontrer que les discours 16 et 20 nous sont parvenus dans leur intégrité. Le rp. n'a pu être convaincu que le 16e ait été réellement prononcé devant un tribunal. Albrecht dans Philol. a démontré avec son application habituelle et une exactitude minutieuse que le πρὸς Δημόνικον n'est pas d'Isocrate. Rapport du même dans Jahresb. d. Ver. < analysé R. des R. 10, 65, 20 >. H. BUERMANN, dans 2 progr. Berlin a traité d'une manière approfondie des mss. de la vulgate, de l'Urbinas et de sa parenté. Bruno KEIL, *Analecta Isocratea.* Ouvrage vraiment scientifique qui a reçu des critiques une approbation méritée. Il paru une éd. pour les classes du Panégyrique et de la Paix avec des notes en italien due à G. MÜLLER ; elle n'a pas plus de valeur que l'éd. citée pl. h. Les Bl. bayer G. ont publié des conj. de Gölkel sur Isée. W. RÖDER, *Über C. G. Cobets Emendationen der attischen Redner* insbesond. des Isaios. Dans la plupart des cas R. a raison contre Cobet ; qqf. cependant il est trop attaché à la tradition. Albrecht (Neue Jahrb.) a traité avec clarté et succès de la partie adverse dans le 1er discours d'Isée, et fourni (Hermes) des conjectures qui reposent sur une connaissance de la langue, mais inacceptables pour la plupart. Remarques en partie juridiques, en partie critiques de H. HITZIG dans un progr. Berne : aucune des conjectures n'est pleinement convaincante. E. M. LINCKE, *De elocutione Isæi.* Commentaire abondant au chap. 3 de Denys Halic., dont il confirme le jugement sur Isée. K. Lugebil (Neue Jahrb.) a cherché à défendre la conjecture de Cobet. I, 33, μηδ'ὀβολόν. Lunák dans Philol. < analysé R. des R. 8, 142, 18 > a traité de la position de la question dans le 1er discours. H. BUERMANN a publié une éd. d'Isée avec les fragments conservés par Denys d'Halicarnasse qui témoigne d'une grande application et d'une critique circonspecte; il a exposé dans Hermes et Neue Jahrb. les principes qu'il a suivis dans son éd. J. VOLLERT, *Annotationes criticæ ad Isæi orationes 1, 2, 5.* L'auteur n'est pas au courant ; la plupart des conj. proposées sont manquées.

¶¶ **2.** Lyriques grecs (hormis Pindare) et les bucoliques grecs (1884 et 1885) [E. Hiller]. Élégiaques. NAUCK, *Mélanges gréco-romains,* T. 5, remplace, dans divers passages de Tyrtée, Solon, Théognis, Anacréon, Simonide, les formes telles que εὐθύς par ἰθύς. Le rp. admet dans Théognis 806, la forme très vraisemblable ἰθείῃ ; par contre ἰθυντῆρα, ib. 40, est suspect. Relevé, dans l'ordre des vers, et appréciation des conjectures dues à Jacob Sitzler (Neue Jahrb.) sur Tyrtée et Mimnerme; Rost et Lugebil (ib.), JORDAN, *Quæstiones Theognideæ,* Robert HOLSTEN, *De Stesichori et Ibyci dialecto et copia verborum,* sur Solon ; Sitzler (ib. : pas convaincant). H. JORDAN (progr. cité) a traité des mss. de Théognis et des répétitions. Ces dernières proviendraient d'un magistellus qui aurait mis à contribution l'ancienne rédaction. Le rp. n'est pas convaincu. Sur Théognis conj. du même et de H. van Herwerden (Mnemos.), Th. Fritzsche (Philol.), NAUCK (ouvr. cité), Peppmüller (ib.) ; de Sitzler (art. cité), sur Critias et Philiscos. — Iambographes. Otto LÄGER, *De veterum epicorum studio in Archilochi, Simonidis, Solonis, Hipponactis reliquiis conspicuo.* Soigné. Sur Archiloque, art de Graziadei (Riv. Filol : sans prétention, de jugement sain et qui remplit son but), 2 travaux sans valeur scientifique d'après Riv. Filol., dus à Pietro MALUSA et Carlo BRACCIO,

articles de Wölfflin (Rhein. Mus. : 'Die Epoden des A.'), de Blass (Neue Jahrb : 'Ein verkanntes Fragment des A'). — Poètes méliques, Ernst RICKMANN, *In cumulandis epithetis quas leges sibi scripserint poetæ Græci maxime lyrici.* Du soin et non sans utilité pour l'exégèse ; seulement le rp. fait observer que l'on ne doit pas parler de lois pour les lyriques à partir du VIIe s. Le Rhein. Mus. a publié le résultat d'une nouvelle inspection du papyrus d'Alcman, par Blass, et qui sera la base pour le fgmt. 23. NAUCK (ouvr. cité) a rapproché avec évidence un passage de l'Etym. M. d'un vers du même fgmt. Conjecture de RICKMANN (ouvr. cité) sur Sapho fgmt 54, désapprouvée par le rp. La diss. de Robert HOLSTEN sur Stésichore (ouvr. cité) est un travail très appliqué, utile et méritoire par ses collections et par de bonnes observations de détail, toutefois H. n'a pas réussi à démontrer que dans la langue de Stésichore et d'Ibycus il y a des éléments ioniques qui s'expliqueraient par l'origine chalcidienne des populations d'Homère et de Rhégion. Il contient aussi des conjectures sur Stésichore et Simonide. Friedrich HANSSEN, *Anacreonteorum sylloge Palatina recensetur et explicatur.* Nouvelle collation du Palatinus, et commentaire critique méritoire < v. R. des R. 8, 153, 33 >. Une diss. inaugurale de Panagiotis TZENOS concerne les mots et les formes particuliers aux anacréontiques. La Woch. f. Phil. a fait ressortir les défauts de ce travail. Alex. MICHELANGELI, *Ad Anacreontis quæ feruntur* συμποσιακὰ ἡμιάμβια *emendationes.* Ep. 2 et 3. Quelques remarques dans la traduction latine de M. Sur Simonide, conjectures de NAUCK, de RICKMANN (ouvr. cités). Bruno Keil (Hermes) a traité de l'épigramme de l'Eurymédon, et en a nié avec raison l'authenticité. Wilamovitz (ibid.) a démontré avec succès que l'épigr. 148 n'est ni de Simonide ni de Bacchylide et fourni 2 conjectures dont une au vers 12. Θεοῦ θ'ἕκατι θῆκαν ἰοστεφάνων τε Μοισᾶν supérieure aux conj. proposées jusqu'ici. A. Steinberger ('Die Oedipussage in der Lyrik' Bl. bayer. G.) s'est occupé de Praxilla. Conjectures de NAUCK sur les scholies et les fragmenta adespota. — Théocrite. Carl BRINKER, *Die Theocriti vita carminibusque subditiciis.* Renvoi à la recension dans Woch. f. Phil. Dans Neue Jahrb. Ziegler a publié des variantes aux prolégomènes grecs tirées des mss. du Vatican et des notices sur les scholies des mêmes mss. C. HARTUNG, *Bemerkungen zu den griech. Bukolikern.* P. 1 : 'Die strophische Responsion'. Appréciation juste mais rien d'essentiellement neuf. Dans 2 progr. de Berlin (1884, 1885) fort remarquables à tous égards, VAHLEN a traité de plusieurs passages de Théocrite. Note exégétique de Zacher (Neue Jahrb.) sur la 1re idylle. L'explication proposée du vers 20 est très vraisemblable. Remarques pour la critique de texte des Φαρμακευτρίαι, par E. Hauler (Wien. St.) < R. des R. 10, 231, 42 >. Vahlen a démontré d'une façon convaincante (Sitzb. Akad. Berlin) que le Hiéron a été composé avant la bataille de Longanus. Julius Beloch (Neue Jahrb.) en fixe la date après l'alliance d'Hiéron avec les Romains. C. Hartung (Philol.) a approuvé pour Théocr. 27, 14, le sens donné par le rp. — Anthologie. G. KAIBEL, *Philodemi Gadarensis epigrammata.* Contributions de valeur à la critique et à l'exégèse. W. Dittenberger (Hermes) a corrigé d'une façon probante 3 passages de l'Anthologie < cf. ib. 9, 26, 47 >.

¶¶ **3.** Rhéteurs grecs et sophistes postérieurs (1882 — fin 1886) [C. Hammer]. La rhétorique en général. R. VOLKMANN, *Die Rhetorik der Griechen u. Römer in systematischer Uebersicht,* 2e éd. Est le plus remarquable ouvrage dont il soit fait mention dans le rapport; presque à chaque page on voit des modifications ou des améliorations. Le même, *Rhetorik der Griechen u. Römer* (Iwan Müller, Handbuch. T. 2). Renvoi à la recension du rp. dans Phil. Anz. Ἡ μνήμη ἐν τῇ ῥητορικῇ τῶν ἀρχαίων ὑπό H. N.

'ΗΡΕΙΩΤΟΥ'. N'offre rien de nouveau; les citations littérales occupent une place relativement trop grande. J. BRZOSKA, *De canone decem oratorum Atticorum quæstiones.* Diss. méthodique et soignée. L. WANGRIN, *Quæstiones de scholiorum Demosthenicorum fontibus.* P. 1 : De Harpocratione et Ælio Dionysio Pausaniaque Atticistis. Constitue un pas en arrière sur l'ouvrage de Rindfleisch. C. J. ROCKEL, *De allocutionis usu qualis sit apud Thucydidem, Xenophontem, oratores atticos, Dionem, Aristidem.* Comme la diss. précédente, celle-ci n'entre guère dans les cadres du rapport. Le rp. fait observer que R. ne tient pas assez de compte de la tradition des mss. H. Liers 'Zur Geschichte der rhetorischen Ideenlehre' dans Neue Jahrb. A le mérite de ramener à une juste appréciation le mérite d'Hermogène. F. ALTINGER, *De rhetoricis in orationes Thucydideas scholiis.* Travail méritoire. D'après G. Kaibel (Hermes), Denys d'Halicarnasse forme la transition entre l'ancienne sophistique (Socrate) et la nouvelle sophistique, hypothèse combattue vigoureusement par Rohde (Rh. Mus.), qui a tort de rabaisser l'influence des Atticistes de Pergame sur les Romains. Striller 'De Stoicorum studiis rhetoricis' dans Breslauer phil. Abhandl. Étude approfondie, mais la disposition n'est pas toujours très claire. F. Blass (Rh. Mus.) a montré à l'aide d'excellents exemples, quel parti on peut tirer pour la critique de Démosthène des citations des Rhéteurs. — Rhéteurs et sophistes postérieurs. Les Neue Jahrb. ont publié une série de conjectures séduisantes de L. Sadée sur les écrits de rhétorique de Denys d'Halicarnasse et un art. de Harnecker sur les porteurs du nom d'Hermagoras. Le rp. fait observer qu'il n'est pas prouvé qu'Hermagoras ait vécu longtemps avant Cicéron. O. HOPPICHLER, *De Theone Hermogene Aphthonioque progymnasmatum scriptoribus.* Fait avancer la question, bien que le dernier mot n'ait pas été dit sur le sujet. C. HAMMER <le rp.>, *Demetrius περὶ ἑρμηνείας.* On montre dans ce progr. que l'écrit n'est qu'une compilation d'Aristote, Rhet. 3, avec des additions de Théophraste, Archidemus, etc. La date de composition serait le 2e s. av. J. C. L'appendice contient qqs remarques critiques sur le texte. Conjecture p. e. inutile de Cobet sur Demetrius. Bursian a traité du rhéteur Ménandre et de ses écrits dans Abhandl. bayer Akad. et édité le texte des 2 traités avec soin et exactitude. W. NITSCHE, *Der Rhetor Menandros u. die Scholien zu Demosthenes.* Complète les observations de Bursian sur la différence des 2 écrits au point de vue des idées et du style. Contient aussi de nombreuses conjectures, le plus souvent réussies. A. HAAS, *Quibus fontibus Ælius Aristides in componenda, quæ inscribitur πρὸς Πλάτωνα ὑπερ τῶν τεττάρων, usus sit.* N'est qu'une collection de matériaux sur Aristide. Articles de Schwarz (dans Zeits. österr G. et Wien. St) <analysés R. des R. 10, 236, 40 et 11, 198, 11>; les conj. proposées ne sont pas probantes pour la plupart. H. HERSEL, *Qua in citandis scriptorum et poetarum locis auctor libelli περὶ ὕψους usus sit ratione.* Jugement sain, bonne méthode, des conjectures dignes d'attention : Ovide Her. v, 68 : 'comas' au l. de 'genas', VII, 170 nunc ejecta levem. Æschyl. Eum. 92 ἔννομον au l. de ἐκ νόμων. Plut. de cap. ex enim. util. VII σοὶ προσόντων au l. de συνόντων. Le rp. n'approuve pas la conjecture du même (Neue Jahrb.) sur le fgmt de Sapho. Conjectures de Cobet sur le περὶ ὕψους dans Mnemos.; énumération des plus séduisantes. H. HASS, *De Herodis Attici oratione περὶ πολιτείας.* Cherche à défendre l'authenticité du discours par de bonnes raisons; toutefois H. va trop loin lorsqu'il veut y retrouver les qualités que Philostrate vante dans Hypéride, Le texte a été amélioré : parfois néanmoins des changements de texte arbitraires et peu méthodiques. Cobet (Mnemos.) cite et approuve une conjecture de Bake sur Apsine qu n'est pas adoptée par le rp. C. TEUBER, *Quæstiones Himerianæ.* La partie la

plus méritoire et aussi la plus courte du travail, est la recherche des emprunts poétiques dissimulés d'Himerius. L'auteur manque de précision et de pénétration dans la polémique. Cobet 'Ad Julianum' dans Mnemos. a publié une série de conjectures très ingénieuses, mais pas toujours nouvelles, avec des remarques qui éclairent d'une façon surprenante le caractère et le style de Julien. Sur le même, conjectures dues à Naber (ib. : brillante conjecture, p. 87 D (H) πῶς ἄν τις μάλιστα πείσας εἴη), KLIMEK (Diss. inaug. Breslau et dans Hermès : il y a mainte belle émendation, mais manque parfois d'une critique méthodique), A. GASDA, *Kritische Bemerkungen zu Dio Chrysostomus u. Themistius.* Conjectures de valeur diverse qui gagneraient en utilité si elles étaient fondées sur une connaissance de la langue. Notice d'A. Sonny sur la tradition des mss. de Dion. L'auteur se réserve d'entrer dans plus de détails à une autre occasion. « La science aurait pu attendre jusque-là », fait observer le rp. R. Förster a publié (Hermes) 2 déclamations inédites de Choricius : 'Achille et Polyxène', qui ont suggéré à Polak (ib.) des émendations sagaces, mais qui ne tiennent pas toujours compte du temps de l'écrivain, et dans les *Mélanges Graux* des fgments de 2 déclamations de Libanius et d'une de Choricius. J. MALCHIN, *De Choricii Gazæi veterum Græcorum scriptorum studiis.* Utile, toutefois il a çà et là vu une imitation dans ce qui peut être considéré comme un bien commun. L'appendice contient une conjecture sur Soph. Trach. 869, κατηφής au l. de ἀήθης ; sur Eur. Hel. 1485 ζάδροχα au l. de ἄδροχα.

¶¶ **4.** Les grammairiens grecs[1]. [P. Egenolff]. *Dionysii Thracis ars grammatica qualem exemplaria vetustissima exhibent,...* ed. Gustav UHLIG. (Præmissa sunt : Adalbert MERX, De versione Armeniaca disputatio atque Syrii interpretis lectiones) (2 pl.). Mérite la place d'honneur dans le rapport. 33 p. accompagnées d'observations du rp. « faible hommage de reconnaissance envers l'auteur d'un livre instructif à tous égards » sont consacrées à motiver ce jugement. Le Rh. Museum a publié les résultats d'une collation très intéressante du Matritensis 38 d'Arcadius, par Galland <Voir R. des R., 11, 145, 50 >; le rp. est en désaccord avec G. sur le rapport des mss. entre eux. Arthur KOPP, *De Ammonii, Eranii, aliorum distinctionibus synonymicis earumque communi fonte.* Travail méritoire malgré les défauts relevés dans l'art. ; le rp. désire le voir complété. Otto CARNUTH, *Quellenstudien zum Etymologicum Gudianum.* S'est engagé avec succès dans cette voie peu fréquentée ; qu'il continue ses recherches. G. SCHOEMANN, *De Etymologici Magni fontibus* (P. 1, De Zenobii commentario rhematici Apolloniani Fragmenta Zenobii collegit, disposuit commentario instruxit G. S.). Collection méritoire, bien que le rp. n'accepte pas toujours la critique de S. Uhlig dans Neue Jahrb., a apporté un nouveau témoignage en faveur de l'orthographe εἶεν, celui du lexique encore inédit περὶ πνευμάτων de Theodorit, qui doit paraître dans les Scriptores orthoepici et orthographici. A. DAUB, *Studien zu den Biographica des Suidas.* Est malheureusement le dernier travail d'un esprit richement doué, d'un chercheur infatigable. Les qualités qui distinguaient ses précédents écrits, la pénétration du jugement, la connaissance approfondie du sujet se manifestent ici encore. Le rp. promet de revenir sur ces « études » dans une autre occasion. L'Ann. Assoc. Ét. gr. a publié les notice et collation d'un mss. grec de la bibliothèque de Smyrne, contenant des lexiques grecs, par Pappadopoulos, avec les observations de Miller. L'auteur de ces très intéressants lexiques serait avec assez de vraisemblance Theodoros Ptochoprodomos, comme l'a vu P, et non Georgios

1. L'analyse de ce rapport a été communiquée à M. Egenolff.

Zegabenos, selon M., qui s'est borné à reproduire les passages inédits et les principales variantes. Conjectures de Kontos dans Bull. Corr. Hell. sur Eustathe, Hesychius, Apollonius le sophiste, scholies de Platon (Polit.), d'Homère, avec une réunion très intéressante des définitions de la techne. O. Riemann (ib.) s'est efforcé de démontrer que d'après les anciens et spécialement Hérodien ἑστώς est la forme régulière du participe parfait neutre. Art. très digne d'attention du même (ib., notes sur l'orthographe attique). R. SCHNEE, *Ein Beitrag zur Kritik der Aristophanes-Scholien.* Montre le parti qu'on peut tirer de Suidas pour les scholies d'Aristophane. Énumération des principales conjectures de S. Les conclusions du travail sont manquées parce que les prémisses sont fausses et les matériaux insuffisants; l'auteur néanmoins donne de belles espérances. Augsberger (Sitzber. bayer. Akad.) a démontré l'insuffisance des édd. des scholies d'Aristophane par une collation partielle du cod. Venetus A (Marc., 474). Emil DOBERENTZ, *De scholiis in Thucydidem quæstiones novæ.* Asolument sans valeur. Les Leipz. Stud. ont publié une étude soignée de Schwabe sur les sources des scholies de Thucydide, et une autre soignée également et en général réussie malgré mainte exagération, de Theodor Freyer 'Quæstiones de scholiorum Æschineorum fontibus. Cum epimetro : De Ælii Dionysii et Pausaniæ atticistarum formulis οἱ παλαιοί, παρὰ τοῖς παλαιοῖς, κατὰ τοὺς παλαιούς'. Wilhelm SCHUNCK, *De scholiorum in Demosthenis orationes 18, 19, 21, fontibus disputatio critica.* Travail superficiel. P. KOHLMANN dans un progr. Neu-Stettin a réuni des variantes d'après le cod. Ambrosianus 222, qui sont sans valeur pour les scholies de Théocrite. <Le prochain rapport comprendra la littérature de la lexicographie et des scholies jusqu'à la fin de 1886>.

¶¶ **5.** Les antiquités (Realien) homériques pour 1884. [A. Gemoll.] E. BUCHHOLZ, *Die homerische Realien.* T. 3, p. 1. Die homer. Götterlehre. L'ouvrage a dans ses différentes parties reçu de la critique un accueil si défavorable qu'on ne peut s'attendre ici à un éloge : n'est pas au courant, d'une prolixité démesurée et superficiel. Davies 'Symposiaca Iliade 1-12' (Hermath.) a publié des notes de critique et d'exégèse, le plus souvent inutiles ou fausses. A. EMERSON, *De Hercule Homerico.* Ne satisfait ni par la méthode ni par les résultats : travail à refaire. M. GITLBAUER, *Philologische Streifzüge,* Livr. 1. (le νήδυμος ὕπνος). Essai d'interprétation manqué. Jane E. Harrison, dans Journ. hell. St., a donné la description de 2 vases inédits relatifs à la fuite d'Ulysse < v. R. des R., 8, 291, 40 >. M. HECHT, *Zur homerischen Semasiologie.* Le rp. n'approuve pleinement que l'interprétation de πάσασθαι " essen, geniessen, nicht kosten ". W. HELBIG, *Das homerische Epos* aus den Denkmälern erl. Le rp. a donné une recension de ce livre dans Phil. Woch. Les Neue Jahrb. ont publié un art. de W. Heymann sur εἰδώς dans H., un de E. Kammer, qui a combattu l'explication de Hecht du mot γυῖα et démontré victorieusement que celle d'Aristarque est la bonne. A. Kiene (Bl. bayer. G. ' Die Pflicht der persönlichen Blutrache '). Rien de nouveau ; ne peut nous instruire sur l'âge ou la composition des poésies. Leaf, dans Journ. hell. St., a étudié le char homérique; le rp. n'approuve pas ce qu'il dit au sujet du zygodesmon. O. LÜCKE, *Göthe u. Homer.* Travail approfondi et très appliqué. Carl Friedrich v. NEGELSBACH, *Homerische Theologie* (3e éd. procurée par G. AUTENRIETH). Le nouvel éditeur s'est efforcé de mettre ce livre au niveau de la science, mais une revision de détail est nécessaire. RANGABÉ, 'Ο κατ' Ὅμηρον οἰκιακὸς βίος. Aimable ouvrage, à l'usage du grand public, analysé par le rp. Phil. Woch. C. Robert, dans Hermes, a traité du δόρπον et du δεῖπνον. Le rp. admet l'explication pour δόρπον, mais ne voit pas la nécessité de changer avec Zénodote le texte en 2 endroits. D. SAN-

DERS, *Die Zahlen in der Odyssee*. Loué. M. SCHNEIDEWIN, *Die homerische Naivetät*, 2e éd. N'est qu'une réimpression de la 1re demi-feuille. Le rp. dit avec esprit : « Es ist also eine sogenannte Titelausgabe die ihrem Titel Ehre macht, da sie auf die Naivetät der Käufer berechnet ist ». < v. R. des R., 6, 56, note >. Le même, dans Neue Jahrb., a dressé la statistique des discours dans Homère et dans Virgile. H. SCHREIER, *Göthe u. Homer*, p. 1 (jusqu'au voyage en Italie). Plus développé que chez LÜCKE, néanmoins les matériaux sont sensiblement les mêmes. F. SEELMANN, *De nonnullis epithetis Homericis*. Tir. à part de *Begrüssungschrift G. Dessau der 37 Vers. Phil.* Don un peu aride. Le rp. n'approuve pas l'explication de ἀδινός proposée par S.

¶¶ **6.** Homère. Syntaxe et langue pour 1886 [Gottfried Vogrinz]. Adam STUMMER, *Ueber den Artikel bei Homer*. A distingué heureusement l'article du pronom ὅ, ἥ, τὸ. W. DENECKE, *De vi atque usu dativi localis et temporalis in Homeri carminibus*. Qqs critiques de détail du rp. A. RHODE, *Die hypothetischen Sätze bei H.*, p. 1. Très méritoire. Rud. KOHLMANN, *Ueber die Annahme eines Perfectums intensivums im Griech.* Belle diss. qui mérite l'attention des hommes compétents. Le rp. se déclare convaincu par les théories de K. T<ycho> MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre v. den griech. Präpositionen*. Fasc. 1. Est la reproduction, avec un petit nombre de changements et d'additions, d'un progr. de 1874. La méthode de l'auteur est encore ce qu'elle était alors, un modèle pour les recherches de ce genre. J. ZYCHA, *Zum Gebrauch v.* περί *bei Homer, Hesiod, Pindar, Herodot u. den Tragikern*. Diss. extrêmement courte mais riche en témoignages. J. KUHL, *Homerische Untersuchungen*, p. 3 : ἐπεὶ bei H. Les étymologies de K. donnent le vertige; ce qu'il dit de l'influence de l'accent dans Homère mérite l'attention. Giuseppe DEFANT, *Uso Omerico della particula* δή (2 progr. G. Trente). L'auteur aurait dû se limiter; il n'a pas toujours réussi dans ses explications. MUTZBAUER, *Der homer. Gebrauch der Partikel* μέν (p. 2, ch. I, ἤ μέν, μή μέν, ἤ τοι μέν). Soigné; mérite les mêmes éloges que pour la première partie. J. M. HOOGVLIET, *Studia homerica*. La caractéristique de ce travail est la sagacité et la hardiesse de la critique. Breusing, dans 2 art. des Neue Jahrb. a traité des expressions nautiques dans Homère < v. R. des R., 11, 109, 45, et infra, Neue Jahrb. >. Remarques critiques favorablement jugées, dues à La Roche (Zeits österr. G.) et à Peppmüller (Philol. Woch.). K. LUGEBIL, *Homerica* (Tir. à part du Journal du Min. de l'Instr. p. de S. Pétersbourg) (en russe). Est le commencement d'une série de contributions à la grammaire, la métrique et la critique d'Homère, qui paraîtront peut-être en allemand et sous forme de livre. Ad. FUNK (progr. Friedland) a étudié le passage I, 31-46 et démontré avec évidence l'origine de πρῶτον, v. 34. O. NECKEL (ib.), a essayé d'expliquer, mais sans succès selon le rp., le mot ἀργειφόντης. J. van LEUWEN jun. et M. B. Mendes da COSTA, *Der Dialekt der homer. Gedichte*. (Traduction d'un travail hollandais de l'École de Cobet.) Ne répond pas à ce qu'on est en droit d'attendre.

¶¶ **7.** Tragiques grecs 1880 et 1881) [Nikolaus Wecklein]. A. NAUCK, *Kritische Bemerkungen* (T. 9, Mél. Gréco-romains). Relevé des conjectures « ingénieuses comme toujours » de F. J. SCHWERDT, *Methodologische Beiträge zur Wiederherstellung der griech. Tragiker*. Conjj. sans valeur pour la plupart. F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern* (avec un appendice sur l'Anthologie) 2 T. Une foule considérable de conjj. Dans le nombre, beaucoup d'émendations de valeur; même les conjj. douteuses ou invraisemblables contiennent souvent une pensée ingénieuse ou suggestive < v. pl. h. Gött. gel. Anz. > Énumération de qqs conj. sur les fgments des tragiques récents. Georg GÜNTHER, *Grundzüge der tragischen Kunst*. Excellent ouvrage analysé par le rp. dans Phil. Woch. Biese ('Das Wesen der Tra-

gödie' Neue Jahrb.) Satisfaisant. A. DEHLEN, *Die Theorie des Aristoteles u. die Tragödie der antiken, christlichen u. naturwissenschaftlichen Weltanschauung.* Prête à Aristote une pensée à laquelle A. n'avait pas songé. Herm. ARMBRUSTER, *Das Tragische u. die Entwicklung der Tragödie.* Remarques ingénieuses, mais qui ne sont pas toujours acceptables. Le Journ. of Ph. a publié un art. de Goodrick sur les tétralogies qui rencontrera peu de créance, et un de Haigh qui réfute la théorie insoutenable de Richards. Joh. SCHMIDT, *Ulixes posthomericus* P. 1. Étude approfondie sur les modifications apportées au caractère d'Ulysse. Franz ABERT, *Die Komparationsgrade bei Homer u. den Tragikern.* Soigné. Dans Hermath. Tyrrell a traité de l'élision des mots de la valeur d'un pyrrhique. Wilhelm PECZ, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der Poesie* (P. 1. Systematische Darstellung der Tropen des Æschylus, Sophokles u. Euripides mit einander verglichen). Collection complète de tropes, mais leur interprétation est en bien des cas inexacte. Karl BRUCK, *Lebensweisheit der Alten in Sentenzen aus Æschylus Sophokles, Euripides.* Ne répond guère à l'original par la fidélité. Steinberger (Bl. bayer. G.) a traité du mythe d'Œdipe dans Eschyle, Sophocle et Euripide. Le rp. relève qqs assertions mal fondées. Wackernagel a cherché, mais sans succès selon le rp., à revendiquer οὕνεκα comme préposition. *Christus patiens tragœdia christiana* quæ inscribi solet Χριστὸς πάσχων Gregorio Nazianzeno falso attributa ed. J. G. BRAMBS. Éd. qui répond, à tous égards, aux besoins de la philologie. ¶ Eschyle. Ad. REUTER, *De Promethei, Septem, Persarum Æschyli fabularum codd recentioribus.* Renvoi à la recension du rp. dans Phil. Woch. Oberdick (Neue Jahrb) a revendiqué la conjecture Suppl. 901 βόαν attribuée par le rp. dans son éd. à Stanley. Le rp. objecte qu'il était en droit de le faire. Incidemment le rp. répond à diverses critiques qui ont été faites à son édition par H. Schenkl (Zeits. österr.) G. et par L. Schmidt (Phil. Woch.) qui a fait suivre sa recension de qqs conjj. Énumération des conjectures de F. W. SCHMIDT (ouvr. cité) qui comprend plus de 2 p., de Campbell (Journ. of Phil.), H. van Herwerden (Mnemos.), Theod Kock (Hermes : peu ont de la valeur), KOTTHOFF, *Quæst. Æschyleæ*, K. Metzger, dans la recension du précédent ouvrage (Phil. Runds.) et aussi dans Bl. bayer G. Alfred DIPPE, *De canticorum Æschyleorum compositione* Diss. approfondie et sagace, accompagnée de qqs conjj. Esaias LALIN, *De præpositionum usu apud Æschylum.* diss. soignée. V. la recension du rp. dans Phil. Woch. Alfred ZERNECKE, *De choro Sophocleo & Æschyleo quæstionum capita 3.* Le rp. apporte qqs restrictions à la thèse de l'auteur. J. POKORNÝ, *Die Amphibolie bei Æschylos u. Sophokles.* Approbation mêlée de qqs réserves. Le Journal hell. St. a publié un art de L. Campbell sur l'usage fait par Eschyle du mythe et de la légende, et un de Bury sur la trilogie et sur certains artifices de forme d'Eschyle < pour l'analyse v. R. des R., 10, 338 >; art. de Bury (Journ. of Phil.) sur les trimètres iambiques d'Eschyle, apprécié ironiquement par le rp. Dans Phil. Woch. Kroker a restitué à Eschyle un buste du Musée du Capitole. L'éd. de classe avec notes (en anglais) du Prométhée par H. M. STEPHENSON ne contient rien de remarquable. Conjectures sur cette pièce dues à Cobet (Mnemos : la plupart des conjj. ont été déjà trouvées par d'autres), Hans Flach (Neue Jahrb): la conjecture au vers 1002 τοὺς ὑπηρέτας χρεών mérite p. e. un examen approfondi), Em. Hoffmann (ib : toutes sans portée). Notes explicatives de Stahl (Rhein. Mus. : l'une est fausse, l'autre acceptable), d'Oeconomides dans Διονυσίου θερειανοῦ φιλολογικαὶ ὑποτυπώσεις. Conjecture d'Oberdick au vers 875 (Woch. f. Phil.) dans sa recension de l'éd. de H. WEIL. Ce dernier, dans Ann. Assoc. Et. gr. a traité avec finesse de la fable de Prométhée dans Eschyle < v. R. des R. 11, 219, 27 >. L'éd. des Sept avec notes (en anglais)

d'Isaac FLAGG est une bonne éd. de classe, mais ne contient rien qui mérite d'être particulièrement relevé. Brey dans Berliner St. a traduit et expliqué les vers 707-776. Le rp. a analysé cet art dans Phil. Woch. Conjectures dues à A. LOWINSKI (Progr. K. K. Gymn. in Deutsch-Krone), Johannes OBERDICK (*Gratulationsschrift G. Breslau zum Doktorjubiläum v. J. Sommerbrodt :* ce qu'il dit sur le digamma est digne d'attention. La recension de cet art. dans Phil. Runds. a suggéré à Metzger qqs conjj), Verrall (Journ. hell. St.) et R. Ellis (Journal of Ph.). *Æschylos Perser* erk. v. W. S. TEUFFEL. 3e éd. procurée par N. WECKLEIN < le rp. > De nombreux changements dans l'introduction (générale et particulière), le commentaire et le texte. Le rp. énumère qqs conjj. nouvelles. Georg WILLE, *De Persarum fabulæ Æschyleæ parte extrema,* combat l'hypothèse depuis longtemps réfutée de Köchly. Sur les Suppl. conjj dues à Bücheler (Rh. Mus.), L. Schmidt, dans sa recension de l'éd. de Paley (Pädagog. Archiv.), R. Ellis (Journal of Ph.) Dans sa recension de l'éd. de l'Orestie de Th. Heyse, Mähly, (Woch.f. Phil.) a fourni une série de conjj. faites en partie par d'autres ou par lui. Le rp. cite qqs-unes sans valeur qui témoignent, suivant lui, que M. n'a pas l'idée des exigences d'une critique scientifique. P. Papageorg, dans un tir. à part de Ἡμερολογ. Ἀνατολῆς et dans Philologische Woch. a apporté de nouveaux témoignages en faveur de l'orthographe Κλυταιμήστρα et Ὑπερμήστρα. Vitelli (Phil. Woch.) a démontré contre Papageorg la présence de Κλυταιμνήστρα dans des mss. du 10-13e s. Le rp. fait observer que cette orthographe se trouve dans un passage du Med. d'Eschyle (Eum. 116). *Aischylos Agamemnon*. Texte grec et trad. en all. de Ulrich v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. Un grand nombre de conj. personnelles, le rp. énumère celles qui lui paraissent dignes de considération. La trad. en beaucoup d'endroits ne répond pas à une interprétation impartiale. Cette éd. a suggéré une conjecture à Stadtmüller (Litr. Centr.) 475, βάλλεται γ' ἀγαστοῖς, et au rp. la suppression de 1435-1438. Autres conjectures dues à Giuseppe FRACCAROLI, *Emendamenti ed osservazioni al primo cantico dell' Agamemnone...* à Wecklein <le rp.> dans Bl. bayer. G., à Paley (Journ. Hell. St. : un changement arbitraire et sans valeur au v. 1171), BLAYDES, dans son éd. des fragments d'Aristophane. Oberdick, dans sa recension des Perses par H. Weil, a prétendu, sans donner de preuves, que l'Agamemnon ne nous était pas arrivé dans son état primitif. Recherche intéressante et sagace de Fleischmann dans Neue Jahrbücher sur la liaison des idées dans le premier chant du chœur de l'Orestre bien que le rp. ne s'entende pas avec Fleischmann sur certains points. Sur les Choéphores, conjectures dues à Newman (Journal of Phil. désapprouvées par le rp.). R. Ellis (ib.), Sorof (Phil. Runds.) dans sa recension de l'éd. de Paley. L'éd. importante surtout pour la critique du texte des Eumenides avec trad. anglaise en vers de John F. DAVIES est loin d'être au niveau de la science ; parmi les conjectures, il y en a beaucoup qui méritent considération. Autres conjectures dues à A. W. VERRALL dans le texte qu'il a adapté pour les représentations de Cambridge et dans Journ. hell. St., Todt (Philol. : un seul changement admissible, celui de δίκῃ en θέμις, v. 277). Fraccaroli (Riv. filol.), SAUPPE (Ind. lectt. æst. Gött. : deux conjectures, déjà anciennes, dont une v. 486 est invraisemblable). R. Ellis (Journal of Ph.). Jos. Mart. REINKENS, *De Æschyli Danaidibus*. Reconstitue la tétralogie à l'aide des pièces. Ἱκέτιδες, Αἰγύπτιοι, Δαναΐδες, Ἀμυμώνη. D'après l'exégèse de Chœroboscus sur Héphestion, éd. par HÖRSCHELMANN (Studemund, Anecdota varia, T. 1), le fragment 159 D serait Ἴστρος τοιαύτας παρθένους ἐξεύχεται Τρέφειν ὅ θ'ἁγνὸς Φᾶσις. 382 D 382, le rp. dans la 4e éd. de Wunder qu'il a procurée, a proposé : οἵ τε στεναγμοὶ τῶν πόνων ἀρτύματα (au

lieu de ἐρείσματα). ¶ Sophocle. Rapport de Otte dans Jahresber. d. Ver. <analysé R. des R., 11, 49, 27>. Le rp. cite quelques observations personnelles de O. La nouvelle éd. (6e) de Sophocle de Dindorf, procurée par S. MEKLER, contient un grand nombre de conjectures nouvelles dont plusieurs sont de brillantes émendations. Elle a donné lieu à des conjectures de H. Müller (Phil. Woch et Neue phil. Runds.), du rp. (Phil. Anz. : Œd. Col. πῶς δ'ἂν Αἰγέως τόκον). Autres conjectures dues à CAMPBELL et ABBOTT dans leur éd. pour les classes, T. 1, SCHWERDT (ouvr. cité), F. W. SCHMIDT (id.; analysé par le rp. dans Phil. Woch. qui a proposé, fragment 521, νῦν δ'οὐ δίειμι, ἀλλὰ πολλάκις ἔψεξα ταύτῃ ; 755, οὐκ ἔστ' ἐπ' ἔργων), GÜNTHER (Progr. G. Greifenberg : conjj. sans grande valeur sur Electre et les Trachin.), Herm. Schrader (Philol. : Ant., 687, χἄτερον avec Pauli ou χἀτέρως avec Erfurdt), van Herwerden (Mnemos.). Friedrich SCHUBERT, *Analecta Sophoclea* (Progr. G. Prag-Kleinseite). A cherché à démontrer l'indépendance du Par. 2712 (A) à l'égard du Med. Le rp. fait remarquer que l'absence des fautes métriques du Med. dans A n'exclut pas l'hypothèse que A provient d'une copie corrigée du Med. B. KNEISEL, *Quæstt. Sophoclearum particula 1*. Remarques critiques dont deux tout au plus (Phil. 758 et 1097) méritent considération. Ferd. BODSCH (Progr. Joachimsthal. Berlin) a réuni des exemples de la figura etymologica dans Sophocle. Rich. RÖHREKE, *Ueber den Gebrauch der Pronomina ὅς u. ὅστις bei S.* Richard MÜLLER, *De interjectionum apud Sophoclem Euripidemque usu, significatione, rationibus metricis. P. 1.* Ne traite que des formes et du sens. Watkiss Lloyd 'Sophoclean Trilogy' dans Journ. hell. St. « Il suffit de dire au sujet de cette diss. que les trois pièces Trach. Ajax et Philoctète sont considérées comme une trilogie ». Giovanni DALMASS, *La famiglia in Sofocle.* Attrayant. Franz BERNHARD, *Die Frage nach der chronologischen Reihenfolge der erhaltenen Sophokleischen Tragödien.* Du soin, jugement sain. Suivant GALLINA, (Progr. G. Trebitsch) la tradition du procès intenté à Iophon contre son père doit son origine à une conception sans critique de la comédie. G. RICHTER, *Zur Einführung in den griech. Tragikern.* Étude sur Sophocle et particulièrement sur Antigone qui est plutôt du ressort de la pédagogie. Sophoclis tragœdiæ. Schol. in us. ed. Jos. KRÁL 1. *Ajax* (avec une éd. pourvue d'un commentaire tchèque). Lit, 799, ἐλπίζει πέλειν ; 869, κοὐδεὶς ἔτ' ἔστιν, ἢ μολὼν μάθω, τόπος ; 905, ἔπεσε χειρί. L'éd. explic. de C. SCHMELZER (T. 2) ne contient rien de remarquable. MADVIG, *Adversaria critica.* T. 3. Les conjectures nouvelles sur Ajax ne méritent guère l'attention. M. GITLBAUER, *Phil. Streifzüge,* 3e et 5e livr. Les conjectures sont sans portée ou inutiles. RUBY, *Nonnulla de Aj. Soph. integritate.* Se prononce contre la théorie de Bergk. Note explicative de Werner (Neue Jahrb.). Conjectures de Bury (Hermath.). PÄHLER, *Die Löschung des Stahles bei den Alten.* Étude approfondie et détaillée de la trempe de l'acier. Le même a proposé, v. 651, βαύνῃ au lieu de βαφῇ. Blumner (Neue Jahrb.) combat la conjecture de Pähler et en propose une inadmissible. *Sophokles' Tragödien* erk. v. C. SCHMELZER. T. 4. Electre <v. pl. h.>. L'éd. avec notes (en all.) de Gerh. Heinr. MÜLLER convient aux besoins des classes mais n'est pas exempte de fautes. Elle a suggéré quelques conjj. à Metzger dans sa recension (Bl. bayer. G.). WECKLEIN, le rp. a procuré la 4e éd. explicative de l'éd. d'Eduard WUNDER (vol. 2, sect. 1, de l'éd. complète) et fourni quelques conjj. nouvelles. Conjecture d'A. Michaelis dans Hermes sur Schol., v. 47, le rp. n'est pas convaincu. Autres conjectures sur la pièce, dues à Ph. WEBER, *Entwicklungsgeschichte der Absichtssätze,* VAHLEN (Ind. lect. Berlin, inadmissible), Deiter (Philol. : sans valeur). Ribbeck dans Leipziger St. a traité des rapports de l'Électre de Sophocle avec celle d'Euripide. SUCHIER, *Ueber*

die ethische Bedeutung der sophokl. Tragödie Elektra. P. 2. Mérite d'être lu. B. Hall. KENNEDY a publié une éd. avec commentaire et une traduction (en anglais) de l'Œdipe Roi. Les 'Studia Sophoclea' du même, analysés par le rp. <v. R. des R., 10, 81, 45, contiennent une bonne partie de ces 2 travaux. Relevé des conjectures nouvelles. Éd. C. SCHMELZER (S'. Trag. T. 1). N'est le plus souvent qu'une paraphrase inutile, qui laisse de côté certains points du développement psychologique. Néanmoins çà et là des observations dignes d'attention. Les conjectures ne méritent guère une mention. Cette éd. a suggéré à Metzger (Bl. bayer. G.) une correction. Éd. explicative Gustav WOLFF (P. 4. 3e éd. procurée par Ludwig BELLERMANN). Des améliorations ; néanmoins il reste encore à améliorer. Éd. expl. F. W. SCHNEIDEWIN (Fasc. 2. 9e éd. procurée par August NAUCK). Relevé des conjectures. Éd. expl. N. WECKLEIN <le rp.> (Fasc. 2. 2e éd.). Relevé des conjj. Cette éd. a suggéré à Metzger (Bl. bayer. G.) qqs conjectures. Kebrle (Listy fil.) a traité du discours du roi v. 216-275 <v. R. des R., 10, 228, 25>. Notes critiques d'Emil MÜLLER sur v. 326-327 Dind. (Progr. Zittau : pas convaincant). Conjectures dues à Wilh. COLLMANN, *'Epistola gratulatoria ad patrem data'*. A. Spengel (Philol.), Campbell (Journ. of Phil : qqs-unes concernent d'autres pièces, p. ex. les Trachin.). Notes de Whitelaw, Postgate, Fennell se rapportant principalement à l'éd. de Jebb dans Transact. Cambridge Ph. Soc. Sur la même pièce conjj. de POLLE, diss. Lips., de Nake (Rh. Mus.). M. H. VETTER, *Ueber die Schuldfrage in König Oedipus.* Renvoi à la recension du rp. (Phil. Anz). Beck dans Neue Jahrb. s'est occupé des vers 1086-1109, et Graffunder de la fin de l'Œdipe Roi (ib. : le rp. fait observer que la pièce de Sénèque ne prouve rien). L. R. PACKARD, *The Œdipus Rex of Sophocles.* L'auteur ajoute à l'analyse des remarques sur des motifs de l'action, la caractéristique des personnes, et l'économie de la pièce. Ont paru 2 trad. en allemand : celle d'Emil MÜLLER est élégante et fidèle, mais n'est pas exempte de fautes; celle de Theodor MECKBACH s'efforce de ressembler à l'original, mais est parfois défectueuse pour le sens et l'expression ; celle de KENNEDY (en anglais) est précédée de conjectures citées par le rp. *Sophocles.* P. 2. Éd. Col. Fait avancer la critique et l'exégèse ; l'éditeur s'est mieux acquitté de sa tâche que pour la p. 1 <v. R. des R. 10, 82, 28>. Elle a suggéré une conj. à H. Stadtmüller (Litt. Centr.) et au rp. (Neue Phil. Runds). Éd. Friedrich SCHUBERT <cf. ib. p. 82, 83 passim> qui a donné lieu à une conj. à Metzger (Bl. bayer. Gymn.). Éd. C. SCHMELZER (T. 5). L'éditeur, dans sa critique, condamne plusieurs centaines de vers. L'interprétation est fort défectueuse. Sur la même pièce conjj. dues à L. Schmidt (Bl. bayer. G.), Wecklein <le rp.>. La trad. en vers allem. de H. N. FELDMANN n'est pas exempte d'inexactitudes. Analyse de la pièce dans l'ouvr. de PACKARD < v. pl. h. >. A. PALLIS a publié une nouvelle éd. d'Antigone (la 1re a paru en 1879) ; elle contient un grand nombre de conjj., peu vraisemblables pour la plupart. Éd. Gust. WOLFF (T. 3. 4e éd. procurée par Ludwig BELLERMANN). Les changements de texte sont peu convaincants. Éd. C. SCHMELZER (S' s. Tragödien. T. 3). Beaucoup d'erreurs. Éd. N. WECKLEIN (S' s. Tragödien. T. 1. 2e éd.) analysée par H. Müller (Phil. Woch. : v. 941 M. propose βασίλειαν). Éd. Joseph KRÁL (accompagnée d'une éd. avec un commentaire tchèque : 4 conjj.). Éd. W. SCHNEIDEWIN (Fasc. 4. 9e éd. procurée par August. NAUCK). Une douzaine de conjj. nouvelles. Conjectures ou notes critiques dues à R. NEUGEBAUER (Progr. Waidhofen. a. d. Thaia), VAHLEN dans *Ind. lectionum...* Berlin, 1885-86, Hartman (Mnemos.), Werner (Neue Jahrb.), H. Müller (Phil. Woch.). Papageorgiou (ib. et Nea Hemera), Leiter (Bericht Philologenklubs Innsbruck : le passage 905 suiv. n'est pas de Sophocle). La trad. (en all.) de L. W. STRAUB mérite de

grands éloges pour le choix de l'expression et pour sa fidélité à l'original. Un progr. G. Brixen de Eduard JOCHUM, qui traite des règles d'Aristote appliquées à l'Antigone de Sophocle ne contient rien qui mérite l'attention. De même pour Hermann SCHÜTZ, *Sophokleische Studien* et l'analyse faite par PACKARD <v. pl. h.> *Sophoclis Trachiniæ*. Éd. Friedrich SCHUBERT. Id. *Textkritische u. exegetische Erörterungen zu den Trachin* <v. pl. h.>. L'éd. a suggéré 3 conjj. à Metzger (Bl. bayer. G.). Autres conjj. dues à Braun (Philol.), Schubert (Woch. f. Phil.), Sitzler (Gymnasium), MALCHIN, *De Choricii Gazæi veterum Græc. scriptorum studiis*, Haverfield (Journal of Ph.). Rupert SCHREINER, *Zur Würdigung der Trachiniai des S.* Intéressant; ce qu'il dit sur la fin de la pièce mérite particulièrement l'attention. *S' s. Philoktetes*, F. d. Schulg. erkl v. Gerh. Heinr MÜLLER. Le commentaire est jugé sévèrement : les choses les plus simples sont expliquées, tandis qu'aux endroits difficiles l'explication manque. ¶ Euripide. Contributions critiques de Král (Listy fil.), de SCHWERDT (v. pl. h.), de F. W. SCHMIDT (v. pl. h.). <Le relevé des conj. sur Euripide n'occupe pas moins de 41 p.>, Bruhn (Suppl. Jahrb.), Wilh. COLLMANN (ouvr. cité : plus. conjj. sur les Bacchantes et sur les fgments, qqs-unes très vraisemblables). Jos. HEINSCH, *Commentationum Euripidearum specimen* (Progr. G. Glatz : diss. pleine de goût où se trouvent plusieurs conjj. dignes d'attention). Jos. FRACCAROLI, *De Euripidis scribendi artificio.* Diss. sagace. C. CARSTENS, *De accusativi usu Euripideo.* Matériaux utiles pour l'exégèse. H. TIETZEL, *De conjunctionum temporalium usu Euripideo.* Matériaux sans résultats notables, conjectures sans importance. Herm. Joseph MÜLLER, *Der Dual bei E.* Diss. très utile. P. STOPPEL 'Specimen lexici Euripidei dans *Gratulationsschr. Jubil. Nölting.* Est mûr pour cette tâche. Traduction choisie d'Euripide (en all.) de E. PRELL-ERCKENS (Iph. Aul., Iph. Taur. Médée, Hipp., Ion., Bacch. Phœnic. Alceste) où il faut louer la propriété des termes, la finesse et le tour heureux de l'expression. L'exactitude philologique et la précision grammaticale laissent qqf. à désirer. Karl Julius VOGEL, *Ueber Scenen Euripideischer Tragödien in griech. Vasengemälden.* 1. La 1re partie qui concerne l'influence de la poésie dramatique sur la peinture de vase contient, de l'aveu de l'auteur, bien des incertitudes. D'après un papyrus, collect. Reinier, Th. Gomperz, dans Anzeiger Wiener Akad., a démontré que Timothée de Milet, mentionné aux chap. 15 et 26 de la Poétique, est l'auteur d'une poésie Scylla qui est un dithyrambe et non une tragédie. Voir aussi un art. du même dans Neue Jahrb. Sur Alceste conjecture de H. van Herwerden (Mnemos. v. 112). *The Bacchæ of Euripides,* by John Edwin SANDYS. Nouvelle éd. qui se distingue de la 1re par des appendices critiques et exégétiques, une notice sur la collation du Flor. 32, 2, etc. P. J. MEIER (Progr. G. Braunschweig). Conjectures sans grande valeur à ce qu'il semble. L'éd. anglaise de J. T. BECKWITH est sans valeur originale. Conjecture de Em. Hoffmann (Neue Jahrb.). Rien de remarquable dans l'éd. d'Hécube avec introduction, trad. interlinéaire et commentaire en grec moderne par Nicolas G. Dosios. Une conj. (v. 1484) dans la Diss. de MALCHIN (v. pl. h.). WECKLEIN < le rp. > dans son éd. expl. des Bacchantes (2e éd.) et dans un art. (Bl. bayer. G.) a fourni qqs conjectures. Cette éd. a donné lieu aux conjj. de Metzger (ib.), Gebhardt (Neue phil. Runds.), Busche (Phil. Woch.). GITLBAUER 'Metrische Studien zu E's Herakliden'. Jugé sévèrement. *Ausgewählte Tragödien des E's.* F. d. Schulg. erk. v. N. WECKLEIN < le rp. > (Fasc. 4. Hipp.). Relevé des conjj. nouvelles. Cette éd. a suggéré plusieurs conjj. à Gloël (Woch. f. Phil.), Metzger (Bl. bayer. G.). Busche (Phil. Woch). L'éd. 'schol. in us'. de Th. BARTHOLD repose sur des collations nouvelles; le mérite principal repose dans la critique de l'auteur. Relevé des conjectures de

B., de Christ, qui a dressé le schéma metrique, de Schenkl. Cette éd. a donné lieu aux conjj. du rp. (Phil. Woch.), de Metzger (Bl. bayer. G.). V. PUNTONI, *De Phædræ indole et moribus in Euripidis Hippolyto Stephanephoro.* Fait ressortir l'innocence de Phèdre. BOHNHOFF, *Der Prolog der Iphigenie in Aulis des E.* Pas satisfaisant. Sur la même pièce, conjj. de BOHNHOFF, de Stadtmüller (Bl. bayer. G. et Neue Jahrb.). L'éd. avec notes (en angl.) de JERRAM, d'Iphigénie en Tauride, est une bonne éd. de classe. Le commentaire (en all.) de l'éd. de Christoph ZIEGLER est bien approprié aux besoins des écoliers. Cette éd. a donné lieu aux conjj. de Sitzler (Woch. f. Phil.), Gloël (ib.); celle de W. BAUER-WECKLEIN à celles de Gebhardt (Neue phil. Runds). L'éd. pour les classes avec comment. hollandais d'Ion par K. KUIPER a fourni des conjectures dont qqs-unes sont dignes d'attention. Autres conjj. dues à MADVIG, *Adversaria crit. ad script. gr. et lat. T. 3.*, Gloël (Woch. Ph. dans sa recension des Euripidea de Klinkenberg et de G. Schmid), Bury (Hermath.), Eysert (Phil. Runds. recension des Euripidea de G. Schmid). Arnoldt dans Neue Jahrb. place la représentation d'Ion en 414 (Ol. 91, 2). Notes critiques de BARTHOLD sur les scènes du prologue et la parodos de Médée v. 1-212 dans un progr. G. Altona. L'éd. de H. von ARNIM (Éd. choisie d'Euripide Fasc. 3. 2e éd.). Manque de maturité et n'est pas scientifique; elle a donné lieu aux conjj. de Stadmüller (Bl. bayer. G.;) celle de BARTHOLD repose sur une coll. du cod. Hauniensis 417 (C). Relevé des conjectures de Barthold et de Christ. L'éd. expl. pour les classes de Siegfried MEKLER contient des choses dignes d'attention. Celle de HEBERDEN (avec notes en angl. P. 1 et 2), ne contient rien d'intéressant. Ribbeck (Leipz. Stud), a traité de la Médée de Néophron < v. R. des R., 10, 137 >. Conjectures de Em. Hoffmann dans Neue Jahrb. Article de Maximilian Mayer dans Hermes sur le Protésilas. Résultats très contestables selon le rp. Même sujet dans KIESSLING, Ind. lectionum (Greifswald, 1884-85). Fr. BLASS, *De Phaetontis Euripideæ fragmentis Claromontanis* (1 pl.). Renvoi à la recension du rp. dans Phil. Woch., qui a fourni qqs conjj. 2 conjectures de R. Ellis (Hermes 781, 1 et 2). Selon Ad. BANGERT, *De fabula Phaethontea*, il ne peut être question des Héliades dans le Phaéton d'Euripide, et le fgment 784 ne s'y rapporte pas. G. KNAACK, *Quæstt. Phaethonteæ.* Traite des Héliades d'Eschyle et du Phaéton d'Euripide, mais sans résultats particuliers.

LATEINISCHE KLASSIKER. **1.** Plaute (de 1883 à 1885) [Oskar Seyffert]. <v. R. des R. 7, 80, note. Vu la longueur du rapport (138 p.) nous sommes forcés d'omettre les articles et les travaux dont il est simplement fait mention ou analysés ailleurs par le rp. et nous prions nos lecteurs de vouloir bien se reporter aux tables de la R. des R. t. 9 et suiv.>. Enrico Cocchia 'la patria di Ennio ed il nome di Plauto' dans Riv. filol. Tentative absolument manquée en faveur de l'orthographe M. Accius Plautus. Ont étudié les rapports de Plaute avec les originaux grecs, G. GOETZ dans un progr. d'Iéna et et Leo dans Hermes. Même sujet traité avec plus de développement dans 2 diss. inaugurales de Greifswald, dues à Fred. OSTERMAYER et à Maxim. SCHUSTER. Th. HUBRICH, *De diis Plautinis Terentianisque.* Travail d'écolier. Aug. KESEBERG, *Quæstt. Plautinæ et Terentianæ ad religionem spectantes.* Témoigne d'une application consciencieuse. G. H. SCHMITT, 'Qua ratione et quot inter actores Terentii fabularum in scenam edendarum partes distribuerint' (dans *Festschrift 36. Versamml. Philol.*). N'a pas réussi, selon le rp. a démontrer que les directeurs de théâtre confiaient plusieurs rôles à une même personne, et le même rôle à plusieurs acteurs. Art de A. Spengel dans Sitz. bayer. Akad sur le titre et la division des scènes. Les raisons de S. ne sont pas toujours justes <Pour l'analyse, v. R. des R. 8, 149, 37>. Ana-

lyse détaillée (6 p.). Leidolph, dans Comm. phil. Ienenses <cf. ib., 16, 33>, n'a pas réussi à démontrer que les variantes de Plaute chez Festus reposent partout sur des changements de grammairiens et que les variantes de la recension A sont de moindre valeur. Néanmoins il a soutenu avec grande vraisemblance qu'il y a des leçons de Festus communes avec celles de la recension A. Maxim. Hennig, *De Nonii Marcelli locis Plautinis.* Travail d'écolier qui tend à prouver que les citations de Nonius dérivent de A. Toutefois H. n'a pu prouver que la recension P. n'ait pu être consultée. La préface de l'éd. Götz-Löwe du Pœnulus contient la réunion complète des leçons du ms. (disparu) de Turnèbe, le meilleur représentant de la rec. Palatine. Ce ms., incomplet, Turnèbe ne l'avait pas sous les yeux, mais des extraits seulement. Eug. Benoist (*Mélanges Graux*) a démontré par l'exemple de la Cistellaria que l'éd. de Mich. de Marolles ne donne pas une image fidèle du travail du sagace Guiet. Il est à désirer, dit le rp., que cette collation soit continuée pour les autres pièces. Sonnenschein a publié dans Anecd. Oxon. les émendations de Bentley faites sur un exemplaire de l'éd. de Gronovius. La valeur de ces notes marginales est très inégale. Theod. Bergk, *Kleine philol. Schriften,* éd. par Rud. Peppmüller. Le T. 1 contient outre les diss. relatives à Plaute et aux anciens poètes dramatiques des 'adversaria' sur Trinummus et des notices marginales des exemplaires de B. sur Mil. glor., Bacch., Stich., Pseud., Men., Most., Pers., Merc., Truc., Asin. (le rp. citera les plus importantes quand il sera arrivé à l'analyse de chacune des pièces). Anton. Müller, *Zu Plautus.* Travail étrange qui trahit une complète ignorance du poète et de toute critique. La diss. d'Opitz 'De acrostichorum Latinorum arte et origine' dans Leipz. Stud. est une étude appliquée. Paul Schrader, *De particularum ne, anne, nonne apud Plautum prosodia.* Diss. soignée. Analyse détaillée avec des remarques du rp. des articles de W. Meyer 'über die Beobachtung des Wortaccentes in der altlatein. Poesie' dans Abhandl. bayer Akad., de Leo 'ein Kapitel plautinischer Metrik' dans Rhein Mus. Otto Räbel, *De usu adnominationis apud Romanorum poetas comicos.* Analyse sans appréciation. Ludw. Buchhold, *De paromoeseos (allitterationis) apud veteres poetas usu.* Travail original et conduit avec méthode. Même sujet traité dans 2 diss. inaugurales de Königsberg et de Berlin, dues à Joh. Baske et à Carl Böttcher, jugées sans importance par le rp. Friedr. Goldmann, *Die poetische Personifikation in der Sprache der alten Komödiendichter* (1. Plaute). Sans valeur scientifique. E. F. Wortmann, *De comparationibus Plautinis et Terentianis ad animalia spectantibus.* Travail d'écolier que déparent de grosses erreurs, néanmoins travail appliqué. Dans les notes sur qqs vers de sa nouvelle éd. de la Vidularia, Studemund a fourni une série de remarques de valeur concernant l'orthographe de l'Ambrosianus et la langue de Plaute. A. G. Engelbrecht, *Studia Terentiana.* Cherche à démontrer que de nombreuses formes employées par Plaute, ne paraissent plus chez Térence ou du moins à l'état isolé. Le même a traité dans Wien. St. de l'emploi des formes syncopées et des formes pleines dans les temps formés du parfait. Le rp. doute que E. ait résolu la question. Wilh. Goerbig, *Nominum quibus loca significantur, usus Plautinus exponitur et cum usu Terentiano comparatur.* Travail soigné. Même sujet traité par E. König, *Quæstt. Plautinæ,* qui, en outre, a fourni qqs conjectures, jugées peu vraisemblables, sur Most. Truc. et Aul. Waldemar Olsen, *Quæstionum Plautinarum de verbo substantivo specimen.* De l'application, mais manque de la prudence et de la circonspection nécessaires. J. B. Weissenhorn, *Parataxis Plautina.* Progr. clair et appliqué, mais sans nouveauté. Henr. Blase, 'De modorum temporumque in enuntiatis condicionalibus Latinis permuta-

tione quæst. selectæ' (Diss. Argent.) Travail solide. W. Kaempf. 'De pronominum personalium usu et collocatione' (Berliner Stud.) Travail qui repose sur des matériaux abondants et réunis avec grande application, qui établit des règles utiles pour la critique. Friedr. ULRICH, *Ueber die Composita bei Plautus.* Rien à tirer de ce progr. Emil NEUMANN, *De compositorum a diis (di) incipientium apud priscos scriptores vi et usu.* N'a pas même le mérite d'être complet. Rich. OBRICATIS, *De per præpositionis latinæ.... usu.* Sans résultat pour Plaute, néanmoins juste pour l'essentiel. Ed. Wölfflin, 'Zu den latein. Kausalpartikeln' dans Archiv. f. Lexik. Esquisse instructive. Fried. Sigismund, 'De haud negationis apud priscos scriptores usu', dans Comment. phil. Ien. Contribution de valeur, qui a mis au jour une série de faits dont l'ignorance a causé mainte conjecture fausse. P. SCHERER, *De particulæ Quando apud vetustissimos scriptores Latinos vi et usu.* Diss. soignée. Aug. ZIMMERMANN, *Beiträge zur latein. Grammatik.* (P. 2. Quom était-il à l'origine une particule de temps?). Sans résultat particulier pour Plaute. Herm. SCHNOOR, *Zum Gebrauch von ut bei P.* Même réunion de matériaux environ que chez Dahl 'Die latein. Partikel'. Rob. KUKLINSKI, *Critica Plautina commentationibus grammaticis illustrata.* L'auteur est manifestement un dilettante en cette matière. Siegfried STEINITZ, *De affirmandi particulis latinis* (I. Profecto). La question aurait besoin d'un nouvel examen. Max PAUL, *Quæstt. grammaticarum particula I* (De unus nominis numeralis apud priscos scriptores usu). Travail appliqué bien qu'il n'offre presque rien de neuf. Art. de haute valeur de Thielmann dans Archiv. f. Lexik. ¶ Les Comédies considérées en particulier. Paul WEISE, *De Bacchidum Plautinæ retractatione quæ fertur.* Combat les tentatives de Brachmann et d'Anspach, qui ont cru reconnaître des traces nombreuses d'un remaniement postérieur. Malgré de grandes faiblesses de détail, cette diss. contribuera à rendre les esprits plus circonspects en ce qui concerne les athétèses. C. SCHREDINGER, *Observationes in T. Macci P. Epidicum.* Nie qu'il y ait eu contamination et remaniement postérieur. L'auteur cherche à remédier aux difficultés au moyen de l'interprétation et qqf. de l'émendation. Ses conjectures sont tout à fait manquées et trahissent une grande ignorance de la langue et de la métrique du poète. Isaac, dans Archiv. f. neuere. Spr. a comparé les Ménechmes avec la comédie des Erreurs de Shakespeare et fait ressortir les différences considérables qui existent dans le caractère des personnages principaux. O. RIBBECK, *Emendationum Mercatoris Plautinæ spicilegium.* R. constate d'abord que parmi les fgments de Philémon, 2 seulement peuvent se rapporter avec qq. vraisemblance à l'ἔμπορος, l'original du Merc.; puis il établit des rapprochements jugés sans importance par le rp. entre Merc. et Trin. Il va plus loin que Ritschl dans l'opinion que la pièce a subi des remaniements et propose des changements dans la distribution des personnages, et dans le texte (ces derniers désapprouvés en général par le rp.). Conjectures de Th. Birt sur le Miles dans Rh. Mus. ainsi jugées par le rp. : une partie est fausse, comme on peut le démontrer, une partie moins convaincante, et seulement un faible reste, digne d'attention. Arentius van IJSENDIJK, *De T. Macci Plauti Persa.* La 1re partie contient des remarques de critique de texte qui trahissent le manque d'une connaissance suffisante de la langue et de la métrique de P. Dans la 2e, I. s'efforce de prouver qu'une partie des difficultés, notamment le manque d'unité (unitatis penuria!) peut s'expliquer par l'hypothèse d'une contamination. Le rp. fait observer qu'il ne peut être question d'un manque d'unité. G. GÖTZ, *De compositione Pœnuli Plautinæ commentariolum.* La transposition des deux scènes du 4e acte proposée par G. paraît au rp. absolument justifiée. G. LANGREHR (Progr. G.

Friedland) a conclu à la contamination et au remaniement du Pœnulus. Il aurait mieux jugé s'il avait pu prendre connaissance de la diss. de Götz. Une diss. inaugurale (Bonn) de C. SCHUETH s'occupe des interpolations vraies ou supposées de Pœnulus. Rien de nouveau sous aucun rapport dans l'éd. avec notes en italien du Trinummus de F. ZAMBALDI. *Plauti fabularum deperditarum fragmenta coll.* Franc. WINTER. Collection méritoire et qui répond à un besoin pressant bien qu'elle prête à de nombreuses critiques de détail.

¶¶ **2.** Properce (1877-1880). [Eduard Heydenreich]. *Catulli Tibulli Propertii carmina* a M. HAUPT recognita (4e éd. procurée par VAHLEN). Vahlen était tout désigné pour cette tâche, grâce à ses lectures étendues, sa grande sagacité, et sa méthode exemplaire. Rien d'étonnant à ce que cette éd. ait reçu, même à l'étranger, un accueil aussi pleinement mérité. Cette nouvelle éd. est bien la propriété de V. L'article du même " Beiträge zur Berichtigung der Elegien des P. " dans Monatsber. Akad. Wiss. Berlin a été analysé par le rp. (Phil. Runds.). — Ed. Emil BÄHRENS. Le même, *Miscellanea critica.* Les prolégomènes de cette éd. sont d'une lecture agréable et instructive; toutefois B. n'a pas réussi à déprécier le Neapolitanus; et ses essais de reconstruction de l'archétype, bien que fondés sur la connaissance de mss. inédits, sont très incertains. Relevé des conjectures sur le 1er livre. Le rp. partage le jugement de Plessis : « il modifie le texte à son caprice, le plus souvent avec violence, et il s'abandonne à ce goût pour les conjectures aventureuses ». Renvoi aux recensions pour l'éd. d'A. PALMER et ses ' miscellanea critica ', dans Hermath. K. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker* (" Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz. F. d. Schulg. bearbeitet ") Soigné. J. WOLTJER, *Serta romana.* Chrestomathie poétique qui repose sur le texte de Lucien Müller, avec qqs conjectures personnelles. KYLANDER, *Sextus Propertius. En literaturhistorik Studie.* I. Repose pour l'essentiel sur les travaux d'Hertzberg et de Paley. Carl BRANDT, *Quæstt. Propertianæ.* Diss. soignée analysée par le rp. (Phil. Runds.). August OTTO, *De fabulis Propertianis.* Jugé par le rp. (ib.), un des meilleurs travaux qui aient paru récemment sur Properce. SPERLING, *Properz in seinem Verhältnis zum Alexandriner Kallimachus.* Bien que l'auteur ne fût pas mûr pour sa tâche et en dépit d'une prolixité excessive, il y a de bonnes indications de détail. Hermann KNAUTH, *Quæstt. Propertianæ.* De la sagacité, mais n'est pas convaincant. Lire : III, 28, 20, et petere Hyrcani littora sola maris. IV, 6, 42, in mare cui noti et V, 1, 73, aversa ista nimis. Bernard KUTTNER, *De Propertii elocutione quæstt.* Contribution de valeur à un index Propertianus, qui ne touche guère à l'exégèse et à la critique. Alwin MANSFELD, *De enuntiatorum conditionalium apud elegiarum poetas latinos formatione.* Statistique sans résultat pour la critique de texte. Konrad ROSSBERG, *Lucubrationes Propertianæ.* Après un aperçu sur la tradition manuscrite de P., l'auteur propose des conjectures sur un grand nombre de vers. Qqs-unes sont très heureuses, d'autres tout au moins intéressantes et suggestives, et témoignent d'un beau talent pour la critique et d'une étude approfondie du poète. Ouvrage indispensable pour la constitution du texte. Autres conjj. dues à Sandström (Upsala Univ. Årsskr. : peu de ces conjectures seront admises dans les édd.), à Postgate (Journ. of Phil. & Transact. Cambridge Ph. Soc.), Carl PEIPER (Progr. G. Creuzburg O. S. : conjectures inutiles.) Ce dernier (ib.) a publié une trad. partielle en vers : " Nicht nur langzeilig, sondern auch langweilig ". Christian BELGER, *Moriz Haupt als akademischer Lehrer.* Contient un jugement d'ensemble sur le poète et une interprétation de la 3e élégie du 1er livre. Th. BIRT, *Ad historiam hexametri latini symbola.* Soigné; complète le De re me-

trica de Lucien Müller. Note explicative de Burn (Transact. Cambridge Ph. Soc.). F. BUTTERS (Prog. G. Zweibrücken), traite des 2 éd. bip. de P. Les conjectures de Cornelissen (Mnemos.) sont en partie faites par d'autres, en partie fort inutiles. Recensions substantielles de R. Ehwald (Phil. Anz.) < v. R. des R., 2, 148, passim >. Conjectures de R. Ellis dans Journal of Phil. Sur l'élégie à Cornélie, diss. mûrie et suggestive de E. Hübner (dans *Comment. in honorem Th. Mommsen*) et art. du même dans Hermes. Georg KNAACK, *Analecta Alexandrino-Romana*. Diss. soignée, analysée par le rp. (Phil. Runds.). Köstlin, dans Philol., a proposé, V, 4, 55, Sim sospes pereamve (patiare, Ellis, Journ. of Phil.). Koldewey (Zeits. Gymn. W.) a traité de la figure ἀπὸ κοινοῦ chez Catulle, Tibulle, Properce, Horace, et Korsch, des interpolations chez Properce (Nord. Tidskr. f. fil.) : aucune des conjj. n'est évidente. Notes critiques de Leo (Rh. Mus. L. repousse avec succès les attaques de Baehrens contre le ms. N., mais il va trop loin dans sa défense, comme l'a bien établi Solbisky " de codd. Propertianis "). H. Magnus (Neue Jahrb.) indique de nombreux rapprochements montrant dans Properce l'imitation de Catulle. Notes critiques dues à Postgate (v. pl. h.), Ludwig Schmidt (Philol. : lire, I, 6, 24, lacrimis somnia). Note explicative sur III, 34, 83, 84 de Simpson dans Journal of. Ph. Les Proceedings of the Canadian Institute contiennent, vol. I, p. 1, une " sylva critica Canadensium " et une explication du mot Velabra (Prop., V, 9, 5) due à Pearman et l'Amer. Journ. of Phil. un art. de R. Ellis sur N. < Pour l'analyse, v. R. des R., 5, 188, 4 >.

¶¶ **3.** Les satiriques romains (sauf Lucilius et Horace, 1881-1885 incl.) [L. Friedländer]. P. J. OESTERBERG, *De structura verborum cum præpositionibus compositorum*. Contient des listes alphabétiques de ces mots chez Valerius Flaccus, Stace et Martial. ¶ Perse. E. NEISSNER, *Horaz, Persius, Juvenal, die Hauptvertreter der röm. Satire* (Wiss. Vortr. v. Virchow. u. Holtzendorff). Sans valeur philologique. Th. WERTHER, *De Persio Horatii imitatore*. Travail probablement définitif qui repose sur une comparaison extrêmement soignée des deux poètes. G. P. CLERICI, *Il prologo di A. Persio Flacco interpretato*. Sans intérêt pour les philologues allemands. Hans LIEBL, *Beiträge zu den Persius-Scholien*. Contribution à l'émendation du texte du prétendu Commentum Cornuti à l'aide de 3 mss. de Munich (m, m² du XIIe s., m¹ XIe s.). ¶ Pétrone. *Petronii Satiræ et liber Priapeorum*. Tertium edidit Fr. BÜCHELER. Bien que cette éd. ne diffère pas essentiellement de la 2e, on trouve à chaque page une revision très soignée du texte et des notes. Le rp. reproche à B. de s'être écarté çà et là de la tradition sans motifs pressants. Suivant Westerburg (Rh. Mus.) Pétrone avait l'intention avec le poème de bello civili de parodier Lucain. Le rp. n'est nullement convaincu. Bücheler (ib.) ne voit dans le fgment publié par Ellis <v. R. d. R., 5, 263, 35> que la citation expresse du commencement qui puisse se rapporter à Pétrone. Ellis (Journ. of Phil.) a accepté ces conclusions. Notes de lexicographie sur Pétrone, de Rönsch (Neue Jahrb.), Bücheler 'Altes Latein' (Rhein. Mus.). Des 35 conjj. de Cornelissen (Mnemos.), deux peut-être méritent l'attention : c. 111, ingrata consolatione repulsa et c. 136, conflavit illa ignem. Notes explicatives et conjectures, inutiles pour la plupart, de R. Ellis dans Journ. of Phil. Conjectures souvent séduisantes ou convaincantes de Philipp Thielmann (Philol.). J. van der Vliet (Rh. Mus.), lit c. 107, au l. de 'gratiam a legato moliebantur', te allegato. ¶ Martial. W. J. M. van STOCKUM, *De Martialis vita et scriptis*. Rien d'utile qui ne fût déjà connu. Renvoi à la recension du rp. (Phil. Woch.) pour les extraits de Martial avec notes (angl.) de W. Y. SELLAR et G. RAMSAY. Excellents travaux de Walther GILBERT, *Ad Martialem quæstt. criticæ*, et dans des articles des Neue Jahrb.

et du Rh. Mus. qui fournissent un commentaire critique à l'éd. parue en 1886. Voir des remarques, approuvées en partie par le rp., de Renn (Bl. bayer G.). Conjectures manquées, dues à L. MARTENS (dans *Festgabe f. Professor W. Crecelius*), Le Foyer (Revue Phil.), H. J. POLAK (Progr. G. Érasme, Rotterdam), Paul GIESE (Progr. Real-G. Dantzig), R. Ellis 'Adversaria' (Journ. of Phil. ; toutefois le rp. approuve Ellis quand il fait de Spect. 22 et 23 une pièce continue), Duff et Jackson (Transact. Cambridge Ph. Soc.). ¶ Juvénal. Gazier (Rev. Crit.) a démontré avec évidence contre Ménard <v. R. des R., 7, 82, 39>, que le cours complet sur Juvénal ne peut être attribué à Bossuet. Dans Riv. filol. Stampini a défendu sa diss. 'De Juvenalis vita controversia' contre les attaques de Tartaria (Rassegna). Il est intéressant pour les philologues allemands de savoir qu'il y a une vie de Juvénal dans un cod. chartac. Taurin, XVe s., qui concorde avec une autre éditée par Rühl d'après un Harleianus. Darius NAGUIEWSKI, *De Juvenalis vita observationes*. Exposé des résultats. Malgré l'art. de Schwabe (Rh. Mus.) le rp. reste convaincu que l'année désignée au vers XIII, 17, indique l'année de la naissance de Juvénal. D'ailleurs, S. admet que Calvinus et Juvénal étaient à peu près du même âge. Vahlen (Sitz. Akad. Berlin) a défendu et ponctué avec justesse les vers VII, 88 et 89; au sujet de l'exil de Juvénal, V. tire une conclusion fausse du silence du poète. Le rp. fait observer qu'on n'aime pas à parler d'épreuves désagréables. Renvoi à la recension du rp. dans Phil. Woch. de la 2e éd. avec notes anglaises de John Delaware LEWIS. Rudolph BEER, *Spicilegium Juvenalium* (1 pl.). Contient une description définitive de P, un stemma des mss. et un choix des leçons de la meilleure classe de mss. Autres notices sur les mss. dues à K. Schenkl (Wien. St.), Stephan (Rh. Mus.), O. Keller (Neue Jahrb.). R. WEISE, *Vindiciæ Juvenalianæ*. A pour but de démontrer que les satires contestées par Ribbeck répondent aux autres par le style, l'expression, la métrique et la prosodie. VAHLEN, *Index Lectionum* (Berlin, 1887), et H. POLSTORFF (Diss. Rostock), ont défendu avec succès la tradition. Gustav PALM (Diss. Halle) a soutenu contre Kempf et Ribbeck l'authenticité de la 15e satire, mais ses raisons en faveur d'une interpolation des vers 44-48 ne sont pas solides. Gustav SCHÖNAICH (Diss. Halle) a établi les rapports entre le commentaire de Cornutus et les scholies des mss. inférieurs, combattu l'hypothèse d'une double recension des satires et les athétèses proposées à la Sat. 6. Wilhelm SCHULZ (Diss. Berlin) a contesté avec succès toutes les athétèses admises par Ribbeck et Jahn ; il en a supposé quelques-unes, non sans vraisemblance. Ellis (Journal of Ph.) a approuvé une conjecture de Madvig, malheureuse selon le rp. Notes explicatives de Rönsch (Neue Jahrb.), Görres (Philol.), Mayor (Journ. of Phil.), P. Thomas (Revue de Ph.: explication tout à fait manquée), et (Rev. Instr. publ. Belgique), De Block (ib.), von Urlichs (Verh. 37 Philologenvers : explication trop artificielle pour être acceptable). P. SCHWARTZ, *De Juvenale Horatii imitatore*. Soigné ; il y a toutefois des rapprochements purement fortuits. Christoph STEPHAN, *De Pithœanis in Juvenalem scholiis*. Complète et rectifie l'éd. de Jahn sur bien des points. Voir pour les scholies Beldame (Revue de Ph.), Bücheler 'Conjectanea' dans Rh. Mus., Σ. P. (Revue de Ph.), Stowasser 'Verworfene Bausteine' (Wien. St.), Beer (ib.).

¶¶ **4.** Cicéron. Les Discours (1886) [Gustav Landgraf]. <Nous omettrons tout ce qui paraîtra faire double emploi avec le rapport de Luterbacher.> *M. Tulli Ciceronis scripta quæ manserunt omnia* Recog. C. F. W. MÜLLER (P. 2. Vol. 3 : p. Sestio, in Vatinium, p. Cælio, de provinciis consularibus, p. Balbo, in Pisonem, p. Plancio, p. Scauro, p. C. Rabirio Postumo, p. Milone, p. Marcello, p. Ligario, p. rege Dejotaro, in M. Antonium Philipp. 14).

Ce volume montre les mêmes qualités que les précédents. L'éditeur n'a eu à sa disposition de matériaux nouveaux, sans grande valeur d'ailleurs, que pour le p. C. Rabirio Postumo. En résumé, M. a fait faire au texte des discours un important progrès; le rp. se propose dans la partie spéciale de revenir sur le texte à l'occasion de chaque discours. Ernst MÜLLER, *De Numero Ciceroniano*. Diss. soignée. Anton HAACKE, *De Ciceronis in orationibus facetiis*. La diss. aurait gagné de valeur si l'auteur n'était pas resté dans un domaine aussi restreint. Mnemosyne a publié des conjectures de Karsten sur Or. agrar. II et III et p. C. Rab. perd. reo. Le rp. cite les plus importantes. H. JORDAN, *Quæstt. criticæ* (Lektionskatalog Un. Königsberg). Après avoir montré que le Cod. Paris. 7794 et le Bruxellensis 5345 représentent une éd. disposée selon l'ordre chronologique, J. discute qqs passages du de Domo, analysé plus en détail à son rang >. Au § 87, le rp. substitue sa conjecture à celle de J.: redii cum maxima voluptate, < te > vivo, < uno > fratre tuo < alieno >, altero consule reducente, altero patiente (ou consentiente). Conjectures dues à K. LEHMANN, *Quæstt. Tullianæ* (P. 1 : de Cic. epistulis), et dans sa recension de différentes édd. (Phil. Woch.). G. HATZ, *Beiträge z. Stilistik*. Progr. appliqué. ¶ *Ciceros ausgewählte Reden*. Erkl. v. Karl HALM (T. 1, p. Rosc. Amerino et De imp. Cn. Pompei. 10e éd. corr., procurée par G. LAUBMANN). Est en bien des endroits un retour à la leçon des mss. Conjectures sur le p. Roscio dues à C. J. VINKELSTEYN, *De fontibus libri de viris illustribus* (§ 78 'tacetis' pour 'facitis' est séduisant). J. S. SPEIJER, *Lanx satura* (Progr. Amsterdam : § 24, omnia audere, conjecture déjà faite). Le 4e livre des Verrines a été publié par Fr. RICHTER et Alfred EBERHARD (avec notes en all. 3e éd.) et par Émile THOMAS (avec notes en français). Le texte et le commentaire de la première portent la trace du zèle infatigable avec lequel Eberhard a amélioré son éd. Toutefois, il y a des notes qui dépassent la portée des écoliers, d'autres presque trop triviales. Le texte et le commentaire de l'éd. pour les classes d'Émile Thomas sont à la hauteur de la science. *M. Tulli Ciceronis Orationes selectæ*. Schol. in usum ed. Herm. NOHL. Vol. 3. De Imp. Cn. Pomp. (avec les Catilinaires). Le texte repose sur une base sûre. Le texte et l'appendice critique de l'éd. HALM-LAUBMANN < v. pl. h. > ont profité dans une large mesure du travail de Nohl sur les mss. (Hermes). SPEIJER (ouvr. cité : § 15, pascua relinquuntur, correction évidente). Conjectures de Stangl (Deutsche Litt.) à propos de l'éd. Nohl. L'édition des Catilinaires de NOHL < v. pl. h. > fait preuve d'un sens délicat de la langue, et de tact critique. Éditions explicatives avec notes en all. de K. HACHTMANN. 2e éd. Est bien une éd. améliorée; toutefois, les changements de texte ne sont pas toujours heureux; de Karl HALM (12e éd. corr., procurée par G. LAUBMANN) (avec le p. Archia). Peu de changements de texte, le rp. aurait vu avec plaisir L. suivre, avec C. F. W. Müller et Nohl, de préférence les leçons de la famille α. Le commentaire a été partout amélioré. Conjectures dues à F. Polle (Neue Jahrb.), SPEIJER (ouvr. cité : § 23, est rem publicam : pas convaincant). Stangl, dans Philol. et Deutsche Litt. Sur l'audition des complices de Catilina, voir un art. de John (Neue Jahrb. < cf. R. des R., 10, 153, 30 >). Une éd. du p. Sulla avec notes italiennes de A. PASDERA n'est connue au rp. que par la recension de Nohl (Woch.). Le même critique, dans la recension qu'il a faite de l'éd. du rp. (ib.), a fourni des contributions de valeur à la critique et à l'exégèse. Conjecture estimable de Novák (Listy fil : p. Murena § 77, cur ambigis cum ignoravit, pour 'curam petis quam inceravit'). L'éd. du pro Archia de HALM-LAUBMANN (12e) < v. pl. h. > n'a que des changements insignifiants; celle de Carlo FUMAGALLI, avec notes ital., mérite pleinement l'éloge de Franz Müller (Phil. Woch.).

Conjecture de Polle, § 19 (Neue Jahrb.). Ernst MÜLLER, *Einleitung zu C.s Rede de provinciis consularibus.* Clair et intelligible. *Ciceros Reden f. M. Marcellus, f. Q. Ligarius u. f. den König Deiotarus.* F. d. Schulg. herausg. v. Fr. RICHTER u. Alf. EBERHARD. 3e éd. Peu de changements de texte, le com-
5 mentaire a été accru, notamment en ce qui concerne la langue. Dans Riv. filol., Attilio de Marchi a combattu sans succès, selon le rp., l'hypothèse d'une lacune dans le p. Ligario, § 28.

¶¶ 5. Cicéron. Écrits philosophiques (1884-1886) [P. Schwenke]. *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam spectant.* Scholar. in us. ed. Theodor
10 SCHICHE (Vol. 9. Cato major de senectute. Lælius de amicitia. Vol. 10. De officiis libri 3). Le texte de cette éd. (Bibliotheca script. gr. et rom. K. Schenkl) est constitué avec beaucoup de prudence et de soin. Émile CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins.* Livr. 2-3 (pl. 16-45). Publication d'une exécution excellente et qui mérite le plus large accueil. Enrico Narducci 'Di un
15 codice Tulliano del secolo IX' (dans *Rendiconti della Accademia d. Lincei*) et le rp. dans un Suppl. du Philologus <analysé dans R. des R., 11, 141, 30> ont apporté de nouveaux matériaux à la critique de plusieurs écrits philosophiques. H. DEITER, *De Ciceronis codd. Vossianis 84 et 86 denuo excussis.* Constitue un progrès sur les travaux antérieurs de D. <cf. ib. 9, 79, 23>. Le ms.
20 de Cheltenham 1794 décrit par Nutt (Academy) est au moins dans la partie qui contient Leg. et Divin. de date tout à fait récente. 17 numéros d'écrits philosophiques de la bibliothèque Ashburnham à Florence <cf. ib. 11, 133, 50> sont des 14e et 15e s. Conjectures de Fr. Drechsler, citées dans la suite par le rp. à chacun des traités (Zeits. öst. G. : D. n'a pas fait sensiblement
25 avancer le texte, ni démontré la possibilité paléographique des fautes). Ernest Havet 'Pourquoi Cicéron a professé la philosophie académique' (dans Séances et travaux, Acad. Sc. morales). Est plutôt une contribution à l'étude de Cicéron et de la philosophie de son temps qu'à la connaissance de ses écrits philosophiques. C. THIAUCOURT, *Essais sur les traités philosophiques de*
30 *Cicéron et leurs sources grecques.* L'auteur a mis à contribution les travaux allemands. On voudrait plus de personnalité. Friedrich SALZTMANN, *Ueber C' s. Kenntniss der platon. Schriften* (2 Progr. G. Cleve). Aperçu estimable ; toutefois pour les sources de seconde main utilisées par Cicéron, S. n'a pas suffisamment précisé. *Panætii et Hecatonis librorum fragmenta,* coll. Harold
35 N. FOWLER. On ne voit pas clairement si Cicéron, Off. 3, a mis à contribution Hécaton ou s'il l'a connu par l'extrait d'Athénodore Calvus. Voir la recension du rp. dans Phil. Runds. pour la diss. de Rud. HOYER, *De Antiocho Ascalonita.* Il a paru une trad. italienne due à Stefano MARTINI (T. 4. I nuovi Accademici. T. 5. Il libro del Fato. Il Sogno di Scipione. T. 6. Lucullo ossia gli
40 antichi Accademici : du pur dilettantisme) et une (en angl.) du de officiis, de senectute, de amicitia et du songe de Scipion à l'usage du grand public. *M. Tulli Ciceronis Academica.* The text revised and explained by James S. REID. Éd. à consulter pour quiconque s'occupe des Académiques, et qui a reçu de nombreux changements. Toutefois le rapport des mss. n'est pas
45 suffisamment clair, et pour la collection des fgments des écrits perdus R. est resté au point des anciennes édd. Remarques de Hicks sur 1, 39-42 dans Transact. Cambridge Ph. Soc. Conjectures éparses dans les travaux mentionnés et dans divers recueils sur les Académiques et sur le De Finibus. *Tusculanarum disputationum ad M. Brutum libri 5.* Erkl. v. Gustav TISCHER
50 (Fasc. 1. Livres 1 et 2, 8e éd. procurée par Gustav SOROF). On ne peut s'attendre à des modifications décisives dans un livre qui pendant 7 édd. a reçu l'approbation générale. Néanmoins à chaque page on voit des améliorations. Autre éd. expl. (Fasc. 2. Livres 3-5) due à L. W. HASPER (Bibl.

Gothana). La recension de Sorof dans Phil. Woch. mérite plus d'estime que cette éd. jugée avec dédain par le rp. Note d'Émile Thomas (dans *Mélanges Graux*) sur un Gemblacensis aujourd'hui à Bruxelles. Les parties qui le composent, Ad Her., De Invent. c. comm. Grillii, Tusc. Pro Archia, ont été écrites ensemble et n'ont pas été réunies après coup. La question des sources a été étudiée pour le 1er livre par SALTZMANN (ouvr. cité), pour les livres 2 à 5 par HOYER <v. pl. h.>. Xav. KREUTTNER, *Andronici qui fertur libelli περὶ παθῶν pars prior de affectibus*. Important pour les sources du 3e et surtout du 4e livre. Contributions à la critique et à l'exégèse éparses dans différents recueils. *De Natura Deorum libri 3* with introduction and commentary by Joseph B. MAYOR. Tome 3. Le texte est établi d'après les mêmes principes que pour les livres 1 et 2; le commentaire de même repose sur une large base. M. n'a pas réussi à prouver que la publication du D. N. n'a pas eu lieu du vivant de Cicéron ; son jugement sur la valeur des mss. est discutable. Il a paru deux édd. du 2e livre avec notes en français dues à C. THIAUCOURT et à F. PICAVET. Elles dépendent de l'éd. Mayor et n'apportent guère de nouveau. Toutefois T. a prêté plus d'attention aux questions de langue. Notes critiques sur les livres 1 et 2 dues à A. Göthe (Neue Jahrb.). Il est à souhaiter que G. soumette ses conjectures à une révision sévère. D'autres sur les livres 1-3 dues à DEITER (ouvr. cité et dans Phil. Woch.). Le rp. cite les plus importantes. Ebeling (Philol.) a parlé de l'exemplaire de Pithou à Heidelberg, du Palat. 1519 et du Laur. Marc. 257. Relevé des conjectures éparses dans différents recueils ; celles de Drechsler (Zeits. öst. G.) qui en a fourni le plus grand nombre n'ont pas besoin d'une réfutation. Gercke 'Chrysippea' dans Suppl. Jahrb. regarde comme un fait absolument certain qu'Antiochus d'Ascalon a été la source de Cicéron ; il a fourni qqs conjectures. Le texte de l'éd. du Cato Major due à SCHICHE <v. pl. h.> est constitué avec indépendance, bien qu'il repose sur la même base que celui de l'éd. de C. F. Müller. Il contient des notices inexactes de l'Erfurtensis que S. n'a pas collationné intégralement. Pour l'éd. du Lælius il s'écarte moins du texte de Müller. *Cato Major de Senectute*. Erkl. v. Julius SOMMERBRODT, 10e éd. 9 changements dans le texte. L'éd. expl. de Carl MEISNER (2e éd.) donne l'impression, qui sera partagée aussi par les écoliers, que « le devoir de Cicéron a été corrigé à fond ». Un art du même (Neue Jahrb.) est destiné à justifier la critique de M. Autre éd. (avec Paradoxa) due à Carlo FUMAGALLI. Éd. exclusivement à l'usage des classes; le texte est en général celui de C. F. W. Müller et le commentaire (italien) s'appuie sur celui de Lahmeyer. L'éd. des Paradoxa est la plus faible. Le même a aussi publié une éd. expl. du Lælius et une éd. de texte du Cato Major, Lælius et Paradoxa. Karl TOMANETZ, *Ueber den Wert u. das Verhältnis der Hdss. v. C. s. Cato major*. Recherches conduites avec soin et méthode, mais qui reposent sur des collations peu sûres. Sur les mss. voir Gemoll (Hermes <analysé R. des R. 10, 49, 6>) et Bastian Dahl (Christiania Videnskabs-Selskabs Forhandlinger : Travail très méritoire ; il serait à souhaiter que cet exemple fût imité pour d'autres écrits). L'auteur a dressé la chronologie de 47 mss. :

	9e s.	10	11	12	13	14	15
Leyde :	——	2	—	—	1	—	5
Paris :	1	1	1	2	4	8	22

Relevé des conjj. éparses dans divers recueils. Maurer (Neue Jahrb.) place la composition du Cato Major avant la mort de César : les raisons sur lesquelles il s'appuie sont de valeur très inégale. *Lælius de amicitia* Erkl. v. C. W. NAUCK, 9e éd. L'auteur n'a tenu compte des critiques de Schiche (Jahresb.

d. Ver.) que pour un passage. Le rp. n'approuve pas les procédés de polémique de N à l'égard de C. F. W. Müller. Deux édd. du même discours ont paru dues à A. STRELITZ (avec notes allem.) et à E. S. SCHUCKBURGH. Le texte de la 1re éd. repose sur une revision soignée de l'éditeur. Le vocabulaire de la 2e éd. rendra des services en l'absence d'un lexique suffisant pour les écrits philosophiques de Cicéron. Conjectures éparses. *Cicerone l'Amicizia e la Vecchezia*. Versione da Gaetano ROSELLI. Traduction sur une éd. ancienne. L'éd. du *De Officiis* de SCHICHE, < v. pl. h. > constitue un important progrès grâce aux matériaux critiques et aux nouvelles collations dont elle dispose. Pour l'établissement du texte S. a suivi autant que possible le consentement des mss., parfois là où les éditeurs modernes s'y refusent. La valeur de l'éd. (5e) Hubert A. HOLDEN repose dans un riche commentaire explicatif (en angl.), < nous passons sous silence deux édd. françaises qui ne semblent pas devoir intéresser les philologues >. Ernst POPP, *De Ciceronis de officiis librorum cod. Palatino 1531*. Complète la diss. de P. sur la 2e famille de mss., qui a reçu de la critique une approbation unanime < v. R. des R., 9, 80, 1 >. REINHARDT (Progr. G. Oels), a traité, mais sans grand succès, des interpolations du 1er livre. Conjectures dues à H. J. Müller (Zeits. Gymm. W.), Hans Gilbert (Neue Jahrb.). Il a paru une trad. allem. de Friedrich RICHTER, lisible en général, mais qui est sans intérêt scientifique. J. Huemer dans Zeits. öst. G. a donné la description du mss. sur papier 179 du cloître d'Herzogenburg de la fin du 15e s., qui contient les Paradoxa. Au § 43 de ce discours, DEITER veut rétablir avec raison la leçon 'testamenta amicorum exspectas aut ne exspectas quidem' (A B[1]). Il a paru une nouvelle éd. avec notes anglaises et traduction. Cette dernière jugée défavorablement dans Academy. Les articles de C. M. Francken 'Ad Ciceronis palimpsestos', dans Mnemos., sont consacrés aux livres De Re Publica. F. traite au point de vue de l'exégèse et surtout de la critique plus de 70 passages. Ses conjectures, même non suivies d'un point d'interrogation, doivent être accueillies avec circonspection. Autres conjectures dues à Ellis (Journal of Ph.), Schmeisser (Neue Jahrb.), Was (Mnemos.). Robert Julius SCHUBERT, *Quas Cicero in libro 1 et 2 de R. P. auctores secutus esse videatur*. Manque de clarté. *Somnium Scipionis*, F. d. Schulg. erk. v. Carl. MEISSNER, 3e éd. corrigée. Suit le texte de C. F. W. Müller. Conjectures de E. Ströbel dans Bl. bayer. G. *I tre libri di M. T. Cicerone intorno alle legi*. Texte, trad. et commentaire de Giacomo SICHIROLLO. Le texte et la traduction disparaissent presque sous le commentaire extraordinairement prolixe. Le De Legibus a été réédité dans la 5e éd. de HUSCHKE, *Jurisprudentia antejustiniana*. Ce n'est qu'une réimpression, vraisemblablement stéréotypée de la 4e. H. JORDAN, *Quæstiones Tullianæ* s'attache à démontrer contre Vahlen la valeur du ms. H. Le rp. ne peut que confirmer l'opinion de Vahlen < voir R. des R. 9, 80, 15 >. Conjectures dues à Drechsler (Zeits. öst. G.), H. Gilbert (Neue Jahrb.), Robert PHILIPPSON, *Ciceroniana* (2. Die Protagorasübersetzung). Cherche à démontrer d'après Fin. 1, 7, que la traduction n'a pu avoir lieu avant 709. Le rp. n'est pas convaincu que les mots du texte y font allusion. Karl Buresch, 'Consolationum a Græcis Romanisque scriptarum historia critica', dans Leipz. Stud. est une diss. intéressante mais qui repose sur 2 hypothèses insuffisamment démontrées. E. BÄHRENS, dans ses *Fragmenta poetarum Romanorum* a édité la plus grande partie des fgments poétiques extraits des écrits philosophiques, avec les traductions d'auteurs grecs à l'exception des Aratea. La base critique est uniquement la 2e éd. de Zurich. Dans le fgment De consulatu il a prodigué les conjectures qui rappellent la manière de ses précédents écrits. Toutefois la restitution des vers 50-51 est effectuée de la manière la plus heureuse au

moyen d'un simple déplacement. Volvier ingentem cladem pestemque monebant, Tum legum exitium constanti voce ferebant.

HENRI LEBÈGUE.

ALTERTHUMSKUNDE. **1.** Lexicographie latine. (Du 1er juillet 1884 au 30 juin 1886). [K. E. Georges]. E. WÖLFFLIN, *Archiv. f. lat. Lexicographie,* 1, 3-4 ; 2, 1-4 ; 3, 1. Chaque fascicule apporte quelque chose de nouveau et d'intéressant. Le rp. donne la table complète des matières contenues dans ces fascicules. ¶ F. HEERDEGEN, *Lexicographie der lat. Sprache* (dans Handbuch de I. Müller). 1. L'histoire et la littérature de la lexicographie latine. 2. Théorie de la lex. lat. L'auteur range les points de vue à considérer pour la composition d'un thesaurus sous 7 chefs, l'histoire (et la géographie), l'étymologie, la flexion, la sémasiologie, la syntaxe, la phraséologie et le style. Travail fait avec le plus grand soin, cependant le rp. signale quelques omissions. ¶ F. STOLZ et J. H. SCHMALZ, *Lateinische Grammatik* (I. Müller, Handbuch). Corrige un certain nombre de fautes aussi bien dans la 1re partie que dans la 2e. ¶ V. DE-VIT, *Onomasticon totius Latinitatis,* T. 3, f. 3-5. Les matériaux réunis avec une activité étonnante, le C. I. L. lui-même, a été largement mis à contribution. Le rp. note un certain nombre de fautes. ¶ SAALFELD, *Tensaurus Italo-græcus.* Le rp. étant partie dans la question, cite une lettre d'un philologue qui accuse S. d'avoir pillé avec la dernière impudence le dictionnaire du rp. 'On pourrait, dit-il, résumer une critique de ce dictionnaire des mots empruntés et étrangers, en disant que même dans son commentaire il n'a que des mots empruntés'. Si S. avait voulu faire une œuvre originale, il aurait pu réunir des centaines de mots tirés des grammairiens et des médecins et rendre ainsi un vrai service à la science. 6 pages d'exemples. ¶ M. BRÉAL et A. BAILLY, *Dictionnaire étymologique latin.* Le but principal est l'exposé de l'histoire des mots. Habilement disposé et exécuté. Qques obs. de détail. ¶ C. PAUCKER, *Supplementum lexicorum Latinorum.* 1. Reste inachevé par suite de la mort de l'auteur. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu den Schriften Cæsars u. seiner Nachfolger.* F. 1-5. Plutôt un 'travail de fabrique' qu'une œuvre scientifique. Le texte lui-même est en partie vieilli (Nipperdey 1847). M. paraît ignorer les travaux récents. Les chiffres des paragraphes manquent, l'impression est peu correcte, les renvois qquefois faux ; les variantes de beaucoup de passages ne sont pas indiquées : tout cela a été relevé plus d'une fois. ¶ *Lexicon Cæsarianum* v. R. MENGE u. S. PREUSS, Fasc. 1 et 2. Le rp. constate que les auteurs ont tenu loyalement ce qu'ils avaient promis, mais regrette que les articles n'aient pas été disposés suivant le sens, ce qui complique le travail de celui qui s'en sert. Il n'y a qu'à louer les auteurs quant à la critique du texte. Le laconisme qu'ils pratiquent est souvent regrettable. Dans la plupart des cas cet ouvrage rendra de bons services. ¶ *Vollständiges Lexicon zu den pseudo-cäsarianischen Schriften,* v. S. PREUSS. L'auteur a accompli jusqu'au bout sa tâche de la façon la plus satisfaisante. ¶ *Lexicon Cæsarianum,* conf. H. MEUSEL. Fasc. 1-5. A été reconnu unanimement pour un chef-d'œuvre et une mine inépuisable pour la grammaire, la lexicographie et la stilistique. Se distingue avantageusement des ouvrages de Merguet et de Menge-Preuss. ¶ *Zur Lexicographie von Cæsar de bello Gallico,* v. I. PRAMMER. Ne contient qu'un errata des lexiques de César de Eichert et Ebeling-Dräger. ¶ *Wörterbuch zu den Gedichten des Vergilius Maro,* v. G. A. KOCH. 6e Auf. v. K. E. GEORGES. Indication des améliorations apportées à cette édition, et d'autres détails à corriger. ¶ *Wörterburch zu Ovids Metamorphosen,* v. SIEBELIS. 4e Aufl. v. POLLE. En progrès sur la 3e éd. qui avait déjà subi beaucoup d'améliorations. ¶ *Wörterbuch zu den Verwandlungen des P. Ovidius Naso,* v. O. EICHERT. Le

rp. se contente de constater que E. a tenu compte de ses corrections et adjonctions bien qu'il ne le nomme pas. ¶ *Vollständiges Wörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Cornelius Nepos,* G. GEMS. Utile en somme; les explications qqfois un peu obscures. ¶ *Vollständiges Wörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos,* v. KOCH. 5e Aufl. v. K. E. GEORGES. Indication des corrections faites. ¶ *Lexicon Taciteum*, ed. A. GERBER et A. GREEF. F. 5. La publication semble prendre une allure plus lente, ce qui serait regrettable. ¶ *Antibarbarus der lat. Sprache* v. KREBS (ALLGAYER). 6e Aufl. v. J. H. SCHMALZ. F. 1. Le remaniement est considérable et profond. Le rp. communique ses observations de détail. ¶ *Glossæ nominum.* Ed. G. LÖWE. *Accedunt ejusdem opuscula glossograph.* Coll. a G. GÖTZ. Le soin de publier cet ouvrage ne pouvait tomber en de meilleures mains et on peut espérer qu'il arrivera à bonne fin. ¶ *On latin glossaries,* by MINTON WARREN. Texte complet du Sangallensis 912; les notes témoignent de la perspicacité et de l'érudition de l'auteur. ¶ *Phillips Glossary* < Amer. J. of. Philol. v. 6 >. Le ms. no 4626 de la bibl. de Cheltenham est un glossaire dont Minton Warren communique les lettres M et N. ¶ R. ELLIS, *Glossæ in Sidonium* < Anecd. Oxon. I, 5 >. Plusieurs choses curieuses surtout pour le bas-latin. ¶ *Notes in Latin Lexicography,* 1 et 2. H. Nettleship < J. of Philol. 12, 13, 14 >. Addenda aux dictionnaires tirés de glossaires, de grammairiens et du corpus. Dans le même journal (13) Haverfield, *Lexicographical Notes.* ¶ *Glossarium Terentianum* ex rec. G. GÖTZ. Glossaire tiré par Löwe de 2 mss. (Vatic. 1471 du 9e s. et un abrégé de celui-ci). ¶ *De Glossis lexici Hesychiani Italicis,* v. O. IMMISCH. Diss. Fait avec beaucoup de soin. ¶ *Ueber alte Formen bei Vergil.* v. K. WOTKE < Wien. Stud. 8 >. Exposition lumineuse. ¶ O. HAUSCHILD, *De sermonis proprietatibus quæ in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur* < Diss. Hall. > Fait avec beaucoup de soin, les arguments mis en avant ne sont pas absolument inattaquables. Corrections et addenda. ¶ H. ULRICH, *De Vitruvii copia verborum.* 2. ¶ *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv*, v. J. BRAUN. Diss. Le rp. se contente d'attirer l'attention sur le contenu de ce travail. ¶ C. PRIEBE, *De M. Cornelio Frontone imitationem prisci sermonis latini affectante.* 1. Progr. Qques observations. ¶ Th. SCHULZE, *De Q. Aurelii Symmachi vocabulorum formationibus ad sermonem vulgarem pertinentibus* < Diss. Hall. 6 >. Soin et habileté. ¶ A. Engelbrecht, *Ueber die Sprache des Claudianus Mamertus* < Sitz. Wien. Ak. 110 >. Observations. Les explications de qques passages font preuve du goût critique qui a présidé à l'édition de Cl. ¶ *Meletemata Porphyrionea.* Scr. C. F. URBA. Diss. Très grand soin, écrite dans un latin agréable. ¶ H. Rönsch, Lexicalische Excerpte aus weniger bekannten lat. Schriften < Rom. Forsch. 2 > A. *Aus der Uebersetsung der Apostelgeschichte im Cod. Gigas der Stockholmer Bibl.* B. *Lexikalisches aus Leidener lat. Juvenalscholien der Karolingerzeit.* Le rp. cite des exemples. Rönsch a publié en outre ces dernières années dans différents recueils des contributions à la lexicographie et à la grammaire. ¶ E. APPEL, *De genere neutro intereunte in lingua latinâ.* Diss. Les matériaux réunis avec beaucoup de soin, mais l'auteur n'a pas toujours fait usage de ses sources (en particulier du Dictionnaire du rp) avec une exactitude suffisante. ¶ S. STEINITZ, *De affirmandi particulis latinis.* 1. Profecto. Diss. Les preuves en ce qui concerne Plaute ne sont pas complètes, et toutes les difficultés ne sont pas levées ; malgré tout c'est un travail de mérite. ¶ J. OBERDICK, *Studien zur latein. Orthographie.* 2. Progr. Approfondi. Observations. O. est d'accord avec le rp. pour dire que le *Hülfsbüchlein* de Brambach doit subir un remaniement complet et des additions considérables. ¶ *Einige stilistische und realistische Bemerkungen zur militärischen Phraseologie des Tacitus,* v. Fr. FRÖHLICH. Progr. Très intéres-

sant. Ce travail élucide qques questions encore obscures dans Tacite et rectifie quelques opinions erronées. Il sera apprécié des commentateurs de Tacite. ¶ Ad. MÜLLER, *Curvus, uncus und Komposita*. Travail très bien fait et très intéressant. ¶ DEIPSER, *Ueber die Bildung und Bedeutung der lat. Adjectiva auf* fer *und* ger. Progr. Malgré des défauts ce travail est digne d'éloges. ¶ SAALFELD, *Deutsch-lateinisches Handbüchlein der Eigennamen aus der... Geographie*. Pure compilation pour ne pas dire plagiat.

¶¶ **2.** La métrique grecque et romaine [Richard Klotz]. Contient les publications parues de 1883-85 et qques-unes dans les années précédentes. Ce rapport témoigne du zèle avec lequel sont poussées ces études. 1. Recherches sur l'histoire de la théorie. R. WESTPHAL, *Griechische Rhythmik*. (3e éd. de la Métrique de Rossbach-Westphal). *Vol. 1. — Aristoxenus' von Tarent Melik und Rhythmik des class. Hellenenthums*. Uebersetzt und erl. — *Die Musik des griechischen Alterthums*. Même le n° 1 n'a d'autre but que la reconstruction d'Aristoxène. La disposition des matières est tout à fait changée, et on reconnaît à peine l'ancienne métrique. Mais la grande nouveauté consiste dans l'incorporation des résultats des nouvelles études de W. sur Aristoxène. Nos 2 et 3 : Discussion de qques points. ¶ J. CÆSAR, *De Aristidis Quintiliani ætate disputatio. — Additamentum disputationis de Aristide Quintiliano. — Adnotata de elementis Aristoxeni rhythmicis*. Contre Westphal. K. v. Jan, récension du précédent dans Phil. Rundsch. 5. Se prononce en faveur de Westphal. J. CAESAR, *De verborum* arsis *et* thesis *apud scriptores artis metricæ latinos... significatione*. Contre K. v. Jan. ¶ L. COHN, *De Heraclide Milesio grammatico*. ¶ C. A. BAPP, *De fontibus quibus Athenæus in rebus musicis lyricisque enarrandis usus sit*. Il n'a employé, et en partie, que Denys d'Halicarnasse et Tryphon. ¶ F. BÜCHELER, *Conjectanea* 8 < Rhein. Mus > ¶ G. SCHULZ, *Quibus auctoribus Ælius Festus Aphthonius de re metrica usus sit*. Diss. Recherches minutieuses sur les sources de Marius Victorinus. ¶¶ 2. Ouvrages de prosodie et de métrique d'un contenu général. H. GLEDITSCH, *Metrik der Griechen und Römer* < dans I. Müller, Handbuch). Les faits les plus importants sont groupés et présentés sous une forme très brève. Le rp. donne qques résultats. ¶ Luc. MÜLLER, *Metrik der Griechen und Römer*. Encore plus concis que le précédent. Avec qques réserves sur la théorie de l'auteur d'après laquelle les poètes auraient cherché à faire coïncider le moins possible l'ictus du vers et l'accent du mot, le rp. loue cet ouvrage. ¶ Fr. ZAMBALDI, *Metrica greca e latina*. Beaucoup plus étendu; repose sur une investigation approfondie, mais ne renvoie pas aux ouvrages sur la matière. Jugement original. — *Elementi di prosodia e metrica latina*. Inconnu au rp. ¶ A. Canello, *Della 'posizione debole' nel latino* < Rivista di Filol. 10 >. F. Garlanda, *Ancora della lunghezza di posizione* < Id. 11. > Discussion sur une question insignifiante. ¶ F. Peck, *Notes on latin quantity* < Trans. of Amer. phil. Assos. > Observations sur la quantité douteuse. ¶ A. Horning, *Ein Vulgärlateinisches Betonungsgesetz*. < Gröbers Ztschr. 7 >. Important pour la prosodie de l'ancien latin et du lat. classique. ¶ J. La Roche, *Reim und Alliteration in der griech. Poesie* < Ztschr. Öst. Gymn. 35) >. On peut se demander encore après les recherches de l'auteur, si l'allitération bien constatée est intentionnelle. ¶ J. Pirchala, Die Alliteration in der latein. Poesie 1. < Egyet. philol. 1883 >. A échappé au rp. ¶ Les ouvrages prosodiques et métriques pour l'école écrits par des Allemands sont en petit nombre : SEYFFERT u. HABENICHT, *Palæstra musarum* 1. A. GRUMME, *Das Wichtigste aus der gr. u. röm. Metrik*. Progr. Casimir RICHTER, *Ueber die Zweckmässigkeit lateinischer Versübungen auf Gymnasien*. Progr. ¶ A l'étranger au contraire, le nombre en est très considérable et le rp. en choisit qques-uns seulement. En tout premier lieu, L. QUICHE-

RAT, *Traité de versification latine*, 3e éd., et *Nouvelle prosodie latine*. GRUMBACH et WALTZ, *Prosodie et métrique latines*, 4e éd. MAUNOURY, *Prosodie grecque*. C. THUROT et E. CHATELAIN, *Prosodie latine*, qui contient un appendice sur la prosodie grecque. Le rp. n'a pas eu sous les yeux CIANFROCCA, *Prosodia e metrica della lingua greca*, non plus que PANOZZO, *Il metro greco nei poeti latini*. ¶ W. Meyer, Zur Geschichte des griech. u. latein. Hexameters < Sitzgsb. bayr. Ak. 1884. > — *Anfang und Ursprung der lat. u. griech. rhythmischen Dichtung*. Analyse en 6 pages du contenu du 1er de ces ouvrages; l'autre n'est pas encore parvenu au rp. ¶ L. TICHELMANN, *De Versibus Ionicis a minore apud poetas græcos obviis*. Diss. matériaux rassemblés avec soin et bien groupés. Résultats. ¶ J. LUTHMER, *De choriambo et ionico a minore diiambi loco positis* < Diss. Arg. 8 >. Dans la récension qu'il fait de cet ouvrage, Phil. Anz. 15, Hanssen rejette les opinions qui y sont exprimées. ¶¶ 3. Ouvrages de métrique sur l'Épopée grecque. A. LUDWICH, *Aristarchs Homerische Textkritik nach den Fragmenten des Didymos*. 2e Th., renferme dans la 3e partie des dissertations sur la métrique. ¶ G. DE KOBILINSKI, *De A. I. Y vocalium apud Homerum mensura* caput I. Diss. ¶ A. GEMOLL, *Homerische Blätter*, Progr. Traité de la stichométrie dans Homère. ¶ Le rp. n'a pas vu : E. KAMMER, *Homerische Vers- und Formenlehre*. ¶ K. FRANCKE, *De hymni in Cererem homerici compositione, dictione, ætate*. Le rp. donne la division de l'auteur. ¶ Rh. STEIG, *De Theocriti idylliorum compositione*. Diss. Discussion de la division en strophes de qques idylles. La césure bucolique a aussi été traitée par R. Y. Tyrrell dans Hermathena 1882, et Nettleship dans Amer. J. of Philol. 1. ¶ C. HARTUNG, *Bemerkungen zu den griech. Bukolikern*. 1. Die strophische Responsion. Progr. En général d'accord avec Steig; le rp. signale les divergences. ¶ A. Couat, Notes sur la versification des hymnes de Callimaque < Ann. Fac. Bord. 1882), n'est pas parvenu au rp. ¶ F. BENEKE, *Beiträge zur Metrik der Alexandriner*. 2 Progr. Traite de l'élision. ¶ G. HEEP, *Quæstiones Callimacheæ metricæ*. Diss. Contenu. ¶ M. SCHNEIDER, *De Dionysii Periegetæ arte metrica et grammatica capita selecta*. Diss. ¶¶ 4. Ouvrages de métrique sur la lyrique grecque. H. REIMANN, *Studien zur griechischen Musikgeschichte*. 2 progr. La théorie de la tripodie dactylique n'est pas suffisamment appuyée. ¶ E. Wölfflin, *Die Epoden des Archilochos* < Rh. Mus. 39 >. Résumé. ¶ C. Hermann, Zu den dactylo-epitritischen Strophen bei Pindar < N. J. f. Phil. 130> Les éliminations de 'mora' ne sont pas prouvées. ¶ M. SCHMIDT, *Ueber den Bau der Pindarischen Strophen*. Reprend après H. Schmidt la théorie inventée puis abandonnée par Rossbach-Westphal de la 'disposition eurythmique' des strophes. Analyse de 4 pages. Les autres ouvrages sur Pindare s'occupent de la question de savoir si les strophes de Pindare ont été composées sur le modèle du nomos de Terpandre. L'hypothèse — insoutenable — de Westphal a trouvé outre F. MEZGER, *Erklärung von Pindars Siegesliedern*, des adhérents en Macan, On the Terpandrian νόμος in the Epinikia of Pindar < Trans. of the Oxford phil. Soc. 1882-3 >, Ed. LÜBBERT, *Commentatio de priscæ cujusdam epiniciorum formæ ap. Pindarum vestigiis*, — *Meletemata de Pindaro nomorum Terpandri imitatore;* le rp. ne croit pas que l'hypothèse puisse être soutenue mieux par la supposition de deux nomos différents. — *Commentatio de poesis Pindaricæ in archa et sphragide componendis arte*. ¶ Les ouvrages suivants rejettent cette hypothèse avec raison : A. Croiset, Les nomes de Terpandre et les odes de Pindare < Ann. Assoc Et. Gr. 1880 >. L. Gildersleeve, Symmetry in Pindar < Hopkins Univ. Circ. 1883 >. ¶ A. CROISET, *La poésie de Pindare et les lois du lyrisme grec*, traite aussi de la composition rhythmique. ¶ A. G. ENGELBRECHT, *De scoliorum poesi*. Diss. ¶ DEUTSCHMANN, *De poesis Græcorum rhy-*

thmicæ primordiis. Progr. N'arrive pas à un résultat définitif. ¶ F. Hanssen, Ein musicalisches Lautgesetz in der quantitierenden Poesie der Griechen. < Rh. Mus. 38 >. — Die Gliederung der im codex Palatinus erhalten en Sammlung der Anacreontea < Verhandl. 36. Philol. Versamml. 1882 >. — Accentus grammatici in metris anacreontico et hemiambico quæ sit vis et ratio explicatur < Philologus. Suppl. 5 > — Ueber die unprosodischen Hymnen des Gregor von Nazianz < Philol. 44 >. Analyse de ces 3 articles. ¶¶ 5. Ouvrages de métrique sur le drame grec. N. Wecklein, Ueber die Technik und den Vortrag der Chorgesänge des Aeschylus < Jahrb. f. cl. Phil. 13 Suppl. bd. > Analyse. ¶ Chr. MUFF, *Der Chor in den Sieben des Aeschylos.* Progr. Hypothèses très problématiques. H. FREERICKS, *De Aeschyli Supplicum choro.* Diss. Tout à fait subjectif. ¶ F. STOLTE, *De chori, qualis in perfecta Græcorum tragœdia apparet, ratione et indole.* Progr. Rien de saillant. ¶ Th. HEIDLER, *De compositione metrica Promethei fabulæ Aeschyleæ capita IV.* Diss. ¶ J. WETZEL, *Quæstiones de trilogia Aeschylea.* Progr. Le mot de trilogie, même appliqué au même auteur, n'indique pas nécessairement l'unité du sujet. ¶ R. KLOTZ, *Studia Aeschylea.* Progr. ¶ M. GITLBAUER, *Philologische Streifzüge,* f. 1-4. ¶ H. GLEDITSCH, *Die Cantica der sophokleischen Tragödien nach ihrem rhythmischen Bau besprochen.* Livre excellent. ¶ M. SCHMIDT, *Commentatio de numeris in choricis systematis Ajacis Sophocleæ continuatis.* — Metrisches zu Sophokles < Jahrb. f. Phil. 125 >. ¶ Le rp. n'a pas eu sous les yeux : Verrall, On a metrical practic in greek tragedy < J. of Philol. 12 > ni Th. Reinach, Sur un artifice de modulation rythmique employé par les poètes grecs < Mél. Graux > ¶ Fr. Hanssen, Ueber den griech. Wortictus. 2. Wirkung des Wortictus beim Versbau < Rh. Mus. 1882 >. ¶ A. Nauck, Kritische Bemerkungen. IX. < Mél. gréco-romains. 5. > ¶ E. Ruelle, Note sur la musique d'un passage d'Euripide < Ann. Assoc. Et. grecques 1882 > Le choix des tons est problématique; qques erreurs. ¶ F. V. FRITZSCHE, *De numeris dochmiacis.* 3 et 4. Reprend l'ancienne doctrine de la dérivation du dochmius (de l'antispaste). ¶ TEXTOR, *Zur dramatischen Technik des Aristophanes.* 2 Progr. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Gliederung der altattischen Komödie. — Sur le style dorien et ionien dans la Comédie Attique* (en russe) < Journ. du Min. de l'Instr. publ. 1885 >. Analyse détaillée des comédies. Hypothèses hardies sur les remaniements de certaines pièces. Le rp. analyse en 7 pages les idées de l'auteur sur la métrique. ¶¶ 6. Le vers saturnien des Romains. Le rp. n'a pas reçu : F. E. Korsch, De saturnio latinorum versu < Journ. du Min. de l'Instr. publ. de Russie 1882 >. ¶ O. KELLER, *Der Saturnische Vers als rhythmisch erwiesen.* Reste une hypothèse sans preuves convaincantes. ¶ F. Ramorino, Ad O. Kelleri opusculum quod inscribitur 'Der Sat. Vers' etc., excursus < Riv. di filol. 12 >. Ne satisfait pas. ¶ Récension de R. Westphal dans Berl. Phil. Wochenschr. 1884, des 2 ouvr. précédents. Keller l'a convaincu que dans le saturnien non plus la quantité ne joue aucun rôle. ¶ H. Gleditsch, Récension de Keller, 'Der. Sat. Vers' dans Wochenschr. f. cl. Phil. 1. ¶ R. THURNEYSEN, *Der Saturnier und sein Verhältniss zum späteren römischen Volksverse,* a essayé d'appuyer l'hypothèse de Keller. ¶ Eug. MISSET, *Le rhythme du vers saturnien,* soutient la même opinion. ¶ Luc. MÜLLER, *Der Saturnische Vers und seine Denkmäler.* — Quæstionum Nævianarum capita tria < J. du Min. de l'Inst. p. de Russie >. A le mérite d'avoir heureusement combattu pour le caractère quantitatif du saturnien, et cela en s'appuyant sur les sources littéraires, et non sur les inscriptions. F. Hanssen donne une récension de ce dernier ouvrage et de celui de Thurneysen dans Phil. Anz. 16. ¶¶ 7. Ouvrages de métrique sur le drame romain. W. Meyer, Ueber die Beobachtung des Wortaccentes in der altlateinischen Poesie < Abh. bayer. Ak. 17 >. Bien

que n'aboutissant qu'à des résultats négatifs, ce mémoire contient beaucoup de nouveau et de suggestif. Article de 13 pages. ¶ F. Leo, Ein Kapitel Plautinischer Metrik < Rh. Mus. 1885 >. Une partie de ces innovations ont trouvé place dans l'éd. critique de l'auteur. Analyse 4 pages. ¶ F. Bücheler, Coniectanea < Rh. Mus. 1884 >. ¶ G. Voss, *De versibus anapæsticis Plautinis.* Diss. Étude critique de quelques passages anapestiques. ¶ A. Luchs, *Commentationes prosodiacæ Plautinæ.* 2 Progr. Prosodie et accentuation des formes pronominales accompagnées de quidem. ¶ Er. Below, *De hiatu Plautino quæstionum prima pars qua agitur de hiatu qui fit in thesi.* ¶ K. Meissner, Die strophische Gliederung in den stichischen Partien des Terentius < J. f. cl. Phil. 129 >. P. établit une théorie, et exerce sa critique pour lui donner raison. — *De iambico apud Terentium Septenario,* sur la césure principale. ¶ J. Stadelmann, *De quantitate vocalium latinas voces terminantium,* appartient plutôt à la grammaire. ¶ L. Buchhold, *De parœmœoseos (adlitterationis) apud veteres Romanorum poetas usu.* Diss. Approfondi et circonspect. ¶ J. Baske, *De alliterationis usu Plautino.* Diss. ¶ C. Bötticher, *De alliterationis apud Romanos vi et usu.* Diss. Certaines parties remarquables. ¶ O. Räbel, *De usu adnominationis apud Romanorum poetas comicos.* Diss. ¶¶ 8. Ouvrages de métrique sur les lyriques et lés épiques romains. J. Baumann, *De arte metrica Catulli.* Progr. Appréciation juste du rôle de la césure κατὰ τὸν τρίτον τροχαῖον chez Catulle; il est inexact que Matius ait construit le choliambe d'une façon plus libre. ¶ J. Walser, Zur Cæsura κατὰ τρίτον τροχαῖον im Lateinischen < Ztsch. f. oest. G. 33 >. Une assez grande partie des exemples doivent être rejetés. Le même, Ueber die Tragweite der Cæsura post quartum trochæum im antiken und im deutschen Hexameter < Ztsch. f. oest. G. 35 > ¶ H. de la Ville de Mirmont, De l'hexamètre spondaïque dans Catulle < Ann. Fac. Bord. 1884 >. Prouve que Catulle recherche un effet, à l'imitation de Callimaque et d'Apollonius. ¶ F. Plessis, Un chapitre de métrique latine. Le pentamètre dactylique < Bull. Fac. Caen, 1885 >. Rien de très nouveau. ¶ A. Bonin, *Untersuchungen über das 62. Gedicht von Catull.* Progr. ¶ A. Riese, *Die Gedichte des Catullus herausgegeben und erklärt,* contient dans l'introduction, p. 38-43, les faits les plus importants de la métrique de Catulle. ¶ C. Ziwsa, *Die eurythmische Technik des Catullus,* ne traite pas de métrique. ¶ E. Urban, *Vorbemerkungen zu einer Horazmetrik.* Le rp. n'a pas vu ce programme. ¶ R. Köpke, *Die lyrischen Versmasse des Horaz für Primaner erklärt* ne contient rien à signaler, pas plus que : H. Schiller, *Mètres lyriques d'Horace.* Trad.; S. Cavallin, *Ofversigt af Horatii lyriska versmatt;* Appendini, *Metrica oraziana ad uso degli scuole;* Stampini, *Commento metrico;* Fumagalli, *I metri oraziani.* Le rp. n'a pas eu sous les yeux : P. Kleinecke, *De penthemimere et hephthemimere cæsuris a Virgilio usurpatis.* Diss. Les hypothèses reposent sur des arguments tout à fait subjectifs; de plus, la riche variété de Virgile ne se laisse pas enfermer dans les quelques lois statuées par K. ¶ J. Draheim, De Vergilii arte rhythmica < J. f. Phil. 129 >. ¶ Le rp. n'a pas vu K. Brandt, *De re metrica in Vergilii eclogis.* ¶ R. Maxa, *Die vierte und sechste Ekloge des Vergilius strophisch gegliedert, — Die strophische Gliederung an der zweiten und zehnten Ekloge des Vergils nachgewiesen;* W. H. Kolster, *Vergils Eklogen in ihrer strophischen Gliederung nachgewiesen.* Ces essais ne prouvent qu'une chose, c'est que même en faisant violence au texte de la façon la plus arbitraire, on ne peut démontrer la division en strophes. ¶ F. Urban, *Die Alliteration in Ovids Metamorphosen.* Progr. Recommandé par d'autres rp. comme un travail fait avec soin. ¶ W., La métrique de Phèdre < Ann. Fac. Bord. 6 >. Prouve contre L. Müller que Ph. emploie le tribraque dans tous les pieds, excepté le dernier. ¶ E. Trampe, *De Lucani arte metrica.* Diss. ¶ R.

WEISE, *Vindiciæ Juvenalianæ*. Diss. Rien de saillant. ¶ Th. Korsch, Metrisches zu Martial < Rh. Mus. 41 >. ¶ F. O. STANGE, *De re metrica Martiani Capellæ*. Diss. Recherches faites avec grand soin. ¶ F. BLASS, *Der Paian des Isyllos* < Jahrb. f. class. Philol. 131 >. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Isyllos von Epidauros*. Philol. Untersuchungen 9. Traite de tous les poèmes d'Isyllos au point de vue de la métrique. Excursus plein de valeur sur le rythme ionien. Le rp. loue ces recherches ingénieuses et suggestives, et en particulier la méthode de l'auteur.

¶¶ **3.** La littérature sur l'histoire des antiquités classiques de 1884-1886 [Ad. Horawitz]. L. v. STEIN, *Das Bildungswesen*, 3 Th. II. 1. Personne ne lira sans reconnaissance et sans fruit ce produit grandiose de la science allemande, qui deviendra classique. ¶ *The story of the University of Edinburgh*.. by S. Alexander GRANT. Encore une œuvre grande et riche. Analyse. ¶ *The University of Cambridge*.. by J. B. MULLINGER. Mine abondante de matériaux historiques et biographiques. ¶ D'un caractère tout différent : E. MONTEFREDINI, *Le piu celebri Università antiche e moderne*. Admire l'Allemagne et ses établissements d'instruction, ¶ G. CASSANI, *Lo studio di Bologna e i suoi fondatori*. Discours d'inauguration. ¶ E. CELESIA, *L'Ateneo Genovese e il suo parregiamento alle Universita di primo ordine*. Panégyrique de Gênes et de la Ligurie. ¶ *Zur Geschichte der alten Strassburger Universität*, v. E. HEITZ. Renseignements historiques. ¶ *John Amos Comenius Bishop of the Moravians*, by S. S. LAURIE. 2e éd. Exposition détaillée et captivante de la vie du grand pédagogue, et étude de ses œuvres et de sa méthode. ¶ *Festschrift etc. Geschichte der Herz. Hauptschule zu Dessau 1785-1856*. v. O. FRANKE. Précieux pour l'histoire de l'instruction publique en Allemagne, et riche en détails pédagogiques. ¶ *Geschichte des Weseler Gymnasiums*, v. Ad. KLEINE. Histoire faite avec le plus grand soin et d'après les meilleures sources. ¶ *Deutsche Uebersetzungen klassischer Schriftsteller aus dem Heidelberger Humanistenkreis*, v. K. HARTFELDER. Renseignements très intéressants pour l'histoire littéraire. ¶ *Eclogæ Latinæ e Mureti, Ernesti, Ruhnkeni aliorumque.. operibus a Zumptio descriptæ*. 4e éd. H. WOLFF. Est loin d'être superflu. ¶ *Hugo Grotius et Cornelius Tacitus*. Scr. IC. G. BOOT < Act. Acad. Neerl. 12 >. Fait avec soin et bien écrit. ¶ *Zur Geschichte der Hamburgischen Bildung*. 1. K. FRIEDLÄNDER. Populaire et attrayant. ¶ *F. Mauri, Ricerche critiche di* G. URBINI. Les observations d'U. sur la Renaissance sont justes pour la plupart, ses déductions critiques instructives. ¶ *Studi sulla Litteratura Italiana dei primi secoli*, par Al. d'ANCONA. Le rp. signale surtout l'étude sur Convenevole da Prato, le maître de Pétrarque. ¶ *Lukasz Gornicki, Sein Leben und seine Werk. Ein Beitrag*.. v. R. LÖWENFELD. Observations instructives et nouvelles sur l'humanisme en Pologne.

¶¶ **4.** Les antiquités romaines privées et religieuses en 1885 (1884) [M. Voigt]. 1. Ouvrages généraux. F. TRAWINSKI, *La vie antique*. Traduction de Guhl et Koner, Das Leben der Griechen und Römer, avec des notes additionnelles. ¶¶ 2. Ouvrages sur les antiquités privées et l'histoire de la civilisation. H. MICHEL, *Du droit de cité romaine*. 1re série. Étudie les signes extérieurs du droit de cité : la toge, la langue, le nom. Cet ouvrage a un double défaut : il ne donne en somme que des choses connues, et cela dans un langage d'une proxilité exagérée ; on trouve des choses étrangères au sujet, et les renvois à la littérature sont souvent très parcimonieux. ¶ G. CIOFFI, *Sull' origine della moneta e del commercio presso i Romani*. Amas de matériaux pris dans des ouvrages modernes, sans aucune valeur scientifique. ¶ A. Σ. Κουμανούδης, Δεκάλιτρον ἰταλικόν (Ἐφ. Ἀρχαιολ. 1885). Publication d'un poids antique. ¶ L. HOLZAPFEL, *Römische Chronologie*, et O. SEECK, *Die*

Kalendertafel der Pontifices, n'appartiennent pas au domaine du rp. ¶ S. SPITZER, *Die Uhr*, Ein Beitrag zur Culturgeschichte der Alten. Pour ce qui concerne Rome, il manque à l'auteur la connaissance des sources et de la littérature ; il ne domine pas son sujet et n'a pas de critique. ¶ O. MARUCCI, *Di un antichissimo orologio solare*, etc. Description de l'horologium de Préneste décrit par Varron et retrouvé. ¶ E. BELOT, *De la révolution économique et monétaire qui eut lieu à Rome au 5e s.*, etc. Appartient au droit public. ¶ E. DUPOUY, *Médecine et mœurs de l'ancienne Rome d'après les poètes latins*. On ne peut nier que ce livre n'offre un certain intérêt pour le grand public, mais ces matériaux ne sont pas ordonnés systématiquement. Ce qui touche à l'histoire des mœurs n'offre rien de nouveau. L'ouvrage en général n'a pas un caractère scientifique. ¶ J. F. HOUWING, *De Romanorum legibus sumptuariis*. Diss. Beaucoup de matériaux rassemblés avec soin et mis en œuvre avec intelligence. ¶ P. COGLIOLO, *Saggi sopra l'evoluzione del diritto romano*. Contient beaucoup plus que le titre ne semble promettre : ces études sur l'histoire du droit sont faites d'après une méthode tout à fait scientifique. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Recherches sur quelques problèmes d'histoire*. Le rapport ne s'occupe que de la première étude sur le colonat romain. Analyse et critiques. ¶ F. Picinelli, La evoluzione storico-giuridica del divorzio in Roma da Romolo ad Augusto <Arch. giurid., 34>. Exposé clair d'un sujet intéressant, basé sur l'étude approfondie des sources et de la littérature. ¶ C. Bernstein, Zur Lehre von der dotis dictio <Jurist. Abhandl.>. Rien de nouveau et beaucoup de contestable ou de manifestement erroné. ¶ L. SÉVERIN, *Étude sur le Jus Italicum*. Travail surtout critique et polémique, ne pose pas de principes nouveaux, mais examine les opinions existantes et prend position ; dans ces limites il mérite des éloges ; clair et bien ordonné, il développe parfois des vues neuves et fait preuve d'impartialité et de jugement. ¶ B. HEISTERBERGK, *Name und Begriff des Jus Italicum*. L'auteur construit des arguments avec des artifices de dialectique et d'interprétation, ils ne sont pas tirés des sources. Brève réfutation. ¶ Matthiass, Römische Alimentarinstitution und Agrarwirthschaft <Jahrb. f. Nationalökon. u. Statistik, 1885>. Essai malheureux. ¶ F. GENY, *Étude sur la Fiducie*. Clarté et logique dans les déductions ; mais l'auteur part d'une idée fausse de l'essence et du caractère de la fiducia, et son développement ne trouve aucun appui dans les sources. ¶ Biagio BRUGI, *Delle alluvioni e dei cambiamenti nel letti dei fiumi secondo i libri dei gromat. vet.* Contribution de mérite au droit fluvial antique. ¶ M. PAMPALONI, *Sopra l'isola formata per avulsione nei fiumi in diritto romano e odierno*. Fait avec beaucoup de soin, mais traite plutôt du droit moderne. ¶ C. Ferrini, Studi sul legatum optionis <Mem. del Ist. Lombardo, 1885>. Savant, clair, approfondi et complet. ¶ A. Esmein, Sur l'histoire de l'usucapion <Nouv. Rev. hist. de droit, 1885>. Même sans être d'accord en tout avec l'auteur, on doit reconnaître que ce travail contribue à éclairer ce sujet. ¶ P. ROSSI, *Interpretazione della L. 45 D. de usuris et fructibus*. Intérêt juridique. ¶ A. Boistel, *Du dies incertus et de ses effets dans les dispositions testamentaires*. Id. ¶ J. KAPPEYNE VAN DE CAPELLO, *Abhandlungen zum römischen Staats-und Privatrecht*. Analyse du 2e fascicule. ¶ G. Manna, Sopra un passo controverso di Quintiliano <Foro Abruzzese, 1885>. Il s'agit du passage 5, 10, 105, que l'auteur explique après avoir rejeté toutes les explications données. La sienne a l'avantage de rendre compte des mots. Le rp. la modifie à son tour. ¶ E. Dressel, Alcune osservazioni intorno ai bolli dei mattoni urbani <Bull. di corr. archeol., 1885>. ¶ H. BLÜMNER, *Das Kunstgewerbe im Alterthum*. Représente la somme des connaissances actuelles. ¶ L. v. URLICHS, *Archäologische Analekten*. Dans le no 6 l'auteur donne des

compléments à Detlefsen, de arte Rom. antiquiss. ¶ L. HAENNY, *Schriftsteller und Buchhändler im alten Rom.* Diss. Clarté, indépendance de jugement et étude soigneuse des sources. ¶ J. B. Mispoulet, Du nom et de la condition de l'enfant naturel romain <N. Riv. hist. de droit, 1885>. Exposé clair et approfondi, qui arrive à des résultats acceptables. ¶ P. O. CORDIER, *De l'adrogation.* N'est pas parvenu au rp. ¶ J. L. USSING, *Erziehung und Jugendunterricht bei den Griechen u. Römern.* Ce remaniement augmente la valeur et l'utilité de l'ouvrage. ¶ F. BREŽNIK, *Erziehung und Unterricht bei den Römern zur Zeit der Könige und des Freistaates.* Peu approfondi; rien de nouveau; erreurs de jugement et de fait. ¶ Le rp. n'a pas eu sous les yeux : L. DELASTRE, *De la capitis deminutio minima en droit romain.* ¶ Le Progr. de J. M. MILLER, *Die Beleuchtung,* etc. ne traite que de la Grèce. ¶ H. STRIMMER, *Das geselige Leben der Römer zur Zeit des Horaz,* etc. Progr. D'après Horace. ¶ C. SCHOENHARDT, *Alea.* Le développement historique de la législation sur les jeux de hasard n'est pas réussi. ¶ G. GARRISSON, *Le suicide dans l'antiquité et dans les temps modernes.* Exposé du contenu. ¶¶ 3. Ouvrages sur les antiquités religieuses. A. KESEBERG, *Quæstiones Plautinæ et Terentianæ ad religionem spectantes.* Diss. L'auteur coordonne dans un ordre systématique les passages de Térence et de Plaute au sujet des sacrifices, des auspices et des dieux. ¶ Le rp. n'a pas vu : V. KEHR, *Quæstionum magicarum specimen.* Progr. ¶ Dans Athenaeum 1885, W. de Gray Birch propose une lecture nouvelle pour la plaque de plomb de Bath. ¶ Le rp. n'a pas vu : J. FAYOUT, *Du jus sepulcri en droit romain,* ni AUDIBERT, *Funérailles et sépultures de la Rome païenne.* ¶ R. Mowat, La domus divina et les Divi <Bull. épigr. 1885>. Intérêt historique. ¶ A. Pernice, Zum römischen Sacralrechte <Sitzungsber. der K. preuss. Akad. 1883>. Analyse de 3 pages. Le rp. ne voit pas quel profit la science peut tirer d'un travail de ce genre.

¶¶ **5.** Histoire et chronologie romaines pour 1885 [H. Schiller]. I. Travaux d'ensemble. ZALLA e PARRINI, *Storia di Roma antica, etc.* Livre scolaire mais comme tel, mal fait. L'ordre est simplement chronologique, sans aucun point de vue d'ensemble, et sans choix dans les matières. Les recherches récentes, pour l'empire en particulier, sont totalement ignorées. Sans valeur aussi bien pour la science que pour l'enseignement. ¶ L. HOLZAPFEL, *Römische Chronologie.* Analyse. Personne ne prétendra que H. ait trouvé la vérité, mais son exposé clair et précis est de nature à bien montrer les problèmes. ¶ A. SCHAEFER, *Geschichtstabellen zum Auswendiglernen.* Nouvelle éd. par Asbach. ¶ Th. MOMMSEN, *Römische Geschichte,* 5 Bd. Die Provinzen von Cäsar bis Diokletian. Analyse. Livre unique dans toutes les littératures, comme M. seul pouvait l'écrire. Une étude répétée peut seule faire voir tout ce qu'on y peut apprendre; en effet, et ceci peut porter préjudice à son succès, il demande de ses lecteurs non seulement beaucoup d'attention et de mémoire, mais encore de jugement et d'imagination active. La publication du 4e vol. diminuera sans doute ces exigences. Malgré tout, on peut être fier de ce livre et on comprend le long intervalle qui s'est écoulé entre l'apparition de ce volume et le précédent. ¶ Th. Nöldeke, Ueber Mommsens Darstellung der römischen Herrschaft und Politik im Orient <Ztsch. der Deutsch. Morgenl. Ges. 39>. En sa qualité d'orientaliste, l'auteur propose des corrections et des additions, mais aussi des opinions différentes sur certains points d'histoire. Le rp. cite et discute les principales. ¶ L. Riess, Grundprobleme der römischen Geschichte in ihrer verschiedenen Auffassung bei Ranke und Mommsen <Preuss. Jahrb. 56>. Exposé. ¶ V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreichs,* übers. v. Hertzberg. Annonce. ¶¶ 2. Ethnologie de l'Italie ancienne. E. Bährens, Acca Laurentia <Jahrb. f. cl. Phil.

1885>. Cet essai d'explication du mythe est intéressant et toutes les parties se lient bien entre elles, mais les résultats sont en somme peu certains. ¶¶ 3. Époque des rois et transition à la République. F. BERTOLINI, *Saggi critici di Storia italiana*. Le rp. indique le contenu des 4 études qui concernent l'antiquité. ¶¶ 4. Époque de la lutte des ordres et de la conquête de l'Italie. W. Soltau, Die Inschrift des Flavius. Das Datum des ältesten Censorenprotokolls <Wochenschr. f. Kl. Phil. 2>. Résumé. ¶¶ 5. Les guerres puniques et la soumission des États méditerranéens. N. SALZA, *Cartagine dalla origine alle guerre puniche*. Le principal mérite de cette étude est de présenter sous une forme concise les principaux points de l'histoire de Carthage. ¶ G. Egelhaaf, Analekten zur Geschichte des zweiten punischen Krieges <v. Sybels Hist. Ztschr. 53>. Analyse de ces 4 études. ¶ O. MELTZER, *De belli Punici secundi primordiis* adversariorum capita quatuor. Progr. Analyse. ¶ G. Faltin, Der Einbruch Hannibals in Etrurien <Hermes 20>. Résumé. ¶ Th. Mommsen, Zama <Hermes 20>. Sur la position des deux Zama. C'est l'occidentale, Zama regia, qui est le théâtre de la bataille d'Hannibal. ¶ ¶ W. Soltau, Das Katonische Gründungsdatum Roms <N. J. f. Philol. 131>. Résumé. Id., Das julianische Datum von Syphax' Gefangennahme < Ibid.>. ¶ H. Dübi, Die Römerstrassen in den Alpen <Jahrb. des S. A. C. 19, 20>. Résumé.¶ Rud. Thommen Abfassungszeit der Geschichten des Polybios <Hermes 20>. Id. ¶ FÖHLISCH, *Ueber die Benutzung des Polybius im XXI und XXII Buche des Livius*. Progr. Suite et fin. Résumé. ¶ Fried. PESCH, *Die Kämpfe der Römer um Gallia Cisalpina und die Schlacht bei Clastidium*. Progr. Les résultats de cette étude paraissent très peu certains, car ils reposent presque tous sur des impressions personnelles. ¶¶ 6. La Révolution. G. RITTER, *Untersuchungen zu dem allobrogischen Krieg*. Progr. Examen à nouveau des sources de la guerre des Allobroges et des combats qui l'ont précédée. ¶ A. WILMS, *Ueber die Geschichte des Sklavenkrieges*. Fetschrift. ¶ ED. LANG, *Das Strafverfahren gegen die Katilinarier und Cäsars und Catos darauf bezügliche Reden bei Sallust*. Progr. Exposé du contenu. C. John, Das Verhör der Catilinarier <Jahrb. f. cl. Phil. 1885> soumet la question à une nouvelle critique, et arrive à des résultats différents. ¶ F. CORRÉARD, *Vercingétorix*. Populaire. Écrit avec clarté et chaleur. ¶ Ch. Tissot, Recherches sur la campagne de César en Afrique <Mém. de l'Instit. 31>. L'auteur de De bello Africano est un témoin oculaire et T. décrit en détail le champ de bataille d'après ces rapports exacts. Résumé en 3 pages. ¶¶ 7. L'époque des Juliens, Claudiens, Flaviens et Antonins. J. SCHMIDT, *Zum Monumentum Ancyranum*. Le rp. discute et réfute les émendations proposées par S. ¶ O. SCHRADER, *Zu Ovidius und den Quellen der Varusschlacht* <N. Jahrb. f. Phil. 131>. ¶ M. v. SONDERMÜHLEN, *Aliso und die Gegend der Hermannsschlacht*. Encore une hypothèse qui ne vaut ni plus ni moins que les autres. ¶ Th. Mommsen, Die Oertlichkeit der Varusschlacht <Sitz. d. Preuss. Ak. 1885>. On sera bien forcé de s'en tenir en gros à cette région. ¶ J. Menadier, Der numismatische Nachlass der Varianischen Legionen <v. Sallets Ztschr. f. Num. 13>. M. considère les monnaies de Barenau comme provenant sans aucun doute des légions de Varus, et les décrit minutieusement. ¶ Paul HÖFER, *Der Feldzug des Germanicus im Jahre 16 n. Chr.* 2 Ausg. Le résultat de ce livre ne répond pas à la promesse un peu téméraire de l'auteur : il résout violemment et en contradiction avec Tacite la question fondamentale du passage du Weser, et il y est forcé s'il veut maintenir sa découverte. Quant à la question topographique, elle doit être débattue pour chaque cas particulier. Le lecteur fera bien de rester prudemment sur la réserve. ¶ F. Knoke, Zu dem Feldzug des Germanicus im Jahre 16 n. Chr. <N. J. f. Philol. 131>. Veut réfuter l'opinion de

Höfer que Germanicus n'a pas passé le Weser. On peut admettre le résultat, mais l'argumentation est faible en partie. ¶ v. Pflugk-Hartung, Ueber den Feldzug des Germanicus im J. 16 <Rh. Mus. 41>. Réserves sur l'opinion de Höfer, avec une nouvelle hypothèse qui n'est pas plus appuyée et aussi arbitraire que les autres. Il serait temps de comprendre qu'au moyen des indications topographiques de Tacite seules, on ne peut arriver à rien. ¶ M.-R. DE LA BLANCHÈRE, *De rege Juba regis Jubæ filio.* Diss. Le commentaire de l'inscr. C. I. L. 2, 3417, quoique étendu n'offre rien de nouveau. L'état de la Numidie sous Juba est un tableau de fantaisie agréable, mais n'a rien à faire dans une étude scientifique. La description géographique a quelque valeur pour ceux qui ne peuvent se procurer les travaux français sur le nord de l'Afrique. Le c. 4 par contre réunit avec soin tous les renseignements sur l'activité de Juba en Maurétanie et forme une collection d'autant plus précieuse que les matériaux sont difficilement accessibles. Les renseignement conservés sur Juba ne suffisent pas — ce n'est pas la faute de l'auteur — pour en former un portrait. La Maurétanie à la mort de Juba est un tableau de fantaisie. ¶ F. ABRAHAM, *Velleius und die Parteien in Rom unter Tiberius.* Progr. Le rp. a exprimé ses réserves sur le procédé de l'auteur. Berl. phil. Wochenschr. 1885. ¶ F. Thudichum, Der Kampf der Chatten und Hermunduren um die Salzquellen im Jahre 59 n. Chr. <Beil. d. Allg. Ztg. 1885>. Il s'agit d'après l'auteur des sources près de Neustadt. ¶ F. KUNTZE, *Beiträge zur Geschichte des Otho-Vitellius-Krieges.* Progr. Reprend pour les étudier à nouveau les résultats de Gerstenecker. Dans le cours de ce travail il apparaît clairement que l'auteur croit à l'emploi d'une source commune par Tacite et Plutarque. ¶ A. Chambalu, Flaviana <Philologus 44>. Analyse de 5 pages. ¶ K. H. ZWANZIGER, *Der Chatten-Krieg des Kaisers Domitian.* Progr. Analyse et critique de détail. ¶ J. Asbach, Die Konsularfasten der Jahre 68-96 n. Chr. <Bonn. Jahrb. 79>. Travail plein de mérite, bien qu'il ne contribue souvent qu'à nous montrer ce que nous ne savons pas ou ne savons plus. ¶ J. ASBACH, *Cornelius Tacitus.* Après une discussion sur la vie de Tacite, qui n'aboutit qu'à des résultats négatifs, l'auteur étudie Agricola et la Germanie. Le rp. ne peut approuver sa manière de voir au sujet de ses ouvrages. On en trouve une réfutation excellente dans Th. Mommsen, Festrede zur Feier des Geburtstags Friedrichs II <Sitzungsb. d. Preuss. Akad. 1886>. Mais la partie positive de l'hypothèse offre plus d'une prise au doute, en particulier le fait que la plupart des tribus et des territoires mentionnés dans la Germania ne le sont pas dans les Histoires. Jusqu'à nouvel ordre il faudra se contenter d'un non liquet quant au but de cet ouvrage. ¶ J. H. SCHWARZ, *Der Bar-Cochbaische Aufstand unter Hadrian oder der gänzliche Verfall des jüdischen Reiches.* Sans aucune valeur; chef-d'œuvre d'ignorance comme le rp. n'en a pas vu depuis longtemps. ¶ G. BOISSIER, *L'opposition sous les Césars,* 2e éd. Résumé du volume. ¶ G. Volkmar, Die Religionsverfolgung unter Kaiser Tiberius und die Chronologie des Fl. Josephus in der Pilatus-Periode <Jahrb. f. prot. Theol. II>. Résultats. ¶ A. JACOBSEN, *Die Quellen der Apostelgeschichte.* Progr. Étudie la question si le livre des Actes contient de l'histoire authentique dans toutes ses parties ou dans quelques-unes seulement. ¶ J. JESSEN, *Apollonius von Tyana und sein Biograph Philostratus.* Progr. L'appréciation d'Apollonius est peu juste; ce que l'auteur dit sur les sources est purement hypothétique. ¶¶ 8. La période des troubles. H. Haupt, Jahresbericht über Dio Cassius <Philologus 44>. Exposé des résultats. ¶ J. PLEW, *Kritische Beiträge zu den Scriptores historiæ Augustæ.* Progr. Résumé. ¶ O. Seeck, Der erste Barbar auf dem römischen Kaiserthrone <Preuss. Jahrb. 56>. Exposé et critique de 6 pages.

Lecture agréable. ¶ O. RITSCHL, *Cyprian von Karthago und die Verfassung der Kirche*. Clair, prudent, fait avec soin. Contribution précieuse à la connaissance du développement de la constitution de l'Église dans les premiers siècles. ¶ A. C. HÉNAULT, *Origines chrétiennes de la Gaule celtique*. Du supplément que l'auteur a dû ajouter à son livre, le rp. conclut, avec satisfaction, qu'en France aussi de pareils produits sont jugés à leur valeur. ¶¶ 9. L'époque de la Régénération. L. A. Jeep, Der Kaiser Diokletian und seine Stellung in der Geschichte <Ztschr. f. Allg. Gesch. 1885>. On ne peut refuser certaines qualités à ce travail, mais il est sans profit réel pour la science. ¶ H. Sachs, Achilleus und Domitius <v. Sallets Ztschr. f. Num. 13>. Le rp. est d'accord avec l'auteur sur la non-identité de Domitien et d'Achille, conviction à laquelle il est arrivé par une autre voie que celui-ci. Quant à ce que dit S. sur le règne de Domitien avant le 29 août et en septembre 296 ce n'est qu'une ingénieuse combinaison, mais sans aucun fondement ; la difficulté subsiste. Il faudra se contenter de statuer la non-identité sans vouloir fixer exactement la date du règne. ¶ O. Hirschfeld, Bericht über eine Reise in Dalmatien <Arch.-ep. Mitth.>. Le rp. relève l'inscr. de Brazza, qu'il met en parallèle avec la Passio sanctorum IV coron. ¶ W. OHNESORGE, *Der Anonymus Valesii de Constantino*. Diss. Le rp. a consigné ses réserves sur les résultats de ce travail consciencieux dans Phil. Anz. 1886. ¶ Chr. ANTONIADES, *Kaiser Licinius*. Sans valeur. Rien ne reste debout des résultats de l'auteur. ¶ V. Schultze, Untersuchungen zur Geschichte Konstantins d. Gr. <Ztschr. f. Kirchengesch. 7 et 8>. Longue analyse et critique des idées de S., qui part d'opinions préconçues. Mais ses déductions méritent l'attention. ¶ E. LÖFFLER, *Der Comes Theodosius*. Diss. Peu de nouveau, sans valeur. ¶¶ 10. La migration des peuples. Th. HODGKIN, *Italy and her invaders* 476-535. Vol. 3. *The ostrogothic invasion*. V. 4. *The imperial restoration*. Ces deux volumes sans enrichir la science retracent d'une façon intéressante le tableau d'une époque déjà intéressante par elle-même. ¶ Jul. Jung, Die Germanen an der Donau und das römische Reich <Z. f. Allg. Gesch. 1885>. Résumé du contenu. ¶ F. BERTOLINI, *Saggi critici di storia Italiana*. Un des travaux de ce recueil traite de : la Signoria di Odoacre e la origine del medio evo. Analyse. ¶ R. v. SCALA, *Ueber die wichtigsten Beziehungen des Orientes zum Occidente im Alterthum*. Résumé rapide de l'influence de l'Orient sur l'empire romain. ¶ Th. BIRT, *De fide christiana quantum Stilichonis ætate in aula imperatoria occidentali valuerit*. Marburg. Univ. Schrift. Le rp. a exposé dans Berl. Phil. Wochensch. 1885 ses objections à l'idée de Birt sur le christianisme de Claudien. ¶ A. PELLISSIER, *Les grandes leçons de l'antiquité chrétienne*. Ni la science théologique, ni l'histoire ne pourront adopter les résultats de ce travail qui contient du reste beaucoup d'observations ingénieuses et intéressantes. Le chapitre sur l'art chrétien est un petit chef-d'œuvre.

¶¶ 6. Antiquités religieuses de la Grèce [A. Mommsen]. 2e art. Delphes. Le rp. ne remontera pas au-delà de 1878, date de la publication de ses Delphica, cependant ce n'est qu'à partir de 1880 qu'on peut parler de progrès ; c'est au mois de juillet de cette année-là que l'École française d'Athènes a commencé ses fouilles. Les inscr. sont publiées et commentées dans le Bulletin de Corr. hell., à partir du 5e vol., la plupart par B. Haussoullier, quelques-unes par P. Foucart. Une partie de ces publications concerne les antiquités sacrées de Delphes[1]. Quelques-unes des trouvailles faites à Delphes ont été publiées dans Ephem., 1883, p 162 = 1884, p. 218, et dans les Mittheilungen des Instituts, X, 2. Quant à la littérature, il faut nommer

1. Ce 2e article ne s'occupe que des vol. 5, 6 et 7 du Bulletin.

deux dissertations : F. DENEKEN, *De Theoxeniis,* et Aem. REISCH, *De musicis græcorum certaminibus.* Ces dernières années ont apporté quelques matériaux nouveaux, mais les progrès ne sont pas à comparer avec ceux qu'ont fait faire à la science les Inscriptions recueillies à Delphes, 1863, que l'on doit à l'École française d'Athènes. Le rapport suivra l'ordre des matières. ¶ Pythies. On supposait jusqu'à présent que les 4 listes de Sotéries W-F. n. 3-6 donnaient en même temps un programme de l'Agon musical des Pythies; nous en avons actuellement en quelque sorte la preuve. Hauss. n. 2 (Bull. 5, p. 305). — L'Agon pythien servait de modèle à l'étranger. H. n. 3. La ville de Sardes (H., n. 4) fonde des Athénées et des Euménées, qui doivent être ἰσοπύθιοι; Delphes leur reconnaît cette qualité. Les documents ne disent rien quant à la fixation des jours de calendrier avec l'autorité de Delphes. — L'inscr. C. I. A. II, 2, p. 435, n. 985, devient applicable à l'histoire ancienne des Pythies. On arrive par combinaison à conclure que la 6e année de l'inscr. des ἀπαρχαί correspond à 97 av. J.-C. Donc la 1re est 102; et l'année des archontes attiques 102/1 = Ol. 169, 3. Le Cycle de 8 ans, d'après lequel on payait alors le tribut au dieu Pythien, commençait avec la 3e année d'une Olympiade impaire, et l'ancienne ennaétérie qui jusqu'à Ol. 47, 3, servait à régler les Pythies, était sans doute placée de la même façon. L'opinion, probable d'ailleurs, que l'ennaétérie delphique avait son époque dans l'olympiade impaire trouve un appui dans la détermination devenue possible désormais de la πρώτη ἐννεετερίς nommée au commencement de l'inscription. — U. Köhler cherche à prouver que la fête des Pythies appartient, non au commencement ni au milieu, mais à la fin du mois pythien. ¶ Soteries. La plus importante parmi les nouvelles découvertes est le décret des Chiiens, H. n. 2. — On n'a rien su jusqu'à présent d'un Agon hippique des Sotéries (à rectifier, Delphica, p. 223).— On est conduit à admettre la pentéterie pour les Sotéries; la célébration des fêtes dont W.-F. n. 3-6, nous donnent des programmes, et qui, probablement, n'étaient pas pentétériques, ne constitue pas une contradiction : les Agons musicaux peuvent avoir été annuels et on peut y avoir ajouté tous les 4 ans de grands sacrifices et des luttes gymniques, avec l'assistance de théores étrangers. — L'inscr. Eph. 1883, p. 162, complétée, ibid., 1884, p. 218, parle de [χ]ειμερινῶν Σωτηρίων. D'après Reisch, les Sotéries hivernales n'avaient rien de commun avec la grande fête d'actions de grâces qui suivit la défaite de Brennus. Mais l'opinion qui combine cette inscr. avec W.-F. 3-6 peut se soutenir aussi. Le problème n'est pas résolu. — La fixation de l'époque des Agons mentionnés dans W.-F. n. 3-6 a donné lieu à une discussion. L'hypothèse de Wescher (environ 200 av. J.-C.) précisée ensuite par d'autres (I = n. 3, Ol. 145, 2; II, Ol. 145, 4; III, Ol. 144, 3; IV, Ol. 144, 4. c.-à-d. entre 202/1 et 197/6), est réfutée absolument par la dissertation de Reisch qui, au moyen d'arguments décisifs arrive à 286 comme époque approximative des 4 listes. ¶ Xénies des héros; théoxénies. Sur le 1er point, dont s'occupe aussi Deneken, De Theoxen., mais sans s'y arrêter longtemps, il faut remarquer que le nom de ces fêtes n'était pas Ξένια tout court; il faudra écrire dans Schol. Pind. Nem., 7, 68 γίνεται ἐν Δελφοῖς ἥρωσι ξένια (et non Ξένια, comme Deneken). Quant aux Theoxénies delphiques, il faut pour concilier deux gloses contradictoires d'Hesychius, dire qu'Apollon donnait la fête et que les autres Olympiens étaient ses hôtes. Le culte de l'Attique, qui avait des affinités avec celui de Delphes, célébrait dans le même mois (Theoxenios = Elaphebolion) ses Pandies de (πάντες δῖοι = πάντες θεοί) et employait l'autel des 12 dieux. — Hauss. n. 1 (Bullet. 5, p. 157) donne des renseignements assez détaillés sur les Attaleia du 13 Herakleios (Thargelion). Comp. les Alkesippeia del-

phiques, annuelles, célébrées dans le mois Heraeos (Pyanepsion), W.-F. n. 436. — Le sacrifice des 3 bœufs adultes offerts par la ville de Delphes le 13 Herakleios est probablement plus ancien que les Attaleia. ¶ Les troupeaux. L'Inscr. W.-F. n. 459 (Bull. 7, p. 429) donne des détails plus précis et permet de rejeter l'explication douteuse de C. I. Gr. n. 1688, l. 14, τὸς ὄνος = les ânes. ¶ L'argent. D'après Hauss. I, la somme d'argent envoyée par Attale II est érigée en capital, propriété inaliénable du dieu; les intérêts seuls sont employés et l'administration en est réglée exactement. ¶ Sacrifices. Hauss. 49 (Bull. 6, p. 215) mentionne un envoi de 100 pièces de petit bétail, plus un bœuf au dieu de Delphes, et de 12 pièces de petit bétail plus un bœuf à Athena (Pronäa) fait par les habitants de la Chersonèse sur le Pont. ¶ Coutumes. Hauss. 73 (Bull. 6, p. 239), contient un exemple de l'usage de couronnes de laurier dans un but civil. ¶ Liste géographique de proxènes. Le grand catalogue des proxènes de Delphes, W.-F. n. 18 suit en général l'ordre du temps, c'est une chronique des nominations successives. La liste dont Hauss. (Bull. 7, p. 189-203), donne 2 fragments et Nikitsky (Mitth. d. d. Inst. zu Athen., 10, 2), un 3e, est d'une autre nature. Elle suit l'ordre géographique et ne nomme en général qu'un proxène par ville, les exceptions sont très rares. Les deux inscr. sont contemporaines à peu de chose près. Le but de l'inscr. semble avoir été de consigner tous les endroits dans lesquels on devait envoyer des messagers pour annoncer les fêtes, et les noms des personnes chez qui ils devaient descendre. Le même messager était sans doute chargé de visiter un certain nombre de villes plus ou moins voisines. De là les rapprochements géographiques, de vraies feuilles de route, comme Hauss. 93, Fgm. B. (Bull. 7, 199). Θεωρός est aussi le nom de ceux qui sont chargés d'annoncer les fêtes, et c'est à ce sens que se rattachent θεωροδόκος et θεωροδοκία. Hauss. 93, pourrait être appelé une liste de θεωροδόκοι, mais le nom de liste de proxènes choisi par Haussoullier peut suffire, car la proxénie comprend la théorodocie.

¶¶ 3e article. Dèlos. Cet article s'occupe surtout des derniers siècles et des travaux de l'École française. Il ne remontera pas plus loin que 1877, c.-à-d. au commencement des fouilles d'Homolle. A. Lebègue avait commencé en 1873 et avait exploré le Cynthe. Il a publié ses travaux dans son livre : *Recherches sur Délos, 1876*. Après son départ et quelques trouvailles de Stamatakis, l'École française reprit ses travaux, mais dans la région du temple d'Apollon et de son district (Bull. 6, p. 296). Le 1er rapport est en date du 31 mars 1877, fait par Th. Homolle, qui a continué ses fouilles pendant 4 ans et dont l'activité infatigable a été récompensée par toute une série de documents concernant l'administration du temple au 3e et au 2e s. av. J.-C. (Bull. 6, au commencement). En 1881, il fut remplacé par Am. Hauvette (Bull. 7, p. 103), et S. Reinach (ibid., p. 330). Le premier explora la région du temple de Sérapis, qui a fourni des inscr. concernant les dieux égyptiens et syriens. A un autre endroit, il trouva des listes choragiques, qui ont fait connaitre pour la 1re fois des Dionysies déliques. Les recherches de Reinach concernent le sanctuaire des Cabires et les Posidoniastes de Béryte. Outre les travaux de l'Éc. française, qui occupent 31 articles du Bulletin (vol. 1-7), il faut nommer C. Robert, Beiträge (Hermès, 21) et DITTENBERGER, *Sylloge*, p. 507. Le rp. commence par quelques observations sur les cultes de Délos et sur les progrès dans la connaissance de ces cultes amenés par les découvertes récentes. En général, les connaissances antérieures sont confirmées; le culte de Dionysos, un peu douteux auparavant, est certain maintenant. Les Charites, Hestia et Pan sont venus s'ajouter aux divinités, de même que plusieurs divinités syriennes. Beaucoup de surnoms nouveaux

surtout pour les cultes étrangers, celui d'Isis, p. ex. (Ἴσις μυριώνυμος Plutarque). La formule solennelle de la triade était Apollon Artemis Leto. L'inscr. de l'archonte Demarès nomme deux autels nouveaux : Pythion et Hieropæon. Peu de temples étaient connus, les nouvelles découvertes en font connaître onze. Les connaissances relatives aux fêtes étaient plus in- 5 complètes encore. Les inscr. découvertes depuis 1877 mentionnent aussi les Délies et les Thesmophories déjà connues, mais en outre des Apollonies et Dionysies, une fête d'Artemis-Britomartis, des Aphrodisies, des Dioscuries. On trouve aussi un Agon de la fête de Ptolémée, et d'autres fêtes encore. Enfin, quant au calendrier, on avait des renseignements douteux et incom- 10 plets. Actuellement, on connaît sûrement les noms des 12 mois, leur succession et le commencement de la nouvelle année. Leur rapport avec le calendrier attique est hors de doute. Les règles qui président à l'usage du mois intercalaire sont encore hypothétiques. On peut admettre qu'à Délos aussi il s'ajoutait au mois Posidéon et qu'il en portait le nom. Il est probable 15 aussi qu'on suivait le canon de 19 ans tel que Kalippos l'avait réformé; quant à l'octaétérie des impôts, elle avait sa signification dans le culte d'Apollon. L'année délienne commençait toujours un semestre plus tôt que l'année attique. ¶ Les fêtes. Le rp. discute et rejette l'explication d'Homolle quant aux adjectifs qui accompagnent le mot φιάλαι, sans pouvoir en donner 20 une explication définitive. Puis il étudie la grande inscr. de l'arch. Demarès, l. 180-194. Les dépenses qui se renouvellent tous les mois sont χοῖρος, πεύκη, στεφανώματα, ξύλα; probablement l'huile aussi; le charbon presque tous les mois (11 fois). Le renouvellement général des couronnes était annuel et se faisait dans le mois Lenæon (att. Gamélion), le 1er de l'année dé- 25 lienne. Il s'agit des couronnes de l'autel pythien et des propylées du temple principal. Le poste στεφανώματα, sans l'adjonction ἐπὶ βωμοὺς καὶ Πύθιον καὶ Πρόπυλα, et sans le τῷ τοὺς στεφάνους πλέξαντι, se retrouve tous les autres mois mais en regard d'une somme plus faible. Le ἱερισμός, purification et consécration d'objets ou de lieux, ne se présente que dans le Lenaeon. Dans ce 30 même mois de l'arch. Demarès, il y avait eu une dépense εἰς θυσίαν en l'honneur de la triade et des dieux ' sauveurs ' Zeus et Athena; peut-être un sacrifice de commencement d'année ou un sacrifice final retardé (d'après l'inscr. de l'arch. Kosmiadès). Le mois Hiéros (att. Anthesterion, n'est certainement pas, comme le croyait Kirchhoff, un autre nom de Thargelion 35 (del. = att.). Robert, dans Hermès, 21, a aussi placé la fête des Délies dans ce mois, mais, d'après les nouveaux matériaux, il en fait, avec raison, le dernier mois de l'hiver. Il combat donc l'opinion d'après laquelle les Délies étaient célébrées le 6 et le 7 thargélion, et il admet que la fête mentionnée par Denys Periégète, 527 (et Thucyd., 3, 104), étaient Les Délies. D'après lui, 40 le nom seul de ce mois indique son importance particulière, et c'est le mois où l'on trouve le poste le plus élevé pour λαμπάδες κ. τ. λ.; des Délies correspondraient donc aux théophanies de Delphes. Mais ces arguments ne sont pas concluants. Le rp. les réfute. Le mois Galaxion (att. Elaphebolion) offre deux particularités pour lesquelles nous avons des renseignements directs : 45 c'était le mois où l'on faisait les inventaires, et on célébrait pendant son cours une fête de Dionysos. Les inventaires datés portent la date du galaxion. Quant à la fête de Dionysos, son existence à cette date peut être déduite de plusieurs passages d'inscr. Il est à remarquer que c'est dans le même mois que se célébraient, à Athènes, les Dionysies urbaines. Les Dio- 50 nysies déliques se retrouvent dans les inscr. choragiques trouvées par Hauvette (Les listes de technites n'offrent rien de nouveau si ce n'est à la fin de qqes-unes de ces listes, un ou une ὀλυματοποιός. Avec Dragumis (Bull. 7, 384).

il faut lire θαυματοποιός, catégorie qui ne laisse pas d'avoir quelque chose d'étrange; les listes contemporaines de Delphes n'en ont pas. Les Apollonies étaient, on le savait, une grande fête. Les inscr. trouvées par Hauvette mettent ces fêtes en relation avec les Dionysies et toujours dans l'ordre : Apollonia Dionysia. D'où on peut conclure qu'elles se célébraient dans le même mois de galaxion, et non dans le thargélion (Robert). Nous sommes beaucoup plus pauvres en renseignements sur les Délies. Robert les a placées avec raison à la limite de l'hiver et du printemps. Comme nous avons déjà à cette époque une grande fête d'Apollon, les Apollonies, il ne reste qu'à les réunir; le premier jour de la fête serait les Délia, le 2e les Apollonia, et tous deux ensemble constitueraient la plus grande fête de l'année délienne. L'opinion de Robert (Délies hiéros; Apollonies galaxion), est invraisemblable. La fête aurait commencé le 6 gal. Le rp. cherche à appuyer cette supposition par des considérations astronomiques. Les déliades (et les déliastes) prenaient sans doute part au cortège solennel, et leur rôle était semblable à celui des canéphores. L'ensemble de ces trois fêtes correspondait aux Dionysies urbaines d'Athènes, et, comme dans celles-ci, on honorait aussi Asklepios et les 12 dieux. Des inscr. le prouvent. Le mois Artemision était nommé ainsi d'après une fête d'Artémis. L'inscr. de l'arch. Demarès en donne la preuve directe. Il est possible qu'on doive rapporter à cette fête ce que dit Hérodote, 4, 34, de la consécration des chevelures des jeunes filles et des jeunes garçons. Thargelion. L'ancienne hypothèse que les Délies avaient eu lieu le 7 tharg. (Thuc., 3, 104), ne se soutient plus en face des nouveaux documents. Mais il n'en reste pas moins qu'à cette époque devait avoir lieu une fête considérable. Le rp. en réunit les éléments. Le principal profit des découvertes nouvelles est de détruire l'hypothèse d'après laquelle les fêtes du 6 et du 7 thargélion portaient le nom de Delia. Dans ce même mois avait lieu une fête des Dioscures avec Agon gymnique, comme le prouve l'inscr. de l'arch. Demarès l. 186. Panemos (att. Skir.) Dans l'année de Demares on a employé 11 métrètes de poix pour le badigeonnage des pièces de bois des autels et des autres constructions. On nomme en particulier l'autel κερατών, qui devait servir dans l'hekatombæon. Différents détails de l'inscr. semblent conduire à admettre une période de cessation de tous les sacrifices. Dans le mois hekatombæon la même inscr. signale une fête d'Aphrodite, dans laquelle le Keraton était en usage, — peut-être avec des jeux gymniques. Le rp. discute le sens du mot ῥυμός, et admet celui que proposent Boeckh et Homolle en le modifiant légèrement. Les monuments publiés jusqu'ici ne donnent presque aucun renseignement sur les fêtes des 4 derniers mois. Les fortes dépenses d'huile dans les mois d'Apaturion et Posideon permettent de supposer des Agons considérables, et le nom du premier, des Apaturies. — Avant 1877, on ne pouvait songer à reconstituer un calendrier des fêtes déliennes, actuellement on peut le tenter. Malheureusement, les documents qui nous renseignent sur les antiquités religieuses de Délos appartiennent à la décadence de l'hellénisme et à une période d'invasion d'éléments étrangers. Cependant les dieux syriens ne paraissent pas encore dans l'inscr. de l'arch. Demarès (180 av. J.-C.). Mais les cultes égyptiens avaient déjà envahi Délos, et sans que pour cela la confusion et l'identification entre les dieux helléniques et étrangers fût bien avancée. Leurs temples étaient absolument distincts. Les quelques indications isolées qui pourraient faire supposer le contraire appartiennent à une époque postérieure. Il en est autrement des Dioscures et des Cabires. Le rp. termine par une rapide esquisse de l'administration des biens des sanctuaires par les ἱεροποιοί. Elle est tirée de l'excellent travail de Th. Ho-

molle, dans le 6e vol. du Bull. Bien que quelques-uns des documents soient encore inédits, le rp. a toute confiance dans l'érudition et la loyauté de l'auteur. H. G.

NEKROLOGE. SCHAPER (Carl), d'Elbing (1828-1886). Élève des universités de Halle et de Berlin, il fut blessé dans l'émeute du 18 mars 1848. Puis il alla terminer ses études à Kœnigsberg sous Lobeck et Lehrs. Il professa ensuite dans plusieurs gymnases, en dernier lieu à Berlin. Travaux sur la métrique latine, sur les églogues de Virgile, les Géorgiques, l'Énéide [G. J. Schneider.] ¶ DUNCKER (Max), de Berlin (1811-1886). Fils de Karl Duncker, fondateur de la maison de librairie Duncker et Humblot, il étudia à l'Université de Berlin sous Hegel, Böckh, Wilken, Raumer et Ranke, puis à Bonn, sous Brandis et Lœbell. Condamné à six ans de prison pour participation à la 'Burchenschaft' de Bonn, peine que le roi Frédéric-Guillaume II réduisit à six mois, il enseigna pendant dix-huit ans l'histoire à Halle; ses études, d'abord dirigées vers l'histoire germanique, le conduisirent peu à peu vers l'antiquité et les origines aryennes des peuples d'Europe. Son rôle politique a été exposé par H. von Treitschke dans les Preuss. Jahrb. LVIII; il ne s'agit ici que de ses travaux scientifiques. Appelé à Tubingue en 1857, il se rendit en 1859 à Berlin comme directeur de la presse et occupa différentes fonctions politiques. De 1867 à 1874 il dirigea les Archives prussiennes. Parmi ses ouvrages relatifs à l'antiquité, les plus importants sont Geschichte des Alterthums dont le 1er volume parut en 1852, et dont la 5e édition a été publiée de 1881 à 1886; Die Hufen der Spartiaten, 1881; Die Schlacht von Marathon, 1882; Ueber den sogenannten kimonischen Frieden, 1884. Comme historien, Duncker représente la tendance positive et objective par opposition aux constructions à priori de l'école d'Hegel : il a lui-même formulé son principe en 1836 par ces mots : « philosophia historiæ nulla nisi historia ». [R. Brode.] ¶ CAESAR (Carl Julius), de Cassel (1816-1886.) Élève de K. Fr. Hermann à Göttingue, professeur à l'Université de Marburg pendant près d'un demi-siècle, il s'est surtout distingué comme helléniste. Une bibliographie complète de ses très nombreux écrits a été donnée par K. Boysen dans Centralblat für Bibliothekswesen, III, 520 [B. Niese]. ¶ JÜLG (Bernhard), de Ringelbach dans le pays de Bade (1825-1886). Élève des universités de Heidelberg et de Berlin, il montra de bonne heure les plus remarquables aptitudes pour la linguistique. Nommé en 1851 professeur à l'université de Lemberg, à celle de Cracovie en 1852, enfin en 1863 à Innspruck, il a laissé de précieux travaux sur les littératures mongolique, finnoise et esthonienne [anonyme]. ¶ MADVIG (Johan Nicolaï), de Bornholm, 1804-1886. Un des plus grands philologues du siècle, professeur depuis 1828 à l'université de Copenhague. En 1839 il publia son admirable édition du De finibus, en 1840 sa grammaire latine, qui le mirent au rang des premiers latinistes. Sa syntaxe grecque, parue en 1846, montra en lui un helléniste consommé. Il remplit dans la suite d'importantes fonctions politiques et fut ministre en 1848. De 1871 et de 1873 datent ses deux volumes d'Adversaria critica; ses Kleine philologische Schriften furent réunis en 1875. Madvig était devenu complètement aveugle depuis 1880. Il a dicté, pendant les dernières années de sa vie, des mémoires qui sont encore inédits. Madvig restera un des maîtres les plus admirés de la critique verbale et le plus savant connaisseur de Cicéron [J. L. Heiberg]. ¶ THOMPSON (William Hepworth), de York (1810-1886). Professeur à Cambridge, il a donné des éditions estimés du Phèdre (1868) et du Gorgias (1871), ainsi qu'une dissertation remarquée sur l'authenticité du Sophiste (1857) [H. Jackson]. ¶ ROEPER (Gottlieb), de Lenzen en Brandebourg (1812-1886). Professeur au gymnase de Danzig, il s'est occupé surtout de la

critique de Diogène-Laërce et de Varron [anonyme]. ¶ JORDÁN (Henri) de Berlin (1833-1886), appartenait à une famille d'origine française ; il étudia à Berlin et se fit connaître par des travaux sur Caton (1856-1860) ; en 1864 il publia les Scriptores historiæ augustæ avec Eyssenhardt, puis, en 1866 et en 1876, il donna un édition de Salluste. Ses fréquents voyages en Italie lui inspirèrent le goût des recherches archéologiques : de là ses travaux sur les Lares, son édition nouvelle de la Mythologie romaine de Preller (1881), sa monographie sur le temple de Vesta (1886), et surtout son grand ouvrage sur la topographie de Rome (1878-1885). Il s'occupa aussi de la grammaire du latin archaïque [E. Lübbert]. ¶ SÖRGEL (Johann), d'Engelthal en Franconie (1830-1885). Professeur dans différents gymnases, en dernier lieu à Hof. Travaux sur les Gracques, sur Lucien et sur Démosthène [J. M.]. ¶ DESJARDINS (Antoine Ernest), de Noisy-sur-Oise (1823-1886), « Autodidacte dans une très large mesure, » il professa l'histoire à Angers, à Dijon, à Alençon, à Mâcon, puis au lycée Bonaparte à Paris ; en 1861, il fut chargé d'enseigner la géographie et l'histoire ancienne à l'École normale supérieure ; en 1885, il succéda à Léon Renier dans sa chaire d'épigraphie latine au collège de France. Il enseigna aussi, de 1874 à 1882, à l'École des hautes études. Nombreuses missions archéologiques dans les pays Danubiens, en Provence, en Italie, en Égypte. Il fut secrétaire de la commission de publication des œuvres de Borghesi. Son travail capital est la Géographie de la Gaule romaine, 1876-1885 ; on lui doit aussi la Topographie du Latium (1854), une édition inachevée de la Table de Peutinger (1869), la Notice sur les monuments du musée à Douai (1873), les Monuments épigraphiques du musée hongrois (1873), et de très nombreuses monographies, articles de revues, etc. « C'était un professeur admirable, celui qui a peut-être exercé la plus féconde influence sur les jeunes esprits qui l'écoutaient. » [Salomon Reinach.] ¶ STEPHANI (Ludolf), de Beucha près Leipzig (1816-1887). Il étudia à Leipzig, visita Athènes et l'Orient et fut nommé en 1846 professeur à Dorpat ; en 1850, il devint directeur du musée archéologique de l'Académie de Saint-Pétersbourg, puis, en 1851, conservateur du musée de l'Ermitage. Archéologue d'une immense érudition, il a laissé de nombreux écrits, dont les plus importants sont : Der Kampf zwischen Theseus und Minotauros (1842); l'édition des œuvres de H. K. E. Köhler (1860 et suiv.) ; les Antiquités du Bosphore Cimmérien (1854) ; les Comptes rendus de la commission impériale archéologique (1859-1881); Der aus ruhende Herakles, die Vasensammlung der Ermitage, die Antiken sammlung zu Pawlosk, etc. [E. Schulze]. ¶ ECKSTEIN (Friedrich August), de Halle (1810-1885). Élève de l'Université de Halle, professeur de gymnase, il enseigna depuis 1865 à l'Université de Leipzig. Principaux ouvrages : Nomenclator Philologorum (1871); édition de Haase, Vorlesungen über lat. Sprachwissenschaft, Lateinischer und griechischer Unterricht, véritable histoire de la pédagogie classique (1887) [E. Jungmann]. ¶ FULDA (Albert), de Duisburg (1841-1886). Auteur de travaux sur Homère et de publications pédagogiques [E. Gnau]. ¶ BREITENBACH (Ludwig), d'Erfurt (1813-1885). Élève de l'Université de Halle, professeur de gymnase, il commença en 1841 ses travaux sur Xénophon par la publication de l' Économique et donna, dans la suite, de nombreuses éditions partielles de cet auteur avec des études et détails sur son texte ; on lui doit aussi une édition de Cornelius Nepos [J. M.]. Σ. P.

Journal für reine und angewandte Mathematik. T. 100 (1887). L'idée des nombres [Kronecker]. Parle à cette occasion des numéraux grecs.

HEIBERG.

Königsberger Studien ; Historisch-Philologische Untersuchun-

gen. 1re livr. Études sur quelques points encore peu étudiés de la littérature grecque [A. Ludwich]. Cet article qui aura une suite est divisé en six paragraphes. 1. L. montre la rapidité du récit dans le poème orphique des Ἀργοναυτικά, le poète semble avoir pris à tâche de précipiter les événements. Analyse du poème. 2. On remarque la même particularité de style dans un des hymnes attribués à Homère, le 6e, celui qui raconte les aventures de Dionysos et son enlèvement par les pirates ; il y a de plus des ressemblances dans le choix des expressions et des tournures, il faut en conclure que si cet hymne n'est pas du même auteur que les Argonautica, il a du moins été écrit vers la même époque par un poète de la même école. 3. L. arrive aux mêmes conclusions en montrant combien l'auteur de cet hymne ne recherche ni la clarté, ni la précision, mais reste volontiers dans ce vague particulier aux chants ophiques, il remarque la pauvreté des expressions et des idées, et certaines particularités de métrique, et conclut que cet hymne est de provenance orphique. 4. L'hymne à Arès a été mis depuis longtemps au nombre des poèmes orphiques, rien n'empêche donc de lui joindre celui qui le précède immédiatement. 5. Les chrétiens au IVe siècle et non seulement les païens cultivaient la poésie. Grégoire de Naziance âgé de plus de 50 ans, composait des poèmes destinés aux fidèles. 6. La secte des Apollinaristes et leur fondateur Apollinaire le jeune ; ce qu'en dit Tillemont est très juste ; leur Paraphrase des psaumes, leur talent reconnu par Grégoire de Naziance ; c'est bien cette Paraphrase qui nous a été conservée. ¶ Sur les inscriptions funéraires grecques qui prescrivent une amende [G. Hirschfeld]. Dans cet article de plus de 60 pages, H. étudie toutes les inscriptions funéraires grecques de basse époque, qu'on a l'habitude de négliger, et dans lesquelles le propriétaire du tombeau fixe une amende pour tous ceux qui porteront atteinte à sa propriété, amende payable en général à une société. Il dresse la liste des inscriptions, *a*) en dehors de la Lycie au nombre de 267 : *b*) de la Lycie au nombre de 73, en indiquant le lieu où elles se trouvent, la société ou les personnes à qui l'amende devra être payée, et enfin les recueils où elles ont été publiées. Il étudie ensuite les dispositions contenues dans ces inscriptions, les défenses, les amendes fixées, les autorités qui les protègent, etc., etc. Il joint à son travail deux appendices, dans l'un il traite des rapports entre les inscriptions grecques et latines fixant une amende, dans l'autre le montant de l'amende dans les inscriptions grecques. A. K.

Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs. T. 33 (1886). 1re et 2e livr. Les stratèges athéniens au 5e s. (continué dans la livraison suivante) [Belser]. Appréciation du livre de Müller-Strübing ' Aristophane et la critique historique ' et critique de sa méthode et de ses procédés. B. replace la critique sur ses vraies bases et communique le résultat de ses travaux sur les stratèges au 5e s. Ch. I. Le choix des 10 stratèges. Ils n'étaient pas désignés par le sort, mais élus toutes les années par χειροτονία. La question de l'époque de leur élection, au moins pendant la guerre du Péloponnèse, est absolument tranchée. Celle-ci avait lieu à Athènes, à la fin de munychion (avril-mai), peut-être quelquefois dans la 1re moitié de thargélion (mai-juin). L'auteur le prouve par la stratégie de Sophocle le tragique, 441-440 ; par celle de Démosthène, 425 ; par celle d'Alcibiade, en 420 et en 407. La 2e incursion des Péloponnésiens en Attique (430), le discours de Périclès (Thuc. 2, 60-65), son échec aux élections, son procès et l'amende qui le suivit, de même que sa réélection comme stratège (429 avril), confirment de tous points cette opinion. Il est probable aussi que les ἀρχαιρεσίαι, pour la nomination des stratèges, avaient lieu en

même temps que les autres élections de fonctionnaires. L'entrée en fonction avait lieu 2 à 2 1/2 mois après l'élection, c.-à-d. le 1er hékatombæon (milieu de juillet). Qui nommait les stratèges? Il est certain que, dans les premières dizaines d'années du 5e s., chacune des 10 phylés nommait un stratège par cheirotonie. Après les guerres médiques interviennent des modifications profondes et qui sont étroitement liées : l'archonte polémarque qui avait encore joué le rôle principal à Marathon, ne prend plus part aux affaires militaires et disparaît du conseil; on institue 10 ταξίαρχοι; les stratèges sont nommés par tout le peuple. Les τάξεις n'étaient pas autre chose que les contingents des 10 phylés; elles correspondaient aux 10 φυλαὶ, escadrons de cavalerie commandés par les phylarques; les deux expressions sont prises parfois l'une pour l'autre. Cette institution nouvelle modifia les rapports qui existaient auparavant entre les stratèges et les φυλαί; il devinrent les généraux de toute l'armée et de la flotte athéniennes, et leur nomination par tout le peuple devint une nécessité. Il paraît probable que, par mesure de convenance, on choisissait même alors, et autant que possible, un stratège par phylé. On n'en trouve jamais trois de la même phylé, mais assez souvent deux. — Ch. 2. L'ordre intérieur du collège des stratèges. Les 10 stratèges avaient le commandement de la totalité des forces militaires d'Athènes. Ils avaient sous leurs ordres les taxiarques et les lochages et, pendant la guerre, aussi les hipparques et les phylarques. Ils faisaient les levées de troupes et nommaient les triérarques. Ils réglaient tout ce qui concernait la défense du pays, les ports, les fortifications, les approvisionnements; ils représentaient l'État dans le συνέδριον de la symmachie attique, et en général vis-à-vis de l'étranger, et ils dirigeaient les affaires étrangères. Pendant le 5e s., ils administraient en collège, pendant la paix comme en guerre; la présidence, aussi bien que le commandement, passait chaque jour dans les mains d'un autre; ceci peut se prouver pour tout le cours du 5e s. Mais les exceptions sont fréquentes, surtout pendant la guerre du Péloponnèse, et il fallait un décret du peuple spécial. La fin de l'article est consacrée à un examen approfondi de l'hypothèse de Beloch sur les ' Oberstrategen ' (στρατηγὸς πρύτανις) qu'il combat. Beloch prétend que pendant le 5e s. l'on nommait, dans l'intérêt de l'unité d'administration, un président du collège des stratèges avec des pouvoirs plus étendus, et fait de cette présidence une institution régulière. ¶ Homère et Virgile, de C. Scaliger à Herder [Braitmaier]. 1. Les adversaires des anciens. 2. Les champions des anciens. ¶ *Q. Horatius Flaccus* erkl. v. Ad. KIESSLING. I. Oden und Epoden [Bender]. Cette éd. doit compter parmi les meilleures; critique pleine de mesure, connaissance approfondie de la littérature ancienne et moderne du sujet, exégèse pleine de goût et d'esprit. Exposé. ¶ C. RITTER, *Die Quintilianischen Declamationen* [Grotz]. Le rp. se déclare disposé à adopter la plupart des résultats de l'auteur, malgré ce qu'ils offrent d'inattendu. ¶ Analyse de 4 éditions de *Cornelius Nepos*, par GITLBAUER, WEIDNER, GEMSS et ANDRESEN. Les 3 premières sont des édit. scolaires. Les conjectures de Gemss méritent presque toutes l'attention; le texte de 2 et 4 est traité avec l'arbitraire le plus complet. Critique de quelques corrections. ¶ A. HOLM, *Griechische Geschichte*. Bd. 1. Lief. 1 et 2. [Tr.] Ce commencement réalise tout ce que faisait attendre le nom de l'auteur; le rp. blâme le prix excessif de l'ouvrage.

¶¶ 3e et 4e livr. Homère et Virgile, de C. Scaliger à Herder [Braitmaier]. Madame Dacier. Fénelon. ¶ Les stratèges athéniens au 5e siècle. [Belser]. Fin. ¶ Sur Hérodote, 8, 120. [E. Nestle]. Le passage : Τὰ δὲ Ἄδηρα ἵδρυται..... ἐπὶ τὴν νέα, a été mal compris de tous les éditeurs et traducteurs connus de N. En effet, ils prennent τοῦ Στρυμόνος pour un gen. de comparaison, quelques-

uns tout en le trouvant étrange; ἢ τοῦ Στρ. dépend de πρὸς qui précède; de plus, μᾶλλον ἢ n'a pas le sens de ' plus près que ', mais de ' plutôt que ' = ' et non '. Le sens très clair est : Abdère est sur la route de l'Hellespont et non sur la route du Strymon. L'auteur a fait consulter les éditions anciennes de la bibl. de Tubingue. Seule celle de Larcher donne le vrai sens. ¶ Encore Énéide, 4, 11. [Holzer]. Quelques observations sur ce passage expliqué dans le Korresp. de l'an dernier < v. R. d. R. 9, 94, 7 >. ¶ Examen de 6 vocabulaires latins et grecs. ¶ DRENCKHAHN, *Leitfaden zur lat. Stilistik.* Petit résumé de 40 pages. ¶ *Jordanis De origine artibusque Getarum*, ed. A. HOLDER [T.]. Texte nouveau. ¶ *Studien zu Vergil und Horaz*, v. Th. OESTERLEN [Knapp]. Réunion d'articles parus dans la revue. Ce livre aura une valeur durable. ¶ *Hesiodi quæ feruntur omnia* rec. RZACH [W-r]. Observations sur le texte de l'éditeur. ¶ *Herodoti historiæ*, ed. H. STEIN. *Herodoti historiarum*, l. IV, ed. R. DIETSCH. [Nestle]. Comparaison des deux textes et observations critiques. ¶ *Cornelius Nepos* mit Anm. v. L. ENGLMANN [Kohn]. Bon. ¶ HENSE, *Lateinische Stilistik* [Kohn]. Bien fait; beaucoup de nouveau. ¶ K. HERAEUS, *Latein. Schulgrammatik* [Kohn]. Produit d'une longue expérience; précision dans l'expression, limitation et heureux choix de la matière; tenu au courant de la science; quelques innovations. Critique de qques passages. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Lat. Schulgrammatik* in kurzer... Fassung [Kohn]. Recommandé ¶ v. GITLBAUER, *Philologische Streifzüge.* L. 1 et 2 [Bender]. Exposé du contenu. ¶ Id., *Platonis Laches* [Bender]. Impossible à employer, bien que fait en vue de l'école. ¶ KOPP, *Geschichte der römischen Litteratur.* 5e éd. F. G. HUBERT [Bender]. Sous sa forme actuelle et malgré qques taches, peut être recommandé sans trop de scrupule.

¶¶ 5e et 6e livr. Homère et Virgile, de Scaliger à Herder [Braitmaier] 3. Homère et Virgile chez les Anglais. Pope. Blackwell. ¶ Al. GOLDBACHER, *Latein. Grammatik.* — *Lat. Uebungsbuch*, v. J. NAHRHAFT. La grammaire est une œuvre de valeur, mais peu appropriée aux besoins des commençants. Le livre d'exercices est fait d'après un plan original. Critiques de détail.

¶¶ 7e et 8e livr. Sur le Dialogue de Tacite. [Dr John]. C. 5. Lire : et ego enim, quatenus arbiter litis hujus inveniri non potuit, non patiar etc. Le *et* devant *ego* doit rester. Quant à *eos* après apud, il est faux. La correction en *vos* (Halm) ne satisfait pas, non plus que les autres tentatives. Il faut se décider à lire apud nos. — C. 6, conserver coram (Halm : coronam). — C. 6, conserver la leçon traditionnelle : quamquam alia diu serantur atque elaborentur, gratiora tamen quæ sua sponte nascuntur, sans vouloir y chercher une antithèse élégante. — C. 9, lire : Neque dignitatem ullam auctoribus suis conciliant neque utilitates alias (ou utilitat em aliam). — C. 17, lire : et Corvinum ab illis et Asinium audiri potuisse; nam Asinius in medium usque Aug. princ., Corvinus pæne ad extremum duravit. — C. 21, lire : Nolo Corvinum insequi, quia nec per ipsum... exprimeret, videmus enim quam etc. ¶ Le palais royal de Tirynthe, avec plan relevé en 1885 par Dörpfeld. Description d'après Schliemann du palais qui offre une disposition conforme aux descriptions homériques. Il a été construit sur les restes d'un établissement plus ancien, où l'on a trouvé des pointes de flèches et des couteaux d'obsidienne. Les constructions plus récentes auraient été détruites vers 1100 av. J.-C., dans les bouleversements de l'invasion dorienne et en même temps que la citadelle de Mycènes. Il y eut encore, à Tyrinthe comme à Mycènes, des établissements plus récents, ainsi que le prouvent des restes de temple doriques, mais la puissance croissante d'Argos leur ôta toute importance et finit par absorber, après les guerres médiques, toute la vie de ces deux villes. Le nom de Tyrinthe se trouve aussi gravé sur le

trépied consacré à Apollon et actuellement à Constantinople. ¶ Homère et Virgile, de C. Scaliger à Herder [Braitmaier]. 4. Wood. ¶ *Geschichte der griechischen Lyrik*, v. H. FLACH [Holzer]. Malgré tout ce qu'on peut reprocher à ce livre, c'est un beau travail qui contient beaucoup de nouveau. ¶ V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreichs* von der Schlacht bei Actium... bis zu dem Einbruch der Barbaren übers. v. HERTZBERG. Très recommandé au grand public. ¶ E. KAMMER, *Homerische Vers- und Formlehre*. Réserves. ¶ GITLBAUER, *Philologische Streifzüge*. 3-5. Indication des matières.

¶¶ 9e et 10e livr. Sur l'emploi de 'antequam' et 'priusquam' dans César [Ilg]. Antequam ne se trouve pas dans b. gall. et 2 fois dans b. civ.; priusquam 30 fois dans b. gall. (8e l. compris), 14 fois dans b. civ. Prius et quam sont séparés 21 fois dans b. gall.; 7 fois dans b. civ. Antequam est écrit une fois en 2 mots, une fois en un mot. Après avoir examiné les modes et les temps de tous ces passages, l'auteur formule sa règle : 1° Pour le présent ou le fut. allemand, César emploie le présent de l'indic. ou du subj. (sans différence appréciable). 2° Pour l'imparfait allemand, dans la narration, le latin met l'imparf. du subj. si l'action est présentée comme non accomplie. 3° Pour le plus-que-parfait ou l'imparf. dans la narration, lorsque ce dernier désigne une action accomplie, dans le sens du plus-que-parfait le latin emploie : a) ordinairement le parfait de l'indicatif; toujours lorsque dans la proposition principale se trouve l'indicatif du parfait historique avec une négation. b) Plus rarement le plus-que-parfait du subjonctif. Partant de ces données, J. critique la règle telle que la donnent les principales grammaires. ¶ Sur le Dialogue de Tacite [Dr John]. C. 1, 13. Halm rejette vel... probabiles; Andresen singuli... dum. Il suffit soit de retrancher vel easdem ou de changer vel easdem sed en sed easdem. — C. 2, 15. Conserver tanquam majorem industriæ et laboris gloriam, etc. — C. 3, 4. Conserver Tum ille : leges tu, quid Maternus sibi debuerit et agnosces quæ audisti. — C. 10, 31. Lire : Meditatus videris et elegisse personam, etc. — C. 11, 13. Lire : avec Lipsius Nam tum hucusque ac securitatem, etc. — C. 13, 11. Ne rien changer à : cum cotidie aliquid... indignantur? plus loin changer cum en communi adulatione (Schneider). — C. 13, 22. Lire : Quandoque fatalis et meus dies veniet, etc. (en supprimant enim. ¶ Quel est le sens de *per fidem?* [Paulus]. Usener a montré que perfidus doit être dérivé non de fidus ou de fides, mais d'une expression, *per fidem*, dont le sens primitif était : 'contre la parole donnée', de même perjurus = 'qui agit contre ce qu'il a juré', comme παράσπονδος = παρὰ σπονδάς. Il serait synonyme de l'adverbe peu employé perfide. P. cherche à montrer que c'est bien là le sens de cette formule dans le passage Tite Live, 1, 9, 13, et dans plusieurs autres. ¶ FÄGELSBACH, *Homerische Theologie*. 3e Aufl. v. G. AUTENRIETH. [G. Sixt]. Remaniement très réussi d'un excellent livre dont la 2e édition a paru il y a 25 ans. ¶ R. SCHNEIDER, *Olympias, die Mutter Alexanders des Grossen*. Progr. [Holzer]. Travail consciencieux, intéressant et suggestif même si on ne partage pas entièrement les idées de l'auteur. ¶ HESSELMEYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos* [Weizsäcker]. Malgré des réserves, se recommande aux amis des recherches historiques et philologiques. ¶ E. PFLEIDERER, *Die Philosophie des Heraklit von Ephesus* im Lichte des Mysterienidee [P. K.]. Résultats considérables dus à la réunion rare de connaissances profondes et variées.

¶¶ 11e et 12e livr. Homère et Virgile, de C. Scaliger à Herder [Braitmaier]. Suite. Résultats généraux des travaux des Anglais. ¶ Sur le Dialogue de Tacite [Dr John]. C. 14, 21, il n'y a rien à ajouter ni avant ni après in Apro (Bährens, Halm). — C. 17, 10; il faut lire probablement : Sextum (sc. annum)

jam felicis hujus stationis qua etc. — C. 19, 1 : Tacite a peut-être écrit : ... constituere solent, ut usque ad < Cassium Severum permansisse statuant eundem admirabilis eloquentiæ tenorem, equidem > Cassium, quem reum faciunt, etc. — C. 25, 8; il ne paraît pas trop hardi d'admettre la légitimité des mots traditionnels : si cominus fatetur. — C. 25, 27. Il faut conserver : et invidere et livere, qui ne sont pas synonymes.

¶¶ T. 34 (1887). 1re et 2e livr. Sur le groupe du fronton oriental du temple de Zeus à Olympie [Weizsäcker]. Analyse des opinions diverses des archéologues sur l'interprétation et la disposition des personnages. L'auteur croit qu'il faut admettre l'interprétation de Löschcke, laquelle ne subsiste que si l'on admet aussi la disposition de Curtius. Elles s'appuient et se complètent de la façon la plus heureuse; de plus, cette manière de voir est confirmée par les résultats des études faites sur les frontons du Parthénon. La question d'après W. est arrivée à une solution satisfaisante. ¶ Analecta [Holzer]. Dans Tibulle, Élégie, 2, 5, les vers 91-94 interrompent de la façon la plus choquante la suite des idées, entre les v. 87-90 et le v. 95. H. propose d'intercaler 91-94 entre 86 et 87 (ou peut-être entre 84 et 85). César, Bell. civ. 1, 71, à la fin changer aliquo loco en æquo loco. ¶ C. A. Lehmann, *Quæstiones Tullianæ*. P. 1, de Ciceronis epistulis. [Ludwig]. 7 pages d'observations qui n'empêchent pas le rp. d'approuver la méthode de l'auteur; il attend avec impatience l'édition des Lettres que ce travail doit préparer. ¶ Hensell, *Griechisches Verbalverzeichniss*. [G]. Recommandé. ¶ *Zumpt, Eclogæ latinæ*. 4e éd. H. Wolf [Bender]. Choix de passages tirés des œuvres de Muret, Ernesti, Ruhnken, etc. ¶ Schmelzer, *Sophokles' Tragödien erklärt*. 1. König Œdipus. 2 Ajax. 3 Antigone. 4 Electra. [Bender]. Destiné à un public plus étendu. Sur ce point le rp. fait ses réserves; ce livre peut toutefois être utile au maître. ¶. O. Keller, *Der Saturnische Vers*, 2e Abhandlung [Bender]. Exposé du contenu. ¶ Peter, *Zeittafeln der Griech. Geschichte*, 6 Aufl. [Bender]. Annonce.

¶¶ 3e et 4e livr. Encore quelques observations sur les stratèges athéniens au ve siècle [Belser]. L'auteur ajoute à son article sur les stratèges <cf. ci-dessus, 109, 38> quelques observations et quelques développements inspirés par de nouvelles études. ¶ Sur l'explication du mot homérique μέλας appliqué à l'eau [W. Schmid]. Cette épithète s'applique à l'eau, non pas en tant qu'elle est trouble ou agitée, mais profonde et fraîche.

¶¶ 5e et 6e livr. Spicilegium scholasticum [W. Paulus]. Aliter fieri non potest quam ut, etc. Contre Krebs l'auteur veut prouver que cette expression n'est pas identique avec : fieri non potest quin ou ut non. — Timeo Danaos et dona ferentes. En. 2, 49. Virgile n'entend pas par 'dona' un présent fait par les Danaens aux Troyens. Le cheval de bois est un 'votum pro reditu', par conséquent un don fait à la divinité (v. 31). Même sens au v. 36. Il faut donc comprendre : Je crains les Grecs, non seulement dans le combat où il faut toujours être prêt à déjouer une ruse, mais même lorsqu'ils paraissent offrir un présent aux dieux. Donum exitiale Minervæ (génit. ou datif) signifie un présent fait à Minerve. ¶ *Sophokles Œdipus Tyrannos*, f. d. Schulgebr. erkl. v. F. Brandscheid [Knapp]. Le texte ne présente rien de nouveau; le commentaire est excellent. ¶ *Die Tragödien des Sophokles zum Schulgebrauche*, v. N. Wecklein. 2. *Œdipus Tyrannos*. [Id.]. Cherche à éliminer, souvent avec bonheur, les difficultés du texte; le commentaire est concis, mais donne le nécessaire, de même que les observations qui précèdent les grandes divisions du drame. ¶ *Das Verbum und der latein. Elementarunterricht*. Schermann. L'auteur essaie d'appliquer les résultats de la grammaire comparée dès le début de l'enseignement du latin; et il le fait

avec autant de science que de tact. Cependant le rp. fait ses réserves; l'expérience seule pourra montrer si l'essai mérite d'être encouragé. ¶ *Aristophanis comici quæ supersunt opera*, ed. BLAYDES [Th. Klett]. Malgré tout le travail de B. on ne peut dire qu'il ait rendu service à la science. Il donne multa non multum parce qu'il ne poursuit pas un but précis. Tout le travail reste à refaire. ¶ F. SCHLEE, *Etymologisches Vocabularium zu Cæsar* [H.]. Utilité très contestable. ¶ A. SCHLEUSINGER, *Studie zu Cæsars Rheinbrucke* <v. Bayer. Blätter, 1884>. Annonce de quelques éditions d'auteurs scolaires. ¶ *Richard Bentley*, Eine Biographie von R. C. JEBB, trad. par E. WÖHLER. Mérite d'être lu. ¶ *Römische Staatsalterthümer*, v. F. G. HUBERT. Remaniement de la 3e éd. de W. Kopp, Röm. Alterth. Recommandé.

¶¶ 7e et 8e livr. V. GÖLER, *Cæsars Gallischer Krieg und Teile seines Bürgerkriegs. 2 Aufl. v.* E. A. v. GÖLER [S. H.]. Cette 2e éd. aurait dû tenir compte davantage des résultats acquis et des travaux publiés depuis 30 ans sur le sujet. ¶ *T. Livii ab Urbe condita*, l. 1, 2, 21, 22... *ed.* A. ZINGERLE [F.]. Très réussi. ¶ CURSCHMANN, *Horatiana* [Bender]. Travail simple et plein de bon sens qui repose de la manie des découvertes 'hyperlogiques et hyperesthétiques' qui sévit depuis quelque temps à propos d'Horace. ¶ *Thukydides' zweites Buch, C. 1-65*, v. F. MÜLLER [Graf]. Erklärende Ausgabe. — Id., Schulausgabe. Les notes exégétiques demanderaient une revision sévère pour répondre au but.

¶¶ 9e et 10e livr. Maria [Weigelin]. Étude sur le nom de Marie au point de vue historique et phonétique. ¶ *Antibarbarus der lat. Sprache*, von *Krebs-Allgayer*. 6. Aufl. v. J. H. SCHMALZ. Liv. 1 et 2 [H. P.]. Cette nouvelle éd. réalise de grands progrès. ¶ *Schulwörterbuch zur Germania des Tacitus*, v. Dr E. WOLFF [G. H.]. Très bien fait, mais le rp. ne voit pas bien à qui s'adresse ce petit livre. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz*, [Knapp]. Cherche à déterminer, et avec succès, le fond commun des manifestations variées de l'esprit du poète. ¶ *Griechische Grammatik*, für Gymn. auf. Grundlage der vergl. Sprachforschung bearb. v. MÜLLER u. LATTMANN. 2. Th. Syntax v. Müller [Meltzer]. Unit une érudition solide à une profonde expérience pédagogique. Le lecteur tirera grand profit de ce livre, qui ne paraît cependant pas au rp. répondre complètement à son but. ¶ SCHULZE, *Römische Elegiker* [K.]. Ces extraits de Catulle, Tibulle, Properce et Ovide, doivent être recommandés à tous les points de vue. ¶ *Herodoti Historiæ*, recens. A. HOLDER, vol. 1. — *Herodoti Historiarum liber quintus*. Scholarum in usum ed. A. H. [Nestle]. Observations sur la critique du texte. ¶ *Homeri hymni, epigrammata, batrachomyomachia* ed. E. ABEL [W.]. Texte très acceptable.

¶¶ 11e et 12e livr. Sur la phonétique du dialecte souabe [K. Bohnenberger]. ¶ Spicilegium scholasticum [W. Paulus]. 3. Lethe. A propos d'un passage du commentaire de Schulze sur Catulle, 65, P. recherche à quel moment le Lethe a été représenté comme le fleuve de l'oubli. Platon (Rep. 621 c) parle du Λήθης πεδίον qui répond à la prairie d'asphodèles d'Homère, et où les âmes destinées à revivre boivent l'eau de 'Αμέλης ποταμός ; comp. Enéide, 6, 713. Ce n'est que dans Pausanias, 9, 39, 8, que l'eau du Lethe est mentionnée expressément comme procurant l'oubli. Il est curieux de constater que cette croyance si répandue ne se trouve consignée que très tard dans la littérature. Avant Pausanias, ce mot désigne simplement les enfers en général. ¶ Protestation de H. Müller contre la récension de Graf sur son Thucydide <v. pl. haut>. Réponse de Graf. ¶ *Platonis Protagoras* ed. J. KRAL [Eble]. Édition du texte. Le rp. aurait préféré pour des élèves une introduction sur le plan du dialogue, à une dissertation sur la valeur des mss. ¶ KOHL, *Griechisches Uebungsbuch* [Bender]. Rendra de bons services. H. G.

Literarisches Centralblatt. 1 jr. J. van LEEUWEN und MENDES DA COSTA, *Der Dialekt der homerischen Gedichte,* aus dem Holländ. übersetzt von E. MEHLER [Bgm.]. Doute que l'ouvrage ait dans les écoles d'Allemagne le succès qu'il a eu en Hollande. ¶ Arthur LUDWICH, *Aristarch's homerische Textkritik* [Cr.]. Approfondi et pénétrant ; gagnerait à être allégé. ¶ Stephani GROSSI, *Inscriptiones, carmina, commentationes* [H. H.]. Peu utile. ¶ TEGGE, *Studien zur lateinischen Synonymik* [E. S.]. Éloges. ¶ Bernh. GERATHEWOHL, *Die Reiter und die Rittercenturien zur Zeit der römischen Republik* [A. Br... r.]. Beaucoup de résultats. ¶¶ 8 jr. Heinr. WELZHOFER, *Allgemeine Geschichte des Alterthums* [E. Mr.]. Ce 1er vol. est d'une lecture intéressante, mais laisse à désirer au point de vue scientifique. ¶ Jul. BELOCH, *Die attische Politik seit Perikles* [G. B.]. Approfondi et soigné, mais des vues très contestables. ¶ Wil. SOLTAU, *Prolegomena zu einer römischen Chronologie* [L. H.]. Peut être utile. ¶ J. L. HEIBERG, *Euclidis Elementa,* vol. 5 [Z.-r.]. Éloges. ¶ Franz Wœnig, *Die Pflanzen im alten Ægypten* [E. Mr.]. Des critiques. ¶¶ 15 jr. C. P. TIELE, *Babylonisch-Assyrische Geschichte* [E. M.]. Éloges. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Perserkriege und die Burgunderkriege* [Br. s.]. Bonne démonstration contre Hérodote. ¶ Μαν. Ἰω. ΓΕΔΕΩΝ, Ὁ Ἄθως, ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις [Hm. Hpt.]. Des lacunes, mais peut être utile pour l'histoire de la montagne. ¶ Karl KRUMBACHER, *Griechische Reise* [W. G.]. Intéressant. ¶ Rud. KLEINPAUL, *Menschen-und Völkernamen* [φ. κλ.]. Riche en matériaux. ¶ Th. BERGK, *Kleine philologische Studien,* herausg. von Rud. Peppmüller [Cr.]. Travaux importants sur la littérature grecque. ¶¶ 22 jr. P. v. BRADKE, *Dyâns, Asura, Ahura Mazdâ und die Asuras* [Wi.]. Du soin et de la compétence. ¶ Georg CURTIUS, *Kleine Schriften* [Wi.]. Éloges. ¶ Rud PEIPER, *Ausonii opuscula* [A. B.]. Indispensable. ¶ Franz MIKLOSICH, *Etymologisches Wörterbuch der Slavischen Sprachen* [ ]. Sera accueilli avec la plus grande joie. ¶¶ 29 jr. Kuno MEYER, *Merugud Uilix maic Leirtis,* the irish Odyssey [W.]. Sera le bienvenu. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Catalogus codicum græcorum sinaiticorum* [C. R. G.]. Analyse de l'ouvrage avec quelques observations. ¶¶ 5 fév. Fred. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comici quæ supersunt* [— g.]. Mérite d'être lu. ¶¶ 12 fév. Adolf SCHEURL, *Zur Lehre vom römischen Besitzrecht* [L. — r.]. Bon. ¶ Herm. PAUL, *Principien der Sprachgeschichte* [G. M. r.]. Deuxième édition d'une œuvre capitale. ¶¶ 19 fév. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden grammatik der indogerm. Sprachen* [G. M... r.]. Tout à fait indispensable. ¶ J. Heinr. SCHMIDT, *Synonymik der griechischen Sprache* [Z. ch. r.]. Bon malgré quelques défauts. ¶ L. ROERSCH et P. THOMAS, *Éléments de grammaire grecque* [E. S.]. Bon. ¶ Carl FRIEDERICHS, *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke* in historischer Folge erklärt. Neu bearb. von Paul WALTERS [T. S.]. Des améliorations à l'œuvre primitive. ¶¶ 26 fév. William DW. WHITNEY, *Die Wurzeln, Verbalformen, und primären Stämme der Sankritsprache,* aus dem Englischer übers. von Heinr. ZIMMER [Wi.]. Indispensable à tout philologue. ¶ Curtius WACHSMUTH, *Sillographorum græcorum reliquiæ* [Cr.] Éloges. ¶ Herm. F. von der PFORDTEN, *Zur Geschichte der griechischen Denominativa* [E. S.]. Rien de bien nouveau. ¶¶ 5 mars. Gottlob EGELHAAF, *Analekten zur Geschichte* [Pf. H.—g.]. Recueil d'études un peu superficielles. ¶ Joh. HANUSZ, *Ueber das allmälige Umsichgreifen der n- Declination im Altindischen* [Wi.]. Soigné. ¶ M. C. GERTZ, *L. Annæi Senecæ dialogorum libri 12* [ ]. Sera très bien accueilli dans le monde des philologues. ¶¶ 12 ms. Fr. Byron IEVONS, *A history of greek literature* [B.]. Ouvrage de vulgarisation très bon. ¶ Otto JAHN, *A. Persii Flacci, D. Junii Juvenalis, Sulpiciæ Saturæ,* ed. altera cur. a Fran. BÜCHELER [A. R.]. Utile et agréable, de la clarté et de la précision. ¶¶ 19 ms. W. RICHTER, *Handel und Verkehr der wichtigsten Völker im Alterthume*

[B.—r.]. Intéressant et utile. ¶ Joh. FRESSL, *Die Skythen-Saken die Urväter der Germanen* [R. v. s.]. Œuvre manquée d'un homme de valeur. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern* [H. St.]. Nombreuses conjectures sur Eschyle et Sophocle ; mérite d'être étudié. ¶ Rob. ELLIS, *Sources of the etruscan and basque languages* [G. v. d. g.]. Mauvais. ¶ Theod. ŒSTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz* [A. R.]. Manque de précision. ¶ E. SCHWEDER, *Ueber die Weltkarte des Kosmographen von Ravenna* [B—r.]. Éloges. ¶¶ 26 ms. Fried. LOOFS, *Leontius von Byzanz und die gleichnamigen schrifsteller der griechischen Kirche,* Buch 1 [ ]. Éloges. ¶ Ad. BASTIAN, *Die Seele indischer und hellenischer Philosophie* [Kr.]. Façon déplaisante d'écrire. ¶ *Briefe von Andreas Masius und seinen Freunden,* 1538 bis 1573 herausg. von Max LOSSEN [ ]. Utile pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 2 av. Ludw. FRIEDLÄNDER, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [A. R.]. Excellent. ¶ Paul MEYER, *Alexandre le Grand dans la littérature française du moyen âge* [Asf.]. Très utile. ¶¶ 9 av. Pius KNÖLL, *Eugippii vita sancti Severini* [A. E.]. Éloges. ¶ Max ZÖLLER, *Griechische und römische Privatalterthümer* [hp.]. Très recommandé. ¶¶ 16 av. Max DUNCKER, *Geschichte des Alterthums,* 9 Bd. [F. R.]. Éloges. ¶ Aug. SCHNEEGANS, *Sicilien Bilder aus Natur, Geschichte und Leben* [Th. Fr.]. Sera très utile au voyageur. ¶¶ 30 av. Alb. JAHN, *Des h. Eustathius, Erzbischof von Antiochien, Beurtheilung des Origenes...* [E. N.]. Progrès sérieux. ¶¶ 7 mai. Ad. HOLM, *Geschichte Griechenlands* [F. R.]. Exposition excellente ; on peut dire de l'ouvrage qu'il comble une lacune. ¶ *Album studiosorum Academiæ Rheno-Trajectanæ,* 1836-1886 [M.—r.]. Intéressant. ¶ Wolfg. Alex. MEYER. *Hypatia von Alexandria,* Ein Beitrag zur Geschichte des Neuplatonismus [Cr.]. Manque de prudence, de critique et de modestie. ¶ U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Isyllos von Epidauros* [ ]. Suggestif assurément, mais trop peu méthodique. ¶ C. A. LEHMANN. *Quæstiones Tullianæ,* Pars 1, De Ciceronis epistulis [A. E.]. Cette première partie fait vivevement désirer la suite. ¶¶ 14 mai. Maurice VERNES, *L'histoire des religions,* son esprit, sa méthode... [B. L.]. Conteste l'exactitude des idées de l'auteur. ¶ E. A. JUNGHAHN, *Studien zu Thukydides* [A. B... r.]. Croit que l'éditeur de Thucydide est assez postérieur à l'auteur. ¶ Leon. SPENGEL, *M. Terenti Varronis De lingua latina libri,* recog. Andr. SPENGEL [E. S.]. Éloges. ¶ J. L. G. MOWAT, *Alphita,* A medico-botanical glossary from the Bodleian manuscript [E. W.]. Travail bien fait. ¶ H. MEYLAN, *Nonius Marcellus,* collation de plusieurs manuscrits... Suivie d'une notice sur les principaux manuscrits pour les livres I-III, par Louis HAVET [A. E.]. Important. ¶ Guil. HARTEL, *Luciferi Calaritani opuscula* [A. E.]. Éloges. ¶ Karl FAULMANN, *Historische Grammatik der Stenographie,* 1 Lief. [ ]. Cette première livraison ne laisse pas une bonne impression. ¶¶ 21 mai. Herm. VELTMANN, *Funde von Römermünzen im freien Germanien* und die Œrtlichkeit der Varusschlacht [A.]. Réfutation de l'opinion de Mommsen. ¶ Jos. Emil KUNTZE, *Die obligationen im römischen und heutigen Rechts* [L.—r.]. Analyse mêlée de quelques critiques. ¶ Herm. USENER, *Altgriechischer Versbau* [Cr.]. Éloges, quelques réserves de détail. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griechischen* [G. M... r]. Méritoire. ¶ Martin HERTZ, *Opuscula Gelliana,* lateinisch und deutsch [A. E.]. Excellent supplément à l'édition critique du même savant. ¶ Henri GAIDOZ, *Études de mythologie gauloise,* 1. Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue [Wi.]. Très loué. ¶¶ 28 mai. Heinr. ROMUNDT, *Die Vollendung des Sokrates* [Sch. v. S.]. Manqué. ¶ Bruno GEBHARDT, *Adrian von Cornato* [H. H.]. Intéressant pour l'histoire des lettres au XVIe s. ¶ Johs. und Theod. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des Griechischen und der arischen Sprachen.* I. Bd. 1 Th. [G. M... r]. Loué.

¶ Valent. ROSE, *Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta* [Whlrb.] Bon. ¶ Aemil. BÄHRENS, *Fragmenta poetarum romanorum* [A. R.]. Ouvrage fait avec la plus grande négligence et dont on ne pourra se servir qu'avec beaucoup de précautions. ¶ P. LANGEN, *Plautinische Studien* [ ]. Beaucoup de prudence et de compétence. ¶ *A. Gellii Noctium atticarum* libri, ex recens. Mart. HERTZ, Editio minor altera [A. E.]. Bon. ¶¶ 4 jn. Th. ZIEGLER, *Geschichte der christlichen Ethik.* [A. B.]. Soigné; quelques observations. ¶ C. MEHLIS, *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande* [J. R.]. Intéressant et instructif. ¶ Jos. KRÁL, *Platonis Protagoras* [Whlrb]. Fait faire un progrès sérieux au texte, ne devra être ignoré de quiconque s'occupera de la question. ¶ Karl Ferd. JOHANSSON, *De derivatis verbis contractis linguæ græcæ quæstiones* [G. M... r]. Appréciation favorable. ¶ Georg SCHEPSS, *Priscillian, ein neugefundener lateinischer Schriftsteller des 4. Jahrhunderts* [A. E.]. Éloges. ¶¶ 11 jn. A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades* [ ]. Quelques fines remarques perdues au milieu d'une exposition fantaisiste. ¶ Alb. WOSS und Gust. STIMMING, *Vorgeschichtliche Alterthümer aus dem Mark Brandenburg,* livr. 8-15 [J. R.]. Eloges. ¶ Fran. SÜSEMIHL, *De politicis Aristoteleis quæstiones* [Vhlrb]. Travail utile d'un homme compétent. ¶ *Prisciani Lydi quæ extant.* Metaphrasis in Theophrastum et solutionum ad Chosroem liber, ed. J. BYWATER [Whlrb]. Éloges. ¶ Ferd. PENNIER, *Les Noms topographiques devant la philologie* [G. M... r]. Sans aucune valeur. ¶ *Isotæ Nogarolæ Veronensis opera quæ supersunt omnia.* Collegit Alexander APPONYI, ed. et præfatus est Eug. ABEL [H. H.]. Important pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 18 jn. Johs. FICKER, *Die Darstellung der Apostel in der altchristlichen Kunst* [ ]. Soigné et approfondi, les reproductions laissent à désirer. ¶ E. BRUNNENMEISTER, *Das Tödtungsverbrechen im altrömischen Recht* [K. v. L.]. Du soin et de la pénétration. ¶¶ 25 jn. Aug. DEPPE, *Kriegszüge des Tiberius in Deutschland,* 4 und 5 nach Christo [A.]. A louer sous tous les rapports. ¶ Emil PFERSCHE, *Privatrechtliche Abhandlungen* [L-r]. Divers travaux sur le droit romain. ¶ J. OHSE, *Zu Platon's Charmides* [Whlrb]. Clair et méthodique. ¶ Alf. BRÜCKNER, *Ornament und Form der attischen Grabstelen* [T. S.]. Bon. ¶¶ 2 jt. *S. Hilarii tractatus de mysteriis et hymni et S. Silviæ Aquitanæ peregrinatio ad loca sancta,* ed. J. Franc. GAMURRINI [E. W.]. Important aussi pour l'histoire de la langue. ¶ Oskar JÄGER, *Weltgeschichte.* Bd. 1, *Geschichte der Alterthums* [ ]. Suffisant. ¶ G. MASPERO, *L'archéologie égyptienne* [G. E.]. Très recommandé. ¶¶ 9 jt. Rud. SCHÖLL, *Procli commentariorum in rempublicam Platonis partes ineditæ* [Whrlh]. Bon travail, corrections nombreuses. ¶ G. ADAM, *Platonis Apologia Socratis* [Whlrb]. En somme bonne édition pour les classes. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern,* 2 bd. *Zu Euripides* [H. St.]. Quelques bonnes conjectures, d'autres, et beaucoup plus nombreuses, sont à rejeter; mais cet ouvrage ne saurait être négligé. ¶ Mich. PETSCHENIG, *Corippi Africani grammatici, Flavii Cresconii, quæ supersunt* [A. R.]. Bon travail dont l'utilité reste douteuse. ¶ Barclay V. HEAD, *Historia numorum,* A manual of greek numismatik [ ]. Très solide, très savant; sera accueilli avec la plus grande faveur. ¶ Fried. WIESELER, *Ueber einige beachtungswerthe geschnittene Steine* des vierten Jahrh. n. Chr. [E. S.]. Important pour l'histoire de la glyptique romaine. ¶¶ 16 jt. Edm. PFLEIDERER, *Die Philosophie des Heraklit von Ephesus im Lichte des Mysterienidee* [ ]. Thèse peu acceptable, mais bien des choses qui peuvent être de grand profit. ¶ Wilh. IHNE, *Römische Geschichte,* 6 Bd. Der Kampf um die persönliche Herrschaft [F. R.]. Rien de précisément neuf, bonne exposition; le côté faible est le récit des événements militaires. ¶ Ferd. GREGOROVIUS, *Kleine Schriften zur Geschichte und Cultur.* 1 Bd [ ]. Sept études intéressantes et

approfondies : Histoire de Sardes; Alaric a-t-il détruit les dieux de la Grèce? Le monument de Lysicrate; le sol de l'Attique, etc. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Polyæni Strategematon libri octo* [B.]. Progrès qu'on est heureux de constater. ¶ *Handbuch der Architektur.* 2 Th. : Die Baustile, 2 Bd. *Die Baukunst der Etrusker und der Römer* von Jos. DURM. 2 Bd. 1 Hälfte. *Die Ausgänge der classischen Baukunst. Christlicher Kirchenbau... Byzantinische Baukunst* von Aug. ESSENWEIN [T. S.]. Les deux ouvrages ont assurément beaucoup de mérite, mais celui de Durm est exclusivement technique, celui d'Essenwein exclusivement historique; il aurait fallu que chaque ouvrage eût ce double caractère à la fois. ¶¶ 23 jt. Alf. von GUTSCHMID, *Untersuchungen über die Geschichte des Königreichs Osroëne* [Ed. M-r]. Important pour l'histoire de l'Asie au 2e s. av. J. C. ¶ Fr. SCHÖLL, *T. Macci Plauti Captivi* [J. M.]. Important; quelques corrections sont à rejeter. ¶ Ferd. WREDE, *Ueber die Sprache der Wandalen* [Bhdr]. Soigné et utile malgré quelques erreurs. ¶ Henri GAIDOZ, *La rage et S. Hubert* [Rho. Kö.]. Excellent travail; la question est aussi étudiée pour ce qui touche à l'antiquité classique. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft* [ ]. Analyse favorable des parties du manuel composées par Nissen, Unger, Busolt et Hultsch. ¶ L. E. UPCOTT, *An introduction to greek sculpture* [T. S.]. Suffisant. ¶ Alb. DUMONT et Jules CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre* [T. S.]. Fait avec beaucoup de soin. ¶¶ 30 jt. F. BRACHMANN, *Quæstiones Pseudo-Diogenianeæ* [Cr.]. Résout la question et montre que le " Diogenianus " n'est autre chose qu'une compilation postérieure qui dérive de la même source que Zénobius et les proverbes du ms. de la Bodléienne. ¶ Γεωργ. ΚΩΣΤΟΜΟΙΡΗ, Περὶ ὀφθαλμολογίας καὶ ὠτολογίας τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρις Ἱπποκράτους [P.]. Très loué pour le fond et pour la forme. ¶ Geo. KAIBEL, *Athenæi Naucratitæ Deipnosophistarum libri* [B.]. Second volume d'un ouvrage excellent. ¶ A. E. J. HOLWERDA, *Die alten Kyprier in Kunst und Cultus* [T. S.]. Beaucoup de compétence. ¶¶ 6 août. Jul. WEISE, *Italien und die Longobardenherrscher* [P. H.]. Du mérite malgré quelques défauts. ¶ J. von TAMANCHEF, *Der Kampf um Konstantinopel* in seiner Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft [F.]. Mauvais. ¶ Ric. SCHNEIDER, *Bodleiana,* 1. Additamenta ad vol. alterum anecdotorum Oxoniensium Crameri; 2. De Arcadi qui fertur codice Bodleiano disputatio; 3. Excerpta e libris Bodleianis [B.]. Utile. ¶ Johs. KREYHER, *L. Annaeus Seneca und seine Beziehungen zum Urchristenthum* [ ]. Ouvrage utile et précieux quoique l'auteur n'ait pas prouvé ce qu'il avait voulu prouver. ¶ Gust. BOHNSACK, *Die Via Appia von Rom bis Albano* [T. S.]. Intéressant, mais souvent fautif. ¶¶ 13 at. Fried. KNOCKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [A.]. Recommandé. ¶ Ed. ENGEL, *Griechische Frühlingstage* [ ]. Intéressant. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum,* fasc. 6 [A. E.]. Toujours excellent. ¶ Rud. MENGE et Siegm. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum,* fasc. 3 [A. E.]. Mêmes éloges que pour les précédents fascicules. ¶¶ 20 at. Georg SCHEPSS, *Die ältesten Evangelien Handschriften der würzburger Universitätsbibliothek* [H. R.]. Méritoire. ¶ J. LIEBLEIN, *Handel und Schifffahrt auf dem Rothen Meere in alten Zeiten* [Ed. M-r]. Bon. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Scholia in Euripidem,* vol. I [H. St.]. Utile. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cäsar's und seiner Fortsetzer* [A. E.]. Quelques inégalités. ¶ H. MEUSEL, *Lexikon Cæsarianum,* vol. I [A. E.]. Grands éloges. ¶ Ed. von der LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaulichung antiken Lebens und antiker Kunst,* Fortgesetzt von A. TRENDELENBURG, Taf. 24, *Die Akropolis von Athen* [T. S.]. Bon, malgré quelques légères incorrections. ¶ Hugo BLÜMMER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römer,* 4 Bd. 1 Abt. [T. S.]. Beaucoup de soin. ¶¶ 27 at. Fried. SOLTAU, *Zur Erklärung der Sprache des Volkes der Scythen* [R. v. S.]. Étrange

et baroque. ¶ Vict. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreiches...* aus dem Französ. übersetzt von Gust. HERTZBERG [A.]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους, éd. Otto JAHN, iterum ed. Joan. VAHLEN [Whlrb.]. Éloges. ¶ Karl JOEL, *Zur Erkenntniss der geistigen Entwickelung und der schriftstellerischen Motive Plato's* [Whlrb.]. Pas convaincant. ¶ Karl ERBE, *Cornelii Nepotis vitæ* [A. E.]. Très jolie édition qu'il serait facile d'améliorer. ¶ G. M. PACHTLER, *Ratio studiorum et institutiones scholasticæ Societatis Jesu per Germaniam olim vigentes collectæ...* Tome I, de 1541 à 1599 [ ]. Intéressant pour l'histoire des études classiques. ¶¶ 3 Sept. Jul. BELOCH, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt* [S.]. Nouveau et utile; l'auteur a la tendance de coter toujours un peu bas ses chiffres. ¶ Fried. OHLENSCHLAGER, *Die römische Grenzmark in Bayern* [A.]. Exact et clair, excellentes cartes. ¶ Charles FIERVILLE, *Une grammaire inédite du 13e siècle* [E. V.]. Travail consciencieux des plus utiles pour l'histoire de la grammaire et de la métrique latines au moyen âge. ¶ Fr. Aug. ECKSTEIN, *Lateinischer und griechischer Unterricht.* Mit einem Vorworte von W. SCHRADER, herausg. von Heinr. HEYDEN [R. R.]. L'éditeur s'est très bien acquitté de sa tâche; l'ouvrage est un excellent manuel pour l'enseignement des langues classiques. ¶¶ 10 sept. F. H. A. SCRIVENER, *Novum testamentum textus Stephanici* a. d. 1550, cum variis lectionibus editionum... [H. R.]. Bon. ¶ R. v. SCALA, *Die wichtigsten Beziehungen des Orientes zum Occidente* [R.]. Simples conférences. ¶ M. MANITIUS, *Zu Aldhelm und Bæda* [ ]. Bon. ¶¶ 17 sept. A. H. SAYCE, *Alte Denkmäler im Lichte neuer Forschungen* [F. D.]. Intéressant et instructif. ¶ H. Z. ZEUTHEN, *Die Lehre von den Kegelschnitten im Alterthum,* Deutsche Ausg. von R. von FISCHER-BEUZON [G—l]. Excellente étude sur les sections coniques, importante pour l'histoire des mathématiques dans l'antiquité. ¶ Carol. Geo. BRUNS, *Fontes juris romani antiqui,* Ed. quinta, cura Theod. MOMMSEN [L—r]. Bonne réimpression améliorée, publiée après la mort de l'auteur. ¶ *Pomponius Gauricus, De Sulptura,* mit Einleitung und Uebersetzung neu herausg. von Heinr. BROCKHAUS [H. J.]. Éloges. ¶¶ 24 sept. Nicephorus CALOGERAS, *Euthymii Zigabeni commentarius in 14 epistolas S. Pauli et 7 Catholicas* [Schm.]. Ce travail, qui repose sur un ms. nouveau de la bibliothèque Casanatense, est important pour les études patrologiques. ¶ Frid. HILLER VON GAERTRINGEN, *De Græcorum fabulis ad Thraces pertinentibus quæstiones criticæ* [Cr.]. Du soin; résultats en général négatifs. ¶¶ 1er oct. *Philosophische Aufsätze,* Eduard ZELLER, Zu Seinem 50 jährigen Docto-Jubiläum gewidmet [A. K.]. Quelques-uns de ces mémoires concernent l'antiquité. ¶ Alb. DE KAMPEN, *Tabulæ maximæ quibus illustrantur terræ veterum,* tal. 2, Italia; tal. 3, Gallia [Sgln]. Fait sérieusement. ¶ Carol. HACBERLIN, *Carmina figurata græca,* ed. altera [Cr.]. Bon supplément à l'étude de Théocrite et de l'anthologie; la nouvelle édition aurait pu être encore améliorée. ¶ Adolf KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus' Satiren* [ ]. Des choses nouvelles et justes. ¶ *Antike Denkmäler* vom kais. deuts. Archäol. Institut, I. Bd. 1, H. [T. S.]. Fait connaître le but de la nouvelle publication; dit que les notices sont peut-être un peu trop sèches. ¶¶ 8 oct. *Joh. Chrysostomus, De Sacerdotio libri sex,* herausg. von Carl SELTMANN [H. R.]. Utile. ¶ Car. WOLF, *Europa, Africa septentrionalis, Asia Citerior* anno p. Chr. n. 500 [Sgln.]. Éloges. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den Griechischen Dramatikern,* nebst einem Anhang zur Kritik der Anthologie [H. St.]. Le critique examine surtout les corrections proposées sur les poètes de l'anthologie; jugement d'ensemble très favorable sur tout l'ouvrage. ¶ Arnold SCHAEFER, *Demosthenes und seine Zeit,* 2 Aufl. [ ]. Édition revue avec soin. ¶ (*Apuleius*) *Amor und Psyche,* Ein übersetzt von Albert MOSBACH [ ]. Bon en somme. ¶¶ 15 oct. Herm. SCHIL-

LER, *Geschichte der römischen Kaiserzeit,* 2 Bd, Von Diocletian bis zum Tode Theodosius des Grossen [A]. Grands éloges. ¶ Herm. NEUBOURG, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [A.]. N'est pas convaincant. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griecher.* 1 abt. *Die Geographie der*
5 *Ionier* [Sgln]. Excellent. ¶ Hans MÜLLER, *Griechische Reisen und Studien* [ ]. Quelques pages dans l'ouvrage qui peuvent offrir quelque intérêt. ¶ Otto SEECK, *Die Quellen der Odyssee* [Ed. Z....e]. Longue analyse de cet ouvrage, où l'on trouve des explications ingénieuses à côté de choses très contestables. ¶¶ 22 oct. A. LEWINSKY, *Beiträge zur Kenntniss der religionsphiloso-*
10 *phischen Auschauungen des Flavius Josephus.* Du mérite, mais ne fait pas avancer la question. ¶ Heinr. WINKLER, *Zur Sprachgeschichte, Nomen, Verb und Satz* [G. v. d. G.]. Bon, des choses contestables. ¶ L. von URLICHS, *Archaeologische Analekten* [T. S.]. Quelques explications nouvelles. ¶ Jul. VOGEL, *Scenen euripideischer Tragoedien in griechischen Vasengemaelden* [T. S.]. Utile.
15 ¶¶ 29 oct. J. SCHNEIDER, *Die alten Heer-und Handelswege der Germanen, Römer, und Franken im deutschen Reiche* [B.]. Résultats importants dus à de laborieuses recherches. ¶ Rud. WESTPHAL und Hugo GLEDITSCH, *Allgemeine Theorie der griechischen Metrik* [Cr.]. Examine les points sur lesquels Westphal exprime des opinions différentes de celles qu'il avait professées dans
20 ces précédents ouvrages. ¶ Henri OMONT, *Fac-similés de manuscrits grecs des 15e et 16e siècles* [V. G.]. Bon et utile. ¶ Alfr. HOLDER, *Rufi Festi Avieni carmina* [Sgln]. Fait avec beaucoup de soin. ¶ Wil. SCHUM, *Beschreibendes Verzeichniss der Amplonianischen Handschriften-Sammlung zu Erfurt* [ ]. Bon. ¶ O. v. HEINEMANN, *Die Handschriften der herzoglichen Bibliothek zu Wolfen-*
25 *büttel* [ ]. Éloges. ¶¶ 5 nov. Aless. CHIAPELLI, *Studj di antica letteratura christiana* [ ]. Travail de seconde main, mais qui fait bien augurer des études patristiques en Italie. ¶ W. WIEGAND, *Die Alamannenschlacht vor Strassburg 357* [A.]. Fait avec soin. ¶ Leop. COHN, *Zu den Paroemiographen* [Cr.]. Éloges. ¶ GREMPLER, *Der Fund von Sackrau* [W. v. Sch.]. Divers objets
30 de l'époque préromaine et romaine. ¶¶ 12 nov. Fr. WILHELM, *De Minucii Felicis Octavio et Tertuliani Apologetico* [ ]. Éloges. ¶ Vict. SCHULTZE, *Geschichte des Unterganges des griechisch-römischen Heidenthums,* I. Staat und Kirche im Kampfe mit dem Heidenthum [A.]. Des erreurs, mais le livre sera lu avec plaisir par le grand public. ¶ Alb. GEMOLL, *Die Homerischen Hymnen* [Cr.]. Édi-
35 tion utile, mais il reste encore beaucoup à faire sur la question. ¶ Δημ. Χ. ΣΕΜΙΤΕΛΟΣ, Σοφοκλέους τραγῳδίαι, Τόμ. Ι. Ἀντιγόνη [H. St.]. Plus de 200 conjectures introduites bravement dans le texte; quelques-unes seulement acceptables. ¶¶ 19 nov. W. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten Punischen Krieges in Italien* [S.]. Méthode défectueuse, résultats inacceptables. ¶ Theod. PUSCHMANN,
40 *Nachträge zu Alexander Trallianus* [B.]. Œuvre très méritoire; le texte est bien établi; les traductions d'Alexandre, de Philumenus et de Philagrius sont bien faites. ¶ Fried. BLASS, *Die Attische Beredsamkeit,* 1 Abt. [Slgr]. Deuxième édition corrigée d'un ouvrage très connu. ¶¶ 26 nov. Herm. REUTER, *Augustinische Studien* [ ]. Ouvre une voie nouvelle. ¶ Bern. LUPUS, *Die Stadt*
45 *Syracus im Alterthum* [Sgln]. Important. ¶ Moritz VOIGT, *Ueber die staatsrechtliche possessio und den ager compascuus der römischen Republik.* [L—r]. Beaucoup de soin. ¶ Per. PERSSON, *Studia etymologica* [G. M...r]. Connaissances sérieuses. ¶ Franz KREBS, *Zur Rection der casus in der späteren historischen Gräcität* G. M...r]. Bon. ¶ Herm. KNUST, *Gualteri Burlæi liber de vita et mori-*
50 *bus philosophorum,* mit einer altspanischen Uebersetzung der Escurialbibliothek [ ]. Éloges. ¶¶ 3 déc. H. JORDAN, *Die Könige im alten Italien* [Sgln]. Écrit attrayant, bien que l'auteur ne se soit pas flatté de résoudre la question. ¶ *Alexandri Aphrodisiensis præter commentaria scripta minora.* De anima

liber mantissa. Ed. Ivo BRUNS (Supplementum Aristotelicum Vol. 2, P. 1.) [ ]. Est la 1re éd. critique. B. a amélioré le texte en beaucoup d'endroits. ¶ Karl v. REINHARDSTÖTTNER, *Plautus* (Spätere Bearbeitungen plautus. Lustspiele)]]. Utile à titre de répertoire, mais manque de profondeur. ¶ Johs. MÜLLER, *Die wissenschaftlichen Vereine u. Gesellschaften Deutschlands* im 19 Jahrh. Livr. 4-10 [ ]. Beaucoup d'application. ¶¶ 10 déc. Henri BOIS, *La poésie gnomique chez les Hébreux et chez les Grecs, Salomon et Théognis* [Cr.]. Peu acceptable et inutile. ¶ *Grammaire Albanaise,* à l'usage de ceux qui désirent apprendre cette langue sans l'aide d'un maître [G. M...r]. Ne peut être recommandé. ¶¶ 17 déc. Ulrich CAMPELL, *Historia Rætica,* herausg. von Plac. PLATTNER [ ]. Publication d'une histoire écrite au XVIe s. et qui prend les documents à partir de l'occupation romaine. ¶ G. J. ASCOLI, *Sprachwissenschaftliche Briefe,* Uebers. von Bruno GÜTERBOCK [G. M...r]. Grands éloges. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung* [A. R.]. Ouvrage populaire dans le sens le plus noble du mot, très utile et très pratique. ¶ *Pauli Crosnensis Rutheni atque Joannis Visliciensis carmina,* édd. Bron. KRUCZKIEWICZ [H. H.]. Poètes latins polonais de la renaissance. ¶ *Wil. Adlington, the most pleasant and delectable tale of marriage of Cupid and Psyche,* with a discourse by And. LANG [G. N.]. Traduction de l'ouvrage d'Apulée au milieu du XVIe s. ¶ Lud. LANGE, *Kleine Schriften,* 2 Bd. [K. J. N.]. Très utile. ¶ Fried. LEITSCHUH, *Katalog der Handschriften der Kön. Bibliothek zu Bamberg* [ ]. A fait tout ce qu'on peut demander à un auteur pour un pareil travail. ¶¶ 24 déc. Karl MORNEWEG, *Johann von Dalberg*, ein deutscher Humanist und Bischof von Worms, 1455-1503 [F. v. B.]. Grands éloges. ¶ Otto SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Cicero's an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien* [F. R.]. Recherches bien faites, résultats importants. ¶ Heinr. HOLZINGER, *Kunsthistorische Studien* [H. J.]. Étudie surtout les temples anciens et les basiliques. ¶ Heinr. HEYDEMANN, *Iason in Kolchis* [Cr.]. Les mêmes qualités que dans les travaux précédents de H., finesse et science.

ALBERT MARTIN.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 15e année. Fasc. 1. Société historique de Berlin. Séance du 6 sept. 1886. Droysen, après avoir retracé la vie de Max Duncker parle de la 'Geschichte des Altertums' du défunt, et en fait ressortir l'importance. Foss et Bailleu ajoutent qqs observations au discours de D. ¶ Séance du 8 nov. Delbrück traite de l'analogie des guerres des Perses (médiques) et des Bourguignons. Il indique les traits de ressemblance entre les 2 historiens : Hérodote et Bullinger. L'analogie réside surtout dans l'armement et la tactique des deux armées différentes; D. traite en détail des batailles de Marathon et de Platées, batailles purement défensives de la part des Grecs. Cet exposé donne lieu à une discussion longue et animée à laquelle prennent part Droysen et Jähns. ¶ Julius LIPPERT, *Kulturgeschichte der Menschheit in ihrem organischen Aufbau.* T. 1. N'est pas comme chez Tylor <v. R. des R. 11, 106, 39> un assemblage de matériaux bruts. On a affaire à une construction ordonnée et solide. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia* (T. 1 : Jusqu'aux guerres médiques) [Winckler]. Ce qui caractérise ce travail c'est un effort pour atteindre la plus grande vérité possible; B. a exercé une critique impartiale sur ses propres recherches. ¶ Fried. Ferd. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati vitæ Plutarcheæ* [M. Klatt]. Diss. bien au courant, écrite dans un latin lisible et qui ouvre un aperçu intéressant sur la manière de travailler de Plutarque. ¶ Andreas NEUMEYER, *Aratus aus Sikyon.* Ein Charakterbild aus der Zeit des achäischen Bundes. 2 diss. en un vol. [Id.]. L'auteur montre une bonne connaissance des sources et de

la littérature du sujet, du soin et de l'application. ¶ Karl Wilhelm NITZSCH, *Geschichte der röm. Republik,* éd. procurée par Georg THOURET (T. 2 : Jusqu'à la bataille d'Actium). [Dietrich]. L'éditeur a terminé sa tâche difficile avec ce volume ; la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'hist. 5 romaine ne lui fera pas défaut. ¶ Oscar MONTELIUS, *Die Kultur Schwedens in vorchristlicher Zeit.* Trad. (en all.) par Carl APPEL sur la 2e éd. [Hochegger]. Contribution très méritoire à l'histoire de la civilisation. La trad. est élégante et d'un style coulant. ¶ *Mon. Germ. Hist. Auct. antiquissimorum T. 4. P. 2:* Venanti Honori Clementiani Fortunati... opera pedestria. Rec. Bruno 10 KRUSCH [Hahn]. Volume indispensable, et qui remédie aux desiderata du 1er vol. <v. R. des R. 7, 111, 11>. ¶ Eberhard GOTHEIN, *Die Kulturentwickelung Süd-Italiens in Einzeldarstellungen* [Hochegger]. Ouvrage d'un rare intérêt qui se recommande à la lecture des historiens, des philologues et des philosophes. ¶ Wilhelm OECHSLI, *Quellenbuch der Schweizergeschichte* [F. Hirsch]. 15 Excellent travail à l'usage des classes, mentionné ici à cause de la partie ancienne. ¶¶ Fasc. 2. Julius LIPPERT, *Die Kulturgeschichte in einzeln Hauptstücken.* 3 T. (pl.) [Noack]. Peut servir utilement d'introduction à l'ouvrage du même 'Kulturgeschichte' analysé plus haut. Les illustrations n'ont rien de neuf ni de bon. ¶ Adolf HOLM, *Griech. Geschichte...* (T. 1 : Jusqu'à la fin 20 du 6e s.) [G. J. Schneider]. Ne fait pas époque : c'est un exposé dans un langage élevé, des résultats de la science actuelle. Analyse détaillée (9 p.).. A. KUTHE, *Die röm. Manipulartaktik* [Thouret]. K. a sauvé de la tradition ce qui pouvait être sauvé ; il éblouit le lecteur, néanmoins il n'a pu contribuer à jeter plus de clarté sur la question. ¶ THORBECKE, *Geschichte der Universität* 25 *Heidelberg.* Sect. 1 [Plischke]. Exposé clair et attrayant. ¶¶ Fasc. 3. J. L. USSING, *Erziehung u. Jugendunterricht bei den Griechen u. Römern.* Nouv. éd. [Winckler]. L'auteur possède une connaissance merveilleuse des auteurs anciens, des représentations de vases et des inscriptions qui fait tort parfois au courant du récit. ¶ Joh. KREYHER, *L. Annæus Seneca u. seine Beziehungen zum Urchris-* 30 *tenthum* [Kirchner]. Essai prudent et en général réussi. ¶ *Vorgeschichtliche Altertümer der Provinz Sachsen u. angrenzender Gebiete.* Sect. 1. Fasc. 1-4 (pl.) [A. G. Meyer]. Contient une étude inachevée de Klopfleisch sur la céramique et 2 rapports soignés et compétents sur les fouilles dirigées par Borries. ¶ *Historiche Aufsätze dem Andenken an Georg Waitz gewidmet* [Schultze]. Men- 35 tionné uniquement à cause du travail de Konrad Trieber sur Phédon d'Argos. ¶ *Transactions of the royal historical Society.* New series. Vol. 2, p. 4. Vol. 3, p. 1. [v. Kalckstein]. Mentionné à cause d'un art. de Clarke sur la légende de l'Atlandide dans laquelle il reconnaît des rapports antéhistoriques de l'Europe avec l'Amérique. ¶ Georg WEBER, *Geschichtsbilder aus verschiedenen* 40 *Ländern u. Zeitaltern* [Schmitz]. Mentionné à cause d'un art. où W. traite de la manière d'écrire l'histoire d'Hérodote, de Thucydide et de Xénophon, sans rien apporter à l'opinion reçue. ¶¶ Fasc. 4. WEIGEL, *Systematisches Verzeichnis der Hauptwerke der deutschen Litteratur aus den Gebieten der Geschichte u. Geographie,* v. 1820-1882 bearb. v. E. FROMM[Hirsch]. Utile pour quiconque dé- 45 sire s'orienter rapidement. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft,* publié par J. HERMANN, J. JASTROW et Edm. MEYER. 5e année (1882) [Rethwisch]. Excellent ouvrage, encore en progrès sur celui de l'année dernière. < v. R. des R. 11, p. 39-43 >. ¶ Revue des programmes [R. Foss]. Rud. MÄNNEL, *Veränderungen der Oberfläche Italiens in geschichtlicher Zeit* (Sect. 1. Le territoire de 50 l'Arno). Des notices intéressantes, mais manque de clarté. On s'aperçoit que l'auteur n'est ni géographe ni historien. — Peter WEHRMANN, *Zur Geschichte des röm. Volkstribunat* (Stettin). Rien de neuf, se lit aisément néanmoins. W. LEHE, *De conjuratione Catilinaria quæstio chronologica* (Jauer). D'un style

aisé, le résultat est que la 1re catilinaire a eu lieu a. d. VI. Id. Nov. — Paul GEPPERT, *Zum Monumentum Ancyranum* (Graues Kloster, Berlin). — Ludwig SCHÄDEL, *Plinius der Jüngere u. Cassiodorus Senator* (Darmstadt ?) Ouvrage utile, intéressant, qui témoigne d'abondantes lectures, mais qui n'est pas clair, ni d'un style coulant. A cette occasion, le critique recommande le livre d'Emil. HEINRICI, *Das deutsche Heldenbuch,* du plus grand intérêt pour l'émigration germanique et l'histoire des Goths. — Th. BINDSEIL, *Reiseerinnerungen von Sicilien* (Schneidemühl). Intéressant pour la lecture des Verrines et de Virgile. ¶ Johannes RANKE, *Der Mensch* (pl.) [A. G. Meyer]. Loué. ¶ *Vorgeschichtliche Altertümer der Provinz Sachsen u. angrenzender Gebiete.* Sect. 1. Fasc. 5-8 [Id.]. Analyse du travail de G. Jacob 'Die Gleichberge bei Römhild als Kulturstätten der la Tènezeit Mitteldeutschlands'. ¶ *Poetæ latini ævi Carolini*, rec. Ludw. TRAUBE, t. 3, p. 1 [Hahn]. Tout en accordant des éloges à la science de l'éditeur, le critique regrette l'emploi du latin dans les préfaces et les remarques. HENRI LEBÈGUE.

Nachrichten von der K. Gesellschaft zu Göttingen. 15 juin. 2e supplément à la diss. sur l'incrustation et l'ornementation d'œuvres de bronze dans l'art grec et romain [Friedrich Wieseler]. 15 p. d'additions < v. R. des R. 11, 108, 33 et 109, 23 >. HENRI LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. T. 135. PHILOLOGIE. 1re livr. Expressions nautiques chez Homère [A. Breusing]. (Suite.) 7. οὐκ ἴδμεν ὅπῃ ζόφος οὐδ ὅπῃ ἠώς. C'est une expression proverbiale empruntée aux marins pour marquer une grande détresse : elle ne doit pas être prise chez Homère dans un sens littéral. La question des approvisionnements péoccupe continuellement Ulysse et les autres navigateurs homériques. ¶ Sur l'hymne à Hermès [A. Ludwich]. Lire au vers 234 : ἑκατηβόλος αἰνόν ἀπειλῶν. ¶ Sur le Margitès [E. Hiller]. Les trois vers du Margitès cités par Atilius Fortunatianus figuraient au début du poème, au moins probablement d'un de ses épisodes, mais ils n'appartenaient pas au texte primitif. On doit abandonner l'opinion suivant laquelle le Margitès aurait eu pour auteur Pigrès. ¶ Sur la Médée d'Euripide [F. Giesing]. Corrections à 3 passages. ¶ Le décret de la phratrie des Démotionides [G. Gilbert]. Commentaire détaillé. ¶ Sur les Helléniques de Xénophon [A. Otto]. Notes critiques sur 20 passages. ¶ Sur la chronologie et l'histoire des guerres médiques [G. Busolt]. Article étendu ; détermine la date exacte des principaux faits de ces guerres d'après le témoignage des auteurs anciens contrôlé et complété par les calculs astronomiques de Lamp et de Weyer. Résultats : le 2 octobre 480, à 2 heures après midi, éclipse de soleil visible de l'isthme, retraite des Péloponnésiens ; le même jour, au lever du soleil, Xerxès bat en retraite ; le 27 et le 28 septembre, bataille de Salamine ; du 10 septembre environ au 25 ou 26 du même mois, siège de l'Acropole ; le 9 septembre environ arrivée de la flotte des Perses à Phalère ; le 7 septembre au matin la flotte des Perses quitte Hestiée ; premiers jours de septembre, Xerxès part des Thermopyles ; derniers jours d'août, combats des Thermopyles ; du 15 au 19 août, jeux olympiques ; du 11 au 19 août, jeux carnéens ; milieu d'août, Léonidas se dirige vers les Thermopyles, Xerxès part de Thermes ; mi-juillet, arrivée de Xerxès à Thermes ; mi-juin, les Perses quittent Sestos ; mi-mai, ils arrivent à Abydos ; fin d'avril, Xerxès part de Sardes. ¶ Le fil d'Ariane [O. Keller]. Le labyrinthe de Crète était tout simplement une exploitation minière, le fil d'Ariane, la corde qui permettait aux mineurs d'en parcourir, sans se perdre, les nombreuses galeries. ¶ Denys le Périégète [G. F. Unger]. (Fin.) Denys est bien, comme l'avait vu Guido de Pise, le second des Denys d'Alexandrie dont parle Suidas. Son poème fut com-

posé en 90 ap. J.-C. Le nom d'Hadrianus qui figure dans l'acrostiche découverte par Leue ne désigne pas l'empereur, mais un certain Fabius Hadrien établi au Ier siècle de notre ère à Imbros. ¶ Sur la Poétique d'Aristote [F. Susemihl]. 1. Défend une conjecture précédemment émise sur un texte du chap. 18 : τὸ δὲ τέταρτον — καὶ ὅσα ἐν Ἅδου. 2. Reprend sa restitution καὶ παθημάτων < καὶ ἠθῶν > ἔτι τὰς διανοίας, au chap. 24, qu'il avait proposée puis abandonnée. ¶ Anthologie grecque. Paul Silentiaire, I, 245, lire : κίονες ἡμιτμῆτι περισταδὸν ἄντυγι κύκλου [A. Ludwich]. ¶ Carmen [E. Bährens]. Carmen = carimenum, participe prés. passif du verbe italique 'car', mesurer, couper, partager. Dans le sens de chant, vers poésie, c'est le langage coupé régulièrement par l'ictus ; dans le sens de formule, de sentence, c'est le langage mesuré, précis, concis, par opposition au langage usuel et libre. ¶ César, Guerre civile. Corrections à 3 passages [H. Gilbert]. ¶ Sur le de Oratore de Cicéron [W. Friedrich]. Remarques critiques pour servir de supplément aux Quæstiones in Ciceronis libros de Oratore publiées en 1885 par l'auteur de l'article. ¶ Sur Arnobe, adv. nat. IV, 21, lire : pater deorum et hominum supercilii nutu totum motans et tremefaciens cælum. [F. Polle]. ¶ Ennius ap. Cic. Tusculanes, 1 § 48, lire : Archerunsia templa alta Orci pallida leto nubila. [A. Fleckeisen]. ¶ Robert Schumann et le lexique de Forcellini [H. Peter]. Jugements du grand compositeur Schumann sur les auteurs anciens qu'il lisait en travaillant chez son père à la réimpression du Forcellini.

¶¶ 2e livr. Le discours d'Antiphon contre la belle-mère [Br. Keil]. Le mot χειρουργήσασα, au § 20 de ce discours, doit être maintenu ; l'orateur l'emploie pour établir une analogie entre le crime de l'accusée et le rôle de Clytemnestre dans l'Agamemnon d'Eschyle. A la fin du § 25, il s'applique à justifier ce rapprochement. Caractéristique sommaire de ce plaidoyer, dont Keil admire les grandes qualités. ¶ Sur l'hymne à Hermès [A. Ludwich]. Correction à 3 passages. ¶ Callone [K. Tümpel]. Dans son article sur Calloné, Usener a oublié une glose de Suidas assimilant cette déesse à Cassiépée. Une glose d'Hesychius fait la même assimilation et atteste, en outre, l'existence d'une légende sur cette divinité à double vocable. ¶ L'origine d'ἀλλήλων [K. Brugmann]. Cette forme suppose à l'époque panhellénique une déclinaison composée complète ἄλλος-αλλον, ἄλλα-αλλᾱν, etc. A la séparation des dialectes, le 2e terme ᾱλλ devint ᾱλ, en ionien ηλ. ¶ Sur Thucydide [F. Polle]. Lire : liv. II, 20, 4 : τρισχίλιοι γὰρ πολῖται ἐγένοντο. Acharné comptait 3,000 citoyens. ¶ Les archontes Nicodémos et Agathoclès [O. Schmidt]. Maintient en se référant à un article antérieur (N. J., 1884) la date de 142/141 av. J. C. pour l'archontat de Nicodémos. Place celui d'Agathoclès entre 69 et 62 av. J.-C., en arguant de la chute complète de l'ι après l'η dans l'inscription gravée sous cet archontat. ¶ Lucien, source d'informations sur la tragédie [P. Schulze]. Article assez étendu. Des passages très nombreux où il est question du théâtre chez Lucien, il ressort que de son temps la tradition classique se maintenait fidèlement quant au costume des tragédiens et à l'attribution de plusieurs rôles à un même acteur. Pour ce qui est du public, les sexes n'étaient plus séparés comme autrefois, et les enfants pouvaient assister aux représentations. Quant au répertoire, les drames d'Eschyle et de Sophocle étaient peu ou point joués, ceux d'Euripide très souvent. ¶ Sur les Métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. Lire I, 15 : utque æther tellus illic et pontus et aer. III, v. 55 : tela jugo juncta est. V, 460 : aptumque colori. Notes critiques et exégétiques sur quelques autres passages. ¶ Contribution à l'exégèse des épigrammes de Martial [W. Gilbert]. Remarques sur un très grand nombre de passages. ¶ Cicéron, Verr. IV, c. 4, § 9, lire :

verum tamen ea quæ privatis in rebus accidere poterant [K Hachtmann]. ¶¶ 3e et 4e livr. Sur l'Odyssée [A. Scotland]. (Suite). 6. Le tir à l'arc dans le 21e chant. Les haches disposées en ligne droite les unes derrière les autres, plongent par le tranchant dans le sol d'une espèce de tertre ou de levée qui occupe une partie de la cour à droite ou à gauche de la porte de la maison. Les tireurs sont placés dans la salle : Ulysse tire assis. Au vers 573 du chant 20, il faut lire : κεῖνος ἐπί μεγάροισιν. 7. L'entretien de Télémaque avec Nestor. L'ordre primitif des différentes parties de l'épisode est le suivant : vers 102-179, 278-285, 180-185, 193-198, 201-207, 210, 211, 218-231, 239-242, 212, 213, 313-328. Tous les vers non compris dans cette série sont interpolés. ¶ Théognis v. 1013 et 199 [J. Sitzler]. Explique le passage et en défend l'authenticité contre Pomtow. ¶ Un peu de technologie pour la critique du texte de l'Ajax furieux [R. Pähler]. Article étendu. Défend au nom de la métallurgie le changement proposé par lui de βαφῇ en βαύνῃ au vers 651 de l'Ajax, et combattu par Blümner qui change ἐθηλύνθην en ἐθηγάνθην. Digression sur les différents sens du mot κύανος chez Homère. ¶ Pour la critique des poètes tragiques grecs [H. Stadtmüller]. Corrections à quelques passages. ¶ Le vers 234 de l'hymne à Hermès est interpolé [R. Peppmüller]. ¶ Sur Épicharme [E. Hiller]. De ce que la parole d'Épicharme φύσις ἀνθρώπων ἄσκοὶ πεφυσημένοι est cité par plusieurs auteurs grecs, on a inféré qu'elle était célèbre dans l'antiquité. Mais tous les auteurs qui la citent, l'ont tirée directement ou indirectement d'un passage des Stromates de Clément d'Alexandrie. ¶ L'idéal politique d'Antisthène [F. Susemihl]. Les écrits indiqués par Diogène Laërce comme formant le 10e et dernier volume des œuvres d'Antisthènes étaient tous apocryphes ; en outre, la liste en a été indûment grossie de deux titres, celui d'Hercule ἢ περὶ φρονήσεως ἢ ἰσχύος, et celui de Cyrus ἢ κατάσκοποι. C'est à tort que Dümmler a supposé que dans le Grand Cyrus, Antisthène instituait la communauté des femmes et des enfants ; il prête ainsi à Antisthène les théories que Diogène devait exposer plus tard dans sa Politique et qu'adoptèrent Zénon de Citium et Chrysippe. L'idéal politique d'Antisthène se rapproche à beaucoup d'égards de celui de Platon. Dans l'Archélaüs, ouvrage apocryphe qui a inspiré à Dion Chrysostome son 13e discours, Gorgias jouait probablement le rôle que Platon attribué à Polus, le roi Archélaüs y était l'objet d'un panégyrique parodoxal. ¶ Un codex d'Aristote nouvellement découvert [G. Constantinidès]. Description d'un mss. du XIIIe ou XIVe siècle trouvé à Philippopoli et contenant le περὶ οὐρανοῦ, le περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς et le περὶ ψυχῆς. Spécimens de variantes. ¶ Scylla dans la poétique d'Aristote, et le nouveau dithyrambe [F. Susemihl]. Réponse aux critiques de Gomperz sur l'article publié dans les Neue Jahrbücher de 1886. ¶ Sur Diogène Laërce [F. Hultsch] Remarques et conjectures sur le texte de 3 passages ¶ ἐπτόμην, ἐπτάμην [K. Schulze]. La 2e de ces formes se trouve une fois chez Xénophon, plusieurs fois chez Platon. ¶ *Die Perserkriege und die Burgunderkriege* von H. Delbrück [L. Reinhardt]. Étude intéressante, faite pour donner l'impulsion à tout un ordre de recherches, mais les conclusions de l'auteur sont souvent risquées. ¶ Sur l'hymne à Hermès [A. Ludwich]. Lire vers 224 et 225 : οὔτε τι κενταύρου λασιαύχενος ἔλπομαι εἶναι · οὔτις τοῖα πέλωρ βιβᾷ ποσὶ καρπαλίμοισιν. Supplément de notes critiques à l'article publié dans les N. J. de 1886. ¶ Ad Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellum nuper repertum [O. Crusius]. Notes critiques et exégétiques sur un grand nombre de passages. ¶ Cic. Verr. IV, § 128, lire : ex æde Liberæ pari num <inis contemptione> caput, etc., ou bien ex æde Liberæ pari vi num caput, etc. [H. Kothe]. ¶ Emendationes Vergilianæ [E. Bährens] (Suite). Corrections à un certain

nombre de passages du chant III de l'Énéide. ¶ Cic. de Oratore, II, 24. [O. Harnecker]. Le sigle LLLMM = lege lætus lubens merito Memmium. ¶ Sur les satires de Juvénal [A. Weidner]. Corrections à une quarantaine de passages.

¶¶ 5e et 6e livr. *Kleine Schriften* von Georg CURTIUS, herausgegeben von WINDISCH [C. Angermann]. Compte rendu très rapide précédé d'une notice biographique sur G. Curtius. ¶ Lucien, Προμηθεὺς εἴ ἐν λόγοις, c. 7, lire : διέλαθε τοιούτους ἱπποκάμπους καὶ τραγελάφους [H. Blümner]. ¶ A la mémoire de L. Lange [O. Schmidt]. Longue notice biographique sur Lange, précédée d'une table des matières du 1er volume de ses Opuscula. ¶ Notes mythologiques [G. Knaack]. I. C'est le nom de Charnabon que porte, dans un fragment de Sophocle, le roi des Gètes, qui voulut tuer Triptolème. II. Note sur une scholie marginale du Vaticanus A d'Euripide. ¶ Sur Syncellus [K. Frick]. Lire, p. 607, 9 : πρὸ η' καλάνδων Ἀπριλλιων ; p. 322, 13 : χρόνους τῶν αὐτῶν πρὸ αὐτοῦ καλουμένων Ἀλβανῶν. ¶ Prétendues contradictions dans l'hymne à Hermès [A. Ludwich]. Réfutation détaillée de Seeck, qui a prétendu que le texte actuel de cet hymne offrait le mélange de deux compositions distinctes quoique très semblables. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Thucydide, II, 42, 4, lire : καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀμύνεσθαι κακοπαθεῖν μᾶλλον ἡγησάμενοι ἢ ἐνδόντες σώζεσθαι, ib., 44, 1, lire : ἐπίστανται τραφέντες τόδ' εὐτυχές. ¶ Les sources du XVIe livre de Diodore de Sicile [H. Adams]. Art. très étendu. Les deux sources principales sont : d'une part, Ephore continué par son fils Démophile, et de l'autre Duris de Samos. Une troisième source est Timée pour les dernières pages, sur la Sicile. Remarques sur le système de groupement chronologique adopté par Diodore. ¶ Corrections à quelques textes d'oracles grecs [A. Ludwich]. ¶ Tauros ap. Philopon. αἰδιότητος κόσμου. VI, 21, lire : ὡς ἂν γινομένην ὡρίσατο ἡμικύκλιον διαμέτρου μενούσης περιφερόμενον [C. Bäumker]. ¶ *Anecdota varia græca musica metrica grammatica*, éd. STUDEMUND [P. Egenolff]. Compte rendu très favorable. ¶ Catena = calumniator [W. Roscher]. Le mot ' catena ' devint, à une certaine époque, synonyme de calumniator, à cause d'un délateur célèbre, Paulus Catena. Il se peut que le 'catenarum' qu'on trouve dans le pro Murena de Cicéron, 20, 42, à la place de 'calumniatorum', provienne d'une glose marginale. ¶ Les dates principales de la biographie de Romulus [G. Unger]. Explication des divergences entre les témoignages des auteurs. ¶ Les années romaines intercalaires [W. Soltau]. Règle générale : les années à mois intercalaire sont celles dont la date av. J.-C. est exprimée en nombres pairs. Exceptions à cette règle. ¶ Térence, Andrienne, 315, lire : Quid nisi illud impetres; Adelph. 125, lire : pater esse disce ab illis qui vere sient [H. Gilbert]. ¶ Sur Horace [C. Nauck]. Lire, Od., I, 13, 2, avec Bentley : lactea bracchia. Expliquer par un hyperbate le vers 59e de la Ve satire du IIe livre. ¶ Sur les sources du texte de Silius Italicus [G. Wartenberg]. Le ms. de la Bibliothèque de la Propagande, à Rome, signalé dans un article de Parthey, dérive du ms. de St Gall et n'offre aucun secours nouveau pour la constitution du texte de Silius.

¶¶ 7e livr. Pour l'histoire de la typologie des dieux grecs [F. Back]. II. Hermès et Dionysos envisagés surtout dans l'œuvre de Phidias. Sur la frise orientale du Parthénon, la première figure du côté sud dans le conseil des dieux est celle d'Hermès; quant à celle qui, selon Flasch, représenterait Apollon, on doit y reconnaître Dionysos. II. Contre la tradition typologique des Athéniens, ces deux figures d'Hermès et de Dionysos sont imberbes. Back explique le fait par l'existence pour chacune de ces divinités, d'un double type, le type barbu et le type imberbe, ce dernier aussi ancien que l'autre,

mais correspondant à un aspect symbolique différent et moins en honneur à Athènes que dans telle autre partie du monde grec. Entre ces deux types, Phidias a choisi celui qui convenait le mieux à l'idéal religieux et artistique de son temps. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle [H. Blümner]. Réponse à l'article de Pähler. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle [R. Pähler]. Réplique à Blümner. ¶ Scylla, dans la Poétique d'Aristote et le nouveau dithyrambe [Th. Gomperz]. Réponse à Susemihl. ¶ Sur Thucydide, liv. II, c. 53 [R. Wöhler]. Ce n'est pas une soi-disant identité de son entre λοιμός et λιμός qui porta les Athéniens à entendre plutôt λοιμός que λιμός dans le fameux oracle, mais la grande analogie de cet oracle avec le 61e vers du 1er chant de l'Iliade : εἰ δὴ ὁμοῦ πόλεμός τε δαμᾷ καὶ λοιμὸς Ἀχαιούς. ¶ Le climat de l'Italie a-t-il changé depuis l'antiquité [F. Olck]. Artiole étendu. Réfutation de la thèse de Nissen, suivant laquelle le climat des pays méditerranéens, de l'Italie en particulier, était moins doux dans l'antiquité que de nos jours. ¶ Cicéron, pro Sestio, § 69, lire : ex quo intellectum est non mihi absenti non crevisse amicos [A. Weidner]. ¶ Sur les ouvrages de rhétorique de Cicéron [Th. Matthias]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Sur les discours de Cicéron [H. Steuding]. 4 passages corrigés. ¶ Sur Ennius, Lucilius et Juvénal [E. Bährens]. Notes critiques sur 5 passages. ¶ Pline et la Danaé d'Artémon [W. Roscher]. Justifie la leçon vulgaire : mirantibus eam prædonibus de Pline XXXV, 139. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [O. Keller]. I. Au vers 462 du 1er chant, mettre une virgule après lacrimæ et faire de rerum le complément de mortalia. II. Au vers 553 du 2e chant, lateri est au locatif. ¶ Auguralia [P. Regell]. Restitution de 2 passages de Festus. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [K. Hachtmann], lire, ch. 18, § 6 : qui classem, qui navis, qui ratem expectabant. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [H. Kothe]. Lire au chap. 30 : nam et uni servitutis expertes.

¶¶ 8e livr. *Die Nautik der Alten,* von A. Breusing [K. Buresch]. Compte rendu détaillé et favorable. Les critiques de Herbst sont injustes, la distance en avant de Breusing à Böckh est certainement aussi grande que celle de Böckh à Scheffer]. ¶ Le Cocalos d'Aristophane [E. Hiller]. L'opinion suivant laquelle cette comédie aurait été donnée au théâtre par Araros ne s'appuie que sur un témoignage anonyme et suspect, celui du livre intitulé κλοπαί = les plagiats chez les auteurs grecs. ¶ Sur les Guêpes d'Aristophane [K. Zacher]. Notes critiques sur un certain nombre de passages du texte et des scholies. ¶ Sur la Paix d'Aristophane [K. Zacher]. Corrections à 5 passages. ¶ Corrections au texte de quelques épigrammes de l'Anthologie palatine [H. Stadtmüller]. ¶ Sur le Lælius de Cicéron [K. Meissner]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Phèdre, 1, 5, 8, lire : Secundam, mea cum sors sit, tribuetis mihi [Th. Gomperz]. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Th. Maurer, F. Weck, W. Gebhardi]. Corrections à quelques passages. ¶ Sur Cornélius Népos [E. Anspach et W. Böhme]. Une vingtaine de pasaages corrigés. ¶ Sur Horace [K. Nieberding]. Lire, Satir. II, 2, 29 : carne tamen, quam vis, distat nil hæc avis illa. Exégèse des vers 3 et suivants de la même satire.

¶¶ 9e livr. Le marché d'Athènes et l'Ennéacrunos, d'après Pausanias [P. Weizsäcker]. Article très étendu. I. Le céramique intérieur fait un avec l'agora comme le Colonos Agoraios avec la Colline de Thésée. Orientation des monuments qui entouraient ou avoisinaient le marché d'Athènes. Topographie de l'Orchestra. II. Le vieil Odéon, ainsi que l'Enneacrunos et l'Éleusinion, se trouvait au bas de la pente S.-E. de l'Acropole. ¶ Encore la déesse au vase à serpents sur la frise de l'autel de Pergame [W. Roscher]. Retire une partie des conclusions de l'article publié dans les Neue Jahrbücher de

1866. ¶ Sophocle, Œdipe Roi [H. Steuding]. Corrections à 4 passages. ¶ Sur Grégoire de Naziance [G. Knaack]. Cite 3 passages de Nicandre, 1 de Nestor de Laranda, et 1 de Parthénius, imités par Grégoire. ¶ Sur Horace, Od. III, 30 [E. Schulze]. Le vers 2 de cette ode est une interpolation qui gâte le sens et détruit toute l'économie strophique de la pièce. Il faut le supprimer, rattacher le vers 5 à la 1re strophe, le vers 9 à la 2e, et compléter le texte de la 3e en écrivant : regnavit populorum <ortus, at ingeni fama factus in urbe> ex humili potens. ¶ Tacite, Dialogue des orateurs [H. Steuding]. Corrections à 3 passages. ¶ *Étude sur Quinte-Curce,* par S. Dosson [Th. Vogel]. Compte rendu favorable. ¶ Térence, Andrienne, v. 315, lire : quid nisi illud impetres [H. Gilbert]. ¶ Imitation de Catulle, par Martial [K. Schulze]. Relève des preuves nombreuses de cette imitation.

¶¶ 10e livr. Les pronoms μὶν et νὶν [A. Thumb]. μὶν résulte d'une combinaison de la particule σμα avec l'accusatif ἐν ; νὶν, de la combinaison de la particule νὺ avec le même accus. νὶν. ¶ Sur les Argonautiques d'Orphée [A. Ludwich]. Corrections à 5 passages. ¶ Sur les libations aux dieux [P. Stengel]. Énumère les divinités à qui l'on n'offrait jamais de vin. Explique pourquoi dans les sacrifices qui sanctionnaient un serment, on répandait du vin pur ; pourquoi dans les libations funèbres on employait le miel, le lait, l'eau et l'huile, en même temps que le vin ; pourquoi enfin les sacrifices d'expiation ou de purification se faisaient sans libations. ¶ Sophocle Antigone, vers 4, lire : οὐδὲν γὰρ οὔτ 'ἀλγεινὸν οὔτ' ἀτήρ' ἅπερ ; ibid. v. 782, lire : ἔρως ὃς ἐν τλήμοσι πίπτεις [K. Nieberding]. ¶ Ad Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellum nuper repertum [O. Crusius]. (2e art.) Remarques sur plusieurs passages. Le fait que Gallien a lu ce livre de proverbes prouve qu'il fut publié entre l'an 50 et l'an 150 de notre ère, c'est-à-dire à l'époque où vivait Plutarque. ¶ Sur Horace [W. Roscher]. Lire Ode, II, 13, 15 : pœnas perhorrescit neque ultra. ¶ Pour l'histoire des genres de style [H. Liers]. Article très étendu : I et II. L'analyse détaillée du περὶ ἑρμηνείας, la comparaison entre les doctrines qu'il expose et celles des différents rhéteurs et grammairiens de l'antiquité, le degré de développement auquel nous soyons parvenus dans ce traité ; la théorie des genres de style permettent d'affirmer qu'il a été composé longtemps avant Cicéron et Denys d'Halicarnasse. III. Soutient contre Hammer que le περὶ ἑρμηνείας a pour auteur Démétrius de Phalère. ¶ Sur la Leptinéenne de Démosthène [F. Blass]. Ctésippe, qui n'était qu'un jeune garçon à l'époque du procès contre Leptine, n'a pas joué dans l'accusation le rôle que lui prête Libanius. Ce n'est pas Démosthène qui a prononcé le discours.

¶¶ 11e livr. La question de la crédibilité de Thucydide [E. Lange]. Réfutation détaillée des attaques de Müller-Strübing contre Thucydide, qu'il accuse d'avoir laissé à dessein, soit pour des motifs d'intérêt personnel, soit par esprit de parti, des lacunes considérables dans le récit de la guerre du Péloponnèse, et dans le tableau de la situation intérieure d'Athènes. Les omissions que Müller reproche à Thucydide sont pour la plupart imaginaires. Les autres s'expliquent par la nature même du but que s'était marqué l'historien. Thucydide est parfaitement véridique, son livre est bien un κτῆμα ἐς ἀεί. ¶ Sur Thucydide [E. Junghahn]. Sur l'expédition des Thébains contre Platée, nous avons, outre le récit de Thucydide (II, c. 2-5) des renseignements plus ou moins complets dans le traité d'Enée (II, 3-5) ; dans le discours contre Néère du pseudo Démosthène, enfin chez Diodore de Sicile (XII, 41). Dans la forme, les témoignages de ces trois auteurs concorde souvent mot pour mot avec celui de Démosthène, dans le fond ils en diffèrent à un degré très sensible. On s'explique ces ressemblances et ces différences en admettant

que tous trois ont puisé à une source plus ancienne que notre texte de Thucydide et dont ce texte même est délivré. ¶ Sur Théognis, vers 6 [E. Hiller]. La leçon ῥαδινῆς est confirmée par une inscription élégiaque de Lagine, récemment publiée dans le Bulletin de correspondance hellénique. ¶ Démétrius de Phalère et la loi contre les sophistes [G. Unger]. Cette loi, votée sur la proposition d'un certain Sophocle, rentrait dans l'ensemble des mesures inspirées par la politique réformatrice de Démétrius de Phalère; elle ne bannissait pas d'Athènes les philosophes ou les rhéteurs, mais elle soumettait leur enseignement à la surveillance de l'État. Elle fut décrétée au plus tôt en 316, abrogée au plus tard en 314. ¶ Sur Polybe [F. Hultsch]. Notes critiques sur 3 passages. ¶ Sur Denys d'Halicarnasse. Antiquités Rom. IV, 15 [K. Jacoby]. Après les mots προστιθεὶς αὐταῖς τέτταρας mettre le membre de phrase ὡς δὲ Οὐεννώνιος — πέντε φύλας, écrire à la suite : Κάτων μέντοι τούτων ἀμφοτέρων ἀξιοπιστότερος ὢν τριάκοντα φυλὰς ἐπὶ Τυλλίου τὰς πάσας γενέσθαι λέγει καὶ οὐ χαρίζει τῶν μοιρῶν τὸν ἀριθμόν. ¶ Notes critiques sur Varron, Tite-Live, Cicéron, Sénèque, Ulpien, Célius Aurélianus, Placide, Végèce, Fronton, Plaute et Fulgence [K. Georges]. ¶ Sur l'Origo Gentis Romanæ [E. Bährens]. Réfute Jordan, qui a prétendu que cet ouvrage avait été fabriqué de toutes pièces par un pédagogue du ve ou vi^e siècle de notre ère. Par le fond du récit, le livre remonte au règne d'Auguste; la forme trahit la main d'un abréviateur d'une époque assez basse. L'ouvrage original et complet eut probablement pour auteur Verrius Flaccus. A la fin de l'article, correction à un certain nombre de passages. ¶ L'inauguratio des duoviri sacris faciundis [P. Regell]. Un passage de Festus prouve que l'inauguratio n'était pas en usage pour les duoviri s. f. ¶ Sur l'Ægritudo Perdicæ [A. Otto]. Quelques notes critiques. ¶ Ausone épigr. 99, lire : Ephebus iste fons erit [R. Förster].

¶¶ 12e livr. Contribution à l'histoire de l'époque ancienne de l'art grec [M. Zucker]. I. La statue d'Athènè Lindienne qui, suivant George Cedrenus, se voyait à Constantinople au ive siècle, dans la collection de Lausus, était bien, comme il l'affirme, de provenance égyptienne. C'était une de celles qui furent envoyées à Lindos par Amasis : Cédrénus l'attribue à Scyllis et à Dipœnos, parce que ces deux artistes passaient pour avoir les premiers sculpté dans le marbre. II. Le ξόανον d'Apollon à Samos, attribué par Diodore de Sicile à Théodore et à Téléclide, n'était probablement qu'une des deux statues d'Amasis dont ce roi fit présent à Polycrate. III. Dans le passage de Pausanias (VII, 5, 5), relatif aux deux temples d'Hercule à Priène et à Erythres, il faut transporter le membre de phrase Ἡρακλείῳ δὲ — ἀρχαιότητα après ἀκριβῶς ἐστὶν Αἰγύπτιον. ¶ Sur la statue de l'Eurotas, par Eutychide [P. Weizsäcker]. Dans l'épigramme de l'Anthologie (IX, 709), sur cette statue les mots ὑδατούμενος, ὑγροροῶν ὑγρότερον ne renferment pas, comme on l'a dit, une critique, mais une description de l'œuvre : le dieu était représenté ruisselant d'eau. ¶ Encore Charnabon [G. Knaack]. Court supplément à l'article publié dans la 3e livraison. ¶ La tradition du texte de la Politique d'Aristote [F. Susemihl]. Soutient contre Heylbut que les mss. de la famille Π^1 représentent une tradition supérieure à celle de la famille Π^2, comme le prouvent les fragments mêmes publiés par Heylbut, d'après les palimpsestes du Vatican. ¶ Sur l'hymne à Hermès [R. Peppmüller]. Repousse les leçons λυγροῖσιν et κραίνοντα, par lesquelles Ludwich propose de remplacer aux vers 259 et 427 ὀλίγοισιν et κραίνων. C'est προτέροισιν et οὐρανόν qu'il faut lire. ¶ Emendationes Vergilianæ [E. Bährens] (suite). Article étendu. Discussion d'une série de passages du 4e chant de l'Énéide ; restitutions nombreuses. ¶ Quintilien, I, 2, 4, lire : Multa ejus rei exempla, non plura tamen hercule quam, etc.; id. X, 1, 130, lire : contempsisset si parum rectum genus non

concupisset [M. Kiderlin]. ¶ Sur Dracontius et la tragédie d'Oreste [K. Rossberg]. Notes critiques sur un très grand nombre de passages. ¶ Sur Ovide [W. Roscher]. Défend contre les objections d'Ehwald la substitution d'ore' à 'aure' au vers 643 du IIIe livre des Métamorphoses. ¶ Sur les Annales de Tacite [E. Schrader]. Les neuf missions militaires de Tibère dont il est question liv. II, c. 26, ont pour dates les années 8 et 7 av. J. C., 4, 5, 6, 9, 10, 11 et 12 ap. J. C. Au chap. 6 du livre XIII, Tacite place cinq ans trop tard la naissance de Cn. Pompée, ou bien il transporte en l'an 87 les événements de l'an 83, dans le même passage il diminue d'une année l'âge d'Octave lors de la guerre de Modène. ¶ Tite-Live, 36, 23, lire : Sciret consul ex spatio temporis et quod ita, etc. [M. Müller]. J. NICOLE.

¶¶ T. 136. PÉDAGOGIE. <Le grand nombre des revues que nous devons résumer nous force à laisser de côté la partie pédagogique de ce recueil, qui traite surtout des éditions à l'usage des classes et contient rarement des articles qui intéressent les philologues. >

Philologische Rundschau (Neue) < v. R. des R. 10, 176 note >. 8 jr. Michael GITLBAUER, *Metrische Studien zu Euripides' Herakliden* (Phil. Streifzüge. Livr. 4 & 5) [Tachau]. Bien que les procédés critiques de G. pèchent par l'impartialité et la méthode, on rencontre mainte observation juste et suggestive, surtout dans la partie qui concerne le 1er stasimon. ¶ W. CHRIST, *Platonische Studien* (dans Abhandl. bayer Akad.) [Nusser]. Travail fécond en résultats. ¶ J. EGLI, *Beiträge zur Erklärung der pseudo-vergilianischen Gedichte* [Kern]. Diss. soignée, claire, et d'un style coulant. ¶ Aug. Em. KÖRNER, *De epistulis a Cicerone post reditum usque ad finem anni a. u. c. 700 datis quæstt. chronologicæ* [St.]. Argumentation en général claire et prudente, mais qui n'est pas toujours acceptable. ¶ W. HERÆUS, *Quæstt. criticæ et palæographicæ de vetustissimis codd. Livianis* [Luterbacher]. Livre très instructif, qui peut servir de manuel de critique conjecturale. ¶ Othon RIEMANN, *Études sur la langue et la grammaire de Tite-Live.* 2e éd. [Schmalz]. Est une des productions les plus remarquables qui aient paru sur la syntaxe et la stilistique latines. ¶ E. WOLFF, *Schulwörterbuch zur 'Germania' des Tacitus* (pl.) [Schlüter]. Travail qui témoigne de connaissances étendues, de goût et d'habileté, et qui prête peu à la critique. ¶ D. Hermann CREMER, *Biblisch-theologisches Wörterbuch der neutestamentlichen Gräcität.* 4e éd. [Brambs]. Excellent livre, encore en progrès sur la 8e éd. ; des desiderata néanmoins. ¶¶ 22 jr. Joseph KUHL, *Beiträge zur griech. Etymologie* (1. Δία dans Homère) [-l.]. Pas convaincant. ¶ Id., *Homerische Untersuchungen* (3. ἐπεί) [-l.]. Le critique admet ce qu'il dit au sujet de εἰ et des propositions relatives, mais il attache trop d'importance à l'allongement de la 1re syllabe dans Homère. ¶ Paulus STOPPEL, *Specimen lexici Euripidei* (Gratulationschrift... Stadtschule Wismar, zum Jubiläum, Dr Nölting) [Tachau]. Plan bien conçu ; néanmoins le choix des articles donnés en spécimen n'est pas très heureux. Il est à désirer que le spécimen devienne un lexique. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Einige stilistische u. realistische Bemerkungen zur militärischen Phraseologie des Tacitus* [Pfitzner]. Diss. claire, mais qui n'entre pas assez dans le détail ; peut-être des études personnelles plus approfondies auraient conduit à d'autres résultats. ¶ W. HUTECKER, *Ueber den falschen Smerdis* [Bauer]. Diss. mal disposée et prolixe qui combat avec succès l'opinion de Duncker que la tradition d'Hérodote sur l'avénement de Darius repose sur des sources poétiques. ¶ U. WILCKEN, *Obss. ad historiam Ægypti provinciæ Romanæ depromptæ e papyris græcis* [Wessely]. Le titre serait plus exactement : Obss. depromptæ e papyris Berolinensibus græcis ineditis. La partie paléographique est complètement manquée. Du reste peu de résultats positifs. ¶ Salomon REINACH,

Grammaire latine [Schmalz]. S'efforce, sans y réussir, de répondre à des buts différents. La 2e partie 'coup d'œil sur la syntaxe et sur la méthode' est la plus faible. Par contre, la 5e partie, qui comprend l'orthoépie, l'orthographe, l'histoire de l'alphabet latin, la phonétique latine, etc., est, à un haut degré, instructive. ¶¶ 5 fév. A. FICK, *Die homer. Ilias* nach ihrer Entstehrung betrachtet u. in der ursprünglischen Sprachform wiederhergestellt. 2 P. [Sittl]. L'hypothèse de F. est inadmissible ; on ne peut nier toutefois que dans le détail F. a vu quelquefois juste. ¶ *Sophokles' Tragödien* erkl. v. C. SCHMELZER (3. Antigone, 4 Electre, 5 Œd. Col.) [Heinr. Müller]. Commentaire intéressant, mais la partie critique est bien défectueuse. ¶ *C. J. Cæsaris Commentarii de bello Gallico.* 5e éd. corrigée (pl.) [Keller]. Des modifications et améliorations essentielles ; toutefois, la ponctuation adoptée par R. et la division en paragraphes prêtent aux mêmes critiques. Il en est de même pour le commentaire < v. R. des R. 9, 116, 19 >. *Q. Curti Rufi historiæ Alexandri Magni.* Schol. in us. ed. Max C. P. SCHMIDT [Weinhold]. Recommandé, à titre de livre de lecture. Le lexique de Q. Curce par S. est fait avec soin. ¶ *Leipziger Studien zur klassischen Philologie.* T. 8. Fasc. 1. [Sitzler]. Contient 2 intéressantes diss. dues à Graf. et à Bapp < Pour l'analyse cf. ib. 10, 135, 30 >. La 1re sur les légendes de l'âge d'or n'apporte rien de neuf, mais n'en mérite pas moins notre reconnaissance. Le critique n'accepte pas les résultats de la 2e sur les sources d'Athénée pour la musique et la poésie lyrique. ¶ KUBICKI, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungsurkunde* (C. I. A. 1, no 273) [Holzapfel]. Il semble que l'auteur n'ait pas suffisamment travaillé son sujet. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der idg. Sprachen* (T. 1. Introduction et phonétique) [Stolz]. Ouvrage d'une importance capitale. ¶ Ferdinand ANTOINE, *Syntaxe de la langue latine* [Schmalz]. Livre sans prétention, mais utile, qui répond parfaitement à son but. ¶ Notice littéraire. Ferdinand BENDER, *Geschichte der griech Litteratur* (depuis les origines jusqu'à l'époque des Ptolémées) [X.]. Ouvrage d'une lecture agréable et facile, mais qui manque de précision dans les détails et d'un jugement philologique rigoureux. ¶¶ 19 fév. *Sophoclis Trachiniæ.* Schol. in us. ed. Fr. SCHUBERT [Heinr. Müller]. Critique prudente en général. ¶ Herm. SCHULTZE, *Quæstl. Isocrateorum specimen* (Commentatio de Isocratis oratione 16., quæ inscribitur περὶ τοῦ ζεύγους) [Slameczka]. Combat non sans succès l'opinion de Keil et de Zycha qui pensent que le discours, tel que nous l'avons, a été prononcé devant le tribunal. La question de l'authenticité n'est pas résolue par l'auteur, qui n'a émis que de vagues hypothèses. Latin correct, en général, mais peu aisé. ¶ *Calpurnii et Nemesiani Bucolica,* Rec. Heinr. SCHENKL [E. B.]. Le besoin de cette édition ne se faisait nullement sentir. Ni dans les matériaux critiques, ni dans la constitution du texte, S. n'a rien apporté de nouveau qui eût de l'importance. Pas une seule émendation évidente. ¶ J. C. LAURER, *Zur Kritik u. Erklärung v. Cäsars Büchern über den Gallischen Krieg* [Menge]. Combat le plus souvent avec bonheur de nombreuses atéthèses de W. Paul. ¶ *Cornelii Taciti Annales.* F. d. Schulg. erkl. v. W. PFITZNER. Fasc. 3 et 4. Livres 11-16 [Wolff]. Texte tout à fait conservateur, parfois avec excès. Art étendu et critique (6 p.) < v. R. des R. VIII, 119, 51 ; 122, 2. IX, 127, 20 et 38 >. ¶ J. et Th. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete der Griech. u. der arischen Sprachen.* T. I. P. 1 [Stolz]. Intéressant. *Richard Bentley. Eine Biographie,* v. R. C. JEBB. Trad. par E. WÖHLER [Kraffert]. J. a fourni un livre important et méritoire, mais on ne peut souscrire à beaucoup de ses jugements. ¶ George WILKINS, *The growth of the Homeric poems...* [Sittl]. Livre en style de feuilleton dont les savants allemands peuvent sans dommage s'épargner la lecture. ¶¶ 5 mars. Emil THEWREWK

DE PONOR, *Anakreon görögül és magyarul, forditotta bevezetéssel és jegyzetekkel ellátta* [Stier]. La langue hongroise est plus apte qu'aucune langue de l'Europe à rendre la poésie classique. La trad. de T. de Ponor mérite des éloges. L'abondance des citations dans les notes de l'introduction rendent ce livre précieux même pour ceux qui ne connaissent pas le hongrois. ¶ A. DEHLEN, *Die Theorie des Aristoteles u. die Tragödie der antiken christlichen, naturwissenschaftlichen Weltanschauung* [Bullinger]. Jugement défavorable, à ce qu'il semble. ¶ G. KRATT, *De Appiani elocutione* [Stich]. A réussi à défendre le texte contre les conjectures de Mendelssohn. Latin incorrect parfois. ¶ *M. Valerii Martialis Epigrammaton Libri.* Éd. explic. en all., de Ludwig FRIEDLÄNDER. 2 T. [Zingerle]. Travail de 1er ordre qui répond à l'état actuel de la science. La critique de F. est très prudente; les notes explicatives sont un modèle dans leur genre. ¶ Bastian DAHL, *Zur Handschriftenkunde u. Kritik des ciceronischen Cato Major* [Degenhart]. Les notices sur V (Vossianus lat. 8° n. 79) donnent l'impression d'une grande exactitude et complètent la collation de Gemoll. <v. pl. h. Jahresber v. I. Müller>. ¶ G. F. UNGER, *Kyaxares u. Astyages* (Abhandl. bayer Akad.) [Matzat]. Art de controverse. ¶ *Breslauer Philologische Abhandl.* T. 1, fasc. 1 : Konrad ZACHER, *Zur griech. Nominalkomposition* [Stolz]. Contribution de valeur. ¶ M. HECHT, *Forschungen auf Grund attischer Inschriften.* P. 2 [Sitzler]. Analyse. ¶¶ 19 mars. *Homeri Iliadis Carmina,* ed. Alois RZACH 2 P. [Weidner]. Pour les étudiants en philologie et les professeurs, il ne peut y avoir d'éd. plus commode ni mieux appropriée. Toutefois, la critique de R. est trop conservatrice et reste en deçà de Nauck ou de Christ. ¶ *13 Satiren des Horaz* im Versmasse des Originals übers. v. Edm. VOGT (éd. procurée par Friedr. van HOFFS avec une trad. de 26 odes par l'éditeur) [Krassnig]. En dépit de Voss et de Klopstock, de Gœthe et de Platen, le critique est convaincu que la langue allemande se plie mal à l'hexamètre et ne se prête pas aux mètres antiques. Sous cette réserve de principe, on peut accepter cette trad. presque toujours intelligible et qui témoigne de la connaissance d'Horace. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutiones Oratoriæ.* Libri 12. Ed. Ferdinand MEISTER. Vol. 1. (Livres 1-6) [Kiderlin]. Cette éd. n'aurait pu être confiée à de meilleures mains : M., sans disposer de nouvelles collations, a fait faire un progrès considérable au texte. ¶ August ENGELBRECHT, *Untersuchungen ueber die Sprache des Claudianus Mamertus* (Sitz. Wien. Akad.) [Mohr]. Ouvrage important qui épuise le sujet et caractérise avec précision maintes particularités de la latinité gauloise. ¶ K. PENKA, *Die Herkunft der Arier* [Stolz]. De l'habileté et du savoir; toutefois il ne manque pas d'hypothèses hardies; en outre, la partie linguistique et historique est la plus faible. ¶ Hermann von der PFORDTEN, *Zur Geschichte der griech. Denominativa* [Id.]. Loué sans réserve. ¶ R. SCHUBERT, *Geschichte der Könige von Lydien* [Matzat]. Méritoire, bien qu'il ne réponde pas tout à fait aux exigences que comporte une histoire de ce genre. ¶¶ 2 avr. Ad. BOHLMANN, *Antiphontis de cæde Herodis oratio* P. 1. § 1-48, éd. et trad. all. [Nieschke]. La préférence donnée au ms. A (Crippsianus) a qqf. égaré l'éditeur. Des conjectures personnelles de B. semblent peu plausibles. La trad. est le plus souvent fidèle. ¶ JESSEN, *Apollonius v. Tyana u. sein Biograph Philostratus* [Rettig]. Diss. sagace et très méritoire, bien que le critique ne puisse s'accorder avec J. sur de nombreux points de détail. ¶ *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriæ liber decimus.* Texte et comment. explic. par J. A. HILD [Schütt]. S'est bien acquitté de sa tâche. L'auteur est bien au courant; ses explications sont pleines de goût et instructives, ¶ Em. RITTERLING, *De legione Romanorum X Gemina* [Pfitzner]. Intéressant à un haut degré en dépit de mainte faiblesse. L'auteur fait preuve d'un don remarquable de combinaison et

d'une étude approfondie des inscr. Art détaillé (6 p.). ¶ K. KIRCHNER, *Bemerkungen über die Heere Justinians* [Reinhardt]. Combinaisons prudentes, et le plus souvent sûres. ¶ R. MENGE, *Einführung in die antike Kunst.* 2e éd. (pl.) [Neuling]. Répond mieux à son but que la 1re éd. qui avait reçu un accueil unanime. Toutefois, le critique établit des réserves au sujet de l'art oriental et des remarques de M. ¶¶ 16 avr. Jos MENRAD, *De contractionis & synizeseos usu homerico* [Kammer]. Travail philologique qui repose sur des recherches extrêmement soignées et savantes. Analyse détaillée (6 p.). ¶ Adolf DRUWE, *Quatenus Procopius Thucydidem imitatus sit* (Fischer). Le critique ne voit pas l'utilité de pareilles recherches. ¶ *Ovid, Tristia,* Livre I, éd. critique et explic. S. G. OWEN [Gustafsson]. Critique prudente. Les conjectures de l'éditeur sont raisonnables, mais ne semblent pas indispensables. En somme, O. s'est bien acquitté de sa tâche. ¶ Joh. ZWETAIEFF, *Inscriptiones Italiæ* [Pauli]. On ne peut nier qu'il y ait un certain soin, mais cette publication est loin de répondre à toutes les exigences. L'auteur se montre trop élève de Bücheler, et son travail aurait gagné s'il n'avait pas admis les 'Altitalische Vermutungen' de Deecke, hypothèses qui ne peuvent qu'égarer les jeunes philologues auxquels le livre est destiné. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur latein. Paläographie.* 4e éd. corr. [Ruess]. Chaque page témoigne du soin de W. à améliorer son œuvre. ¶ Hermann COLLITZ, *Die neueste Sprachforschung u. die Erklärung des idg. Ablautes* (Tir. à part de Bezzenberger, Beiträge) [Stolz]. De pareilles polémiques ont le mérite de montrer qu'en dépit des divergences de vues, il règne une grande unité dans la linguistique. ¶ Charles DIEHL, *Ravenne.* Études d'archéologie byzantine (pl.) [ζ]. Monographie sans prétention à l'usage du grand public. La partie artistique mérite aussi des éloges. ¶¶ 30 avr. Σοφοκλέους Ἀντιγόνη (ed. RHALLIS) [Stier]. Aucune des nombreuses conjectures de R. n'est nécessaire ni évidente. Travail instructif néanmoins, grâce aux citations parallèles des autres auteurs. ¶ *Xenophons Gastmahl.* Éd. avec comment. crit. et explic. et trad. en all. par Georg Ferd. RETTIG [Bullinger]. Belle apologie de Xénophon qui nous fait apprécier et goûter un des plus beaux produits de l'antiquité classique. La trad. est coulante. ¶ *M. Fabi Quintiliani Institutionis Oratoriæ libri 12.* Éd. Ferd. MEISTER. Vol. 2 (Livres 7-12) [Kiderlin]. Fait preuve des mêmes qualités que dans le 1er vol. <v. pl. h.>; on peut s'en assurer par l'examen du livre XII. ¶ SIMON, *Zur Inschrift von Gortyn* [Rettig]. Prête à de nombreuses critiques; fait avancer néanmoins l'intelligence de l'inscr. Les résultats auraient été plus féconds si l'auteur avait pris plus de temps. ¶ Otto DONNER —, von RICHTER, *Ueber Technisches in der Malerei der Alten* (Tir. à part des 'Praktisch- u. Chemisch-Techn. Mitteilungen für Malerei) [ζ]. Est une polémique contre le livre de Henry et Cros <v. R. des R. 11, 117, 1> qu'on devra consulter désormais avec la plus grande prudence. ¶ Karl Ferdinand JOHANSSON, *De derivatis verbis contractis linguæ Græcæ quæstt.* (Upsala Univ. årsskr.) [Stolz]. Fait honneur aux connaissances de linguistique et à la sagacité de l'auteur. ¶¶ 14 mai. Ed. LÜBBERT, *Commentatio de poesis Pindaricæ in archa et sphragide componendis arte.— Commentatio de Pindari poetæ et Hieronis regis amicitiæ et primordiis et progressu. — Meletemata de Pindari studiis Terpandreis* [L. Bornemann]. Le rp., tout en reconnaissant l'intérêt des recherches de L., ne peut accepter la date proposée par L. pour la 8e Pyth. Ol., 79, 3 = 462. ¶ Th. ÖSTERLEN, *Komik u. Humor bei Horaz* (Fasc. 1. : Satires et Épodes ; Fasc. 2 : Odes) [Curschmann]. Prolixe, n'apporte presque rien de nouveau. Le critique ne voit pas bien de quelle utilité peut être ce genre de travail. ¶ G. HEIDTMANN, *Emendationen zu Vergils Æneis* (Livres I et IV) [Eichler]. Applique à Virgile le procédé dont se sont servis pour Ho-

race, Peerlkamp, Gruppe, Lehrs, etc. Le critique souhaite de voir le talent et la force de travail de H. mieux employés. ¶ J. SCHÄFLER, *Die sogenannten syntaktischen Gräcismen bei den augusteischen Dichtern* [Piger]. Se lit avec plaisir, presque comme une causerie scientifique. Le point principal de ce travail appliqué réside dans une ample collection d'exemples qui complète ceux de Kühner et de Dräger. ¶ Herm. PLANER, *De haud & haudquaquam negationum apud scriptores Latinos usu* [Wagner]. Beaucoup de soin et d'application dans cette diss. qui se distingue par la concision et la clarté. Les résultats sont définitifs et ne pourront être modifiés dans leur ensemble. ¶ W. RICHTER, *Handel u. Verkehr der wichtigsten Völker des Mittelmeers im Altertume* (Pl.) (Kulturbilder aus dem Klass. Altertume, t. I) [Mg.]. Écrit avec clarté et intelligence, qui a sa place marquée dans les bibliothèques des gymnases. ¶¶ 28 mai. *Euripidis Medea,* erkl. v. Siegfr. MEKLER [Weinhold]. Est une éd. pour les classes dans le sens strict du mot. Éloge. ¶ Franz BERNHARD, *Die Frage nach der chronologischen Reihenfolge der erhaltenen sophokleischen Tragödien* [Oberdick]. Repose sur des études soignées et précises de la littérature, bien que les résultats soient minces, cette diss. ne peut être ignorée de quiconque s'occupe du sujet. ¶ *P. Vergili Maronis Æneis,* erkl. v. Oskar BROSIN (T. III, livres 7-9. T. I, livres 1 et 2, 2e éd. corrigée) [Ziegeler]. Presque chaque ligne du commentaire montre que l'auteur joint à une érudition approfondie et à un sentiment poétique délicat, une connaissance précise des besoins de l'élève <v. R. des R. 10, 176, 50>. ¶ L. v. URLICHS, *Grundlegung u. Geschichte der Klassischen Altertumswissenschaft* (Iwan Müller's Handbuch, t. I) [ε]. L'auteur unit à une érudition consommée un jugement pénétrant et une exposition pleine de goût. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Märchenkomödie in Athen* [Kähler]. Bien que le critique ne puisse accepter les résultats essentiels de Z., il reconnaît cependant le mérite de son travail, qui réside dans la collection et la mise en œuvre des matériaux. ¶ Heinrich WELZHOFER, *Allgemeine Geschichte des Altertums,* t. I [Wiedemann]. Sera le bienvenu, bien qu'il se trouve, particulièrement dans l'histoire d'Égypte, de nombreuses erreurs qu'on eût pu facilement éviter. ¶¶ 11 jn. *The Iliad,* éd. avec notes de Walter LEAF (vol. I, livres 1-12) [Sittl]. Malgré quelques critiques de détail est un produit satisfaisant de la nouvelle philologie anglaise. ¶ *Aristophanis Comici quæ supersunt.* Rec. F. H. M. BLAYDES (vol. I, undecim fabulas superstites continens. Vol. II, fragmenta) [Kähler]. Le texte du 1er vol. est en partie arriéré. Le t. II, qui est une reproduction littérale du t. XII de la grande édition, est assez inutile <v. R. des R. 11, 124, 5>. Le critique reconnaît que le texte des comédies est constitué d'une façon lisible, bien que, parmi les conj. de B., il n'y en ait qu'une partie qui puisse rencontrer l'assentiment. ¶ *Herodoti Historiæ,* rec. A. HOLDER [Schlichteisen]. Critique prudente en général, toutefois en ce qui concerne le dialecte, H. a trop suivi les mss. Le texte se lit aisément et a reçu maintes émendations. ¶ *Il Trinummus di M. Accio Plauto,* commentato da Enrico COCCHIA [Redslob]. Pour la constitution du texte et de l'exégèse, C. reste en deçà de ses modèles Brix et Wagner. ¶ W. SOLTAU, *Prolegomena zu einer röm. Chronologie* [Holzapfel]. Le critique, bien que ses idées soient, sur des points essentiels, différentes de celles de S., recommande néanmoins ce livre à ceux qui veulent s'intéresser aux principales questions de la chronologie romaine. Art de controverse (7 p.). ¶ Otto KELLER, *Der Saturnische Versus,* 2e diss. [Seelman]. Compte rendu défavorable dont voici la conclusion : « espérons de l'activité de l'auteur qui a conduit avec un si remarquable talent ces recherches sur le vers saturnien à une seconde phase; espérons qu'après leur avoir fait traverser une 3e et der-

nière phase, il touchera à une conclusion satisfaisante et définitive ». ¶¶ 25 jn. H. HOLLANDER, *Die handschriftliche. Überlieferung der homer. Hymnen* [Thiele]. Résultats importants qui établissent d'une manière presque définitive la valeur et la classification des mss. Les lectures de H. inspirent toute confiance. ¶ H. REINHOLD, *De Platonis epistulis* [Heinrich]. Défend l'authenticité non sans succès ; le rp. néanmoins n'est pas convaincu. ¶ E. KURTZ, *Die Sprichwörtersammlung des Maximus Planudes* [Sitzler]. La 2e partie, relative à la traduction et à l'explication des proverbes, est méritoire et très soignée. ¶ *Flavii Cresconii Corippi Africani Grammatici quæ supersunt,* rec. Michael PETSCHENIG (Berliner, Stud. IV, 2) [Amann]. Cette éd., fruit de longues études approfondies, dépasse celle de Partsch, comme celle-ci avait dépassé celle de Bekker. Un grand nombre d'excellentes, et même de géniales émendations. ¶ J. J. BERNOUILLI, *Die Bildnisse der röm. Kaiser u. ihrer Angehörigen,* I. Das Julisch-Claudische Kaiserhaus (Röm. Ikonographie, P. 2) (pl.) [Heydemann]. Excellent ouvrage à tous égards, qui va de pair avec celui d'Ennio Quirino Visconti ; on ne peut lui reprocher qu'une certaine prolixité. ¶ Heinrich NISSEN, *Griech. u. röm. Metrologie* (Iwan Müller's Handbuch, t. I) [Holzapfel]. Se distingue en général par une grande clarté. ¶ E. ENGEL, *Die Aussprache des Griechischen* [Stolz]. Manqué dans l'ensemble et dans les détails. ¶¶ 9 jlt. O. SEECK, *Die Quellen der Odyssee* [Sittl]. Résultats frappants qui provoquent l'intérêt et l'estime même de la part des incrédules. Le critique pourtant est de ceux qui sans souscrire aux conclusions de Seeck acceptent néanmoins de nombreuses observations de détail. ¶ *T. Macci Plauti Bacchides.* Rec. Fr. RITSCHL. Nouv. éd. par Georg GÖTZ [Redslob]. Montre les mêmes qualités que les précédentes pièces éditées par G. L'établissement du texte est traité avec beaucoup d'habileté. G. a réuni avec une merveilleuse application les contributions critiques parues depuis la 1re éd. (1849). Le critique, dans la discussion de nombreux passages, propose ses conjectures. ¶ A. KOPP, *Beiträge zur griech. Excerpten-Litteratur* [Sitzler]. Le critique conclut par un 'non liquet' au sujet de la 1re partie qui a trait aux attaques de K. contre Miller <v. table de R. des R. 11 et pl. h. Deutsche Litt. >. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Alterthums.* T. 9 (Nouv. sér., t. 2) [Swoboda]. Est la 1re histoire du siècle de Périclès écrite en allemand qui réponde à toutes les exigences scientifiques. Ce qui fait la force et aussi la faiblesse de ce livre, c'est qu'on y relève la trace des influences de la critique historique des dernières années : le livre est une sorte de réquisitoire contre Périclès qui dépasse le but. Sous cette réserve de principe, le critique reconnaît le soin apporté dans les détails, et recommande chaudement le livre à quiconque s'occupe de l'histoire du Ve siècle. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen* (P. 1 : La Géographie des Ioniens) [Hansen]. Excellent ouvrage qui mérite d'être chaudement recommandé. ¶ *Jahrbuch des K. deutschen Archäologischen Instituts,* éd. par M. FRÄNKEL. T. 1. Fasc. 1 [Heydemann]. Annonce élogieuse, particulièrement pour les art. de Conze et de Michaelis, avec qqs réserves cependant pour ce dernier. L'exécution artistique est excellente <v. R. des R. 11, 34, 8>. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Die Lehre v. den Kegelschnitten im Altertume* (éd. all. de R. v. FISCHER-BENZON) [Menge]. Contribution de valeur, qui repose sur une étude approfondie des mathématiciens grecs. ¶ J. Heinrich SCHMIDT, *Synonymik der griech. Sprache.* T. 4 [Rettig]. Puisse ce volume, en dépit de qqs légères taches, rencontrer l'accueil qu'il mérite, et qu'il a déjà rencontré pour les précédents volumes, de la part des critiques étrangers, tels que A. Croiset, Jebb, White, Gildersleeve. ¶ M. ENGELHARDT, *Die latein. Konjugation nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung dargestellt* [Stolz].

Répond à son but, malgré des imperfections de détail. Notices littéraires. M. SEYFFERT, *Scholæ latinæ* (P. 2 : la Chrie) 4e éd. []. Indispensable pour quiconque veut étudier à fond la technique de la composition latine. ¶¶ 23 jlt. S. REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo* (Tir. à part des Diss. phil. Vindobonenses) [Sitzler]. Donne plus que le titre. Diss. soignée et réussie. ¶ *Platons Protagoras* erkl. v. H. BERTRAM [Nusser]. Est de toutes les éd. celle qui convient le mieux aux besoins des classes. ¶ Ferd. BUCHWALD, *Quæstt. Silianæ* [Bauer]. L'auteur arrive à des résultats d'une haute vraisemblance pour la date de composition des Punica. Les conjectures sont prudentes ; il y en a peu néanmoins que l'on doive considérer comme réussies. ¶ *The histories of Tacitus.* Livres 1 et 2, éd. avec notes de A. D. GODLEY [Wolff]. Repose sur un savoir solide et un jugement indépendant. ¶ G. F. UNGER, *Zeitrechnung der Griechen u. Römer* (Iwan Müller's Handbuch. T. 1) [Holzapfel]. Éloges. Toutefois le critique se demande si l'exposé des théories de U. sur les points controversés convenait bien à un manuel. Examen critique de qqs points importants. ¶ V. DURUY, *Histoire des Grecs.* Nouv. éd. T. 1 (pl.) [Bauer]. C'est avec l'histoire de Hertzberg (Oncken, Allgemeine Geschichte) que l'ouvrage de Duruy a le plus de ressemblance. La comparaison de l'histoire de D. avec celle de Holm fait voir la différence des publics pour lesquelles elles ont été composées. ¶ W. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht v. Cannæ* [Hesselbarth]. Le critique souscrit au jugement d'ensemble de S., mais il blâme la tendance de l'auteur de regarder comme la tradition pure, des sources de second ordre. ¶ Hans FLACH, *Peisistratos u. seine litterarische Thätigkeit* [Sittl]. La démonstration en faveur de Lehrs contre Lachmann est réussie en général, mais n'apporte rien de bien neuf. Ce qui est nouveau c'est l'essai de déterminer les sources pour qqs passages. ¶ Ernst BREY, *De Septem fabulæ stasimo altero* [Brinckmeier]. Bonne trad. et examen critique qui fait preuve de soin. ¶ F. DEVANTIER, *Ueber das latein. sogenannte 'Relativum in der Verschränkung oder Konkrrenz'* [Pätzolt]. Excellent. ¶¶ 6 août. Elard Hugo MEYER, *Homer u. die Ilias* [Sittl]. Il faut louer un vif enthousiasme pour l'antiquité, mais l'ouvrage n'est pas sans légèretés ; il est écrit en style de feuilleton. ¶ 1) *Sophoclis Tragœdiæ.* Schol. in us. ed. Jos. KRÁL (2, Antigone). — 2) Hermann SCHÜTZ, *Sophokleische Studien* (1, Antigone) [Fox]. Král a procédé avec soin dans le choix des leçons. Schütz a moins cherché à apporter du nouveau qu'à défendre la tradition au moyen d'une exacte interprétation. Observations du critique (4 p.). ¶ M. RANNOW, *Studia Theocritea* [β]. Diss. soignée et prudente qui mérite d'être reccommandée. ¶ F. CURSCHMANN, *Horatiana* (Erklärungen u. Bemerkungen zu einzelnen Gedichten) [Rosenberg]. Instructif ; beaucoup d'idées intéressantes et justes. ¶ V. CASAGRANDI, *Storia e archeologia Romana...* [Bauer]. Il faut avoir de l'abnégation pour le lire tout entier. ¶ H. HOLTZINGER, *Kunsthistorische Studien* (pl.) [ζ]. Annonce de cette publication, qui semble consacrée aux antiquités chrétiennes. ¶ G. Morey RICHARDSON, *De dum particulæ apud priscos scriptores Latinos usu* [Redslob]. Contribution de valeur à la syntaxe historique ; la forme laisse à désirer. ¶ Notices littéraires. Heinrich MEYER, *Kleine Schriften zur Kunst* [x]. Réimpression procurée par Paul WEIZSÄCKER, qui n'est pas sans valeur pour les études archéologiques. ¶ ZUMPT, *Eclogæ latinæ e Mureti, Ernestii Ruhnkenii aliorumque recentiorum operibus.* 4e éd. procurée par H. H. WOLFF []. Intéressant ; le critique propose qqs modifications à apporter. ¶¶ 20 août. G. BUERMANN, *Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates* (2. L'Urbinas et sa parenté) [Klett]. Se distingue par la sagacité et une précision minutieuse.

¶ Jacques DENIS, *La Comédie grecque*. T. 1 et 2 [Sittl]. 2 gros volumes qui n'apportent rien de neuf. Ce qui pourrait être le plus utile, ce sont les analyses des comédies, qui dégénèrent presque en paraphrases. ¶ Carl v. CZOERNIG, *Die alten Völker Oberitaliens* [Pauli]. En dépit du zèle de l'auteur, il y a un certain manque de critique qui rend les résultats trouvés très incertains. ¶ F. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* (5 cartes). [Curschmann]. Du dilettantisme. Toutefois la bibliographie des ouvrages relatifs aux années 15 et 16 et à la bataille de Varus se lit avec profit. ¶ G. ATTINGER, *Beiträge zur Geschichte v. Delos* bis auf Ol. 153, 2 [Bauer]. L'auteur connaît imparfaitement l'allemand et la littérature du sujet. ¶ A. v. EDLINGER, *Erklärungen der Tiernamen aus allen Sprachgebieten* []. Permet de s'orienter rapidement. ¶¶ 3 sept. P. POMTOW, *De Xantho et Herodoto rerum Lydiarum scriptoribus* [Sitzler]. Le critique ne peut accepter les résultats de P. car vraisemblablement Hérodote ne connaissait pas Xanthus. ¶ P. LANGEN, *Plautinische Studien* [Redslob]. Travail soigné et instructif; l'auteur a pleinement atteint son but. ¶ Léon HEUZEY, *Les opérations militaires de Jules César* étudiées sur le terrain par la mission de Macédoine (pl.) [Menge]. Résultats qui sans être définitifs conduisent à la solution des questions; livre instructif qui jette de la lumière sur une foule de points obscurs jusqu'alors. ¶ *L. Annaei Senecæ dialogorum libros 12* ad cod. præcipue Ambrosianum rec M C. GERTZ [Kraffert]. On est tenté de donner le plus souvent raison à G. dans sa polémique contre Koch. Les conjectures sont d'inégale valeur. En somme, cette éd. marque un grand progrès dans la constitution du texte de Sénèque. ¶ H. LAUTENSACH, *Verbalflexion der attischen Inschriften* [Meisterhans]. Travail original et soigné qui s'élève au dessus des programmes ordinaires et qui donne un aperçu complet des formes de la conjugaison des inscr. depuis le 6e s. jusqu'au 1er av. J.-Ch. Le critique n'a à relever que qqs fautes de détail. ¶ E. HESSELMEYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos in Kleinasien* [Z]. Méthode habile et prudente, résultats d'ensemble inattaquables, bien qu'on puisse discuter sur maint point de détail. ¶ B. LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* [Neuling]. Le texte est en partie une traduction de l'ouvrage de Cavallari-Holm ' Topografia archeologica di Siracusa ' en partie un remaniement complet de l'original. Les cartes sont supérieures aux dessins. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griech. Litteratur*. 4e éd. procurée par F. G. HUBERT [β.]. L'ouvrage a gagné sous cette forme; néanmoins il reste bien des améliorations à apporter. ¶ STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* (carte) [Hansen]. L'itinéraire à travers l'Arménie proposé par S. soulève de grosses difficultés. Cependant la question relative à l'emplacement de la montagne Theches a fait un progrès. ¶ E. BACHOF, *Abriss der attischen Syntax* [β]. Réunit divers avantages qui ne sont dans d'autres grammaires qu'à l'état isolé. ¶¶ 17 sept. *Les Plaidoyers politiques de Démosthène* (2e Sér. : Androtion, Aristocrate, Timocrate, Aristogiton) par Henri WEIL. — Em. ROSENBERG, *Curæ Demosthenicæ* [FOX]. Les introductions, le commentaire critique et explicatif montrent partout une ' meisterhafte Sauberkeit u. meisterhafte Gediegenheit, dass man an allen Seiten der Buches seine Freude hat '. Le texte, qui repose sur les bases les plus solides, a été amélioré en maint endroit. Art. détaillé et critique. Les conjectures de R. sont dignes d'attention, bien qu'elles soient en partie mal fondées, en partie bien discutables. ¶ *Nonius Marcellus*. Collation de plusieurs mss. par H. MEYLAN, suivie d'une notice sur les principaux mss. de Nonius pour les livres 1 à 3 par L. HAVET [Onions]. C'est la collation de P(arisinus 7667) la plus exacte; elle eût gagné si M. s'était servi de l'éd. Mercier au lieu de celle de Quicherat. La notice de Havet est extrêmement intéressante et instructive, malgré qqs légères im-

perfections relevées par le critique. ¶ *Eugippii opera* (p. 1. Eugippii excerpta ex operibus S. Augustini) rec. Pius KNOELL [++]. Éloges < v. R. des R. 11, 124, 42 >. ¶ W. BRANDES, *Ueber das früchhristliche Gedicht 'Laudes Domini'* [Emil Baehrens]. Diss. originale et intéressante, dont la valeur repose
5 principalement dans une éd. nouvelle du poème et dans la critique du texte. ¶ A. KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griech. Alphabets*. 4e éd. [Stolz]. Éd. remaniée et augmentée de cet excellent ouvrage. ¶ Ed. von der LAUNITZ, *Wandtafel zur Veranschaulichung antikens Lebens u. antiker Kunst*. Continué par A. TRENDELENBURG (pl. 24. L'Acropole, une partie de l'Ouest.
10 Essai de restitution par R. BOHN) [Neuling]. Tout à fait réussi. ¶¶ 1er oct. Wladimir RESL, *Verhältnis der 5 ersten im platon. Symposion vorkommenden Reden zur Rede des Sokrates u. Alkibiades* [Rettig]. Théorie qui n'est pas soutenable. L'auteur fait preuve toutefois, dans le détail, de qualités réelles. ¶ A. BÖHNER, *De Arriani dicendi genere* (Acta sem. Erl. vol. 4.) [Mücke]. Excel-
15 lent travail digne de figurer à côté de celui de Grundmann. ¶ Emil REICHENHART, *Der Infinitiv bei Lucretius* (ibid.) [Ad. Lange]. A réussi, grâce à une observation exacte de la langue de Lucrèce à corriger et à compléter Dräger. Est une contribution de valeur à la syntaxe et à la lexicographie. Remarques de détail du critique (2 p.). ¶ *Cornelii Taciti*
20 *opera quæ supersunt*. Rec. Johann MÜLLER (Vol. 2. Historias et opera minora continens) [Wolff]. Mérite les mêmes éloges que pour le t. I < v. R. des R., 10, 170, 1 >. ¶ G. SCHEPSS, *Priscillian, ein neuaufgefundener latein. Schriftsteller des 4. Jahrh.* [++]. Il s'agit d'une découverte faite par S. d'un mss. de la bibliothèque de Wurzbourg, écrit en onciale, du ve-vie s.
25 ¶ H. WINNEFELD, *Hypnos* (Ein archäologischer Versuch) [Heydemann]. Fait preuve de goût et d'habileté. ¶ Albert v. KAMPEN, *Tabulæ maximæ quibus illustrantur terræ veterum* (9 pl.) [++]. Répond mieux que l'atlas de Kiepert aux besoins des classes. ¶ Réplique de Knoke à la recension de Curschmann. Réponse de ce dernier. ¶ Notices littéraires. G. CURTIUS, *Kleine Schriften*,
30 éd. procurée par E. WINDISCH. T. 1 et 2 [r]. L'éditeur mérite des éloges. ¶ Adalbert KUHN, *Mythologische Studien*, éd. procurée par Ernst KUHN. T. 1 'Die Herabkunft des Feuers u. des Göttertranks'. 2e éd. augmentée. ¶¶ 15 oct. Franz ALBRACHT, *Kampf u. Kampfschilderung bei Homer* [Weck]. Extrêmement instructif. ¶ *Aristophanis Plutus*, ed. F. H. M. BLAYDES [Wächter]. Le mé-
35 rite de cette éd. réside surtout dans le commentaire; le texte est presque sans valeur. ¶ Ludwig GÖTZELER, *De Polybi elocutione*. — K. WUNDERER, *Conjecturæ Polybianæ* (Acta sem. Erl. t. 4) [Stich], 2 travaux de début bien réussis, écrit dans un latin aisé. ¶ Veit VALENTIN, *Ein Freundesgruss Horatii carmen II, 7 neu erklärt* [Rosenberg]. Il serait à désirer que des ouvrages plus
40 importants pour l'exégèse d'Horace fussent édités avec le même luxe. L'auteur semble considérer Lessing comme le dernier qui se soit occupé de ce passage. ¶ *Luciferi Calaritani opuscula*. Rec. Wilhelm HARTEL (Corpus script. ecclesiasticorum Latinorum vol. 14) [Mohr]. Éloges. ¶ Frank Byron JEVONS, *A history of Greek Literature* (depuis les premiers temps jusqu'à la mort de
45 Démosthène) [Sitzler]. Travail solide, bien au courant et qui répond bien à son but. ¶ C. RABUS, *Grundriss der Geschichte der Philosophie* [E. Z.]. Le mérite du livre est dans les notices littéraires qui donne l'essentiel des travaux récents. ¶ Fr. CRAMER, *De perfecti conjunctivi usu potentiali apud priscos scriptores latinos* [Redslob]. Donne plus que le titre; le fond et la forme mé-
50 ritent des éloges. ¶ Notices littéraires. Fr. KAULEN, *Assyrien u. Babylonien* Nach den neuen Entdeckunzen, 3e éd. []. L'ouvrage a encore gagné de valeur. ¶ A. v. BAMBERG, *Griechische Schulgrammatik* (18e éd. des grammaires de C. Franke et de M. Seyffert) []. Améliorations de détail qui conservent au

livre sa haute valeur. ¶¶ 29 oct. Emil MÜLLER, *Ueber den Charakter der Hauptperson im König Ödipus des Sophokles* [Herzer]. L'explication du caractère d'Œdipe est acceptable ; l'auteur est moins heureux dans la critique du texte. ¶ Joseph KLINKENBERG, *Euripidea* (Ion, particula 1) [Eysert]. Critique prudente (une bonne conjecture v. 602 λόγῳ pour λογίων) ; latin élégant. ¶ Adolf GREIFELD, *De Andriæ Terentianæ gemino exitu* [Redslob]. Démontre que le 2e dénouement ne peut être de Térence ; il devrait son origine à un acteur du VIIe s., hypothèse qui, selon le critique, mérite considération. ¶ *Cornelii Taciti historiarum libri* erk. v. Edu. WOLFF. T. 1. (Livres 1 et 2 avec carte de H. KIEPERT) [Knaut]. Suit en général le texte de la 4e éd. d'Halm ; la critique est conservatrice. Le commentaire abonde en bonnes remarques de toute sorte. Bref le livre rendra d'excellents services aux écoliers sans rendre toutefois la parole du maître superflue. ¶ Maximilian KLUSSMANN, *Curarum Tertullianearum particulæ tres* [Mohr]. Peut être regardé comme un travail préliminaire méritoire à une nouvelle éd. critique. ¶ *Virgili Maronis Grammatici opera* ed. Joh. HUEMER [++]. Critique très prudente et qui donne un texte sûr. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité* (T. 4. Judée, Sardaigne, Syrie, Cappadoce) (pl.) [ζ]. Montre les mêmes qualités que les précédents volumes, c'est-à-dire un style coulant et agréable, une érudition de bon aloi, et d'excellentes reproductions. Le critique blâme une certaine prolixité. ¶ G. BUSOLT, *Die griechischen Altertümer* (1 Staats- u. Rechtsaltertümer, Iwan Müller's Handbuch) [Hubert]. Critique prudente, qui examine sans prévention les opinions des autres, et expose les siennes avec circonspection. ¶ O. KELLER, *Tiere des Klassischen Altertums in Kulturgeschichtlicher Beziehung* (pl.). [18]. Livre qui fait époque et qui commande même le respect des adversaires. ¶ Notices littéraires : *Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*. Fasc. 1 et 2 [ ]. Annonce. ¶ *Euripides' Werke* (1. Alceste — Hercule furieux). Trad. avec notes de J. MÄHLY [-γ]. Traduction en vers, d'un style élevé et noble. ¶¶ 12 nov. *Euripidis Medea*. Schol. in us. ed. Th. BARTHOLD (Metra rec. W. CHRIST) [Steinberger]. Éd. digne des précédentes du même auteur et qu'on peut recommander à tous égards. ¶ August NIESCHKE, *De Thucydide Antiphontis discipulo & Homeri imitatore* [Kohm]. Bien que le critique soit généralement en contradiction avec N., il reconnaît que c'est un travail conduit avec méthode et écrit dans un style coulant et intelligible. ¶ Friedr. GOLDMANN, *Ueber die Personifikation bei Plautus* [Redslob]. Jugement défavorable <v. R. des R., 11, 119, 26>. ¶ D. KENNERKNECHT, *De Argonautarum fabula quæ veterum scriptores tradiderint* P. 1-2 [Steinberger]. Contribution estimable à la mythologie. ¶ M. GLUECK, *De Tyro ab Alexandro Magno oppugnata et capta* [Lüdecke]. Résultats très contestables. ¶ Robert ELLIS, *Sources of the Etruscan and Basque languages* [Pauli]. Le but de ce travail, qui consiste à découvrir la provenance des Étrusques, est manqué. ¶ O. JÄGER, *Weltgeschichte in 4 Bänden* (T. I : Histoire de l'antiquité) (pl.) [Neuling]. Sera bien accueilli. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Neugriechischen* (Tir. à part Sitz. bayer. Akad.) [Stolz]. Contribution de grande valeur à la connaissance du grec moderne. ¶ G. BURGHAUSER, *Die Bildung des german. Perfektstammes* [Id.]. Bien qu'il s'adresse aux germanistes, cet écrit d'une forme claire sera consulté avec profit par les philologues classiques, à cause de la partie générale. ¶ Notices littéraires. *Homeri odysseæ Epitome*. In us. schol. ed. Fr. PAULY (6e éd. procurée par C. WOTKE P. 1. Liv. 1-12. P. 2. liv. 13-24, 4e éd.) [ ]. Le critique n'est pas partisan de ces chrestomathies, ni du numérotage spécial qui rend difficile l'emploi d'autres textes. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Orationes quæ sunt in Macartatum & in Olympiodorum et in Lacriti*

exceptionem sub Demosthenis nomine traditæ sunt num unius ejusdemque oratoris esse judicandæ sint []. Voici son but dirigé contre Weil, Blass et Uhle. « Has orationes Demostheni sine dubio omnes abjudicandas, orationes in Macart. & Olymp. uni eidemque oratori tribuendas esse, alii orationem Lacriteam... probabo. » Il n'a pas réussi à combattre l'opinion de Weil qui mérite un mûr examen. ¶ *P. Vergili Maronis Carmina selecta.* Schol. in us. ed. Edmund EICHLER []. Suit en général Klouček pour la constitution du texte, mais est plus fidèle que lui au Mediceus. ¶¶ 26 nov. *Thukydides zweites Buch, Kap. 1-65.* Éd. expl. par Fr. MÜLLER. [Nieschke]. Prête à des critiques de détail. ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ ΞΥΓΓΡΑΦΗ. Éd. avec notes expl. (all.) par K. W. KRÜGER. T. 1. Fasc. 2 (Livres 3-4). 3e éd. procurée par W. PÖKEL [Eichler]. C'est bien le Thucydide de K. avec ses qualités et aussi ses défauts. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec un soin pieux. Éd. indispensable aux professeurs, mais qui ne convient guère aux écoliers. ¶ H. van HERWERDEN, *Notulæ criticæ ad Pausaniam* (Mnemos.) [Hitzig]. Corrige la leçon traditionnelle en 200 endroits environ. En dépit de la sagacité et des lectures de l'auteur, il n'y a qu'un petit nombre de réelles émendations. H. ne connaît pas assez la langue et la littérature de Pausanias. ¶ H. MATZAT, *Kritische Zeittafeln für den Anfang des 2. punischen Krieges* [Holzapfel]. Le critique combat la théorie de M. ¶¶ 10 déc. *Carmina figurata Græca.* Ad fidem cod. Palatini ed. C. HÄBERLIN [J. Sitzler]. Beaucoup de soin et d'application ; des hypothèses hardies. ¶ *Aristote, Traité de la génération des animaux.* Trad. et notes par J. BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE. T. 1 et 2 [Bullinger]. Mêmes qualités que la trad. précédente <v. R. des R. 11, 119, 35>. ¶ A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget* [Weizsäcker]. Il est à regretter que l'auteur, qui a beaucoup de lecture et qui possède bien son sujet, mette son riche savoir au service des ennemis de Pausanias. Le mérite de ce travail, manqué dans son ensemble, repose principalement dans l'indication des sources dont s'est servi P. ¶ Hermann WILCKENS, *Quæstt. de Strabonis aliorumque rerum Gallicarum auctorum fontibus* [Hansen]. Sans valeur durable; un tiers de l'ouvrage est occupé par les citations. ¶ *C. Julii Cæsaris de B. G. commentarii VII* cum commentario VIII A. Hirtii rec. H. WALTHER. — J. C. LAURER, *Zur Kritik u. Erklärung v. C's. Büchern über den Gallischen Krieg* [Menge]. Fait preuve d'études étendues et soignées, mais cette éd. repose moins sur une base critique assurée que sur l'arbitraire. 1. 29, 2, est résolu d'une façon définitive en écrivant 'numerorum' au l. de rerum. L. a fourni aussi une bonne conjecture V, 7, 8 : elle a nostris revocatus et cherché à déterminer des particularités des ms. β. ¶ *Hermæ Pastor* græce, ed. Adolf HILGENFELD [Rönsch]. Annonce. ¶ Alfred CROISET et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque* (T. 1. Homère, la poésie cyclique, Hésiode) [Sittl]. Appréciation défavorable. ¶ Notices littéraires. Theod BINDSEIL, *Reise-Erinnerungen v. Sicilien* [C.P.]. Exposé clair et très attrayant. De qui est l'hexamètre suivant : 'Omnia Cæsar erat privatæ curia vocis'? ¶¶ 24 déc. H. van HERWERDEN, *Lucubrationes Sophocleæ* [Schubert]. Les conjectures sont pour la plupart pleines de goût; l'auteur fait preuve de sagacité et d'une connaissance intime de la langue des tragiques. Toutefois, les résultats ne sont pas très grands. ¶ Ferdinand KUGLER, *De particulæ τοὶ ejusque compositorum apud Platonem usu* [Nusser]. Statistique utile. ¶ E. A. JUNGHAHN, *Studien zu Thukydides* (Nouvelle Sér.) [Sitzler]. Pas convaincant. ¶ M. TREU, *Maximi monachi Planudis epistulæ* P. 1 [Kurtz]. Méritoire malgré qqs fautes de détail. ¶ *P. Vergili Maronis Carmina,* ed. G. THILO [Kern]. Répond pleinement aux espérances qu'on avait conçues et occupera une place importante parmi les édd. scientifiques de Virgile. Art. détaillé et critique (5 p.). ¶ J. GROESST, *Qua-*

tenus Silius Italicus a Vergilio pendere videatur [van Veen]. N'a pas réussi, en dépit d'une application énorme à apporter de nouveaux témoignages. Son travail, qui peut rendre des services, ne peut cependant prétendre à l'originalité. ¶ Eugen OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia Amphilochien, Leukas im Altertum* (2 cartes) [Hansen]. Excellent livre. HENRI LEBÈGUE.

Philologische Wochenschrift (Berliner). 6e année. 1er janvier. Les fouilles sur l'Acropole d'Athènes [Ad. Bötticher]. (Suite de l'art. au no suivant). Indique les principaux résultats obtenus dans ces dernières années. L'ancien Parthénon était au nord du Parthénon actuel, le mur du nord de l'Acropole n'a pas été bâti par Thémistocle, l'Athèna du Parthénon appuyait sur une petite colonne la main qui portait la Niké ; plan de Mnésiclès pour les Propylées. ¶ Albert GEMOLL, *Die homerischen Hymnen* [A. Ludwich]. Compare cette édition à celle d'Abel ; des critiques avec quelques éloges ; le reproche le plus grave c'est que les mss. n'ont été soigneusement étudiés ni par Abel ni par Gemoll. Fin de l'art. au no suivant. ¶ Adolf KIESSLING, *Quintus Horatius Flaccus*, Zw. Teil. Satiren [W. Mewes]. Éloges. ¶ Karl SITTL, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf Alexander den Grossen*, Zw. Teil [E. Heitz]. Manque d'exactitude et de solidité. ¶ Alfred von URBANITZKY, *Elektrizität und Magnetismus im Altertume* [S. Günther]. Très bon. ¶ Fried. Gust. KIESSLING, *Eine Auswahl seiner Joachimsthalschen Schulrede*, herausg. von Alb. von BAMBERG [K. Bruchmann]. Très intéressant. ¶ Cretica [Joh. Braunack]. Examen des inscriptions crétoises publiées récemment par Comparetti. La suite de ces remarques se trouve aux quatre nos suivants. ¶¶ 8 jr. Fr. Michelis, *Aristotelis περὶ ἑρμηνείας librum pro restituendo totius philosophiæ fundamento interpretatus est* [M. Wallies]. De bonnes explications, latin détestable. ¶ Aug. O. LORENZ, *Ausgew. Komödien der T. Maccius Plautus*, Drittes Bdn : *Miles gloriosus*, Zw. auf. [E. A. Sonnenschein]. Bon ; diverses observations. ¶ A. TERQUEM, *La Science romaine à l'époque d'Auguste* [S. Günther]. En somme, beaucoup de choses à prendre. ¶ Sal. REINACH, *Conseils aux voyageurs archéologues en Grèce et dans l'Orient hellénique* [ ]. Très agréable. ¶¶ 15 jr. *Les Fouilles sur l'Acropole d'Athènes* [Ad. Bötticher]. Second article dont la suite est aux nos du 22 jr. et du 5 fév., s'occupe des œuvres de sculpture trouvées dans les dernières fouilles, et, en particulier, du bas-relief servant de fronton, en calcaire poreux, et représentant le combat d'Heraclès avec l'hydre ; importance de ce monument pour l'histoire de l'art. Autres restes d'un fronton en marbre du temple de Pisistrate sur l'Acropole. ¶ La porta prætoria de Regensburg [V. Z.]. Cette porte vient d'être dégagée. ¶ Heinrich GUHRAUER, *Musikgeschichtliches aus Homer* [H. Reimann]. Très suggestif. ¶ Paul WENDLAND, *Quæstiones Musonianæ, De Musonio stoico, Clementis Alexandrini aliorumque auctore* [Ludwig Stein]. Recommandé. ¶ G. BILFINGER, *Die Zeitmesser der antiken Völker* [S. Günther]. Très compétent et du nouveau. ¶ Konrad OHLERT, *Rätsel und Gesellschaftsspiele der alten Griechen* [Georg Knaack]. Premier ouvrage écrit sur ce sujet intéressant. ¶ C. RHOMAÏDES, Τὰ μουσεῖα τῶν Ἀθηνῶν, en reproduction phototypique. I. Fouilles de l'Acropole, texte descriptif de P. CAVVADIAS [Chr. B.]. Bonne publication. ¶ E. WEISSENBORN, *Aufgabensammlung zum Uebersetzen ins Griechische im Auschluss an die Lektüre von Xenophons Anabasis* [Franz Müller]. Bon. ¶¶ 22 jr. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Isyllos von Epidauros* [Gerhard Schultz]. Aucune des qualités qui distinguent les grandes œuvres ne fait défaut à cet ouvrage ; il y a même des fautes d'impression ; saluons le génie qui a su créer un tel chef-d'œuvre. ¶ E. SCHWEDER, *Ueber die Weltkarte des Kosmographen von Ravenna*. Versuch einer Rekonstruktion der Karte [D. Detlefsen]. Soigné, mais il reste des points à

éclaircir. ¶ H. JORDAN, *Analecta epigraphica Latina* [Chambalu]. Explications de valeur différente. ¶ C. MEHLIS. *Studien zur ältesten Geschichte der Rheinlande.* 9 abt. Das Grabfeld von Obrigheim [Georg Wolff]. Très méritoire. ¶ *Monumenta Germaniæ pædagogica.* Bd. I. *Braunschweigische Schulordnungen von den ältesten Zeiten* herausg. von Fr. KOLDEWEG [Herm. Bressler]. Fin de l'article au n° suivant. Publication importante. ¶¶ 29 jr. Ernst BREY, *De Septem fabulæ stasimo altero* [Wecklein]. Du soin dans l'explication, des corrections inacceptables. ¶ Ewald BRUHN, Lucubrationum Euripidearum capita selecta [Wecklein]. Approfondi et intéressant. ¶ Michael PETS-
10 CHENIG, *Flavii Cresconii Corippi Africani grammatici quæ supersunt* [J. Partsch]. Édition très soignée qui marque un progrès important. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectæ.* Vol. 3. De imperio Cn. Pompei, in L. Catilinam orationes, 4 [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ *Festschrift zur fünfhundert jährigen Stiftungsfeier der Universität Heidelberg...* [C. Nohle]. Bon. ¶ Fr. Jos.
15 SCHERER, *Vademecum,* enthaltend Realien aus Mythologie und Sage, geschichte... [L. Grasberger]. Très recommandé au point de vue pédagogique. ¶¶ 5 fév. L'index des mots de mon édition de Martial [L. Friedländer]. Répond à une critique de Wolfflin, Archiv. fur Lat. Lexikog. 3, fasc. 3, 4, p. 564. ¶ E. J. SCHWERDT, *Methodologische Beiträge zur Wiederherstellung der griech.*
20 *Tragiker* [Wecklein]. Cette méthode n'est rien moins que scientifique. ¶ Gustav HART, *Zur Seelen- und Erkenntslehre des Demokrit* [F. Lortzing]. Manque de clarté et de précision. ¶ STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* [Chr. B.]. Éloges. ¶ Carlo FUMAGALLI, *M. Tulli Ciceronis pro Archia poeta oratio* [Fr. Müller]. Un peu sec. ¶ C. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Som-*
25 *mium Ciceronis,* 3 auf. [Fr. Müller]. Recommandé. ¶ *M. Tulli Ciceronis in C. Verrem orationes,* actio 2, liber 4, *De signis...* par Émile THOMAS [J. H. Schmalz]. Excellent. ¶ Eduard KRAH, *Beiträge zur Syntax des Curtius,* Teil 1 [J. H. Schmalz]. Désire que l'ouvrage soit continué. ¶ Charles DIEHL, *Ravenne, études d'archéologie byzantine* [G. D.]. Bonne exposition. ¶ B. DEIPSER,
30 *Ueber die Bildung und Bedeutung der lateinischen Adjectiva auf fer und ger* [K. E. Georges]. Malgré quelques défauts, travail solide et méritoire. ¶ Long article nécrologique sur Madvig, la fin est au n° suivant [M. Cl. Gertz]. ¶¶ 12 fév. H. HOLZINGER, *Kunsthistorische Studien* [Konrad Lange]. Étude importante sur les basiliques chrétiennes ; le crit. indique sur quels points
35 il diffère d'opinion avec l'auteur. ¶ K. ABICHT, *Herodotos,* für den Schulg. erklärt [Wilh. Gemoll]. 3e éd. qui n'est pas un progrès. ¶ Carl FRICK, *Die Quellen Augustius im 18. Buche seiner Schrift de civitate dei* [Herm. Rönsch]. Éloges. ¶ A. DELATTRE, *L'Asie occidentale dans les insc. assyriennes* [Schrader]. Plutôt destiné au grand public. ¶ O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Fors-*
40 *chungen zur Handelgeschichte und Warenkunde* [Gust. Meyer]. Éloges. ¶ Hermann COLLITZ, *Die neueste Sprachforschung und die Erklärung des indogermanischen Ablautes* [H. Ziemer]. Vive attaque contre les Junggrammatiker. ¶¶ 19 fév. Jos. KRÁL, *Sophoclis Tragœdiæ ;* 2, *Antigona* [H. Müller]. Soigné. ¶ A. NEUPERT, *De Demosthenicarum quæ feruntur epistularum fede et auctori-*
45 *tate* [W. Nitsche]. Les lettres ne seraient pas authentiques ; discussion sur la date et l'auteur possible de chacune d'elles. ¶ Otto GÜTHLING, *L. Vergili Maronis, Bucolia Georgica Æneis* [W. Gebhardi]. Quelques critiques. ¶ *Titi Livii historiarum romanarum libros* 21-25 quartum ed. Jo. Nic. MADVIG et Jo. L. USSING [—O—]. Grands éloges. ¶ H. LAUPPE, *De phratriis atticis commen-*
50 *tatio* [Thalheim]. A bien traité un sujet difficile. ¶ N. Henry MICHEL, *Du droit de cité romain.* I. Des signes distinctifs de la qualité de citoyen romain [P. Willems]. Mal disposé. ¶ H. BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der griechen.* 1 abt. Die Geographie der Iomer [D. Detlefsen].

Beaucoup de soin et de compétence. ¶ G. J. ALLMAN, *Greek Geometry from Thales to Euclid* [Fr. Hultsch]. Analyse. ¶ Coepi avec l'infinitif [K. E. Georges]. Liste d'exemples sur l'emploi de cette expression. ¶¶ 26 fév. *Gottfried Semper,* Vortrag von Oskar SOMMER [R. Borrmann]. Rôle de Semper comme critique d'art. ¶ *Le Rane di Aristofane,* tradotte in versi italiani da Aug. FRANCHETTI, con introduzione e note di Dom. COMPARETTI [Carl von Holzinger]. Éloges. ¶ R. WAGNER, *De infinitivo apud oratores atticos cum articulo conjuncto* [W. Nitsche]. Du soin et du jugement. ¶ P. UHLE, *Quæstiones de orationum Demostheni falso addictarum scriptoribus ;* Part. altera [W. Nitsche]. Pense, contre Schäfer et Blass, que le disc. 33 n'est pas du même auteur que les discours 34 et 56. ¶ A. SCHÄFER, *Demosthenes und Seine Zeit,* ZW. Ausg. [Th. Thalheim]. Éloges. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz* [W. Mewes]. N'est pas heureux. ¶ Julius ASBACH, *Cornelius Tacitus* [A. Eussner]. Appréciation personnelle sur la façon dont Tacite comprend l'histoire. ¶ A. CARTAULT, *De quelques représentations de navires empruntées à des vases primitifs provenant d'Athènes* [Ernst Assmann]. Pas convaincant. ¶ P. WILLEMS, *Les élections municipales à Pompei* [M. Voigt]. Du soin, de la science et des résultats généraux importants. ¶ Henri DANIEL-LACOMBE, *Le droit funéraire à Rome* [M. Voigt]. Clair, utile, quelques lacunes. ¶¶ 5 mars. H. COLLITZ, *Die neueste Sprachforschung und die Erklärund des indogerm. Ablautes* [K. Brugmann]. Le critique, particulièrement visé par l'auteur, se défend contre ces attaques. ¶ Georg RAUSCHER, *De scholiis Homericis ad rem metricam pertinentibus* [Art. Ludwich]. Idée heureuse, travail fait avec soin et compétence, quelques observations. ¶ Franz MÜLLER, *Dispositionen zu den Reden bei Thukydides* [G. Behrendt]. Sera utile dans les classes. ¶ J. PROSCHBERGER, *Fünf Oden des Horaz in moderner deutscher Uebertragung* [W. Mewes]. Suffisant. ¶ B. DAHL, *Zur Handschriftenkunde und Kritik des Ciceronischen Cato maior,* 2. Codices Parisini [H. Deiter]. Méritoire. ¶ P. SCHWENKE, *Des Presbyter Hadoardus Cicero-Excerpte nach E. Narduccis Abschrift des Cod. Vat. Reg. 1762* [H. Deiter]. Important pour la critique de Cicéron. ¶ Ed. KURTZ, *Tierbeobachtung und Tierliebhaberei der alten Griechen* [Otto Keller]. Rien de scientifique. ¶ Aug. Fried. POTT, *Allgemeine Sprachwissenschaft und Carl Abels ägyptische Sprachstudien* [H. Ziemer]. Ce travail marque l'apparition d'un recueil philologique qui rendra des services. ¶¶ 12 mars. Polybe 3, 40, 11-13 (G. Constantinidès]... Ἐπεὶ δὲ τῶν ὑψηλῶν ἥψαντο... lire ἐ. δ. τ. ψιλῶν ἥ... Tite-Live qui ici transcrit Polybe... l. 21, 25, 8-9 écrit : in apertos campos emersit. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den Griech. Dramatikern,* Bd. 1, Zu Aeschylos und Sophokles [Wecklein]. Beaucoup de science et de lecture ; nombre relativement considérable de bonnes conjectures. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Perserkriege und die Burgunderkriege* [Rud. Schneider]. Rapprochement intéressant et instructif. ¶ Wilhelm KLEIN, *Euphronios, Eine Studie zur Geschichte der griech. Malerei* [E. Kroker]. Le texte est généralement bon ; les reproductions sont excellentes. ¶ Ettore DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [A. Chambalu]. Publication qui sera des plus utiles. ¶¶ 19 mars. Passages corrompus de Sophocle [Peter N. Papageorg]. Corrections ou annotations à Antig. 390, 1219, 552, Œd. R. 859, Frag. 59, 847. ¶ E. BUCHHOLZ, *Anthologie aus dem Lyrikern der Griechen.* Bd. 1 [J. Sitzler]. Examine un grand nombre des changements introduits dans le texte. ¶ J. D'AVENEL, *Le Stoïcisme et les Stoïciens* [P. Wendland]. Beaucoup d'erreurs. ¶ Fr. STRILLER, *De Stoicorum studiis rhetoricis,* Bd. 1, Heft 1 [P. Wendland]. Mérite d'être continué. ¶ Georg CURTIUS, *Kleine Schriften,* herausg. von E. Windisch, 2 Th. [K. Brugmann]. Ce second volume contient un choix d'articles purement scientifiques. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der lateinischen Sprache,* 6 Aufl. in vollständiger

Umarbeitung der von Allgayer besog. 5 Aufl. von J. H. SCHMALZ [G. Landgraf]. Éloges. ¶ P. GEYER und W. MEWES, *Lateinisches Lesebuch* [Fr. Müller]. Bon. ¶ W. RICHTER, *Handel und Verkehr der wichtigsten Völker des Mittelmeeres im Altertume* [O. Keller]. Œuvre de pure vulgarisation, mais qui, à ce point de vue, peut être recommandé. ¶ Supplément aux nouvelles inscriptions cypriotes [W. Deecke]. Faite suite aux observations qui ont paru dans les nos 41-42, 51-52 du présent recueil, l'an dernier. ¶¶ 26 mrs. F. SCHRÖTER, *Ad Thucydidis librum 7 quæstiones philologicæ* [G. Behrendt]. Mérite d'être lu. ¶ J. L. USSING, *T. Macci Plauti comœdiæ,* vol. 5, Persam, Rudentem, Stichum, Trinummum, Truculentum continens [O. S.]. Travail fait trop vite. ¶ W. KOPP, *Geschischte der griech. Litteratur,* 4 Aufl. neubearb. von F. G. HUBERT [E. Heitz]. Amélioré. ¶ Th. HOMOLLE, *De antiquissimis Dianæ simulacris Deliacis;* du même, *Les archives de l'intendance sacrée à Délos* [Furtwängler]. Du soin et de la sagacité. ¶ Michele Asmundo CARNAZZA, *La istituzione dei feziali in rapporto al diritto pubblico romano* [M. Voigt]. Simple esquisse. ¶ Sylvio PEROZZI, *Dell' antica e dell' odierna maniera di considerare e di studiare il corpus iuris nei riguardi dogmatici* [M. Voigt]. Intéressant et suggestif. ¶ Konrad ZACHER, *Zur griechische Nominalkomposition* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ H. PLANER, *De haud et haudquaquam negationum apud scriptores latinos usu* [J. H. Schmalz]. Excellent. ¶ H. MENGE, *Repertorium der griech. Syntax* [Th. Sorgenfrey]. Ce livre a eu 3 éditions en 8 ans, succès mérité. ¶¶ 2 av. Georg HELMREICH, Γαλήνου περὶ χρείας μορίων βιβλίον τέταρτον [Joh. Ilberg]. Méritoire. ¶ G. GASDA, *Kritische Bemerkungen zu Dio Chrysostomus und Themistius* [G. Helmereich]. Des conjectures de valeur différente. ¶ Aemilius BAEHRENS, *Fragmenta poetarum romanorum* [L. Müller]. Long article dont la fin est au no suivant ; appréciation des plus sévères ; le critique ignorera à l'avenir un élève si mal réussi ; puisse son exemple montrer à la jeunesse allemande où la manie d'écrire et la présomption peuvent conduire un homme qui avait d'abord donné de belles espérances. ¶ Jos. SCHLÜTER, *De satiræ Persianæ natura et indole* [Ioh. Peters]. Mérite d'être lu. ¶ A. M. ALEXANDERSON och O. V. KNÖS, *Grekisk fornkunskap* [F. Gutafsson]. Bon manuel. ¶ Sal. REINACH, *La colonne Trajane au musée de Saint-Germain* [Rud. Schneider]. Des plus agréables. ¶ M. GISI, *Verzeichnis der Inkunabeln der Kantons-Bibliothek Solothurn,* 1 Hälfte [Fr. Rupp]. Utile. ¶ Cl. NOHL, *Methodik der französ, englo, latein. und griech. Sprache* [Franz Müller]. Des observations sur le ton et les idées de l'auteur. ¶ H. WARSCHAUERS, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische,* herausg. von C. G. DIETRICH, 4 Auf. [Fr. Müller]. Bon. ¶¶ 9 av. Hern. USENER, *Altgriechischer Versbau* [Art. Ludwich]. Du soin, de la sagacité, mais la thèse n'est pas démontrée. ¶ J. J. BERNOULLI, *Römische Ikonographie,* Zw. Teil. Die Bildnisse der Römisc. Kaiser und ihrer Angehörigen [R. Weil]. Éloges. ¶ A. H. SAYCE, *Alte Denkmäler in Lichte neuer Forschungen* [Ferd. Justi]. Traduction d'un ouvrage anglais sur les monuments de l'Égypte, l'Assyrie, la Palestine et l'Asie-Mineure. ¶ Eduard ENGEL, *Griechische Frühlingstage* [Chr. B.]. Notes de voyage écrites avec chaleur. ¶ Heinrich STEIN, *Lateinischer Lehrstoff für Quarta nach Nepos und Livius* [P. Hellwig]. Manqué. ¶¶ 16 av. Un nouveau ms. d'Aristote [P. N. Papageorg]. Il a été trouvé à Philippopoli, il est du XIIIe s., il contient le περὶ οὐρανοῦ, le περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς, le περὶ ψυχῆς; il paraît avoir quelque valeur. ¶ H. JORDAN, *Der Tempel der Vesta und das Haus der Vestalinnen* [Otto Richter]. Analyse très élogieuse du dernier travail du savant qui vient de mourir. ¶ J. M STAHL, *Quæstiones grammaticæ ad Thucydidem pertinentes* [G. Behrendt]. Seconde édition qui est une preuve nouvelle de la science de l'auteur ; c'est un vrai modèle de recherche philologique. ¶ Ludwich HECK, *Die Haupt-*

gruppen des Tiersystem bei Aristoteles und seinem Nachfolgern [O. Keller]. Éloges. ¶ Adolf GREIFELD, *De Andriæ Terentianæ gemino exitu* [A. G. Engelbrecht]. Du soin. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden grammatik* [Otto Bremer]. Indispensable, l'ouvrage le plus important qui ait paru sur le sujet depuis 70 ans. ¶ L'adversaire d'Athena, un des motifs de la Gigantomachie de Pergame [Oscar Bie]. Suite de l'art. au n° suivant. Examine les motifs analogues dans l'art grec et conclut en niant toute parenté entre la Gigantomachie et le Laocoon. ¶¶ 23 av. Aug. FICK, *Die homerische Ilias nach ihrer Entstehung betrachtet und in der ursprünglichen sprachform Wiederhergestellt* [P. Cauer]. La suite de ce long art. est aux deux n°s suivants. La tentative est manquée, mais elle n'aura pas été inutile et l'on doit de la reconnaissance à Fick pour la science qu'il montre et les résultats partiels qu'il a obtenus. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*, vol. 1 [Rud. Schneider]. Grands éloges. ¶ B. LORENTZ, *Die Taube in Altertume* [Otto Keller]. Peut être appelé un excellent ouvrage pour le fond et pour la forme. ¶ H. PAUL, *Principien der Sprachgeschichte*, Zw. Aufl. [H. Liemer]. Cette 2e édition n'aura pas moins de succès que la première. ¶¶ 30 av. Paul Milchhöfer à Athènes, nouvelles découvertes d'art archaïque sur l'Acropole [V. Z.]. En particulier, une statue ou plutôt un bas-relief représentant Athéna. ¶ Léon HEUZEY, *Les opérations militaires de Jules César*, étudiées par la mission de Macédoine [Rud. Schneider]. Beaucoup d'observations justes et une explication ingénieuse. ¶ Percy GARDNER, *Catalogue of indian coins in the British Museum. The coins of the Greek and Scythic kings of Bactria and India* in the Brit. Mus.; — Warwick WROTH, *A catalogue of the greek coins in the Brit. Mus. Catalogue of the greeck coins of Crete and the Aegean Islands* [R. Weil]. Éloges. ¶ Karl PENKA, *Die Herkunft der Arier* [Ferd. Justi]. Excellente défense de la thèse d'après laquelle l'origine des Ariens serait la Scandinavie. ¶ La reconstruction de l'Agora du Céramique avec plans [Kaupert]. Une page de discussion. ¶¶ 7 mai. GUST. ATTINGER, *Beiträge zur Geschichte von Delos* [G. Egelhaaf]. Mal écrit, mais offre quelque intérêt. ¶ A. GÜLDENPENNING, *Geschichte des östrómischen Reiches unter den Kaisern Arcadius und Theodosius II* [William Fischer]. Assez nombreuses critiques. ¶ Isaac URI, *Un cercle savant au* XVIIe *siècle, François Guyet* [O. Seyffert], Intéressant. ¶ Max ERBE, *Griech. Lesebuch nebs deutschen Uebungsstücken*; — Otto KOHL, *Griech. Uebungsbuch zur Formenlehre*; — B. TODT, *Griech. Vokabularium* [P. Hellwig]. Éloges. ¶ Uxellodunum [Rud. Scheinder]. Il faut mettre l'emplacement de cette ville à Puy d'Issolu (Dordogne) et non à Luzech. ¶¶ 14 mai. K. W. PIDERIT, *Cicero, De oratore*, 6 auf. besorg. von O. HARNECKER [Fr. G. Sorof]. Long article dont la fin est au n° suivant. Les changements que le nouvel éditeur a introduits dans le commentaire sont bons, ceux du texte sont moins heureux. ¶ WORDSWORTH, SANDAY, WHITE, *Portions of the Gospel according to St Mark. and St Matthew from the Bobbio ms.* together with other frts of the Gospel from 6 mss. in the libraries of S. Gall, Coire, Milan, und Berne... edited with the aid of Tischendorf's transcripts and the printed texts of Ranke, Ceriani and Hagen, with two facsimiles [Herm. Röusch]. Important. ¶ Neue philologische Erscheinungen aus Russland [Herm. Haupt]. Signale les publications russes suivantes : traduction de la 1re Olynthienne, des six premiers chants de l'Odyssée et du Lachès de Platon, par W. M. KRAUSE; Th. MISTSCHENKO, la place d'Hérodote dans l'histoire du développement intellectuel de l'ancienne Grèce ; — W. J. MODESTOFF, le 1er volume d'une traduction de Tacite, et une brochure intéressante intitulée : le monde classique examiné du point de vue russe, qui nous fait connaître les efforts des savants russes pour mettre leur pays au courant du mouvement scien-

tifique. ¶ L. ESMONNOT, *Néris, vicus Neriomagus* [A. Chambalu]. Mérite considération. ¶¶ 21 mai. L'exploitation du minerais dans les mines de l'ancienne Grèce. [Chr. B.]. S'occupe des petites lampes qu'on a trouvées dans les galeries des mines de Laurium. ¶ Prix actuels de monnaies antiques [ ]. Il s'agit de la vente des monnaies du vicomte Pontont d'Amicourt, les prix les plus élevés sont f. 10,800 pour une monnaie d'or de Constantin Ier, avec la porte Noire de Trèves, et f. 6,720 pour une monnaie d'or (unique) de Gordien l'ancien. ¶ Armand GASQUY, *Cicéron jurisconsulte*. [M. Voigt]. Utile malgré quelques lacunes. ¶ *Amor und Psyche*. Ein Märchen, aus dem Apulejus übers. von Albert MOSBACH [-ι-]. Éloges. ¶ Hugo HERBRECHT, *De Sacerdotii apud Græcos emptione venditione* [Heinr. Lewy]. Quelques erreurs. ¶ Max ZÖLLER, *Griech. und römische Privatalertümer* [G. Egelhaaf]. Manuel court et bien fait. ¶ Carl WEYMANN, *Studien über die Figur des Litotes* [Wilhelm Pecz]. Beaucoup de soin et des résultats importants. ¶ H. OMONT, *Catalogue des mss. grecs des départements* [Art. Ludwich]. Éloges. ¶ Ettore COPPI, *Le università italiane nel medio evo*. Terza ed. [Herm. Bressler]. Éloges. ¶¶ 28 mai. Heinr. NISSEN, *Griech. und röm. Metrologie* [dos. Wex]. Très savant. ¶ Hans FLACH, *Peisistratos und seine litterarische Thätigkeit* [Hugo Landwehr]. Ne prouve pas que le nom de Pisistrate doit être étranger à la critique homérique. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekinschriften ;* 4 Bd, 1 Heft, *Wortregister zum ersten Band* von R. MEISTER [W. Larfeld]. Très utile. ¶ O. GUTHLING, *Curæ Vergilianæ*, additæ sunt G. LINKER, *Emendationes Vergilianæ* [W. Gebhardi]. Corrections très contestables. ¶ Ferdinando PUGLIA, *Studi di storia del diritto Romano* [J. Baron]. Des critiques. ¶ Sur l'hymne homérique à Hermès [Art. Ludwich]. Diverses explications ou corrections. ¶¶ 4 jn. E. HÜBNER, *Römische Epigraphik* [A. Chambalu]. Très bon manuel. ¶ O. PERTHES, *Die platonische Schrif Menexenus in Lichte der Erziehungslehre Platos* [Schmelzer]. Défend habilement l'authenticité du Ménexène. ¶ C. F. W. Müller, *M. Tulli Ciceronis scripta quæ manserunt omnia*, Partis 2, volumen 3 [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ Aug. DEPPE, *Kriegszüge des Tiberius in Deutschland 4 und 5 nach Chr.* [A. Eussner]. Très intéressant pour l'histoire et la géographie. ¶ Engelbertus SCHNEIDER, *Dialectorum italicarum ævi vetustioris exempla selecta*, vol. I [W. Deecke]. Suffisant. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1885 [Chr. B.]. Quelques bonnes choses, d'autres contestables. ¶ A. GEHRING, *Die Behandlung der griech. Syntax* [Fr. Müller]. Un peu court. ¶ Sur la légende de Phaéton [Georg. Knaack]. L'épigramme de l'Anth. Pal. 14, 53 est une parodie d'Hésiode, Théog. 986-991 ; il en résulte que, dans Hésiode v. 991, la leçon νύχιον, donnée par le Laur. M., doit être préférée à la correction d'Aristarque, μύχιον. ¶¶ 11 jn. Ed. WUNDER, Sophoclis Electra ed. 4, cur. N. WECKLEIN [H. Müller]. Discute bon nombre de corrections de W. ¶ Albert JAHN, *Des h. Eustathius... Beurteilung des Origenes* betreffend die Auffassung der Wahrsagerin... [Herm. Rönsch]. Très recommandé. ¶ A. SIDGEWICK, *P. Vergili Maronis Georgicon libri* 3-4 [W. Gebhardi]. Bonne introduction. ¶ Rudolf JACOBS, *C. Sallusti Crispi de conjuratione Catilinæ et de bello Jugurthino libri*, ex historiarum libris... orationes et epistulæ. 9. Aufl. von Hans WIRZ [A. Eussner]. Critiques de détail, éloge de l'ensemble. ¶ P. THOMAS, *C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino* [A. Eussner]. Sera lu avec plaisir même en Allemagne. ¶ Chr. BELGER, *Beiträge zur Kenntniss der griech. Kuppelgräber* [A. Furtwängler]. Très méritoire. ¶ Rud. KOBERT, *Ueber den Zustand der Arzneikunde vor achtzehn Jahrhunderten* [Chr. Mufl]. Bon, intéresse directement les philologues. ¶ G. LATTMANN, *Nebenausgabe zur 5 Auflage des latein. Elementarbuchs ;* du même, *Ueber die Einfügung der induktiven Unterrichtsmethode in den latein. Elementarunterricht* [P. Hirt]. Recommandé.

¶ A. THORBECKE, *Geschichte der Universität Heidelberg*, 1. Die älteste Zeit [Herm. Bressler]. Impression défavorable. ¶ J. E. SANDYS, *An easter vacation in Greece* [Chr. B.]. Pratique. ¶¶ 18 jn. Valentinus ROSE, *Aristotelis quæ ferebantur librorum fragmenta* [M. Wallies]. Soin extraordinaire. ¶ Fr. SCHÖLL, *T. Macci Plauti Captivi* [O. Seyffert]. Long art. dont la fin est au n° suivant; très bon. ¶ L. KUHLMANN, *Quæstiones Sallustianæ criticæ* [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ E. KRAH, *Beiträge zur Syntax des Curtius* [J. H. Schmalz]. A le mérite de soulever bon nombre de questions intéressantes. ¶ W. PASSOW, *De crimine* βουλεύσεως [Th. Thalheim]. Analyse. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiet der klass. Altertumswissenschaft*, Bd. 1 [Heinr. Schwarz]. Analyse avec éloges. ¶ W. SCHNEIDAWIND, *Ueber dem Akkusativ des Inhaltes bei den hervorragendsten griech. Prosaikern* [Franz Müller]. Très méritoire. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griechischen* [Wäschke]. Bon travail sur le γ en grec moderne. ¶¶ 25 jn. J. DEUSCHLE, *Platons Gorgias*, 4 Auf. von Ch. W. J. CRON [Josef Wagner]. Grands éloges. ¶ J. MUHL, *Plutarchische Studien* [R. Volkmann]. Il faudrait plus de soin et de méthode. ¶ *P. Vergili Maronis Bucolicon liber* con note italiane di Carlo FUMAGALLI [W. Gebhardi]. Rien d'intéressant pour les savants d'Allemagne. ¶ John E. B. MAYOR, *Thirteen satires of Juvenal with a commentary*, vol. 1, 4 ed. [L. Friedländer]. D'assez nombreux changements. ¶ Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς φιλολογικὸν καὶ ἐπιστημονικὸν τοῦ ἔτους 1887 ὑπὸ Ἀθ. Παλαιολόγου [Peter N. Papageorg]. Analyse des articles. ¶ M. SEYFFERT, *Hauptregeln der griech Syntax*, 18 Auf. von A. von BAMBERG [Fr. Müller]. Quelques changements. ¶¶ 2 jt. J. BYWATER, *Prisciani Lydi quæ extant metaphrasis in Theophrastum et salutionum ad Chosroem liber* [λ]. Éloges. ¶ A. KALKMANN, *Pausanias der Periegeet*, Untersuchungen über seine Schriftstellerei und seine Quellen [R. Weil]. Intéressant. ¶ F. CURSCHMANN, *Horatiana* [O. Weissenfels]. De bonnes choses. ¶ V. VALENTIN, *Ein Freundesgruss*, Horati carmen 2, 7 neu erklärt [O. Weissenfels]. La correction consiste à effacer la virgule après " parmula", ce qui ne peut être approuvé. ¶ Wolfgang PASSOV, *De crimine* βουλεύσεως; — J. A. HEIKEL, *Ueber die sogenannte* βούλευσις *in Mordprozessen* [Heinr. Lewy]. Éloges, surtout à Passow; les deux auteurs sont arrivés en même temps aux mêmes résultats. ¶ Theod. REINACH, *Essai sur la numismatique des rois de Cappadoce* [X]. Du nouveau. ¶ 1. Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς... τοῦ ἔτους 1887, p. 132-169; — 2° Karl KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant im Griechischen* [Gust. Meyer]. 1. Examine la question du futur composé en grec moderne à propos d'un travail de Karl Foy dans l' Ἡμερολόγιον; — 2. Travail très intéressant. ¶¶ 9 jlt. Christoph ZIEGLER, *Euripides' Iphigenie bei den Tauriern* [Th. Barthold]. Éloges. ¶ Josephus HEINSCH, *Commentationum Euripidearum specimen* [Th. Barthold]. Des conjectures qui paraissent peu acceptables. ¶ Hugo MAGNUS, *Studien zu Ovid Metamorphosen* [Alexander Riese]. Fait avec soin et intelligence. ¶ M. MANITIUS, *Zu Aldhelm und Baeda* [Joh. Huemer]. Très instructif pour les citations d'auteurs anciens. ¶ Richardus SCHNEIDER, *Bodleiana* [Art. Ludwich], Excellent. ¶ P. M. Antonio Maria JOSA, *I Codici manoscritti della bibl. Antoniana di Padova* [Art. Ludwich]. Utile, quelques erreurs. ¶ Émile BRUGSCH-BEY et Urbain BOURIANT, *Le Livre des Rois* [H.]. Important, quoique certaines parties aient besoin d'être remaniées. ¶ Y a-t-il eu dans l'antiquité un recueil des Epistulae Ciceronis ad Pompeium? [Lud. Gurlitt]. C'est là une erreur qui vient d'un passage altéré de Nonius Marcellus, p. 293, 19, où il faut corriger " Ad Pompeium lib. 4", par " ad Pompeium epistula 4 ". ¶¶ 16 jlt. M. RANNOW, *Studia Theocritea* [J. Sitzler]. Beaucoup de soin, ¶ John Edwin SANDYS, *M. Tullii Ciceronis ad M. Brutum Orator* [F. Heerdegen]. Très important, ¶ G. Fr. UNGER, *Zeitrechnung der Griechen*

und Römer [Aug. Mommsen]. Long art. dont la suite est au n° suivant. Critiques assez nombreuses ; en réalité, l'ouvrage ne peut être considéré comme un manuel. ¶ Frank Byron JEVONS, *A history of Greek literatur* from the earliest period to the death of Demosthenes [H. Müller]. Éloges. ¶ Adalbert KUHN, *Mythologische Studien.* Herausg. von Ernst KUHN. Bd. 1 : *Die Herabkunft des Feuers und des Göttertranks* [K. Bruchmann]. Réimpression de l'ouvrage primitif. ¶¶ 23 jt. Rapport sur les fouilles faites en Égypte dans l'hiver 1886-1887. ¶ W. S. TYLER, *The Iliad of Homer,* Books 16-24 [Rud. Peppmüller]. Bonne mise en œuvre. ¶ K. F. AMEIS, *Anhang zu Homers Ilias,* Erläuterungen zu Gesang 22-24 von C. HENTZE, nebst Register zu der ganzen Ausg. von WÄHMER [Paul Cauer]. Très commode et très utile. ¶ Carl MUTZBAUER, *Der homerische Gebrauch der Partikel* μέν [Paul Cauer]. Des résultats qui ne sont pas toujours acceptables. ¶ R. SCHNEE, *De Aristophanis manuscriptis quibus Ranæ et Aves traduntur* [B. Kübler]. Des choses souvent contestables. ¶ A. SLOMAN, *P. Terenti Adelphi* [A. G. Engelbrecht]. Rien de scientifique. ¶ O. BROSIN, *P. Vergili Maronis Aeneis,* Buch 1-2 zw. Auf. [Hans Kern]. Succès mérité. ¶ A. GASQUY, *De M. Tullii Ciceronis pro L. Cornelio Balbo orationis sive de civitatis jure ex Ciceronianis libris* [M. Voigt]. Rien de neuf. ¶ Ed. ORTMANN, *Cornelii Nepotis qui exstat liber de excellentibus ducibus...* ; A. WEINER, *Schulwörterbuch zu A. Weiners Cornelius Nepos* [Gemss]. Bons. ¶ G. GOETZ, *Nova meletemata Festina* [K. E. Georges]. Études lexicographiques faites avec beaucoup de sagacité. ¶ Gustave HUMBERT, *Essai sur les finances et la comptabilité publique chez les Romains* [B. Büchsenschütz]. Important. ¶ BOJESEN-HOPFA, *Kurzgef. Handbuch der röm. Antiquitäten und der röm. Litteratur Geschichte.* 4 Auf. von Jos. Wilh. KUBITSCHEK [M. Zöller]. Des lacunes. ¶ H. SCHEIDEMANTEL, *Ueber Hügelgräberfunde bei Parsberg (Oberpfalz)* [C. Mahlis]. Notices utiles. ¶ Herm. HAGEN, *Briefe von Heidelberger Professoren und Studenten vor dreihundert Jahren* [Karl Hartfelder]. Très méritoire. ¶ Herm. MENGE, *Lateinische Schulgrammatik* [W. Vollbrecht]. Bon. ¶ Reinhold von STACKELBERG, *Beiträge zur Syntax des Ossetischen* [Ferd. Justi]. Utile. ¶¶ 6 at. Franc. PAULY, *Homeri Odysseæ epitome,* ed. 4 par Car. WOTKE [Rud. Peppmüller]. Diverses critiques. ¶ F. G. HUBERT, *Ueber den Vortrag der homerischen Gedichte* ἐξ ὑπερβολῆς [Paul Cauer]. Croit qu'après ἐξ ὑπερβολῆς il faut sous-entendre ῥαψῳδῶν, ce n'est pas probable. ¶ G. SITZLER, *Die lyriker Eumelus, Terpander und Alkman in ihrem Verhältnis zu Homer* [Karl Sittl]. Le critique signale un certain nombre de passages qui manquent dans l'ouvrage de Sitzler. ¶ Otto SCHNEIDER, *Isokrates Panegyrikos und Philippos,* 3 Aufl. von Max SCHNEIDER [Wilh. Grasshoff]. Éloges. ¶ Raf. MAFFEI, *Le favole Atellane* [Joh. Peters]. Bon. ¶ Antonio RIEPPI, *Lo scudo di Enea di Virgilio con alcuni riscontri collo scudo d'Achille d'Omero e con quello d'Ercole di Esiodo* [E. Kroker]. Assez pauvre d'idées. ¶ Alb. MÜLLER, *Lehrbuch der Griech. Bühnenaltertümer* [G. Oehmichen]. Long art. dont la fin est au n° suivant. Ouvrage utile, indispensable, quoique sur un certain nombre de points on doive faire des réserves. ¶ Jean PSICHARI, *Essais de grammaire historique néo-grecque.* L'article féminin pluriel au moyen âge et de nos jours et la 1re déclin. moderne [G. Hatzidakis]. La lecture de ce livre n'est ni facile ni utile. ¶ L. MASSEBIEAU, *Dialogus Fabri Stapulensis in phisicam introductionem. Introductio* in phisicam Aristotelis ; — Du même, *Schola Aquitanica,* programme d'études du collège de Guyenne au XVIe s. [Herm. Bressler]. Études intéressantes. ¶ Les années dictatoriales [W. Soltau]. Fin de l'art. au n° suivant. ¶¶ 20 at. Tombeau lombard au sud du Tyrol [C. Mehlis]. Quatre tombeaux découverts au village de Civezzano à l'est de Trieste. ¶ Heinr. SEILING, *Ursprung und Messung des Homerischen Verses* [Art. Ludwich[. Exposition d'une hypothèse

qu'on ne peut lire sans secouer la tête. ¶ H. von HERWERDEN, *Lucubrationes Sophoclea* [Wecklein]. Des conjectures spirituelles, mais peu acceptables en général. ¶ Adolf SEEHAUS, *De D. Junii Juvenalis vita ;* — Lud. BERGMÜLLER, *Quæstiones Juvenalianæ* [L. Friedländer]. Éloges. ¶ Friedr. OHLENSCHLAGER, *Die römische Grenzmark in Bayern ;* du même, *Römische Inschriften aus Bayern* [C. Mehlis]. Travaux bien faits. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* im Auftrage der histor. Gesellschaft zu Berlin, herausg. von J. HERMANN, J. JASTROW, Ed. MEYER [Justi]. Instrument de travail indispensable. ¶¶ 27 at. L. W. STRAUB, *Sophocles' Antigone verdeutsch in den Formen der Urschrift* [H.]. Bien traduit. ¶ Alf. von GUTSCHMID, *Ueber die syrische Epitome der Eusebianischen Canones* [Carl Frick]. Fait avec le soin et la science ordinaires de l'auteur. ¶ Charles Haines KEENE, *The eclogues of Calpurnius Siculus and M. Aurelius Olympius Nemesianus* [R. Ehwald]. L'auteur n'a pas la préparation nécessaire. ¶ Carl WERMUTH, *Quæstiones de M. Tullii Ciceronis epistularum ad M. Brutum libris 9* [Lud. Gurlitt]. Ce qui est bon n'est pas nouveau, ce qui est nouveau n'est pas bon. ¶ Louis MÉNARD, *Histoire des Grecs* [G. Hertzberg]. Suffisant, malgré des erreurs. ¶ Theod. ALT, *Die Grenzen der Kunst und die Buntfarbigkeit der Antike* [Paul Graef]. Longue analyse très défavorable. ¶¶ 3 sept. Th. BARTHOLD, *Euripidis Medea* [Wecklein]. Quelques bonnes corrections, mais des choses trop arbitraires dans un livre pour les classes. ¶ Robert Yelverton TYRREL, *The correspondence of M. Tullius Cicero* arranged according to its chronological order... [Lud. Gurlitt]. Beaucoup de soin et de science, mais le moment n'est pas encore venu de tenter une telle entreprise. ¶ Gerhard RAUSCHEN, *Ephemerides Tullianæ* [L. Gurlitt]. Très bon. ¶ BAUMEISTER, *Denkmäler des Klassischen Altertums,* Lief. 15-43 [Chr. B.]. Continue à mériter de grands éloges. ¶ Alf. von GUTSCHMID, *Untersuchungen über die Geschichte des Königreichs Osroëne* [Ferd. Justi]. Vraiment scientifique. ¶ Karl KNORTZ, *Gustav Seyffarth* [Ad. Ermann]. Biographie intéressante de l'adversaire de Champollion. ¶¶ 10 sept. Ludov. GOETZELER, *De Polybi elocutione ;* — Car. WUNDERER, *Coniecturæ Polybianæ* [Fr. Hultsch]. Le 1er de ces ouvrages est loué; le second est l'objet d'assez nombreuses critiques. ¶ H. REITZENSTEIN, *Verrianische Forschungen* [Georg. Goertz]. Travail important sur Verrius Flaccus et ses points de rapport avec Festus. ¶ Jos. KARABACEK, *Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer* [Aug. Mommsen]. Concerne le calendrier égyptien. ¶ Maur. FAUCON, *La librairie des papes d'Avignon* [Fr. Rühl]. Appartient à la série des beaux travaux que les Français consacrent depuis quelque temps aux trésors du Vatican. ¶¶ 17 sept. H. RITTER et L. PRELLER, *Historia philosophiæ græcæ,* Part. 1, 7 ed. *Physicorum doctrinæ recognitæ* a Fr. SCHULTESS [F. Lortzing]. Ouvrage de très grand mérite. ¶ Friedr. LOOFS, *Leontius von Byzanz* und die gleichnamigen Schriftsteller der griech. Kirche, 1. Buch [G. Rnze]. Très bonne étude de sources. ¶ G. G. RAMSAY, *Selections from Tibullus and Propertius* [A. Otto]. On ne peut porter un jugement favorable sur la partie critique de l'ouvrage. ¶ C. H. PEARSON and Herbert A. STRONG, *Thirteen satires of Juvenal* [L. Friedländer]. Mêle souvent le faux avec le vrai. ¶ Gust. OEHMICHEN, *Griechischer Theaterbau* [Christian Muff]. Du soin et de la sagacité, des hypothèses qui pourront être utiles. ¶ HERM. SCHILLER, *Die Römischen Kriegsaltertümer* [—Z]. Bien fait. ¶ Curt. BRUCHMANN, *Wilhelm von Humboldt* [Vogrinz]. Bon. ¶¶ 24 sept. "Lachmanns Nachlass zu Lucilius" [L. Muller]. Réponse à un pamphlet intitulé "Burmannus redivivus", qui viendrait d'Em. Bährens (cf. plus haut les nos des 2 et 9 avril). ¶ J. van LEEUWEN und M. B. Mendes da COSTA, *Der Dialekt der homerischen Gedichte,* übers von E. MEHLER [P. Cauer]. Ne paraît ni pratique ni scientifique. ¶ Eduard WOELFFLIN, *Polyæni Strategema-*

ton libri octo [H. Landwehr]. Grands éloges. ¶ G. THILO, *P. Vergili Maronis carmina* [O. Güthling]. Le critique exprime sa joie de voir l'auteur venir, comme il l'a fait lui-même, à la critique conservatrice. ¶ H. WALTHER, *C. Julii Cæsaris de bello gallico commentarii*, cum commentario octavo
5 A. Hirtii [Rud. Schneider]. Soigné. ¶ F. MÜLLER, *Historisch-etymologische Studien über mathematische Terminologie* [S. Günther]. Beaucoup de compétence sur la question des mathématiques chez les Grecs. ¶ POUPIN, *La Musique chez les Grecs* [K. v. Jan]. Très insuffisant. ¶ C. BAYET, *Précis de l'histoire de l'art* [Ad. Bötticher]. Utile comme manuel. ¶ O. KÜBLER, *Lateinische Pensa* [W. Nitsche]. Suffisant. ¶¶ 1er oct. E. MÜLLER, *König Œdipus*,
10 Trag. des Sophokles übersetzt [Wecklein]. Mérite beaucoup d'éloges. ¶ Siegfried MEKLER, *Euripidis Medea* [Wecklein]. Des choses personnelles dans les explications et les corrections. ¶ Charles SIMMONS, *P. Ovidii Nasonis metamorphoseon libri* 13-14 [R. Ehwald]. Des erreurs et des lacunes, mais quelques
15 bonnes leçons. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Q. Curti Rufi Historiæ Alexandri Magni*; du même, *Schulwörterbuch zu M. Schmidts Q. Curti R. Historiæ Al. M.* [E. Hedicke]. N'approuve pas les suppressions introduites dans le texte de Q. Curce; le dictionnaire sera utile dans les classes. ¶ Waltherus IMMERWAHR, *De Atalanta*; G. LOESCHCKE, *Boreas und Oreithyia am Kypseloskasten* [W. H. Ros-
20 cher]. Des éloges, surtout au travail de Loeschcke; le mythe d'Orithyie serait d'origine ionienne. ¶ Ludwig v. URLICHS, *Archesilaos* [O. Bie]. Confirme les résultats acquis. ¶ Eugen OBERHUMMER, *Akarnanien, Ambrakia, Amphilokien, Leukas im Altertum* [R. Weil]. Intéressant. ¶¶ Les nouveaux progrès faits sur le domaine de la littérature religieuse de l'Égypte [Ad. Erman]. Fin
25 de l'art. au n° suivant. Indication des textes récemment découverts ou étudiés qui traitent surtout du rituel funéraire. ¶¶ 8 oct. Th. SAARMANN, *De Oenomao Gadareno* [Paul Wendland]. Méritoire. ¶ H. BECKH, *De Geoponicorum codicibus manuscriptis* [Wilh. Gemoll]. Travail très pénible à faire et très méritoire; on espère que l'auteur le complètera en donnant une édition. ¶ P. LANGEN,
30 *Plautinische Studien* [G. Langrehr]. Long art. dont la fin est au n° suivant. L'ouvrage est bon, quoiqu'on ne puisse pas tout approuver. ¶ Maurice ALBERT, *Horace. Art poétique*, grande éd. in-8° et petit éd. in-16 [O. Weissenfels]. Quelques observations. ¶ J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der latein. Sprache*, 6 Auf. von J. H. SCHMALZ [G. Landgraf]. Éloges. ¶ E. WINDISCH, *Georg Cur-*
35 *tius, Eine Charakteristik* [H. Ziemer]. Intéressant et bien fait. ¶¶ 15 oct. J. ADAM, *Platonis Apologia* [Otto Apelt]. Éloges. ¶ Ch. WADDINGTON, *Mémoire sur l'authenticité des écrits de Platon* [Karl Troost]. Analyse. ¶ *S. Aureli Augustini Hipponensis episc. liber qui appellatur speculum et liber de divinis scripturis sive Speculum quod fertur S. Augustini* rec. Franc. WEIHRICH [Herm.
40 Rönsch]. Éloges. ¶ Albert MARTIN, *Les Cavaliers athéniens* [Thalheim]. Un peu long; le crit. examine quelques-unes des explications de l'auteur. ¶ J. H. SCHMALZ, *Deutsche Verlagen zum Uebersetzen im Lateinische für Oberklassen* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ Le Jubilé pour le 150e anniversaire de l'Université de Göttingue [ ]. Fin de l'art au n° suivant. Récit des fêtes en l'hon-
45 neur de la Georgia Augusta. ¶¶ 22 oct. *Sophocles, Oidipus Tyrannos*, erk. von J. HOLUB [Heinr. Müller]. Bon. ¶ G. GRAEBER, *Einige Reste nebengeordneter Satzbildung in untergeordnetem Satzgefüge bei Thukydides und Xenophon...* [G. Behrendt]. Très intéressant et très instructif. ¶ H. BRAUN, *Procopius Cæsariensis quatenus imitatus sit Thucydidem* [Wäschke]. Beaucoup de soin. ¶
50 E. REICHENHART, *Der Infinitiv bei Lucrez* [J. H. Schmalz]. Complet, mais fait d'après une méthode un peu arriérée aujourd'hui. ¶ A. COLLIGNON, *Virgile* [Hans Kern]. Fait surtout pour le lecteur français. ¶ Ed. A. FREEMAN, *The chief period of european history* [Herm. Schiller]. Intéressant, mais rien de

nouveau. ¶ Francesco GNECCHI, *Alcuni aurei romani inediti* [—×—]. Analyse. ¶ Hans MÜLLER, *Griechische Reisen und Studien* [Karl Krumbacher]. Bon comme livre fait pour le grand public. ¶ Charles DE MOÜY, *Lettres athéniennes* [Fritz Baumgarten]. Beaucoup d'incompétence. ¶ RIVOYRE, *De l'étude du grec* [Vogrinz]. Conteste quelques idées de l'auteur. ¶¶ 29 oct. E. ROSENBERG, *Curæ Demosthenicæ* [Wilh. Grasshoff]. Éloges. ¶ Adolphus CINQUINI, *Andocidis de codicibus qui in bibliotheca Ambrosiana exstant* [Heinr. Lewy]. Analyse. ¶ Th. THALHEIM, *De Dinarchi codicibus commentatio;* — du même, *Dinarchi Orationes tres* [Wilh. Grasshoff]. Éloges, quoique tout ne puisse pas être approuvé. ¶ Luigi TOLDO, *I carmi di Valerio Catullo* tradotti e annotati [Hugo Magnus]. Fautes de tout genre. ¶ J. W. BECK, *De M. Valerio Probo Berytio quæstiones novæ* [B. Kübler]. Du soin, mais la question traitée paraît insoluble. ¶ Jules POIRET, *Essai sur l'éloquence judiciaire à Rome pendant la République* [Joh. Peters]. Éloges. ¶ Luigi CORRERA, *Di alcune imposte dei Romani* [Herm. Schiller]. Utile sans rien de nouveau. ¶ D. KENNERKNECHT, *De Argonautarum fabula quæ veterum scriptores tradiderint* [Georg Knaack]. Mauvais. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zur Lehre von den griech. Präpositionen* [G. Vogrinz]. Indispensable. ¶ O. BRUGMANN, *Ueber den Gebrauch des kondizionalen 'ni' in der älteren Latinität* [— Z]. De l'intérêt et des résultats. ¶ M. MEIRING, *Lateinische Grammatik,* 7 auf. von J. FISCH [S. Schäfer]. Très amélioré. ¶ Les anciennes voies de communication dont les Germains, les Romains, les Francs se sont servis pour la guerre et le commerce dans l'empire germanique [A. Chambalu]. Long art. dont la fin est au n° suivant. ¶¶ 5 nov. Fouilles à Heidenbourg, près de Kreimbach, dans le Palatinat [C. Meehlis]. Restes de " castella ", monnaies, etc. ¶ H. KRUSE, *Ueber Interpolationen in Xenophons Hellenika* [W. Vollbrecht]. Mérite d'être étudié. ¶ L. HUMBERT, *Xénophon, Économique* [W. Vollbrecht]. Sans valeur pour l'Allemagne. ¶ Karl JOEL, *Zur Erkenntnis der geistigen Entwicklung und der schriftstellerischen Motive Platos* [Karl Troost]. Résultats intéressants. ¶ Charles BIGG, *The Christian Platonists of Alexandria* [G. R.]. Exposition intéressante. ¶ F. RICHTER und A. EBERHARD, *Ciceros Rede gegen C. Verres,* 3 auf.; — Carlo FUMAGALLI, *M. Tulli Ciceronis pro Q. Ligario oratio* [Fr. Müller]. Éloges. ¶ F. RAMORINO, *Notizia di alcuni manoscritti italiani del Cato Major e del Lælius di Cicerone* [H. Deiter]. Analyse. ¶ Lud. Moritz HARTMANN, *De exilio apud Romanos* inde ab initio bellorum civilium usque ad Severi Alexandri principatum [Herm. Schiller]. Très méritoire. ¶ A. van KAMPEN, *Gallia* [Rud. Schneider]. Carte murale. ¶ Otto KELLER, *Der Saturnische Vers;* — Felice RAMORINO, *Del verso Saturnio* [Rich. Klotz]. Deux dissertations soignées, mais qui n'apportent pas de preuves nouvelles à la solution de la question. ¶ C. MEISSNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem antibarbarus,* 3 auf.; — Du même, *Lateinische Phraseologie,* 5 aufl. [Franz Müller]. Eloges. ¶¶ 12 nov. A. W. VERRALL, Αἰσχύλου ἑπτὰ ἐπὶ Θήβας, with an introd., commentary and translation [H. Müller]. Suffisant. ¶ Esaias LALIN, *De præpositionum usu apud Æschylum* [Wecklein]. Quelques lacunes. ¶ Car. WOTKE, *Demosthenis orationæ selectæ* [Th. Thalheim]. Servira dans les classes. ¶ Νικηφόρος Καλογερᾶς, Εὐθυμίου τοῦ Ζιγαβηνοῦ ἑρμηνεία εἰς τὰς ιδ ἐπιστόλας τοῦ ἀποστόλου Παύλου καὶ εἰς τὰς ζ καθολικάς [G. Runze]. Très utile. ¶ Elard Hugo MAYER, *Indogermanische Mythen,* 2. Achilleis [W. H. Roscher]. Long art. dont la suite est aux deux n^os^ suivants. L'ouvrage est important, mais il soulève bien des contradictions. ¶ L. B. STENERSEN, *Om Kolonos Agoraios* [H. Patzig]. Diverses observations du critique sur l'emplacement indiqué par l'auteur. ¶ Heinrich MATZAT, *Kritische Zeittafeln für den Anfang des zweiten punischen Krieges* [Herm. Schiller]. Très intéressant. ¶ Ch. FIERVILLE, *Une grammaire latine inédite du 15e s.* [Fr. Mül-

ler]. A rendu service. ¶¶ 19 nov. Corrections sur des passages de Sophocle [P. N. Papageorg]. La suite de ces corrections se trouve aux n^os du 26 nov. du 3 et du 17 déc. ¶ G. GLAZEBROOK, *Euripides' Medea* [Th. Barthold]. Bonne édition de classe. ¶ C. B. HEBERDEN, *Euripides Medea* [Wecklein]. Rien de personnel. ¶ J. SÖRGEL, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* [Joh. Peters]. Bon. ¶ H. WILKENS, *Quæstiones de Strabonis aliorumque rerum Gallicarum auctorum fontibus* [Rud. Schneider]. Fautif. ¶ A. FEILCHENFELD, *De Vergilii bucolicon temporibus* [M. Sonntag]. Système qui soulève maintes objections. ¶ Ad. RÉGNIER, *De la latinité des sermons de saint Augustin* [K. E. Georges]. Beaucoup de soin et de finesse. ¶ Franz POLAND, *De legationibus Græcorum publicis* [J. H. Lipsius]. Très soigné. ¶ G. F. SCHÖMANN, *Antiquités grecques*, trad. par C. GALUSKI [J. H. Lipsius]. Critiques à propos de la bibliographie. ¶¶ 26 nov. Carl ROBERT, *Archaeologische Märchen aus alter und neuer Zeit* [G. Oehmichen]. Long art. dont la suite est au n° suivant. L'analyse des sources n'a fait aucun progrès; sur des points de détail, l'ouvrage est, quoique indirectement, suggestif. ¶ A. HAAKE, *Die Gesellschaftslehre der Stoiker* [P. Wendland]. Excellent. ¶ Aug. REUTER, *De Quintiliani libro qui fuit de causis corruptæ eloquentiæ* [P. Hirt]. Quelques points intéressants. ¶ E. COLLILIEUX, *Étude sur Dictys de Crète et Darès de Phrygie* [Herm. Dunger]. Bonne exposition. ¶ E. WILISCH, *Beiträge zur inneren Geschichte des alten Korinth* [G. Egelhaaf]. Beaucoup de soin et de compétence. ¶ Paul GUIRAUD, *De la condition des alliés pendant la première confédération athénienne;* — Carl SCHUMACHER, *De republica Rhodiorum commentatio* [Hugo Landwehr]. Le travail de Guiraud peut être négligé sans crainte; celui de Schumacher contient quelques bonnes explications. ¶ Henri OMONT, *Catalogue des mss. grecs des Bibliothèques des Pays-Bas* [E. Hiller]. Eloges. ¶ P. WESENER, *Lateinischer Elementarbuch*, 3 Auf.; — H. SCHMIDT, *Elementarbuch der lat. Sprache*. Teil. 1, 9 auf. von L. SCHMIDT [Fr. Müller]. Bons, surtout le second. ¶¶ 3 déc. Aug. COUAT, *Homère, l'Iliade, l'Odyssée* [Vogrinz]. Analyse. ¶ J. LA ROCHE, *Homers Ilias* [Paul Cauer]. 3e édition améliorée. ¶ H. DIELS, *Ueber das dritte Buch der Aristotelischen Rhetorik* [M. Wallies]. Démonstration de l'authenticité du livre faite d'une façon magistrale. ¶ Max SONNTAG, *Ueber die Appendix Vergiliana* [A. Zingerle]. Discussion qui se disperse sur trop de points. ¶ Eduard WOLFF, *Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt*, Buch 1-2 [A. Eussner]. Éloges surtout pour le commentaire. ¶ Miguel MORAYTA, *Alt-Ægypten*, deutsch von Adolf. SCHWARZ [Ad. Erman]. Traduction d'un ouvrage espagnol très fautif. ¶ Sal. REINACH, *Précis de grammaire latine*, 2e éd. [Fr. Müller]. Pas assez élémentaire sur certains points. ¶¶ 10 déc. Otto SEECK, *Die Quellen der Odyssee* [Ed. Kammer]. Tout arbitraire; "ces sources n'apporteront aucun rafraîchissement dans la science". ¶ 1, Fr. Arthur RICHTER, *Wahrheit und Dichtung in Platons Leben;* — 2, J. OHSE, *Zu Platons Charmides* [Karl Troost]. 1. Bonne exposition, sans rien de nouveau. 2. Recherche sur l'authenticité d'après la méthode de Teichmüller. ¶ Karl TUCKING, *Titi Livii ab urbe condita liber 1* [— σ —]. Diverses objections. ¶ Joannes MÜLLER, *Cornelii Taciti opera quæ supersunt*. Vol. 2. Historias et opera minora continens [A. Eussner]. Longue analyse avec éloges. ¶ John Pentland MAHAFFY, *Alexander' empire* [G. Egelhaaf]. De bonnes choses, mais souvent des erreurs et des lacunes graves. ¶ Henry John ROBY, *An introduction to the Study of Justinians Digest* [J. Baron]. Très recommandable. ¶ UPCOTT, *An introduction to greek sculpture* [Alf. Brückner]. Soigné. ¶ Richard VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy* [Christian Muff]. Biographie intéressante, réserves du critique sur quelques points. ¶¶ 17 déc. 1. Fr. REUSS, *Kritische und exegetische Bemerkungen Zu Xenophons Anabasis;* 2. J. A. SIMON, *Xenophon-Studien.*

1, Zur Entwickelung des xenophont. Stiles [W. Vollbrecht]. 1. Quelques bonnes choses. 2. Important pour la chronologie des écrits de Xénophon. ¶ Alexandro CHIAPPELLI, *Studii di antica letteratura christiana* [G. R.]. Des choses intéressantes. ¶ B. D., *Hendecas carminum Horatii præmissa vita Horatii Suetoniana* [F. N.]. Préface d'une édition d'Horace avec traduction en suédois. ¶ Charles CAUSERET, *Étude sur la langue de la rhétorique et de la critique littéraire dans Cicéron* [Otto Harnecker]. Intéressant. ¶ Max DUNCKER, *Abhandlungen aus der griech. Geschichte,* mit einem Vorwort von A. KIRCHHOFF [G. Hertzberg]. Éloges. ¶ Bernhard LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Altertum* [H. Crohn]. C'est l'adaptation pour l'Allemagne de l'ouvrage Holm-Cavallari; Lupus a traduit littéralement la partie qui appartient à Holm; il a remanié ce qui est de Cavallari; longue analyse très favorable. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Griechische Syntax* [Fr. Müller]. Un des meilleurs livres qu'il y ait sur cette question. ¶¶ 24 déc. G. KAIBEL, *Athenæi Naucratitæ dipnosophistarum libri* 15. Vol. 2, libri 5-10 [K. O.]. Un des ouvrages qui font le plus d'honneur à la science allemande. ¶ Carolus DE BOOR, *Theophylacti Simocattæ historiæ* [William Fischer]. Éloges. ¶ Frid. SCHOELL, *T. Macci Plauti Rudens* [O. Seyffert]. Nombreuses critiques, mais l'ouvrage a de la valeur. ¶ Otto KRAMER, *De Pelopis fabula pars prior* [Otto Höfer]. Analyse. ¶ Maxim. SIEBOURG, *De Sulevis, Campestribus, Fatis* [W. H. Roscher]. Soigné. ¶ Heinrich WINKLER, *Zur Sprachgeschichte* (Nomen, Verb und Satz, Antikritit.) [H. Ziemer]. Très important. ¶ George RAWLINSON, *Ancient Egypt* [Ad. Erman]. L'ouvrage date de 20 ans. ¶ G. M. PACHTLER, *Ratio studiorum et institutiones scholasticæ societatis Jesu per Germaniam olim vigentes* [C. Nohle]. Un des beaux ouvrages de la collection Monumenta Germaniæ pædagogica. ¶ Sur les inscriptions cypriotes [Richard Meister]. Réponse à des observations de Bezzenberger (Gött. gel. Anz. 1887, p. 419). ALBERT MARTIN.

Philologischer Anzeiger. T. 17. Jr. E. HÜBNER, *Röm. Epigraphik* (Iwan Müller, Handbuch) [Joh. Schmidt]. Contient beaucoup de bon, mais aurait pu être meilleur sans les entraves apportées à la liberté de production. ¶ Otto MILLER, *De decretis atticis quæstt. epigraphicæ* [Seeliger]. Examen soigné des documents relatifs à la question. ¶ F. ALBRACHT, *Kampf u. Kampfschilderung bei Homer* [Bauer]. Rendra de bons services, à condition qu'on ne veuille pas y chercher la tactique de l'âge homérique. ¶ Clemens HÜTTIG, *Zur Characteristik homer. Composition* [Sc.]. Tend à prouver que les vers v 430-33 sont en contradiction avec les scènes de reconnaissance postérieure. Le critique regarde le vers 430 comme original et n'admet pas la contradiction, notamment avec ψ. ¶ SEELIGER, *Die Ueberlieferung der griech. Heldensage bei Stesichorus* P. 1 [L. Bornemann]. Programme soigné et méritoire. ¶ Konrad OHLERT, *Räthsel u. Gesellschaftspiele der alten Griechen* [Häberlin]. Malgré les défauts signalés dans l'art. entre autres le manque d'acribie philologique, c'est une collection assez complète de matériaux qui est très instructive. ¶ W. CHRIST, *Platonische Studien* (Abhandl. bayer Akad.) [Apelt]. Résultats en partie très contestables < pour l'analyse v. R. des R. 10, 5, 11 >. Les raisons qu'il apporte en faveur de l'authenticité de la 13e lettre sont plus probantes. ¶ A. KOPP, *Beiträge zur griech. Excerptenlitteratur* [Crusius]. Éloges pour la 1re partie qui a trait à des études de sources des notices bibliographiques sur les grammairiens grecs, glossateurs et lexicographes. La 1re qui concerne une accusation inouïe contre Miller, vigoureusement combattue par le critique, est un coup d'épée dans l'eau. ¶ Erich BELOW, *De hiatu Plautino prima pars*, qua agitur de hiatu qui fit in thesi [ ]. N'est arrivé à aucun résultat sûr. ¶ *Italici Ilias Latina,* ed. Fr. PLESSIS [R. Ehwald]. Ne constitue pour la critique un progrès en aucune façon.

Toutefois, Louis Havet a fourni des conjectures en partie excellentes. Article détaillé et critique (14 p.). ¶ F. B. JEVONS, *The development of the Athenian democracy* [Gilbert]. Le critique n'approuve ni le point de vue ni les résultats. ¶ *Das Recht v. Gortyn* hrsg. u. erl. v. Franz BÜCHELER u. Ernst ZITELMANN (Ergänzungsheft zum Rh. Mus.). — *Altes Stadtrecht v. G.* übers. v. Heinrich LEWY. — *Die Inschrift v. G.* bearb. v. Johannes u Theodor BAUNACK. — Jacob SIMON, *Zur Inschr. v. G.* [Niese]. La trad. de Bücheler est la plus fidèle; le travail le plus approfondi est celui de Bücheler et de Zitelmann. Ce dernier a fourni une explication juridique très méritoire, bien que la partie générale prête à des critiques. Le travail de L. est clair et commode; celui des frères B. est soigné: celui de S. ne répond pas à de modestes exigences, sans être absolument mauvais. Le critique traite de l'inscr. avec qqs détails. ¶ W. LIEBENAM, *Beiträge zur Verwaltungsgeschichte des röm. Kaiserreichs* (P. 1. La carrière des « procuratores » jusqu'au temps de Dioclétien) [E. H.]. L'aperçu sur l'histoire de l'administration prête à mainte objection. ¶ E. SCHWEDER, *Ueber die Weltkarte des Kosmographen v. Ravenna* [Neumann]. Sagace et réfléchi. Il reste encore qqs difficultés inexpliquées. ¶¶ Fév.-mars. Ettore di RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane*. Fasc. 1 et 2 (abacus-ab actis) [Joh. Schmidt]. Rendra des services à ceux qui n'ont pas sous la main d'ouvrages scientifiques spéciaux; toutefois, R. aurait dû agrandir le cercle de ses lectures. ¶ Arthur LUDWICH, *Aristarchs homer. Textkritik nach den Fragmenten des Didymos...* P. 1 [Cohn]. Ouvrage hautement instructif pour lequel le critique exprime ses plus vifs remerciements à L. ¶ August FICK, *Die homer. Ilias nach ihrer Entstehung...* [H. F. Müller]. Éloges. ¶ A. BRAND, *Ueber die Ausdrücke der Zeit bei Homer.* — Karl SANDER, *Ueber die Zeiteintheilungen in den homer. Gedichten* [Ludw. Schmidt]. Analyse. ¶ R. LINDE, *De diversis recensionibus Apollonii Rhodii Argonauticon* [R. Volkmann]. Diss. prolixe, mais intéressante. ¶ *Poetæ lyrici Græci minores*. Ed. John. POMTOW [E. v. L.]. Ne sert à rien; il faudrait un appendice d'une feuille ou deux contenant ce qui est indispensable à savoir. ¶ *Pindar, the Olympian and Pythian odes* with an introductory essay by Basil L. GILDERSLEEVE [Crusius]. Pas de nouveauté importante; s'adresse plutôt à ceux qui commencent Pindare. Fait preuve d'habileté et d'un zèle louable. ¶ Maximil. RANNOW, *Studia Theocritea* [Häberlin]. Contribution de valeur à la littérature alexandrine. ¶ Siegfried REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Æschyleo et Sophocleo* [Hildebrandt]. Excellent travail, bien au courant des travaux de métrique, d'exégèse et de critique; méthode saine, exposition habile, latin en général lisible et coulant. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Märchenkomödie in Athen* [Uckermann]. Attrayant, et bien qu'il n'ait pas partout réussi, contient une foule de points de vue nouveaux. ¶ *Ignati Diaconi tetrastichia iambica 53, versus in Adamum 143* rec. C. F. MÜLLER (Præmissa est de Ignatii metrica arte vita scriptis disputatio) [Hanssen]. Contribution méritoire à la littérature byzantine. ¶ Adolf BAUER, *Thukydides u. H. Müller-Strübing* [E. v. L.] Fait l'effet d'un coup appliqué à un nid de guêpes; provoquera du bruit; néanmoins, B. soutient la bonne cause et ne manquera pas de solides alliés. ¶ A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget* [Seeliger]. Sera accueilli avec reconnaissance en tant que collection de matériaux, néanmoins ses résultats dans la question de critique de sources devront être acceptés avec défiance <v. Neue Phil. Runds.>. ¶ Josef KOHM, *Ein Beitrag zur Frage über die Echtheit der Tetralogien des Redners Antiphon* [Blass]. Travail méthodique en faveur de l'affirmative, avec raison, mais qui ne convaincra pas les partisans de l'opinion adverse. ¶ H. BÜRMANN, *Die Handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates* (P. 2 : L'Urbinas et

et sa parenté) [Id.]. Se rencontre avec Martin pour les résultats principaux, mais il précise avec plus de rigueur et tire des déductions pour la recension du texte. ¶ *T. Macci Plauti comœdiæ,* Rec. Joh. Lud. USSING (Volumen 5 Persam Rudentem Stichum Trinummum Truculentum continens) [ ]. N'est pas de nature à modifier le jugement défavorable porté sur l'éd. par la gé- 5 néralité des philologues allemands. ¶ J. S. SPEIJER, *Lanx Satura* [Häberlin]. Contient une foule d'observations en partie nouvelles sur les écrivains latins. ¶ Arnold SCHÄFER, *Demosthenes u seine Zeit,* 2e éd. revue. 2 T. [Landwehr]. Ouvrage de valeur durable auquel l'auteur aurait, s'il eût vécu, fait subir des modifications plus importantes. ¶ August BOECKH, *Die Staatshaus-* 10 *haltung der Athener,* 3e éd. procurée par Max FRÄNKEL, 2 T. [Id.]. On ne pouvait fêter d'une manière plus digne le centième anniversaire de la naissance de B, ni mieux faire connaître ses mérites à la jeune génération. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec soin. ¶ Frank Byron JEVONS, *A history of Greek Literature* (jusqu'à la mort de Démosthène) [Sittl]. Loué, bien qu'il ne 15 puisse entrer en concurrence avec les livres allemands similaires. ¶ Karl Wilhelm NITZSCH, *Geschichte der röm. Republik.* Éd. procurée par Georg THOURET, 2 T. [Zöller]. Malgré les fautes signalées dans l'article, entre autres l'application trop rigoureuse d'un principe historique, qui l'a conduit à des déductions erronées, travail qui mérite d'être recommandé à ceux 20 qui s'occupent à fond de l'histoire romaine. ¶ E. MARKS, *De alis, quales in exercitu Romano tempore liberæ republicæ fuerint* [Bauer]. Recherche soignée. ¶ Max. SIEBOURG, *De Sulevis Campestribus Fatis dissertatio epigraphica* [Joh. Schmidt]. Fait preuve de soin et de circonspection ; toutefois est insuffisant pour les Fati fatæ. ¶ Hermann MAUÉ, *Die Vereine der fabri, centonarii u.* 25 *dendrophori im röm. Reich.* P. 1 [Herzog]. Contribution de valeur. ¶ P. WILLEMS, *Les élections municipales à Pompéi* [Id.]. Monographie remarquable. ¶ 1) M. TOUSSAINT, *Von klassischen Stätten.* — 2) Eduard ENGEL, *Griechische Frühlingstage* [L. Bornemann]. 1) Souvenirs de voyage, sans prétentions scientifiques. Est en partie une reproduction des travaux de Gregorovius 30 Dörpfeld, Michaelis, Ross. 2) Livre très attrayant en dépit d'expressions telles que 'Saugriechenthum' et 'das maccaroni- oder Kunstbutter-griechisch der Artikel u. Leitartikel'. ¶¶ Avril-mai. Karl Ferdinand JOHANSSON, *De derivatis verbis contractis linguæ Græcæ quæstt.* (Upsala Un. Årsskr.) [Wackernagel]. Méritoire à plus d'un titre, mais il est regrettable que tant 35 de travail ait été dépensé à des futilités. ¶ Georg MEKLER, *Beiträge zur Bildung des griech. Verbums* [Id.]. Joliment fait et agréable à lire. ¶ Eduard ENGEL, *Die Aussprache des griech. Ein Schnitt in einen Schulzopf* [L. Bornemann]. D'un bout à l'autre ce sont des tirades en style de feuilleton <v. pl. h.>. Il est heureux pour les hommes compétents que l'auteur n'appar- 40 tienne pas à la corporation des philologues classiques <v. Bull. mensuel, Caen, mai 1888>. ¶ Louis HAVET, *Abrégé de grammaire latine...* [Ihm]. Malgré une objection de principe et des critiques de détail, Ihm est convaincu que le livre est le fruit de mûres réflexions et qu'il exercera une influence salutaire dans le milieu auquel il est destiné. ¶ Arnaldo BELTRAMI, *Il Gre-* 45 *cismo nella sintassi Latina* [Schäfler]. Reproduit une diss. du critique <v. R. des R. 10, 159, 5> avec les fautes d'impression ! ¶ Johann PRAUN, *Bemerkungen zur Syntax des Vitruv...* [Ihm]. Diss. de valeur et fort intéressante qui prête à qqs critiques de détail. ¶ H. USENER, *Altgriech. Versbau...* [Hanssen]. Essai de métrique comparée, d'une haute valeur. ¶ Eduard LÜBBERT, *Mele-* 50 *temata in Pindari locos de Hieronis regis sacerdotio Cereali* [Seeliger]. Le critique ne peut accepter les résultats de L. concernant le nom et la signification du mythique Triopas. ¶ L. SCHMIDT, *Quæstionis de Pindaricorum car-*

minum chronologia supplementum alterum [L. Bornemann]. Art. de controverse. ¶ H. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern* (avec un appendice sur l'anthologie) T. 1. (Sophocle et Eschyle) [K. Schenkl]. Conjectures souvent ingénieuses et suggestives, même quand elles ne sont évidentes ni plausibles, il y en a peu cependant qui rencontreront l'assentiment général. ¶ E. LALIN, *De præpositionis usu apud Æschylum* [Hildebrandt]. Beaucoup de soin et d'application, mais le profit est mince pour la science. ¶ J. M. STAHL, *De hyporchemate amœbæo quod est in Euripidis Cyclope* [Id.]. Contribution de valeur à la critique d'Euripide. ¶ A. KIRCHHOFF, *Ueber ein Selbstcitat Herodots* (VII, 213) (Sitz. Akad. Wiss. Berlin). — Th. GOMPERZ, *Ueber den Abschluss des herodoteischen Geschichtswerkes* (Sitz. Akad. Wien.) [Kallenberg]. K. suppose, sans préciser la place où il aurait pu être intercalé, que l'épisode de la mort d'Éphialte a dû disparaître avec une partie plus considérable. Pour G. la question reste au même état qu'auparavant. Le critique de même que G. ne croit pas à l'existence d'une lacune. ¶ *Flavii Josephi opera,* ed. Bened. NIESE (vol. 2 : Antiquitatum Judaicarum libri 6-10) [Arnoldt]. Le texte repose sur une base sûre; critique conservatrice qu'on ne peut qu'approuver. L'absence de prolégomènes est regrettable. ¶ Frédéric PLESSIS, *Études critiques sur Properce et ses élégies* [Ehwald]. Le critique approuve le conservatisme de P. dans la question des interpolations. Le commentaire critique qu'il a donné de trois élégies fait mieux augurer pour la science que son travail sur Italicus. En somme, éloges tempérés par des réserves. ¶ *M. Valerii Martialis epigrammaton libri,* rec. Walther GILBERT. — Éd. expl. (en all.) par Ludwig FRIEDLÄNDER, 2 T. [Renn]. 2 ouvrages qui constituent un progrès notable et dont la science a toute raison de se réjouir. ¶ *L. Annæi Senecæ dialogorum 12* ad. cod. præcipue Ambros. rec. M. C. GERTZ [Schultess]. Collation soignée des mss., excellent commentaire, nombreuses conjectures mais sans résultats aussi importants qu'on aurait dû s'y attendre. 8 p. de remarques et de conjectures du critique. ¶ Otto GILBERT, *Geschichte u. Topographie der Stadt Rom im Alterthum,* sect. 1, [U.]. Livre d'une lecture difficile, très savant, très instructif, dangereux en même temps pour quiconque accepte les conclusions sans vérifier les prémisses avec précaution. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Manuel des institutions romaines* [Joh. Schmidt]. Malgré les nombreuses critiques de détail qu'on peut faire, ce manuel remplit son but d'une manière satisfaisante. ¶ Karl KEHRBACH, *Kurzgefasster Plan der Monumenta Germaniæ Pædagogica* [Hartfelder]. Annonce élogieuse; parmi les noms des collaborateurs, nous relevons ceux de G. Uhlig et de Galland pour les grammaires de Chrysoloras, Théodore Gaza, Lascaris. ¶¶ Jn-jlt. August v. EDLINGER, *Erklärung der Thiernamen aus allen Sprachgebieten* [Angermann]. Il manque le travail de la dernière main; l'auteur devra travailler avec plus de réflexion et approfondir davantage son sujet. ¶ *Die Homer. Hymnen* hrsg u. erl. v. Albert GEMOLL [Sittl]. Fournit beaucoup de bon et d'utile, toutefois cette éd. aurait pu sans peine être meilleure. ¶ Rudolf SCHNEE, *De Aristophanis manuscriptis quibus Ranæ et Aves traduntur* [Bachmann]. Recherche méritoire, toutefois l'absence d'indications bibliographiques est regrettable. Les conjectures de S., en général, ne sont pas précisément heureuses. ¶ Th. ZIELIŃSKI, *Die Gliederung der altitalischen Komödie* [Uckermann]. Une foule d'observations de valeur, mais qui ne sont pas toujours convaincantes. ¶ Alb. BRIEL, *De Callistrato et Philonide sive de actionibus Aristophaneis* [Hiller]. Bien que le critique ne puisse s'entendre avec B. sur la question principale, il reconnaît que ce travail se distingue par la clarté d'exposition, par l'indépendance de jugement, par de nombreuses observations de détail, justes et dignes d'attention. Art. étendu

(20 p.). ¶ Wilhelm STRECKER, *Ueber den Rückzug der Zehntausend* (carte) [Erdmann]. Est une réplique à Kiepert; le critique expose, sans conclure, les divergences de S. et de Kiepert. ¶ *Heracliti Ephesii reliquiæ*. Rec. Ingram BYWATER. — Edmund PFLEIDERER, *Die Philosophie des Heraklit v. Ephesus* [Cron]. L'éloge de l'éd. de B. (parue en 1877) n'est plus à faire. L'ouvrage de P., dirigé contre la théorie de Zeller, fait preuve d'une forte éducation philologique et théologique. ¶ Rob. KUKLINSKI, *Critica Plautina commentationibus grammaticis illustrata* [ ]. Diss. prolixe non exempte de germanismes et qui manque du soin nécessaire. ¶ Fr. CRAMER, *De perfecti conjunctivi usu potentiali apud scriptores Latinos* [ ]. Il ressort de cette diss. que l'emploi du subjonctif potentiel du parfait a été plus rare chez les anciens écrivains qu'à l'époque classique. ¶ *Fragmenta poetarum Romanorum*. coll. Emil. BÄHRENS [ ]. Comme dans les autres travaux de B., il y a une foule de belles émendations à côté de changements, plus nombreux que celles-là, faits sans nécessité. Dans l'ordre des fgments d'Ennius et Lucilius B. s'est écarté de l'usage courant des éd. et a rendu son livre tout à fait impraticable pour les citations. ¶ PRUZSINSZKY, *De Propertii carminibus in libros distribuendis* [Ehwald]. Mauvais pour le fond et pour la forme. ¶ R. ZIMMERMANN, *De nothorum Athenis condicione* [Schäfer]. Le critique oppose ses propres résultats à ceux de Z., cependant, sur plus d'un point, il s'accorde avec Z., p. ex. dans son appréciation du soi-disant concubinat légitime inventé par Bürmann. ¶ W. PASSOW, *De crimine* βουλεύσεως [Id.]. Appréciation défavorable. Art. de controverse (9 p.). ¶ W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie*. Livr. 7-10 [Hildebrandt]. Excellent livre, en dépit de maintes fautes de détail et indispensable pour ceux qui abordent l'étude de l'antiquité. ¶¶ Août-Sept. W. WATTENBACH, *Anleitung zur latein. Paläographie*. 4e éd. corr. [Schwenke]. Il n'y a pas de pages dans lesquelles il n'y ait de nombreux changements; toutefois cette éd. n'a pas rendu la 3e inutile. Qqs additions du critique. ¶ A. FICK, *Die ursprüngliche Sprachform u. Fassung der hesiodeischen Theogonie* (Bezzenberger, Beiträge XII) [Menrad]. A cherché à donner une éd. débarrassée de toutes les parties ioniques, de tous les vers suspects et superflus. Des 1022 vers de la tradition, 432 seulement ont soutenu l'épreuve d'épuration dialectale. On ne peut qu'admirer la sagacité générale de F., tout en n'approuvant sans condition qu'un nombre limité des résultats. Art. étendu et critique (13 p.). ¶ Carl WALTHER, *Num quæ imitationis Thucydidiæ vestigia in Demosthenis orationibus inveniri possint* [Stahl]. De l'application, mais résultats sans profit pour la science, à cause de l'absence de principe et de méthode. ¶ Arthur ZERDIK, *Quæstt. Appianeæ* [Loesch]. Recherches soignées et approfondies. ¶ *Porphyrii philosophi Platonici opuscula selecta* iterum ed. August NAUCK [Schrader]. De nouveaux matériaux critiques ont été apportés; N. a réussi en maints endroits corrompus à rétablir le sens par d'heureuses émendations; toutefois le critique pense qu'il eût fallu s'attacher davantage à la tradition. Art. détaillé et critique (18 p.). ¶ Karl Alb. BAPP, *De fontibus quibus Athenæus in rebus musicis lyricisque enarrandis usus sit* [Cohn]. Travail suggestif, bien que les résultats partiels ne soient pas sûrs, et méritoire à plus d'un titre. ¶ Fried. Ferd. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis Cleomenis Arati vitæ Plutarcheæ* [Peter]. Contribution importante à la connaissance des sources de Plutarque dans la vie de Cléomène. ¶ *Anecdota Oxoniensia*. Classical Series vol. I, p. 5, edited by Robinson ELLIS [ ]. Contient la collation d'un Harl (2610, A.) des métamorphoses d'Ovide, dont E. surfait la valeur et la publication de 24 épigrammes et de ' Glossæ in Sidonium ' ¶ J. MÄHLY, *Zur Kritik latein. Texte* [ ]. Conjectures en partie anciennes, le plus souvent manquées. ¶

G. FALTIN, *Horazstudien* (1 Ueber den Zusammenhang des Briefes an die Pisonen) [H. M.]. Suppose qu'on a affaire à 4 lettres : résultat plausible, toutefois le critique s'étonne que toute trace d'un commerce épistolaire, de discussion écrite, ait disparu. ¶ A. LOWINSKI, *Kritische Miscellen zu Horaz* On se demande si L. a voulu se moquer du monde. Chacun peut faire imprimer un Horatius decurtatus ; mais L. ne devrait pas se nommer à côté de Bentley, Peerlkamp, Lehrs. ¶ Rob. UNGER, *Electa e Ciris commentariis* [K. Schenkl]. Changements de textes arbitraires; le commentaire, comme tous les autres travaux d'U., fait preuve d'une lecture extraordinaire et d'une grande érudition. ¶ F. PLESSIS, *Propertiana* (Bulletin Fac. Poitiers) [Ehwald]. Arrive au même résultat que Vahlen sur l'unité de I, 8. Le rp. partage cette vue, mais ne peut approuver le 'erat' du Neap. v. 27. Il faut 'erit'. ¶ O. UNREIN, *De Ariani ætate* [Crusius]. Diss. prudente et méthodique, sans grandes découvertes nouvelles, mais qui a du moins le mérite de poser une théorie inattaquable en dépit de l'autorité de Lachmann. ¶ Eduard STRÖBEL, *Zur Handschriftenkunde u. Kritik v. Ciceros Partitiones Oratoriæ* [Friedrich]. La mine précieuse à laquelle S. a travaillé n'est pas épuisée. Le critique se propose, dans un art. du Philol., de compléter et de rectifier à l'aide des mêmes matériaux les données de S. ¶ *M. Tulli Ciceronis scripta quæ manserunt omnia.* Rec. C. F. W. MÜLLER (P. 2, vol. 3, continens orationes pro Sestio - in M. Antonium Philippicas) [Stangl]. Une connaissance approfondie des mss., de la langue de l'écrivaîn, a été mise au service d'une critique saine, opposée à tout arbitraire, d'un conservatisme scientifique pour créer une œuvre de valeur durable. Art détaillé et critique (9 p.). ¶ Heinrich JORDAN, *Quæstt. criticæ* [ ]. Notes critiques peu convaincantes sur les discours de Cicéron et la Germanie de Tacite. ¶ *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber.* F. d. Schulg erkl. v. Gottlob EGELHAAF. P. 1. Texte. P. 2. Commentaire (en allem.) [ ]. Point d'émendations nouvelles dans le texte; le commentaire fait preuve d'une certaine habileté, mais prête à de nombreuses critiques. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri XX.* Rec. Martin HERTZ. Ed. minor altera. 2 vol. [Petschenig]. Le texte est pour l'essentiel celui de la grande éd., non toutefois sans qqs changements. On ne peut pas toujours s'entendre avec P. sur l'orthographe adoptée. Qqs contributions critiques de Petschenig. ¶ J. W. BECK, *De differentiarum scriptoribus latinis* [Gundermann]. Il y a d'heureuses corrections, mais souvent aussi des conjectures inutiles. Le soin laisse à désirer. ¶ Max DUNCKER, *Geschichte des Altertums* (Nouvelle sér. T. 1 et 2) [Holzapfel]. A réussi par d'heureuses combinaisons à combler les lacunes de la tradition et à retrouver le vrai au milieu de récits défigurés. ¶ Joh. TÖPFFER, *Quæstt. Pisistrateæ* [U.]. 3 diss. qui font preuve d'une application pénétrante, d'un jugement indépendant et de sagacité critique. ¶ A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades* (P. 2. Le séjour d'A. à Sparte) [U.]. Concerne le discours d'Alcibiade (Thucydide VI. 89-92). Essai d'apologie manqué bien qu'il y ait de bonnes remarques au sujet du bannissement d'Alcibiade. ¶ Carl NEUMANN, *Geschichte Roms während des Verfalls der Republik.* T. 2 (Depuis la mort de Sylla jusqu'à l'issue de la conjuration de Catilina). Éd. procurée par G. FALTIN [Zöller]. On ne peut se défendre de l'impression que l'auteur n'aurait pas publié le livre dans l'état actuel. Travail intéressant bien que la peinture des caractères soit manquée. ¶ Wilhelm SOLTAU, *Prolegomena zu einer röm. Chronologie* (Jastrow, Historische Untersuchungen, Fasc. 3) [U.]. Manqué pour la question principale (années dictatoriales); ce qu'il dit sur l'éclipse d'Ennius et les négotiations sur l'armistice de 203-202 est incomparablement supérieur. ¶ G. KNAACK, *Quæstt. Plutarcheæ* (Phil. Untersuchun-

gen, Fasc. 8) [Hildebrandt]. Approfondi; fait preuve d'investigation critique. ¶¶ Oct.-nov. Friedrich BLASS, *Hermeneutik u. Kritik* (Iwan Müller, Handbuch. T. 1). — Id., *Paläographie, Buchwesen u. Handschriftenkunde* (ib.) [Landwehr]. Éloges. ¶ J. N. MADVIG, *Opuscula academica* ab ipso iterum collecta... [ ]. Le fait qu'un ouvrage aussi scientifique en soit à sa 2e éd. est un témoignage de sa valeur. ¶ Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der classischen Alterthumswissenschaft.* 2 T. [Cr.]. Ces 2 vol. sont indispensables pour l'histoire de la constitution romaine, mais ne contiennent pas toute l'œuvre de L.; il faut espérer un 3e vol. L'éditeur K. Lange s'est acquitté de sa tâche avec un soin louable. ¶ *Commentationes philologæ in honorem sodalitii philologorum Gryphiswaldensis...* sc. veteres sodales [ ]. Mention des travaux d'A. BRUNK, W. SCHULZE, W. OLSEN, G. KNAACK, P. RUSCH, M. WELLMANN, qui tous témoignent d'efforts sérieux et d'une éducation solide. ¶ Hans FLACH, *Peisistratos u. seine literarische Thätigkeit* [U.]. A réussi à démontrer, mais non à expliquer que les traditions relatives à l'activité littéraire de Pisistrate remontent à l'école de Pergame. ¶ Wilhelm PECZ, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der poesie* (P. 1 : Exposition systématique des tropes chez Eschyle, Sophocle et Euripide) [Hammer]. Intéressant, bien que les conclusions tirées des tropes ne soient pas toujours convaincantes. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griech. Dramatikern...* T. 3 ('Zu den kleinen Tragikern, den adespota, den Komikern u. der Anthologie' [Cr.]. Conjectures de valeur très inégale; la critique de S. rappelle celle de l'école hollandaise. Elle peut égarer les commençants, mais non les philologues exercés auxquels elle peut rendre des services. ¶ *Aristophanis Plutus.* Éd. crit. et expl. par F. H. M. BLAYDES [Bachmann]. Ne constitue un progrès d'aucune manière. Le commentaire est très pauvre, « ce qui ne surprend pas quand on sait combien est défectueux chez Blaydes la connaissance de la littérature d'Aristophane. Que celui qui voudra utiliser ce livre pèse mûrement ces mots d'Épicharme Νῆφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν ». ¶ Carlo CASTELLANI, *Le Rane di Aristofane* tradotte in versi italiani [Id.]. Sans prétention scientifique les notes donnent le nécessaire d'une façon intelligible. ¶ Demosthenes GREGORAS, *Kritische Betrachtungen über das Leben u. die Lehren des Hippokrates* [Kühlewein]. Fait l'impression d'un ouvrage peu scientifique. ¶ Rudolf von GROT, *Über die in der Hippokratischen Schriftensammlung enthaltenen pharmakologischen Kenntnisse* [Id.]. Diss. soignée et méritoire qui contribuera à dissiper les obscurités qui règnent sur le rapport des écrits hippocratiques entre eux. ¶ Franz POSCHENRIEDER, *Die naturwissenschaftlichen Schriften des Aristoteles* in ihrem Verhältnis zu den Büchern der hippokratischen Sammlung [Id.]. Bien qu'il prête à mainte critique, ce travail contient des résultats nouveaux et importants. ¶ E. SCHEER, *Miscellanea critica* [Id.] Il y a des indications utiles pour faire le départ des livres hippocratiques. ¶ H. BONITZ, *Platonische Studien,* 3e éd. [H. M.]. Ces 'Studien' sont universellement connus et appréciés de telle sorte qu'ils n'ont pas besoin d'une recommandation. ¶ Wladimir RESL, *Verhältnis der 5 ersten im platon. Symposion vorkommenden Reden zur Rede der Sokrates u. Alkibiades* [Id.]. S'appuie sur de bons travaux, mais n'apporte guère de nouveau. ¶ Raimund SWOBODA, *De Demosthenis quae feruntur proœmiis* [W. Schmidt]. Diss. approfondie, d'une application peu commune qui nie l'authenticité. ¶ *Arriana scripta minora,* Rud. HERCHER iterum recogn. Éd. procurée par A. EBERHARD [Erdmann]. Le texte est en progrès notable sur la 1re éd. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec un soin pieux. ¶ *Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellus* ineditus. Rec. Otto CRUSIUS [Häberlin]. L'éditeur salue avec une joie sincère l'apparition de ce volume. ¶ *Euclidis opera*

omnia ediderunt J. L. HEIBERG et H. MENGE. Vol. 3 (livre 10). Vol. 4 (livres 11-13) [H. Weissenborn]. Les vol. 3 et 4 sont traités dans le même esprit que les 2 premiers <v. R. des R. 10, 155, 27>. ¶ Eric BETHE, *Quæstt. Diodoreæ mythographæ* [Seeliger]. Combat victorieusement l'hypothèse d'Éduard Schwartz sur la source principale des scholies de poètes grecs. Le critique conteste les résultats de B. sur les sources de Diodore. ¶ Otto SCHÖNDÖRFFER, *De genuina Catonis de agricultura libri forma* (p. 1 : de syntaxi Catonis). — Paulus WEISE, *Quæstionum Catonianarum capita* 5 [Ihm]. Les résultats de S. sont durables, ceux de W., bien qu'obtenus par une grande sagacité et par un don de combinaison peu ordinaire, sont hypothétiques. Selon le rp. l'état actuel du 'de agricultura' est un problème insoluble. ¶ Carl Georg BRUNS, *Fontes juris Romani*, 5e éd. procurée par Theodor MOMMSEN [ ]. Il est inutile de parler de cette nouvelle éd. qui rend inutile la précédente. « Qui doit faire la recension d'un livre de Mommsen? » ¶ R. HILDEBRANDT, *Studien auf den Gebiete der röm. Poesie u. Metrik* (p. 1. Vergils culex) [s.]. Essai manqué (des 142 vers de la traduction, 96 seulement reviennent à Virgile); des observations intéressantes néanmoins. ¶ *P. Vergili Maronis Bucolica Georgica Æneis* recog. O. GÜTHLING. T. 1. Bucol. Georg. T. 2 : Æneis. — *P. Vergili Maronis Æneis* schol. in us ed. W. KLOUČEK. — M. SONNTAG, *Beiträge zur Erklärung Vergilscher Eclogen.* — G. HEIDTMANN, *Emendationen zu V.s Æneis.* — Remigio SABBADINI, *Quæ libris 3 et 7 Æneidos cum universo poemate ratio intercedat disputatio.* (Tir. à part de Riv. filol.) [Häberlin]. L'éd. de Güthling (Églogues et Géorgiques) répond bien à son but bien que G. n'ait pas toujours vu juste, qu'il se soit trop tenu à la tradition et qu'il ait mis peu du sien. Les essais d'interprétation de Sonntag sur la 4e et la 10e églogue sont rarement justes. Les 2 éditions de l'Énéide dues à Güthling et à Klouček ont leurs mérites et leurs défauts particuliers. La 1re paraît destinée à remplacer l'éd. du texte de Ribbeck dans les écoles ; la 2e a un apparat critique plus complet et peut être recommandée comme introduction à l'étude de Virgile. Dans les passages difficiles les 2 éditeurs ont fait preuve d'éclectisme ; le critique propose ses conjectures. La critique conjecturale d'Heidtmann est arbitraire, son procédé, qui consiste à faire de l'Énéide un centon, convient à un atelier de tailleur. Tout autre est l'article de Sabbadini qui va cependant trop loin dans la recherche des contradictions dans Virgile. Il a résumé ses résultats en 7 thèses, dont le critique approuve plus de la moitié. ¶ *Servii grammatici qui feruntur in Vergilii carmina commentarii.* Recc. G. THILO et H. HAGEN. Vol. 1. Æneidos libr. 1-5. Vol. 2. libr. 6-12 rec. G. THILO [Id.]. Critique prudente, à approuver en général. Fr. Schöll a mis à la disposition de T. un grand nombre d'excellentes émendations. Le critique propose 3 corrections de texte. ¶ O. GRUPPE, *Die griech. Culte u. Mythen* in ihren Beziehungen zu den orientalischen Religionen. T. 1 (introduction) [Tümpel]. Grâce à une exposition claire des principes, au ton modéré de la polémique, à la hardiesse et à la nouveauté des principes, le livre rencontrera des sympathies méritées. Il faut attendre la suite pour se prononcer sur la place qu'il occupera. <Le dernier fascicule ne nous est pas arrivé à temps. Avec ce fascicule le Philol. Anzeiger cessera de paraître.> HENRI LEBÈGUE.

Philologus. T. 46. 1e livr. Deux commentaires sur la comédie [G. Studemund]. Cramer, Anecd. Parisin. 1, p. 3-10, a le premier publié en 1839 un (ou plutôt deux) commentarii περὶ κωμωδίας. L'auteur étudie les mss. qui le donnent et publie une nouvelle édition du texte qu'il fait suivre de quelques parties de l'ouvrage de G. Valla, intitulé : 'De expetendis et fugiendis rebus', publié en 1501 par son fils. Valla, en effet, avait traduit dans son ch. 2 les

paragraphes 2 à 10 du premier commentarius et les p. 19-25 et 33 du second ; au milieu du ch. 3, il insère le par. 28 ; et au commencement du ch. 6, les par. 29-32 et 34-39. Un appendice donne les leçons du cod. Par. 2720. ¶ Tacite, Dialogue De Oratore, c. 10 [Th. Stangl]. Lire : 'transisse contentus est', au lieu de 'transit et' ; peut-être aussi 'an tiquam' au lieu de 'aliquam'. ¶ Le Pseudo-Plutarque, De metro heroico [G. Studemund]. Donne le texte authentique des 2 chapitres sur le vers héroïque qui se trouvent au milieu des œuvres de Plutarque dans le Cod. Paris. 1955 (C), et que Villoison avait publiés. Il ajoute les variantes de P= Parisinus 2008 et de M= Monacensis 536. ¶ Le prélude de l'Odyssée et le commencement du 5e livre [A. Scotland]. L'auteur se range parmi les critiques qui rejettent un certain nombre des vers du commencement de l'Odyssée, sans accepter leurs résultats dans le détail. Voici quel serait le commencement authentique : v. 1-4, 11-14, 16, 17, 19, 20, 22, 26, en changeant au v. 19 δ' en ῥ' pour en faire l'apodose du v. 16. Quant au commencement du 5e livre, Sc. n'admet que les v. 4, 28-31, 43. ¶ Sur Minucius Felix [A. Eussner]. Octavius 5, 10, lire : rerum omnium <status> impetu volutatur. 8, 3 : deploratæ licentiæ ac desperatæ factionis. 11, 6 : nam quicquid agimus, ut alii <agi> fato, ita vos deo dicitis. ¶ Contributions à Sophocle, Œdipe roi [A. Spengel]. Lire : τελεῖ γάρ. εἴ τι. 287. Mettre un point après τοῦτ'. Dans plusieurs passages l'auteur conserve le texte traditionnel mais l'explique d'une façon nouvelle. Au v. 1513 lire : οὐ καιρὸς ἦ, conjecture de Meinecke. 1526 ; se contente de changer ὅστις en ᾧ τίς. ¶ Sur Théophraste [G. F. Unger]. Char. 29, lire : τοῖς ἠτιμωμένοις au lieu de ἡττημένοις. Plus loin : Ὥς γε λέγεται. Puis φανῆναι au lieu de φῆσαι. Avec Ussing et Meier écrire αὐτῷ au lieu de τῷ, et retrancher λέγοντι. Enfin changer la place des sujets τὸ πρᾶγμα et τὸν ἄνδρα, ou écrire : ὡς νῦν δεῖ τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ μὴ τὸ πρᾶγμα κρίνεσθαι. ¶ Τίς et ὅστις dans les propositions pronominales de répétition chez Aristophane [W. Uckermann]. Il est incontestable que dans l'interrogation indirecte on emploie à peu près indifféremment τίς et ὅστις (et les pronoms et adverbes correspondants ποῖος et ὅποιος, etc.). Au contraire, d'après Kühner on n'emploie régulièrement que les interrogatifs indirects lorsque, avant de répondre, l'interlocuteur répète la question, et cela parce qu'il considère la question comme dépendante d'un : 'tu demandes' sous-entendu. De même Krüger, qui ne cite pas même les 2 exceptions de Kühner, ni les conjectures destinées à les écarter. C'est ce genre de questions que l'auteur appelle : 'pronominale wiederholungsfragen'. Une analyse des exemples de cette construction chez Aristophane, l'amène à formuler la règle comme suit : Dans ce genre d'interrogations, à côté du pronom interrogatif indirect qui est le plus fréquent (40 fois) Aristophane emploie aussi le pronom interr. direct (10 fois) ; par conséquent il faut écarter toutes les corrections de texte proposées dans le but d'obtenir l'unification. ¶ Sur Callimaque [C. Häberlin]. Dans l'hymne à Délos v. 9 et 10, il faut lire : Ἄπολλον | Καρνεῖ' αἰνήσῃς με φίλης, etc. L'apostrophe n'a rien d'insolite. ¶ Sur le Monumentum Ancyranum [Joh. Schmidt]. L'auteur a vu avec plaisir Wölfflin se livrer à son tour à une étude philosophique et critique de cette inscription, étude qui confirme sur plusieurs points ses propres conjectures. Dans un certain nombre d'autres, S. n'est pas d'accord avec lui, et il combat ses opinions. Il repousse aussi, avec celle de Wölfflin, la nouvelle explication que v. Wilamowitz a donnée du monument d'Ancyre, Herm. 21, et les prétendues preuves qu'il trouve dans le titre de l'inscr. et dans Suétone ; il persiste à y voir l'inscription tumulaire du tombeau d'Auguste. ¶ Sur la Psychologie d'Aristote [Fr. Susemihl]. I 3, 407 a, 11. Rectifie un passage de Biehl qui discute et accepte une conjecture de l'auteur, dans laquelle l'o-

mission du mot πότερον est une simple erreur de plume. II 3, 414 b, 8, Biehl a adopté avec raison ζῶντα. Pour les mêmes raisons il fallait lire, l. 15, ζώντων au lieu de ζῴων. ¶ Læviana [C. Häberlin]. D'après les fragments de Lævius, H. serait disposé à croire que Lævius était un Grec nommé Λαίος et que certaines imitations des Alexandrins et certaines variétés du mètre ne peuvent dater que du commencement du 1er s. av. J.-C. Si Lævius avait été un poète très ancien, Varron en aurait parlé ; il fut contemporain de celui-ci ou de très peu antérieur. ¶ Sur Ammien Marcellin [Th. Stangl]. 26, 6, 15, lire : quoddam insigne per aulæum vel infimam cavationem subito putares eversam. ¶ Sur l'édilité romaine dans les temps les plus anciens [Ed. Moll]. L'auteur expose la marche suivie par Soltau dans son travail : 'Die ursprüngliche Bedeutung und Competenz der ædiles plebis', et les résultats auxquels il arrive. Pour les temps les plus anciens, avant le décemvirat, le résultat est purement négatif. Mais Soltau croit pouvoir aller plus loin et veut prouver que les ædiles plebis constituaient une magistrature plébéienne dans l'Ædes Cereris, comme subordonnés des tribuns, et qu'ils avaient la direction de tribunaux d'arbitrage plébéiens. Aux yeux de M. ces deux dernières affirmations ne sont que des hypothèses que rien ne démontre suffisamment. Il approuve du reste la méthode de Soltau, et n'attribue la nature négative des résultats qu'à l'insuffisance des sources et au peu de confiance qu'elles méritent. ¶ Rhetores lat. ed. Halm, p. 65 [A. Eussner]. Carmen de figuris v. 41 et suiv. lire : Ingenio, discas ; vis fama, temnere discas. ¶ Jahresberichte. 54. Les recherches sur l'histoire grecque de 1882-1886 [H. Landwehr]. ¶ Sur Aristophane [C. Häberlin]. Acharn. v. 1096, lire : σὺ δ' ἐγκόνει· δεῖπνόν τις εὖ σκευαζέτω : 'tu vero propera ! Ut mihi cena bene paretur !' ¶ Mélanges. A. Sur l'épigraphie latine. 1. Cupula [J. Schmidt]. A propos de l'inscr. de Lambæsis, VIII 3081, où il lit C V P (ulam) F E C (it) et non, avec de la Mare et Renier, C (onjugi) P (io) F E C (it), l'auteur s'occupe du mot cupula qui se retrouve dans le Corpus sur 10 inscr. africaines, et dans 3 autres inscr., également en Afrique. Il concluait de la forme de la pierre tumulaire portant cette inscr. que cupula était le mot technique pour désigner la forme de caisson. Mais il croit maintenant que cupula sur ces inscr. désigne plutôt le type de voûte en forme de berceau (Tonnengewölbe) du monument funéraire, et il appuie son opinion de qqs preuves. — B. Exégèse et critique des auteurs. 2. Sur Sophocle, Electre. v. 157 et suiv. Rien à changer au texte traditionnel si ce n'est la ponctuation ; il faut enlever la virgule après Ἰφιάνασσα, et mettre un point après ἥβᾳ. 466. Explique le texte sans rien changer. De même au vers 986 et suiv. V. 758, lire : μεγίστου σῶμα. 3. Une prétendue citation de Polybe [G. F. Unger]. Julius Africanus dans Eusèbe, Præp. ev. X 10, 3, dans le texte traditionnel mentionne Polybe, ce qui, pour diverses raisons, paraît invraisemblable. U. croit qu'il faut lire : πολυίστορος au lieu de πολυβίου. 4. Sur le périple du Pseudo-Scylax [A. Wiedemann]. Dans les parties qui se rapportent à l'Égypte, le Pseudoscylax est d'accord avec Hécatée de Milet. Quand il est d'accord avec Hérodote, ce n'est que parce que celui-ci aussi se sert d'Hécatée. Mais les informations du logographe sont conservées plus fidèlement chez le Pseudoscylax que chez Hérodote, parce qu'il se contente de copier, sans chercher, comme Hérodote, à corriger ses erreurs. 5. Observations critiques sur les ouvrages philosophiques de Cicéron [H. Deiter]. De Senect. 6, 20, lire : Sic enim percontanti... ; 14, 49 : Non videbamus... ; De am. 4, 13 : qui non tum hoc, tum illud ait, ut plerique, sed idem, etc. 12, 41 : denuo, au lieu de deinde. 1763 : Mettre un point après benivolentiæ. Acad. prior. 18, 56 : cui non adsentior potius quam re fallor propter id,

quod, etc. 26, 85 : æquis au lieu de aqua; 47, 143 : copiossimi homines. Tusc. I, 30, 73 : tam acriter. De Nat. Deor. II, 57, 143 : non egeremus eique. De Div. I 30, 62 : modo ait (aut) hoc modo illud. II, 15, 36 : tristissuma n'est pas une glose, mais appartient au texte. 42, 89, rien à changer au texte. De Re Publ. II, 5, 10 : mari advectas absorberet. — C. Chronologie romaine. 6. La position du 1er mars dans l'ancienne année solaire latine [L. Holzapfel]. Se rattache, après l'avoir combattue il y a quelques années, à l'opinion exprimée par Bergk, que dans l'origine le mois de mars commençait avec le jour correspondant au 24 février. — D. Extraits de revues, etc.

¶¶ 2e livr. La mythologie est une science [P. W. Forchhammer]. Après avoir cité les passages classiques de Platon, Aristote, Strabon, Plutarque, Pausanias, Lucrèce, Servius, sur l'origine et la formation des mythes, et d'accord avec leur opinion, F. fait consister l'étude des mythes dans l'aspiration à reconnaître la réalité, c.-à-d. la vérité qui se cache dans ces récits énigmatiques. L'essence de la mythologie se résume dans cette formule : Le mythe représente, en se fondant sur le double sens des mots, les mouvements de la nature, comme des actions voulues par l'esprit qui y est contenu. F. prend comme exemple la métamorphose des eaux d'un fleuve, telle qu'on l'observe si fréquemment en Grèce, et décrit, sans se préoccuper en aucune façon du mythe, la diminution de ses eaux au printemps, par suite de l'evaporation, puis après quelque temps le desséchement complet de son lit; l'évaporation a produit des nuages, l'orage se forme et remplit de nouveau le lit du fleuve; la pluie tombe; en y amenant le limon elle jaunit ses eaux, ensable son lit, et produit des alluvions à son embouchure, etc. etc. Puis en employant les γλῶτται, les διπλᾶ ὀνόματα et les μεταφοραί, à la façon des poètes épiques, il explique par l'étymologie des noms, l'arbre généalogique d'Asopos à Achille Teucros et Ajax et nous fait assister à la naissance d'un mythe. Il termine par quelques mots de polémique contre Roscher et Decharme qui avaient mis en garde le public contre cette méthode et y voyaient un danger pour la science, au cas où F. ferait école. ¶ Ἀθήνη Γλαυκῶπις [R. Hildebrandt]. H. montre d'abord les rapports nombreux et intimes entre la déesse Athènè et la mer ou en général 'l'humide'. Il tire du nom de Γλαυκῶπις une nouvelle preuve à l'appui de cette assertion. Γλαυκός est synonyme de πολιός, le sens est : de couleur claire, grisâtre. L'épithète ne se rapporte pas aux yeux de couleur claire. La rac. ὠπ signifie : eau ; mais de bonne heure on avait oublié ce sens et on l'expliquait d'après l'analogie des autres noms en -ῶπις. L'association de cette épithète avec Τριτογένεια trahit encore le sentiment du vrai sens. La chouette a été appelée γλαυκῶπις à cause de l'effet que produisaient ses yeux dans l'obscurité, et il ne fallut pas grand effort d'imagination pour attribuer l'oiseau à la déesse. ¶ Sur les Lettres de Cicéron [Th. Stangl]. Ad Brutum I, 17, 4, lire : hæc nimirum videntur Ciceroni etc. ¶ Observations sur les Fables d'Hygin [Rob. Unger]. Article contenant des études critiques et des émendations sur un grand nombre de passages. ¶ Sur Fulgentius [H. Eussner]. F. l. 14 absque litteris (l. 23 de l'éd. princeps de Reifferscheid), ne faudrait-il pas lire : in cunctis Augustis hujusque cladis etc. ¶ Sur les Physiognomonica d'Adamantius [R. Förster]. L'auteur passe en revue tous les mss. d'Adamantius : le Marcianus gr. 234 (= M), le Laurentianus LXXI, 30 (= L), le Parisinus gr. 2119 (= P), le Parisinus gr. 1943 (= F), le Monacensis gr. 583, anciennement Uffenbachianus (= U), le Vaticanus gr. 1411 (= V), le Harleianus 6299 (= H), le Constantinopolitanus 19 (= C), l'Ambrosianus Q. 13 sup (= A), le Leidensis Vossianus gr. var. arg. 28 (= B), le Philippsianus 1576 (= Ph), étudie leurs caractères particuliers et leurs rapports. Le ms. perdu de

Fr. Sylburg (= S) ne peut être reconnu dans aucun de ceux que nous possédons. Il doit être assigné à la 1re classe, et il dérive du même archétype perdu que M, et le reproduit souvent plus fidèlement. ¶ Sur Senèque [Rob. Petersen]. De Clem. 1, 5, 5, il conjecture : infractam au lieu de infra terram. ¶ Sur la source commune des descriptions géographiques de P. Mela et de Pline [E. Schweder]. Le parallélisme entre P. Mela et Pline l'ancien dans les passages géographiques est si complet qu'on peut le suivre presque sans interruption dans tout l'ouvrage de Mela qui est le plus court des deux. Ce phénomène s'explique par l'usage commun d'une source géographique, une chorographie. Il serait faux de chercher cette source dans Varron, même avec la restriction, que Mommsen déclarait possible, que Pline et Varron ne se seraient servi que d'un ouvrage remanié de Varron. Dans la concordance de Pline et de Mela apparaît plus d'un renseignement, dont l'origine doit se rapporter à une époque postérieure à la mort de Varron (27 av. J.-C). Bien d'autres raisons du reste interdisent de considérer Varron ou un remaniement de Varron comme la source commune. D'autre part, Strabon, Mela et Pline offrent dans des passages importants une si grande conformité, que nous sommes forcés d'admettre une source commune pour ces trois auteurs, écrite en latin; la source commune de Mela et Pline est une chorographie romaine. Strabon ne cite qu'un seul ouvrage géographique romain, mais il le cite 6 fois : 'la Chorographie'. Il faudra conclure que cette Chorographie est identique à la source commune aux deux auteurs. L'auteur met cet ouvrage, dont Auguste serait l'instigateur, en rapport avec le χωρογραφικὸς πίναξ du porticus vipsania que mentionne le même Strabon. ¶ Les dates du calendrier romain des années 218-215 av. J.-C. [G.-F. Unger]. Contre Matzat dont U. conteste les dates pour cette période de l'histoire romaine. Appendice : Polybe et le calendrier romain dans lequel il combat l'opinion du même auteur 'que Polybe n'a pas connu la vraie valeur des dates de l'ancienne Rome'. ¶ Jahresberichte. Plotin (suite). ¶ Sur Senèque [M. Petschenig]. De provid. 4, 3, peut-être faut-il lire conatum, au lieu de una vim. De const. sap. 6, 3 : sed sic procedit in medium, quasi dicat. — 4, 4... nec quicquam suum nisi se putet et se quoque ea parte etc. — 8, 3 : nihil habent iratæ leges ac sævissimi domini minitantius. — 18, 1 : ferebatur < in > omnis aliqua nota feriendi. ¶ Mélanges. A. Communications tirées de manuscrits. Notes sur les manuscrits du lexicon d'Ammonius [X. Kreuttner]. L'auteur, ayant renoncé à publier une nouvelle édition d'Ammonius, communique un échantillon des études critiques qu'il avait faites en vue de cette publication et en particulier un certain nombre des leçons du ms. Parisinus 2652. — B. L'exégèse et la critique des auteurs. 8. Sur le Théétète de Platon [F. Susemihl]. P. 155 B, il faut retrancher μήτε αὐξηθέντα ... ἐνιαυτῷ. 182 B, ajouter ἀμφότερα après ἐξ ἀμφοτέρων. 192 A-D. L'auteur complète l'énumération des passages dans lesquels une erreur doit être écartée et de ceux où elle est possible. 195 A, appuie l'athétèse de H. Schmidt ἢ ἐπινοῶσιν et καὶ παρανοοῦσι. — 9. Sur les tragédies de Senèque [L. Tachau]. Cherche à prouver l'authenticité du choeur de Herc. Œt. 104-172. Il annonce les mêmes résultats pour les v. 1-103. — 10. Sur Cornelius Nepos [M. Erdmann]. Défend la lecture du Cornélius en quatrième, et cela dans le texte philologiquement exact, sans altération ou retranchements. — 11. Sur Senèque, De vita beata [M. Petschenig]. Le texte traditionnel : adulescentiæ provient probablement de adlubescentiæ que Sénèque avait écrit et qu'il faut rétablir. 13, 2, lire : et jam induit aperto capite. — C. Extraits de Revues etc.

¶¶ 3e livr. Manuscrits latins de Secundus, de la bibliothèque royale de

Munich [J. Bachmann]. B. rappelle brièvement les résultats exposés dans son ouvrage sur Secundus : ' Secundus ' est probablement d'origine grecque et du 2e siècle ap. J.-C.; la rédaction arabe de Secundus peut s'être formée au 10e s. déjà : elle n'est autre chose que le Secundus grec idéalisé et étendu au point de vue chrétien; la ' Vie de Secundus ' est une ' nouvelle didactique '. Puis il donne le texte des mss. latins de Munich en prenant pour base le ms. 4789 (cod. C.). Appendice sur la légende islandaise de Secundus et le ' Secundus ' de Hans Sachs. ¶ Remarques sur l'observation de l'accent du mot dans l'ancien drame latin [P. Langen]. Bentley et Hermann ont soutenu que les poètes romains tenaient compte dans leurs vers de l'accent du mot. Les savants qui se sont occupés du drame ancien se partagent en deux camps, suivant qu'ils acceptent ou rejettent l'opinion de Bentley. Il semble que la victoire penche du côté de ses adversaires, et la dernière attaque est partie de W. Meyer, dans Abhand. d. bayer. Akad. 17. L'auteur expose les raisons pour lesquelles il croit que le principe posé par Bentley n'est ébranlé en aucune façon par les arguments de Meyer. ¶ Sur Sénèque [M. Petschenig]. De ira, II, 9, 2, lire : ad fas nefasque miscendum coacti sunt. 11, 2 : nec hoc sapienti addici velim. 21, 5 : in certaminibus æqualium nec angi illum etc. III, 2, 4, cum patribus < in > publicum exitium. 5, 4 : ira inpendit, pro quis grassata est. 18, 4 : quam ingenita crudelitas etc. ¶ Études critiques sur l'Odyssée [A. Scotland]. Dans quel but Télémaque a-t-il entrepris le voyage à Pylos et Lacédémone? Mentes conseille et Télémaque entreprend ce voyage, non pour obtenir des nouvelles d'Ulysse vivant, mais pour se procurer, si possible, un témoignage certain de la mort d'Ulysse et permettre ainsi à Pénélope d'épouser un des prétendants. Scotland arrive à ce résultat par une étude critique, à la suite de laquelle il retranche Od. 1, 195-205; 2, 131 depuis πατὴρ δ'ἐμὸς jusqu'à τέθνηκε du v. suiv.; 1, 234-240; et les deux conseils de Mentes, 1, 274 et suivants, et 1, 293-302. ¶ Sur Tacite [A. Eussner]. Hist. 2, 4, 19, lire : integra quies et inexpertum belli, en retranchant labor. ¶ Sur l'explication que donne Aristarque du sens des mots homériques [M. Hecht]. Veut prouver par une étude approfondie qu'Aristarque s'est trompé dans l'explication de certains mots. A. transcrit λευγαλέος par ὀλέθριος, parce qu'il le fait dériver de λοιγός. Sur les 14 passages où ce mot se trouve, six conduisent à une explication toute différente. Ils donnent les sens de lamentable, qui fait pitié, misérable, déplorable, etc. Avec les trois substantifs δαΐς, πόλεμος et φρένες, il a le sens métonymique de funeste. Quant au mot φόβος (et ses dérivés φοβεῖν, φοβεῖσθαι, φέβεσθαι) Aristarque va trop loin quand il borne son sens à celui de φυγή (et φεύγειν, etc.). C'est le sens le plus ordinaire, et cette observation d'Aristarque a contribué à expliquer beaucoup de passages incompréhensibles, cependant φόβος signifie aussi ' peur ', de même que φύζα à côté de ' fuite ' signifie aussi ' peur, angoisse '; φοβεῖν, ordinairement : ' mettre en fuite ', mais aussi ' effrayer '; quant à φοβεῖσθαι et φέβεσθαι, ils signifient toujours ' fuir '. Si φόβος est réellement apparenté à la rac. sanscrite Chi, le sens de ' peur ' paraît être le sens primitif. ¶ Sur Tacite [A. Eussner]. Hist., 3, 18, 1 ' forte victi ' est une glose marginale de ubi fortuna contra fuit; il faut retrancher ces mots, après quoi la phrase hand perinde... intellegebant devient claire en soi et dans le contexte. ¶ Sur la critique des ' Pseudo anacreontea ' [F. Hanssen]. L'auteur cherche à appuyer par des considérations nouvelles l'opinion qu'il a exprimée déjà ailleurs. C'est que les n. 21-32 du cod. Palatinus forment un tout. Ceux qui précèdent et ceux qui suivent en diffèrent essentiellement. Sept sont en mètre hémiambique, sept en mètre anacréontique; ce fait paraît indiquer

un ordre intentionnel de la part soit de l'auteur, soit de l'anthologiste ancien, et une connexion antérieure à la formation de l'Anthologie palatine. Le mètre, le dialecte, le style sont semblables. On peut poursuivre dans les les uns une ressemblance avec le Pseudophocylide, dans les autres une pré-
5 dilection pour les allusions aux sciences naturelles. De tout cela il conclut à un auteur commun. Cet auteur paraît être un juif, comme le Pseudophocylide. Lequel des deux a imité l'autre? Il est plus probable d'admettre que l'auteur est le même, Aristobule. — Le mètre du n. 4 de la collection palatine des Anacreontea était dans l'origine en vers politiques, les hémiambes
10 incorrects sont le fait du collecteur qui, croyant avoir devant lui des vers anacréontiques, a essayé d'en faire des hémiambes, mais qui renonça à son projet dans la 2e partie de la pièce. ¶ L'éditeur de Thucydide [Ad. Bauer]. Par une analyse du 1er livre, l'auteur prouve que rien n'oblige à admettre l'existence d'un éditeur, comme le veulent Müller, Strübing, Junghahn et
15 U. v. Wilamowitz, bien qu'ils appuient leur hypothèse sur des motifs différents, et qu'ils ne soient pas d'accord sur l'époque où il faut le placer. ¶ Sénèque, De tranq. animi, 3, 3 [M. Petschenig], lire : virtutem insinuat animsis qui ad pecuniam luxuriamque cursim ruentis etc. ¶ Jahresberichte. Thucydide (4e art.) [L. Herbst]. ¶ Sur Sénèque [M. Petschenig]. Ad Mar-
20 ciam 11, 3, 1, lire : male hærentis, quem fatum repentinum claudit < et > ex improviso sonus... excutit, soli semper sui nutrimentum, etc. ¶ Mélanges. A. Extraits de revues, etc. H. G.

Rheinisches Museum für Philologie. T. 42. 1e livr. Leucippe et Diogène d'Apollonie [H. Diels]. Reprend à nouveau cette question contre Natorp
25 (voir t. 41). ¶ Nouvelles lettres de Julien l'Apostat [A. Papadopulos Kerameus]. Dans la bibliothèque d'un couvent de l'île de Chalki, P. K. a trouvé deux copies de qqs lettres de Julien, dont 6 inédites, et les autres avec des variantes importantes; l'auteur donne ici une 2e éd. revue de ces textes et des collations, qu'il avait déjà publiés dans le Παλαιογραφικὸν Δελτίον de Constan-
30 tinople. ¶ Sur l'orientation des temples [H. Nissen]. 5e article. L'orientation des temples antiques était déterminée par des considérations mystiques; mais contrairement p. ex. à ce qui se passe pour les mosquées, il n'y avait pas dans l'antiquité une formule unique. L'orientation variait suivant diverses circonstances, dont nous ne pouvons toujours nous rendre compte,
35 puisque, entre autres raisons, nous ignorons souvent à quelle divinité tel ou tel temple était consacré, et quelles fêtes s'y célébraient. Naturellement c'est surtout d'après les différentes positions du soleil dans le cours de la journée ou de l'année que la plupart des temples sont orientés; ou bien aussi d'après l'endroit où se levait l'étoile plus particulièrement attribuée
40 au dieu. En principe, pour fonder un nouveau temple, on choisissait la fête et aussi la même orientation que pour le temple principal; mais quelquefois aussi on changeait considérablement, si la nature des lieux l'exigeait. L'orientation d'après le lever du soleil est populaire, celle d'après le lever de telle ou telle étoile est savante et importée. — Recherches sur l'orien-
45 tation de divers temples d'Athènes, Olympie, Délos, Samos, Épidaure, Corinthe, Égine, Messène, Phigalie, Agrigente, Lébadée, Samothrace. ¶ Notes manuscrites de Scaliger et de Labbé sur les « Veteres glossæ verborum juris » [Ingram Bywater]. Cf. l'art. de Haupt, Rh. M. XXXIV. Le ms. original de Scaliger qu'on croyait perdu se trouve dans la bibliothèque de
50 Mark Patison : c'est un exemplaire des Glossæ de Labbé avec notes marginales autographes de Labbé et de Scaliger. Reproduction de ces notes. ¶ La constitution de Lycurgue [Eduard Meyer]. II. Les quatre ῥῆτραι données en prose à Lycurgue par l'oracle (selon Plutarque citant probablement Aris-

tote) ne peuvent être séparées les unes des autres : or les trois petites étant certainement apocryphes, la grande, dont on n'avait guère jusqu'ici soupçonné l'authenticité, doit être aussi rejetée. — III. Formation de la légende de Lycurgue : il y a eu un mélange de traditions, opéré surtout par les historiens rationalistes, comme Ephoros; puis à une certaine époque on attribua en bloc à Lycurgue des institutions qui lui étaient bien postérieures, comme si la constitution de Sparte eût eu une unité parfaite. En réalité, il n'y a pas eu de véritable tradition historique ininterrompue ni sur la personne du législateur, ni sur son œuvre : tout ce que nous savons de certain sur Lycurgue, c'est que c'était un dieu très honoré à Sparte, y ayant un temple et une fête annuelle. — Appendice : la généalogie des maisons royales de Sparte. — Addit. au t. XLI. ¶ Les mss. de la Politique d'Aristote [G. Heylbut]. Collation de 12 feuillets du palimpseste Vatic. gr. 1298. Ce ms., malgré son antiquité, est très fautif. Il se rapproche de la classe II^2 plutôt que de II^1. Étude sur les rapports des deux classes entre elles ; II^1 n'est pas nécessairement préférable à II^2. C'est pour l'ordre des mots surtout que les 2 mss. diffèrent. ¶ Les scènes perdues des Bacchides de Plaute [Otto Ribbeck]. R. propose une suite des scènes notablement plus simple que celle de Ritschl. ¶ Le fragment d'Appion conservé à Vienne [A. Kopp]. Publication de cet extrait du commentaire d'Appion sur Homère. ¶ Les tessères de gladiateurs [Paul Jonas Meier]. M. combat l'opinion exprimée par Mommsen dans l'Hermès, t. XXI ; il partage l'avis de Elter (Rh. M. XLI) sur le sens de spectavit. Discussion du sens de primus palus, secundus p., summa rudis, secunda r. ¶ Mélanges. Nonniana [H. Tiedke]. ¶ Sur Athénée, IV, p. 174 [Ferdinand Dümmler]. ¶ Sur Diogène Laërce et la chronologie de Pittakos [Fr. Susemihl]. ¶ Sur Quintilien, X, 1, 46 [Eduard Wölfflin]. Lire : omnium fluminum et fontium. ¶ Id. X, 1, 79 [Ferd. Becher]. Supprimer la virgule après : honesti studiosus. ¶ Ad Apulei Metamorphoses [Joh. van der Uliet] VI 13, p. 105, 3; VII 1, p. 117, 18 ; VII 27, p. 133, 5 ; VIII 10, p. 141, 6 ; VIII 21, p. 147, 17. ¶ L'histoire d'Hérodote est-elle achevée ? [Eduard Meyer]. Les arguments contre l'achèvement de l'œuvre d'Hérodote ne sont pas irréfutables. L'année 479 marque bien la fin d'une période. ¶ Inscriptions grecques déplacées [Karl Schumacher]. Sur quelques inscriptions grecques trouvées à Paros et provenant de Délos. ¶ Ala classiana à Cologne [F. B.]. L'ala class. civium Romanorum qui sous Trajan était en Bretagne, venait donc des bords du Rhin comme tant d'autres troupes envoyées en Bretagne. ¶ Addit. à l'art. de Riese, t. XLI, 4e fasc.

¶¶ 2e livr. Les lettres du Pseudo-Héraclite et leur auteur [Edmund Pfleiderer]. Les lettres 4-7 ont certainement le même auteur, qui peut être aussi celui des lettres 8-9 ; enfin les lettres 1-3 lui appartiennent peut-être également. ¶ Sur le développement de la préfecture urbaine sous l'empire [Elimar Klebs]. Pour Auguste, la préfecture urbaine était la plus haute fonction de police ; elle rappelait l'institution républicaine du même nom, par le fait que le préfet était le magistrat suprême de la commune et la représentait essentiellement au point de vue judiciaire. Mais l'ancienne institution républicaine subsistait encore, bien que très effacée, dans la charge de præfectus urbi feriarum Latinarum. ¶ Sur les travaux historiques des premiers péripatéticiens [Ferdinand Dümmler]. I. Les « Politeia » d'Aristote sont une véritable œuvre littéraire, et pas seulement un recueil de faits. La « Politique » n'a pas la prétention de les rendre inutiles ; au contraire, elle suppose par instants nécessairement leur existence. Théophraste, dans πολιτικὰ τὰ πρὸς τοὺς καιρούς, n'a fait que développer la « Politique » au moyen d'exemples ou de faits empruntés surtout aux « Politeia ». Plutarque

ne connaît la Politique d'Aristote que par Théophraste. Théophraste est aussi la source de la plupart de ses récits. — II. Les Νόμοι, rédigés en commun par Aristote et par Théophraste, étaient à la fois une sorte de Corpus juris complétant les Politeia, et une étude de la jurisprudence comme science accessoire de la politique. Les νόμιμα βαρβαρικά étaient une sorte de recueil de coutumes. Nicolas de Damas s'en est servi, et il nous en est resté, par son intermédiaire, des fragments dans les œuvres de Stobée, d'Elien, et dans le 6e chap. du l. VI de Valère Maxime. — III. Les antiquités sacrées. ¶ Philodème et l'idéal du prince chez Homère [Franz Bücheler]. D'après un papyrus d'Herculanum publié en 1848 (t. 8 des Herculan. vol.). ¶ La fondation de Naukratis [Gustav Hirschfeld]. Deux témoignages contradictoires sur ce sujet, celui de Strabon et celui d'Hérodote. Principalement d'après des raisons tirées de la forme des lettres des inscriptions et du développement de l'alphabet ionien, Hirschfeld conclut que tous les monuments grecs de Naukratis remontent au plus tôt vers l'an 570. — Remarque sur les inscriptions de mercenaires grecs d'Abu-Simfel, qui doivent être placées à l'époque de Psammétique I. ¶ Contributions au déchiffrement des inscriptions messapiques [W. Deecke]. ¶ Imitateurs et modèles du poète Grégoire de Naziance [Arthur Ludwich]. Nonnos connaissait les poésies de S. Grégoire de Naziance, et s'en souvient parfois dans ses vers. On rencontre aussi des traces d'imitation de saint Grégoire dans des inscriptions en vers. Inversement on trouve chez lui des imitations d'Empédocle, de Lucien, des principaux Alexandrins, des deux Oppiens. ¶ Accusation de Socrate par Polykrates et sa défense par Lysias [Rudolf Hirzel]. Le sophiste Polykrates composa le discours pour Anytos. D'après ce qu'on sait par ailleurs de ce discours on peut conjecturer que Libanios, dans sa défense de Socrate, fait allusion à des arguments qui y étaient contenus. De là à supposer que Libanios s'est servi d'un ancien plaidoyer en faveur de Socrate, il n'y a qu'un pas. On peut prouver en effet que L. n'utilise pas seulement Platon et Xénophon, mais encore d'autres sources : parmi celles-ci devait être le discours de Lysias. Il n'y a pas lieu de distinguer entre le discours que Lysias avait composé pour Socrate et celui qu'il a prononcé, quelques années après, contre Polykrates. ¶ Sur l'épisode de Nausikaa [Friedrich Marx]. La branche qu'Ulysse détache de l'arbre était un rameau de suppliant, comme le prouve un vase peint du ve siècle ; ce n'est que plus tard qu'on a vu que le rameau était destiné à cacher sa nudité (vase peint du IVe s.), et cette idée a fait altérer l'ordre des vers et la suite du récit. ¶ Études alexandrines [Alfred Gercke]. I. Le roi Magas de Cytène a régné soit de 300 à 251, soit de 296 à 247. — II. Hiéron II de Syracuse n'est pas monté sur le trône en 270 ou 269 comme on l'admet depuis Casaubon, et malgré les témoignages de Polybe et de Justin. — III. Le mariage du frère avec sa sœur. ¶ Sources de notre connaissance d'Ammonius Lakkas [Hans von Arnim]. Nemesius, aux chap. 2 et 3 de son livre « de natura hominis », a conservé quelques fragments qu'il donne expressément comme empruntés à Ammonius, le maître de Plotin. Ces fragments sont empruntés aux Σύμμικτα ζητήματα, de Porphyrius. Porphyrius a aussi servi de source à Priscien pour ses « Solutiones ad Chosroën ». ¶ Sur les Katastérismes d'Eratosthène [J. Böhme]. Rapport des Katasterismes d'Eratosthène avec Hipparque, Hygin, Aratus, les scholies de Germanicus, etc. — Note sur l'index des commentateurs d'Aratus du Vatican (cod. Vat. 191, sæc. XIV). ¶¶ Mélanges. Sur l'énigme populaire citée par Pétrone, c. 58 [L. Friedländer). Elle est empruntée au métier du tisserand. ¶ Sur Quintilien, X, 1, 60-70 [Eduard Wölfflin]. ¶ Sur les Métamorphoses d'Apulée [Joh. van der Vliet]. Notes critiques

sur divers passages des livres X et XI. ¶ Une inscription grecque de Cyriaque [Karl Schumacher]. Cf. Bull. corr. hell. I, p. 803. ¶ La plus ancienne inscription latine [F. B.]. Se trouve sur une fibule de Préneste : manios : med: fhe : fh*aked : numasioi.

¶¶ 3e livr. Contributions à l'histoire de la littérature grecque [E. Hiller]. Suite du t. XLI. — v. Homère comme nom collectif. Le nom d'Homère, surtout chez les auteurs postérieurs, est appliqué indifféremment à tous les auteurs d'épopée. ¶ Contributions à la critique des Silves de Stace [August Otto]. Sur de nombreux passages des Silves, I, 1-6. ¶ Encore Diogène et Leucippe [P. Natorp]. Réponse à l'article de Diels (voir plus haut). ¶ Sur la collection de proverbes de Maxime Planude [O. Crusius]. C. étudie deux mss., l'un de Florence (Laurentianus, plut. LIX, 30), l'autre de Rome (Vatic., 878), dans lesquels l'œuvre de Planude apparaît comme appendice d'un recueil alphabétique des proverbes, qui correspond au Bodleianus mutilus de Gaisford, mais est complet et plus ancien. Planude et Apostolios avaient utilisé des parémiographes byzantins antérieurs. Publication et explication de 216 proverbes contenus dans ces mss. ¶ La chronologie de 218-17 avant J.-C. [G. Thouret]. Conteste le système suivi par Matzat dans sa « Römische Chronologie ». L'année 218-17 n'est prise que comme type. Avec le système vicieux de Matzat, les tables chronologiques qu'il a dressées ne peuvent servir de rien. ¶ La tradition manuscrite des écrits d'Hippocrate [Johannes Ilberg]. Malgré ses grands mérites, l'édition de Littré est insuffisante pour ce qui concerne la description des mss., en ce qui concerne la distinction des différentes mains, des corrections, etc. ; et pour les mss. autres que ceux de Paris, les renseignements qu'a pu obtenir Littré sont même tout à fait défectueux. Ilberg a repris cette étude. — 1re classe. Les deux meilleurs et les plus anciens mss. sont le Vindobonensis, med. IV (θ) et le Parisinus 2253 (A) du xe s., qui contiennent près de la moitié du Corpus des œuvres hippocratéennes. Puis vient le Laurentianus 74, 7 (xie-xiie s.). — 2e cl. Vaticanus 276 (fin du xiie s.); Parisinus 2146 (C), qui est une copie du Vatic. (V), de même que le Palatinus 192 (du xve s.). — Le principal représentant de la 3e cl. est le Marcianus 269 (xie s.), dont l'Ambrosianus C. 85, sup. (an 1500), sans valeur critique d'ailleurs, se rapproche beaucoup. A l'intérieur même de la 3e cl., on distingue deux autres groupes. Le premier est formé par un ms. de Paris, en 2 vol., le Parisinus 2255 (E) et 2254 (D), d'une part, et les mss. Vatic. 277 et Urbinas 68, du xive s., qui s'en rapprochent beaucoup; et d'autre part, par le Parisinus 2145, xive s. (K), et le Hauniensis coll. vet. reg. 224 (xve s.). Le second groupe comprend les Parisini 2144 (F), 2140 (I), 2143 (J), tous du xive s., et le Laurentianus 74, 1, de l'an 1500. Enfin appartiennent encore à la 3e classe, quelques mss, sans aucune valeur, de Leyde, d'Oxford et de Munich. ¶ Sur la topographie d'Alexandrie [C. Wachsmuth]. Commentaire d'un passage d'une vie de saint Spyridion, écrite par Théodoros, évêque de Paphos, qui donne de nouveaux renseignements sur la topographie d'Alexandrie. ¶ Herodicea [Julius Schönemann]. Sur la forme primitive du v. 1028 des Grenouilles d'Aristophane. ¶¶ Mélanges. Conjectures de F. B., sur Juvénal, Perse, Lucilius, et sur C. I. L., VIII, 2391. ¶ Sur les Euménides d'Eschyle, vers 75 [Arthur Ludwich]. ¶ L'époque de Pittacus [Erwin Rohde]. ¶ Inscription de Cnide [R. Schöll]. ¶ Epeur qui se trouve sur un miroir étrusque de Paris, désigne Epeios, l'éponyme de ces Epéiens qui, vaincus par Hercule, s'étaient attachés à lui, et l'avaient suivi jusque dans le Latium [Emanuel Hoffmann]. ¶ Sur Velleius [K. Zangemeister], I, 17, 5; II, 109, 1. ¶ Sur le Pratum de Suétone [Eduard Wölfflin]. ¶ Sur un miroir du Louvre où on lit actuellement Prosepnais, il y a en réalité Prosep-

nai [Joh. Cholodniak]. ¶ Trois nouvelles inscriptions de Cologne et de Mayence [Max Ihm].

¶¶ 4e livr. Informations de Tatien sur les œuvres d'art [A. Kalkmann]. Dans les derniers chapitres de son discours aux Grecs, Tatien donne une énumération de nombreuses œuvres d'art, dont la plupart sont complètement inconnues aujourd'hui. Il ne faut pas ajouter trop de foi à cette énumération, étant données les habitudes sophistiques de Tatien. La plupart de ses indications sont ou évidemment incontestables, ou très sujettes à caution. Tatien nous trompe quand il prétend avoir vu les monuments dont il parle. Il emprunte beaucoup aux autres auteurs : son énumération n'est guère qu'une compilation faite sans aucune critique. En somme, les informations de Tatien sur les œuvres d'art n'ont absolument aucune valeur. ¶ De Zosimi ætate disputatio [L. Mendelssohn]. M. montre que l'ouvrage de Zosime ne peut être placé avant 450 ni après 501. En outre de ces données précises, on peut conjecturer que son ouvrage, puisqu'il était déjà suffisamment connu avant 502, devait déjà alors être composé depuis un certain temps. ¶ Contribution à la critique des Silves de Stace [August Otto]. Deuxième article ; corrections à de nombreux passages des Silves, II, 1-V, 5. ¶ L'hymne homérique à Pan [Arthur Ludwich]. Propose d'assez nombreuses corrections et transpositions. ¶ Straboniana [Benedictus Niese]. Suite ; voir t. XXXVIII, 4e fasc. — VI. L'acquisition des côtes du Pont, par Mithridate VI, expliquée en particulier d'après le décret des habitants de la Chersonèse en l'honneur de Diophantos, général de Mithridate; cette inscription complète et éclaire le texte de Strabon. VII. Les derniers tyrans d'Athènes. Les renseignements de Pausanias sur le tyran qui défendit Athènes contre les Romains au Ier siècle de notre ère, ont en grande partie un caractère romanesque, qui doit les faire exclure. Restent comme sources principales Athénée et Appien. Les écrivains qui parlent du tyran le nomment Aristion ou Athénion : en réalité il y a deux personnages différents. ¶ Latin archaïque [F. Bücheler]. Suite ; voir t. XXXIX. Distinction des mots latins en trois groupes : ceux qui sont communs à toutes les langues indo-européennes (pater) ; ceux qui sont spéciaux au latin (patronus) ; ceux qui sont empruntés aux langues voisines. Remarques sur quelques faits de dérivation, et sur l'alternance de *e* et *o* à l'intérieur de la même racine. Étymologie de senium. ¶ Études alexandrines [Alfred Gercke]. Deuxième article. Caractéristique des écrivains alexandrins. Théocrite et Callimaque ; leurs rapports entre eux et avec la cour des Ptolémées. Recherche sur la chronologie de leurs œuvres. ¶ Une lettre de Philippe Buttmann [X]. Aptitudes universelles de Buttmann ; son importance comme linguiste. Publication d'une lettre écrite par lui en 1817 à Naeke, à propos de son édition des fragments de Chœrilus. ¶¶ Mélanges. Sur Colluthus et Nonnos [Arthur Ludwich]. ¶ Πισύη et Κύλλανδος, deux communautés rhodiennes en Carie [K. Schumacher]. A propos de Tite-Live, XXXIII, 18. ¶ Martial et Alcimus Avitus [Carl Weymann]. Vers tiré avec de légers changements, par le poète chrétien, d'un vers obscène de Martial. ¶ Sur les "Dies Ægyptiaci,, [J. Werner]. Publication d'une pièce de 22 vers et d'un index des "dies ægyptiaci". ¶ Plusieurs incunables inconnus [G. Mollat]. Se trouvent à la bibliothèque de Cassel. L. DUVAU.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen u. historischen classe der Akademie der Wissenschaften zu München. 1887. Heft. I. Séance du 8 janv. 1887. La commission des fêtes à Athènes [Schöll]. Étude sur trois fragments d'une inscription publiés en 1883 par M. Kumanudis dans l''Εφημερὶς ἀρχαιολογική. Ces fragments mentionnent trois catégo-

ries d'ἱεροποιοί chargés de l'organisation des fêtes publiques à Athènes, les dix ἱεροποιοί ἐκ τῶν δικαστῶν tirés au sort un par tribu; les ἱεροποιοί ἐγ βουλῆς, enfin les ἱεροποιοί οἱ Ἐλευσινόθεν. S. remarque que ce ne sont pas des corps permanents, mais des commissions temporaires. La fin de l'inscription donne des renseignements sur leur compétence, qui comprend l'organisation des fêtes et le droit de poursuivre ceux qui commettent quelque délit à ce sujet. ¶ 5 févr. Sur la scène dans les Euménides d'Eschyle, et sur le prétendu orchestre à Athènes [Wecklein]. Reconstitution de l'endroit où se passe la tragédie des Euménides d'après les indications données par les personnages de la pièce. Étude sur l'ἀμαζόνειον, l'aréopage, et sur l'emplacement de l'ὀρχήστρα, mot qui désigna d'abord un endroit particulier dans l'agora, et plus tard une partie du théâtre. Sur l'orchestra étaient les statues d'Harmodius et d'Aristogiton. On a souvent confondu à tort les deux sens du mot orchestre. ¶ Le temps de Zénon de Kition et d'Antigone Gonatas [Unger]. Étude chronologique, d'après les sources, sur les dates relatives à Zénon et à Antigone Gonatas. L'auteur aboutit aux conclusions suivantes : 360. Juillet. Philippe II. — 348. Juillet-Juin. 347. Naissance de Zénon. — 336. Août. Alexandre III le Grand. — 326/5. Zénon près de Krates. — 324/3. Près de Stilpon et de Xénocrate pendant 10 ans. — 323. 13 Juin. Anarchie après la mort d'Alexandre. — 323. 11 ou 12 Juillet. Philippe III. Aridaios et Alexandre IV. — 319. Automne. Antigone Monophthalmos en Asie. — 316. Mai. Olympiade. Juillet. Aridaios est tué. — 315. Printemps. Cassandre. — 314/3. Zénon près de Polemon. — 306/5. Il devient chef d'école. — 301. Automne. Bataille d'Ipsus. — 299. Octob.-Sept. 298. Demétrius Poliorcète maître en Asie. — 297. Juillet. Philippe IV. — 296. Juillet. Antipater I et Alexandre V. — 293. Janvier. Demetrius I Poliorcète. — 287. Juillet. Pyrrhus I. — 286. Février. Lysimaque dans le nord-est. — 286. Printemps à Octobre. Sa guerre avec Demetrius en Asie mineure. — 286. Lysimaque. — 285. Février. Demetrius, prisonnier, meurt en 283, avant Octobre. — 281. Juillet. Seleucus. — 281. Novembre. Ptolémée II. Ceraunos. — 279. Avril. Méléagre ; dans le nord-est. Antigone Gonatas. — 279. Août. Sosthènes. — 279. Novembre. Déposition de Brennos. — 277. Août. Anarchie. — 276. Octobre. Antigone I. Gonatas. — 274. Renversé par Pyrrhus. — 273. Fin de l'année. Pyrrhus. +. 266. Fin de l'été. Guerre de Chremonide. — 258. 29 Novembre. Première fin pour Zénon. — 257. Été. Fin de la guerre. — 255. Avant le milieu. Mort de Zénon. — 243. Juillet. Pyrrhus II près d'Antigone. — 240. Octobre-Juin. — 239. Demetrius II Ætolicos. — 229. Mai ou Juin. Antigone II Doson. — 221. Octobre. Philippe V. — 197. Mai. Bataille de Cynocéphales. — 179. Novembre. Persée. -- 168. Juillet. Bataille de Pydna. ¶¶ Heft. II. 5 Mars. Inscriptions romaines de Bavière. [Ohlenschlager]. Recueil avec commentaire de 16 inscriptions existant en Bavière ; fac-simile de quelques-unes. Aucune de ces inscriptions n'a une très grande importance. ¶ 28 mars. Articles nécrologiques sur G. M. Thomas Wilhelm, Scherer, Jean Nicolas Madvig, Wilhelm Henzen [v. Prantl.]. G. Waitz et Max Duncker [v. Giesebrecht.].

¶¶ Bd. II, Heft. I. 7 mai. Contribution à la critique du texte de Q. Curtius Rufus [Meiser]. Correction d'un grand nombre de passages. ¶ Une collection d'auteurs de proverbes byzantins [Krumbacher]. Étude sur les éditions et sur les manuscrits, et en particulier sur le cod. Paris. gr. 1409. Ces proverbes ont un caractère métrique. Les auteurs de proverbes vivaient au commencement du moyen âge. K. donne le texte de 70 proverbes avec la traduction et des remarques critiques et exégétiques sur chacun d'eux. ¶¶ Heft. II. 11 juin. Les jeux de mots en latin [Wölfflin]. Les procédés à l'aide desquels les latins faisaient des jeux de mots, étaient : l'adnominatio ou

paronomase par changement de quantité : ăvium dulcedo ducit ad āvium — non tantum diligit cūriam (le sénat) quam Cŭriam (nom de femme) ; le changement d'une lettre : ex oratore arator factus. — Le changement de sens d'un mot : amari jucundum est si curetur ne quid insit amari. Les Romains, en particulier Caton, Cicéron, Sénèque, aimaient beaucoup les jeux de mots. ¶ 11 juin. Les institutions alimentaires des empereurs romains [v. Brinz]. Les institutions alimentaires considérées au point de vue juridique. Examen des diverses questions relatives au propriétaire, au rentier, au créancier, aux impôts, auxquelles ne répondent pas les tables de Baebia ou de Veleia. ¶ 2 juil. Mélanges Troyens. 4e partie [v. Brunn]. Étude archéologique sur divers monuments figurés, représentant les trois déesses amenées à Paris, le jugement de Paris, la légende de Troïlos, l'histoire d'Oreste, de Clytemnestre et d'Agamemnon. A ce propos, l'auteur rapproche la méthode usitée en philologie de celle dont doivent se servir les archéologues. Il pense qu'ils doivent se prêter un mutuel secours et agir d'après les mêmes procédés. ¶ Essai sur la valeur et le sens de la troisième Philippique de Démosthènes [A. Spengel]. Résumé et discussion des arguments contenus dans le troisième Philippique. Étude des circonstances dans lesquelles elle a été prononcée. La troisième Philippique contient plusieurs passages interpolés dans les manuscrits Σ L, qui donnent relativement le meilleur texte. Ainsi § 42, sur l'atimie d'Arthmios de Zeleia. Le § 5 en entier n'est pas de Démosthènes. De même les §§ 32 et 33. Discussion de ces passages. E. B.

Sitzungsberichte der königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1887. — 20 janvier. Position et organisation des Dèmes attiques. [Milchhöfer]. Étude sur les dèmes d'après les témoignages des auteurs, les catalogues des tribus, les noms actuels des villages de l'Attique et les inscriptions funéraires. Liste des dèmes nommés dans les inscriptions. Appendices sur les tribus dans la Mesogaia et la Paralia, les dèmes de la tribu Aegeide et le dème Erchia. ¶ 17 février. Remarques sur le fragment d'une base de l'acropole à Athènes [A. Kirchhoff]. Ce fragment appartient à la base d'un quadrige de bronze, fondu avec la dime du tribut des Chalcidiens et des Béotiens à la suite d'une guerre où les Athéniens les battirent à la fin du sixième siècle. Le fait est rapporté par Hérodote V. 77, qui cite l'inscription, composée de deux distiques écrits στοιχηδόν. ¶ Deux inscriptions bilingues de Tamassos [Julius Euting]. Inscriptions du type Cyprio-Phénicien sur des bases de statues dédiées à Apollon. ¶ De la distinction d'une double forme de la doctrine des idées dans les écrits de Platon. [E. Zeller]. Discussion de l'opinion de Jackson sur la théorie des idées dans Platon [Journal of Philology. x, xi, xiii et xiv]. ¶ 28 avril. Mélanges épigraphiques. [Julius Euting.] 12 inscriptions grecques de Syrie, de Sparte, d'Égypte, mentionnant des dieux Phéniciens et des noms d'empereurs (planches). ¶ 16 juin. Actes d'affranchissements thessaliens [H. Lolling]. Texte et transcription d'une inscription d'Halos mentionnant des affranchissements d'esclaves sous les Stratèges Ptolémée et Italos. Chacun des deux stratèges exerce ses fonctions avec deux ταμίαι, un pour chaque semestre. Les actes permettent d'établir vraisemblablement ainsi le calendrier d'Halos :

1er semestre.	Ἀδρόμιος	2e semestre.	Μεγαλάρτιος
	Εὐώνιος		Θεμίστιος
	Πυθοῖος		Δαμάτριος
	Ἀγναῖος		Ἑκατόμβαιος
	Διονύσιος		Ὁμολώιος
	Γενέτιος		Θύιος

Texte et transcription d'une inscription de Gonnos de l'époque impériale, donnant les noms des stratèges Eurydamantos, Petrais, Criton, Sosander et d'autres magistrats, et celui d'un certain nombre de mois, dont il est impossible d'indiquer l'ordre. ¶ 7 juillet. Deux inscriptions boustrophédon de Delphes. [H. Pomtow.] Fac-similé de ces inscriptions. Étude des lettres. Le texte est trop fragmentaire pour qu'on puisse en savoir le sens. ¶ 28 juillet. Les papyrus Achmîm de la Bibliothèque nationale à Paris. [Wilcken.] Fragment de la Théogonie d'Hésiode, v. 75 à 145. Transcription du texte et remarques critiques. Fragment du Rhesus d'Euripide, v. 48 à 96. Transcription et remarques. La paraphrase d'Homère (Iliade, A. 1.) Comparaison du fragment de Paris avec le fragment de Berlin, transcription des deux. ¶ 1 décembre. Deux inscriptions du Péloponnèse. [A. Kirchhoff.] La première de ces inscriptions contient le nom d'un soldat mort à la guerre, Εὐδαίμων ἐμπολέμ[ῳ], gravé sur une stèle conformément à la loi de Lycurgue (Plutarque. Lycurg. 27. cf. Inst. Lac. VIII. p. 252.) Liste des inscriptions rédigées selon la même formule. La seconde est une inscription didicatoire à Artémis Lousias. Χανι..λις ἱαρὸν ἀνέθηκε τᾷ Ἀρτέμιδι Λουσιάτι. ¶ 8 déc. Inscriptions de l'Acropole d'Athènes, postérieures à l'Archontat d'Euclide. [A. Kirchhoff.] 20 inscriptions trouvées dans la Chalkothèque (Ruines du Nord-Est des Propylées), et 7 trouvées dans les ruines du vieux temple d'Athena, texte sans transcriptions ni commentaire. ¶ 15 décembre. Canon des Éclipses pour la vérification de la Chronologie romaine. [F. K. Ginzel.] 1° Liste des éclipses du soleil totales, partielles ou annulaires depuis l'an 800 avant J.-C. jusqu'à l'ère chrétienne, avec la date de chacune; 2° liste des éclipses de lune depuis l'an 800 av. J.-C. Indication des auteurs qui ont servi à la confection des listes précédentes. ¶ 22 décembre. La conception de la Tyrannie chez les Grecs. [E. Zeller.] La tyrannie est toujours un état irrégulier et en quelque point contraire aux lois, de là les éloges accordés aux meurtriers des tyrans. ¶ Études sur l'Histoire d'Artémis. [E. Curtius.] Divers endroits où était honorée Artémis, et surnoms divers qu'elle portait. Ce n'est pas une déesse proprement hellénique. Son culte est plus étendu. Formes diverses de ce culte. L'Artémis asiatique. Le culte d'Artemis en Occident a été identifié à celui de Cybèle. ¶ Inscriptions de l'Acropole d'Athènes postérieures à l'Archontat d'Euclide (suite) [A. Kirchhoff]. Textes sans transcription ni commentaires de 67 inscriptions découvertes dans les fouilles faites près du mur du Nord et dans le voisinage de l'Erechteion. ¶ Rapport historique sur un voyage dans le pays de Pergame [Carl. Schuchbart]. Récit du voyage de l'auteur en juillet, août et sept. 1887. Aspect des lieux. E. B.

Wochenschrift für klassische Philologie. 4e année. 5 jr. Wilh. Soltau, *Prolegomena zu einer römischen Chronologie.* [G. Thouret]. Ces prolégomènes contiennent bien des idées neuves et fécondes, mais soulèvent une foule d'objections; certaines idées de l'auteur ne peuvent se défendre. ¶ Gust. Hart, *Zur Seelen-und Erkenntnislehre des Democrit.* [A. Brieger]. De graves erreurs diminuent la valeur de la première partie de ce volume, la seconde partie est bonne. ¶ *Aristotelis Metaphysica,* ed. W. Christ, [Fr. Susemihl]. Éloge de cette édition avec quelques réserves. ¶ G. Helmreich, *Galeni de utilitate partium liber quartus.* [H. Marquardt]. Éloges. ¶ Ern. Popp, *De Ciceronis de officiis librorum codice Palatino 1531.* [Th. Schiche]. Sera utile pour apprendre à connaître les manuscrits secondaires du « De officiis. » ¶ Article nécrologique sur H. Jordan. [E. Hübner]. ¶¶ 12 jr. W. Liebenam, *Beiträge zur Verwaltungsgeschichte des römischen Kaiserreiches. 1. Die Laufbahn der Prokuratoren bis auf die Zeit Diocletians.* [P. v. Rohden]. Des réserves,

l'auteur n'a pas tiré tout le parti possible des matériaux qu'il avait à sa disposition. ¶ Herm. SCHÜTZ, *Sophokleische Studien.* [A. Oldenberg]. Ce 1er fascicule contient des études sur Antigone, qui pour l'interprétation seront utiles aux professeurs et aux philologues ; n'est pas très pratique, mais a de la valeur. ¶ Georgius KLINGER, *De decimi Livii libri fontibus.* [ ]. Travail soigné dont toutes les conclusions ne sont pas acceptables. ¶ A. St. IEZIERSKI, *De universis P. Ovidii Nasonis Epistulis Heroidum et singillatim de Sapphus ad Phaonem epistula.* [G. Hergel]. Analyse de cette dissertation : l'auteur ne cite pas tous les ouvrages qui ont paru sur le même sujet. ¶ Ferd. MEISTER. *M. Fabi Quintiliani Institutionis oratoriæ libri duodecim.* [M. Kiderlin]. Ce 1er volume répond aux espérances que le nom de l'éditeur avait fait naître. ¶ Paul KLANCKE, *Uebungsbuch zum Uebersetzen a. d. Deutschen ins Latein...* et *Regeln d. lat. Stilistik u. Synonymik;* Bernh. SCHMIDT, *Latein. Stilistik.* [H. Draheim]. Ces trois ouvrages destinés aux classes sont recommandables. ¶ Dan. JACOBY, *Georg Macropedius. Ein Beitrag zur Litteraturgeschichte des 16 Iahrh.* [B. Kübler]. Étude soignée. ¶¶ 18 jr. Phil. BERSU, *Die Gutturalen u. ihre Verbindung mit v im Lateinischen.* [H. Schweizer-Sidler]. Étude de valeur, écrite avec méthode, mérite des éloges, qq. remarques. ¶ J. KUHL, *Homerische Untersuchungen.* 3. ἐπεί *bei Homer.* [A. Gemoll]. On regrettera que l'auteur dépense tant de pénétration à une étude si stérile en résultats. ¶ Rich. BECK, *Einleitung u. Disposition zu Ciceros fragmentarisch erhaltener Rede in Clodium et Curionem.* [Th. Stangl]. Grands éloges. ¶ J. OBERMEIER, *Der Sprachgebrauch des M. Annæus Lucanus.* [J. H. Schmalz]. Travail fait avec soin, quelques petites réserves pour la bibliographie. ¶ Hugo SCHUCHARDT, *Romanisches u. Keltisches.* [H. Ziemer]. Grande valeur. ¶ E. BACHOF, *Abriss der attischen Syntax* [J. Setzler]. Très pratique ; fait avec soin, mérite d'être recommandé. ¶¶ 26 jr. Johannes ZVETAJEFF, *Inscriptiones Italiæ mediæ dialecticæ ad archetyporum et librorum fidem edidit. Inscriptiones Italiæ inferioris dialecticæ. Sylloge Inscriptionum Oscarum.* [W. Deecke]. Le ref. consacre deux articles à ces trois ouvrages très bien faits, remarques de détail. ¶ S. LEDERER, *Eine neue Handschrift von Arrians Anabasis.* [G. R. Grundmann]. Éloges. ¶ *Cicero de Oratore,* ed. K. W. PIDERIT et O. HARNECKER. [Th. Stangl]. Cette nouvelle édition est mise au courant de la science. ¶ W. KOPP, *Geschichte d. griech. Litteratur.* [J. Sitzler]. Nouvelle édition encore améliorée de cet ouvrage de valeur. ¶ K. DIETSCH, *Zur Methodik des lateinischen Unterrichts. 3. Einige Kapitel aus einem Lehrgang der latein. Syntax f. d. vierte Lateinklasse.* [L. Zippet]. Très recommandable ; force à penser. ¶¶ 2 févr. P. CAUER, *Homeri Odyssea.* [A. Gemoll]. Cette première partie comprend les 12 premiers chants, elle n'est pas à recommander comme édition de classe et s'adresse aux gens compétents dans ces matières. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Schulwörterbuch zu M. C. P. Schmidts Q. Curti Rufi Historiae Alexandri Magni.* [E. Krah]. Des réserves. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Claudiani Mamerti opera.* [Deutsch]. Cette nouvelle édition de Claudianus Mamertus forme le vol. 11e du Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum : on ne peut qu'être reconnaissant envers E. de la peine qu'il a prise pour établir le texte d'une façon définitive. ¶ H. STEIN, *Latein. Lesestoff für Quarta.* [H. B.]. Utile, mais trop volumineux. ¶¶ 9 févr. Ach. POSTOLAKAS, Νομίσματα ἐν τῷ Ἐθνικῷ μουσείῳ κ. τ. λ. [L. Buerchner]. Ce catalogue contient la description de toutes les monnaies données en 1883 et 1884 au musée national d'Athènes ou acquises par lui. ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Phædon.* [C. Schirlitz]. Indication de tous les passages qui ont été modifiés dans cette 2e édition. ¶ Paul SCHWENKE, *Des Hodoardus Cicero Excerpte.* [Th. Stangl]. Très soigné. ¶ W. GILLISCHEWSKI, *Scidæ Horatianæ. 1, De emendanda Horati epistula 1, 14.* [G. Faltin]. N'a

pas de valeur scientifique, ce travail n'est qu'un jeu. ¶ C. PETER, *Zeittafeln der griech. Geschichte.* [E. Bahn]. Ouvrage de valeur qui répond admirablement à son but. ¶ M. A. SEYFFERT et W. FRIES, *Lateinische Elementargrammatik.* [E. A.]. Cette 2e édition sera la bienvenue. ¶¶ 16 févr. Rudolph WESTPHAL, *Griechische Harmonik und Melopoeie.* [K. V. Ian]. Des réserves sur cette 3e édition améliorée qui ne réalise pas un progrès sur la précédente. ¶ Eug. ABEL, *Orphica, accedunt Procli hymni, hymni magici, hymnus in Isim aliaque ejusmodi carmina.* [Heidenhain]. Ce livre aura du succès, bien que le travail personnel d'Abel ne soit pas considérable. ¶ LIERS, *Die Theorie der Geschichtschreibung des Dionys von Halikarnass.* [ ]. Fait avec soin, mais des réserves. ¶ Fried. STOLZ, *Lateinische Laut- u. Formenlehre.* [H. Schweizer-Sidler]. Éloges. ¶ Alexis OLSUFIEF, *Juvenal in der Uebersetzung von H. Fet.* [A. Kleinschmidt]. Mérite d'être pris en considération. ¶ M. WETZEL, *Die wichtigsten lateinischen Synonyma.* [Tegge]. Éloges. ¶ HENNINGS, *Elementarbuch zu der latein Grammatik von Ellendt-Seyffert.* 4, *Uebungstuecke zur Syntax.* [H. B.]. Quelques réserves. ¶ Remarques d'épigraphie. [W. Drexler]. Remarques sur diverses inscr. ¶ Remarques sur quelques inscr. citées dans le compte rendu des séances du K. d. Archäol Instituts in Rom publié en janvier dans cette revue [W. Deecke]. ¶ Article nécrologique sur [W. Henzen]. ¶¶ 23 févr. B. LATYSCHEV, *Inscriptiones antiquæ oræ septentrionalis Ponti Euxini græcæ et latinæ.* 1. Inscriptiones Tyræ Olbiæ Chersonesi Tauricæ aliorum locorum a Danubio usque ad regnum Bosporanum. [L. Bürchner]. Excellent. ¶ HALM-LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte Reden.* 3. Die Reden gegen L. Sergius Catilina und für den Dichter Archias [H. Nohl]. Remarques de détail sur cette 12e édition qui reproduit le texte adopté par Halm. ¶ Karl HARTFELDER, *Unedierte Briefe von R. Agricola.* [B. Kuebler]. Sera le bienvenu de tous les amis des humanités. ¶ *Prüfungsaufgaben für das Absolutorium im J. 1886.* [ ]. Très intéressant. ¶ Oscar SEYFFERT, *Lexikon der klassischen Alterthumskunde.* [ ]. A sa place marquée dans toutes les bibliothèques de gymnases. ¶ Article nécrologique sur Jean Nicolas Madvig par M. J. Goldschmidt. ¶¶ 2 mars. Georg CURTIUS, *Kleine Schriften.* [O. Immisch]. Ces opuscules ont été publiés par E. Windisch en 2 vol., le réf. en fait l'analyse et apprécie chacun d'eux en quelques mots. ¶ Hein. Rud. GOHLER, *De Matris magnæ apud Romanos cultu.* [W. Gemoll]. Appréciation très sévère de cette dissertation; elle est sans valeur. ¶ Fr. BERNHARDT, *Die Frage nach der chronologischen Reihenfolge d. erhaltenem Sophokleischen Tragödien.* [G. Hergel]. L'auteur connaît bien son sujet, et ce programme, s'il n'apprend rien de bien nouveau aux hommes du métier, mérite d'être recommandé cependant et pourra servir de guide. ¶ Max WELLMANN, *De Istro Callimacho.* [K.]. Riche en détails; l'auteur fait preuve d'une grande sagacité. ¶ Eduard KURTZ, *Die Sprichwörtersammlung des Maximus Planudes erläutert.* [ ]. Appréciation favorable. ¶ Catalogue des ouvrages de philologie publiés par Madvig [M. J. G.]. ¶¶ 9 mars K. F. IOHANSSON, *De derivatis verbis contractis linguæ Græcæ quæstiones.* [H. v. d. Pforten]. Grands éloges. ¶ Fr. HILLER DE GAERTRINGEN, *De Græcorum fabulis ad Thraces pertinentibus quæstiones criticæ.* [M. Wellmann]. Travail bien fait et sérieux. ¶ Rud. MENGE u. Siegm. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum.* [E. Wolff]. Ce 2e fasc. va de « capillus » à « copia » : ouvrage d'une érudition solide qui sera le bienvenu de tous les lecteurs de César. ¶ Gottlieb HATZ, *Beiträge zur lateinischen Stilistik.* [Th. Stangl]. Ce programme est consacré à la figure appelée ἓν διὰ δυοῖν dans les discours de Cicéron; doit être recommandé. ¶ Ernst SCHULTZE, *Uebersicht ueber die griechische Philosophie* et *Grundriss der Logik.* Ces deux ouvrages destinés aux élèves méritent d'être recommandés. ¶¶ 16 mars.

H. JORDAN, *Der Tempel der Vesta und des Haus der Vestalinnen.* [G. Zippel]. Éloges avec quelques réserves; le réf. n'accepte pas toutes les idées de l'auteur. ¶ R. LINDE, *De diversis recensionibus Apollonii Rhodii Argonauticon.* [A. Rzach]. Analyse. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Scholia Hephæstionea altera integra primum edita.* [H. Reimann]. On peut dire de ce livre que c'est un opus omnibus numeris perfectum atque absolutum, une édition princeps dans toute l'étendue du terme. ¶ Arthur SPERLING, *Apion des Grammatiker und sein Verhältnis zum Judentum, ein Beitrag zu einer Einleitung in die Schriften des Josephos.* [ ]. Éloges. ¶ Rud. MEYER, *In Ketten und Banden. Ein Plautinisches Schönbartspiel* [Anspach]. Bonne traduction allemande des Captifs de Plaute. ¶ M. GITLBAUER, *Philologische Streifzüge. 5. Epilog zu den Textkritik, Forschungen über Cæsars Bellum Gallicum.* [E. Wolff]. Éloges. ¶ Fr. BULIC, *Inscriptiones quæ in c. r. Museo Archæologico Salonitano Spalati asservantur.* [G. Hergel]. N'est pas sans valeur. ¶¶ 23 mars. B. LORENTZ, *Die Taube in Alterthum.* [M. C. P. Schmidt]. Analyse de ce programme qui traite à fond le sujet. ¶ Fr. STUDNICZKA, *Beiträge zur Geschichte der altgriechischen Tracht.* [P. Weizsaecker]. Malgré quelques réserves mérite d'être étudié de très près par les archéologues et ceux qui étudient Homère. ¶ I. RAPPOLD, *Beiträge zur Kenntnis des Gleichnisses bei Aeschylos, Sophokles und Euripides.* [G. Hergel]. Éloges. ¶ Fried. CAUER, *Die römische Aeneassage von Mævius bis Virgilius.* [E. Bährens]. Ouvrage fait avec soin, mais dont on peut critiquer la méthode et dont les conclusions ne s'imposent pas. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz.* [G. Faltin]. Appréciation peu favorable. ¶ Johannes VINKESTEYN, *De fontibus ex quibus scriptor libri de viris illustribus urbis Romæ hausisse videtur.* [Th. Opitz]. Dissertation faite avec soin et qui traite très à fond son sujet. ¶ M. HEYNACHER, *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Cæsars im bellum Gallicum für die Behandlung der lateinischen Syntax in der Schule?* [H. Babucke]. Cette 2e édition est améliorée et augmentée, elle soulèvera des objections mais sera lue avec intérêt. ¶¶ 30 mars. Emanuel LÖWY, *Inschriften griechischer Bildhauer mit Facsimiles.* [P. Weizsäcker]. Éloges de cet ouvrage très facile à consulter et qui mérite d'être très répandu. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden grammatik der indogermanischen Sprachen. Einleitung und Lautlehre.* [F. Holthausen]. Ce livre intéresse vivement et donne en même temps des connaissances très solides ; on ne peut que souhaiter que la suite paraisse sans retard. ¶ Guil. CHRIST, *Homeri Iliadis carmina sejuncta discreta emendata prolegomenis et apparatu critico instructa.* [A. Rzach]. L'auteur de cette nouvelle édition de l'Iliade poursuit un double but : nous donner un aperçu sur les origines de cette épopée et sur l'histoire du texte, puis publier un texte qui réponde aux exigences de la science ; les prolégomènes renferment une foule de détails intéressants, tout n'est forcément pas nouveau, ce n'en est pas moins une œuvre de valeur faite avec soin ; il y a dans la seconde partie qui renferme le texte, des erreurs qu'il serait nécessaire de faire disparaître dans une 2e édition. ¶ Eduard WOLFF, *Cornelii Taciti Historiarum libri qui supersunt.* [J. Müller]. Éloges de cette édition destinée avant tout aux élèves et qui ne contient encore que les liv. 1 et 2. ¶ Fr. DEVANTIER, *Ueber das lateinische sog. Relativum in der Verschränkung oder Konkurrenz.* [Zillgenz]. Livre clair et bien fait. ¶¶ 6 avril. Hermann OSTHOFF, *Die neueste Sprachforschung und die Erklärung des indogermanischen Ablautes.* [H. Ziemer]. Ce livre est une réponse à l'ouvrage de Collitz paru sous le même titre : elle est vive, mais méritée. Ceux qui liront O. après Collitz le reconnaîtront. Collitz dépasse la mesure ; O. persuade ses lecteurs. ¶ C. MAURER, *De artis Græcorum pluribus deis in commune positis.* [H. Gloël]. Fait

avec soin et utile. ¶ Guil. BIEHL, *Aristotelis de anima libri 3 recog.* [J. Dembowski]. Ouvrage de valeur. ¶ A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget. Untersuchung über seine Schriftstellerei und seine Quellen.* [H. Dütschke]. Ouvrage de valeur, fruit de longues et patientes études ; agréable à lire ; l'auteur se montre très sévère envers Pausanias. ¶ Liste des programmes publiés en 1886. ¶¶ 13 avril. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. und röm. Mythologie.* [A. Zinzow]. Grands éloges de ce 9e et 10e fascicule d'un ouvrage fait avec tout le soin désirable. ¶ MORITZ, *Ueber das elfte Buch der Ilias.* [A. Gemoll]. Ne contient rien de bien nouveau, mais sera utile et est sagement pensé. ¶ Henricus HERSEL, *Qua in citandis scriptorum et poetarum locis auctor libelli περὶ ὕψους usus sit ratione.* [B. Keil]. Travail fait avec soin, quelques réserves. ¶ O. JAHN, *A. Persii, D. Iunii Iuvenalis, Sulpiciæ saturæ.* [A. Weidner]. Cette 2e édition a été revue par Fr. BÜCHELER, elle sera la bienvenue. ¶ Παρνασσός 1885-1886. [G. J. Schneider]. Cette revue n'est pas une revue de philologie ou d'archéologie ; indication des articles qui s'y trouvent. ¶ Alb. MOSBACH, *Amor und Psyche.* [H. Draheim]. Cette traduction allemande d'Apulée est très bien faite. ¶¶ 20 avril. C. REHDANTZ et Fr. BLASS, *Demosthenes' neun Philippische Reden.* [W. Nitsche]. Cette 4e édition due à Blass a été revue avec le plus grand soin et améliorée. ¶ Hans v. ARNIM, *Ausgewählte Tragödien des Euripides. 3, Medea.* [Th. Barthold]. Éloge avec réserves. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cæsars und seine Forsetzer mit Angabe sämtlicher Stellen.* [A. Neitzert]. Cette troisième livraison est comme les précédentes bien inférieure en valeur au Lexicon Cæsarianum de Meusel ; le texte d'après lequel il fait ses citations est bien vieilli. ¶ E. WÖLFFLIN, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik.* [G. Landgraf]. Analyse de cette 3e et 4e livraison. ¶ Fr. ELLENDT, *Lateinische Grammatik.* [Zillgenz]. Cette 30e édition a été remaniée par M. A. Seyffert et W. Fries, elle est bien améliorée. ¶ Les manuscrits des lettres ad Atticum [K. Lehmann]. Prouve qu'on a tort d'admettre avec Mommsen et Hofmann que le Med. est l'archétype de tous les autres manuscrits. ¶¶ 27 avril. Joh. und Th. BAUNACH, *Studien auf dem Gebiete der griechischen und der arischen Sprachen.* [O. Immisch]. Utile et intéressant, fait avec une sagacité étonnante et avec tout le soin désirable. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen ; 1, Die Geographie der Ionier.* [J. Partsch]. Ce petit livre est très bien fait ¶ Jo. Matth. STAHL, *Quæstiones grammaticæ ad Thucydidem pertinentes.* [S. Widmann]. Grands éloges de cette seconde édition revue et augmentée. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte.* 6. Der Kampf um die persönliche Herrschaft. [G. Faltin]. Ce 6e vol., comme les précédents, n'aura pas tout le succès qu'il mérite, le style ne séduira pas le grand public. ¶ Georgius GOETZ, *T. Macci Plauti comœdiæ — Bacchides.* [Anspach]. Quelques remarques de détail, éloges. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cæsars und seiner Forsetzer mit Angabe sämtlicher Stellen.* [E. Wolff]. L'auteur a tenu compte de quelques critiques qui ont été faites aux 3 premières livraisons, mais il semble ignorer les corrections qui ont été apportées au texte de César : malgré quelques réserves à faire, ce lexique sera un auxiliaire indispensable à ceux qui voudront étudier le style de César. ¶¶ 4 mai. Guil. HOFMANN, *De jurandi apud Athenienses formulis.* [H. Lewy]. Des réserves. ¶ Fr. MÜLLER, *Dispositionen zu den Reden bei Thukydides.* [S. Widmann]. Très recommandable, sera utile aux élèves comme aux maîtres. ¶ C. B. HEBERDEN, *Euripides Medea.* [Th. Barthold]. Appréciation favorable de cette édition qui n'a aucune prétention à l'originalité. ¶ Ad. KIESSLING et Vict. PROU, *Dionysii Halicarnassensis antiquitatum Romanarum quæ supersunt.* [K. Jacoby]. Appréciation sévère de cette édition à

laquelle ont successivement travaillé Kiessling et Prou ; le texte revu par ce dernier laisse surtout à désirer et est au-dessous de celui de l'ancienne édition de Teubner, bien que P. ait été aidé par E. Egger. Prou ne connaissait pas du tout la bibliographie de son sujet ; il est à regretter qu'il soit mort et ne puisse revoir et corriger son édition. ¶ C. J. ROCKEL, *De allocutionis usu, qualis sit apud Thucydidem, Xenophontem, Oratores Atticos, Dionem, Aristidem.* [Br. Keil]. Appréciation très sévère de cette dissertation incomplète et mal faite. ¶ Alf. FEILCHENFELD, *De Vergilii bucolicon temporibus.* [R. Bitschofsky]. Le rp. n'accepte pas les conclusions de cette dissertation. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum.* [E. Wolff]. Grands éloges de ce 6e fascicule utile pour l'explication de Tacite et surtout pour l'étude de la grammaire historique de la langue latine. ¶ Sur l'Erechtée d'Euripide. [F. Hiller von Gaertringen]. Remarques sur cette tragédie d'Euripide qui ne nous est pas parvenue. ¶¶ 11 mai. A. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Altertums,* etc. [P. Weizsäcker]. Appréciation favorable, avec quelques petites réserves, des livraisons 21 à 33. ¶ Hugo HERBRECHT, *De sacerdotii apud Græcos emptione venditione.* [P. Stengel]. Contribution de valeur aux antiquités religieuses des Grecs. ¶ Siegfried MEKLER, *Euripidis Medea.* [Th. Barthold]. Remarques de détail sur cette édition destinée aux élèves, les remarques sont bien appropriées au but poursuivi. ¶ Joseph KOHM, *Ein Beitrag zur Frage über die Echtheit der Tetralogieen des Redners Antiphon* [H. Löwy]. L'auteur se montre prudent dans ses conclusions, qui sont en général très fondées. ¶ C. Th. MICHAELIS, *De Plutarchi codice manuscripto Marciano 386. Accedit fragmentum Epitomes* Ζηνοδώρου περὶ Ὁμήρου συνηθείας [Br. Keil]. Éloges. ¶ Mich. PETSCHENIG, *Flavii Cresconii Corippi Africani grammatici quæ supersunt* [M. Manitius]. Le grand mérite de P. est d'avoir tenté, très souvent avec plein succès, d'améliorer le texte de Corippus : remarques de détail. ¶ Heinrich MEYER, *Kleine Schriften zur Kunst* [H. Blümner]. Recommandé aux archéologues et à ceux qui s'occupent de l'histoire de l'art. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1885 [G. J. Schneider]. Analyse des articles. ¶ *Deutscher Universitäts Kalender* [ ]. Cet annuaire publié par F. Ascherson serait très utile si l'auteur y avait ajouté une table des matières. ¶¶ 18 mai. W. RICHTER, *Kulturbild aus dem Klassischen Altertum. 1. Handel und Verkehr der wichtigsten Völker des Mittelmeers* [H. Bluemner]. Cet ouvrage, destiné aux élèves des classes supérieures des gymnases allemands, répond à son but ; des réserves pour les illustrations insérées dans le texte. ¶ Wolfg. BAUER, *Des Euripides Herakliden* [H. Gloël]. Excellente édition de classe. ¶ Carolus HÄBERLIN, *Carmina figurata græca,* Max RANNOW, *Studia Theocritea* [G. Knaack]. Le premier de ces ouvrages est une dissertation qui contient des idées neuves, mais aussi un grand nombre d'hypothèses inadmissibles ; le second est un excellent ouvrage qui soulève bien des objections, mais qui fait faire un pas à la solution des difficiles problèmes qu'il étudie. ¶ Alf. GERCKE, *Chrysippea* [Fr. Susemihl]. De bonnes choses, mais des points faibles. ¶ Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [G. Andresen]. Éloges de ce livre, fruit de longues et patientes études. ¶¶ 25 mai. Fr. ZIEMANN, *De anathematis græcis* [M. Lehnerdt]. Ne répond pas complètement à son titre et n'est pas complet. ¶ Rud. KAYSER, *De inscriptionum græcarum interpunctione* [Br. Keil]. Le titre de cette dissertation est trop ambitieux, elle s'en tient aux plus anciennes inscr. ¶ Heinr. GUHRAUER, *Musikgeschichtliches aus Homer* [K. v. Jan]. Éloges de ce programme. ¶ J. A. HEIKEL, *Ueber die sogenannte* βουλεύσις *in Mordprozessen* et W. PASSOW, *De crimine* βουλεύσεως [S. Herrlich]. Ces deux dissertations combattent l'opinion de Philippi, la pre-

mière est claire et au courant de la question ; la seconde lui est supérieure, écrite avec le feu de la jeunesse, elle fait preuve de sagacité. ¶ K. SCHMIDT, *De Herodico Crateteo* [Fr. Susemihl]. Appréciation très favorable. ¶ Georg. GOETZ, *De Placidi glossis prolusio* [H. Hagen]. Grands éloges. ¶ Ernst WEZEL, *Cæsars Gallischer Krieg* [Radtke]. Ce recueil de morceaux destinés à être traduits d'allemand en latin sera très utile. ¶¶ 1er jn. Ludwig LANGE, *Kleine Schriften aus dem Gebiete der Klassischen Alterthumswissenschaft* [H. Genz]. Ce premier volume montre toute l'activité et l'étendue des connaissances de l'auteur. ¶ Ferd. BENDER, *Geschichte der griech. Litteratur von ihren Anfängen bis auf die zeit der Ptolemaer* [K. Sittl]. Destiné au grand public, intéressera aussi les philologues, car on voit que l'auteur connaît bien la question : qq. réserves. ¶ J. H. Heinr. SCHMIDT, *Synonymik der griechischen Sprache* [Ad. Matthias]. Appréciation favorable de ce quatrième volume. ¶ H. HOLLANDER, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Homerischen Hymnen* [A. Gemoll]. Excellent. ¶ E. WEISSENBORN, *Xenophons Memorabilien als Schullektüre* [W. Vollbrecht]. Chaudement recommandé. ¶ René CAGNAT, *Cours élémentaire d'épigraphie latine* [H. Hagen]. Il est rare de rencontrer un ouvrage aussi pratique. ¶ M. SONNTAG, *Beiträge zur Erklärung Vergilscher Eklogen* [P. Deuticke]. Travail approfondi, mais dont les conclusions ne sont ni sûres, ni vraisemblables. ¶ J. H. SCHMALZ, *Deutsche Vorlagen zum Uebersetzen ins Latein.* [Radtke]. Très bon. ¶ Réponse de Westphal à un article de Jan, et réplique du rp.. Réponse d'Arnim et réplique de Barthold. ¶¶ 8 jn. C. RHOMAÏDÈS et P. CAVVADIAS, *Les musées d'Athènes* [A. Trendelenburg]. Appréciation favorable de cette première livraison consacrée aux fouilles de l'Acropole. ¶ L. ABEL, *Homeri Hymni. Epigrammata, Batrachomyomachia* [A. Gemoll]. Un des meilleurs ouvrages de cette collection. ¶ Ernst BREY, *De Septem fabulæ stasimo altero* [J. Oberdick]. Le rp. combat les vues de l'auteur. ¶ Johann SCHEDLBAUER, *Beiträge zur Textkritik von Lykurgs Rede gegen Leokrates* [H. Lewy]. Sur les trente-sept corrections que propose ce programme, trois seulement sont acceptables, les autres ne valent rien. ¶ Æm. BÄHRENS, *Fragmenta poetarum Romanorum* [J. M. Stowasser]. Réalise un progrès ; qq. réserves. ¶ C. MEISER, *Taciti Historiarum liber* 2 [E. Wolff]. Appréciation favorable de cette nouvelle édition d'Orelli. ¶ Carl. WEYMAN, *Studien über die Figur der Litotes* [J. H. Schmalz]. Un des meilleurs ouvrages, en son genre, de l'année. ¶¶ 15 jn. L. v. URLICHS, *Archäologische Analekten* [P. W.]. Ce programme contient une foule de réflexions et de combinaisons très fines, qui font le plus grand honneur à l'auteur. ¶ Adam S. MIODONSKI, *De enuntiatis subjecto carentibus apud Herodotum* [W. Gemoll]. Bon ; qq. réserves. ¶ C. SCHMELZER, *Sophokles Tragödien ; 5, Œdipus in Kolonos* [F. Schubert]. Appréciation sévère. ¶ Josephus RIEHEMANN, *De litis instrumentis quæ exstant in Demosthenis quæ fertur oratione adversus Neæram* [J. Kohm]. Étude approfondie dont on acceptera les conclusions. ¶ F. STRILLER, *De Stoicorum studiis rhetoricis* [R. Volkmann]. Se lit avec intérêt et profit. ¶ Georg. THILO, *P. Vergili Maronis carmina* [W. Gebhardi]. Grands éloges. ¶ Joannes DRAHEIM, *Lyra doctorum* [G. Stier]. Appréciation très favorable de ce recueil de poésies latines modernes. ¶ M. SEYFFERT, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Griechische* [C. Venediger]. Ce livre a toujours sa valeur, mais il est regrettable que les remaniements que chaque nouvelle édition subit, lui enlève toute unité. ¶ Détails sur les fouilles de l'Acropole [F. S.]. ¶¶ 22 jn. J. H. HANSEN, *De metallis Atticis* [B. Büchsenschütz]. La partie intéressante de cette dissertation est le commentaire des cinq inscr. du C. I. A. 780-783 et 782 b ; les restitutions proposées sont douteuses. ¶ J. K. HERTLEIN, *Xenophons Kyropæ-*

dic [W. Vollbrecht]. Le nouvel éditeur de cette quatrième édition, W. Nitsche, lui a fait subir plusieurs changements; qq. réserves. ¶ Herm. WIESE, *De Demosthenis in Androtionem et Timocratem orationibus* [J. Kohm]. On peut ne pas souscrire à toutes les déductions de l'auteur, mais on reconnaîtra le soin qu'il a apporté à étudier les problèmes difficiles que soulèvent ces deux discours. ¶ J. S. SPEIJER, *Lanx satura* [ ]. Du bon. ¶ Val. HINTNER, *Meridies, eine etymologische Untersuchung* [H. Ziemer]. Appréciation favorable. ¶ Réponse de H. v. Arnim à un article précédent de Th. Barthold et réplique du rp. ¶¶ 29 jn. Alfred v. URBANITZKY, *Elektrizität und Magnetismus im Altertume* [M. C. P. Schmidt]. Agréable à lire, mérite d'être recommandé. ¶ A. HOLDER, *Herodoti historiarum liber quintus* [W. Gemoll]. Dans cette édition de classe, H. a soigneusement tenu compte de tous les ouvrages parus sur Hérodote. ¶ Chr. CRON, *Platons Gorgias* [K. J. Liebhold]. Cette quatrième édition de Gorgias de J. Deutsche, destinée aux classes, est très pratique et mérite d'être recommandée malgré qq. réserves. ¶ Théod. PLASCHKE, *Dinarchi orationes tres* [J. Kohm]. Traduction en allemand, en général bonne et correcte. ¶ Ludwig FRIEDLÄNDER, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [E. Hübner]. Appréciation très favorable qui se termine par le vœu que les autres poètes de l'empire, Stace par exemple, soient étudiés avec autant de soin et d'autorité. ¶ *A. Gellii Noctium Atticarum libri viginti ex recensione* Martini HERTZ [ ]. Cette deuxième édition, parue chez Teubner, diffère sensiblement de la première, parue en 1853. ¶ Karl MEISSNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik mit einem Antibarbarus* [W. Nitsche]. Nouvelle édition encore améliorée, répond très bien à son but. ¶ E. WÖLFFLIN, *Archiv für lateinische Lexikographie* [G. Landgraf]. Analyse de cette première livr. du vol. 4. ¶¶ 6 juillet. Jo. TOEPFFER, *Quæstiones Pisistrateæ* [Helm]. Beaucoup de bon dans cette dissertation, qui dénote un esprit sagace et instruit. ¶ Rud. SCHÖLL et Guillelmus STUDEMUND, *Anecdota Græca et Latina*. 2. *Procli commentariorum in rempublicam Platonis partes ineditæ* [R. Reitzeustein]. R. Schöll qui vient de publier ce deuxième volume, a pu dire avec raison qu'il n'a rien épargné pour publier un livre répondant à toutes les exigences. ¶ Car. WALTHER, *Num quæ imitationis Thucydideæ vestigia in Demosthenis orationibus inveniri possint* [J. Kohm]. L'auteur a dépensé beaucoup de temps et de peine à traiter un sujet bien ingrat. ¶ Ed. Mar. SCHRANKA, *Der Stoiker Epiktet und seine Philosophie* [Kruszewski]. Intéressant et utile. ¶ *Lud. Carrionis in A. Gellii noctium atticarum libros commentarios qui exstant castigationum et notarum specimen tertium ex ed. princ. a* Martino HERTZ *depromptum* [ε]. Cette dernière partie rendra de grands services. ¶ Adalb. HORAWITZ und K. HARTFELDER, *Briefwechsel des Beatus Rhenanus* [B. Kübler]. Des réserves, mais sera très utile. ¶¶ 13 jlt. Jul. C. MORGENTHAU, *Der Zusammenhang der Bilder auf griechischen Vasen*. 1. *Die schwarzfiguriren Vasen* [Wr]. De grandes réserves. ¶ A. RZACH, *Homeri Iliadis carmina* [F. Weck]. Des réserves. ¶ Paulus UHLE, *Quæstiones de orationum Demostheni falso addictarum scriptoribus*. 2, *De orationum 33, 34, 56 scriptoribus* [H. Lewy]. Jusqu'à un certain point vraisemblable. ¶ Arthurus KOPP, *De Ammonii Eranii aliorum distinctionibus synonymicis earumque communi fonte* [K. Zacher]. Bonne dissertation qui fait faire un pas à la sience, mais mal écrite. ¶ Bastian DAHL, *Zur Handschriftenkunde und Kritik des Ciceronischen Cato major*. 1, *Codices Leidenses*. 2, *Codices Parisini* [W. Friederich]. Appréciation sévère. ¶ Aug. REUTER, *De Quintiliani libro qui fuit de causis corruptæ eloquentiæ* [V.]. L'auteur entreprend une tâche singulièrement difficile en l'absence de témoignages absolument sûrs. ¶ C. NOHL, *Pædagogik fuer höhere Lehranstalten* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶¶

20 et 27 jlt. réunis. E. HESSELMEYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos in Kleinasien* [E. Fabricius]. Intéressant et juste en général, mais de nombreuses erreurs et bien des réserves à faire. ¶ Engelbertus SCHNEIDER, *Dialectorum Italicarum ævi vetustioris exempla selecta.* 1, *Dialecti latinæ priscæ et Faliscæ exempla selecta.* Pars 1 [W. Deecke]. Très pratique. ¶ Max ZÖLLER, *Römische Staats und Rechsaltertümer* [F. Ammann]. Répondrait à un besoin, mais est mal compris et mal composé : aurait besoin d'être remanié. ¶ Fr. SLAMECZKA, *Untersuchungen über die Rede des Demosthenes von der Gesandtschaft* [P. Busse]. Livre bien fait et clairement écrit, mais dont les conclusions sont loin de s'imposer. ¶ Val. ROSE, *Leben des heiligen David von Thessalonike* [ ]. Cette publication faite d'après le seul ms. grec trouvé jusqu'ici, sera bien accueillie des philologues et de ceux qui s'occupent de l'histoire de l'Église. ¶ H. D. MÜLLER et J. LATTMANN, *Griechische Grammatik für Gymnasien.* 2, *Syntax* [J. Sitzler]. Chaudement recommandée à tous les professeurs : cette gram., faite d'après les principes de la gram. comparée, contient une foule d'aperçus nouveaux, mais pour s'en servir il faut être déjà assez avancé dans la connaissance du grec. ¶ J. MÜLLER, *Cornelii Taciti opera.* 2, *Historiae et opera minora* [W. Wartenberg]. Éloges. ¶ Karl SCHULTE, *Bemerkungen zur Seneka-Tragödie* [L. Tachau]. De bonnes parties, mais de graves erreurs. ¶ Umberto SAILER, *Stazio e la sua Tebaide* [H. Nohl]. Appréciation favorable, avec quelques réserves au point de vue scientifique. ¶ Félice BÖLTE, *De artium scriptoribus Latinis quæstiones* [J. Golling]. Les conclusions s'imposent d'elles-mêmes. ¶ I. MÄHLY, *Zur Kritik lateinischer Texte.* [ ]. Contributions qui méritent d'attirer l'attention, mais qui seront moins utiles pour la correction des textes qu'on aurait pu s'y attendre d'après le nombre des passages étudiés. ¶ Iohannes HÜMER, *Virgilii Maronis Grammatici opera.* [G. Schultz]. Appréciation favorable de cette édition qui est en progrès sur celle de Maï, elle permettra d'étudier plus à fond ce grammairien gaulois du 7e siècle. ¶ Majuscules grecques. [K. Lehmann]. Essai de déchiffrement de douze lignes en majuscules grecques qui se trouvent à la fin du Cod. Vat. lat. n° 3873 et qui ne contiennent absolument rien d'important. ¶¶ 3 août. Aug. BÖCKH, *Encyklopädie und Methodologie der philologischen Wissenschaften.* [H. Heller]. Éloges de cette 2e édition due à R. Klussmann. ¶ H. WEIL, *Æschyli tragœdiæ.* [Ioh. Oberdick]. Ce long article qui se prolonge dans trois numéros porte pour sous-titre : Quelques remarques détachées sur les ouvrages parus sur Eschyle et sur la question homérique ; O. fait un grand éloge de l'édition de Weil, mais il trouve ses conjectures souvent inutiles, et n'est pas d'accord avec lui sur la métrique de certains vers ; il n'accepte pas non plus toutes les opinions que W. a émises dans sa préface et il développe longuement ses propres idées. ¶ HEINSCH, *Commentationum Euripidarum specimen.* [R. Busche]. Cette dissertation est consacrée à quelques passages des Troyennes d'Euripide et propose en outre un certain nombre de corrections pour Hécube, Hippolyte et Andromaque. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus,* vol. 1, pars prior. [Nils Nelen]. Des réserves, l'auteur n'a pas su tirer parti des manuscrits qu'il a collationnés. ¶ A. v. BAMBERG, *Griechische Schulgrammatik. 1, Formenlehre ; 2, Syntax der attischen Prosa.* [H. H.]. Livre de classe à recommander. ¶ L'Acropole ; détails sur les fouilles qui y ont été faites et sur leurs résultats, marbres, sculptures, reliefs, bronzes, terres cuites peintes et vases. [F. S.]. ¶¶ 10 et 17 août réunis. Wolfg. BAUER, *Euripides Herakliden zum Schulgebrauch mit erklärenden Anmerkungen.* [L. Tachau]. Grands éloges de cette 2e éd. revue par N. Wecklein. ¶ Th. ZIELINSKI, *Die Märchenkomödie in Athen.* [K. Zacher]. Des idées

justes que l'auteur développe avec savoir, esprit et pénétration ; mais il tombe dans l'exagération et ses combinaisons sont de pures hypothèses insoutenables ; ne fera pas mieux comprendre la comédie ancienne. ¶ E. A. JUNGHAHN, *Studien zu Thukydides*. [S. Widmann]. Veut prouver que certains passages de Thucydide ont été intercalés par un faussaire, entre autres liv. 6, 54 sqq.; 5, 26 et ce qui concerne les événements de Tylos et de Sphactèrie. ¶ Fr. CRAMER, *De perfecti conjunctivi usu potentiali apud priscos scriptores Latinos*. [G. Landgraf]. Contribution qui a de la valeur et qui intéressera. ¶ F. CURSCHMANN, *Horatiana. Erklärungen u. Bemerkungen zu einselnen Gedichten und Stellen des Horaz*. [P. Dettweiler]. Ouvrage intéressant d'un professeur, qui connaît bien son Horace ; des réserves. ¶ Aug. DEPPE, *Kriegszüge des Tiberius in Deutschland 4 und 5 nach Chr*. [Fr. Violet]. Éloges ; cependant le rp. n'accepte pas toutes les idées de l'auteur. ¶ *L. Annæi Senecæ dialogorum libros 12 ad codicem præcipue Ambrosianum*, rec. M. C. GERTZ. [W. Gemoll]. Réalise un progrès sensible sur les éditions de Haase et de Koch. ¶ Ludw. TRAUBE, *Poetæ latini ævi Carolini tomi 3 pars prior* [M. Manitius]. Bonne édition, intéressante. ¶ E. KOCH, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik. 1, Laut-und Formenlehre*. [J. Sitzler]. Cette 2e édit. sera bien accueillie par beaucoup de professeurs : des réserves. ¶ Les manuscrits des lettres de Ciceron à Atticus. [Otto Ed. Schmidt]. Cet article est une réponse à celui que Lehmann a publié dans le n° du 20 avril de cette revue et se termine par le vœu que L., au lieu de faire une collation de manuscrits de valeur douteuse, en fasse une nouvelle et sérieuse du Mediceus. ¶¶ 24 août. Christ. ZIEGLER, *Euripides' Iphigenie bei den Tauriern*. [Wecklein]. Bonne édition de classe, on voudrait cependant parfois quelques notes de plus. ¶ POPPO-STAHL, *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri octo*, vol. 1. sect. 1. [J. Steup]. Des réserves sur la partie critique et exégétique de cette 3e édition dont l'importance n'échappe à personne. ¶ W. DEECKE, *Die italischen Sprachen*. [H. Ziemer]. Résumé très bien fait et très pratique de tout ce que l'on sait sur les dialectes italiens. ¶ G. M. RICHARDSON, *De dum particulæ apud priscos scriptores Latinos usu*. [G. Landgraf]. Éloges. ¶¶ 31 août. Arthur SCHNEIDER, *Der Troische Sagenkreis in der ältesten griechischen Kunst*. Jul. VOGEL, *Scenen euripideischer Tragoedien in griechischen Vasenmälden*. [P. Weizsäcker]. Schneider veut prouver que la peinture sur vases trouve ses motifs dans la poésie épique et Vogel montre combien elle se rattache à la littérature dramatique ; le premier de ces livres, très bien fait, est indispensable à tous ceux qui s'occupent de cette question et leur servira de point de départ pour leurs recherches ; le second est une contribution de valeur, écrite avec science et soin, sur la question des rapports entre la poésie et les beaux-arts. ¶ C. FORSMAN, *De Aristarcho lexici Apolloniani fonte*. [P. Röllig]. Appréciation favorable. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 4. [A. Neitzert]. Éloges. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus. 2, Satiren*. [E. Rosenberg]. Beaucoup de bon, mais des réserves à faire. ¶ H. PLANER, *De haud et haudquaquam negationum apud scriptores Latinos usu*. [G. Landgraf]. Sera utile. ¶ A. GEHRING, *Die Behandlung der griechischen Syntax in Obertertia u. Sekunda*. [J. Sitzler]. Le réf. est en général d'accord avec l'auteur. ¶ Louis HAVET, *Abrégé de grammaire latine à l'usage des classes de grammaire*. [J. Golling]. Critique assez sévère, l'auteur n'a pas su se dégager de la tradition. ¶¶ 7 sept. Franciscus PAULY, *Homeri Odysseæ epitome*. [P. Cauer]. Cette nouv. édition, due à C. Wotke, est en progrès sur les précédentes, mais cet epitome est fait avec trop peu de respect pour le texte d'Homère. ¶ Otto PERTHES, *Die platonische Schrift Menexenus im Lichte der Erziehungslehre Platos*. [K. J. Liebhold]. Appréciation très favorable. ¶ F. VOLLBRECH,

Wörterbuch zu Xenophons Anabasis. [W. Nitsche]. Quelques réserves de détail sur cette 6e édition encore améliorée. ¶ Alf. GÖTHE, *M. Tullii Ciceronis de natura deorum libri tres*, [H. Deiter]. Bon. ¶ P. DETTWEILER, *Symbolæ ad collocationem verborum.* [G. Landgraf]. Éloges. ¶ Ed. ENGEL, *Griechische Frühlingstage.* [H. Stürenburg]. Rien de nouveau, rendra quelques services à ceux qui voudront voyager en Grèce. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Griechische Syntax in kurzer übersichtlicher Fassung auf Grund der Ergebnisse der vergleichenden Sprachforschung zum Gebrauch für Schulen.* [J. Sitzler]. 3e édition remaniée et améliorée de cet excellent abrégé. ¶ P. V. SORMANI, *De Johannis Schraderi philologi vita ac scriptis.* [B. Kübler]. Cette dissertation est une laudatio funebris de ce philologue mort en 1783, et non pas une étude philologique. ¶¶ 14 sept. O. KRAMER, *De Pelopis fabula.* [Ad. Zinzow]. Dissertation bien faite qui mérite des éloges, bien que les conclusions soient incomplètes et ne satisfassent pas le lecteur. ¶ Gust. OEHMICHEN, *Griechischer Theaterbau.* [Wecklein]. Bien qu'il contienne de graves erreurs, cet ouvrage n'est pas sans valeur. ¶ R. SCHNEIDER, *Bodleiana.* [P. Egenolff]. Ce petit vol. est de valeur inégale ; il se divise en trois parties dont la première, intitulée "Additamenta ad volumen alterum Anecdotorum Oxoniensium Crameri," est sans contredit la plus importante. ¶ KRUMBACHER, *Ein irrationaler Spirant in Griechischen.* [G. Stier]. Fait avec soin. ¶ Herbert WEIR SMYTH, *The Dialects of North Gräce.* [F. Cauer]. Appréciation favorable. ¶ Ioseph KRAL, *Sophoclis tragœdiæ. 1, Ajax; 2, Antigona.* [B. Kübler]. Cette édition de Sophocle est accompagnée d'un commentaire en langue tchèque : appréciation favorable. ¶ Ferd. MEISTER, *M. Fabii Quintiliani institutionis oratoriæ libri duodecim,* vol. 2, liv. 7-12. [W. Gemoll]. Ce 2e vol. montre bien que M. était après Halm l'homme le mieux qualifié pour donner une édition de Quintilien ; les corrections sont nombreuses et heureuses. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine d'après les principes de la grammaire historique.* [O. Weissenfels]. Cette grammaire est de beaucoup supérieure à tout ce qui a paru en France, mais elle convient surtout à ceux qui, ayant déjà étudié la syntaxe latine dans d'autres grammaires, désirent trouver des éclaircissements sur des points qui sont restés douteux pour eux : elle est faite avec prudence et patience. ¶ E. WÖLFFLIN, *Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik.* [G. Landgraf]. Analyse des travaux parus dans ce vol. ¶¶ 21 sept. Herm. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften,* vol. 4, fasc. 1 contenant Rich. MEISTER, *Wortregister zum ersten Band.* [P. Cauer]. Éloges de ce vol. qui contient six tables de matières. ¶ F. B. JEVONS, *The development of the Athenian Democracy.* [Holm]. Bon. ¶ P. CAUER, *Homeri Odyssea.* Carm. 13-24. [K. Sittl]. Appréciation favorable. ¶ A. HOLDER, *Herodoti historiarum liber sextus.* [W. Gemoll]. H. n'a pas très bien réussi dans sa tentative de donner une édition expurgée ; quelques fautes d'impression ; quelques réserves à faire. ¶ Adolf BAUER, *Thukydides u. H. Müller-Strübing.* [S. Widmann]. Bien pensé, sera le bienvenu de tous ceux qui ne veulent pas aboutir au nihilisme en fait de critique littéraire. ¶ W. KLOUČEK, *P. Vergili Maronis Æneis.* O. GÜTHLING, *P. Vergili Maronis Bucolica, Georgica, Æneis.* G. THILO, *P. Vergili Maronis carmina.* [P. Deuticke]. Le rp. termine une longue étude de ces trois éditions en les recommandant toutes trois. ¶ Ferd. MEISTER, *M. Fabi Quintiliani institutionis oratoriæ liber decimus.* [W. Gemoll]. Simple mention de cette édition de classe. ¶¶ 28 sept. KENNERKNECHT, *De Argonautarum fabula quæ veterum scriptores tradiderint.* [Stender]. Appréciation favorable de cet opuscule qui ne convaincra pas tous les lecteurs. ¶ A. ΚΩΣΤΟΜΟΙΡΗ, Περὶ ὀφθαλμολογίας καὶ ὠτολογίας τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων μέχρις Ἱπποκράτους. [ ]. L'auteur s'est

donné beaucoup de peine pour un sujet qui peut-être ne le méritait pas, autant du moins qu'on en peut juger par ce 1er vol., qui sera suivi de deux autres et qui intéressera cependant les philologues et les amis de l'antiquité. ¶ A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades ; 2, Der Aufenthalt des Alkibiades in Sparta.* [Holm]. Sera lu avec intérêt, mais on fera des réserves. ¶ A. W. VERRALL, *The Seven against Thebes of Aeschylus with an introduction, commentary and translation.* [t]. Appréciation très favorable, le commentaire est très intéressant. ¶ E. ROSENBERG, *Curæ Demosthenicæ.* [R. Busse]. Contient une série de conjectures, l'auteur va souvent trop loin, ailleurs il fait preuve de pénétration et de bon goût. ¶ Konrad ZACHER, *Zur griech. Nominalkomposition.* [O. Immisch]. Bon. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quæ manserunt omnia,* 2e partie. 3e vol. [H. Nohl]. Appréciation favorable. ¶ Ig. PRAMMER, *C. Sallustii Crispi bellum Catilinæ und Bellum Jugurthinum* [Th. Opitz]. Bonne édition, mais des réserves à faire. ¶ Ch. SIMMONS, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon, 13, 14* [K. P. Schulze]. Mérite d'être recommandé. ¶¶ 5 oct. Oscar BAND, *Das Attische Demeter-Kore-Fest der Epikleidia,* première partie [P. Stengel]. Travail fait avec patience, mais avec trop peu de critique. ¶ Jul. BELOCH, *Historische Beiträge zur Bevölkerungslehre.* 1, Die Bevölkerung der griechisch.-römischen Welt [J. Jung]. Soulèvera bien des objections, on n'acceptera pas les conclusions. ¶ Th. BINDSEIL, *Reiseerinnerungen von Sizilien* [B. Lupus]. D'une lecture agréable ; intéressant ; à recommander. ¶ Herm. v. DER PFORDTEN, *Zur Geschichte der griechischen Denominativa* [K. Angermann]. Éloges. ¶ Car. BUSCHE, *Observationes criticæ in Euripidis Troades* [Th. Barthold]. Bien pensé ; connaissances solides. ¶ Th. PUSCHMANN, *Nachträge zu Alexander Trallianus* [ ]. Cette traduction allemande de fragments de Philumenus et de Philagrius, et d'un traité inédit sur les maladies des yeux, est accompagnée du texte ; éloges. ¶ Ettore DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane :* liv. 1, Abacus-Achaia ; liv. 2, Achaia-ab actis [G. Zippel]. Quand cet ouvrage sera terminé, il sera très utile à tous ceux qui s'occupent des inscriptions anciennes, quoiqu'il ne soit pas à l'abri de la critique. ¶ W. STREIT, *Zur Geschichte des zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht von Cannä* [Q. Faltin]. Bien fait. ¶ Sieg. PREUSS, *Vollständiges Lexikon zu den pseudo-cæsarianischen Schriftwerken ;* 1, Bell. Gall. 8 und bell. Alex., p. 1-218 ; 2, Bell. Afr. u. Hisp., p. 219-433 [A. Neitzert]. Bon. ¶ G. RAMSAY, *Selections from Tibullus and Propertius* [ ]. Ce livre, destiné aux élèves de l'université de Glasgow, est fait avec soin et avec goût. ¶¶ 12 oct. Max. ENGELHARDT, *Die lateinische Konjugation nach den Ergebnissen der Sprachvergleichung* [H. Schweizer-Sidler]. Cet ouvrage n'est pas à l'abri de tout reproche, mais il pourra être utile. ¶ G. FALTIN, *Ueber den Ursprung des zweiten punischen Krieges* [Ackermann]. Le rp. est en général d'accord avec l'auteur, il fait cependant quelques réserves. ¶ Otto SEECK, *Die Quellen der Odyssee* [B. Niese]. Appréciation sévère. ¶ Th. SAARMANN, *De Oenomao Gadareno* [ ]. Analyse de cette dissertation. ¶ BARDT, *Die Episteln des Q. Horatius Flaccus* [G. Faltin]. Cette traduction en allemand ne satisfera personne. ¶ Fr. Gust. KIESSLING, *Eine Auswahl seiner Joachimsthalschen Schulreden* [Radtke]. Ces discours ont été publiés par A. V. Bamberg, ils sont intéressants à plus d'un titre. ¶ Le Codex Bernensis 478 des Héroides d'Ovide [G. Wartenberg]. Détails sur ce ms. ; leçons nouvelles qu'il donne. ¶¶ 19 oct. Alb. MÜLLER, *Die griechischen Bühnenalterthümer* [L. Cwiklinski]. Cet ouvrage forme la deuxième partie du vol. 3 du manuel d'antiquités grecques de K. F. Hermann ; appréciation très favorable. ¶ Jacob SIMON, *Zur zweiten Hälfte der Inschrift von Gortyn* [H. Lewy]. N'apporte pas beau-

coup de vues nouvelles, et se trompe parfois. ¶ J. HOLUB, *Sophokles, Oidipus Tyrannos* [F. Schubert]. Appréciation sévère. ¶ G. CURTIUS, *Griechische Schulgrammatik* [A. Fritsch]. Éloges de cette dix-septième édition, remaniée par W. v. Hartel. ¶ H. MATZAT, *Kritische Zeittafeln fuer den Anfang des zweiten punischen Krieges* [G. Faltin]. Le rp. trouve que Matzat se trompe, ainsi que Mommsen et Seeck. ¶ Hugo MAGNUS, *Studien zu Ovids Metamorphosen* [K. Jacoby]. Bon travail qui se lit avec plaisir. ¶ ERBE, *Grieck. Lesebuch*, etc. [H. Ball]. Cet ouvrage n'est pas fait, mais il contient beaucoup de bon. ¶¶ 26 oct. Alex. EMMANN, *Kritische Versuche zur ältesten griechischen Geschichte ;* 1, *Kypros und der Ursprung des Aphroditekultus* [F. Dümmler]. Ouvrage fait avec soin et pénétration, dont les résultats s'imposent et qui obligera ceux qui ne partagent pas les vues de l'auteur, à étudier à nouveau la question. ¶ Fr. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens* [A. Trendelenburg]. Grands éloges de ce programme. ¶ Rich. FISCHER, *Quæstionum de prætoribus Atticis sæculi quinti et quarti a Chr. n. specimen* [H. Lewy]. A de la valeur. ¶ G. KNAACK, *Callimachea* [F. Hiller v. Gaertringen]. Très bonne dissertation. ¶ Paul WENDLAND, *Quæstiones Musonianæ. De Musonio Stoico Clementis Alex. aliorumque auctore* [Kruzsewski]. On lira avec intérêt les déductions de W., et on acceptera ses conclusions. ¶ H. VELTMAN, *Funde von Römermünzen im freien Germanien und die Oertlichkeit der Varuschlacht.* H. NEUBOURG, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht mit einem vollständigen Verzeichnisse der im Fürstentum Lippe gefundenen römischen Münzen* [P. v. Rohden]. Sans valeur. ¶ Adam EUSSNER, *C. Sallusti Crispi Catilina Jugurtha ex historiis orationes et epistulæ* [J. H. Schmalz]. Éloges. ¶ A. D. GODLEY, *The histories of Tacitus*, liv. I et II [G. A.]. Appréciation favorable. ¶ F. BUCHWALD, *Quæstiones Silianæ* [Schlichteisen]. Bon travail, qq. réserves. ¶ F. BASEDOW, *Schulsyntax der mustergültigen lateinischen Prosa ;* A. REITZERT, *Latein. Elementar-Grammatik* [A. Prümers]. Appréciation favorable de ces deux livres de classe. ¶¶ 2 nov. Ed. ENGEL. *Die Aussprache des Griechischen* [E. Kuhn]. N'est pas sans valeur, mais ne résout pas le problème. ¶ Max MEYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [H. Heydemann]. Appréciation favorable, quoique le rp. ne partage pas toutes les vues de M. ¶ PERSSON, *Studia etymologica* [H. v. d. Pfordten]. Dissertation qui a de la valeur. ¶ Val. ROSE, *Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta* [Fr. Susemihl]. Éloges. ¶ P. SPEIDEL, *Elementarstilistik der lateinischen Sprache* [A. Prümers]. Bon. ¶ Hermann WARSCHAUER, *Uebungsbuch zum Uebersetzung aus d. Deutsch. ims Lat. Vokabularium* et *Wörterverzeichnis* [J. Golling]. Ces trois ouvrages de classe, revus par Conrad. Dietrich, sont bons. ¶ Reinold KAPFF, *Studienkalender* [P. Weizsaecker]. Excellent. ¶ Le Codex Bernensis 478 des Héroides d'Ovide [G. Wartenberg]. Suite de l'article paru le 12 oct. ¶ Réponse de Sommerbrodt à la critique de Nils Nilen sur son édition de Lucien, et réplique du réf. ¶¶ 9 nov. William REYMOND, *Histoire de l'art depuis les origines jusqu'à nos jours* [P. Weizsäcker]. N'est pas fait pour des philologues, n'apprendra pas grand'chose, mais se lit avec plaisir. ¶ Georg MEKLER, *Beiträge zur Bildung des griech. Verbums* [H. v. d. Pfordten]. Appréciation favorable. ¶ E. LÜBBERT, *De poesis Pindaricæ in archa et sphragide componendis arte*, et *Meletemata de Pindari studiis Terpandreis* [O. Crusius]. Analyse de ces deux programmes ; qq. réserves. ¶ Heinrich KLEIST, *Ueber den Bau der Thukydideischen Reden.* 2, *Die Argumentation* [Widmann]. Important. ¶ Rudolf MÄNNEL, *Veränderungen der Oberfläche Italiens in geschichtlicher Zeit.* 1, *Das Gebiet der Arno* [G. Faltin]. Appréciation favorable. ¶ P. SPEIDEL, *Uebungsbuch d. latein. Syntax* [A. Prümers]. Bon. ¶ La recension des six lettres à Atticus de Cicéron [K. Lehmann]. Leçons nouvelles tirées

du cod. E., et réponse à Schmidt <cf. plus haut, 17 août>. ¶¶ 16 nov. Erich BETHE, *Quæstiones Diodoreæ mythographæ* [G. J. Schneider]. Ouvrage de valeur, mais qui ne satisfera pas tout le monde. ¶ Hermann SAUPPE, *Commentatio de phratriis atticis* [L. Cohn]. Résumé de ce programme où Sauppe apporte de nouvelles preuves ce qu'il a écrit il y a cinquante sur les phratries après la réforme de Klisthène. ¶ Sal. REINACH, *La colonne Trajane au musée de Saint-Germain* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ Ed. WUNDER, *Sophoclis tragœdiæ ;* vol. 2, 1, *Electra* [H. Gleditsch]. Cette nouvelle édition, due à N. Wecklein, a subi des modifications dans le texte et dans le commentaire. ¶ R. OEHLER, *Animadversiones criticæ et exegeticæ in Hermocratis orationem* [Widmann]. Ce programme est sans valeur. ¶ H. KRUSE, *Ueber Interpolationen zu Xenophons Hellenika* [R. Grosser]. Très soigné, très clair, et bien pensé. ¶ Oskar JÄGER, *Nachlese zu Horatius* [G. Faltin]. Plein d'humour, satirique en même temps ; le lecteur est sous le charme, mais n'accepte pas tout. ¶ Rud. PEIPER, *Decimi Magni Ausonii Burdigalensis opuscula* [E Bährens]. Le rp. fait les plus grandes réserves sur cette édition et sur les conjectures que Peiper a admises. ¶ Anton SCHWARZ, *Latein. Lesebuch* [A. Prümers]. Bon. ¶¶ 23 nov. STEIGER, *De versuum pæonicorum et dochmiacorum apud poetas græcos usu ac ratione* [H. G.]. L'auteur ne connaît pas les ouvrages récents parus sur la question. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comœdiæ. 6. Plutus.* [O. Kähler]. B. reste sourd à toutes les remarques des critiques ; aussi son édition de Plutus ne sera pas utile à ceux qui s'occupent d'Aristophane. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern nebst einem Anhang : Zur Kritik der Anthologie. 3, Zu den Klein. Trag., den Adespota, den Kom. und der Anthologie.* [H. Lewy]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Fried. LEO, *T. Macci Plauti comœdiæ. 1, Amphytruo, Asinaria, Aulularia, Bacchides.* [W. Abraham]. Malgré certaines conjectures excellentes et d'autres qui méritent d'attirer l'attention, cette édition ne réalise pas un progrès dans l'étude de Plaute. ¶ Le codex Bernensis 478 des Héroides d'Ovide. [G. Wartenberg]. Dans ce 3e article W. continue à donner les leçons nouvelles de ce manuscrit ; il indique ensuite les conclusions de sa collation qui sont les suivantes : ce manuscrit est l'un des deux que Burmann a souvent cité sous le nom de Bernenses ; le texte ne diffère pas sensiblement des autres manuscrits collationnés jusqu'ici, on y retrouve les mêmes fautes ; le texte n'offre pas d'analogie étroite avec celui de P. etc. ¶¶ 30 nov. Albert GEMOLL, *Die homerische Hymnen.* [R. Peppmueller]. Longue étude qui indique toutes les réserves que fait le réf. : il sera très difficile de se servir de cette édition ; les corrections de Gemoll sont nombreuses et dignes d'attention. ¶ H. VAN HERWERDEN, *Lucubrationes Sophocleæ.* [S. Meckler]. Appréciation très favorable. ¶ Gust. GROSCH, *De codice Coisliniano 120.* [F. Hirsch]. Fait légèrement. ¶ Franz LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita liber 5.* [E. Krah]. Bon. ¶ Ed. SCHAUENBURG, *Horaz, Von der Dichtkunst.* [G. Faltin]. Cette traduction allemande est faite sans doute avec soin, mais le besoin ne s'en faisait pas sentir, puisque celles qui existaient déjà ne lui sont pas inférieures. ¶ *Sedulii opera omnia,* ed. Joh. HUEMER. [Deutsch]. Appréciation favorable de ce dixième vol. du Corpus scriptorum ecclesiasticorum. ¶¶ 7 déc. Gust. WOLFF, *Sophokles, Aias.* [H. G.]. Cette 4e édition a été remaniée par Lud. Bellermann qui pour la critique du texte se montre très conservateur : appréciation favorable. ¶ G. GRAEBER, *Einige Reste nebengeordneter Satzbildung im untergeordneten Satzgefüge bei Thucydides und Xenophon, namentlich nach temporalen Vordersätzen.* [W. Vollbrecht]. Sera très utile, car les grammaires ne traitent pas à fond cette question. ¶ Ferd. et Wihl. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis.* liv. 1 à 3. [W. Nitsche].

8e édition tenue au courant de la science. ¶ Joh. GEFFEKEN, *De Stephano Byzantio capita duo.* [P. Röllig]. Bon : quelques réserves. ¶ Paul GEPPERT, *Zum Monumentum Ancyranum.* [G. Zippel]. Contient une série de remarques sur le Monument d'Ancyre. ¶ Les manuscrits de Lucien [Nils Nilen]. N. traite un certain nombre de questions se rattachant aux manuscrits de Lucien. ¶¶. 14 déc. Ottomar WILHELM, *Zur Motion der Adjektiva dreier Endungen im Griechischen, insbesondere bei Homer und Hesiod.* [A. Gemoll]. Brochure faite avec soin et qui n'est pas sans intérêt. ¶ Hermann USENER, *Altgriechische Versbau, Ein Versuch vergleichender Metrik.* [I. Menrad]. Le rp. consacre trois articles à l'étude de cet ouvrage et conclut en disant qu'il contient une foule d'idées intéressantes et instructives, et qu'il mérite d'être étudié de près. ¶ Carolus DE BOOR, *Theophylacti Simocattæ historiæ.* [F. Hirsch]. Cette nouvelle édition, qui répond tout à fait aux exigences de la science contemporaine, rendra de grands services aux historiens de l'époque bysantine. ¶ Emil REICHENHART, *Der Infinitiv bei Lucretius.* [H. Stürenburg]. Introduction de valeur à l'histoire de la syntaxe et de la lexicographie latine ; rendra des services pour l'étude de la langue de Lucrèce. ¶ Joannes MUELLER, *Cornelii Taciti opera, quæ supersunt,* vol. 2, *Historiæ et opera minora.* [Pfitzner]. Appréciation favorable. ¶¶ 21 déc. Gustav MEYER, *Griechische grammatik.* [P. Cauer]. Jugement très sévère sur certaines parties de cette grammaire. ¶ MISCHTSCHENSKO, *Thukydides und sein Werk.* [M. Wolff]. Cet ouvrage écrit en russe donne une biographie très détaillée de la vie de Thucydide. ¶ Ettore DE RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane* [G. Zippel]. Éloge de ces 3 nouv. livraisons qui méritent le meilleur accueil. ¶ JOHN, *Tacitus, Dialogus de oratoribus* et *Zum Dialogus des Tacitus* [E. Wolff]. Seront très utiles à tous ceux qui s'occupent de Tacite. ¶¶ 28 déc. H. WIEGAND, *Platää zur zeit des Einfalls der Perser in Böotien.* [Holm]. Simple mention de cette brochure qui dénote un esprit sagace, mais qui soulève une foule d'objections. ¶ Ricardus AUSFELD, *De libro* Περὶ τοῦ πάντα σπουδαῖον εἶναι ἐλεύθερον, *qui inter Philonis Alexandrini opera fertur.* [J. Dräseke]. Fait avec soin. ¶ P. LANGEN, *Plautinische Studien.* [W. Abraham]. Tous ceux qui s'occupent de Plaute tiendront à étudier cet ouvrage qui leur sera utile. ¶ J. LATTMANN, *Lateinisches Uebungsbuch.* [A. Prümers]. Appréciation favorable. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie des inscriptions et belles lettres, de l'Académie des beaux-arts, de l'Académie française, de la Société des Antiquaires de France, de la Preus. Akademie d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesellschaft et de l'Archäolog. Institut zu Rom., puis un résumé des Revues critiques allemandes et étrangères. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. T. 41. 1re livr. M. A. SEYFFERT und W. FRIES, *Lateinische Elementar-Grammatik,* 2e Aufl. [H. Eichler]. Le rp. approuve qques-unes des modifications apportées à la 2e éd., en persistant toutefois dans le jugement plutôt défavorable qu'il avait porté sur la 1re. ¶ A. GEHRING, *Die Behandlung der griechischen Syntax in Obertertia und Secunda* [Chr. Muff). Travail suggestif, écrit avec chaleur et clarté; sera utile au maître, bien qu'il appelle des réserves sur plusieurs points.

¶¶ 2e et 3e livr. Sur la manière de traiter les déclinaisons latines [Bromig]. L'auteur partant du principe qu'une grammaire scolaire ne doit contenir que les règles applicables aux textes que des élèves auront l'occasion de voir, reprend à ce point de vue l'étude de la déclinaison latine, et arrive à formuler un texte beaucoup plus abrégé même que Holzweissig. ¶ A. NEITZERT, *Lateinische Elementar-Grammatik* [A. Drygas]. Encore un essai de réaction contre les gros livres. Critiques de détail, qui montrent que ni la

science ni la pédagogie n'ont beaucoup à y gagner. ¶ Karl ERBE, *Cornelii Nepotis vitæ* [W. Böhme]. Le rp. ne croit pas que ce livre puisse être introduit dans les écoles, mais il sera consulté avec fruit par les élèves studieux, et doit se trouver dans toutes les bibliothèques scolaires. ¶ *Q. Curti Rufi Historiæ Alexandri Magni*, éd. Max. C. P. SCHMIDT. — *Schulwörterbuch zu Q. Curti Rufi Hist. Alex. Magni* [Anton Miller]. Un 'Curtius decurtatus', mais très bien fait: quelques critiques de détail. Pourra être très utile comme livre scolaire. ¶ H. FRITZSCHE, *Kurzgefasste griechische Formenlehre*, mit einem syntaktischen Anhange [C. Weber]. Les matériaux sont choisis et ordonnés avec intelligence; dans le nombre considérable des grammaires récentes basées sur les mêmes principes, celle-ci tiendra un rang très honorable. La syntaxe suivra bientôt.

¶¶ 4e livr. Iw. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft.* Vierter Halfband. [Weissenfels]. Ce demi-volume contient l'Épigraphie grecque de Hinrichs, l'Épigraphie romaine de Hübner et la Chronologie des Grecs et des Romains, d'Unger, 1re partie. Exposé détaillé du contenu. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griechischen Litteratur.* 4e Aufl. v. F. G. HUBERT [H. Schütz]. Les heureux changements qu'a apportés l'éditeur à cet ouvrage en font sa propriété particulière. La disposition a été modifiée, et le livre a gagné ainsi en unité. Tout en lui conservant sa concision, il a ajouté beaucoup de détails et corrigé beaucoup d'erreurs. Sera un excellent manuel entre les mains d'élèves studieux.

¶¶ 5e livr. F. CURSCHMANN, *Horatiana.* Erklärungen und Bemerkungen zu einzelnen Gedichten und Stellen des Horaz [G. Faltin]. En peu d'années l'auteur s'est fait avantageusement connaître comme critique d'Horace. Il représente le retour à la modération dans la critique et l'exégèse. C'est le même esprit qui règne dans cet ouvrage critique de quelques passages. ¶ MEISSNER, *Lateinische Phraseologie.* 5e Aufl. [O. Weissenfels]. Fait avec intelligence et conscience. — *Kurzgefasste Synonymik* nebst einem Antibarbarus. 3e Aufl. Le livre a été augmenté considérablement, et a subi aussi des corrections et des modifications typographiques avantageuses. Cependant il est arrivé au point où il court le risque de dépasser l'horizon des élèves en vue de qui il est fait. — P. B. SEPP, *Lateinische Synonyma* 3e Aufl. Concis et exact: suffisant pour les besoins des élèves. ¶ MENGE, *Repetitorium der griechischen Syntax* 3e Aufl. Matériaux abondants, règles clairement formulées, exemples soigneusement choisis; l'élève avancé y trouvera tout ce dont il aura besoin, et le maître, une mine abondante pour son enseignement. ¶ Karl Schaper [Paul Stengel]. Article nécrologique de 15 pages.

¶¶ 6e livr. J. LATTMANN, *Ueber die Einfügung der induktiven Unterrichtsmethode in dan lateinischen Elementarunterricht.* — *Nebenausgabe* zur fünften Auflage des lateinischen Elementarbuchs für Sexta [A. Wilms]. L'auteur présente dans ces deux ouvrages dont le 1er est comme la préface de l'autre, un essai de combinaison de la méthode inductive avec la méthode déductive, qui peut-être mécontentera les partisans de l'une et l'autre méthode. Aux yeux du rp., cet essai mérite de grands encouragements de la part des autorités scolaires, et même si l'expérience ne devait pas réussir complètement, elle ne constituerait pas un désavantage pour les élèves sur qui on l'aurait faite. ¶ Iw. MÜLLER et A. LUCHS, *Acta Seminarii philologici Erlangensis* Vol. IV. [O. Weissenfels]. Contient 8 traités de contenu très divers dont 7 en latin. Des index pour les vol. 3 et 4 complètent le volume et facilitent les recherches.

¶¶ 7e et 8e livr. *F. Ellendts Lateinische Grammatik*, bearb. v. M. Seyffert 30e Aufl. v. M. A. SEYFFERT und W. FRIES [H. Eichler]. Les éditeurs de

cette grammaire célèbre n'ont rien négligé pour l'améliorer encore. Elle a subi une revision complète, et bien qu'elle n'ait pas été considérablement abrégée, elle marque un progrès réjouissant dans le domaine de la grammaire scolaire. Recension détaillée (17 pages). ¶ L. HAVET, *Abrégé de Grammaire latine* [O. Weissenfels]. Le rp. ne croit pas qu'après que la France a commencé à travailler pour réformer ses méthodes, elle revienne jamais à Lhomond et à son empirisme. Mais, le voulût-elle, elle préférerait dix fois revenir à Lhomond qui, s'il se souciait peu d'expliquer, avait du moins beaucoup d'esprit pratique. Exposé et critique de détail. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre der griechischen Präpositionen* 1 Heft [H. Röhl]. Reproduction de travaux déjà anciens du même auteur. Le 1er fasc. contient un progr. de 1874 presque sans modifications, et une partie d'un second, qui a été beaucoup remanié. ¶ M. ZOLLER, *Griechische und römische Privatalterthümer* [F. G. Hubert]. Le rp. reconnaît le soin avec lequel d'abondants matériaux ont été rassemblés, mais ils n'ont pas été mis en œuvre de manière à produire un livre recommandable. Il y a là la matière d'un livre utile, et le rp. espère qu'une nouvelle édition donnera à l'auteur l'occasion de corriger de nombreuses erreurs. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen*, 1 Bd. *Einleitung und Lautlehre* [H. Ziemer]. Le 1er vol. de cet ouvrage, qui devenait indispensable, permet de dire qu'il rendra les mêmes services que le Compendium de Schleicher, dont il est destiné à prendre la place. L'état actuel de la science est présenté dans ses traits principaux et importants, et les problèmes à résoudre sont indiqués avec perspicacité. Exposé du contenu.

¶¶ 9e livr. Les recherches sur les expéditions des Romains en Germanie sont-elles déjà arrivées à des résultats assez certains pour qu'on puisse dès maintenant en faire usage pour l'enseignement de l'histoire et la lecture de Tacite? [P. Höfer]. Article de 33 pages, consacré à une critique détaillée de l'ouvrage de KNOKE, Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland, dont il conteste les résultats, le point de vue critique et la méthode. Il conclut en disant que l'histoire ne pourra probablement pas faire usage des résultats de Knoke, et que les établissements scolaires ne défèreront pas à son désir et ne se procureront pas les cartes murales représentant les 'campagnes des Romains dans le nord-est de la Germanie d'après les résultats acquis'. ¶ J. H. SCHMALZ, *Antibarbarus der lateinischen Sprache*, von J. Ph. KREBS, 6e Aufl. 1. Bd. [H. S. Anton]. Le livre a été complètement revu et mis au courant de la science moderne. Le rp. signale encore un certain nombre de passages à modifier. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum* Vol. I [W. Nitsche]. Reconnu comme le seul lexique de César qui réponde complètement aux exigences de la science, et comme une mine féconde pour la lexicographie, la grammaire et la stilistique.

¶¶ 10e livr. *Homeri Iliadis carmina*, ed. Al. RZACH. Lib. 13-24 [Eberhard]. Le rp. renvoie à sa récension du 1er vol et discute un grand nombre de passages. ¶ BOJESEN-HOFFA, *Kurzgefasstes Handbuch der römischen Antiquitäten und der rom. Litteratur geschichte*. 4 Aufl. v. KUBITSCHEK [G. Hubert.] Cette éd. diffère encore plus que les précédentes de l'original danois publié en 1839. Il ne reste presque pas un paragraphe qui n'ait été remanié; l'esquisse de la littérature romaine a été complètement refaite. Le rp. se déclare satisfait en général; critiques de détail.

¶¶ 11e livr. L. POPPENDIECK, *Griechische Syntax*. — E. BACHOF, *Abriss der attischen Syntax* [A. Gehring]. Le no 1 n'apporte rien de nouveau, les règles sont souvent formulées avec une prolixité qui nuit à leur clarté; beaucoup d'explications données devraient être réservées à l'enseignement oral;

l'auteur ne cherche pas assez à tirer profit des connaissances de l'élève en syntaxe latine ; le nombre des exemples pour les règles importantes et difficiles est trop restreint. A tous ces égards, le n° 2 se distingue avantageusement du n° 1. Le choix des exemples est excellent ; les références à la syntaxe latine pourraient être encore plus fréquentes ; la disposition des matières répond bien au but. En somme, très recommandé.

¶¶ 12e livr. Les cacophonies en latin [H. Kraffert]. Les anciens Romains connaissaient les lois principales de l'euphonie, comme le prouvent leurs traités de rhétorique, mais il y a une contradiction entre la théorie et la pratique, et chez les meilleurs auteurs le nombre des cacophonies est très considérable, plus que dans beaucoup d'autres langues. L'euphonie n'était pas pour eux la loi suprême, et elle cédait le pas à d'autres considérations. Il ne faut chercher une logique absolue dans le domaine, les anciens n'étaient pas les pédants que veulent en faire certains modernes. C'est pourquoi il faut repousser toutes les corrections de texte qui s'appuient sur des raisons d'euphonie. Tels sont les résultats auxquels arrive l'auteur après une étude détaillée du sujet. ¶ H. Fritzsche, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik*, 2 Th. *Syntax* [C. Weber]. Le rp. termine son analyse par le vœu que cette grammaire, née de la pratique de l'enseignement et appropriée à ses exigences actuelles, trouve bientôt accès dans les gymnases ; elle donne à l'élève sous une forme condensée et claire les règles dont il a besoin, illustrées d'exemples bien choisis. ¶ E. Kurtz u. E. Friesendorff, *Griechische Schulgrammatik* 4e Aufl. [F. G. Hubert]. Peu de changements ; le rp. aurait souhaité qu'on allât un peu plus loin dans les retranchements. Favorable. H. G.

Zeitschrift für Mathematik und Physik. 1887, 2e livr. La « quæstio de proportione dyametri quadrati ad costam ejusdem » de Albertus de Saxonia [Suter]. Contient beaucoup de réminiscences de la géométrie grecque. ¶ *Euclidis opera*, edd. Heiberg et Menge [Cantor]. Courte notice. ¶ Bilfinger, *Die Zeitmesser der antiken Völker* [Cantor]. ¶ Tannery, *Notice sur les deux lettres arithmétiques de Nicolas Rhabdas* [Cantor]. Important pour l'histoire de la logistique. ¶¶ 3e et 4e livr. Le nombre de Platon [C. Demme]. Le fameux nombre de Platon serait 1000. ¶¶ 6e livr. Remarque sur un passage de l'Almageste [A. Wittstein]. Sur Alm. 7, 2 qui traite de la précession ¶ Rothlauf, *Die Physik Platos* [Cantor]. Fragment. Heiberg.

Zeitschrift für Numismatik, t. 15, livr. 1. Les acquisitions du cabinet royal, 1er avril 1886 — 1er avril 1887 (pl. 1-2, fig.) [A. von Sallet]. Monnaies grecques : or, 2 ; argent, 68 ; bronze, 89. Romaines : or, 2 ; arg., 4 ; br., 18. En outre, beaucoup de romaines et d'alexandrines données au Cabinet avec 14 moules en terre cuite d'impériales romaines et deux intéressantes fausses monnaies lyciennes en argent. 1° grecques : grand nombre d'autonomes et monnaies en argent d'Elis, de Pheneos, de Rhodes, remarquables par la beauté et par la conservation. Bronze de Cunobelinus, roi breton, très rare. Monnaies : de Palatium, près Reate, dans le pays des Sabins ; d'Héraclée de Lucanie, avec Héraclés à genoux tuant le lion de Némée, très rare ; de Chersonèse ; de Panticapée (lot de monnaies des plus rares) ; d'Abdera, avec la tête du Jupiter de Phidias, d'un grand intérêt pour l'histoire de l'art ; d'Axus de Crète, de Polemo I, du Pont ; de Cysic, avec la tête de Faustine jeune et la légende ΚΟΡΗ ΣΩΤΕΙΡΑ ΚΥΣΙΚΗΝΩΝ ; d'Halicarnasse, à l'effigie d'Hadrien ; de Titacazus, 3e siècle de notre ère ; d'Athènes, tétradrachme de style phénicien trouvé à Beirut ; des rois abissiniens d'Axum, Aphilas, Ochsas, Uzebas, Nezana. Monnaies des nomes de Saites (Hadrien) et d'Héracléopolites (Trajan). 2° Romaines : Monnaies : de Marc-

Aurèle, comme César, ayant au revers Énée sous les trais d'Antonin le Pieux, émise à l'occasion du 9e centenaire de Rome; de Macrin; de Constantin, avec le monogramme du Christ sur le casque, c'est le plus ancien monument connu du christianisme officiel. ¶ Monnaies grecques de ma collection (pl. 3). [A. Löbbecke]. Description, avec commentaires, des monnaies suivantes : Campanie: Naples. Bruttium. — Sicile : Catane, Syracuse. — Mésie Supérieure : Viminacium. — Thrace : Apollonie? Traiana Augusta. — Macédoine : Philipppe III (323-317 av. J. C.). — Acarnanie : Alysia, Stratos. — Phocis-Bithynie : Nicée. — Mysie : Cyzique. — Troade : Alexandrie, Ilium. — Ionie : Neapolis. — Carie : Gordiutichos. — Lycie : Araxa, Apollonie, Balbura, Choma, Patara. — Pamphilie : Ariassus, Palæopolis. — Pisidie : Apollonie. — Isaurie : Isaura. — Lydie : Philadelphie, Titakazos? — Phrygie : Apamée, Beudos, Cibyra, Cidramus, Synnada. — Syrie. — Assyrie : Ninive, Claudioplis. ¶ Sur quelques monnaies publiées par Sabatier dans la Revue de numismatique belge [W. Drexler]. Rectification de descriptions défectueuses; nombreuses observations de détail qui échappent à l'analyse.

¶¶ Livr. 2-3. Les monnaies de C. Clodius Vestalis [Th. Mommsen]. Il existe des monnaies en or et en argent offrant au dr. la tête de Flore et la légende C. CLODIVS C. F et au Rv. une femme assise tenant une patère, avec la légende VESTALIS. Sur l'emplacement de l'ancien Forum Clodii, au sud de l'Étrurie, on a tr. cette inscr. : C. Clodio. C. f. Vestali | pro. cos | . Claudienses. ex. praefectura. | Claudia. urbani | patrono. Cette inscr. démontre le fait nouveau que Vestalis est le surnom du monétaire C. Clodius. La monnaie n'a été frappée ni avant l'an de Rome 717 ni après 738. Le titre procos attribué à C. Clodius sur l'inscription est une obscurité de plus; peut-être fut-il contemporain de Pison, consul de l'an 739, qui fut proconsul de la Transpadane. Il devient douteux que ce C. Clodius ait appartenu à la famille patricienne des Claudii, et toutes les déductions de Borghesi (œuvres, 2, 178) sont renversées. Peut-être faut-il établir un rapport de descendance entre notre Clodius et le magistrat républicain dont le nom se rattache à la voie Clodia et à la fondation de Forum Clodii qui est connexe. Il serait régulier que ce magistrat ayant été patron de Forum Clodii ait transmis ce titre à ses descendants. ¶ Mithradates Philopator Philadelphos (fig.) [Th. Mommsen]. Il y a qqs années, Sallet a publié <Zeitschr. für Num. 4, p. 232> une monnaie alors unique : dr. : tête d'un roi barbu diadémé à dr. Rv. : Persée avec la harpé et la gorgone surmonté d'un croissant et d'une étoile. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. Sallet, d'autres auteurs et dernièrement Th. Reinach <Rev. num., 1887, p. 97> ont identifié ce Mithridate avec Mithridate V, père du grand Mithridate, celui que les auteurs et les inscr. appellent Euvergète. Mommsen repousse cette identification qui ne concorde ni avec la chronologie, ni avec les textes, ni avec les inscr. Selon lui, le Mithridate de la monnaie n'aurait pas régné sur le Pont, mais sur la Paphlagonie. En 670, Mithridate Eupator, roi du Pont, perdit la Paphlagonie que Sylla, on ne sait comment, plaça sous le gouvernement de princes. Le roi Mithridate Philopator Philadelphe de la monnaie fut un de ces princes; les inscr. le disent fils de Mithridate; il est probable que son père était le roi du Pont, Mithridate Eupator. ¶ Barcley v. Head, *Historia numorum, a manual of greek numismatik* [A. v. S.]. Exposé élogieux de la méthode suivie par l'auteur.

¶¶ Livr. 4. Les quinze villes monétaires des quinze diocèses de Dioclétien [Th. Mommsen]. Les villes monétaires et les diocèses sont en concordance, ou, ce qui revient au même, Dioclétien a créé, pour chaque diocèse, une

moneta avec un procurator monetæ. On constate une seule exception : le diocèse de Vienne n'a pas de moneta; mais le diocèse de Gaule en a deux, Trèves et Lyon, et Lyon; qui avait un atelier antérieurement à l'organisation de Dioclétien, continua à frapper monnaie pour le diocèse voisin de Vienne, lequel d'ailleurs, eut, sous Constantin, sa moneta à Arles. La plupart des monetæ faisaient des émissions dans les trois métaux, sauf Héraclée, qui ne frappait que l'argent et le cuivre, et Cyzique et Lyon qui ne frappaient que le cuivre. Il est intéressant de constater pour l'étude des relations commerciales à cette époque que, dans le trésor d'Emmersweiler, composé de 1228 pièces et enfoui en 297 ou 298, certainement avant 305, on n'a trouvé aucune monnaie d'Orient ni de l'Illyricum occidental, quelques-unes d'Espagne et d'Italie, un peu plus de Lyon et de Londres, un nombre très considérable de Trèves. Suit le catalogue des monnaies impériales des cabinets de Londres et de Berlin frappées à Londres. ¶ Equitius [Th. Mommsen]. Missong a signalé, sur plusieurs séries monétaires de Probus, la marque AEQVITI, ou AEQVIT, ou EQVITI ; il a tort de regarder Aequiti comme l'abréviation de Aequitati. Equitius est le nom du magistrat qui surveillait, sous Probus, les émissions monétaires; il était peut-être de la famille du consul de ce nom de l'an 374. ¶ N K et N K L V X C sur les monnaies d'or de l'atelier de Nicomédie [Max Schmidt]. (NK et LV sont liés). Le monogramme NK est un sigle particulier à la monnaie d'or de Nicomédie, de telle sorte que les monnaies qui portent ce sigle peuvent être considérées comme frappées au taux de Nicomédie. Cette interprétation est de Missong. M. S. la complète ainsi : le monogramme LV signifie l(ege) v(alente), et XC = 90 ; de sorte que la marque entière doit se lire N(i)K(omedensi) L(ege) V(alente) XC. Le taux de Nicomédie était encore au temps de Dioclétien l'ancien taux de l'Asie-Mineure (taux lydien), qui fut supprimé par la réforme monétaire de Constantin. Il est probable que, sous Galerius, la ville de Nicomédie eut la monnaie à ferme; le monogramme inexpliqué C M H, que l'on voit sur quelques monnaies de Nicomédie, doit être le nom d'un magistrat ou d'un curator monetae H; il indique que ces monnaies ne proviennent pas d'une émission impériale officielle, mais d'une émission communale. ¶ La monnaie crétoise à la légende ΜΩΔΑΙΩΝ (fig) [S. N. Svoronos]. Dr. : Tête barbue à dr. (Zeus) Rv. : ΜΩΔΑΙΩΝ. Tête de taureau de face; dans le champ à g., contre-marque. Arg. 31 mm.; poids : 11,50 gr. Collection Imhoof. A l'aide de cette monnaie et en se référant à un de ses articles précédents < Z. F. N., t. 14, p. 77 >, où il a publié une monnaie du Cabinet de Paris, S. établit que la monnaie de Paris appartient bien à Modaia, ville inconnue de Crète, située très vraisemblablement près de Polyrhenion, à un endroit où on voit les restes d'une ville antique. ¶ Sur le cours de la drachme égyptienne [Ulrich Wilcken]. L'étude d'inscr. de Kardassi en Nubie (C. I. Gr. 5001, 5014, 5006) amène U. W. à cette conclusion que la drachme égyptienne valait, au milieu du troisième siècle 1/7 de la drachme attique; ce qui doit être attribué non à une réduction officielle de sa valeur, mais à un abaissement progressif de son cours. ¶ La titulature de Vaballathus [Ulrich Wilcken]. Sallet < Num. Zeitschr., t. 2, p. 31 sv., 84 sv. > et Mommsen ont lu les légendes latines de Vaballathus : V(ir) C(onsularis) R(omanorum) I(mperator) D(ux) R(omanorum); Sallet lisait le premier R : R(ex). Un papyrus de Faijûm, acheté par le cabinet de Berlin, porte : ... τοῦ κυρίου ἡμῶν Σεπτιμίου Οὐαβαλλάθου Ἀθηνοδώρου τοῦ λαμπροτάτου βασιλέως αὐτοκράτορος στρατηγοῦ Ῥωμαίων... Ce texte démontre que la légende monétaire doit se lire : V(ir) C(larissimus) R(ex) I(mperator) D(ux) R(omanorum); une monnaie grecque où Vaballathus porte le titre ὑ(πατικὸς) donne l'équivalent

du V(ir) C(onsularis) de M. Sallet et Mommsen. ¶ IMHOOF-BLUMER et PERCY GARDNER, *Numismatic commentary on Pausanias*, 2, 3 [R. W.]. Analyse; élogieux. ¶ Nécrologie [A. v. Sallet]. Paul Lambios, mort le 12 octobre 1887, dans sa 68e année. ¶ Compte rendu des séances de la société numismatique de Berlin. — [Weil] parle des monnaies ayant comme type des statues de Praxitèle : Aphrodite sur une monnaie de Cnide; l'Eros de Parion, le Dionysos d'Elis, le groupe de Leto et de Chloris d'Argos; Leto avec Apollon et Artémis de Mégare; l'Artémis d'Anticyre. ¶ [Weil]. Types monétaires représentant des œuvres de Scopas. ¶ [Id.]. Monnaie d'Alexandria Troas au type d'Apollon, d'Apollon Sminthée et d'un Apollon qui est une copie de Scopas. ¶ [A. v. Sallet]. Acquisitions du Musée de Berlin. ¶ [Danennberg] présente un lot de belles monnaies, particulièrement de la Grande-Grèce et de la Sicile. ¶ [Sallet] présente le catalogue des monnaies romaines de la collection Ponton d'Amécourt. ¶ [Dannenberg]. Monnaies de sa collection : beaux bronzes de Chersonèse Taurique; monnaies d'argent de Larisse, Sicyone, Cnide, Smyrne, Antigone Gonatas, Pyrrus, Nicomèdes de Bithynie, la série des rois de Pergame; beaux statères d'or de Philippe II de Macédoine et de son fils Alexandre le Gr. ¶ [Weil]. Communication sur les anciennes monnaies arcadiennes et leurs rapports avec celles d'Herea. Il serait prématuré de tirer de ce rapport des conclusions sur la situation politique d'Hérea et de l'Arcadie; les mêmes graveurs ont qqfois travaillé pour des pays différents. ¶ KNOBE, *Felzüge des Germanicus in Deutschland* [Weil]. W. loue la méthode, la critique, l'érudition et les connaissances topographiques de K., mais conteste ses conclusions. ¶ [Sallet]. Communication sur les monnaies de L. Julius Aurelius Sulpicius Uranius Antoninus, qui, comme l'a démontré Fröhner, régnait en Syrie, non sous Sévère-Alexandre, mais sous Philippe. Le Cabinet de Berlin possède une monnaie de cuivre excessivement rare de cet empereur syrien. ¶ [Weil]. Empreintes de deux monnaies de l'empereur Maximien, frappées à Alexandrie et trouvées dans la Prusse orientale. ¶ [Weil]. Des monnaies anépigraphes, portant au dr. la partie antérieure d'un taureau et d'un lion se faisant face et au rv. un carré creux, ont été attribuées à Crésus parce que, d'après les auteurs anciens, elles sont appelées Κροισεῖοι. Les dénominations de ce genre désignent non un prince en particulier, mais toute une série de monnaies; ainsi les statères d'Alexandre le Gr. sont appelés Φιλιππεῖοι. Les monnaies en question ont dû être frappées par Alyattes, le prédécesseur de Crésus. ¶ *Beschreibung der antiken Münzen der Königlichen Museen* [A. v. Sallet]. Analyse. ¶ [Sallet] signale, d'après le Monatsblatt der num. Gesellsch. in Wien, la découverte remarquable de 4 barres d'or fin, marquées à l'effigie de trois empereurs byzantins, avec l'inscr. D D D N N N, le chrisme et des noms qui sont ceux de magistrats monétaires ou des mines. L'une porte la marque de l'atelier SIRM(ium); on y voit aussi la remarquable inscr. LVCIANVS·OBR·I·SIC. OBR ne peut avoir d'autre signification que Obryzum qui, dans les documents du Bas-Empire, désigne l'or pur (solidi obrysati, et plus tard obrysiaci). Cette découverte met en question l'explication jusqu'ici regardée comme certaine, qui donnait à OB sur les monnaies d'or de Constantin la signification du nombre 72. ¶ [Weil] met en lumière la justesse des idées de Winckelmann, au sujet des représentations sur la numismatique antique, et montre comment Otfried Müller l'a suivi dans cette voie. HENRI THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 28. 4e livr. Études celtiques [H. Zimmer]. ¶ Sur le missel de Stowe [H. Zimmer]. ¶ Inscriptions phrygiennes de la période romaine [W. M. Ramsay]. R. donne une collection complète des inscriptions connues, recueillies par Pococke Hamilton

et par lui-même, dans un voyage en Phrygie. Après avoir cité quelques exemples des formules d'exsécration usitées en Phrygie, l'auteur donne le texte de 29 inscriptions ou fragments. ¶ Sur l'exégèse de l'Avesta [K. Geldner]. ¶ La racine *nî*, sortir, en prâkrit [Th. Zachariä]. ¶¶ 5e et 6e livr. Études celtiques [H. Zimmer]. Suite.

¶¶ T. 29. 1re et 2e livr. Sur la physiologie et l'histoire des palatales [R. Lenz]. Exposé physiologique complet des palatales et des sons dits mouillés (planches). ¶ Sigma avec les nasales et les liquides en grec [F. Solmsen]. Étude de tous les phénomènes phonétiques produits par la rencontre du σ avec une nasale ou une liquide. Depuis Brugmann (De Græcæ linguæ productione Suppletoria) le sujet n'a pas été traité dans son ensemble, et les modifications qui se sont produites depuis ce temps dans la conception des faits linguistiques, aussi bien que les matériaux nouveaux fournis par les dialectes, font de cette nouvelle étude une nécessité. (Sera continué.) ¶ Mélanges de grammaire grecque [J. Wackernagel]. 12. Sur σ en rapport avec ρ, λ, μ, ν. 13. Sur la contraction attique après élision du digamma. Étude sur les mots qui font exception à la règle que εο ou αο, produits par la chute du F ne se contractent pas. 14. ἕκαστος. 15. ἀείδω. ¶ Sur les rapports de l'écriture et de la parole [Fr. Burg]. Critique des idées émises par le savant suédois Lundell dans des conférences sur 'la question de l'orthographe'. ¶ Appendice à l'article publié t. 27. p. 481-545 [K. Krumbacher]. ¶ Cèlla [F. Wilbrandt]. Croit que le mot Cella dérive par une syncope dont il y a plus d'un exemple, de cerula, diminutif de cēra, par l'intermédiaire de *cerla. ¶¶ 3e et 4e livr. Apollon-Agui [L. Schröder]. S. retrouve dans Ἀπόλλων le sanscr. saparyenya, RV. 6, 1 'qui doit être honoré', épithète d'Agui. Ἀπόλλων était aussi dans l'origine épithète de Φοῖβος. Dans Agui on voit encore partout sa signification élémentaire du feu ; l'Apollon grec, une des créations les plus admirables et les plus élevées de la mythologie hellénique, est une personnalité bien marquée dont la nature élémentaire ne se devine que comme un point de départ. Agui représente une période très reculée de l'histoire du mythe, et il ne faut jamais perdre de vue ce fait quand on compare les deux dieux. Agui est comme un frère aîné qui n'a qu'une supériorité sur son cadet, c'est de nous renseigner sur leur origine commune. S. étudie successivement les rapports d'Apollon avec la lumière et le feu ; sa sainteté et son importance comme dieu purificateur, sa sagesse, ses prêtres et ses prophètes ; ses rapports avec la musique et le chant, avec les maisons et les demeures des hommes, avec les troupeaux, les divisions du temps et le matin en particulier, son caractère guerrier (flèches et lance), son apparence extérieure (jeunesse et beauté), sa chevelure ; son extraction, l'histoire de sa naissance et de son premier développement ;ses rapports avec l'eau, avec les Φλεγύαι (Bhrigu), avec les Χάριτες (haritas), avec les nombres sept et quatre. Enfin il analyse l'opinion de Kuhn qui identifie Apollon et Rudra. ¶ Deux aoristes méconnus [W. Schulze]. Le mot ἴαχω qui, dans un grand nombre de passages d'Homère, a laissé des traces indéniables d'un ancien digamma initial, paraît, dans d'autres passages, avoir de tout temps commencé par une voyelle, tandis que le mot ἰαχή a partout le digamma. Dans tous ces passages nous avons le droit, dans quelques-uns nous sommes forcés de considérer comme un aoriste la forme du verbe ἴαχω, tandis que dans ceux où le digamma est certain on peut justifier suffisamment le présent. La seule hypothèse satisfaisante est de supposer un aoriste Fαχεῖν. Les formes comme ἐπίαχον, περίαχον doivent être lues non : ἐπ-ίαχον, περ-ίαχον, mais ἐπί-αχον, περί-αχον (= ἐπίFαχον, περίFαχον). Rien ne nous force à suivre la tradition et a lire

ἐν πρώτοις ἴαχών plutôt que ἐν πρώτοισι ἀχών. Il faut admettre que μεγάλα ἄχον, τε ἄχε, etc. ont été partout changés par les rhapsodes en μεγάλ' ἴαχον (avec ι long) τ'ἴαχε. Peur expliquer l'allongement devant Fάχον, S. admet que Faχεῖν était un aoriste isolé de la rac. Svēgh (comp. anc. sax. swōgan), qui aura été plus tard attribué au présent ἴαχω à cause de l'identité de signification. Il faut comparer μέγα FFαχον à des cas comme ἀπὸ FFεο, de même εὔαχε avec εὔαδε (c.-à-d. *ἔFFαδε, *ἔςFαδε). L'autre forme dont s'occupe l'auteur est ἄιον qui passe généralement pour un imparfait, tandis que la syntaxe exige un aoriste. Aussi l'auteur propose-t-il de placer ce mot dans le système de l'aoriste, et d'écrire αἰόντες αἰοῦσα, accentuation qui avait déjà été recommandée dans l'antiquité. Cet aoriste ἄFιον dériverait de la rac. avis, dont la signification est l'aperception par les sens, (αἰσθέσθαι = ἀFισ-θέσθαι ; audio = aviz-dio ; ἐπάιστος, codd. Herod. = φανερός Hesych.) Compar. le sanscr. āvis, etc. ¶ Mélanges [W. Schulze]. I. 1. ἄλεισον vient de la rac. lī, = *leitvom, sens prim. vase à vin. 2. ἀλέξω signifie : repousser, aider; le sens de venger lui est absolument étranger; le mot ἀλκὴρ signifie partout 'celui qui repousse'. Un seul passage, Il, 14, 485, exige le sens de vengeur = mortis vindex. Il faut admettre que c'est un mot différent et il faut l'écrire Fαλκτῆρα. 3. Le mot ἀμνίον, qui ne se trouve qu'une fois, Od. 3, 444, répond à une forme primitive σαμβνίον, où l'on peut reconnaître le lat. sanguen. 4. De βρότος, sang coagulé, on peut conclure à *βροτόν, = corps; ἀσπίδος ἀμφιβρότης signifierait : Corpus undique tegens. 5. αὐτόδιον peut se séparer αὐτό-διον = le même jour, cf. αὐτῆμαρ. 6. Il. 21, 375 δάηται a le sens d'être détruit, il vient de la rac. dā, couper, et correspond à dáyate, qui n'a rien de commun avec la même forme day-ate (rac. dai dans δαίνυμι). 7. Od. 4, 708 sv. ἔσχετο φωνή, paraît avoir eu une variante ancienne ἔσκετο. On pourrait l'expliquer par σε-σκ-ετο et comparer le sanscr. sa-çc-at empêchement, obstacle, ásaçcat intarissable. 8. Aux exemples de ευ initial = Fε, on pourrait ajouter le dor. εὐῶ = εὐωχουμαι, Gregor. Corinth. 356. 9. On serait tenté de rapprocher l'inexplicable θαλερὸν δάκρυ de θολερός, θολόω. 10. Le vers d'Hésiode, Scut. 146 reste inexplicable tant qu'on rattache θεόντων à θέειν, courir ; il faut le rapprocher de sancr. dhāv, laver, rendre blanc, et traduire par 'briller'. Cf. Hesych : θοός λαμπρός, etc. 11. Le θορός et θορή d'Hérodote correspond à sh. dhārā, courant. Si θρώσκω appartient réellement à la même rac., il faut lui donner le sens prim. de couler, courir. 12. Le κόραφος d'Hesychius = κορν-φος peut se soutenir. On pourrait le dériver aussi de χFόραφος, comp. lit. žvirb-lỹs. 13. Le μέταζε, d'Hésiode, Œuv. 394, ne doit pas être dérivé comme un adv. en -ζε. Il vaut mieux écrire τὰ μετ'ἄζε, et prendre ἄζε = sanscr. adya, aujourd'hui ; l'a (= α-) paraît se trouver un élément pronominal, cf. ho-die. 14. Le νηλεὲς ἦμαρ homérique vient d'une forme primitive *νᾶλεFής, qu'on ne peut éviter (ἀλέFομαι). 14. L'endroit où les chars qui prenaient part à une course devaient tourner était marqué par une νύσσα ; ce mot est pour *σνύσσα et signifiait 'l'éloignée' *snu, loin ; puis, lorsque le sens de cette expression se perdit, elle signifia le point de départ de la course. 15. νυστάζω, dormir, avoir sommeil, être négligent, doit être rapproché avec différents mots lith. ou lettes ayant le même sens, plutôt que de l'all. 'einnicken'. 16. De φάλλος on pourrait former un mot *φάλλων, comme de πόσθη, πόσθων ; de σάθη, σάθων, etc. (cf. naso, mento); il correspondrait au bas all. Bulle. — II. 1. Le grec présente aussi la forme faible de la préposition ἐν dans ἄκαρος· ἐγκέφαλον, E. M. qu'il faut rapprocher de ἔγκαρος et ἴγκρος, Hes.; donc α-, c.-à-d. : n̥ = ἐν, ἐν. Un autre exemple est le ἀλέγω, de Pind. Ol. 2, 78 et Alcman fragm. 23, 2, qui est un composé de λέγω, compter, avec la forme faible de ἐν. 2. βῆναι,

φθῆναι, etc. sont des contractions de βᾱ(F)έναι, φθᾱ(F)έναι, etc. La glose d'Hésychius : ψαέναι· φθάσαι est un exemple de ces formes non contractées. 3. Une glose d'Hesychius ne laisse aucun doute sur la formation de σοῦμαι σοῦσθαι, que Wackernagel fait venir de σοέομαι. C'est σοοῦται. φεύγει, διώκεται; ce mot est donc un dérivé de σοός, dont le moyen peut avoir le sens de ὁρμᾶσθαι. Les formes correspondantes du dial. dorien σοῶμαι ou σῶμαι sont prouvées d'une façon à peu près certaine par une autre glose. 4. Le mot Γελῷος doit être expliqué avec Cobet par Γελοαῖος; mais c'est une sorte de composé avec le rad. Γελο- : *ΓελοσαϊFος, qui signifiait primitivement : habitant de Gela; rac. sanscr. sev. habiter. 5. L'explication que Bezzenberger a donnée du double σ de ἐλάσσαι est satisfaisante, mais il ne faut pas, avec Mahlow, l'étendre à tous les aoristes grecs formés de verbes vocaliques dont le σ a persisté. 6. Les dénominatifs de radicaux en ā- et ă se formaient dans le dial. attique au moyen de -ăjō, διψῆν πεινῆν (et peut-être μαλκιῆν) font seuls exception; ce sont des dérivés de *διψᾶσ,*πεινᾶς, c.-à-d. dipti-ās, peni-ās qui signifient : altéré, affamé, litt. qui brûle de soif (ou de faim). 7. Rapprocher la formation de Πολύκτωρ de celle de Savya-shthar, dont Mahlow a trouvé l'explication, forme prim. πολυκττωρ (ou -kst-). 8. Le nom de Stiur, sans s, paraît prouver que dans l'origine l'r n'était précédé ni d'une voyelle longue ni d'une diphtongue, c.-à-d. qu'il était polysyllabique : stivuras qui correspond exactement au sanscr. sthaviras rac. SthevA, sthū. ¶ Arica [Chr. Bartholomä]. Études sur la formation de certaines formes verbales du sanscr. védique et du zend. ¶ Contribution à l'étude des Gathas [Id.]. ¶ Sigma avec les liquides et les nasales en grec [F. Solmsen]. Fin (voir 1re et 2e livr.). ¶ Sur le mot hisidjāth dans l'Avesta [F. Burg]. Gloses irlandaises et notes sur Chalcidius [Whitley Stokes]. Radicaux irlandais en ς [Id.]. H. G.

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft. T. 7. 1re livr. De l'importance des travaux d'Adolphe Bastian sur la psychologie des peuples [J. Happel]. L'auteur traite en particulier du dernier ouvrage de B. : Die Seele indischer und hellenischer Philosophie in den Gespenstern moderner Geisterseherei. ¶ Le caractère scientifique de l'ethnologie [Achelis]. ¶ Sur l'histoire de l'induction [Guggenheim]. L'auteur traite du sens de ce mot chez Socrate et Aristote, puis des ἐνθυμήματα et d'autres catégories d'inductions. ¶ SIMONYI, *Die magyarischen Bindewörter.* 2e et 3e vol. (en hongrois) [F. Misteli]. ¶ H. PLOSS, *Das Weib in der natur- und Völkerkunde* [K. Bruchmann]. ¶ GLOATZ, *Spekulative Theologie* in Verbindung mit der Religionsgeschichte [Id.]. ¶ H. SCHUCHARDT, *Ueber die Lautgesetze.* Gegen die Junggrammatiker [L. Tobler]. Le rp. approuve l'ouvrage et relève qques points en particulier. ¶ J. J. EGLI, *Geschichte der geographischen Namenkunde* [Id.]. Jugement favorable.

¶¶ 2e livr. Mythe, tradition, conte, légende, récit, fable [Steinthal]. 1er article. Exposé des théories de Grimm et de Kuhn, Mannhardt, Müllenhoff, Scherer, Benfey. ¶ Les désignations des couleurs dans la Chanson de Roland et les Niebelungen [Veckenstedt]. ¶ Sur la signification primitive des Daimones grecs [F. Krejci]. K. établit d'abord au moyen de quelques passages d'auteurs (Hérodote, Hésiode) le fait que chez les Grecs aussi, le culte des dieux a été précédé de deux autres périodes : le culte des aïeux et des mânes, et la croyance aux esprits. Le mot δαίμονες désignait primitivement ces esprits transformation des mânes divinisés. Il appuie cette assertion sur l'étude des vestiges les plus anciens des conceptions religieuses, sur l'étymologie et sur les variations de sens du mot δαίμων dans le cours de la littérature. ¶ Les rapports du vocabulaire et du style [O. Kares]. 1. Étudie

l'influence des procédés de dérivation et de la formation des familles de mots sur l''architecture de la langue'. ¶ Études malaises [A. Brandstetter]. ¶ Sur l'élément phonétique dans la poésie [Lutoslawski]. Recherches statistiques sur la fréquence de l'emploi d'une même voyelle dans la poésie lyrique allemande. ¶ O. SCHRADER, *Linguistich-historische Forschungen zur Handelsgeschichte und Waarenkunde* [O. Weise]. Les critiques de détail n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage que le rp. recommande aussi bien aux spécialistes qu'au public cultivé. ¶ H. GAIDOZ, *Études de Mythologie gauloise.* Le dieu gaulois du Soleil et le symbolisme de la Roue. — *Bibliotheca mythica.* 1. La Rage et saint Hubert. Appréciation très favorable. Les matériaux littéraires, ethnologiques et préhistoriques sont réunis avec soin, consciencieusement analysés et groupés avec intelligence, de sorte que les résultats s'imposent d'eux-mêmes au lecteur.

¶¶ 3e livr. Sur l'idée de la Psychologie des peuples [Steinthal]. Discussion des idées de Paul dans Prinzipien der Sprachgeschichte. ¶ Le culte des serpents [A. Nägele]. Critique d'un passage de Lessing à propos duquel l'auteur étudie le culte du serpent chez tous les peuples et sa signification phallique. ¶ Les rapports du vocabulaire et du style [O. Kares]. 2. Traite de l'action esthétique des langues sous l'influence de ses formes, des modifications, des racines, du développement de la langue, de la dérivation et de ses procédés, de la naissance de catégories nouvelles, des espèces de mots, etc.

¶¶ 4e livr. Sur les coutumes et les superstitions concernant le repas [C. Haberland]. Passe en revue l'abattage des animaux, les instruments employés et le moment choisi ; le sang et son emploi, la viande crue, la cuisson, les mets sacrés, le tabou, le moment du repas. ¶ Les rapports du vocabulaire et du style [O. Kares]. 3e art. ¶ C. ABEL, *Einleitung in ein ägyptisch-semitisch-indoeuropäisches Wurzelwörterbuch* [H. Steinthal]. Le rp. ne peut ni louer, ni blâmer, se contente de constater que notre science linguistique, sémitique ou indogermanique, suit une voie tout à fait différente et qu'elle vise à un tout autre but. ¶ Ph. WEGENER, *Untersuchungen über die Grundfragen des Sprachlebens* [K. Bruchmann]. Contient des idées suggestives. ¶ L. SCHERMAN, *Philosophische Hymnen aus der Rig- und Atharva-Veda-Sanhitâ verglichen mit den Philosophemen der älteren Upanishads* [ ]. Le rp. ne relève que l'intérêt que cette étude offre pour la psychologie et l'histoire de la langue. Critique de l'idée que l'auteur se fait du monothéisme. H. G.

Archiv für lateinische Lexikographie. 3e ann. 1886. 1e livr. Lucifer de Cagliari et son latin [W. Hartel]. Lucifer n'est pas seulement une figure historique originale ; c'est aussi un représentant éminent du latin populaire. Ses œuvres ont la forme de la prédication adressée aux masses : lui-même parle de son rusticus sermo. Il y a cependant, au point de vue de la langue comme du style, un progrès d'un écrit à l'autre. Le dernier se distingue tout particulièrement : on y sent l'imitation du 'de laude martyrii' attribué à S. Cyprien et des lettres. Lucifer imite en outre Tertullien. Le caractère de sa langue a été méconnu par les éditeurs antérieurs à H., qui ont préféré les leçons de 2e m. Vocalisme : confusions de e & i « prophetis » (nom.), o & u « servus » (ac. plur.), u & i « dicat » (= ducat), a & e « consequandam », a & i « probire » ; celle de a & u est graphique. Consonnes : qu = c : « quo arianus » ; confusion des dentales ; chutes des finales (m, s, t, d, c, n, l, b), simplification des consonnes doubles rarement, multiplication fréquente des consonnes simples, fausses aspirations « habiit » psilose : « abitabo », g = j « regecit », chute du g sous l'influence de i : « exientes ». Aphérèse devant s impure : « stud », phénomène contraire : « extricta » (= stricta). I.

Lexique. an = quam ; audientia; campus belli ; cancerare ; certus = « un certain »; civitas, jamais urbs ; cur = quia ; demorari = « demeurer » ; donec = ut ; enim dans quod enim = scilicet ; ergo dans l'apodose ; et quidem, liaison fréquente ; factus = γεγονώς; facere + inf., comme en français ; factus = mors ; fortassis, jamais fortasse ; mox ut avec l'ind. ; quam = magis quam ; quia = cur ; quis = uter ; quo = ut ; quomodo = ut ; seu = et ; si interrogation directe ; tanti = tot ; unde, forme de transition ; ut = ὡς; uel = et. Les particularités suivantes se rattachent au latin de l'Itala : ab devant l'abl. de compar. ; abire = ire ; ascendere ; atomum oculorum ; currere = versari : de = ex ; diffidentia = infidelitas ; exhonorare ; exterminator ; fortis appliqué à la durée et à la force corporelle ; hic comme art. ; malignus = malus ; memorari = meminisse ; misereri alicui ; reædificare ; transvorare. Ce qui suit témoigne de l'influence de Tertullien : acceptio ; adinvenire ; ædificare (idolatriam) ; ævum = sæculum ; aliquanti = aliquot ; apud (nostram conscientiam) ; auctor = dominus ; auctoritas « toute-puissance » ; auspicari « commencer » ; benedictus ; cessare = deesse ; composés nombreux avec con- (co-) : coapostata ; defendere = vindicare ; denique pour introduire avec force une nouvelle circonstance ; desertor ; destructor ; dignari « juger propos » ; disperdere ; diversus = contrarius ; exinde ex quo ; increpatio ; infirmitas = morbus ; ingenium « ruse » ; ipse = idem ; ne = num, ut non ; negator ; publicare = in publicum proferre ; quanti = quot ; retinere = meminisse ; revincere = refutare ; sed dans la prop. principale après une concessive. Les particularités suivantes appartiennent à la langues de S. Cyprien : exitus mortis ; facere fructum ; feralis = mortifer ; flagitare = accusare ; hi qui aussi bien à la 3e pers. qu'à la 1e ; indesinenter ; magnalia ; maledictus ; morbidus ; morula ; nimius = magnus ; notitia ; nullus = nemo ; petitus = voluntas ; præconium laudis ; sed et pour lier le terme ; simpliciter ; subplantare ; supervivere ; traditio = doctrina ; virtus = vis. D'autres locutions de L. sont communes aux deux auteurs. — II. Déclinaison et Conjugaison. Abl. en i des participes, à côté de l'abl. en e ; mots hébreux indéclinables, sauf qqs-uns, notamment Scariothes et Moyses (Moses) ; dogmatis (gén.) est du fém. ; qqs formes analogiques dans la conjug. : plaudeas, compulserunt, etc. ; conjug. particulière de odivi, odis, odimur, odies, odire, odiri, odisse (= odivisse), odientes ; recherche des formes syncopées ; la plus notable particularité est l'emploi régulier des formes périphrastiques (sum cupiens, es tenens, etc.) à côté des formes simples, sans nuance de sens ni distinction pour le passé entre sum et fui. — III. Syntaxe et Style. Cas : emploi libre du nomin. ; acc. simple de but avec mittere ; credere ordinairement avec l'acc. simple ; acc. absolu au lieu de l'abl. ; abl. de durée régulier ; abl. seul avec les verbes passifs qqfois ; lutte entre l'acc. et l'abl. après la prépos. in, mais l'acc. gagne du terrain ; gén. de substantifs en apposition explicative d'un possessif : tua beluae credulitas. Pronoms : attraction en genre du pron. ille ; emploi fréquent d'un pronom neutre comme attribut d'un sujet masc. Infinitif : la classification est rendue difficile par l'habitude de L. de supprimer l'acc. sujet ; liste de verbes suivis de l'inf. seul ; nom. avec inf. ; au lieu de l'inf. avec l'acc., L. emploie surtout quia avec l'ind. ou le subj. et quod avec le subj. plutôt ; L. répète souvent deux fois ces conjonctions, ou les fait suivre d'un inf. avec acc. sujet ; quelquefois, dans le même sens, on rencontre ut avec l'ind. — Modes : 1° dans les propositions subordonnées, le subj. sans conjonction se rencontre après un grand nombre de verbes ; 2° dans les propositions coordonnées le subj. et l'ind. sont juxtaposés, sans autre motif que la variété ; 3° le subj. est employé dans les phrases rela-

tives et comparatives ; 4° on rencontre le subj. après quia, quod, quoniam, quando, siquidem, etc.; au contraire, après cum, l'ind. est plutôt employé. Temps : L. témoigne d'une préférence pour le p. q. p dans la question fréquente « quomodo potueramus »; les temps changent d'une proposition à l'autre, sans nuance de sens ; le p. q. p. du subj. empiète de beaucoup sur l'imp. Style : c'est le style d'un orateur populaire : anacoluthes, répétitions, ellipses (de « es » notamment, tmèses (esse inter), ordre des mots tout à fait libre (contra dei faciendo uoluntatem), asyndètes fréquentes surtout entre deux termes. ¶ Capreolus, cabriolet [Ed. Wölfflin]. Le rapport des deux mots s'explique à la fois par l'idée de rapidité et par la forme de la voiture (les cornes). ¶ Proverbes latins et expressions proverbiales [P.]. Complète la brochure de Genthe sur les proverbes concernant les animaux. Proverbes relatifs aux animaux suivants : bestia, asinus, bos, equus, caballus, mulus, mula, canis, sus (graculus), ovis, capella, mus, talpa, caprea, cervus, vulpes, lupus, leo, pardus, elephantus ; avis, columbus, gallus, olor, cycnus, passer, corvus, cornix, milvus, ulula, parra ; serpens, vermis, hirudo, rana, cancer, scorpius, aranea, musca; explication de l'expression : prandium caninum. ¶ Placidus, p. 49, 10. [G. Götz]. Lire intimorum pour ultimorum. ¶ L'infinitif employé substantivement. [Ed. Wölfflin]. Priscien enseigne que l'inf. lat. peut servir de nominatif ou d'accusatif; Donat déclare avec raison : illæ locutiones non casum recipiunt sed græcam elocutionem sequuntur. Ce n'est que dans des diplômes qu'on trouve des formes déclinées : licerem (ac. xe s.), haberes (c. rég. pl. VIIIe s.). I. Époques archaïque, classique et âge d'argent. 1° rencontre l'infin. construit avec inter pour la première fois dans une œuvre philosophique de Cic. et dans une traduction de Pyrrhon : fin. 2, 13; cette construction est imitée par le philosophe Sén. et par les PP. de l'Église, dont les écrits ont aussi un caractère philosophique : Tert., s. Jér., s. Aug. surtout, Fort. avec l'idée de durée. La construction avec præter se rencontre dans Hor. et Ovide, et dans des imitations. Ces faits indiquent bien une origine grecque. 2° Les pron. possessifs accompagnant l'infin. se rencontrent une fois dans Plaute, mais surtout dans les écrits philosophiques et les lettres de Cic. qui aime à joindre 2 pron.. pas dans les disc. et chez les histor. L'emploi par Perse et Pétrone prouve qu'à cette époque la construction est entrée dans la langue courante. 3° Le gén. d'un pronom se rencontre pour la première fois dans Valère Maxime. Les exemples se multiplient chez les PP. (Tert., Jér. souvent, Sid. Apol., Avitus, Cassiod., Greg. mag.) & surtout Marius Victor, où cette construction est caractéristique. Ce dernier auteur introduit le gén. d'un subst., suivi en cela par Cassiod., Grég. le Grand, Raban Maur. Le dat. est rare : qq. ex. sûrs dans Sedulius, Luxorius, Fort. et Grég. le Grand. — II. Décadence. 4° Les autres prépositions gouvernant l'acc. sont *in* (rarement ; Tert.), ad (= πρός ; surtout s. Aug.) ; les dissyllabiques contra, juxta, propter, supra, ante, ultra, & surtout secundum ; enfin isolément per, post, ob. 5° Les prépositions g^t l'abl. n'apparaissent pas avant le ve s. com. On trouxe les ex. surtout dans s. Aug. & Marius Victor. Chez les juriscons., dans les Acta SS., les conciles seulement avec les verbes esse, posse, velle, sapere. 6° Un adj. qualifiant un inf. ne se trouve pas avant S. Jér., puis S. Aug., Prud., Avitus, Ven. Fort., Greg. le gr., Cassiod. & très librement Marius Victor. 7° Les pronoms joints à l'infin. sont rares en poésie (à partir de Juvencus); l'histoire, genre national, n'en présente pas. L'éloquence est longtemps fidèle à la tradition, jusqu'au com. du ve s. (Macrobe, Mart.-Capella). Le développement de cette construction est essentiellement propre aux PP. (Min. Félix, Tert., Lact., Hier.). Les pron. les plus variés sont employés en

guise d'articles : ille (Plaute, Quint., Itala), hic (gram., Itala), ipse (Itala, & surtout quand on veut indiquer l'action en soi). C'est à partir de s. Aug. que la construction envahit tout, une fois avec id, ordinairement avec hoc & illud, mais ordinairement avec ipsum ou hoc ipsum ; l'usage dans les sermons prouve qu'elle est comprise du peuple. Marius Victor témoigne de la plus grande variété dans cet emploi. 8° Les infinitifs usités sont ordinairement l'inf. prés. act., qqfois des déponents (Min.Fel., Tert., Cypr.), l'inf. parf. act. chez les poètes (Ov. Sen.-trag., Juvencus), plus tard en prose (Boèce, Grég. le grand, Cass.). L'accompagnement de l'inf. act. par un régime est toujours une construction dure. Les inf. les plus employés sont esse, intellegere, posse, sapere, scire, surtout vivere & velle, qui, dans la controverse sur les rapports de la grâce et de la volonté, prend la place de voluntas. ¶ Thesaurí latini specimen : VII. Abdicare [Edm. Hauler]. Au sens de renier son fils, le mot indique une idée grecque; on le trouve surtout dans les rhéteurs de l'époque d'Auguste qui traitaient souvent cette matière dans les écoles. Les écrivains classiques présentent d'autres locutions (abdicato patre seulement, Liv.). Appliquées aux fonctions publiques, on trouve les constructions classiques : re abdicare (techn.), se abdicare re, abdicare rem (Sall. & Liv.). Dans le sens de renoncer à un droit, on trouve dans Cic., par ex., se abdicare tutela. L'emploi du mot au fig. est propre aux PP. (ex. isolés d'Apulée & de Macrobe); mais la construction abdicare aliquid = renoncer à qq. chose (Marius signa abdicavit) est caractéristique de la langue de Pline le nat. ¶ Cantuna [Conrad Hofmann]. De quintana influencé par quantus signifierait « le marché ». ¶ Besta, bestea, bestolus [ ]. Le premier est peut-être dans Apulée, le deuxième dans Ennode, le troisième dans les schol. de Berne de Germanicus, ce qui pourrait donner des indications sur leur provenance (France du nord, ou Portugal). ¶ Intimare [X.]. Ce mot apparaît pour la 1e fois dans le fg. de Muratori, puis dans Apulée, Tertullien, Cyprien, Commodien, Arnobe, tous auteurs africains. Parmi les auteurs du IIIe & IVe s., les uns (panég., Lact., Ausone, Firm. Maternus, Ambr. Hieron.) le repoussent ; les autres le recherchent, particulièrement s. Aug. Depuis, il est très fréquent. Les jurisconsultes conservés par les codes Théodosien & Justinien l'emploient si souvent que c'est probablement par là qu'il a été conservé dans les langues romanes. Liste de tous les passages. ¶ Curvus, uncus et composés [Adolf Müller]. Très rare en prose jusqu'au IIe s. (1 ex. de chaque), ces mots sont remplacés par leurs composés incurvus & aduncus, rarement employés. Lucrèce & surtout Virgile les emploient, de là ils passent aux imitateurs. Liste des objets qualifiés par curvus ou un composé. Appliqué à l'homme, désigne l'attitude penchée opposée à l'attitude droite & se dit surtout des vieillards ; incurvus en prose jusqu'à Apulée a, dans ce cas, le sens de « légèrement, en partie courbé » Ammien donne l'ἅπαξ : subcurvus. ¶ Pacifico [Ed. Wölfflin]. Ce mot est employé en prose à l'actif, comme le prouve Mon. Ancyr. V 13 où il faut lire [pacificav]i. ¶ Addenda lexicis latinis [ ]. Liste de ecfamo à gulositas, où l'on remarque : evigilo, éveiller ; festa, fête ; genestis, genêt ; gratitude, gratitude (mot savant). ¶ Fonds latin de mots romans <cf. R. des R. 9, 194, 42; 10, 10, 6, etc.> [G. Gröber]. Établit les quantités : hĕrba, hĕtta, hĭrcus, hirŭndinem, honĕstus, hŏrdeum, hŏrridus, hŏrtari, hŏrtus, hŏspitem, hŏstis, hŭccare, ĭlia, ĭlicem ; les orthographes hēres, jajunare & jejunare, iiniperus. ¶ Cerrum [Karl Sittl]. Prop. IV 6, 3 : lire cerra, sorte de chêne, propre à l'Italie, au lieu de cera des mss. ¶¶ Mélanges. Lucilius et l'ancienne prosodie latine [F. Bücheler]. Lucilius, ap. Non. p. 184, offre un exemple de tŭquidem : l'abrègement est dû à la composition. ¶ Storia. Inormis. [B. Dombart]. Comm. apol. 151 : lire storia,

sorte de matelas; le passage présente une image militaire. cp. Paul, Eph., VI, 11. Ib., 213, lire inormis, avec le sens de présomptueux. ¶ a, ab, abs [Johann Hausleiter]. Dans Plaute, a & ab luttent devant l, n, t; devant d, on a 'ab' ordinairement, & exclusivement devant j, s, r; a seulement devant toutes les autres consonnes. Dans la langue populaire postérieure, on finit par avoir exclusivement a devant toutes les consonnes. Dans la versio Palatina du Pasteur d'Hermas & dans l'évangile palatin a domine devant l, n, r, d, t; le pronom te forme une exception qui tend à disparaître graduellement. Devant s impure, on a 'ab'. Mêmes résultats pour le commentaire de s. Aug. sur les Ps., où on n'a que 9 cas de ab devant consonnes (sauf celui de s. impure). ¶ Verbes transitifs employés comme réfléchis dans Corippus [Michel Petschenig]. Outre les verbes connus : iungere, ital. giugnere ; mergere ; minuere, it. minuire, il faut ajouter sparsere, it. spargere ; miscere, it. mischiare. ¶¶ Bibliographie. L. HAVET, *Mélanges latins* [R. Thurneysen]. Analyse. ¶ FRIEDRICH STOLZ, *Lateinische Grammatik, Laut-und Formen-lehre* [γ]. Art. très défavorable ; reproche à l'auteur d'être linguiste ; nombreuses critiques de détail. ¶ HERM. SCHNOOR, *Zum Gebrauch von Ut bei Plautus* [Éd. Lübbert]. Dissertation qui justifie par de nombreux exemples la vue de Dahl, que les phrases avec ut reposent sur une parataxe primitive; qq. interprétations forcées. ¶ STAMM, *Die Partikelverbindung et quidem bei Cicero* [ ]. Étudie les divers sens de cette particule. ¶ CARL PRIEBE, *De Frontone imitationem prisci latini adfectante.* Analyse. ¶ AUG. BAUR, *Quæstiones Sammoniceæ.* Étude critique et grammaticale fort utile. ¶ MICHAEL PETSCHENIG, *Studien zu dem Epiker Corippus.* Nombreuses remarques de grammaire. ¶ OTTO IMMISCH, *De glossis lexici Hesychiani italicis* [C. Pauli]. Simple analyse. ¶ Deuxième rapport annuel de la rédaction.

¶¶ 2e livr. La fin des formes neutres de substantifs [Herman Suchier]. Les changements de genre ont eu pour cause principale des groupements nouveaux formés entre les mots soit à cause du sens (été masc. comme printemps, etc.), soit à cause de la terminaison (parentatus, parenté, fém. comme vérité). Pour les neutres, l'assimilation au masc. a commencé par la 2e décl. à cause de la similitude des terminaisons ; puis la 4e décl. a suivi ; mais le plur. de ces déclinaisons a été conservé si les mots étaient d'un usage fréquent, ou réformé dans le cas contraire (folia, mais tectos). Pour la 3e déclin., le sing. neutre a reçu ordinairement l's du masc., et lors de la forme d'un cas vulgaire accusatif-ablatif la forme d'ablatif a prédominé. Quant au plur. de cette décl., il a été conservé en it., latin et roumain, et a servi à former de nouveaux singuliers ; il a disparu en français (sauf milie et qq. mots où il y a eu doublet) et a été confondu avec le féminin plur. (folias), d'où on a tiré ensuite un fém. sing. (folia). ¶ Sur l'Hisperica famina [J. M. Stowasser]. Hispericus a le même sens que ausonicus ou italicus, = urbanus ; explication du chap. 5, qui énumère les 12 vitia elocutionis et est en relation étroite avec les doctrines de Charisius et de Donat ; explication des mots regulosus = basiliscus, apices = litteræ, arotus = planeta, vernia = ver ; un grand nombre de mots sont empruntés à des glossaires, notamment à des glos. grecs. ¶ Ullageris [Konrad Hofmann]. Ce mot employé par les gromatici est un exemple de plus de l'échange de 2 consonnes dans des syllabes consécutives. ¶ Facere avec l'infinitif [Ph. Thielmann]. 1° Facere = fingere. La construction ordinaire est le part. prés. act. ; l'inf. n'est employé qu'au parf. act. et dans tout le passif. Cependant la construction gagne l'inf. prés. act. ; elle se rencontre surtout dans Virg. et les poètes, où elle présente des avantages particuliers. 2° Facere = faire que. L'infin. est la construction commune aux langues indo-européennes. On en ren-

contre des exemples archaïques; mais les écrivains classiques l'évitent avec soin. Au contraire, Lucrèce en use souvent, pour éviter la construction difficile avec ut. Virgile et les écrivains de l'époque d'Auguste n'en présentent que de très rares exemples. L'origine de cette construction est dans l'absence presque complète de verbes causatifs en latin et la préoccupation d'éviter deux propositions commençant par ut. C'est seulement au 2e s., avec Tertullien, que l'inf. devient usuel. Cependant Tert. et S. Cyprien évitent encore de faire suivre facere d'un verbe actif, et dans ce cas, très rare, le verbe actif n'a pas de régime. La littérature chrétienne de traduction présente un grand nombre d'ex., dont la plupart avec des inf. intransitifs, notamment des formules stéréotypées, traduisant des causatifs grecs ou hébreux, ou contenant des verbes de mouvement. C'est à partir de cette époque que la construction devient un trait de la langue ecclésiastique. Généralement le verbe à l'inf. précède facere immédiatement, 3° Facere = jubere. En dehors de qq. ex. isolés et contestables, ce n'est qu'à la fin du 3e s. que l'inf. apparaît fréquemment, tout d'abord dans les script. hist. aug. et de là cette construction devient propre au genre historique. — Pour les temps postérieurs au 3e s., il faut distinguer : 1° les écrivains ecclésiastiques, où facere a le sens de faire que, plus rarement celui de jubere : la construction de l'inf. pass. avec facio devient un système d'exégèse dans S. Aug. et ses successeurs; chez les poètes chrétiens la construction se multiplie de Prudence à Fortunat, dans la proportion de 2 à plus de 60 fois. 2° Les grammairiens, qui depuis Varron (surtout Servius) se servent de facere + inf. pour expliquer le sens d'un mot. 3° Les scr. rei rusticæ et les médecins, pour leurs prescriptions. 4° Les chancelleries, où facere = jubere : la chancellerie impériale, celles des rois germains, celle des papes depuis le milieu du 5e s. — A quelle époque facio = jubeo commence-t-il à être suivi d'un inf. act., au lieu du passif? Le premier exemple certain est du com. du 4e s., de Julius Valerius. T. suppose que l'origine de cet échange est dans une confusion phonétique de e et i final, et accessoirement l'analogie des constructions de iubere, imperare, praecipere. De fait, on ne trouve pas de verbes de la 3e conj. L'actif est la règle aux 6e et 7e s. ¶ Dieux et demi-dieux dans les proverbes [A. Otto]. Comme la mythologie, la plupart de ces proverbes sont d'origine grecque. Proverbes relatifs aux personnages suivants : deus et die, Jupiter (nectar et ambrosia) cælum, Orcus, Apollo (et divinités prophétiques), Minerva (distingue entre crassa et pinguis Minerva), Musa, Mars (Marte nostro = « par notre propre force » et non « par notre initiative »), Venus, Ceres, Neptunus, Terra, Proteus, Harpocrates, Harpyæ, Megæra; les fêtes et le culte des dieux; Salus, Justitia, Fortuna; Hercules (Herculis labor = ouvrage pénible, plutôt que : ouvrage difficile); amitiés de Thésée, Achille, Oreste; vieillesse de Tithonus, Pélias, la Sibylle; Endymion, Midas, Pégase, etc.; proverbes relatifs à la légende troyenne; proverbes relatifs à des mythes; âge d'or, cornu copia, virgula divina, dragon, gardien de trésors, Lamiæ turres. ¶ Historia [B. Dombart]. Développement du sens. ¶ Pīus [L. Havet]. Ex. de cette ancienne quantité, Enn. ap. Cic. Rep. I, 64. ¶ Curvus, uncus et composés [Adolf Müller]. Appliqué à la ligne, curvus est l'opposé de rectus, directus; appliqué aux surfaces, il est l'opposé de rectus également (= plan) et désigne à la fois ce qui est concave et convexe. Au fig., dans le domaine logique, est l'opposé de vrai; dans le domaine moral, le contraire de bon. La prose classique évite le mot et emploie curvuatus, rarement incurvus; les poètes, sauf Horace, l'emploient seulement dans un sens matériel; les poètes satiriques et chrétiens et les prosateurs de la décadence également dans un sens moral

(premier ex., Hor. ep. 2, 2, 44). Recurvus désigne comme incurvus une courbure partielle, mais en dehors; c'est aussi un renforcement du simple; presque exclusivement dans les poètes et surtout pour des raisons métriques. Procurvus, 2 fois : courbé en avant. — Uncus a certain rapport de sens avec curvus, il signifie recourbé en pointe comme un hameçon; le sens est plus limité. De même l'emploi, qui ne comporte pas de sens figuré et moral. La bonne prose emploie aduncus (uncus une fois dans T.-Liv.); le simple et le composé apparaissent sur le même pied depuis Columelle et Pline; les poètes emploient volontiers uncus, aduncus seulement depuis Ovide pour donner au vers plus de fluidité. Pour le sens, aduncus ne diffère pas de uncus, mais aduncus « courbé en dedans » s'oppose à reduncus « courbé en dehors ». Aduncus est un mot favori d'Ov., qui introduit aussi reduncus. Obuncus, « courbé à l'opposé », est rare et souvent altéré, aduncus (qqfois abuncus) dans les mss. ¶ Addenda lexicis latinis. Depuis habeno jusqu'à ovofarius. Le latin du m.-â. confond intra et infra. Remarquer: marcare, fr. marché; maurella, mesenga. ¶ Fonds latin de mots romans (suite : I, L) [G. Gröber]. Longs art. sur ille, iocularis, iolium, ipse, Iséra (les noms propres gaulois en roman), iste, établit les quantités : ĭlle, Ĭlua, incĕndere, ĭnde, ĭndicem, ĭnfans (au moins sur le sol gaulois), ĭnfĕrnum, ĭnguen, ĭntégrum, ĭnter, Ĭntermelium, ĭpse, ĭrpicem, iŭncus, iūstus, iŭxta (?); les formes : inceniare, ĭncudinem, insĕmel, īsula, isicium, lambrūsca, lamna. ¶¶ Mélanges. Noms propres géographiques [Konrad Hofmann]. Explique Huesca par le latin Osca, Ischia par Iscla — Isola de σχολιός : courbé en arc; le fr. écueil se rattacherait à ce mot grec. Padus est le nom du fleuve dérivé des sapins auxquels on attribue la production de l'ambre. ¶ Remarques diverses [Emil Bährens]. Lucrèce, I, 363, lire subidam « brûlant »; Hor. ep. II, 1, 115 : lire : quod magicorum est, promittunt magici; Gell. XVIII, 11, 3, lire nigrefacit; Atil. Fortun. (K. VI, 285, 11) lire candificat. ¶ Masio [L. Havet]. Masio de Luctat. Plac. est pour maslo : l'*s* est purement orthographique. Exemples. ¶ Injurus, injurius [L. Havet]. Nonius p. 124, lire : oderunt di homines injustos. ¶ Non. p. 210, 6 [J. M. Stowasser], lire : eluellat, rapla. ¶ Ennius, Ann. 588 m. [J. M. Stowasser]. Lire : removatur. ¶ Speculator [B. Dombart]. Princeps speculator = episcopus. ¶ Sur Corippus [Michael Petschenig]. Nouveaux verbes transit. à sens réfléchi : frangere, trahere, volvere, vertere; exemples dans Lucifer. ¶ Ploum — plaumorati [G. Baist]. Pl., N. H. 18, 172, lire : ploum Raeti. ¶ Cremelum [Karl Sittl]. Greg. Tur. p. 810, 8 : lire : grumellum. ¶ Art. nécrol. sur Georg Kettler. ¶¶ Bibliographie. M. Bréal et A. Bailly, *Dictionnaire étymologique latin* [Felix Hartmann]. Induira souvent en erreur les lecteurs non linguistes; ouvrage utile et pratique, mais qui n'est pas vraiment scientifique. ¶ Tegge, *Studien zur lat. Synonymik* [B.]. Bon livre, qui néglige trop le développement historique de la langue. ¶ P. Meyer, *Die cognomina auf -anus griechischen Stammes auf den römischen Inschriften* [H. Schnorr v. Carolsfeld]. Excellent complément d'un art. du crit. paru précédemment dans l'Archiv. ¶ Kristoffer Nyrop, *Adjektivernes kønsbøjning i de Romanske sprog.* Statistiques utiles. ¶ Krebs, *Antibarbarus der lateinischen Sprache.* Fort bien mis au courant par Schmalz. ¶ Gustav Gröber, *Grundriss der romanischen Philologie.* Sera fort utile aux latinistes. ¶ Z. Dembiker, *De ratione quam Plautus potissimum et Terentius in reciproca actione exprimenda inierint* [Ph. Thielmann]. Intéressant. ¶ Isaac Uri, *Quatenus apud Sallustium sermonis latini plebeii aut cotidiani vestigia appareant.* Art. élogieux. ¶ Franz Fröhlich, *Einige stilistiche und realistiche Bemerkungen zur militärischen Phraseologie des Tacitus.* Tacite essaie, dans sa phraséologie militaire, de s'écarter le plus

possible de l'usage habituel et d'y mettre la plus grande variété : de là un déchet dans la précision des mots techniques. ¶ ÆMILIUS TRACHMANN, *De conjunctionum causalium apud Suetonium usu.* Démontre une fois de plus que S. s'éloigne moins des classiques que Tacite; son innovation la plus caractéristique est de faire suivre un temps historique de la prop. principale du parfait du subj. ¶ PAUL MOHR, *Zu Apollinaris Sidonius.* Essaie de déterminer la place de S. parmi les écrivains gaulois. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum.* R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum.* ¶ ADAM STEPH. MIODOŃSKI, *De usu vocabuli bestia apud auctores latinos.* Réimpression améliorée d'un art. de l'Archiv I. ¶ ADOLF MÜLLER, *Curvus, uncus und Composita* [Ed. Lübbert]. Nombreuses discussions de détail. ¶ DU CANGE-FAVRE, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis.* Entreprise de librairie fort utile. ¶ Edm. HAULER, *Neue Fragmente aus den Historien des Sallust* [Ed. Wöllflin]. Annonce la découverte d'Hauler < cf. Rev. de Phil. 1887 > et donne l'indication de qq. particularités grammaticales. ¶ C. P. CASPARI, *Eine Augustin fälschlich beigelegte Homilia de sacrilegis.* Texte fort intéressant pour le folklore et la grammaire. ¶ S. LÖWENFELD, *Epistolæ Romanorum pontificum inditæ* [Fr. Vogel]. Peu de textes antérieurs à Charlemagne et la négligence du copiste leur a donné plutôt le caractère du XIIe s. que celui du Ve. ¶ FRIEDR. STOLZ, *Lateinische Grammatik* < cf. plus haut, n° 1 >. La rédaction atténue les termes du compte rendu et déclare qu'elle ne veut, à aucun prix, des polémiques personnelles.

¶¶ 3e-4e livr. Langue de Priscillien [George Schepss]. Il s'agit des traités découverts récemment par S. dans le ms. de Würtzburg Mp. th. q. 3 du Ve ou VIe s. Priscillien était en dernier lieu év. d'Avila (NIIe Castille); c'était un homme cultivé. Les textes bibliques proviennent d'une autre traduction que celles connues sous le nom d'Itala et de Vulgate. Au point de vue phonétique et orthographique, il faut noter l'échange fréquent de b et u, d pour p dans scribo, etc., c pour g devant m, f ordinaire pour ph sauf dans Joseph et Pharisæi, échange de d et t, z représentant di ou J, l'orthographe constante eclesia, la fréquence de l'm parasite, ae pour e (plus rarement l'inverse), confusion de i et e, surtout au gén. sing. et au nom. plur., la forme Apolleon, la non-assimilation des prépositions sauf sub et certains mots déterminés. Morphologie : singuliers astutia, tenebra, inlecebra; nom. acc. plur. en -uus (fluctuus); bestea (1f.) et bestia (fréquent); la forme Lucanum (cata Lucanum); calicem fém.; l'observation régulière et stricte de la règle du plus proche (uerbum caro factus); les adj. mortalis, malum substantivement; les dat. nullæ, solæ; les formes plur. firmes, sinceres; le compar. nefarius; quis pour uter et qui; la prédominance des fut, comme exiet. Syntaxe et style: il faut noter la remarquable union de la prépos. et du substantif trahie par la coupe ins 1 candalum; emploi de in pour les déterminations temporelles; ellipse fréquente du substantif après une prép. suivie de huiusmodi; dignus toujours construit avec le datif; interest, renuntiare avec le dat.; benedicere, maledicere, ingredi, intrare (in aussi), persuadere avec l'acc. seul; absolvere, dividere, feriari avec ab; quæro avec de; usage très étendu de l'acc. avec in après un verbe; credere + dat. (8 f.), acc. seul (7 f.), in + ac. (1 f.), in + abl. (citations bibl.); usage irrégulier des modes, surtout pour varier l'expression; ut avec l'inf.; goût marqué pour les phrases concessives, immodéré pour les part. prés. (surtout act.), particulièrement comme nom. absolu et comme début de phrase; débuts de phrase par denique, ou un pron. relatif souvent d'un sens obscur; anacoluthes; jeux de mots; accumulations d'expressions synonymes. Lexique : 21 mots manquent dans les lexiques : abseratio, addiscipulus, agnoscentia,

apparibilis, circumversura, detestabilitas, exspectaculum, intemporabilis inpræsens, invictiacus (?), littero, metra, occallatio, operabilis, psalmidicus, vintutificatio, æsternutatio, butomos, ducatorium, papyros et pliada (ces 5 derniers dans citations bibl.). ¶ Capsella [Bernard Kübler]. Correction de Porphyr. in Hor. Ep. II, 1, 123. ¶ Construction de utor, fruor, fungor, potior en lat. archaïque [P. Langen]. 1° Utor dans Plaute régulièrement avec l'abl.; n'est transitif qu'au gérondif et ad met un neut. pronominal comme complément. L'usage de Caton est le même (sauf 3 acc.). De même Térence. Après la mort de Tér., l'usage de l'acc., qui était sans doute primitif et populaire (abutor est toujours trans.) reparaît. Lucilius 1 ex. sur 4, toujours les comiques postérieurs. 2° Fungor est dans la vieille langue exclusivement transitif. 3° Fruor est transitif; cependant de bonne heure apparaît l'abl. : 1 ex. dans Pla., plusieurs dans Tér. 4° L'actif potio est accompagné de l'acc. de l'objet et du gén. de l'expression qui désigne en puissance de quoi on est tombé (Amph. 178 eum nunc potivit, pater servitutis). Le déponent potior a pour sujet la personne qui possède et l'acc. était ancien : mais l'abl. paraît de bonne heure (Plaute présente les deux); la contagion de particeps fio a aussi amené bientôt le gén. (Plaute, Enn., Lucil. Compotire qui n'est employé que 2 f. (Pla.), et toujours avec l'abl. ¶ Inormis [Louis Havet]. Vient de enormis par confusion de ĭ et ē, et suggestion d'un préfixe in; innormis est une rectification demi-savante. ¶ Le subjonctif futur [Felix Hartmann]. Les règles données à ce sujet dans les grammaires sont inexactes ou incomplètes. D'après l'ensemble des passages de Cicéron, la périphrase n'est usitée que dans les propositions subordonnées dont le subjonctif est entièrement indépendant ou assez indépendant du temps de la proposition principale. C'est le cas surtout des propositions consécutives, causales, concessives, relatives, conditionnelles et de l'interrogation indirecte. On ne rencontre généralement pas la périphrase après les verbes qui expriment un ordre, dans les propositions finales ou temporelles. ¶ Pityon [K. E. Georges]. Mot nouveau dans Martial, Epig., 12, 50, 1. ¶ Proverbes historiques et géographiques [A. Otto]. Les proverbes historiques se rapportent plutôt à des faits ou à des personnes qui pour une raison quelconque, souvent futile, ont frappé l'imagination du peuple qu'à ceux qui sont réellement importants. O. passe en revue les proverbes empruntés aux Grecs, les proverbes se rapportant aux héros de la république romaine, aux faits de l'histoire (l'auteur approuve la conjecture : alea jacta est <o>, les proverbes géographiques rappelant le caractère des peuples (blason populaire, etc.) ou les particularités du pays. La fin de l'art. contient des rectifications et additions à l'art. précédent sur les proverbes mythologiques. ¶ Crumelum [Wilh. Schmitz]. c pour g est une orthographe archaïque. ¶ Sur les proverbes relatifs aux animaux [A. Otto]. Rectifications et additions à un art. précédent. ¶ Rêformare, refirmare [C. Wagener]. Breviarium de Festus, c. 14, lire reformare. ¶ Verbes en issare et izare [A. Funck]. Ces verbes appartiennent à trois sources différentes : 1° les auteurs dramatiques de l'époque archaïque; 2° les médecins, qui s'en sont servis pour donner un caractère mystérieux à leurs ordonnances; 3° les écrivains ecclésiastiques, suivant les exemples donnés par les traductions de la Bible. Cette dernière source est de beaucoup la plus considérable. A l'époque archaïque, la plupart des mss donnent la forme -ssare, et les théories des grammairiens la confirment. Chez les médecins et les PP., on ne rencontre que les formes en izare. Les formes en isare, idiare sont encore fort incertaines. Une comparaison avec le grec permet de constater que ces verbes, quoique d'une origine étrangère, n'ont pas tous leurs correspondants exacts. Quelques-uns

ont des verbes moyens pour types (agonizo, euangelizo, rheumatizo); d'autres correspondent à des verbes en -έω (allegorizo, catechizo); d'autres, à des verbes en -εύω (prophetizo probablement); d'autres enfin n'ont pas de correspondants (alapizo, par ex.). Cette formation est si bien acclimatée, qu'on forme avec les prépositions latines des composés, dont rebaptizo est le plus usité. Liste de ces verbes: 1° Époque archaïque: les plus usités sont patrisso et comissor; — 2° médecins: gargarisso se trouve dès l'époque archaïque; rheumatizo est très employé, surtout au part. prés.; baptizo est employé avec un sens spécial et profane; — 3° littérature ecclésiastique: les plus importants sont agonizo, judaizo, prophetizo, sabbatizo, anathematizo; le plus important est baptizo, que Cypr. et Tert. avaient essayé de remplacer par tinguo, intinguo, et qui a dû sa fortune aux traductions bibl.; colaphizo provient d'un passage de s. Paul, euangelizo, quelquefois intrans., et surtout transitif: 1° avec l'acc. de la chose et le dat. de la personne; 2° avec l'acc. de la personne; 3° avec un double acc.; dans certaines traductions, il est remplacé par nuntio ou une périphrase; scandalizo, qui provient aussi de la littérature biblique, se construit au passif avec l'abl. de cause, in + abl., rarement in + acc., isolément avec de (Tert.) per (Aug.) + propter (Rab. Maur.); exorcizo, est souvent expliqué par exsufflo (insufflo). Ces verbes ont passé en français et en italien, et du français en anglais et en allemand. ¶ Corrigere [Fr. Vogel]. Verbe intrans. au sens réfléchi dans Ennodius et postérieurement: it. corregere. ¶ Sur l'allitération et sur la rime [Eduard Wölfflin]. Indique un certain nombre de questions encore mal élucidées: l'allitération dans la composition des mots, l'allitération des racines dans les composés avec une préposition, l'allitération de au et de a (un certain nombre d'ex. la rendent probable), l'allitération de a et æ. Longues listes destinées à compléter le mémoire de W. à l'Ac. de Munich (1881). Au point de vue de la rime, S. Augustin est l'auteur le plus important. Il semble que melius à cette époque se prononce mejus; car il rime souvent pejus. ¶ L'infinitif futur passif ei -uiri [Samuel Brandt]. Deux nouveaux exemples dans Lactance. ¶ Medietas, milieu, moitié [Ed. Wölfflin]. Cicéron n'ose pas former ce mot pour traduire μεσότης. Apulée est le premier auteur où on le rencontre, soit dans des écrits imités du grec et d'un caractère philosophique, soit dans des écrits d'un caractère plus romain. Néanmoins, on peut affirmer que ce mot n'est pas une libre formation du latin et que son point d'origine est la philosophie grecque. Il n'a alors que le sens de milieu. De même chez Tertullien, Arnobe, Lactance, Porphyrion, la traduction de S. Irénée. Le mot n'apparaît en Europe qu'au commencement du IVe s., dans Palladius. Il a aussitôt deux sens, celui de milieu et celui de moitié. Cette double signification a été la conséquence de l'emprunt du mot à la langue de l'Afrique. Il y a eu sans doute une confusion avec dimidietas. A partir de Martianus Capella, le sens de moitié est régulier. Ces deux significations ne pouvaient passer ensemble au roman. Cependant, les écrits des Pères ne trahissent rien de la lutte qui a dû s'établir entre elles. Dans les écrits des médecins, elles étaient facilement confondues, puisque la moitié du contenu peut être déterminée par le milieu du vase. Les premiers jurisconsultes, sauf Paul dans un passage douteux, n'offrent pas ce mot. De même les recueils postérieurs, sauf le code Théodosien qui l'emploie au sens de moitié. Dans Boèce, il a les deux sens. Si l'on considère les pays, l'Espagne ne nous fournit pas de renseignements; l'Italie, depuis 500, emploie medietas = moitié, le sens de milieu paraît mort. En France, Grégoire de Tours ne connaît que le sens de moitié, ainsi que ses successeurs. Les chartes et diplômes emploient constamment medietas

= moitié, medium = milieu. Les lois barbares ne connaissent pas le sens du milieu, mais emploient concurremment plusieurs expressions pour moitié. Ainsi en roman, medium (it.) ou une périphrase (fr.) resta seul pour exprimer le milieu. ¶ Toti = omnes [Eduard Wölfflin]. Cet emploi populaire existe isolément dans César, Hirtius et Gaius. ¶ Abdere, abditus, abdite, abditivus [Ph. Thielmann]. Abdo, rare dans les auteurs archaïques, ne paraît pas avoir fait partie de la langue courante à cette époque ; peu après l'époque de Cic. et Cés., le mot sort de l'usage (sauf le part. abditus) et ne parvient pas aux langues romanes. Dans la prononciation vulgaire abdo était souvent confondu avec addo. Ce mot fait donc partie de la langue artificielle, et paraît surtout chez les historiens et les poètes. Dans le vers dactylique, il est ordinairement au 1er pied (dactyle surtout), au 5e (dact.) et au 6e (spondée). Dans les vers à fin ïambique, on rencontre surtout à la fin du vers les formes comme abdidit, abditus. Au point de vue du sens, abdo a d'abord le sens de amoveo, removeo ; puis il passe à celui de abdo ex conspectu, ab oculis remoueo, et aboutit enfin à celui de occulto, abscondo, qui est habituel à partir de l'époque d'Auguste ; cette dernière signification a commencé par s'attacher au part. passé. Les formes finies du verbe et le partic. passé se construisent avec in + acc., le datif dans les poètes et les prosateurs à couleur poétique. Abditus, sans idée de mouvement, prend aussi in + abl. (Cic. inv.) et l'abl. seul chez les poètes et chez les prosateurs depuis Columelle et Scribonius. Quand le dernier sens, de occulto, a pris le dessus, le verbe a été suivi, même aux formes finies, de l'abl. avec ou sans préposition. — Abdĭtus, substantif, est un mot douteux, dans Isid. — Abditus se confond avec le grec ἄδυτος. Comme adj., il apparaît pour la première fois dans Cic. Le neut-subst. se rencontre pour la première fois dans Sén. le fils ; au sing. les locutions in, ex abdito sont particulièrement fréquentes (dans Sén.) ; le plur. subst. apparaît d'abord dans Lucr. ; in abditis et in abdita se rencontre souvent dans la litt. chrét.; on trouve per abdita dans Ov. Au fig., abdita rerum est fréquent, à partir d'Horace. — Abdite, dans s. Ambroise et Grég. de Tours. — Abditivus, dans Plaute. ¶ Conpetere = conpotere [Ed. Wölfflin]. Rapproche les locutions animo — auribus lingua — oculis conpetere et compotem esse mentis animi, et en conclut l'existence d'un intermédiaire conpotere, forme parallèle à conpotire qui est connu. ¶ Addenda lexicis latinis [ ]. De pagellaris à supplso ; noter : parenta, perjuris, plebeo (plevir), plebium (pleige), prunellum, pullicla, quadrangulis, roleta, ruto (ruer), simulaceus. ¶ Sur l'assimilation des consonnes [Ed. Wölfflin]. Absimilis, assimilé, se confond avec adsimilis en assimilis ; la date de l'assimilation peut être donnée par la substitution de dissimilis, entre Scribonius Largus et Celse (époque de Quint. et Tacite). ¶ Fonds vulgaire de mots romans [Gustav Gröber]. L et M ; établit les quantités : lĕctus, lĕntem, lĕntus, Lĭngones, lĭngua, lĭra, lĭttera, lĭx, lĭxīva, lŏngus, lōlium, lŭcrum, lūcius, lūcta, lŭmbrīcus, lŭrdus, lŭtra, lŭscus, manŭplus, martĕllus, mĕmbrum, mĕnda, mĕntem, mĕntum, Mĕrcurius, mĕrda, merĕnda, mĕssis, mīlle ; les formes : lacŭsta, lampada, laneus, lanterna, lausa, lectrinum, lĕcua (non leuga], lĕndinem, lenticla, lĕntum, leviarius, levīsticum, limacius, lŏcellus, longitanus, lucor, lūsănibla, maccare, maccionem, mágida, maïs, metalleus ; longs art. sur laxare, Lugdūnum, macla, male, meus. ¶ Additions [Ph. Thielmann]. Aux deux art. de l'année précédente sur habere et l'infinitif. ¶ Calvaster [Ed. Wölfflin]. Surnom au 1er s. p. C. ; prouve l'extension du suffixe-aster dans la langue populaire. ¶¶ Mélanges. Sur la langue de Salluste [Edmund Hauler]. Dépouillement des fg. nouvellement découverts ; présente l'original d'une foule d'expressions imi-

tées par Tacite. ¶ Menetris, meneris. Fundibalum, fundibalarius. Netura, nectura. Mascarpio. Satullus. Contrire (= irari). [Ph. Thielmann]. Etablit l'existence de ces différentes formes. ¶ Exsternare et externare [Joh. Meltzer]. Exsternare et consternare sont de la même famille ; externo est une forme orthographique différente ; exsterno n'est pas l'intensif de sternere. ¶ Simila. Similago, Volutma [Ed. Lübbert]. Passages où se rencontrent ces mots : leur rôle dans la mythologie. ¶ Contribution à l'Hisperica famina [R. Thurneysen]. Explication de certaines expressions au moyen des glossaires. ¶ Factum, fatum [J. Hümer]. D'après un rapprochement avec Virgile gr., factum doit être dans Lucifer une forme vulgaire de fatum. ¶ Sur les differentiæ Sermonum [J. W. Beck]. Classification de certains mss. ¶ Duos, duo [Wilhelm Studemund]. Duos est dans les poètes archaïques une forme dissyllabique, duo une forme monosillabique. ¶ Cogitare [Konrad Hofmann]. Relation avec cogere. Calamiso, poetizo, etc. [A. Funck]. Quid et Quid id est? [F. Schlee]. La première question se met dans la bouche de quelqu'un qui ignore de quoi il s'agit ; dans la seconde, id se rapporte à ce qui précède. ¶ Istuc ago. Le duel en re [L. Havet]. Istuc ago = je fais attention à ce que tu dis. Exemples de duels en re dans les didascalies de Térence. ¶ Adventare, Circare [Ed. Wölfflin]. Séns et exemples. ¶ Igitur [E. Wölfflin]. Sur la théorie de Quintilien, I, 5, 39. ¶ Visere. Dans Catulle, 62. ¶ Lupus in fabula [Lupulus]. ¶¶ Bibliographie. M. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum,* fasc. 6. Toujours excellent. ¶ Indices de Catulle, Tibulle, Martial. Il y a un index complet de Catulle dans l'éd. Schwabe, de Tibulle dans l'éd. Hiller, mais l'index de Martial dans Friedländer est insuffisant et inexact. ¶ A. GERBER et A. GREFF, *Lexicon Taciteum,* fasc. 6. Éloges. ¶ H. G. HEUMANN, *Handlexicon zu der Quellen des römischen Rechts.* Nouvelle éd., pas assez améliorée. ¶ VAL. HINTNER, *Meridies.* Combat une étymologie de Stowasser dans Archiv. I. ¶ B. DEIPSER, *Ueber die Bildung u. Bedeutung der lat. Adjectiva auf fer und ger.* Savant et perspicace. ¶ J. G. SCHMALZ und. G. LANDGRAF, *K. Reisigs Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft.* Analyse. ¶ ADOLF NEITZERT, *Bemerkungen zur lateinischen Grammatik und zum grammatischen Unterricht im Lateinischen.* Quelques erreurs. ¶ EMIL REICHENHART, *Der Infinitiv bei Lucretius.* Très important. ¶ AEM. ZIMMERMANN, *De epistulari temporum usu Ciceroniano quæstiones grammaticæ.* Très important. ¶ C. H. LEHMANN, *Quæstiones Tullianæ.* Quelques obs. grammaticales. ¶ HANS SCHNORR V. CAROLSFELD, *Ueber die Reden u. Briefe bei Sallust.* Mémoire couronné, fort intéressant. ¶ J. SENGER, *Ueber den Infinitiv bei Catull, Tibull u. Properz.* Complète et rectifie Dräger. ¶ FERD. TEETZ, *Die verborum compositorum apud Horatium structura.* Analyse. ¶ GUIL. ADAMS, *De ablativi absoluti apud Q. Curtium Rufum usu* [A. Weinhold]. Disposition peu heureuse. ¶ EDUARD KRAH, *Beiträge zur Syntax der Curtius.* Utile. ¶ J. OBERMEIER, *Der Sprachgebrauch des M. Annæus Lucanus.* Soigné ; crit. de détail. ¶ REINHOLD MACKE, *Die römischen Eigenname bei Tacitus.* Important. ¶ WILHELM KALB, *Das Juristenlatein* [Ed. Grupe]. Analyse ; intéressant. ¶ HENRI EHRISMANN, *De temporum et modorum usu Ammianeo.* Complet et approfondi. ¶ GUSTAV REINHARDT, *De præpositionum usu apud Ammianum* [Theodor Opitz]. ¶ Critiques de détail. ¶ J. S. SPEIE, *Lanx Satura.* Analyse. ¶ GEORG GÖTZ, *Nova meletemata Festina.* Imporiant travail sur les glossaires. ¶ KREBS-SCHMALZ, *Antibarbarus,* fasc. 2 et 3. Compléments. ¶ GOTTLIEB HATZ, *Beiträge zur lat. Stylistik.* A la pratique pour but. ¶ Carl WEYMANN, *Studien über die Figur der Litotes.* Important pour l'étude des poètes latins. ¶ GEORG SCHEPSS, *Priscillian,* Annonce. ¶ Apsyrtus et Chiron. Sur un passage de Végèce, mulomedicina. ¶ *Old latin biblical texts* [J. Haussleiter]. Publication capitale ; contribution qu'elle ap-

porte à la connaissance du latin. ¶ Robert Schumann, lexicographe. Extrait d'une lettre de S. ¶ Carl Schaper [Bernard Kübler]. Notice nécrologique sur S. (1828-1886), directeur du gymnase Joachinisthal de Berlin et auteur d'éd. de Virgile et d'articles sur cet auteur. ¶ Troisième compte rendu annuel de la rédaction. P. A. L. 5

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE 10

Rédacteur général : FRÉDÉRIC SCHUBERT

Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 11e année. 1re livr. Fouilles à Carnuntum [A. Hauser, A. v. Domaszewski et R. v. Schneider]. Article de 18 pages accompagné de 4 pl. sur ces fouilles continuées cette année ; situation du camp : inscr. au nombre de 17, les unes sur des autels, les autres sur des stèles funéraires ou sur des fragments de stèles et sur des tablettes de pierre ; objets d'art divers ; fragments d'une statuette en marbre d'une danseuse. C'est une ménade ; il lui manque la tête, les bras, le bas des jambes; fragments de deux reliefs très curieux sur lesquels on voit deux scènes analogues disposées symétriquement, le premier est sur marbre, le second, qui a 0,076 de hauteur sur 0,072 de largeur, est sur cuivre ; on y voit deux divinités représentées à cheval, qui doivent être les Dioscures, ils sont accompagnés de la déesse Epona qui donne à manger à leurs chevaux ; fragments du bras d'un petit trône, il est en ivoire et il est ciselé des deux côtés; panthère en ivoire ; lampes, cornaline sur laquelle est gravée très profondément la tête de l'empereur Antonin le Pieux. ¶ Nouvelles inscriptions provenant de la Dobrudscha [C. Tocilescu]. 144 inscriptions trouvées récemment, deux à Recka, l'une permet de fixer l'emplacement de Romula, municipe sous Marc-Aurèle et colonie sous Philippe, elle est gravée sur une plaque en grès et date de 248 apr. J.-C. ; une à Piatra ; une à Turn-Severin; à Afumatzi ; deux à Ghigken; une à Rutschuk, une à Sistov; cinq à Silistria; cinq à Dulgheru; une à Semeni mari ; une à Oltina, sur bronze, très importante, parce que c'est un diplôme militaire, la plaque est gravée des deux côtés et bien conservée, on peut la rapprocher d'un autre diplôme de la même année 99 ap. J. C. qui se trouve dans le C. I. L. 3, dipl. 20, p. 863 ; ces deux diplômes donnent des détails très intéressants sur l'organisation des troupes auxiliaires de la Mœsie à cette époque ; une à Hinok, près d'Ostrov ; six à Iglitza ; deux à Hassarlik ; neuf à Mangalia ; deux à Kotschiali Ophiusa, dont l'une a déjà été publiée par Egger dans le Bull. de corr. hell. 9, p. 375; deux à Camana ; 78 à Kuestendsche dont plusieurs ne sont que de simples fragments, mais dont quelques-unes sont très étendues et ont de l'importance ; six dans le cercle de Constantza ; sept dans celui de Hirschova ; une dans celui de Tulcea, de Medgidié, de Mangalia, d'Anadolkoï, de Karaharman ; une très longue dans l'église du cloître Dragomirna ; une à Karanasib et deux sur des pierres milliaires. ¶ Inscriptions provenant de la Hongrie, de la Styrie, de la Carniole et de la Carinthie [S. Frankfurter]. Les unes sont inédites, les autres ont déjà été publiées, mais F. les publie de nouveau après les avoir revues : les premières sont au nombre de 34, de diverses provenances ; les autres se trouvent dans le C. I. L. ¶ Inscriptions trouvées récemment [E.

Bormann]. Cinq inscr. funéraires et deux fragments trouvés à Brigetio; sept en Dalmatie. ¶ Sur les inscriptions grecques [Th. Gomperz]. Feugères a publié dans le Bull. de Corr. hell. 1887, p. 253-255 une inscr. votive de Délos dont une partie est en vers. G. étudie à nouveau cette partie et propose un certain nombre de restitutions. ¶ Épigramme lapidaire de Lesbos [K. Schenkl]. Cette inscr. funéraire en vers a été publiée par Lolling et expliquée par Petersen. S. explique autrement un certain nombre d'expressions. ¶ Études sur l'Étrurie à l'époque romaine [E. Bormann]. Ces études se rattachent en majeure partie à des monuments récemment découverts et dépendent les unes des autres. 1. Tarquitius Priscus. Dans un fragment d'insc. trouvé à Corneto-Tarquinia se trouve mentionné l'auteur de l'Etrusca disciplina ou science des haruspices, Priscus : Macrobecite deux fois mot pour mot cet auteur, notamment 3, 7 à l'occasion de deux vers des Bucoliques de Virgile, 4, 43 et 44 où il dit qu'il cite d'après le "liber Tarquitii transcriptus ex ostentario Tusco"; sa citation paraît être en vers. D'autre part, Ammien, 17, 10, 2 parle d'une prédiction contenue dans les "libri Tagetici" et qui effrayait Sévère; or, ces "libri Tagetici" ne sont pas autre chose que les "Tarquitiani libri"; ce Tagès avait enseigné en langue étrusque ce que Tarquitius traduisait en latin; l'ouvrage de Tarquitius doit avoir été publié avant 44 av. J.-C., Tarquitius doit avoir vécu de 90 à 10 avant notre ère et avoir été originaire de Tarquinium. 2, La confédération étrusque. Quelles étaient les villes que l'on désignait par les mots "duodecim populi Etruriæ"? Un fragment d'inscr. trouvé à Cære se rapporte à ces douze villes; d'après cette inscr. et en tenant compte des listes partielles qui se trouvent dans Denys d'Halicarnasse 3, 51, — dans Diodore, 20, 35, 5; Tite Live, 10, 37, 4; 28, 45 : B. conclut en disant que ces duodecim populi étaient les peuples suivants : Arretini, Caentes, Clusini, Cortonenses, Perusini, Populonienses, Rusellani, Tarquinienses, Vetulonenses, Volaterrani, Volcentes, Volsinienses : cette liste paraît être exacte pour l'époque antérieure au 5e siècle avant notre ère, elle a peut-être subi plus tard qq. modifications : à une époque postérieure cette confédération compte quinze villes : hypothèses diverses.

¶¶ 2e livr. La route principale en Pannonie [Th. Ortvay]. Fr. Salamon a montré que la principale route intérieure de la Pannonie ne côtoyait pas, comme on le croit généralement, la rive droite du Danube en passant par Semlin, Altofen, Altszony, Vienne, mais qu'à partir d'Essegg, elle s'éloignait de quelques milles du fleuve et se prolongeait en dehors du terrain qui pouvait être recouvert par les inondations. De cette grande artère du commerce intérieur se détachaient des routes de traverse qui se dirigeaient vers les villes situées sur le Danube et reliées entre elles par une autre route qui côtoyait le fleuve. S. s'est appuyé surtout sur l'Itinéraire d'Antonin, O. apporte de nouvelles preuves à l'appui de cette opinion qu'il partage. W. Kubitschek ajoute qq observations qui complètent l'article précédent. ¶ Sculptures antiques provenant de Paros (4 pl.) [E. Löwy]. L. a fait en 1885 un séjour de qques semaines à Paros, il donne qques détails sur les localités qu'il a visitées et décrit un certain nombre d'œuvres d'art qu'il a vues, bas reliefs, statues de personnages assis ou debout, statues d'Apollon et de la Victoire; fragments divers; relief d'Adamas; reliefs votifs; monuments funéraires, stèles, sarcophages avec reliefs, dont un fort intéressant, sur lequel on voit un très beau relief qui, d'après une inscr. métrique, représenterait un jeune homme du nom de Parménion, mort à l'âge de 13 ans; tous ces sarcophages portent des inscr. plus ou moins longues; terres cuites, masques; inscr. diverses. ¶ Inscriptions sur des tombeaux provenant de Lydie [Th. G.]. Deux inscr. publiées par Radet, Bull. de corr. hell. 11, 477

sont étudiées à nouveau par G. qui propose qq corrections au texte publié par R. ¶ La coupe de Troilos d'Euphronios [E. Löwy]. Étude sur cette coupe, que L. a pu examiner de près ; les restaurations qu'elles a subies ; son état actuel. ¶ Essai sur l'histoire de la peinture en Grèce [W. Klein]. 1. L'École de Sicyone, étude approfondie de 41 pages sur cette école, ses principaux représentants, les renseignements divers qui nous ont été transmis sur eux par les auteurs anciens, l'ordre chronologique dans lequel il faut les placer; qualités, défauts et tendances. ¶ Inscriptions nouvelles de Dacie [G. Teglas, P. Kirali]. Quinze fragments provenant de Varhely : cinq d'autres localités ; vingt inscr. sur briques, quatre sur lampes. ¶ Sur un certain nombre d'inscr. se rapportant aux Augustales [A. v. Premerstein]. On a remarqué que sur un grand nombre d'inscr. se rapportant aux Augustales, les mots "Sexvir Augustalis" ou simplement "Augustalis" sont suivis des abréviations suivantes "c. d. d." et même une fois (C. I. L. 5, nº 6518) "s. c. d. d." qu'on a proposé, faute de mieux, d'expliquer par "creatus decurionum decreto", il faut entendre par ces trois lettres "cultor domus divinae", et dans l'inscr. 6518 expliquer comme suit "Augustalis socius cultor domus divinae". A. K.

Listy filologické. 14e année. 1re livr. Du développement du drame hindou et de ses rapports avec le drame grec (suites dans les 2e et 3e fascicules.) [J. Zubatý]. Le résultat final est que l'art dramatique hindou montre, d'une part, une origine indubitablement indigène, mais à côté des degrés de développement qui ont un caractère essentiellement différent de ces origines. Toutefois, il ne serait pas impossible de supposer que ces développements proviennent de ces origines d'une manière toute naturelle et indépendante. D'autre part, la marche des recherches a montré que les développements indiqués peuvent être conçus comme une conséquence de l'influence des modèles étrangers. L'auteur n'ose se prononcer ni pour l'une ni pour l'autre de ces deux possibilités. Mais, ce qui est un fait incontestable, c'est que la civilisation hindoue, dans plus d'un domaine, est en contact avec la civilisation grecque, et qu'elle s'est assimilé les traces de ce contact.¶ Ad scriptores historiæ Augustæ [R. Novák]. Conjectures sur environ 50 passages. ¶ Antiope et Dircé (suite dans la 2e fasc.) [K. Cumpfe]. Après un aperçu des différentes reproductions du mythe d'Antiope, dans l'épopée et dans le drame, l'auteur tâche de prouver que ce mythe renferme des souvenirs de l'ancien culte, l'histoire la plus ancienne de la Béotie, certaines croyances naturelles (Antiope est probablement une personnification de la lune). ¶ Annonces et rapports sur différents ouvrages et brochures : '*Die Nautik der Alten*', par le Dr A. Breusing.— '*O lodìck Řekův a Římanův*' (Sur les vaisseaux des Grecs et des Romains), par J. Kopecký [J. Král]. — '*M. Tullii Ciceronis Cato major...*' (édition explicative), par A. Mikenda [A. Fischer]. — '*Antibarbarus der latein. Sprache* von J. Ph. Krebs, ' sechste Aufl. bes. von J. H. Schmalz [R. Novák]. — '*Ulkázka z přckladu Euripidových Prosebnic*' (Essai de traduction de ceux qui demandent la protection d'Euripide, Programme de gymnase), par J. Lukeó [J. Král]. — '*Ciceronův usudek o Liviu Andronìkovi, Naeviovi a Enniovi*' (Jugement de Cicéron sur Livius Andronicus, Nævius et Ennius, Progr. de gym.), par J. Čapek [R. Novák]. — '*O sentencìch vyskýtajicich se v. dramatech Sophokleových*' (Sur les sentences dans les drames de Sophocle, Progr. de Gymn.), par J. Roček [E. Kastner]. 'The American Journal of Philology' [F. G.]. — ' Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχ. ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1885 [J. V. Prášek]. — ' Philologus '. 46e vol. 1er fasc. [J. Stĭastny]. — ¶¶ 2e livr. Tulliana [R. Novák]. Conjectures sur 2 passages du discours pro Roscio Am., un passage de chaque Catilin., pro Murena et pro

Sestio. ¶ Annonces et rapports sur les ouvrages suivants et brochures. '*Altgriechisches Versbau.* Ein Versuch vergleichender Metrik ', par H. USENER [J. Král]. — ' *Historya rimske Književnosti* ' (Histoire de la Littérature romaine), par F. MAIXNER [R. Novák]. — *K. Tacitovi Germanii* (sur la Germania de Tacite, Progr. de gymn.), par J. PODSTATKY [R. Novák]. — *Historicky infinitiv v latině* ' (l'infinitif historique dans le latin, Progr. de Gymn.), par Aem. BÄHRENS [R. Novák]. '*Sbirka klassiků řeckých a římských v překladech*' (Collection de traductions tchèques de classiques grecs et romains), publiée par J. KVIČALA, J. KRAL, R. NOVÁK. — *Bibliotéka klassiků řeckých a římských* ' (Bibliothèque de classiques grecs et romains), publiée par J. KVIČALA, W. VOJÁČEK, Ed. KASTNER, J. KRÁL [V. Viravský]. — *Handbuch der classischen Altertumswissenschaft...* par Iwan MÜLLER. 4 demi-vol. [H. Vysoký]. — *Die Staatshaushaltung der Athener* von A. BÖCKH, dritte Auflage... von M. FRÄNKEL [J. V. Prášck]. — Zeitschrift für die österr. Gymnasien, 1887. 1er livr. [J. Štaštný]. — ' Hermes ' 22e vol., 1er livr. [J. N.]. — Neue Jahrbücher für Philologie und Paedagogik ', publiés par le Dr A. Fleckeisen et le Dr H. Masius [T. S.]. ¶¶ Livr. 3-4. Ad Tacitum [R. Novák]. Conjectures sur 14 passages des Annales, sur 4 passages des Histoires, sur 2 passages de la Germania, sur 5 passages de l'Agricola, sur 9 passages du Dialogus. ¶ Nouveaux fragments des histoires de Salluste [K. Cumpfe]. Extrait du rapport d'Eduard Hauler (cf. Wiener Studien 1886 et 1887. Sitz. des Ak. der Wiss. in Wien 1886, Rev. de Phil., 1886) sur le fragment palimpseste des historiæ de Salluste, découvert par lui dans le codex Aurelianensis 169. ¶ Sur les fragments d'Andromède, d'Euripide [V. Kalousck]. Une partie des fragments de l'Andromède d'Euripide nous est conservée d'après le témoignage des scholies dans la scène parodiante Aristoph. Thesmoph., v. 1008-1135. Toutefois ces derniers temps les rédacteurs ne veulent pas se contenter de ces fragments, dont la parenté avec la pièce citée ci-devant d'Euripide est confirmée par les scholies, mais ils prennent encore d'autres vers de cette partie des Thesmophoriazusæ, dont le langage porte le timbre de la diction tragique, comme fragments de l'Andromède. L'auteur prouve en détail qu'un tel procédé n'est pas autorisé. ¶ Du comique et de la gaieté spirituelle dans les poésies d'Homère (suite dans le fasc. 5) [F. Grešl]. Dissertation détaillée de la scène de Thersite (H. II), du combat entre Odyssée et le mendiant Iros (Od. XVIII), de quelques scènes dans lesquelles la ruse et les moyens de séduction jouent un certain rôle (Zeus et Hera : H. XIV; Ares et Aphrodite : Od. VIII, 266-369, etc.), ainsi que la preuve des éléments de gaieté spirituelle dans " l'ambassade envoyée à Achille " (H. XX), et dans les " Adieux d'Hector et d'Andromaque " (H. VI). ¶ " *Povaha Aiantova vyličena dle básní Homerových a stejnojmenné tragoedie Sophokleovy* ". (Le caractère d'Ajax, d'après le dessein des poèmes d'Homère et dans la tragédie du même nom de Sophocle, Progr. de Gymnase), par G. SAFAŘOVIČ [E. Kastner]. — " *Olympia, das Fest und seine Stätte* ", par A. BÖTTICHER [K. Cumpfe]. — " *Le temple de Vesta et la maison des Vestales* ", par H. JORDAN [K. Cumpfe]. — *Srovnání listů a řeči M. Tullia Cicerona s jinýnis prameny dějin římských* v. 59-43 př. Rr. (Comparaison des épîtres et des discours de Cicéron avec d'autres sources de l'histoire romaine dans les années 59-43 avant la nais. de J.-C., Progr. Gymn.), par J. SAFRÁNCK [R. Novák]. — " *M. Valerii Martialis epigr. libri.* Mit erklärenden Anmerkungen, par Z. FRIEDLÄNDER [R. Novák]. — (Recueil de traductions tchèques de classiques grecs et romains), publié par J. KRÁL, 6e cahier [V. Viravský]. — " *Die homerischen Realien* " (3e vol.), par E. BUCHHOLZ [V. Kalousck]. — " *P. Vergilii Maronis Aeneis* ", éd. W. KLOUČEK [A. Fischer]. — " *Cornelii Nepotis liber* de excellentibus ducibus extera-

rum gentium ", ed. F. PATOČKA [G. Suran]. — " *Slooničlk* " (Dictionnaire pour Corn. Nepos) par F. PATOČKA et W. STEINMANN [G. Suran]. — " *The development of the Athenian democracy* " von F. B. JEVONS [J. W. Prášek]. — " Les archives de l'intendance sacrée à Délos ", par Th. HOMOLLE [J. W. Prášek]. — " Mnemosyne. Bibliotheca philologica Batava ", nova series, vol. XV, part. I. — " Wiener Studien ", 1887, 1re fasc. [J. Š]. — " Rhein. Mus. Phil. ", 1887, 2e fasc. [V. N.]. — " Revue archéologique ". 3e série, tome IX [L. Niederle]. — " Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen ", 23e Band, 1-4 Heft [V. N.]. — ' Εφημερὶς ἀρχαιολογική, 1886, 3e fasc. [J. V. Prášek]. — " Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen ", von Dr Ad. Bezzenberger, 12e Band, 1er u. 2e Heft [J. Zubatý]. — " Zeitschrift für vergl. Litteraturgeschichte ", von Dr M. Koch, 1er vol., 2e fasc., 1886 [J. Zubatý].— " Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft", von K. Lazarus und Steinthal. 18e vol. 1 u. 2 fasc. [E. Novák]. ¶¶ Fasc. 5e. Sur quelques questions du domaine de la rhythmique et de la métrique antiques [J. Král]. L'auteur traite : *a*) du Dactyle cyclique et irrationel; *b*) de la soi-disant anacruse, idée introduite dans la métrique par Bentley et Hermann, qui (depuis Westphal) en est de nouveau rayée; *c*) de la composition eurhythmique des chœurs; *d*) des Epitrites et Dochmies; *e*) de la différence des vers soi-disant asynartétiques et épisyntétiques; *f*) de la différence des idées Περίοδος et Περικοπή. ¶ Ad Ammianum Marcellinum [R. Novák]. Conjectures sur 30 passages. ¶ " *Nákres řečnictví starých* " (Traits principaux de la théorie de l'éloquence chez les anciens, Progr. Gymn.). par V. SLÁDEK [R. Novák]. — " *O vlivu veřij něho života římského na vývin a ráz římského řečnictví* " (De l'influence de la vie publique des Romains sur le développement et le caractère de l'éloquence romaine. Progr. Gymn.), par J. KLIMENT [R. Novák]. — " *Jak prospívalo básnictví římské v prním století po Kr* "? (Comment prospéra la poésie romaine dans le premier siècle après J.-C.? Progr. Gymn.), par P. KRIPPNER [R. Novák]. — " *Die Felsenreliefs in Kleinasien und das Volk des Hittites* " (Dissertation de l'Académie des sciences de Berlin, 1886, II), par P. HIRSCHFELD [J. V. Prášek]. — " Hermes ", 22e vol., 2e tome [J. N.].— " *Jahrbuch des kais. deutschen archäolog. Instituts* ", publié par M. FRÄNKEL, vol. II, 1887, 1er fasc. [Z. Niederle]. — " *O českých překladech z. antických básníků latinských a řeckých ze doby střední*, XV-XVIII stol. " (Sur des traductions tchèques de poètes latins et grecs au moyen âge, XV-XVIIIe siècle. Progr. Gymn.), par A. TRUHLAŘ [E. Kovář]. ¶¶ 6e fasc. De la Dokimasie (examen) des employés athéniens [V. Kalousek]. Résultat définitif : Les employés nommés « par le sort » étaient d'abord examinés devant le conseil. Celui qui était renvoyé de cet examen était déclaré définitivement incapable d'occuper l'emploi. Celui qui passait l'examen devait en passer un second (dokimasie) devant les Heliaia (le jury), qui, dans cette affaire, n'était point du tout seulement un tribunal d'appel. Les employés, nommés par vote (Cheirotonie) n'étaient soumis qu'à un seul examen (Dokimasie) devant les Heliaia. ¶ " *Linguistisch-historische Forschungen* zur Handelsgeschichte und Waarenkunde ", par le Dr O. SCHRADER, 1er tome [E. Kovář]. — " *Die Musen in der antiken Kunst* ", par Oscar BIE [L. Niederle].— " *Chramdorský* " (le temple dorique. Progr. Gymn.). par B. POSPÍŠIL [L. Niederle]. — " *Sophoclis tragœdiæ* ", éd. Fr. SCHUBERT [V. Kalousek]. — " *Antike Denkmäler* ", publiés par le kais. deutschen archeolog. Institut, 1 vol., 1re fasc. [J. V. Prašek]. — " *Příběhy Odysseovy*..." (les aventures d'Odyssée racontées d'après l'Odyssée à la jeunesse tchèque et à ses amis), par J. SAFRÁNCK [V. Novák]. — " *Ukázka z překladu Vergiliovy Aeneidy* " (essai de traduction de l'Énéide de Virgile. Progr. Gymn.), par A. SKODA [V. Viravský]. —

" Hermes " 22e vol., 3e fasc. [J. N.].— " Rhein. Mus. ", 1887, 3e fasc. [V. N.]. —"Blätter für das Bay. Gymn. ", 23e vol., 5e, 9r fasc. [V. N.].— Jahrbuch des Kais. deutschen archäol. Inst. " 2e vol., 2e et 3e fasc. [L. Niederle]. — "Rev. de phil. ", 11e année, Janvier-Mars 1887. — " Mittheilungen des kais. deutschen archeolog. Instituts. Athenische Abtheilung ", 12e vol., 1er et 2e fasc. [J. V. Prášck]. — " Εφημερίς ἀρχαιολογική ", 3e année, 4e fasc., et 4e année (1887), 1re fasc. [J. V. Prášck). FR. SCHUBERT.

Numismatische Zeitschrift, t. 18 (ann. 1886, 2e semestre). Contribution à la numismatique de la Grande-Grèce, de la Sicile, de la Crète, etc., avec étude particulière de qqs groupes de monnaies portant le même type (pl. 5-7) [Fr. Imhoof-Blumer]. Il existe des séries de monnaies les plus diverses et appartenant à toutes les époques de l'antiquité, qui, quoique frappées au même type, offrent des noms de peuples ou des noms de lieux différents. Dans la préface de ses « Munzen Akarnaniens » <Num. Zeitschr., t. 10, 1878, p. 2-3>. I. B. a déjà démontré combien le rapprochement de ces monnaies, identiques en apparence, mais, en fait, légèrement dissemblables, peut être utile pour aider à déterminer la date et l'attribution des monnaies grecques, et aussi pour aider à classer chronologiquement quelques séries. Aujourd'hui, il soumet à une étude analogue des monnaies choisies parmi celles qui offrent les plus frappants exemples de l'utilité de ce rapprochement et qui prouvent le mieux la fécondité de la méthode ; ces monnaies appartiennent à la Grande-Grèce, à la Sicile, à l'île de Lipara, à la Crète, à l'île d'Amorgos, à Néocésarée du Pont. ¶ Contribution à la numismatique de la République romaine ; extrait d'une correspondance avec le Dr Klügmann [M. Bahrfeldt]. Textes de 12 lettres de Klügmann <† en 1880> à B., dont la première est datée du 26 juin 1877 et la dernière du 10 octobre 1880. Cette correspondance, consacrée presque exclusivement à la numismatique de la République romaine, a eu pour origine deux mémoires publiés dans la Zeitschr. für Num. <t. 5, 1877-1878>, l'un de K., sur les types les plus anciens des bigati romains ; l'autre de B., sur les plus anciens deniers de Rome. ¶ Annuaire de la Société numismatique de Vienne, pour l'année 1886.

¶¶ T. 19 (ann. 1887), semestres 1 et 2. Les médaillons romains [Fr. Kenner]. État de la question. On s'est demandé si les médaillons romains étaient ou n'étaient pas employés comme monnaie. K. pense qu'il faut poser la question autrement. Il y a d'abord une question principale : Les médaillons romains pouvaient-ils avoir cours ? c'est à dire étaient-ils fabriqués de façon à présenter les caractères d'une monnaie propre à être mise en circulation, ou bien était-ce le contraire? Il y a ensuite une question secondaire : Les médaillons romains ont-ils été, en fait, employés comme monnaie? Pour répondre à cette double question, K., après avoir établi que les médaillons émanaient, comme les monnaies, du pouvoir souverain, étudie successivement, avec des détails dans lesquels il est impossible de le suivre ici, les médaillons en or, en argent et en bronze, au triple point de vue du métal, du poids, de l'effigie; cette étude le conduit aux conclusions suivantes : 1° Les médaillons, en quelque métal qu'ils aient été frappés, avaient le caractère de monnaie ; 2° Leur emploi effectif comme monnaie a subi des variations suivant les temps, sans que cela ait pu empêcher leur caractère monétaire de subsister. Article très étendu, 173 p. ¶ Annuaire de la Société numismatique de Vienne pour l'année 1887.

H. THÉDENAT.

Sitzungsberichte der Wiener Akademie der Wissenschaften. 110e vol. (1885), 2e fasc. Philodème sur la mort, 4e livre. D'après la copie

d'Oxford et napolitaine [S. Mekler]. Le rouleau d'Herculanum nº 1050, qui contient le 4e livre trouvé jusqu'à présent du traité sur la mort, par Philodème, après avoir été ouvert depuis longtemps, a été destiné à la publication par John Haytes, qui était en possession des matériaux nécessaires. Toutefois, cette publication n'a pas eu lieu et ce n'est qu'en 1848, en raison de la copie napolitaine dans le 9e vol. des Vol. Herculanensia, Collectio prior, qu'elle s'est répandue dans le public. Toutefois, cette copie est défectueuse, c'est pourquoi l'auteur publie le texte, à l'aide d'un fac-simile, qui est en possession de Th. Gomperz, de la copie de Haytes, conservée dans la Bibliotheca Bodleiana, avec ses propres suppléments et ceux du professeur Comperz. ¶ Recherches sur la langue de Claudien Mamert [A. Engelbrecht]. Ce traité poursuit le but de caractériser la place qu'occupe, dans l'histoire de la langue latine, Claudien, prêtre de l'église de Vienne en Gaule (mort vers 473-474). Le traité se divise en trois parties principales : I. Caractère principal de la langue de Claudien; II. Particularités spéciales de la langue de Claudien; III. Remarques critiques et exégétiques. Dans la première partie, l'auteur parle d'abord de l'imitation d'Apulée chez Claudien, puis des archaïsmes chez Claudien, enfin, il parle de la ressemblance du style de Claudien et de Sidoine; dans la 2e, des ἅπαξ εἰρημένα de Claudien et de significations singulières ou de constructions de certains mots chez Claudien. ¶¶ IIIe vol., 1er fasc. Bibliotheca patrum latinorum Hispaniensis [W. v. Hartel]. En été 1878, la Commission académique, qui est chargée de la publication du Corpus script. eccles., obtint de Gust. Löwe que, pendant son voyage qu'il se proposait de faire en Espagne, il noterait pour la commission les manuscrits patristiques se trouvant dans les bibliothèques du pays, les décrirait et préparerait aussi vite que possible pour les travaux de l'Académie, une publication sur le modèle de l'ouvrage de Reifferscheid. L'auteur publie, d'après les papiers laissés après la mort de Löwe, les remarques et les recueils qui ont été faits dans le but ci-dessus par ce dernier. ¶¶ 112e vol., 1886, 1er fasc. Bibliotheca patrum latinorum Hispaniensis, suite [Hartel]. ¶¶ 112e vol., 2e fasc. Sur la conclusion de l'ouvrage historique d'Hérodote [Th. Gomperz]. L'auteur, par suite de l'étude de l'œuvre d'Hérodote, a acquis, il y a bien des années, la conviction que cet ouvrage est terminé intérieurement et extérieurement. L'auteur a manifesté plus d'une fois cette conviction dans ses " Études sur Hérodote", surtout d'une manière détaillée et en en fournissant les preuves. Adolf Kirchhoff a condamné la thèse soutenue par Gomperz (Sur une citation d'Hérodote lui-même, tirage à part des rapports des séances de l'Académie royale prus. des sciences, 1885, p. 301-320) et l'auteur, dans cette dissertation, entreprend de défendre, encore une fois, sa manière de voir vis-à-vis de la polémique de Kirchhoff. ¶ Bibliotheca patrum latinorum Hispaniensis, suite [Hartel].

FR. SCHUBERT.

Prager philologischer Studien, 1re année, 1re livr. Assimilation dans les composés chez Plaute et chez Térence [J. Dorsch]. Après quelques mots sur la méthode à suivre dans une étude de ce genre, D. montre, contrairement à une opinion généralement reçue, que l'assimilation se faisait dans les temps les plus anciens; puis il aborde son sujet, il commence par les prépositions qui finissent par la labiale b, ob, sub, ab; il étudie ensuite ad, les prépositions se terminant par des nasales, cum, in, puis ex, per, trans, dis, re, et termine par un tableau d'ensemble. Il conclut en disant qu'au temps de Plaute et de Térence il y avait encore un grand nombre de composés où l'assimilation n'existait pas, comme disrumpo, transdo; des verbes juxtaposés mais non assimilés qui persistent même dans l'époque

classique à côté de la forme assimilée, comme conloquor, immuto, etc., mais que l'assimilation était cependant beaucoup plus générale que ne le prétendent certains grammairiens. Ce sont les prépositions se terminant par b qui s'assimilent le mieux, celles en d le font déjà moins et celles en m et n ne le font presque pas. De toutes les consonnes qui commencent un mot, c'est le c qui s'assimile le mieux. Il semblerait, comme l'a dit Keller, que la quantité de la syllabe radicale influe sur l'assimilation, car certains mots semblent n'avoir existé que sous cette forme, tandis que d'autres paraissent réfractaires à cette loi ; si cette syllabe est brève, on appuie davantage en parlant sur la préposition et les deux consonnes s'assimilent plus facilement que si la syllabe suivante est longue ou si le mot qui suit est un polysyllabe difficile à prononcer. A. K.

Wiener Studien, 9e année, 1re livr. Sur la seconde moitié de la loi de Gortyne [J. Simon]. Explication et commentaire de plusieurs passages qui concernent le droit de succession des filles et l'adoption. ¶ Les fragments du palimpseste d'Orléans contenant les Histoires de Salluste [Ed. Hauler]. Détails sur ces deux fragments, reproduction du texte, étude sur l'orthographe, la ponctuation, les fautes de transcription, le texte lui-même, essais de restitution. ¶ Iter Austriacum. 1 [I. Hümer]. Énumération des manuscrits qui se trouvent en Autriche, dans les cloîtres de Klosterneuburg, Göttweih, Melk, Seitenstetten, Wilhering, Kremsmünster, Lambach, Admont, Lilienfeld, Heiligenkreuz, Herzogenburg, St Florian, St Peter, dans la bibliothèque de la Schottenstift de Vienne, ce sont en majeure partie des manuscrits de poètes latins de la basse latinité ou du moyen âge : H. en donne quelques passages ; dans un appendice il donne une « Vita Juvenalis » d'après un manuscrit de la bibliothèque publique de Lenz, elle diffère un peu des autres « vitae », puis quelques variantes des Satires d'après le même manuscrit. ¶ Études sur Properce [E. Reisch]. 1. Chronologie des trois premiers livres. Ils ont été publiés l'un après l'autre par le poète lui-même ; Properce a connu Cynthie en 726 ou peut-être encore en 725 ; à la fin de 726 il a publié ses poésies faites pendant cette première année ou demi-année, en y joignant quelques poésies plus anciennes sous le titre de Monobiblos ad Tullum ; deux ans plus tard il publia comme second livre ce qu'il avait composé en 727, 728 et le commencement de 729 ; le troisième livre a dû paraître en 733, il comprend les poésies composées dans les deux ans ou deux ans et demi qui s'écoulèrent après la publication du second livre et quelques élégies composées un peu plus tard. 2. Le quatrième livre n'a pas été publié par Properce, mais peu après sa mort par ses héritiers, c'est-à-dire vers 740. Cette étude comprend 56 pages. ¶ Sur le Christus patiens [J. Hilberg]. Propose un certain nombre de corrections. ¶ Notes marginales du Codex Bernensis 363 [Th. Gottlieb]. Le Codex Bern. 363 qui date du 9me s. est très connu et cependant on n'a jamais prêté une attention suffisante à ses notes marginales, qui se rapportent à une époque littéraire peu connue. Ce manuscrit de mélanges a dû être écrit vers 864 par un seul auteur qui serait Sedulius Scotus : G. publie les notes avec le texte auquel elles se rapportent. ¶ Un catalogue ancien et une altération moderne [R. Beer]. Un manuscrit de la bibliothèque de Genève qui contient le commentaire de Bède sur les Actes des Apôtres et de l'Apocalypse et date du 8e s. se termine par un catalogue de livres très ancien qui, s'il n'est pas tout à fait pareil au Catalogue Reichenau de l'année 822, présente cependant avec lui de grandes analogies ; B. le prouve ; comment se fait-il que ce précieux catalogue du 9e siècle ait été dérobé au couvent d'Augia major dans l'île de Reichenau et soit maintenant à Ge-

nève ? Il est probable que le coupable est l'abbé Bartolomeo de Andolo du cloître de Murbach, dont le nom se trouve à la fin du manuscrit de Genève avec la date de 1463. La moitié de la première page a été coupée, le texte recopié sur un parchemin moderne de la main de Bartolomeo, et ce nouveau feuillet mis à la place de celui qui manque : dans la partie enlevée se trouvait sans nul doute la signature du couvent de Reichenau, c'est Bartolomeo qui a fait disparaître la feuille qui aurait trahi son larcin et c'est lui qui est le faussaire. ¶ Mélanges Ad Panegyricos Latinos [C. Burkhard]. N'accepte pas les corrections de Bährens pour les passages suivants et défend le texte des anciennes éditions : Plin. Pan. Traj , c. 24 p. 21, 32 ; 74, p. 69, 27 ; Incerti Pan. Constantino Cæs. d.; c. 3, p. 134, 1 ; 10 p. 139, 12; Nazarii Pan. Constantino Aug. d., c. 2, p. 214, 14; Mamertini grat. Actio Jul. c. 6, p. 249, 19; Pacati Pan., c. 45, p. 312, 13.

¶¶ 2e livr. De Gnomologio Vaticano inedito [L. Sternbach]. Ce recueil de sentences se trouve dans le Cod. Vatic. Gr. 743, chartac. in-4° s. 14, f. 6-47 : l'auteur publie les apophthegmes qui s'y trouvent, ce premier article en contient 70, qui sont accompagnées d'un commentaire explicatif et critique; S. indique de plus tous les auteurs où la même sentence est rapportée. ¶ Contributions à la critique du texte de Georges Pisides [J. Hilberg]. Contributions pour le texte de l'Expeditio Persica, du Bellum Avaricum, de l'Heraclias, du poème in Jesu Christi resurrectionem, du De Vanitate vitæ, du Contra Severum et d'un certain nombres de fragments. ¶ Les inscriptions sur la colonne aux serpents du trépied d'or de Delphes et sur la base de la statue de Zeus à Olympie [A. Bauer]. Depuis que l'inscr. de cette colonne est connue, on a pris l'habitude de considérer le monument auquel elle appartenait, comme donné à l'oracle en souvenir de la bataille de Platée ; or, aucun des témoignages les plus anciens ne dit que ce trépied ait été consacré en souvenir de cette bataille, c'est Pausanias le premier qui a rattaché à cette victoire ce trépied et la statue de Zeus à Olympie (5, 23, 1 ; 10, 13, 9), or tout prouve que cette assertion est erronée et que ni l'un ni l'autre de ces monuments ne portait une inscr. d'après laquelle on puisse conclure qu'ils se rapportaient spécialement à cette bataille ; listes qu'ils portaient ; l'erreur de Pausanias provient de ce qu'il a mal compris Hérodote. ¶ Kléandridas et Gylippos [A. Bauer]. Kléandridas, d'après ce que raconte Éphore (fr. 18 M.), fut exilé de Sparte, parce qu'on le soupçonna de s'être laissé gagner à prix d'or par Périclès, ainsi que Plistonax. Plutarque et Diodore racontent le même fait et ajoutent que son fils Gylippe fut plus tard condamné pour un crime analogue. Ces deux historiens ont-ils trouvé ce rapprochement dans les auteurs qu'ils consultaient, et ce rapprochement prouve-t-il qu'ils ont puisé à la même source, B. ne le croit pas. ¶ Papyrus grecs du British Museum [K. Wessely]. Étude de 44 pages sur les papyrus suivants : n° 77, il contient des renseignements très précieux pour le droit romain sur les testaments et date du 7e s. ap. J.-C.; reproduction du texte et commentaire; n° 32, texte très difficile à comprendre que Droysen a cru à tort être un fragment de glossaire arabe et qui contient plutôt les comptes des redevances de propriétés foncières ; n° 113, textes et commentaires d'un certain nombre de contrats, dont la plupart datent du 7e s. ap. J.-C. Autres documents, quittances d'impôt, ordre de paiement, etc. ¶ Hypothèque et achat fictif en droit grec [E. Szanto]. Étude de 18 pages sur cette forme de vente, où le changement de propriétaire n'est pas absolu, mais est soumis à certaines conditions qu'on nomme ὠνὴ ἐπὶ λύσει en droit grec et qui correspond à la mancipatio sub fiduca en droit romain ; différence qu'il y a entre cette forme de vente et l'hypo-

thèque. ¶ L'administration de la province de Mésopotamie [A. v. Domaszewski]. Cette province était administrée par un præfectus qui, d'après plusieurs inscr., portait le titre de « vir eminentissimus », titre qui n'était donné qu'à lui et au præfectus prætorio ; il avait le commandement de deux légions ; prérogatives de ce magistrat : les præfecti legionum sur les frontières orientales de l'empire : inscr. diverses. ¶ Contributions à la grammaire et à l'étymologie latines [Fr. Stolz]. Études sur les mots suivants : 1, Sublestus' ce mot se rencontre trois fois dans Plaute, il dérive d'un participe « lastus » qui a la même racine que « lassus » et signifie harassé ; 2, Simpludiarea dérivant de semludiarea avec la signification de funérailles accompagnées de ludi ou de jeux ; 3, Axites, participe aoriste de axim ; 4, Sequere correspondrait au grec ἕπεσο, difficultés qu'il y a d'admettre cette identité ; 5, les composés sacerdos, puerpera, alterplicem ; 6, certains composés latins qui se sont formés par analogie comme « postriduo » (Plaute, Mil. Glor. 1077) existant à côté de « postridie ; » « negumare » formé d'« autumare ; » « perdagatus » d'« indagatus, » etc. ; 7, penes, sa dérivation, il signifie « provenant du dedans. » ¶ Le parchemin de Luxembourg [J. M. Stowasser]. Ce fragment est plus connu de ceux qui s'occupent d'études celtiques que des philologues, S. en donne le texte qu'il accompagne de remarques critiques. ¶ Mélanges. Sur Cicéron, Acc. in Verrem, 4, c. 42, § 90 [A. Kornitzer]. Au lieu de « ejus religione te isti devinctum adstrictumque dedamus, » qui ne satisfait personne, lire « ejus religioni te testibus devinctum, etc. » Cicéron, Pro L. Corn. Balbo, 14, 33 [M. Tschiassny]. Explication de ce passage qui a été altéré, examen des corrections de Madvig que T. accepte en partie, mais il propose de lire « Deinde sanctiones sacrandæ sunt genere ipso, aut obtestatione legis aut pœna, cum caput ejus, etc. ; » il réfute ensuite la conjecture de Nipperdey qui, au lieu de « aut pœna, » lit « aut consecratione personæ. » ¶ Manuscrits espagnols [Hartel]. G. Löwe a laissé qqs notes relatives à la collation de qqs manuscrits espagnols, H. publie dans ce premier article des variantes tirées du ms. de l'Escurial, f. 3, 19, 4° m. s. 10/11, qui contient le De Architectura de Vitruve. A. K.

Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien. 38e année. 1re livr. Contribution critique et exégétique sur Porcius Licinius et Quintus Catulus [F. Maixner]. Nous n'avons de ces deux poètes lyriques rom. que deux poèmes, un pour chacun, qui nous ont été conservés par Aulu-Gelle, 19, 9, 13 et 14 : l'auteur les étudie ; l'un compte 4 vers, l'autre 6 ; il les commente et propose un certain nombre de corrections. ¶ Un chant troyen au moyen âge [J. Hümer]. Texte de ce chant tel que nous l'a transmis le Codex Cremifanensis 1 (s. 13) p. 414-415. ¶ Albert Gemoll, *Die homerischen Hymnen* [E. Abel]. Le commentaire de G., bien que prêtant le flanc à mainte critique fondée, contribuera à donner aux études homériques une nouvelle et puissante impulsion. ¶ J. Sitzler, *Herodotos*. 7e livre [J. Golling]. Bonne édition de classe, dont le commentaire est bien fait et bien approprié à son but. ¶ Th. Schiche, *M. Tulli Ciceronis libri qui ad rem publicam et ad philosophiam spectant ;* vol. 9. *Cato Major, de Senectute ; Lælius, de amicitia* [A. Kornitzer]. Bonne édition ; indication des passages où le texte admis par S. diffère de celui de l'édition de Müller. ¶ Andr. Frigell, *Prolegomena in T. Livii librum* 23 [A. Zingerle]. Appréciation favorable. ¶ Franz Luterbacher, *Titi Livi ab urbe condita liber 4* [id]. Bon. ¶ Walth. Gilbert, *M. Valerii Martialis epigrammaton libri* [id.]. Mérite des éloges. ¶ Georg Schepss, *Priscillian* [J. Hümer]. A recommander. ¶ L. Rörsch et P. Thomas, *Éléments de grammaire grecque* [F. Stolz]. N'est pas exempte d'erreurs, mais doit être recommandée comme

le premier essai de donner à l'enseignement du grec en France une base scientifique. ¶ Joseph KUHL, *Beiträge zur griech. Etymologie. 1, διὰ bei Homer* [id.]. Sans utilité pour la science. ¶ C. V. OPPEN, *Die Wahl der Lectüre im altsprachlichen Unterricht an Gymnasien, wie sie getroffen wird und wie sie zu treffen wäre* [id.]. Mérite d'être étudié sérieusement. ¶ M. SEYFFERT, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Griechische* : Beispiele zur Syntax und zusammenhängende Stücke; 2, J. N. MADVIG, *Syntax des griech. Sprache, besonders des attischen Sprachform* ; 3. H. WEBER, *Griech. Elementargrammatik* ; 4. E. KOCH, *Griech. Schulgrammatik auf Grund des Ergebnisse des vergleichenden Sprachforschung* ; 5, A. v. BAMBERG, *Griech. Schulgrammatik* ; 2, *Syntax der attischen Prosa* ; 6, J. LATTMANN et H. D. MÜLLER, *Griech. Uebungsbuch* ; 7, J. LATTMANN, *Griech. Lesebuch* ; 8, R. HALM, *Griech. Lesebuch* [F. Stolz] 1, soigné, mais laisse encore à désirer ; 2, ne répond plus aux exigences de la science ; 3, très recommandable ; 4, n'a pas de valeur scientifique ; 5, Bon ; 6 et 7, répondent à leur but ; 8, très bon. ¶ MAX FRÄNKEL, *Jahrbuch des Kaiserlich deutschen archaelogischen Instituts* [Fr. Studniczka]. Vivement recommandé. ¶ J. DEUSCHLE, *Platons Protagoras* [J. M. Stowasser]. Grands éloges de cette nouv. édition due à W. J. Cron. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Cornelii Taciti Germania* [id.]. Appréciation favorable de cette édition plutôt faite pour des étudiants que pour les élèves des gymnases. ¶ C. SCHMELZER, *Platos ausgewählte Dialoge* [id.]. Le vol. 6 comprend Menon et Eutyphron ; le 7e la Politique ; rendra des services aux philologues. ¶ Programmes. G. VOGRINZ, *Gedanken zu einer Geschichte des Cassussystems* [J. Golling]. A modifié en bien des points ses idées. ¶ M. HOLBA, *Ueber das Wesen Poseidons* [A. Th. Christ]. Très obscur. ¶ G. STANGER. *Die Platonische Anamnesis* [J. Pajk]. N'est utile ni pour la psychologie, ni pour la philologie.

¶¶ 2e livr. Mots latins tirés de sources peu étudiées [H. Rönsch]. L'auteur donne une série de mots latins remarquables par leur construction, leur signification ou leur forme grammaticale, il les emprunte à Apulée. Physiognomonia ; au Liber monstrorum de diversis generibus ; aux Acta S. Timothei ; aux Scholia Bobiensa ; au Fragmentum euangelii S. Lucæ Ambrosianum. ¶ E. BUCHHOLZ, *Die homerischen Realien* [A. Th. Christ]. Ce 3e vol. comprend les deux parties suivantes : les dieux chez Homère, qui laisse à désirer; la psychologie et l'éthique homériques, qui est soigneusement traitée. ¶ A. BREUSING, *Die Nautik der Alten* [A. Scheindler]. Excellent. ¶ J. TUROMANN, *Griechische Grammatik* [J. Kirste]. Cette grammaire écrite en serbe rendra des services aux élèves ; remarques de détail. ¶ C. MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Cato Major de Senectute* [A. Kornitzer]. Éloges du commentaire, des réserves pour le texte. ¶ Fried. HOFMANN et G. ANDRESEN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero* [id.]. Un des meilleurs ouvrages de cette collection. ¶ TEGGE, *Studien zur lateinischen Synonymik* [J. Golling]. Éloges. ¶ P. B. SEPP, *Lanx satura* [id.]. Ce n'est là qu'une nouv. édition de l'ouvrage du même auteur intitulé « Varia ». ¶ Paul HARRE, *Lateinische Schulgrammatik* [id.]. Bon. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Corpus scriptorum ecclesiasticorum.* Vol. 11. *Claudiani Mamerti opera* [H. St. Scolmayer]. Belle édition. ¶ Joh. HÜMER, *Virgilii Maronis grammatici opera* [J. M. Stowasser]. Livre intéressant qui rendra des services à ceux qui s'occupent de la basse latinité. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum,* fasc. 6 [J. Prammer]. Monument remarquable de la patience et de l'exactitude scientifiques en Allemagne. ¶ Eduardus ORTMANN, *Cornelii Nepotis qui exstat liber de excellentibus ducibus exterarum gentium,* etc. [ ]. A une valeur scientifique. ¶ Karl. MEISSNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus* [ ]. Cette 3e édition est augmentée et amé-

liorée. ¶ KRAFFT u. RANKE, *Praeparation zu Xenophois Anabasis* [J. Golling]. Appréciation favorable. ¶ Programmes. Oscar GRATSY, *Ueber den Sensualismus des Philosophen Protagoras und dessen Darstellung bei Plato* [J. Pajk]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ J. KRASNIG, *Uebersetzungen aus Horaz* [A. Baar]. Ce n'est pas une traduction, mais une adaptation ou une paraphrase.

¶¶ 3e livr. Études sur qq. passages d'Homère [J. La Roche]. Explique les vers suivants de l'Odyssée : 1, 1 ; 2, 373-375 ; 3, 245-246 ; 4, 649 ; 6, 196, 197 ; 7, 19, 20, 90 ; 10, 343, 606-608 ; 12, 44 ; 14, 61-65, 111-114 ; 17, 358-360, 378, 379 ; 19, 38, 39, 510, 511 ; 20, 237, 266 ; 22, 364 ; 24, 19, 343, 344 ; l'auteur termine ces études en disant qu'il y a bien des passages dans l'Odyssée qui sont mal compris et devraient être étudiés à nouveau. ¶ Eduard KURTZ, *Die Sprichwörtessammlung des Maximus Planudes* [H. Schenkl]. Appréciation favorable. ¶ Hugo MAGNUS, *Die Metamorphosen des P. Ovidius Naso* [J. Rappold]. Bon. ¶ Gustavus GEMSS, *Cornelii Nepotis vitæ* [J. Golling]. A su ne pas tomber dans le manque de mesure de certains critiques. ¶ MAX HEYNACHER, *Was ergibt sich aus dem Sprachgebrauche Cæsars in bellum Gallicum für die Behandlung der lateinischen Syntax in Schule ?* [J. Golling]. Important pour les grammairiens autant que pour les professeurs. ¶ Ignaz PRAMMER, *C. Sallustii Crispi bellum Catilinæ und bellum Jugurthinum* [A. Scheindler]. Critique sévère. ¶ Pius KNÖLL, *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum :* vol. 9, *Eugippii Opera* [Goldbacher]. Cet ouvrage se divise en deux parties : Eugippii excerpta ex operibus S. Augustini ; Eugippii vita S. Severini ; grands éloges. ¶ L. HAVET, *Abrégé de grammaire latine à l'usage des classes de grammaire* [F. Stolz]. Malgré qq réserves, cette grammaire mérite d'attirer l'attention. ¶ A. BAUMEISTER, *Denkmäler des classischen Alterthums*, etc. [F. Studniczka]. Ces nouvelles livraisons font une meilleure impression que les précédentes ; sans doute il y a encore bien des points faibles, mais les articles utiles et excellents sont plus nombreux qu'auparavant. ¶ G. ELLINGER, *Alceste in der modernen Litteratur* [R. M. Werner]. Résumé analytique de cette brochure.

¶¶ 4e livr. Périclès et Thucydide [J. v. Pflugk-Harttung]. L'auteur répond aux objections que G. Egelhaaf a soulevées dans un article intitulé « Die Kriegerischen Leistungen des Perikles » contre son jugement et celui de Duncker sur Périclès. ¶ Sur Aristote, 1135 b 3-8 (Éthique à Nicomaque, 5, 10) et Métaphysique [J. Zahlfleisch]. Explication du premier de ces passages, Z. rejette la leçon de Bekker : il explique ensuite les passages suivants de la Métaphysique, 1033 b, 21 sqq et b 15 ; 1034 a 17 sq, 21 ; 1035 b 33 ; 1036 a 6 ; 1037 b 21 ; 1038 b 23 ; 1040 a 14-21, 32. ¶ Rud. SCHÖLL et Guil. STUDEMUND, *Anecdota varia Græca et Latina* [H. Schenkl]. Ce premier volume comprend les *Anecdota varia Græca, musica, metrica*. Grands éloges. ¶ Adolf KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus Satiren* [F. Hanna]. Cet ouvrage sera utile à tous ceux qui s'occupent des satires d'Horace, il est très instructif et fait penser. ¶ Albert MÜLLER, *Lehrbuch des griechischen Buchnenalterthümer* [E. Reisch]. Qq. réserves à faire, mais malgré cela il faut reconnaître que c'est un livre fait avec tout le soin et la patience nécessaires ; l'auteur aurait dû attendre que Dörpfeld eût publié son travail. ¶ Gust. OEHMICHEN, *Griechischer Theaterbau. Nach Vitruv und den Ueberresten* [Id.]. Laisse à désirer. ¶ Jos. Whil. KUBITSCHEK, *Kurzgefasstes Handbuch der römischen Antiquitäten und der römischen Literaturgeschichte* [A. Domaszewski]. Cette 4e édition du manuel de BOJESEN-HOFFA a été tellement remaniée, qu'elle peut être considérée comme un nouvel ouvrage ; sera très utile. ¶ G. EGELHAAF, *Analekten zur Geschichte* [A. Bauer]. Résumé de ce que contient ce volume. ¶ A. FOKKE, *Rettungen des Alkibiades*. 2, *Der Aufenthalt des Alkibiades in Sparta* [Id.]. Se

lit avec plaisir, contient des idées justes et intéressantes, mais prête le flanc à bien des critiques. ¶ F. F. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerunt Agidis, Cleomenis Arati vitæ Plutarcheæ* [Id.]. Ce qu'il y a de mieux dans cette brochure c'est la fin ; l'auteur veut trop prouver. ¶ C. PETER, *Zeittafeln der griechischen Geschichte zum Handgebrauche* [A. Bauer]. Bon, rendra des services. ¶ David MARGOLIOUTH, *Aeschyli Agamemno* [H. Sedlmayer]. Cette nouvelle édition n'était pas nécessaire; les qq. conjectures nouvelles qu'elle contient auraient pu trouver place dans une revue. ¶ Karl MEISSNER, *Lateinische Phraseologie* [J. Golling]. Bon. ¶ G. HEIDTMANN, *Emendationen zu Vergils Aeneis Buch I und 4* [Id.]. Ne sera pas tout à fait inutile. ¶ Réponse de Prammer à un article de Scheindler sur son édition d'Horace, et réplique du rp.

¶¶ 5e livr. Explication du passage suivant de Platon, Sophiste, p. 253 D-E « Οὐκοῦν ὅ γε τοῦτο δυνατὸς ὁρᾶν... διακρίνειν κατὰ γένος ἐπίστασθαι [F. Lukas]. Après avoir indiqué les noms de tous ceux qui ont expliqué ce passage, L. dit qu'aucune des explications ne le satisfait complètement, il étudie à nouveau le texte et donne son interprétation. ¶ Frid. BLASS, *Demosthenis orationes ex recensione G. Dindorfii* [A. Kornitzer]. Ce 1er volume comprend les dix-neuf premiers discours de Démosthène; le sagace éditeur a fait faire un pas à la critique du texte, mais on peut lui reprocher d'être parfois trop radical. ¶ Aem. BÄHRENS, *Fragmenta poetarum Romanorum* [A. Zingerle]. Inégal, fait trop vite, et tombe trop souvent dans une polémique outrée. ¶ Fr. PLESSIS, *Études critiques sur Properce et ses élégies* [E. Reisch]. Se lira avec plaisir, bien qu'on n'y trouve pas beaucoup d'idées nouvelles ; l'auteur se montre impartial et judicieux ; il met à profit tout ce qui a paru sur son sujet, mais il est trop prolixe. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Q. Curti Rufi historiæ Alexandri magni* [R. Bitschofsky]. Édition de classe. ¶ Ludwig STEIN, *Die Psychologie der Stoa* [T. Wildauer]. Ce 1er volume mérite d'attirer l'attention. ¶ *The classical Review* [ ]. Cette revue, très importante, permet de se faire une idée des études en Angleterre. ¶ Réponse de J. Krassnig à l'article de A. Baar sur ses «Uebersetzungsproben aus Horaz»<cf. plus haut> et réplique du rp.

¶¶ 6e livr. Sur les scolies de l'Odyssée [M. Iskrzycki]. L'auteur publie un certain nombre de scolies tirées du manuscrit J, et quelques rectifications aux Scholia Græca in Homeri Odysseam de Dindorf, d'après le même ms. ¶ Passages obscurs dans Virgile [J. Mähly]. L'auteur étudie un certain nombre de passages de l'Énéide dont le sens n'est pas très certain, liv. I, 372; II, 60, 146, 235, 259, 557, 738 ; III, 314, 456, 484, 684 ; IV, 49, 443 ; V, 213 sq, 289, 331, 466 ; VIII, 30. ¶ Sur Tacite [J. Prammer]. L'expression « vastum silentium » se rencontre trois fois chez Tacite, Agr., 38; Hist., 3, 13; Ann., 4, 50, elle est imitée de Tite-Live, 10, 34, 6, et offre ceci de particulier qu'elle s'applique à des événements militaires. Tacite, dans le portrait qu'il trace d'Agrippa Postumus, Ann., 1, 3, a imité Tite-Live auquel il emprunte des expressions; cf. T.-L., 7, 4, 5 ; 4, 4 ; 5, 2 et 6 ; Tacite, comme Salluste, n'indique presque jamais le nombre des blessés et des morts dans les batailles, il ne fait exception à cette règle que dans Agr., 37, 25; Ann., 14, 37 ; Ann., 4, 73 ; Hist., 2, 17. ¶ Arnold HUG, *Platons Symposion* [C. Ziwsa]. Éloges de cette 2e édition d'un livre excellent. ¶ R. FRITZSCHE, *Platonis Meno et Eutyphro. Incerti scriptoris Theages Erastæ Hipparchus* [F. Lauczizky]. Éloges. ¶ A. WESTERMANN et E. ROSENBERG, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* [F. Slameczka]. Cette nouvelle édition diffère sensiblement de la précédente, éloges de ce volume qui contient le Pro Corona et la Leptinienne. ¶ Herm. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectæ*. 1, Oratio pro Sexto Roscio Amerino. 2, In Q.

Cæcilium divinatio, in C. Verrem accusationis, l. 4 et 5 [A. Kornitzer]. L'éditeur fait preuve de méthode et d'indépendance dans ses jugements ; cette édition a une valeur scientifique. ¶ Fr. RICHTER, *Ciceros Divinatio in Q. Cæcilium* [Id.]. Bon. ¶ Fr. RICHTER u. A. EBERHARD, *Ciceros Rede fuer den Dichter Archias* [Id.]. Répond très bien à son but. ¶ Franc. RÜHL, *M. Juniani Justini epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi. Accedunt prologi in Pompeium Trogum ab* Alfred DE GUTSCHMID [M. Petschenig]. Grande valeur ; qq. réserves sur les conjectures. ¶ H. KIEPERT, *Atlas antiquus* [J. Staschnik]. Éloges de cette 8e édition.

¶¶ 7e livr. Étude sur le caractère d'Oedipe dans l'Oedipe roi de Sophocle [J. Walser]. L'auteur distingue trois moments principaux dans le développement de l'action; à chacun d'eux correspondent certains traits du caractère d'Oedipe; il nomme le premier δόξα, le second βάσανος, le troisième δίκη, et montre comment le caractère du personnage principal se modifie peu à peu. Au début c'est un homme à la conscience pure et tranquille, plein d'orgueil; bientôt cette tranquilité fait place à l'inquiétude, puis à l'angoisse, c'est comme en frémissant qu'il cherche la vérité. Enfin viennent les imprécations finales et la condamnation qu'il prononce contre lui-même. Étude de 30 pages qui se continue dans les 2 livr. suivantes. ¶ Remarques sur Subitillus et excetra [H. Rönsch]. Le premier de ces mots dérive probablement de "subito,,; le second a passé dans le lithuanien et dans d'autres langues par voie d'emprunt. ¶ Sur Salluste, Catilina c. 52, 20 [A. Kornitzer]. Salluste paraît avoir imité dans ce passage Démosthène, Philippique 3, 40. ¶ Wilhelm VON HARTEL, *Abriss der Grammatik des homerischen und herodotischen Dialects* [A. Rzach]. Facilitera la lecture d'Homère et d'Hérodote : l'auteur a su rester pratique sans sacrifier la science. ¶ Hans FLACH, *Peisistratos und seine literatische Thätigkeit* [A. Scheindler]. Éloges de cette brochure écrite avec clarté et concision où F. démontre que Pisistrale n'a jamais réuni les poèmes homériques : qq. réserves sur des questions secondaires. ¶ Alfred CROISET, *Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse.* Texte grec... avec un comm. critique et explicatif. [L. Cwilinski]. Cette édition sera consultée avec profit, non seulement par les philologues français, mais aussi par les étrangers; le commentaire n'ajoute rien de bien nouveau à ce que donnent les autres commentaires. ¶ Carolus HOLZINGER, *Nemesii Emeseni libri* Περὶ φύσεως ἀνθρώπου *versio Latina* [K. J. Burkhard]. Cette traduction n'est pas sans valeur; le texte que nous donne l'auteur, malgré des lacunes et des erreurs, contient des corrections nouvelles et heureuses qui seront utiles à la critique; mais H. n'a pas su classer les mss. ¶ Franz LUTERBACHER, *T. Livi ab urbe condita liber quintus* [Ant. Zingerle]. Le rp. discute qq. leçons adoptées par L. et conclut en recommandant cette nouv. édition non seulement aux élèves, mais encore aux gens du métier. ¶ Ferd. SCHULTZ, *Kleine lateinische Sprachlehre* [F. Stolz]. Ne répond plus aux exigences de la science. ¶ F. J. SCHWERDT, *Methodologische Beitraege zur Wiederherstellung der griechischen Tragiker* [S. Mekler]. Livre peu récréatif, qui a coûté beaucoup de peine à l'auteur, mais sans résultat durable. ¶ A. DEPPE, *Kriegszuege des Tiberius in Deutschland 4 u. 5 n. Chr.* [A. Bauer]. Le rp. n'accepte pas les conclusions.

¶¶ 8e et 9e livr. Étude sur l'Oedipe roi [J. Walser]. Voir plus haut. ¶ Plautus Aulularia [J. Mähly]. Corrections aux passages suivants. Prologue, v. 1, 7, 20, 76, 81, 146 sqq; ¶ Plautus Captivi; Donatus; Saturnii; Nonius; Festus [id]. Corrections pour les vers 31, 352, sq., 654 des Captifs; Correction d'un passage de Donatus dans le Fragment sur la tragédie et la comédie et d'un autre dans Diomèdes. Leçons proposées pour qq. vers saturniens. Dans No-

nius 119, 1 sub voce : Gallare, au lieu de "ædilis signosiæ et deam" ou comme le propose Lachmann "Attidis signo synoddani", lire "Syriam deam". Dans Festus, De verb. sign. p. 321, lire "arcessebantur" au lieu de "arcebantur". ¶ Paulus CAUER, *Homeri Odyssea* [F. Stolz]. Beaucoup de soin mais qq. réserves, cette 2e partie comprend les chants 13-24. ¶ Jos. KRAL, *Platonis Protagoras* [F. Lauczizki]. Répond à tout ce que l'on est en droit d'attendre d'une édition sérieuse. ¶ F. BLASS, *Demosthenes neun Philippische Reden* [F. Slameczka]. Eloges avec qq. réserves de cette nouv. édition de Rehdantz. ¶ C. F. W. MUELLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia* [C. Kornitzer]. Excellent ; critiques de détail ; cette 2e partie du second vol. contient les discours suivants : Pro Tullio ; p. Fonteio ; p. Caecina ; de imperio Cn. Pompeii ; p. Cluentio ; de lege agr ; p. C. Rabirio perd. ; in Catilinam ; p. Murena ; p. Sulla ; p. Archia poeta ; p. Flacco ; cum senatui gratias egit ; cum populo gratias egit ; de domo sua ; de haruspicum responso. ¶ A. DEUERLING, *Ciceros Rede ueber das imperium des Cn. Pompeius* [Id.]. A recommander pour les classes. ¶ Carl. MEISSNER, *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [J. J. Drechsler]. Nouv. édition revue avec soin, ¶ K. HALM, *Ciceros augsewählte Reden* [id.]. Les mérites de cette édition sont trop connus pour qu'on ait besoin de la recommander. ¶ M. C. GERTZ, *L. Annæi Senecæ Dialogorum libros 12* ad codicem præcipue Ambrosianum [M. Petschenig]. Éloges de cette édition faite avec la plus grande sagacité. ¶ Michael PETSCHENIG, *Flavii Cresconii Corippi Africani grammatici quæ supersunt* [A. Engelbrecht]. Cette édition réalise un grand progrès sur celle de Partsch ; d'excellentes corrections. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft* [A. Kornitzer]. Ce vol. contient une Histoire de la philologie de Ulrichs qui mérite des éloges, un traité d'Herméneutique et de Critique de Blass très recommandable, un traité de Paléographie dû au même auteur, un traité d'Épigraphie grecque de G. Henrichs très bien fait et un traité d'Épigraphie latine de E. Hübner fait avec le plus grand soin. ¶ W. KOPP, *Geschichte der griechischen Litteratur* [A. Engelbrech]. Cette nouv. édition a été remaniée par F. G. Hubert, elle rendra des services. ¶ Wihl. KLEIN, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen* [L. Reisch]. Quelques omissions, l'auteur n'a pas tenu compte des vases trouvés ces dernières années sur l'Acropole, néanmoins c'est un ouvrage utile. ¶ H. GAIDOZ, *Études de mythologie gauloise*, 1. Le Dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue [A. Th. Christ]. Intéressant et instructif. ¶ Livres de classes pour l'enseignement du grec ; 1) H. FRITSCHE. *Kurzgefasste gr. Formenlehre.* 2) Ferd. HÜTTEMANN, *Grammatik d. gr. Sprache* et *Uebungsbuch im engen Auschluss an Xenophons Anabasis.* 3) Curt von OPPEN, *Aufgaben,* etc. 4) E. WEISSENBORN, *Aufgabensammlung*, etc. 5) M. ERBE, *Gr. Lesebuch.* 6) O. KOHL, *Gr. Uebungsbuch.* 7) K. SCHENKL, *Uebungsbuch.* 8) V. HINTNER, *Aufgaben.* 9) A. DIHLE u. A. HAACKE, *Materialen zu gr. Exercitien.* 10) M. SEYFFERT, *Uebungsbuch.* 11) A. MATTHIAS, *Gr. Wortkunde.* 12) B. TOST, *Gr. Vokabularium.* 13) G. E. BENSELER et G. AUTENRIETH, *Griech. Deutsch. und Deutsch-Gr. Schulwörterbuch* [Stolz]. 1, Bon ; 2, Des réserves ; 3, Appréciation favorable ; 4, Utile et recommandable ; 5, Trop difficile, n'est pas bien approprié à son but ; 6, Mérite d'attirer l'attention de tous les professeurs ; 7, Excellent ; 8, Bien approprié à son but ; 9, Très bon ; 10, S'est efforcé de satisfaire les critiques ; 11, Ne diffère pas de l'édition précédente ; 12, Sera très utile aux élèves ; 13, Très bon, mais devra être revisé pour tout ce qui concerne l'étymologie. ¶ E. K. HERTLEIN, *Xenophons Cyropädie* [id.] Très recommandable. ¶ Wilhelm PECZ, *Beiträge zur vergleichenden Tropik der Poesie.* 1. Systematische Darstellung der Tropen des Aeschylus, Sophokles und Euripides mit einander verglichen und in poetischer und culturhistorischer Rück-

sicht behandelt [J. Rappold]. Appréciation favorable. ¶ Alfred R. v. URBANITSKY, *Elektricität und Magnetismus im Alterthum* [Fr. Wallentin]. Bon.

¶¶ 10e livr. Joseph WAGNER, *Zur Präparation von Platons ausgewählten Dialogen; 1, Einleitung; Apologie; Kriton* [Fr. Lauczizky]. Rendra des services aux élèves, les professeurs eux-mêmes profiteront de l'expérience de l'auteur. ¶ W. DITTENBERGER, *C. Julii Cæsaris commentarii de bello Gallico* [J. Prammer]. Cette nouv. édition du César de Kraner ne diffère pas beaucoup de la précédente ; dans son introduction et dans son commentaire D. a le tort de ne pas tenir compte des critiques qui ont été faites. ¶ KOCH-LANDGRAF, *Ciceros Rede für L. Murena* [A. Kornitzer]. Éloges de cette nouv. édition dont le commentaire est très bien fait. ¶ Fr. RICHTER-G. LANDGRAF, *Ciceros Rede f. P. Sulla* [éd.]. Éloges. ¶ E. WOLFF, *Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt* [J. Prammer]. Appréciation favorable, qqs réserves. ¶ R. MENGE u. S. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum* [J. Prammer]. Ce 2e fasc. va de « capillus » à « copia » : appréciation favorable. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 6 et 7 [ ]. Excellent. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum*, fasc. 6 [ ]. Grands éloges, mais les fascicules se suivent à de trop grands intervalles. ¶ Otto EICHERT, *Julii Cæsaris commentarii de bello Gallico* et *Schulwörterbuch zu den Commentarien d. C. Julius Cæsar von gallischen Krieg* [J. Golling]. A profité des travaux récents sur César. ¶ Karl NIPPERDEY, *Cornelius Nepos* [id.]. Cette édition, due à B. Lupus, ne diffère pas sensiblement de la précédente. ¶ M. JANCOVIUS-SIEBELIS, *Cornelius Nepos* [id.]. Très bon. ¶. G. GEMOLL, *Die Scriptores historiæ Augustæ. 1.* [id.]. Ceci n'est qu'une introduction à un grand ouvrage sur le même sujet. ¶ Programmes. Valentin WROBEL, *Aristotelis de perturbationibus animi doctrina* [ ]. La tâche que l'auteur s'est imposée n'est pas facile; il est au courant de la bibliographie, et son travail dénote un effort sérieux pour traiter à fond son sujet : des points faibles. ¶ A. FIEGL, *De Seneca pædagogo* [J. Rappold]. Sujet bien choisi; intéressant, bien écrit. ¶ R. TUMLIRZ, *Die tragischen Affecte Mitleid und Furcht nach Aristoteles* [J. Pajk]. Appréciation très favorable.

¶¶ 11e livr. Sur Sulpice Sévère [M. Manitius]. M. prouve par de nombreux exemples combien le style de Sulpice est bizarre, et comme il imite certains auteurs, il va jusqu'à leur emprunter des membres de phrases, notamment à Salluste, Velleius, Q. Curce, Tacite, Térence, Virgile et Ovide. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle, v. 835, sqq. [Fr. Schubert]. Il faut lire καλῶ δ'ἀρωγοὺς τὰς ἔνερθε παρθένους, ἀεὶ δ'ὁρώσας κ. τ. λ. ¶ Tacite, Dialogus de oratoribus [Is. Hilberg]. Au chap. 6, lire « vitalia » au lieu de « alia », dans la phrase « nam in ingenio quoque, sicut in agro, quamquam alia diu serantur, etc. » ¶ Fred. H. M. BLAYDES, *Aristophanis Plutus* [R. v. Holzinger]. N'a pas plus de valeur que les précédents volumes de Blaydes sur Aristophane. ¶ W. W. MERRY, *Aristophanes; the Knights* [id.]. L'introduction n'est pas sans intérêt, mais cette édition n'aurait aucun succès en Allemagne. ¶ Carol. WOTKE, *Demosthenis orationes selectæ* [A. Kornitzer]. Appréciation favorable, bonne édition de classe. ¶ O. KELLER et J. HÄUSSNER, *Q. Horatii Flacci opera* [ ]. Cette édition, à l'usage des classes, ne diffère pas beaucoup de la grande édition critique de Keller et Holder et des Epilegomena de Keller ; les éditeurs ne tiennent aucun compte de Cruquius : remarques de détail. ¶ J. H. SCHMALZ, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinæ* [id.]. Chaudement recommandé. ¶ Henr. JORDAN, *C. Sallusti Crispi Catilina, Jugurtha, Historiarum reliquiæ* [E. Hauler]. Cette 3e édition posthume diffère un peu, pour le texte, des précédentes, elle a conservé toute sa valeur : remarques sur le ms. d'Orléans et sur les leçons qu'il donne. ¶ C. LÜTTGERT, *Bemerkungen zu Ciceros Schrift de Natura Deorum als Schullectüre* [J. Golling]. Se lit avec intérêt. ¶ K. ERBE,

Cornelii Nepotis vitæ [J. Golling]. Excellente introduction à la lecture des classiques latins. ¶ W. WEISSENBORN, H. J. MUELLER, *Titi Livi ab urbe condita libri* [A. Zingerle]. 1re livr. du vol. 1 et du vol. 3. Éloges. ¶ Franc. RUEHL, *Eutropi Breviarium ab urbe condita* [id.]. Recommandable. ¶ M. C. GERTZ, *L. Annæi Senecæ Dialogi* [J. Mueller]. Grands éloges. ¶ Aug. ECKSTEIN, *Lateinischer und griechischer Unterricht* [A. Scheindler]. Intéressant, a de la valeur. ¶ O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte und Warenkunde* [W. Tomaschek]. Éloges. ¶ Ch. WIRTH, *Die ersten drei Capitel der Metaphysik des Aristoteles* [J. Jahlfleisch]. Traduction en allemand accompagnée d'un commentaire critique et exégétique dont le rp. combat qqs conclusions. ¶ Programmes : Joh. STEINACHER, *Die Syntax des Hesiodeischen Infinitivs mit stetem vergleichenden Rueckblick auf Homer* [J. Golling]. Grands éloges. ¶ R. SCHREINER, *Zur Würdigung der Trachiniai des Sophokles* [F. Schubert]. Dissertation soignée, écrite avec feu, l'auteur connaît bien son sujet. ¶ S. SUMAN, *Bemerkungen zu einigen Stellen der Platonischen Apologie* [A. Baar]. Le rp. examine les leçons que propose S. et en rejette plusieurs.

¶¶ 12e livr. F. PAULY, *Homeri Odyssex Epitome* [Vogrinz]. Cette nouv. édition de Pauly est due à Car. Wotke, grands éloges. ¶ Lud. SCHWABIUS, *Catulli Veronensis liber* [C. Ziwsa]. Appréciation favorable. ¶. K. HALM, *Ciceros ausgewachlte Reden ; die Reden fuer T. Annius Milo, Q. Ligarius, Dejotarus* [A. Kornitzer]. Cette 9e édition a été revue par G. Laubmann avec tout le soin et tout le respect désirables ; il a apporté dans son travail beaucoup de goût et de mesure. ¶ Th. STANGL, *M. Tulli Ciceronis Brutus de claris oratoribus* [id.]. Bon : remarques de détail. ¶ R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum* [J. Prammer]. Cette 3e livr. va de « copiosus » à « eruptio » : elle est faite avec le même soin que les précédentes, mais ce dictionnaire ne s'achève pas assez vite. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 8. [id.]. Grands éloges. ¶ C. MEISER, *Cornelii Taciti historiarum liber primus : liber secundus* [id.] Éloges avec qqs réserves. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erkunde der Griechen. 1, Die Geographie der Ionier* [W. Tomaschek]. Bon. ¶ STRECKER, *Ueber den Rueckzug der Zehntausend* [id.]. Mérite d'être lu, bien que soulevant des objections. ¶ Karl PENKA, *Die Herkunft der Arier* [R. Meringer]. On n'acceptera pas les conclusions, mais on reconnaîtra les mérites de cet ouvrage. ¶ R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Cæsarianum*, fasc. 4 [J. Prammer]. Ce 4e fasc. va de « essedarius » à « hic » : mêmes observations que pour la 3e liv. <cf. ci-dessus>. ¶ Georg SCHEPSS, *Die ältesten Evangelienhandschriften der Wurzburger Universitätsbibliotek* [M. Petschenig]. Le premier de ces mss. est du 6 ou 7e siècle, le second du 12 ou 13e : l'auteur a publié cette brochure pour attirer l'attention sur les mss. de Wurzbourg. ¶ H. BUSCHMANN, *Sagen und Geschichten aus dem Alterthum* [Krones]. Le plus grand éloge qu'on puisse faire de ce livre, c'est qu'il en est déjà à sa cinquième édition. ¶ Réponse de Suman à la critique de Baar <cf. 11e livr.> et réplique de Baar. A. K.

HONGRIE

Rédacteur général : E. FINÁCZY.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1886. Fasc. 1. Horace et Anacréon [G. Némethy]. Analyse des passages où le poète romain a évidemment

imité Anacréon. Rectification de l'avis de Campe. ¶ Les Gètes [R. Fröhlich.] L'auteur se propose de prouver, que les Gètes, contrairement à la supposition générale, n'ont pas suivi la route du Sud au Nord, mais du Nord au Sud. Leur séjour dans la Dobrudscha n'était que passager. Il fait résulter les preuves de passages d'Hérodote, Strabon et Arrien. ¶ A. Radó, *Latin Költök* (Morceaux choisis des poètes latins) [Szász et Csengeri]. De bon choix; les traductions faites à la hâte. ¶ G. Günther, *Grundzüge der tragischen Kunst* [G. Pecz]. Éloge. ¶¶ Fasc. 2. Différences de dialecte dans les poésies de Théocrite [E. Reményi]. R. se pose les problèmes suivants : 1). Théocr. a employé certaines formes grammaticales tout individuelles. 2). Sous le rapport de ces formes, il y a des différences entre les poésies authentiques du poète et celles qui lui sont faussement attribuées. 3). Ces différences permettent de conclure à la genèse des idylles. — Les problèmes (1) et (2) sont bien résolus ; la conclusion (3) est fausse. ¶¶ Fasc. 5. De Propertii carminibus in libros distribuendis [J. Pruzsinsky]. En supposant que II, 10, 9 et 12, au lieu de 'nunc' il faille lire 'tunc' et que ce poème s'accorde plutôt au dernier qu'au deuxième livre, Pruzs. cherche dans les mots du poète une promesse (relative aux éloges de l'empereur), qui cependant ne se réalisait pas à cause d'une maladie ou de la mort inattendue de Prop. Nouvelle explication (pas convaincante) des mots : tres libelli (II, 13, 25). ¶ Dehlen, *Die Theorie des Aristoteles* [G. Pecz]. Un ouvrage, dont l'auteur a beaucoup d'esprit et d'érudition, mais une critique trop personnelle. Ses explications sont plus d'une fois forcées. ¶ C. Bursian, *Geschichte der classischen Philologie in Deutschland* [E. Finàczy]. Éloge. ¶ Żielinski : *Die Gliederung der altattischen Komoedie* [G. Pecz]. Éloge. ¶¶ Fasc. 10. Meletemata Platonica [G. Kassai]. Quelques parties de la chronologie Platonique. Menexenus a été écrit en 399, Symp. en 385, Men. en 395. — Men., Phædon, Symp. et Theæt. furent suivis de Sophist. et Phileb. ; Phædr. fut conçu avant Phædr. et Tim., ceux-ci avant Politicus. Phædon et Respubl. ne peuvent pas être écrits avant le Ménon. ¶ Variæ Lectiones [E. Thewrewk]. Anthol. Pal. V, 36, 7, au lieu de πολιῷ est proposé : πίῳ (cfr. Bacchyl. 49. 2) ; Ibid. IX 773, Thewr. fait la conjecture : οὐκ ἀλόγως καὐδ' ὅτι δὴ κ. τ. λ. — De Vit-Forcellini Lexic. VI, 749 : Toroc : Gurgulio ; 'Toroc' est un mot hongrois (= gorge). — De Vit. Gloss. p. 630, le lemma „Incæstum" (vulg.) est restitué en : Incassum. — Ibid. 527 : Caquilus : ἀετός. Gloss. Lat. Gr. p. 33. Vulc. An aquilus ? le lemma était certainement Aquilus ; le *a* avait dans l'archétype la forme de *cc* (Plusieurs exemples de Fest. Paul). — Cod. Bern. 16. f. 181ᵃ, col. 1 : Voci ficantibus. Thewr. fait l'émendation : Votificantibus (Hagen : vota figentibus). — Ibid. 236 f. 68ᵃ, col. 2 : Ferratas crudes Thewr. : trudes (c Verg. Aen. V, 208), qui vaut mieux que le ‚sudes' de Hagen. — Anthol. Pal. VII, 240, 3. Thewr. : σπείρας ὁ Πρίαμος (cf. ibid. 164), vulg. πατὴρ μὲν Πρίαμος. — Cod. Bern. 16. f. 94ᵃ, col. 3 : Infrunitus : indigestus effrenatus sine freno vel moderatione. — C'est, selon Th., une contraction de deux gloses : „Infrunitus : indigestus" et „(Infrenatus) : effrenatus", etc. — Ibid. 16 f. 6, col. 1. ‚Finnula' doit être gardé (Hagen : tenuia). — Au lieu de ‚arviga' et ‚harviga', il faut lire dans les dictionnaires, d'après les meilleurs mss. : ‚ariuga' et ‚hariuga'. — Gloss. Hildebr. p. 21. n. 150, au lieu de ‚aslum' il faut lire ‚asylum' (cf. Placid. p. 4, 3). — Ibid. p. 290, n. 82. Vulg. : ‚Venti, flamma aure'. Thewr. fait l'émendation excellente, flamina'. ¶¶ Fasc. 1, 2, 3 : J. Kont (professeur au lycée de Lorient) rend compte des ouvrages philologiques, publiés en France pendant les années 1884-1885.

¶¶ 1887. Fasc. 1-3. Questions critiques sur la Théogonie d'Hésiode [G. Némethy]. L'auteur soupçonne les vers 63. 64-67 et tâche de faire cesser le

contresens entre 218-9 et 384-6. Le soit-disant hymne sur l'Hécate n'est pas Homérique, mais il date d'une époque ultérieure à Homère, portant un caractère tout orphique. Défense des vers : 186, 224, 271-272, 496, 501-506, 591, 642, 722-725, 731, 755-757, 780-782, 850-852, 868, 964. ¶ De la traduction des poètes anciens [A. de Zichy]. Z. donne la préférence aux traductions métriques. Le hongrois surtout s'adapte bien au mètre des anciens. ¶ *Homère. L'Iliade et l'Odyssée* éd. CSENGERI [E. Abel]. Ouvrage peu soigné. ¶¶ Fasc. 2 : E. DAVID, *Görög nyelvtan* (Grammaire grecque) [ ]. Manuel sans originalité et d'une méthode fausse. ¶¶ Fasc. 3 : E. ABEL, *A homerosi Demeter-hymnusról* (de l'hymne Homérique sur Demeter) [E. Fináczy]. Éloge. ¶ L. HAVET, *Abrégé de grammaire latine* [A. Bartal]. Éloge. ¶ JEBB, *Richard Bentley* trad. par WÖHLER [R. Weiss]. Appréciation approfondie des œuvres de Bentley et de leur influence. ¶¶ Fasc. 4 : Du ms. corvinien de Juvénal [E. Abel]. Abel établit la preuve irréfutable de ce que le ms. dit Pithoeanus ou Budensis n'a jamais appartenu à la bibliothèque du roi Mathias Corvin. ¶ FERENCZI, *Homeros philosophiája* [G. Némethy]. Exposé de résultats connus; popularisation attrayante de la matière. ¶ DÓCZI, *Görög nyelvtan* (Gramm. grecque) [J. Gyomlay]. Éloge. ¶¶ Fasc. 4-5 : L'esprit de l'antiquité dans les lycées hongrois [L. Spitko]. L'auteur passe en revue tous les appareils, statues, images, cartes, instruments, qui sont à la disposition des professeurs de langues anciennes pour expliquer les textes des auteurs en classe. ¶¶ Fasc. 5 : Cicéron : De Imp. Cn. Pompei à l'école [V. Keleti]. Essais d'une répartition méthodique du discours, en vue des exigences du plan d'étude des établissements secondaires hongrois. ¶ IW. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft* [G. Boross]. Recueil important, qui remédie à un besoin très urgent. ¶¶ Fasc. 6-8 : Passages parallèles, pris dans Homère et le poète hongrois Arany [J. Csengeri]. ¶ CAPES, *Livy*, trad. en hongr. par E. Fináczy [G. Némethy]. Manuel d'un homme de goût, qui en même temps est un excellent écrivain. ¶ *M. Tullii Ciceronis* 1). *De officiis ;* 2). *Pro Sext Roscio Amerino* et *De Imperio Cn. Pomp.* éd. KÖPESDY [E. Abel]. Édition de peu d'importance. Il s'y trouve beaucoup d'erreurs. ¶ HORAWITZ-HARTFELDER, *Briefwechsel des Beatus Rhenanus* [R. Weiss]. Malgré quelques erreurs un ouvrage instructif et de grand mérite. ¶¶ Fasc. 9-10 : J. SZAMOSI, *Latin nyelvtan* (Gramm. latine) [E. Abel]. Abrégé à l'usage des écoles, sans beaucoup de prétention. ¶ E. REMÉNYI : *A görög epigramma s a görög anthologia eredete* (L'épigramme grec et l'origine de l'anthologie grecque) [E. Abel]. Plein d'erreurs, rien de nouveau. ¶ *Lucani Pharsalia* trad. en hongr. par MÁRKI [R. Weiss]. Traduction bousillée. ¶ DÁVID POZDER, *Anthologie latine.* [O. Hóman]. Éloge. ¶ E. ABEL, *Az ó és középkori Terentiusbiographiák* (les biographies de Térence de l'antiquité et du moyen âge) [P. Kovács]. Livre d'une bonne méthode, épuisant le sujet. E. FINÁCZY.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 57e année. 3e série, t. 13. Des règles et de la méthode de la critique, etc. [Gantrelle]. Les Suèves, etc. [Alph. Wauters]. Continuation de la controverse relative aux Suèves mentionnés par Tacite, <V. R. des R. t. 10, 244, 27, 48 et 53; t. 11, 208, 22; 209, 8. Agr. 28.>. ¶¶ Rap-

ports sur un mémoire de Fr. CUMONT, intitulé : *Alexandre d'Abonotichos* [Wagener, P. Willems et Roersch]. Avis favorable; rectifications de détail. ¶ Barthélemy Latomus, le premier professeur d'éloquence latine au Collège royal de France [L. Roersch]. Biographie complète du célèbre humaniste; notices bibliographiques soignées.

Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-8°. T. XL (1887). Alexandre d'Abonotichos, un épisode de l'histoire du paganisme au IIe siècle de notre ère [Frantz Cumont]. Remarques générales sur l'introduction des cultes orientaux dans le monde gréco-romain. Le pamphlet de Lucien contre Alexandre d'Abonotichos; identification du Celse à qui il est dédié, avec l'auteur du Discours véritable contre les chrétiens. Le corps de l'ouvrage est divisé en trois parties : 1° Vie d'Alexandre d'après Lucien; détails sur Rutilianus. 2° Le culte fondé par Alexandre; les oracles d'Esculape et l'adoration du serpent; le culte établi par Alexandre n'a qu'une ressemblance éloignée avec celui d'Esculape. 3° Comment ce culte s'est propagé et quelle influence il a exercée; intrigues d'Alexandre, ses protecteurs; inscriptions en l'honneur de Glycon (le serpent sacré); opposition des épicuriens et des chrétiens; destinées du culte de Glycon après la mort d'Alexandre, témoignages des écrivains et des monuments figurés. La persistance de ce culte fait voir quelle crédulité niaise aveuglait ces grossières populations de l'Asie-Mineure, et gagnait alors, comme une contagion, les pays les plus éclairés. Appendice : chronologie de la vie d'Alexandre; Alexandre doit être né vers 105; son culte était déjà puissant avant 161, il a pu être établi une quinzaine d'années auparavant; le consulat de Rutilianus tombe vers 163; le mariage de ce personnage avec la fille d'Alexandre se place en 165; Alexandre mourut vers 171, et Rutilianus vers 175. Lucien écrivit l'Alexandre après la mort de Marc-Aurèle.

Muséon (Le). T. VI (1887), n° 5. Esquisses morphologiques : IV. Le nominatif-accusatif pluriel neutre dans les langues indo-européennes [V. Henry]. Intéressant en divers points pour la grammaire du grec et du latin. ¶ Sur le nom de Θαμμοῦς attribué à Adonis [J. de Witte]. Identification du nom de « Thamu », sur un miroir étrusque du Vatican, avec le Θαμμοῦς de la Bible = Adonis.

Revue belge de numismatique. 43e année (1887). Le Sidus Julium sur des monnaies frappées après la mort de César (avec 2 pll.) [A. de Schodt]. Étude sur les représentations numismatiques de la comète de Jules César; description des pièces. Comme appendice, une lettre de Mommsen sur la date de l'apparition de la comète, etc.

Revue de l'instruction publique. T. 30 (1887), 1e livr. Œdipe à Colone, v. 113-114 [Keelhoff]. Lire : καὶ σύ μ'ἐξ ὁδοῦ παρὰ (au lieu de πόδα) κρύψον. ¶ P. THOMAS, *C. Sallusti Crispi de bello Jugurthino liber,* texte revu et annoté, 2e éd. [Gantrelle]. Recommandable. ¶ SOLTAU, *Die Gültigkeit der Plebiscite* [P. Willems]. Le système de S. repose sur une étude approfondie de la question, et est judicieusement combiné. L'idée fondamentale est juste : jusqu'à la lex Hortensia, aucun plébiscite d'intérêt général n'est devenu obligatoire sans le consentement du sénat. Mais le rp. n'approuve pas l'interprétation que S. donne de la lex Valeria Horatia et de la lex Publilia Philonis. ¶ PELZER, *Chrestomathie latine* [A.]. Plan louable, mais beaucoup à corriger dans le détail. ¶ Varia. Reproduction d'un article de « l'Université » résumant les leçons de M. Bréal sur le dialecte homérique d'après la théorie de Fick. ¶¶ 2e livr. IWAN MÜLLER, *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft,* vol. 1 et 2 [L. Roersch]. Publication qui est appelée à

rendre les plus grands services. Toutefois le rp. signale le manque de proportion de certaines parties, et relève quelques erreurs. ¶ JOH. und THEOD. BAUNACH, *Studien auf dem Gebiete der griechischen und der arischen Sprachen*, 1er vol., 1re partie [L. Parmentier]. Notes ingénieuses et intéressantes sur différents points de grammaire et d'épigraphie grecques. Édition avec commentaire des 101 inscriptions découvertes au Hiéron d'Épidaure. ¶ L'inscription de Gortyne : BÜCHELER und ZITELMANN, *Das Recht von Gortyn;* JOH. und THEOD. BAUNACK, *Die Inschrift von Gortyn* [L. Parmentier]. La traduction de Bücheler est souvent obscure à force d'être littérale, le commentaire juridique de Zitelmann est une œuvre de haute valeur, et qui, pour l'étude du droit de Gortyne et des origines du droit privé de la Grèce en général, restera fondamentale. L'étude de MM. Baunack est exécutée avec une érudition et une conscience qui ne laissent plus guère de place pour des travaux postérieurs. ¶¶ 3e (et 4e) livr. Qui désignait le premier interroi? [A. Wagener]. Soutient, avec Rubino et Mommsen, contrairement à l'opinion de Willems, que le premier interroi était désigné par les sénateurs patriciens. ¶ *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France*, 19e année, 1885 [A. W.]. Analyse. ¶ SORMANI, *De Joannis Schraderi vita ac scriptis* [L. R.]. Dissertation consciencieuse et intéressante. ¶¶ 4e livr. ZVETAIEFF, *Inscriptiones Italiæ inferioris dialecticæ;* E. SCHNEIDER, *Dialectorum italicarum ævi vetustioris exempla selecta*, vol. 1, pars 1 [De Ceuleneer]. Ouvrages soignés et utiles. Le rp. regrette que Schn. ne se soit pas occupé de la paléographie des inscriptions. ¶ Une inscription pélasgo-tyrrhénienne (avec pl.) [A. W.]. Étude sur l'inscription de Lemnos d'après les travaux de Bréal., de Pauli, de Bugge et de Deecke. Le rp. se rallie aux conclusions de Pauli. ¶ AD. REGNIER, *De synthesi in lingua sanscrita cum græco sermone præsertim comparata* [Monseur]. Renferme peu de choses très neuves, mais se distingue par une bonne méthode. ¶¶ 5e livr. DRENCKHAHN, *Lateinische Stylistik* [L. Preudhomme]. Nombreuses critiques de détail; l'ouvrage manque parfois de clarté et présente des lacunes; toutefois il pourra rendre des services. ¶ FR. PLESSIS, *Études critiques sur Properce* [P. Thomas]. L'auteur connaît bien son sujet et fait preuve presque partout d'une saine critique. Quelques réserves sur la manière dont il présente l'histoire de l'élégie grecque et latine. ¶ I. URI, *Quatenus apud Salustium sermonis Latini plebeji aut cotidiani vestigia appareant* [P. Thomas]. Uri établit une distinction très juste entre le « sermo cotidianus » et le « sermo plebejus ». Sa thèse, dans son ensemble, paraît fondée. ¶ O. SCHRADER, *Linguistisch-historische Forschungen zur Handelsgeschichte und Warenkunde*, I. [Ch. Michel]. Instructif et attrayant. P. THOMAS.

DANEMARC

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG

Nordisk Tidskrift for Filologi. T. VII. 1887. 4e livr. Nonnulla de Platonis philosophandi via et ratione [M. J. Monrad]. Platon est recommandé à la jeunesse comme initiateur dans la philosophie. ¶ Adnotationes criticæ ad Pseudodemosthenis orat. LIX (contre Néère) [C. Hude]. Discussions et conjectures sur une cinquantaine de passages de ce discours. La collation du cod. Marc. F. utilisée par Dindorf est insuffisante; le cod. Monac. B. est une copie de F. ¶ Notæ criticæ in Ovidii fast. III, 523-710

[M. C. Gertz]. L'auteur recommande quelques conjectures anciennes et propose lui-même les suivantes : vs. 541 lire occur*rit* nuper (visa relatu) | pompa; vs. 594 l. utitur a ! notis, etc.; vs. 599 l. truditur au lieu de ducitur; vs. 609 l. heu quid agat ? fugiat ?; vs. 634 l. tumens au lieu de fremens; vs. 643 l. exilit et velox nisu super arva; vs. 689 l. gestit au lieu de credit; vs. 693 l. canæ au lieu de caræ; vs. 708 l. 'heu' ou 'a' au lieu de et.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1887. 2e livr. Notes sur le style de Virgile [J. L. Ussing]. Pour apprécier justement le style de l'Énéide, il faut se transporter à son temps. Beaucoup de phrases, qui paraissent aujourd'hui maniérées, étaient pour les lecteurs romains sacrées par ses prédécesseurs. Aussi, n'a-t-on pas toujours bien compris ses intentions, Énéide IX, 578 et s., le sujet de 'abdita rupit' n'est pas 'manus', mais 'sagitta'; les mots 'et lævo... manus' sont διὰ μέσου. 'Marmor' pour mare s'explique, quand on sait que marmor est allié à μαρμαίρω, μαρμάρεος; cf. Iliad. XIV, 273. Adolere I, 704 n'est pas « brûler, » mais « faire croître, honorer » (cp. augere), comme le dit Servius. IX, 528, oræ sont les πρυμνήσια; cp. Tite-Live, XXII, 19, 10; XXVIII, 36, 11; Quintilien IV, 2, 41; oras evolvere belli contient donc la même métaphore que « seriem evolvere fati » dans Ovide. ¶ Contributions à l'histoire des mathématiques à Byzance [J. L. Heiberg]. Le Λέον γεωμέτρα mentionné dans une souscription de quelques mss. d'Archimède est le Léon le philosophe professeur à l'Université de Byzance au IXe siècle; on a de lui dans le Bodleianus d'Euclide un petit traité sur Element. VI déf. 5, et les auteurs byzantins donnent plusieurs détails sur sa vie — 2). Ce qu'on sait sur les études de Léon (Theophanes continuatus, p. 192) montre combien les études supérieures à Byzance avaient souffert dans le VIIIe siècle; il avait fait ses études à Andros sous Michel Psellos. Sur les études mathématiques du XIIIe siècle on a des détails curieux chez Theodore Metochite (Sathas Bibliotheca Græca medii ævi, I, p. 85 et s.); on se borna ordinairement à la partie la plus élémentaire des στοιχεῖα, et si Théodore a fait des études plus étendues qu'Euclide et d'Apollonius, c'est pour lire Ptolémée — 3). Une souscription dans le cod. Mutin. II, E, 9, montre que même dans le XVe siècle l'église byzantine fit enseigner les mathématiques au clergé. ¶¶ 3e livr. Nécrologie. J. N. Madvig [J. L. Ussing]. Fait voir les mérites scientifiques de Madvig, le regretté président de l'Académie royale. HEIBERG.

ESPAGNE

Rédacteur général : AMÉDÉE PAGÈS.

Archivo Hispalense, 28 févr. et 30 mars 1887. Nos 20 et 22. Description topographique d'un sépulcre romain découvert à Séville en 1696 [Felipe Urbano del Castillo].

Boletin de la Institucion libre de Tuseñanza. 16 mars 1887. Le commerce de Rome dans le Sahara et l'empire des Garamantes [D. J. C. et D. A. M.].

Boletín de la Real Academia de la Historia. T. VIII (Mars 1886). P. 311. Inscription romaine d'Argavieso. Poètes espagnols du premier siècle [Em. Hübner]. Restauration de trois distiques d'un certain Maternus en l'honneur d'un poète nommé Paullinus Sextus. L'auteur croit pouvoir identifier ce Maternus avec l'orateur romain du même nom, à qui Martial a dédié une épigramme.

¶¶ T. IX (Oct. 1886). P. 260. Inscription historique de Sagonte, antérieure à l'époque de l'empire romain [Em. Hübner]. L'auteur, rapprochant deux fragments d'inscriptions trouvées à Sagonte, en tire un document précieux pour l'histoire des murs de cette ville. Au point de vue philologique il faut signaler la forme archaïque « coeraverunt » pour « curaverunt. » ¶ Déc. 1886. P. 396. Note sur cinq inscriptions de l'époque visigothique (1 pl.) [R. P. Fidel Fita].

¶¶ T. X (Janv. 1887). P. 89. Note sur l'inscription latine de Villavieja. Corrections au déchiffrement donné par Hübner. Inscr. Hisp. n. 5068. ¶¶ Févr. P. 91. Son Notém à Thèbes [Eduardo Toda] (5 pl.). Description d'un sépulcre égyptien de la XXe dynastie. ¶¶ Mars. P. 165. Note sur des fouilles opérées à Madrigalejo (Province de Cáceres) et deux inscriptions latines inédites [R. P. F. Fita]. ¶¶ P. 215. Antiquités préhistoriques de Gayangos (Province de Burgos) [A. Sáinz de Baranda]. ¶¶ Avril. P. 241. Note sur une inscription latine trouvée à Denia [R. P. F. Fita]. ¶ P. 242. Note sur une pierre gnostique trouvée à Astorga et l'inscr. grecque qu'elle porte (1 pl.). ¶ P. 267. Description (1 pl.) d'un sarcophage chrétien trouvé à Ecija [P. Fita]. On y lit qqs inscr. grecques, entre autres Πομήν pour Ποιμήν au-dessus d'une sculpture représentant le Bon Pasteur. ¶¶ Mai. P. 329. Notes sur quatre inscr. de l'époque visigothique : 2 de Jerez de la Frontera, 1 de Séville, 1 de Tolède (1 pl.) [F. Fita]. ¶ P. 346. Note sur deux inscr. latines trouvées l'une à Mérida, l'autre à Villafranca de los Barros [F. Mateos Gago]. ¶ P. 392. Inscriptions inédites de Carmona. : 4 inscr. latines complètes ; 14 autres fragmentaires. ¶ P. 399. Épigraphie romaine. Æm. HÜBNER, *Exemplaria scripturæ epigraphicæ latinæ*, etc. [F. Fita]. ¶ P. 402. Inscriptions romaines de Iruña (Alava). Notices sur dix inscr. [F. Baráibar] avec des corrections et des additions du R. P. Fita. A noter la forme « hest » pour « est. » ¶¶ Juin. P. 416. Inscription latine trouvée à San Vicente de Berris (province de Pontevedra). ¶ P. 425. Notice sur 7 inscr. latines trouvées 1 à Iruña, 3 à Requena (province de Valence), 3 à Belvis de Monroy [F. Fita]. La seconde présente le nom rare de Onesiphoris. La 5e porte à droite le disque de la lune : ce qui prouve, encore une fois, que les Celtes et les Ibères du nord de l'Espagne croyaient que cet astre était la demeure des âmes des morts. ¶ P. 449. Antonio STOPPANI, *L'ambre* [A. M. Fabié]. Analyse de l'ouvrage de Stoppani sur l'histoire de l'ambre et sa nature. ¶ P. 458. Les cités bastetanes d'Asso et Argos [A. Fernández-Guerra]. Renseignements sur l'emplacement de ces deux villes d'après des inscr., dont une inédite.

¶¶ T. XI. Jlt.-sept. Nouvelles inscriptions de Cordoba et Porcuna [A. Fernández-Guerra]. Note sur cinq inscriptions. Trois interprétations différentes ont été données de la 3e, découverte à Porcuna, et qui est du VIe siècle ap. J.-C. ¶¶ Octobre. Corrections à la lecture de l'inscription de Capraria. (Cf. t. X, p. 241). ¶ P. 322. Le val d'Aran [C. Fernández Duro]. Analyse critique du livre de J. DE LAURIÈRE, intitulé *Promenade archéologique dans le Val d'Aran*, et de celui de GOURDON sur le même sujet. ¶¶ Nov. P. 356. Pierres romaines inédites [Luis Jiménez de la Llave]. Notices sur sept inscr. : deux surtout découvertes à Talavera la vieja sont intéressantes, car elles nous apprennent que cette ville s'appelait autrefois Augustobriga, tandis que Talavera de la Reyna s'appelait Cæsarobriga. ¶¶ Décembre. P. 447. Pierres romaines [F. Fita]. Note sur deux inscr. nouvelles trouvées l'une à Alcollarin et l'autre à Madrid. Cette dernière porte le mot AVGE.

Boletin del Centro artístico de Granada. N° 29. Illiberis et Grenade [R. Dozy]. Traduction d'une étude de F. J. Simonet.

Ciencia (La) Cristiana. T. VII (1886). 31 janv. P. 87. Analyse critique

du *Manuel de l'Histoire ecclésiastique* de Heinrich BRÜCK. [D. J. F. Montaña]. ¶¶ 30 nov. *Saint Pierre et les premières années du Christianisme*, par l'abbé C. FOUARD [X.]. Éloges et critiques. ¶¶ 30 déc. P. 724. *Glossaire archéologique des mots espagnols d'origine orientale*, par D. Léopoldo EGUILAZ Y YANGUAS. [F. G. Ayuso]. Critiques nombreuses.

Ciudad (La) de Dios. 5 oct. 1887. Le P. Florez et la numismatique espagnole [Fr. Manuel Fraile y Minguez].

Galicia. Mars et décembre 1887. Études archéologiques [D. Antonio de la Iglesia].

Revista contamporánea. 30 juillet et 15 août, 1887. P. 163 et 302. Les butins maritimes [Isidro Pérez y Oliva] Après avoir exposé ce que l'on entend par le droit de butin, l'auteur trace l'histoire de ce droit depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. ¶ 30 août. Les amourettes d'Horace [Victor Suárez Capalleja]. Traduction libre, avec commentaire, des pièces que ne donnent pas les éditions scolaires.

Revista de Ciencias históricas. T. IV (1886). N° 1 et 2, p. 88. Catalogue des médailles du Musée archéologique de Barcelone [A. Elías de Molins]. (Suite d'un article du t. III). ¶ P. 108. Catalogue des monnaies orientales du British Museum [F. Codera y Zaidin] ¶ P. 126. Numismatique de l'Espagne citérieure. Catalogue des monnaies non publiées dans l'ouvrage de D. Antonio Delgado [C. Pujols y Campse]. Travail développé. ¶ P. 158. Armes et instruments de travail en bronze trouvés à Minorque [Rafael Blasco]. ¶¶ N° 3. P. 69. Du royaume Egitano et de la lecture des légendes des monnaies visigothiques [S. Sanpere y Miquel]. ¶¶ N° 4. P. 164. Une cuiller punique, trouvée dans les îles Baléares (1 pl.). [Id.]. ¶ P. 168. *Histoire du luxe* de D. S. SANPERE Y MIQUEL, avec plusieurs gravures et une planche [A. Llausás y Botey]. Analyse. ¶¶ N° 5. P. 279. La langue basque [W. van Eys]. ¶¶ N° 6. P. 330. Chronique de l'évêque Idace de 379 à 449; texte et truduction [L. Garcia del Corral].

¶¶ T. V (1887). N° 1. P. 22. Documents anciens et nouveaux relatifs au bibliophile français Jean de France, duc de Berry [Francisco Bofarull y Sans]. Liste des manuscrits latins et grecs que possédait le duc de Berry. A noter, p. 46, l'indication d'une traduction de Vigencius, par Jean de Meun. ¶ P. 61. Géographie, topographie et ethnographie de la côte atlantique d'Espagne au XII° siècle avant J.-C. [S. Sanpere y Miquel]. Interprétation du texte d'Aviénus. L'étude est accompagnée de 7 cartes. ¶¶ N° 2. P. 168. Le jeu d'échecs en Égypte (2 pl.) [José Brunet]. L'auteur prouve : 1° que le jeu favori des rois d'Égypte était le jeu d'échecs et non le jeu de dames; 2° que le jeu d'échecs est originaire de l'Égypte : Alphonse X le sage est le premier qui l'ait introduit en Europe. ¶ P. 184. Critique du t. IV. de l'*Histoire de l'Art* dans l'antiquité, de PERROT et Charles CHIPIEZ. L'auteur croit que les Nuraghes de la Sardaigne et les Talayots des Baléares ne peuvent pas être identifiés. ¶¶ N° 3. P. 264. La tombe d'un aruspice à Cadix (2 pl.) [Adolfo de Castro]. Sépulcre en marbre blanc d'une seule pièce et habilement travaillé, sur lequel est sculpté un aruspice romain. La tête est découverte, les cheveux et la barbe très longs; dans la main gauche se voit le cœur de la victime. ¶ P. 267. Antiquité de la monnaie (2 pl.) [José Brunet]. Commentaire du livre de Percy GARDNER (*Coins and Medals*). Après avoir recherché l'origine de la monnaie, l'auteur décrit longuement les monnaies phéniciennes et grecques. ¶¶ N° 4. P. 378. Antiquité de la monnaie; suite (1 pl.) Brunet s'attache à démontrer que les types primitifs des monnaies se rapportent au culte du soleil et des forces de la nature. ¶¶ N° 5. P. 428. Les premières époques du métal dans le S. E. de l'Espagne [Enrique y Luis

Siret]. C'est le prospectus de l'œuvre publiée par ces deux savants. ¶ P. 434. Antiquité de la monnaie (suite). La monnaie chez les Hébreux et en Espagne. Les Hébreux n'étaient pas un peuple primitif, monothéiste et adorateur de Jéhovah ; au contraire, ils étaient polythéistes et adoraient Bacchus et Vénus. Appendice sur la monnaie en Chine.

Revista de España. 10 janv. 1886. N° 437. Lucrèce, le matérialisme antique [Pedro Sala y Villaret]. Exposition du système de Lucrèce. ¶¶ 25 jlt. N° 441. M. Tullius Cicero [Juan Montalvo]. L'auteur essaie de réfuter l'opinion qui tend à faire de Cicéron un homme débauché et dépourvu de toute grandeur d'âme.

¶¶ 10 janv. 1887. N° 450. Le temple d'Esculape à Athènes [Bernardino Martín Minguez]. Interprétation des textes de Pausanias. ¶¶ 25 avril. N° 457. Plaute et son théâtre [Juan Quirós de los Ríos]. Courte préface à l'excellente traduction en espagnol de la Marmite et des Captifs par Gonzalez Garbín (t. CXIV de la Biblioteca universal.) A noter une liste des imitations de Plaute dans les diverses littératures européennes. ¶¶ Juin, Juillet, Oct. 1887 et Janv. 1888. N°s 461, 462, 463, 468, 469, 471. Les Alphabets helléno-ibériques [Bernardino Martín Mínguez]. Étude très développée; critique acerbe des travaux relatifs à l'archéologie, à la numismatique et à la philologie publiés en Espagne. L'auteur conseille aux membres de l'Académie de l'Histoire de Madrid, de prendre pour modèles les Mémoires de l'Acad. des inscr. (de France). — Aperçus sur les alphabets usités en Espagne dans les divers monuments de l'antiquité classique. ¶¶ Août et sept. 1887. N°s 465 et 466. Les bronzes de Lascuta, Bonanza et Aljustrel par M. Manuel Rodriguez Berlanga [Antonio María Fabié]. Critique du livre de Rodr. de Berlanga. L'auteur combat l'opinion que les Ibères et les Basques ont été les premiers habitants de l'Espagne. Il montre ensuite l'influence qu'ont exercée en Espagne les Phéniciens, les Grecs et les Romains. ¶¶ Sept. et oct. N°s 468 et 469. Études archéologiques de la Province de Burgos [Rodrigo Amador de los Ríos]. Étude d'ensemble. Après avoir examiné et décrit les antiquités du monastère de San Pedro de Arlanza, l'auteur nous conduit à Covarrubias, où l'on remarque le donjon de Doña Urraca, la collegiale et les tombeaux de Fernan González et de sa femme Doña Sancha.

Revista de Gerona. Nov. 1887. La mosaïque romaine de Gérone [J. de Laurière].

A. Pagès.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Milton W. Homphreys.

American Journal of Archaeology. Vol. 2, 1re livr. Un chapiteau proto-ionique [J. T. Clarke]. Ce chapiteau, découvert a Neandreia en Troade, forme un trait d'union entre le chapiteau ionique et le prototype assyrien. L'auteur essaie de démontrer l'origine assyrienne de l'ordre ionique. (à suivre.) ¶ Notes et inscriptions de l'Asie Mineure [W. M. Ramsay]. Remarques sur deux inscriptions. ¶ La loi de Gortyne en Crète [A. C. Merriam] (suite). Colonnes VI-XII, texte et traduction anglaise, avec commentaire. ¶ Correspondance. Fouilles de l'Acropole [W. Miller]. Rapport des fouilles jusqu'au 12 fevr. 1886. ¶ S. Reinach, *Traité d'épigraphie grecque* [A. C. Merriam]. Très recommandé. ¶ H. Schliemann, *Tiryns* [R. Sturgis]. Livre préparé en trop grande hâte. ¶ Th. Schreiber, *Unedirte römische Fundberichte*

[A. L. Frothingham]. Courte mention. ¶ Nouvelles archéologiques recueillies dans des publications périodiques. ¶ Analyse des revues.

¶¶ 2e livr. Notes et inscriptions de l'Asie Mineure [W. M. Ramsay]. Discussion sur un fait historique très récent et sur deux inscriptions découvertes à Deuer en 1886. ¶ Un chapiteau proto-ionique [J. T. Clarke]. 2e art. dans lequel il est démontré que Neandreia était située sur le mont Chigri. ¶ Deux inscriptions ptoléméennes et deux tablettes de momies [A. C. Merriam]. Ces inscriptions se trouvent à New-York. ¶ Fouilles à Naucratis [E. A. Gardner]. Courte lettre écrite en mars 1886. ¶ Charles WALDSTEIN, *Essays on the Art of Pheidias* [A. R. Marsh]. Recommandation générale suivie de quelques remarques. ¶ J. H. MIDDLETON, *Ancient Rome in 1885* [R. Sturgis]. Le livre est défectueux sous bien des rapports, mais c'est le meilleur que nous possédions sur l'état actuel des anciennes constructions. ¶ Nouvelles archéologiques.

¶¶ 3e livr. Une colonne dorique avec base découverte à Assos [J. T. Clarke]. Cette colonne, brisée avec sa base, forme une transition de l'ordre dorique pur au proto-type égyptien. Nous avons maintenant une preuve que la colonne dorique provient de la colonne carrée par le chanfrein des coins. Ce procédé, qui donnait seize facettes à la colonne, rendait les angles si obtus qu'il était nécessaire de les canneler afin de faire sortir les bords. La colonne dorique détachée avait une base, mais une série de colonnes avaient leurs bases réunies dans un stylobate, qui n'existait pas dans l'architecture ionique. ¶ Intailles antiques de la collection de Luynes [E. Babelon]. Description et interprétation de dix intailles. ¶ Les mosaïques de Rome perdues [E. Müntz]. Appartient au domaine de l'art chrétien. ¶ Têtes de marbre dans le musée d'Ichinly-Kiosk [S. Reinach]. Discussion sur un médaillon (tête de Méduse) et un buste, probablement Sabina, femme d'Hadrien. ¶ Correspondance. Fouilles récentes à Rome [O. Marucchi]. Rapport jusqu'à juillet 1886. ¶ Maxime COLLIGNON, *Phidias* [W. P. Longfellow]. Clair, bien arrangé, intéressant et extrêmement logique. ¶ Courte mention de quelques ouvrages. ¶ Nécrologie : courte biographie de Charles. C. Perkins, distingué principalement par son grand ouvrage sur les sculpteurs toscans ; adepte dans plusieurs branches de l'art.

¶¶ 4e livr. Des lekythoi blancs inédits de l'Attique, avec planches [J. H. Wright]. Description de onze λήκυθοι et discussion. ¶ Représentation d'Alexandre-le-Grand [A. Emerson]. Discussion générale du sujet, avec une dissertation spéciale sur une tête en terre-cuite à Munich, qui semble être un bon travail hellénique ancien. (Cet article est terminé dans vol. III, livr. 2). ¶ Notes. Courte note sur le recueil de lois de Gortyne [A. C. Merriam]. ¶ Carl FRIEDERICHS, *Die Gipsabgüsse antiker Bildwerke* (in Berlin), neu bearbeitet von Paul WOLTERS [R. Sturgis]. Livre très précieux, gâté par plusieurs erreurs, surtout dans l'exécution. ¶ Nouvelles archéologiques.

¶¶ Vol. III, 1re et 2e livr. Pasitèle et Arcésilas [Charles Waldstein]. Discussion des traits caractéristiques de ces deux sculpteurs et de leur influence à Rome, puis recherche sur la provenance de la Vénus Genetrix et de la Vénus de l'Esquilin (avec planches). La première est probablement d'Arcésilas, et la dernière une reproduction de celle de Pasitèle. ¶ La statue d'Asklépios à Epidaure [H. N. Fowler]. Le sculpteur Thrasymède n'était pas contemporain de Phidias ; il vivait au 4e ou même au 3e siècle avant Jésus-Christ. ¶ Un décret attique : le sanctuaire de Codrus [J. R. Wheeler]. Ce décret, quoique de l'an 418 avant Jésus-Christ, porte H trois fois comme ε, quatre fois comme esprit rude, et il est d'ailleurs important. ¶ Un cha-

piteau proto-ionique, et un travail représentant un oiseau [A. L. Frothingham Jr]. Discussion sur un sceau oriental avec l'image d'une colonne portant un oiseau. Le but de cet article est d'expliquer l'origine mésopotamienne du chapiteau ionique. ¶ Revue de numismatique grecque et romaine [E. Babelon]. Résumé de plusieurs ouvrages récents. ¶ Correspondance : Lettre de Tripoli [A. Emerson]. Courte description de quelques antiquités. ¶ Lettre d'Olympie [Id.]. Courte description de la localité, 20 mars 1887. ¶ *Naukratis*, P. I, 1884-5, par W. M. F. PETRIE, avec quelques chapitres de C. Smith, E. Gardner et B. O. Head [J. H. Wright]. Résumé de l'ouvrage. ¶ L. FENGER, *Dorische Polychromie* [G. Hirschfeld]. Résumé. ¶ Nouvelles archéologiques.

¶¶ 3e et 4e livr. Représentations d'Alexandre-le-Grand (fin) [A. Emerson]. Cf. plus haut. Vol. II, 4e livr. ¶ Stèles sépulcrales peintes d'Alexandrie (avec planches). [A. C. Merriam]. Description de six stèles actuellement à New-York. ¶ L'origine égyptienne du chapiteau ionique et de l'anthémion [W. N. Goodyear]. Dans cet article, accompagné de nombreuses planches, l'auteur essaie de prouver que le chapiteau ionique, l'anthémion, la rosette, etc., dérivent d'imitations égyptiennes du lotus dans l'architecture et dans l'art. L'auteur soutient que la palmette assyrienne dérive du lotus-palmette égyptien. ¶ Inscriptions grecques publiées en 1885-87 [A. C. Merriam]. Cet article s'occupe principalement de la lumière jetée sur l'histoire de l'alphabet grec par quelques inscriptions de Naucratis et de Gortyne en Crète, et en décrit quelques-unes relatives à l'architecture. ¶ Une patère d'argent de Kouriou [A. Marquand]. Longue description et discussion. Quoique sans doute d'origine cypriote, cette patère n'est pas hellénique. ¶ Antiquités de Phrygie méridionale [W. M. Ramsay]. Identification, moyennant inscriptions, d'un grand nombre de lieux en Phrygie et sur la frontière de Phrygie et de Carie, et de Phrygie et Lydie (à suivre). ¶ Communications sur les musées italiens [Th. Schreiber]. Description d'une intaille du musée égyptien de Turin, et d'un carreau de marbre avec une partie d'une scène sacrificatoire en relief au Musée civique de Bologne. Le dernier est un bon travail grec (planches). ¶ Correspondance. Lettre de Rome. [A. L. Frothingham Jr]. S'occupe de nombreux sujets relatifs à l'examen et aux collections des antiquités. ¶ N. KONDAKOFF, *Histoire de l'art Byzantin*, tome Ier [A. L. Frothingham]. Grands éloges. ¶ Nouvelles archéologiques.

American Journal of Philology. Vol. 7, 4e livr. (No 28). Les dialectes de la Grèce septentrionale [H. W. Smyth]. Une comparaison des matières essentielles amène aux conclusions suivantes : 1o la partie orientale de la Grèce septentrionale a été toujours habitée par les Éoliens; 2o le dialecte de la partie occidentale extrême était dorien septentrional pur, exempt d'éolisme; 3o le dialecte de la Grèce septentrionale centrale étaient dorien septentrional avec des importations éoliennes. ¶ La consecutio temporum en latin. 1er art. [W. G. Hale]. Discute au long qu'il n'y avait pas de consecutio temporum. ¶ Notes [H. Nettleship]. Conjectures pour quatre passages de Plaute, deux de Cicéron, deux de Charisius, deux de Servius et un grand nombre sur le glossaire de St-Gall. ¶ C. LOEWY, *Inschriften griechischen Bildhauer mit Facsimiles* [J. H. Wright]. Compte rsndu avec commentaires favorables. ¶ A. RÖMER, *Ueber die Homerrecension des Zenodot* [H. W. Smyth]. Ouvrage utile, mais n'épuise pas le sujet. Compte rendu. ¶ Analyse des revues.

¶¶ Vol. 8, 1re livr. (No 29). De quelques passages controversés de la Ciris [R. Ellis]. Discussion critique d'une trentaine de passages. ¶ Sur le Miles

gloriosus. 219-230, éd. Ribbeck [A. F. West]. L'auteur démontre longuement que ce passage se rapporte à l'état des affaires en l'an 205 av. J.-C., et qu'il reflète le sentiment populaire voulant autoriser Scipion à prendre le commandement et à reprendre l'offensive contre Annibal. ¶ La consecutio temporum en latin. 2e art. [W. G. Hale]. Continue ses arguments contre la doctrine généralement acceptée et propose des règles nouvelles. ¶ Notes. 1. [E. G. Bourne]. Défend la dérivation de 'Stamboul' de εἰς τὴν πόλιν, et cite des analogies. — 2. [M. Warren]. Note sur « meridie » indéclinable. ¶ Lewis R. PACKARD, *Studies in Greek Thought* [J. H. Wright]. Court compte rendu avec critique favorable. ¶ H. W. SMITH, *Der Diphthong* ει *im griechischen* [J. H. K.]. Recommande l'ouvrage en général, mais soulève plusieurs objections. ¶ S. G. OWEN. *Ovid, Tristia.* Book I [N. W.]. Mention favorable. ¶ Analyse des revues.

¶¶ 2e livr. (N° 30). L'Ἀγών de l'ancienne comédie [Milton W. Humphreys]. Dans l'ancienne comédie attique chaque pièce est une dispute générale et à un moment donné une dispute spéciale (ἀγών) a lieu entre les deux représentants des principes opposés. C'est le point central de la pièce autour duquel tout le reste se groupe. Analyse de pièces contenant un ἀγών (ce que Westphal appelle un syntagma), une discussion des pièces défectueuses (c'est-à-dire sans ἀγών) est ajournée. L'article s'accorde en général avec Zielinski. Une nomenclature complète des ἀγών est proposée. ¶ Sur le traitement en grec des aspirées originellement rudes [J. H. Moulton]. Conclusion : les aspirées originellement rudes perdent leur aspiration en grec excepté quand l'accent précède immédiatement. ¶ Sur ἴφθιμος [Hermann Collitz]. La racine est φθι (Ved. ksi) ei ι- est prosthétique. ¶ Note sur μετά et σύν [B. L. G.]. Tycho Mommsen a démontré la différence pratique : σύν est employé en poésie pour μετά, mais à l'origine σύν était employé de préférence avec les personnes, μετά avec les choses. ¶ Note sur la Ciris [Minton Warren]. V. 94, lire : aliparia. ¶ Jos. MENARD, *De contractionis et synizeos usu Homerico* [H. W. Smyth]. Le rp. donne un résumé du contenu du livre, en ajoutant quelques vues personnelles. ¶ W. G. HALE, *The Sequence of Tenses in Latin* [B. L. G.]. Rien de nouveau dans l'ouvrage. Le critique présente sa propre opinion. ¶ Analyse des revues. ¶ Brève mention de quelques ouvrages récents.

¶¶ 3e livr. (N° 31). Sur 'que, et atque', dans les inscriptions de la République, chez Térence et chez Caton [H. C. Elmer]. Cet article a les subdivisions suivantes : I. Introduction. II. Signification de que, et, atque. III. 'Que' avec les mots en ĕ final: IV. 'Que' avec prépositions. V. 'Que' avec pronoms relatifs. VI. Une classification détaillée de 'que, et, atque (ac) dans les inscriptions, chez Térence et chez Caton. ¶ Encore une fois de l'infinitif avec l'article [B. L. Gildersleeve]. Cet article est principalement une critique de R. WAGNER, *De infinitivo apud oratores Atticos cum articulo conjuncto,* mais l'auteur exprime aussi quelques idées personnelles. ¶ Notes [M. W. Humphreys]. I. Correction d'une erreur de Cantor relativement à Thucydide (VI, 1). II. Correction de cinq erreurs du dictionnaire grec-anglais de Liddell et Scott. III. Correction de quatre erreurs du dictionnaire latin de Harper. ¶ Analyse de revues. ¶ Courte mention d'ouvrages récents.

¶¶ 4e livr. (N° 32). Notes sur la Ciris et d'autres poèmes de l'Appendix Vergiliana [R. Ellis]. Discussion critique sur environ 30 passages. ¶ L'Odyssée soumise à la critique historique [B. Perrin]. Résumé des ouvrages récents de A. KIRCHHOFF, U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF et Otto SEECK. ¶ Les Symplegedes et les Planctae [R. C. Seaton]. Essaie de démon-

trer que ces désignations se rapportaient à des objets différents. ¶ L'origine des Gerundia et des Gerundiva latins [Karl Brugmann]. Les fait venir de thèmes primitives en — tno —, et explique l'origine de la forme double — endo — et — undo —. ¶ Note sur des mots poétiques en prose cypriote [H. W. Smyth]. Discussion sur environ 25 mots. ¶ Catulle XXIX, 8, lisez : aedonis = ἀηδονίς [W. Everett]. ¶ R. C. JEBB, *An introduction to the Iliad and the Odyssey* [H. W. Smyth]. Long résumé de l'ouvrage, critique de plusieurs points particuliers, mais grande louange de l'ensemble de l'ouvrage. Mention favorable de USENER, *Allgriechischer Versbau*. ¶ Liste de publications récentes. Errata. Index.

Papers of the American School of classical Studies at Athens. < Le vol. II. contiendra une relation du voyage du Dr J. R. S. Sterrett en Asie-Mineure, en 1884, et sera publié l'automne prochain. > ¶¶ Vol. III. Ce volume, par Sterrett, est publié sous forme de livre et contient 651 inscriptions recueillies par Sterrett en Asie-Mineure en 1885. ¶¶ Vol. IV. Le théâtre de Thoricus. Rapport préliminaire [Walter Miller]. Description du théâtre, avec nombreuses planches. ¶ Le théâtre de Thoricus. Rapport supplémentaire [W. L. Cushing]. Description basée sur des explorations posterieures. Discussion sur la cause de la construction inaccoutumée. L'irrégularité principale est due à une extension de l'édifice, et cette extension ne fut jamais achevée. ¶ Sur la versification grecque dans les inscriptions [F. D. Allen]. Cet article, qui contient 168 pages, a été publié à part. Ce n'est pas une simple collection de vers ; un espace considérable a été consacré à des discussions. ¶ Le Pnyx athénien [J. M. Crow]. L'auteur examine les allusions anciennes faites à Pnyx, et critique les diverses théories concernant sa situation, et il arrive à la conclusion que ce qu'on appelle généralement Pnyx, est très probablement le Pnyx véritable. L'article est accompagné de planches et de notes fournies par J. J. Clarke. ¶ Notes sur le vocalisme attique [J. M. Lewis]. Cette recherche est basée sur les inscriptions. Parmi les conclusions se trouve celle-ci : que ē et ει devinrent identiques quant au son, et l'un et l'autre s'écrivirent ει, ce son était celui de ē, et non celui de ει. La confusion de ō et ου est analogue.

Transactions of the American Philological Association. Loi phonétique [F. B. Jarbell]. Cette article appartient plutôt à la linguistique. ¶ Notes sur la zoologie homérique [Julius Sachs]. L'auteur rejette l'opinion de Buchholz et soutient que les auteurs homériques avaient une connaissance beaucoup plus complète des animaux qu'on ne le suppose généralement. ¶ Les sources du de Beneficiis de Sénèque [H. N. Fowler]. Conclusion : dans les quatre premiers livres, Sénèque a certainement suivi Hécaton, et probablement aussi dans les autres livres. ¶ Le datif chez Sophocle [Arthur Fairbanks]. L'auteur classifie tous les exemples du datif chez Sophocle sous trois divisions principales, le datif pur, le datif locatif, le datif instrumental, et il divise ensuite chacune de ces classes en subdivisions. ¶ Les « Proceedings » qui font suite aux « Transactions » contiennent aussi les analyses suivantes : mots hébreux dans le glossaire latin Codex Sangallensis 912 [Cyrus Adler]. Traite de la prononciation latine. ¶ Les Oiseaux d'Aristophane [W. S. Scarborough]. Sommaire très bref. Le but de la pièce fut de blâmer les Athéniens à cause de leur ambition démesurée. ¶ Les dialectes de la Grèce septentrionale [H. W. Smyth]. Cet article est publié en entier dans Amer. J. of Phil., vol VII, nº 28, et vol. VIII, nº 29. ¶ L'étymologie de « meridie » [Minton Warren]. Publié en entier dans Am. J. of Phil., vol. VII, p. 228-31. ¶ Horace de Arte Poet. 175-6 [L. S. Potwin]. 'Anni venientes' = la jeunesse, 'recedentes' = vieillesse. ¶ Munda

[W. J. Knapp]. Munda était situé aux environs de la plaine près de Nebrissa. ¶ Aristophane et la comédie vulgaire [A. Emerson]. Rassemble et examine les passages dans lesquels Ar. désapprouve ἡ φορτικὴ κωμῳδία, et soutient qu'Ar. réprouve l'abus de moyens ignobles dans l'amusement, pendant qu'il en fait lui-même un usage modéré. M. W. HUMPHREYS.

FRANCE

Rédacteur général : H. THÉDENAT.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 2e série, n° 1, 1887. Sur qques corrections apportées au texte de « la Moselle » par les derniers éditeurs d'Ausone, MM. Schenkl et Peiper [H. De La Ville de Mirmont]. A propos des deux éditions *D. Magni Ausonii opuscula,* rec. K. SCHENKL, et *Ausonii Decimi Magni Burdigalensis opuscula,* rec. R. PEIPER, l'auteur examine 58 passages d'Ausone et conclut en disant « que le nombre des corrections apportées par les deux derniers éditeurs au texte de la Moselle n'est pas considérable. » Il reproche, en général, aux critiques allemands de n'expliquer rien et de proposer des corrections ou des conjectures sans en dire le pourquoi. ¶ Sur la géographie de l'Odyssée [P. Tannery]. Après avoir critiqué la traduction que Th.-H. Martin a donnée des deux vers Od. XII, 3, 4, et examiné deux hypothèses relatives à la position de l'île de Circé, T. reconnaît que la géographie de l'Odyssée est incohérente et recherche les causes de cette incohérence. Cela tient à ce que le poème n'a nullement été conçu d'un seul jet et résulte de la fusion et du remaniement de plusieurs poèmes distincts. Le noyau primitif aurait été constitué par la réunion d'un « Retour d'Ulysse » (ch. V et suiv. jusqu'à XIII, 184) et d'un autre poème « les Prétendants » (ch. XIII, 184 à la fin de l'Odyssée). A ce noyau serait venu s'ajouter une Télémachie (ch. I à IV), qui aurait forcé d'intercaler de longs épisodes dans les poèmes originaires, pour laisser à Télémaque le temps de revenir de Lacédémone et de Pylos ; ces morceaux ajoutés seraient les ch. VIII, X, XI et XII. T. admet aussi que les incohérences peuvent provenir de l'insouciance avec laquelle Homère aurait accueilli les légendes les plus disparates. Il conclut « qu'il est impossible de considérer l'auteur de l'Odyssée comme ayant réellement situé, dans sa pensée, les pays fabuleux dont il parle. ¶ La religion solaire dans l'empire romain [Hochart]. Travail en cinq parties. I. La doctrine. Résumé de quelques idées des Stoïciens, des péripatéticiens, des académiciens et des néoplatoniciens sur le Feu. II. Les cultes païens. H. les ramène tous au culte du soleil. III. Le culte chrétien. Le christianisme subit l'influence du milieu où il se développait et se recrutait. L'auteur s'appuie sur des citations de Tertullien, Justin, Augustin, pour démontrer que « pour les fidèles comme pour les païens, le Soleil était le Seigneur, le Κύριος ou Dominus. » IV. Les empereurs étaient devenus les parèdres du Soleil. VI. La légende de la conversion de Constantin. Rien n'autorise à croire à cette conversion. ¶¶ N° 2. Études bas-latines. *De* en composition avec des adverbes et des prépositions [Ed. Bourciez]. L'auteur fait voir « comment l'adjonction de *de* à des adverbes ou à des prépositions a permis d'indiquer un mouvement de translation, tout en notant exactement la position initiale de l'objet qui se meut. » Six cas : 1° Mouvement partant d'un lieu indéterminé (*de—ab, de—ex*) ; 2° de l'intérieur ou de l'extérieur (*de—inter, de—infra, de—intus, de—fo-*

ris); 3° de la partie supérieure ou inférieure (*de—super, de—sursum, de—sub, de—deorsum*); 4° de la partie antérieure ou postérieure (*de—ante, de—post, de—retro*); 5° d'un point rapproché (*de—versus, de—juxta, de—latus*); 6° d'un point opposé ou situé au delà *de—contra, de—longe, de—trans, de—ultra*). ¶ Essai sur l'histoire de la religion romaine pendant les guerres puniques [Ed. Sayous]. S. groupe des faits connus de manière à mettre en lumière le rôle général de la religion, sa simplicité primitive, les changements qui s'y sont introduits peu à peu par les innovations, telles que les triomphes, les jeux, le culte de la Vénus Erycine et les progrès de l'incrédulité. Il insiste sur les réformes de Fabius, puis étudie les rapports d'Annibal avec les religions et la conduite de Rome à l'égard des cultes de Capoue. Il examine ensuite « la vie intérieure de cette religion, son sacerdoce, les importations helléniques et orientales qui la transformèrent ». ¶ Théorie d'Aristote sur le libre arbitre [E. Joyau]. L'auteur tire cette théorie de divers ouvrages d'Aristote, parmi lesquels l'Ethique à Nicomaque, l'Ethique Eudémienne et la Grande Ethique, qu'il semble considérer comme également authentiques. ¶¶ N° 3. Apollonios de Rhodes. Les Argonautiques. Trad. française. Ch. II et ch. III [H. De la Ville de Mirmont]. La traduction du chant II est suivie d'un commentaire < cf. R. d. R. t. XI, 214, 32 >. A. JACOB.

Annales de la Faculté des lettres de Caen. 3e année, n° 1. Théorie idéaliste de l'art, est-elle de Platon ou de Cicéron? [J. Denis]. On risque de se tromper en faisant de Platon le père de l'idéalisme dans l'art, et l'application à l'art de la théorie des idées n'est peut-être pas de son fait. Examen des sentiments que Platon exprime au sujet des poètes dans le Phèdre, dans l'Ion, la République, et des idées qu'il émet sur la comédie dans le Philèbe. Selon D. Cicéron est le premier "qui ait appliqué les théories idéalistes de Platon à l'éloquence et à l'art en général." ¶ N° 2. Les chrétiens en face de la persécution, d'après Tertullien [L. Lehanneur]. Le nombre des martyrs a été exagéré. L. s'appuie sur l'autorité de Tertullien, de S. Cyprien, de S. Ambroise, pour établir que des chrétiens pouvaient à prix, ou racheter leur vie ou obtenir des magistrats le droit de pratiquer leur culte en secret; que beaucoup de magistrats n'aimaient pas verser le sang, que quelques-uns ont su résister à la multitude qui réclamait le supplice des chrétiens. La persécution sous Sévère ne fut pas systématique. L. distingue dans la société chrétienne les modérés et les excessifs, ces derniers provoquant la persécution à plaisir. Tertullien appartient aux derniers, il désapprouve ceux qui fuient la persécution et compose contre les Gnostiques, qui déclaraient le martyre inutile, le traité intitulé "Scorpiace". Il y a chez les Chrétiens un héroïsme qui "inspire une sorte d'effroi". ¶ Le procès des complices de Catilina [C. Thiaucourt]. I. L'interrogatoire des accusés. Comparaison du récit de Salluste et de celui de Cicéron. II. La séance du Sénat aux nones de décembre 63. Les contemporains en donnaient déjà un récit inexact. L'auteur discute la légalité du supplice de Lentulus et de ses complices, et se prononce pour la légalité. III. César et Cicéron aux nones de décembre 63. Examen de la conduite de César; il vint au Sénat pour écarter les soupçons qui planaient sur lui et pour pouvoir dire qu'il avait protesté contre la condamnation. Rôle des tribuns. Motifs qui firent agir Cicéron; influence de Terentia. Habileté de César. A. JACOB.

Annales de l'Est. 1re année, n° 2, avril 1887. Les mss. de la bibliothèque publique de Nancy et de la Société d'Archéologie lorraine [Alb. Martin]. M. écrit cet article à propos du catalogue des mss. de Nancy, publié dans le t. IV du "Catalogue général des mss. des bibliothèques des départements", par M. J. Favier. Histoire de la formation du fonds des mss., d'après Fa-

vier. Éloges du Catalogue de F. Ce dernier a aussi dressé le Catalogue des mss. de la Société d'archéologie lorraine, collection formée par l'abbé Marchal et cédée par lui en 1871. Mention du mss. latin, n° 49, qui contient la "Nancéiade", de Pierre de Blarru (XVIe s.); du n° 148 (XIVe s.). Sermons traités de morale, un écrit de Johannes Wallensis; du n° 249 (XIVe s.), psaumes, cantiques, office des morts, initiales ornées et miniatures.

A. Jacob.

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France, t. XXI. Théodore Prodrome sur le grand et le petit (à Italicos); texte grec et notice [Paul Tannery]. Dans ce petit traité, resté inédit, Prodrome s'attache à réfuter un passage des Catégories où le Stagirite a placé le grand et le petit, le beaucoup et le peu dans la catégorie du πρός τι et non pas du ποσόν; où il a nié que ces deux termes fussent respectivement contraires entre eux. Trois mss. de notre Bibliothèque nationale ont été utilisés pour l'établissement du texte : les N°s 1928 (=A), 1932 (B), 2350 (C). ¶ Traduction française du 1er livre de Théophraste sur les Plantes [Em. Egger et Dr Eug. Fournier]. Corrections proposées dans le texte : § 8, à la fin : οὐλότητας] κοιλότητας. — § 11, milieu : les mots περσικῆς, μηλέας, peuvent être interpolés. — § 13, fin : κάτωθεν δ' ἕτεροι ὅτι, ὧν] lecture de Fournier : κάτωθεν δὲ τὰ ῥοΐδια, ὧν. ¶ Platon et Aristote [Ch. Huit]. L'auteur raconte et discute la rivalité de Platon et d'Aristote dans ses origines et dans ses principaux épisodes. Conclusion : « Platon, à la fin de sa carrière, a dû plus d'une fois déplorer l'attitude d'Aristote, lequel, loin de dissimuler les divergences qui le séparaient de son maître, les a, en toute circonstance, laissées éclater au grand jour; mais le premier n'a pas plus à se reprocher une sévérité hautaine à l'égard du second, que le second, des procédés ou des pratiques inqualifiables à l'égard du premier. Deux choses sont certaines : 1° Aristote est resté beaucoup plus platonicien, ou si l'on aime mieux, a beaucoup plns emprunté à Platon qu'il ne lui plaît de le reconnaître. 2° Là où il a modifié soit dans ses principes, soit dans ses conséquences, l'enseignement de l'Académie, il tire plus de vanité de son rôle de novateur qu'il ne montre de respect et de justice pour les vues qu'il critique. Il s'est posé en rival plutôt qu'en disciple de Platon, et son jugement est devenu celui de la postérité. ¶ Note sur le ms. aristotélique de Philippopolis [Ch. Em. Ruelle]. Ce ms. appartient à M. Jean Siangounis, de Philippopolis; contient au complet les traités sur le Ciel, sur la génération et la destruction et sur l'Ame; l'écriture paraît dater de la fin du XIVe s. On y a relevé une bonne leçon nouvelle dans le fac-similé du fol. 161 v° (Tr. du Ciel) p. 269 *a* 5 : σύνθετος au lieu de συνθέτου, donné par la vulgate, et de σύνθετον, fourni le Parisinus 1853 (E. de Bekker). Quant au texte du De Anima, c'est avec le Vaticanus 166 (V) que le ms. nouveau a le plus d'analogie. Sans avoir la valeur exceptionnelle qu'on lui a attribuée, il contribuerait, très probablement à l'amélioration du texte d'Aristote. ¶ La statuaire colossale et la statuaire chryséléphantine au temps de Périclès [V. Duruy]. L'instinct artistique se développe ou s'arrête selon les influences sociales qu'un peuple subit. Ainsi s'explique l'évolution de l'art en Asie, en Égypte, puis en Grèce. La statuaire, grâce à l'éducation hellénique, a trouvé dans ce dernier pays ses plus beaux modèles en même temps que les plus grands praticiens. La statuaire colossale fut spécialement affectée à la représentation des dieux. La sculpture chryséléphantine reçut la même affectation : description de la statue d'Athena et du Zeus d'Olympie. La cause la plus probable de leur destruction, c'est la matière précieuse que Phidias y prodigua. Le grand artiste en fit des représentations divines, mais, en s'affranchissant de l'art

hiératique, il sut donner à ses œuvres colossales la pensée et la vie qui manquent à la statuaire archaïque d'Egine. ¶ Timbres amphoriques d'Egypte [Paul Girard]. 3 inscriptions sur des anses d'amphores cnidiennes, 17 sur des amphores de Rhodes. Plusieurs inscr. sont à rapprocher de celle que Albert Dumont a publiées et décrites dans ses *Inscr. céramiques de la Grèce.* Ces 20 timbres amphoriques ont été communiqués par Daninos Pacha, d'Alexandrie. ¶ Deux contrats grecs du Louvre, provenant du Faioum [Eug. Revillout]. Nouvel examen critique de deux papyrus juridiques (Louvre, n° 6469 et 7022), publiés et traduits par C. Wessely. Observations sur ces deux cautions judiciaires; comparaison avec divers contrats babyloniens. Le sens de παραδοῦναι, dans les deux papyrus, correspond au latin *præstare* applicable à la caution, s'engageant à mettre les deux parties en présence l'une de l'autre. ¶ Catalogue de publications relatives aux études grecques (1886-87). ¶ Table générale des 21 années de l'Annuaire, lequel est remplacé par une Revue (trimestrielle) des études grecques. RUELLE.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie. Jr-févr. 1887. Seconde lettre à M. Lenormant sur les monnaies de cuivre et d'or, leur rapport avec les monnaies d'argent et les étalons monétaires des Lagides [Revillout]. Suite. La proportion de 1 à 12 1/2 entre l'or et l'argent et de 1 a 60 entre l'argent et le cuivre, admise par Letronne et Mommsen, pour l'Égypte, est repoussée par R. qui préfère 1 à 10 entre l'or et l'argent et 1 à 120 entre l'argent et le cuivre. ¶ Les ventes monétaires en Allemagne en 1886 [J. Hermerel]. Collection Théodore Rohde: 413 romaines et 663 byzantines. — Collection H. G. Gutekunst, de Stuttgard : monnaies grecques et romaines, et suites de médailles antiques catalo-guées en 962 n°s.

¶¶ Mars-avr. Prix d'adjudication de la vente de monnaies romaines d'or de Ponton d'Amécourt.

¶¶ Mai-juin. Seconde lettre à M. François Lenormant, etc. [E. Revillout]. Suite. R. conclut d'un grand nombre de papyrus démotiques que le taux légal pour l'intérêt de l'argent prêté était en Égypte 30 pour cent, et non, comme le pense Letronne, 12 pour cent. ¶ Une monnaie au monogramme BAMI (MI liés) (fig.) [A. Oreschnikow]. Dr. Tête d'Esculape à dr. ℞. Serpent enroulé autour d'un tronc d'arbre; dans le champ, à dr. B A $\overline{\text{MI}}$, à g. A ou Δ, le tout dans un cercle perlé. Les lettres MI représentent le nom de Mithridate, et la monnaie est de Mithridate Eupator. ¶ Histoire d'un aureus inédit de l'empereur Quintille (fig.) [E. Demole]. Curieuse correspondance entre M. de Montcara, conseiller au parlement de Grenoble, possesseur d'un aureus unique de Quintille, et divers savants, entre autres Boze et l'abbé Barthélemy, qui auraient voulu acquérir le nouvel aureus pour le cabinet des médailles. La correspondance est de 1754 ; les négociations n'aboutirent pas, car l'aureus est entre les mains du baron de Viry-Cohendier, à La Roche (Haute-Savoie), qui l'a eu par héritage; il est encore inédit : Dr. : IMP·C·M·AVR·QVNTILLVS AVG, son buste lauré et drapé à dr. ℞.:FIDES MILIT, à l'exergue S, la Foi militaire debout, à g. tenant une enseigne de chaque main. P. 4 gr. 780 ; mod. 21 mil. ¶ Un aureus inédit de l'empereur Postume (fig.) [A. de Belfort]. Dr. POSTVMVS PIVS AVG, son buste lauré à dr. ℞.AEQVITAS AVG. L'équité debout à g., tenant des balances et une corne d'abondance. Trouvé près de Zwolle, province d'Overysell, au lieu dit les Blokken en Assendorp, avec une bague en or massif dont il formait le chaton. Acquis par le cabinet royal de la Haye. ¶ Vente de M. le Vte de Ponton d'Amécourt [A. de B.]. B. critique sévèrement le catalogue et donne qqs renseignements sur la vente.

¶¶ Jlt-août. Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen [A. de Belfort]. Suite. Monnaies de : Macrien fils, Quiétus, Postume, Lélien, Victorin Père, Marius, Claude II, Quintille, Aurélien et Vabalathe, Vabalathe. ¶ Drachmes des Pictavi (pl. 3. Fig.) [A. Changarnier]. Monographie des principales drachmes des Pictons ; aperçu historiques sur le monnayage des Pictons en général : ils ont frappé des statères, des drachmes, puis des quinaires. Description de 18 drach.

¶¶ Septbr. octobre. Recherche des monnaies imp. romaines, etc. [A. de Belfort]. Monnaies de : Tétricus père, Tétricus père et Tétricus fils, Tétricus fils, Tacite, Florien. ¶ Numismatique gauloise, Potins et bronzes séquanes, éduens et Eduo-ségusiaves ; variétés de quinaires du chef séquane Q. DOCI (pl. 4) [A. Changarnier]. Catalogue descriptif de 19 n^os^.

¶¶ Novbre-décbre. Seconde lettre à M. Lenormant sur les monnaies égyptiennes, etc. [E. Revillout]. Suite. Dans le monde grec la proportion entre l'or et l'argent est de 1 à 10 ; cette proportion paraît remonter à une origine assyrienne ; elle est non seulement commerciale (et réelle), mais encore effective, et il n'existait pas parallèlement, comme l'a cru Mommsen, une valeur fiduciaire complètement différente. La proportion entre l'argent et le cuivre est de 1 à 120. ¶ Recherche des monnaie impériales romaines, etc. [A. de Belfort]. Monnaies de Probus. ¶ S. LAUGIER, *Les monnaies massaliotes du cabinet des médailles de Marseille* [A. de B.]. Analyse ; très élogieux ; le procédé employé pour reproduire les excellents dessins de L. les a malheureusement un peu grossis. HENRI THÉDENAT.

Bibliothèque de l'École des chartes. T. 42 (1886). Le premier catalogue des manuscrits grecs de la bibliothèque de Fontainebleau sous Henri II. Notice du manuscrit Nani 245 de Venise [H. Omont]. Ce manuscrit a été écrit probablement par Jacques Diassorinos qui dut être employé vers 1550 à la bibliothèque de Fontainebleau sous les ordres de Constantin Palæocappa. Une copie, faite par Palæocappa, forme le manuscrit grec 3066 de la bibliothèque Nationale. ¶ Le suffixe -iacus, -iaca [H. d'Arbois de Jubainville]. A l'époque mérovingienne et à l'époque carlovingienne, ces suffixes, qui servaient à former des noms de lieu, étaient dérivés des noms d'homme. Preuves à l'appui. Par analogie, les Francs ajoutèrent à leurs noms le suffixe ' -iacus ' au lieu de ' acus. ' ¶ Bible de Charles V et autres manuscrits du chapitre de Girone [Aug. Brutails]. ¶ *Codex Vindobonensis membran. purpureus literis argenteis aureisque scriptus,* ed. G. BELSHEIM [L. Delisle]. Fait grand honneur à l'éditeur. ¶ *Codices Palatini latini bibl. Vaticanæ*, etc. Recensuit H. STEVENSON. Præit commentatio J. B. de ROSSI [Id.]. Éloge. Importance de la découverte qui fixe l'âge du célèbre codex Amiatinus de la Bible.

¶¶ T. 43 (1887). Forme des abréviations et des liaisons dans les lettres des papes au XIIIe siècle [L. Delisle]. A cette époque les règles posées dans les anciens formulaires sur la forme des abréviations étaient strictement suivies à la chancellerie romaine Il peut y avoir des grattages et des surcharges dans des lettres pontificales dont l'authenticité est au-dessus de tout soupçon. ¶ Exemples de noms de fundi formés à l'aide de gentilices romains et du suffixe gaulois -ācus [H. d'Arbois de Jubainville]. ¶ *Album paléographique* publié par la Société de l'École des chartes [J. Havet]. Objet de la publication ; lecture de quelques notes tironiennes. Emprunt à un article de Sickel sur cette publication (dans les Mitth. d. Instituts für österr. Geschichtsf.) ¶ Sur l'arrangement et la conservation des manuscrits [E. Maunde Thompson]. Trad. d'un art. publié dans The Library chronicle, t. 4, p. 33. ¶ Deux registres de prêts de manuscrits à la bibliothèque de Saint-Marc de Venise (1545-55) [H. Omont]. E. C.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, an. 1887, n° 1. [A. Héron de Villefosse]. Fragm. d'inscr. grecque sur bronze trouvé près Mondragon (Vaucluse). C'était une formule de conjuration contre la neige et la grêle ; H. de V. la complète à l'aide d'une inscr. analogue pub. par Frœhner (Analecten, n° 47). ¶ [R. de Lasteyrie]. Enceinte maçonnée du département de l'Ariège, connue sous le nom de Camp de Caunont. ¶ [Id.]. Objets en bronze de l'époque gauloise trouvés dans la vallée du Rhône. ¶ [A. Bertrand] annonce, de la part de M. de Lisle, la découverte à Nantes de nombreuses inscript. et bas reliefs romains qui formaient les fondations d'une des portes de l'enceinte. ¶ [Héron de Villefosse] présente le ms. de l'épigraphie antique du département de la Côte-d'Or par l'abbé Lejay. L'impression en est décidée. ¶ Préparation du programme du congrès des Sociétés savantes pour l'année 1887. ¶ MAXE-WERLY, *Étude du tracé de la chaussée romaine entre Ariola et Fines* [Ch. Robert]. Analyse, élogieux. Travail bien conduit et concluant. ¶ S. REINACH, *Catalogue sommaire du Musée de Saint-Germain en Laye* [A. Bertrand]. Pourrait servir de modèle. ¶ [G. Schlumberger] offre un dessin en couleur de la mosaïque découverte l'année dernière à Lescar. ¶ [R. de Lasteyrie]. Il n'y a pas lieu d'admettre la discussion de la proposition de Groult relative à la création de musées cantonaux. ¶ [Chabouillet] rend compte d'un envoi de monnaies et d'un fragm. d'ustensile en bronze fait au comité par Esperandieu. ¶ Rapport sur une communication faite par M. Rousset (fig.) [A. Bertrand]. Envoi par Rousset de divers objets antiques, parmi lesquels un rasoir gaulois à double tranchant remarquable par sa forme et son élégance. ¶ Note sur deux barques antiques conservées au musée lapidaire de Bourges [A. des Méloizes]. Deux canots creusés dans des troncs d'arbres trouvés dans les sables du Cher. ¶ Inscriptions inédites d'Afrique extraites des papiers de L. Renier [R. Cagnat]. Textes, d'après les copies de Renier, d'inscr. de Tunisie (n°s 1-38), d'Algérie (n°s 39-813).

¶¶ N° 2. Le cimetière gallo-romain de Vermand (Aisne) [Eck]. Notions historiques sur Vermand (Civitas Viromanduorum) et sur les fouilles qu'on y a faites. Description, sous les titres suivants, des objets trouvés : Verrerie. — Céramique. — Vases en étain. — Objets en métal précieux. — Objets en bronze. — Objets en fer, en jayet, en os et ivoire. — Stèle funéraire. — Objets en matières diverses. — Monnaies et médailles ; elles vont de Trajan (97 ap. J.-C.) à Magnence (350 ap. J.-C.). Parmi les objets les plus curieux, E. signale : lécythe de verre blanc verdâtre en forme de singe, assis dans un fauteuil natté et jouant de la syrinx ; coupe en verre gravé représentant la résurrection de Lazare avec l'inscr. Vivas. in Deo. p. z ; un verre orné de gemmes artificielles ; des poteries de formes variées ; statuette représentant une déesse mère assise dans un fauteuil natté avec le nom Pistillus sur le bas du siège. Des vases en étain, de belle forme et de grandes dimensions, qui malheureusement tombaient en morceaux dès qu'on voulait les toucher ; boucle d'oreille en or avec émeraude. ¶ Inscription gauloise tr. à Nîmes, rapport sur une communication de M. Bondurand [A. Héron de Villefosse]. L'inscr. a été trouvée à St Côme, à 15 kil. de Nîmes ; elle est gravée sur le tailloir d'un chapiteau ...ΑΔΡΕΣΙΚΝΟΣ... | ...ΟΥΙΒΡΑΤΟΥΔΕΚΑ... A cette occasion H. de V. dresse la liste des inscriptions celtiques en caractères grecs, au nombre de 22. ¶ Rapport sur une communication de Léon Maître [A. Bertrand]. Fouilles de M. à Fégréac (Loire-Inférieure). Entre autres découvertes, statuette en terre cuite portant au dos l'inscription REXTVGENoS SVLLIAS AVVO*t*. ¶ [A. de Barthélemy]. Fouilles de M. O. Vauvillé et de la Noë à Pommiers près Soissons. Ces fouilles autorisent à

poser la question si Noviodunum ancienne capitale gauloise des Suessiones n'aurait pas été à Pommiers; Augusta Suessionum, auj. Soissons, aurait été fondée après la conquête. ¶ Rapport sur les fouilles de l'abbé Cérès dans la plaine de Graufesenque (fig.) [A. de Barthélemy]. C. a trouvé un autel représentant deux fois un Mars et une divinité féminine. C. propose de placer la station Cindatomagus dans la plaine du Graufesenque. ¶ Le tombeau militaire de Vermand (pl. 1, fig.) [Pilloy et A. Jumel]. Aperçu général sur les découvertes archéologiques faites à Vermand, notamment dans les cimetières, qui sont du 4e siècle. Dans la tombe d'un chef on a trouvé : 1° Un umbo de bouclier en fer de forme conique couvert d'une plaque assez épaisse d'argent doré; une petite hache en fer; un faisceau de 10 javelots en fer; une lance d'un magnifique travail damasquinée ou incrustée d'argent; une boucle de ceinturon en argent avec parties dorées et niellures; ces pièces, par la perfection du travail, se distinguent des objets germains et francs; elles sont l'œuvre d'un artiste gallo-romain. Le personnage enterré dans cette tombe devait être un de ces chefs germains ou francs au service de Rome. ¶ Note sur une borne milliaire trouvée à Pouvourville (fig.) [Sacaze]..... VII P Do(mino) n(ostro) Fla(vio) Decentio no-(bilissimo) Cae(sari). Pouvourville est un hameau dépendant de la commune de Toulouse. ¶ Notes sur des ruines romaines découvertes à Henchir-Lekal près de Zaghouan [Caine Bordier]. Les Arabes appellent Henchir-Lekal et ses environs « le plateau des sept dormants ». Les fouilles ont fait découvrir une tête plus grande que nature et très mutilée, des sépultures à incinération, un beau chapiteau corinthien, qqs uns de ces vases dits lacrimatoires, des monnaies carthaginoises et romaines. ¶ Rapport sur diverses inscriptions romaines recueillies en Tunisie par le capitaine Winkler [Cagnat]. Textes de 9 inscr.; dessin d'un fragm. d'une mosaïque très mutilée. ¶ Notes sur les ruines romaines de la Kroumirie par le capitaine Winkler [R. Cagnat]. Mémoire et carte mss. indiquant les ruines romaines qui se trouvent dans un pays peu exploré, ce sont les ruines de fermes, de hameaux ou de maisons d'exploitation. ¶ [A. Héron de Villefosse]. Maître a pu exécuter de nouvelles fouilles au théâtre de Mantes et mettre au jour des parties intéressantes de cet édifice antique. ¶ [G. Maspero]. Durighello a découvert à Saïda (Phénicie) un sarcophage en marbre de style egypto-phénicien et de forme anthropoïde, analogue à ceux que Renan a mis au jour dans la nécropole de Saïda. ¶ Tuyau de plomb avec inscr. romaine communiqué par Rousset [A. Héron de Villefosse]. Tuyau trouvé probablement à Nîmes ou dans les environs. Il porte l'inscr. Sex(tus) Sammius Servatian[us f(ecit)]. Renseignements sur les tuyaux employes dans les conduites d'eau, et particulièrement sur la découverte, à Marigny-Saint-Marcel (Haute-Savoie), de tuyaux dont l'existence était connue par une inscr. (Allmer, Inscript. de Vienne, nos 230-232). ¶ Rapport sur des monuments de l'epoque mérovingienne communiqués par MM. Pilloy et Espérandieu (fig.) [R. de Lasteyrie]. Boucle de ceinturon en argent trouvée à St Just-en-Chaussée (Oise), avec un graffite dont la 1re ligne seule est lisible VIVAS. ¶ [Id.]. Découverte archéologique d'Espérandieu dans la commune de Nanteuil (Deux-Sèvres), entre autres un fragm. d'inscr. funéraire. ¶ Inscr. antiques recueillies à Timgad et à Djemilah [R. de Lasteyrie]. Timgad : inscr. mentionnant les libéralités d'un nouvel augure; inscr. faisant connaître l'existence à Timgad d'une Curia Marcia; 2 inscr. mentionnant l'érection de statues par un flamine perpétuel récemment nommé; complément au C. I. L., t. 8, 2369. Djemilah : inscr. inédite mentionnant l'érection d'un autel par les prêtres Q. Lucilius Crescens et Q. Lu-

cilius Pelusius, visu admoniti. Inscr. mentionnant l'érection du basilica vestiaria par Publilius Caeionius Caecina Albinus. ¶ Inscription romaine trouvée dans la commune de Chagnon (Loire) [A. Héron de Villefosse.] Inscr. portant défense de labourer, de semer ou de planter dans un espace de terrain affecté à la protection d'un aqueduc. Cette inscr. sert de commentaire à un senatus consulte qui nous a été conservé par Frontin (126-130), ainsi que par un texte de loi que cite le même auteur (129) ; on a trouvé à Venafre (Italie) une inscr. à rapprocher (C. I. L., 10, 4843). ¶¶ Réunion annuelle des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. [Borrel] lit un long mémoire sur la voie romaine qui conduisait de Milan à Vienne en Dauphiné ; il décrit les vestiges qu'il en a retrouvés, les ruines d'une mansio au col du Petit St Bernard, les inscr., etc. ¶ [Guignard] donne qq. renseignements sur une voie romaine du département du Cher. ¶ [Maître] a découvert à Fégréat (Loire-Inférieure) une figurine de Vénus en terre blanche d'un type connu, portant au dos l'inscr. Rextugenos Sullias avvot. [Héron de Villefosse] démontre que avvot est un verbe celtique qui signifie fecit; sur l'arc d'Orange, on lit Boudillus av ot, qu'il faut traduire aussi Boudillus fecit. ¶ [Buhot de Kersers]. Épée archaïque d'un type curieux trouvée à Lunery (Cher). K. en prend occasion de démontrer la véracité, souvent contestée, du récit de Tite-Live sur le rôle joué par les Bituriges dans les grandes invasions gauloises. ¶ [Grassoreille] donne qqs renseignements sur les obstacles que Mariette eut à surmonter pour fonder le Musée de Boulacq. ¶ [Lièvre]. Les monuments appelés *piles* avaient un caractère religieux ; ce sont des monuments consacrés à des divinités gauloises et antérieurs aux Romains. ¶ [Bouchard]. Note d'Esmonnot sur un puits antique, sans doute funéraire, tr. à Isanghy (Saône-et-Loire). [Lièvre] croit que ces puits étaient plutôt des décharges romaines. ¶ [Bouchard]. Nombreux dessins de poteries trouvées par Esmonnot aux Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme), à Clermont et à Coulanges (Allier). ¶ [Abbé Bontemps]. Cimetières, substructions, débris de l'époque romaine à Iwuy dans le Cambrésis. ¶ [Baillet]. Momies du Musée d'Orléans ; les caisses qui les renfermaient sont de l'époque ptolémaïque et appartiennent à des personnages revêtus de fonctions dans le temple de Khem, Horus et Isis. ¶ [Morel]. Étude sur des torques ornés de figures humaines. ¶ [Dumuys]. Les lentilles de verre trouvées dans certaines tombes antiques ont pu servir de monnaies ou d'amulettes. [Bertrand] croit que c'était des polissoirs. ¶ [Abbé Arbellot]. Ville gallo-romaine tr. à Chassenon (Charente). On y a tr. les restes d'un temple, d'un théâtre, d'un vaste édifice et de menus objets. ¶ [Abbé Dehaisne]. Camp d'Avesnelles et d'Etrœungt (Nord) ; on en reconnaît les retranchements entourés de fossés ; on y a trouvé des monnaies romaines et les restes d'une voie partant du camp ; les retranchements étaient fortifiés à l'aide de pièces de bois entrecroisées, ce qui prouve leur origine gauloise. ¶ [Le Roy]. Substruction d'anciennes forges gauloises ou romaines à Ferrières en Gâtinais, dans le fond d'une pièce d'eau. ¶ [C. Sipière]. Fouilles de Marty dans la caverne de Lombrive (Ariège) : squelette humain, haches en silex, poteries, moules en stéatite... etc. ¶ [Féray] a retrouvé et fouillé de nouveau le tombeau préhistorique de Cocherel décrit par Montfaucon. Ses découvertes confirment les renseignements donnés par Montfaucon. ¶ [Bertrand]. Atelier de verrerie antique découvert récemment dans la commune de Pierrefitte-sur-Loire (Allier). ¶ [Luquet]. Étude sur les différents types du Mercure arverne ; beaucoup de statuettes antiques nous en ont conservé la figure, il reproduisait le type caractéristique des habitants de l'Auvergne. ¶ [L'Estourbeillon]. Station archéologique des Cléons (Loire-

Inférieure). On y a trouvé des débris des époques préhistoriques et romaines. ¶ [Lasteyrie]. Trois objets d'art d'origine hellénique conservés au Musée de Grenoble : bas relief représentant un mariage, une tête d'homme et une tête de femme. ¶ [Pitre de l'Isle]. Inventaire des monuments méga-
5 lithiques de la Loire-Inférieure. ¶ [Christian]. Débris gaulois découverts à Coudray (Eure-et-Loir). C. croit qu'il y avait en cet endroit un monument crématoire destiné à incinérer les corps. ¶ Séance de clôture, discours de Spuller, ministre de l'instruction publique. — ¶ [A. de Barthélemy]. Découverte de 2 inscr. funéraires dans les remparts de Saintes. ¶ [Id.] J. Le-
10 blanc a exploré sur le territoire des communes limitrophes de Sainte-Colombe et de Saint-Remain-en-Gal les restes de maisons romaines richement aménagées, peintures murales, mosaïques, poteries avec inscr., noms de potiers nombreux, monnaies allant d'Auguste à Magnence. ¶ Note sur une épée de fer et un rasoir de bronze trouvés à Lunery (Cher) en
15 1887 (fig.). [Buhot de Kersers]. L'épée procède directement des épées en bronze (v. plus haut); le rasoir est en bronze, de forme ovale ; il est curieux de le rencontrer avec une épée en fer. ¶ Un musée d'antiquités au Vigan en 1792. [C. Jullian]. Documents d'archives prouvant qu'en 1792 on fit au Vigan des fouilles et qu'on y créa un musée. Il ne reste plus trace du
20 musée ni des antiquités qu'on y conservait.

¶¶ N° 3. [Héron de Villefosse]. Cachet d'oculiste communiqué par Huard; inscr. funéraire d'Arles communiquée par le même. ¶ Note sur un cachet d'oculiste du Musée d'Arles [Huard]. 1re tranche : Q(uinti) L(ucii) Dionysi dialibanu(m) ad lipit(udinem) ex ovo. 2me Q. L(ucii) Dionysi penicillem ad
25 impet(um) lippit(udinis) ex ovo. 3me Q. L(ucii) Dionysi diaglauciu(m) ad lippitudinem ex o(vo). 4me Q. L(ucii) Dionysi chloron ad lippitudinem ex ovo. ¶ [A. Bertrand]. Fouilles intéressantes de l'abbé Maillard dans la station préhistorique de Thorigné-en-Charnie (Mayenne). ¶ [Id.]. Maxe-Werly communique une épée de bronze trouvée à Fains en Barrois. Les découvertes
30 d'objets appartenant à l'âge dit du bronze sont très rares dans le Barrois. ¶ [Id.]. Lettre de Pilloy signalant la découverte d'une sépulture du Ve ou VIe siècle renfermant un sujet qui avait été trépané; le crâne sera offert au Muséum d'histoire naturelle. ¶ [Chabouillet]. Communication de Gachet annonçant qu'on a trouvé à Andal-Kia, près de Kustenjé, une pierre que l'on
35 suppose provenir du tombeau d'Ovide. C. pense qu'il faut être sceptique pour ce qui concerne le tombeau d'Ovide. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. tr. dans les remparts de Saintes par le chanoine Julien-Laferrière. C'est une épitaphe commençant par le mot vivos. ¶ [Id.]. Note de Marsy ; l'inscr. gr. conservée au Musée de Clermont (Oise) est une copie ou le moulage d'une
40 inscr. du Musée d'Amiens. ¶ [Charles Robert]. Compte rendu élogieux des fouilles exécutées à Nasium par Maxe-Werly. ¶ Découvertes archéologiques en Tunisie ; extraits de la correspondance de R. de la Blanchère [R. C.]. B. donne les textes d'inscr. qui lui ont été communiquées ou qu'il a copiées, et rend compte des observations archéologiques et topographiques qu'il a
45 faites pendant plusieurs excursions. Compte rendu d'un long mémoire de Regnier sur une excursion qu'il a faite à Bou-Ghrara. ¶ Notes sur les ruines et les voies antiques de l'Algérie recueillies par les brigades topographiques. Province de Constantine (3 cartes) [Mercier]. Suite. Massif des Beni-Salah ; Frontière de Tunisie ; Vallée de la Medjerda; Sidi-Youcef. Ruines mégalithiques ; monuments mégalithiques ; stèles libyques ; Nécropoles : d'El-Kantas, de Mzaret-Zaroura, de Kef-Kehine, du Hammam-Sidi-Trad, latino-libyques, du Kef-beni-Fredj, du Chabet-El-Mekouss, d'Aïn-Hofra ; du douar Djentoura, Dar-Tebala ; Mechta de Fedj-Abdallah ; Dar-

el-Hadjar. Ruines puniques; Ruines romaines. Voie d'Hippone à Tipasa, Vicus Juliani; Voie d'Hippone à Thagaste. Voie d'Hippone à Carthage par Onellaba et Simittu, Tenelium, Onellaba. — Voies de communication de la rive droite à la Medjerda. Ruines de Sidi-Youcef; ruines de Ksiba; Naraggara; autres ruines; rive gauche de la Medjerda; rive droite de la Medjerda. ¶ Note sur les environs de Zaghouan [Bordier]. 1° De Zaghouan à Hammam-Zériba. 2° Lampe chrétienne d'Henchir el Graa.

HENRI THÉDENAT.

Bulletin critique. 8e année. 15 jr. R. GROUSSET, *Étude sur l'histoire des sarcophages chrétiens* (Bibl. Éc. fr. Rome et d'Athènes, fasc. 42) [Pératé]. Travail très méritoire bien qu'incomplet. ¶¶ 15 févr. Salomon REINACH, *Grammaire latine*, à l'usage des classes supérieures [Lallemand]. Éloges pour l'érudition et le travail dépensé; toutefois il résulte de ce livre une impression peu nette : il y a trop de choses. ¶ *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum.* Vol. IX. P. 2. Eugippii vita sancti Severini, Rec. Pius KNÖLL. Vol. XIV. Luciferi Calaritani opusc. rec. Wilhelm HARTEL [Misset]. L'édition d'Eugippius due à K. a sur celle de Berlin (Monumenta Germaniæ) un réel avantage : elle dénote un sens critique beaucoup plus sagace dans le classement des mss. et par conséquent dans la constitution du texte. L'éd. de Hartel relègue dans l'ombre les textes antérieurs. Son 'index verborum et locutionum' est une contribution de première valeur à l'étude du latin populaire. ¶¶ 1er mars. J. de WITTE, *Description des collections d'antiquités conservées à l'hôtel Lambert* (pl.) [A. de Barthelemy]. A louer, notamment l'introduction de 80 p. qui est destinée à rendre le plus de services, dans laquelle W. expose l'histoire de l'art du potier. ¶ *The Iliad*, éd. expl. par Walter LEAF. T. I. Livres 1-12 [J.-B. L.]. Répond bien à son but, qui est de donner sans appareil pédantesque le résultat, en résumé, des travaux récents sur Homère. ¶ L. BRÉDIF, *L'éloquence politique en Grèce; Démosthène.* 2e éd. [Beurlier]. Le livre reste ce qu'il était, et les éloges comme les critiques adressées à la 1re éd. valent pour la seconde <v. R. des R. 4,232, 41.> ¶¶ 1er avr. Percy GARDNER, *The coins of greek and scythic Kings of Bactria and India in the British museum* (pl.). — Warwick WORTH, *Catalogue of greek coins of Crete* and the Aegean islands (pl.) [A. de Barthélemy]. Utiles instruments de travail ornés de bonnes planches. ¶¶ 1 mai. Ern. BABELON, *Description des monnaies de la république romaine*, 2 vol. [J. Antoine]. Grand éloge. ¶ J. OHSE, *Der Charmid des Plato* [C. Huit]. L'auteur applique au Charmide la méthode de Teichmüller; son argumentation est claire et précise, sans être toujours convaincante. ¶¶ 15 mai. Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita romane.* Fasc. 1-5 [Mowat]. On peut prédire à ce dictionnaire un succès comparable à celui des spicilèges épigraphiques d'Orelli, d'Henzen et de Wilmanns. Qqs légères omissions signalées par le critique. ¶ *Collection Ponton d'Amécourt* (pl.) [A. de Barthélemy]. Splendide album numismatique. ¶ Les derniers fascicules de la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome [E. B.]. Compte rendu des thèses de Marcel Dubois, les ligues Étolienne et Achéenne et de Am. Hauvette-Besnault 'Les stratèges athéniens'. D. a fait faire un nouveau pas à la question. Dans sa thèse latine 'De Co insula', il a consigné le résumé de ses fouilles et l'indication des renseignements nouveaux que ces fouilles ajoutent aux travaux de ses devanciers. L'ouvrage de H.-B. qui touche à toute l'histoire de la république d'Athènes, dénote chez son auteur une rare connaissance des sources, une méthode exacte et prudente. Les mêmes qualités distinguent la thèse latine 'De archonte rege'. ¶ Annonce par l'auteur, Albert Lebègue, du 1er fascicule du Corpus de la Narbonnaise. ¶¶ 1 jn. A. COLLIGNON, *Virgile* (pl.).

[A. David-Sauvageot]. S'adresse aux lecteurs peu lettrés auxquels il rendra des services. ¶¶ 15 jn. P. WILLEMS, *Le Sénat de la République romaine* (2e éd.), 2 T. [Mispoulet]. Méthode rigoureusement scientifique, érudition peu commune, talent d'exposition des plus remarquables. En un mot, excellent
5 modèle à proposer à ceux qui s'occupent d'études de cette nature. ¶ *Aristote, Traité de la génération des animaux,* trad. par J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, 2 vol. [Bordes]. A rendu un grand service à tous les curieux de la nature. ¶¶ 1 jlt. N. KONDAKOFF, *Histoire de l'art byzantin,* considéré principalement dans les miniatures. T. 1. [Batiffol]. Le sujet demandait une plus
10 grande érudition archéologique et historique, une compétence archéologique plus exercée. Les planches sont sans valeur. La préface, due à A. Springer, renferme un excellent morceau de critique littéraire. ¶¶ 15 jlt. Les derniers fascicules de la Bibliothèque des Écoles françaises de Rome et d'Athènes (2e art.) < v. pl. h. > [Beurlier]. Compte rendu des thèses de P.
15 Monceaux 'Les proxénies grecques', et d'Albert Martin 'Les Cavaliers athéniens'. Le travail de Monceaux diffère par la méthode de celui de ses prédécesseurs ; les diverses questions qui se rattachent aux points principaux ont été étudiées avec conscience et présentés avec clarté. La thèse latine 'De communi Asiæ provinciæ (Κοινὸν Ἀσίας)' apporte des théories nouvelles
20 sur certains points. Toutefois plus d'une assertion est sujette à caution. Martin a embrassé le sujet dans toute son étendue, non sans qqs digressions. La thèse latine, plus courte, met en lumière les formules de serment public 'Quomodo Graeci ac peculiariter Athenienses fœdera publica jurejurando sanxerint. ¶¶ 1er août. Jacques DENIS, *La comédie grecque,* 2 vol.
25 [M. Egger]. En dépit des critiques qui portent sur la forme de l'œuvre plus encore que sur le fond, est une des monographies les plus importantes qui aient paru depuis longtemps sur l'histoire de l'Hellénisme. ¶¶ 15 août. Paul JANET et Gabriel SÉAILLES, *Histoire de la philosophie. Les problèmes et les écoles,* Fasc. 1 [Hébert]. Loué. ¶ P. D. BERNIER, *Notions d'étymologie classique*
30 [Lechatellier]. Peu de livres renferment, sous un volume aussi restreint, une somme aussi considérable de connaissances. ¶¶ 1er sept. *Old-latin biblical textes :* no 2, edited by J. WORDSWORTH, W. SANDAY et H. J. WHITE [S. Berger]. Textes publiés avec un soin minutieux. L'éd. est accompagnée d'introductions très longues, mais fort bien faites, dues en partie à Sanday.
35 Joh. ZWETAIEFF, *Inscriptiones Italiæ inferioris dialecticæ* (pl.) [Mowat]. Sera consulté avec profit par les épigraphistes latinisants. ¶ Louis HAVET, *Abrégé de grammaire latine.* — O. RIEMANN, *Syntaxe latine* [L. C.]. Le travail de H. est consciencieux, auquel ni la science ni le souci de l'exactitude ne font défaut, qui peut être excellent entre les mains d'un professeur intelligent
40 qui n'aurait à s'occuper que d'un seul élève et, d'un élève bien doué. La syntaxe de R sera bien accueillie par les jeunes professeurs, bien qu'on puisse lui reprocher de la timidité et de l'indécision dans la doctrine. ¶¶ Lettre de Müntz à la direction contre les « facéties » de M. l'abbé Batiffol < au sujet de l'art. du 1 jlt. >. Réplique assez vive de ce dernier : « il (Müntz)
45 s'oublie doublement quand il entreprend de défendre, par de mauvaises raisons et de gros mots, un livre de valeur fort contestable ». ¶¶ 15 sept. *Les opérations militaires de César,* étudiées sur le terrain par la mission de Macédoine, par Léon HEUZEY (cartes) [Thénenat]. Remarquable par la sûreté de la méthode, le rigoureux enchaînement des déductions, un styl
50 sobre, élégant et clair. « On ne pourra pas écrire sur la campagne de 49-48, on ne pourra pas éditer et annoter les commentaires sans faire à cet ouvrage de larges emprunts ». ¶ Lambecius et la Byzantine [L. G. Pelissier]. Communication d'après une copie de Bouhier, à Troyes, de quatre lettres

d'Holstenius et de Lambecius relatives à la Byzantine du Louvre. ¶¶ 1er oct. G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, T. 5 (Sardaigne-Judée-Asie Mineure) (pl.) [Beurlier]. Éloges, accompagnés de qqs rectifications de détail concernant les antiquités judaïques. ¶¶ 15 oct. E. KOCH, *Grammaire grecque*, trad. de l'allem. par J.-L. ROUFF, avec une préface d'O. RIEMANN [Ragon]. Le traducteur mérite les plus grands éloges. ¶ *Epistularum Paulinarum* codd. graece et latine scriptos Augiensem Boernarium Claromontanum examinavit P. CORSSEN [S. B.]. Interessante contribution à l'étude du texte du Nouveau Testament. ¶¶ 1er nov. *Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse*. Éd. avec un comm. crit. et explicatif. par Alf. CROISET. Livres 1 et 2 [Perrard]. Le texte est établi avec science et prudence. Il est difficile de trouver des lacunes dans le travail de C. L'art. est une réponse à un compte rendu « très complet et très consciencieux », de Nicole, dans Rev. Crit., mais dont « les critiques ne semblent pas toutes également fondées. » ¶¶ 15 nov. Henri ROMUNDT, *Le couronnement de l'œuvre de Socrate* (en all.) [Huit]. L'auteur ne manque pas d'une certaine verve, mais il semble ignorer à peu près complètement Platon et Aristote et la précision et la vigueur du raisonnement lui font défaut. ¶¶ 1er déc. Victor DURUY, *Histoire des Grecs* depuis les temps les plus reculés. Nouvelle éd. revue. T. 1 (Formation du peuple grec) (pl.) [Beurlier]. Très attrayant ; le style est toujours agréable et tout y est à souhait pour le plaisir des yeux. ¶ *Procli commentariorum in Rempublicam Platonis partes ineditæ*. ed. Rud. SCHÖLL [Huit]. Loué. ¶¶ Déc. Armand GASQUY, *De M. Tullii Ciceronis pro L. Cornelio Balbo oratione...* — Id., *Cicéron jurisconsulte*. — Jules POIRET, *Essai sur l'éloquence judiciaire à Rome*. — Id., *De Centumviris et Causis centumviralibus* [Mispoulet]. Le commentaire du Pro Balbo n'ajoute pas grand chose aux travaux antérieurs. La thèse française peut rendre des services en tant qu'introduction à la lecture des plaidoyers civils de Cicéron. Toutefois G. n'a pas réussi à prouver que Cicéron fût toujours le champion de la vraie science juridique. Par contre, il a raison de qualifier Cicéron d'auteur de la philosophie du droit ; mais il aurait dû consacrer à l'action de Cicéron sur le droit la plus grande partie de ce travail. Le travail en français de P. fait preuves de connaissances et se lit agréablement d'un bout à l'autre. La thèse latine de P. atteint son but en donnant un résumé très clair des principaux écrits sur la matière.

HENRI LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. Mars-avr. Les nautes (P. ou R ?) à l'amphithéâtre de Nîmes [P. V.]. Parmi les inscriptions de l'amphithéâtre de Nîmes marquant les places concédées par les décurions de la colonie nîmoise, on en avait signalé une qu'on lisait N P : n(autae) p(arisienses) ; un nouvel examen a démontré qu'il fallait lire N R : n(autae) r(hodanici). ¶¶ Mai-juin. Assemblée générale ; discours du président Tranchant, résumant les travaux de l'année ; renseignements sur les Sociétés archéologiques comprises dans le territoire dont s'occupe la Société.

HENRI THÉDENAT.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 1887. 1re livr. La technologie des éléments d'Euclide [P. Tannery]. Discute la forme Euclidienne des propositions et son système. ¶¶ 4e livr. Les continuateurs d'Euclide [P. Tannery]. Sur le développement de la doctrine Euclidienne sur les polyèdres réguliers dans les prétendus livres XIV-XV des Éléments et dans le IIIe livre de Pappus. ¶¶ 5e livr. P. TANNERY, *Notice sur les deux lettres arithmétiques de Nicolas Rhabdas* [ ]. Court compte rendu. ¶ Héron sur Euclide [P. Tannery]. Notices et extraits du commentaire de Héron sur les éléments, dont il existe une traduction arabe. ¶¶ 8e livr. Les défini-

tions du Pseudohéron [P. Tannery]. N'ont rien à faire avec le commentaire de Héron ; elles proviennent de Geminus par Anatolius et ont été rédigées sous leur forme actuelle au 5e siècle. ¶¶ 12e livr. TANNERY, *La géométrie grecque* [X.]. Excellente publication. HEIBERG.

5 **Bulletin mensuel de l'Académie de Clermont.** 8e année. N° 92. L'Empire grec et les Barbares. [A. Gasquet]. 1re ptie, ch. I. Le transfert de l'Empire à Byzance. L'auteur étudie la situation de Byzance, cherche les raisons qui ont fait agir Constantin. Parallèle entre les Romains et les Byzantins. Les discussions, l'art, la littérature. Rome et la Papauté gagnent 10 au transfert. ¶¶ N° 93. *Histoire de la littérature romaine* par DELTOUR [H. Chotard]. Analyse. ¶ L'Empire grec et les Barbares [A. Gasquet]. Ch. II. L'Empereur. ¶¶ N° 94. L'Empire grec et les Barbares [A. Gasquet]. Ch. III. Le nouvel empire. Les guerres de Byzance sont des guerres saintes. L'empereur de Byzance rêve la monarchie universelle. ¶¶ N° 95. L'Empire grec et 15 les Barbares. IIe partie Ch. I. Le Monde Barbare. L'auteur montre d'abord comment les éléments barbares pénétrèrent peu à peu dans le monde romain. Les Byzantins tiennent en éveil la vanité et la cupidité des barbares et ceux-ci deviennent de plus en plus exigeants. ¶¶ N° 96. L'Empire grec et les Barbares (suite). Politique de Justinien à l'égard des Barbares. 20 Ch. II. La propagande chrétienne. Influence des missions ; propagande de Byzance et de Rome, elles se rencontrent et luttent en Bulgarie. ¶¶ N° 97. L'Empire grec et les Barbares (fin). Ch. III. Les Barbares à Byzance. Déploiement de luxe et de magnificence pour frapper leur imagination. ¶ L'Iliade d'Homère et la Chanson de Roland [J.-B. Jouberton]. Énumération des rap- 25 ports des deux poèmes. Théorie de l'épopée. La chanson de Roland n'est ni aussi complète ni aussi élevée que l'Iliade. A. JACOB.

Bulletin mensuel de la Faculté des Lettres de Caen. 3e année, 1887, N° 1 Jr. Miscellanea [Fr. Plessis]. Interprétation du vers Æn. VI, 882, confirmée par Bucol. 8, 70. Examen de l'interprétation de Servius à Æn. VIII, 30 1sq., et rectification d'une erreur sur le sens de « signum belli ». Bucol. IV, 60 ; défense de la correction de Bonnell « *qui* non risere *parenti.* » Italicus, Ilias lat. 686; P. justifie une conjecture de lui-même. Val. Flaccus, Argon. III, 168; P. propose : occumb*es his* nunc, ait, Herculis armis, Donum ingens semperque tuis mirabile *n*atis. Lucain, Phars. III, 409 ; P. veut écrire avec 35 d'Orville et Oudendorp, *ulli — aurae,* explication de la faute. ¶ Quelques notes prises dans la correspondance de Cicéron, sur les rapports de Cicéron et de César [L. Lehanneur]. Cicéron fut incapable de se déterminer entre Pompée et César ; il n'a jamais compris ce dernier et n'a pas eu non plus l'intelligence de la situation politique ; seul son intérêt personnel l'a rap- 40 proché de César, dont il craignait tout. Il reste pompéïen tout en méprisant Pompée ; puis il se fait bien à l'idée de vivre sous un tyran. ¶¶ N° 2 fév. Côté dramatique du talent de Théocrite. Les Syracusaines [J. Denis]. L'auteur tire ses exemples du dialogue qui termine l'idylle IV, de l'id. X et des Syracusaines, dont il donne la traduction. ¶¶ N° 3, mars. Note de métrique 45 latine. [F. Plessis]. P. traite des différentes combinaisons de dactyles et de spondées dans les quatre premiers pieds de l'hexamètre du distique élégiaque ; il a examiné cet hexamètre chez Catulle, Properce, Tibulle, Lygdamus, Ovide (Amours et Tristes) et Rutilius Namatianus. Six tableaux : 1° ordre et proportion dans lesquelles se présentent en moyenne les diffé- 50 rentes combinaisons de dactyles et de spondées dans les quatre premiers pieds de l'hexamètre κατὰ στίχον et dans celui du distique ; 2° tableau comparatif du rang et de la proportion de chacune des formes dans les deux hexamètres ; 3° ordre et proportion chez chacun des poètes (hex. élég. seul) ;

4° tableau comparatif de chacune des formes chez chacun des poètes; 5° tabl. compar. du rang de chacune des formes chez chacun des poètes; 6° proportion du spondée et du dactyle dans les quatre premiers pieds chez chacun des poètes. Conclusions. ¶ *La Comédie grecque* par J. DENIS [δ]. Compte rendu élogieux. ¶¶ N° 4, mai. Critiques réelles ou supposées de Thucydide contre Hérodote [J. Denis]. D. conteste que la phrase célèbre du livre I, c. 22 s'applique à Hérodote; rien ne prouve non plus que les λογογράφοι dont parle Thucydide I, c. 21 soient des historiens. Reste le passage du l. I, c. 20, où sont certainement signalées deux erreurs d'Hérodote. D. examine les passages d'Hérodote (VI, 57 et IX 53). Au sujet du premier il conclut que « si Thucydide s'est trompé on ne peut s'en prendre qu'à Hérodote; » et au sujet du second qu'il y avait dans l'armée de Pausanias une cohorte composée d'hommes du dême de Pitané. ¶¶ N° 5, juin. Un mot de Platon sur la comédie [Δ]. Étude morale dans laquelle l'auteur conteste que l'Ancienne Comédie ait eu son principe dans l'envie. ¶ L'Octavius de Minucius Felix [L. Lehanneur]. Minucius paraît avoir été avocat; devenu chrétien, il défendit sa foi dans un dialogue intitulé « Octavius. » Analyse de ce dialogue. L. fait ressortir la faiblesse de l'argumentation du chrétien. ¶ Médée [J. Denis]. D. traite quelques points omis ou effleurés seulement par Patin. I. Du Chœur. Invraisemblance de la présence du chœur et des confidences qu'on lui fait dans Hippolyte et dans Médée. Euripide ne pouvant le supprimer n'y donnait que peu de soin. D. insiste sur la pauvreté de la partie lyrique dans Médée. II Des personnages. D. veut établir contre Patin que les Grecs n'admettaient pas facilement dans la tragédie des caractères lâches et vils; mais Jason devait moins choquer les Grecs que les modernes, il en trouve la raison dans la législation du mariage, dans les mœurs qui en résultaient, dans les idées que les Grecs avaient à l'égard des femmes. Analyse du caractère de Médée. Elle est jalouse par « impotentia muliebris »; elle est plutôt blessée dans son orgueil que dans son cœur. III. Imitations. La Médée des Argonautiques d'Apollonius de Rh. Ovide avait dû suivre Apollonius autant qu'Euripide. Imitations des modernes. ¶ Bibliographie. *Œuvres d'Horace,* édit. class. par A. WALTZ [F. Plessis]. Éloges. ¶¶ N° 6, juillet. L'Octavius de Minucius Félix (suite) [L. Lehanneur]. Critique des arguments d'Octavius qui cherche dans les poètes et les philosophes des précurseurs des chrétiens. Idées de Minucius au sujet des démons. Emprunts à Tertullien. ¶ *Essais de métrique grecque; le vers ïambique,* par A. Ed. CHAIGNET [Plessis]. P. reproche à C. de n'être pas tout à fait juste pour G. Hermann et discute deux idées principales de son ouvrage. La première qu'un métricien de l'antiquité en savait plus long en métrique qu'un érudit moderne; la seconde que les pieds des vers anciens ne doivent pas être assimilés à nos mesures musicales. Le rp. défend encore contre C. la loi des groupes ïambiques initiaux. ¶¶ N° 12, déc. Seizième chant de l'Iliade [J. Denis]. L'auteur recherche quelle place la Patroclée occupe dans l'économie actuelle du poème. Les chants 12, 13, 14 et 15 sont une préparation à la Patroclée. Celle-ci est « comme le pacte tacite d'une réconciliation qu'Achille désire. » D. considère ensuite le rôle de Patrocle et fait remarquer que le sujet de la Patroclée est annoncé dans les vers 786-801 du ch. XI. Il repousse l'idée que les vers 599-648 du ch. XI et 390-405 du ch. XV soient des interpolations destinées à relier après coup la Patroclée aux rapsodies précédentes. Examen du caractère de Patrocle. ¶ La femme dans Tertullien [Lehanneur]. Extraits de deux traités de Tertullien sur l'habillement et la parure des femmes. A. JACOB.

Bulletin mensuel de la Faculté des Lettres de Poitiers. 5e année,

n° 1. Les Fastes d'Ovide [A. Hild]. Importance de l'ouvrage pour l'histoire de la religion romaine. Action de l'évhémérisme sur la poésie religieuse des Romains. Ovide a voulu « faire de la poésie officielle ». ¶ Doctrine d'Aristote sur le libre arbitre [G. Fonsegrive]. L'auteur tire ses arguments
5 de l'Éthique à Nicomaque. ¶¶ N° 2. Introduction philologique à l'explication du chant XI de l'Odyssée [L. E. Chevaldin]. Énumération des sources de renseignements sur la première rédaction d'Homère, sa personnalité; les éditions dans l'antiquité; description du papyrus de Bankes; les commentateurs; les alexandrins, leurs signes critiques; les scolies; les manuscrits;
10 les éditions modernes; les traductions ou imitations latines. Comparaison entre le chant XI de l'Odyssée et le ch. VI de l'Énéide. Traductions modernes. Unité de l'Odyssée; le chant XI n'est pas interpolé. ¶ La croyance au libre arbitre chez les Hébreux [E. Joyau]. ¶ *Lucrèce*, édition Munro, traduction de l'introduction par G. Eymard. ¶¶ N° 3. Histoire de la psychologie
15 des Grecs [Chaignet]. La psychologie des poètes. La ψυχή chez Homère, les φρένες, le θυμός, etc. Phérécyde. ¶ Sur les dictionnaires latins-français classiques [E. Ernault]. I. L'étymologie. « Cette partie linguistique est traitée d'une façon peu satisfaisante, tant au point de vue pratique qu'au point de vue scientifique »; exemples. II. Le latin et le celtique. Examen de quelques-
20 unes des assertions qui se lisent dans les dictionnaires latins-français. ¶¶ N° 4. Les idées pessimistes chez Homère et Hésiode [J.-A. Hild]. H. veut démontrer « que la morale des ouvrages d'Homère et d'Hésiode, et les croyances religieuses qui en forment le fond, condamnent logiquement l'humanité à la souffrance sans remède efficace, lui imposent la faute sans
25 responsabilité réelle, et, jetant le trouble dans la conscience, essaient en vain de le dissiper par les moyens en leur pouvoir ». Comparaison du mythe de Prométhée et de Pandore avec celui de l'arbre de la science dans la Genèse. Examen des opinions de Schopenhauer sur ce mythe. Le rôle de la femme dans l'ordonnance du monde, d'après Homère et Hésiode. La loi
30 de compensation. Rôle de l'amour; il est surtout source de douleurs. La compensation des maux est placée dans les jouissances idéales de la gloire. ¶ *Lucrèce*, édition Munro. Traduction [G. Eymar]. *Tite-Live*, édit. Weissenborn. Traduction [J. Vessereau]. ¶¶ N° 5. Suite des traductions des éditions de Lucrèce et de Tite-Live. ¶¶ N° 6. La versification homérique [E. Ernault].
35 But de ces études. Les pieds du vers homérique. ¶ Introduction à l'explication de l'Œdipe-Roi [L. E. Chevaldin]. Notice biographique et littéraire sur Sophocle. Appréciation de l'Œdipe-Roi; opinion d'Aristote. Autres tragédies d'Œdipe. Mention de trois mss. C. dit que l' « édition Tournier est surtout basée sur celle de Dindorf » (!). ¶ *Étude sur la langue de la rhétorique*
40 *et de la critique littéraire dans Cicéron*, par CH. CAUSERET [J. A. Hild]. Le rp. reproche à l'auteur d'être resté trop exclusivement grammairien et lexicographe, et de n'avoir pas vu les idées sous les mots. ¶ *Horace*, éd. class. p. A. WALTZ [Hild]. Éloges. ¶ *Lucrèce*, éd. Munro; traduction par G. Eymard (suite). ¶ *Tite-Live*, édit. Weissenborn, traduction par Vessereau (suite). ¶ N° 7.
45 Athéna, étude de mythologie grecque [J. A. Hild]. H. regarde Athéna comme une personnification du ciel lumineux. Sa naissance; traditions poétiques. Athéna divinité agricole, guerrière, pacifique. Appendice archéologique à cet article, par J. Martha, sur les différentes représentations d'Athéna. ¶ La versification homérique (suite) [E. Ernault]. Au sujet des pieds d'ap-
50 parence irrégulière, E. cite et traduit un passage d'Athénée (XIV, 32) et discute l'opinion d'Egger. ¶ *Lucrèce*, éd. Munro, traduction p. G. Eymard (suite). ¶ Histoire de la philosophie grecque de Schwegler, introduction traduite par Brocas et Marmion. ¶¶ N° 8. La versification homérique (suite).

[E. Ernault]. Exemples d'ïambes produits après coup par la chute d'un digamma. ¶ *Lucrèce*, édit. Munro, trad. par G. Eymard (suite). ¶ Histoire de la philosophie grecque de Schwegler, introduction traduite par Brocas et Marmion (suite). ¶¶ N° 10. Les fouilles de Saintes et M. Th. Mommsen (A propos d'un article sur les « Milices provinciales dans l'Empire romain »; Hermes, t. XIX, p. 219, sq.) [J. A. Hild]. Analyse. ¶ La Revue archéologique et les inscriptions gauloises [E. Ernault]. Critique sévère d'un article de Guillemaud. A. JACOB.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1887, 1re livr. [Saglio] président sortant, résume les travaux de l'année et rend hommage à la mémoire des membres défunts : Demay, Ramé, membres résidents; Dufaur de Pibrac, abbé Corblet, abbé Lebeurier, abbé Tourret; Damour, Michel, abbé Nyd, Moisy, associés correspondants. ¶ [Lafaye]. Pomme de pin colossale tr. à Aix en Provence, et supportée par un chapiteau corinthien taillé dans le même bloc. La pomme de pin était un symbole funéraire; celle-ci devait faire partie de la décoration d'un tombeau. ¶ [P. de Laurière]. Photographie des fouilles de Chamiers près Périgueux; dans ces thermes les conduites de chaleur étaient établies au moyen de tuyaux carrés et verticaux ménagés dans l'épaisseur des murs; c'est une particularité à noter. ¶ [Prost] a observé une disposition semblable dans des thermes romains découverts à Metz.

¶¶ 2e livr. [Mowat]. Inscr. gauloise découverte à Orgon (Vaucluse): ΟΥΗΒ-ΡΟΥΜΑΡΟϹ | ΔΕΔΕΤΑΡΑΝΟΟΥ | ΒΡΑΤΟΥΔΕΚΑΝΤΕΜ. Cette inscr. montre que le nom du dieu Taranus est bien Taranus se déclinant comme les noms latins de la 4e déclinaison, et pas Taranis. ¶ [Id.]. Texte plus complet de l'inscr. gauloise de Saint-Cosme : .... ΑΔΡΕΣΣΙΚΝΟΣ | .... ΥΙΒΡΑΤΟΥΔΕΚΑ. ¶ [Héron de Villefosse] communique un ms. contenant des inscr. prises en Algérie vers 1846 par un sous-officier piémontais. Inscr. de Constantine qui paraît inédite; inscr. votive à Mercure de Lambusa ou de Tebessa; les autres inscr. sont connues par des copies meilleures. ¶ [Ravaisson-Mollien]. Communication sur la tête dite de Talleyrand au Louvre; on a eu tort de contester son antiquité. C'est une œuvre de l'élégante renaissance du règne d'Hadrien. [Id.]. Nouveaux renseignements sur le même monument. ¶ [Héron de Villefosse]. Petit autel romain provenant de Romans Drôme, avec inscr. d'une lecture incertaine. ¶ [Id.] Cachet d'oculiste tr. s. d. aux environs de Nyon : 1re tranche. L. Gavi(i) Epaphrodit(i) | hyginon ad epip (horas). 2e tr. L. Gavi(i) Epaphrodi(ti), opabals(amum) ad calig(inem). ¶ [A. Bertrand]. Hache en pierre polie trouvée à Tréflaouénan (Finistère, le plus beau spécimen de ce genre de monuments. ¶ [Id.]. Hommage du catalogue du Musée de Saint-Germain par Reinach. ¶ [G. Schlumberger]. Photographies d'un ensemble de mosaïques mises au jour aux portes de la petite ville de Lescar, Hts-Pyrénées. Note de Soulice sur les substructions importantes au milieu desquelles ont été trouvées les mosaïques. ¶ [Saglio]. Rectification à l'article Cybèle du Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. ¶ [Héron de Villefosse]. Discours prononcé sur la tombe d'O. Rayet. ¶ [Lasteyrie]. Renseignements sur les mesures prises par la commission des monuments historiques dans le but de conserver les édifices antiques de l'Algérie. ¶ [R. Mowat]. Inscr. de Saumur, d'après les papiers de dom Housseau (Bibl. nat., t. XXV², fol. 19). ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Le mot Celte et Celtique a trois sens : le 1er, très restreint, appartient à la langue nationale; c'est le nom gaulois d'un groupe de peuples qui, au temps de César, occupaient une partie de la région appelée Gaule dans la géographie de l'empire romain, et qui, un certain temps avant César, en occupaient

une partie plus étendue. 2° Le 2e sens est celui des auteurs grecs; il est plus étendu et paraît correspondre à l'existence d'une vaste domination politique, du milieu du ve siècle au commencement du troisième. 3° Le 3e sens, le plus développé des trois, est l'expression d'observations linguistiques A. de J. termine en contestant le sens très étendu que Bertrand donne au mot Celte; il l'étend à des populations préhistoriques dont nous ignorons la race ou les races, le nom et la langue. ¶ [Flouest] fait des objections aux théories de d'Arbois et soutient celle de Bertrand. ¶ [d'Arbois de Jubainville) réplique à F. ¶ [Rougé]. Bas-relief égyptien appartenant à la dynastie saïte (vers le vie siècle av. J.-C.), ou aux Nectanébos vers le quatrième. L'inscr. de ce bas-relief mentionne la ville de Tuket, nom civil de la ville de Pithom explorée récemment par Naville; ce bas-relief provient de Tell el Moskhutah, c'est-à-dire de l'emplacement de Pithom. ¶ [Bertrand] fait qqs objections à la communication récente de d'Arbois de Jubainville, qu'il réfutera plus longuement à une autre séance. ¶ [Baye]. Objets en bronze et en terre cuite de l'époque gauloise. ¶ [Héron de Villefosse]. Bas-relief trouvé à Rom (Deux-Sèvres), représentant une tête barbue. ¶ (fig.) [Id.]. Terre cuite représentant un personnage coiffé d'un pileus, tenant une hache dont le fer a la forme d'une pelta, dans la main droite, et élevant la main g. à la hauteur de l'épaule. Ces terres cuites, dont on connaît d'autres spécimens, ont probablement un caractère votif.

¶¶ 3e livr. [Coumault]. Pierre dure ayant l'apparence d'une hache à double tranchant, trouvée à Bains (Vosges). ¶ [L. de Laigue]. Fouilles à Florence par la Società Colombaria : découverte des restes d'un vaste édifice. ¶ [Rupin]. Objet en corne de renne rentrant dans la catégorie des objets dits « bâtons de commandement. » ¶ [Flouest]. Beau torques gaulois du type ouvert, provenant d'un tumulus des environs de Voisin (Côte-d'Or). ¶ [Prost). Qqs renseignements nouveaux sur les monuments analogues à la colonne de Merten <cf. R. des R., t. 11, 229, 3>. ¶ [De Laigue]. Petits bas-reliefs en terre cuite, provenant de Tarente et entrés dans sa collection. ¶ Tamizey de Larroque, *Les correspondants de Peiresc* [Chabouillet]. Élogieux. ¶ [De Baye]. Sculpture grossière trouvée dans la sépulture du Mas de l'Aveugle (Gard); on en a trouvé d'analogues en Champagne. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de Laurière sur des antiquités de la Corse : restes d'Aleria; sarcophage antique d'Ajaccio; statue d'Apriciani, qu'on croyait perdue, retrouvée par L. Fragm. d'inscr. trouvé à Aleria, et paquet d'estampages permettant qqs rectifications à des inscr. déjà publiées. La stèle d'Apriciani est sculptée sur les deux faces, ce qui fait tomber l'hypothèse qu'elle serait le couvercle d'un sarcophage phénicien. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. trouvée dans la commune de Chagnon (Loire). Elle porte défense de labourer, de semer et de planter dans une zone du terrain affectée à la protection et à l'entretien d'un aqueduc. ¶ [Flouest]. Trois objets de l'âge de bronze trouvés dans la Drôme. ¶ [C. Jullian]. Travail sur les inscr. latines de Toulon. Texte et commentaire de 6 inscr. J. croit que ce qui devint au ve siècle le diocèse de l'évêque de Toulon n'était, pendant les quatre premiers, qu'un pagus de la cité d'Arles. On ne sait pas encore à quelle époque le pagus devint civitas. ¶ [Babelon] donne la description des monnaies de la collection du comte de Ponton d'Amécourt que le baron de Witte a données au Cabinet des médailles, ou que le Cabinet a achetées. ¶ (Fig.) [Flouest]. Bracelet en bronze trouvé près de Pithiviers et orné au pointillé. Il contient une inscr. en caractères indéchiffrables, peut-être des notes tyroniennes. On connaît d'autres inscr. en caractères semblables; il serait utile de les réunir en corpus. ¶ [Prost]. Antiquités trouvées à Tarquinpol; inscr. et fragments d'inscr. Une

d'entre elles offre le nom Belatulla. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Stèle trouvé à Tavaux (Jura); elle offre le nouveau nom celtique Senobena et la représentation d'une femme portant sur le bras g. la mappula ou mouchoir. C'est le premier monument païen représentant cette manière de porter le mouchoir. ¶ (Planche) [Frossard]. Renseignements de Bonsor sur l'exploration d'un cimetière à Carmona près de Séville, Espagne; une des tombes portait l'inscr. : Q. Postumius | Hyginus. et. | Postuma Cypare | uxor. Il y avait dans ces sépultures des triclinium funéraires et des chambres ornées de plafonds peints. ¶ (Fig.) [Lafaye]. Fragments d'inscr. et sculptures romaines relevées en Corse. ¶ [Ch. Ravaisson-Mollien]. Le Vitellius en marbre gris du Louvre, à la tunique de femme, n'est pas antique. On est tenté de l'attribuer à Michel-Ange. ¶ (Fig.) [Morel]. Deux torques provenant de l'Aube et de Vieille-Toulouse; poignée d'épée ornée d'une figure humaine trouvée à Salon, Aube; crochet de ceinturon trouvé à Somme-Bionne et orné d'animaux fantastiques. ¶ [Maître]. Statuettes de la Vénus gauloise tr. à Caudebec, Loire-Inf^re. ¶ [Maxe-Werly]. Épée en bronze remarquable, tr. à Fains, Vosges. ¶ [Pilloy]. Remarquable sépulture d'un guerrier trouvée à Vermand, Aisne. <V. Bulletin arch. du comité des trav. hist.>. ¶ [V. Quesnet]. Liste d'objets antiques trouvés, à différentes époques, à Caudebec-lès-Elbeuf. ¶ [Audiat]. Inscr. funéraires trouvées dans les remparts de Saintes, avec le commencement d'une dédicace à l'empereur Claude TI CLAV.... Observations de Mowat. ¶ [Mowat]. Inscr. funéraire tr. au Muy (Var) par Bonstetten. ¶ [Buhot de Kersers]. Épée en fer et rasoir en bronze trouvés à Lunery (Cher). ¶ [Lafaye]. Sarcophage conservé dans l'église de Sainte-Marie-Majeure à Bonifacio; il est en marbre blanc, orné de moulures en forme de strigiles avec l'imago clypeata du défunt. ¶ [J. de Laurière]. Notes d'un voyage en Corse et en Sardaigne; L. s'occupe surtout des églises, mais mentionne cependant qqs antiquités; à Porto-Torres : torse antique et colossal; ruines du temple de la Fortune, avec inscr. mentionnant sa reconstruction; amphithéâtre et tombeau dit de la Vipère, à Cagliari; étude sur les Nur-hag. ¶ [Ch. Ravaisson Mollien]. Étude de la Junon de Samos au point de vue du costume. ¶ [Héron de Villefosse]. Note de Julien-Laferrière sur des inscr. trouvées à Saintes, dans les anciens remparts. ¶ [Mowat]. Note d'Audiat sur des inscr. de même provenance; une d'entre elles contient le nom déjà connu de Cogidubnus, fils de Conconnetodubnus. M. restitue au même personnage un fragm. d'inscr. également trouvé à Saintes. ¶ [Collignon]. Plaques de terre cuite peinte, de fabrique attique, conservées au Musée de Berlin; l'une offre la scène de l'exposition funéraire, l'autre la cérémonie funéraire qui se passe dans l'appartement des femmes. C'est la seule représentation connue de cette dernière scène. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. grecque au dieu Sarapis, tr. à Carthage. ¶ [Id.]. Fragm. d'inscr. contenant une liste de noms et tr. près de Nîmes. ¶ (Fig.) [Flouest]. Autel de laraire tr. à Nîmes, remarquable parce qu'il est orné d'un bas-relief qui ressemble à une porte. F. y voit une porte à laquelle il donne un sens symbolique relatif au culte de Mithra.

¶¶ 4e livr. [Héron de Villefosse] a reçu une lettre d'Odobesco démentant la découverte à Kustendje, l'antique Tomis, du tombeau d'Ovide. Dans cette même lettre, O. signale un monument circulaire, situé en Roumanie, et qu'on appelle Adam-Clissi. C'est probablement un monument érigé vers 370 par Valence, en souvenir de ses victoires sur les Goths. ¶ [Babelon]. Empreinte d'un tétradrachme d'Érétrie (Eubée), de la fin du IVe siècle av. J.-C., et portant les initiales ΦA du nom d'un graveur inconnu. ¶ [Mowat]. Une inscr. de Saintes fait connaître les noms C. Julius Macer d'un décu-

rion de l'ala Atectorigiana; une inscr. de Néris, où l'on trouve le même nom, mentionne un personnage dont le nom est suivi du mot EPAD par un D barré. M. établit, par des arguments philologiques, que ce mot gaulois est peut-être un titre militaire dans le genre d'ἵππαρχος. ¶ [Saglio]. Les apobates grecs et les desultores romains étaient de deux sortes : les uns étaient des faiseurs de tours tels qu'on en voit dans les cirques; mais dans les jeux publics, les apobates et les desultores, admis au concours, pouvaient appartenir aux meilleures familles. ¶ [Mowat] communique une lampe en terre cuite de la collection Danicourt, portant l'inscr. ΠΑΚVΟΒΑΛΙΟ, que Babelon croit fausse et ajoutée après coup sur le monument. ¶ [Id.] Jeu de poids en bronze de l'époque romaine; ces poids, en forme de capsules hémisphériques, s'emboîtent exactement les uns dans les autres; ils portent des inscr. attestant qu'ils ont été contrôlés au temple de Castor. ¶ [Lafaye] cite comme un curieux exemple de survivance l'usage que font encore les Chartreux du couvent de la Grande-Chartreuse de coupes à boire ayant exactement conservé la forme du canthare antique. ¶ [De Laigue]. Renseignements sur les chapiteaux de Pise communiqués par Thédenat <R. des R., t. 11, 230, 46>; le pilier qui les supporte est encore en place; sa base se trouve à 2 mètres au-dessous du dallage de la rue actuelle. ¶ [Ruelle] lit une note sur l'énigme des oracles sibyllins (1, 141-146). Après avoir recherché et critiqué les solutions présentées par divers savants, il propose le mot ἀρσενικὸς <λίθος?>. ¶ [Demaison]. Fragment d'un vase en terre rouge, trouvé à Reims, et représentant les travaux d'Hercule; chaque scène est encadrée dans un compartiment où on lit le nom ERCVLE; le vase porte aussi la marque de potier Crucuro. ¶ [Flouest]. Objets de l'époque romaine, trouvés à Saint-Barthélmy-de-Vals (Drôme) : 1° Instrument ayant servi à un potier. 2° Poids en bronze avec la marque S(emis) incrustée en argent; il ne pèse que 159 gr. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription de Feurs mentionnant la largesse d'un citoyen qui a fait reconstruire en pierre le théâtre qui était primitivement en bois. ¶ [Vauvillé]. Sépultures d'une galerie couverte, dans la commune de Montigny-l'Engrain, près de Vic-sur-Aisne (Aisne). Description détaillée des fouilles et des objets trouvés. ¶ [Id.] Fouilles pratiquées dans l'enceinte du camp de Pommiers (Aisne). Le plateau où est situé le camp a été occupé par des Gaulois, non passagèrement, mais d'une façon sédentaire; le retranchement principal, de même époque que des grottes voisines, est gaulois. Le plateau n'a plus guère été habité après l'occupation romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Discours prononcé sur la tombe de Charles Robert. ¶ [Barthélemy]. Médaillon en terre cuite de l'époque romaine, trouvé à Château-Porcien, Ardennes. Collection Payard. ¶ [Thédenat]. Inscr. funéraire trouvée à Fréjus.

HENRI THÉDENAT.

Comptes rendus de l'Académie des inscriptions. 4e série, t. XV. Jr.-fév.-mars. Communications. 1. Lettre sur diverses communications faites à l'Académie d'archéologie chrétienne et à l'Académie des Lincei [E. Le Blant]. Lame de plomb trouvée à Reggio portant une inscr. grecque en caractères fort menus. ¶ 2. Sur une fibule d'or de Palestrina qui porte une très ancienne inscr. latine [Id.]. On y lit « Manios med fefaked Numasioi », c'est-à-dire « Manius me fecit Numario » pour Numerio. ¶ 3. La grotte de Montgaudier (Charente) [Marquis de Gadaillac]. ¶ 4. Lettre à Georges Perrot sur la découverte d'une nécropole chrétienne à Sfax [Dr Vercoutre]. ¶ 5. Note sur les fouilles archéologiques exécutées à Cherchel [Victor Waille]. Inscr. et bas-relief du soldat Licaus. ¶ 6. Note sur un coffret gallo-romain découvert à Gondrecourt (Meuse) [Al. Bertrand]. ¶ 7. Sur diverses inscriptions

romaines trouvées en Italie [E. Le Blant]. ¶ 8. Les bijoux mérovingiens de Courbillac, près Jarnac [Al. Bertrand]. ¶ 9. La propriété foncière en Gaule [D'Arbois de Jubainville]. L'auteur développe et explique son opinion exposée précédemment <cf. R. des R. 11, 242, 53> qu'au temps de César, la propriété rurale en Gaule était collective. En général, chaque peuple gaulois avait sur tout son territoire un droit analogue à celui du peuple romain sur l'ager publicus. Examen des textes classiques. Réplique à Fustel de Coulanges <étude de 20 pages>. ¶ 10. Diverses nouvelles archéologiques [E. Le Blant]. Inscriptions funéraires. ¶ 11. Antiquités chrétiennes de Leptis, de Sullecthum et de Taphrura [R. de la Blanchère]. ¶ 12. L'écriture secrète de Gerbert [Julien Havet]. Dans cette écriture on n'a pas à faire à des notes tironiennes proprement dites, mais à un système dans lequel les notes sont toutes phonétiques; chacune représente une syllabe; pour écrire un mot, il faut autant de caractères que le mot a de syllabes différentes. Résultats de cette découverte pour la lecture des lettres de Gerbert et des diplômes de Silvestre II. ¶ 13. Lettre de Rome [E. Le Blant]. A noter deux coupes peintes, découvertes à Cività Castellana, portant une inscr. archaïque dont on peut donner la transcription « vino (vinum) pafo (bibo); cra(s) carefo (carebo). » Le fond des deux coupes porte un même sujet : Bacchus dans les bras de Sémélé. ¶ Ouvrages présentés avec éloges, par Wallon : G. HUMBERT, *Essai sur les finances et la comptabilité publique chez les Romains*, par Schlumberger : Théod. REINACH, *Essai sur la numismatique des rois de Cappadoce;* par Heuzey : E. POTTIER et Sal. REINACH, *La nécropole de Myrina;* par Boissier : C. JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux;* par Perrot : Barclay V. HEAD, *Historia numorum; a Manual of greek numismatik;* par Boissier : O. RIEMANN, *Syntaxe latine:* par Delisle : H. STEVENSON et J. B. DE ROSSI, *Codices Palatini latini*, t. I, ouvrage dans lequel est rétablie l'histoire de la célèbre bible amiatine, conservée à Florence; c'est bien celle que les disciples de Ceolfrid allèrent déposer sur le tombeau de S. Pierre vers l'année 716.

¶¶ Avr.-mai-juin. Communications. 1. La seconde inscription bilingue de Tamassus [Philippe Berger] (suivi d'une lettre de Clermont-Ganneau. ¶ 2. Lettre de Rome [Edmond Le Blant]. ¶ 3. Une nouvelle inscription royale de l'île de Chypre [Philippe Berger]. ¶ 4. Lettre de Rome [Edmond Le Blant]. ¶ 5. Lettre sur la découverte d'une sépulture gauloise près de Lunery (Cher) [A. Buhot de Kersers]. ¶ 6. Monnaie de cuivre en Amérique avant la conquête [Désiré Charnay]. ¶ 7. Lettre de Rome [Le Blant]. ¶ 8. L'os de renne gravé du musée de Cluny, actuellement au musée de Saint-Germain-en-Laye [Alexandre Bertrand]. ¶ 9. Médailles romaines achetées à la vente de M. le vicomte de Ponton d'Amécourt et offertes au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale [J. de Witte]. ¶ 10. Sur quelques personnages juifs qui figurent dans les textes juridiques de Babylone [J. Oppert]. ¶ 11. Note sur des peintures récemment découvertes au Fayoum (ancien nome arsinoïte), en Égypte [Dr Fouquet]. ¶ 12. Note sur une inscription phénicienne gravée sur un chaton de bague trouvé à Chypre [J. Derenbourg]. ¶ 13. Note sur les fouilles de Cherchel [Victor Waille]. ¶ 14. Le clichage des estampages [Clermont-Ganneau]. ¶ 15. Note sur une figurine de bronze représentant l'empereur Postume [le baron J. de Witte]. ¶ 16. Note sur diverses inscriptions, latines et gauloises [Héron de Villefosse]. ¶ 17. Lettre adressée à Héron de Villefosse, au sujet de la découverte d'un amphithéâtre romain sur la colline de Fourvières, à Lyon [J. Pierrot-Deseilligny. ¶ 18. Inscriptions milliaires des environs de Tagremaret (Algérie) [Héron de Villefosse]. ¶ 19. Chronique babylonienne du Musée britannique, traduite [J. Oppert]. ¶ Livres offerts avec éloges, par Delisle : E. MÜNTZ et P. FABRE, *La*

bibliothèque du Vatican au XV*e siècle, d'après des documents inédits;* par Héron de Villefosse : Dr ROUIRE, *La découverte du bassin hydrographique de la Tunisie centrale et l'emplacement de l'ancien lac Triton.*

¶¶ Jl.-août-sept. Communications. 1. Note sur les fouilles de Saint-Maur-les-Fossés (découverte d'un cimetière gaulois) [Alexandre Bertrand]. ¶ 2. Quelques observations sur le sarcophage de Tabnit, roi de Sidon [J. Derenbourg]. ¶ 3. Note sur une mosaïque représentant le cortège de Neptune, découverte à Hadrumète et transportée au musée de Tunis (Bardo) [R. de la Blanchère]. ¶ 4. Note sur une pierre gravée publiée par Gruter [Edmond Le Blant]. ¶ 5. La tachygraphie italienne du Xe siècle [J. Havet]. ¶ 6. Fragment d'un livre de médecine en copte thébain [Urbain Bouriant]. ¶ 7. Nouvelle note sur les mosaïques découvertes à Sousse (Hadrumète) par les soins du 4e régiment de tirailleurs [Alexandre Bertrand]. ¶ Appendice no 1. Rapport fait au nom de la Commission des Antiquités de la France, sur les ouvrages envoyés au concours de l'année 1886, lu dans la séance du 15 juillet 1887 [Gustave Schlumberger]. ¶ Appendice no 2. Rapport du Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, sur les travaux des commissions de publication de cette Académie pendant le premier semestre de 1887.

¶¶ Oct.-nov.-déc. Communications. 1. Le Dispater gaulois, le Jupiter Sérapis et le Pluton Eubouleus de Praxitèle [Alexandre Bertrand]. ¶ 2. Un plan de Rome et une vue du forum à la fin du XVe siècle [Gaston Boissier]. ¶ 3. Sépultures de l'époque romaine découvertes en Silésie [Chodzkiewicz]. ¶ 4. Les études grecques de Pétrarque [Pierre de Nolhac]. ¶ 5. Lettre de Rome [Edmond Le Blant]. ¶ 6. Observations sur le deuxième mémoire de M. Deloche, relatif aux monnaies d'or frappées sous le roi d'Austrasie Théodebert Ier (539-548) [Charles Robert]. ¶ 7. Réponse aux observations présentées par Charles Robert [Deloche]. ¶ 8. Lettre de Rome [Edmond Le Blant]. ¶ Appendice. Séance publique annuelle. Discours du président [Michel Bréal]. ¶ Jugement des concours. ¶ Notice sur la vie et les travaux de Édouard-René Lefebvre-Laboulaye [H. Wallon]. ¶ Livres offerts avec éloges, par G. Paris : P. de NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini ;* par Delisle : H. OMONT, *Fac-similés de manuscrits grecs des* XVe *et* XVIe *siècles ;* par Perrot : P. GUIRAUD, *Les assemblées provinciales dans l'empire romain.* E. C.

Congrès archéologique de France. 53e session tenue à Nantes en 1886. Le tombeau romain de la via Salaria à Rome [J. de Laurière]. Exploration par l'abbé Le Louet des restes d'un mausolée circulaire qui ne mesure pas moins de 33 mètres de diamètre à sa partie inférieure ; sa circonférence est donc plus considérable que celle du tombeau de Cæcilia Metella ; texte des inscr. qu'on y a trouvées. ¶ Mémoire sur la station romaine des Cléons, Haute-Goulaine, près Nantes (fig.) [F. Chaillou]. Débris appartenant à l'époque préhistorique ; constructions romaines, mosaïques, graffiti d'une lecture difficile, objets divers, monnaies dont une inédite de Tetricus : Dr. C PIVESV TETRICVS CAES. Tête jeune radiée à dr. ℞ : PRINC IVVENT, l'empereur debout à g. la main g. appuyée sur un sceptre et tenant de la dr. une patère avec laquelle il sacrifie sur un autel d'où s'élance un serpent. ¶ Des différents modes de sépultures usités dans la Loire-Inférieure [L. Maître]. Après la conquête, les sépultures à incinération sont rares. Après la conquête on se sert souvent de tuiles à rebord pour faire les tombes. Description de sépultures tr. dans différentes localités. ¶ De l'ancienne exploitation de la chaux au pays de Saffré [A. Leroux]. On n'a pas de preuve que les Gaulois aient exploité la chaux à Saffré, mais les Romains en ont fait largement usage et il reste de nombreuses traces de leur ex-

ploitation. ¶ Découvertes de mégalithes en Loire-Inférieure. Des procédés de recherches pour retrouver ces monuments [P. de Lisle du Dreneuc]. Grâce à ces procédés, L. E. a augmenté dans les proportions suivantes le nombre des monuments préhistoriques connus en 1875 dans les arrondissements de Châteaubriant, Paimbœuf et Saint-Nazaire : Dolmens, 105 au lieu de 36 ; menhirs, 142 au lieu de 59 et, en plus, 26 tumulus et 4 cromlechs ; haches polies, 370 au lieu de 89. ¶ Petit-Mars et Châteaubriant [L. Maître]. Enceinte et théâtre à pans coupés. ¶ Essai de bibliographie sommaire nantaise [S. de la Nicollière-Teijeiro.] HENRI THÉDENAT.

Bulletin monumental, 6e série, t. 3, 53e de la collection. N° 1. Promenade archéologique dans le val d'Aran (fig. pl.) [J. de Laurière]. Gausach : stèle funéraire romaine anépigr. encastrée dans le mur du presbytère. Cazaux : inscr. votive incomplète. Migt-Arau : stèle antique très mutilée, de style analogue à la précedente ; bloc de granit, peut-être un menhir. Vilach : dans le fronton de l'église, cippe romain anépigraphe. Saint-Martin, fragm. d'inscr. votive. La Bordette : bénitier taillé dans un cippe romain anépigraphe. Zès : 3 inscr. votives aux nymphes. ¶ MALINOWSKI, *La pierre dite constantine au Musée lapidaire de Cahors.* M. croit voir dans cette pierre le tombeau de Constant, fils de Constantin. C'est un linteau de porte de l'époque mérovingienne. ¶ A. CASTAN, *Les capitoles provinciaux du monde romain.* Refonte et mise au courant d'un travail ancien (1868). Analyse. Élogieux. ¶ E. RUELLE, *Bibliographie générale des Gaules.* Élogieux. Le rp. regrette que Ruelle ait arrêté son ouvrage en 1870. ¶ *Catalogue du Musée départemental de Moulins.* Trop cher et d'un format peu commode ; à part cela, rien que des éloges.

¶¶ N° 2. Loi pour la conservation des monuments et objets d'art ayant un intérêt historique et artistique. Texte de la loi. Liste des monuments historiques de France et d'Algérie. ¶ Bibliographie sommaire pour le congrès de Laon et de Soissons [C. Perrin]. Liste des ouvrages à consulter pour l'archéologie du département de l'Aisne.

¶¶ N° 3. La mosaïque romaine de Girone, Espagne (2 pl.) [J. de Laurière]. Belle mosaïque, auj. fort endommagée, représentant les jeux des cirques. Des inscr. donnent les noms des chevaux. La mosaïque est signée : Cecilianus ficet. L. donne à ce sujet une liste de mosaïques signées. Observation sur les fréquentes représentations des jeux du cirque sur les monuments anciens. A la suite des jeux, un autre compartiment de la mosaïque représente Bellérophon monté sur Pégase et combattant la chimère ; recherches sur des monuments figurés offrant le même sujet. ¶ E. BABELON, *Description historique et chronologique des monnaies de la république romaine vulgairement appelées monnaies consulaires* [A. Héron de Villefosse]. Ouvrage d'un érudit et de nature à satisfaire les juges les plus difficiles.

¶¶ N° 5. L'amphithéâtre de Lyon (plan) [Pierrot Deseilligny]. Description des fouilles qui ont mis au jour les restes d'un amphithéâtre romain à Fourvière. P. D. décrit les fouilles et soumet à un examen critique toutes les recherches des archéologues lyonnais sur l'emplacement présumé de cet amphithéâtre et sur le lieu où les martyrs de Lyon subirent leur supplice, et tire ensuite de cette étude la conclusion que l'amphithéâtre qu'on vient de retrouver est bien celui où périrent les martyrs. ¶ Texte du décret prononçant la déclaration d'utilité publique sur la conservation des monuments de Carnac. ¶¶ Une station préhistorique dans le Zuiderzée [Mis de Monclar]. Découverte d'une station préhistorique à laquelle le petit nombre des découvertes de ce genre faites dans la région donne un intérêt particulier. HENRI THÉDENAT.

Gazette archéologique. Nos 1-2. Polyphême (pl. 1, fig.). [E. Saglio]. Œnochoé de la collection Compana conservée au Louvre, sur laquelle l'artiste a représenté Ulysse enfonçant le pieu dans l'œil du Cyclope. S. Recherche et étudie les monuments antiques représentant la même scène. La peinture du vase du Louvre se distingue entre toutes les autres par son caractère de naïveté sérieuse, exempte d'affectation en même temps que de négligence. La saillie donnée à qqs parties du corps appartient au type de la statuaire des premiers siècles de l'art et répond à une conception particulière de la beauté virile qui paraît avoir été l'idéal de l'ancienne Grèce. ¶ Les fouilles de Suse et l'art antique de la Perse (pl. 2) [A. Choisy]. Historique des fouilles. — Le palais ; c'est la grande salle des audiences solennelles. — Les colonnes : on a maintenant une idée précise des chapiteaux perses qu'on ne connaissait que vaguement. — Les frises à reliefs émaillés : frise des lions et des archers ; beau travail où l'on reconnaît l'influence assyrienne. Étude de ces frises au point de vue des procédés techniques et de la couleur. — Pierres gravées, etc. ¶ A. Cartault, *De quelques représentations de navires empruntées à des vases primitifs provenant d'Athènes.* [E. B.]. C. tire parti avec compétence et habileté des renseignements nouveaux fournis par les vases peints sur les rameurs, leurs rangs, leur posture, ainsi que sur le gréement des anciens navires attiques. ¶ Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines,* 11e fasc. [E. B.]. Élogieux. B. trouve que l'étude des institutions, du droit, des usages, tiennent trop de place au détriment de l'archéologie proprement dite.

¶¶ Nos 3-4. De quelques cylindres et cachets de l'Asie-Mineure (fig.) [Heuzey]. Ces monuments appartiennent aux antiquités attribuées aux Hétéens ou Hittites. Le département des antiquités orientales du Musée du Louvre a cherché à en réunir une série que la générosité de Sorlin Dorigny a considérablement enrichie. Parmi les objets provenant de ce don, H. signale surtout des cylindres et des cachets en hématite, trouvés dans les environs d'Aïdin, sur les frontières de la Carie et de la Lydie ; ils se distinguent des monuments de province chaldéenne et assyrienne par la profusion des ornements. ¶ Plateau antique en argent et sarcophage en pierre ornés de sujets de chasse, trouvés en Roumanie (pl. 8-9, fig.) [Odobesco]. Le plateau est rond, d'un diamètre de 0m,56 ; son ornementation annonce une basse époque. Il faisait partie du riche mobilier de la tombe d'un guerrier, sans doute un chef tartare, qui avait suivi l'expédition des Mongols du Kaptchak, conduite par Bata-Kahec, en 1240. Parmi les objes précieux déposés dans la tombe du chef, figuraient, outre le plateau, deux vases antiques en argent, une situla et une grande urne haute de 44 centimètres. Les vases antiques sont entrés au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg ; on ne sait ce qu'est devenu le reste de la trouvaille. La tombe était dans la commune de Contzesti. — Renseignements sur un plateau quadrangulaire antique orné d'une chasse, trouvé en Angleterre, au siècle dernier, et ayant appartenu à l'église de Bagneux, en France. ¶ Buste d'athlète du Musée du Louvre (pl. 10) [S. Reinach]. Ce buste fait partie d'une classe peu nombreuse de monuments contemporains de Phidias ou un peu antérieurs, mais d'un style tout différent. Liste des têtes analogues à celle du Louvre. Sans vouloir être trop affirmatif, R. constate que la tête du Louvre répond bien à l'idée que nous pouvons, dans notre ignorance actuelle, nous faire des statues athlétiques de Pythagore. ¶ Tête de Bacchus Ammon au Musée de Constantinople (pl. 10) [S. Reinach]. Les deux cornes de bélier de cette tête en font celle d'un dieu ; cependant le caractère individuel de la physionomie en fait un portrait : c'est sans doute un prince. Les numismatistes

pourraient peut-être le reconnaître. ¶ Fragment d'une statue en marbre d'ancien style attique, au Musée du Louvre (pl. 11, fig.) [M. Collignon]. Ces fragments faisaient partie d'une œuvre d'un personnage viril, nu, ayant les mains fermées. Il semble que cette statue appartenait à la série des statues du sixième siècle, reproduisant une sorte de type canonique appliqué à la représentation des figures viriles ; type familier à l'art archaïque. On est tenté de supposer que c'était un portrait. Ce serait le premier spécimen connu d'une statue de cette série d'origine athénienne. ¶ Département des antiquités égyptiennes ; les nouvelles acquisitions [E. Revillout]. Catalogue descriptif. ¶ BARCLAY V. HEAD, *Historia numorum, A manual of greek numismatic* [E. Babelon] Quelques lacunes. L'ouvrage s'adresse aux archéologues aussi bien qu'aux numismatistes. Élogieux. ¶ BERNOULLI, *Roemische Ikonographie*, part. 1 et 2. [E. Babelon]. Utile. Le rp. fait ses réserves sur l'authenticité de qqs-uns des monuments donnés par B. B. propose une explication nouvelle du grand camée de l'apothéose d'Auguste. Qqs lacunes.

¶¶ Nos 5-6. Vases peints inédits du Musée de Ravestein (pl. 14-15, fig.). 1° Signatures d'artistes : supplément à la liste dressée par Klein. 2° Vase archaïque à fond blanc. ¶ Les fouilles de Siverskaia, Caucase (fig. pl. 16) [G. Bapst]. Découverte dans un tumulus de vases, dont plusieurs en or et en verre avec monture en or. Le trésor est daté par la présence de pièces d'or de Pairisadès. Description des plus belles pièces. ¶ Figurine de bronze coiffée d'un casque cornu (pl. 17) [R. Mowat]. Cette figurine rappelle dans son ensemble la « Virtus Augusti », qui se rencontre souvent comme type monétaire aux deuxième et troisième siècles, tantôt sous les traits d'une femme tenant la haste et le parazonium, tantôt sous les traits de l'empereur lui-même. La statuette publiée par M. paraît représenter l'empereur Postume ou Victorin, plutôt le premier. Elle emprunte son principal intérêt à deux particularités : sur la cuirasse figure un taureau en ronde bosse, suspendu par deux bretelles, offrande faite à la Virtus Augusti par une légion dont le taureau était l'emblême, probablement la légion Octava Augusta, cantonnée à Strasbourg et à Mayence. La seconde particularité est que le casque est orné de trois cornes de taureau. D'une série de textes et de considérations, M. tire une double conclusion : Postume, pour complaire aux Gaulois, dont les casques étaient ornés de cornes ou de figures en relief, a réellement porté un casque semblable à celui de la statuette ; les trois cornes figurent les provinces de la Gaule, dont Postume aurait été gouverneur général en même temps qu'il commandait les armées du Rhin. Recherches sur les figures à trois cornes conservées dans les collections. Cette statuette, trouvée à Bayonne, a été acquise par le Musée de Saint-Germain[1]. ¶ Observations sur l'apothéose d'Homère, bas-relief en marbre du Musée britannique (pl. 17, fig.) [S. Reinach]. Sur le registre inférieur de ce bas-relief, on voit onze personnages qui sont, d'après l'opinion admise : Apollon, les neuf Muses, la Pythie de Delphes. Une statuette de Myrina, exactement semblable à la Pythie, permet de reconnaître que ce personnage est une muse et non la Pythie : la figure correspondante du bas-relief est également une muse : une figure plus grande que les autres, qui domine le tableau, est Mnémosyme et non pas, comme on l'a cru, Melpomène. ¶ Pierre gravée, représentant un Gaulois (fig.). [A. Danicourt]. Cette intaille a été

1. Depuis que cet article est écrit, le Musée de Saint-Germain, ayant appris que la statue soi-disant trouvée à Bayonne provenait d'un vol fait au Musée de Madrid, a rompu le marché pour ne pas garder un objet volé. — H. T.

trouvée près de Clermont-Ferrand. La tête rappelle celles qui figurent sur certaines monnaies arvernes. Autour on lit VIRIOV. ¶ Musée du Louvre. Département de la sculpture grecque et romaine [Héron de Villefosse]. Acquisitions et dons; long catalogue descriptif, avec texte des inscr., qui ne comprend pas moins de 54 numéros. ¶ Cabinet des médailles [ ]. Acquisitions faites à la vente de pierres gravées de la collection Crignon de Montigny. ¶ Collection de M. le commandant Marchand (fig.) [Héron de Villefosse]. Estampages de stèles puniques intéressantes, rapportés de Tunisie par Letaille; estampage d'une inscr. grecque de Carthage au dieu Sarapis. ¶ Ch. E. Ruelle, *Bibliographie des Gaules*. [E. Molinier]. Élogieux; M. reproche à R. d'avoir introduit dans son répertoire des ouvrages qui n'ont que des rapports très éloignés avec le sujet bien déterminé du livre.

¶¶ Nos 7-8. Les fouilles de Siverskaia (pl. 21-22) [G. Bapst] Fin.: 1° coupe en argent doré; 2° bijou d'or; 3° plaque d'or. La coupe et la plaque sont travaillées au repoussé; le sujet de la coupe est purement ornemental, celui de la plaque paraît imité de quelque scène de la mythologie grecque: « Faut-il voir dans ces ouvrages le travail des Grecs à la solde des rois du Pont, ou bien au contraire ces pièces sont-elles l'œuvre de quelque orfèvre cimmérien? On ne peut répondre affirmativement à ces questions; il est vraisemblable toutefois qu'il ne faut pas chercher là l'œuvre de quelque artiste barbare, mais plutôt celle de ciseleurs grecs d'un réel talent. ¶ L'Hercule romain et l'Hercule gallo-romain de Vienne, Isère (pl. 26) [H. Bazin]. 1° Statuette d'un beau travail, figurant Hercule au repos; elle montre la transformation que subit le type d'Héraclès en passant de la Grèce à Rome. 2° Statue d'Hercule habillé en Gaulois, fabriquée sans doute à Vienne et faisant honneur à l'industrie provinciale. ¶ Les fouilles de Suze et l'art antique de la Perse (pl. 27, fig.) [A. Choisy.] Étude des constructions voûtées, des constructions en pierre et en charpente, des lois de proportion. ¶ Nécrologie [La red.]. Louis de Ronchaud. ¶ E. Babelon, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine* [P.-Ch. Robert]. Analyse très étendue, élogieuse. Qqs hypothèses un peu hasardées, mais auxquelles il était difficile à B. de se soustraire. ¶ G. Perrot et Ch. Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. IV. *Sardaigne, Judée, Asie-Mineure*. [J. Menant]. C. r. très étendu et très élogieux.

¶¶ Nos 9-10. L'image de Niobé et l'autel de Zeus Hypatos au mont Sipyle (pl. 29, fig.) [M. Schweisthal]. Après étude des textes anciens et des conjectures de Hermann, S. s'est mis à la recherche de la statue de Niobé décrite par Pausanias, il l'a retrouvée et vue « le premier après bien des siècles ». C'est un lusus naturae représentant, surtout vu d'un peu loin, une femme assise et levant un bras en l'air dans l'attitude de la douleur; ce qui concorde avec la description de Pausanias: « Elle ressemble à une femme attristée qui, dans sa grande douleur, verse des larmes innombrables; voilà ce qui est indéniable quand tu la vois de loin; mais si tu approches, elle ne paraît plus que comme un rocher abrupt, une saillie du Sipylus. » L'image n'est pas, comme on l'a cru, au sommet du Sipylus, mais sur une paroi du rocher au pied duquel coule l'Achéloüs. Recherches sur l'emplacement de l'autel de Jupiter et du tombeau de Tantale; notions historiques sur l'opidum de Tantale dont les ruines couvrent le sommet du Sipyle. ¶ Une statue de chien au Musée égyptien du Louvre (pl. 31) [E. Révillout]. Renseignements très détaillés sur les chiens dans l'antiquité égyptienne d'après les monuments figurés. Le chien domestique récemment acquis par le Louvre est le seul jusqu'à présent dont on possède une statue, ce qui semblerait nous conduire à la période du haut empire pendant lequel le chien

joua un si grand rôle. ¶ La Vénus drapée au Musée du Louvre (pl. 30) [S. Reinach]. C'est sans doute celle qui fut trouvée à Fréjus au XVIIe siècle; c'est un des chefs-d'œuvre du Louvre. C'est la meilleure espèce connue d'un original du quatrième siècle av. J.-C. Les nombreuses reliques antiques que l'on possède prouvent combien ce chef-d'œuvre était célèbre. R. donne en terminant une liste descriptive de ces répliques au nombre de 64. ¶ Inscriptions latines de la collection de M. le commandant Marchand, à l'Ariana, près Tunis [S. Letaille]. Textes commentés de 29 inscr. Une de ces inscr. permet de rétablir le nom d'une localité de la province consulaire : Thisiduo au lieu de Chisiduo; une autre mentionne l'existence à Utique de horrea Augustæ. ¶ H. BAZIN, *L'Aphrodite marseillaise du Musée de Lyon.* [E. B.]. Bon. ¶ BOUCHER DE MOLANDON et A. DE BEAUCORPS, *Le tumulus de Reuilly; son vase funéraire à cordons saillants de l'âge primitif du bronze.* [E. B.]. Les auteurs se rangent à l'opinion de ceux qui attribuent aux Gaulois et non aux Étrusques les cistes analogues à celles qui sont décrites ici. ¶ C. JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux,* t. I. [E. Babelon]. Analyse étendue. Intérêt exceptionnel; propre à servir de modèle pour les ouvrages analogues.

¶¶ Nos 11-12. Anse d'amphore en bronze du Musée du Louvre (pl. 33). [H. de Villefosse]. Cette anse, de style étrusque, représente une gorgone dont la face hideuse a la laideur des représentations archaïques de cette divinité. Son corps, plus large que long, se termine par deux serpents en guise de jambes. L'auteur rapproche ce monument d'un analogue de la collection de M. de Clerq et termine par qqs considérations sur les représentations de l'image de Méduse chez les Romains. ¶ Note sur une sirène en terre cuite trouvée à Vulci, au cabinet des médailles (pl. 34) [J. Martha]. Cette terre cuite représente une sirène planant; elle provient d'une tombe étrusque dont elle ornait sans doute le plafond. Étude sur les sirènes considérées comme symboles funéraires, comme divinités infernales, et aussi comme un symbole de l'âme elle-même. ¶ La Vénus drapée du Musée du Louvre [S. Reinach]. Fin. R. continue l'énumération des reproductions antiques dont cette Vénus est une copie : types monétaires. R. soumet ensuite à un examen critique les diverses opinions émises sur le type primitif d'où procèdent ces statues et s'arrête à l'opinion éclectique suivante: c'est un type probablement créé par Alcamène, reproduit, avec des modifications qu'on ne peut préciser, par Praxitèle, et imité ensuite par les coroplastes de l'Asie-Mineure et par les artistes des époques hellénistique et gréco-romaine. ¶ Le mariage de Pan (pl. 40) [Froehner]. Ce groupe plein de vie fait partie de la collection Spitzer; il représente le mariage de Pan avec Selene et semble inspiré de ces vers : Pan deus Arcadiæ captam te, luna, fefellit, | in nemora alta vocans, nec te aspernata vocantem. On ne connaissait qu'un seul monument relatif à ce mythe (collect. Gréau, 604). ¶ Le dieu gaulois au marteau (Fig.) [Flouest-Bazin]. Flouest établit l'existence, sur une statue du Dis Pater publiée par lui, d'un attribut dont Bazin avait, dans un article récent, contesté l'authenticité. B. expose les raisons qui l'avaient amené à mettre en doute cette authenticité. ¶ E. MÜNTZ, Les antiquités de la ville de Rome aux XIVe XVe et XVIe siècles (topographie, monuments, collections). D'après des documents nouveaux [E. B.]. Très intéressant chapitre de l'histoire de l'art et de l'archéologie. HENRI THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts, 2e période, t. 35. Février. La sculpture antique au British-Muséum (pl.-fig.) [M. Collignon]. 1° Notice historique sur la collection des antiques du British-Museum. 2° Magnifique série de sculptures assyriennes; l'étude de cette série permet de constater à quel point

l'art assyrien a suivi la loi du développement. C. développe ce jugement et en démontre la justesse par des exemples. — On rapporte d'une visite au Musée cette impression fort nette que, loin de déchoir, l'art assyrien est plutôt en progrès au temps d'Assourbanipal. En dépit des conventions qui pèsent sur lui et de la monotonie des sujets imposés aux sculpteurs, il a gagné en finesse, et, lorsque la chute de Ninive coupe court à son développement, ce n'est pas un art en décadence qui s'éteint. 3°-4° Sculpture grecque. Les statues archaïques permettent de se livrer à une intéressante étude de l'influence asiatique. L'art de la Lycie n'est qu'une branche de l'archaïsme ionien; c'est par les villes grecques d'Asie-Mineure que le reflet de l'art hellénique a pénétré dans ces régions reculées, et le curieux monument appelé le Monument des Néréides montre à quel point, vers la fin du 5e siècle, les influences ioniennes y étaient devenues prépondérantes en attendant que Scopas et ses élèves apportent les pures traditions de l'art attique du quatrième siècle.

¶¶ Avril. Coup d'œil sur les origines de l'art égyptien à propos d'une tête de l'ancien empire au musée du Louvre (pl.-fig.) [E. Revillout]. R. expose sa théorie sur l'archaisme, et regarde la tête acquise par le Louvre comme l'un des plus incontestables chefs-d'œuvre de l'ancien empire.

¶¶ Mai. Courrier de l'art antique (pl. fig.) [S. Reinach]. Effets désastreux de la loi turque contre l'exportation des antiquités, sur les fouilles archéologiques en Asie-Mineure. L'art indigène à Cypre a toujours été médiocre; les belles œuvres d'art qu'on y trouve ont été importées : rhyton en tête de bélier; vase représentant une tête d'Éthiopien; admirable statue en marbre d'Arthémis, rappelant la manière de Praxitèle. Charmante tête d'Hercule jeune, trouvée à Gergano en 1777 et acquise par le musée Britannique, copie romaine d'après une œuvre de Praxitèle; très belle statue de Bacchus enfant ou d'Ariane découverte à Rome, copie ou imitation d'une œuvre de Praxitèle; belle statue d'Amazone de la collection Petworth en Angleterre, acquise à Rome vers le milieu du siècle dernier; classification en trois types des statues d'Amazones antiques. Buste en terre cuite trouvé à Rome sur l'Esquilin, Hypnos ou statue funéraire, marquant comme le passage entre le style de Scopas et celui de l'École de Pergame. Buste en marbre trouvé à Rome, acheté par un collectionneur parisien, le premier portrait authentique du grand Pompée. Fonds de vases grecs peints du 6e siècle, représentant deux têtes, avec l'inscr. ΝΕΡΒΙΣ ΚΑΥΤΑ. Peinture d'un vase signé par Euphronios (5e siècle), représentant un jeune cavalier « cousin de ceux de la frise du Parthénon ». Tête du centaure Chiron, trouvée sur l'Esquilin en 1874, provenant peut-être du groupe célèbre d'Achille et de Chiron.

¶¶ Juin. Le trésor de Saint-Marc à Venise [pl.-fig.) [E. Molinier]. Parmi les antiquités : vase en granit gris à la légende du roi Artaxerxès; vase antique en cristal de roche en forme de grappe de raisin, vase antique ou oriental en sardonyx; buste de Jupiter Capitolin; vase en verre orné de sujets mythologiques; vase en améthyste, sur lequel est représentée une chasse au lion; c'est un de ces « vasa diatreta » que les anciens payaient au poids de l'or. ¶ La sculpture antique au British Muséum (pl.-fig.) [M. Collignon]. Fin. 6e salle d'Eglin : elle contient les plus admirables spécimens de l'art grec arrivé à la perfection : le lion de Cnide, la cariatide de l'Erechteion, la frise du temple de la Victoire aptère, les métopes du Parthénon, l'inimitable frise des Panathénées, les statues des frontons du Parthénon. C. étudie les différentes phases par lesquelles l'art grec est passé de Phidias à Praxitèle et Scopas. 7° Étude du développement de la sculp-

ture grecque en Asie-Mineure vers le milieu du 5e siècle. 5° Étude du tombeau de Mausole : ensemble précieux pour l'étude de la sculpture grecque, faisant connaître avec précision l'état de la sculpture attique au milieu du 4e siècle. On y saisit sur le vif les qualités charmantes et aussi les défauts du style nouveau inauguré par Scopas. Les qq. débris du temple de Priène conservés au British Muséum prouvent que les mêmes artistes avaient travaillé à Halicarnasse et à Priène. 9° Étude rapide des terres cuites et des bronzes. Persévérance et esprit de suite dignes d'être imités avec lesquels l'Angleterre a su donner un si rapide accroissement à ses collections.

¶¶ Juillet. Les anciennes collections de manuscrits (Fig.) [Lecoy de la Marche]. 1° Aperçu historique sur les collections de manuscrits de l'antiquité la plus reculée, en Orient, chez les Romains, dans la Gaule romaine, dans les couvents du moyen âge, dans les églises séculières : la collection de la Sorbonne a été une des plus riches. 2° Collections particulières des princes et des seigneurs : bibliothèque des rois de France fondée par Charlemagne et reprise par Saint-Louis; mais le véritable fondateur de la bibliothèque royale fut Charles V : elle fut dilapidée à la mort de Charles VI et reconstituée sous ses successeurs.

¶¶ Août. Les anciennes collections de manuscrits (fig.) [Lecoy de la Marche]. A partir de Louis XII la bibliothèque royale devint un dépôt public ouvert aux travailleurs. François Ier forma une nouvelle bibliothèque à Fontainebleau. A la fin du règne de Charles IX il y eut une concentration des différentes collections de la couronne; après différentes transmigrations la bibliothèque fut définitivement installée par Colbert, en 1666, dans la rue Vivienne. La révolution l'enrichit des dépouilles d'un grand nombre de couvents. Notes sur les princes de la maison royale qui se firent collectionneurs de livres. 3° De l'organisation et de l'administration des bibliothèques dans les monastères.

¶¶ Septembre. Les anciennes collections de manuscrits (fig.) [Lecoy de la Marche]. De la bibliothèque du Louvre; des lutrins et des roues; moyens employés pour la conservation des manuscrits. 4° Des précautions prises contre les voleurs et les emprunteurs. Des ex libris.

¶¶ Octobre. Une collection de terres cuites grecques (pl.-fig.) [Fröhner]. Collection de Mme Darthès. Statuettes de femmes se regardant dans un miroir; c'est la « mulier admirans de Pline », admirans signifiant qui se mire. Sirènes, groupe que F. appelle la femme au taureau et qu'il est difficile de déterminer; belle Victoire.

¶¶ Décembre. Une collection de terres cuites grecques (pl.-fig.) [Fröhner]. Incertitude qui règne sur l'époque et le lieu de fabrication des terres cuites de Tanagra; elles étaient sans doute plus rapprochées du règne d'Auguste que de celui d'Alexandre; l'art grec ne s'est éteint qu'à la dernière heure et, même sous l'empire romain, il a produit des chefs-d'œuvre. Après cette digression F. revient à la collection Darthés. Description, avec commentaire, de deux statuettes de jeunes femmes procédant du type ancien des déesses assises; très beau groupe de trois joueuses d'osselets; lécythe en forme de tête de Vénus. HENRI THÉDENAT.

Journal des Savants. Jr. Victor DURUY, *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des Barbares. Nouvelle éd. revue, augmentée (pl.). T. 5, 6, 7 (2e et dern. art.) [Wallon]. Bel ouvrage. Le critique proteste contre une accusation qui revient à plusieurs endroits : c'est que le christianisme a entraîné la chute de l'empire. « L'empire ne tomba que peu à peu, et c'est dans la constitution même du gouvernement, mais de la société qu'était le principe de sa décadence. Rome a péri par

l'anéantissement de la liberté ». ¶¶ Fév. Albert MARTIN, *Les cavaliers athéniens* (Bibl. Éc. d'Athènes et de Rome, fasc. 47) [H. Weil]. Livre érudit intéressant et bien écrit. M. n'a négligé aucun des côtés multiples du sujet ; il porte dans toutes ses recherches le goût de l'exactitude et une excellente méthode. ¶ Th. HOMOLLE, *De antiquissimis Dianæ simulacris Deliacis* (1er art.) [G. Perrot]. Après avoir fait l'historique des fouilles, le critique commence l'analyse de la dissertation de H. qui est un modèle de bonne disposition et de clarté, et qu'on a pu comparer avec raison avec celle d'Otto Jahn, 'De antiquissimis Minervæ simulacris atticis'. ¶¶ Mars. Th. HOMOLLE, (2e art.) [G. Perrot]. Le critique reconnaît que les plus anciennes statues de Délos peuvent être des Artémis ; celles du second groupe, toutes ou qqs-unes d'entre elles sont des prêtresses ou orantes et non des Artémis comme le veut H. ¶¶ Avr. Jacques DENIS, *La Comédie grecque*, 2 vol. (1er art.) [Jules Girard]. L'auteur se laisse trop aller à la discussion et à une sorte de patriotisme agressif désapprouvé par le critique. Analyse des 1ers chapitres qui traitent des origines acccompagnée de qqs réserves. ¶ Th. HOMOLLE (dern. art.) [G. Perrot]. Analyse du dernier chapitre, qui est comme une histoire abrégée de la sculpture grecque. P. reproche à H. d'avoir diminué et dissimulé la part que l'on doit faire, dans ce développement, aux exemples donnés par les civilisations orientales. ¶¶ Mai. Camille JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux* [Boissier]. « Est assurément un des meilleurs qui aient été publiés depuis longtemps en France sur cette matière. Les inscr. y sont bien déchiffrées... Elles ont été commentées avec beaucoup de science et de sagacité ». ¶¶ Jn. *Die homer. Hymnen* hrsg u. erläutert v. Albert GEMOLL [H. Weil]. Ce qui constitue la grande nouveauté de cette éd., c'est le retour à la tradition. G. réunit, sous le titre de Ὕμνος εἰς Ἀπόλλωνα, l'hymne à Appollon Délien et l'hymne à Apollon Pythien. Le critique, au contraire, insiste sur les différences et conclut que nous avons affaire à 2 hymnes distincts. L'éditeur s'est appliqué avec un soin consciencieux et souvent avec bonheur à la constitution du texte. Au vers 204 (382), le critique maintient ῥίον contre G. et au vers suivant écrit πηγῇσι προχυτῇσιν. ¶ *Album paléographique...* publié par la Société de l'École des Chartes [Hauréau]. Mentionné à cause d'un fgment de Prudence du 6e s. et aussi à cause de la très savante et très intéressante préface de L. Delisle sur les secours qu'on peut tirer de ces fac-similés. ¶¶ Jlt. Jacques DENIS, *La comédie grecque* (2e et dern. art.) [J. Girard]. D. conclut contre Wilamowitz à l'existence de la comédie mégarienne, avec raison selon le critique. Il a tort de croire qu'Épicharme n'était pas un philosophe. Les hypothèses de D. sont très hardies ; encore ont-elles le mérite d'imposer des formes nettes et saisissables à une matière confuse où notre curiosité est plus souvent irritée que satisfaite. ¶¶ Août. V. DURUY, *Histoire des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. Nouvelle éd. (pl.). T. 1 [Wallon]. Le cadre historique n'a pas changé ; mais ce qui distingue surtout la nouvelle éd., c'est ce commentaire perpétuel tiré des vases peints, des bas-reliefs, des médailles, et la reproduction intelligente d'un choix des monuments figurés. ¶ *Codices Palatini Bibliothecæ Vaticanæ*. Rec. H. STEVENSON junior ; recogn. J. B. DE ROSSI (1er art.) [Hauréau]. Vaste ensemble de notices rédigées avec beaucoup de soin. 9 p. de notes bibliographiques. ¶¶ Sept. George-L. FONSEGRIVE, *Essai sur le libre arbitre...* (ouvr. couronné) [Levêque]. Travail savant et distingué qui, remis sur le métier, est devenu un livre d'une grande étendue et d'une incontestable valeur. L'un des meilleurs chapitres est celui où F. reconstitue la psychologie d'Aristote sur le libre arbitre. ¶ *Codices*

Palatini Latini bibliothecæ Vaticanæ (2e et dernier art.) [Hauréau] 12 p. d'observations. ¶ Sur l'alchimie de Theoctonicos [Berthelot]. Labbe, dans un catalogue des mss de la Bibliothèque de Paris (publié en 1653, Paris), nomme Petrus Theoctonius au milieu d'une liste des auteurs alchimiques grecs comme l'auteur d'un traité De methodo alchymæ. B. a retrouvé le traité contenu dans le ms. grec 2419 de la Bibl. nationale. C'est une traduction du traité 'Semita recta' attribué à Albert le Grand, c.-à-d. Albertus Teutonicus. Incidemment B. rappelle qu'il y a une page attribuée à Arnaud de Villeneuve, traduite en grec, qui se trouve à la fin du ms. 2327 (fol. 291). ¶¶ Oct. A. Springer, *Das Nachleben der Antike im Mittelalter* (1er art.) [E. Müntz]. A l'aide de la « savante et délicate étude » de S., le critique distingue d'abord une période (du 3e s. au commencement du 5e s.) dans laquelle la croyance à la supériorité de la littérature et de l'art au point de vue de la forme est un article de foi pour n'importe quel docteur de l'Église. La victoire de Constantin et l'invasion des Barbares changèrent la face des choses. En dépit des opinions sur la sécheresse de l'art byzantin, on peut affirmer que le culte de l'art classique subsista à Byzance plus longtemps qu'en Occident. Les recherches de Kondakoff < v. Bull. crit. > établissent ce fait pour les productions si importantes de la miniature byzantine. C'est dans le domaine de l'allégorie et dans les branches du bas-relief de la peinture à fresques, en mosaïque, en miniature, que la société nouvelle ainsi que tout le moyen âge devint tributaire de l'antiquité. ¶¶ Nov. *Œuvres de Tacite. Dialogue des orateurs.* Éd. H. Gölzer [Boissier]. Éd. exacte, soignée et complète, qui fait preuve d'un choix judicieux et intelligent parmi les leçons proposées par les divers éditeurs et donne un texte à peu près aussi parfait qu'il peut l'être aujourd'hui. ¶¶ Déc. Otto Ribbeck, *Geschichte der röm. Dichtung.* T. 1. (Poésie de la période républicaine) [H. Weil]. Entreprise difficile dans laquelle R. a pleinement réussi. Les pages consacrées à la tragédie comptent parmi les meilleures et les plus instructives du livre. Le critique toutefois conteste la justesse de qqs combinaisons de R., n'approuve pas ses traductions dans le mètre et regrette qu'il ait parlé longuement, pour s'en moquer, des poésies de Cicéron.

Henri Lebègue.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France. Le combat d'Érecthée et d'Immarados sur une tessère grecque en plomb (fig.) [Collignon]. Les types des tessères grecques en plomb reproduisent souvent des œuvres d'art et confirment parfois les renseignements fournis par les monnaies. Sur plusieurs publiées par Engel <Bul. de corresp. Hellen., 1884, p. 1-21>, on reconnaît l'Athena Parthenos de Phidias, le groupe des tyrannicides d'Anténor, Eros cueillant le raisin. C. étudie particulièrement une tessère dont le type représente deux personnages combattant l'un contre l'autre. En comparant ce type à une description de Pausanias, C. y reconnaît une représentation du groupe en bronze d'Érecthée et d'Eumolpos qui était placé sur l'Acropole d'Athènes, près du temple d'Athéna Polias. Le caractère de l'œuvre et surtout la disposition du groupe déterminent C. à lui attribuer comme date le ve siècle av. J.-C.; peut-être même pourrait-on aller plus loin et reconnaître une œuvre de Myron dans les statues de l'Acropole

Henri Thédenat.

Mémoires de la Société de linguistique. T. VI, 2e fasc. (1886). Italica [Michel Bréal]. A l'occasion de la publication de Zvetaieff, *Inscriptiones Italiæ mediæ dialectricæ.* Éloge et proposition de nouvelles transcriptions. ¶ Notes grecques et latines [Victor Henry]. 1, sē, sēd. 2, ἡμέτερος, ὑμέτερος. 3, τιθαιβώσσω, faber, tapfer, dobrŭ. 4, χαμαί. 5, αὐτός. 6, οἶμαι. 7, ὀσφραίνομαι·

8, essai de systématisation des désinences en *-bh dans la langue latine. ¶ Datif pluriel de l'ombrien [Louis Duvau]. ¶ Varia [Louis Havet]. L'ablatif des radicaux consonantiques. 'airĕ' est venu de 'airīd' par analogie, quand 'bonō' eut triomphé de 'bonōd'. — farīna, pour farisna, — necesse — vetare, vetus, — arista, ὀῖστος, οἶστρος, — ἄριστον, — ἄγρυπνος, ἄγρει, ἐγείρω, — πούς — ω, sanscrit ā, — Juppiter, — Sateurnus, — lara, largus, larix, — furere, — litterae, — salŭus (pour salvus, dans Plaute, Mil. 3, 2, 34 et Térence, Heaut. 2, 4, 26) — vulba, — fons, — victima, hostia, hostis, hospes, — cur, igitur, — γε en latin. ¶ Κρήνη [F. de Saussure]. ¶ Le groupe LV et ses continuateurs en latin [Michel Bréal]. Exemple de cas où le V disparaît après la lettre L, soit avec assimilation en LL, soit avec allongement compensatif de la voyelle précédente, soit même et plus souvent sans compensation d'aucune sorte. — Appendice : Les continuateurs du groupe NV. ¶ Étymologies [Id.]. Mortuus ; queo ; quŏque; flos; suppedito; prosper, asper; polio; μῶλυς ; — cunque ; axitiosus ; vicissim ; mœnia, munia; ἄρχω, rego; asignæ (conservé dans les gloses de Philoxène, vieux mot italique, synonyme de insiciæ, posiciæ) ; αὐτός (formé de l'adverbe αὖ et du thème pronominal τό qui a fourni l'article grec). ¶ Camillus [Phil. Berger]. Recherches sur ce dieu qui n'est autre qu'un des aspects multiples du Mercure phénicien ; examen des textes grecs et latins. ¶ Essai sur la signification historique des noms des patriarches hébreux [Id.]. ¶ Calaf, colo ; calamus, culmus. Le nom ancien de la rivière d'Angleterre le Nader [J. Loth]. ¶ Le gaulois Vercobreto [Émile Ernault]. Le mot "vergobretos" signifie : (magistrat) au jugement efficace ; il ne me semble pas qu'il ait existé une forme duelle, comme qqs savants l'avaient supposé. ¶ Βουκόλος [F. de Saussure].

¶¶ 3e fasc. (1887). De l'importance du sens en étymologie et en grammaire [Michel Bréal]. Les savants, exclusivement préoccupés d'autres points, négligent parfois trop le sens du mot, qui fournit souvent de précieuses indications. Exemples en grec et en latin. ¶ Le futur roman et la grammaire de Lebrija [A. Sanchez Moguel]. ¶ Note sur le mot latin callis]Édouard Toubin]. Dans plusieurs textes classiques, ce mot signifie « pâturage dans les bois ». ¶ Mélanges étymologiques [V. Henry]. 1. La finale primaire de 2e personne du singulier de voix moyenne en dialecte attique. — 2. Ager, acer, sanskr. mātur. — 3. Soif. — 4. Le nominatif singulier terrā, amené par analogie lorsque terrām fut devenu terrăm. — 5. Le génitif-datif latin de la première déclinaison ; on peut supposer que 'terrae' et 'terrāī' sont deux cas distincts qui, à raison de leur similitude extérieure, ont été employés indifféremment l'un pour l'autre. — 6. Cōmis. — 7. Suavis. ¶ Sur la valeur primitive de la lettre grecque H [Michel Bréal]. Une très antique inscr. de Dèlos semble attester que la lettre H avait deux valeurs différentes, tantôt *h*, comme en latin ; tantôt *he* ; le passage d'une écriture syllabique à une écriture rigoureusement alphabétique n'a pas dû s'effectuer sans transition. ¶ Études d'épigraphie italique [Id.]. L'inscription du temple de Furfo (C. I. L, I, 603). Essai d'explication de ce monument. La seconde partie, relative aux regiones templi, ne peut émaner que des magistrats municipaux, lesquels maniaient mal la langue ; on entrevoit le latin qui se parlait, au temps de César et de Catulle, à une vingtaine de lieues de Rome. — Une inscription de Palestrine : « Manios med fhefhaked Numasioi » confirme le texte de Quintilien (12, 10, 29) sur la lettre F. Le nom Numasios peut désigner un des nombreux dieux du panthéon italique < cf. plus haut, p. 256, 46 >. ¶ Notes italiques [Louis Duvau]. Le groupe final -ns à l'accusatif pluriel des thèmes consonantiques de l'ombrien ; — ombrien manf 'χεῖρας' ; — deux inscriptions osques en

caractères grecs. Les signes Σ et s. ¶ Varia [L. Havet]. Omnis, amnis ; mantele : enim, olim ; premo, ferundus ; pons ; indulgeo ; coturnix (écrire 'cotturnix' dans Plaute) ; pinguis ; πάγχυ ; οἴκοι ; φιτρός, fibra, saeta, χαίτη ; βλαισός, mlēcchas ; portus, portitor, porto ; muttus, parabola; sujet et attribut. ¶ Sur un point de la phonétique des consonnes en indo-européen [F. de Saussure]. ¶ L'accent celtique [H. d'Arbois de Jubainville]. Il n'est pas démontré qu'à l'époque de l'unité celtique primitive il ait existé un accent d'intensité frappant exclusivement l'initiale. ¶ Tenebræ ; malus ; prævaricator, obvaricator ; dubenus ; letus 'lit' pour lectus; κατά, madhjamdina [Michel Bréal]. E. C.

Revue celtique. Vol. VIII, nos 1-2. Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux en France [H. d'Arbois de Jubainville]. 1er art. § 1. La féodalité française repose sur le principe de la propriété individuelle du sol, et ce principe n'existe pas chez les Celtes. 2. La féodalité celtique dans l'antiquité. 3. La propriété du sol appartient au peuple ou à la cité dans la Gaule indépendante. 4. La propriété du sol devient individuelle. Les fundi dans la Gaule romaine : le fundus Sabiniacus. 5. Les noms de fundi formés à l'aide du suffixe latin -ānus dans la Table alimentaire de Veleia. 6. Les noms d'hommes en Gaule après la conquête. 7. Les noms de fundi en -ānus de la Table alimentaire auxquels correspondent des noms de fundi gallo-romains dérivés des mêmes gentilices, mais, avec le suffixe gaulois -ācus. 8. Les noms de fundi dérivés de gentilices chez les populations celtiques sont postérieurs à la conquête romaine. 9. Quatre espèces de noms de lieux habités en Gaule, chez César. 10. Cinq espèces de noms de lieux habités dans les pays celtiques, suivant les documents du temps de l'Empire. 11. Le suffixe ācus placé à la suite du gentilice pour former des noms de lieux, dans les documents du temps l'Empire. 12. Comparaison entre les noms de lieux formés en France à l'aide du suffixe -ācus et qqs noms de lieux en -ānus dans diverses parties de l'Empire romain. 13. Noms de fundi formés à l'aide de surnoms dans les pays celtiques et qui se rencontrent dans des documents écrits au temps de l'Empire romain. 14. Examen de la question de savoir s'il y a en France des noms de lieux en -ācus dérivés de noms communs. 15. Étude sur divers noms de lieu d'origine celtique ou gallo-romaine qui n'offrent pas le suffixe -ācus et qui apparaissent pour la première fois dans les documents de la période mérovingienne et de la période carlovingienne. ¶ Cam. JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. I [H. d'A. de J.]. Importance de cette publication, à cause des noms propres celtiques qui y sont nombreux. Observations du rp.

¶¶ No 3. La Gaule au moment de la conquête romaine [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. L'agriculture ; 2. Les lieux habités (vici, oppida, ædificia) ; 3. Les hommes (rois, magistrats, sénats ; equites, clientes). < étude de 29 p. >. ¶ Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux en France [Id.]. 2e art. § 16. Fragments d'un dictionnaire des noms de lieux en -iacus contenus dans les diplômes de l'époque mérovingienne et des premiers temps de la période carlovingienne. ¶ Les noms de lieux celtiques en France [A. Longnon]. I. Mediolanium. Les textes antiques nous font connaître 8 localités de ce nom, dont trois sont reconnaissables : Milan, Châteaumeillant et Miolan (Loire) ; Évreux et Saintes avaient changé de nom dès l'époque romaine. On trouve en France 33 noms, au moins, dérivés de Mediolanum ou -nium. ¶ Liste des noms gaulois, barbares ou supposés tels, tirés des inscriptions [H. Thédenat]. Près de 200 noms à ajouter à la liste dressée précédemment par le général Creuly (Rev. celt.

1877). ¶ Albert LEBÈGUE, *Épigraphie de Narbonne,* fasc. 1 (suite de l'Hist. du Languedoc) [H. d'A. de J.]. Parmi ces 1289 insc., on en remarque une qui prouve que le dieu Belenus était bien honoré en Gaule, comme l'affirme Ausone : il y a d'ailleurs peu de noms gaulois.

¶¶ N° 4. E. GLASSON, *Histoire du Droit et des Institutions de la France.* T. I : la Gaule celtique, la Gaule romaine [H. d'Arbois de Jubainville]. La partie relative à la Gaule est pleine d'assertions hasardées. Dissentiment entre l'auteur et le rp. sur la juridiction des druides, sur le sens de certains passages de César, etc. « Le livre est composé avec un art remarquable, mais l'auteur a presque partout travaillé de seconde main et la plupart du temps il a cru pouvoir se former une opinion sans avoir lu les textes qui servent de base soit aux doctrines qu'il repousse, soit aux doctrines qu'il admet ». E. C.

Revue critique d'histoire et de littérature. 21e année. Nouv. Série. Tome 23e. 3 jr. A. SCHWEGLER, *Geschichte der griech. Philosophie.* 3 Auf. von Karl KOESTLIN; — John PURVES, *Selections fom the dialogues of Plato,* avec préface par B. JOWETT; — Lewis CAMPBELL, *The Theætetus of Plato* [Alf. Croiset]. Éloges de ces trois ouvrages. ¶ Ch. WADDINGTON. *Mémoire sur l'authenticité des écrits de Platon* [F. Picavet]. Judicieux emploi des témoignages dits externes. ¶ E. HESSELMEYER, *Die Ursprünge der Stadt Pergamos* [Théod. Reinach]. Début honorable d'un débutant. ¶ Hermann PAUL, *Principien der Sprachgeschichte,* 2 Auf. [V. Henry]. Grands éloges. ¶¶ 10 jr. Franz MIKLOSICH, *Etymologisches Wörterbuch der slavischen Sprachen* [F. Geo. Möhl]. Très important. ¶ Jules DUVAUX, *P. Virgilii Maronis opera* [A. Deboulle]. Mauvais. ¶ Adolf. SCHOELL, *Gesammelte Aufsätze zur klas. Literatur alter und neuerer Zeit* [A. Chuquet]. Ce vol. contient des études sur le style de Pindare, l'ancienne comédie attique et les Grenouilles d'Aristophane, Eschyle et Euripide, Shakspeare et Sophocle. ¶¶ 17 jr. L. ROERSCH et P. THOMAS, *Éléments de grammaire grecque* [A. M. Desrousseaux]. Mérite bon accueil. ¶ Maurice ALBERT, *Horace, Art poétique* [Isaac Uri]. La partie faible est le commentaire critique. ¶ *Œuvres* de A. de LONGPÉRIER, réunies... par G. SCHLUMBERGER, tome 7 [A. de B.]. Éloges. ¶¶ 24 jr. Gust. UHLIG, *Dionysii Thracis ars grammatica* .. [Henri Lebègue]. Bon. ¶ Ed. LE BLANT, *Les sarcophages chrétiens de la Gaule* [Eugène Müntz]. Très important. ¶ Léop. DELISLE, *Notice sur les mss. du fonds Libri conservés à la Laurentienne* [T. de L.]. Éloges. ¶¶ 31 jr. Paul JANET, *Histoire de la science politique dans ses rapports avec la morale* [L. Carrau]. Important ; la partie consacrée à l'antiquité est traitée d'une façon très compétente. ¶ Ferd. PENNIER, *Les Noms topographiques devant la Philologie* [V. Henry]. Ridicule. ¶ Eug. MÜNTZ, *La bibliothèque du Vatican au 16e s.* [T. de L.]. Éloges. ¶¶ 7 fév. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indogerm. Sprachen* [V. Henry]. Marque une étape très importante de la science du langage. ¶ Emmanuel LÖWY, *Inschriften griech. Bildhauer* [Th. Homolle]. Indispensable, très bien fait. ¶¶ 14 fév. Victor DURUY, *Histoire des Grecs,* vol. 1 [Théod. Reinach]. Bon et beau livre. ¶ J. WEX, *Métrologie grecque et romaine,* trad. par P. MONET, avec préface par H. GOELZER [P.-A. L.]. Utile. ¶ Johannes ZWETAIEFF, *Inscriptiones Italiæ inferioris dialecticæ* in usum præcipue academicum [V. Henry]. A bien mérité de la science. ¶ J. PSICHARI, *Essais de grammaire historique néo-grecque* [W. Meyer]. Livre qui fait époque dans l'histoire des études néo-grecques. ¶¶ 21 fév. Alf. HOLDER, *Herodoti historiæ* [Am. Hauvette]. *Quelques résultats nouveaux.* ¶ Jules POIRET, *Essai sur l'éloquence judiciaire à Rome pendant la République* [Isaac Uri]. Sera consulté avec profit. ¶ J.-B. de ROSSI, *Il Monastero di S. Erasmo* [P. B.]. Ancien couvent grec construit près de S. Étienne

le Rond, sur l'emplacement de la demeure des Valerii. ¶¶ 28 fév. Max. COLLIGNON, *Les artistes célèbres, Phidias* [Sal. Reinach]. S'est tiré à son honneur d'une tâche périlleuse. ¶ Robert ELLIS, *Sources of the Etruscan and Basque Languages* [V. Henry]. Ouvrage posthume où l'on trouve toutes les qualités et tous les défauts de l'auteur. ¶ Ch. FIERVILLE, *Une grammaire latine inédite du 13e siècle* [A. Delboulle]. La découverte de l'importance de cette grammaire fait grand honneur à l'auteur. ¶ Deux inscriptions bilingues de Tamassus [Philippe Berger]. Elles sont phéniciennes et cypriotes. ¶¶ 7 mars. A. CARTAULT, *De quelques représentations de navires empruntées à des vases primitifs provenant d'Athènes* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶¶ 14 mars. Barclay v. HEAD, *Historia numorum* [Théod. Reinach]. Service éminent rendu aux études de numismatique grecque. ¶ Léon HEUZEY, *Los opérations militaires de J. César*, étudiées sur le terrain par la Mission de Macédoine [G. Lacour-Gayet]. Mérite les plus grands éloges. ¶ Max. ROOSES, *Uitgaven der Antwerpsche Bibliophilen, Correspondance de Christophe Plantin* [P. de Nolhac]. Importante publication. ¶¶ 21 mars. Émile EGGER, *Essai sur l'histoire de la critique chez les Grecs* [Alf. Croiset]. Des additions nombreuses. ¶ Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di Antichità romane* [R. Cagnat]. Quelques défauts d'exécution, mais grande valeur. ¶¶ 28 mars. Gust. LOESCHCKE, *Boreas und Oreythyia am Krypseloskasten* [Sal. Reinach]. Thèse qui paraît assez probable. ¶¶ 4 av. Ed. ENGEL, *Die Aussprache der Griechischen* [Jean Psichari]. Inepte. ¶ Fr. WEIHRICH, *S. Augustini Liber qui appellatur Speculum et Liber de divinis scripturis sive Speculum quod fertur S. Augustini* [P.-A. L.]. Important pour l'histoire des versions latines de la Bible. ¶ Maurice VERNES, *L'histoire des religions* [Théod. Reinach]. Éloges avec quelques réserves. ¶¶ 11 av. H. BAZIN, *L'Aphrodite marseillaise au Musée de Lyon* [Sal. Reinach]. Bon, des lougueurs. ¶ Benjamin J. WHEELER, *Der griech. Nominalaccent* [MY]. Méthode et clarté. ¶¶ 18 av. DROYSEN, *Histoire de l'Hellénisme*, trad. sous la direction de BOUCHÉ-LECLERCQ [P. G.]. Éloges. ¶¶ 25 av. ROUIRE, *La découverte du bassin hydrographique de la Tunisie Centrale et l'emplacement de l'ancien lac Triton* [Sal. Reinach]. Mauvais. ¶ Am. HAUVETTE-BESNAULT, *Les stratèges athéniens* [P. G.]. Éloges. ¶ H. HÜBSCHMANN, *Etymologie und Lautlehre der Ossetischen* [V. Henry]. Bon. ¶ B. AUBÉ, *L'Église et l'État dans la seconde moitié du 3e s.* [G. Lacour-Gayet]. Étude impartiale, peinture fidèle. ¶¶ 2 mai. E. BUCHHOLZ, *Vindiciæ carminum Homericorum* [Alf. Croiset]. Certains mérites. ¶ L. E. UPCOTT, *An introduction to Greek sculpture* [Sal. Reinach]. A besoin d'une révision sévère. ¶ E. MÉRIMÉE, *De antiquis aquarum religionibus in Gallia meridionali ac præsertim in Pyrenæis montibus* [P.-A. L.]. Des défauts, mais la tentative est intéressante. ¶ *Gazette Archéologique* publiée par J. de WITTE et R. de LASTEYRIE [H. de Curzon]. Analyse des articles. ¶ Léon G. PÉLISSIER, *Les amis d'Holstenius*, 2. les frères Dupuy [T. de L.]. Éloges. ¶¶ 9 mai. Am. HAUVETTE-BESNAULT, *De archonte rege* [P. G.]. Bon. ¶ Jacques DENIS, *La comédie grecque* [A. COUAT]. Soulèvera des contradictions, mais personne ne contestera ni la science de l'auteur, ni l'importance de l'ouvrage. ¶ Vte de COLLEVILLE, *Histoire abrégée des empereurs romains et grecs* et des personnages pour lesquels on a frappé des médailles depuis Pompée jusqu'à la prise de Constantinople [Th. Reinach]. Mauvais plagiat. ¶ Paul ALLARD, *Histoire des persécutions pendant la première moitié du 3e siècle* [G. Lacour-Gayet]. Érudition sûre et exposition très colorée. ¶¶ 16 mai. Ern. BABELON, *Description historique et chronologique des monnaies de la république romaine vulgairement appelées consulaires* [An. de Barthélemy]. Très bon. ¶ H. OMONT, *Inventaire sommaire des mss. grecs conservés dans les bibliothèques publiques de Paris autres que la Bibl. Nationale ; — Cata-*

talogue des mss. grecs des départements ; — Inventaire sommaire des mss. du supplément grec de la Bib. Nationale ; — Inventaire sommaire des mss. grecs de la Bib. Nationale, 1re partie ; — *Note sur les mss. grecs du British Muséum ; — Catalogue des mss. grecs de la Bib. royale de Bruxelles et des autres bibl. publiques de Belgique ; — Catalogue des mss. grecs des bibl. de Suisse* [Alf. Jacob]. Beaucoup d'éloges. ¶ Notes d'archéologie orientale [Clermont-Ganneau]. 28. Inscr. funéraire de Qualonié, environs de Jérusalem, en grec. 29. Πήγασος et πήγνυμι-30. Apollon Agyieus et le Reseph-Houc, phénicien. ¶¶ 23 mai. Γεωγραφία πολιτικὴ νέα καὶ ἀρχαία τοῦ νόμου Ἀργολίδος καὶ Κορινθίας ὑπὸ Ἀντωνίου Μηλιαράκη [Jean Psichari]. Bon, quelques réserves sur les transcriptions des noms de lieu. ¶¶ 30 mai. Fr. Ferd. SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati vitæ Plutarcheæ* [Marcel Dubois]. Très utile. ¶ Th. MOMMSEN, *Le droit public romain,* traduit par Paul Fred. GIRARD, t. 1 [G. Bloch]. Éloges. ¶¶ 6 jn. Alf. CROISET, *Thucydide, histoire de la guerre du Péloponnès* [Jules Nicole]. Très estimable déjà, ce volume deviendra sans doute excellent en seconde édition. ¶¶ 13 jn. Eduardus SCHWARTZ, *Scholia in Euripidem,* vol. 1 [H. Weil]. Cette nouvelle édition, par ce qu'elle donne, et peut-être plus encore par ce qu'elle ne donne pas, est un instrument de travail commode et utile. ¶ C. H. PEARSON and Herbert A. STRONG, *D. Junii Juvenalis saturæ* [P.-A. Lejay]. Satisfaisant. ¶ Notes d'archéologie orientale [Clermont-Ganneau]. 31. Les noms grecs-phéniciens Ἀψάσωμος, Μνασέας et Ἄψης· Étudié entre, autres questions, le procédé employé par le Semite qui adoptait un nom grec. 32. La suppression des nasales dans l'écriture cypriote. ¶ Lettre de Rouire en réponse à l'art. de Sal. Reinach, n° du 25 avril. ¶¶ 20 jn. K. PENKA, *Die Herkunft der Aryer* [Sal. Reinach]. Le critique ne peut s'associer à cette erreur d'après laquelle on trouverait dans ce livre la solution définitive du problème aryen. ¶ A. RÉGNIER, *De la latinité des sermons de S. Augustin* [P.-A. Lejay]. Ce n'est pas un travail auquel la science puisse se fier entièrement. ¶¶ 27 jn. E. M. COEMANS, *Manuel de la langue Égyptienne* [G. Maspero]. Pourra rendre quelques services aux commençants. ¶ Theod. REINACH, *Essai dans la numismatique des rois de Cappadoce* [A. de Barthélemy]. A une sérieuse importance. ¶ E. GLASSON, *La Gaule celtique, la Gaule romaine* [H. d'Arbois de Jubainville]. Composé avec beaucoup d'art mais fait de seconde main. ¶¶ T. 24, 4 jt. Th. HOMOLLE, *De antiquissimis Dianæ simulacris Deliacis ;— Les Archives de l'intendance sacrée à Délos* [Marcel Dubois]. Grands éloges. ¶ Léon RENIER, *Inscriptions romaines de l'Algérie,* Publication posthume des Tables 2-5, des Addenda et Corrigenda [Rober Mowat]. Très utile. ¶ C. WEIZSÄCKER, *Das apostoliche Zeitalles der christlichen Kirche* [A. Sabatier]. Important. ¶¶ 11 jt. Ludwig LANGE, *Kleine Schriften,* Bd. 1 [Sal. Reinach]. Utile recueil. ¶¶ 18 jt. Michael PETSCHENIG, *Flavii Cresconii Corippi Africani grammatici quæ supersunt* [Sal. Reinach]. Bonne édition. ¶ Notes d'archéologie orientale [Clermont-Ganneau]. 33. César et le nom punique de l'éléphant. ¶¶ 25 jt. Julius BELOCH, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt* [Cam. Jullian]. Beaucoup de science et d'esprit, mais des conclusions inacceptables. ¶¶ 1er at. Hubert A. HOLDEN, *The Cyropædeia of Xenophon,* books 1-2 [Ch. Cucuel]. On désirerait plus de critique et d'originalité. ¶¶ 22 août. W. LEIST, *Graeco-Italische Rechtsgeschichte* [Paul Viollet]. Assez bon. ¶ Karl JOEL, *Zur Erkenntniss der geistigen Entwicklung und der Schriftstellerischen Motive Platos* [Theod. Reinach]. Du talent, mais les conclusions sont naturellement douteuses. ¶¶ 29 at. Joh und Theod. BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des griech. und der Arischen Sprachen,* I Epigraphisch-grammatische Analekten ; Inschriften aus dem Asklepieiou zu Epidauros [V.

Henry]. Bon malgré des choses hasardées. ¶¶ 12 sept. Ernest de SARZEC, *Découvertes en Chaldée...* publié par Léon HEUZEY [Phil Berger]. Excellent. ¶ Karl Ferdinand JOHANSSON, *Nagra ord om Dialekter specielt de Grekiska* [V. Henry]. Bon exposé de l'état actuel de nos connaissances des dialectes grecs. ¶ Émile MORLOT, *Précis des Institutions politiques de Rome* [ ]. N'a aucune prétention à l'érudition. ¶ Boucher de MOLANDON et Adalbert de BEAUCORPS, *Le tumulus de Reuilly* [Sal. Reinach]. Intéressant. ¶¶ 19 sept. A. KALKMANN, *Pausanias der Perieget* [Am. Hauvette]. Ne croit pas, comme le prétend K., que Pausanias ne soit qu'un simple sophiste. ¶¶ 26 sept. Bernhard LUPUS, *Die Stadt Syrakus im Alterthum* [Sal. Reinach]. Livre qui fait époque au point de vue scientifique, mais écrit sans art et presque illisible. ¶¶ 3 oct. *Stephen Bar Sudaili, the syrian mystic* par A.-L. FROTHINGHAM [R. Dewal]. Intéresse tous ceux qui s'occupent de l'histoire du monophysisme panthéiste en Syrie. ¶ Cur. Georg. BRUNS, *Fontes juris romani antiqui*, 5 ed. par Theod. MOMMSEN [Paul Viollet]. Des lacunes dans la bibliographie. ¶ Per PERSSON, *Studia etymologica* [V. Henry]. Début plein de promesses. ¶¶ 10 oct. W. STREIT, *Zur Geschichte dei zweiten punischen Krieges in Italien nach der Schlacht von Cannae* [R. C.]. Essaie de retrouver la vérité à travers le « roman » laissé par Tite-Live. ¶ Edmond BOUVY, *Poètes et mélodes*, étude sur les origines du rythme tonique dans l'hymnographie de l'Église grecque [Theod. Reinach]. Instructif, mais mal composé et insuffisamment approfondi. ¶¶ 17 oct. Heinr. WINKLER, *Zur Sprachgeschichte* [A.-A. G.]. Important. ¶ Antonio de SALVO, *Notizie storiche e topografiche intorno Metauria e Tauriana* [R.-C.]. Soigné, mais d'un intérêt tout local. ¶ Henr. JORDAN, *C. Sallusti Crispi Catilina Jugurtha Historiarum reliquiæ* [Th. Reinach]. 3e éd. qui comprend en plus les fragments découverts à Orléans. ¶ Réponse de E. Glasson à l'art. de d'Arbois de Jubainville du 27 juin. ¶¶ 24 oct. Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland ;* — Th. MOMMSEN, *Die Oertlichkeit der Varusschlacht* [R. Cagnat]. Analyse élogieuse. ¶ A. PIERSON et S. A. NABER, *Verisimilia.* Laceram conditionem Novi Testamenti exemplis illustrarunt... [A. Sabatier]. Application fautive des principes de la critique verbale pour reconstituer un prétendu texte primitif. ¶¶ 31 oct. Percy GARDNER, *The Coins of the greek and Scythic Kings of Bactria and India in the British Museum* [James Darmesteter]. Grands éloges. ¶ LEBÈGUE, *Épigraphie de Narbonne*, fasc. 1 [René Cagnat]. Bon. ¶ Eug. MÜNTZ, *Les Antiquités de la ville de Rome aux 14e, 15e et 16e siècles* [A. de Barthélemy]. Éloges. ¶¶ 7 nov. Georges PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité,* Tome 4 : *Sardaigne, Judée, Asie Mineure* [Clermont-Ganneau]. Mérite toujours les plus grands éloges. ¶ Georg CURTIUS, *Ausgewählte Abhandlungen wissenschaftl. Inhalts*, herausg. von E. WINDISCH [Louis Duvau]. Bon. ¶¶ 14 nov. Theod. PUSCHMANN, *Nachtraege zu Alexander Trallianus* [C. E. Ruelle]. Important pour l'histoire de la médecine dans l'antiquité. ¶ W. BRANDES, *Ueber das fruhchristliche Gedicht "Laudes Domini"* [P.-A. L.]. Intéresse l'histoire de la littérature chrétienne et de l'empire gaulois. ¶¶ 21 nov. Israel LÉVI, *Le Roman d'Alexandre,* texte hébreu anonyme [Rubens Duval]. Utile pour la constitution du texte du pseudo-Callisthènes. ¶ J. HOLUB, *Oidipus Tyrannos* [Em. Baudat]. Le texte de Sophocle ne paraît pas avoir fait le moindre progrès ¶ J. J. EGLI, *Geschichte der geographischen Namenkunde* [H. Gaidoz]. Bonne application des principes de la linguistique. ¶ Lettre d'Ansse de Viloison à D. Wyttenbach. Elle est datée du 13 jt 1800. Il y est question de l'éloge de Ruhnkenius p r Wyttenbach, de la situation de Viloison après la Révolution, etc. ¶¶ 28 nov. Th. NOELDEKE, *Aufsätze zur persischen Geschichte* [ ]. Guide sûr pour les travailleurs de seconde main. ¶ Arthur MEYER, *De*

compositione Theogoniæ Hesiodeæ [Em. Baudat]. Conclusions qui paraissent probantes ; impression très défectueuse. ¶ Eug. MUNTZ et Paul FABRE, *La Bibliothèque du Vatican au 16e siècle* [P. de Nolhac]. Éloges. ¶¶ 5 déc. Κατάλογος τοῦ Κεντρικοῦ ἀρχαιολογικοῦ Μουσείου ὑπὸ Π. ΚΑΒΒΑΔΙΑ [Sal. Reinach]. Excellent catalogue du musée central de Patissia à Athènes. ¶¶ 12 déc. Fréd. PLESSIS, *Études critiques sur Properce et ses élégies ;* — du même, *Propertiana* [E. Thomas]. Contient d'excellentes choses. ¶¶ 19 déc. S. DOSSON, *Étude sur Quinte-Curce, sa vie et son œuvre* [Paul Lejay]. Éloges. A. MARTIN.

Revue archéologique, 3e série, t. 9. Jr-févr. Fouilles de Suse, campagne de 1885-1886 (pl. 1-2). [Dieu la foy]. Fin. Petits objets : terres cuites, vases dits lacrymatoires, monnaies, bijoux, bronzes, poteries funéraires, fers de flèches et de javelines ; collection de lampes, pierres gravées, à savoir : cylindres, 96 ; sceaux anciens, 31 ; pierres parthes ou sassanides, 82. Catalogue des objets destinés à enrichir nos collections nationales ; indication des questions que les découvertes permettront d'étudier avec des documents nouveaux ou plus complets que par le passé. Considérations sur les fouilles et sur les moyens qu'il faudrait employer pour les continuer. ¶ Sur quelques métaux et minéraux provenant de l'antique Chaldée [M. Berthelot]. Analyse d'objets métalliques tr. dans le palais de Sargon et dans les fouilles de Tello. Une de ces tablettes est du carbonate de magnésie pur et cristallisé ; c'est un minéral fort rare et découvert depuis Haüy ; fragment de vase en antimoine pur, métal que l'on n'emploie pas seul aujourd'hui ; statuette en cuivre métallique très sensiblement pur. Cette statuette porte le nom de Goudéah et Oppert la reporte à 4000 ans av. J.-C. L'étain était-il encore inconnu à cette époque ? Un âge du cuivre a-t-il précédé l'âge du bronze. ¶ Lettre à M. G. Perrot (fig.) [Ary Renan]. Dessin d'un fragment de bas-relief de provenance inconnue acheté à Beyrouth. ¶ La nécropole phénicienne de Vaga (pl. 3-4, fig.) [R. Cagnat]. Description d'un cimetière punique à inhumation découvert près de Vaga (auj. Béja) par le Caine Vincent. Les sépultures sont au fond de puits dont la profondeur varie de m. 1,50 à 3. C donne une description complète du mobilier trouvé dans ces sépultures, particulièrement des vases qui sont de formes variées. ¶ Des monuments antiques de Rome à l'époque de la Renaissance [E. Müntz]. Les murs et les portes (suite), les ponts : le pont St Ange ; le ponte Salaro ; le ponte Rotto ; le ponte Molle. ¶ Chronique d'Orient (plans, fig.) [S. Reinach]. Athènes : critique des lois et ordonnances relatives aux fouilles. Fouilles et découvertes diverses. Attique ; Thoricos ; Lébadée et Orchomène ; Corinthe ; Épidaure ; Érétrie ; Mycènes-Tirynthe ; Olympie ; Orope ; Carditza ; Akraephiae ; Sparte ; Thessalie ; Rhodope ; Eski-Zagra ; Dobroudja ; Kustendjé ; Kertch ; Constantinople ; Amorgos ; Délos ; Chypre, où les recherches archéologiques ont été particulièrement fructueuses cette année ; Pergame ; Sinaï ; Éphèse ; Asie-Mineure ; Myrina ; liste des terres cuites de Myrina acquises par les Musées d'Allemagne. L'archéologie et les journaux. ¶ WARWICH WROTH, *Catalogue of the greek coins of Crete and the Aegean islands* [G. P.]. Élogieux. ¶ VITTORIO POGGI, *Sullo svolgimento delle forme onomastiche presso i Cisalpini durante il periodo della romanizzazione* [P. Charles-Robert]. R. loue P. d'avoir réuni beaucoup de faits intéressants, mais n'adopte pas to jours ses opinions.

¶¶ Mars-avril. Le théâtre romain d'Antibes (pl. 5, fig.) [H. Bazin]. Description, plan, dimensions, comparaison avec les autres théâtres. ¶ Les monumen s antiques de Rome à l'époque de la Renaissance. Nouvelles recherches [E. Müntz]. Fin. Le Capitole. Monuments divers : l'arc de Constantin ; arc situé près du palais de Saint-Marc ; le Forum boarium ; la tour de None ;

la Fontaine Trevi. Notes sur un recueil de dessins du xve siècle, représentant les principaux monuments de Rome. ¶ Note sur un proconsul d'Afrique, le poète Avienus [P. Monceaux]. On croyait qu'Avienus avait gouverné l'Afrique en 366-367 ; la date a eté reconnue fausse, mais on a eu tort de rayer pour cela Avienus de la liste des proconsuls d'Afrique ; M. le prouve à l'aide de témoignages empruntés aux écrits d'Avienus. Quelle date assigner à son proconsulat? On ne peut que supposer par approximation une date hypothétique ; la question reste donc ouverte jusqu'à ce qu'elle soit tranchée par une heureuse trouvaille. ¶ Inscriptions grecques et latines recueillies dans la ville d'Alexandrie et aux environs [Dr Néroutsos-Bey]. N. continue le compte rendu des découvertes épigraphiques faites à Alexandrie qu'il a publié, jusqu'en 1878, dans d'autres revues. Il suit l'ordre des lieux de trouvaille afin de pouvoir tirer qqs conclusions topographiques : 1° Nécropole de l'ouest (Meks et Qalbàry), n°s 1-3 ; 2° Ville ancienne, n°s 4-11, ¶ Les inscriptions gauloises, nouvel essai d'interprétation [fig.) [J. Guillemaud]. Aperçu sur les travaux antérieurs ; méthode à suivre, 1re partie : 1° Les inscr. de la Haute-Italie : inscr. bilingue de Todi, interprétation et observations linguistiques. ¶ Moritz Alsberg, *Die Anfänge der Eisenkultur* [H. Bazin]. B. cherche à démontrer que A. n'a pas réussi à prouver la non-existence de l'âge de bronze chez les peuples méditerranéens, et que, dans le bassin de la mer Égée, le fer n'a pas la haute antiquité que A. lui attribue. ¶ Barclay v. Head, *Historia numorum; a manual of greek numismatics* [Th. Reinach]. Lacunes et erreurs ; défaut de proportion ; bon d'ailleurs. ¶ L. Heuzey, *Les opérations militaires de Jules César étudiées sur le terrain par la mission de Macédoine.* Analyse. Élogieux.

¶¶ Mai-Juin. Une étoffe chaldéenne (Le Kaunakès) (pl. 8-9, fig.) [L. Heuzey]. La partie inf^re d'une statue assise, tr. dans le palais de Tello, porte un vêtement fait de cette étoffe qui apparaît fréquemment sur les monuments chaldéens et a l'aspect d'une « étoffe striée par étages. » C'est uniquement la manière dont les sculpteurs représentaient les mèches tombantes d'une étoffe à très long poils. H prouve, à l'aide de textes d'auteurs, que cette étoffe était désignée, chez les Grecs, par le mot καυνάκης emprunté aux langues asiatiques. Confirmation de cette opinion à l'aide des monuments figurés. ¶ Inscriptions osques ornées d'images de monnaies (pl. 10, fig.) [R. Movat]. On a trouvé à Capoue des stèles quadrangulaires en terre cuite portant une inscr. votive en langue osque, et des ornements représentant des monnaies ; par exemple, on voit sur une de ces stèles un médaillon circulaire avec tête de Minerve aux cheveux épars, reproduction d'un as libral connu, et un quadrilatère orné d'un sanglier, dessin d'un de ces lingots de bronze regardés comme spécimens de l'antique quincussis, etc. L'as libral et le lingot, attribués à l'époque de la guerre de Pyrrhus, n'avaient pas reçu d'attribution géographique ; on peut maintenant les regarder comme frappés à Capoue au moment de l'occupation romaine ; ces monnaies à leur tour permettent de fixer très approximativement aux inscr. osques la date de 275 av. J.-C. Les monnaies représentées sur les stèles étaient le dessin ou le surmoulage des monnaies offertes à la divinité par le dévot en même temps que la stèle votive elle-même. Étude philologique des inscr. osques analogues trouvées à Capoue. ¶ Inscr. grecques et latines recueillies dans la ville d'Alexandrie et aux environs [Dr Néroutsos-Bey] ; 3° Nécropole de l'est (Khâdrah-sur-Mer), n°s 12-31. ¶ Les inscriptions gauloises, nouvel essai d'interprétation (fig.) [Jacques Guillemaud]. Suite. Inscr. de Briona, près Novare (Italie). ¶ Fouilles de M. Virot à Mantoche (fig.) [ ]. Découverte, dans une sépulture romaine, de vases en verre.

¶ Lettre à M. A. Bertrand [Cartault]. C. proteste contre cette phrase de Reinach : « Tous les groupes qu'a publiés M. Cartault sont rapiécés et faux, » et réfute les arguments apportés par R. à l'appui de son opinion. ¶ Lettre à M. A. Bertrand [Reinach]. Réplique de R. à la lettre précédente. ¶ J. MENANT, *Les pierres gravées de la Haute-Asie. Recherches sur la glyptique orientale* [x]. Analyse très étendue. ¶ SCHLIEMANN, *Ilios, ville et pays des Troyens*, traduction de Mme EGGER [P. Decharme]. Défauts d'exposition ; grandes témérités d'interprétation ; manque d'ordre et de méthode ; redites et digressions. Comme résultat général, le problème topographique de Troie semble résolu en faveur de Schliemann. Grand éloge de la traduction qui fait « oublier que l'ouvrage, sous sa forme première, n'a pas été écrit en français. »

¶¶ T. 10. Juillet-août. Le sarcophage de Tabnith, roi de Sidon (pl. 11-12) [Ph. Berger]. Le sarcophage, de provenance égyptienne, a renfermé le corps de Tabnith, père d'Esmunazar. Sarcophage égyptien qu'on a utilisé en gravant, au-dessous de l'inscr. hiéroglyphique, l'épitaphe phénicienne de Tabnith. Ce sarcophage, de style égyptien et d'ornementation élégante, fait le pendant du célèbre sarcophage d'Esmunazar. Le sarcophage, autant qu'on peut porter un jugement, n'est pas antérieur à 350 av. J.-C., ni postérieur à 275. Texte et traduction de l'inscr. phénicienne. Suit une note de Maspero sur l'inscr. égyptienne. ¶ Note sur des fouilles à Carthage, 1884-1885 (pl. 13) [Vernaz]. Fouilles faites par V. pour rechercher s'il était possible d'utiliser, pour alimenter Tunis, les citernes et les conduits antiques de Carthage. 1° L'aqueduc souterrain; V. en a déterminé le tracé exact et a reconnu l'existence d'édifices et desservis par les aqueducs dont la destination est inconnue. 2° Les égouts voisins des citernes et déversoirs destinés à deverser dans les égouts le trop plein des citernes. ¶ La nécropole de Sfax et les sépultures en jarres (fig.) [A. Vercoutre]. Découverte à Sfax de ruines romaines : substructions, puits, citernes, fragments de sculptures, médailles de Constantin, Constance, Maxence... etc. Sépultures offrant des particularités que la découverte suivante a permis d'observer : au nord de Sfax, à 1200 m. de l'hôpital militaire, sépultures dans des jarres en terre cuite, ou, si le cadavre était celui d'un adulte, dans des sections de jarres emboîtées de façon à remplacer une jarre de grande dimension; les jarres étaient protégées par de grandes tuiles inclinées l'une vers l'autre en forme de toit; le rebord des tuiles formait l'arête du toit et maintenait les tuiles par le haut. Les sépultures pauvres n'avaient pas ce toit en tuiles. On n'a trouvé ni dans les jarres, ni à l'entour, rien autre chose que les ossements. ¶ Amphithéâtre de Lugudunum [H. Bazin]. C'est celui où périrent les martyrs de Lyon; sa situation près de la prison de l'antiquaille l'indiquerait assez, à défaut d'autres arguments. B. mesure les dimensions de l'amphithéâtre, autant que le permet l'état peu avancé des fouilles. ¶ Iomilkas et Iechomelekh [Homolle]. Les inventaires des temples déliens mentionnent à plusieurs reprises un Iomilcas ou Iomilcos dont le nom, qui n'est pas grec, a été identifié avec le nom phénicien Iechomelekh; une des inscr. qui le concernent permet de le faire vivre à la fin du 4e siècle. Six a voulu identifier ce personnage avec le roi Iechomelekh, connu par une stèle de Byblos. C'est une erreur, il doit être identifié avec un ambassadeur carthaginois à Athènes, connu par une inscr. d'Athènes, qui lui donne le nom Ὀδμίλκας. ¶ Inscriptions grecques et latines recueillies dans la ville d'Alexandrie et aux environs [Neroutsos Bey]. 4° Eleusis (Khâdrah), nos 32-43. 5° Nicopolis (Sidi-Gâber, camp des Césars et Ramleh), no 44. ¶ Chronique d'Orient (plans, fig.) [S. Reinach]. Athènes, Pirée, Coropi, Thoricos, Icarie,

Eleusis, Laurium, Marathon, Epidaure, Érétrie, Orope, Mycènes, Tirynthe, Larissa, Bardarion, Olympie, Volo, Philippopoli, Amorgos, Scyros, Thasos, Calymnos, Carpathos, Rhodes, Délos, Crète, Constantinople, Chypre, Samos, Smyrne, Assarlik, Assim, Colophon, Troade, Eolide, Lydie, Magnésie, les Hittites, Sidon, Égypte, Naucratis. ¶ Lettre à A. Bertrand [O. Hadmy]. H. contredit quelques-unes des assertions de la lettre de Cartault relative aux groupes en terre cuite de l'Asie-Mineure. ¶ Lettre à Haussoullier [Neroutsos bey]. 4 inscr., dont 3 latines et 1 grecque, trouvées récemment à Ramleh d'Alexandrie, à l'ouest de l'ancien camp des Césars. ¶ Ettore Païs, *Straboniana, Contributo allo studio delle fonti della storia e dell' amministrazione romana* [Marcel Dubois]. Les Straboniana ont montré, mieux que la plupart des ouvrages philologiques et historiques publiés jusqu'à ce jour, le caractère et la valeur de l'œuvre de Strabon. D. signale un certain nombre de points sur lesquels il désirerait que P. se fut étendu davantage.

¶¶ Septembre-Octobre. L'arc de triomphe d'Orange (pl. 14) [J. de Witte]. L'arc de triomphe d'Orange avait été élevé pour perpétuer le souvenir des victoires remportées par Domitius Ahenobarbus et par Fabius Maximus sur les Arvernes et les Allobroges; un siècle plus tard on put détourner ce monument de sa destination primitive en l'employant à célébrer les victoires remportées sur les révoltés éduens et trévires à la tête desquels étaient Florus et Sacrovir. ¶ Mémoire sur une nécropole romaine découverte à Saïda (plans) [S. Hadmy]. Récit très détaillé de l'exploration par H. de caveaux funéraires, à Saïda, contenant des sarcophages, entre autres celui de Tabnith < v. plus haut, juillet-août >. ¶ Note sur des fouilles à Carthage, 1884-1885 (fig.) [Vernaz]. 3° La nécropole punique de Bordj-Djedid. En explorant un aqueduc, V. a rencontré une nécropole punique qu'il décrit en détail; il y a trouvé des vases, phéniciens pour la plupart; un petit nombre est de fabrication grecque ou italique, un œuf d'Autruche peint et taillé en forme de vase. 4° Les thermes d'Antonin. Fragm. d'une grande inscr. mentionnant sans doute une restauration des thermes par Antonin. ¶ Note sur l'inscr. des thermes de Carthage [R. Cagnat]. Texte complété et commentaire de l'inscr. trouvée par Vernaz. ¶ La nécropole de Sfax et les sépultures en jarres (fig.) [Vercoutre]. Ces sépultures sont celles de chrétiens d'Afrique, probablement d'origine phénicienne, qui vivaient au commencement du 4e siècle. Texte d'inscr. trouvées avec des tombes voisines; on a trouvé dans d'autres endroits des sépultures à jarres. ¶ Inscriptions grecques et latines recueillies dans la ville d'Alexandrie et aux environs. 5° Nicopolis (suite). Nos 45-54. 6° Taposiris parva (Mandârah) nos 55-56. 7° Zephirium (Aboukir). No 57. ¶ Les inscriptions gauloises; nouvel essai d'interprétation (fig.) [J. Guillemaud]. 3° Inscr. de Voltino. ¶ La monnaie et le calendrier [Th. Reinach]. R. montre le parti qu'on pourrait tirer des monnaies pour l'étude de la question si obscure et si difficile des cycles. ¶ Découvertes à Hédouville (Seine-et-Oise) (fig.) [ ]. Découverte de silex et de monnaies gauloises et romaines. ¶ Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. 3, *Phénicie-Cypre* [A. Bouché Leclerc]. Analyse très étendue. Élogieux. ¶ C. Jullian, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. I. Élogieux; qqs observations de détail. ¶ Boucher de Molandon et le baron A. de Beaucorps. *Le tumulus de Reuilly* (pl. 15-16) [ ]. Analyse. Élogieux.

¶¶ Novembre-Décembre. Fragment de la frise du temple de Magnésie du Méandre nouvellement découverts (pl. 17-18) [Héron de Villefosse]. V. communique les photographies que lui a envoyées Champoireau de fragments de la frise du temple de Magnésie, dont le Musée du Louvre possède une partie considérable. La frise faisait tout le tour du temple et avait un dé-

veloppement de 200 mètres. Son exécution n'est pas toujours parfaite, mais elle nous conserve le souvenir de bons modèles. Ces nouveaux fragm. représentent, comme ceux du Louvre, des combats de Grecs et d'Amazones. ¶ La masse d'armes et le chapiteau assyrien (fig.) [Heuzey]. Sarzec a trouvé à Tello des marteaux en pierre munis d'un trou d'enmanchement, et des pommes, également en pierre, avec trou d'enmanchement. Il établit que ces petits monuments étaient des têtes de masses d'armes. Un examen très minutieux et très perspicace de monuments figurés chaldéens ou assyriens l'amène à ces conclusions : ces pommes ou marteaux étaient le sommet de masses d'armes. La masse d'arme, comme le prouvent des inscr. trouvées sur qqs-unes, a servi d'objet votif; c'était une arme de guerre, portee par qqs soldats d'élite ou qqs officiers attachés de très près à la personne royale; c'était aussi l'insigne du souverain en tant que chef religieux, et en même temps un attribut de divinités guerrières. Puis le symbole lui-même a été divinisé, et est devenu, des monuments le prouvent, une véritable idole. Il est probable qu'on faisait, comme armes de guerre, des masses en métal, mais l'usage de la pierre n'a pas empêché les Chaldéens de sculpter les masses d'armes au point d'en faire de vraies œuvres d'art. Le caractère votif des masses d'armes et aussi leur qualité d'objet de culte, ont amené les Chaldéens à leur donner parfois des dimensions exagérées et surnaturelles. Enfin, comme conclusion finale, H. fait remarquer que des chapiteaux assyriens ont reçu la forme des têtes de masse d'armes. L'idée de faire porter le plafond d'un temple sur des masses d'armes ou sur des sceptres, images du pouvoir et de la force, était en effet assez naturelle. ¶ Notice sur une inscription tumulaire d'une flaminique du sacerdoce de la déesse Aethucolis découverte à Antibes en 1883 (fig.) [Révellat]. Après avoir critiqué les interprétations déjà données de cette inscr., A la complète et la traduit ainsi : ..., C(aii) f(ilia), Carina [fla]minica sacer[dot]i(i) Aethucolis, [test]amento f(ieri) i(ussit) : Carina, fille de Caius, flammique du sacerdoce d'Aethucolis (c.-à-d. première prêtresse du culte d'Aethucolis) a ordonné par testament qu'on lui élevât ce monument. ¶ Inscriptions provenant du Maroc et de la Tunisie (pl. 19) [A. Héron de Villefosse]. 1° Fragm. d'inscr. romaine tr. à Tanger : V. le lit et le complète ainsi : ... provinciae no[væ hisp(aniæ)] | ulterioris Tin[gitanæ]. | Populus Ti[ngitanus] | statuam sua imp[ensa p(osuit)]. Il ressort de là que la Tingitane fut rattachée à l'Espagne et porta le nom de provincia nova Hispania, par opposition à la Bétique qui s'appelait provincia vetus Hispania. Ce fait administratif aurait pu être accompli sous Marc Aurèle ou sous Caracalla. 2° Inscr. relatives à des proconsuls d'Afrique trouvés à Carthage : Maecilius Hilarianus, 324; Sextius Rusticus Julianus 371-373. 3° Inscr. romaines de la collection du commandant Marchand. Textes de 8 inscr. L'une permet de corriger en Thisiduo le nom d'une localité de la province proconsulaire lu jusqu'ici Chisiduo; une autre mentionne des horrea Augustae à Utique. ¶ Les inscriptions gauloises; nouvel essai d'interprétation (fig.) [J. Guillemaud]. 3° Inscr. de Voltino (suite). 4° Inscr. de Vérone. ¶ Un monument géographique romain à Antibes sur l'ancienne voie Aurélienne [Bazin]. Étude de l'inscr. d'Antibes : Audi viator si libet intus veni | tabula est aenea quæ te cuncta perdocet. Après une démonstration étendue, B. conclut que la tabula ænea était une inscr. destinée à renseigner le voyageur sur la direction de plusieurs routes et à lui indiquer les distances. ¶ Note critique sur la chronologie des œuvres d'Apulée [P. Monceaux]. 1° L'apologie a été prononcée sous le règne d'Antonin et le proconsulat de Claudius Maximus, dont l'époque ne peut pas encore être fixée. 2° Apulée a fait en 161 une conférence pu-

blique à Carthage. 3° Il a prononcé un discours en 163-164 devant le proconsul Scipio Orfitus. 4° Les métamorphoses ont été composées après l'apologie et avant l'année 197. ¶ Chronique d'Orient (plan) [Reinach]. Mort d'Aristide bey Baltazi, propriétaire de l'emplacement de Myrina. Voyage de Ramsay en Asie-Mineure. Magnésie du Méandre; Sidon. ¶ C. FRIEDERICH, *Matronarum monumenta*. Très élogieux. HENRI THÉDENAT.

Revue de l'Afrique française, 6e an., t. V, fasc. 21. Égypte. [A Vernassal]. Exposé des découvertes archéologiques faites en Égypte pendant l'année 1886 : Découverte des momies de Sésostris, Ramsès III, etc. Déblaiement du grand Sphinx. Travaux de l'Egypt exploration fund.

¶¶ Fasc. 27. Marnia (Lalla-Maghrnia) (planches) [J. Canal]. Ruines d'un poste romain, camp retranché de 400 m. de long sur 257 de côté, entouré d'un fossé et flanqué de tours; on a trouvé deux bornes milliaires qui ne donnent pas le nom de la localité. On n'a pas d'inscr. de cet endroit antérieures à Septime-Sévère; la plus récente est de l'an 429, époque de l'invasion vandale.

¶¶ Fasc. 30. Tenes (Cartennae) (pl.) [ ]. Cette étude est précédée de renseignements sur Tenes à l'époque romaine, d'après les textes et les inscr. ¶ Inscription récemment découverte à Schemtou [ ]. Inscr. gravée sur la base de la statue de C. Otidius Jovinus, le premier citoyen de Simittu qui ait été prêtre de la province d'Afrique.

¶¶ Fasc. 31. A. DU PATY DE CLAM, *Le Triton dans l'antiquité et à l'époque actuelle. Réponse à la brochure de M. Rouire* [ ]. Le rp., sans cependant prendre parti dans le débat, paraît disposé à être de l'avis de P. de C.; il lui reproche cependant un manque de méthode et qqs erreurs de détail. ¶ HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bibliographie des ouvrages de Léon Renier* [ ]. Élogieux.

¶¶ Fasc. 32. Mosaïques récemment découvertes en Afrique (pl. fig.) [Héron de Villefosse]. 1° Mosaïques de Soussa (Hadrumète). 2° Mosaïques de Tebessa (Théveste). 3° Mosaïques païennes de l'Afrique romaine. 4° Mosaïques chrétiennes de l'Afrique romaine. Description détaillée de nombreuses mosaïques offrant des sujets figurés d'un grand intérêt. HENRI THÉDENAT.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. T. VI, n° 11. *Virgilii opera*, éd. classique, par DUVAUX [Th. Bonnerot]. Riche en notes de toute nature; œuvre suffisamment originale. ¶¶ N° 12. *Antigone* de *Sophocle*, éd. classique, par F. JACOB [Th. Bonnerot]. Annonce très élogieuse. ¶ PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. IV [A. Bo...]. « M. Perrot s'est mis au premier rang parmi les historiens de l'art et a recueilli, pour notre pays, le glorieux héritage de Winckelmann. » ¶ LEMONNYER, *Anthologie latine* à l'usage des commençants [J. Vessereau]. Bon livre de classe; orthographe surannée.

¶¶ T. VII, n° 2. DUCANGE, *Glossarium mediæ et infimæ Latinitatis*, t. IV-VII, nouvelle édition, par L. FAVRE [J. Gautier]. L'édition de Favre est une reproduction de l'éd. Henschel, mais elle contiendra 3,000 mots de plus. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine* [Th. Bonnerot]. Éloges. L'auteur a négligé de parler de l'emploi des adjectifs comme substantifs. ¶ L. HAVET, *Abrégé de grammaire latine* [C. E. Ruelle]. Analyse, avec quelques observations critiques. ¶ Rapport de J. Girard sur le concours de l'agrégation des lettres en 1886. ¶ Rapport de F. Montargis sur l'enseignement de l'art dans les Universités allemandes <la fin de ce rapport se trouve dans le n° suivant>. ¶¶ N° 3. Documents relatifs à l'histoire de l'Instruction publique. Département de l'Yonne [W. Marie-Cardine]. Collège de Draguignan [E. Jourdan]. ¶¶ N° 4. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège d'Issoire [Guittard]. ¶ EM. MORLOT, *Précis des institutions politiques de Rome* [G. Lacour-

Gayet]. Bon ouvrage de vulgarisation; à recommander aux élèves. ¶¶ N° 5. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Lycée de Caen [W. Marie-Cardine]. < La suite se trouve au n° 9 >. ¶ BOUCHÉ-LECLERCQ, *Manuel des institutions romaines* [J. Martha]. Excellent de tous points. ¶¶ N° 6. A. COLLIGNON, *Virgile* [L. Brunel]. Cet ouvrage, qui fait partie de la collection des classiques populaires, est fait avec beaucoup de goût et sera fort utile aux élèves. ¶¶ N° 7. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Vernon [A. Bénet]. ¶ P. REGNAUD, *Les lois phonétiques sont-elles absolues...? Non* [G. Strehly]. Dirigé contre Brugmann et la nouvelle école linguistique. ¶¶ N° 8. Documents relatifs à l'histoire des lycées et collèges. Collège de Bergerac [Labroue]. ¶¶ N° 9. Le thème latin dans les classes de grammaire [D. Rebut]. ¶ F. DELTOUR, *Histoire de la littérature romaine* [Th. Bonnerot]. Intéressant et solide. Quelques critiques. ¶ JODIN, éd. classique de *Cornélius Népos* [E. R.]. Annonce. ¶ J. LANGL, *Griechische Gött-und Heroen-Gestalten,* liv. I et II [J. Martha]. Bon ouvrage de vulgarisation destiné surtout au grand public; pourra rendre des services dans l'enseignement. ¶ ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie,* livr. VI-X [J. Martha]. Continue à se recommander par la netteté de l'exposition, la sûreté de la méthode, la précision des indications bibliographiques. ¶¶ N° 10. CHASSANG, *Grammaire latine,* revue par MARTEL [D. Rebut]. Annonce élogieuse; quelques observations. < Martel a également donné une édition corrigée de la grammaire 'élémentaire' : voir t. VIII, n° 8 >. ¶¶ N° 12. BENDER, *Rom und römisches Leben im Alterthum* [A. Girot]. « Chaque ligne... révèle l'écrivain pénétré de l'antiquité classique, maître de ses auteurs, dont il s'inspire habilement. »

¶¶ T. VIII, n° 7. J. DENIS, *La comédie grecque* [A. Bougot]. Œuvre d'un homme qui est à la fois un savant et un homme de goût. Critiques de détail. ¶ BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Altertums,* livr. XXVI-XL [P. Girard]. Ces nouveaux fascicules contiennent un grand nombre de notices d'une importance capitale pour l'histoire de l'art. ¶ TH. MOMMSEN, *Le droit public romain,* traduit par FRÉD. GIRARD, t. Ier [G. L.-G.]. Cette traduction contient de nombreuses additions inédites de Mommsen, et quelques additions du traducteur lui-même. ¶¶ N° 9. Rapport de J. Girard sur le concours de l'agr. des lettres en 1887. ¶¶ N° 10. IW. MÜLLER, *Handbuch der klass. Altertums-Wissenschaft,* 5e et 7e demi-vol.; SCHÖMANN, *Antiquités grecques,* traduction GALUSKI, t. II, 2e partie [P. Girard]. Le manuel d'Iwan Müller est un indispensable instrument de travail pour tout professeur qui voudra approfondir l'étude de l'antiquité; quant à la fin de l'ouvrage de Schömann, qui est consacrée à la religion grecque, c'est le meilleur livre qu'on ait sur cette matière.

O. RIEMANN.

Revue de l'histoire des religions. 8e année (1887), t. 15, n° 1. Le pessimisme moral et religieux chez Homère et chez Hésiode [J. A. Hild]. Suite. Le mythe de Prométhée et de Pandore. La femme et l'amour. La gloire. H., dans ces études, prouve le pessimisme d'Homère et d'Hésiode en démontrant que la morale de leurs ouvrages et les croyances religieuses qui en forment le fond, condamnent logiquement l'humanité à la souffrance sans remède efficace, que, lui imposant la faute sans responsabilité réelle, et jetant le trouble dans la conscience, ces croyances essaient en vain de le dissiper par les moyens mis en leur pouvoir. ¶ Les Hétéens, ou nouveau problème de l'histoire d'Orient. [J. M.]. L'auteur rend compte des résultats obtenus d'après les travaux les plus récents, et conclut : « Il faut se contenter des notions confuses que nous venons d'esquisser rapidement. Le point capital qui demeure acquis, c'est qu'on ne peut plus s'en tenir au cliché

vieilli et qui date d'hier à peine, à savoir que l'Orient, c'est-à-dire la Chaldée, l'Assyrie et l'Égypte, ont légué leur expérience aux Grecs, grâce à l'intervention des Phéniciens. On aperçoit à côté de ceux-ci les Hétéens, agents jusqu'alors inconnus. Ils semblent être restés indépendants, possesseurs d'un art et d'une langue différant totalement de leur entourage. S'ils ont résisté, par contre, qu'ont-ils donné ? Telle est la question intéressante qui se trouve désormais posée.

¶¶ N° 2. Le Δαίμων, histoire d'un mot et d'une idée [Paul Regnaud]. Δαίμων et Θεός diffèrent de sens dans Homère quoique souvent employés l'un pour l'autre ; les principales différences sont que δαίμων n'est presque jamais employé au pluriel, n'a pas de forme féminine comme Θεός (Θεά) ; c'est une divinité isolée, impassible, inflexible, en quelque sorte le destin ; ce n'est qu'avec le Christianisme que le δαίμων ou plutôt les δαίμονες ont un caractère nettement mauvais. La conception du δαίμων homérique constitue dans l'antiquité un embryon de monothéisme rationnel. ¶ Les découvertes, en Grèce, au point de vue de l'histoire des religions [G. Lafaye]. Contribution apportée à l'histoire religieuse par les fouilles suivantes : 1° École française d'Athènes ; fouilles sur le mont Ptoon ; dans la nécropole de Myrina ; à Délos, etc. 2° École allemande : gemmes trouvées dans les nécropoles de Mélos ; exploration d'un grand temple de Corinthe, datant du 6e siècle ; inscriptions recueillies à Lesbos. Société grecque d'archéologie : fouilles de l'Acropole. ¶ E. DE PRESSENSÉ, *L'ancien monde et le Christianisme.* [G. d'A.]. Méthode sage, rationnelle et loyale quoique dans ses conclusions P. soit influencé par la préoccupation de retrouver partout la notion d'expiation morale et l'appel à un rédempteur divin.

¶¶ N° 3. Th. HOMOLLE, *Les archives de l'intendance sacrée de Délos* [G. Lafaye]. Analyse étendue ; très élogieux. ¶ HOMOLLE, *De antiquissimis Dianæ simulacris Deliacis* [G. Lafaye]. Très élogieux.

¶¶ T. 16, n° 1. La déesse Basileia [P. Decharme]. Basileia est la royauté de Zeus personnifiée ; il faut laisser la déesse Basileia-Cybèle dormir en paix dans l'Atlantide de Denys de Mitylène. ¶ L'inscription de Tabnit, père d'Eschmoun'azar [Hartwig Derenbourg]. Transcription, essai de traduction, commentaire.

¶¶ N° 2. Le taurobole [Sayous]. 1° Cette cérémonie renfermait une idée de purification et de renouvellement temporaire. 2° Le pays d'origine du taurobole est la Phrygie. Il s'est développé surtout dans l'Italie centrale et dans la Gaule méridionale. 3° Du 2e au 3e siècle son développement a été toujours croissant, à l'inverse de bien des choses païennes ; pendant le 4e siècle, surtout dans les dernières années, il a été le suprême effort du paganisme pour rivaliser avec les rites chrétiens.

¶¶ N° 3. Les découvertes en Italie, Bulletin de 1886. [G. Lafaye]. L. expose avec beaucoup de détails la contribution apportée à l'étude de la mythologie par les fouilles exécutées à Rome en 1886. HENRI THÉDENAT.

Revue des Deux Mondes. T. 82 (1 août 1887). Études d'histoire religieuse. III [G. Boissier]. L'édit de Milan et les premiers essais de tolérance. Étude sur les écrits de S. Augustin. ¶¶ T. 84 (1 nov.). Lutte entre la religion et la philosophie au temps de Socrate [V. Duruy]. ¶ (1 déc.). La question homérique [Georges Perrot]. A propos de l'hist. de la littérature grecque de A. et M. Croiset. E. C.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. XI. 1re livr. Les posthomerica cycliques [H. Weil]. Observations sur ce que contenaient la Petite Iliade, attribuée légèrement à Leschès de Lesbos et, d'un autre côté, l'Ethiopide et l''Ἰλίου Πέρσις qui seraient l'une et l'autre

d'Arctinos de Milet. ¶ Observations sur les épiques grecs [Id.]. Conjectures sur 4 passages d'Apollonios de Rhodes, 1 de la Petite Iliade, 1 de Chœrilos de Samos, 1 d'Homère (Od. XI, 489). ¶ Deux passages de l'Alceste d'Euripide [Id.]. Vs. 644, lire οὐκ ἠμέλησας suivi d'une virgule. — Vs. 667, lire κείνου δ'ἐγώ. ¶ Est-il possible de fixer exactement la date de la composition des Puniques de Silius Italicus? [A. Cartault]. Le poème, commencé un peu avant l'an 88, n'en était en 93 qu'à son 3e chant; il a été achevé de 93 à 97. Silius a donc imité Stace. ¶ Sur un passage de la Vie de Lucain tiré du Commentaire de Vacca (Suetonii rel. ed. Reifferscheid, p. 76). [Id.]. Lire : 'fabulæ XIIII et alia poemata'. Les ouvrages qui précèdent l'expression 'prosa oratione' sont tous en vers; ceux qui suivent, en prose. ¶ Phérès, Admète et Hercule dans l'Alceste d'Euripide [Ch. Cucuel]. Essai de critique littéraire. Cette pièce est une véritable tragédie. ¶ Conjecture à propos de Démosthène, Coron. 169 [P. Girard]. Lire τὰ γέρρ' ἀνεπετάννυσαν. Long commentaire sur le passage. ¶ Properce 4, 11, 66 [Louis Havet]. Lire : Consule quo, fausto tempore, nupta soror. ¶ Scholies sur Aristarque de Samos [Paul Tannery]. Note sur une abréviation paléographique lue à tort par Fortia d'Urban λῆμμα, mais qui signifie ὑπόμνημα. Preuves à l'appui. ¶ Syntactica [Sp. Vassis]. Remarques sur l'emploi du participe futur chez Cicéron. ¶ Une correction au texte de Commodien [Ch. Comte]. Instr. 1, 28, 5, lire : « Impie nunc audi, qui malefacta lucrasti. » Les lettres finales des vers donnent alors un sens : « Avari cremantur », qui fait pendant à « justi resurgunt. » ¶ Térence, Heaut. 289 [L. Havet]. Lire : Nulla mala re os expolitum muliebri. ¶ Térence, Phorm. 215-16 [Id.]. Changer la distribution du dialogue; on a prêté au Bembinus un texte inexact. ¶ Sur la date des Adelphes de Térence [Id.]. Dans cette pièce, qui est la seconde en date, T. s'est essayé, timidement d'ailleurs, à reproduire la variété métrique de Plaute (cf. vs. 610 sq.), puis il y a renoncé. ¶ Observations sur divers auteurs [A. M. Desrousseaux]. II. Sur Lucien. Critique du texte de 3 passages des Dial. des morts, de 17 du Coq. — III. Sur Hérodote. Examen de 8 passages. ¶ Tacite, Dialogue des orateurs, 5 [Em. Thomas]. Ici 'non alium' désigne bien Maternus et le sens est : « Je ne vois pas de défendeur plus sûr de gagner sa cause. » ¶ Virgile, Æn. 6, 438-39 [Louis Havet]. Il y a une interpolation d'un vers et demi; Virgile n'avait écrit que : 'Fas obstat, tristisque palus'. ¶ Servius ad Æn. 6, in. [Id.]. Bourdon amené par le voisinage de φάτο et ἔφατο. ¶ Quai [Id.]. Formé de quă et de l'affixe -ī, comme utī; il s'abrège en qualité de mot ïambique. ¶ Remarques critiques sur quelques passages de Plutarque [G. Bernardakis]. Sur le traité De audiendo, Consol. ad Apoll. 33, p. 142; de sanitate præc. 10. ¶ Sur l'emploi de l'ablatif avec ab comme complément d'un participe en -dus [E. Audouin]. Entre « illud mihi faciendum » et « illud a me faciendum », il y a la même nuance qu'entre « c'est pour moi une obligation », et « il convient que cela soit fait par moi. » Trente-trois passages de Cicéron semblent confirmer cette observation. ¶ Ennius ap. Macrob. 6, 2, 25 [Louis Havet]. On peut reconnaître 3 dimètres anapestiques : nam maxima saltu superabit | gravidus < mœnia > qui armatis equus | suo partu ardua perdat Pergama. ¶ Noms de villes et noms de ports [Id.]. Remarque sur la théorie exposée par Cicéron, Att. 7, 3, 10. La préposition, inutile pour les villes, est ajoutée devant les noms de ports. ¶ Note paléographique [Alfred Jacob]. La souscription du Parisinus grec 290 n'est pas originale, le ms. date bien du XIIIe s., mais on ne peut en fixer l'année. ¶ Sur Lucain, Pharsale 8, 146 [Sal. Reinach]. Lire : Mox exire vetent. ¶ Sur Nonius [Louis Duvau]. Leçons du Voss. 116 (p. 145, 14) et du Gudianus 96 (p. 480, 20). ¶ Deux feuillets d'un ms. de Servius [Id.]. Le ms.

de Bruxelles 675-678, contient 2 feuillets de Servius, remontant au XIe s.; il contient Æn. II, 246-300 et 541-620. ¶ Un nouveau document sur le Codex Remensis de Phèdre [Émile Chatelain]. Une collation, faite en 1665, par le P. Denys Roche, est conservée à la Bibl. de l'Université. ¶ Les mss. de Montpellier [Max Bonnet]. III. Quintilien. Notice sur le ms. H 336, sæc. XI. ¶ Bulletin bibliographique.

¶¶ 2e-3e livr. Les scholies inédites de Pétrarque sur Homère [P. de Nolhac]. D'après le Paris. 7880. Publication des scholies. Renseignements sur la connaissance très imparfaite du grec possédée par Pétrarque. ¶ Panegyrici veteres ed. Bährens 129, 17 [Rodolphe Dareste]. Lire : quæ profundissimo Pictorum gurgite » et « desiit esse Batavia ». ¶ Notes sur l'Empire de la Raison (4e livre des Macchabées) [Henri Bois]. Critique du texte grec pour 5 passages. ¶ Les proverbes d'Aristote en hexamètres latins [Julien Havet]. Lire ainsi le texte de Gunzon de Novare (Migne, t. 136, 1295) : Limax in concha sibi cornupeta <esse> videtur, Seque putat cursu timidis contendere damis. » Cette traduction a été perdue depuis le xe siècle; l'original d'A. (les Παροιμίαι) est également perdu. ¶ Quare, qua re [Louis Havet]. Remarques paléographiques sur un passage du ms. de Varron. ¶ Bulletin bibliographique.

¶¶ 4e livr. Ad Henricum Weil epistula de oratione in Aristogitonem priore [Fr. Blass]. Reconnaît l'authenticité de ce discours. Explique son opinion précédente. ¶ Quelques passages de l'Aulularia [L. Havet]. Restitution d'une quinzaine de passages. ¶ Bulletin bibliographique. ¶¶ Revue des Revues. Fascicules publiés en 1886. E. C.

Revue des études juives. T. 14, no 27. CASSEL, *Zophnat Paneah. Aegyptische Deutungen* [ ]. Suivant C.. l'âne représentait pour les Égyptiens le génie du mal, c'est pour cela que, dans des représentations probablement originaires d'Égypte, Jésus a une tête d'âne ; c'est peut-être pour cela que, les païens, ont reproché aux Juifs d'adorer un âne. ¶ FRITZ, *Aus antiker Weltanschauung. Die Entwicklung des jüdischen und griechischen Volkes zum Monotheismus nach den neuesten Forschungen* [ ]. Analyse. « Il ne semble pas que l'ouvrage contienne des recherches bien personnelles. » ¶ KOTTEK, *Das sechste Buch des Bellum Judaicum nach der von Ceriani photolithographisch edirten Peschitto-Handschrift übersetzt und kritisch bearbeitet* [ ]. Cette traduction syriaque est, d'après l'éditeur, faite sur le texte syro-chaldéen de l'auteur, et n'est pas une traduction du grec. K. est d'avis qu'elle est plus conforme à l'original que la traduction grecque, et qu'elle peut donner une idée des altérations que Josèphe, pour plaire aux Romains, a fait subir à sa rédaction primitive (syro-chaldéenne) lorsqu'elle fut traduite en grec sous ses yeux.

¶¶ T. 15, no 29. Une monnaie hybride des insurrections juives (fig.) [Th. Reinach]. L'authenticité de cette monnaie est incontestable, elle porte comme légende au dr. « an 1er de la délivrance d'Israël, » et au rv. « an 2 de la liberté d'Israël ; » elle se rapporte à la seconde insurrection sous Hadrien. ¶ La mort de Titus [Israël Lévi]. Légende du Talmud sur la mort de Titus. Titus a insulté le Dieu des Juifs et l'a provoqué au combat. Dieu lui répond que pour le vaincre, il se servira de la plus petite de ses créatures ; en effet, une mouche entre dans le nez de Titus, gagne le cerveau qu'elle dévore, et l'empereur meurt. L. ne croit pas qu'il faille chercher à ce conte pieux un fondement historique. ¶ Les monnaies juives. Conférence faite à la Société des études juives le 30 avril 1887 (fig.) [Th. Reinach]. Les Juifs ne connaissaient pas encore la monnaie quand le royaume de Juda cessa d'exister. Après la captivité de Babylone ils furent tributaires du roi de

Perse et n'eurent pas de monnaie propre ; il en fut de même sous la domination d'Alexandre et après le démembrement de son empire. Les premières monnaies juives furent frappées par Jean Hyrcan I, fils et successeur de Simon ; ce prince et ses successeurs ne frappèrent que du bronze destiné à une circulation purement locale. Hérode et ses successeurs, jusqu'à Archélaüs, ne furent autorisés par les Romains qu'à frapper de la monnaie de bronze. La Judée fut réduite en province, cependant Agrippa, 30 ans après Archélaüs, frappa aussi monnaie. Après sa mort, la Judée devint une seconde fois province romaine ; le denier romain fut la monnaie courante, et les procurateurs frappèrent des monnaies en bronze, au nom de l'empereur, avec légende grecque. Pendant la première révolte, les Juifs frappèrent des monnaies de bronze et d'argent ; les pièces d'argent sont des sicles et des demi-sicles. Ces pièces étaient destinées à payer la vente du temple, aussi furent-elles exactement calquées sur les monnaies syriennes affectées jusqu'alors à cet usage. L'ère marquée sur ces monnaies eut pour point de départ l'année 66. Quand la révolte fut étouffée, les Romains frappèrent de nombreuses monnaies dont les types et les légendes font allusion à la répression de la révolte juive. En 133, seconde révolte des Juifs ; Barchochébas, chef de l'insurrection, frappa des monnaies qui portaient son nom Simon ; mais, pendant la première année, il s'effaça, sur les monnaies, devant le chef religieux dont les monnaies précédèrent les siennes avec la légende Éleazar Hakkohen (Éléazard, prêtre). Avec la répression de cette seconde révolte s'arrête le monnayage juif. Hadrien reconstruisit Jérusalem sous le nom d'Aelia Capitolina ; plusieurs monnaies conservent le souvenir de cette fondation. Cependant, au moment où le judaïsme était ainsi traqué et humilié dans sa patrie d'origine, il se répandait au loin et faisait la conquête de bien des âmes.

HENRI THÉDENAT.

Revue des questions historiques. T. 41, janvier. L'empire et l'Église pendant le règne de Gallien [Paul Allard]. Après une étude très détaillée, A. reproche à Gallien d'avoir manqué de clairvoyance politique dans la lutte qu'il a entreprise contre les deux empires qui se fondaient à l'orient et à l'occident du monde romain ; il apercut ce qu'avait d'inutile et d'odieux la guerre déclarée aux chrétiens par Valérien ; à sa mort, les chrétiens jouissaient de la paix et même d'une influence considérable ; mais Gallien n'eut pas la main assez ferme pour fonder la paix d'une manière durable. ¶ MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* [L. M.]. « L'ouvrage de Maspero est un savant ouvrage historique, mais il est mauvais par les idées philosophiques et religieuses. »

¶¶ Juillet. E. de PRESSENSÉ, *L'ancien monde et le christianisme* [P. Allard]. A. constate que le livre de P. est écrit à un point de vue strictement chrétien. Analyse détaillée. ¶ JEAN RÉVILLE, *La Religion à Rome sous les Sévères* [Paul Allard]. Fait suite à l'ouvrage de Boissier sur la religion romaine d'Auguste aux Antonins. Analyse élogieuse ; restriction au sujet de la partialité de R. dans les questions qui touchent au catholicisme. H. THÉDENAT.

Revue générale de l'architecture et des travaux publics, 4e série. t. 14, 44e de la collection. N° 1. L'architecte Semper et sa théorie sur l'origine des styles [Lawrence Harwey]. Histoire du vêtement monumental 1° chez les sauvages ; 2° en Chine ; 3° dans les Indes ; 4° en Mésopotamie.

¶¶ N° 2. L'architecte Semper, etc. (fig.) [L. Harwey]. Chez les anciens, le tapissier (vestiarius) faisait presque tout le travail intérieur de l'édifice : 1° l'aménagement et la tapisserie fixe ; 2° la décoration des édifices pour les fêtes ; 3° la construction des bâtiments temporaires, comme les tentes.

¶¶ N° 3. L'architecte Semper, etc. (fig.) [L. Harwey]. Le vêtement monumental 1° en Chaldée; 2° chez les Mèdes; 3° chez les Phéniciens et chez les Juifs. ¶ Tombeaux lyciens taillés dans le roc (pl. 30-31) [C. Daly]. D. trouve dans ces tombeaux la confirmation de sa théorie que, pour les anciens, beaucoup de tombeaux étaient regardés comme l'habitation du défunt.

¶¶ N° 4. L'archictecte Semper... etc. (fig.) [L. Harwey]. Le vêtement monumental : 1° en Égypte; 2° en Asie-Mineure; 3° en Grèce.

¶¶ N° 5. L'architecte Semper.., etc. (fig.) [L. Harwey]. 1° L'architecture et la sculpture polychrome. 2° Le vêtement monumental chez les Romains. Au fond l'idée de Semper est que les revêtements en métal ont révelé à l'homme les avantages constructifs du corps creux ; les réseaux de voûtes souterraines qui supportent les terrasses sont une application de ce principe. Peu importe le mode de construction ; l'idée essentielle est celle de la terrasse supportée par un réseau d'espace creux et non par une masse solide de maçonnerie en terre-plein. ¶ L'École du Louvre [Ed. Mariette]. Exposé des cours et des travaux de l'École du Louvre. H. THÉDENAT.

Revue épigraphique du midi de la France. [Allmer]. N° 43. Jr-mars. Auch : inscr. d'un affranchi inscrit dans la tribu Quirina. Les Ausci étaient d'origine ligure et non ibérienne. ¶ Saint Cosme : fragm. d'inscr. celtique en lettres grecques... Αδρεσσικνος... | ...υι βρατουδε κα[ντενα..... Adressicnos... ui posuit libens. ¶ Orgon : inscr. celtique en caractères grecs : Ουηβρουμαρος | δεδε Ταρανοου | βρατουδε καντεμ. Vebroumaros a donné à Taranos (cet autel) qu'il élève avec reconnaissance. ¶ Pouvourville, commune de Toulouse : milliaire au nom de Decentius, 351-353. Au dessus restes d'une autre inscr., sans doute de Magnence ; la borne appartenenait à la voie de Toulouse à Narbonne. ¶ Orange : autel avec l'inscr. : [mat]RI DEV[m] ; au dessus un pied de femme au trait. ¶ Mévoaillon (Drôme) : autel : Silva|no Ser|vand|us. ¶ C. JULLIAN, *Inscriptions de Bordeaux*, t. 1. Élogieux. « Les recherches, le savoir, la critique la plus clairvoyante s'y montrent à chaque page. ¶ Les dieux celtiques d'après les inscr. du midi de la France. Inscr. avec commentaires, sur les dieux : Abinius, Aethucole, Alambrima, Albiorix et Albiorica, Almahae, Andarta, Aramo, Artaius, Athubodua, Avicantus, Aximus. ¶ Lugudunum, suite. A. démontre l'identité de Lugu et du grec Λύκος corbeau. Prospérité de Lyon avant la guerre de 197. De nombreuses corporations montrent combien son commerce était florissant : corporation des négociants en vin, des nautes, des négociants cisalpins et transalpins, des fabricants d'outres, des dendrophores, des charpentiers entrepreneurs de constructions, des fabri, des centonaires, des fabricants de sayons, des sévirs augustaux commerçants enrichis pour la plupart. L'éclat littéraire fut moindre ; les Lyonnais envoient leurs fils étudier à Rome ; le plus grand nombre des gloires littéraires attribuées à Lyon ne lui appartiennent que par accident. Comme la littérature, la manifestation artistique est assez médiocre à Lyon. Il y eut une administration municipale, mais les inscriptions qui les mentionnent sont fort rares. Lyon fut, avec Carthage, la seule ville d'occident qui ait eu une garnison. Comme capitale des trois Gaules, Lyon est la résidence d'un grand nombre de hauts fonctionnaires. Le culte de Rome et d'Auguste, l'assemblée annuelle des députés, les jeux prolongés pendant un mois et la foire courue de tous les points de l'univers qui l'accompagnent, entretiennent à Lyon un grand mouvement d'étrangers qui a favorise le développement précoce du christianisme dans cette ville. Lyon est toujours restée un peu barbare et la sécurité individuelle ne semble pas avoir toujours été bien sauvegardée ; mais inférieure sur ce point à Rome et aux villes de l'Orient, Lyon leur était bien supérieure par la mora-

lité et les vertus de sa population. Ses aqueducs lui apportaient à peu près quatre-vingt fois plus d'eau qu'elle n'en a aujourd'hui. Le luxe du mobilier et de la table y était considérable. On y trouvait toutes les publications nouvelles de Rome. De nombreuses villas entouraient la ville. La population de Lyon à l'époque romaine est inconnue ; on peut la fixer approximativement à 100,000 âmes.

¶¶ N° 44. Avril-juin. Nîmes : inscr. du tombeau élevé par Secunda, fille d'Aetolus. ¶ Orange : fragm. d'inscr. ¶ Trois cachets d'oculistes : à Nyons (Drôme) : 1° L. Gavi(i) Epaphrodit(i) | hyginon ad epip(horas), 2° L. Gavi(i) Epaphrodi(ti) | opobals(amatum) ad caliginem) ; à Sainte-Colombe (Rhône) : 1° L. Fani(i) Agathonis | Lysipon(ium) ad impet(um), 2° L. Fan(ii) Agathonis dias[myrnes] | ad omnia vitia ex ovo ; à Saint-Étienne-le-Molard (Loire) : Sex. Antoni(i) At|tali ad clarita(tem). ¶ Décines (Isère) : marque de bronzier : DRACCIVS.F. ¶ Inscr. trouvées à Lyon dans les fouilles de Trion : épitaphe de Terminalis, enfant trouvé, originaire de Trèves ; épitaphe d'Aurelius Atianus, natione Britto ; épitaphes d'Aurelia Pervinca, d'Aurelia Sabbatia, d'Aurelia Secundina, de Capitonia Sympherusa, de Tib. Claudius Achilleus, de Claudius Agathyrsus, se terminant par la formule Eusebi vale. ¶ Chagnon (Loire). Ordonnance de l'empereur Hadrien défendant de labourer, de semer ou de planter dans la zone nécessaire pour la protection de l'aqueduc de Pilât. ¶ Les dieux celtiques, suite : Jupiter Baginas, Minerve Belisama, Bormo, Borvo, Bormanus, Bormana, Aquae Briginnenses, Britovius, Budenicus, Mars, Buxenus, Cantismerta, Mars Carrus Cicinus, Mars Cemelenus, Centondis, Apollon Cobledulitavus, les Comedovae, Dexivae et Caudellenses, les Digenes, Diiona, Mars Divannus et Mars Dinomogetimarus, Divona. ¶ Les provinces de la Gaule ; extrait de l'histoire romaine de Mommsen (suite).

¶¶ N° 45. Juillet. Saint-Gilles (Gard) : L. Gratius Eutiches | domum aeternam vivus | sibi curavit | ne heredem rogaret. | Ταῦτα. ¶ Nîmes : 3 épitaphes, parmi lesquelles celle d'un orfèvre. ¶ Orsan (Gard) : Epitaphe de Viventius Jocastus, enfant trouvé. ¶ Avignon : borne délimitant un emplacement funéraire. ¶ Carpentras : Épitaphe contenant le nom barbare Bucamia. ¶ Inscr. trouvées à Lyon dans les fouilles de Trion : Épitaphes de Claudius Karus, de Domitia Nice, de Julia Filematium, cujus anima et speciens simul et aetas dulcius melle fuit. ¶ Inscription d'Hasparren. Dans le vers : pro novem opti|nuit populis se | jungere Gallos, il faut lire se jungere en deux mots et conclure par conséquent à l'adjonction des novem populi aux Gaulois. Il est assez probable que cette adjonction fut faite par Hadrien ou par Antonin le Pieux. ¶ Les dieux celtiques Dullovius, Mercure Dumias, les Matrae Eburnicae, les Matres Elitivæ, Graselos. ¶ Lugudunum (suite). Il y avait à Lyon deux amphithéâtres : celui des trois Gaules, dont, à plusieurs reprises, on a retrouvé des vestiges, et celui de la ville, situé dans doute à l'Antiquaille, et auquel appartiennent sans doute les substructions mises au jour par M. Lafond dans son jardin. ¶ Les provinces de la Gaule ; extrait de l'histoire romaine de Mommsen.

¶¶ N° 46. Août-septbre. Auch : Épitaphe d'[Ae]lia? ¶ Belloc-St-Clamens (Gers) : Sarcophage en marbre de G. Antistius Arullianus. Un médaillon, soutenu par quatre génies, est orné d'un portrait ; quatre autres génies représentent les 4 saisons ; d'autres scènes allégoriques marquent que le défunt est mort avant la vieillesse. Ce sarcophage est une œuvre d'art remarquable et du meilleur temps. ¶ Nîmes : 2 épitaphes. ¶ Bédarrides (Vaucluse) : Épitaphe ; le fils Julius Messianus a un surnom dérivé de celui de sa mère Coelia Messene. ¶ Le Bourget-du-Lac (Savoie) : autel votif à

Mercure. ¶ Inscriptions trouvées à Lyon dans les fouille de Trion : Épitaphes de Junia Profutura, de Mansuetius Lucianus, de Matisonius Pollio ; de Nertinius Sacer. ¶ Les dieux celtiques : Les Matres Gerudatiae, Mars Giarinus, les Icotiae, Mars Ieusdrinus, Mars Lacavus, Letinno, Mercure Victor Magniacus Veilaunus, Maglomatonius, Maiurrus, les Matres ou Matrae, les Menmandutiae, Mars Nabelcus, le dieu Nemausus, les Mères Namausiques, les matrae Nemetiales, les matrae Obelenses, Obio, Mars Olloudius, les Ordiavae, les nymphes Percernes, les Proxumes, Ritona, Mars Rudianus' Segomo Cuntinus, Mars Segomo Dunas, Sirona, Silvain. ¶ Les provinces de la Gaule, extrait de l'histoire romaine de Mommsen (fin).

¶¶ N° 47. Octobre-décbre. Montréal (Gers). Mosaïque représentant le dieu Océan, reconnaissable à ses attributs et par l'inscr. OCEANVS. ¶ Saint-Clément (Gard) : Épitaphe de Marcia Secundilla. ¶ Nîmes : Épitaphe de D. Antistius Bassus. ¶ Roussillon (Vaucluse) : autel au dieu Abianius. ¶ Tourdan (Isère) : Marque du potier Birrantus. ¶ Lyon : Plancus et le génie de Lyon sur une poterie en terre rouge avec l'inscr. [genio a]mantissimo co-[loniae salutem]. | Habeas | propitium | Caesarem. Hirschfeld pense qu'il s'agit ici non de la colonisation de Plancus, mais d'une seconde, faite, soit par Auguste, soit par Claude. ¶ Inscriptions découvertes à Lyon dans les fouilles de Trion : Épitaphes de Nertius Censorinus, de Popilia Affra, de Primanius Secundinus, de Primitivia Augustina. ¶ Les tombeaux des empereurs à Rome, par Otto Hirschfeld. Traduit des Mémoires de l'Académie de Berlin. ¶ Les dieux celtiques : la déesse Soio, la déesse Sianna, la déesse Stanna, le dieu Sucellus, Minerve Sulivia idennica, Taranos, le dieu Telo, Mars Tritullus, les matres Ubelnae. ¶ Nécrologie : Charles Robert.

HENRI THÉDENAT.

Revue historique. T. 33. Bulletin historique : France. Publications relatives à l'histoire de l'Orient et de la Grèce [P. Girard]. ¶¶ T. 34. Bulletin historique : Allemagne et Autriche. Travaux relatifs à l'histoire grecque ; années 1884 et 1885 [Ad. Bauer]. ¶¶ T. 35. Bull. histor. : France. Publications relatives à l'histoire grecque [P. Girard]. ¶ BAZIN, *De Lycurgo. — La république des Lacédémoniens* [P. Monceaux]. Ces deux thèses témoignent d'une curiosité érudite, de recherches consciencieuses, d'un amour enthousiaste du grec et de la Grèce, mais il faut bien y reconnaître l'indécision dans la conception de l'ouvrage, le goût des hypothèses aventureuses, le laisser-aller dans l'ordonnance des matériaux, la lenteur du développement qui flotte au hasard d'une érudition de fraîche date, etc. Peu de profit à tirer de ces deux publications. ¶ A. MARTIN, *Les Cavaliers athéniens* [P. G.]. Ouvrage long, diffus, écrit d'un style parfois négligé ; plusieurs parties se lisent avec intérêt ; l'ensemble est confus, terne, et souvent obscur. Les meilleures pages sont celles que l'auteur consacre aux jeux d'Athènes. Le caractère et la place des cavaliers dans la Société athénienne ne sont pas suffisamment mis en lumière. Ce livre est surtout un recueil de matériaux. ¶ MONCEAUX, *Les Proxénies grecques* [P. Girard]. Cette thèse pèche par un défaut de composition, mais le travail de Tissot publié en 1863, mis à profit pour tout ce qu'il contient de bon, a été complété au moyen de l'épigraphie. C'est actuellement le dernier mot sur la question des proxénies grecques.

RUELLE.

Revue numismatique, 3e série, t. 5. 1er trim. Monnaies lyciennes. [J. P. Six]. Fin. District du Cragos. Telmissos, 500-375 ; Pinara, 380-375 ; Tlos ; Xanthos, 525-335 ; Alexandre, 310-300 ; Patara, 480-362. District du Masicytos : 500-420 ; Amelas ? 450-405 ; Candyba ? Antiphellos, 450-375 ; Trebenna ? Myra ? 420-362 ; Arycanda ? 450 ; Limyra, 450-362. Listes des types, des sym-

boles, des noms propres relevés sur les monnaies lyciennes. ¶ La date de l'avènement au trône de Constantin le Grand suivant Eusèbe et les médailles [Westphalen]. W. tire de l'étude des monnaies les conclusions suivantes : Dioclétien et Maximien Hercule, avant leur abdication, s'étaient entendus sur le choix des nouveaux Césars, et, dès cette époque, c.-à-d. avant le 1er mai 305, Constantin fut considéré comme César Designatus. En abdiquant à Milan, Maximien Hercule proclama le nouveau César et les ateliers de Rome et de Carthage reçurent l'ordre (s'ils ne l'avaient pas déjà reçu), de frapper monnaie au nom et à l'effigie de Constantin-César. Ce qui fut fait. Pendant ce temps, Galère, ayant réussi à gagner Dioclétien, fit, à Nicomédie, au mépris des droits de Constantin, proclamer Césars Sévère et Maximien Daza. Constantin justement mécontent s'enfuit et rejoignit à Boulogne son père Constance Chlore qui, en sa qualité d'Auguste, maintint à Constantin la dignité de César. A la suite des événements de Nicomédie, Maximien Hercule retira son abdication et s'unit à Constance Chlore et à Constantin, de sorte que les ateliers de Constance Chlore et de Maximien Hercule continuèrent à frapper des monnaies au nom de Constantin-César dont l'avènement remonterait, par conséquent, à l'année 305. C'est ainsi que la numismatique explique et précise les données très vagues d'Eusèbe sur la durée du règne de Constantin. ¶ Warwick Wroth, *Catalogue of the greek coins of Crete and the aegean Islands* [E. Babelon]. Bon; contient la description de monnaies d'une importance exceptionnelle pour l'histoire de l'art et pour l'explication des légendes mythologiques qui ont leur point de départ en Crète.

¶¶ 2e trim. Orontobatès et Rhoontopatès (nos 1-3) [L. de Hirsch]. Il s'agit d'un tyran ou plutôt d'un satrape héréditaire de Carie (IVe siècle av. notre ère), un des successeurs de Mausole. Arrien nomme ce satrape Ὀροντοβάτης. On a, d'après une monnaie mal lue, corrigé le texte d'Arrien en Ὀθοντοπάτης. Or, les monnaies portent certainement ΡΟΟΝΤΟΠΑΤΑΤΟ(υ) ; pour faire concorder les monnaies avec Arrien, il suffirait d'ajouter un O avant le nom, mais il ne semble pas que cette lettre ait jamais existé sur les monnaies que l'on possède. Il faut attendre, pour se prononcer avec certitude, une nouvelle découverte, celle d'une inscr., par exemple. En tout cas, la correction qu'on avait proposée pour le texte d'Arrien était moins bonne que le texte lui-même. ¶ Mithridate Eupator et son père (pl. 4, nos 4-7) [Th. Reinach]. Une monnaie publiée par Sallet <Zeitschr. für num., 4, p. 232> porte la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ ΦΙΛΩΠΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. R. adopte l'opinion de Sallet qui attribue cette monnaie au père du grand Mithridate, Mithridate V, quoique les surnoms que lui donnent les historiens ne concordent pas avec ceux de la monnaie ; il appuie son opinion sur une inscr. bilingue récemment découverte à Rome et cherche à concilier l'opinion de Sallet avec celles de ses contradicteurs en intercalant un roi inconnu jusqu'ici entre Pharnace et Mithridate Évergète Philopator. Suit une étude détaillée des trois monnaies conn. — R. décrit et commente les trois monnaies connues de Mithridate Eupator; sur l'une, un monogramme qu'il décompose en ΔΙΟΝΥΣ[ΟΥ] lui fait attribuer le surnom Dionysos à ce prince qui l'aurait pris en 95, à la suite de son expédition heureuse contre les Scythes. Une autre des trois monnaies le décide à reporter à l'an 71 ou 70 la défaite de Mithridate par Lucullus et sa fuite auprès de Tigrane ; la date généralement admise est l'an 72. ¶ M. Annius Afrinus, gouverneur de Galatie (fig.) [E. Babelon]. Étude, d'après les monnaies et d'après les inscr., sur ce personnage qui n'est cité par aucun auteur ; il fut, sous le règne de Claude, légat de Galatie où il

frappa monnaie ; il fut ensuite légat de Vespasien en Pannonie et consul à une époque encore indéterminée. ¶ Nécrologie [T. R.]. J.-M. de Hirsch. ¶ Prix de vente de la collection des monnaies romaines de Ponton d'Amécourt. ¶ BARCLAY V. HEAD, *Historia numorum. A manual of greek numismatics* [E. Babelon]. B. signale qqs lacunes, mais en somme très élogieux. ¶ G. SCHLUMBERGER, *Œuvres de A. de Longpérier, réunies et mises en ordre*, t. 7, nouveau supplément et tables [L. Blancard]. Très élogieux.

¶¶ 3e trim. L'obole athénienne et ses fractions à l'époque macédonienne [Earle Fox]. Le classement adopté pour les oboles d'Athènes présente des anomalies nombreuses, des irrégularités de poids, des types distincts attribués à une même fraction. F. conteste l'attribution de certains types, moyennant quoi les irrégularités disparaissent. Il propose le classement suivant, d'après les types : chouette à dr. = obole; quatre croissants = heptachalkon ; trois croissants = tétartémorion; chouette de face = pentachalkon; chouette à dr. = hémiobole; calathos = trihémitétartémorion. ¶ Tétradrachme d'Érétrie (fig.) [E. Babelon]. Cette monnaie, entrée au cabinet de Paris, porte les lettres initiales du graveur ΦA qui ne sont pas signalées sur les autres exemplaires. B. n'admet pas la date 280-258 av. J.-C. que Head assigne à cette monnaie; il placerait plutôt son émission dans l'intervalle des 50 années (313-265 av. J.-C.) pendant lesquelles les villes d'Eubée reprirent l'autonomie dont elles jouissaient avant la domination macédonienne. Le type du revers doit être une vache et non un bœuf ou un taureau; ce serait une allusion aux troupeaux qui étaient la principale ressource de l'île, ou un souvenir de la vache Io qui donna le jour à Epaphus dans une grotte de l'île. ¶ Essai sur la numismatique des rois de Bithynie (pl. 5-7) [Th. Reinach]. 1° Origines du royaume de Bithynie; origines pré-alexandrines justifiées par les documents. On connaît 3 dynastes bithyniens qui se succédèrent 425-325 environ, misérables chefs de bandes qui ne frappèrent pas monnaie. La conquête d'Alexandre délivra les Bithyniens du pouvoir des Perses, sans les asservir. Zipoetès fonda une ville appelée de son nom; il changea sans doute le titre de chef contre celui de roi; c'est sous son règne que commence l'ère de Bithynie (297 av. J.-C.). 2° Son fils Nicomède I (278-250) fut le vrai fondateur de la monarchie bithynienne ; il frappa des tétradrachmes et des drachmes d'argent et des bronzes. Son fils Ziélas lui succéda après avoir triomphé de qqs compétitions et mourut assassiné en 228; on ne connaît qu'un bronze de ce prince. Il eut pour successeur Prusias I (228-vers 180), auquel succéda son fils Prusias II (180-149). Description de nombreuses monnaies de ces princes avec grande variété de types. ¶ Mariniane et Salonine [E. Lépaulle]. Il existe des médailles d'or, d'argent et de bronze du temps de Valérien et de Gallien, et frappées à l'effigie d'une princesse Mariniana. C'était une première femme de Gallien qui mourut peu de temps avant l'association de celui-ci à l'empire en lui laissant un fils nommé Marinianus. Gallien se remaria presque aussitôt avec Salonine qui lui donna un fils Saloninus, que Gallien fit César, laissant de côté son fils du premier lit. Quand Saloninus mourut, Gallien, qui n'avait pas d'autre fils de Salonine, reporta son affection et ses espérances sur son premier fils et le désigna comme consul pour l'année suivante 268. C'est en cette même année 267 que fut frappé un médaillon au nom de Marinianus, trouvé à Agram il y a peu de temps. — On peut établir avec certitude que Saloninus, fils de Gallien, ne périt pas, comme on le croit généralement, en 258, et qu'il vivait encore en 262. Suivant toute probabilité, il mourut en 266, lors de la prise de Cologne par Postume. ¶ ROBERT MOWAT, *Explication d'une marque monétaire du temps de Constantin*

(fig.) [P.-Charles Robert]. Analyse détaillée. « M. fait pénétrer un rayon de vive lumière dans le champ, encore si obscur, des sigles, monogrammes et abréviations conventionnelles en usage dans le monde romain au quatrième siècle de notre ère. »

5 ¶¶ 4e trim. Essai sur la numismatique des rois de Bithynie (pl. 8-9) [Th. Reinach]. Les derniers Nicomèdes : Nicomède II Épiphane Évergète (149-95) fils, assassin et successeur de Prusias II, lutte avec les Romains. Nicomède III Épiphane Philopator (Pylémène) (95-74), dépouillé du trône par son frère Nicomède IV Épiphane (92-90) et rétabli par les Romains ; dépouillé de 10 nouveau en 88, il vit son royaume annexé au Pont; Curion, légat de Sylla, le rétablit en 84. Il mourut léguant son royaume aux Romains (74) qui en firent une province romaine, conquise par Mithridate en 73 et définitivement organisée par Pompée en 66. Tableau chronologique des monnaies de Bithynie. On rattache à la série de Bithynie des monnaies des reines Orso- 15 baris et Oradaltis frappées sans doute pendant le temps compris entre la conquête romaine et Auguste, et des monnaies à légende grecque des consuls romains Carbon et Pansa. ¶ Monnaie nabatéenne (pl. 10, fig. 3) [A. Sorlin Dorigny]. Réattribution à Malchus et Séquilah d'une monnaie attribuée à tort à Arétas et Séquilah. ¶ Monnaies nabatéennes inédites (pl. 10) 20 E. Babelon]. Monnaies d'Obodas I, d'Arétas IV Philodème. ¶ Tarcondimotus dynaste de Cilicie (pl. 10) [E. Babelon]. Tarcondimotus était un dynaste auquel Pompée, après la conquête, laissa le gouvernement de la Cilicie Supérieure. Il fut partisan de Pompée contre César avec qui il se réconcilia, puis partisan de Brutus et de Cassius, enfin d'Antoine contre 25 Octave; il périt à Actium; son royaume disparut sans doute avec lui. Il avait frappé des monnaies en bronze à légende grecque où il prenait le titre de Φιλὸς Αντωνίου. ¶ Notes sur quelques contre-marques antiques et sur certaines singularités numismatiques (pl. 11) [Engel]. Bibliographie et état de la question. Étude des contre-marques : 1° sur des monnaies de la 30 république romaine; 2° sur des monnaies de l'empire; 3° sur des monnaies grecques; 4° sur des monnaies complètement frustes; 5° singularités. ¶ PERCY GARDNER, *Peloponnesus* (*excluding Corinth*). *Catalogue of greek coins* [E. Babelon]. Bon. ¶ E. BABELON, *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées monnaies consulaires,* 35 t. II [M. Prou]. Exactitude dans l'attribution et le classement des textes. Perspicacité dans l'interprétation. HENRI THÉDENAT.

Revue philosophique. T. 23. Janvier à juin. La méthode expérimentale chez les anciens [V. Brochard]. Les anciens ont connu la méthode expérimentale. On en trouve une théorie fort précise, non pas chez les philo- 40 sophes grecs les plus célèbres, mais dans l'école peu connue des médecins empiriques qui étaient en même temps des philosophes sceptiques. Cette doctrine atteignit au IIe siècle sa forme la plus parfaite. Ce fut le médecin sceptique Ménodote de Nicomédie (env. 150 ap. J.-C.) qui porta cette conception de la science à son plus haut degré de rigueur et de netteté. ¶ Le 45 phénoménisme et le probabilisme dans l'école platonicienne. Carnéade [F. Picavet]. Carnéade n'est pas un pur sceptique. D'abord, au lieu de suspendre son jugement, comme font les sceptiques, sur la compréhensibilité ou l'incompréhensibilité des choses, il nie formellement qu'elles puissent être comprises. Ensuite, bien qu'il croie impossible d'atteindre la vérité objec- 50 tive, il cherche à s'en approcher par la connaissance de plus en plus précise de la représentation considérée au point de vue objectif. Carnéade est le fondateur d'une école qui n'est ni sceptique, ni dogmatique, mais acataleptique. ¶¶ T. 24. Juillet à décembre. Le Monisme de Mélissos [P. Tannery].

Le véritable fondateur du monisme transcendental (système philosophique que l'on attribue d'ordinaire aux Éléates) n'est ni Xénophane ni Parménide, mais Mélissos de Samos. Mélissos est le premier qui ait abandonné l'étude des phénomènes de la nature pour essayer de conquérir un nouveau domaine, plus solide que les hypothèses physiques de ses précurseurs. Il a été fort attaqué par Aristote. ¶ La cosmogonie d'Empédocle [P. Tannery]. Si sa doctrine des quatre éléments a triomphé dans l'antiquité, c'est grâce à l'accueil favorable qu'elle a reçu dans les écoles médicales ; elle se prêtait beaucoup mieux que les doctrines monistes ioniennes ou que les hypothèses, vagues dans la forme, des homéoméries ou des atomes, aux tentatives de coordination théorique dont la médecine commençait à sentir le besoin. Elle s'y combina dans la doctrine des tempéraments, avec les oppositions du chaud et du froid, du sec et de l'humide, et c'est sous cette nouvelle forme qu'elle apparaît dans Aristote, lui-même fils de médecin.

G. LAMOUROUX.

Séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques, t. 127. La vie socratique et la vie cynique [Ch. Levêque]. Les cyniques, dans leur genre de vie, sont par certains côtés des socratiques. Mais tandis que Socrate, dans sa tenue, dans son costume, dans ses habitudes extérieures, conciliait la singularité avec la convenance et l'extrême simplicité avec le respect de la pudeur, les cyniques s'affranchissaient de toute espèce de contrainte. ¶ Le traité de la génération d'Aristote [Barthélemy Saint-Hilaire]. Aristote est le fondateur de l'embryologie. Si notre siècle est plus savant que lui, essentiellement la différence est fort petite. Il s'agit toujours pour nous comme pour Aristote de connaître les moyens que la nature emploie presque indéfiniment pour atteindre le but unique qu'elle poursuit dans toute l'animalité : la perpétuité indéfectible de l'espèce par la reproduction des individus. ¶ P. WILLEMS, *Les Élections municipales à Pompei* [R. Dareste]. Chaque année la ville de Pompéi élisait deux édiles et deux duumvirs qui exerçaient l'autorité municipale sous le contrôle d'un conseil composé de cent décurions nommés à vie. Le vote était universel, mais la ville était divisée en plusieurs sections. Pour être élu, il fallait la majorité relative des voix dans la majorité absolue des sections. Il y avait en outre des conditions rigoureuses d'éligibilité.

¶¶ T. 128. La statuaire colossale au temps de Périclès [V. Duruy]. En thèse générale, la statuaire colossale ne permet ni le fini du modelé, ni celui des détails, conditions d'une œuvre d'art parfaite. Il serait cependant téméraire d'accuser les artistes grecs d'avoir méconnu un instant ces règles du grand art. Pour s'être complu dans les œuvres colossales, Phidias, Polyclète, Lysippe avaient leurs raisons. Ils essayaient de représenter des dieux, et le peuple grec croyait avec Homère que les dieux avaient une stature qui répondait à la grandeur de leur puissance. La statuaire colossale était particulièrement destinée à représenter la divinité. ¶ Histoire de la psychologie des Grecs [A.-E. Chaignet]. Si Aristote n'a pas fondé la psychologie, il est du moins le premier qui l'ait exposée dans une forme véritablement scientifique. Non seulement toute la psychologie des Grecs, mais la psychologie moderne elle-même, dérive de ce système. ¶ L'Esthétique d'Aristote [Ch. Bénard]. L'idéal qu'Aristote propose à l'artiste est celui d'une représentation des objets meilleurs ou pires, ou plus grands ou plus petits que ceux qui s'offrent à nous dans la réalité. C'est aussi un idéal de convenance ou de nécessité pour produire telle représentation du vraisemblable ou du possible en particulier, dans le merveilleux ou la fiction.

G. LAMOUROUX.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : H. Lebègue.

Academy (The). 1887. 15 jr. L'inscription de Blackmoorgate publiée dans l'Academy (30 oct. 1886) est fausse [Hoskyns-Abrahall]. ¶¶ 22 jr. Glazebrook, *Medea.* Édition qui présente des innovations. La pièce est divisée en cinq acte (1. Désolation. 2. Résolution. 3. Exaspération. 4. Préparation. 5. Exécution) avec résumés en tête de chaque acte. Les passages difficiles sont traduits, mais pas toujours heureusement. Les notes J et K de l'introduction sont excellentes. Gérard, *The Stonyhurst Latin Grammar.* La syntaxe est la partie la moins bonne; et dans tout l'ouvrage il y a bien des points de détail défectueux. ¶ Note sur l'étymologie de « câlin » [Mayhew]. Căninum proposé par M. Müller est inadmissible ; on aurait chenin. Câlin = catellinum, ce qui aide à comprendre châlit = catalectum. ¶¶ 29 jr. J. Beloch, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt* [Franklin T. Richards]. L'auteur laisse de côté le problème de l'origine des races du monde classique; mais bien qu'il soit surtout statistique, son ouvrage est intéressant. Il tient compte dans une pareille étude des incertitudes nécessaires et des erreurs possibles. Le résultat auquel il arrive est que la population ancienne des contrées méditerranéennes (l'Égypte exceptée) a été beaucoup exagérée. Il estime le nombre des habitants de Rome au ve s. av. J.-C. à environ 850,000, et ceux de l'Italie à 4,500,000 hommes libres. Il y a loin de celà au chiffre de Schiller, de 14 à 17,000,000. ¶ Note sur l'étymologie de « câlin » [M. Müller]. L'étymologie proposée par Mayhew est ingénieuse, mais n'est pas vraisemblable. ¶ Walter Leaf, *The Iliad*, B. 1-12. [F. Haverfield]. C'est la meilleure édition publiée en Angleterre pour des lecteurs ordinaires. Elle ne peut être mise en comparaison avec celle de Monro, mais elle renferme des questions d'intérêt général parfaitement bien traitées. Dans la constitution du texte, l'éditeur s'est montré très conservateur, il a eu pour but de reproduire le texte de l'époque d'Hérodote et de Thucydide. Les notes, soit philologiques, soit archéologiques, sont justes et au courant à part quelques rares exceptions. ¶¶ 5 fév. Note sur l'étymologie de « câlin » [Mayhew]. Il défend l'étymologie de câlin = catellinum, et cite à l'appui câler = catellare (Delboulle, Glossaire de la vallée d'Yères s. v. caler). ¶ Mayor, *Thirteen Satires of Juvenal.* 4e édition [Wilkins]. Sous cette nouvelle forme, l'édition de Mayor est indispensable à tout professeur. ¶ Pearson and Strong, *Thirteen Satires of Juvenal* [Id.]. Le texte est celui de Jahn pour la plus grande partie, corrigé d'après la nouvelle collation du Puteanus, par Beer. Quant aux notes, il y a beaucoup de points de vue discutables. ¶¶ 12 fév. Arnold, *The second Punic war.* Cet ouvrage est la publication séparée avec beaucoup de notes, surtout topographiques, et beaucoup de discussions de dates de plusieurs chapitres de son histoire romaine. Pour l'itinéraire d'Annibal, l'auteur admet les vues de M. Freshfield dans l'Alpine journal, et met le passage des Alpes au col d'Argentière. La critique des sources, indispensable quand Tite-Live et Polybe sont en désaccord, est malheureusement laissée de côté. L'ouvrage contient un bon index et huit cartes imprimées en Allemagne. ¶ Bouché-Leclercq, *Manuel des institutions romaines.* Le matériel de faits est considérable et resserré autant qu'il est possible. ¶ P. Willems, *Les Élections municipales à Pompéï.* Les renseignements sont empruntés aux inscriptions du tome IV du Cor-

pus. Il résulte que tous les citoyens participaient aux élections et non pas seulement les décurions, comme on avait l'habitude de le dire. ¶ Date et histoire de la grande Bible latine de Monte Amiata [John Sarum]. Description du ms. L'écriture paraît bien appartenir au vie s. Quant à l'histoire du ms., S. résume la notice de de Rossi : de origine historia indicibus scrinii et bibliothecæ sedis apostolicæ. ¶ Découverte d'une inscription votive gauloise à Orgon (Bouches-du-Rhône) : ΟΥΓΙΒΡΟΥΜΑΡΟC/ΔΕΔΕ. ΤΑΡΑΝΟΟΥ/ΒΡΑΤΟΥΔΕ. ΚΑΝΤΕΝΑ. L'inscription est au musée d'Avignon. ¶¶ 19 fév. K. Brugmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*. Vol. I [Sayce]. Ce volume qui traite de la phonologie indo-européenne représente une masse de travail énorme. Chaque spécialiste pourra peut-être relever quelques imperfections de détail pour la langue dont il s'occupe ; mais l'ensemble est satisfaisant. ¶¶ 26 fév. A. W. Verrall, *The Seven against Thebes of Æschylus* [Mahaffy]. Édition en progrès sur toutes les précédentes : en tête de l'ouvrage, excellente étude sur la manière dont Eschyle a traité la légende. Quant au soin que l'éditeur a eu, pour l'établissement du texte, d'arriver le plus souvent possible à la correspondance métrique des parties lyriques, le rp. fait des réserves, ¶ J. Quicherat, *Mélanges d'archéologie et d'histoire* [J. Henry Middleton]. Le premier essai est consacré à l'étude de la difficile question du plan et de la construction de la basilique que Vitruve a bâtie à Fanum en Ombrie, et dont il avait fait le plan. Les difficultés que l'on éprouve pour arriver à se faire une idée exacte de l'œuvre de Vitruve, tiennent à ce que la construction romaine a subi d'importantes modifications depuis, et que, à part un petit nombre d'exceptions, les monuments de l'architecture romaine que l'on connaît sont d'une époque trop récente. Dans sa restauration, Q. suit le plan de Wilkins avec des modifications personnelles. A part une étude sur la testudo, les autres chapitres ont trait à l'histoire du moyen âge. ¶¶ 5 mars. H. Gaidoz, *Le dieu gaulois du soleil et le symbolisme de la roue* [Charles Elton]. Les questions relatives à la mythologie gauloise sont bien obscures et laissent une large place aux hypothèses. ¶¶ 12 mars. The pronunciation of latin. Résumé des principes adoptés par la Cambridge Philological society (Academy du 6 mars 1886). ¶¶ Price, *Comparative Grammar and Philology for Schools*. Ouvrage présentant au point de vue scientifique les points de vue d'il y a cinquante ans. Reiter, *De syllabarum trisema longitudine*. La théorie de l'auteur n'est pas nouvelle : on la trouve, par exemple, dans les sept chefs devant Thèbes de Verrall. ¶¶ 23 avr. Note sur l'étymologie de « nomen » [M. Müller]. Nōmen se rattache à gnōmen et à la racine GNĀ connaître. ¶¶ 7 mai. C. Gertz, *L. Annaei Senecae dialogorum libr. XII* [H. Nettleship]. Édition basée sur une nouvelle collation de l'Ambrosianus. La préface traite longuement du copiste de ce ms. et des six mains différentes qui l'ont corrigé. Il résulte que l'Ambrosianus n'est pas, comme le croyait Madvig, l'archétype dont dérivent tous les mss. de Sénèque que nous possédons ; mais l'original d'une partie seulement d'entre eux. Quelques-unes des corrections de l'Ambrosianus apparaissent comme remontant à l'original de ce ms. La collation de ce ms. est soigneusement faite, et souvent les conjectures faites pour améliorer le texte sont convaincantes. ¶¶ 14 mai. Les inscriptions de Naukratis [Ernest A. Gardner]. Les idées émises par Petrie dans son ouvrage sur Naukratis ont été contredites par Kirchhoff et Hirschfeld. G. doute que la théorie accréditée sur l'alphabet ionien primitif puisse être regardée comme assurée. Quant aux vues de Kirchhoff et de Hirschfeld, elles prêtent aussi le flanc à la critique. ¶¶ 21 mai. A classical scholar in the Vatican [Rob. Ellis]. R. E. a examiné en particulier le ma-

nuscrit de l'Ætna qui date certainement du XVe s. et ne peut entrer en comparaison avec le ms. de Cambridge dont Munro a donné une si remarquable collation. ¶¶ 4 juin. F. B. JEVONS, *The development of the Athenian democracy*. L'intérêt de cet ouvrage consiste dans l'explication de l'organi-
5 sation des γένη et des φρατρίαι. ¶ J. L. USSING, *Erziehung and Jugendunterricht bei den Griechen und Römern*. Quelques omissions. ¶ JUNGHAHN, *Studien zu Thucydides*. L'auteur croit que l'ouvrage de Thucydide a été étendu et développé en Thrace ; de là les écarts au point de vue de la langue attique. ¶ The Société de linguistique de Paris [Withley Stokes]. Analyse du dernier
10 bulletin. F. de Saussure compare πρέπω à corpus. M. Bréal rattache μῶλυς à ἀμῶλυς et μόλυβδος. Il regarde la première syllabe de κα-τά comme équivalente au latin cum (cf. κὰ τον θεσμόν, κὰ τὸν δέ), et il voit dans τα (cf. με-τά) l'article neutre. Monseur rattache Ἐργανη, le surnom d'Athènē, au sanscr. arjuna ; le rapport avec ἔργον étant écarté, il résulte que la traduction la-
15 tine Operosa Minerva est un contre-sens. V. Henry regarde la 2e pers. sing. du moyen comme une ancienne forme active. M. Bréal propose de voir dans asper le contraire de prosper (pro spere, a spere). Il explique l'i de her-i (*hes, sanscr. hyas, grec χ-θ-ες) comme une addition faite d'après postri-die et d'autres locatifs adverbiaux ; merī-dies = medī-die (locatif) et
20 non mediidies. ¶ Correction of a corrupt passage in Ovid's Tristia [S. G. Owen]. Le passage de Martial (XI, 103) : tanta tibi est animi probitas orisque, permet de changer le texte inintelligible des Tristes (V, 45) : nata pudicitia est moris probitasque fidesque, 'en nata pudicitia est, oris probitasque. fidesque.' ¶¶ 11 juin. J. DARMESTETER, *The Life of words as the Symbols of*
25 *Ideas* [Henry Bradley]. Cette traduction, bien qu'elle soit faite librement, est excellente. L'index est mieux ordonné que dans l'édition française. ¶¶ 18 juin. Jean RÉVILLE, *La Religion à Rome sous les Sévères* [Franklin T. Richards]. Compte rendu favorable et surtout analytique. ¶ The myth of Cupid and Psyche [Isaac Taylor]. Violente critique de la méthode que suit
30 Andrew Lang dans ses travaux sur la mythologie. L'explication du mythe de Cupidon et Psyché donnée par A. L. dans l'Academy du 11 juin, « permet de voir la différence qu'il y a entre la méthode orthodoxe et la méthode paradoxale. » Selon I. T., le mythe de Cupidon et Psyché est un mythe balylonien lunaire. ¶ Rob. ELLIS, *The Fables of Avianus* [A. S. Wilkins]. Les
35 mss. sont collationnés avec soin, la traduction de certains passages est bien vivante, les explications abondantes et justes et les corrections ingénieuses. ¶ Cambridge Philological Society. Série d'étymologies grecques et latines proposées par Moulton. ¶¶ 25 juin. The myth of Cupid and Psyche [George W. Cox]. Approbation des vues émises par Isaac Taylor dans
40 l'Academy du 18 juin, et attaques dirigées contre Andrew Lang. ¶ Dr. Paley on the Homeric question. Discussion anonyme de quelques points de vue de l'ouvrage de Paley. The Truth about Homer. ¶ J. ADAM, *Platonis Apologia Socratis*. Après l'excellente édition de Riddell, il restait encore à faire une édition classique. Celle de Adam réalise toutes les condi-
45 tions désirables. ¶ HUXLEY, *Cicero de Senectute*. Mauvaise édition. ¶ HOWSON, *Cicero de Senectute*. Ce n'est qu'un abrégé de l'excellente édition de Reid. ¶ Otto SEECK, *Die Quellen der Odyssee*. Ce livre, qui est une dissection de l'Odyssée d'après la méthode de Kirchhoff et de Wilamowitz-Möllendorff n'est pas à recommander, les résultats ne sont pas sérieux.
50 ¶¶ 2 jlt. The myth of Cupid and Psyche [Isaac Taylor]. Exposition synthétique du mythe. [Alfred Nutt]. Ne croit pas qu'il y ait un antagonisme nécessaire entre les idées de Andrew Lang et celles de Isaac Taylor sur le mythe de Cupidon et Psyché. ¶¶ 9 jl. The inscriptions from Naukratis G.

Hirschfeld]. Réplique à Gardner. D'après H., il est évident, au point de vue épigraphique, que la cité grecque de Naukratis n'existait pas avant Amasis. Il ne renouvelle pas la discussion sur des poteries, au sujet desquelles il décline sa compétence. ¶¶ 16 jl. The inscriptions from Naukratis [Gardner]. Il reprend la question et expose ses idées particulières, qui sont intermédiaires entre celles de Hirschfeld et de Petrie. Il insiste en particulier sur le fait de la présence de Milésiens à Naukratis avant le temps d'Amasis. [Flinders-Petrie] ne croit pas devoir accepter " l'évidence épigraphique " invoquée par Hirschfeld, et reprend les arguments archéologiques. Il s'attache surtout à démontrer que la fabrique de scarabées de Naukratis était entre des mains grecques. ¶¶ 13 août. The myth of Perseus and Andromeda [Isaac Taylor]. Ce mythe est, comme celui de Cupidon et Psyche, d'origine babylonienne, et il se rattache au même ordre de phénomènes naturels. ¶ Roman (?) pavement recently found in London [W. Thompson Watkin]. « U MANI / NIIIST'GNA+VS / IMNESSELSTRAT / SEMDSTD. » T. W. n'en donne qu'une lecture conjecturale. ¶¶ 20 août. The myth of Andromeda and Perseus [A. Lang]. Réplique à Taylor. Les faits ne confirment pas la théorie. ¶ The inscriptions from Naukratis [Hirschfeld]. Reconnaît que les vues de Gardner et de Flinder Petrie sont moins éloignées des siennes qu'il ne croyait. En définitive, la question de savoir s'il a existé une cité grecque de Naukratis avant le temps d'Amasis dépend de l'idée que l'on s'est faite de l'état primitif de l'alphabet ionien. ¶¶ 27 août. The myth of Andromeda and Perseus [George W. Cox]. Critique les remarques de A. Lang sur le système mythologique de Isaac Taylor. ¶¶ 3 sept. The american excavations at Sikyon [W. J. Mc Murtry]. Sicyone est le second point sur lequel l'école américaine d'Athènes ait entrepris des fouilles. Son emplacement est marqué par de nombreuses ruines, particulièrement par les restes du théâtre et du stade. Les recherches sur l'emplacement du théâtre sont intéressantes; elles ont démontré que c'était un des plus vastes théâtres de toute la Grèce; on a pu reconstituer plusieurs de ses parties. Les morceaux de sculpture retrouvés ont moins d'importance. On n'a exhumé que des fragments. Enfin, on n'a découvert que deux inscriptions : l'une de l'époque romaine, incomplète, relative à des honneurs qui doivent être rendus à certains ambassadeurs; l'autre, de l'époque alexandrine, ayant trait à des victoires remportées par un certain Kallistratos, fils de Philothalès. ¶ Roman inscription found at Chester [W. Thompson Watkin]. D. M. / M. AVRELIVS. ALEXAND | PRAE(F) CAST. LEG XX | //NAT. (E)TRYSCVS/// | (VI)X. AN. LXXII///// | //// CES. ET. S.///// Ce qui fait l'intérêt de cette inscription, c'est que c'est seulement la troisième sur laquelle on ait trouvé, dans la Grande-Bretagne, la mention d'un præfectus castrorum. La première a été trouvée à Caerleon et la seconde à Hexham. ¶¶ 17 sept. Roman inscriptions, etc., at Chester [W. Thompson Watkin]. Texte de trois inscriptions funéraires, dont deux de légionnaires. ¶¶ 24 sept. ALBERT DUMONT et JULES CHAPLAIN, *Les Céramiques de la Grèce propre* [Cecil Torr]. La classification basée sur le système de Kirchhoff est discutable comme le système lui-même; car, si les distinctions reposant sur l'usage des lettres non phéniciennes Φ, X, Ψ et du Ξ sont sérieuses, celles qui reposent sur les petites variations de lettres isolées sont bien contestables. ¶ Roman inscriptions at Chester and the age of the walls [W. Thomson Watkin]. Publication de huit inscriptions plus ou moins fragmentaires, dont six sont sûrement des inscriptions funéraires. ¶¶ 1er oct. The composition of the de verborum significatu of Verrius Flaccus [Nettleship]. Défend ses idées attaquées par Reitzenstein dans le vol. I des Breslauer Philol. Abhandl. Il

s'attache à démontrer : 1° que Reitzenstein n'a pas exactement reproduit son point de vue; 2° que, bien compris, son point de vue est celui auquel aboutit R. à la fin de son travail. ¶ A Roman patera found at South Shields [Robt. Blair]. Cette patère porte l'inscription suivante : APOLLINI . ANEX TIOMARO M A SAB que Hübner lit : Apollini Anextio Maro M(arcii) A(ntonii) Sab(ini servus). C'est la première fois qu'on rencontre la mention d'Apollo Anextius. ¶ Roman inscriptions at Chester [W. Thompson Watkin]. Corrections de détail à propos des inscriptions funéraires trouvées à Chester. ¶¶ 8 oct. Richard HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik*, I (Vergil's Culex) [Rob. Ellis]. Marque une nouvelle phrase de la critique pour cet opuscule. H. distingue dans les 414 vers du poème deux parties : l'une qu'on peut attribuer à la jeunesse de Virgile, l'autre qui est l'œuvre d'un chrétien probablement postérieur à saint Augustin. Cette dernière partie, dans laquelle on peut même reconnaître assez clairement la doctrine du purgatoire, est la plus considérable. Les vers attribués à Virgile sont : 45-57 (à l'exclusion du v. 50); 98-109; 210-212; 223-231; 385-387; 390-394; 412-414; une partie des vers 395 et 411. Le travail de H. dénote de la patience, mais n'est pas convainquant. ¶ The Roman patera found at South Shields [J. Hoskyns-Abrahall]. Croit qu'il n'y a pas de raison de lire ANEXTIOMARO en deux mots et cite des noms de divinités analogues : Dinomogetimarus (Mém. Antiq. de France, 13, 18) Solimara (Orelli 2050). ¶¶ 15 oct. λάω, fremere [E. Sibree]. Le verbe λάω ne se trouve que dans 3 passages; Hom. Odys. 19, 229, 230; Merc. 360. On fait de cet ancien mot épique le synonyme de βλέπω. Partant du parallelisme de λάων et λέων, S. croit pouvoir remonter à une racine *lu* = sanscr. *ru*, fremere. ¶¶ 22 oct. Lucian, Harleian 5694 [T. W. Allen]. Quelques remarques faites par A. sur le ms. Harléien de Lucien lui permettent de confirmer la théorie de Maas (Melang. Graux, p. 749) sur la parenté de ce ms. avec celui que possédait Arethas de Patrae. Une note du fol. 57 rect. appuie la supposition de Wanley, que ce ms. aurait été pendant quelque temps dans un monastère voisin de Naples. ¶¶ 29 oct. August FICK, *Hesiods Gedichte* [A. H. Sayce]. Le problème présenté par le texte d'Hésiode est plus simple que celui qu'offrent les poèmes homériques. F. croit que la Théogonie a été composée dans le dialecte de Delphes, tandis que les Œuvres ont été écrites dans la langue des Éoliens de Cyme. A ce dernier ouvrage, on a ajouté trois poèmes primitivement différents : les Cinq âges du monde, le Poème sur la justice et l'injustice et une espèce de recueil d'aphorismes relatifs à l'agriculture. Autour de ce noyau, qui appartient à Hésiode, se sont groupés des additions postérieures : les deux introductions à la Théogonie, la description de l'Hadès, et, après l'an 540 av. J.-C., le calendrier des gens de la campagne. Le tout a été plus tard rédigé en dialecte ionien, par Kerkops de Milet, avec de nombreuses additions et interpolations. Le rp. ne fait de réserves que sur la date de l'invasion des Cimmériens en Lydie et l'origine du système cosmologique contenu dans la Théogonie. ¶ Mr. A. SIDGWICK'S edition of the Eumenides [F. A. Paley]. P. démontre que cette édition est simplement la copie de la sienne, et que, même dans les cas où S. a changé le texte, il n'a fait qu'adopter une des versions rejetée mais discutée cependant par lui. ¶ Réplique de Sidgwick. Il se défend de plagiat et veut démontrer : 1° que quand il a changé le texte de Paley, c'est pour des raisons personnelles; 2° que son commentaire n'est pas simplement la copie de celui de Paley. ¶¶ 12 nov. MERGUET, *Lexicon zu den Schriften Cäsars und seiner Fortsetzer* [Haverfield]. Le livre a deux grands défauts : 1° M. il a eu le tort de choisir le texte de Nipperdey, qui est déjà vieilli; il est très éco-

nome de variantes, et, quand il en cite, il n'indique pas d'une manière suffisante leur autorité relative; 2° la classification des exemples n'est pas scientifique. ¶ BOND and WALPOLE, *Cäsar's Gallic War* [id.]. Ce n'est qu'une adaptation de l'édition de Kraner et de Dittenberger. Les rares additions qui sont faites sont défectueuses; les références de l'édition allemande ont été copiées sans vérification; il y a de nombreuses méprises. En un mot, cet ouvrage est détestable. ¶¶ 19 nov. Cambridge Philological Society. Extrait d'une communication de Jackson sur des corrections à faire dans l'Éthique à Nicomaque. ¶¶ 26 nov. P. LANGEN, *Plautinische Studien* [A. Sonnenschein]. Reconnaît un certain nombre de lacunes dans le talent littéraire de Plaute. Une partie du livre est consacrée à des corrections de passages corrompus, d'après lesquelles on voit que l'auteur n'est pas un défenseur acharné des mss. ¶¶ 3 déc. Recent emendations of the Aristotelian text [J. Cook Wilson]. Discussion des corrections proposées par Jakson dans le texte de l'Éthique à Nicomaque. ¶¶ 10 déc. Rasenna and Tursenoi [William Ridgeway]. Le nom de Ρασένα n'aparait que dans un seul écrivain et dans un seul passage, Denys d'Halicarnasse, I, 30. Comme on sait d'autre part que Τυρσηνοί = Ταρσηνοί, Ταρσηνοί peut être ramené à Τρασηνοί (cf. Τρασιμένη à côté de Ταρσιμένη), il y a lieu d'écrire dans le texte de Denys Τρασένα ou Τρασέννα. ¶ Melanges Renier. Les travaux publiés dans ce recueil sont de valeur inégale, mais ils se lisent tous avec plaisir. ¶¶ Rasenna and Tursenoi [William Ridgeway]. Reconnaît que Lepsius avait déja proposé de lire dans le texte de Denys Ταράσενα ou Ταρσένα au lieu de Ρασένα.

E. RABIET.

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity, published by the Society of Antiquaries of London, t. 49, 1re part. 1887. Note sur les fouilles récentes exécutées par John Savila Lumley sur le site supposé d'Artémisium, près du lac de Nemi (pl. 7-9) [R. P. Pullan]. Lumlay a exécuté des fouilles à l'endroit où W. Gell avait déjà supposé que s'élevait le temple de Diana Aricin; substructions; nombreux ex-voto; inscriptions; débris d'architecture. Parmi les ex-voto il en est qui représentent des organes et des membres, d'où on peut conclure que les prêtres faisaient office de médecins. ¶ Remarques sur la Regia, l'atrium de Vesta et l'endroit où étaient placés les Fasti capitolini (pl. 14, fig.) [M. Nichols]. Restes d'un mur en marbre qui faisait partie d'un édifice au moins aussi ancien que le premier siècle de l'empire et situé entre le temple de Vesta et la voie sacrée; cet édifice faisait partie de la Regia, reconstruite au temps d'Auguste par Cn. Domitius Calvinus. Ce mur était celui sur lequel étaient gravés les fastes consulaires. La Regia était la résidence des pontifes et l'atrium Vestae en faisait partie.

¶¶ 2e part. 1887. Nouvelle note sur les fouilles de Silchester (pl. 15-19) [G. Hilton Price]. Aperçu sur les résultats des fouilles antérieures. Silchester est l'ancienne Calleva Atrebatum. Rempart considérable; rues; nombreuses habitations; forum et basilique; serapeum; bains. Description détaillée de toutes ces decouvertes. ¶ Note sur un ancien bateau trouvé à Brigg (fig.) [A. Atkinson]. Description minutieuse de ce bateau construit sans doute par les Romains. L'endroit où était enfoui le bateau était autrefois une lagune en communication avec la mer et le Humber.

HENRI THÉDENAT.

The Athenæum. 8 jr. *Histoire de la littérature grecque,* par Frank Byron JEVONS : bon manuel pour les amateurs, mais ne suffirait pas à la préparation d'un examen. ¶¶ 15 jr. *Une promenade, en automne, dans la mer Égée,* par T. FITZ-PATRICK : les descriptions du Céramique, de Tirynthe et de

Mycènes montrent que l'auteur a fait de solides études ; guide savant et agréable. ¶¶ 29 jr. *La Rhétorique d'Aristote,* par J. E. C. WELDON, 3 vol. : traduction généralement claire et vigoureuse ; examen de quelques passages. ¶ *Palæographical Society ;* 3e partie de la 2e série. Annonce. ¶¶ 5 févr. Trad. en vers des *Odes d'Horace* par T. RUTHERFURD CLARK : très remarquable. ¶¶ 12 févr. *Homère ; Introduction à l'Iliade et à l'Odyssée,* par R. C. JEBB : très court, très complet, très clair. ¶ Notes sur la Crète [Joseph Hirst]. Découvertes importantes du Dr Halbherr publiées dans le 'Museo Italiano' de Florence ; — établissement à Candie (1785) d'une société littéraire et scientifique, Φιλεκπαιδευτικὸς Σύλλογος, et fondation d'un musée qui contient bronzes archaïques, boucliers votifs à représentations orientales, vases archaïques de style géométrique, un Hermès portant traces de polychromie et un torse de femme, trouvés à Gortyne ; — statue colossale de l'époque Macédonienne, quatre belles têtes de marbre de l'époque d'Auguste, six statues mutilées, provenant de Gortyne. ¶¶ 5 mars. *P. Terenti Adelphi,* avec notes et introd. par A. SLOMAN : édition admirable, comme celles de l'Andria et du Trinummus. ¶ Communication [A. S. Murray] sur un rhyton en forme de sphynx trouvé à Capri en 1872 et acquis par le Musée Brit. en 1873 ; Middleton dit que le brillant admirable de ce vase, ainsi que d'autres vases analogues, est dû à la présence du pyroxide de fer. ¶ Discussion sur la valeur du talent [F. C. Penrose]. Notes sur un court séjour en Sicile, en janvier 1887 ; détails sur le musée de Palerme (vases, objets découverts à Chiusi), sur les temples de Sélinunte, la collection de monnaies siciliennes du baron Pennici, et le temple grec de Taormina. ¶¶ 12 mars. *Historia Numorum,* by Barclay V. HEAD : commode et assez complet : 400 illustrations. ¶¶ 19 mars. Nouvelles d'Athènes [Spyr. P. Lambros]. Importance des découvertes relatives à la période préhistorique : fouilles de Nauplie, Mycènes, Tirynthe, Orchomènes, Spata et Menidi, — de Dimini ; — Grüttner, sculpteur de Berlin, est chargé de restaurer, à l'aide du plâtre seul, les statues découvertes. ¶ *L'Empire d'Alexandre,* par J. P. MAHAFFY : il n'y est parlé que de rois et de batailles ; tout le reste est laissé dans l'ombre. ¶¶ 26 mars. Le 12 mars, pose de la première pierre de l'École américaine d'Athènes. On pense que le gouvernement grec s'entendra avec la France pour les fouilles de Delphes. ¶¶ 2 avr. ETON, *Notes sur Horace. Odes, livre Ier* : travail consciencieux. ¶¶ 9 avr. Lettre d'Athènes [W. Leaf]. Les fouilles du temple de Zeus Olympios interrompues par la maladie de Penrose ; le temple semble être décidément octastyle, et non décastyle. — Dörpfeld a trouvé, entre l'Erechthéion et le Parthénon, des substructions qu'il croit appartenir au premier Parthénon. — Découverte de deux figures archaïques sur le côté N. de l'Erechthéion : cheveux et prunelles peints en rouge. — Autre découverte unique en son genre : figure de femme en bronze doré, plate, en bas relief, travaillée sur les deux faces : d'un côté, on reconnaît facilement Athènè avec l'égide, mais l'autre face ne correspond pas à la première. — L'École américaine commence ses fouilles au théâtre de Sicyone. ¶¶ 16 avr. *Les Églogues de Calpurnius Siculus,* avec notes, par C. H. REENE : sans valeur philologique. ¶ Note sur la découverte, près de l'Erechthéion, d'une inscr. [Sp. P. Lambros] gravée sur trois colonnes, d'environ 20 lignes, mutilée, et contenant liste de victoires dans les concours musicaux et dramatiques. Cf. C. I. A. no 971. a, b, c, d. Peut-être est-ce un fragment de la même liste qui serait alors un catalogue général des victoires remportées au théâtre, dressé au temps de l'orateur Lycurgue. Notre fragment semble s'appliquer à la victoire remportée par Eschyle avec l'*Orestie,* sous l'archonte Philoclès, Olymp. 80, 2. — ¶¶ 30 avr. Les *Sept contre*

Thèbes, introd., comment. et trad. par A. W. VERRALL qui devient conservateur après avoir été révolutionnaire et « n'offense plus » que par hasard « la nymphe tutélaire des mss. grecs. » Commentaire abondant et ingénieux. ¶ Découverte, dans une bibliothèque privée de Philippopolis, d'un ms. d'Aristote [Sp. P. Lambros]. Ms. sur papier, du XIVe siècle, contenant les traités De Anima, De Caelo, De Generatione et Corruptione ; variantes intéressantes ; Petros Papageorgios prépare une descr. et une collation de ce ms. ¶ XIVe supplément de WATKINS au *Corpus Inscr. Lat.* : inscriptions trouvées en Angleterre en 1886. ¶ Observations sur la scène du jugement dans Homère, *Il.* XVIII [W. Leaf]. ¶¶ 7 mai. L'*Odyssée,* trad. en vers intéressante de W. MORRIS. ¶ Conférence de Penrose à Athènes sur le temple de Jupiter Olympien, octastyle et non décastyle, éclairé suivant le système exposé dans le « Parthenon » de Fergusson ; colonnes et chapitaux semblent dater de l'époque d'Antiochus, c'est-à-dire de 170 avant J.-C. ¶¶ 28 mai. Représentation de l'Alceste d'Euripide à Oxford. ¶¶ 11 juin. Découverte, à Cherchell, de statues colossales d'Hercule, de Vénus et de Jupiter, et d'une mosaïque. ¶¶ 25 juin. Premier article [J. Théodore Bent] sur ses découvertes à Thasos : arc Romain, théâtre et ses sièges, env. 40 inscr., 3 bas-reliefs dédiés à Némésis.

¶¶ 2 juillet. Nouvelle, sous toutes réserves, de la découverte du tombeau d'Ovide par des archéologues russes. ¶¶ 9 jlt. *Fragments de Philon le Juif,* publiés par J. RENDEL HARRIS (d'après le Cod. Reg. 923 de Paris). ¶ [Cope Whitehouse] annonce que le Σ de Démosthène n'est qu'un ms. tout récent et qu'il vient de découvrir dans le Fayoum un fragment d'un ms. sur papyrus, en lettres onciales, probablement du IIIe s., contenant une trentaine de lignes de la Midienne, p. 527, l. 11. ¶ Nouvelles acquisitions du Musée britannique : un bel alabastron, signé Pasiadès, portant ménades peintes en blanc sur fond rouge (cf. Athenæum, oct. 1887, p. 573, 2) ; 2 lécythes : le tout provenant de Chypre. ¶¶ 16 jlt. *Histoire de Psyché,* trad. de W. ADLINGTON, avec un discours très remarquable d'Andrew LANG. ¶ Antiquités romaines en Touraine et dans les Pyrénées centrales. : a) cachet de l'oculiste Proculus, trouvé à Tours, avec inscr. sur les quatre côtés ; « Euodes ad uolce » n'est pas une formule ordinaire et semble désigner une pommade parfumée pour les ulcérations ; b) cristal de roche trouvé à Azay-le-Rideau (au marquis de Biencourt) : le sujet, Diana Tauropolos, rare sur les pierres antiques ; c) pile de Cinq-Mars (ou plutôt Saint-Mars), près de la Loire : borne ou pierre érigée à Mercure, protecteur des voyageurs ; d) nombreuses inscr. votives conservées à Luchon ; e) à Tibiran, collection du baron d'Agos : plusieurs statues de Mercure, etc. Détails sur l'organisation de l'École anglaise d'Athènes. ¶¶ 23 jlt. *Storia e Archeologia Romana,* par V. CASAGRANDI : digne d'attention. ¶ Second article [J. Théodore Bent] sur ses découvertes à Thasos : temple d'Apollon à Alki. ¶¶ jlt. Lettre de Crète [Joseph Hirst] : fin des fouilles du Dr. Halbherr, qui a découvert nombre d'inscr. archaïques dans ses fouilles de Gortyne (du commencement de mars à la fin de mai) et a pu déterminer la forme de la mystérieuse construction sur les murs de laquelle il a trouvé la fameuse inscr. de Gortyne ; — dans les inscr. archaïque de Gortyne, l'unité de monnaie est souvent le λέβης ou le τρίκους (cf. Homère) ; — dans les inscr. de l'époque Macédonienne, 2 fragments de traités conclus entre Gortyne et Cnosso, et un fragment contenant le début d'un traité d'alliance entre Eumène II, roi de Pergame, et trente cités crétoises. Un des traités entre Gortyne et Cnonno contient cette clause, qu'il sera déposé dans le temple d'Apollon Pythien, temple qui, au témoignage d'Étienne de Byzance, avait donné son nom à un des quartiers centraux de Gortyne, le

Pythien. ¶¶ 6 août. *Athos ou la Montagne des Moines,* par ATHELSTAN RILEY : quelque valeur comme guide, mais surtout curieux au point de vue psychologique. ¶¶ 13 août. *Antike Denkmäler,* t. I, 1re livraison : à remarquer le plan des substructions découvertes par Dörpfeld et qu'il prétend être les restes de l'ancien Parthénon ; trop peu d'explications. ¶¶ 27 août. Inscr. découverte à Chester : D. M. — M. AVRELIVS. ALEXAND. — PRAE. CAST. LEG. XX. — ...NAT...RV... — [VI]X. AN. LXXII. — ...CES. ET. S... ¶¶ 3 sept. *La Bibliothèque du Vatican au* XVe *siècle,* par E. MÜNTZ et P. FABRE : documents accompagnés d'un excellent commentaire. ¶¶ 10 sept. Découverte, près de Chur (Suisse), de deux casques Romains, dont l'un porte le nom de Publius Cavidius Felix, de la centurie de Caius Petronius, et l'autre, le nom de Numerius Paponius, de la centurie de Lucius Turetedius de la IIIe cohorte ; tous deux ont été vendus ; il faut espérer qu'ils ne proviennent pas de la manufacture d'antiquités récemment découverte en Suisse. ¶¶ 17 sept. *Catalogue des monnaies grecques :* Péloponnèse (à l'exception de Corinthe), par PERCY GARDNER : excellent. ¶¶ 1 oct. *Myth, Ritual and Religion,* par Andrew LANG : livre intéressant ; l'auteur a souvent recours aux légendes et traditions populaires. ¶¶ 15 oct. *Les Fables d'Avianus,* par R. ELLIS, qui croit que l'auteur se nommait Avienus, mais n'était pas le même que Rufus Festus Avienus, auteur de poèmes astronomiques et géographiques ; aucune mention du nom de Flavius, sous lequel Avianus est généralement connu ; collation de 11 mss., introd. et comment. ¶ La *Pharsale de Lucain,* avec notes, par C. E. HASKINS, et introd. de HEITLAND ; édition qui suit Weise presque toujours ; pas de nouveaux manuscrits utilisés. — *Sanskrit Syntaxe,* par Dr. J. S. SPEIER : bon manuel qui manquait en Angleterre. ¶ Découvertes à à Pompei : tablettes de cire rendues indéchiffrables par l'humidité, qques vases, etc. ¶¶ 22 oct. *Introduction historique au droit civil romain,* par James MUIRHEAD : s'arrête à Justinien ; étude très détaillée. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoson XIII,* avec intr. et notes par C. SIMMONS : rien sur la métrique d'Ovide ; quelques notes critiques de R. Ellis ; commentaire assez original. ¶¶ 12 nov. Lettre [F. C. Penrose] à W. Leaf sur le palais de Tirynthe. ¶¶ 19 nov. Lettre [Henry Wallis] sur la sculpture archaïque de l'Acropole : il y est beaucoup question de Léonard de Vinci. ¶¶ 26 nov. P. Gardner soutient que les statères de Cyzique et les dariques avaient la même valeur, c.-à-d. à Athènes 28 drachmes attiques, sur le territoire perse 25 et à Panticapée 22. ¶ Nouvelles de Crète [Joseph Hirst] : découvertes d'objets prémycéniens, attribués aux populations préhelléniques des îles de la mer Égée, c.-à-d. aux Cariens et aux Léléges. ¶ Objets trouvés dans les fouilles du temple d'Apollon Pythien à Gortyne et 20 sculptures de marbre, acquis par le musée du Syllogos de Candie. ¶ Inscr. découvertes à Ledda, relatives à des guérisons opérées par Esculape, encre autres un ex-voto de Publius Granius, guéri d'une toux opiniâtre. Représentation d'Œdipe Roi à Cambridge. ¶¶ 24 déc. *La Vie et la Pensée grecques,* depuis l'époque d'Alexandre jusqu'à la conquête romaine, par J. P. MAHAFFY : « Le Prof. Mahaffy est un très amusant raconteur (sic). » ¶ Nouvelles de Rome [R. Lanciani] : découvertes sur les bords et dans le lit du Tibre. ¶¶ 31 déc. Lettre [William Mercer] sur des tombeaux étrusques récemment découverts près de Pérouse ; le même nom « Rafi » en caractères étrusques revient sur tous ces tombeaux ; deux ou trois portent des ornements. Notes sur le jeu de κότταβος.

LÉON DOREZ.

Classical Review. 1887. 1e année. N° 1. Mars. Les Pristæ de Myron [A. S. Murray]. On a cru d'abord que les pristæ étaient des monstres marins, puis des scieurs de bois ; Murray propose d'y reconnaître des per-

sonnages jouant à la bascule. ¶ De quelques termes politiques usités dans le nouveau Testament [E. L. Hicks]. Étude sur l'emploi des mots πόλις, πάροικος, ξένος, ἀναστρόφη, προστάτις, πολίτευμα, κτίσις, βασιλεὺς, μετοικίζειν, φρουρά. ¶ Les classiques grecs et latins et la littérature anglaise [A. Sidgwick]. ¶ R. C. JEBB, *Homer, an introduction to the Iliad and the Odyssey* [W. Leaf]. Bonne introduction à l'étude d'Homère, J. pense que l'Homère primitif (Ch. 1, 11, et 16 à 22 inclus) a été composé en Europe, les chants 2 à 7 et la fin en Asie Mineure. Quelques critiques de détail. ¶ F. A. PALEY, *Select private orations of Demosthenes* with introd. and English comment. 2e éd. [W. Wayte]. Ouvrage connu depuis longtemps ; améliorations notables. Le rp. n'accepte pas toutes les corrections de P. ¶ E. B. MAYOR, *Thirteen satyrs of Juvenal,* with a comm. Vol. I, 4o éd. vol. II. 3e éd. [H. Nettelship]. Édition très améliorée de la meilleure éd. des Satires de Juvénal parue depuis celle de Casaubon. ¶ Otto JAHN, *A. Persii Flacci, D. Junii Juvenalis, Sulpiciæ saturæ*. Ed. altera cur. a Fr. BÜCHELER [Robinson Ellis]. Remarques du rp. sur la classification des mss. Discussion de qqs conjectures. X, 54 : Ergo supervacua *aut,* E. préfère *si.* — I, 135, 6, E. conject. : Rex horum vacuisque toris *stantum* au lieu de *tantum*. ¶ F. BENDER, *Geschichte der Griech. Litteratur* von ihren Anfängen bis auf die Zeit Ptolemäer [F. B. Jevons]. Ouvrage de vulgarisation écrit à la hâte et sans critique. ¶ *L. Annæi Senecæ dialogorum libros XI* ad codicem præcipue Ambrosianum rec. M. C. GERTZ [J. E. B. M.]. Il est à désirer que G. continue son œuvre. De otio, 3, 3, p. 256, au lieu de 'ad iter quoi inhabilis erit', le rp propose 'quod inhabile [esse] sciet'. ¶ Notes sur les grenouilles de Grèce [Sandys], sur les vases de Thera [Tore], sur le texte de la politique d'Aristote [R. D. Hicks]. ¶ Nouvelles des universités d'Oxford et de Cambridge. ¶ Notices nécrologiques sur H. Jordan, E. Desjardins. G. H. Heslop. ¶ Archéologie [Cecil Smith]. Nouvelles acquisitions du British Museum. Collection de Naucratis. Fragments d'architecture, poteries, statuettes de terre cuite et d'albâtre. ¶ Sommaire des périodiques.

¶¶ No 2-3. Avril. Le défunt Master du Trinity collège à Cambridge, et ses études sur Platon [R. D. Archer Hind]. Éloge des éditions et des commentaires de Platon par Thompson. ¶ L'élément éolien dans l'Iliade et l'Odyssée [G. C. Warr]. Discussion des opinions de Fick et de Hinricks sur l'éolisme dans Homère. ¶ Les plus anciens manuscrits classiques du British Museum [E. Maunde Thompson]. Étude sur la valeur des papyrus grecs du B. M : l'Homère d'Harris, et de Bankes ; les discours d'Hypéride pour Lycophron et contre Demosthène au sujet du trésor d'Harpale; l'oraison funèbre de Leosthène par Hypéride. ¶ La réforme dans la prononciation du latin. [J. P. Postgate]. La prononciation anglaise du latin est à réformer. La Société philologique de Cambridge adopte les règles posées par MM. Trübner dans 'la prononciation du latin au temps d'Auguste'. ¶ De quelques termes politiques employés dans le nouveau testament (suite) [E. L. Hicks]. Δῆμος, λαὸς, ἔθνος ἐκκλησία, συναγωγὴ, βουλὴ, γερουσία, πρεσβύτεροι, συνέδριον, ἄρχων, πρεσβεία, ἰδιώτης, κῆρυξ, ἔκδικος, δόγμα, διαλέγεσθαι, υἱοθεσία, μαρτυρεῖσθαι, φιλοτιμεῖσθαι. ¶ Walter LEAF, *The Iliad.* Edited with english notes and Introd. Vol. 1. Ch. 1-12 [W. W. Merry]. Texte d'après Dindorf, références vagues, contradictions. ¶ A. W. VERRALL, *The Seven against Thèbes of Aeschylos.* With an introd. comm. and translation [Robert Y. Tyrrell]. Ed. importante. Notes très suggestives, traduction élégante et exacte. Le rapporteur indique les meilleures corrections faites au texte. ¶ R. G. JEBB, *Sophocles.* Part. II. The Oedipus Coloneus with crit. notes, comm. and transl. in English prose. [A. W. Verrall.]. Éloge de l'édition. Remarques sur les vers 9, 113, 433. ¶

Ludwig FRIEDLÄNDER, *M. Valerii Martialis epigrammatum libri.* Mit erk. anm. [John. E. Mayor]. Plan de l'ouvrage. Excellent index de Carl Frobeen, mais qui ne dispense pas de recourir à celui de Lemaire. Le rp. ajoute des renseignements complémentaires sur les épigrammes III, 18; 23; 75; IV, 86; 89; V, 69; VIII, 30; 76; IX, 87; X, 3; 25; XIV, 151; 174; 212; 217; 218. ¶ F. B. JEVONS, *The development of the Athenian Democracy* [A. H. Cooke]. Essai historique sur la façon dont le pouvoir est passé des mains des Eupatrides à celles de la multitude. J. commente le fragment récemment découvert de la Politique d'Aristote. Il se trompe en croyant qu'il est le premier à appliquer la méthode comparative à l'étude des religions et des systèmes politiques. La 'Cité antique' de Fustel de Coulanges est entièrement fondée sur cette idée. Les idées de J. sont généralement justes. Quelques critiques de détails. ¶ Th. MOMMSEN, *Römische Geschichte.* 5. Band. Die Provinzen von Caesar bis Diocletian [E. G. Hardy]. L'interversion de l'ordre dans la publication des volumes de l'Histoire romaine de Th. Thommsen s'explique par l'édition du C. I. L. Le présent volume est comme une vue d'ensemble sur la grande publication de l'Académie de Berlin. Livre très suggestif. Le rapporteur regrette que de plus nombreuses références ne permettent pas de vérifier les assertions de l'auteur. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergl. Grammatik der Indog. Sprachen.* Erst Band. Einleitung u. Lautlehre [T. C. Snow]. Exposé des principes de l'École des néo-grammairiens. Les preuves ne sont pas données; B. renvoie aux livres spéciaux, mais l'exposé du système est de nature à convaincre les incrédules par la logique des déductions. Le premier vol. traite des lois phonétiques. Critique de quelques théories, en particulier de la gradation des voyelles. ¶ Some points of roman Law in prof. TYRRELL'S. Edition of *Cicero's correspondence*, vol. I-II [H. J. Roby]. Lettre CXXI. fam. VII. 13. Tyrrell cite à tort l'interdit uti possideatis. Il s'agit de l'interdit de vi armata. (Dig. XLIII. 16.) Lettr. CXLIX. att. IV. 17. Erreur sur le sens des 'nomina inducta'. Autres remarques sur IX. Att. I, 4. XX. Att. I, 14. § 3. LIII. Q. Fr. I, 2. CXXVI. Fam. VII, 23. § 2. CLIV. Att. IV., 18. CLX. Q, Fr. III, 9. § 8. CLXII. Fam. I. 10. ¶ J. ADAM, *Platonis Apologia Socratis.* With introd., notes, and appendices [ ]. Bon spécimen d'édition classique; qqs remarq. sur le texte. ¶ C. COLBECK, *Caesar Bell. Gall.* V [ ]. Bonne édition, notes géographiques surtout très sérieuses. ¶ F. H. RAWLINS, *Livy.* The last two Kings of Macedon. [ ]. Trop de notes grammaticales. Bonnes comparaisons avec Polybe. ¶ A. G. PESKETT, *M. Tullii Ciceronis Oratio Philippica secunda.* With introd. and notes [G. C.]. Édition inutile après celles de Halm et Mayor. L'éditeur fait preuve d'un soin et d'une science qui auraient pu être mieux employés. ¶ Émile THOMAS, *Cicero de Suppliciis; de Signis* [ ]. Éloge complet. ¶ Armand GASQUY, *Cicéron jurisconsulte* [H. J. R.]. Livre agréable à lire; excellente introduction à l'étude des discours de Cicéron. Le rp. critique le titre et relève quelques méprises. ¶ J. B. JORDAN and F. HAVERFIELD, *A relief Map of Syracuse,* constructed mainly after Holm and Cavallari [W. E. Heitland]. L'exagération de la hauteur est trop grande [quadruple du plan]. Carte utile surtout pour l'intelligence des sièges. ¶ L. E. UPCOTT, *An introduction to Greek Sculpture* [C. S.]. L'époque de Phidias tient le tiers du volume. La partie archaïque trop écourtée. Serait un bon catalogue d'un musée antique scolaire. Le discobole de Massimi est en marbre et non en bronze, comme dit U. ¶ A. BÄHRENS, *Fragmenta Poetarum latinorum* [J. E. B. M.]. Supplément important à l'édition des Poetæ minores. ¶ W. GILBERT, *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri* [Id.]. Édition inspirée par Friedländer. Orthographe nouvelle de plusieurs mots d'après les mss. Brachium, epistola. ¶ Paulus WENDLAND,

Quæstones Musoniæ [Id.]. Musonius est la source où ont puisé Cl. d'Al. dans son pæd.; le Pseudo-Musonius de Justin ou du Pseudo-Justin; Tertullien et Plutarque. Travail utile aux éditeurs futurs de Sénèque, d'Épictète, de Clément, de Justin, de Tertullien. Clément s'est servi probablement non des fragments conservés par Stobée mais des vrais λόγοι dont parle Suidas. ¶ Fr. RUEHL, *M. Juniani Justini epitoma hist. Philipp. Pompei Trogi.* Accedunt prologi in Tr. ab Alf. de GUTSCHMID recensiti [Id.]. Édition d'après les mss. dans un sens conservateur. ¶ Rud. PEIPER, *Decimi Magni Ausonii opuscula* [Id.]. Bonne édition d'après les mss., table chronologique. ¶ Æ. BÄHRENS, *M Minucii Felicis Octavius* [Id.]. B. place l'Octavius en 162-163 ap. J.-C. Il fait de Minucius Felix un prédécesseur de Strauss et de Renan. ¶ Nouvelles de Cambridge et d'Oxford. ¶ Notes sur Démosthène Androtion, p. 606. § 44 [A. C. Pearson]. Calculs sur l'εἰσφορά. ¶ Les scholies du Plutus [W. Gunion Rutherford]. L. 38, αβρ cache probablement un verbe. L. 84, ἕνεκε τῆς φειδωλίας est une glose sur φυλακῆς ἕνεκεν. ¶ Rutilius Claudius Namatianus. II. 47. 8. [J. S. R.]. Corriger 'liberiore' en 'deteriore'. ¶ De la dérivation du mot latin 'titulus' [B. H. Kennedy]. — Pour stitulus, diminutif de stilus [E. R. W.]. Stilus pour studus, mais avec doute sur l'étymologie de Titulus [J. P.]. Stitelus. ¶ Le Mausolée [Cecil. Torr]. Compléments à l'histoire de la destruction du Mausolée racontée par Claude Guichard. ¶ Archéologie. Acquisitions du Brit. Museum [Cecil Smith]. Vases peints de Kalymos. ¶ Fouilles d'Assarlik par Paton. ¶ Nouvelles de Delphes [Salomon Reinach]. ¶ Inscription de Nisyros [C. S.]. ¶ Smyrne [W. R. Paton]. Visite à la nécropole. ¶ Volo [C. S.]. Découvertes d'objets d'origine égyptienne.

¶¶ N° 4. Mai. L'élément éolique dans l'Iliade et l'Odyssée. Fin [G. C. Warr]. ¶ Études de Smidt sur les auteurs dramatiques grecs [R.C. Jebb]. Le premier vol. contient des corrections au texte d'Eschyle et de Sophocle, et le second des corrections au texte d'Euripide. S. n'admet guères que les corrections qui ont une probabilité paléographique. ¶ L'Aristophane de BLAYDES [D. S. Margoliouth]. Liste de corrections des Guêpes et de Lysistrate qui peuvent être adoptées sans hésitation. Réserves sur qqs autres. ¶ La Rhétorique d'Aristote (éd. WELLDON) [G. M. Edwards]. La traduction nouvelle s'écarte sur plusieurs points du sens adopté par Cope, mais qqf. à tort comme I, II, 8-9. La question si importante de l'Enthymème n'est pas assez discutée. Le rp. donne son avis sur ce point. ¶ Deux livres sur Pausanias [H. F. Tozer]. Étude sur la traduction en anglais de A. Rich. SHILLETO et le Pausanias der Perieget de A. KALKMANN. Une édition complète de Pausanias manque encore. Il faudrait pour la faire un philologue qui fût à la fois épigraphiste et numismate. Le commentaire numismatique de Pausanias d'Imhoof Blumer et de Percy Gardner (dans Journal of Hell. st.) est déjà une contribution importante. La trad. de Sh. est agréable à lire, mais infidèle. Pour Kalkmann, Pausanias est un imposteur, son livre une compilation de seconde main. Pour Athènes Olympie et Delphes il suit Palémon, pour Orchomène Calippus, pour Sparte Sosibius, pour Argos Deinias ou Argias, pour Sicyone Menæchme. Il trouve là ses renseignements archéologiques. La géographie est empruntée à Artémidore et à Eratosthène. Le jugement paraît, à priori, sévère à T., mais il laisse la réfutation de détail aux compatriotes de K. ¶ L'accentuation grecque d'après WHEELER [John Peile]. Ce livre marque un pas en avant dans l'étude de l'accentuation grecque. W. s'occupe seulement des noms. Réfutation des théories de Wackernagel par W. Résumé de sa théorie. ¶ La seconde guerre punique d'après Arnold [A. S. Wilkins]. Étude sur l'invasion de l'Italie par Hannibal. Notes du petit-fils sur l'œuvre de son grand-

père. Il place le passage des Alpes au col d'Argentière, discute le lieu de la bataille de la Trébie, la route d'Hannibal à travers les Apennins, le lieu de la bataille de Trasimène, d'une manière toute nouvelle. ¶ Paul SCHWENK, *Des Hadoardus Cicero-Excerpta* [J. S. Reid]. Description du ms. du Vatican. Travail considérable et fort utile pour la constitution du texte de Cicéron. ¶ L. HUXLEY, *Cicero de Senectute* [ ]. Les notes forment un volume séparé du texte, mais les commentaires inutiles abondent, les éclaircissements nécessaires font défaut. ¶ Trois lexiques sur César [John. E. B. Mayor]. H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Cäsars*. D'après le texte de Nipperdey, utile pour l'étude de la syntaxe. H. MEUSEL, *Lexicon Cæsarianum*. De beaucoup le meilleur. R. MENGE et S. PREUSS, *Lex. Cæsar*. Plus abrégé, mais bon. PREUSS, *Vollständiges Lexikon zu den pseudocäs. Schriftw.* Complément nécessaire de Meusel et de Menge-Preuss. ¶ A. R. CLUER, *Livy*. Book V, VI and VII. 2° ed. revis. par P. E. MATHESON [H. M. Stephenson]. Bonne éd. classique. ¶ Edward A. FREEMAN, *Methods of Historical study* and chief periods of European History [G. Hardy]. Exposé de la méthode historique ; démonstration par des exemples de l'utilité des inscriptions et des médailles pour l'étude de l'histoire ancienne. F. prouve que la division de l'histoire européenne en périodes est arbitraire. Les chapitres les plus remarquables ont pour sujet la domination de Rome qui, d'après F., finit avec Jules César. Depuis lors, toutes les parties de l'empire sont sur le pied d'égalité. Le chap. relatif au régime des cités grecques a perdu son importance depuis l'apparition du livre de Mommsen sur les Provinces. ¶ Note sur Aristophane, Acharn. 36 [Frédéric T. Colby]. ¶ Fibules archaïques avec dessins gravés [C. S.] Trois fibules (Cat. Biliotti, n°s 607-8) ont été oubliées par Furtwängler dans sa liste (Arch. Zeit. 1884, p. 105). ¶ Les études classiques au Trinity-College de Dublin [E. S. R.]. ¶ Acquisitions du Brit. Museum [C. Smith]. Marbres, inscriptions grecques et latines, bronzes, terres cuites, vases, pierre gravées, ivoires, verres, ambre, médailles, en particulier celles de Naukratis. ¶ Inscription étrusque SEIANTI ΘANVNIA TLESNASA [A. H. Smith]. ¶ Inscription ptolémaïque [Cecil Torr]. Lettres des prêtres d'Elephantine relatives aux constructions faites en ce lieu.

¶¶ N° 5-6. Juin. Jean Nicolas Madvig [John E.B.Mayor]. Notice biographique. ¶ Notes sur les propositions conditionnelles [E. A. Sonnenschein]. S. combat les propositions suivantes qu'il appelle idola tribus grammaticæ : 1° l'indicatif dans la prostase implique réalité ; 2° le présent du subjonctif dans la prostase implique possibilité ; 3° l'imparfait du subjonctif se rapporte d'abord au passé ; 4° l'imparfait du subj. équivaut d'ordinaire à l'optatif grec. ¶ Conjectures sur Aristophane [Robert Y. Tyrrell]. Gren, 86-88. T. supplée Δ. περί γε τοῦδ' οὐδεὶς λόγος //πλὴν τοὐπιτριβείης. — V. 308, μου et non σου ; allusion à Xanthias. — V. 346-348, placer τ' après ἐναντίους. — 572-573, λίθῳ' κκόπτοιμ' ἐγὼ // τοὺς γομφίους. V. 761, τὴν ἑαυτοῦ (τέχνην). — 819. παραξόνια· — 948. οὐδὲν. — 1028, ἐχάρην γοῦν ἡνίκ' ἐκώκυσας πόρι. — 1124, μοι τιν'. — 1298, ἐκ τοῦ κάλω. = La Paix, v. 129-130, μόνος ἐπιγείων. — 741-744, φεύζοντας et Gren, 562, — κάμυκᾶτό γε. — Paix 990, τρικαὶοὶ ou τρικακῶς ? — 1183, θεῖ. — Nuées 281, τηλεφανοῦς — ἀλδομέναν. — 1414-1415, δοκῶ' γώ. ¶ Editions classiques des tragiques grecs [A. W. Verrall]. Étude sur les livres suivants : Lewis CAMPBELL et Evelyn ABBOTT, *Sophocles of the use of schools*. Éditions anglaises de Médée de GLAZERBROOK, HEBERDEN ; édition allemande de BARTHOLD. Le Sophocle de Campbell et Abbot est excellent. Il contient des études sur la grammaire de Sophocle, sur la métrique et sur les manuscrits, une introduction à chaque pièce, un index des mots grecs, et un index

général. Glazbroock a le tort de diviser Médée en actes et en scènes. Heberden ignore les éditions parues depuis 1880. Barthold donne le texte et les variantes sans notes. Des conjectures hasardées. ¶ Textes de Cicéron. *Ciceronis libri qui ad remp. et ad Philos. sp.* vol. IX-X, ed. Th. SCHICHE. — *Orationes selectæ*. vol. I-II [J. R. Reid]. Bonnes édit. un peu trop conservatrices. Le rp. signale plusieurs passages où le texte des mss. est inacceptable. ¶ *Ciceronis scripta omnia*. Rec. C. F. W. MÜLLER, pars II, vol. 3 [Id.]. Édition très savante. M. se moque des « glossematum venatores. » Il y a dans Cicéron peu d'interpolations. Conjectures de R. sur le Pro Sestio, §§ 5, 16, 17, 22, 24, 42, 50, 70, 77, 84, 110, 133, 137. — Pro Balbo, §§ 3, 5, 6, 11, 26, 39, 47, 48, 50. ¶ Le Corpus script. eccles. lat. de Vienne [W. Sanday]. *Eugippii Excerpta ex operibus S. Augustini*, éd. P. KNÖLL. Éloge de la collection ; liste des mss. consultés par Knöll, comparaison du texte d'Eugippius et de l'édition du De Civitate Dei de Dombart. S. n'adopte pas en tout le texte de K., mais rend hommage à son apparatus criticus. ¶ La Paléographie en France [E. Maunde Thompson]. Étude sur l'*Album paléographique*, publié par l'École des Chartes. Le rp. regrette l'absence de numéros aux planches, et s'étonne de trouver réunis un ms. de Prudence et la déclaration du clergé de 1682. Il pense que tout se classera quand l'ouvrage sera fini. Remarques sur les mss. classiques reproduits. Éloge de l'École des Chartes et des paléographes français. ¶ La conjugaison latine d'après Engelhardt [A. S. Wilkins]. Le traité d'Engelhardt sans prétention à l'originalité donne sous une forme claire et complète la doctrine des néo-grammairiens sur la flexion verbale. ¶ La nouvelle édition de l'économie politique des Athéniens de BÖCKH [L. C. Purser]. Boeckh même dans ses erreurs est plein d'enseignements. Fränkel son éditeur n'est pas un disciple aveugle, on le voit dans l'interprétation du passage sur la taxe ἀπὸ Ναυσινίκου, et par les nombreuses additions et corrections. ¶ Joh. POMTOW, *Poetæ Lyrici Græci minores* [J. W. Mackall]. On manquait d'une éd. maniable des Lyriques grecs. P. range parmi les poésies lyriques des fragments qui ne le sont guères. Ex. Θουκυδίδης Ὀλόρου Ἁλιμούσιος (II, p. 144). ¶ George STOCK, *The Nicomachean Ethics of Aristoteles*, B. I-IV (omitting 1-6) and X, 6-9. Translated [H. Richards]. Trad. littérale avec analyse. ¶ H. A. HOLDEN, *Plutarchi Sulla*, with introd. and notes [W. W. Fowler]. Serait réduit de moitié avec avantage. ¶ A. SIDGWICK, *P. Vergilii Maronis Georgicon libri III-IV*, with engl. notes [F. C.]. Éd. élémentaire, bonne aussi pour les élèves plus avancés. Ordre du Romanus. ¶ Émile PERSON, *Tacitus*, Annales. Histoires [H. Furneaux]. Les Annales sont supérieures aux Histoires. ¶ A. D. GODLEY, *The Histories of Tacitus*, B. I à II [E. G. H.]. Notes d'après Heräus, avec des méprises. ¶ C. H. PEARSON, *Thirteen satires of Juvenal* [J. D. Duff]. Texte d'Otto Jahn revu sur le mss. de Montpellier. Commentaire d'après Mayor, souvent si abrégé qu'il devient inutile. La satire VI a été supprimée à tort. ¶ F. MEISTER, *M. Fabi Quintiliani inst. or. libri XII*. [J. E. B. Mayor.] Texte d'Halm revu d'après les éditions plus récentes. ¶ A. HOLDER, *Herodoti historia*. [R. W. Macan.] Corrections nombreuses. Système ingénieux de notation des mss. $\alpha = A + \beta$. — $\beta = R + V'$ etc. ; nombreuses fautes d'impression. ¶ A. HOLDER, *Herodoti hist. liber V* [R. W. M.]. Texte sans apparatus criticus. ¶ *Ovidii Metamorphoses*, ed. A. ZINGERLE. *Fasti, Tristes, Ibis, Ex Ponto, Halieutica, Fragmenta*. Ed. GÜTHLING, *Carmina Selecta*. Ed. H. SEDLMAYER. [S. G. Owen.]. Ed. Z. judicieuse et conservatrice, sur la base de M, complété par les fragments du Br. Mus. et de Berne. G. pour les fastes suit Peter, et les mss. surtout V et A ; pour les tristes le Marcianus ; collation spéciale pour l'édition ; et

collation du ms. de Wolfenbüttel par Schenkl; pour l'Ibis, G et Ellis; pour les pontiques le ms. de Hambourg et les deux de Munich. Les Halieutica sont d'après Birt. Peu de nouveautés. Quelques critiques de détail. ¶ C. G. BRUNS, *Fontes juris Romani antiqui.* Ed. V^ta cur. Th. MOMMSEN. [H. J. R.] Fragment nouveau de la lex Rubria; senatusconsultes, etc. ¶ C. WAGENER, *Festi breviarium rerum Gestarum pop. rom.* [J. E. B. M.] Bonne éd. d'après les mss. ¶ Mich. PESTCHENIG, *Flavii Crescentis Corippi Africani Grammatici quæ sup.* [Id.] Édition qui vaut celle de Partsch dans les Mon. Germ. ¶ Joannes HÜMER, *Virgilii Maronis Grammatici Opera.* [Id.] L'intérêt de l'ouvrage est dans le vocabulaire barbare dont H. publie un index. ¶ *Monumenta Germaniæ historica,* edidit societas aperiendis fontibus rerum Germ. medii ævi. [Id.] Éloge de la collection, liste des ouvrages qu'elle contient. ¶ Earl of CARNAVON, *The Odyssey of Homer.* I-XII, transl. in English verses. [ ] Trad. élégante. ¶ Willam MORRIS, *The Odyssey of Homer.* In English verses [ ]. Inexact. ¶ R. CAGNAT, *Cours élémentaire d'epigraphie latine.* [F. Haverfield.] Bon manuel élémentaire, pas assez d'exemples. ¶ Louis HAVET, *Cours élémentaire de métrique grecque et latine* rédigé par Louis DUVAU [C. B. Heberden]. Excellent. ¶ H. USENER, *Altgriechischer Versbau,* ein Versuch Vergleichender Metrik. [G. C. Warr.] L'hexamètre est formé de deux vers originairement séparés. —ω—ω—ᴗ | ᴗ—ω—ω—ᴗ. Preuves tirées de la suppression fréquente des digamma dans Homère après la césure, et des inscriptions métriques. Comparaison avec la métrique des Vedas, du Zend-Avesta, des vieilles poésies germaines, tchèques, polonaises, russes, etc. ¶ G. EDON, *Écriture et prononciation du latin savant et du latin populaire,* et appendice sur le chant dit des Frères arvales, etc. — *Nouvelle étude sur le chant lémural.* [W. M. Lindsay.] Le premier vol. de E. est un bon résumé des auteurs qui ont traité de la prononciation Corssen, Ritschl, etc. Intéressants chapitres sur le G., sur les écritures, sur les variations de l'orthogr. dans les inscriptions. La théorie de E. sur le chant des fr. Arv. ne mérite pas un moment d'attention. ¶ Julius BELOCH, *Die Bevölkerung der griechisch-röm. Welt.* [L. Whibley.]. Jamais la question n'a été plus scientifiquement traitée. B. réduit de beaucoup les chiffres admis, par ex. pour le nombre des esclaves en Attique, pour la popul. de l'Italie sous Auguste. ¶ O. SCHULTHESS, *Vermundschaft nach attischen Recht.* [H. Hager.] Étude d'après les textes des diverses espèces de tutelle chez les Athéniens. Discussion de plusieurs de ses opinions. ¶ Th. Mommsen, *Le droit public romain,* traduit sur la 2e édit. allemande par P. F. GUIRAUD. Tome I. [W. W. Fowler.] Excellente pensée; bonne exécution. ¶ L'abbé A. SICARD, *Les Etudes classiques avant la Révolution.* [Chr. Wordsworth]. Relevé des auteurs classiques étudiés d'après les progr. des Jésuites, de l'Oratoire, de Port-Royal, et de l'Université de Paris. ¶ Notes sur le Pont du Rhin d'après J. César. [E. V. Arnold]. Les épithètes données à la prochyta dans Virgile [T. E. P.]. Correction à T.-Live. XLII. 17 et Appien XI, 7, 8. [P. Giles.] Au lieu de Rammius et Herennios, lire Rennius d'après Cauer, 2e ed. n° 247. ¶ Les Astragalizontes de Polyclète [R. C. Seaton]. ¶ Nouvelles d'Oxford et de Cambridge. Archéologie, *Historia Numorum :* a manual of Greek Numismatic, by Barclay V. HEAD [Arthur. J. Evans]. Le plus important ouvrage sur la matière depuis Eckhel. Le manuel est conçu sur un plan analogue à celui de la Doctrina, en tenant compte des progrès. Le rp. désirerait qu'il fût étendu en deux volumes, et qu'on en fît un abrégé. ¶ Wilh. KLEIN, *Die Griechischen Vasen und Meistersignaturen.* [Cecil Torr.] ¶ Notices nécrologiques sur J. H. W. Henzen [C. T.] et Carl Schaper [ ].

¶¶ N° 7. Juillet. *Fragmenta Herculanensia.* A descriptive Catalogue of the

Oxford copies of the Herculanean rolls, etc. Ed. by W. SCOTT [E. L. Hicks]. Indispensable pour ceux qui veulent étudier les papyr. d'Herculanum. Il est regrettable que les indications relatives aux lettres restaurées ou douteuses ne soient pas les mêmes que celles du C. I. L. ¶ *The fables of Avianus ed.* With prol., critical apparatus, comm , etc., by Rob. ELLIS [John E. B. Mayor.] Soigné, ne peut être négligé par les savants qui s'occupent de littérature latine. Nombreuses additions aux notes, et corrections proposées par le rp. ¶ Les propositions conditionnelles en latin [H. J. Roby]. R. n'accepte pas l'opinion de Sonnenshein que l'imparfait du subjonctif se rapporte d'abord au passé. Autres critiques de détails. ¶ *Homeri Iliadis Carmina* ed. A. RZACH; *Odyssea* ed. CAUER; *Hymni, epigr. Batrach.* éd. E. ABEL [W. Leaf]. R. et C. dépendent de la Roche pour la recension des mss. A. a fait une recension nouvelle supérieure à celle de Baumeister. ¶ *Der Dialect der Homer. Gedichte* von J. Van LEEUWEN und B. Mendes Da COSTA, übersetzt von Dr. E. MEHLER [D. R. Monro.] Livre sérieux, mais sujet à de graves objections. ¶ *The metamorphoses of Ovid.* B. XIII and XIV ed. by. Charles SIMMONS. [S. G. Owen]. Bonne éd. classique. Conjectures heureuses, des assertions aventurées. ¶ *Éléments de grammaire latine,* par G. EDON. [E. A. S.] D'après Lhomond. Méthode purement empirique sans aucun essai de syntaxe scientifique. ¶ S. REINACH, *Grammaire latine* [E. A. Sonnenschein]. Essai louable pour introduire la méthode scientifique dans la grammaire élémentaire en France. Qqs. critiques. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine.* [H. J. R.]. Livre fait par un vrai savant, mais avec une méthode défectueuse. Quelques vieilles erreurs y sont conservées. ¶ *Dict. des antiquités gr. et rom.*, par DAREMBERG et SAGLIO. [J. E. B. M.] Excellent ouvrage ; chaque article est très complet, mais publié avec une lenteur regrettable. ¶ *Denkmäler des Klassischen altertums,* von J. BAUMEISTER. I. [W. Wroth]. Nombreuses et excellentes gravures. Le texte semble fait pour elles. Articles sérieux, d'autres superficiels. Plan peu nettement défini. ¶ NEUMANN und PARTSCH, *Physikalische Geographie von Griechenland.* [M. G. Glazbroock.] Sérieux ouvrage, mine de faits, de références et d'idées, mais lourd. Des catalogues de plus de cent pages. ¶ J. P. MAHAFFY, *The story of the nations. Alexander's Empire.* [W. W. Fowler.] Bon livre de vulgarisation. ¶ Notes sur Eschyle Agam. 301 [Alex. Pallès]. ¶ Aristophane. Acharn. 100. Traduction du vers qui est du vieux sanscrit. [D. S. M.] Fragments d'Aristote. ¶ Stritauos et Tritauos. [John Peile]. ¶ L'éducation classique en France. [ ]. ¶ Nouvelles d'Oxford et de Cambridge. ¶ Archéologie. Acquisitions du Br. Museum. [C. T.]. ¶ Graffites découverts à Naukratis. [C. J.] ¶ Tombes de Thasos. [J. Théodore Bent.] Inscriptions funéraires de ces tombes.

¶¶ N° 8. Octobre. Plan d'un catalogue des mss. classiques grecs et latins [ ]. ¶ *Les plaidoyers politiques de Démosthène,* par Henri WEIL [S. H. Butcher]. W. tout en appréciant à sa juste valeur la supériorité du S. de Paris ne le suit pas aveuglément comme les éditeurs de Zurich. Sa collation nouvelle est bonne. Les notes critiques et grammaticales sont plus faibles que celles de Wayte. Nombreuses remarques de détail. En somme bonne édition. ¶ *Étude sur la langue de la rhétorique et de la critique littéraire dans Cicéron,* par Ch. CAUSERET [J. E. Sandys]. Le livre donne plus qu'il ne promet et pourrait s'appeler « Étude comparative des termes de la rhétorique et de la critique littéraire chez les Grecs et chez les Romains. » Quelques observations de détail. ¶ Le Corpus script. eccl. lat. de Vienne. *Eugippii vita S. Severini,* éd. KNÖLL [W. Sanday]. Liste des mss. avec leur date. Le rp. établit sur deux colonnes la liste des passages où il adopterait une autre

leçon que K. ¶ *Les Cavaliers Athéniens*, par A. MARTIN [W. Wyse]. Vaste programme bien rempli. Traduction parfois fautives, conjectures hasardées, mais étude consciencieuse des inscriptions, et d'un nombre considérable de textes dont le résultat est donné en excellent style. Le Schol. d'Arist. Nub. 37. est traduit à contresens. Le 3e livre est le plus sujet à critique. ¶ *Paléographie des classiques latins*, par E. CHATELAIN [E. Maunde Thompson]. Excellent. ¶ *Notes on Thucydides*. Book. I. By R. GEARE [C. E. G]. Utile pour les étudiants. Bon index. ¶ *Socrates. A translation of the apology, Crito and parts of the Phædo*, by Fisher UNWIN. 6e éd. — *Talks with Socrates about life* from the Gorgias and Republic, by F. UNWIN. — *Marcus Aurelius*. Transl. by Jeremy COLLIER [ ]. Traductions faciles et exactes. ¶ *Platonische Studien*, by H. BONITZ. 3e ed. Ueber die Unterscheidung einer doppelten Gestaltt der Ideenlehre in der Platonischen Schriften. By E. ZELLER [R. D. H]. La nouvelle édition de l'excellent livre de B. contient peu de changements. Z. combat Jackson et n'admet pas dans les derniers dialogues de Platon des traces visibles de changement sur la théorie des idées. ¶ *C. Julii Cæsaris de B. Gallico* after the German of Kraner-Dittenberger, by R. J. BOND and A. S. WALPOLE [A. G. P.]. Notes bien faites, mais devraient être revues d'un bout à l'autre. ¶ *Caesar*. B. C. IV. ed. by Clement BRYANS [A. S.]. Élementaire. Corrections proposées par le rp. ¶ *Ovid's Tristia*, ed. by S. G. OWEN [A. S.]. A demandé beacoup de travail. Peu de critiques à faire. ¶ *Kleine philol. Schriften*, von Theod. BERGK. her., von R. PEPPMÜLLER. II Band. Zur griechischen Literatur [F. B. Jevons]. Certaines parties auraient dû ne pas être réimprimées, d'autres sont toujours utiles. ¶ *Three anti-Pelagian treatises of S. Augustin*. Transl. with analyses by F. H. WOODS [A. Plummer]. Traités de Spiritu et littera, de Natura et Gratia, de Gestis Pelagi, bien traduits. ¶ Ad. REGNIER, *De la latinité des sermons de S. Augustin* [J. E. B. M.]. Bonne monographie. ¶ F. H. CHASES, *Chrysostom. A study of the history of bibl. interpretation* [A. Plummer]. Utile. ¶ *Epochs of Church history*. The church of the Early fathers, by A. PLUMMER [H. M. G.]. Excellent. ¶ *Rambles and Studies in Greece*, by J. P. MAHAFFY. 3e éd. — *Griechische Reise*; Blätter aus dem Tagebuche einer Reise in Griechenland and in der Türkei, von K. KRUMBACHER. — *An Easter vacation in Greece*, by J.-E. SANDYS [H. F. Tozer]. La trois. édit. de M. est très développée. Chapitres nouveaux sur Olympie, l'Arcadie, le temple de Bassae, Sparte et Messène. Le livre de K. est intéressant surtout sur les îles Asiatiques Rhodes, Leros, Patmos, Samos, Chios et Lesbos. S. est sans prétention et charmant. Bon catalogue raisonné des voyages en Grèce. ¶ Notes sur la proposition conditionnelle en latin. Discussion entre A. Sonnenschein et J. B. M. ¶ Sur Sophocle. Electr. 564 et Euripid. J. T. 15 et 35 [A. E. Housman]. ¶ Eschyle, Agamemnon 1227-1230 et 1310 [J. B. Bury]. ¶ Euripide, Oreste, 299 [J. B. Bury]. ¶ Sur le scholiaste de Plutus. Dubner, p. 324, 6, 11, 17, 22 [W. Gunion Rutherford]. Cæsar B. G. IV, 16. Le pont sur le Rhin (Cf. p. 166, 9.) [J. H. Onions]. Macrobe. Sat. VII. 4, § 7 [J. E. B. M]. ¶ Apsyrtus [J. E. B. M]. ¶ Difficultés dans Juvénal [H. M. Stephenson]. ¶ Mommsen (Röm. Gesch. V. p. 145) [E. G. Hardy]. Sur le mot γλυφίδες [R. C. Seaton]. ¶ Sur Δίκαιρον [M. R. James]. ¶ Sur Cavillor [F. Haverfield]. Sur l'action de l'huile pour calmer les vagues d'après Pline [ ]. ¶ De l'éducation classique en France [ ]. ¶ Nouvelles de Dublin. ¶ Archéologie. British Museum, *Catalogue of Greek Coins*. The Peloponnesus. Edit. by Percy GARDNER [C. W. C. O Man]. ¶ Acquisitions du B. Mus. Terrescuites. Vases [C. Smith]. ¶ Le Scarabée d'Ialysos [C. T.] avec cartouche d'Amenhotep III. ¶ Disque de marbre Pentélique avec l'inscr. ΣΣΤΑΔΙΩΝ $\overline{\text{Β}}$. = ὅρο]ς σταδιῶν τὸ β [C. Smith]. ¶ Les Musées d'Athènes, parts I, and 2

[C. T.]. Utile publication. ¶ *Antike Denkmäler*, herausgegeben vom Kaiserlich Deutschen archäologischen Institut [C. T.]. Remplace les Mon. inediti, comme le Jahrbuch. les Annali.

¶¶ N° 9. Nov. *Georg Curtius. Ein Characteristik* von E. WINDISH [A. S. Wilkins]. G. C. a surtout étudié la linguistique en naturaliste et non en historien. ¶ *Geschichte der Römischen Kaiserheit* von Prof. SCHILLER. B. II. [H. F. Pelham]. Quantité considérable de faits, au milieu desquels les lignes générales ne se détachent pas toujours assez. C'est plutôt une collection de matériaux pour l'histoire qu'une histoire même. Il serait à désirer que le catalogue des sources fût accompagné de courtes notes sur la valeur de chacune. ¶ *The truth about Homer* with some remarks on Professor Jebb's introd. to Homer. By F. A. PALEY [I. C. Snow]. D'après P. les vrais poèmes homériques sont les poèmes cycliques. L'Iliade et l'Odyssée sont postérieures à Platon. Théorie insoutenable. ¶ *Orphica* rec. Eug. ABEL [J. H. L.]. Édit. faite avec goût et critique. ¶ *Demosthenis orationes selectæ*. In usum scholarum ed. C. WOTKE [J. E. Sandys]. D'après Westerman et Blass. Quelques fautes d'impression. Abbréviations qui induisent en erreur: ainsi Herm. = Hermogenes et Hermès. ¶ *Plutarchi De Proverbiis Alexandrinorum* rec. et præf. Otto CRUSIUS [W. Rhys. Roberts]. C. soutient l'authenticité, mais le rp. n'est pas convaincu. ¶ *Eudoxi ars astronomica* qualis in charta Aegyptiaca superest. Denuo edita a F. BLASS [T. L. Heath]. B. cherche à dégager le traité original des erreurs de rédaction dues à l'élève. ¶ *Scholia in Euripidem*. Ed. E. SCHWARTZ. Vol. I. Scholia in Hecuban Orestem Phoenissas [I. B. Bury]. S. publie seulement les scholia vetera. Texte plus soigné et plus complet que celui de Dindorf. ¶ *Quæstiones Diodoreæ Mythographicæ* diss. in. scrips. Ericus BELHE [I. B. Bury]. Intéressant pour les mythologues. Étude sur Dionysios Skytobrachion de Mytilène. ¶ *L'éloquence judiciaire à Rome* pendant la Rép. par Jules POIRET [I. E. Nikon]. Livre clair et intéressant, quelques méprises. ¶ HILDEBRAND, *Studien auf dem Gebiete der Römisches Poesie und Metrik*. I. Vergil's Culex [Rob. Ellis]. Critique nouvelle et originale du poème. H. distingue des parties authentiques et des interpolations. Le r. n'est pas aussi frappé des différences de style. Bonnes conjectures. ¶ *P. Vergili op.* ed. Otto GÜTHLING [S. G. Owen]. Très au courant des derniers travaux. ¶ *Eclogues of Calpurnius and Nemesianus* by C. H. KEENE [ ]. Suit l'édition de Glaeser. Notes utiles. ¶ *Selections from Tibullus and Propertius* by G. G. RAMSAY [ ]. R. est trop sévère pour Munro. Texte d'après Palmer et le ms. de Naples. ¶ *Titi Livii hist. rom.* Quartum ed. J. N. MADVIG et I. L. USSING [ ]. *Tit. Livii libri I. II. XXI. XXII. Adj. sunt partes sel. ex libris III. IV. VI.* schol. in us. ed. Ant. ZINGERLE [H. M. Stephenson]. Texte de Weissenborn sans notes avec deux cartes, corrections de Madvig. ¶ *Die Kriegzüge des Germanicus in Deutschland* [H. Furneaux]. Bibliographie considérable. Etude géographique sérieuse. Exposé complet des opinions non adoptées par l'auteur. ¶ *De Artium scriptoribus latinis* scrips. F. BOELTE [H. Nettleship]. B. recherche les sources communes auxquelles ont puisé les rédacteurs des Artes Grammaticæ. Le rapp. admet les conclusions générales, mais non toutes les assertions. ¶ *Akarnanien, Ambrakia, Amphilochius, Leukas im Alterthum von* Eugen OBERHUMMER [M. A. Glazebrook]. Recherche de tous les textes anciens se rapportant à ces pays. La partie la meilleure est la partie géographique et l'appendice qui contient le catalogue des noms de villes identifiés. ¶ *Passages for Translation into Latin Prose*. With an introd. by H. NETTLESHIP [C. C.]. Servira en Angleterre au même usage que la stylistique de Nägelsbach en Allemagne. ¶ Notes sur ἀστὸς et αὐτός [T. G. Tucker]. ¶ Sens du mot ἀρετή [A. Platt]. ¶

Philostratus. Vita Apollonii I. 24 [W. Sanday]. ¶ Deux manuscrits de Patmos. I. Macarius Chrysocephalus 2. Catena onciale sur Job [J. Armitage Robinson]. ¶ L'éducation classique en France [ ]. ¶ Nouvelles d'Oxford et de Cambridge. ¶ Archaeologie. Harrow School Museum. *Catalogue of the Egyptian antiquities* from the collection of late sir Gardner Wilkinson by S. A. Wallis BUDGE. — *Catalogue of the classical antiquities* from the collection of the late Sir Garner Wilkinson by Cecil Torr [Cecil Smith]. Vases grecs importants dont plusieurs inédits. ¶ British Museum [C. S.].

¶¶ N° 10. Décembre. *Lucani Pharsalia*, edited with english notes by C. E. HASKINS. With and intr. by W. E. HEITLAND. [H. Nettleship.] Introduction excellente. Liste des imitations de Virgile. Heitland n'a pas assez de souci de la critique des mss. Le commentaire d'Haskins est très inégal; connaissance insuffisante du latin, et des travaux modernes. ¶ *Die Griech. Bühnen alterthümer* von A. MÜLLER. [Herman Hayer.] Ce livre devait être un appendice de la nouvelle édition du Manuel d'Hermann. Bon travail sur un sujet difficile. Le rp. discute quelques assertions. ¶ Appendice de R. C. Jebb à l'article précédent. Explication du passage de Sophocle. Œd. Col. 835. par les découvertes faites au théâtre de Dionysos. ¶ *The Gentleman's Magazine library*. Romano-British Remains. Part. I edited by G. J. GOMME, [F. Haverfield.] Réimpression des articles parus dans cette revue sur les découvertes de restes romains en Angleterre. Quelques-uns ne sont peut-être pas romains. Absence regrettable de gravures. Indications parfois inexactes. Peu satisfaisant. ¶ Le traité du Sublime de Denis d'Halicarnasse ou de Longin. [J. B. Bury.] Difficulté à établir le véritable auteur. L'édition d'O. Jahn quoique « in usum scholarum » n'élucide aucun passage obscur. ¶ *Doctrina duodecim Apostolorum*. Canones apost. Ecclesiastici ac Reliquæ doctrinæ. De duabus viis expositiones veteres. Edidit Fr. X. FUNK. [Ch. Merk.] Bonne édition et commentaire excellent. ¶ *Nemesii Emeseni libri* περὶ φύσεως ἀνθρώπου *versio latina* e lib. mss. nunc primum edid. et app. crit. instr. C. HOLZINGER. [J. E. B. Mayor.] D'après deux mss. de Prague. ¶ *Des hl. Johannes Chrysostomus* de Sacerdotio libri sex mit Anm. neu her. von Carl SEHTMANN [A. P.] ¶ *Essais de métrique grecque* par A. E. CHAIGNET. [C. B. Heberden]. Ch. admet comme principe absolu que la longue = toujours 2 brèves. Il combat Westphal et Christ. Nombreux défauts et erreurs. Citations inexactes. ¶ *Carmina figurata græca* ed. C. HÄBERLIN. ed. alt. [C. B. Heberden.] Édition complète et soignée de six poèmes de l'Anthol. où la disposition des vers figure l'objet décrit. Beaucoup d'hypothèses, l'auteur le reconnaît. ¶ *Plautus Captivi*, rec. F. SCHNÖLL. [J. H. Onions.] Apparatus criticus excellent. Corrections nombreuses et très probables. ¶ *Plautus. Rudens*. rec. F. SCHNÖLL. [J. H. Onions.] Étude consciencieuse des manuscrits. Conjectures excellentes. Le rp. en discute cependant qqs. unes. ¶ *M. Tullii Ciceronis de Oratore lib. primus* für des schulg. erkl. von Rem. STÖBILE. — *Ciceronis dell' oratore libri tres*, teste reviduto ed annot. da Antonio CIMA. [A. S. W.] Deux livres de seconde main. ¶ *Ueber die Appendix Vergiliana* by Max SONNTAG. [Ros. Ellis.] Il n'y a d'intéressant que l'idée d'une amitié scolaire entre Virgile et Octave. ¶ *Étude sur Quinte Curce*, sa vie et son œuvre, par S. DOSSON. [W. E. Heitland.] Excellent. Complet. Critique d'après une bonne méthode et style très clair. ¶ *Verrianische Forschungen*, von R. REITZENSTEIN (Bresl. Phil. Abh. vol. I). [H. Nettleship.] Peut rendre des services, mais R. prend trop souvent des hypothèses pour des certitudes. ¶ *Mélanges Renier*. Recueil de travaux publiés par l'École Pratique des Hautes Études (section des sciences historiques et philologiques) en mémoire de son président L. Rénier. [W. Rhys. Roberts.] Liste des mémoires. ¶ *Latin exami-*

nation papers in Miscellaneous Grammar and Idioms. A. M. M. STEDMAN. [A. S.] Utile. ¶ *Extracts for translation.* Selected by R. C. JEBB. [A. S.] ¶ Supplément à l'Aulularia de Plaute écrit pour la représentation de cette pièce à Melbourne par les étudiants du Trinity College. ¶ Notes sur Pindare. Nem. VII. 17. [W. Ridgeway.] ¶ Eschyle Eumenides, 631. 2. [R. Y. Tyrrell.] ¶ Sur un bas-relief portant l'inscr. ΔΗΜΩΣΟΕΝΗΣ ΕΠΙΒΩΜΙΟΣ du musée de Dublin. [T. K. Abbott.] ¶ Sur Horace. A. P. 351-353. [J. E. B. Mayor.] ¶ Nouvelles d'Oxford et de Cambridge. ¶ Archéologie. L'inscription de Lygdamis. [E. Maunde Thompson.] Le θ et l'ο sont représentés par une même forme Θ. ¶ Un vase grec archaïque [A. S. Murray.] Vase publié par C. Smith dans l'Hellenic Journal [I. p. 202. pl. 7]. Le vase représente la célébration des victoires remportées aux jeux à Athènes. Il est probablement de la dernière moitié du VIe siècle. ¶ Acquisition du B. Museum. [C. S.] Fragments de poterie de Daphné, découverts par Petrie; Bronzes de Thèbes; Objets divers de Cypre, etc. ¶ Chéronée. La tête et des fragments du lion sont au B. Mus. [C. S.] Cypre. On va publier le résultat des découvertes faites à Marion. [C. S.] ¶ Égypte. Publication prochaine des fouilles de Naukratis et des graffites découverts par Petrie. ¶ Jasos. Inscriptions trouvées par Paton. [C. S.] ¶ Majorque et Minorque [C. S.] Note sur les trouvailles de P. Warin et de J.-B. Hue. [C. S.] ¶ Mantinée. Le bas-relief d'Apollon et de Marsyas a été transporté à Athènes [C. S.] Découvertes à Sidon et à Thasos [C.-S.]. ¶ Trieste. L'annonce du Times relative aux découvertes de Trieste est exagérée [C. S.] E. B.

Hermathena. N° 13. Notes sur le volume 2 de la correspondance de Cicéron de TYRRELL [R. Ellis]. Une quinzaine de corrections de texte à laquelle il faut ajouter celle-ci. Att. VII, 7, 1 illud, ut puto, non adscribis. ¶ Interjections grecques [Maguire]. Les interjections pour quiconque observe attentivement répondent à une situation spéciale le sens est indiqué par le contexte. Le passage Soph. Électre 825-845 est un exercice d'interjections dont M. donne non une traduction, mais une explication. ¶ Le bel art de la traduction [Robert Y. Tyrrell]. T. cite comme des modèles la traduction de Sophocle de Jebb et celle des Sept due à Verrall. Il défend cette dernière contre une critique parue dans Academy. ¶ Miscellanea [Maguire]. Lire Esch. Choeph. (Poet. scen. 5e éd.) 544 οὖφις ἄπλαστος σπάργαν' ἠντιάζετο. — Note explicative sur Choeph. (Dindorf 5e éd.) 691-692. Agamemnon 612. Hérodote 6, 57, Catulle 66, 21, 22. Claudien In Ruf. 1, 65, 6. Tacite Hist, 1, 25, Virgile Én. 4, 436; 7, 119 et 598; 9, 139; 10, 98: 11, 268; 12, 53 (10, 188 M lit : Vestrum crimen amor), Phédon 101 D-E, Œdipe Roi 27-29. ¶ L'éd. de VERRALL des Sept contre Thèbes [John. I. Beare]. Le critique tout en reconnaissant la haute valeur de l'éd. rejette un certain nombre des conjectures de V. ¶ La Paronomasie dans Pindare [John B. Bury]. Exemples tirés des Olympiques, des Néméennes (inci demment Nem 1. v. 45. B. défend la conjecture de L. Schmidt χρόμος au l. de χρόνος) et des Pythiques. ¶ Les livres de comptes chez les Romains [L. C. Purser]. Explication des termes techniques tels que adversaria, codex accepti et expensi, kalendaria, transcriptitia nomina etc. ¶ Les Sept contre Thèbes [A. W. Verrall]. Réponse à l'art. de Heare. <v. pl. h.> dans laquelle il défend ses conjectures. ¶ Miscellanea critica [A. Palmer]. Lire : Eschyle Perses 164 μὴ γίγας μέγας; Eum. 272 κοθόρνους, Euripide, Hel. <dizaine de corrections dont le détail tiendrait trop de place ; nous préférons renvoyer nos lecteurs à l'art. lui-même>; Herc. Fur. 257 ἐπηλύδων ; 936 μίασμα χειρὸς ; βίοτον au lieu de θάνατον; Cycl. 95 στυφλόν ou κλεινόν (au l. de Σικελὸν) ou σκόπελον (avec Αἰτναίου πάγου) ou αἰπεινόν (au l. de Αἰτναῖον); 343 τόδε; Electr. 687 ἀξίως; Androm. ἀλλὰ πεύσεται; 746

εἴργου ; 962 εἴτε πτοηθεῖσ' ; 990 μ' ἑλών ; 1035 ἁγμοῖς ou ἀδύτοις au l. de ἁγνοῖς, Aristoph. Ran. 19 ὅτε ; 269 κρωπίῳ ; 465 un vers manque après celui-là ; 1298 μέλι (pour μέν) ; Plaute Pers. 94 incohata ; 358 Atat ! quae hæc res sunt ; 651 repetet ; Rudens naxatilem (pour saxatilem) ; 315 coacta ; 383 Palaestram (pour illam) et effacer ' Veneris ' ; Rudens 556 vise <ipse> ; 1368 sive (pour nive) ; Stichus 538 festivat ; 549 bone ; 669 Nolo ellucmus hodie. Peregrina omnia ; Truc. 746 atque adeo ; 989 saltem alterum, 990 suave quid (pour sũ quicquid) ; Cic. Fam. 3, 1, 1 ἄπαιδα ; Hor. Sat. 1, 2, 25 usque vagetur ; Juvénal 8, 237 in omnia mente laborat. ¶ Note [C. Limerick]. Rectifie une assertion d'Henri de Valois sur la prétendue chrestomathie grammaticale de Proclus : Alexandre d'Aphrodisias a fait mention d'un traité tout à fait différent. ¶ La géométrie grecque de Thalès à Euclide 7 [George J. Allman]. Euclide est redevable à Théétète de la théorie des incommensurables traitée dans le 10e livre. De même on peut conclure d'après Suidas que le 13e livre qui traite des solides réguliers repose sur les théorèmes découverts par Théétète. HENRI LEBÈGUE.

Journal of Hellenic Studies, vol. 8. Rhyton en forme de Sphinx [A. S. Murray]. 2 pl. Trouvé à Capoue en 1872 ; acquis en 1873 par le British Museum. Signalé d'abord en ces termes : " Triton, Nikè et autres figures ". En réalité le prétendu triton est Cécrops ; les autres personnages sont ses trois filles et son fils Erichthonios, qui leur est confié par Athéna, un Satyre, une Ménade, un Sphinx. Ce vase doit dater du milieu du 4e s. Le corps du Sphinx est polychrome. ¶ Commentaire numismatique sur Pausanias [F. Imhoof-Blumer & P. Gardner]. Suite (l. IX, X, 1, 1-38). 5 pl. Monnaies concernant Platée, Thèbes, Tanagre, Haliarte, Thespies, Coronée, Phocide, Delphes, Elatée, Anticyre, Athénè, Artémis, Déméter, Dionysus, Apollon, Eirénè, Héraklès, Hermès, Charites, Eleusis, Oropus, Salamine. — Supplément : Mégare, Corinthe, Pagae, Tenée, Phlionte, Cleonae, Argos, Epidaure, Egine, Trézène, Hermione, Lerne, Nauplie, Lacédémone, Gytheium, Colonides, Asiné, Pylos, Patrae. — Index des artistes ; — des localités ; — des sujets figurés. ¶ Fouilles en Carie [W. R. Paton]. Importance de ces fouilles pour l'histoire des Lélèges. Description des tombeaux trouvés dans les environs d'Halicarnasse. Dessins de vases et d'objets divers. Plusieurs cités antiques identifiées au moyen de ces découvertes. Si Tschoukchelerest, Souagela, Assarlik doit être Termera. ¶ Iasos [E. L. Hicks]. Cet îlot d'un mille 1/4 de tour est situé sur la côte carienne. La ville, de cité dorienne, est devenue ionienne, ce qui est le cas d'Halicarnasse. C'était surtout une pêcherie. Son histoire se confond avec celle de la Carie. Ses monnaies, comme celles de Rhodes, d'Éphèse, de Samos, portent un Hercule étouffant deux serpents. On voit figurer un vaisseau iasien dans la flotte des Perses, au moment où Alexandre gagna la b taille du Granique (334). La situation de cet îlot en fit une station maritime importante dans les temps troublés qui suivirent la mort d'Alexandre. Les décrets iasiens (C. I. G. 2675-78) doivent se rapporter à cette époque. Le traité de 196 promettait l'autonomie aux Iasiens comme aux villes d'Abydos, Thasos, Myrina, Périnthe, etc. Examen de l'importante série d'inscr. p. p. Le Bas & Waddington (nos 252 et suiv.) et contenant les noms des citoyens d'Iasos qui ont subvenu annuellement aux frais des Dionysia. Restitution complémentaire d'une inscr. p. p. Haussoullier, inscr. trouvée dans l'île de Caryanda, mais qu'il suppose provenir de la v. de Caryanda, d'Iasos ou de Bargylia. Elle se rapporte bien à Iasos, les noms qui s'y trouvent portés appartenant tous, sauf deux, à des citoyens Iasiens. Détails sur les institutions civiles et religieuses en vigueur dans cette île. Tombeaux découverts sur son territoire. Note additionnelle con-

cernant une inscr. trouvée dans l'île de Tarandos, texte et déchiffrement et examen de cette inscr. communiquée par W. R. Paton, à rapprocher de celle d'Haussoullier. ¶ Deux vases de Naucratis [E. A. Gardner]. 1 pl. Spécimens remarquables de la céramique naucratite; l'un porte un sphinx d'un travail très fin; l'autre des lions et un cerf, avec cette inscr. : <Αφροδι> τηι τηι ε(ν) Ναυκρατι. Ils doivent remonter au 6e s. avant notre ère. L'auteur annonce une étude développée sur la céramique de Naucratis. ¶ La scène du jugement dans l'Iliade XVIII <497-508>. [Walter Leaf]. Hofmeister donne la signification exacte du rapport existant entre le ἵστωρ et les γέροντες. Munscher traduit ἀναίνετο μηδὲν ἑλέσθαι « negavit se quidquam acceptu-rum. » [Voir l'opinion de R. Dareste analysée, R. des Revues de 1884, p. 236]. Au premier abord le débat entre le parent d'un homme assassiné qui réclame l'amende due pour le meurtre commis, et le meurtrier qui déclare l'avoir payée, peut paraître un sujet singulièrement choisi pour figurer sur le bouclier d'Achille. En réalité, cette scène marque la transition d'un état social où le meurtrier expiait son crime par l'exil, à un état plus civilisé, où l'amende est le prix de rachat du meurtre. L'ἵστωρ est président de l'assemblée. L'expression δίκην εἰπεῖν peut indifféremment avoir le sens de "prononcer un jugement" ou "plaider une cause" ce qui est la signification de δίκας εἰπεῖν en Attique, mais ne prouve rien pour la langue d'Homère. Rapprochement du jugement qui se déroule dans les Euménides. Là aussi le demandeur refuse le prix du sang et réclame l'exil du meurtrier. Autre rapprochement emprunté à *The Story of Burnt Njal* (p. p. Dasent) chap. 118 sv. Dans le document islandais, l'assemblée devant laquelle est portée l'affaire n'impose pas l'acceptation de l'amende, elle n'apporte qu'un appui moral à un intérêt privé. ¶ Le talent homérique, ses origines, sa valeur et ses corrélations (affinities) [W. Ridgeway]. On ne trouve dans Homère que deux systèmes d'évaluation pour les transactions, l'un en bœufs, l'autre en talent (τάλαντον). Le talent est toujours en or. La didrachme athénienne était appelée βοῦς (Pollux, Onom. IX, 60), bien que le bœuf ne figure pas sur la monnaie de l'Attique. Historique du monnayage babylonien; son influence sur celui des Grecs, par l'intermédiaire des Lydiens. Les Hellènes, avant de se mettre en relations avec les Phéniciens ou les Lydiens, avaient une unité monétaire propre, basée sur la vache. Au temps d'Homère, le prix d'acquisition des bœufs variait, sans doute, avec les localités, comme l'unité de transaction commerciale, laquelle était représentée par le talent homérique. Dans les temps historiques, les Grecs de Sicile avaient un petit talent, probablement importé de la Grèce propre, employé exclusivement comme monnaie d'or, d'une valeur triple de l'unité homérique, concurremment avec l'étalon en argent d'Egine. La connaissance du pays où l'or a été découvert peut nous procurer une estimation plus précise de l'unité de la monnaie d'or. Nous en puisons les éléments dans le Rig-Véda. On y trouve côte à côte les bœufs, les chevaux, les marchandises, l'or. Le rapprochement des unités monétaires en usage chez les Égyptiens, les Hébreux, les Babyloniens, les Lydiens, les Perses, les Eubéens-Attiques, les Éginètes et les Carthaginois, lesquelles varient entre 127 et 135 grains, nous donne une idée au moins approximative de la valeur du talent homérique. En résumé, la valeur de l'étalon au temps d'Homère devait être identique, avec un ou deux des principaux étalons de la Grèce historique. ¶ Sculptures archaïques récemment découvertes [E. A. Gardner]. 6 dessins. C'est l'Acropole qui a donné les résultats les plus importants. Quelques-unes des statues qu'on y a exhumées doivent, d'après les inscr. qui s'y rapportent, dater de 525 à 500 av. J.-C. Appréciation détaillée de ces sculptures; étude comparative

divisée en 4 parties : 1. emploi du marbre et du métal; 2. draperie; 3. emploi de la couleur; 4. sujets représentés. Distinction des époques d'exécution en 3 périodes : Type attique proprement dit; Type attique transitoire; Type attique pur primitif. Étant donnée l'existence reconnue aujourd'hui d'une école de sculpture attique archaïque, il convient d'étudier d'autres écoles du même temps dans leurs rapports avec celle-ci. Les fouilles dirigées par un Français, Maur. Holleaux, pour l'exploration du temple d'Apollon Ptoos en Béotie, ont rendu à la lumière des statues et des têtes extrêmement intéressantes à ce point de vue. Il est souvent difficile, impossible même de décider si les statues représentent une divinité ou un personnage humain. En tout cas, l'influence de l'art attique dans quelques-unes des œuvres découvertes au temple d'Apollon Stoos, ne peut laisser aucun doute. ¶ Inscription de Boeae [E. A. Gardner]. Fac-similé et déchiffrement de l'inscr. acquise par le rev. H. J. Bidder à Boeae (auj. Neapolis) en Laconie. Elle comprend 16 vers élégiaques consacrés à la mémoire d'une jeune fille Ἀρέσκουσα, nom que l'on retrouve sur une inscr. de Béotie (C. I. G. 1626). ¶ Notes sur une tournée en Asie mineure [A. H. Smith]. Ce voyage, accompli en 1884 dans la société de Ramsay, chargé d'une mission par l'Université de Cambridge, a été effectué dans les vallées supérieures du Méandre, de l'Indus (Gerenis Tchai), de Gebren Tchai, de Istanoz Tchai et par la partie O. du lac de Buldur (Carie, Phrygie et Pisidie). Carte oro-hydrographique, notes topographiques, texte de 57 inscr. grecques, la dernière de l'époque byzantine; mention de 17 autres inscr. copiées durant ce voyage et indiquées (avec renvois) comme déjà publiées dans l'Ephem. epigr. et dans les Mittheilungen de l'Institut archéologique d'Athènes. ¶ Fouilles en Grèce (1886-1887) [F. C. Penrose]. Relevé des principaux résultats obtenus dans les localités suivantes : Athènes, Pirée, Éleusis, Oropus, Thoricus, Sicyone, Mycènes, Ptoos, Elatée, Orchomène, Dimini près de Volo, îles de Délos, Thasos, Céphalonie, et subsidiairement Tirynthe, Olympie, Epidaure, où les travaux ont cessé. ¶ La sculpture et l'épigraphie en 1886 et 1887 [E. A. Gardner]. Découverte de nouvelles antiquités ; installation du musée central d'Athènes, du musée de l'Acropole, de celui d'Olympie. Les statues trouvées à Epidaure sont les suivantes : Asclepios, 4 ; Aphrodite, 9 ; Athena, 3 ; Hygie, 3 ; Niké, avec draperie flottante ; Apollon, torse Pan ; plus divers fragments de statues. La principale découverte épigraphique est celle faite en Crète, pres de Gortyne, de nouveaux fragments juridiques antérieurs à la grande inscription et pouvant remonter à la première moitié du 7e siècle av. notre ère. ¶ *Naucratis :* part. I. by W. M. Flinders Petrie ; with chapters by Cecil Smith, E. Gardner and Barclay V. Head. *Third memoir of the Egypt exploration Fund.* 1886 [P. G.]. C'est la relation de la première campagne annuelle. Publication exacte, soignée, importante. ¶ Salomon Reinach, *Conseils aux voyageurs archéologues en Grèce et dans l'Orient hellénique* [W. W.]. Analyse pure et simple mais détaillée de l'ouvrage. ¶ Adolf Furtwängler, *Königl-Museen zu Berlin. Beschreibung der Vasensammlung in Antiquarium* [J. E. H.]. La collection de vases de Berlin est la plus importante d'Europe. La classification adoptée paraîtra sans doute excessive au simple amateur. C'est ainsi que sous quatre chefs universellement acceptés viennent se ranger 35 subdivisions. Les descriptions sont brèves et précises. Excellents index ; seulement on déplore l'absence d'un index des noms de céramistes. On admire ce catalogue, monument de patient labeur, mais on attend le manuel promis par l'auteur. ¶ W. Klein, *Die Griech. Vasen mit Meistersignaturen.* 2. aufl. [J. E. H.]. Édition revue et augmentée. Analyse des parties et des

dispositions nouvelles qui d'ailleurs ne sont pas toujours heureuses. 96 signatures au lieu de 88 que contenait la 1re éd.; 429 vases signés au lieu de 389. Courtes additions proposées par le rp. Les index, au nombre de 5, sont très bien faits. ¶ W. KLEIN, *Euphronios. Eine Studie zur Geschichte der griech. Malerei.* 2. Aufl. [J. E. H.]. Ed. revue et augm. Analyse des parties nouvelles. Opinion de Klein sur le vase figurant Hypnos-Thanatos, conservé au British Museum et attribué à Euphronius. Il est difficile de se prononcer formellement sur la part de travail des artistes signataires, comme potiers, peintres ou décorateurs. Quant à l'Ilioupersis, Klein est d'une opinion opposée à celle du Dr Robert. ¶ FRANZ WINTER, *Die Jungeren attischen Vasen und Ihr Verhältniss zur grösseren Kunst* [J. E. H.]. Winter prend l'histoire de la peinture sur vase, au point où Klein la cesse. Il juge que dans la période où la sculpture est à son apogée, la peinture céramique commence à décliner. Il étudie l'influence du grand art sur les arts secondaires. Liste des vases exécutés de 440 à 400 av. notre ère. Plusieurs dates prêteront à la discussion. ¶ JULIUS C. MORGENTHAU, *Der Zusammenhang der Bilder auf griech. Vasen.* I. *Schwarzfigurigen Vasen* [J. E. H.]. D'après la théorie de l'auteur, tantôt il y a, tantôt il n'y a pas corrélation entre les dessins intérieur et extérieur d'un vase; il cherche à établir la loi de ces deux systèmes. Deux écueils attendent l'investigateur, le fait évident et l'excès de subtilité du sujet. ¶ A. SCHNEIDER, *Der Troische Sagenkreis in der ältesten griechischen Kunst* [J. E. H.]. Œuvre ouvertement polémique, qui renouvelle le fameux débat du Bild und Lied et le replace sur le terrain du mythe troyen. ¶ JULIUS VOGEL, *Scenen Euripidischer Tragödien in griech. Vasengemälden. Archäologische Beiträge zur Geschichte der griech. Dramas* [J. E. H.]. La thèse de l'auteur, c'est que l'influence du drame sur la peinture noire des vases est *nulle.* Sur la peinture rouge, elle est réelle mais indirecte. Classement des vases en 3 séries : 1. Vases devant certainement l'inspiration de leurs sujets à Euripide. 3. Vases où cette influence n'est que probable. 3. Vases où elle est reconnue à tort. — Bon index. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* [E. L. H.]. Bibliographie assez complète de la question; travail soigné qui sera très utile. Analyse des principaux résultats acquis, et consignés dans l'ouvrage. ¶ Dr HERMANN COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften.* T. 1 [E. S. R.]. Ce 1er vol. contient les inscriptions ayant pour lieu d'origine Chypre, l'Etolie, la Thessalie, la Béotie, l'Elide, l'Arcadie et la Pamphylie. Description sobre mais suffisante et disposée avec clarté. Les collaborateurs de l'auteur sont F. Bechtel, A. Fick, R. Meister, F. Blass et A. Bezzenberger. ¶ EM. LŒWY, *Inschriften griechischer Bildhauer mit Facsimiles herausgegeben* [E. A. G.]. Un nouveau recueil était devenu nécessaire depuis celui de Hirschfeld (1870), qui comprenait 250 articles. Celui-ci en donne environ 600. Ouvrage d'une haute valeur et du plus haut intérêt. ¶ SALOMON REINACH, *Traité d'épigraphie grecque* [E. A. G.]. Très utile compilation renfermant d'ailleurs des parties originales. Bon index. ¶ B. LATISCHEF, *Inscriptiones Tyrae, Olbiae, Chersonesi Tauricae, etc.* [W. W.] ¶ a) Georg BUSOLT. *Griech. Geschichte bis zur Schlacht bei Chersoneia.* I. Teil. *Bis zu dem Perserkriegen.* b) MAX DUNCKER (translated by S. I. ALLEYNE and EVELYN ABBOT) *History of Greece from the earliest Times to the end of the Persian war.* c) AD. HOLM. *Geschichte von ihrem Ursprunge bis zum Untergange der Selbstandigkeit* [A. G.]. Ces trois ouvrages présentent les résultats obtenus par l'érudition germanique dans la recherche et la critique des sources concernant l'histoire grecque. Mais ce double but est poursuivi par leurs auteurs à un point de vue différent. Busolt est généralement plus sceptique que Duncker et Abbot. Sa critique est plutôt destructive des opinions reçues que propre

à produire des notions positives. Duncker émet des théories sur l'origine des Hellènes et avance des affirmations sans réserve. Holm tient le milieu entre ces deux tendances extrêmes. Il observe que dans la recherche des sources de l'histoire grecque, notre but n'est pas autant de reconstituer les ouvrages perdus des historiens antiques que de porter la critique sur les écrits qui nous restent. ¶ B. V. Head, *Historia numorum. A Manual of greek Numismatics* [P. G.]. Avec Head la numismatique considérée par ses devanciers, Eckhel, Ackerman et Werlhof comme pouvant prêter secours à la géographie et à la mythologie, prend sa place légitime parmi les plus utiles des sciences auxiliaires de l'histoire. Son ouvrage, *Coinage of Syracuse* (1874) était un premier pas dans cette voie. L'auteur, pour composer celui-ci, a consulté jusqu'aux collections particulières. De nombreux index, fondus dans un index rerum général, forme la partie la plus utile de ce livre. ¶ Julius Beloch, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt* [H. B. S.]. Au point de vue spécialement hellénique, c'est sur la population de l'Attique que l'auteur s'étend le plus et applique le mieux la méthode. A la fin du vol. il propose pour chiffres probables en 432 av. J.-C. 890,000 habitants dans le Péloponnèse, 230,000 en Laconie et Messénie (sur lesquels 175,000 sont esclaves, y compris les Hilotes ; 335,000 en Argolide, Corinthe comprise ; 235,000 en Attique (100,000 esclaves); 150,000 en Béotie, dont le tiers esclaves. Population totale, y compris les îles, la Thessalie et la Macédoine, 3,000.000. L'auteur est tout à fait maître de son sujet : le plan du livre est méthodique, l'exposition lumineuse.

¶¶ Octobre. Deux vases de Chypre [A. S. Murray]. 2 pl. Trouvés récemment dans les fouilles exécutées à *Poli tis chrysokhou*. La céramique chypriote antique n'a donné jusqu'ici que des produits assez grossiers ; du reste, ces deux vases (un alabastos et un lécythe) sont évidemment d'origine athénienne. Ils ont dû être apportés dans l'île, sur l'emplacement probable de Marion, entre la date du siège de cette localité (450) par Cimon et sa destruction par Ptolémée, vers 315. L'alabastos porte un dessin en noir représentant deux femmes, dont l'une offre une coupe vers laquelle s'avance vivement l'autre femme. Le peintre signataire est Pasiadès, nom inconnu, que l'on a lu Iasiadès, probablement contemporain de Pamphaeos. Le dessin du lécythe, en rouge, sur fond noir, figure Œdipe, le sphinx, Athena, Apollon, Castor et Pollux, Énée. Le sujet traité semble confirmer l'opinion de Jahn, d'après laquelle Œdipe avait du tuer le sphinx au moment où le monstre s'était jeté à terre. Ce vase peut dater de 370. ¶ L'Aphrodite cnidienne de Praxitèle [A. Michaelis]. 1 pl., plusieurs dessins dans le texte. A propos du moulage de la Vénus du Vatican, récemment exécuté pour le musée de moulages du South Kensington Museum, l'auteur examine l'identification proposée de cette statue avec la Vénus dite du Belvédère, et passe en revue les diverses sculptures et médailles représentant la déesse de Cnide d'après Praxitèle. Nomenclature raisonnée de ces répliques et d'autres figures d'Aphrodite, conservées à Rome, à Munich, à Florence, à Paris, etc. ; les unes en pied et de grandeur naturelle ou colossale, les autres partielles ou réduites. Conjectures sur le sujet primitif, tirées de la posture et de la draperie : il est probable qu'Aphrodite est représentée sortant du bain, plutôt qu'au moment d'y entrer. Les monnaies cnidiennes portant une tête d'Aphrodite peuvent être une réminiscence de l'œuvre de Praxitèle. La tête si expressive trouvée à Olympie en 1881 doit être une réplique de la Vénus de Cnide, et la meilleure. ¶ Inscriptions de Salonique [D. G. Hogarth]. Vingt-huit inscriptions, funéraires en majeure partie. Dans le n° 2, on remarque une double date : « 76 d'Auguste » et « 192. »

(Cp. Boeckh, C. I. G. 1970)=l'an 46 de notre ère, le chiffre ϛ' y est figuré par un R couché sur le côté gauche : ⊏, 90 par la moitié de gauche du Φ. ¶ Apollo Lermenus [D. G. Hogarth et W. M. Ramsay]. 39 inscr. recueillies en Phrygie, presque toutes funéraires, trouvées à Badinlar, où gisent quelques débris d'un petit temple gréco-romain d'ordre ionique, consacré au dieu local Apollon Lairmenus, Lairbenus (ou Laimenus). Mention dans ces inscr. de Motella (Metellopolis, auj. Medele, et de Dionysopolis, dont l'emplacement encore non identifié, doit être à ou près Ortakenis. ¶ Un décret de Thasos [E. L. Hicks]. Inscr. trouvée à Limena. Le texte s'en rapporte à la révolution de Thasos, racontée par Thucydide (VIII, 64), et qui eut lieu en 412-11. Texte et commentaire historique et paléographique. ¶ Inscriptions de Thasos [E. L. Hicks et J. T. Bent]. 44 inscr., la plupart très frustes ; quelques-unes données en facsimilé ; particularités intéressantes concernant la forme des lettres et l'orthographe. N° 29 : Figure du κεραύνιον au-dessous des mots ΔΙΟΣ—ΚΡΑΥΝΙΟΥ (vers 212 ap. J.-C.). Note (par Bent) sur quatre édifices explorés : Temple à Alki, théâtre, voûte romaine soutenue par quatre pilastres portant des inscr., tombe de Philophron et autres (renvoi à classical Review). ¶ Itys et Aédon ; coupe de Panétios [J. E. Harrison]. 2 dessins. Cylix trouvé à Cervetri dans les fouilles de Boccanera, et conservé auj. au musée de Munich. Helbig (Bulletino, 1878) a cru y voir le mythe de Procné et d'Ithys. C'est plutôt le prototype mythologique d'Aédon, la fille de Pandareos, dont le nom est écrit sur la coupe : A. ΕΔΟΝΑΙ (à lire Αιειδοναια), égorgeant Ithys ou Ithylos, son fils, qu'elle prend pour Amaleus, fils de Niobé. Le nom de Panaitios que l'on croit reconnaître dans les lettres II. NA.. IO., se lit jusqu'ici sur 7 vases peints. ¶ Vases de Calymnos et de Carpathos. [W. R. Paton]. 1 pl., 2 dessins. Les animaux tracés ont quelque analogie avec ceux des vases trouvés à Mycènes, et accusent clairement l'influence de l'art oriental. ¶ Les cités et évêchés de Phrygie. II. [W. M. Ramsay]. 1 carte. Un des principes qui ont servi à établir cet essai de topographie ecclésiastique, c'est que la connaissance des lieux cités dans les listes d'évêchés peut éclairer, en ce qui concerne la Phrygie, quelques points de la géographie antique, et permet notamment de déterminer l'emplacement de plusieurs villes citées par Strabon et Étienne de Byzance. Inscriptions et médailles trouvées sur le territoire phrygien ; marques de chantiers pour l'extraction de la pierre, etc. ¶ É. POTTIER et S. REINACH, *La nécropole de Myrina,* t. I [W. W.]. La nécropole de Myrina (auj. Kalabassary, a été découverte en 1870, par des paysans. Historique de la découverte et analyse détaillée du livre. ¶ A. ZANNONI, *Gli scavi della Certosa di Bologna descritti et illustrati,* etc. — H. BRUNN, *Ueber die Ausgrabungen der Certosa von Bologna, zugleich als Fortsetzung der 'Problemen' in der Geschichte der Vasenmalerei* [J. E. H.]. Conclusion de Zannoni : le territoire de Felsina, avant les Étrusques, a été peuplé par une succession de races diverses, entre autres des Lithuaniens, puis les Ombriens. Les Étrusques qui envahirent la contrée étaient fortement hellénisés. L'influence gauloise est manifeste dans la plus grande partie du pays. Enfin, la domination romaine s'y montre clairement. — Le Dr Brunn croit que les bronzes et les 60 stèles relevés sur le sol de l'antique Felsina doivent dater du IIIe siècle, ainsi que la poterie avec figures en peinture noire trouvée dans les tombes. ¶ AD. FURTWÄNGLER, *Mykenische Vasen,* etc. [C. S.]. Excellente publication, classement et description très méthodique des vases. « Comme l'histoire grecque, » dit l'auteur, « l'art grec a ses commencements dans le Péloponnèse et Mycènes en est le chapitre Ier. ¶ H. HEYDEMANN, *Elftes Hallisches Winckelmanns programm : Jason in Colchis* [J. E. H.]. Weydemann a recueilli

tout ce que l'on connaît en monuments figurés concernant les trois principaux événements de la vie de Jason : son élévation au rang de chef des Argonautes, la destruction du dragon qui gardait la toison d'or et la rencontre avec Médée. ¶ ROBERT, *Archäologische Märchen* (Part. X de Kiessling et Wilamowitz-Möllendorff, Philologische Untersuchungen) [E. A. G.]. T. XI, Notices sur divers sujets composées avec l'intention de découvrir à leur origine diverses théories populaires sur l'art, les mythes, etc., et surtout d'en faire voir les parties erronées. ¶ URLICHS, *Ueber griech. Kunstschrifsteller* [E. A. G.]. Court aperçu critique des écrivains sur l'art, traité historiquement et dans l'ordre chronologique, entre autres, Polyclète, le peintre Pamphile, etc. ¶ Edw. ROBINSON, *Descriptive Catalogue of the lasts from Greek and Roman sculpture. Boston Museum of Fine art* [W. M. R.]. Éloges presque sans réserve de ce livre qui tient du livret-guide pour les visiteurs du musée (252 moulages d'œuvres grecques, 64 d'œuvres romaines) et du manuel à l'usage des travailleurs. ¶ L. DE RONCHAUD, *Au Parthénon* (Petite bibliothèque d'art et d'archéologie). E. Leroux [W. C. F. A.]. Deux études succinctes, dont la première et la plus courte tend à donner des attributions nouvelles à deux des trois figures dites 'les Parques' sur le fronton est du Parthénon. Ce seraient Thyia, mère de Delphos, et Chloris, son amie, représentées aussi dans la Lesché, décrite par Pausanias. L'autre étude porte sur la décoration intérieure de la 'cella' du Parthénon, que l'auteur suppose avoir consisté en draperies, qui auraient été des reproductions du 'peplos'. Cet essai, enrichi de digressions sur l'usage de la couleur en architecture, le plan du Parthénon, l'origine étrangère du culte d'Athéna, est surtout une aimable causerie. ¶ Maxime COLLIGNON, *Phidias* [W. C. F. A.]. Ce livre renferme un relevé de tout ce que l'on sait sur Phidias. Bien que l'auteur ne vise pas à l'originalité, le livre réussit à être grandement utile pour faire une œuvre sérieuse. Nombreuses illustrations. ¶ KIRCHHOFF, *Studien zur Geschichte des griech. Alphabets,* éd. IV [E. A. G.]. Principales modifications introduites avec cette nouvelle édition. La date des plus anciens monuments écrits sur pierre (inscriptions de Milet) est maintenant reculée à la fin du VIIe siècle. Pour l'alphabet ionien, les inscr. de Abu Simbel sont placées vers l'an 620; les inscr. de Naucratis dans la deuxième moitié du VIe s. Une importante addition consiste dans un aperçu sur les récentes découvertes concernant l'alphabet phrygien. En occident addition aux Abecedaria de Formello, l'alphabet primitif de l'Italie. ¶ E. S. ROBERTS, *An introduction to Greek Epigraphy. Part. I. The archaic Inscriptions and the Greek alphabet* [C. T. N.]. Livre longtemps attendu qui vient à son heure, et qui donne des informations sur les derniers résultats de la science épigraphique. Jugement sobre, expression claire, élégante, classification commode et méthodique. L'ouvrage est un admirable spécimen de typographie. ¶ STUDNICZKA, *Beiträge zur Geschichte der altgriech. Tracht* [E. A. G.]. Ouvrage intéressant, consacré en majeure partie à l'habillement du temps d'Homère. Le rp. regrette l'absence d'index. ¶ W. HELBIG, *Das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert,* 2e éd. [W. L.]. Éloges. Une des principales additions porte sur les différences dans le degré de civilisation de l'Iliade et de l'Odyssée, lesquelles tiennent à l'écart des époques de leur première formation, évalué à 400 ans par Helbig (de 1000 à 600). ¶ PERCY GARDNER, ed. by REGINALD STUART POOLE, *Catalogue of the Greek Coins of Peloponnesus* [W. W.]. Notable apport au 'Cataogue of the Greek Coins in the British Museum'. Ce volume contient le Péloponnèse, Corinthe exceptée. Analyse détaillée du contenu et de la disposition du livre. ¶ F. HAVERFIELD et J. B. JORDAN, *Topographical Model of Syracuse* [P. G.]. Plan exécuté avec grand soin, et qui fait tou-

cher du doigt, une fois de plus, cette vérité, que l'histoire ne s'apprend pas seulement dans les livres, mais avec des représentations extérieures. ¶ Tables générales du *Journal of hellenic Studies* pour les volumes I-VIII (1879-1887) [A. H. Smith]. Index des auteurs ; — des sujets traités ; — des auteurs anciens ; — index épigraphique, par ordre alphabétique des noms de lieux. 5

RUELLE.

Journal of Philology N° 31. Emendationes Propertianæ [A. E. Housman]. 233 conjectures sur les 4 livres suivies d'un commentaire détaillé et critique sur la première Élégie du premier livre. ¶ Miscellanea critica [A. Palmer]. Lire : Térence, Eun. 4. 4. 21. Odore mustelino. Heaut. 4. 1. 32. Quanto 10 tuust animus natura gravior, fi ignoscentior. Plaute, Curculion 5, 15 facis pientius Quam pars lenonum (?). Persa 434 [3. 3. 30]. ex sporta. Ibid. 815 [5. 2. 39]. habet (au l. de habitat). Rudens 847 [3. 6. 20]. exules dica ou dicam. Ibid. 811 [3. 5. 42]. fit (au l. de est). Trinum. 885 [4. 2. 43]. ire <itere>. Truc. 503 [2. 6. 67]. Gerræ ou Erre (au l. de ere). Euripide, Médée 886 κηπεύουσαν 15 (au l. de κηδεύουσαν). En faveur de la lecture de sporta (v. pl. h.) Henry Jackson, dans une lettre, cite un passage de Bacon 'Advancement of Learning' où il est dit qu'un prêtre trouvant, au sujet de St Paul, demissus est per sportam, corrigea sur son exemplaire demissus est per portam. ¶ Vie et poésies de Juvénal [H. Nettleship]. Les indications chronologiques qu'on 20 peut tirer des satires de J. s'étendent de 96-127 ap. J.-C. ; les rapports de Juvénal avec Martial (mort en 101 ou 102) sont une autre source de renseignements. Le 7e livre, dont la date est 92, fait allusion à Juvénal (épig. 24); une pièce même (91) lui est dédiée. Il n'est plus fait mention de Juvénal que dans la pièce 18 du livre 12 écrit en 101 ou 102. Le silence peut-il s'ex- 25 pliquer par le prétendu bannissement de J.? L'auteur en doute. De ce que J. ait écrit ses premières satires sous Domitien, il ne s'en suit pas qu'il les ait publiées sous ce prince. Il est probable, sinon certain, que la plupart de ses satires sont postérieures à la mort de Domitien. Juvénal, dans ses vers bien frappés d'ailleurs, n'a pas l'élévation philosophique de Perse ni le 30 talent plastique de Pétrone ; c'est un déclamateur passionné, non un poète. ¶ Notes de lexicographie latine [id.] Ajouter aux lexiques de Georges ou de Lewis et Short les mots : Acherontinus Hercules, aularius, innullare, lausia, olli (-tum), Paracentia Minerva (-Berecyntia), recisamen, scaurarius, ubertumbus. ¶ Le titre du second livre de Nonius (id.). Ce devait être vraisem- 35 blablement : Ecloge de honestis veterum dictis. ¶ Sur les fgments du poème latin en hexamètres contenus dans les papyrus d'Herculanum [R. Ellis]. La publication des Fragmenta Herculanensia a suggéré à Ellis différentes conjectures sur Poetæ latini minores de Bährens, I, 212-214 (Cf. Riese Anth. L. 2 3-5) pour lesquelles nous renvoyons nos lecteurs à l'art. 40 lui-même. ¶ Parenté et coutume [F. B. Jevons]. La ressemblance entre la loi de Gortyne et la loi attique en matière d'héritage ab intestato est trop étroite pour être attribuée au hasard ; la loi de Solon n'était que l'application regulière, la modification d'un ordre de succession traditionnel, commun aux Athéniens, aux Crétois, aux Hindous et aux Arias également. La loi 45 de Solon et le code de Gortyne peuvent avoir été les premières lois qui établissent l'ἀγχιστεία, néanmoins la coutume précède la loi ; or la coutume régularisant l'ἀγχιστεία date de l'époque arienne. L'auteur examine au point de vue du droit comparé les dispositions concernant les successions de la loi de Gortyne qu'il rapproche du droit attique. ¶ Pausanias [John E. 50 B. Mayor]. Lire VIII, 16, § 5 : δὶ ἑαυτῆς (au l. de δὶ ὀλίγης), conjecture approuvée par H. van Herwerden. <Cf. plus loin, Pays-bas, l'analyse de Mnemosyne>. — Lire dans Sénèque, ep. 19, § 3 : ut in extremo. Ovide, Metamorphoses 4, 139-141.

Mayor défend 'supplevit' contre la conjecture de Madvig 'subleviti'. ¶ Une édition perdue du Philoctète de Sophocle [J. Masson]. Le British museum possède un exemplaire de l'éd. du Sophocle de Turnèbe (1553) qui a appartenu à Lambin. Il contient des conjectures sur Philoctète, de Lambin, d'Aurat, auquel on doit la brillante émendation 556 ἀμφὶ σοῦ νέα, de Turnèbe, avec des traductions latines de beaucoup de passages particulièrement difficiles dues à ces savants, placées côte à côte. Incidemment l'auteur, combinant une conjecture d'Ellis avec une de Munro, propose, Lucrèce 5, 312 : Æraque proporro silicemque senescere cernis. ¶ Lucretiana [J. P. Postgate]. Remarques critiques et conjectures (Lire: 1, 887, dant au l. de sunt; 2, 181, quanta au l. de tanta; 5. 418, parvo au l. de parce; 6, 1023, hoc au l. de hæc). ¶ Un ms. romain du Culex [Robinson Ellis]. La bibliothèque Corsini à Rome contient un ms. de la fin du XIVe ou du commencement du XVe s. qui grâce à qqs bonnes leçons, entre autres au vers 366, cui cessit Lydi timefacta potentia regis, occupe une place unique parmi les mss. du Culex. ¶ Lecture et interprétation d'Aristarque de l'Iliade N 358-9 [Walter Leaf]. Le mot qui manque, Schol V, au vers 358 est τῷ comme l'ont le ms. L de la Roche (Vindobon. quintus no 105) et le cod. Townleianus du British museum. ¶ Servius Æn. 9, 289 [Nettleship]. Lire figuratum au l. de futura cum. HENRI LEBÈGUE.

Numismatic Chronicle (The). 1887, nos 25-26. Le monnayage en électrum de Cyzique (pl. 1-8) [W. Greenwell]. Notions historiques ; religion et divinités honorées à Cyzique ; commerce ; monnaies ; composition de l'électrum ; c'était un produit artificiel obtenu par le mélange de l'or et de l'argent ; les mélanges d'électrum avaient leur valeur propre qui n'était pas celle de l'or ; G. recherche quelle était cette valeur ; utilité de l'étude des types pour connaître les différents cultes en honneur à Cyzique ; durée du monnayage en électrum ; contribution que l'étude de ce monnayage apporte à l'histoire de l'art ; trouvailles de monnaies en électrum ; catalogue des types, contenant la description, avec commentaire, de 172 nos. ¶ L'inscription ꞁOꞁVMꞁT (TIΣΥΡΟΙ) sur les monnaies de Gortyne [J. N. Svoronos]. Après avoir exposé les différentes opinions émises au sujet de cette légende, S. pense que Τίσυροι est un autre nom des Gortyniens.

¶¶ No 27. Nouvelles monnaies grecques de la Bactriane et de l'Inde (pl. 7, fig.). Très beau et très remarquable décadrachme frappé peut-être à l'occasion de qq. victoire éclatante remportée par un roi grec de Bactriane sur les hordes des Yueh-chi envahisseurs au second siècle avant J.-C. La seule légende de cette monnaie est le monogramme AB ou BA. Il semblerait, d'après le style de la monnaie, qu'elle aurait pu être émise par Eucratides ou par son fils Heliokles ; mais on ne peut rien affirmer. Les autres monnaies sont des rois grecs Diomèdes, Straton I, Straton et Agathocleia, Philoxenus, Hermaeus ; ils ont été trouvés dans le voisinage de Rawal Pindi. ¶ La valeur d'échange des statères de Cyzique [Percy Gardner]. La proportion ordinaire de l'or et de l'argent est 46 et 54. En prenant le poids du statère de Cyzique à 254 grains, on obtient les résultats suivants : 46 pour cent d'or = 117 grains d'or ; 54 pour cent d'argent = 137 grains = 10 grains d'or; valeur totale : 127 grains d'or, ce qui est presque exactement le poids du daric. ¶ Sur une monnaie du second Carausius, César en Bretagne au Ve siècle (fig.) [J. Evans]. Cette monnaie est une imitation barbare de celles de Constantin ; ce Carausius devint probablement César au moment où Constantin III, à cause des embarras que lui créa la révolte de Gerontius en Espagne, reconnut la nécessité de se donner en Bretagne un collègue avec le titre de César. ¶ BARCLAY V. HEAD, *Historia numorum, a manual of greek numismatics* [Middleton]. Le plus

important ouvrage de numismatique depuis Eckel. Longue analyse. ¶¶ N° 28. Les monnaies d'électrum et leur poids spécifique (pl. 10-11) [Barclay V. Head]. Étude toute de détail qui échappe à l'analyse. ¶ Note sur trois monnaies d'or de Crète (fig.) [T. Spratt]. Deux de ces monnaies sortent du même atelier; celle qui est isolée a comme type commun avec les deux autres, un oiseau, à g. qui semble indiquer une alliance monétaire entre les cités; elle a été trouvée à Polyrrhenium; or, le type de l'oiseau ne convient, en Crète, qu'à la ville de Lyttus, et on sait qu'il a existé une alliance entre Lyttus et Polyrrhenium. ¶ Découverte d'un trésor de monnaies romaines à Springhead [Roach Smith]. Ces monnaies, au nombre de 114, vont de Gordien III à Tétricus Junior. Les plus nombreuses sont de Victorinus, de Postume et de Gallien. Ce sont surtout des monnaies de billon. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique en 1886-1887 [Evans]. Grande monnaie en billon du onzième consulat de Domitien avec l'inscr. barbare CASER IVLIVS. ¶ [Montagu]. Grand bronze de Rhodes avec la légende ΕΙΙΙ ΕΥΔΩΡΟΥ ΡΟΔΙΩΝ au revers; octadrachme de Ptolémée II (Philadelphe). ¶ [Hall] recherche, sur des aurei romains de l'époque impériale, les ressemblances des portraits des membres des mêmes familles. ¶ [Evans]. Tetradrachme de Syracuse avec la signature du graveur Evaenetus sur les deux côtés. ¶ [Webster]. Impériale grecque de Baris de Pisidie frappée sous le règne de Gordien III; petit billon de Trajan au type et à la légende de Plotina et Marciana Aug. de Parium en Mysie. ¶ [Ready]. Remarquable statère d'or de Lampsaque. ¶ [Evans]. Choix de belles monnaies d'or de 17 impératrices. ¶ [Hall]. Aurei de Caligula, Septime Sévère et Gallien provenant de la collection Ponton d'Amécourt. ¶ Discours du président résumant les travaux de l'année. HENRI THÉDENAT.

Palaeographical Society. Second series. Part. IV, Planche 62 : Brit, Mus. Archaic Room, n° 41. Inscription dite de Lygdamis, à Halicarnasse, du 5e s. av. J.-C. Fac-similé en deux morceaux donnant l'un les seize premières lignes de l'inscription, l'autre les cinq dernières. ¶ Pl. 63 : Brit. Mus. Greek inscription CCCCLXXXI (an. 104 ap. J.-C.). Cette inscr. de 405 lign. en 7 col. renferme une série de documents relatifs à des legs faits aux Éphésiens par un chevalier romain C. Vibius Salutaris. Fac-similé des lignes 378-387. ¶ Pl. 64 : Brit. Mus. Papyrus CVII (1er s. av. J.-C.?) Rouleau de papyrus contenant les vers 1-171, les premiers mots des vers 172-218 et les v. 311-617 du ch. XVIII de l'Iliade, en écriture onciale, non accentuée de première main. Fac-sim. de la 3e et de la 4e col. du premier fragment, donnant les vers 84-171. ¶ Pl. 65 : Bibl. Laurentienne. Cod. Amiatinus I. La Bible en latin, version de S. Jérôme. Ms. de parchemin, écrit en onciale vers l'an 700. Une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 66 : Bibl. Laurent. Cod. Amiatinus I, Épitre dédicatoire du ms. en six vers, écrit. onciale. Une page avec encadrement. ¶ Pl. 67 et 68 : Bibl. Bodleienne. Laud. Misc. 120. Parchemin. S. Augustin « De civitate Dei », écrit par plusieurs mains entre 841 et 852, pour Gozbald, év. de Würzbourg. Deux pages en minuscule sans élégance. ¶ Pl. 69 : Bibl. Bodleienne. Bodl. Ms. 708. Parchemin contenant l'ouvrage du pape Grégoire le Grand « De cura pastorali ». Ce ms., probablement écrit au commencement du XIe s., a été donné à l'église d'Exeter par l'évêque Leofvic (1046-1072). Une page en écriture minuscule grosse et arrondie. ¶ Pl. 70 et 71 : Bibl. du chapitre d'Exeter, n° 3500 « Exon Domesday », cadastre des comtés de Wilts, Dorset, Somerset, Devon et Cornwall, écrit (en 1086?) par des mains différentes sur parchemin. Fac-sim. des pages 103 et 313 < Cf. avec 1re serie pl. 243 et 244; R. d. R. t. 8, p. 298, 11 >. ¶ Pl. 72 : Brit. Mus. Royal Ms. 3 A. XII. Parchemin. Exposition allégorique de Bède

sur le prophète Ezra, en trois livres, avec tables des chap. en tête. Écrit entre 1147 et 1176 par le chanoine Fulcon. Fac.-sim. d'une page en minuscule sur deux colonnes. ¶ Pl. 73 : Bibl. du chapitre de Rochester. Parchemin, « Textus Reffensis ». Les lois de Kent des rois anglo-saxons d'Angleterre et de Guillaume le Conquérant avec un cartulaire des terres de l'église de Rochester, et des listes des papes, rois, évêques, etc., compilés au commencement du XIIe s. en latin et en anglo-saxon. Fac-similé d'une page. ¶ Pl. 74 : Brit. Mus. Royal Ms. 7 F. III. Parchemin. « Historia scholastica » de Pierre Comestor (le mangeur), suivie d'un traité latin anonyme en neuf liv. intitulé « Expositiones de veteri testamento et novo ». Écrit en 1191-92, par Robert fils de Radulph. Une page en belle minuscule sur deux colonnes. ¶ Pl. 75 : Brit. Mus. Cotton. Ms. Titus D. XVIII. Parchemin. XIIIe s. « The Ancren Riwle » Traité en huit parties, écrit pour l'instruction de trois dames religieuses de Tarente ou Tarrant-Kaines dans le comté de Dorset, suivi d'homélies et d'autres pièces. Fac-similé de deux pages (4 col.) en minuscule. ¶ Pl. 76 : Brit. Mus. Cotton Ms. Cleopatra C. VI. Parchemin XIIIe s. « The Ancren Riwle » (Cf. ci-dessus). Ecriture minuscule ressemblant un peu à l'écriture de chancellerie. Une page avec deux notes marginales, dont une en latin. ¶ Pl. 77 : Bibl. Bodléinene. Douce. Ms. 180. Parchemin. L'Apocalypse en latin avec le commentaire de Berengaudus. Ecrit en France probablement aux environs de l'an 1280. Une page en belle minuscule très soignée, sur deux colonnes surmontées d'un dessin au trait. ¶ Pl. 78 : Brit. Mus. Additional Ms. 10082. Chartaceus. Térence. Écrit en Italie par Paul de Lucino en 1419. Quelques parties ont des gloses et des commentaires. Titres, initiales et noms à l'encre rouge. Une page en minuscule contenant un argument de l'Hécyre. ¶ Pl. 79 : Brit. Mus. Additional Charter 11313. Parchemin, an 1176. Acte par lequel Hugo, abbé de S. Germain des Prés, reçoit l'hommage de Bulcardus Veltri pour le fief d'Issy et Meudon. Ecriture de chancellerie. ¶ Pl. 80. Brit. Mus. Harley Charter 83 A. 4. Cession par Waleran Cte de Warwick à Pierre Blundus de terres en Shenfield en Essex, moyennant une rente de deux besants (en 1190-1191). Parchemin; écriture de chancellerie, légèrement renversée à gauche. A. JACOB.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 11, n° 3, 1887. La Société regrette que les bains romains de Bath n'aient pas été respectés et espère qu'à l'avenir des faits semblables ne se reproduiront pas. ¶ [H. Laver]. Découverte à Colchester, rue Culver, d'une belle mosaïque à dessins géométriques. — Ruines romaines à Brightlingsea. ¶ [J. Mitchell]. Mosaïque à dessins géométriques tr. à Caerwent in Monmouthshire. ¶ (Fig.) [Ferguson]. 1° Bel autel avec inscr. romaine tr. près du camp romain de Birdoswald, Cumberland; c'est une dédicace à Jupiter Optimus Maximus, où il est fait mention de la Cohors prima Dacorum, dont on a trouvé 32 inscr. dons la même région ; 2° Fouilles sur la ligne du rempart romain à Poltron Burn et à la rivière Eden ; on a reconnu la direction de la voie qui devait franchir l'Eden sur un pont dont on a recherché inutilement des traces ; 3° Nouvelles fouilles dans le camp romain de Muncaster, près Ravenglass, Cumberland ; on a trouvé la preuve que le camp avait fourni des matériaux pour construire la ville de Ravenglass; la villa romaine de Walls Castle a échappé parce qu'elle était sans doute habitée au moment de la destruction du camp ; 4° Fragm. d'une inscr. faisant mention d'un bain, tr. à Cliburn, Westmoreland ; 5° Fragm. de vase dont le goulot est en forme de tête d'un type tout particulier. ¶ [Allen Brown]. Découverte à Creffield Road, Middlsex, d'objets de la période paléolithique. ¶ [Swainson Cowper]. Objets préhistoriques trouvés dans le Lancashire et Westmoreland. ¶ [Ro-

bert Davy]. Objets de l'âge de bronze provenant du lac Erne, comté de Farmanagh en Irlande : épée, fragment d'une autre épée ; rapière, tête de lance, un de ces ornements ronds en forme de disque que les archéologues irlandais appellent « spectacle brooch ». ¶ (Planches) [Edward Sieveking et Cecil Smith]. Calcédoine gravée de travail grec, haute de 2 centimètres et 5 large de 1 cent. 5 ; elle est épaisse de 4 millimètres seulement, mais a dû être autrefois en forme de scarabée. Le sujet représente un Apollon tenant un cerf. C'est la représentation d'une statue de Kanakos de Sicyone qui vivait vers 500 ans av. J.-C. S. donne sur cette œuvre les renseignements transmis par les auteurs et mentionne deux autres intailles offrant le même 10 sujet. Il recherche ensuite les répliques connues de l'œuvre de Kanakos. ¶ (Planche) [J. T. Fowler]. Romaine en bronze de l'époque romaine, trouvée à Catterick, Yorkshire ; elle est en très bon état avec toutes les divisions. On a trouvé en même temps un denier de Vespasien et deux bronzes de date plus récente. ¶ [J. W. Trist]. Statuette en bronze du dieu égyptien 15 Phtah. La chevelure et la barbe sont niellées ; le collier est orné d'or et d'émail ; il entre une grande quantité de cuivre dans la composition ; œuvre d'une extrême rareté que T. attribue à la 18e dynastie (1600 av. J. C.). ¶ [Middleton], à l'occasion de cette communication donne qqs renseignements sur le dieu Phtah, et loue la rare beauté de la statuette qu'il attribue à un ar- 20 tiste grec des anciens Ptolémées vers 300 av. J. C. Certaines parties ont été brunies. M. croit que les Égyptiens employaient pour colorer le bronze des procédés analogues à ceux qu'emploient aujourd'hui les bronziers japonais. ¶ Lettres et rapports relatifs à la conservation des bains romains de Bath et aux décisions à prendre contre le major Davis, secrétaire local, accusé de 25 n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour la préservation de ces bains. Après examen des pièces, la Société maintient Davis dans ses fonctions de secrétaire ; tout en regrettant qu'il n'ait pas fait tout ce qu'il aurait dû, elle est convaincue qu'à l'avenir il comprendra mieux sa responsabilité. ¶ Discours du président résumant les travaux de l'année. 30

¶¶ N° 4. [O. Leader]. Urnes cinéraires et fragments de bronze à Crookes, près Sheffield, près de l'endroit où ont été trouvés en 1761 deux diplômes militaires. ¶ (Planche) [Evans]. Magnifique camée en onix représentant la tête de Méduse. E. qui a acheté ce camée à Rome le regarde comme l'œuvre d'un artiste grec, probablement de l'École de Rhodes ; et il serait 35 surtout tenté d'y reconnaître la manière d'Agesander, de Polydore ou d'Athénodore. ¶ [L. S.]. Douze monnaies romaines impériales en or, provenant de la vente Ponton d'Amécourt : Didius Julianus et sa femme et sa fille ; Manlia Scantilla et Didia Clara, Victorinus, Tetricus, Claude le gothique, et une monnaie de Galeria Valeria de l'atelier de Siscia. ¶ [Myers]. Lot 40 d'antiquités étrusques provenant d'Ancône, surtout fibules en bronze. ¶ [Trist]. Statuette du dieu égyptien Thoth ; les yeux sont en nielle ; d'autres parties de la figure étaient peut-être également niellées, mais la surface en a été rongée par l'humidité. ¶ [Walter Money]. Découverte à Berkshire d'une villa romaine avec pavés en mosaïque. ¶ [Trist]. Bon exemplaire 45 d'une statuette en bronze du dieu Osiris. ¶ [Worsley]. Exploration d'une tombe antique à la ferme de Ty-Clwyfau, près Llanfairfechan. Les poteries trouvées dans la tombe, doivent, d'après Greenwel, appartenir à l'âge de bronze. ¶ [Price]. Exploration d'un tumulus ; on y a trouvé des urnes cinéraires remarquables. La nature de la poterie indique l'âge du bronze. Ce tu- 50 mulus est situé dans la paroisse de Colwinston, Glamorganshire. ¶ [Hugh Norris]. Très belle fibule en bronze, avec belle patine bleue ; agrafe en bronze avec bouton en ivoire ou en os encore adhérent ; deux pièces de

bronze étamé, le tout tr. à Hamdon Hill et probablement d'époque bas-celtique. HENRI THÉDENAT.

Transactions of the Oxford Philological Society. 18 fév. Isée, Disc. 5, §36 [Haigh]. Τῇ φυλῇ χορηγεῖν signifie être chorège d'un chœur dithyrambique dans lequel le chorège représente la tribu, explication confirmée par Plutarque, vie d'Andocide. ¶¶ 13 mai. Sur la 1re et la 9e Églogue de Virgile [R. L. Clarke]. La 1re églogue est postérieure à la 9e. Elle est destinée à célébrer la générosité d'Octavien en reconnaissance de la compensation qu'il lui avait donnée ; elle appartient à une période postérieure du développement littéraire de V. étant moins simple et moins dépendante de Théocrite. ¶ Sur les théories récentes du vers saturnien [Nettleship]. Tout en admettant avec Louis Havet que le saturnien repose sur la quantité, N. pense que l'accent a exercé sur le saturnien la même influence que dans les vers ïambiques et trochaïques de l'ancien théâtre latin (c.-à-d. abrégement de syllabes longues non accentuées, par ex. rŏmānus, ou bien syllabes brèves non accentuées traitées comme une syllabe brève). Si le vers doit être divisé en 2 cola, la coïncidence de l'accent avec l'ictus métrique est beaucoup plus fréquente dans le second colon que dans le 1er. ¶¶ 10 jn. La constitution politique de Corcyre en 443 av. J.-C. [Macan]. M. expose en détail les raisons qui lui font partager l'opinion de Mitford et de Curtius que la constitution était oligarchique. ¶ [Monro] donne des exemples du manque de soin de l'apparat critique dans son éd. de l'Iliade, d'après un examen des mss. A. C. D. de La Roche pour le 21e livre < Le volume contenant la fin de 1887 ne nous est pas parvenu à temps >. HENRI LEBÈGUE.

GRÈCE

Rédacteur général : O. RIEMANN.

Bulletin de correspondance hellénique. T. 12. Tête de femme trouvée dans les ruines du sanctuaire d'Apollon Ptoos. [Maurice Holleaux]. La tête (peut-être celle d'Athéna Pronaia ou d'une de ses prêtresses) offre de nombreuses analogies avec les marbres découverts en février 1886 sur l'Acropole d'Athènes. ¶ Inscriptions de Lagina [Charles Diehl et Georges Cousin]. 45 fragments provenant du temple d'Hécate et se rattachant aux listes des prêtres d'Hécate, dont 165 sont connus; les plus anciens sont du 1er s. avant J.-C., d'autres sont du 3e siècle de notre ère. Ces textes font connaître les noms de plusieurs bourgs ou κῶμαι et fournissent des renseignements sur le sacerdoce et le culte d'Hécate. ¶ Fouilles à Élatée [Pierre Paris]. Le temple d'Athéna Cranaia (Pl. I, II, VI). P. P. publie le résultat de ses fouilles sur l'emplacement du temple, dont il étudie le plan et la décoration extérieure. ¶ Inscriptions de Pisidie, de Lycaonie et d'Isaurie [G. Radet et P. Paris] (V. Rev. des Rev., 1887, 11, 302, 50). 15 insc. d'Isaurie. Noter, dans le n° 39 C la mention d'un dieu Πάνθεος, associé à Dionysos; le n° 46 qui fait connaître l'existence d'une colonie romaine à Isaura. ¶ Inscriptions de l'île de Cos [S. K. Pantélidis]. Fragments de deux décrets de proxénie et de deux dédicaces en l'honneur de gymnasiarques: le n° 5 (insc. métrique en l'honneur du joueur de flûte Ariston) a été découvert sur l'emplacement présumé du théâtre; le n° 6 est un décret d'Iasos en l'honneur d'un citoyen de Cos. P. cite 4 monnaies de Cos avec des noms de magistrats qui se rencontrent pour la première fois. ¶ Exploration de la plaine de l'Hermus par

Aristidè Fontrier, avec 1 cart. [P. Foucart]. F. publie 26 inscr. copiées par Fontrier, et provenant de Magnésie du Sipyle, Apollonidea, Mosteni, Macedones Hyrcani, Hiérocésarée, Thyatire, et Sélendi. Noter le nº 2, lettre d'un des Séleucides aux habitants d'une ville voisine de Magnésie, qui lui avaient demandé la confirmation du droit d'asile d'un temple d'Artémis; les nºs 5 et 6 trouvés à Palamout, sur l'emplacement probable de la ville d'Apollonidea; le nº 6, inscription éphébique où les éphèbes sont divisés en διετεῖς et ἐφέτειοι; le nº 8 mentionnant l'existence d'archives à Mosteni; le nº 9, inscription en l'honneur de Tibère, qui avait relevé les douze villes détruites par le tremblement de terre de l'année 17; les nºs 13-20, copiés dans les villages de Sasoba et Bèioba, situés à 10 minutes des ruines de Hiérocésarée, dont Fontrier a déterminé l'emplacement; le nº 22, inscription funéraire où est nommé Æmilius Iuncus, probablement celui qui fut consul suffect en 127; le nº 24, inscription honorifique où sont énumérées les charges remplies par le personnage honoré et celles de ses parents et de ses ancêtres; le nº 26 où est mentionné le dieu Tyrimnas, divinité nationale de Thyatire. ¶ Lettres de l'empereur Hadrien à la ville de Stratonicée-Hadrianopolis [G. Radet]. Les trois lettres d'Hadrien sont de l'année 127, la première du 1er mars, les deux autres du 11 février; elles sont adressées à Stratonicée de Lydie, dont Radet fixe l'emplacement à Djeneviz-Kaleh, au-dessus des villages de Seledik et Yamourli. La ville, fondée probablement en 123, obtient de l'empereur la remise des impôts. ¶ Les fortifications du Pirée en 394-393 [P. Foucart]. Foucart rapproche des textes relatifs aux fortifications du Pirée, deux inscriptions récemment découvertes dans le mur même de l'Héétionéia et qui apprennent que dès 395/4, un an avant l'arrivée de Conon au Pirée, les Athéniens avaient entrepris la restauration de leurs remparts. On suivit le tracé du mur de Thémistocle, dont les fondatisns subsistaient, et plus tard, à l'époque macédonienne, on renforça ces anciennes murailles. L'Aphrodision, mentionné dans l'une des inscriptions, s'élevait dans la presqu'île d'Héétionéia : il était différent du temple élevé par Conon après 394/3 et Foucart en attribuerait la fondation à Thémistocle. ¶ Inscriptions de Lagina [Charles Diehl et Georges Cousin]. Parmi ces 26 inscriptions, noter le nº 63 qui ajoute aux renseignements fournis par d'autres textes sur les dépendances du sanctuaire de Lagina. ¶ Inscription de Chersonésos [B. Latyschew]. Dédicace en l'honneur de Sextus Octavius Fronto. ¶ Noies de géographie ancienne [G. Radet]. Radet fixe à Gurduk Kaleh l'emplacement d'Attaléia. La ville d'Acrasos était aux environs d'Attaléia, dans la vallée supérieure du Caïque, sur les confins de la Lydie et de la Mysie. (V. la carte, Pl. XIV). ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos [Maurice Holleaux]. Fragments de statues archaïques. H. décrit 41 fragments appartenant tous à la série des Apollons archaïques de la première manière. ¶ Fouilles au Pirée sur l'emplacement des fortifications antiques [Henri Lechat]. L. a dégagé la porte désignée dans l'inscription de l'Héétionéia sous le nom de « Porte voisine de l'Aphrodision ». Elle était défendue par deux tours rondes. Parmi les inscriptions ou objets mis au jour, noter le nº 2, anse d'amphore avec le nom d'un astynome; 4, fragments de tuiles avec l'inscription [πλίνθος δη]μοσία Πειρ.; le nº 5, ψῆφος δημοσία en cuivre et marqué de la lettre A. ¶ Note extraite d'une lettre de M. G. Hirschfeld, relative au κοινὸν Ταρμιανῶν (V. Rev. des Rev., 11, 302, 46). ¶ Inscriptions inédites [A. E. Kondoléon]. La plupart proviennent d'Asie Mineure et sont des inscriptions honorifiques ou funéraires. Le sénatus-consulte de Panamara ¶ Gaston Deschamps [Georges Cousin]. C'est le douzième sénatus-consulte du temps de la République, qui soit connu par les inscriptions; il date de l'an 39

avant J.-C., mais la fin est trop mutilée pour qu'on en puisse déterminer l'objet avec certitude. ¶ Inscriptions de Gortyne [R. Dareste]. D. donne la traduction de deux fragments d'une loi relative à la réparation des dommages causés par les animaux, et d'un décret au sujet de la condition des affranchis. Dans le décret est mentionné un ξένιος κόσμος chargé des mêmes fonctions que le prætor peregrinus à Rome. ¶ Fouilles de Délos (Avril-Août 1886). Dedicaces grecques et latines [Gustave Fougères]. Parmi ces 38 inscriptions, noter les nos 2-4 en l'honneur de hauts fonctionnaires du temps de Ptolémée VIII, IX, X; no 6, où se rencontre pour la troisième fois le vrai nom du père de Massinissa, no 8 avec une nouvelle signature du sculpteur athénien Héphæstion, fils de Myron; no 17 avec une nouvelle signature d'Eutychidès, qui travaillait à Délos dans les dernières années du 2e s. avant J.-C.; no 23 avec les signatures de Boéthos et de Théodosios, ce dernier inconnu jusque-là; no 27 en l'honneur du légat C. Triarius, qui commandait une flotte composée des contingents des villes maritimes d'Asie; no 34, en l'honneur de C. Billiénus. ¶ Statue archaïque trouvée au temple d'Apollon Ptoos (Pl. XIII et XIV) [Maur. Holleaux]. H. y voit une réplique de l'Apollon Didyméen, provenant d'une des écoles de Péloponnèse et sculptée à la fin su sixième siècle ou dans les premières années du cinquième. ¶ Note sur une inscription d'Olympie [P. Foucart]. F. propose pour une inscription agonistique d'Olympie une restitution différente de celle de Treu (Arch. Zeitung, 1879, p. 212) : le nom du vainqueur serait, non pas Théagénès de Thasos, mais Dorieus de Rhodes. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [A. E. Kondoléon]. Noter le no 1, découvert à Chalcédoine de Bithynie, et où est mentionné un collège de trois ἀνακριτῆρες, magistrats chargés de l'ἀνάκρισις. ¶ Emplacement et ruines de la ville de KYΣ en Carie [Georges Cousin et Gaston Deschamps]. La ville de Κῦς, dont le nom n'est mentionné par aucun auteur et n'était connu que par un décret de Stratonicée, a été retrouvée par C. et D. au village de Béli-Pouli, dans le massif montagneux qui sépare la vallée du Marsyas de celle de l'Harpasos. Des inscriptions font connaître l'ethnique Κυεῖται. Noter le no 2, décret honorifique rendu par une société religieuse désignée par le titre de Τὸ κοινὸν τὸ Λαγκωνέων. ¶ Macédonius, évêque d'Apollonias en Lydie [L. Duchesne]. Fontrier a découvert à Passa-Keuï le tombeau et l'épitaphe de Macédonius, évêque contemporain des empereurs Constance, Julien et Valens. L'inscription mentionne les luttes de Macédonius contre les anoméens et les persécutions qu'il eut à subir. ¶ Fouilles d'Élatée Inscriptions du temple d'Athéna Cranaia [Pierre Paris]. Noter le no 1 qui donne le véritable nom de la déesse Ἀθηνᾶ Κρανάα, qui s'explique par celui de la localité, αἱ Κραναί; les nos 2-8, série d'actes relatifs aux contributions qui furent imposées aux Phocidiens vaincus après la guerre sacrée (355-345). Cf. Diodore de Sicile, XVI, 60. Chacun des actes mentionne le montant de la somme déposée, les noms des magistrats et des témoins des deux parties; le no 9, décret du κοινὸν des Phocidiens reconnaissant l'inviolabilité du sanctuaire de Poseidon et d'Amphitrite à Ténos et de l'île même, et accordant une subvention de cinq mines pour la restauration du temple; le no 10, acte d'affranchissement de forme nouvelle, l'affranchissement ayant lieu en vertu d'un double décret du conseil des synèdres et du peuple; le no 13, fragment d'une dédicace en l'honneur de Mnésiboulos, le même dont Pausanias rappelle la victoire à Olympie dans la 235e Olympiade et la lutte contre les brigands Kostoboces; le no 14, dédicace métrique avec la signature du sculpteur Xénocratès, fils d'Ergophilos. ¶ Inscriptions de la vallée du Méandre [M. Clerc]. Parmi ces douze inscriptions copiées à Tralles, Nysa, Attuda, Laodicée, Colosses, noter

le n° 5 d'Attuda, qui fait connaître un second fils de M. Ulpius Carminius Claudianus et mentionne le proconsulat de son frère Athénagoras dans les provinces réunies de Lycie, de Pamphylie et d'Isaurie : Athénagoras fut proconsul sous Commode. ¶ Fouilles au temple d'Apollon Ptoos. Statuettes archaïques [Maurice Holleaux]. Le n° 1 (planche x) est un petit bronze, et prend place dans la série des Apollons archaïques de la seconde manière; le n° 2 (planche IX), en bronze, représente un guerrier avec casque, bouclier et jambières. H. attribue aux deux statuettes une commune origine, et croit qu'elles sont sorties d'ateliers du Péloponnèse. ¶ Liste d'affranchissements de la ville d'Halos en Phthiotide [P. Foucart]. F. donne le texte complet de cette inscription, dont une face seulement était connue. On y rencontre plusieurs fois la mention nouvelle d'un affranchissement κατὰ διανόησιν, c'est-à-dire par intention : l'intention pouvait être constatée par un acte tel qu'un testament. On y voit aussi que le calendrier d'Halos différait de celui des Thessaliens, des Perrhèbes, de Lamia, des Magnètes. ¶ Inscriptions du temple de Zeus Panamaros [Gaston Deschamps et Georges Cousin]. Une famille sacerdotale. Tib. Flavius Æneas et ses enfants. Des 400 inscriptions recueillies par D. et C. sur l'emplacement du temple de Zeus Panamaros, ils publient les stèles consacrées par Tib. Flavius Æneas et par ses enfants, qui exercèrent la prêtrise, après leur père, à l'époque des Antonins. Ces inscriptions fournissent sur les cultes locaux et sur les largesses de cette riche famille sacerdotale d'intéressants renseignements. Noter le n° 7, dédicace de chevelures : à la face postérieure de la stèle a été ménagée une cavité où se plaçait la chevelure consacrée. ¶ Notes de géographie ancienne [G. Radet et H. Lechat]. R. et L. fixent l'emplacement d'Ægæ, à 5 heures environ de Magnésie, entre Sari-Tcham et Halemly; celui d'Attaléia de Lydie à Gurduk-Kaleh. Une inscription découverte à Tchavdir fait connaître le nom de la ville encore inconnue de Sandaina. (V. la pl. XIV). ¶ Fouilles au temple d'Athéna Cranaia. Les ex-voto (pl. III, IV, V). [P. Paris]. P. appelle l'attention sur la présence de nombreuses figurines en terre cuite dans le temple d'Athéna et dresse le catalogue de ces ex-voto, qui compte 211 n°s. ¶ Inscriptions de Lydie [G. Radet]. Parmi ces 73 inscriptions recueillies sur la route de Sardes à Thyatire, à Thyatire, sur la route de Thyatire à Julia Gordus, à Stratonicée Hadrianopolis, noter le n° 10, inscription funéraire rédigée comme une lettre de faire-part; n° 18 inscription latine et grecque où est mentionné le proconsul L. Aufidius Marcellus, qui remplit ces fonctions en l'année 208; n° 19, inscription métrique funéraire, où se rencontre l'ethnique Λύκιδευς : la ville de Lykidé n'était connue que par un passage de Pline; n° 62, inscription funéraire où l'amende est évaluée en drachmes attiques, comme dans des inscriptions d'Attaléia de Lydie publiées plus haut par Radet et Lechat. ¶ Rapport sur les fouilles de Mantinée (du 23 juin au 20 septembre 1887) [Gustave Fougères]. B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. 1887. Fasc. 1er. Inscriptions d'Éleusis (suite) [D. Philios]. Décret honorifique de 53 lignes, qui mentionne trois archontes, Χαιρεφῶν, Διοκλῆς, Αἴσχρων, dont le dernier seul était jusqu'ici connu ; entre Chéréphon et Dioclès, comme entre Dioclès et Aischron, il y a eu, d'après l'inscr., un intervalle de quatre ans ; ces trois archontes doivent du reste être placés entre l'an 221 et l'an 201 avant 201 av. J.-C., et, Chéréphon ayant été archonte neuf ans avant Aischron, il s'ensuit que la date de 216, donnée pour ce dernier par Dumont, est impossible. ¶ Inscription d'Épidaure [Val. Staïs]. Inscription de 96 lignes, se rapportant à un différend que les Épidauriens eurent, au temps de la ligue achéenne (ἐ]πὶ στραταγ[οῦ τῶν Ἀ]χαιῶν Αἰγιάλευς), avec les Corinthiens au sujet de leurs frontières respectives ; les

Mégariens furent pris comme arbitres, et l'inscription indique d'une façon très détaillée la délimitation qu'ils fixèrent. — A remarquer, au point de vue de la langue : ἀμφέλλεγον (sic), de ἀμφιλέγω ; τερμονισμός et τερμονίζειν, mots nouveaux : ῥάχις employé partout comme masculin, κορυφή employé aussi bien comme masculin que comme féminin. ¶ Inscriptions de l'Acropole [Palaiologos Georgiou]. N° 1 : Fragment de didascalie, qui faisait partie de la même inscription que le n° 971, e du t. 2 du C. I. A. ; on y trouve mentionné le poète comique Théophile, et la date de l'inscription (330 av. J.-C.) confirme l'opinion de Meineke, qui a placé Théophile parmi les poètes de la comédie moyenne. — N° 2 : Fragment d'inventaire, d'avant Euclide ; à remarquer l'adjectif neutre ΧΡΥΣΙΟΝ (au lieu de χρυσοῦν), cf. C. I. A., t. 2, n° 652. — N° 3 : Fragment de προβούλευμα (fin du 4e s. ou commencement du 3e), proposant de conférer à un certain Πύθων Δημέου le droit de cité. ¶ Statuette d'Athèna provenant de l'Acropole (avec 1 pl.) [Val. Staïs]. C'est une statuette de bronze autrefois doré, haute de 37 cent. ; elle est creuse et composée en réalité de deux plaques en relief, collées l'une à l'autre. Elle est de l'époque archaïque et montre que dès ce moment l'art de travailler le bronze avait atteint une perfection dont l'art statuaire était encore bien loin. ¶ Monuments de style archaïque (avec 2 pl.) [Th. Sophoulis]. Description d'un buste trouvé à Athènes, près de l'orphelinat Hadjicosta. Ce buste appartient à la série nombreuse de ces représentations d'un jeune homme nu que l'on considérait autrefois comme des statues d'Apollon. Comparaison du buste d'Athènes avec le type dit de Thèra et le type dit d'Orchomène. Le style du buste d'Athènes se rapproche beaucoup du style d'une statue de cavalier, mutilée, qui a été trouvée à l'Acropole et que Sophoulis publie également. Furtwängler admet que toutes ces statues représentant un jeune homme nu dérivent d'un même modèle, qui aurait été une statue de bois, exécutée par les Crétois Dipœnos et Scyllis. Sophoulis fait remarquer à ce propos que, le buste qui fait l'objet de l'article appartenant évidemment à la première moitié du 6e s. et portant d'ailleurs les marques d'un art déjà très exercé, l'opinion de Furtwängler ne serait acceptable qu'à condition d'admettre avec Robert que Dipœnos et Scyllis sont bien plus anciens que Pline ne le dit. Rien, du reste, dans le buste en question ne rappelle la facture des statues de bois ; plusieurs détails, au contraire, rappellent la facture des plus anciennes statues attiques, qui étaient faites de tuf. ¶ Tête de bronze de style archaïque (avec 1 pl.) [Th. Sophoulis]. C'est une tête d'homme barbu, trouvée dans les dernières fouilles de l'Acropole ; elle faisait sans doute partie d'une statue votive, qui était un portrait. Le style de cette tête présente des ressemblances avec les œuvres éginétiques, mais il y a aussi des différences importantes. ¶ Supplément au catalogue des archontes athéniens [A. Stschoukareff]. Une inscription récemment découverte sur l'Acropole mentionne l'archonte Séleucos, qui est déjà connu et qui doit se placer aux environs de la 175e olympiade ; elle mentionne de plus un archonte nouveau, Hèracléodore, dont l'archontat a dû suivre, soit immédiatement, soit avec un intervalle, celui de Séleucos. — La même inscription est encore intéressante parce qu'on y voit figurer, pour la première fois, une canèphore de la Mère des Dieux. ¶ Inscriptions d'Athènes et de Thisbè [Ét. Koumanoudis]. 1° Fragment d'inscription, de l'époque macédonienne, trouvé à Athènes, dans l'enceinte du temple de Zeus olympien : ...-ς σταδίων $\overline{\text{B}}$ (ou peut-être : $\overline{\text{IB}}$) ; — 2° Courte inscription honorifique, de Thisbè, en l'honneur de Caracalla. ¶ Tablettes judiciaires [Ath. Koumanoudis]. Publication de trois tablettes d'hèliastes inédites.

O. R.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. 12e vol. 1re et 2e livr. Origines de la civilisation de Mycènes [J. Dümmler et Fr. Studniczka]. On a prétendu que la civilisation de Mycènes se rattachait aux Achéens; cette opinion soulève plusieurs objections qui paraissent fondées et que D. développe. Il conclut en disant qu'entre la civilisation achéenne et le développement organique de la Grèce, il y a un abîme, si l'on soutient que les antiquités de Mycènes relèvent des Achéens; si au contraire on admet qu'elles sont d'origine carienne, les difficultés disparaissent. Studniczka partage les mêmes idées et donne comme principal argument que parmi les objets trouvés à Mycènes on n'a jamais rencontré de fibule, tandis qu'on en trouve en Grèce, avant l'invasion des Doriens, chez les Ioniens, chez les différentes peuplades qu'on désigne sous le nom d'éoliennes et chez les Achéens; comme elle ne se rencontre pas chez les peuples de l'Orient, on peut en conclure que c'est à l'Orient et non aux Achéens que se rattache la civilisation de Mycènes. Autres éléments orientaux qui se retrouvent dans cette civilisation. ¶ L'ancien temple d'Athéna sur l'Acropole [W. Dörpfeld]. Dans ce second article, D. retrace l'histoire de ce temple : A) Avant les guerres contre les Perses; les sources à consulter sont Homère, Hérodote, Thucydide, Plutarque; les inscriptions font défaut. Il y avait sur l'Acropole un sanctuaire d'Érechthée, à côté duquel s'éleva plus tard un temple plus riche, celui d'Athéna. Au VIe siècle nous trouvons deux statues d'Athéna, l'une assise, l'autre debout; l'une était un xoanon que l'on conservait dans le sanctuaire d'Érechthée, l'autre était dans le temple d'Athéna, que Pisistrate décora magnifiquement et dont l'opisthodome servait de trésor public. B) Des guerres contre les Perses jusqu'à l'incendie du temple en 406. Brûlés par les Perses, le sanctuaire et le temple furent rebâtis; mais si on releva la cella et l'opisthodome du temple, on ne lui rendit pas ses colonnades. Quelques années après, Cimon jeta un peu plus au sud les fondements d'un nouveau temple, qui devait être beaucoup plus beau que l'ancien; il fut achevé par Périclès. En 454 le trésor des alliés, transporté à Athènes, fut déposé dans l'opisthodome de l'ancien temple; plus tard on transporta dans le Parthénon les objets sacrés qui servaient aux processions, et à leur place on mit dans la salle nord de l'opisthodome, le trésor des autres dieux, dans la salle sud celui d'Athéna. En 406 cet ancien temple fut incendié; le passage de Xénophon, Hell. 1, 2, et celui de Démosthène, 24, 136, s'appliquent donc à ce temple, et non pas à l'Érechthéion, comme on l'a prétendu. C) De l'incendie du temple jusqu'à Pausanias. On construisit à côté un nouvel édifice, tout en restaurant et conservant les ruines de l'ancien temple (plusieurs siècles plus tard Pausanias en visita les restes; étude du passage de Pausanias 1, 24, 3. — E. Petersen combat les conclusions de D. et les réfute dans un article de dix pages. ¶ Deux stèles funéraires de Thessalie [P. Wolters]. Description de ces deux stèles, qui se trouvent dans la Collection d'Antiques de l'École de Larisa. Sur l'une est représenté un jeune homme debout; vêtu d'une chlamyde et d'un chiton, le pétasos sur la tête, il tient de la main gauche une pomme, et de la droite il serre un lièvre contre lui; la stèle est surmontée d'une très belle palmette; on ne peut pas dire exactement d'où cette stèle provient. La seconde a été trouvée en 1883 sur la route qui conduit de Larisa à Kesserli; on y distingue une femme debout, portant un lapin sur ses bras, et vêtue d'un chiton; elle a des sandales aux pieds. Comparaison avec d'autres reliefs trouvés en Thessalie. ¶ Bulletin des antiquités de l'Attique [A. Milchhöfer]. L'auteur se borne à énumérer les antiquités de la Mésogée et de la Paralie. Il publiera une liste de 310 objets,

dont 150 sont déjà connus (les autres seront décrits pour la première fois); ce premier article en contient 142; ce sont pour la plupart des fragments de stèles ou de plaques de marbre avec inscr., quelques bas-reliefs et fragments de sculptures. ¶ Le monument funéraire de Lamptræ [J. Winter]. Description, accompagnée d'une planche, de ce superbe monument. Sur l'une des faces on voit un jeune cavalier athénien monté sur un robuste cheval; il est vêtu d'un petit manteau, porte une lance et un bouclier, tient les rênes comme s'il était sur le point de partir; derrière lui on distingue un second cheval non monté. Sur les petits côtés sont représentés les parents du mort : à droite le père, le manteau jeté sur l'épaule gauche, s'appuyant sur un bâton : à gauche deux femmes qui doivent être la sœur et la mère, vêtues d'un long vêtement et d'un petit manteau, et se frappant la tête de leurs mains. Description des ornements très riches qui décorent le tombeau. Il était probablement surmonté d'un sphinx assis, et non pas d'une stèle; il doit être du milieu du VIe siècle et est précieux à tous égards. Bas-relief d'Héraklès à Lamptræ [E. Reisch]. On y voit Hèraklès luttant avec un lion qu'il terrasse ; étude détaillée de ce bas-relief, qui remonte au VIe siècle, technique et type du héros. L'article est accompagné d'une planche où se trouve figurée une scène analogue, d'après un bas-relief trouvé sur l'Acropole et qui remonte à peu près à la même époque. ¶ Un catalogus judicialis athénien inédit [A. Stschoukareff]. Se trouve gravé sur une grosse plaque de marbre de l'Érechtheion. On distingue une inscription de 83 lignes, dont il ne reste que deux lettres par ligne ; l'en-tête est un peu mieux conservé et se restitue facilement d'après C. I. A. 2, 994. C'est un de ces catalogi judiciales ad liturgias pertinentes que publie le C. I. A. 2, 945-947; il les complète et doit dater comme eux de l'archontat de Phanostrate. ¶ Les tombeaux près Dimini et Menidi [H. G. Lolling et P. Wolters]. Ce second article <cf. R. d. R. 11, 316, 19> contient de nouveaux détails sur les objets trouvés dans les tombeaux de Dimini et de Menidi ; objets en or, en verre, en os, en argent, en bronze; ce sont en général des fragments. ¶ Mélanges. Sur une inscription funéraire de Larisa [E. Rohde]. Restitution d'une ligne de cette inscr. Fouilles du théâtre de Sicyone et découvertes récentes faites sur l'Acropole d'Athènes ; bulletin.

¶¶ 3e livr. Teuthrania [Conze]. Étude accompagnée de deux planches sur la situation de l'ancienne Teuthrania, en voici la conclusion : il y a, non loin de l'endroit où l'on est tenté de placer Teuthrania d'après le témoignage de Strabon, une petite localité qui répond bien à ce que nous savons de cette ville. De nouvelles recherches permettront sans doute d'accepter les conjectures de Hermann, qui place cette ville sur la colline d'Elias située près de Kalerga, entre Pergame et la mer. ¶ Abdère [W. Regel]. Abdère se trouvait sur le cap Bulustra, près de l'embouchure du Nestos ; c'est sur les ruines de cette ville que s'éleva au moyen âge Polystylon. ¶ Inscriptions de Bithynie [J. H. Mordtmann]. Inscriptions provenant de Nicomédie, Prusias ad Hypium, Claudiopolis, Düzdsche, Amastris, Biledjik; texte et commentaire. Elles sont au nombre de 14 et sont de l'époque romaine; l'une est relative au séjour que firent à Prusias l'empereur Caracalla et son père Septime Sévère. ¶ Pausanias et l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole [Konrad Wernicke]. En réponse à W. Dörpfeld, K. étudie le passage de Pausanias d'après lequel D. a prétendu que le periégète aurait mentionné l'ancien temple de Pisistrate; il prouve qu'on ne peut pas conclure du texte de Pausanias que ce temple existât encore à l'époque romaine. ¶ L'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole [W. Dörpfeld.] D. répond aux objections de E. Petersen (voir plus haut, 329, 17) et s'applique à les réfuter; il maintient

ses conclusions. ¶ Un portrait de Ptolémée VI Philomètor (2 pl.) [J. Six]. On a trouvé en 1842 dans la mer, non loin du port d'Égine, une tête en granit, un peu plus grande que nature; elle a dû appartenir à une statue, comme le prouve le pilier auquel elle est adossée et qui porte sur sa partie postérieure une inscr. en caractères hiéroglyphiques. S. a déchiffré cette inscr. qui prouve que la tête est celle de Ptolémée 6 Philomètor. Ce portrait est une œuvre d'art remarquable, si l'on tient compte de la dureté du granit; il se ressent sans doute dans les détails de l'influence de l'école, mais l'ensemble est plein de vie. Remarques sur l'époque de cette statue et sur le lieu où on l'a trouvée. ¶ Vases de Carie (1 pl.) [Fr. Winter]. Étude sur un certain nombre de vases trouvés récemment dans les nécropoles de la Carie; détails sur l'ornementation, la forme, la technique. Place que ces vases occupent dans l'histoire de la céramique grecque; ils offrent de l'analogie avec les vases à ornementation géométrique cypriotes; influence de la céramique phénicienne. ¶ Ἐπιγραφαὶ τῆς Ἐλάσσονος Ἀσίας [A. Conoléon]. Texte de 36 inscr. provenant de Smyrne, Makronesi, Porosélène, Magnésie du Sipyle, Thyatire, Mæonie, Philadelphie, Pompeiopolis en Cilicie, Samos, Prusa, Balatzicios, Adanow en Cilicie. ¶ Mélanges. Inscription métrique d'Érythrées [A.-M. Fontrier]. Les vers sont en ionien, sauf quelques mots doriens; l'inscr. n'est pas postérieure au IIe siècle av. J.-C. On y lit le mot νυκτιμανής, qui ne se trouve pas dans le Thesaurus d'H. Estienne. ¶ Bulletin des fouilles de l'Acropole, d'Éleusis, Mycènes, Épidaure, Mantinée, Sicyone, du monument des Cabires à Thèbes, de Magnésie du Sipyle.

¶¶ 4e livr. Bulletin des antiquités de l'Attique [A. Milchhöfer]. Dans ce second article < cf. plus haut >, qui est accompagné de deux planches, M. continue son étude; il décrit 353 objets, stèles, fragments d'inscr., bas-reliefs votifs, statues et fragments de statues, etc. ¶ Pedasa [W. Judeich]. L'auteur croit reconnaître les ruines de cette ancienne cité près de Budrum, entre les villages de Djimi et de Karowa; détails sur les ruines; histoire de cette ville. ¶ Bulletin de Thessalie [H. G. Lolling]. Description de 62 stèles funéraires avec inscr. ¶ A propos du monument d'Euboulidès [H. G. Lolling et P. Wolters]. Son importance pour la topographie d'Athènes : ceux qui prétendent que Pausanias a commencé sa description d'Athènes en partant du Dipylon soutiennent que ce monument a supporté le groupe mentionné par Pausanias liv. 1, 2, 5, ce que n'admettent pas ceux qui croient que Pausanias est entré dans la ville par la porte du Pirée : L. prouve que les premiers ont tort. — La soi-disant Nikè [P. Wolters]. On ne peut admettre que la tête et le torse que Ross prétend avoir appartenu à la même statue d'Athèna et Kékulé à une statue de la Nikè dépendent l'un de l'autre. ¶ Sur la tête de bronze représentée à la table XVI des Museen von Athen [Fr. Studniczka]. Époque où cette tête a été trouvée, détails sur la technique : elle est due à un artiste de l'école d'Argos et de Sicyone, peut-être à Hagelaïdas. ¶ Vase de Mylasa [Fr. Winter]. Description accompagnée d'une planche de ce vase provenant de Mylasa en Carie; les figures sont en rouge. On y voit représenté un Scythe barbu, qui, monté sur un cheval, attaque un griffon; sur l'autre face, deux personnages vêtus de manteaux et jouant à la balle; c'est un des rares exemples de vases cariens d'importation athénienne; autres vases analogues. ¶ Apollon et Artémis. Relief à Sparte [P. Wolters]. Description avec planche de ce bas-relief très beau et bien conservé, trouvé en 1885. On y voit Apollon Citharède, à qui Artémis verse à boire. Aux pieds du dieu se trouve l'omphalos entre deux aigles; c'est là une particularité de ce bas-relief; on sent que l'artiste n'a pas voulu représenter deux oiseaux vivants, mais deux œuvres d'art. Le

scholiaste de Pindare et celui de Lucien racontent en effet qu'il y avait deux aigles en or près de l'Omphalos du temple de Delphes (ils furent remplacés plus tard par une mosaïque). Comme d'autre part Artémis offre une grande analogie avec la Nikè représentée sur la balustrade du temple de Nikè
5 Apteros, on peut en conclure que ce relief est de la même époque et qu'il a été fait entre 430 et 407. Artémis est de la même famille que l'Aphrodite d'Épidaure et celle de Fréjus. ¶ Mélanges. Inscription de Delphes [H. G. Lolling.] Restitution de l'inscr. qui se trouve sur la stèle funéraire d'Archédamos de Sélinonte. ¶ Bulletin des découvertes faites dans les fouilles de l'Acropole,
10 dans la ville même, au Pirée, à Dyoniso et à Orope. ¶ Comptes rendus des séances de l'Institut arch. allemand. A. K.

Παρνασσός, t. 10, nº 6. Fév. Corrections au texte d'Élien et d'Hérodien [G. Papavasili]. Élien, H. var. 13, 20; 13, 26. Hérodien, 1, 7, 5; 2, 3, 6; 3, 12, 1; 3, 13, 1; 4, 8, 2; 6, 1, 1. ¶¶ 7 mars. Le nouveau ms. d'Aristote récemment
15 découvert à Philippopolis [G. Constantinidis] (fac-similé). Reçu en héritage par M. Jean Siangounis, ce ms., qui paraît dater du 13e ou 14e siècle, contient les traités *De Cælo*, *De Generatione et corruptione*, *de Anima*. Texte excellent. Ce ms. est à vendre. ¶ Grotte d'Ilithyie en Crète [J. Chatzidakis]. Elle est mentionnée dans Homère (Od. T, 186 et suiv.), dans Strabon,
20 Pausanias et Eustathe. Personne ne l'avait retrouvée dans les temps modernes. Il y a quelques années, Anerrhapsis, sur l'invitation d'Ant. Michelidakis, en rechercha l'emplacement et le découvrit à 4 milles de l'Est de la ville d'Heracleios, près de l'embouchure du fleuve Karteros. L'entrée de la grotte regarde l'orient, comme la plupart des antres consacrés. Stalactites,
25 pierre quadrangulaire affectée probablement au culte. Description du site environnant. ¶¶ 8-9. Mai-juin. Inscription grecque trouvée à Porto [N. Petris]. Ex voto offert Διὶ Ἡλίῳ μεγάλῳ Σαράπιδι, etc., par M. Aurèle Sarapion " παλαιστής". Au bas de l'inscr. dédicatoire se lit le mot χρυσάνθινα, qui désigne les concours religieux et solennels institués à Sardes. Date probable :
30 la dernière décade du 2e siècle ap. J.-C. ou le commencement du 3e. ¶ Sur le Ténare (Cavo-Matapa) en Laconie et le fort médiéval Μάϊνα. Origine du mot Μάνη [Athan. Petridis]. Étymologie du mot Ταίναρον : τείνω, étendre, et la finale augmentative αρον : grande étendue. Description de Strabon. Ce promontoire fut consacré d'abord à Apollon, puis à Poseidon, auquel on
35 éleva un grand temple. *Matapa* doit venir de μέτωπον, comme l'a dit d'Anville. C'est ainsi que Pindare (Pyth., 1, 29) applique ce mot au mont Etna. L'emplacement et les ruines du φρούριον Μαΐνης, construit sous Justinien, doivent être cherchés au Cavo-Grosso. ¶ Corrections aux textes de Sophocle, Polyænos, Galien, Josèphe [Papavasili]. Sophocle (Stobée, Anthol.,
40 13, 9); Polyænos, Strateg., 1, 38; 2, 5; 2, 10, 4; 4, 29; 5, 2, 6; 5, 5, 1. Galien, t. 19, p. 21, p. 334; t. 18, 1, p. 307; t. 11, p. 187. Josèphe, Antiqu., 14, 12, 3; 15, 3, 3; 17, 1, 1; 18, 1, 5; 18, 7, 1; 19, 1, 1. De Bello Jud., 2, 14, 8.

¶¶ T. 11, nº 1. Sept. Quelques mots sur la bataille de Marathon (plan topographique). [I. A. Typaldos]. Discussion des opinions exprimées par le comman-
45 dant Eschenburg, Curtius, Finlay. Le combat dut avoir lieu sur le plateau que l'on suppose être le tombeau des guerriers morts dans l'action. Nouvel examen des témoignages d'Hérodote, Pausanias et Plutarque. ¶ Importance de la traduction des poèmes homériques en langue néohellénique [A. Pothitos]. La lecture d'Homère est essentiellement propre à élever les
50 cœurs et les intelligences. Il faut donc le mettre à la portée de la jeunesse si l'on veut donner des idées saines et pratiques aux générations futures de la Grèce. ¶¶ 2. Oct. Sur l'Électre d'Euripide avec explicationde quelques passages de cette tragédie [Georges Sakorraphos]. Pourquoi l'*Électre* d'Euri-

pide est-elle manquée? Et d'ailleurs est-elle manquée? Eschyle florissait dans un temps où la gloire militaire des Athéniens était à son apogée; Sophocle, dans l'âge d'or de la Grèce, où les arts brillaient du plus vif éclat; Euripide, dans une période de décadence morale, politique, religieuse. C'est le poète romantique, pour ainsi dire; ses moyens pathétiques sont la folie et l'amour. Aristophane l'accuse de corrompre la société; Aristote le proclame le plus tragique des poètes. La pièce d'Électre à la Renaissance a été fort dépréciée; plus tard, on est allé même jusqu'à la retirer à Euripide, malgré les témoignages antiques qui en garantissent l'authenticité. D'autres critiques l'ont estimée d'une valeur égale à l'*Électre* de Sophocle et aux *Choéphores*. Sur cette question, l'*Électre* d'Euripide est-elle manquée, on peut répondre par la négative avec les arguments de L. Halévy, Prévost, Hartung, mais avec quelques réserves. Interprétation du passage ὅστις δέ μ' εἶναί φησι μῶρον etc. (vers 50 et suiv.): καὐτὸς est opposé à ἐμέ, non pas à ὑπὸ τούτων.— Les vers 294 svv. sont éclaircis par les vers 117 et suiv. d'*Hippolyte*. Vers 413 et 414, la correction d'Henri Weil est très raisonnable, mais la leçon des mss. n'est pas mauvaise. ¶ Nomenclature historico-géographique des communes (δῆμοι) de la province d'Olympie [An. Papadimos]. *Andritsaina*, nom moderne). *Alipheira*, nom venant d'Alipheiros, fils de Lycaon (l'emplacement ancien est incertain). *Phigalia*, nom venant de Phigalos, fils de Lycaon. *Arênê*, localité nommée dans Homère. *Skillous*, nommée déjà ainsi au 7e et au 8e s. av. J.-C. *Bôlax* (nom moderne). *Olympie*. Configuration de la province. L'auteur prépare une grande carte de cette province, avec toutes sortes d'indications historiques, archéologiques, d'après les sources. ¶¶ 3 nov. Les νεώσοικοι (chantiers maritimes) de Zéa et les découvertes qu'on y a faites [J. Dragatsis]. On trouve chez les anciens les deux termes νεώρια et νεώσοικοι, le premier désignant l'emplacement total, le second la partie de cet emplacement destiné à recevoir les vaisseaux. Historique du Pirée devenu port maritime sous l'archontat de Thémistocle et par son initiative. La construction des νεώσοικοι doit remonter à cette époque. Ils étaient répartis entre les trois bassins de Cantharos, de Zéa (Pacha-Limani) et de Munichie (Phanari ou Turcolimani). Le premier n'en a conservé aucune trace; le second en a un grand nombre, d'après lesquels on peut reconnaître par analogie ceux que possédait le port de Zéa. Détail des fouilles opérées par l'auteur et ordonnées par la Société archéologique d'Athènes. D'après une inscr. antique (Ἀρχ. Ἐφημ., 3122) le nombre des νεώσοικοι ou abris de Munichie étaient de 82, ceux de Zéa 196, ceux de Cantharos 94. Les fouilles exécutées font voir que ces abris n'étaient pas agglomérés, mais plutôt dispersés çà et là dans chacun des trois ports. RUELLE.

ITALIE

Rédacteur général : E. CHATELAIN.

Archivio storico italiano. Serie quarta, t. 18 (1886). A von FRIKEN, *Le Catacombe romane e i monumenti dell' arte cristiana primitiva* [A. Giorgetti]. Publié (en russe) à Moscou, 4 vol. 1872-1885. Important. ¶ E. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins*, livr. 1-4 [C. Paoli]. « Recueil bien choisi et bien ordonné pour l'histoire de l'écriture au moyen âge. » Observations paléographiques du rp. sur l'âge attribué par l'auteur à plusieurs mss. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur lateinischen Palæographie* [C. P.]. Cette 4e éd. est encore améliorée.

¶¶ T. 19. Isidoro CARINI, *Sommario brevissimo delle Lezioni di paleografia* tenute nella nuova scuola Vaticana l'anno 1885. 2e éd. [C. P.]. Manuel à l'usage des élèves, qui témoigne de nombreuses lectures. Observations du rp. ¶ La première conquête de la Bretagne par les Romains [G. Stocchi]. Recherches sur les causes. Nombreuses critiques de Lewin (à suivre). ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des alten Ægyptens* [G. Rosa]. C'est un grand mérite d'avoir pu coordonner les riches matériaux fournis par les découvertes modernes. ¶¶ T. 20. La première conquête de la Bretagne par les Romains [G. Stocchi]. Suite. <art. dans les livr. 4 et 6>. Examen des opinions de Mommsen et Bertolini sur les suites de la conquête. ¶ *Album paléographique,* publié par la Société de l'École des chartes [C. Paoli]. Importance de cette publication. Le rp. signale à Florence le ms. XLV, 15 (Comment. de Donat sur Virgile) qui peut se rattacher à l'école de Tours et date du IXe s. plutôt que du XIe, comme le croyait Baudini. ¶ Comment doit-on transcrire la ligature *ti*. Lettre au professeur Paoli [Clemente Lupi]. Observations paléographiques (suivies d'une note de P.).

Archivio storico lombardo. 2e série, t. 3 (1886). Quelques mss. Visconteo-Sforzeschi de la Bibl. nationale de Paris [G. Mazzatinti]. ¶ Objets préhistoriques de la Lagozza, au musée de Come [Inn. Regazzoni]. ¶ D'une épée de bronze de Bernate, province de Come [Id.]. ¶ La tombe de Bigoncio, près Villa Romano [Alfonso Garovaglio]. ¶ Le musée préhistorique Ponti à l'île Virginia, dans le lac Varese [Inn. Regazzoni].

¶¶ T. 4. Le cabinet numismatique de Brera [C. Cantù]. Aperçu sur son histoire. ¶ Notes diverses relatives à l'archéologie (anonymes), entre autres le musée archéologique de Milan, l'École de paléographie de l'Archivio di Stato.

Archivio storico per le province Napoletane. T. 11 (1886). Recherches sur l'histoire antique de la Campanie [A. Holm]. Longue étude sur la fondation de Naples et ses limites à l'époque primitive (à suivre). ¶ M. RUGGIERO, *Storia degli scavi di Ercolano* [A. Sogliano]. Éloge. ¶¶ T. 12. J. ZVETAIEFF, *Inscriptiones Italiæ inferioris dialecticæ* [E. Cocchia]. Ouvrage composé pour l'enseignement ; l'auteur y montre les mêmes qualités que dans ses grandes publications à l'usage des savants. E. C.

Mélanges d'archéologie et d'histoire, publiés par l'École française de Rome. 7e année, fasc. 1-2. Fac-similés de l'écriture de Pétrarque et appendices au « canzoniere autographe » [P. de Nolhac]. Addition à l'histoire de la découverte du Canzoniere ; comparaison de l'écriture du Canzoniere avec celle de divers mss. de Pétrarque qui sont à la Vaticane ou à la Bibl. nationale. Un des appendices est consacré à la bibliothèque de Pétrarque. ¶ Formes et caractères des médaillons antiques de bronze relatifs aux jeux [P. Ch. Robert]. Ces médaillons sont des disques coulés en relief ou gravés à la pointe ; ils n'ont pas toujours le même contour ; on a appelé « contorniates » ceux qui sont pourvus d'un sillon creux, ménagé en dedans du bord circulaire ; on peut les diviser en trois catégories. Il y a un point difficile, l'explication du sigle $\frac{P}{E}$; R. rejette les explications qui ont été proposées, et pense que peut-être il s'agit de récompenses en argent, praemia. Explication de quatre de ces monuments avec reproductions. ¶ Les amis d'Holstenius, 2 [Léon G. Pélissier]. Il est surtout question des rapports d'Holstenius avec Pierre Dupuy ; publication de diverses lettres ; détails sur la publication de la Byzantine de Paris. ¶ Le Christianisme aux yeux des païens [Ed. Le Blant]. Dans de nombreux Actes des martyrs, on peut trouver, sous la couche des réfections, des traces de la rédaction primitive ; c'est surtout au commencement des débats que les juges accumulent contre

la religion nouvelle les objections évidemment courantes dans le camp païen. Examen d'un certain nombre de ces témoignages. ¶ Note sur le fragment crypto-tachygraphique du Palatinus græcus 73 [A. M. Desrousseaux]. Corrections sur un passage donnant une liste de conciles, cf. tome VI, p. 483 et suiv. ¶¶ Fasc. 2-3. Notes sur la topographie de Rome au moyen âge [Louis Duchesne]. 2. Les titres presbytéraux et les diaconies. D. se propose d'indiquer, d'une façon générale, comment les titres et les diaconies ont éte répartis sur le sol de Rome, et quel est, dans l'ensemble, le rapport entre ces deux catégories d'édifices chrétiens et les constructions antiques auxquelles ils ont succédé. ¶ Les ex-voto à Jupiter Poeninus et les antiquités du grand Saint-Bernard [M. R. de la Blanchère]. Description de ces plaques avec fac-similés pour trois d'entre elles, C. I. L., 5, 6873 et suiv. ; détails sur la topographie. ¶ De quelques objets antiques représentant des squelettes [Ed. Le Blant]. Fac-similés de cinq lampes de terre cuite et d'un chaton d'anneau en argent où se voit le squelette ; sens différent que les païens et que les chrétiens attachent à la représentation du squelette ; les uns et les autres y voient un emblème de la brièveté de la vie ; mais, d'après les uns, il faut se hâter de jouir ; d'après les autres, il faut se préparer à la mort. ¶ Note sur le praefectus urbi, qu'on appelle à tort Aconius Catullinus, et sur le proconsul d'Afrique du même nom [R. Cagnat]. D'après une inscription récemment trouvée en Tunisie, c'est Aco et non Aconius, qui est le nom du personnage ; détails sur les magistratures qu'il a exercées, et sur sa famille. ¶ Étude sur le rôle du sénat romain à l'époque de Trajan [S. Gsell]. Trajan rend au sénat tous les droits que Domitien lui avait enlevés, mais ce corps se trouve incapable de les exercer. Ainsi, ce qui restait de la dyarchie disparut peu à peu, et l'établissement d'une monarchie, maîtresse absolue du gouvernement et de l'administration, se prépara. Ce que Domitien avait vainement tenté d'accomplir par la violence, se fit sous Trajan avec l'autorisation du sénat. ¶ *Inscriptions romaines de Bordeaux*, par Camille JULLIAN [S. G.]. Éloges. ¶¶ Fasc. 5. Notes sur la topographie de Rome au moyen âge [L. Duchesne]. 3. Sainte Anastasie. Cette église est d'abord une sorte de poste avancé des chrétiens dans la partie de la ville où dominaient les païens, près du grand cirque ; elle eut, surtout depuis l'installation du régime byzantin, une importance de premier ordre : parmi les basiliques de la ville elle est au troisième rang, après le Latran et Sainte-Marie. ¶ Découverte d'une place à Terracine [M. R. de la Blanchère]. Ce forum est en parfait état de conservation, il est pavé et flanqué d'une rue ; conséquences qui résultent de la découverte pour la topographie de Terracine. ¶ Inscriptions byzantines de Saint-Georges au Vélabre [Pierre Batiffol]. Histoire de l'Église ; son importance date de l'époque byzantine. Trois inscriptions et deux monogrammes. ¶ Un nouveau catalogue des églises de Rome [Paul Fabre]. Ce catalogue se trouve dans le ms. 526 de la bibl. de l'Arsenal ; il a dû être dressé du temps de Grégoire X (1272-1276) ; il indique 381 ou plutôt 379 églises ; copie du catalogue. ¶ Huit lettres inédites de Démétrius Chalcondyle [H. Noiret]. Elles se trouvent dans le Vaticanus Latin 5641 ; elles sont adressées à Jean Lorenzi et écrites toutes en grec de la main même de Démétrius, sauf la dernière qui est en latin et d'une autre main ; renseignements sur Lorenzi, Démétrius Damilas, Théodore Gaza, Marco Barbo, etc. ALBERT MARTIN.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts (Bullettino dell' imperiale istituto archeol. germanico). Sezione Romana. Vol. 2, fasc. 1. Sur un portrait de Livie (pl. 1, 2) [W. Helbig]. Tête de marbre conservée à Paris, seul monument artistique où l'on recon-

naît clairement les qualités morales et intellectuelles de Livie. Comparaison avec un grand camée du musée de Vienne, un camée de Florence et un autre de Paris, enfin avec la tête de marbre trouvée à Neuilly-le-Réal, exécutée par un artiste médiocre qui habitait probablement la Gaule Lyon-
5 naise. ¶ Inscription trouvée près de la galerie « del Furlo » [G. Henzen]. Dédiée sous le consulat de Præsens et Albinus, en 246, à la Victoire pour le salut de l'empereur M. Julius Philippus, du fils M. Julius Philippus et de sa femme Marcia Otacilia Severa. Étude sur les « evocati », sur les fonctions de l'agens ad latrunculum, chargé de combattre le brigandage en
10 Italie. ¶ Des antiquités Falisques mises au jour à Civita Castellana et Corchiano; de la topographie de Fescennia (pl. 3) [A. Buglione]. Vases, inscriptions, objets divers. ¶ Sur une fibule d'or trouvée près de Palestrina [W. Helbig]. Sert à confirmer le témoignage de Polybe plaçant en 509 av. J.-C. un traité commercial entre Rome et Carthage. Cette fibule, ornée d'une
15 inscr., prouve que l'écriture était en usage dans la vie privée des Prénestins dès le VIe siècle. ¶ Inscription de la fibule de Préneste [F. Dümmler]. Manios med Fhe Fhaked Numasioi, c'est-à-dire Manius m'a fait pour Numasius < cf. plus haut, p. 268, 48 > Remarques sur l'alphabet archaïque des latins. Le signe composé FH pour indiquer le son F semble prouver que
20 le signe F conservait dans le latin archaïque la valeur du grec vau. ¶ Les flèches amoureuses d'Eros [H. Heydemann]. Études des représentations dans lesquelles l'Amour lance une flèche vers le cœur des dieux ou des hommes, entre autres un vase de la collection Jatta, sur lequel on voit l'Amour surprendre une jeune fille occupée à sa toilette (fig.). ¶ Comptes rendus des
25 séances. Sur le style des sculptures du temple de Zeus à Olympie [Studniczka]. — Sur deux bijoux de bronze trouvés à Rome [Le Blant]. — Sur une inscr. trouvée près de la porta Portuense [Gatti], avec observations de G. B. de Rossi : La formule « Deus magnu(s) oclu (h)abet » de cette inscr., unique en épigraphie doit être rapprochée de l'opinion déjà exprimée (Bull.
30 crist. 1863, p. 59) sur la diffusion, parmi les payens du IIIe siècle, de la croyance à l'unité de Dieu. — Sur les fouilles de Pergame [Conze]. — Sur une tasse de Civita Castellana, avec inscr. archaïque [Gamurrini].

¶¶ Fasc. 2. Séance solennelle en souvenir de G. Henzen. Discours [G. B. de Rossi]. Éloge des travaux de H., venu de Brême à Rome en 1841 et
35 attaché à l'étude épigraphique aussitôt après une visite à Borghesi. — [Helbig] ajoute qqs. mots sur les premiers travaux de Henzen relatifs à l'antiquité figurée. ¶ Quelques réflexions sur le climat de Rome antique [Corrado Tommasi-Crudeli]. C'est une erreur de croire que la campagne romaine était salubre dans l'antiquité; les fondateurs ne reculent pas
40 devant un climat malsain, quand une raison politique ou économique les engage à s'y établir; aussi les habitations antiques de la campagne de Rome avaient-elles une forme particulière : elles n'avaient pas de fenêtres à l'extérieur, mais l'air s'y renouvelait par des ouvertures pratiquées sur une cour intérieure; elles recevaient donc un air venant par-dessus le toit et
45 moins malsain. ¶ Statue de bronze antique du prince Sciarra [Franz Studniczka] (pl. 4, 4a, 5). Description et commentaire. ¶ Fouilles de Pompei, 1885-86. [A. Mau]. (pl. 6). Fouilles dans la rég. 8, île 2, n. 38-39. Chambres ornées de peintures, etc. ¶ Sur l'inscr. de la fibule de Préneste [G. Lignana]. L'inscr. pourrait être fausse, ou c'est le produit d'une manufacture osque
50 destiné au marché de Rome. ¶ Miscellanea epigrafica [G. Henzen]. I. Fragment des Actes des frères Arvales. On y remarque « gallicatus » comme synonyme de « soleatus ». — II. De titulo castelli aquæ Claudiæ. Commentaire de l'inscr. du C. I. L. 6, 3166. ¶ Miroir étrusque [W. Helbig]. Deux

hoplites y sont représentés, ce qui est rare. ¶ Comptes rendus des séances. Sur les fouilles du temple de Diana Nemorense [G. Tomassetti]. — Des rasoirs de l'époque préhistorique [Pigorini].

¶¶ Fasc. 3. Fouilles de Corneto [W. Helbig]. Liste des vases trouvés dans la nécropole. ¶ Tête d'Hélios [P. Hartwig] (pl. 7, 7ᵃ) trouvée en 1857 à Trianta, près Rodi : copie grecque postérieure de peu à l'original de Lysippe. ¶ Rapport sur une série de tasses attiques à figures rouges, avec noms d'artistes et de favorits, réunie à Rome [Id.]. Onze tasses sont décrites. ¶ Sur une classe de vases grecs avec figures noires (pl. 8, 9) [Ferd. Dümmler]. Description de 20 vases; essais d'interprétation des sujets. ¶ Considérations sur l'æs grave des Étrusques [P. Stettiner]. C'est à tort qu'on a cru que les Étrusques avaient adopté bien après les Ombriens et les Latins l'usage de l'æs grave. Une découverte récente de poids très antiques prouve qu'on avait raisonné jusqu'ici sur des poids réduits, d'une époque postérieure. ¶ Inscriptions falisques [G. Lignana]. Essai de trad. en latin. ¶ Du libellus de Geminius Eutyches [F. Barnabei]. Inscr. récemment découverte; décret daté du 25 juillet de l'an 227 de notre ère. C'est une demande, adressée à un collège par G. E., colon de quelques terrains à légumes sur la Via Ostiensis, qui étaient la propriété de ce collège. Il payait un loyer annuel de 26,000 sesterces et plus. ¶ Sur la signification du mot « pergula » dans l'architecture antique [A. Mau]. L'auteur croit avoir retrouvé de nombreuses traces de la pergula à Pompei. Les boutiques ont souvent une hauteur de 4ᵐ50 et 5 mètres; et à une hauteur variant entre 2ᵐ50 et 3ᵐ50, on reconnaît la trace des poutres qui formaient la pergula, salle supérieure, ouverte également sur la rue, dans laquelle s'exposaient les objets à vendre.

¶¶ Fasc. 4. De l'art le plus ancien à Rome [G. F. Gamurrini]. Considérations sur l'art romain avant les guerres puniques. ¶ La nécropole de Suessula (pl. 11, 12) [F. v. Duhn]. Résultats des fouilles de 1879 à 1886. Appendices : 1) la provenance commune de Cumes des urnes de bronze et des cistes à cordon; 2) des figures centrales des urnes de bronze; 3) l'époque des urnes de bronze. ¶ Inscriptiones Clusinæ ineditæ [C. Pauli]. Trouvées le 17 oct. 1885 dans un tombeau étrusque, près de Clusium. ¶ Un ami de Cicéron mentionné sur une marque de tuile à Préneste [H. Dessau]. La mention M. LATER. Q. doit désigner M. Laterensis quæstor qui donna des jeux à Préneste (cf. Cic. pro Plancio, 63). ¶ Comptes rendus des séances. Sur un château d'eau de Side, en Pamphylie, et des constructions analogues [Petersen]. E. C.

Museo italiano di antichita classica. Vol. 2, puntata 2. Manuscrits latins possédés, découverts, annotés par Guarino de Vérone [R. Sabbadini]. Étude, d'après les correspondances du temps, pour les années 1414-1429. Renseignements relatifs aux mss. d'Asconius, S. Augustin, César, opus de Cæsaribus, Catulle, Cicéron, Claudien, Cornutus, Q. Curce, Firmicus Maternus, Florus, Frontin, Aulu-Gelle, S. Jérôme, Horace, Justin, Lactance, T.-Live, Lucrèce, Macrobe, Ovide, Papias, Pline le naturaliste, Pline le jeune, Priscien, Properce, Quintilien, Salluste, Sénèque (tragédies), Servius, Suétone, Tacite, Térence, Valère Maxime, Varron, Virgile. ¶ Des manuscrits de Jamblique et d'une nouvelle édition du Protrepticos [E. Pistelli]. Prouve que le ms. Laurent, 86, 3, est l'archétype de tous les mss. connus de Jamblique, comme l'avait soupçonné Cobet, et affirmé avec quelque incertitude Auguste Nauck. Essai de classification des mss. Nouvelle édition du Protrecticos. ¶ Sylloge épigraphique latiale [G. Tomassetti]. 15 Inscriptions découvertes récemment dans l'enceinte du temple de Diana

Nemorensis, et rédigées en latin archaïque; l'une peut se rapporter au préteur M. Livius qui fut consul en 535 et 547; un autre à L. Manlius Acidinus, consul en 575. ¶ La folie simulée de Solon et l'élégie Σαλαμίς [E. Piccolomini]. L'élégie a été composée par Solon dans sa jeunesse, bien avant la conquête de Salamine. La folie simulée de Solon est mentionnée pour la première fois, à la fin du IIIe siècle, par Hermippe, qui aura mal compris ce passage de Démosthène. C'est dans Hermippe qu'ont puisé ce fait Philodème, Cicéron, Plutarque, etc. ¶ Relation sur les nouvelles fouilles exécutées à Gortyne, près du Léthée [F. Halbherr] (4 pl.). Nombreuses découvertes architectoniques et épigraphiques. ¶ Inscriptions archaïques de Gortyne trouvées dans les nouvelles fouilles près du Léthée [D. Comparetti]. Inscriptions du mur septentrional : A (7 colonnes), B (2 col.), C (3 col.). Commentaire développé. Texte de 26 inscr. fragmentaires. — Inscriptions de diverses cités crétoises (Lyttos, Itanos, Praesos, Knossos). E. C.

Rivista di filologia e d'istruzione classica, Année 15, fasc. 7-8. Sur le catalogue des Néréides dans la Théogonie d'Hésiode [Vittorio Puntoni]. Les vers 252-254 sont interpolés; ils ont pris la place d'un vers aujourd'hui disparu, dans lequel deux Néréides étaient nommées. ¶ Les deux odes de Pindare pour Thrasybule d'Agrigente, Pyth. 5 et Isthm. 2 [Giuseppe Fraccaroli]. Traduction en vers italiens des deux odes; discussion historique et philologique. ¶ Encore sur les rapports qu'il y a entre les Ecclesiazusae d'Aristophane et la République de Platon [Alessandro Chiappelli]. Complément d'un précédent article <Cf. R. d. R. VII, 330, 4>. Le passage de Timée 18 C. prouve que c'est Platon qui eut le premier l'idée de la communauté des femmes, les Ecclesiazusae sont donc une parodie de cette théorie; l'auteur maintient, en outre, contre Tocco, que Platon a répondu à la critique d'Aristophane dans le livre 5 de la République. ¶ De Timaei historici vita [Gaet. Marius Columba]. Timée est né à Syracuse non à Tauroménion; sa naissance n'est pas antérieure à l'an 340; son exil ne peut être postérieur à l'an 317. ¶ C. CASTELLANI, *Le Rane di Aristofane* trad. in versi italiani [Luigi Valmaggi]. Éloges. ¶ G. CHINAZZI, *Il libro di Porfirio filosofo a Marcella,* tradotto e commentato [Girolamo Bertolotto]. Bon. ¶ *Lyra doctorum. Carmina lyrica a viris recentiorum temporum composita* elegit G. DRAHEIM [L. Valmaggi]. Mal composé. ¶¶ Fasc. 9-10. Revue critique de philologie et de linguistique [Enrico Cocchia]. Long article de 114 pages où sont traitées les questions suivantes : 1. La prononciation du mot ' Valeri ' d'après le temoignage de Nigidius Figulus. 2. Contre l'existence d'une loi d'accentuation archaïque de la quatrième syllabe finale en latin (et en grec). 3. De la différence quantitative et qualitative de l'A latin et de ses dérivés romans. 4. Le J latin dans les voyelles rend-il longue par position la syllabe dont il fait partie? 5. Sur la prononciation du GN latin (et des groupes grecs γν, γμ) et sur la quantité de la voyelle qui le précède. 6. De la relation du vers saturnien avec l'hexamètre grec. 7. De la nature du ' canticum ' et du ' deverbium ' dans le drame romain et des personnages qui prenaient part à leur représentation. 8. Sur l'interprétation des phrases ' crepuerunt fores ' et 'Ψοφεῖ τις ἐξιὼν τὴν θύραν dans les comédies de Plaute et de Ménandre. 9. Sur le lieu de l'antique Calabre où Strabon place la cité de Rudies qui donna le jour à Ennius. ¶ Aug. ROMIZI, *Compendio storico della letteratura greca* ad uso dei Licei [Remigio Sabbadini]. 5e édition d'un bon livre. ¶ *Racconti greci di Roccaforte* raccolti da Ettore CAPIALBI e da Luigi BRUZZANO [Giuseppe Morosi]. Intéressant. ¶ C. H. KINDERMANN, *Quaestiones de fabulis a Vergilio in Aeneide tractatis* [Rem. Sabbadini]. En somme du mérite. ¶¶ Fasc. 11-12. L'offrande des vêtements dans les usages funèbres en Attique

[Francesco Maria Pasanisi]. L'usage le plus ancien consistait à offrir des vêtements aux morts, c'est un usage attique; les bandelettes faisaient partie de tout vêtement; plus tard cet usage disparaît, mais on continue a suspendre des bandelettes sur les tombes; on ne pense plus alors à une offrande, comme auparavant, on ne veut qu'orner les tombeaux. ¶ La lettre d'Alexandre le Grand à Aristote De mirabilibus Indiae [Rem. Sabbadini]. Il s'agit d'un nouveau texte de la traduction latine de cette lettre, texte fragmentaire copié par Pier Candido Decembri. ¶ Fr. RICHTER und Alfred EBERHARD, *Ciceros Rede gegen C. Verres* [F. Ramorino]. Recommandé. ¶ MEUSEL, *Lexicon Caesarianum* fasc. 5-8 [F. R.]. Indispensable. ¶ Bastian DAHL, *Zur Handschriftenkunde und Kritik des Ciceronischen Cato Maior*, 1, Codices Leidenses, 2, Codices Parisini [Fel. Ramorino]. Deux monographies importantes. ¶ G. HEIDTMANN, *Emendationen zu Vergil's Aeneis*; — K. KAPPES, *Vergils Aeneide*, livre 1-3, 4e éd. [Rem. Sabbadini]. Ce que propose H. est de la plus haute fantaisie; l'éd. de K. est bonne. ¶ 1. Aem. BAEHRENS, *Fragmenta poetarum romanorum*; — 2. Jah. HUEMER, *Virgilii Maronis grammatici opera* [Luigi Valmaggi]. 1. Bon recueil, mais les idées de B. sur le vers saturnien sont contestables. 2. Bon, mais non définitif. ¶ 1. Francesco TARDUCCI, *Degli studi classici considerati come scuola di educazione politica*; — 2. C. MEISZNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus*; — 3. E. SCHNEIDER, *Dialectorum italicarum aevi vetustioris exempla selecta in usum scholarum*, vol. 1, pars 1 [L. V.]. 1. Quelques idées inacceptables; — 2. On devrait non pas traduire cet ouvrage, mais en composer un en italien qui rendrait les mêmes services; — 3. Bon et utile. ¶ 1. Louis HAVET, *Cours élémentaire de métrique grecque et latine*; — 2. Guilelmus STUDEMUND, *Anecdota varia graeca musica metrica grammatica*; — 3. J. Ph. KREBS, *Antibarbarus der Latein. Sprache*. 6 Auf. von J. H. SCHMALZ; — 4. Ludwig FRIEDLAENDER, *M. Valerii Martialis Epigrammaton libri* [Ettore Stampini]. 1. Bon livre de classes. 2. Utile. 3. Bon. 4. Édition d'une valeur exceptionnelle. ¶ Julius JUNG, *Roemer und Romanen in den Donaulaendern*, 2 Auf. [Carlo Cipolla]. Bon emploi des textes connus. ¶ Antonio ROCCHI, *Versi di Cristoforo Patrizio* [G. Morosi]. Sera bien accueilli de tous les hellénistes. ¶ Wilhelm KLEIN, *Euphronios, Eine studie zur Geschichte der griech. Malerei*; du même, *Die griechischen Vasen mit Meistersignaturen* [Ermanno Ferrero]. Travaux de valeur.

¶¶ Année 16e, fasc. 1-2. Vindex et la critique historique [Luigi Cantarelli]. Vindex, en se révoltant contre Néron, n'a pas cherché à rétablir la république, comme le croit Mommsen, encore moins à fonder en Gaule un empire indépendant, ce qui est l'opinion d'H. Schiller; il a seulement voulu délivrer le monde de la tyrannie de Néron. ¶ K. KRUMBACHER, *Griechische Reise* [Giuseppe Morosi]. Intéressant. ¶ Gustav WOLFF, *Sophocles, Aias*, 4 auf. von Ludwig BELLERMANN. Eduardus WUNDERUS, *Sophoclis Tragoediae, Electra*, 4. ed., par N. WECKLEIN [Dom. Bassi]. Donne la préférence à Bellermann sur Wecklein. ¶ Aemilius BAEHRENS, *M. Minuci Felicis Octavius* [Antonio Cima]. Diverses critiques. ¶ Attilio de MARCHI, *M. Tullio Cicerone, L'Oratore*; — Th. STANGL, *M. Tullii Ciceronis Orator* [Ant. Cima]. Bons. ¶ M. PETSCHENIG, *Flavii Cresconii Corippi, Africani grammatici, quae supersunt* [Luigi Valmaggi]. Des exagérations. ¶ Alfred HOLDER, *Ruf. Festi Avieni carmina* [Ermanno Ferrero]. Éloges. ¶ Otto Eduard SCHMIDT, *Die hansdchriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Q. Cicero, M. Brutus in Italien* [Remigio Sabbadini]. Des résultats. ¶ C. F. W. MUELLER, *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, parte 2, vol. 3 [L. Valmaggi]. Cette édition ne pourra être jugée que quand elle sera terminée. ¶¶ Fasc. 3-4. Les lectures

publiques à Rome dans le premier siècle de l'ère vulgaire [Luigi Valmaggi]. Le succès des lectures publiques est dû moins à la faveur du public et à la protection de certains empereurs qu'à ce dilettantisme poétique qui est un des caractères particuliers du Ier siècle de notre ère. Il est assez difficile de dire dans quel lieu ces lectures avaient lieu; les théâtres ne sont pris dans ce but qu'assez rarement. Pour ce qui concerne le sujet, c'est la poésie qui domine; mais la prose y a aussi une grande place, surtout l'histoire. En réalité, cette institution a des rapports avec les académies; les louanges, les applaudissements sont exagérés, c'est ce qui amène des critiques de la part de certains personnages et un peu de discrédit. ¶ Les manuscrits des ouvrages de rhétorique de Cicéron [Rem. Sabbadini]. 1. Les codices mutili. Le plus important est celui d'Avranches, il est la source de tous les autres; le De Oratore et l'Orator n'ont pas été transcrits dans les mss. comme un seul ouvrage; des travaux de Gasparino Barzizza sur les codes mutili. 2. Les codices integri. Ils dérivent tous du célèbre ms. trouvé dans la cathédrale de Lodi en 1422 par l'évêque Gerardo Landriani et perdu aussitôt après : étude sur les copies qui nous sont parvenues de de ce ms. ¶ F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den Griech. Dramatikern* [Dom. Bassi]. Très recommandable malgré des erreurs et de la fantaisie. ¶ J. Max SONNTAG, *Ueber die Appendix Vergiliana;* — Richard HILDEBRANDT, *Studien aus dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik, 1. Vergils Culex* [Rem. Sabbadini]. Des témérités surtout dans l'ouvrage de Sonntag. ¶ *C. Sallusti Crispi, Catilina Jugurtha...* H. JORDAN tertium recognovit; — Adam EUSSNER, *C. Sallusti Crispi Catilina Jugurtha...* [Fel. Ramorino]. Le premier travail est tout à fait indispensable; le second est bon en somme. ¶ 1. Karl MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis, Laelius de Amicitia;* 2. P. VOGEL, *Orationes ex Sallusti, Livi, Curti, Taciti libris selectae*, — 3. *Scribonii Largi compositiones* edidit Georgius HELMREICH [Fel. Ramorino]. 1. Bon, quelques lacunes. 2. Utilité contestable. 3. Éloges. ¶ Otto KELLER, *Thiere des classischen Alterthums* [F. R.]. Sera utile au philologue et au zoologue. ¶¶ Fasc. 5-6. Marcus Furius Bibaculus, controverses et recherches [Giovanni Battista Camozzi]. Travaux sur le poète. Il appartenait probablement à la famille patricienne des Bibaculi, qui faisait partie de la gens Furia; il n'a pas été le maître de Virgile, il passa ses dernières années à Rome, il mourut après l'an 725. Ses démêlés avec Horace, cf. Sat. 2, 5, 41 et 1, 10, 36-39; Furius était un admirateur de Lucilius, qu'il défendit contre Horace. Il a composé un poème épique, intitulé Pragmatia Belli Gallici, qui paraît avoir été médiocre; il a fait aussi des épigrammes qui étaient plus estimées; examen de ses autres ouvrages et des fragments qui nous sont parvenus de toutes ses œuvres. ¶ La question du vers Saturnien d'après une récente théorie [Luigi Valmaggi]. Article consacré à exposer les théories de F. Ramorino dans son ouvrage 'Del verso Saturnio', dans les Mémoires du R. Ist.-Lomb. di sc. e lett. t. 15, p. 215. ¶ E. S. ROBERTS, *An introduction to greek epigraphy,* Part. 1 [Erm. Ferrero]. Utile. ¶ Augusto ROMIZI, *Compendio storico della letteratura latina* [Rem. Sabbadini]. 3e éd. d'un bon ouvrage. ¶ Josef DORSCH, *Assimilation in den Compositis bei Plautus und Terentius;* — J. C. VOLLGRAFF, *M. Tullii Ciceronis pro M. Caelio Oratio ad iudices* [Felice Ramorino]. Deux bons ouvrages, des hardiesses dans le second. ¶ Fr. RUEHL, *Eutropi Breviarium ab Urbe condita* [L. Valmaggi]. Est simplement plus commode que les dernières éditions. ¶ Joh. Franciscus GAMURRINI, *S. Hilarii tractatus de mysteriis et hymni et S. Silviae Aquitanae peregrinatio ad loca sancta* [Erm. Ferrero]. Éloges. ¶ Revue de philologie scolaire [L. Valmaggi]. Examen de quelques ouvrages parus récemment, en particulier, la Grammatica della

lingua greca secondo il metodo del dott. G. Curtius de Carmelo CATALANO. ¶ S. COGNETTI DE MARTIIS, *I prigioneri di guerra, Captivi, Comm. di M. A. Plauto* [L. Valmaggi]. Traduction recommandée. ¶ Karl ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen als Schriftsteller*, Verzeichnis seiner bis jetz erschienen Bücher und Abhandlunghen [E. Ferrero]. Intéressant. ALBERT MARTIN.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne. Vol. XV. Nova series < Nous n'extrayons ordinairement que les observations générales, ou celles qui ont trait à un autre auteur que celui qui fait le sujet de l'article >. Pars 1. Un avis, signé des trois nouveaux directeurs, S. A. Naber, J. van Leeuwen Jr., I. M. J. Valeton, annonce que Cobet renonce à la rédaction en chef du recueil Mnemosyne, et que H. van der Mey est remplacé dans les fonctions de secrétaire par J. van Leeuwen Jr. ¶ Questiones Græcæ. I. De suffragio senum milium Atheniensi [I. M. J. Valeton]. Certaines propositions de lois, d'après la constitution athénienne, ne pouvaient être adoptées que par un vote d'au moins 6,000 citoyens. Ces propositions, suivant les idées généralement reçues d'après les grammairiens, étaient relatives : 1° au droit de cité, accordé d'abord simplement par le suffrage des 6,000, qui s'établit au IVe s.; plus tard par le suffrage des 6,000 uni à la dokimasie ; enfin, après 260/250, par la dokimasie seule, sans vote préalable ; 2° au droit de faire une proposition défendue par la loi (ἄδεια), voté par le suffrage des 6,000 dès le Ve siècle, et faute duquel on s'exposait non seulement à la γραφὴ παρανόμων mais à des peines beaucoup plus graves, la mort, l'atimie ou la confiscation des biens ; 3° à la concession par une loi de privilèges personnels ; 4° à l'ostracisme. Ces quatre genres de propositions ne se ramènent pas à un seul, comme le disait Bœckh[1]; car si toutes pouvaient avoir pour objet la demande de mesures d'exception (ἐπ' ἀνδρί), les unes pouvaient tendre au vote d'un psèphisme, les autres au vote d'une loi. Mais, parmi les ψηφίσματα ἐπ' ἀνδρί, le suffrage des 6,000 n'est nécessaire que pour ceux qui concernent l'ostracisme et l'ἄδεια; quant aux νόμοι ἐπ' ἀνδρί, il n'en existe réellement pas; examen de quelques textes qui contredisent cette opinion, mais seulement en apparence. La loi Leptinienne, qui d'ailleurs ne fut pas soumise au suffrage des 6,000, est une exception illégale ; les clauses exceptionnelles qui terminent les lois insérées dans Andocide, de Myst. 87 et Démosthène 24, 59 sont des intrusions de grammairiens, vicieuses de fond et de forme. Le vote des 6,000, réservé aux propositions de πολιτεία, d'ἄδεια et d'ostracisme, avait lieu sur l'Agora, le jour où se tenait une assemblée, avant cette assemblée, et sans discussion préalable. Détails sur les dispositions matérielles prises sur l'Agora les jours de vote. Par suffrage des 6,000, il faut entendre, non pas, avec Plutarque une majorité relative, quelconque sur un nombre de votants d'au moins 6,000, mais, avec Philochore, un nombre de suffrages affirmatifs égal au moins à 6,000. Les votes affirmatifs étaient seuls exprimés : l'improbation de la mesure proposée s'exprimait par l'abstention. L'auteur montre comment cette explication se concilie avec le fait que le scrutin était secret. Le petit nombre de

1. L'auteur de l'article écrit toujours Boekh, nous ne savons pourquoi. [A. M. D.]

citoyens qui prenait part aux assemblées fait que peu à peu le suffrage des 6,000 est regardé comme la presque unanimité ou l'unanimité des Athéniens. Ce n'est pas à dire que partout où se trouve la formule πάντες Ἀθηναῖοι, il faille l'entendre du suffrage des 6,000. Cela n'est vrai, p. ex., ni de la proposition de Callixène rapportée par Xénophon, Hell. 1, 7, 9, ni de la condamnation de Speusippe dans Andocide, de Myst. 17 où il est question d'un tribunal, non d'un vote populaire, et où il faut remplacer ἐν ἑξάκις χιλίοις par ἐν ἑνὶ καὶ χιλίοις (Sera continué). ¶ Ad Platonis Theætetum, p. 151 D. [J. v. L. Jr.]. Écr. : συγκομίσαι pour συγχωρῆσαι. ¶ Notæ criticæ ad Pausaniam [H. van Herwerden]. P. 49 : Encliticum σφισιν Pausaniæ idem est quod apud Herodotum σφι, i. e. αὐτοῖν, contra σφίσιγ ut apud illum est reflexivum, qua in re sæpe peccarunt et scribæ et editores. P. 50. Pausanias emploie, comme Hérodote, πρὶν ἤ avec l'infinitif; le second mot s'est souvent perdu par la faute des copistes, même chez Hérodote, dont les manuscrits sont meilleurs que ceux de Pausanias. P. 51 : Incredibile dictu est quam sæpe in Græcorum scriptis negatio a librariis neglecta sit. Ib. : 1, 27, 10, il faut écrire Μίνω ταύρῳ non Μινωταύρῳ. P. 52. Changer 1, 41, 4, εὕρωμαι en συμφέρωμαι avec Clavier, plutôt qu'en ἕψομαι avec Porson. L'auteur imite ici Hérodote qui emploie assez souvent συμφέρεσθαι, mais non ἕπεσθαι. P. 53. Pausanias emploie le verbe ionien δύνειν pour δύεσθαι, à l'exemple d'Hérodote. P. 56. Dans 3, 4, 6 et ailleurs, écr. Ἐλαιοῦς non Ἐλεοῦς. P. 61. Le passage 4, 27, 4 montre que le nombre des oracles de Bacis allait en augmentant avec le temps. Ib. : 'Pausanias, ut sæpe faciunt sequiores, abutitur genere medio pro activo.' P. 64. Pausanias lisait déjà dans son exemplaire d'Hérodote le passage suspect 1, 12 extr. P. 71 : Non est græcum nomen Φαῦλος, sed Φάυλλος. P. 72. Porson et d'autres ont en maint endroit apporté au texte de Pausanias des corrections qui devraient prendre place dans toutes les éditions. 'Cur tandem miseros lectores vexant editores sequenda in talibus pessimorum codicum auctoritate scilicet, quæ plane nulla est?' P. 73. Il reste beaucoup à corriger dans le texte de Pausanias. 'Spero fore ut brevi homo difficillimo par negotio existat.' ¶ Addendum [H. v. H.]. Dans l'oracle de 8, 42, 5 remplacer ἐλκησισταχύων par ἐκ δησισταχύων. ¶ Homerica [J. van Leeuwen Jr.]. On rencontre dans les poèmes homériques, tels qu'ils nous sont parvenus, deux particules conditionnelles, κέ (ou κέν) qui est ionienne, et ἄν qui est ionienne et attique. Les divergences entre les divers manuscrits et entre les vers similaires montrent que ces deux particules se sont perpétuellement substituées les unes aux autres. Or la particule κέ doit être seule conservée ou rétablie partout, même dans les parties récentes, sauf quelques instrusions d'une époque de beaucoup postérieure à l'âge épique. Sur 1376 passages, il y en a 1150 où on lit κέν, 226 où κέν se substitue à ἄν sans autre correction, et seulement 123 où le changement demande une émendation, souvent très facile ou certaine. L'auteur cite souvent avec éloges les travaux homériques de Fick et surtout de Nauck. ¶ Ad Aristophanis Nubium vs. 1065 [J. v. L. Jr.]. Écr. : πλεῖν ἢ ἑκατὸν τάλαντα au lieu de πλεῖν ἢ τάλαντα πολλά. Cf. Lysias 19, 45 et Elien, Var. Hist. 10, 17. ¶ Serviana [J. van der Vliet]. Corrections à plusieurs scholies concernant le 3e livre de l'Énéide. ¶ J. N. Madvigius [C. M. Francken]. Éloge du philologue danois. Reproduction d'une lettre de Francken à Madvig, avec la réponse.

¶¶ Pars 2. Quæstiones græcæ. II. De ostracismo [I. M. J. Valeton]. L'institution de l'ostracisme, tout athénienne au commencement, a eu pour but d'éloigner les citoyens soupçonnés d'aspirer à la tyrannie; dans la démocratie athénienne un tel soupçon ne peut tomber que sur les nobles, et, parmi les nobles, exclusivement sur les démagogues qui jouissent, grâce à

leur éloquence et surtout leur gloire militaire, de la confiance du peuple. Le souvenir de Pisistrate a été pour beaucoup dans cette institution. On aurait tort d'y voir un moyen d'empêcher la guerre civile entre des hommes puissants; dans la constitution démocratique, ce danger n'existe pas. D'ailleurs, l'éloignement d'un chef de parti serait un fort mauvais remède. 5 Le danger auquel doit parer l'ostracisme, c'est que le démagogue ne sache amener une révolution en trompant le peuple. Tous les nobles démagogues sont donc sous le coup de cette relégation; mais ils n'en sont victimes que si le peuple le veut; or celui-ci n'applique l'ostracisme que déterminé par un motif accessoire, si bien que la conception de Clisthène n'est pas 10 absolument respectée. La menace de l'exil a été pour les démagogues une crainte salutaire, dont Clisthène lui-même n'avait pas vu d'abord toutes les conséquences (Sera continué). ¶ Platonica [H. van Herwerden]. Notes destinées à faire suite à un chapitre des Lectiones Rhenotrajectinae du même auteur. Elles concernent : Hippias I et II, Ion, Menexène, Clito- 15 phon, Phèdre. P. 173. Dans l'oracle aux Mégariens, conservé par le scholiaste de Théocrite, 14, 48, il faut écrire au v. 2 : ἵπποι δ'ἡλεῖαι. P. 177. Thucydide, 7, 21, 3, retrancher ἐπιχειρήσειν. P. 186. Schol. de Platon, Philèbe p. 56 E, remplacer σκολίως par σχολαίως (Sera continué). ¶ Ad Lucianum [K. G. P. Schwartz]. Observations sur les ouvrages suivants : Asinus, 20 Juppiter Confutatus, Juppiter Tragœdus, Icaromenippus. P. 187. S'il faut admettre que l'Ane soit véritablement l'œuvre de Lucien, on doit admettre aussi qu'avec le respect des mœurs il a perdu celui de la langue. P. 189. L'expression homérique ἔνθεν ἑλών a été empruntée par plusieurs auteurs, entre autres Plutarque, dans l'opuscule 'Quomodo Adulator ab amico internos- 25 catur', ch. 13 (p. 57 B), où il faut écrire αὐτόθεν ἑλών au lieu de αὐτόθεν ἔχων. P. 191. Un passage de l'Ane (ch. II) confirme et complète une correction de Hartman sur Rhet. pr. 14, où il faut retrancher, non seulement γράφειν, mais encore l'article τά. Ib. Dans Dial. Mort. 14,5, il faut, avec Fritzsche, retrancher ἢ devant καί et, de plus, ajouter ὧν après 30 ψευδόμαντις. P. 192. Les auteurs de la décadence emploient constamment ἀποδύσασθαι pour ἀποδῦναι. P. 193. Toxaris 16, écr. ἀφῆκεν. Ib. De Imagin. 5, lire ὀλίγας ὅσας au lieu de ὅσας ὀλίγας. P. 194. 'Nemo in Græcia natus, cum 'secum ducere' exprimere vellet, unquam ἐπάγειν dicebat aut scribebat pro ἐπάγεσθαι.' Ib. Dans Jupp. Trag. fin, écr. : ἡμεῖς δὲ τί ποιῶμεν...; 35 P. 198. γιγνώσκειν et διαγιγνώσκειν ne se construisent pas avec le futur, mais toujours avec le présent ou l'aoriste. P. 201. Dans Jupp. Trag. p. 675. écr. : ὁπότε ἠπείλεις, leçon d'un certain nombre de mss. Ib. Lucien aime à se moquer des menaces de Zeus chez Homère, p. ex. dans Dial. Deor. 21, où il faut prendre la leçon ἄν au lieu de la leçon δή et écrire καθελκύσαιτε 40 pour καθελκύσετε ou καθελκύσητε. Ib. 'Scribæ antiquum obtinent quotiescunque ὅπως et ὅπως μή cum futuro indicativi inveniuntur, conjunctivos temere substituentes'. P. 205. 'Mire quam καί et κατά in omnibus libris confunduntur'. Plutarque 'de mulierum Virtutibus' p. 248 F substituer à καὶ τὴν πόλιν, qui est ridicule, κατὰ τὴν πόλιν. Un peu plus loin, écr. : τοὺς μὲν 45 καταληφθέντας ἀνεῖλεν. P. 206. Plutarque, de lib. educ. p. 1, il est probable qu'il faut suppléer : καὶ τίνι χρώμενοι < παιδείᾳ > σπουδαῖοι κ. τ. ἑ. P. 209. Plutarque de Exil. p. 602 C, remplacer εἰσένεγκαι par εἰσένεγκε (Sera continué). ¶ Ad Aristophanis Pacis vs. 1159 [J. v. L. Jr.]. La scholie relative à ce vers est extrêmement mutilée et doit être complétée à peu près comme il suit : 50 ἀχέτας] ὁ τέττιξ, δι' ἠχὴν (au lieu de διηχεῖ), παρα τὸ 'Ησιόδειον 'ἦμος δὲ σκόλυμός τ'ἄνθεῖ καὶ ἠχέτα τέττιξ'. 'Ο δὲ 'Αρίσταρχος < τὸ 'ἠχέτα' > φησὶν ἀρσενικῶς < μόνον > λέγεσθαι, τοὺς < γὰρ > ᾄδοντας < ἄρσενας εἶναι >, τὰς δὲ θηλείας οὐκ < ᾄδειν >. ¶ De

Tibulli Elegiarum structura [H. T. Karsten]. Étude sur la composition des élégies de Tibulle : l'auteur se propose, en les examinant les unes après les autres, de défendre la forme traditionnelle des œuvres de Tibulle, en discutant les différents systèmes modernes. Au sujet principal des élégies de Tibulle viennent s'ajouter des développements parallèles (variatio) et des développements accessoires (interruptio) : de là des transitions brusques et des répétitions qui ont choqué parfois avec raison, mais dont il faut faire remonter la responsabilité au poète lui-même. Examen des cinq premières élégies (Sera continué). ¶ Ad Æneidos, VI, 579 sq. [P. Hoekstra]. Il faut écrire : 'quantus ad ætherium terræ (pour 'cæli') suspectus Olympum. Hic genus antiquum cæli (pour 'terræ') Titania pubes, etc.' ¶ Addendum ad Catull., VI, 10 [J. P. Postgate]. Le mot 'cassa' proposé par l'auteur dans son article du vol. XIV, au lieu de 'quassa', se trouve dans le cod. Datanus et a déjà été admis par d'autres philologues. ¶ Ad Aristophanis Pacis vs. 48. [J. van Leeuwen Jr.]. Substituer ἐν Ἅιδεω à ἀναιδέως.

¶¶ Pars 3. Minutiæ epigraphicæ. [H. J. Polak]. Observations critiques sur des inscriptions grecques publiées 1° dans Rheinisches Museum (N. S. 41, livr. 3); 2° dans Academy, 14 juin 1884; 3° par Comparetti dans Museo Italiano (1, 2. p. 25) et par Buecheler dans Rhein. Mus. (N. S. 39, livr. 4); 4° par C. Leemans dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Hollande: 5° dans ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς, 1886, p. 83-119; 6° dans Neue Jahrbb. für Philologie 1883, p. 305 sq. par Pontow après C. Carapanos; 7° dans la Sylloge de Dittenberger, n°s 349 et 247. ¶ Frontinus [J. v. d. Vliet]. De aquæ ductibus ch. 128, lire 'quæ ad < com >modum publicum ' et plus loin ' ut ... proprium jus res publica < tam >quam privata haberet '. ¶ Ad A. Gellii Noctes atticas [I. C. G. Boot]. Le ms. Franeker, du 13e siècle, d'écriture lombarde, n'est autre que le ms. dont s'est servi Tornæsius pour son édition de 1592. C'est un ms. mixte. Suivent des observations exégétiques et critiques. ¶ E. H. Edikii epistula Critica de Anthologia latina. [I. C. G. Boot]. C'est une lettre à Burmann (1778) contenant des notes critiques sur l'Anthologie à partir du livre IV et publiée avec des notes par Boot. P. 295. Dans Properce, 2, 10, 55, remplacer ' jacuisse ' par ' planxisse '. P. 296. Dans une épigramme grecque d'Apollonide (Anth. Pal. 7, 378) lire ὡς συνέναιον ἑνὶ πλακὶ au lieu de ὡς ὑμέναιον ἐπὶ πλακί. Dans l'épitaphe de Chreste, citée par Gruter, p. 769, 4, lire au dernier vers : χαῖρε καὶ εὐψύχει. Properce, 2, 23, 43, corr.: ' te via Tarracinam '. ¶ Οὐδός, ὀρσοθύρη, ῥῶγες [A. E. J. Holwerda.] Explication de ces trois mots d'après les résultats des fouilles de Tirynthe : ὀρσοθύρη est une porte percée dans la partie supérieure du mur, à laquelle on accède par un escalier; οὐδός est le soubassement du mur, et par conséquent la partie qui se trouve sous cette porte; ῥῶγες désigne probablement des fentes du mur, destinées à donner du jour. ¶ De Tibulli elegiarum structura. Pars altera [H. T. Karsten]. Examen des élégies 5-10 du premier livre et explication de la suite des idées. ¶ Horatius [P. J. Scrinerius.] Epod. 2, 37, écr. : ' Roma quos curas habet '. ¶ Euripidea [K. Kuiper]. Conjectures sur Médée, Andromaque, Alceste, Hécube, Hélène. ¶ Epigraphica [H. v. H.] Bulletin de Corr. Hellén. 1886, p. 112, inscr. de Délos., l. 12, lire πει[ρητιζ]οντες; p. 179, inscr. d'Acarnanie, l. 9, lire : ἀν]δρὶ δὲ τέκνα. ¶ Liviana [J. van der Vliet]. Une dizaine de conjectures. ¶ Aristophanes [J. v. L. Jr.] Chev. 895, écrire : τότ' ἄξιον. ¶ Quæstiones græcæ. II De ostracismo (suite) [I. M. J. Valeton]. Tous les ans, dans la 6e prytanie, on posait publiquement cette question au peuple : y a-t-il lieu à frapper quelque citoyen d'ostracisme? La réponse est donnée par simple χειροτον et sans débats publics. La question ainsi posée n'implique aucune définition des motifs d'ostracisme,

c'eût été inutile, le vote des citoyens étant libre. L'usage de l'ostracisme se limite de lui-même par le grand nombre de suffrages exigés et l'absence des débats publics, qui excluent tout ostracisme pour des causes privées. L'ostracisme ne peut frapper que les démagogues, maîtres à l'assemblée du peuple, grâce à leur talent de parole, et contre qui le peuple n'a pas d'autres recours. Les démagogues ' d'opposition ' sont à l'abri de cette mesure; par la force même des choses, elle n'atteint que les démagogues ' de gouvernement '. Ainsi l'ostracisme réalise en somme les vues de Clisthène, tant que tous les démagogues sont des nobles, et tant que la concorde règne dans la cité. Plus tard, il change de caractère et ne concorde plus avec les circonstances (Sera continué). ¶ Thucydides [J. v. L. Jr.]. 4, 63, 2. écr. : περὶ τοῦ τιμωρήσασθαί τινα < ἔσται > ἀγών, ἀλλὰ καὶ, εἰ τύχοιμεν.

¶¶ Pars 4. Quæstiones græcæ. II. De ostracismo (suite). [I. M. J. Valeton.] Le vote de l'ostracisme était-il précédé d'un débat, soit au sénat, soit à l'assemblée du peuple? Les opinions des divers érudits sur ce point peuvent se ramener à deux : 1° L'assemblée du peuple est consultée chaque année sur l'ostracisme, et se décide après délibération (Schœmann, Grote); 2° L'assemblée du peuple décide après délibération, si le sénat l'a permis; le sénat a le droit d'interroger le peuple, mais aussi de défendre ou d'empêcher l'ostracisme (Lugebil, Duncker, Gilbert, Beloch). Toutes deux sont erronées : les témoignages de Philochore et d'Aristote concordent pour montrer que la question relative à l'ostracisme devait se poser annuellement, à une époque fixe; d'ailleurs, Clisthène eût été contre ses propres vues, en donnant au sénat le droit d'empêcher l'ostracisme à son gré. Il n'y avait ni délibération préalable du sénat, ni débats publics. Les auteurs ne disent rien ni de l'une ni des autres. La réponse du peuple à la question sur l'ostracisme est appelée par Aristote ἐπιχειροτονία : il y a deux genres d'ἐπιχειροτονία, l'un, περὶ γνωμῶν, sur l'avis du sénat et des orateurs, l'autre divisé en ἐπιχ. τῶν ἀρχῶν, τῶν νόμων, τῆς ὀστρακοφορίας. Ce second genre n'est précédé d'aucun débat public, parce qu'il s'agit pour le peuple, comme l'ont compris Solon et Clisthène, non pas de se ranger à tel avis exprimé, mais, d'après son expérience quotidienne et sa volonté propre, de décider s'il y a lieu de corriger les lois, de casser un magistrat, d'éloigner pour dix ans un démagogue. Autre argument : Philochore désigne le vote sur l'ostracisme par le nom de προχειροτονία; ce nom ne se justifierait pas s'il y avait eu délibération du sénat, objet déjà d'une χειροτονία. Le mode même d'application de l'ostracisme, le vote par écrit, absolument unique, exclut toute idée de délibération préalable ou de débats. L'idée de Clisthène est que l'homme que l'on doit frapper d'ostracisme se désigne tout seul. Enfin, si l'on fait de l'ostracisme une mesure prise après débats, sur l'avis d'un citoyen, il ne se distingue plus de toutes les attaques de démagogues contre démagogues, il perd ce qui faisait sa force, son caractère terrible de spontanéité et de mesure anonyme (Sera continué). ¶ Spicilegium Strabonianum [H. van Herwerden]. P. 434. Dans Pausanias, 4, 13, 4, lire : ὡς < πρὸς > οὐδὲν ὠφέλιμον. L'auteur cite trois conjectures sur Pausanias communiquées par A. M. Desrousseaux : 1, 8, 1 μέγιστον δὲ < τόδε > ἐστίν ... Γαλάτας γὰρ κτέ. : 1, 22, 2 φῦναι δὲ < οὕτως > οὐκ ἐξ ἀρχῆς; 2, 31, 1. ὅτι ἀνδρίᾳ τοὺς < συν >αποθανόντας ὑπερέβαλεν ὁ Ἀστερίων, et recommande une correction à 8, 16 : δι' ἑαντῆς pour δι' ὀλίγης, communiquée par un Anglais dont il ne donne pas le nom. P. 459. Rien de plus fréquent que la confusion de ἐπί et περί. ¶ Ad Aristophanis Equitum vs. 742 [J. v. L. Jr.] Écrire : ὅ τι; στρατηγῶν, ὑποδραμὼν τοὺς ἐκ Πύλου. A. M. D.

Verslagen en Mededeelingen der Koninklijke Academie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde. IIIe série. Vol. IV. part. I, p. 102-150. Notes critiques sur Velléjus Paterculus [J. J. Cornelissen]. Après une introduction sur l'histoire du texte de Velléjus, dont l'unique ms. (Codex Murbachiensis) a disparu, l'auteur cherche à établir : 1° que les copistes ont fait plus d'omissions de mots ou de parties de mots qu'on ne le croit généralement; 2° que le nombre des passages altérés par le changement de la suite primitive des mots est encore plus considérable qu'on ne l'a pensé jusqu'ici. Il propose une série assez longue de conjectures, p. ex. : 2, 9, 2 ' juris scientiæ quam promptæ eloquentiæ ' au lieu de ' scientia quam propriæ ' et compare Tacite Ann. 13, 3 et Quintilien 1, 3, 12 et 52. ¶ Vol. IV, part. 3, p. 315-331. Sur les restes d'édifices romains pourvus d'appareils de bains et de chauffage, trouvés à Hoensbroeck [J. Habets]. Dans un pays très riche en antiquités romaines, le territoire des Sunici, que Tacite place entre les Ubiens et les Tongres, c.-à-d. entre Maestricht et Aix-la-Chapelle, à Hoensbroek, petit village proche de Valkenburg en Limbourg, un fermier du comte de Hoensbroek découvrit en 1884 des fondements de structure très ancienne. L'auteur, qui les examina en 1885, donne une description détaillée, avec planche, du petit édifice qu'il y retrouve. Cet édifice faisait partie d'une villa romaine presque entièrement disparue, et sans doute détruite par le feu, comme presque toutes les villas du Limbourg méridional. La plus récente des monnaies que l'on y a retrouvées étant un denarius de Septime Sévère, on ne peut guère considérer la date de l'incendie comme postérieure à 211 ap. J.-C. Liste des objets antiques les plus importantes qui proviennent de cette villa. Ce sont les objets que l'on est accoutumé a trouver dans les fouilles de cette nature.

H. VAN HERWERDEN.

RUSSIE

RUSSIE, moins la Finlande.

Rédacteur général : E. DE STERN.

(Nous publierons dans le t. XIII l'analyse des Revues russes parues dans le courant des années 1886, 1887, 1888).

FINLANDE

Rédacteur général : CHR. CAVALLIN.

Tidskrift utgifven af pedagogisker Föreningen i Finland. Redigerad af C. Synnerberg. 1886. Chapitres de la syntaxe latine. I. Temps. II. Modes. III. Infinitifs et participes [J. Heikel]. ¶ Ivan MÜLLER, *Handbuch der klassischen Alterthumswissenschaft* [F. Gustafsson]. ¶¶ 1887. *Cornelii Nepotis vitae.* Für den Schulgebrauch von Karl ERBE. — *Schulwörterbuch zu Cornelius Nepos.* Von Karl JAHR. Mit vielen Abbildungen. [C. S.]. ¶ A. M. ALEXANDERSON och O. V. KNÖS, *Grekisk Fornkunskap,* Stockholm, 1881-1885 [J. A. H.]. Œuvre scientifique, qui mérite toute l'attention des savants et des étudiants des Universités aussi bien que du grand public.

CHR. CAVALLIN.

SUÈDE & NORVÈGE

SUÈDE

Rédacteur général : CHR. CAVALLIN.

Biliotheca mathematica. 1886. Sur la représentation des fractions chez les Grecs [P. Tannery]. Les prétendues fractions chez Gardthausen Gr. Palaeogr. p. 268 ne le sont pas; ce sont des nombres entiers; le trait oblique indique le résultat d'une addition. ¶¶ 1887. TANNERY, *Les deux lettres arithmétiques de Nicolas Rhabdas* [Enestroem]. Compte rendu. ¶ Le mathématicien byzantin Léon [J.-L. Heiberg]. V. notre compte rendu des "Oversigter" de l'Académie royale danoise, 1887. ¶ Études sur Diophante [P. Tannery]. Des 208 problèmes de Diophante, 137 seulement appartiennent à l'analyse indéterminée; aperçu de ces 137 problèmes. VI, 18, contient la solution d'une équation de 3e degré. ¶ Note sur l'histoire de la climatologie [S. Günther]. Déjà chez Minucius Felix, on trouve une idée très nette du climat insulaire. ¶ Traductions de Geminus [M. Steinschneider]. Notice sur une traduction arabe, une hébraïque et deux latines du traité astronomique de Geminus. ¶ VACHTCHENKO-ZAKHARTCHENKO, *Histoire des mathématiques.* I [V. Bobynin]. Le Ier volume de cet ouvrage d'un savant russe contient un précis historique du développement de la géométrie; on y trouve quelquefois des erreurs. J. L. HEIBERG.

Lunds Universitets Årsskrift. T. XXIII. Études hesiodéennes (Studia Hesiodea). I. Sur la métrique [Johannes Paulson]. Pag. 1-163.

Ny Svensk tidskrift, utgifven af Reinhold Geijer, 1887, livr. 1. Johan Nicolai Madvig [C.]. Notice nécrologique. ¶ Livr. 2. *Valda Skrifter af Plato, i svensk öfversntining af* M. DALSJÖ (' : Œuvres choisies de Platon en suédois). I-VI. Stockholm, 1872-1886 [C.]. Cette version exacte et élégante doit être d'une grande importance pour les études grecques et la littérature suédoise.

Upsala Universitets Årsskrift. 1886. Sur les verbes contractes de la langue grecque (' De verbis derivatis contractis). [K. F. Johansson]. Cfr. Revue historique, 1886.

Pedagogisk Tidskrift utgifven af H. F. Hult, XXII, 1886. A. FRIGELL, *M. Tullii Ciceronis epistolæ med förklaringar* [C. A. B.]. Le commentaire est de grand mérite. ¶ Chr. CAVALLIN, *Iphigenia i Tauri,* Tragedi af Euripides, med förklaringar, 1883 [A. Hallström]. Le livre, non seulement rend de bons services aux jeunes étudiants, mais il contribue aussi à la science. Le critique discute un assez grand nombre de passages.

¶¶ XXIII. 1887. S. J. CAVALLIN, *Odbok titi Julii Caesaris de bello gallico* (X). ¶ *Titi Livi ab urbe condita liber XXII,* med förklaringar af P. BUGGE [P.].

Redogorésse fei Lunds allmänne laroverk, 1887 (Relation anniversaire du lycée public de Lund). Les restes du chant des Saliens (carminis saliaris reliquiæ). 64 p. in-4 [C. M. Zander]. CHR. CAVALLIN.

NORVÈGE

Rédacteur général : J.-L. HEIBERG.

Archiv for Mathematik og Naturvidenskab. T. XII, 1887, 1re livr.

Calcul arithmétique des épactes [H. Bonnerie]. Sur les diverses épactes et leur différence.

Theologisch Tidsskrift for den evangelish-luthershe Kirke i Norge. 3e série, t. I, 1887. Pour l'histoire ecclésiastique [C. P. Caspari]. Publication d'une lettre d'une chrétienne du v-vie siècle, et de six sermons d'après plusieurs mss. de St. Gallen. ¶ Commentaire sur saint Jean, II, 25-26, et saint Luc, 17, 23 [A. Riddervold]. ¶ Fragments de la plus ancienne traduction latine de la Bible [J. Belsheim]. Morceaux des Actes, de la lettre de saint Jacques et la première lettre de saint Pierre d'après le palimpseste cod. Vindob. 16 s. V-VI. ¶ Le Symbolum apostolorum et le Te deum en latin et en grec [J. Belsheim]. Publiés d'après le cod. Paris. 2195 scr. a. 1105. ¶ Sur saint Mathieu, 26, 45, et saint Marc 14, 41 [J. Aars]. τὸ λοιπόν dans ces passages a la signification de οὖν, comme dans Polybe et d'autres auteurs postérieurs (cp. aussi 2 Tim., 4, 8) ; cette signification s'est développée des passages comme Platon Gorg., 458 d., Ménon, 99 b. J. L. Heiberg.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Abdère 111, 3. 207,5. 330,40.
abeilles 49,52.
Abianius 287,14.
Abinius 285,31.
abréviations 242,40.
Acarnanie 19,24. 141,4. 150,22. 309,46.
Acca Laurentia 99,53.
accent grec 271,27. 303,48.
acier 78,40.
Achille 102,10. 148,39.
Acrasos 325,37.
Acropole 32,21. 118,50. 141,7.31. 145,18. 172,30. 173,18.33. 179,50. 233,50. 300, 32. 328,5. 332,9.
Açvins 51,12.
Adamantius 163,46.
Admète 282,12.
ADMINISTRATION 42,27. 218,1.
adnominatio 171,53.
Adonis 228,32.
Adrien. Voy. Hadrien.
Adrien de Corneto 116,51.
adrogation 99,5.
Aédon 317,18.
Ægritudo Perdicæ 129,25.
Ælia (Epitaphe d') 286,46.
Æmilius Juncus 325,13.
æs grave 337,11.
Æthucole 278,26. 285,31.
Agathoclès 124,37.
Agesander 323,36.
Agide 121,49. 221,2. 272,12.
Agon pythien 103,9. 37.
Agora 145,28. 151,50.
Agoratos 69,36.
agrégation 279,47.
Agricola 39,8. 41,21. 175,26.
AGRICULTURE 98,30.
Agrippine 40,13.15.
Ajax 212,41.
alabastron 299,27.
Alamans 20,18. 120,27.
Alambrima 285,31.
Alaric 118,1.
Albiorica 285,32.
Albiorix 285,31.
Alceste 220,29.
ALCHIMIE 109,49.
Alcibiade 117,14. 157,42. 159,45. 184,4. 220,53.
Alcidamante 68,28.
Alexandre 20,3. 112,42. 116,14. 234,35. 235,12. 298,30. 307,32. 339,5.
— d'Abonotichos 228,1.8.
— d'Aphrodisias 120,53.
— Trallianus 20,41. 120,40.
Alexandrie 151,30. 169,41. 235,13. 275,10. 276,50. 277,36.
Algérie 246,47 sq. 272,33.
Alise 100,40.
Aljustrel 233,24.
Alkesippeia 103,53.
Alkman 148,35.
allitération 96,14.16.
Allobroges [guerre des] 12,20. 48,33. 100, 26. 277,18.
Almageste 190,34.
Almahæ 285,32.
Alpes 100,19.
alphabet 24,43. 233,22.
— grec 138,6. 233,17. 235,22. 318,37.
Alphita 116,34.
Amazones 32,37. 264,29. 278,3.
Ambracia 19,24. 141,4. 150,22. 309,46.
ambre 231,34. 304,29.
ambroisie 55,40.
Amenotep III 308,52.
Amiatinus (Codex) 321,38.
Ammien Marcellin 162,8. 208,45.46. 213, 21.
Ammonius 73,32. 164,36. 168,42. 180,46.
Amorgos 277,2.

Amphilochia 19,24. 141,4. 150,23. 309,47.
Amphithéâtres 257,49. 259.42. 276,39.
amphores 34,15. 241,2. 263,19.
Anacréon 70,38. 71,16.21. 95,4. 132,1. 225,52.
Anaximène 69,53.
Ancyre (monument d') 100,37. 123,2.
Andarta 285,32.
Andocidès 68,10 — (mss.) 151,7 — (Vie) 324,6.
Androgynisme 50,46.
Andromède 36,46. 295,11.
Andronicus 89,7.
ANECDOTA 10,40. 14.17.
Annibal voy. Hannibal.
Anoméens 326,36.
Anténor 33, 30.
Anthemion 235,15.
ANTHOLOGIE GRECQUE 71,43 sq. 143,47. 227,35.
ANTHOLOGIE LATINE 227,38. 279,39. 344,29.
Antibes 274,49. 278,26.
Antigone Gonatas 171,14.
Antonin 193,24.
Antioche 116,20.
Antiochus d'Ascalon 89,26.
Antiope et Dircé 211,33.
Antiphon 25,41. 41,50. 52. 42,2. 68,10. 15.40. 69,1 sq. 124,23. 132,43. 139, 33. 154,50. 178,21.
antiquités 116,17. 159,7. 227,18. 235,34. 247,22. 263,46. 280,34.
— chrétiennes 102,38. 168,8. 257,9.
— classiques 118.17. 175,28. 178,14. 34. 188,13. 212,11. 220,25. 223,24. 227,24. 228,52. 310,6. Voy. Archéologie, Art, Sculpture, Statues, etc.
— égyptiennes 261,9. 310,4.
— étrusques 323,41.
— falisques 336,10.
— gauloises 254,52.
— germaniques 117,16. 122,30. 123,10.
— grecques 74,26 sq. 139,21. 152,11. 184,50. 189,13. 260,21. 280,35. 310,13.
— hétéennes 260,25 sq.
— romaines 148,24. 189,13.44. 220,48. 260,21. 299,30.
Antisthène 68,20.40. 125,23.
aoriste 194,43.
Aphrodision 325,29.
Aphrodite 37,31. 55,45. 185,10. 263,11. 271,26. 316,38.
Aphthonius 72,25.
Apion 176,8.
Apollinaire le jeune 109,20.
Apollinaristes 109,14.
Apollodore 53,46.
Apollon 25,4. 28,34. 30,16. 34,28, 59,10. 60,29. 64,9. 40.50. 65,5. 23. 66,25. 311,20. 323,7. 331,48. — (Agyieus) 194,24. 272,8 ; (archaïques) 327,6 ; (du Belvédère) 66,5 ; (citharède) 65,52 ; (Cobletulitavus) 286,24 ; (Cynthien) 64,18 ; (Délien) 64,24 ; (Didyméen) 326,18 ; (Hekebolos) 65,32 ; (Lermenus) 317,2 ; (de Mantoue) 66,7 ; (de Naxos) 65,31 ; (d'Olympie) 65,47 ; (Ptoos) 324,33. 325,39. 326,17. 327,4 ; (Pythien) 300,39 ; (Pythoctone) 64,9 ; (de Spire) 66,9 ; (Stroganoff) 66,3 ; (de Ténos) 65,17.
Apollonide 325,6. 344,33.
Apollonien 73,37.
Apollonius Dyscole 36,4.
— de Rhodes 96,27. 154,28. 176,3. 182,40. 239,17. 282,2.
— le Sophiste 74,3.
— de Thyane 101,47. 132,46.
Apôtres 92,39. 117,24. 310,26.
apothéose d'Homère 261,41.
Appien 132,8. 157,38. 167,19. 306,43.
Apricianus 254,35.
Apsine 72,52.
Apsyrtus 308,44.
Apulée 35,34. 278,51. — *Metam.* 119,52. 121,18. 146,9, 168,53. 169,28.
Aquæ Briginnensis 286,22.
Aramo 285,37.
Aratea 90,50.
Aratus de Sicyone 10,14. 121,49.51. 168, 50. 221,3.
Arcadius 21,30. 145,31.
Archesilas 234,44.
ARCHÉOLOGIE 10. 12. 13. 14. 15,12. 18,53. 19 sq. 24. 27. 31. 33. 34. 42. 43. 44. 50. 51. 54. 57. 60. 61. 63. 66,1 sq. 67,1 sq. 101,19. 134,23,29, 135,32 sq. 159,9. 175,28. 176,14. 178,14. 179,7.35. 189,13. 212,11. 213,30. 219,16. 220,25. 223,24. 227,24. 232,8,17. 233,29. 234,1 sq. 243,1 sq. 244,1 sq. 253,9 sq. 254,1 sq. 255,1 sq. 258,8 sq. 259.1 sq. 260,1 sq. 261. 262, 263, 265, 266, 280,28. 34. 293,18. 297,25 sq. 301,27. 303,20. 304,24,28. 307,37. 310,6. 318,4. 323. 328. 329. 330. 332. 346,46.
ARCHÉOLOGIE BYZANTINE 142,29. — CELTIQUE 323,52.53. 324. — CHRÉTIENNE 136,43. 231,17. 256,43 sq. 270,33. — ÉGYPTIENNE 117,35. 257,47. 279,8. 310,4. 323. — ÉTRUSQUE 323, 41. — FRANQUE 244,44. — GAULOISE 244. 245. 246. 254. 256,1 sq. 286. 287.
ARCHÉOLOGIE GRECQUE 10,43. 12,16. 13,21. 44. 14,3. 16,24. 17,9.19.30.34. 18,42. 19,21.47. 20,7. 24,1. 25,7. 27,3. 28,12. 29,50. 31,1. 32,7.20.23.28.29.42.50. 33, 3 sq. 34,1 sq. 42,34.39.43.48.51.52. 43.4 sq. 44,5 sq. 51,44. 52,4. 54,15. 19. 55,47. 57,6.26.33.34. 60,19.25.34. 52. 61,4 sq. 62,8 sq. 63,1 sq. 64, 32.38.40. 42.48. 65,17.23.25 sq. 66,3 sq. 67,16 sq. 74,26 sq. 80,31. 97,10. 102,42 sq. 103,1. 115,38. 116,16. 117, 31. 118,19. 120,12 123,17. 127,46 seq. 129,27 sq. 138,25. 139,21.25. 141,7.30 sq. 145,23 sq. 146,48. 147,10. 166,30. 169,47 sq. 172,10 sq. 178,34. 179.50. 180,41. 183,14. 233,11. 240,44. 256,4. 260,21. 262,2 sq. 267,35 sq. 281,15 sq. 298,26.35. 300,3.36. 308,33. 311, 8.13.14.15 sq. 312,17 sq. 314,17 sq. 317,1 sq. 323. 324,32 sq. 325,1 sq. 326,1 sq. 327,1 sq. 329. 330. 332.
ARCHÉOLOGIE ORIENTALE 272,21.42. 276,6. — préhistorique 49,48. 231,13. 232,53.

254,42. 323,1. 334,17,21. 337,3. — préromaine, 120,29.
Archéologie romaine 10,42. 12,21. 12,35. 13,46. 14,1.10.16.38. 16,10.24. 32,37. 33,32. 38,49.52. 40,30. 47,35. 51,33. 60,11. 97,40 sq. 98,50 sq. 114,16. 116,16. 120,29. 123,17. 135,13. 136,41. 144,49. 148,50.51. 176,1. 189,44. 209, 16 sq. 212,44. 220,48. 231,9 sq. 233, 24 sq. 244,20 sq. 245,1 sq. 246. 247. 257,16 sq. 260,20. 262,2 sq. 277,15. 279,11 sq. 299,40. 300,45 sq. 310,18 sq. 322,34.36 sq. 323. 335. 336. 337.
Archéologie de la Saxe 122,30. 123,10.
Archéologie comparée 44,22. 148,39.
Archermos 63,35.
— (Nikê d') 63,38.
Archesilaos 150,21.
Archestrate 30,10.
Archidème 72,29.
Archiloque 70,1.50.51. 94,33.
Archimède 35,15.23.
— (mss. d') 230,21.
Architecture 118,4. 243,6. 262,27. — (byzantine) 118,6. — (grecque) 17,34. 183, 14. 220,46. 225,23. 233,11. 301,29. 329, 16 sq. 337,20. 338,10. — (romaine) 176,1. 212,44. 277, 15. 346,12.
archontes 271,42. 328,10.
Archtinos de Milet 282,1.
Arès 109,15.
Arelas IV 290,20.
Argonautes 43,50. 139,37. 151,16. 183,50.
Argos 231,36.
Ariane 50,33. 123,48.
Arica 196,22.
Arien 157,13.
Ariola 243,24.
Arioste 50,30.
Aristarque 74,42. 94,14. 115,4. 154,22. 165,31. 181,40. 320,15.
Aristarque de Samos, 282,16.
Aristée 67,25.
Aristide 68,26. 72,7.37. 178.7.
Aristogiton 283,20.
Ariston 324,50.
Aristophane 7,34. 50,30. 54,5. 74,8. 77, 32. 95,30. 109,40. 114,2. 134,34. 156, 50. 161,28. 162,24. 238,2. 303,29. 304, 40. 307,35. 333,6. 344,48. 345,52. — *Cocal.* 127,31. — *Com.* 7,33. 115,31. — *Eccl.* 338,21. — *Ran.* 15,23. 143,5. 148,13. 156,44. 159,30. 169,45. 312,2. 338,30. — *Av.* 148,13. 156,44. 237,47. — *Acharn.* 304,24. — *Vesp.* 127,34. — *Pa.* 127,36. 344,14. — *Plut.* 138,34. 159,24. 186,20. 224,39. — *Reg.* 224,41. — *Thesm.* 29,52.
— (scolies) 74,9.13. 343,49.
Aristophon d'Azenia 68,36.
Aristote 9,26. 10,6. 14,21. 50,30. 72,28. 76,1. 80,2. 117,1. 121,1. 132,6. 140,22. 141,24. 144,46. 147,3. 177,1. 185,34. 224,25.30. 226,21. 239,13. 253,4. 291,6. 22. 297,13. 333,6. 339,6. — *Esthét.* 291,48. — *de cælo,* 332,17. — *Ethiq. et Nic.* 220,34. 305,32. — *Hist. nat.* 7, 14.45. 8,43. 145,1 sq. 159,37. 248,5. 332,17. — *Métaph.* 9,51. 173,46. 225,9. — Νόμοι. 168,2. — *Poëtiq.* 124,3. 125, 38. 127,6. — *Polit.* 117,17. 129,43. 167,12.48. 301,25. — *Prov.* 283,13. — *Psychol.* 161,52. — *Rhétor.* 4,2. 152,31. 298,2. 303,32.
— (mss.) 125,35. 299,5. 332,14.
Aristoxène de Tarente 93,11.20.
armes 44,12. 48,12. 232,22.
Arno 185,51.
Arnobe 12,5. 124,16.
Arrien 138,14. 159,49. 174,31.
Art 279,48. — (assyrien) 263,50 sq. 264,1 sq. — (antique) 44,5.30.32. 49,53. 54,14. 115,38. 118,49. 133,3. 136,47. 138,8. 139, 17. 149,17. 185,42. 178,28. 249,2. 264,20 sq. 279,36. — (byzantin) 235, 34. — (chrétien) 234,25. 333,46. — (égyptien) 264,16. — (grec) 33,14. 34,18. 51,44.45. 54,33. 57,43. 60,35. 118,51. 123,17. 129,27 sq. 145,18. 176,53. 180,41. 182,32. 234,10. 315,21. 318,8. — (romain) 123,17. 337,27. — (perse) 260,10. — Voyez : Bijoux, Miroirs, Mosaïques, Peintures, Sculptures, Vases, etc.
— (Histoire de l') 121,27. 262,33.
artistes 25,7. 32,33.
Artémis 65,12. 173,29. 264,25. 266,11. 297,28. 325,5. 331,48.
aruspices 232,43.
Arvales 40,42.
Arvernes 277,18.
Aryens 132,37. 145,27. 272,26.
Asconius 335,20. — (mss.) 337,42.
Asclepieion 15,5. 67, 1.
Asclépios 33,3. 58,21. 66,46.49. 67,14.18. 234,49.
— (Statue d') 67,24.
Asie 248,19.
Asie-Mineure 43,13. 277,7. 314,17 sq.
— (Inscription de l') 326,23.
Assarlik 277, 4. 303,21.
Assyriologie 51,20. 138,50.
Astyages 132,16.
Asura 115,24.
Atalante 28,13. 150,17.
Atectorigiana 256,1.
Athéna 34,10. 55,45. 61,38. 62,7. 63,13. 104,11. 145,5. 167,25. 254, 45. — (Crania) 324,42. 326,37. 327,29. 329,16. 330, 47.52. — (Glaucopis) 163,30. — (Hygieia) 61,50. — Lind.) 127,28. — (Naucrat.) 118,27. 153,14. — (Nikê) 61,43. — (Parthénos) 62,50. 63,1.8. 267,39. — (Promachos) 62,42. — (Pronaia) 324,34. — (Skiras) 61,53. — (Skyletria), 62,2.
Athénée, 26,49.
Athénagoras 327,2.
Athènes 42,37. 57,43. 62,49. 118,50. 185,13. 276,53. 328,47.
— (Musées d') 13,44. 42,39.
Athénodore 88,36. 323,36.
athlètes, 34,6. 260,44.
Athos 300, 1.
Atilius Fortunatianus 123,26.
Atlantide 122,38.
Attale II 104, 7.
Attaleia 103,53. 104,3. 325,37.

Atticistes de Pergame 72,15.
ATTIQUE 42,33. 234,34. 329,51. 331,26.
Aufidius Marcellus 327,36.
Augusta Suessionum 244,2.
Augustales 211,11.
Auguste 40,32. 120. 246,13.
Augustobriga 231,47.
Aulu-Gelle 14,5. 116,46. 117,5. 180,36. 203,28. — *Noct. Att.* 14,5. 117,5. 157,30. 180,20. 344,26. — (mss.) 337.44.
Aurelianus 129,16. 242,4.
aureus 241,36.46.
Auriol (trésor d') 59,2.
Ausone 115,25. 129,26. 270,4. 303,8. — *Opuscul.*, 21,52. 115,25. 186,15. 238,15 sq.
autel 58,51, 67,30. 253,34. 255,42. 322,39.
auteurs à Rome 99,1 sq.
Autolykos 6,47.
Avicantus 285,32.
Avienus 120,21. 232,36. 294,34. — *Carm.* 120,21. 339,48. — *Fabul* 300,18. 307,4.
Avitus 170,43.
Axinus 285,32.

B

Babylone 138,50. 257,41.52.
Bacchus 260,50. 264,28.
Bacchylide 71,26.
Bactriane 320,33.
Baléares 232,25.
Barbares 250,6 sq.
Barcelone (Musée de) 232,17.
Bardarion 277,2.
barque 243,26.
Basileia 281,29.
bas-latin 238,47 sq. 239,1 sq.
bas-reliefs 213,29. 246,2. 254,7.29. 311,6. Voy. : Sculpture.
bateau 297,45.
Bavière 119,12. 149,5.
Bède 119,22. 147,42. 321,53. (mss.) 321,53.
Belatulla 255,1.
Belenus 270,3.
Berengaudus 322,20.
bêtes de Sacrifices 56,2.
Berytius 151,11.
BIBLE 242,34. 248,31. 293,3. 321,39. 348,7.
BIBLIOGRAPHIE 232,30. 259,8 sq.
BIBLIOTHÈQUES : Ambrosienne 82,40. 151,7. 184.2 ; Amplonienne 18,15.120,22 ; Bamberg 121,21 ; Bodléienne 116,34. 118,32. 147,44. 183,16. 321,42. 322,19 ; Bruxelles 272,4 ; Escurial 120,50 ; Fontainebleau 242,25 ; Orsini 20,34 ; Laurentienne 321,38 ; Nationale 271,52. 272,2 ; Padoue 147,45 ; Pays-Bas 152,25 ; Propagande 126,42 ; Soleure 144,33 ; Stockholm 92,40 ; Suisse 272,5 ; Université 283,4 ; Vatican 126,13. 242,37. 258,1. 270,39. 274,3. 300,8 ; Wolfenbuttel 120,24 ; Wurtzbourg 225,38.
bijoux 32,42. 257,1. 336,26.
Boccace 50,30.
Boethos 326,13.
bois sacré 66,27.
Bologne 97,17. 235,31.
Bordeaux [Inscr. de] 263,16. 266,20. 269,37. 277,46. 285,28. 335,30.
Borée 271,20.
Bormanus 286,22.
Bormo 286,22.
Borvo 286,22.
bracelet 254,49.
Branchos 65,8.
Brauronia [temple de] 29,50.
Brenn 103,35.
Briona 275,52.
British Museum 272,3. 299,27. 301,28.35. 303,29. 304,28. 308,50. 311,13. 321.53.
Britovius 286,23.
bronze 32,50. 61,12. 64,32. 65,24. 233,24. 243,7. 304,29. 311,14. 323,1. 331,40.
Bucoliques grecs 70,36 sq. 71,33. 94,24.
Budenicus 286,23.
Burgos (province de) 233,29.
butin 232,10.
Buxenus 286,23.
Byzance [Léon de] 116,8.
Byzance 250,6 sq.

C

Cabires 57,36.
cachets d'oculistes 246,21.22. 253,35. 260,24. 286,8. 299,31.
cacophonies 190,8.
Cadix 232,43.
Cære 62,8.
Cæsarobriga 231,48.
Calcédoine 323,5.
calcul 347,8. Voy. Mathématiques.
CALENDRIER 141,41. 190,30. 277,40. — (Grec) 58,8.17.28. 136,14. 147,53. — (attique) 58,15. — (béotien) 58,12.13. — (délien) 58,24. — (Delphes) 57,51. — (dorien) 58,27. — (éolien) 58,27. — (éphésien) 58,24. — (de Mégare) 58,22. — (Rhodien) 58,23. — (thessalien) 58,10. — (égyptien) 35,29. — (romain) 126,35. 136,14. 147,53. 164,25. — (des pontifes) 98,1.
Caligula 321,24.
Calleva Atrebatum 297,43.
Callimaque 84,32. 94,29. 96,27. 161,42. 170,36. 175,40. 185,16.
Callistrate 156,49.
Calloné 124,29.
Calpurnius 40,7. 131,38. 149,12. 298,45. 309,34.
Calymnos 277,3. 317,25.
Calvaster 207,50.
Calvinus 86,17.
Cambridge (Université de) 97,14. 303,12. 306,45. 307,37. 310,4.
camée 323,33.
Camillus 268,18.
camp romain 245,39. 256,33. 322,45.
Campanie 62,42. 334,27.
Cannes (bataille de) 136,22. 273,18.
cannibalisme 55,50.
canthare 256,16.
Cantismerta 286,23.
Cantuna 200,23.
Capitole 259,20. 274,52.

Capoue 275,43.
Cappadoce 147,34. 272,32.
Capreolus 199,9.
Capsella 205,4.
Caracalla 278,38. 328,51.
Carie 43,13. 170,42. 235,28. 300,38. 312,31. 331,10.
Carmona 231,23. 255,6.
Carnac 259,50.
Carnéade 290,45.
Carnuntum 209,16.
Carolingiens (poètes) 123,12.
Carpathos 277,3. 317,26.
Carpentras 286,32.
cartes 15,11. 16,30. 116,7. 302,43. Voy. Géographie.
Carthage 100,8. 102,1 sq. 276,21. 277,24. 278,39. 279,1 sq.
casques 300,10.
Cassiépée 124,30.
Cassiodore 9,46. 123,3.
Castella 151,25.
catacombes 333,46.
catalogues de mss. 18,15. 115,29. 121,21.
Catena (Paulus) 126,29. 310,2.
Catilina 100,29.30. 122,53. 157,46. 239,40.
Caton 100,17.29. 160,8 sq. 236,36. — *de Agricult.* 160,8.
Catulle 9,44. 84,9.25. 85,11.17. 96,30.31.33. 114,41. 128,11. 208,20.21.37. 225,20. 311,36. 344,11. — (métrique) 96,20.21. 26.31. — (mss.) 337,43.
Caudellenses 286,25.
cavalliers athéniens 150,40. 248,15. 266,1 sq. 287,38. 308,1 sq.
— romains 18,40. 38,49. 115,8. Voy. chevaliers romains.
Celius 129,16.
Cella 194,22.
Celtes 174,25. 253,50.
celtique (langue) 6,7. 193,50. 194,5. 253,50.
— (accent) 269,6.
cens 100,6.
centaures 18,40.
Centondis 286,24.
centuries romaines 115,8.
Céramique d'Athènes (le) 297,53.
Céramique 60,50. 61,8. — (chypriote) 316,24. — (étrusque) 62,8. — (gauloise) 256,25. — (grecque) 17,19. 32,15.23.29. 33,6.19.24.40. 34,10.15.24. 41.48. 44,35. 54,52. 57,45. 61,20. 63,24.28. 64,48. 66,25. 80,31. 118,20. 120,14. 143,15. 180,41. 182,33. 223,31. 245,28. 260,16. 261,17 sq. 271,9. 295,44. 315,10,16. 316,24 sq. 317,18 sq. 337,9. 339,35. — (romaine) 336,23. 337,7.
Cerbère 50,52.
cérémonies 56,25.
cerf de Kanachos 65,29.
cerrum 200,49.
César 46,45. 47,7,18,41. 48,29. 99,38. 100,29. 112,9. 113,17. 137,16. 140,31. 145,20. 150,4. 175,47. 176,12. 177,21. 42. 182,41. 184,34. 189,38. 204,7. 248,47. 271,12. 275,24. — *B. civ.* 114,12. 124,12. — *B. Gall.* 47,28. 114,12. 131,10. 42. 176,26, sq. 179,5. 220,16. 224,6. 18. 19. 297,3. 302,33. 308,17.19.42. 347.42. — *B. Hispan.* 47,20. — (histoire) 47,41. 48.23. 100,33. — (langue) 41,2. 47,33. — (lexique) 9,39. 114,6. 118,41.46.47. 145,13. 224,14.15. 225,26.28.36. 296,51. 304,8 sq. 339,10. — (Mss.) 337,42.
Césars romains 101,42.
césure 96,21.
Chaldée 273,2.
Chalkos 31,35.
chants grecs 16,36. 310,35. — (lémural) 306,25. — (troyen) 218,38.
chapiteau assyrien 278,4. — de Pise 256,17. — proto-ionique 233,43. 234,5. 255,1 sq.
char homérique 74,45.
Charisius 235,46.
chaussée 243,14.
chaux 258,51.
Cherchel (découverte de) 257,45. 299,16.
Chéréphon 327,45.
Chéronée (bat. de) 121,45. 311,15. 315,45.
Chersonèse Taurique 193,15.
chien en Egypte 262,47.
Chio 103,26.
Chiron 51,15.
Chœrilos de Samos 282,2.
Chœroboseus 77,50.
chœurs grecs 80,8.
Choliambe (Mat.) 96,21.
chorège 324,4.5.
chorégie 7,5.
Choricius 73,18. 15.
Chreste 344,34.
CHRISTIANISME 48.53. 102,4. 239,27 sq. 281,22. 284,40. 334,50.
Christus patiens 76,19. 216.40.
Chronologie grecque 15,17. 22,28. 113,28.
— romaine 97,53. 99,28 seq. 99,34. 115,13. 134,46. 157,50. 163,5. 169,17. 173,22.41.
Chrysippe 125,31.
Chrysostome (Jean) 119,45. 308,28. 310,31.
Chypre 32,42. 257,33. 277,3.
Cicéron 11,38. 54,16. 86,43 sq. 87,5. 88,8 sq. 113,19. 116,27. 127,17. 129,16. 130,24. 146,8.29. 153,7. 157,19. 174,52. 201,20. 211,45. 212,45. 218,20. 233,8. 235,46. 250,36. 282,43. 304,4. — *Opera* 16,7. 45,17. 86,50. 184,12. 223,7. 305,7. 339,53. — *Rhetor.* 340,11. — *Ad Her.* 89,4. — *Inv.* 89,4. — *De orat.* 9,41. 124,13. 126,1 sq. 145,38. 174,32. 310,41. 42. 340,13. — *Brut.* 7,53. 147,53. 149,14. 225,24. — *Orator* 7,53. 142,12. 157,16. 221,53. 339,45.46. 340,13.
Discours 9,8. 44,46. 87,6. 18.30. 88,1 sq. 174,21. 175,23. 305,5. — *Sext.* 45,42. 127,14. 227,29. — *Q. Cæcil.* 222,3. — *Verr.* 44,49. 124,53. 125,51. 142,26. 151,31. 302,40. 339,9. — *De imp. Pomp.* 223,15. 227,22.30. — *Catil.* 45,15. 87,35. 211,52. — *Muren.* 224,10. — *Sylla* 224,12. — *Arch.* 45,33. 87,51. 89,4. 142,23. 222,4, 340,47. — *Consul.* 90,51. — *Corn. Balb.* 45,45. 148,17. 249,23. — *An. Milon.* 225,21. — *Marcell.* 45,47. — *Ligar.* 151,32. 225,21. — *Dejot.* 225,21. — *Philip.* 45,50. 92,26. 302,36.

Epist. 7,28. 18,3. 20,23. 29,48. 48,37. 87,16. 113,19. 121,25. 147,48. 149,21.24. 219,41. 302,26. 311,25. 339,50. 347,39. *Fam.* 312,8. — *Att.* 20,23. 177,28. 182,20. 282,47. 339,50. — *Brut.* 337,50. — *Q. Cicero.* 337,50. — *Clod. Cur.* 45,37.
Philosoph. 88,9.28.29.45. 218,45. 305,4. — *Rep.* 90,31. 305,4. — *Acad.* 88,42. — *Tusc.* 7,26. 88,49. 89,4. — *Nat. deor.* 89,10. 163,2. 183,2. 224,52. — *Senect.* 89,31. 90,6. 162,49. 218,46. 294,45. 304,6. — *Div.* 163,3. — *Off.* 88,11. 90,8.14. 173,49. 227,29. — *Leg.* 90,34. — *Amic.* 88,10. 89,39.53. 90,6. 127,38. 218,46. 340,26. — *Paradox.* 89,38. 90,22. — *Fin.* 88,48. — *Cato maj.* 14,36. 88,10. 89,27.39. 132,13. 143,27. 180,49. 211,41. 218,46. 219,39. 339,10. *Somm.* 90,32. 142,24. 223,16. — *De Centumvir.* 249,25.
— (mss.) 14,35. 151,33. 304,4. 337,43. 340,11.
— (Commentaires sur) 89,4.
— (Langue de) 88,32. 163,40. 208,32.34. 252,39. 282,19. 307,47.
cimetière gaulois 258,5.
Cindatomagus 244,6.
Ciris (poème attribué à Virgile) 158,7. 235,52. 236,28.49.
ciste 337,31.
cités bastétanes 231,35.
CIVILISATION 329,3. Voy.
Claude 40,10. 242,3.
Claudien 100,36. 311,36. — (mss.) 337,43.
Claudius Maximus 278,52.
Clément d'Alexandrie 125,22. 141,40. 185,18.
Clément 303,4.
Clementianus 122,9.
Cléons (Stations des) 245,52. 258,40.
Cléomène 121,49. 157,47. 221,3. 272,13.
CLIMATOLOGIE 127,11. 336,37. 347,17.
Clodius Vestalis 191,18.
Clytie 54,52.
Cnide 169,48.
Codex Bernensis 363. 216,41. — *Cremifan.* 218,39. — *Remensis* 283,3. — *Sangallensis* 237,46.
Codrus (Sanctuaire de) 234,51.
coffret gallo-romain 356,52.
Cogidubnus 255,35.
Colchide 317,53.
collège de Bergerac 280,11; de Draguignan 279,51; de Guyenne 148,48; d'Issoire 279,51; de Vernon 280,8.
Colluthus 170,41.
Cologne 170,1 sq.
colonnes 234,15. 254,28.
colonne Trajane 144,32, 186,6.
Colophon 277,4.
comédie attique 95,31.32. 226,24. 236,15.
— grecque 137,1 sq. 160,48 sq. 181,53. 248,24. 251,4. 266,13.36. 271,43. 280,26.
— latine 82,35. 83,18 sq. 156,48.
Comedovae 286,25.
Comestor (Pierre) 322,9.
COMMERCE 17,50. 44,3. 115,53. 120,15. 134,10. 142,40. 144,3.
— à Rome 97,50. 230,46.
Commodien 282,20.
comptabilité 311,43.
Conconnetodubnus 255,35.
Conon 325,26.
Constant 259,19.
Constantin 102,19.22. 274,52. 288,2. 289,53.
Constantinople 118,31. 277,3.
contes populaires grecs 55,19.37.
Corbulon 40,31.
Corcyre 324,20.
Corinthe 58,43. 152,20.
Corippus 117,42. 135,9. 142,10. 178,25. 201,11.24. 203,34. 223,21. 272,41. 306,7. 339,47.
corne de renne 254,25.
Corneto 337,4.
Cornutus (mss.) 337,43.
Coropi 276,53.
Corse 254,34.
Cos 324,48.
COSMOGONIE 49,32. 50,19. 291,6.
cosmographe de Ravenne 15,11. 28,52. 116,7. 141,52. 154,16.
coupe de Panetios 317,18.
coupes peintes 257,17.
coutumes en Grèce 104,12. 197,23.
cremelum 203,36.
Crète 65,24. 123,49. 277,3. 298,7. 300,36.
— (numismatique de la) 214,19 sq.
Crippsianus 42,1 sq. 68,15.
Critias 70,49.
croix gammée 51,5.
Cronos 57,45.
Crumelum 205,3.
cryptographie 257,10.
Crysippe 178,43.
cuiller 232,25.
Culex (mss. lat. du) 320,11.
CULTE 197,15. Voyez aussi : Religion, Mythologie, dieux, etc.
Cupidon et Psychée 121,18. 294,38.39.50.
Curvus 200,34. 202,46. 204,10.
Cybèle 57,4. 253,44.
cylindre 260,24.
Cymè 64,39.
Cypre 63,11. 153,26. 185,10. 264.22.
Cypriotes 118,29.
Cyprien 102,1.
Cyniques 291,17.
Cyriades 31,46.
Cyrène 67,25.
Cyzique 300,34. 320,20 sq.

D

Daimones 196,45.
Dalmatie 102,17.
Danaé d'Artenion 127,19.
Dante 50,30.
Danube 102,29.
Daphné 311,14.
Darès 152, 19.
dauphin 52,22.
David de Thessalonique 181,10.
décret attique 234,51.

Délos 58,47, sq. 63,34. 64, 21. 67,49. 104,30. 137,9. 144,13. 145,29. 272,36. 277,3. 281,26. 326,6.
Delphes 56,33. 57,51. 102,43. 173,5. 217,23. 303,22. 332,7.
dèmes 24,39. 25,44. 172,25.
Déméter (hymne sur) 227,9.
Démétrius 72,27.31. 129,4.
— Chalcondyle 335,45.
démocratie à Athènes 154,2. 183,37. 213,3. 294,3. 302,6.
Démocrite 35,20. 142,21. 173,44.
Démon 55,33.
Démophore 126,23.
Démosthène 14,51. 31,53. 72,4.19.34. 109,48. 119,51. 128,52. 137,43. 140,1. 142,44. 143,8. 151,6.44. 152,4. 155,8. 157,36. 159,47. 179,40. 180,33.44. 181,8. 184,8. 221,50. 224,43. 247,28. 301,9.38. 309,15. 338,7. *Plaidoyers* 8,33. 137,41. 307,42. *Andr.* 180,3. 303,12. *Coron.* 282,14. — *Ctes.* 15,53. — *Lept.* 128,35. — *Orat.* 221,17. — *Philip.* 172,17. 177,18. 223,7. — (mss.) 299,23 sq. — (Schol. 74,21).
— (pseudo). Discours contre Nérée 128,50.
Demotionides 123,32.
Denys d'Halicarnasse 48,53. 72,5.13. 22. 93,25. 109,7. 126,47. 129,11. 175,10. 177,52. 310,23.
— le Périégète 94,30. 119,3. 123,51.
— le Thrace 36,5. 53,48.49. 73,22. 270,32.
Dexivae 286,25.
DIALECTES GRECS 4,2. 17,12.25. 18,8, 21, 25. 75,41. 146,20. 149,52. 183,20.35. 235,37 sq. 237,49. 273,3. 307,14. 315,33.
— LATINS 146,32. 181,4 182,28. 229,20 sq. 270,47. 315,33, 334,31. 339,21.
Diane 68,1. 266,5. 272,35. 281,27. — (Aric.) 297,28. — (Dauphena) 68,6. — (de Délos) 144,12.— (Nemorensis) 337,2. 338,1. — (Tauropolos) 299,35.
Dictys de Crète 152,18.
Didia Clara 323,39.
Didius Gallus 40,45.
Didyme 94,15. 154,22.
dies incertus 98,44.
DIEUX aryens 50,19. — (celtiques) 285,29 sq. 286, 21 sq. 287,3. sq. — (gaulois) 263,42. 293,29. — (germains) 51,9. — (grecs) 51,9. 52,46. — (Rome), 51,9. 202,32. — (nègres), 59,2. — (semitiques), 51,25.
digamma 77,6.
Digenes 286,25.
Digeste 152,49.
Diiona 286,25.
Dimini (tombeau de) 330,27.
Dinarque 27,16. 41,51. 42,2. 68,15. 151,8.9. 180,16.
Dioclès 327,45.
Dioclétien 99,38. 102,7. 120, 1. 191,51.
Diodore 18,41. 53,43.51. 126,21. 128,50. 160,3. 309,25.
— le Mythographe 186,2.
Diogène d'Apollonie 166,24.
Diogène 118,21. 125,29. 169,9.
— Laërce 125,24.40. 167,25.
Diomède 26,1.
Dion Cassius 8,8. 72,7. 101,50. 178,6.
— Chrysostome 73,10. 125,33. 144,23. — (mss.) 73,12.
Dionysopolis 67,26.
Diophante 35,17.21. 170,23. 347,14.
Dioscures aryens 51,12.
Διος Λιταιου 59,51.
diphtongues 236,10.
Dipœnos 328,28.
Dircé 211,33.
Dispater gaulois 258,20, 263,44.
divination 52,26.
divinités criophores 58,52.
Divona 286,26.
divorce 98,19.
Dodome 59,21.
Dokimasie 213,36.
dolmens 259,5.
Domitien 12,19. 40,22. 101,26, 102,10. 321,14.
Domitius Ahenobarbus, 277,17.
Domitius Cn. 40,25.
Domninos de Larisse 35,18.
domus divina 99,24.
Donat 199,20.
Doriens de Rhodes 326,24.
drachme égypt. 192,41. — (des Pictavi), 242, 4.
Dracontius 130,1
dragon 49,11. 55,38.
drame grec 211,20. — hindou 211,19.
dramatiques grecs 16,3. 19,37. 303,26.
DROIT de butin 232,10.
— antejustinien 16,50.
— gréco-romain 146,12. 272,48.
droit de Gortyne 229,7.
— GREC 13,21. 42,27. 120,31. 120,42. 129,4. 147,9.31. 152,10. 154,5. 157,18. 22. 178,51 sq. 212,12. 236,9. 319,41. 341,18 sq.
— athénien 155,10. 177,47.
— attique 120,42. 306,34.
— judaïque 101,39.
— ROMAIN 13,46. 18,38. 19,22.33. 21,7. 30.32. 90,38. 97,45. 98,6.12.14.19.22. 39.41.43.44.46. 99,3.11. 115,32. 116,41. 117,26.28. 119,27. 120,45. 142,51. 144,15. 16. 146,24. 155,21.25.27. 160.12. 165,9. 166,47. 167,41. 181,6. 208,25.43. 228,43. 233,53. 272, 13. 273,14. 280,30. 300,27. 306,4.36.
— sacré 99,25.
— fluvial 98,35.37.
— funéraire 143,13.
Dullovius 286,39.
Duris 126,23.
duumvirs 129, 23.

E

échecs 232,37.
ÉCONOMIE POLITIQUE 305,24. Voy. Civilisation, Commerce, Finances, Impôts, Métallurgie, etc.
— sociale à Rome 98,30. Voy. Éducation, Population, etc.

édilité 162,10.
éducation classique 307,36. 310,3. — (en Grèce) 99,6. 122,26. 294,5. — (à Rome) 99,6.8. 122,26. 294,5.
Egide 64,15.
Eglises 116,9. 118,6. 335,42.
ÉGYPTE 42,28. 115,15. 152,35. 153,22. 232, 23. 277,5. 279,7. 314,40.
Elaphebolion 103,50.
Elatée 324,41. 326,37.
élections 7,40. 143,16.
électricité 20,32. 180,9. 224,2.
electrum 320,20 sq. 321,2.
élégiaques grecs 70, 37 sq.
— romains 84.24.39. 114,34.
Eléphantine 304,32.
Eleusion 127,50.
Eleusis 21,15. 276,51. 277,1.
Elien 72,4. 74,19. 168,7. 332,12.
Elius Festus 93,27.
éloquence latine 151,13. 213,28. 270,51. 309,27.
Empédocle 291,6.
empereurs romains 100,36. 101,52. 287,21.
Encelade 62,11.
encyclopédie philol. 181,33.
Enée 148,39.
enfers 49,45.
Enneacrunos 127,46.
Ennius 3,3. 81,40. 124,17. 127,18. 203,32. 211,46. 282,44.
Eoliens 235,40.
Eolide 279,4.
éolisme 301,33.
Eos 67,49.
Epée 245,18. 246,14. 255,16.23. 322,2. 334,19.
Epeios 169,49.
ephèbes 325,7.
Ephésiens (les), 10,11.
Ephore 126,22. 167,5.
Epicharme 125,19.
Epicleides 184,16.
Epictète 180,35. 303,3.
Epidaure 67,7. 116,26. 234,49. 277,1. 327,50.
EPIGRAPHIE 175,20. 231,20. 247,38. 318,36. Voy. Inscriptions.
— assyrienne 142,38.
— étrusque 304,30.
— gauloise 253,22,25. 275,15. 275,50. 278,44.
— GRECQUE 17,40. 102,46. 103,13,35. 104,4 sq. 109,23 sq. 132,19. 137,24. 139,27. 141,20. 153,26.31. 154,6 sq. 168,15. 169,1. 170,51. 172,40,43 sq. 173,12 sq. 176,30. 178,48. 179,50. 188,14. 210,2,52. 227,35. 229,6. 231,16, 18. 233,47,51. 234,3. 243,2. 270,43. 275,9.48. 276,50. 277,8.36. 300,40. 303, 22. 304,28. 308,52. 311,6.8.18. 314,13. 30. 315,30.38.42.44. 316,52. 317,1 sq. 318,1. 324,36.44.45.47. 325,1.6.32.34. 42.47.50. 326,2.6.23.30.37.52. 327,9.15. 27.32.43.50. 328,5.47. 330,22.31.42. 331, 15.21.31. 332,7.26. 336,50. 338,10.14. 16.44.45.
— LATINE 100,6. 102,17. 133,13. 142,1. 143,43. 146,26. 149,5. 153,28. 154,18. 155,28.3. 162,26. 168,15. 169,2. 170,1.2. 174,27 sq. 175,16 sq. 176,13. 179,17. 187,23. 203,42. 209,30 sq. 210,1 sq. 211,8.10. 229,20. 230,49. 237,1.8.12.15. 21.23.24 sq. 243,9. 244,25.36.48 sq. 245,2 sq. 248,35. 254,44.53. 255,6.9. 20.22.28.33.41.53. 257,48.51. 263,7.16. 268,43. 269,37. 270,1 sq. 271,18. 275, 9.45. 276,50. 277,8.36.46. 278,31. 285, 18 sq. 286,7 sq. 287,1 sq. 295,14.36. 41.48. 299,18. 300,5. 304,28. 306,15. 322,49. 334,31. 336,5.16.27.32.48.50. 337,15.32.
Epiménide 53,30.
Epiques grecs (poètes) 282,1.
Eranius 73,32.
Eratosthène 30,4. 53,40.44. 69,35. 168,47.
Erechthée 267,35.
Erechtheion 298,40.
Erétrie (tétradrachme) 255,51. 277,1.
Erfurt (Bibliothèque de) 18,15. 120,22.
Ergophilos 326,52.
Erlangen 19,19.
Eros 336,21.
ERUDITION (HISTOIRE DE L') 3,2. 6, 34. 15,29. 17,8. 19,6. 21,3. 32,6. 85,7. 86,3. 97,21.38. 107,4.9.32.38.49.52. 108,1.10.12.28.38.43.44. 114,9. 119,7. 121,5.23.31. 126,7.9. 131,49. 143,3. 145,33. 147,1. 149,28.48. 150,34. 152, 51.170,38. 171,42 sq. 173,51. 175, 19.20. 183,9. 188,48. 193,3. 196,29. 209,1. sq. 229,19. 230,34. 234,31. 247,41. 249,41. 253,45. 256,38. 258,13 sq. 259,11.26 sq. 262,29. 270,31. 273,49. 279,26. 287,25. 289,2.6. 297,20. 301,27. 304,34. 336,33. 342,47. 347,27. 47.
Eschine 10,12.
— (schol.) 74,18.
Eschyle 16,3. 21,39. 53,8. 60,44. 76,12. 15.22.31.37. 95,9.15.17. 124,27. 136,5. 151,42.43. 154,36. 156,3.6. 159,18. 176, 19. 181,34. 184,6. 293,13. 298,52. 301,49. 303,27. 311,48 sq. 331,1. — *Agam.* 76,18.29. 221,6. 308,40. 311,35. — *Choeph.* 77,38. 311,34. — *Dan.* 77,43. — *Eum.* 77,41. 124,47. 169,47. 171,7. 296,45. 311,5.48. — *Fabl.* 76,11.22. — *Heliad.* 81,33. — *Orest.* 77,37. — *Pers.* 12,14. 76,8. 311,48. — *Prom.* 60,45. 95,14. — *Sept.* 95, 10. 311,39.46. — *Suppl.* 95,11.
— (syntaxe) 76,34.
Esculape 228,15 sq. 233,11.
Espagne 13,28. 201,40. 208,7. 232,34.
estampages 257,46.
ESTHÉTIQUE 291,48. Voyez aussi : Antiquités, Archéologie, Architecture, Art, Histoire de l'art, Peinture, Sculpture.
éthique chrétienne 117,6.
ETHNOGRAPHIE 99,52. 196,32. 232,34.
Etienne de Byzance 187,1.
étoffe chaldéenne 275,26.
Etrurie 210,8.
Etrusques 14,38. 16,14. 118,4. 337,11.
ÉTYMOLOGIE 5,4 sq. 10,1. 91,26. 115,26.

120,47. 130,36. 180,7. 185,33. 203,38. 219,2. 248,29. 252,17. 268,13.27.32. 271,33. 273,16. 292,15.26.35. 293,38. 303,17. Voy. Linguistique.
Eubilides 63,11.
Euclide 6,47. 143,2. 159,53. 230,23. 249, 46 sq. 312,12. 328,10. — *Opera* 35,13. 190,29. — *Axiom.* 35,14. — *Elements* 35,15. 115,14.
Eudoxe 309,20.
Eugippius 116,15. 247,15. 305,12. 307,51. — *Opera* 138,1. 220,21.
Euhémère 53,38. 252,2.
Eumelus 148,34.
Euphorion 30,14.
Euphronie 143,41.
Euphronios 15,35. 44,34. 315,4. 339,34.
Euripide 11,43. 16,4. 76,12.15. 80,14. sq. 81,3.14. sq. 95,27. 117,39. 124,48. 139,4. 147,39. 159,18. 176,19. 181,41. 182,33. 211,43. 303,27. 308,40. 333,4. — *Opera* 139,28. 344,44. — *Alc.* 11,46. 80,27.36. 282,3.12. 299,15. — *Andr.* 212,24. — *Bacch.* 80,17.27.37. — *Cyclop.* 156,8. — *El.* 11,44. 332,52. 333,10. — *Hec.* 30,18. 80,42. — *Héracl.* 8,27. 11,43. 12,2. 80,48. 130,17. 178,37. 181,51. — *Hipp.* 80,27. — *Ion* 80,27. 81,16. — *Iph. Aul.* 11,47. 80,26. 81,4. — *Iph. Taur.* 12,2. 80,26. 147,36. 182,24. 347,38. — *Méd.* 9,14. 11,46. 12,1.31. 80,27. 81,7. 123,31. 134,13. 139,30. 149,19. 150,12. 152,3.4. 177,20.50. 178,18. 251,19. 304,50. 305,1. sq. 319,15. — *Or.* 308,41. — *Phœn.* 80,27. — *Phaet.* 81,28.31.33. — *Plut.* 388,42. — *Suppl.* 11,45. — *Troad.* 184, 24. — *Traged.* 80,30. 120,14. 315,24.
— (scolies) 17,47. 118,45. 126,13. 272,17. 309,22.
— (lexique) 130,40.
— (syntaxe) 80,20 sq.
Eurymidon 71,24.
Europe 60,49.
Eurotas 129,38.
Eusèbe 149,10. 162,40. 228,2.
Eustathe 74,3. 116,20. 146,41.
Euthymius Zigabenus 119,31.
Eutocius 35,18.
Eutrope 225,3. 340,49.
Eutychidès 129,38. 326,12.
Evaenetus 321,19.

F

Fabius Maximus 277,17.
fables 121,14. 142,7. 175,45.
fabulistes grecs 119,34.
Falisque (dial.) 181,5.
fastes 58,28. 101,27. 297,34.
Fayoum 257,42.
féciaux romains 144,14.
Festus 13,1. 82,25. 306,6. — *Brev.* 7,31. 127,23.
fêtes 105,19.
feu 49,33.
fibules 256,46. 304,24. 323,41.52. 336,12. 48.
Fiducia romana 98,32.
FINANCES 4,9. 104,6. 148,22. 257,21.
Firmicus Maternus 337,44.
flaminique 278,25.
Flaviens 100,36.
Flavius 100,5. 101,25.
Flavius Cresconius 15,33. 117,42.
— Joseph 120,9.
Florus 277,21. — (mss.) 337,44
folk-lore 50,2. 196,42.
fontaines 275,1.
forêts 15,33.
forges 245,43.
Fortunat 122,9. 203,28.
forum boarium 274,53.
Francs 120,15.
frères Arvales 306,25.
frises 34,26. 67,28.
frontières 149,5.
Frontin 344,24. — (mss.) 337,44.
Fronton 92,31. 129,16. 201,21.
Fulgence 129,17. 163,44.
funérailles 99,23.

G

Galba 39,46.
Galien 173,48. 284,30. 321,12. 332,18.25.
Gange 49,10.
Ganymède 61,8.10.
GAULE 102,4. 269,40. 270,33. 272,33. 286,26.44. 287,10.
Garamantes 230,46.
Gathas 196,24.
géants 34,35. 60,16. 185,31.
Gelliana 32,1.
Gemblique 89,3.
Geminius Eutyches 337,16. 347,19.
Genève 97,18.
GÉOGRAPHIE 57,21. 93,7. 122,13. 232,34. 272,9. 325,36.
— des anciens 19,50. 119,38.46. 138,28. 141,52. 232,8. 327,24.
— chez les Grecs 15,18. 21,35. 35,27. 42,33. 43,18. 120,3. 135,40. 142,53. 177,33. 225,31. 273,48. 292,18. 307,30.
— de l'Ionie 18,34. 120,4. 225,31.
— de Milet 10,6.15.
— de l'Odyssée 238,22.
— à Rome 15,18. 35,27. 122,49. 298,18.
— (Histoire de la) 35,27.
GÉOMÉTRIE 35,8.26. 119,24. 143,1. 190,26 sq. 250,3. 312,12.
Gerbert 257,11.
Germains 102,29. 116,2. 120,15.
Germanicus 39,49. 100,46.52. 101,3. 118,38. 137,6. 178,45. 193,22. 273,28. 309,41.
Germanie 13,29. 116,41. 117,8.
Gètes 226,1.
Gigantomachie 43,4. 60,15 sq. 145,5.
Glossaires latins 92,13.15. 204,11. 235,47. 237,45. 279,41.
glyptique, 60,6. 276,5.
Gnomologus Vaticanus 217,14.
Gordien III 321,11.21.
Gorgias 68,28,39.
Gorgonéion de Sparte 64,5.
Gorgones 55,8. 61,41. 63,15. 64,2 sq.
Gortyne 154,4. 233,48. 234,39. 235,22.

299,43 sq. 300,39. 319,41 sq. 320,30. 326,2. 338,9.
Goyangos 231,13.
graffites 307,18. 311,18.
GRAMMAIRE GRECQUE 7,38. 8,38. 10,8. 13,40. 14,17. 16,16, 17,42. 20,52. 21,44. 22,11. 24,48. 68,33. 69,5. 75,18. 114,29. 53. 115,37.44. 116,44. 117,11. 119,16. 138,52. 181,13.47. 182,18. 185,2. 187.20. 190,17 sq. 194,15. 218,52. 219,8.9.10. 37. 222,24. 223,37,43. 227,8.17. 249,5. 270,1 sq. 315,30.
— d'Homère 75,12.
— NÉO-GRECQUE 148,44. 270,48.
— LATINE 8,25. 11,12.23. 12,11,27,29. 17,18. 41,1. 12. 82,46.49. 83,7.10. 14.19.21. 91,14. 93,22. 96,13. 111,17. 20.27. 113,51. 119,15. 131,1. 148,29. 151,20.53. 152,37. 155,42. 175,3.15.25. 177,26. 182,47. 187,41. 52. 188,52. 189,4. 201,15. 204,20. 208,30.31. 218,7. 219,44. 220,23. 227,11. 247,11. 248,37. 271,5. 279,45. 280,20. 292,13. 293,33. 307,8.18.20. 308,38.
— générale 15,4. 65,5. 145,3. 268,30. 309,45.
— albanaise 121,8.
— indo-européenne 14,29. 115,34, 131,24. 189,19. 228,30. 270,41. 293,9. 302,20.
— de l'Inde 115,47.
grammairiens (anciens) 35,47. — Grecs 73,23.
Graselos 286,40.
gravure 257,36.
Grèce 7,43. 44,6. 52,46. 94,31. 95,12. 115,20. 118,39. 119,10. 120,5. 145,23. 308,31. 339,40.
Grégoire de Nazianze 94,6. 109,18. 128,2. 168,19. 321,46.
grenouilles 301,24.
grottes 332,18.
Guarino de Vérino 337,40.
guerres 142,40. — des Burgondes 143,38. — médique 121,36. 123,34. — punique 20,1. 100,6.11.13. 120,38. 136,21. 140,19. 151,52. 184,32.40. 185,4. 273,17. 292,43. 303,52.
— des Perses 115,17. 143,39.
— des Romains 149,47.
Gylippus 217,34.

H

haches 253,38. 254.22.
Hadrien 101,39. 124,2. 234,27. 286,19. 325,18.
Hadrumète 258,8.
Hagelaïdas 331,43.
Halicarnasse 66,29. 312,33. 321,28.
Halos en Phtiotide 327,10.
Hambourg (Histoire de) 97,33.
Hannibal 100,14. 303,53.
Harmonia 50,33.
Harmonie 20,36.
Harpale 301,38.
Harpies 57,43.
Harpocation 21,13.
Harpocrate 21,19. 72,4.
Haute-Asie 276,5.
Hébreux (poésie des), 14,48.
Hécate 227,1 324,37.
Hécatée 27,29.
— de Milet 162,44.
Hecaton 88,34.
Heidelberg 97,28. 122,24. 148,27.
Hélène 68,38.
Heliodore 36,4.
Helios 55,9. 67,32.41 sq. 337.5.
Hellénisme 12,34. 271,28.
Hellespont 111,3.
Helvidius Priscus 40,24.
Héra 61,26 sq.
Heraclès 34,1. 330,16.
Héraclide de Milet 93,23.
Héraclite 11,19. 14,43.44. 18,7. 112,47. 117,48. 157,3,4.
Héraion de Samos 61,33.
Hercule 74,32. 148,39. 262,22. 265,22. 282,12. 299,16.
Herculanum 306,53. 319,37. 334,30.
Hermagoras 72,23.24.
Herméneutique 158,2.
Hermocrate 186,10.
Hermogène 72,11.25.
Hermès 32,28. 33,23. 51,10. 123,26. 124,28. 126,46. 129,47. 324,52. — Kadmilos 57, 23.— Pastor 140,38.
Hermippe 338,6.
Héphestion 77,50. 176,4. 326,11.
Hérode 72,47.
Hérodien 74,6. 332,12.
Hérodote 13,30. 27,29. 68,10. 110,51. 111,13. 114,35.36. 121,37. 122,41. 137, 12. 142,35. 145,49. 156,10 sq. 167,30. 179,38. 218,43. 282,30. 311,35. — *Hist.* 114,36. 134,40. 180,11. 183,39. 270,50. 305,45,47.
— (Syntaxe) 75,22.
Héron 35,24.
Hésiode 34,1. 111,12. 148,39. 187,7. 274,1. 280,42. 296,31. 338,16. 347,25. — *Phaeton* 67,36.
— (Théogonie d') 157,30. 226,52.
— (Syntaxe d') 75,22. 225,11.
Hespérie 50.47.
Hésychius 74,3. 92,23. 103,48. 124,31. 201,25.
hétaire 33,19.
Hétéens 280,49.
hexamètre 96,25.26.
Hiéroclès 10,47.
Hierocésarée 325,12.
Hiéron 71,40. 133,45. 155.50.
— II de Syracuse 168,39.
Hieropes 64,24.
Himerius 72,53, 73,2.
Hipparque 110,21. 221,49.
Hippocrate 25,31. 55,15. 118,25. 159,33 sq. 169,21.
Hipponacte 70,50.
HISTOIRE 55,28. 101,45. 122,14.43. 123,6. 132,40. 139,42. 150,53. 202,14. 271,33. 273,52. 283,32. 304,15.
— des forêts dans l'antiquité 15,38.
— ancienne 16,39. 51,27. 115,9.16. 117,34. 118,48. 121,31.42. 122,5.

— de l'archéologie 33,30. 134,23.29. 139, 17.
— de l'art 142,33. 150,8. 232,40. 273,37. 277,44. 279,36.
HISTOIRE AUGUSTE 83,6.10. 101,52. 157,10. 35. 211,32. 224,23.
HISTOIRE ecclésiastique 232,1. 272,39. 308,29.
— GRECQUE 14,13. 18,30. 19,45. 44.17, 110,46. 112,2. 115,45. 116,21. 121,45. 122,19. 136,17. 137,9. 149,16. 152,22. 153,8. 157,37. 167,11. 175,2. 176,16. 185,9. 187,27. 221,5. 249,18. 266,41. 270,44. 315,45. sq.
— ROMAINE 8,40. 9,18. 12,19.20. 14,1. sq. 15,47. 18,40. 19,14. 20,1. 24,36, 30,44. 39,45.52. 40,4.10.13.22.34. 98,17. 99,28 sq. 100,3 sq. 112,5. 114,10. 117, 50. 119,1 sq. 120,1.51. 122,2.11.51. 136,41. 137,4. 151,34. 154,14. 155.17. 156,30. 157,45. 167,34. 173,52. 174,25. 176,24. 177,37. 178,45. 182,12. 185,20. 189,25 sq. 222,46. 258,34. 265,47. 267,10. 271,45. 280,23. 288,1 sq. 302,13. 309,6. 334,4. 339,31.
— de l'Égypte 13,32. 130,51. 334,6.
HISTOIRE LITTÉRAIRE 72,10. 115,32.49. 121, 10. 122,8. 131,28. 145,16. 153,21. 197,5. 273,22. 322,9.
— des religions 49,1.7.14. 116,29. 271,25.
Hittites 213,30. 277,5.
Holstenius 271,41. 334,48.
Homère 11,17. 12,22. 13,48. 16,19. 30,17. 44,8. 46,1.5.42. 50,39. 53,8.13.25. 60,4. 71,15. 74,4.27.38. 75,6.8.23. 76,9. 94,15.17.20. 110,35.49. 111,26. 112,7. 114,43. 115,2 sq. 123,21. 130,37. 131,51. 133,6. 138,33. 139,33. 141,39. 148,35. 149,52. 152,29. 153,33.35. 154, 22.26. 168,9. 169,6. 170,19. 174,18. 178, 50. 179,14. 187,7. 212,41.51. 219,2.33. 225,12. 227,7, 235,49. 271.35. 280,42. 281,8 sq. 294,41. 298,6. 309,11. 318,44. 332,48. 342,32. — *Il.* 11,13.14. 16,44. 18, 23. 46,4.8.19. 51,52. 53,20. 54,1. 131,5. 132,20. 134,32. 136,31. 145,8. 148,8.9. 39. 154,24. 176,36. 177,8. 180,42. 189, 42. 237,6. 247,25. 250,24. 251,42. 292, 28. 299,10. 301,5.33.46. 303,25. 307,10. 313,8. 321,34. 324,22. — *Od.* 9.47. 16,45. 46, 25.28. 53,23. 120,7. 125,2. 135,20. 139,49. 145,48. 152,39. 161.10. 165,21. 174,38. 182,49. 183,38. 184,42. 213,50. 220,6. 221,33. 223,4. 225,18. 237,6. 238,22. 252,6. 282,3. 294,47. 299,10. 301,5.33. 303,25. 306,13.14. 307,11.
— *Epigr.* 114,37. 179,25. 307,11.
— *Hymn.* 14,32. 75,14. 114,37. 120,34. 135,2. 141,12. 148,32. 156,42. 179,25. 186,36. 218,40. 266,24. 307,11.
— *Hermès*, 125,18.46. 126,15.
— *Batrach.* 114,37. 179,25. 307,11. — (Poésie de) 94,19. 148,53. 212,32. 143,22. — (langue d') 17,25. 75,11. 148,12. 236,29. 307,14. — (Syntaxe d') 75,11. 22 sq. — (Scol.) 26,31. 27,8. 54,1. 283,7. — (Théogonie) 125. — (mss.) 321,34 sq.
Honorius 122,9.
Horace 10,27. 11,6.21.31. 12,25. 13,42. 85,11.26.28.43. 87,22. 96,35.37. 99,12. 110,37. 111,10. 114,16.27. 126,39. 133, 49. 136,39. 138,38. 147,26.28. 153,4. 155,6. 158,1.4. 174,53. 176,23. 181,9. 186,13.42. 188,23. 203,27., 220,4. 221, 11.31. 224,44. 225,52. 251,32.42. 311,7. 344,43. — *Odes* 8,17. 9,7.20. 11,33. 15,9. 110,37. 128,3.27. 143,25. 232,13. 298,5.34. — *Sat.* 115,51. 119,42. 127, 43. 132,24. 141,16. 182,42. 220,41. 312,8. — *Epitr.* 184,44. — *Art.* 11,10. 150,32. 237,52. 270,30.
— (humour) 116,6.
— (métrique) 96,34.
— (syntaxe) 208,38.
— (mss) 337,44.
horaire rom. 98,2.5.
Hyacinthia 65,8.
Hygiée 33,3. 67,14.
Hygin (Fables) 163,42.
Hypatia d'Alexandrie 116,24.
Hypéride 301,37.
Hypnos 138,25. 264,32.

I

Ialysos (Scarabé d') 308,51.
iambographes 70,49.
Iasos 312,35 sq. 324,51.
Ibycus 70,43. 71,13.
Icarie 276,53.
iconographie romaine 144,39. 261,12. Voyez : Statuaire, statues, etc.
Icotiae 287,4.
Idace 232,28.
idéalisme 239,20.
Iechomeleckh 276,43.
Ignace 154,41.
Ilerda 14,24. 47,38.
Ilios 276,6.
Ilithyie 332,18.
Illiberis 231,51.
Imbros 124,3.
Immarados 267,35.
incerti auctores 11,22.
incunables 144,33. 170,47.
Indes 50,29. 320,33.
INDUSTRIE 98,51. 118,51.
INSCRIPTIONS de l'Asie Mineure 233,47. 234,3.
— assyriennes 142,38.
— bilingue de Tamassos 257,30. 271,7. 272,35.
— byzantines 335,39.
— égyptiennes 276,21. 279,19.
— étrusques 304,30. 336,16.
— gauloises 243,44. 253,7.22.25. 257,48. 270,5 sq. 275,15.50. 277,39. 278,44. 285,19 sq. 293,6.
— GRECQUES 68,18. 103,33. 132,19, 133,35. 137,24. 141,20. 144,5. 153,26. 168,15.18. 169,1.48. 170,51sq.173,1.4.12.33. 178,48. 183,35. 184,53. 193,52. 217,22. 229,8. 234,7. 235,20 sq. 237,12. 241,2 sq. 243,2. 256,8.45. 257,32. 262,9. 275,9 sq. 276,50. 277,8 sq. 293,48. 294,53. 295,4.18.

298,47. 299. 300. 303. 304. 308. 311. 313. 314. 315. 321. 324. 325. 326. 327. 328. 330. 332. 333. 338. — *Funéraires grecques* 109,23. 210,52. 316. 317. 327. 330. 331.
— monétaires 241,33 sq. 258,44. 320,30.
— phénicienne 257,43. 271,7. 276,20. 281,31.
— ROMAINES 100,6. 101,8. 115,6. 149,5. 169,2. 170,1. 174,27 sq. 175,20. 176,13. 203,42. 209. 210. 211. 229,20. 236,35. 243,27. 244,25. 245,2 sq. 246. 248. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 262. 263. 266. 267. 269. 270. 272. 275. 276. 277. 278. 285. 286. 287. 295. 296.
— visigothique 231,6.20.
— votives 299,38. Voyez encore : Épigraphie, Gortyne, milliaires, etc.
institutions 49,6.— Romaines 156,33. 172,6. 273,5. 279,53. 280,3. 291,28. 292,50.52.
intailles 234,24. 235,29. 261,53.
Iomilcas 276,42.
Ion 81,11.
Ioniens 177,33. 225,31.
Iophon 78,29.
Isée 70,19 sq.
Isocrate 31,41. 42,14. 68,28. 69,30.38.41.44. 70,2 sq. 131,33. 136,52. 148,37. 154,53. — *Areop.* 69,39. — *Art orat.* 69,48. — *Disc.* 69,36.45. — (vie d') 70,2.
Isthmiques 58,31. 65,8.
Isyllos d'Épidaure 67,11. 97,3.4. 116,26. 141,48.
ITALIE 102,31. 118,29. 122,49. 185,50.
Itys et Aédon 317,18.
ivoires 304,29.

J

Jamblique (mss. de) 337,48.
Jason 121,28. 317,53.
Jean d'Antioche 25,18. 36,26.
JEUX 44,18. 58,31. 99,14. 141,43. 153,40.
Josèphe 9,52. 101,44. 156,15. 176,9. 332,38.
Jovinus 279,20.
Juba II 40,39. 101,7.
Julien 73,3. 100,36. 166,25.
Julius Philippus (Emp.) 336,7.
— Valerius 31,29.
Junia Profutura 287,2.
Junon 52,18. 61,37. 255,31.
Jupiter 58,36. 299, 16. — (aegiochus 60,6. — (Baginas) 286,22.— (Capitolin) 23,12. — (crétois), 60,11. — (Olymp.) 299,12. — (Opt. Max.) 322,40. — (Poeninus) 335,10. — (Sérapis) 258,21. — (et Europe) 60,49.
Jus italicum 98,24.28.
— sepulcri 99,22.
Justin 238,44. 303,4.6. — *Epit.* 222,6. — (ms.) 337,44.
Justinien 133,2. 152,49. 250,19.
Juvénal 11,10. 18,18. 85,26. 86,9.23.29. 49. 92,40. 97,1. 127,18. 149,3.4. 169,46. 175,12. 227,13. 301,12. 308,44. 312,9. — *Sat.* 115,51. 126,3. 147,19. 149,44. 177.12. 272,20. 292,38.40. 301,15. 305, 40.
— (Vie) 86,13.14.17. 319,19.
— (Scol.) 86,44.

K

Kalymos 303,21.
Kanakos de Sicyone 323,8.
Katharsis 9,24.
Kléandridas 217,34.
Koroibos 65,7.
Kronos 59, 4.
ΚΥΣ (ville de) 326,26.
Kyaxares 132,16.

L

labyrinthe 123,49.
Lacédémoniens 287, 32.
Lacritus 139,53.
Lactance 337,44.
Lambæsis 162,27.
Lambecius 248,52.
lampes antiques 256,8. 335,14.
langage (Science du) 121,12. Voy. linguistique, etc.
LANGUES aryenne 15,4. 21,46. 116,52. 131,48. 177,31. 229,3.
— basque 16,14. 116,5. 139,40. 232,27. 271,3.
— égyptienne 143,32. 272,30.
— étrusque 16,14. 116,5. 139,40. 271,3.
— germaniques 139,46. 144,37.
— grecque 12,42. 13,15. 14,51. 15,4.31. 17,3.12. 21,46. 81,13. 113,22. 116,52. 120,11. 131,48. 135,19. 144,37. 145,33. 34. 151,17. 155,38. 177,31. 179,47. 185,7.27. 188,8. 195,14. 219,5 sq. 223, 41.42. 225,5. 229,3. 271,21.
— de l'Inde 115,47.
— indo-européennes 115,34. 133,20. 142,41. 143,20. 176,33.49. 197,28.
— latine 82,53. 83,1.12. 91,8. 92.8. 136,2. 138,48. 143,53. 144,2. 146,51.52. 150,43. 151,41. 152,20.27. 170,29. 174,12.46. 176,46. 186,17. 187,33. 188,37.39. 189,35. 203,46. 204,9. 207,52. 208,29. 211,42. 222,42. 225,6. 226,6. 228,49. 339,26.
— magyare 196,35.
— malaise 197, 2.
— romanche 203,45.
— romane 200,40. 203,16. 207,41.
— sanscrite 229,26.
— des Scythes 118,53.
— sémitiques 197,28.
— slave 270,23.
— des Vandales 118,13.
Larissa 277,2. 330,31.
Laseuta 233,24.
LATIN BIBLIQUE et VULGAIRE 322,20. Voy. Bible.
Laurium (mines de), 146,4. 277,1.
lectures publiques 339,53. 340,1 sq.
Lecythe 33,40. 34,24. 234,34.
Léda 61,4.
legatum optionis 98,29.

LÉGENDES 50,5.21. 61, 6.
leges Porciæ 18,39.
légions romaines 132,51. Voy. Militaires.
Léléges 300,38. 312,32.
Lelien 242,3.
Léocrate 179,29.
Léon archiprêtre 11,25.
— de Byzance 116,8. 347,12.
Léonce de Byzance 149,40.
Leptis 257,9.
Lesbos 210,5.
Leschès (Petite Iliade) 281,52.
Letionus 287,4.
Leuca 19,24. 141,4. 150.23. 309,47.
Leucippe 34,41. 35.20. 166,24. 169,10.
Leucothea 37,30.
lex Ælia 18,38.
— Fufia 18,38.
lexicographes anciens 17,5.
LEXICOGRAPHIE 12,38. 17,5.
— GRECQUE 17,39. 33,42. 109,4. 113,33. 124,33. 170,42. 194,4. 219,2. 236,14.24. 25. 268,25. 275,26. 281,8. 296,22. 308, 46. 309,53. 325,25. 326,31. 333,25.
— LATINE 10,20. 91,4 sq. 92,18.21. 124,8. 153,52. 177.25. 180,25. 183,33. 192,14. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 219,28, 236,53. 237,2. 273,45. 319,32.
lexiques latins 9,39. 91,28, 92,10. 200,44. 203,14. 207,35.
— (César) 91.29 sq. 118,41 sq. 145,13. 219,49. 224,14.15. 225,26 sq. 296,51. 304,8 sq.
— (Tacite) 118,40. 224,16.
— (mythol. gr. et rom.) 52,1.
Libanius 73,18.
libations 56,5. 128,16.
libraires à Rome 99,1.
librairie des papes 149,35.
Licinius Crassus 40,39.
Licinus 102,21.
LINGUISTIQUE 5,4 sq. 16,53. 20,14. 21, 46. 50,28. 194.18. 196,38.53. 197,18.26. 213,44. 269,1 sq. 270,21. 272,52. 294,9. 24. 309,5. Voy. Etymologies, Langues.
Linos 65.7.
Liquides 194,8.
litote 146,13. 179,34. 208,50.
LITTÉRATURE 16,21. 270,25.
— chrétienne 120,25. 138,3. 153,3.
— GRECQUE 13,15. 17,17. 30,19. 115,49. 131,28. 135,29. 137,34. 138,44. 140,40. 141,17. 144,11. 148,3. 153,46. 155,14. 169,5. 174,34. 179,9. 188,17. 223,29. 297,50. 338,48.
— italienne 27,36.
— du moyen âge 116,14.
— LATINE 20,39. 111,23. 148,24. 189,45. 212,3. 220,49. 250,10. 280,12. 340,45.
Livie (portrait de) 335,51.
Livius Andronicus 211,46.
— Titus 100,22. 344,17.
lois sumptuaires 98,12.
Lombards 118,29.
Longanus (bataille de) 71,41.
Louvre (Musée du) 260,45 sq.
Lucain 85,39. 174,23. 208,41. 227,37. 250, 34. 282,51. 300,22. 310,9. — (métrique) 96,53. — (Vie de) 282,8.
Lucien 124,41. 126,7. 181,45. 187,3. 228, 11. — *Morts*. 282,9. 296,26. 343,19.
Lucifer Calaritanus 116,38. 138,42. 197,37 sq. 198.
Lucilius 127,18. 149,49. 169,46. 200,51.
Lucrèce 9,43. 138,16. 150,50. 187,15. 203, 26. 208,32. 233,6. 252,13.32.43.52. 253,2. 320,9. — (mss.) 337,45.
Lucullus 88,39.
Lugdunum 276,39. 285,33 sq. 286,40.
Lupus 208,20.
Lycie 43,13.
Lycurgue 23,47. 41. 44,52, 68,15. 69.3. 166,52. 167,4. 179,29. 287,31.
Lydie 132,40. 137,12. 210.52. 235,28. 277,4. 327,32.
Lykidé 327,38.
Lyon 257,50. 259,42. 271,26. 286,14.33. 287,1.15 sq.
lyriques grecs 70,36 sq. 71,28. 143,47. 154,29. 157,45. 305,28.
Lysias 68,11.28. 69,17.22. 168,24.
Lysicrate 118,2.
Lysippe 291,40. 337,6.
Lysistrate 303,30.
Lyttus 321,8.

M

Macarius Chrysocephalus 310,2.
Macartatus 139,53.
Macchabées (livre des) 283,11.
Macédonius 326,33.
Macrien 242,2.
Macrobe (mss.) 337,45.
Macropedius 174,15.
Magas de Cytène 168,38.
magie 99,20.
Maglomatonius 287,5.
Magnence 246,13.
Magnésie 57,9. 277,4.49. 279,5.
magnétisme 180,10. 224,2.
Magnus 73,36.
maisons 246,11.
Maiurrus 287,5.
Majorque et Minorque 311,19.
Malchus 290,18.
Mamert 92,34. 132,34. 174,42. 215,11 sq. 219,46.
Manès (bronzes de) 33,51.
Mansuetius Lucianus 287,2.
Mantinée 311,30. 327,41.
MANUSCRITS 218,28. 258,11. 265,10 sq. 307,41. 321,28 sq. 334,17 sq. 335,3.
— grecs 20,11. 68,15. 69,44. 70,4. 73,12. 74,23. 76,22. 78,14. 81,21. 95,3. 115,29. 120,20. 125,35. 126,13. 144,46. 146,15. 156,44. 161,8. 167,12. 169,11. 169,21 sq. 174,31. 176,30. 178,23. 187,4. 215,1 sq. 230,23. 232,32. 240,34. 242,25. 258,33. 271,52. 272,1 sq. 299,23 sq.
— latins 82,10. 84,10. 85,14. 86,13. 87,11.33. 88,15.18.20 sq. 89,21.29.43. 90,14.21,39. 92,39. 143,28. 157,50. 163,47. 164,53. 173.49. 177,28. 180,49. 182,13. 182,20.

184,48. 216,16. 232,32. 242,35. 257,27. 293,3. 337,39.
— de la Bible 118,47. 225,38.
— (de l'Amplonienne) 18,15. 120,22. — (de l'Autriche) 216,20 sq. — (de Bamberg) 121,21. — (Bodléienne) 147,44. — (Brit. Mus.) 301,35. — (Laurentienne) 270,25. — (Montpellier) 283,4. — (Nancy) 239,49. — (Padoue) 147,45. — (Paris) 283,8. — (Patmos) 310,1. — (Pays-Bas) 152,25. — (Vaticane) 296,46. 267,1. 293,52. — (Wolfenbüttel) 120,24.
Marathon 42,34. 110,7. 121,39. 277,1. 332,45.
Marcia Secundilla 287,13.
Marc Aurèle 278,38.
Marcianus 31,41.
Maria 114,22.
MARINE 127,28.
Marius 242,3.
Marnia 279,11.
Marpessa 64,50.
marques monétaires 289,53. — de potiers 223,31. — de tuiles 337,34. Voyez : Céramiques, Vases, etc.
Mars 286,23. — (Carrus Cicinus) 286,24. — (Cemelenus) 286,24. — (Dinomogetimarus) 286,26. — (Divannus) 286,25. — (Giarinus) 287,4. — (Ieusdrimus) 287,4. — (Lacavus) 287,4. — (Loucetius) 52,18. — (Nabelcus) 287,6. — (Olloudius) 287,7. — (Rudianus) 287,8. — (Segomo Dunas) 287,9. — (Tritullus) 287,25.
Marses 24,36.
Marsyas 34,10. 62,34.35.37. 311,21.
Martial 85,25.49 sq. 128,11. 155,23. 170,43. 208,21. 294,21. 302,51. — *Epigr.* 13,49. 124,52. 132,9. 180,17. 212,48. 218,50. 302,1. 339,28.
— (métrique) 97,1.
Martianus Capella 97,2.
Masio 203,29.
Masius (André) 116,11.
masse d'armes 278,4.
Maternus 230,50.
MATHÉMATIQUES 35,11.22.25 sq. 119,24. 135,46. 230,20. 347,21.
Matisonius Pollio 287,2.
Matius 96,21.
Matrae 286,40. 287,7.
Matres 287,3.
Matrones 20,7. 279,6.
Maximien empereur 193,28.
Méandre 279,5.
MÉCANIQUE 4,52.
médailles 214,33. 232,17. 257,38. 290,32. 304,30. 334,40.
MÉDECINE 14,41. 98,8. 146,50.
Médée 292,9.
Mediolanum 269,47.
mégalithes 259,1.
Mégare 60,51. 63,51.
mélanges critiques 84,16. 201,14.
— Rénier 297,20. 310,50.
Melissos 290,53. 291,3.
mélodes 273,19.
Mélos [Amphore de] 34,15
Ménandre 72,31. 73.
Menechmes 83,34.
Menelas 53,23.24.
menhirs 259,6.
Menidi 298,28. 330,27.
Menmandutiae 287,6.
mer Egée 275,21. 297,52.
— Rouge 17,50. 118,44.
Mercure 286,53. 299,37. — (arverne) 245,50. — (Dunias) 286,39. — (Victor Magniacus Veilaunus) 287,5.
Mères Namausiques 287,6.
meridies 208,27. 236,8. 237,51.
Mésopotamie 218,1.
mesures romaines 23,48.
MÉTALLURGIE 78,40. 245,43. Voy. Fer.
Metauria 273,23.
météorologie 29,17. 50,24.
métèques 24,39. 25,44.
métopes du Parthénon 60,34.
MÉTRIQUE GRECQUE 14,17. 15,43. 19,2. 22.11. 26. 93,29 sq. 95 sq. 120,18. 126,28. 130,17. 143,22. 144,38. 155,49. 187,9. 212,2. 213,15. 220,40. 237,9. 251,36. 306,17.18. 310,32, 339,25.
— LATINE 93,29.32. sq. 94,28. 96,29.38 sq. 160,15. 250,44 sq. 296,9. 309,30. 340,21.
MÉTROLOGIE GRECQUE 135,17. 146,17. 270,45.
— ROMAINE 135,17. 146,17. 270,45.
Midas 33,6.
migrations 119,21.
Mikkiadès 63,35.
MILITAIRES (histoire et art) 30,44. 38,52. 42,34. 44,15. 47,53. 122,22. 253,5. 322, 41.
milliaires (Inscriptions) 257,51. Voyez aussi : Epigraphie, Inscriptions, Monuments, etc.
Mimnerme 70,42.
Minerve 63,15. 275,38. — (Belisama) 286.22. — (Sulevia Idennica) 287,24.
Mines 146,2.
Minorque 232,22.
Minucius Felix 13,2. 120,30. 161,16. 251,15. 33. 303,10. 339,44. 347,18.
Miroirs 64,51. 336,53.
Mithra 64,47.
Mithridate 170,22. 288,35 sq.
MOEURS ET USAGES 98,8. 318,41.
momies 234,7. 245,31. 279,9.
MONNAIES 146,4. 193,36. 243,20. 257,35. 273,33. 277,40. — anépigraphes 193,30. — arcadiennes 193,18. — de Carausius II 320,47. — crétoises 192,33. 288,21. — égyptiennes 242,13. — étrusques 337,11. — gauloises 277,43. — grecques 191,4. 232,49 sq. 241,16 sq. 247,31. 300,15. 312,24 sq. — juives 233,2. 283,41.51 sq. 284,4 sq. — massaliotes 242,20. — nabatéennes 290,17. — orientales 232,18. — de Pergame 67,16. — phéniciennes 232,49 sq. — romaines 97,50. 241,27. 242,1.8 sq. 247,34. 259,38. 262,29. 271,50. 277,43. 289,3. 290,34. 321,9. 323,37. — de Syracuse 316,10. — visigothiques 232,24. Voy. : Numismatique.
monothéisme 197,36. 283,31.

Montpellier (mss. de) 283,5.
monument d'Ancyre 161,44. 187,3.
monuments antiques 18,53. 44,1 119,43. 144,41. 147,10. 149,25. 213,48. 274,51. 300,3. 307,27. 309,1.
— mégalithiques 246,4.
— crématoires 246,6.
mosaïque 234,24. 243,17. 253,41. 258,7. 287,11. 323,45. — romaine 233,34. 259,31. 323,45. — de Caerwent 322,38. — de Colchester 322,36. — d'Hadrumète 258,12. — de Sparte 60,52.
Moschopulos 35,19.
Munda 238, 1.
Muret 97,30. 136,49.
Musée d'Amiens 246,40. — Athènes 179,23. 308,53. — Barcelone 232,17. — Berlin 193,11. — Boulacq 245,23. — Cahors 259,18. — Clermont (Oise) 246,39. — Moulins 259,23. — Saint-Germain 243,16. 253,39. — Vigan 246,18.
Muses 66,25.27 sq.
MUSIQUE 11,16. 14,3.17. 20,36. 22,11. 93,13. 94,31. 95,27. 103,1. 126,28. 141,38. 150,8. 157,44. 175,5. 220,40.
Musonius 17,27. 141,40. 185,17. 303,1.
Mycènes 111,49 sq. 277,1. 298,28. 329,3.
Mylasa (vase de) 331,43.
Myrina 257,18. 279,4. 317,36.
Myron 62,36. 300,51. 326,11.
mystères Eleusiens 21,15. — des Germains 49,51. — des Grecs 49,51. — des Égyptiens 49,51. — d'Apollon 64,45. 46.47.
MYTHOLOGIE 13,8. 15,49. 19,47. 36,46. 48,51. 49,3.4.5.15 sq. 50,1 sq. 52,20 sq. 53,15 sq. 54,7 sq. 55,6.28. 57,45. 59,7. 65,4. 126,10. 138,31. 142,15. 148,5 sq. 163,10. 225,41. 300,16.
— GAULOISE 116,48. 197,8. 223,34.
— GRECQUE 33,8.22. 34,35. 43,42.44.47.50. 51,1,6 sq. 54,12. 56,40. 66,47. 67,45.53. 112,40. 126,46. 157,23. 160,40. 177,6. 280,15.17 sq. 281,26.
— indo-germanique 50,32.
— des plantes 50,35.
— préhistorique 50,27.39.
— ROMAINE 43,44. 52,1 sq. 81,45. 153,20. 157,23.

N

Nader 268,22.
Nævius 176,20. 211,46.
Namatianus 303,15.
nasales 194,8.
Naucratis 43,25. 168,11. 225,22. 234,8. 235,8. 277,5. 293,48. 294,53. 295,2.4. sq. 301,28. 304,30. 307,38. 311,1.8. 313,3. 314,38.
Nauplie 298,28.
Nausikaa 168,33.
NAUTIQUE 17,9. 143,15. 211,39. 219,36. 249,37. 260,16. 271,9.
Naxos (Contes de) 55,24.
Neandreia 233,44. 234,6.
nécropoles 244,34. 256,50. 275,14.50. 276,27. 277,21.25.32. 337,28.
nectar 55,40.
Néère 128,50.
Nemausus 287,6.
Némées (les) 58,33.
Nemesianus 131,38. 149,13. 309,34.
Nemesius 222,34. 310,28.
Nemi (lac de) 297,28.
Néopolis 62,3.
Neophron 81,25.
Nepos (Cornelius) 92,2 sq. 110,43. 111,15. 119,6. 127,42. 144,45. 148,19.20. 164,46. 188,1. 212,53. 213,2. 219,51. 220,14. 224,20.22. 225,1. 280,14. 346,47.
Neptune 258,7.
Néréides 264,12. 338,16.
Néris 146,1.
Néron 339, 37.
Nertinius Sacer 287,3.
Nertius Censorinus 287,20.
Nestor 125,8.
Nicé 57,45.
Nicéphore 48,15. 151,45.
Nicolas de Damas 168,6.
— Rhabdas 347,9.
Nicomaque 305,32.
Nicodémos 124,37.
Nicomèdes 290,5.
Nicomédie 192.20. 330,43.
Nicopolis 276,51. 277,38.
Niké 63,24.28.51.
Nil 49,10.
Nimes 286,7.29.51. 287,13.
Niobé 57,6.8.9.17. 262.35.
Niobides 34,48.
nombres 75,1. 108,51.
Nonius Marcellus 82,6. 116,35. 137,49. 167,24. 203,31. 282,52. 319,35.
Nonnos 168,19. 170,41.
Numesius 25,10. 268,50.
NUMISMATIQUE 17,45. 104,6. 117,43. 145,22.23. 147.33. 232,17.47. sq. 241, 16. sq. 242,1. sq. 254,47. 257,22. 262,5. 271,11. 272,32. 273,33. 275,22. 289. 290. 298,25. 306,46. 308,49. 321.1. sq. 334,24. Voyez Monnaies.
— chinoise 233,5.
— espagnole 232,6.19. 233, 2 sq.
— gauloise 48,20. 242,10. 258,25. 277,43.
— grecque 40,37. 44,36. 54,15. 59,45.50. 62,34. 63,7. 64,38.42. 65,2.48. 67,16.18. 145,23.24.25. 174,47. 190,36 sq. 191. 192. 193. 214, 9. 232,49. sq. 235,4. 247.31. 257.25. 261,10. 288,21.25 sq. 290,32. 300,15. 312,23 sq. 316,6 sq. 318,49. 320,20 sq.
— hébraïque 232,2 sq.
— orientale 232,18.
— phénicienne 232,49 sq.
— romaine 39,53. 98,6. 100.43. 116.41. 185,20 sq. 190,37 sq. 191. 192. 193. 214,9 sq. 235,4. 259,38. 262,29. 271,50. 277,43. 320,47.
nuraghes 232,42. 255,30.
nymphes 287,8.

O

Obodas I (monnaie de) 290,20.

obole 289,8.
Océan 287,11.
Octogesa 14,26.
Odoacre 102,32.
Olbia 287,7.
œnochoé 260,2.
Olympe (système de l') 53,9.
Olympia 112,42. 212,43.
Olympie 42,52. 43,4. 58,39. 61,12. 113,8. 277,2. 326,20.
Olympiodore 139,53.
Omphalos 65,36.
Oppien 10,9.
oracles 51,50. 52,33. 56,28. 29,33 sq. 64, 17. — de Claros 64,35. — Delos 64, 18. — Delphes 56,33. — Dodone 59,26.36. — Sibylliens 256,20.
oraisons funèbres 68,22.
Orange 277,15. 285,26. 287,8.
orateurs attiques 68,1 sq. 70,19. 72,2. sq. 178,6.
Orchomènes 298,28.
Ordiavae 287,8.
Orgon 253,22. 285,21. 293,6.
ORIENT 102,33. 276,53. 284,36.
orientation des temples 166,30.
Origène 116,20. 146,41.
origo gentis rom. 129,17.
Orkistos 26,39.
Orontobatis 288,25.
Orope 277,1.
Orphée 128,15.
Orphica 175,7. 309,14.
orthographe grecque 76,19 sq.
Orythie 271,20.
Osroëne 118,11. 149,27.
Ossète 148,30, 271,33.
Ostracisme 342,49. 344,49. 345,14.
Ostrogoths 102,27.
Othon 39,45.46. 101,22.
Ovide 20,45.46. 50,30. 100,38. 130,2. 157,51. 174,7. 319,53. — *Fast.* 229,53. 305,49. — *Heroid.* 13,33. 184,48. 185,40. 186,30. — *Met.* 20,48. 96,50. 124,49. 147,41. 150,13. 184,15. 185,6. 220,13. 300,28. 305,48. 307,16. — *Trist.* 133,10. 236,12. 294,20. 308,20. 305,49. — *Carm.* 305,50. — *Ibis* 305,49. — *Hal.* 305,49. — *Pont.* 305,49.
Ovide (lexique) 91,51.53.
— (mss.) 184,48. 337,45.
— (tombeau d') 255,47. 299,20.
Oxford 303,12. 306,45. 307,37. 310,3.

P

palatales 194,6.
PALEOGRAPHIE 17,52. 88,13. 118,32. 159,3. 242,34 sq. 266,32. 298,4. 305,15. 308,6. 321,27 sq. 322,1 sq. 334,10.15.
— grecque 12,47. 120,20. 125,35. 130,51. 152,25. 161,8. 165,49 sq. 167,12. 169,21 sq. 171,47. 174,35. 178,23. 187,4, 258, 33. 299,4 sq. 321,31.
— latine 11,38. 86,14. 116,35. 130,27. 133,19. 143,28. 157,26. 163,47 sq. 169, 11. 173,49. 177,28. 180,48. 182,13. 215, 1 sq. 282,49 sq. 283,1 sq. 319,37. 320, 11. 333,49.52. 337,40. Voy. manuscrits.
palimpsestes 90,26. 216,15. 348,9.
Pallas 63,7,11.
Pamphylie 65,2.
Pan 58,36. 263,38.
Pandies 103,51.
Pandore 60,41. 280,43.
Panætius 88,34.
Panamaros (Zeus) 327,16.
panégyristes latins 247,8. 283,9.
Pannonie 210,32.
panthéisme 273,13.
Papes d'Avignon 149,35.
Papias (mss.) 337,45.
Pappus 249,50.
papyrus 139,27. 149,34. 241,6. 321,34. — égyptien 4,11. 24,53. 241,29. — Achmîm 173,7. — grec 217,41. 301,36. — d'Herculanum 319,37.
parémiographes 120,28.
Parménide 291,2.
paronomase 172,1.
Paros 210,44.
Parthénon 62,10. 318,15.
Parthénos 62,50.
Pasitèle 234,44.
patère 235,23. 296,3.18.
Patmos (mss. de) 310,1.
Patras 62,36.
patriarches 268,21.
Paul 249,6.
Paulus Crosensis (*fab.*) 121,15.
Paul le Silentiaire 124,7.
Paullinus Sextus 230,51.
Pausanias 53,35. 58,40. 72,5. 74,19. 114, 45. 127,46. 140,15. 193,2. 233,12. 303, 35. 312,23. 319,50. 330,48. 342,10 sq. 345,45.
le Périégète 13,24. 140,25, 147,25. 154, 47. 177,2. 273,8. 303,37.
pavage 295,14.
Pedassa 321,27.
PEDAGOGIE 153,24. 180,53. Voy. Érudition, Instruction, etc.
peinture antique 33,30. 44,34. 133,38. — grecque 15,35. 143,41. 211,4. 315,5. 339, 34. — murale 54,19. — de vases 63,24.
Peiresc 254,31.
Pélasges 57,39.
Péloponnèse 173,12. 300,15. 318,49.
Pelops 153,19. 183,12.
pénates 23,22.23.
Pères latins 215,21 sq.
Pergame 43,9. 60,19. sq. 67,16.18.28. 30. 112,45. 137.28. 173,37. 181,1. 270, 20. 336,31.
pergula 337,20.
Périclès 109,50. 115,11. 220,31. 291,35.
périple d'Afrique 53,23.
Perse 18,18. 85,26. 144,29. 169,46. 177, 12. 301,14.
— Scolies 85,32.
PERSE 50,29. 125,43. 260,10. 262,26.
persécutions 239,27. 271,48.
Persée 295,11 sq.
Petit-Mars 259,7.
Petrarque 258,24. 283,7. 334,35.37.

Petrone 85,39 sq. 168,51. — *Priap.* 85,39. — *Sat.* 85,39.
— Langue de 85,43.
Phaeton 31,39. 67,32 sq. 146,36.
Phédon d'Argos 17,17. 122,35.
Phèdre 81,3. 127,39. 283,3. — (métrique) 96,51.
Phénicie-Cypre 277,45.
Phénix 49,10.
Phérès 282,11.
Phidias 55,15. 61,16. 62,45.50.51. 63,1.7. 126,47. 234,10.29.50. 271,2. 291,40. 318,25. Voyez Sculpture, Statuaire, etc.
Philagrius 120,41.
Philé 22,42.
Philémon 83,37.
Philippopolis 125,36. 240,34. 277,2. 299.4.
Philiscos 70,49.
Philodème 71,44. 168,9. 214,53. 215,1 sq. 290,20. 338,8.
Philoctète 32,9.
PHILOLOGIE 19,19. 78,50. 121,20. 131,17. 137,11. 150,33. 159,10. 226,23. 237,4. 268,31. 270,38. 294,37. 297,7. 308,22. 338,34 sq.
— GRECQUE 72,41. 147,20,34.
— LATINE 19,31. 87,21. 93,3. 118,8.21. 268, 2 sq.
— romane 203,47. Voyez lexicographie, pathologie des textes.
Philon d'Alexandrie 187,30. 299,21.
Philonide 156,49.
PHILOSOPHIE 22,35. 49,5. 82,18. 116,10. 119,36. 149,38. 248,28. 266,50. 270,36. 290,37.
— grecque 20,50. 35,30. 56,43. 112,47. 115,21.22.116,24.117,48.138,46.175,52. 180,35. 196,31. 220,3. 252,14. 21 seq. 270,15. 290,45.
Philostrate 101,48. 132,46. 310,1.
Philumenus 120,41.
PHONÉTIQUE 197,3. 237,33. 269,3. 280,8.
— GRECQUE 147,13.35. 183,19. 194,6 sq. 236,22. 268,39 sq. 271,27.
— LATINE 165,9. 174,16. 207,37. 268,30 sq. 293,31. 301,39. 306,24.
Photius 21,11.
phraséologie latine 188,28. 221,7.
phratrie 64,28. 123,32. 142,49. 186,3.
Phrygie 235,26. 317,28.
phylarques 110,11.
phylès 110,10.
Physionomia 35,33.
Pictavi 242,4.
pierres gravées 117,46. 231,16. 258,9. 259,17. 261,53. 276,5. 304,29.
Pilate 101,44.
piles 245,23.
Pindare 64,11.14. sq. 65,1 sq. 94,36,42 sq. 133,44 sq. 154,31.155, 50 sq. 185,46. 311,4 sq.
— (syntaxe de) 75,22.
— (religion de) 53,36.
Pirée 55,47. 276,53. 325,22.42.
Pisistrate 16,27. 136,24. 146,18. 157,40. 159,14. 180,26. 222,27.
Pittakos 167,26. 169,47.
Pityon 205,29.
Placide 129,16. 179,4. 199,18.
Plancus 287,15.
Planude (M.) 8,8.35. 135,7. 140,50. 169,11. 175,41. 220,11.
— (mss. de) 169,11.
Platée 121,39. 128,48. 187,27.
PLATON 8,30. 14,8. 18,21. 19,8. 22,18. 36,6. 50,30. 68,28. 74,3. 88,32. 111,22. 114,42. 117,36. 119,5. 125,32.42. 130,21. 138,11. 140,48. 146,27. 150,36,37. 151,28. 152,41. 153,43. 157,40. 159,42. 172,38. 180,29. 182,52. 219,25. 220,3. 226,25. 229,47. 240,20. 249.22. 251,14. 270,19. 272,50. 301,31.32. 302,32. 308,11. 343,12. 347,28. *Apol.* 117,37. 225,15. 294,42. — *Charm.* 117,30. 152,42. 247,35. — *Dial.* 20,22.26. 219,21. 224,3. 270,16. — *Euthyphro* 20,25. 221,48. — *Epist.* 135,5. — *Gorg.* 147,14. 180,13. — *Lach.* 145,48. — *Men.* 221,48. — *Phœd.* 174,50. — *Physiq.* 190,35. — *Protag.* 15,21. 117,9, 136,6. 219,17. 223,6. — *Republ.* 338,22. — *Symph.* 159,44. 221,17. — *Théét.* 164,40. 270,17. 342,8.
Platoniciens d'Alexandrie 151,30.
PLAUTE 8,21. 15,45. 17,36. 19,39. 20,13. 81,35 sq. 82,2 sq. 84,5. 92,47. 96,8.16. 99,17. 117,4. 121,3. 129,17. 137,15. 139,36. 144,9. 147,5. 150,30. 153,17.51. 155,3. 157,7. 176,9. 187,31. 201,17. 208, 48. 215,44 sq. 216,1 sq. 233,13. 235,46. 268,7. 269,3. 282,28. 297,9. 312, 3 sq. — *Amphitr.* 186,26. — *Asin.* 82,21. 186,26. — *Aulul.* 186,27. 283,22. 311,2. — *Bacch.* 82,21. 83,24. 135,23. 167,17. 177,40. 186,27. — *Captiv.* 118,12. 222,50. 310,38. — *Cistel.* 82,13. — *Curc.* 319,11. — *Epist.* 83,29. — *Merc.* 82,21. 83, 36. — *Miles gl.* 82,20. 83,43. 141,27. 235. 236. — *Most.* 82,21. — *Pers.* 82,21. 83,46. 312,3. 319,12. — *Pœnul.* 82,9. 83,51. 84,1 sq. — *Rud.* 310,39. 312,4. 319,13. — *Stich.* 82,21. — *Trin.* 82,21. 134,43. 319,14.
— (métrique) 96,3.6 sq.
— (langue) 82,41. 83,4.16 sq. 340,46.
Pline 127,19. 164,5. 308,47. 337,45.
— le jeune 123,3. 337,46.
Plotin 164,29. 271,15.
Plotina 321,22.
Plutarque 9,26. 10,14. 20,3. 30,11. 39,46. 101,25. 121,49. 125,49. 128,23. 147,16. 157,47.53. 159,51. 167,53. 178,23. 221, 3. 272,13, 282,38. 305,34. 309,18. 324, 5. 343,44.
(mss.) 178,23.
Pluton 258,21.
Pnyx 237,24.
Poètes grecs 70,4. 71,2. 154,29. 213,35.
— latins 11,6.7. 18,25. 82,30. 85,8. 90,43. 96,18. 117,2. 123,12. 144,25. 157,12. 179,31. 182,16. 213,35. 221,21. 227,5. 273,19. 302,50. 339,15.
poids 97,52. 256,11.27.
Polias Nicéphore 48,15.
politique attique 115,11.

Polybe 100,20. 129,10. 138,36 sq. 143,35. 149,29.30. 162,39. 164,27.
Polyclète 291,40. 306,44.
polychromie 235,10.
Polydore 323,36.
Polycrite 31,1.
Polyen 118,3. 149,53. 332,38.
Polykrates 168,24.
Polyphême 260,1.
Polyrrhenium 321,7.
pomerium 31,27.
Pompée 223,15.
Pompei 143,16. 155,27. 292,53. 336,46.
Pomponius Gauricus 119,29.
Pomponius Mela 164,5.
ponts 114,7. 306,41.
pontifes 98,1.
Popilia Affra 287,20.
POPULATION 184,18. 272,44. 292,18. 306,30. 316,14.
Porphyre 13,52. 157.39. 338,31.
Porphyrion 92,36.
Poseidon 219,24.
Postume (empereur) 241,46. 242,3. 257, 46. 261,27. 321,12.
POTERIE 245,28. 301,29. 311,14. 323,47. Voyez Céramique, Vases, etc.
Praesos (Inscription de) 338,14.
Praxilla 71,28.
Praxitèle 32,28. 55,15. 316,38.
Préneste 51,33. 98,5. 169,3. 336,48.
présocratiques 56,43.
prêtres 146,10.
Priscien 36.3. 117,18. 147,24. 199,19. 337,46.
Priscillien 10,32. 117,12. 138.22. 204.23. 208,51. 218,51.
Probus (monnaie de) 192,15.
Proclus 19,8. 22,18. 117,36. 175,7. 180,29. 249.21.
proconsuls 275,2.
Procope 133,9. 150,48.
Prométhée 48,53. 60,36 sq. 76,22. 280,43.
pronäa 104,11.
Properce 84,9 sq. 85,11 sq. 149,42. 156, 19. 157,10.17. 184,36. 208,37. 216,28. 221,23. 229,31. 274,5.6 sq. 282,15. 309, 36. 319,7. 344,32. — *Élégies* 11,23. 38.38. 84,9 sq. 85,6. 226.14. — (langue de) 84,37. — (mss. de) 84,18. 85,14. 337,46.
prophéties 51,50. 257.2. Voyez : Oracles.
PROSODIE 50,23. 52,36. 76,12. 82.26.35. 84,53. 94,1 sq. 95,24 sq. 119,40. 121, 7. 134,50. 140,20. 159,18. 186,18. 223, 51. 267,27. 296,9. 309,30. 338,32. 340, 21.
proverbes 171,47. 199,11, 202,32. 205,30. 31.40.
provinces romaines 99,38.
proxénies 248,15. 287,44.
psautier 22,7.
pseudo-anacreontea 165,49.
pseudo-demosthène 229,49.
pseudo-héron 250,1.
pseudo-héraclite 167,38.
pseudo-plutarque 161,6.
pseudo-scylax 162,43.
Psyché 146,9. 299,29.
PSYCHOLOGIE 197,14. 252,14 sq. 291,44.
Ptolémaïs 65,2.
Ptolémée 5,2. 27,26. 40,33. 326,9. 331,1.
puits funéraire 245,25.
punique (guerre) 120,38. Voyez : histoire romaine, Annibal, etc.
Pyrénées 271,38.
Pyrrhus 275,41.
Pythagore 8.37. 65,37.
Pythies 103,6 sq.
pyxide 67,47.

Q

Quietus 242,3.
Quinte Curce 7,29. 128,9. 150,15.16. 171, 45. 174,41. 188,4 sq. 274,7. 310,46. 340, 27. — *Hist.* 131,14. 221,26.
— (syntaxe dans) 208,39.40.
— (mss. de) 337,43.
Quintilien 16,37. 93,18.19. 98,47. 129,52. 152,17. 167,26. 168,52. 180,50. 183,24. 208,19. 283,5. 305,45. — *Instit.* 12,9. 13,8. 110,40. 132,30.43. 133,32. 174,10. 183,48.
— mss. de 337,46.
Quintille 241,37. 242,3.
Quintus de Smyrne 218,34.

R

rage 118,15.
Rammius 306,44.
Ramsès 279,9.
Rasenna 297,15.21.
rasoirs 243,23. 246,14. 337,3.
Ravenne 15,11. 28,52. 116,7. 133,24. 142,29. 154,16.
Regia 297,33.
RELIGIONS 48,53. 49,3.6.19. 50,7.12. 51,23. 49. 53,32. 252,12. 271,38.
— GRECQUE 52,51. 53,6. 55,31. 57,39.44. 118,48. 178,16. 281,34 sq.
— ROMAINE 81,46. 175,34. 238,38. 239,5. 284,47. 294,27.
retraite des dix mille 14,13. 137,36. 142,22. 157,1. 225,32.
Rhabdas Nicolas 35,19. 190,31. 249,51. 349,9.
Rhamnus 69,1.
Rhéa 57,45.
Rhégion 71,15.
Rhenanus 13,10. 180,39.
Rhéteurs 71,47. 72,20. 162,21.
Rhétorique (Grecs) 12,44. 19,41. 71,47. 189,10.
— (Rom.) 12,44. 71,48.51. 128,28. 181,22.
Rhodes 152,18. 277,3. 321,15.
rhythme grec 12,46. 18,36. 93,11. 213,15.
— romain 12,45. 298,17.
rhyton 312,17.
Ritona 287,8.
roman 273,45.
ROME 14,38. 99,29. 118,5. 119,10. 120,15. 234,11.28. 258,22. 273,36. 274,51. 339, 30. Voy. Architecture, Art, Histoire, etc.

Romulus, 126,34.
Rutilianus 228,14.

S

Sabina 234,27.
sacerdoce 58,34.
sacrifices 24,23. 53,28. 56,1.22. 104,8.
Sacrovir 277,21.
Sahara 230,46.
Saïda 244,34. 277,22.
Saint Augustin 142,37. 150,37. 152,9. 204,15. 238,44. 271,22. 272,28. 281,46. 305,12. 308,25.27. 321,43. 337,42.
— Clément 287,13.
— Cosme (Inscription de) 253,25. 285,19.
— Erasme (Monastère de) 270,52.
— Georges au Vélabre (Inscription de) 335,37.
— Germain en Laye (Musée de) 243,16. 253,39.
— Gilles (Inscription de) 286,28.
— Hilaire 117,31. 340,50.
— Hubert 118,15. 197,10.
— Jacques 348,9.
— Jean 348,6.
— Jérôme (mss. de) 337,44.
— Marc 145,42. 348,12.
— Mars 299,36.
— Mathieu 145,42. 348,12.
— Maur-les-Fossés 258,4.
— Paul 119,31.
— Pierre 232,2. 348,9.
— Séverin 116,15.
— Silvain d'Aquitaine 117,32. 340,50.
— Spiridon 69,41.
Sainte Anastasie (Eglise de) 335,32.
Saintes (Ville de) 253,4. 255,53.
Saliens (Chant des) 347,46.
Salluste 12,7. 19,12. 40,53. 100,29. 147,6. 203,50. 207,52. 208,34. 212,20. 229,34. — *Cat.* 12,7. 146,44. 184,13. 185,23. 220,19. 222,22. 224,48.49. 273, 25. 340,24.27. — *Jug.* 10,24. 12,8. 20,4. 146,47. 184,13. 185,23. 216,15. 220,19. 224,49. 228,42. 273,25. 340,24.
— (langue) 41,2.
— (mss.) 216,16. 337,46.
Salomon 121,7.
Salonine 287,39.
Salonique 316,52. 317,1 sq.
Salvius Julianus 17,22.
Sammonicus 201,22.
Samos 61,35. 277,3. 331,16.
Samothrace 57,31.33. 63,45.
Sandaina 327,28.
Sanscrit 115,41. Voy. Langues, Linguistique, Philologie, etc.
Santorin 57,40.
Sapho 71,9.
Sarapis 262,9.
sarcophages 33,22. 231,17. 247,9. 254,35. 255,24. 258,6. 260,32. 270,33. 276,13. 18. 286,47.
Sardaigne 273,38.
Sardes 118,1.
satiriques latins 85,23.
Saturnien (vers) 8,24. Voy. métrique, prosodie, versification.
satyre 62,35.
Saxe 122,30. 123,10.
Scaliger 166,47.
SCIENCES 20,32. 35,12. 122,45. 141,19. 28. 149,6.
Scipion 236,3. 279,2.
Scopas 65,52. 264,5
Scribonius Largus 340,28.
SCULPTURE 32,20, 33,1 sq. 34,26. 57,26. 60,16.17. 61,4.46. 63,35. 66,17,39. 67, 28. 117,31. 118,19. 152,50. 210,44. 254,9.32. 261,2 sq. 262,2. 263,50. 264, 47 sq. 271,36. 300,32. 302,46. 311, 15 sq. 313. 314. 318,11. 328,36. 329. 330. 336. Voyez Statues.
Scylla 80,35. 125,38. 127,5.
Scyllis 328,28.
Scyros 277,2.
Scythes 117,53. 145,23.
Secundus (mss.) 164,53.
Sedulius 186,45.
Segomo Cuntinus 287,9.
Seleucos 328,42.
Selinonte 64,33.
Semper 284,50 sq. 385,1 sq.
sénat 242,2. 335,23.
Sénèque le phil. 15,27. 40,15.17. 115,48. 118,35. 122,29. 129,16. 156,26. 164,30. 182,13. 224,28. 293,39. 301,21. 303,3, 319,53. — *Ben.* 237,38. — *Dial.* 137,20. 223,19. 225,4. — *Ira.* 165,17. — *Mart.* 166,19. — *Tranq.* 166,16. — *Vita Beata* 164,49 — (mss. de) 182,13.
Sénèque le tragique 164,45. 337,46.
Senobena 255,2.
Septime Sévère 17,29. 294,27. 321,24. 346,23.
septizonium 17,29.
sépultures 99,23. 230,43. 246,31. 256,30. 257,34. 258,23.47. 275,53. Voyez tombeaux, tombes, tumulus.
Serapis 255,41.
serpent 49,42. 197,15.
Servius 160,36. 235,46. 282,35.
— (mss. de) 282,53. 337,46.
Sésostris 279,9.
Séville 230,43. 231,20.
Sfax 276,27. 277,32.
Sianna 287,23.
Sibylles 28,21. 66,33. Voyez oracles.
Sicile 43,31. 55,27. 116,18. 123,8. 140,42. 184,21. 214,9 sq.
Sicyone 295,25. 298,45.
Sidoine Apollinaire 92,17. 157,52. 204,6.
Sidon 276,13. 277,5. 279,5. 311,22.
Sidus Julium 228,35.
sigles 334,45.
signes numériques latins 31,23.
Silène 33,6.
Silius Italicus 126,42. 136,8. 141,1. 185, 26. 282,6.
sillilographes grecs 115,43.
Silvains 155,23. 287,9.
Simithu 279,20.
Simonide 70,38.50. 71,16.22.25.
Siphnos 65,48.

Sipylos 56,47. 57,4.18.
Sirène 263,25.
Sirona 287,9.
Smerdis 130,47.
Smyrne 56,47. 57,22. 277,4. 303,23. 331,16.
Socrate 48,53. 116,50. 117,38. 159,45. 168,23. 249,15. 291,17. 302,32. 308,8.9.
soleil 53,10.
Solon 53,34. 70,38.44.50. 338,3.
sophistes grecs 71,47. 72,20.
Sophocle 16,3. 18,10. 21,39. 59,16. 76, 12.15. 78,1 sq. 80,4. 109,48. 124,48. 126,12. 136,5.34. 140,44. 143,45. 149,2. 152,1. 154,36. 156,3, 159,18. 174,2. 176,19. 186,39. 211,49. 237,41. 303,27. 304,49. 332,38. 333,2.
— *Tragoed.* 8,29. 78,27. 79,44 sq. 95.18. 113,24.47. 120,36. 131,8. 134,15. 136,33. 175,36. 183,22. 213,48. — *Ajax* 78,25. 78,33,38 sq. 95,20. 113,25. 127, 4 sq. 183,22. 186,47. 212,41. 224,35. 339,41. — *Ant.* 78,31. 79,41. 80,3. 113, 25. 128,21. 133,26. 142,43. 149,9. 183, 22. 279,35. — *Electr.* 78,11.44 sq. 79,1. 113,25. 146,39. 162,35. 186,8. 308,39. 339,42. — *Œd. Col.* 139,2. 150,10. 161, 19. 179,39. 228,40. 301,51. 310,17. *Œd. tyr.* 9,49. 10,39. 12,15. 79,21 sq. 113,24. 45,48. 128,1. 150,45. 185,1. 222,10.48, 252,35. 273,46. 311,38. — *Phèd.* 311,38. — *Philoct.* 78,25. 80,11. 320,2 sq. — *Trach.* 10,36. 18,11. 73,21. 78,11.24. 79,17.18. 80,5.6.10. 131.31. 225,13.
— (chœurs) 76,36.37.
— (grammaire) 78,20.
— (syntaxe) 78,21.26.
Sotéries 103,25 sq.
Spata 298,28.
Sparte 60,52. 64,5. 167,11.
Sphinx 279,10.
Spiridon (st) 69,41.
Stace 85,25, 136,28. — *Silves* 169,8. 170, 17. — *Theb.* 181,20.
Stamboul 236,7.
Stanna 287,24.
statère de Cyzique 320,42. Voyez monnaie, numismatique.
station romaine 258,40.
STATUES 32,28 sq. 33,23 sq. 34.54, 41.48. 61,10 sq. 62,11 sq. 63.64. 65.66. 127,51. 129,27 sq. 234,26.40. 230,43.44. 243,51. 245,14.50. 253,31. 257,46. 260,1 sq. 261,1 sq. 266,11 sq. 291,35. 299,16. 301,29. 311,20 sq. 326,16. 327,4. 331,1 sq. 335,53. 336,45. Voyez Sculpture.
stèles funéraires 117,31. 235,13. 255,1. 259,12. 262,8. 275,35. 329,42. 331,30.
sténographie 116,39.
Stephanicus 119,19.
Stephanus Byzantinus 15,8. Voyez Étienne de Byzance.
Stesichore 70,43. 71,10.13.15. 153,39.
Stilichon 102,35.
Stoa (Psychologie de) 221,28.
Stobée 168,7.
Stoïciens 12,43. 15,26. 72,16. 143,48.49. 152,16. 179,44. 180,35.
Strabon 140,29. 152,6. 170,20. 277,9. 345,45.
Straboniana 277,9.
stratèges athéniens 109,38. 110,2 sq. 113, 30. 247,45. 271,32.
Stratonicée 325,18.
Stritanos 307,36.
Strymon 111,4.
Sucellus 287,24.
Suède 122,5.
Suessula 337,28.
Suétone 8,2. 169,52. 204,2 — (mss). 337, 47.
Suèves 227,51.
Suidas 21,12. 73,43. 74,9.
suicide 99,15.
Sullechtum 257,10.
Sulpicius 11,11.23. 224,31. — *Satires* 18, 18. 115,51. 177,12. 301,15.
Superstitions 197,23.
Suse 260,10. 262,26.
style 284,48. 328,19.
stylistique latine 12,27. 45,53. 87,17. 111,8.16. 174,13. 175,50. 185,35. 198, 38. 208,49. 229,29.
symbole 49,53. 52,16.
symbolum Apostolorum 348,10.
Symmaque 92,37.
Symplegedes 236,53.
Syncellus 126,13.
SYNONYMES 17,3. 135,49. 151,40. 175,14. 179,12. 188,29,33. 203,41. 339,20.
syntaxe 148,30. 219,23. 268,3. 282,19. 300,24. 304,35.
— GRECQUE 10,3. 116,45. 120,48. 128,13. 133,42. 134,3. 137,39.44. 143,7. 144,20. 146,35. 147,11.22. 153,13. 154,36. 155, 34.36. 174,25. 175,44. 177,10. 181,47. 182,45. 183,6. 184,23. 185,45. 187,44. 188,35. 189,50 sq. 219,7. 236,42. 311, 26. 328,3. 347,33.
— LATINE 12,27. 16,48. 83,19. 85,24. 92, 29 sq. 93,4. 100,18. 114,23. 115,7. 120,45. 131,26. 134,6. 135,53. 136,30. 45. 137,30. 142,27.30. 144,19. 147,7. 151,18. 153,9. 155,45.47. 174,35. 175, 11. 179,20. 180,23. 181,14. 182,7.44. 183,27. 185.27.52. 187,48. 198,38. 199, 18. 201,27. 208,28.40. 212,6 219.42.52. 248,37. 257,26, 273,10. 279,44. 282,38. 305,21. 307,22. 346,45.
Syracuse 302,43. 316,10. 318,52. 321,19.
Styrie 209,49.

T

tablettes de momies 234,7.
Tabnith 258,6. 276,13.
tachygraphie 258,10.
Tacite 13,29. 39,7. 40,52. 41,8.9 sq. 92, 53. 97,32. 100,49. 101,25.30. 112,52. 130,44. 143,13. 145,51. 152,34. 178,10. 187,25. 203,52. 208,43. 212,17. 221,39. 227,52. 340,27.— *Opera* 39,28. 138,19. 181,18. 187,18.—*An.* 39,31. 130,4. 131, 44. 305,37.—*Hist.* 13,26. 39,12 17. 136,

11. 139,9. 165,45. 165,29. 176,44. 179, 32. 185,25. 224,12. 225,29. 305,37. 311,36.—*Agric.* 39,8. 41,21. 127,24.25. — *Dial. de orat.* 128,8. 161,3. 224,36. 267,23. 282,21.— *German.* 7,12. 114,25. 130,31. 157,26. 212,4. 219,19.
— (langue) 41,2. 111,31. 112,24.
— (lexique) 92,6. 114,25. 118,40. 208,25. 224,16.
— (mss.) 337,47.
tactique 122,22.
talent 298,21. 313,26.
Tamassos 172,35. 257,31. 275,7.
Tanagra 32,15. 268,40.
Taphrura 257,10.
Taposiris parva 277,38.
Taranos 253,24. 287,24.
Tarcondimotus 290,20.
Tarente 61,2.
tasses 337,7.
Tatien 170,3.
Tauriana 273,24.
taurobole 281,34.
Tavaux (Stèle de) 255,1.
taxiarques 110,20.
technologie 16,24. 118,51.
Tégée (prêtresse de) 64,33.
Télémaque 125,8.
Télèphe 32,9. 34,26.
Télesphore 67,25.
Tello 275,27. 278,5. 287,25.
temples 64,24. 144,49. 212,44. 233,11. 277,49. 327,16 sq. 330,47.52. Voyez Architecture, Monuments.
Tenare 332,31.
Ténis 279,17.
Térence 81,45.46. sq. 82,37.41. 96,10. 99,17. 139.6. 145,2. 203,49. 215, 44 sq. 216,1. sq. 236,36. 268,7.
— *Ad.* 148,15. 282,26. 298,15. — *Andr.* 126,38, 128,10. — *Eun.* 319,10. — *Heaut.* 282,23. 319,11. — *Phorm.* 282,24.
— (langue de) 340,46.
— (lexique de) 92,21.
— (mss. de) 332,23. 337,47.
— (vie de) 227,39.
terminologie 16,24. 118,51. 150,6. 242,30. 45.
Terpandre 94,41.43.45. 133,46. 148,35.
Terracine 335,36.
terracotta 61,2.
terres cuites 205,33. 254,16.18. 277,7. 304,29. Voyez Céramique, verres, etc.
Terruncius 29,27.
Tertullien 13,2. 139,14. 238,43. 239,28. 251,50. 303,4.
— l'apologétique 120,30.
Testament (ancien) 19,35. 22,6.
— (nouveau) 18,46. 130,34. 301,2.43.
tessères 167,20. 267,35.
tetradrachmes 255,51.
Tetricus 242,9. 258,43. 321,11. 323,39.
Teuthrania 330,34.
TEXTES (PATHOLOGIE DES) 25,31. 28,52. 29,1. sq. 30,2 sq. 35,32 sq. 36,26 sq. 39,11 sq. 41,31. 89,3.43 sq. 283,17. 294,20. 297,13. 303,27. 304,3. 319,50. 320,11. 332,12 sq. 333,14. 335,3. 339, 11. 342, 10 sq. 343,12 sq. 344,11.24.33. 345,46 sq. 346,5 sq.
Textus *Reffensis* (ms.) 322,4.
Thales 143,2. 312,12.
Thasos 277,2. 299,18. 307,39. 311,27. 317,8.11.
Theagènes de Thasos 326,24.
théâtre 80,8. 134,26. 137,1. 149,45. 154, 39. 183,14. 220,46. 244,32. 274,49.
Théodebert 258,25.
Thébains (Expédition des) 128,47.
Thèbes 231,10. 299,1.
Themiste 73,10. 144,23.
Théocrite 18,48. 71,24.36.43. 94,21. 119,40. 136,38. 147,51. 154,34. 170,36. 178,39. 250,42. 324.11.
— (scol.) 74,24.
Theoctonicos 267,2.
Theodore Prodrome 240,9.
Theodorit 73,41.
Theodoros Ptochoprodromos 73,51.
Theodoros 169,42.
Théodose 21,30. 120,2. 145,31.
— (Comte) 102,25.
Theodosios (Sphérique de) 6,38. 326,13.
Théognis 70,38.43. sq. 121,7. 125,11. 129,2.
Théogonie d'Hésiode 226,52. 338,16.
Théologie 196,37.
— homérique 74,47. 112,40.
Théon 35,16. 72,25.
Théophane 40,41.
Théophile 328,8.
Théophraste 56,21. 72,28. 117,19. 147,24. 161,23. 167,51. 168,2. 240.16.
Théophylacte 153,16. 187,12.
Théoxène 67,13. 103,1.43.
Th[illegible],25.
therm[illegible]53,18. 277,29.30.31. 322,34. 323,24.
Thesmothésion 64,30.
Thessalie 329,42.
Thoricus 237,15. 276,53.
Thrasybule d'Agrigente 338,19.
Thucydide 10,9. 14,51. 30,3. 68,10.26. 72,6.12. 74,17. 114,18.49. 116,31. 122,41. 124,35. 126,19. 127,7. 128,39 sq. 129,1. sq. 133,9.33. 140,8.48. 143,24. 144,8. 51. 150,47.49. 154,44. 157,36. 158,42. 166,12. 177,35.48. 178,6. 180,32. 182,4. 183,42. 186,50. 187,21. 220,31. 251,6. 272,14. 294,6. 308,7. 345,11. — *De bello pelopon.* 182,26, 222,30. 249.9. — (scolies) 74,15. — (langue) 185,49.
Tibère 40,9. 101,18.43. 117,27. 146,30. 182,12. 222,16. 325,9.
Tibre 300,46.
Tibulle 84,9.25. 85,11. 113,15. 149,42. 184,36. 208,21. 309.35. — *Eleg.* 344,1. 41. — (syntaxe) 208,37.
Timée 338,27.
Timès 311,22.
Timothée de Milet 80,34.
Tingitane 278,35.
Tiryuthe 42,48. 111,43. 233,52. 277,1. 297,53. 298,28. 300,31. 344,38.

Tisias 68,28.
Titans 185,31.
Tite-Live 14,53. 37,33 sq. 38,2.9.13 sq. 41,32. 50,30. 112,39. 114,15. 129,15. 130,10 27. 142,48. 143,35. 144,45. 152, 44. 174,5. 186,41. 218,48. 222,39. 227, 27. 252,32.44. 302,35. 304,13. 306,43. 309,37 sq. 322, 12. 340,27 — (langue), 41,2.(grammaire) 130,29.—(mss.) 337,45.
Titus 283,45.
tombeaux 19,21. 42,51. 232,43. 244,7. 245,47. 258,36. 300,48. 307,39. 312,32. 317,38 sq. 323,47. 326,34. 330,27. Voyez Sarcophages, sépultures.
TOPOGRAPHIE 117,20. 156,30. 232,34. 318, 52. 335,5.31. 336,11.
torques 245,34. 254,26. 255,12.
traditions 49,31.
tragédie chrétienne 76,2.19.
— grecque 76,2. 78,30. 80,48. 132,6.
tragiques grecs 21,38. 75,22.43 sq. 76,4 sq. 116,3. 117,39. 119,48. 142,19. 143, 37. 156,2. 159,20. 186,24.25. 222,43. 226,7. 340,18. 304,48.
Trajan 40,22. 321,21. 335,24.
Trallianus 184,25. 273,41.
Trapezitikos 69,52.
trésor 91,19. 264,41 sq.
tribuns 122,51.
triclinium 255,8.
Trieste 311,22.
Trion 286,15 sq. 287,1.20.
Triphon 93,26.
Tritanos 307,36.
Triton de Tanagra 33,8.
— lac 258,3. 271,30. 279,20.
Troade 233,44. 277,4.
Trogue Pompée 222, 6. 303,6.
Troie 51,7 172,10. 182,32. 276,10. 315,21.
Troilos 211,2.
Tropes 159,18.
troupeaux en Grèce 104,4.
tumulus 259,6. 263,12. 277,48. 322,49.
Tunisie 246,42 sq. 258,2. 271,30.
Turin 235,30.
Turnèbe 82,10.
Tymandos 26,40.
Tyr 139,39.
Tyrannie 173, 27.
Tyrimnas 325,16.
Tyrtée 70,38.

U

Ullageris 201,46.
Ulpien 129,16.
Ulpius Carminius Claudianus 327,1.
Ulysse 76,7. 115,28.
universités 97,16.28. 122,24. 146,16. 148, 27. 279,48. 301,26.
Urne funéraire 323,31. 337,30.
usucapion 98,41.
Utrecht 116,22.
Uxellodunum 145,36.

V

Vabalathe 242,4.
Vacca 282,9.
Vaison, 60,9.
vaisseaux 211,40.
Val d'Aran 231,43.
Valère Maxime 116,13. 168,8. 337,47.
Valérien 284,34.
Valerius Flaccus 85,25.30. 250,32. 295,52.
Varron 116,32. 129,15. 283,18. 337,47.
Varus 39,52. 100,39.42. 120,2. 185,20 sq. 222,38. 273,29.
VASES 62,32. 120,14. 275,53. 277,27. 304, 29. 314,45. 315,10 sq.
— grecs 32,23. 67,47. 143,15. 180,41. 182,33. 223,31. 260,16. 261,17.18 sq. 271,9. 301,25. 303,21. 306,50. 310,8. 311,10. 313,3. 314,52. 315,10. 316,24. 317,25.49. 331,10.43. 337,9. 339,35.
— romains 62,8. 317,41. 322,50. 336,23. 337,4.
Végèce 129,16.
Velleius Paterculus 40,9. 101,17. 169,51. 346,3.
Venus 234,46.47. 245,14. 255,15, 263,1.30. 299,16.
Vercingétorix 100,32.
Vercobreto 268,23.
Vérone 278,45.
verre 245,48. 304,29.
Verrianus 12,53. 149,32. 310,48.
Verrius 19,52. 20,45. 129,22.
vers anapestes 96,5.
— saturniens 95,35 sq. 134,50. 151,37. 324,11. 340,40.
versification grecque 237,20. 252,34.49.53. 306,18.
— latine 94,1. 206,22.
Vespasien 289,1. 323,14.
Vesta 14,10. 43,33. 176,1. 212,44.
Vestales 14,10. 144,49. 176,1. 212,44.
vêtements 284,49. 285,1 sq.
via Appia 16,10. 118,37.
— Salaria 258,36.
Vibius Salutaris 321,33.
Victoire de Samothrace 63,45.
Victorin 242,3.
Victorinus 321,12. 323,39.
vie privée. Voyez coutumes, mœurs, institutions.
Vigeneius 232,33.
Vindex 339,36.
Virgile 9,9. 16,28. 50,30. 92,24. 96,40. 110,35.49. 111,10. 113,39. 129,30, 130, 22. 140,50. 146,22 sq. 148,16. 150,51. 152,33. 160,17 sq. 221,36. 236,49.50. 247,53. 279,33. 280,5. 310,11.44. 340, 20.21. — *Opera* 139,16. 142,48. 160,17 sq. 183,45. 219,47. 270,24. 309,33. — *Buc.* 147,17. 152,7. 160,20. 178,8. 179,18. 250.29. 324,6. — *Carm.* 140,6. 150,1. 179,44. — *Eneid.* 9,11. 10,25. 14,6. 125,53. 127.21.40. 133,52. 134,18. 148,39. 160,19.21. 176,20. 183, 45. 212,52. 213,53. 221,9. 230,8 250, 28. 282,33. 311,37. 338,52. 339,13 sq. 344,9. — *Georg.* 146,43. 305,35.
— (lexique) 75,6. 91,48.
— (métrique de) 96,44 sq.
— (mss.) 337,47.

Virgile le grammairien 181,27. 306,9. 339,16.
Vitellius 39,45. 101,22, 255,10.
Vitruve 11,23.25. 92,28. 155,47. 220,47.
— (Syntaxe de) 92,29.
VOIES ROMAINES 118,37. 151,21. 210,32. 245,10 sq. 246,47. 247,1 sq. 278,46. 322, 44. Voyez Milliaires.

W

Wandales 118,13.
Wesel 97,26.
Wolfenbüttel 120,24.
Würtzbourg (mss.) 118,47.

X

Xanthus 137,12.
xénies des héros 103,43.
Xenocratès 326,51.
Xénophane 291,2.
Xénophon 68,26. 72,7. 122,41. 125,42. 133,29. 150,47. 151,26.27. 179,15. 186, 12.51 sq. — *Anabase* 12,3. 137,36. 141, 47. 152,53. 183,1. 186,53. 220,1. 223, 38. — *Cyrop.* 179,53. 223,10. 272.46. — *Hellen.* 123,33.

Z

Zama 100,15.16.
Zegabenos 73,51.
Zenobie 73,37.
Zenobius 118,23.
Zenodote 16,20. 74,53. 235,49.
Zénon de Citium 125,30. 171,14.
Zephirium 277,38.
Zeus 59,4 sq. 60,13 sq. 61,13 sq. 113,8. 237,35. 262,35. 283,25. 298,36. 327,16 sq.
ZOOLOGIE 17,1. 143,30. 156,39. 340,29.
Zosime 170,13.
Zygodesmon 74,46.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Aars (J.) 348,12.
Abel (E.) 227,13.
Abbott (T. K.) 311,7.
Achelis 196,32.
Adams (H.) 126,21.
Adler (Cyrus) 237,44.
Allard (P.) 284,29.
Allen (F. D.) 237,21.
— (T. W.) 296,26.
Allman (G. J.) 312,12.
Allmer 285,17.
Amsel (G.) 12,45.
Anspach (E.) 127,42.
Arbellot 245,36.
Arbois (H. d') de Jubainville 242,30.45. 253,49. 254,8. 257,2. 269,6.11. 40.43.
Archer-Hind (R. D.) 301, 31.
Arnim (H. von) 168,42. 179,22. 180,8.
Arnold (E. V.), 306,41.
Atkinson (A.) 297,45.
Audiat 255,20.33.
Audouin (E.) 282,39.
B. (Chr.) 146,2.
B. (F.) 167,34. 169,2.45.
Baar (A.) 221,30. 225,44.
Babelon (E.) 234,23. 235, 4. 254,47. 255,50. 288, 50. 289,16. 290,20.
Bachmann (J.) 164,53.
Back (F.) 126,46.
Bährens (E.) 124,8. 125, 53. 127,18. 129,17.50. 203,26.
Bäumker (Cl.) 25,10. 126, 26.
Bahrfeldt (M.) 214,23.
Baillet 245,31.
Bailleu 121,34.
Baist (G.) 203,35.
Bapst (G.) 261,19. 262,13.
Baráibar (F.) 231,25.
Baranda (A. Sáinz de) 231,13.
Barnabei (F.) 337,15.
Barthélemy (A. de) 243,52. 244,3. 246,8.9. 256,38.
Barthold 179,23. 180,9.
Bartholomä (Chr.) 5,37. 196,22.23.
Batiffol (P.) 248,44. 335, 39.
Bauer (A.) 166,12. 217, 22.34.
Baye (de) 254,15.31.
Bazin (H.) 262,21. 263,45. 274,49. 276,39. 278,45.
Becher (F.) 167,27.
Bechtel 4,22. 6,29.34.
Beck (J. W.) 208,10.
Becker (Ferd.) 24,49.
Beer (R.) 216,46.
Belfort (A. de) 241,46.51. 242,1.8.19.
Belger (C.) 34,6.
Beloch (J.) 27,13.
Bénard (Ch.) 291,48.
Bénet (A.) 280,7.
Bent (J. Th.) 299,17.41. 307,39. 317,11.15.
Berger (Ph.) 257,30.32. 268,18.20. 271,7. 276, 13.
Bernardakis (G.) 282,37.
Berthelot (M.) 267,2. 274, 17.
Bertrand (A.) 243,8.21.49. 245,36.49. 246,27.28 31. 253,38.39. 254,13. 256, 52. 257,1.36. 258,4.11. 20.
Belser 109,38. 110,50. 113,30.
Belsheim (J.) 348,7.10.
Bezzenberger 5,7.32. 6,28.
Bie (O.) 145,5.
Biot 6,33.
Blair (R.) 296,3.
Blanchère (R. de la) 246, 41. 257,9. 258,7. 335, 10.36.
Blant (E. Le) 256,43.46. 53. 257,8.16.32.33.36. 258,9.24.28. 334,50. 335, 13. 336,26.
Blasco (R.) 232,22.
Blass (F.) 5,5. 128,35. 283,20.
Blümner (H.) 126,7. 127,4. 317,11.15.
Böhlau (J.) 32,23. 34,15.
Böhme (J.) 168,47.
— (W.) 127,42.
Bötticher (A.) 141,6.31.
Bofarull y Sans 232,30.
Bohnenberger (K.) 114,39.
Bois (H.) 283,11.
Boissevain (U. Ph.) 25,18.
Boissier (G.) 258,21. 281, 44.
Bonnerie (H.) 348,1.
Bonnet (M.) 283,4.
Bonsor 255,5.
Bontemps 245,29.
Boot (J. C. G.) 344,25.29.
Bordier 244,20. 247,6.
Bormann (E.) 209,53. 210, 8.
Borrel 245,9.
Bouchard 245,25.27.
Bourciez (Ed.) 238,48.
Bouriant (U.) 258,10.
Bourne (E. G.) 236,6.
Braitmaier 110,35.49. 111, 26. 112,1.50.
Brandt 206,30.
Brate (Erik) 5,36.
Braunack (J.) 141,22.
Bréal (M.) 258,29. 267,49. 268,9.13.26.39.43. 269,8.
Breusing (A.) 123,21.
Brinz (von) 172,6.
Brochard (V.) 290,37.
Brockhaus (H.) 6,33.
Bromig 187,47.
Brown (Allen) 322,51.
Brugmann (K.) 124,32. 237,1.
Brunet (José) 232,36.47.50. 233,1.
Brunn (von) 172,10.
Brutails (A.) 242,34.
Bücheler (Fr.) 168,9. 170, 29. 200,51.
Buglione (A.) 336,10.
Burg (Fr.) 194,18. 196,25.
Burger (Fr.) 31,52.
Burkhard 217,8.
Bury (J. B.) 5,9. 308,40. 41. 310,23. 311,41.
Busolt (G.) 123,34.
Bywater (Ingram) 166,47.
C. 347,27.
C. (D. J.) 230,45.
Cagnat (R.) 243,27. 244, 25.28. 246,41. 274,27. 277,30. 335,19.
Camozzi (G. B.) 340,31.
Canal (J.) 279,11.
Cantarelli (L.) 339,36.
Cantù (C.) 334,23.
Capalleja (Victor Suárez) 232,13.
Cartault (A.) 276,1. 282, 5.8.
Caspari (C. P.) 348,4.
Castillo (Felipe Urbano del) 230,42.

Castro (Ad. de) 232,43.
Chabouillet 243,20. 246, 33.
Chaignet (Ed.) 252,14. 291, 44.
Chaillou (F.) 258,40.
Chambalu (A.) 151,21.
Changarnier (A.) 242,4.10.
Charnay (D.) 257,35.
Chatelain (É.) 283,2.
Chatzidakis (J.) 332,18.
Chevaldin (L. E.) 252,5.35.
Chiappelli (A.) 338,21.
Choisy (A.) 260,10. 262,26.
Chodzkiewicz 258,23.
Cholodniak (J.) 169,52.
Christian 246,5.
Clarke (J. T.) 233,43. 234, 5. 237,28.
— (R. L.) 324,6.
Clerc (M.) 326,52.
Clermont-Ganneau 257,31. 45. 272,6.21.42.
Co... (noms *grecs* commençant par). Voir Ko...
Cocchia (Enr.) 338,34.
Codera y Zaïdin (E.) 232, 18.
Cohn (L.) 12,47. 13,6. 23, 46.
Colby (Fr. T.) 304,24.
Collignon (M.) 255,36. 261, 1. 263,50. 264,47. 267, 34.
Collitz (H.) 5,18. 24,48. 236,24.
Columba (G. Marius) 338, 27.
Comparetti (D.) 338,10.
Comte (Ch.) 282,20.
Conze 33,28. 34,10. 330, 34. 336,31.
Cornelissen (J. J.) 346,3.
Corral (L. Garcia del) 232, 28.
Corssen (W.) 6,34.
Coumault 254,22.
Cousin (G.) 324,36. 325, 32.51. 326,26. 327,15.
Cowper (Swainson) 322,52.
Cox (G. W.) 294,38. 295, 22.
Crow (J. M.) 237,24.
Crusius (O.) 125,49. 128, 23. 169,10.
Csengeri (J.) 227,26.
Cucuel (Ch.) 282,11.
Cumont (Fr.) 228,8.
Cumpfe (K.) 211,33. 212, 20.
Curtius (E.) 173,29.
Cushing (W. L.) 237,17.
Δ. 251,13.
Daly (C.) 285,3.
Danicourt (A.) 261,48.
Dannenberg 193,11.14.
Dareste (R.) 283,9. 326,2.
Davy (R.) 322,53.
Decharme (P.) 281,29.
Deecke (W.) 5,29. 6,8. 144,5. 168,17.
Dehaisne 245,38.
Deiter (H.) 162,48.
Delbrück 121,35.
Delisle (L.) 242,40.
Deloche 258,27.
Demaison 256,22.
Demme (C.) 190,32.
Demole (E.) 241,36.
Denis (J.) 239,20. 250,42. 251,5.19.42.
Derenbourg (H.) 281,31.
— (J.) 257,43. 258,6.
Deschamps (G.) 325,51. 326,26. 327,15.
Desrousseaux (A. M.) 282, 28. 335,2. 345,47.
Dessau (H.) 337,33.
Diehl (Ch.) 324,36. 325, 32.
Diels (H.) 4,2. 27,28. 166, 23.
Dieulafoy 274,9.
Dittmeyer (L.) 7,14.45. 8, 43.
Dörpfeld (W.) 23,48. 329, 16. 330,51.
Domaszewski (A. von) 209, 16. 218,1.
Dombart (B.) 200,53. 202, 44. 203,33.
Dorsch (J.) 215,43.
Dozy (R.) 231,51.
Dragatsis (J.) 333,25.
Drexler (W.) 175,16. 191, 15.
Droysen 121,32.41.
Duchesne (L.) 326,33. 335, 5.30.
Dümmler (Fr.) 32,15.42. 33,40. 167,25.47. 336,16. 337,9
— (J.) 329,2.
Duhn (F. von) 34,23. 337, 28.
Dumuys 245,34.
Duruy (V.) 240,43. 281,46. 291,35.
Duvau (L.) 268,2.51. 282, 52.53.
Eck 243,30.
Egger (Ém.) 240,16.
Ellis (R.) 235,52. 236,49. 293,52. 319,36. 320,11.
Elmer (H. C.) 236,35.
Emerson (A.) 234,35. 235, 5.7.12. 238,2.
Engel 290,27.
Engelbrecht (A.) 215,11.
Erdmann (M.) 164,46.
Erman (A.) 150,23.
Ernault (E.) 252,16.34.49. 53. 253,6. 268,22.
Esmonnot 245,25.
Espérandieu 244,43.
Estourbeillon (L') 245,53.
Eussner (A.) 161,16. 162, 21. 163,4. 165,29.45.
Euting (J.) 172,35.40
Evans (J.) 320,47. 321,13. 19.23. 323,33.
Everett (W.) 237,5.
Eys (W. van) 232,27.
Fabre (P.) 335,42.
Fairbanks (A.) 237,40.
Feray 245,46.
Ferguson 322,39.
Fernández-Guerra (A.) 231, 35.38.
Fita (R. P. F.) 231,6.11.14. 17.19.29.49.
Fleckeisen (A.) 124,17.
Florenz (C.) 5,28.
Flouest 254,7.26.42.49. 255,42. 256,25. 263,42.
Förster (R.) 35,33. 129,26. 163,46.
Fonsegrive (G.) 252,3.
Fontrier (A. M.) 331,18.
Forchhammer (P. W.) 163, 10.
Foss 121,34.
Foucart (P.) 324,53. 325, 22. 326,20. 327,9.
Fougères (G.) 326,6. 327, 41.
Fouquet 257,42.
Fournier (Eug.) 240,16.
Fowler (H. N.) 234,48. 237,38.
— (J. T.) 323,12.
Fox 289,8.
Fraccaroli (Gius.) 338,18.
Fränkel (S.) 31,46.
Fraile y Minguez (Fr. Manuel) 232,6.
Francken (C. M.) 342,47.
Frankfurter (S.) 209,49.
Frick (K.) 126,13.
Friedländer (L.) 142,17. 168,50.
Friedrich (W.) 124,13.
Fröhlich (R.) 226,1.
Fröhner 263,38. 265,33.38.
Frossard 255,5.
Frothingham Jr (A. L.) 234,53. 235,32.
Funck (A.) 205,43. 208,13.
Gachet 246,33.
Gärtringen (F. Hiller von) 178,12.
Gago (F. Mateos) 231,21.
Gamurrini (G. F.) 336,32. 337,27.
Gardner (E. A.) 234,8. 293, 48. 295,4. 313,3.49. 314, 13.30.
— (P.) 300,33. 312,23. 320, 42.
Garovaglio (A.) 334,20.
Gasquet (A.) 250,6.11.12.
Gatti 336,26.
Gebhardi (W.) 127,40.
Geiger 6,33.

Geldner (K.) 194,3.
Georges (K. E.) 129,15. 143,2. 205,29.
Gercke (A.) 34,28. 168,38. 170,35.
Gerstenecker 10,20. 12,24.
Gertz (M. Cl.) 142,31. 229, 53.
Giesebrecht (von) 171,44.
Giesing (F.) 123,31.
Gilbert (G.) 123,32.
— (H.) 124,12. 126,38. 128.10.
— (W.) 124,51.
Gildersleeve (B. L.) 236, 25.40.
Giles (P.) 306,42.
Ginzel (F. K.) 173,21.
Girard (J.) 279,47. 280,33.
Girard (P.) 241,2. 282,13.
Glasson (E.) 273,27.
Götz (G.) 199,18.
Goldschmidt (M. J.) 175,30. 42.
Gomperz (Th.) 127,5.39. 210,2.52. 215,31.
Goodyear (W. N.) 235,15.
Gottlieb (Th.) 216,41.
Graf 114,50.
Grassoreille 245,21.
Greenwell (W.) 320,20.
Grešl (F.) 212,32.
Gröber (G.) 200,46. 203, 16. 207,41.
Gsell (S.) 335,23.
Günther (S.) 347,17.
Guggenheim 196,33.
Guignard 245,12.
Guillemaud (J.) 275,15.50. 277,39. 278,43.
Guittard 279,52.
Gurlitt (L.) 147,47.
Haberland (C.) 197, 23.
Habets (J.) 346,12.
Hachtmann (K.) 124,53. 127,24.
Häberlin (C.) 161,42. 162,3. 24.
Haigh 324,3.
Halbherr (F.) 338,8.
Hale (W. G.) 235,43. 236,4.
Hall 321,17.24.
Hamdy 277,5.21.
Hanssen (F.) 165,48.
Happel (J.) 196,29.
Hardy (E. G.) 308,45.
Harnecker (O.) 126,1.
Harrison (J. E.) 317,18.
Hartel (W. von) 197,37. 215,21.30.41. 218,28.
Hartmann (F.) 205,21.
Hartwig (P.) 337,5.7.
Harwey (Lawrence) 283,47. 50. 285,1.6.8.
Hauler (E.) 200,13. 207,51.
Hauser (A.) 209,16.
— (F.) 32,50.
Hausleiter (J.) 201,2.
Haverfield (F.) 308,46.
Havet (J.) 257,10. 258,10. 283,13.
— (Louis) 202,45. 203,29. 30. 205,19. 208,17. 268, 2. 269,1. 282,15.23.24. 25.33.35.36.44.46. 283, 17.22.
Head (Barclay V.) 321,2.
Hecht (M.) 165,30.
Heiberg (J. L.) 230,19. 347, 12.
Heikel (J.) 346,45.
Helbig (W.) 335,52. 336, 12.36.53. 337,4.
Hengel (P.) 31,44.
Henry (V.) 228,29. 267,52. 268,32.
Henzen (G.) 336,5.50.
Herforth (E.) 21,25.
Hermerel (J.) 241,22.
Herwerden (H. van) 342, 9.31. 343,13. 344,45. 345,45.
Herzer 9,7.
Heuzey (L.) 260,24. 275, 26. 278,4.
Heydemann (H.) 33,6.19. 336,20.
Heylbut (G.) 27,26. 167, 12.
Hicks (E. L.) 301,1.25.42. 312,35. 317,8.11.
Hilberg (Is.) 224,36.
— (J.) 216,40. 217,19.
Hild (J. A.) 252,1.21.45. 253,4. 280,41.
Hildebrandt (R.) 163,30.
Hiller (E.) 123,27. 125,19. 127,31. 129,2. 169,5.
Hiller von Gärtringen, voir Gärtringen.
Hirsch (L. de) 288,25.
Hirschfeld (G.) 109,23. 168,10. 294,53. 295,18. 325,48.
Hirst (J.) 298,7. 299,42. 300,36.
Hirzel (R.) 168,23.
Hochart 238,38.
Höfer (P.) 189,25.
Hoekstra (P.) 344,9.
Hoffmann (E.) 169,48.
Hofmann (Konr.) 200,23. 201,46. 203,22. 208,13.
Hogarth (D. G.) 316,51. 317,2.
Holleaux (M.) 324,32. 325, 39. 326,16. 327,14.
Holm (A.) 334,27.
Holwerda (A. E. J.) 344, 36.
Holzapfel (L.) 163,5.
Holzer 111,6. 113,14.
Homolle (Th.) 276,42.
Hoskyns-Abrahall (J.) 292, 7. 296,18.
Housman (A. E.) 308,39. 319,7.
Huard 246,22.
Hude (C.) 229,49.
Hübner (E.) 173,51. 230, 49. 231,1.
Hülsen (Ch.) 31,27.
Hümer (J.) 208,9. 216,19. 218,38.
Huit (Ch.) 240,20.
Hultsch (F.) 6,37. 125,40. 129,10.
Humphreys (M. W.) 236, 14.43.
Iglesia (D. Antonio de la) 232,8.
Ihm (M.) 170,1.
Ilberg (J.) 169,21.
Ilg 112,9.
Imhoof-Blumer (Fr.) 214,8. 312,23.
Immisch 6,8.
Iskrzycki (M.) 221,33.
J. (C.) 307,38.
Jackson 297,7.
Jacob (Alfr.) 282,49.
Jacoby (K.) 129,11.
Jähns 121,41.
James (M. R.) 308,46.
Jan (von) 179,22.
Jarbell (F. B.) 237,33.
Jebb (R. C.) 310,16.
Jevons (F. B.) 319,41.
Johansson (K. F.) 5,39. 347, 33.
John 111,31. 112,24. 51.
Jouberton (J. B.) 250,23.
Jourdan (E.) 279,51.
Joyau (E.) 239,13. 252,12.
Judeich (W.) 331,27.
Julien-Laferrière 255,32.
Jullian (C.) 246,17. 254, 43.
Jumel (A.) 244,6.
Junghahn (E.) 128,47.
Kaibel (G.) 25,7. 26,49. 29,52.
Kalkmann (A.) 170,3.
Kalkoff (G.) 21,19.
Kalousek (V.) 212,24. 213, 36.
Kares (O.) 196,53. 197,18. 26.
Karsten (H. T.) 343,53. 344,41.
Kassai (G.) 226,25.
Kaulin (J.) 5,6.
Kaupert 145,27.
Keelhoff 228,40.
Keil (Br.) 31,41.43. 124, 23.
Keleti (V.) 227,22.
Keller (O.) 123,48. 127,21.
Kennedy (B. H.) 303,16.
Kenner (Fr.) 214,33.
Kersers (A. Buhot de) 245, 18. 246,13. 255,23. 257, 34.
Kiderlin (M.) 129,52.
Kirali (P.) 211,8.

Kirchhoff (A.) 172,29. 173, 12.18.33.
Klebs (El.) 167,41.
Klein (W.) 211,4.
Klügmann 214,25.
Knaack (G.) 31,39. 126,10. 128,1. 129,42. 146,36.
Knapp (W. J.) 237,53.
Kock (Th.) 25,4.
Köpp (F.) 33,14. 34,45.
Kondoléon (A.) 325,49. 326,23. 331,15.
Konstantinidis (G.) 125,35. 143,34. 332,14.
Kopp (A.) 167,19.
Kornitzer (A.) 218,20. 222, 22.
Kothe (H.) 125,51. 127,25.
Koumanoudis (A.) 328,51.
— (St.) 328,47.
Kraffert (H.) 190,7.
Král (J.) 213,15.
Krassnig (J.) 221,30.
Krejci (F.) 196,45.
Kreuttner (X.) 164,35.
Kronecker 108,50.
Krumbacher (K.) 171,46. 194,21.
Kubitschek (J. W.) 28,42. 52.
Kübler (B.) 31,29. 205,4. 209,2.
Kühlewein (H.) 25,31.
Kühnert (E.) 34,40.
Kuhn 6,33.
Kuiper (K.) 344,44.
Kurtz (Ed.) 10,47. 12,3.
Labroue 280,10.
Lafaye (G.) 253,13. 255,9. 24. 256,13. 281,15.41.
Laigue (L. de) 254,23.29. 256,16.
Lambros (Sp.) 298,26.46. 299,4.
Lanciani (R.) 300,45.
Lang (A.) 295,16.
Lange (E.) 128,39.
Langen (P.) 165,8. 205,5.
Lasteyrie (R. de) 243,5.7. 18. 244,42.46.48. 246,2. 253,46.
Latyschew (B.) 325,34.
Laurière (J. de) 233,34. 253,16. 254,34. 255,26. 258,36. 259,10.31.
Laver (H.) 322,35.
Leader (O.) 323,31.
Leaf (W.) 298,35. 299,9. 313,7. 320,15.
Lechat (H.) 325,42. 327, 24.
Lecoy de la Marche. Voy. Marche.
Leeuwen Jr. (J. van) 342, 8,32.43. 343,49. 344,14. 48. 345,11.52.
Lehanneur (L.) 239,27. 250, 35. 251,15.33.50.
Lehmann (K.) 177,28. 181, 29. 185,52.
Lenz (R.) 194,6.
Lépaulle (E.) 289,39.
Leroux (A.) 258,50.
Letaille (S.) 263,7.
Lévêque (Ch.) 291,17.
Lévi (Israël) 283,45.
Lewis (J. M.) 237,28.
Liers (H.) 128,28.
Lièvre 245,23.26.
Lignana (G.) 336,48. 337, 15.
Limerick (C.) 312,9.
Lipsius 7,5.
Lisle du Dreneuc (Pitre de) 246,4. 259,1.
Llave (L. Jiménez de la) 231,45.
Löbbecke (A.) 191,4.
Löschcke (G.) 34,47.
Löwy (E.) 32,32.53. 210, 42. 211,2.
Lolling (H.) 172,42. 330, 27. 331,30.31. 332,7.
Longnon (A.) 269,46.
Lottner 6,33.
Loth (J.) 268,21.
Ludwich (A.) 109,1. 123, 26. 124,7.28. 125,46. 126,15.25. 128,15. 146, 24. 168,18. 169,46. 170, 19.41.
Lübbert (E.) 208,5.
Lukas (F.) 221,13.
Lupi (Cl.) 334,14.
Luquet 245,50.
M. (D. A.) 230,45.
— (D. S.) 307,34.
— (J. B.) 308,39.
Maass (E.) 31,5.
Macan 324,19.
Madvig 342,48.
Mähly (J.) 221,36. 222,48. 50.
Magnus (H.) 124,49.
Maguire 311,26.33.
Maître (L.) 243,50. 245,13. 255,15. 258,47. 259,7.
Maixner (F.) 218,34.
Manitius (M.) 224,31.
Marche (Lecoy de la) 265, 10.19.29.
Marie-Cardine (W.) 279,50. 280,2.
Mariette (Ed.) 285,15.
Marquand (A.) 235,23.
Marsy 246,38.
Martha (J.) 263,25. 280,49.
Martin (Alb.) 239,49.
Marucchi (O.) 234,28.
Marx (Fr.) 168,33.
Maspero (G.) 244,33.
Masson (J.) 320,1.
Matthias (Th.) 35,47. 127, 16.
Mau (A.) 336,46. 337,20.
Maurer (Th.) 127,40.
Maxe-Werly 246,28. 255, 16.
Mayer (M.) 32,37.
Mayhew 292,15.35.
Mayor (J. E. B.) 304,34. 308,44. 311,7. 319,50.
Mazzatinti (G.) 334,17.
Mehlis (C.) 148,51. 151,24.
Meier (P. J.) 167,20.
Meiser 171,45.
— (C.) 9,24.
Meissner (K.) 127,38.
Meister (R.) 153,25.
Melber (J.) 8,8.
Méloizes (A. des) 243,24.
Meltzer (J.) 208,3.
Mendelssohn (L.) 170,13.
Mercer (W.) 300,46.
Mercier 246,46.
Merriam (A. C.) 233,48. 234,7.39. 235,13.20.
Meyer (Ed.) 166,52. 167,30.
Michaëlis (Ad.) 32,6. 316, 37.
Middleton 323,18.
Milchhöfer (A.) 32,20. 172, 24. 329,51. 331,24.
Miller (W.) 233,50. 237,15.
Minguez (B. M.) 233,11.17.
Mirmont (H. de la Ville de) 238,14. 239,17.
Mitchell (J.) 322,37.
Moguel (A. Sanchez) 268, 29.
Molinier (E.) 264,41.
Molins (A. Elias de) 232, 16.
Moll (E.) 162,10.
Mollat (G.) 170,47.
Mommsen (Th.) 24,35. 26, 39. 29,27. 30,44. 31,23. 191,18.34.51. 192,14.
Monceaux (P.) 275,2. 278, 50.
Monclar (de) 259,50.
Money (W.) 323,44.
Monrad (M. J.) 229,47.
Monro 324,22.
Montagu 321,15.
Montalvo (J.) 233,8.
Montargis (F.) 279,48.
Mordtmann (J. H.) 330,42.
Morel 245,33. 255,12.
Moulton (J. H.) 236,21. 294,37.
Mowat (R.) 253,22.25.48. 255,22.33.52. 256,8.10. 261,22. 275,34.
Müller (Ad.) 200,33. 202, 46.
— (H. F.) 114,49.
— (L.) 149,49.
— (M.) 130,10.
— (Max) 292,26. 293,37.
Müntz (E.) 234,24. 248,43. 274,32.50.
Murray (A. S.) 298,17. 300, 51. 311,10. 312,17. 316, 24.

Murtry (W. J. Mac) 295,24.
Myers 323,40.
Nadaillac (de) 256,48.
Nagele (A.) 197,15.
Natorp (P.) 169,9.
Nauck (C.), 126,39.
Nebe (A.) 21,15.
Némethy(G.)225,52. 226,52.
Néroutsos-Bey 275,9.48. 276,50. 277,7.36.
Nestle (E.) 110,51.
Nettleship (H.) 235,45. 295,51. 319,19.32.35. 320,18. 323,40.
Neumann (K. J.) 25,14.
Nichols (M.) 297,33.
Nicollière-Teijeiro (S. de la) 259,8.
Nieberding (K.) 127,43. 128,21.
Niese (B.) 170,20.
Nils Nilen 185,41. 187,4.
Nissen (H.) 166,30.
Noiret (H.) 335,45.
Nolhac (P. de) 258,24. 283,7. 334,35.
Norris (H.) 323,51.
Novák (R.) 211,32.52. 212, 17. 213,21.
Nutt (A.) 294,51.
Odobesco 255,46. 260,32.
Ohlenschlager 171,39.
Olck (F.) 127,11.
Omont (H.) 242,24.52.
Onions (J. H.) 308,42.
Oppert (J.) 257,40.
Oreschnikow (A.) 241,32.
Ortvay (Th.) 210,32.
Otto (A.) 123,33. 129,25. 169,8. 170,17. 202,32. 205,30.40.
Owen (S. G.) 294,20.
P. 199,11.
— (J.) 303,18.
— (T. E.) 306,42.
Pähler (R.) 125,12. 127,5.
Palaiologos Georgiou 328,5.
Pallès (A.) 307,34.
Palmer (A.) 311,47. 319,9.
Pantélidis (S.) 324,47.
Paoli 334,16.
Papadimos (A.) 333,17.
Papadopoulos Keramevs (A.) 166,25.
Papageorg (P.) 143,44. 144,46. 152,1.
Papavasili (G.) 332,12.38.
Paris (Pierre) 324,41.44. 326,37. 327,29.
Pasanisi (Fr. M.) 338,53.
Paton (W. R.) 303,23. 312, 31. 317,25.
Pauli (C.) 337,32.
Paulson (J.) 347,25.
Paulus (W.) 112,33. 113, 36. 114,40.
Pearson (A. C.) 303,12.
Peile (J.) 307,36.
Pélissier (L. G.) 248,52. 334,47.
Penrose (F. C.) 298,20. 299,11. 300,31. 314,25.
Peppmüller (R.) 125,18. 129,47.
Pérez y Oliva (J.) 232, 10.
Perrin (C.) 259,28.
Perrot (G.) 281,47.
Peter (H.) 124,19.
Petersen (E.) 329,41. 337, 37.
— (R.) 164,3.
Petridis (A.) 332,30.
Petrie (Flinders) 295,8.
Petris (N.) 332,26.
Petschenig (M.) 164,30.49. 165,16. 166,16.19. 201, 11. 203,33.
Pfleiderer (E.) 167,38.
Pflugk-Hartung (J. von) 220,31.
Philios (D.) 327,43.
Picavet (F.) 290,44.
Piccolomini (E.) 338,3.
Pierrot-Deseilligny (J.) 257, 48. 259,42.
Pigorini 337,2.
Pilloy 244,6.43. 246,31. 255,17.
Pischel (R.) 5,36.
Pistelli (E.) 337,47.
Platt (A.) 309,53.
Plessis (Fr.) 250,28.44.
Polak (H. J.) 344,16.
Polle (F.) 124,16.35.
Pomtow (H.) 173,4.
Postgate (J. P.) 301,39. 320,9. 344,11.
Pothitos (A.) 332,47.
Potwin (L. S.) 237,52.
Prammer (I.) 221,10.39.
Prantl (von) 171,42.
Prellwitz (W.) 6,16.
Premerstein (A. von) 211, 10.
Price (G. Hilton) 297,41. 323,49.
Proschberger (J.) 9,20. 11, 33.
Prost 253,20. 254,27.53.
Pruzsinsky (J.) 226,14.
Pujols y Campse (C.) 232, 19.
Pullan (R. P.) 297,26.
Puntoni (V.) 338,15.
Purser (L. C.) 311,43.
Quesnet (V.) 255,18.
R. (E. S.) 304,26.
— (J. S.) 303,15.
— (T.) 289,2.
Radet (G.) 324,44. 325,17. 36. 327,24.32.
Radlkofer 7,11.
Ramorino (E.) 340,41.
Ramsay (W. M.) 193,51. 233,47. 234,3. 235,26. 317,2.28.
Rassow (J.) 30,18.
Ravaisson-Mollien (Ch.) 253,30.33. 255,10.30.
Ready 321,22.
Rebut (D.) 280,11.
Regazzoni (Inn.) 334,18.19. 21.
Regel (W.) 330,40.
Regell (P.) 127,23. 129,23.
Regnaud (P.) 281,8.
Regnier 246,46.
Reinach (S.) 234,25. 260, 44.50. 261,11. 263,1.30. 264,20. 274,35. 276,4. 52. 279,3. 282,51. 303, 22.
— (Th.) 277,40. 283,41.50. 288,35. 289,25. 290,5.
Reisch (E.) 216,28. 330,16.
Reitzenstein (R.) 12,53.
Reményi (E.) 226,8.
Renan (Ary) 274,26.
Renier (L.) 243,28.
Révellat 278,25.
Revillout (E.) 241,7.17.29. 242,13. 261,8. 262,48. 264,16.
Ribbeck (O.) 167,17.
Richter (O.) 23,12.
Riddervold (A.) 348,6.
Ridgeway (W.) 297,15.21. 311,4. 313,26.
Rios (R. Amador de los) 233,29.
— (J. Quirós de los) 233, 13.
Robert (Ch.) 248,40. 258, 25. 334,40.
— (Karl) 24,43. 27,3. 28, 12. 33,51. 34,25.
Robinson (J. Armitage) 310,1.
Roby (H. J.) 302,25. 307,8.
Roche (J. La) 220,6.
Röllig (P.) 21,11.
Rönsch (H.) 219,28. 222,19.
Rörsch (L.) 228,3.
Rohde (E.) 169,47. 330,31.
Rohden (H. von) 32,27.
Roscher (W.) 126,29. 127, 19.51. 128,27. 130,2.
Rossberg (K.) 130,1.
Rossi (G. B. de') 336,26. 33.
Rothstein (M.) 30,35.
Rougé (de) 254,9.
Rouire 272,24.
Rousset 243,22.
Roy (Le) 245,43.
Ruelle (Ch. Em.) 240,34. 256,19.
Rutherford (W. Gunion) 303,13. 308,41.
S. (F.) 179,50. 181,48.
— (L.) 323,37.
Sabbadini (R.) 337,39. 339, 5. 340,10.
Sacaze 244,17.
Sachs (J.) 237,35.

Saglio (E.) 253,10.43. 256, 4. 260,1.
Saint-Hilaire (Barthélemy) 291,22.
Sakorraphos (G.) 332,52.
Sala y Villaret (P.) 233,6.
Sallet (A. von) 190,36. 193,3.10.13.24.37.
Sanday (W.) 302,57.
Sandys 301,24.
Sanpere y Miquel (S.) 232,23.24.34.
Sarum (J.) 293,2.
Saussure (F. de) 268,9.25. 269,5.
Sayous (Ed.) 239,5. 281,34.
Scarborough (W. S.) 237, 47.
Scheindler (A.) 221,11.
Schenkl (K.) 210,5.
Schepss (G.) 8,2. 11,38. 204,23.
Schlee (F.) 208,13.
Schlumberger (G.) 243,17. 253,40. 258,13.
Schmid (W.) 113,33.
Schmidt (Joh.) 161,44. 162, 26.
— (Max) 192,19.
— (O.) 33,21.124,37.126,8.
— (O. E.) 182,19.
Schmitz (W.) 205,39.
Schneider (Rud.) 145,36.
— (R. von) 209,16.
Schodt (A. de) 228,35.
Schöll 170,51.
— (R.) 31,1. 169,48.
Schönemann (J.) 169,44.
Schrader (E.) 130,4.
— (Herm.) 26,31. 27,8.
Schreiber (Th.) 235,28.
Schröder (L.) 194,24.
Schubert (Fr.) 224,35.
Schuchhardt (C.) 173,37.
Schultz (Gerh.) 25,53.
Schulze (E.) 128,3.
— (K.) 125,41. 128,11.
— (P.) 124,41.
— (W.) 194,43. 195,14.
Schumacher (K.) 167,33. 169,1. 170,42.
Schwartz (K. G. P.) 343, 19.
Schweder (E.) 164,5.
Schweisthal (M.) 262,35.
Scotland (A.) 125,2. 161, 10. 165,21.
Scrinerius (P. J.) 344,43.
Seaton (R. C.) 236,53. 306,44. 308,45.
Sibree (E.) 296,22.
Sidgwick (A.) 296,48. 301,4.
Sieveking (E.) 323,4.
Simón (J.) 216,13.
Sipière (C.) 245,44.
Sittl (K.) 34,1. 200,49. 203,36.
Sitzler (J.) 125,11.
Six (J. P.) 287,49. 331,1.
Smith (A. H.) 304,30. 314,16.
— (Cecil) 301,27. 303,20. 22.23. 304,24.27. 308,50. 52. 310,8. 311,13.15.16. 18.19.20.21.22. 322,4.
— (Roach) 321,9.
Smyth (H. W.) 235,37. 237,4.49.
Solmsen (F.) 194,8. 196,24.
Soltau (W.) 29,17. 126, 35. 148,50.
Sommerbrodt 185,41.
Sonnenschein (E. A.) 304, 35. 308,39.
Sophoulis (Th.) 328,19.36.
Sorlin-Dorigny (A.) 290,17.
Sotiriadis (G.) 36,26.
Spengel (A.) 161,19. 172,16.
Spitko (L.) 227,18.
Spratt (T). 321,3.
Stadtmüller (H.) 11,42. 125,17. 127,37.
Staïs (Val.) 327,50. 328,14.
Stangl (Th.) 7,52. 161,3. 162,8. 163,40.
Steinschneider (M.) 347,19.
Steinthal 196,42. 197,14.
Stengel (P.) 24,1. 128,16. 188,38.
Stephenson (H. M.) 308,44.
Sternbach (L.) 217,14.
Sterrett (J. R. S.) 237,13.
Stettiner (P.) 337,10.
Steuding (H.) 127,17. 128, 1.8.
Stocchi (G.) 334,4.8.
Stokes (Whitley) 196,26.
Stolz (Fr.) 218,6.
Stowasser (J. M.) 201,41. 203,31.32. 218,17.
Strachan (J.) 6,7.
Striller (Fr.) 12,42.
Stschoukareff (A.) 328,40. 330,20.
Studemund (G.) 12,47. 160, 48. 161,5. 208,11.
Studniczka (Fr.) 29,49. 32, 29. 33,30. 35,4. 329,2. 331,40. 336,25.45.
Suchier (H.) 201,27.
Suman (S.) 225,43.
Susemihl (F.) 124,3. 125, 23.38. 129,43. 161,51. 164,39. 167,25.
Suter 190,26.
Svoronos (J. N.) 192,33. 320,29.
Szanto (E.) 217,49.
Tachau (L.) 164,44.
Tannery (P.) 238,22. 240, 9. 249,46.47.51.53. 282, 16. 290,53. 291,6. 347,8. 14.
Taylor (I.) 294,28.50. 295, 11.
Teglas (G.) 211,8.
Thalheim (Th.) 27,16.
Thédenat (H.) 255,1. 256, 40. 269,51.
Thewrewk (E.) 226,30.
Thiaucourt (C.) 239,39.
Thielmann (Ph.) 201,48. 207,5.49. 208,1.
Thomas (Em.) 282,31.
Thompson (E. Maunde) 242, 50. 301,35. 311,8.
Thouret (G.) 169,17.
Thumb (A.) 128,8.
Thurneysen (R.) 208,7.
Tiedke (H.) 25,13. 167,24.
Tocilescu 209,30.
Toda (E.) 231,10.
Töpffer (J.) 29,15.
Tomassetti (G.) 337,2.52.
Tommasi-Crudeli (C.) 336, 37.
Torr (Cecil) 303,19. 304, 31. 306,51. 307,37. 305, 25. 308,51.
Toubin (E.) 268,30.
Tranchant 249,42.
Trist (J. W.) 323,15.42. 45.
Tucker (T. G.) 309,53.
Tümpel (K.) 36,46. 124,29.
Typaldos (I.) 332,43.
Tyrrell (R. Y.) 304,40. 311, 5.30.
Uckermann (W.) 161,27.
Unger 171,14.
— (G. F.) 123,51. 126, 33. 129,5. 161,23. 162, 39. 164,25.
— (R.) 163,42.
Ussing (J. L.) 230,8.34.
V. (P.) 249,37.
Vahlen 3,3.
Valeton (I. M. J.) 341,18. 342,49. 344,49. 345,14.
Valmaggi (L.) 339,53. 340, 40.
Vassis (Sp.) 282,18.
Vauvillé 256,30.33.
Veen (J. S. van) 32,1.
Vercoutre (A.) 256,49. 276, 27. 277,32.
Vernassal (A.) 279,7.
Vernaz 276,21. 277,24.
Verrall (A. W.) 311,46.
Villefosse (A. Héron de) 243,2.44. 244,31.36. 245, 2.16. 246,21.36.38. 253, 27.33.35.45. 254,16.17. 33.39. 255,32.40.41.46. 256,28.37. 257,47.50. 262,2.7. 263,19. 277,49. 278,31. 279,27.
Vliet (J. van der) 167,28. 168,53. 342,45. 344,23. 47.
Vogel (Fr.) 206,21.
W. (A.) 229,23.
— (E. R.) 303,17.

Wachsmuth (C.) 169,41.
Wackernagel (J.) 194,14.
Wagener (A.) 229,14.
— (C.) 205,42.
Waille (V.) 256,50. 257,45.
Waldstein (Ch.) 234,44.
Wallis (H.) 300,32.
Wallon (H.) 258,30.
Walser (J.) 222,10.48.
Warr (G. C.) 301,33. 303, 25.
Warren (M.) 236,8.28. 237, 51.
Wartenberg (G.) 126,41. 184,48. 185,39. 186,29.
Watkin (W. Thompson) 295,14.35.41.48. 296,7.
Wattenbach 3,2.
Wauters (A.) 227,50.
Webster 321,20.
Weck (F.) 127,40.
Wecklein (N.) 171,7.
Weidner (A.) 126,3. 127,15.
Weigelin 114,22.
Weil (H.) 281,51. 282,1.3.
— (R.) 193,5.8.9.18.28.30. 47.
Weissäcker (P.) 113,7. 127, 46. 129,38.
Werner (J.) 170,45.
Wernicke (K.) 33,8. 330, 47.
Wessely (K.) 217,41.
West (A. F.) 235,53.
Westphal 179,21.
Westphalen 288,1.
Weymàn (C.) 12,5. 170,43.
Wheeler (J. R.) 234,51.
Whitehouse (C.) 299,22.
Wiedemann (A.) 162,42.
Wieseler (F.) 123,16.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 24,39. 25,41.44. 31, 37.
Wilbrandt (F.) 194,22.
Wilcken (U.) 4,9. 22,42. 24,53. 29,29. 31,35. 173, 7. 192,40.45.
Wilhelm (Fr.) 13,2.
Wilson (J. Cook) 297,13.
Winter (Fr.) 34,18. 331,10. 43.
— (J.) 330,4.
Wissowa (G.) 23,22.
Witte (J. de) 228,31. 257, 38.46. 277,15.
Wöhler (R.) 127,7.
Wölfflin (Ed.) 12,33. 29,48. 167,26. 168,52. 169,52. 171,52. 199,9.18. 200,42. 206,22.31. 207,4.32.37. 50. 208,18.19.20.
Wohlrab (M.) 36,6.
Wolters (P.) 329,42. 330, 27. 331,37.48.
Worsley 323,46.
Wright (J. H.) 234,34.
X. 170,38. 200,27.
Z. (V.) 141,37. 145,17.
Zachariä (Th.) 5,38. 194,4.
Zacher (Konr.) 12,41. 127, 34.36.
Zahlfleisch (J.) 220,34.
Zander (C. M.) 347,46.
Zangemeister (K.) 169,51.
Zeller (E.) 172,37. 173,26.
Zichy (A. de) 227,4.
Zimmer (H.) 193,50.51. 194,4.
Zubatý (J.) 211,19.
Zucker (M.) 129,27.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aars (J.) 53,11.
Abbott (Evelyn) 78,7. 304, 49.
Abel (C.) 197,27.
— (Eug.) 114,38. 117,22. 175,7. 227,9.39. 307,12. 309,14.
— (L.) 179,25.
Abert (Franz) 76,9.
Abicht (K.) 142,35.
Abraham (F.) 40,9. 101,17.
Adam (G.) 117,37.
— (J.) 150,36. 294,42. 302,31.
Adams (Guil.) 208,39.
Adlington (W.) 299,29.
Albert (Maurice) 150,31. 270,30.
Albracht (Franz) 13,48. 138, 33. 153,32.
Album paléographique publié par la société de l'Ecole des Chartes 17, 52. 242,46. 266,32. 305, 14. 334,10.
Album Studiosorum. Academiae Rheno-Trajectanae 116,22.
Alexanderson (A. M.) 144, 30. 346,50.
Allard (Paul) 271,48.
Alleyne (S. J.) 315,46.
Allgayer 114,23.
Allman (G. J.) 143,1.
Alsberg (Moritz) 275,18.
Alt (Theod.) 149,17.
Altemöller (Wilhelm) 40,6.
Altinger (F.) 72,11.
Ameis (K. F.) 148,9.
Ancona (Al. d') 97,37.
Andresen (Georg) 39,35. 110,43. 219,40.
Annuaire de l'Association pour l'encouragement des Etudes Grecques 229,17.
Antike Denkmäler hrsg. v. K. deutschem archaöl Institut 18,42. 42,43. 300,13. 309,1.
Antoine (Ferdinand) 131,26.
Antoniades (Chr.) 102,20.
Appel (Carl) 122,6.
— (E.) 92,43.
Appendini 96,37.
Apponyi (Alexander) 117, 22.
Archiv f. Geschichte der Philosophie 22,35.
Armbruster (Herm.) 76,3.
Arndt (Theodor), 12,12.
Arnim (H. von) 9,14. 81,18. 177,19.
Arnold 292,43.
Arnold (B.) 55,37.
Asbach (J.) 101,30. 143.13.
Ascoli (G. J.) 121,12.
Asmus (P.) 50,12.
Attinger (Friedr.) 10,8.
— (Gilst.) 137,9. 145,29.
Aubé (B.) 271,33.
Audibert 99,23.
Ausfeld (Rich.) 187,29.
Autenrieth (G.) 74,48. 112, 40. 223,43.
Avenel (J. d') 143,48.
Babelon (Ern.) 247,34. 259, 38. 262,29. 271,50. 290, 33.
Bachof (E.) 137,39. 174,25.
Bachofen (J.) 56,39.
Back (F.) 56,25.
Bährens (Emil) 11,8. 84, 16. 90,48. 117,2. 144,25. 149,50. 157,12. 179,31. 212,7. 221,21. 302,49. 303,9. 339,15.44.
Baier (Adolf) 16,19.
Bailly (A.) 91,26. 203,38.
Bamberg (A. von) 7,39. 138,52. 141,21. 147,23. 181,46. 219,10.
Band (Oscar) 59,39. 184, 16.
Bangert (Ad.) 81,31.
Bapp (Carl Alb.) 93,24. 157,44.
Bardt 184,45.
Baron (J.) 21,7.
Bartelt (Leo) 69,22.
Barthélemy Saint-Hilaire (J.) 140,23. 248,6.
Barthold (Th.) 12,33. 80, 52. 81,17.20. 139,30. 149,19. 304,50.
Basedow (F.) 185,27.
Baske (Joh.) 82,34. 96,16.
Bastian (Ad.) 116,9.
Baudissin (W.) 51,22.
Bauer (Adolf) 154,44. 183, 42.
— (Wolfg.) 8,27. 81,10. 178,37. 181,51.
Bauman (H.) 48,29.
Baumann (J.) 96,19.
Baumeister (A.) 44,2. 149, 25. 178,14. 220,25. 280, 27. 307,27.
Baumgarten (Fr.) 185,13.
Baunack (Johannes) 15,3.6. 21,46. 229,3.8.
— (Theodor) 15,3. 21,46. 116,52. 131,47. 154,6. 229,3.8. 272,51.
Baur (Aug.) 201,22.
Bayet (C.) 150,8.
Bazin (H.) 263,11. 271,26. 287,31.
Beaucorps (Adalbert de) 263,12. 273,6. 277,47.
Beck (J. W.) 151,11. 158,34.
— (Rich. Gustav) 45,37. 174,21.
Beckh (H.) 150,27.
Beckwith (J. T.) 80,41.
Beer (Rudolph) 86,23.
Begrüssungschrift G. Dessou der 37 Vers. phil. 75,9.
Belger (Christian) 19,21. 42,51. 84,51. 146,48.
Belhe (Ericus) 309,26.
Bellermann (Ludwig) 79,10. 43. 186,48. 339,42.
Beloch (Julius) 15,18. 115, 11. 119,9. 272,44. 292,17. 306,30. 316,14.
Belot (E.) 98,6.
Below (Erich) 96,8. 153,51.
Belsheim (G.) 242,36.
Beltrami (Arnaldo) 155,45.
Bender (Ferdinand) 131,28. 179,9. 280,23. 301,18.
Benedetti (G.) 38,42.
Beneke (F.) 94,28.
Benfey (Th.) 51,10.
Benndorf (O.) 14,19. 43,18. 57,35. 61,42.
Benseler (G. E.) 223,43.
Benvenuti (Leo) 14,16.
Berger (Hugo) 18,33. 21,35. 120,3. 135,39. 142,52. 177,33. 225,30.
— (Ph.) 51,37.
Bergk (Theod.) 82,17. 115, 22. 308,22.
Bergmüller (Lud.) 149,3.
Berlanga (Manuel Rodriguez) 233,24.
Bernhard (Franz) 78,26. 134,15. 175,35.
Bernier (P. D.) 248,29.
Bernouilli (J. J.) 135,13. 144,39. 261,12.
Bersu (Phil.) 174,16.
Bertolini (F.) 100,3. 102,31.
Bertram (H.) 136,7.
Bertrand 35,29.
Bethe (Erich) 18,41. 160,3. 186,2.
Bie (Oscar) 213,46.
Biedermann (Georg) 19,49. 52,21.

Biehl (Wilh.) 177,1.
Biese (Alf.) 52,34.
Bigg (Charles) 151,29.
Bilfinger (G.) 141,41. 190, 30.
Binde (Otto) 41,19.
Binder (F.) 12,21.
Bindseil (Th.) 43,30. 123,7. 140,42. 184,21.
Birt (Th.) 84,53. 102,35.
Bischoff (E.) 58,27.
Blancard (L.) 59,1.
Blanchère (M. R. de la) 101,7.
Blant (Le) 52,24. 270,33.
Blass (Friedrich) 19,41. 41, 50. 69,37. 81,28. 120,42. 159,2.3. 177,17. 221,17. 223,7.26. 309,21.
Blaydes (F. H. M.) 7,33.34. 77,32. 114,3. 115,31. 134,35. 138,34. 159,25. 186,20. 224,39. 303,30.
Block (R. de) 53,38.
Blümner (Hugo) 16,24. 44, 5.6. 98,51. 118,51.
Bock (Rud.) 69,44.
Böckh (August) 13,21. 15,50. 42,27. 155,10. 181,32. 212,13. 305,25.
Bode 54,17.
Bodsch (Ferd.) 78,19.
Bohlmann (Adolf) 41,51. 68,40. 132,42.
Bohfmann (Carl) 68,9.
Bohn (R.) 43,10. 138,10.
Böhner (A.) 138,14.
Bohnhoff 81,4.5.
Bohnsack (Gustav) 16,10. 118,37.
Bois (Henri) 14,48. 121,6.
Boissier (G.) 101,41.
Bojesen 148,23. 189,44. 220,50.
Bolle (L.) 44,18.
Bölte (Felice) 181,22. 309,44.
Bond (R. J.) 297,3. 308,18.
Bonin (A.) 96,30.
Bonitz (H.) 14,8. 159,42. 308,12.
Bonstetten 49,53.
Boor (Carl de) 35,12. 153, 16. 187,12.
Bormann (E.) 14,20.
Bötticher (Ad.) 42,52. 212,43.
— (Carl) 41,3. 82,34. 96,16.
Bouché-Leclercq (A.) 52,26. 156,33. 271,29. 280,3. 295,50.
Boucher de Molandon 263, 12.
Bouriant (Urbain) 147,46.
Bouvy (Edmond) 273,19.
Braccio (Carlo) 70,53.
Brachmann (F.) 118,21.
Bradke (P. v.) 115,23.
Brady (I. Everett) 17,12.
Brambach 92,51.
Brambs (J. G.) 76,21.
Brand (A.) 154,25.
Brandes (W.) 138,3. 273, 42.
Brandscheid (F.) 113,46.
Brandt (K.) 46,13. 84,29. 96,44.
Bratuscheck (Ernest) 15,51.
Braun (H.) 150,48.
— (J.) 92,29.
Bréal (Michel) 50,27. 91,26. 203,38.
Brédif (L.) 247,28.
Breitenbach (Ludwig) 108, 44.
Brendicke (H.) 52,45.
Breslauer Philologische Abhandl. 132,17.
Bressler (Hermann) 38,37.
Breusing (A.) 17,9. 127, 28. 211,39. 219,36.
Brey (Ernst) 136,28. 142,6. 179,27.
Brežnik (F.) 99,8.
Brieger 35,19.
Briel (Alb.) 156,49.
Brinker (Carl) 71,30.
Brockhaus (Heinr.) 119,30.
Brode (Reinhold) 17,8.
Brosin (Oscar) 10,26. 134, 19. 148,16.
Bruchmann (Curt.) 149,48.
Brück (Heinrich) 232,1.
— (Karl) 76,14.
Brückner (Alf.) 117,30.
Brugi (Biangio) 98,35.
Brugmann (Karl) 115,34. 131,24. 145,3. 176,32. 189,18. 270,40. 293,9. 302,19.
— (O.) 151,18.
Brugsch-Bey (Emile) 147, 46.
— (H.) 61,26.
Bruhn (Ewald) 142,8.
Brunco (W.) 11,28.
Brunk (A.) 159,12.
Brunn (H.) 317,39.
Brunnenmeister (E.) 117,25.
Bruns (Ivo) 121,1.
Bruns (Karl Georges) 19,22. 119,27. 160,12. 273,14. 306,4.
Bruzzano (Luigi) 338,50.
Bryans (Clement) 308,19.
Brzoska (J.) 68,23. 72,2.
Bücheler (Fr.) 11,11. 18,19. 85,35. 115,52. 154,4. 177,13. 229,7.
Buchhold (Ludw.) 82,31. 96,14.
Buchholz (E.) 46,5. 74,27. 143,46. 212,52. 219,33. 271,35.
Buchwald (Ferd.) 136,8. 185,26.
Budge (S. A. Wallis) 310,6.
Bugge (P.) 347,44.
Buhl (Heinrich) 17,22.
Bulic (Fr.) 176,12.
Bürchner (Ludw.) 10,15.
Burckhardt (J.) 54,16.
Buresch (Carl) 16,21.
Burghauser (G.) 139,46.
Bürmann (H.) 41,53. 70,12. 30. 136,52. 154,53.
Bursian (C.) 226,23.
Busche (Car.) 184,24.
Buschmann (H.) 225,41.
Busolt (G.) 118,18. 121,45. 315,45.
Butters (F.) 85,2.
Bywater (Ingram) 22,41. 117,19. 147,24. 157,3.
Cagnat (René) 179,17. 306,15.
Calogeras (Nicephorus) 119,31.
Campbell (Lewis) 78,7. 270,17. 304,49.
Campell (Ulrich) 121,10.
Cantor 35,9.
Capek (J.) 211,47.
Capes 227,27.
Capialbi (Ettore) 338,50.
Cara (C. de) 49,45.
Carapanos (Const.) 59,21.
Carini (Isidoro) 334,1.
Carnavon 306,13.
Carnazza (Michele Armundo) 144,14.
Carnuth (Otto) 73,34.
Carolsfeld (Hans Schnorr von) 208, 35.
Carstens (C.) 80,21.
Cartaillac (F.) 49,47.
Cartault (A.) 143,14. 260, 16. 271,9.
Casagrandi (V.) 136,41. 299,40.
Cäsar (J.) 50,10. 93,18.22. 107,28.
Caspari (C. P.) 204,15.
Cassani (G.) 97,17.
Cassel (P.) 49,9. 283,25.
Castan (A.) 259,20.
Castellani (Carlo) 15,24. 159,29. 338,30.
Catalogue du Musée départemental de Moulins 259,23.
Cauer (Fried.) 176,20.
— (Paul) 9,47. 16,46. 46, 27. 174,38. 183,38. 223,4. 307,11.
Causeret (Charles) 153,6. 252,40. 307,48.
Cavallari 137,32. 153,11.
Cavallin (Chr.) 347,38.
— (S.) 96,37. 347,42.
Cawadias (P.) 42,40. 141, 45. 179,23.
Celesia (E.) 97,18.
Cerrato (H.) 53,12.

Cesca (Giovanni) 20,49.
Chaignet (A. Ed.) 19,2. 251,37. 310,32.
Chaplain (Jules) 118,20. 295,44.
Chases (F. H.) 308,28.
Chassang 280,20.
Chatelain (Emile) 88,12. 94,3. 308,6. 333,48.
Chiapelli (Alessandro) 120, 25. 153,3.
Chinazzi (G.) 338,31.
Chipiez (Ch.) 139,17. 232, 41. 249,2. 262,32. 273, 37. 277,4. 279,36.
Christ (A. I.) 53,12.
— (W.) 8,30. 9,51. 130,21. 139,31. 153,43. 173,46. 176,36.
Christensen 35,25.
Chwartz (P.) 86,42.
Cianfrocca 94,4.
Cinquini (Adolphus) 151,6.
Cima (Antonio) 310,43
Cioffi (G.) 97,50.
Cipollini (Antonio) 18,48.
Clam (A. du Paty de) 279,22.
Clarke (H.) 49,41. 122,37.
Claus (A.) 68,1.
Clemm 41,42.
Clerici (G. P.) 85,30.
Clodius (A.) 58,25.
Cluer (A. R.) 304,13.
Cocchia (Enrico) 134,44.
Coemans (E. M.) 272,30.
Cogliolo (P.) 98,14.
Cognetti de Martiis (S.) 341,2.
Cohn (L.) 93,23. 120,28.
Colbeck (C.) 302,33.
Collection Ponton d'Amécourt 247,41.
Colleville (Vte de) 271,45.
Collier (Jeremy) 308,11.
Collignon (A.) 150,51. 247, 53. 280,15.
— (Maxime) 54,11. 234,29. 271,1. 318,25.
Collilieux (E.) 152,18.
Collitz (Hermann) 5,21. 18, 9. 133,20. 142,41. 143, 19. 146,20. 176,50. 183, 34. 315,33.
Collmann (Wilh.) 79,16. 80,17.
Commentationes philologæ philologorum Gryphiswaldens. 159,10.
Comment. in honorem Th. Mommsen 85,7.
Comment. phil. in honorem A. Reifferscheid 41,36.
Comparetti (Dom.) 143,6.
Comptes rendus de la commission impériale archéologique de Saint-Pétersbourg 54,20.
Conze (A.), 57,33. 60,24.26.
Coppi (Ettore) 146,16.
Cordier (P. O.) 99,5.
Corréard (F.) 100,32.
Correra (Luigi) 151,14.
Corssen (P.) 249,8.
Costa (M. B. Mendès da) 17,25. 75,41. 149,51. 307,15.
Costomæris (Georg) 118,24.
Couat (Aug.) 152,28.
Cox (G. W.) 50,2.
Cramer (Fr.) 138,48. 157,9. 182,7.
Cremer (Hermann) 130,33.
Croiset (Alfred) 94,51. 140, 39. 222,30. 249,10. 272, 14.
— (Maurice) 140,39.
Cron (Ch. W. J.) 147,15. 180,13. 219,18.
Crusius (Otto) 20,3. 159,52. 309,29.
Csengeri 227,7.
Cumont (Fr.) 228,1.
Curschmann (F.) 114,16. 136,39. 147,27. 182,9. 188,23.
Curtius (E.) 13,14. 16,30. 42,31. 56,26.
— (Georg) 13,13. 16,31. 115,25. 126,5. 138,29. 143,51. 175,31. 185,2. 273,39.
Czoernig (Carl v.) 137,4.
Dacbert (H.) voyez Hochart.
Dahl (Bastian) 14,35. 132, 13. 143,26. 153,4. 180, 48. 339,10.
Dalmass (Giovanni) 78,25.
Dalsjö (M.) 347,29.
Daniel-Lacombe (Henri), 143,18.
Daremberg 52,4. 260,20. 307,25.
Darmesteter (J.) 50,18. 294, 24.
Daub (A.) 73,42.
Daumet 58,10.
David (E.) 227, 8.
Davies (John F.) 77,41.
Deecke (W.) 182,28.
Defant (Giuseppe) 75,25.
Dehlen (A.) 76,1. 132,5. 226,20.
Deipser (B.) 93,4. 142,29. 208,28.
Deiter (H.) 88,18. 89,20. 90,23.
Delastre (L.) 99,10.
Delattre (A.) 142,38.
Delbrück (Hans) 115,16. 125,44. 143,39.
Delepierre (O.) 49,45.
Delff (Hugo) 48,53.
Delisle (Léopold) 270,34.
Deltour (F.) 250,10. 280,12.
Dembiker (Z.) 203,48.
Demmin (A.) 44,11.12.
Denecke (W.) 75,13.
Deneken (F.) 55,46. 67,13. 103,1.
Denis (Jacques) 137,1. 248, 24. 251,4. 266,13.36. 271,43. 280,26.
Deppe (Aug.) 117,27. 146, 30. 182,11. 222,45.
Desjardins (Antoine Ernest) 108,12.
Dettweiler (P.) 183,3.
Deuerling (A.) 223,14.
Deuschle (J.) 147,14.
Deutsche (J.) 180,14.
Deutschmann 94,53.
Devantier (F.) 136,29. 176, 46.
Diehl (Charles) 133,24. 142,28.
Diels (Hermann) 19,7. 22, 37.41. 152,30.
Diestel (L.) 49,45.
Dietrich (C. G.) 144,37.
Dietsch (K.) 174,35.
— (R.) 111,14.
Dihle (A.) 223, 41.
Dippe (G. Alfred) 76,32.
Dissertationes philologæ Vindobonenses 20,9.
Dittenberger (W.) 46,45. 104,47. 224,6.
Doberentz (Emil) 74,14.
Doczi 227,17.
Donaldson (J.) 56,18.
Donner (Otto) 133,37.
Dorpfeld (W.), 42,49.
Dorsch (Josef) 340,46.
Dossius (N.) 55,23.
Dosson (S.) 128,9. 274,7. 310,47.
Dowdall (Lancelot Downing) 37,50.
Dräger (A.) 39,8.
Draheim (G.) 338,33.
— (Joannes) 179,45.
Drenckhahn 111,8. 229,28.
Droysen (Hans) 48,14. 271, 28.
Druwe (Adolf), 133,9.
Dubois (Marcel) 247,44.
Du Cange 204,11. 279,41.
Duchek (K.) 56,28.
Dümichen (Joh.) 13,38.
Dumont (Albert) 118,19, 241,5. 295,43.
Duncker (Max) 19,44. 107, 9. 116,17. 121,33. 135, 32. 153,7. 158,37. 315, 46.
Dupony (E.) 98,8.
Dupuy (E.) 39,12.18.
Durm (Josef) 14,28. 118,5.
Duruy (Victor) 9,18. 99,51. 112,4. 119,1. 136,17. 249,18. 265,47. 266,41. 270,44.
Duval (Amaury), 43,2.

Duvau (Louis) 306,17.
Duvaux (Jules) 270,24. 279, 33.
Dziatzko 15,42.
Eberhard (Alfred) 44,52. 45,25. 87,24. 88,4. 151, 31. 159,50. 222,4. 339,8.
Eckstein (Friedrich August) 108,38. 119,15. 225,5.
Edinger (August v.) 16,53. 137,11. 156,39.
Edon (G.) 306,24.25. 307, 19.
Egelhaaf (Gottlob) 16,39. 115,45. 158,28. 220,51.
Egger (Emile) 271,16.
— (Mme) 276,7.
Egli (J.) 130,22. 196,40. 273,48.
Eguilaz y Yanguas (D. Léopoldo) 232,4.
Ehni (J.) 59,11.
Ehrismann (Henri) 208,44.
Eichert (Otto) 47,6. 91,53. 224,18.
Eichler (Edmund) 14,11. 43,33. 140,7.
Eichoff 60,38.
Ellendt (Fr.) 177,26. 188, 52.
Ellinger (G.) 220,28.
Ellis (Robert) 16,13. 92,17. 116,5. 139,4. 271,3. 294, 34. 300,18. 307,5.
— (Robinson) 157,50.
Ἡμερολόγιον τῆς Ἀνατολῆς 147,20.34.
Emerson (A.) 74,32.
Emmann (Alex.) 185,9.
Engel (Eduard) 118,39. 135, 19. 144,43. 155,28.38. 183,4. 185,29. 271,21.
— (J.) 50,49.
Engelbrecht (A. G.) 82,41. 94,52. 132,33. 174,42. 219,45.
Engelhardt (Max) 135,52. 184,38.
Engelmann (R.) 43,45.
Englmann 8,25. 111,15.
Erbe (Karl) 119,6. 188,1. 224,53. 346,48.
— (Max) 145,33. 185,7. 223,39.
Erman (A.) 43,28. 51,38.
Eschenburg 42,33.
Eschweiler (Al.) 66,47.
Esmonnot (L.) 146,1.
Ess (Leander van) 19,35.
Essenwein (Aug.) 118,7.
Eton 298,34.
Eussner (Adam) 20,5. 146, 46. 185,23. 340,24.
Euthymius (Zigabémus) 151, 45.
Eymard (G.) 252,14.43.51. 253,2.
Fabiani 51,32.
Fabre (Paul) 257,53. 274,2. 300,8.
Fafara 35,11.
Faltin (G.) 158,1.46. 184, 40.
Faucon (Maur.) 149,35.
Faulmann (Karl) 116,38.
Favre (L.) 204,11. 279,41.
Faye 4,53.
Fayout (J.) 99,22.
Feilchenfeld (A.) 152,7. 178,8.
Feldmann (H. N.) 79,39.
Fenger (L.) 235,10.
Féraux (E.) 49,4.
Ferenczi 227,16.
Festgabe f. professor W. Crecelius 86,3.
Festschrift 36. Versamml. Philol. 81,49.
Festschrift der 38 vers. Philol. G. Giessen 41,42.
Festschrift des Realgymnasiums am Zwinger Breslau 47,50.
Festschrift etc. Geschichte der Herz. Hauptschule zu Dessau 97,23.
Festschrift zur fünfhundertzährigen Stiftungsfeier der Universität Heidelberg 142,13.
Festschr. der Stadtschule zu Wirmar zum Dienstjubiläum Dr Nölting 44,19.
Fick (August) 46,8. 131,5. 145,8. 154,24. 157,29. 296,31.
Ficker (Johs.) 117,23.
Fiegl (A.) 224,28.
Fierville (Charles) 119,13. 151,53. 271,5.
Firmani 39,12.
Fischer (Rich.) 185,14.
Fischer-Benzon (R. von) 119,25. 135,47.
Fitz-Patrick (T.) 297,53.
Flach (Hans) 16,27. 112,3. 136,24. 146,18. 159,14. 222,26.
Flagg (Isaac) 77,1.
Flasch 54,18.
Fleischer 47,20. 48,45.
Flinders Petrie (W. M.) 314,39.
Föhlisch 100,21.
Fokke (A.) 117,14. 158,41. 184,4. 220,52.
Fonsegrive (George L.) 266,49.
Forchhammer (P. W.) 52, 51.
Forsman (C.) 182,40.
Fouard (C.) 232,3.
Fowler (Harold N.) 88,35.
Fraccaroli (Giuseppe) 77,29. 80,20.
Franchetti (Aug.) 143,6.
Francke (K.) 94,19.
Franke (C.) 138,53.
– (O.) 97,24.
Fränkel (Max) 13,22. 42,28. 135,43. 155,11. 212,14. 213,33. 219,15.
Franz 49,27.
Freeman (Edward A.) 150, 52. 304,15.
Freericks (H.) 95,11.
Fressl (Joh.) 116,1.
Frick (Carl) 142,36.
Friederichs (Carl) 20,6. 44, 27. 115,38. 234,40. 279, 5.
Friedländer (K.) 97,33.
Friedländer (Ludwig) 13,51. 52,18. 116,13. 132,10. 156,24. 180,17. 208,24. 219,49. 302,1. 339,27.
Fries (W.) 175,3. 177,28. 187,41. 188,53.
Friesendorff (E.) 190,23.
Frigell (Andreas) 13,28. 38, 2. 218,48. 347,36.
Friken (A. von) 333,46.
Fritz 283,29.
Fritzsche (E. F.) 52,10.
— (F. V.) 95,28.
— (H.) 188,8. 190,17. 223, 36.
— (R.) 221,48.
Frohberger (Hermann) 69, 18.
Frohlich (Franz) 38,51. 47, 53. 92,53. 130,43. 203, 51.
Fromm (E.) 122,44.
Frothingham (A. L.) 273, 12.
Fuhr (K.) 69,33.
Fulda (Albert) 108,43.
Fumagalli (Carlo) 87,52. 89,36. 96,38. 142,23. 147,17. 151,31.
Funk (Ad.) 75,37.
— (X.) 310,27.
Furneaux (Henry) 39,36.
Fürtner (Jos.) 11,22.
Furtwängler 61,12. 314,44. 317,14.
Fustel de Coulanges 98,17.
Gaidoz (Henri) 116,48. 118, 14. 197,8. 223,34. 293, 29.
Galle (P. L.) 69,50.
Gallenmüller (Joseph) 12, 22.
Gallina 78,28.
Galuski (C.) 152,12. 280, 35.
Gamurrini (J. Franc.) 117, 33. 340,50.
Garbin (Gonzalez) 233,14.
Gardner (Ernest) 43,26. 314,39.
— (Percy) 54,15. 145,22.

232,48. 247,30. 273.33. 290,32. 300,16. 308,50.
Gardthausen (V.) 115,29.
Garrisson (G.) 99,15.
Gärtringen (Frid. Hiller von) 119,34. 175,45.
Gasda (A.) 73,9.
— (G.) 144,23.
Gasquy (Armand) 146,8. 148,17. 249,23.24. 302, 40.
Gasty (Oscar) 220,2.
Geare (R.) 308,7.
Gebauer (Gustav) 69,18.
Gebhardi (W.) 8,17.
Gebhardt (Bruno) 116,51.
Gédéon 115,18.
Geffcken (Johann) 15,8. 187,1.
Gehring (A.) 146,35. 182, 45. 187,44.
Gemoll (Albert) 14,32. 94, 17. 120,34. 141,12. 156, 42. 186,36. 218,40. 266, 25.
— (G.) 224,23.
Gemss (Gustav) 92,3. 110, 43.
Geny (F.) 98,32.
Georges (K. E.) 92,5.
Geppert (Paul) 123,2. 187, 2.
Gérard 292,13.
Gerarthewohl (Bernhard) 18,39. 38,28.48. 115,7.
Gerber (A.) 52,35. 92,6. 118,40. 178,10. 208,24. 224,16.
Gercke (Alf.) 178,43.
Gerlach (Fr. Dor.) 39,3.
— (G. Th.) 52,44.
Gertz (M. C.) 115,48. 137, 21. 156,27. 182,15. 223, 19. 225,4. 293,39. 301,22.
Geyer (P.) 144,2.
Gilbert (Gustav) 10,43.
— (Joh.) 20,46.
— (Otto) 156,30.
— (Walther) 85,53. 156, 23. 218,50. 302,51.
Gildersleeve (Basil L.) 154, 32.
Gilliot (A.) 49,5.
Gillischewski (Paul) 174, 52.
Gilow 56,42.
Girard (J.) 53,7.
— (P.) 67,1.
— (Paul Fred.) 272,13. 280,31.
Gisi (M.) 144,33.
Gitlbauer (Michel) 47,10. 74,33. 78,37. 80,47. 95, 17. 110,43. 111,21. 112, 7. 130,17. 176,11.
Glasson (E.) 270,5. 272,33.
Glazebrook (G.) 152,3. 292,8. 304,50.
Gleditsch (Hugo) 93,29. 95,18. 120,17.
Glennie (Stuart) 57,31.
Gloatz 196,37.
Glück (M.) 139,39.
Gnecchi (Francesco) 151,1.
Godley (A. D.) 136,12. 185,24. 305,39.
Gohler (Hein. Rud.) 175, 34.
Goldbacher (Al.) 12,28. 111,27.
Goldmann (Fried.) 82,35. 139,36.
Göler (von) 114,12.
— (E. A. von) 114,13.
Golkel (H.) 69,5.
Gölzer (H.) 267,23. 270,46.
Gomme (G. J.) 310,19.
Gomperz (Theodor) 18,7. 19,7. 156,10.
Gorbig (Wilh.) 82,45.
Gorlitz (C.) 47,33.
Gothe (Alf.) 183,2.
Gothein (Eberhard) 122,11.
Götz (Georg.) 17,36. 20, 14. 81,42. 82,9. 83,51. 92,11.22. 148,20. 177,40. 179,4. 208,47.
Götzeler (Ludwig) 138,36. 149,29.
Gourdon 231,44.
Govi 5,1.
Gow 35,10.
Gozzoli (E.) 63,52.
Gräber (G.) 150,46. 186, 49.
Graffunder (P.) 42,1.9. 68,15.
Grant (S. Alexander) 97, 13.
Gräser (Gu.) 52,13.
Gratulationsschrift G. Breslau zum Doktorjubiläum v. J. Sommerbrodt 77,5.
Gratulationsschrift des Parchim. G... Raspe 69, 46.
Gratulationsschrift..... Stadtschule Wismar, zum Jubiläum, Dr Nölting 130,40.
Gravenhorst (C. Th.) 52, 48.
Greef (A.) 92,6. 118,40. 178,10. 208,25. 224,16.
Gregoras (Demosthenes) 159,32.
Gregorio (J. de) 70,1.
Gregorovius (Ferdinand) 18,29. 117,52.
Greifeld (Adolf) 139,6. 145,2.
Grempler 120,29.
Gröber (Gustav) 203,47.
Grosch (Gust.) 186,40.
Grosse 69,50.
Grossi (Stephani) 115,6.
Grosst (J.) 140,53.
Grot (Rudolf von) 159,34.
Grousset (R.) 247,9.
Grumbach 94,1.
Grumme (Albert) 45,41. 93,50.
Gruppe (O.) 160,40.
Gubernatis (A. de) 49,44. 50,3.35.
Guhl 97,43.
Guhrauer (Heinrich) 11,16. 141,38. 178,50.
Guiraud (Paul) 152,21. 258,34.
— (P. F.) 306,37.
Gülde (O.) 69,23.
Guldenpennig (A.) 21,29. 145,30.
Günther (Georg) 75,52. 78, 10. 226,7.
Gütherbock (Bruno) 121, 13.
Güthling (Otto) 39,5. 42,23. 142,46. 146,22. 160,18. 183,45. 305,49. 309,33.
Gutschmid (Alfred von) 118,10. 149,10.26. 222, 7. 303,7.
Haacke (Anton.) 45,31. 87, 6. 152,16. 223,41.
Haas (A.) 72,36.
Habenicht 93,49.
Haberland 49,52.
Häberlin (Carl) 16,36. 119, 39. 140,21. 178,38. 310, 35.
Häbler (Albin) 13,28.
Hachtmann (Karl) 45,15. 87,37.
Hadrian 48,51.
Hogen (Herm.) 148,27. 160,37.
Hahn (J. H. von) 50,21.
Hale (W. G.) 236,31.
Halm (Karl) 9,53. 44,47. 45,12.23, 87,18. 32.39. 51. 175,23. 223,17. 225, 20.
— (R.) 219,12.
Hammer (C.) 72,26.
Hansen (J. H.) 179,50.
Hanssen (Friedrich) 71,16.
Hanusz (Joh.) 115,46.
Hänny (L.) 99,1.
Hardy 35,30.
Harlez (C. de) 49,26.
Harnecker (O.) 9,42. 145, 38. 174,32.
Harre (Paul) 219,44.
Harster (Wilh.) 19,30.
Hart (Gustav) 142,21. 173, 44.
Hartel (Wilhelm) 116,38. 138,42. 222,24. 247,16.
Hartfelder (Karl) 13,11. 97,29. 175,26. 180,39. 227,31.

Hartman (J. J.) 68,43.
Hartmann (Lud. Moritz) 151,34.
Hartung (C.) 71,33. 94,24.
Hartz (H.) 47,18. 48,43.
Haskins (C. E.) 300,23. 310,10.
Hasper (L. W.) 7,27. 88, 53.
Hass (H.) 72,47.
Hatz (Gottlieb) 45,52. 87, 17. 175,49. 208,49.
Hauler (Edm.) 204,13.
Haupt (M.) 84,10.
Hauschild (Oskar) 45,49. 92,25.
Hauser (A.) 57,33.
Häussner (J.) 224,44.
Hauvette-Besnault 62,48. 247,45. 271,32.42.
Haverfield (F.) 302,43. 318,52.
Havet (Louis) 17,18. 116, 37. 137,50. 154,1. 155, 42. 182,47. 189,4. 201, 14. 220,23. 227,11. 248, 36. 279,45. 306,16. 339, 24.
Head (Barclay V.) 17,45. 43,26. 117,43. 191,48. 257,25. 261,10. 271,11. 275,22. 289,4. 298,25. 306,47. 314,39. 316,6. 10. 320,52.
Heberden (C. B.) 81,23. 152,4. 177,50. 304,50.
Heep (G.) 94,29.
Heerdegen (F.) 91,8.
Heiberg (J. L.) 35,11.13. 14. 115,14. 160,1. 190, 29.
Heidler (Th.) 95,13.
Heidtmann (G.) 133,52. 160,20. 221,9. 339,13.
Heikel (J. A.) 178,51.
Heilermann 35,21.
Heine (E. W.) 49,51.
Heinemann (O. v.) 120,24.
Heinrici (Emil) 123,6.
Heinsch (Jos.) 80,18. 147, 39, 181,41.
Heisterbergk (B.) 98,28.
Heitland (W. E.) 300,23. 310,10.
Heitz (E.) 97,20.
Helbig (W.) 44,8. 74,38. 318,44.
Helmreich (Georg) 144,22. 173,47. 340,28.
Hemme (Ad.) 11,6.
Hendess (R.) 56,29.
Hénault (A. C.) 102,4.
Hennig (Maxim) 82,6.
Hennigs 175,14.
Henrychowski 60,11.
Hense 111,15.
Hensell 113,21.
Hentze (C.) 11,14. 148,10.
Heräus (Karl) 39,20.22. 111,16.
— (Wilhelm) 38,8.24. 41, 31. 130,26.
Herbrecht (Hugo) 146,10. 178,16.
Hereiotos 72,1.
Hermann (Fried C.) 20,23.
— (J.) 122,46. 149,7.
— (K. F.) 17,31.
Hersel (Heinr.) 72,41. 177, 10.
Hertlein (J. K.) 179,53. 223,50.
Hertz (Martin) 14,6. 116. 117,6. 158,31. 180,21. 38.
Hertzberg (G. Fr.) 9,18. 42,37. 99,52. 112,6. 119,2.
Herwerder (H. van) 69,7. 140,15.43. 149,1. 186,39.
Hesselmeyer (E.) 137,23. 181,1. 270,20.
Heumann (H. G.). 208,25.
Heusinger (Konrad) 39,4.
Heuzey (H.) 58,10.
— (Léon) 47,41. 51,38. 58,10. 137,16. 145,19. 248,48. 271,12. 273,2. 275,24.
Heydemann (Heinr.) 60,12. 16.17. 121,28. 317.52.
Heyden (Hein.) 119,17.
Heynacher (Max) 37,38. 47,27. 176,26. 219,15.
Hickie (W. J.) 69,15.
Hild (J. A.) 55,33. 132,49.
Hildebrandt (Richard) 160, 14. 296,9. 309,29. 340, 20.
Hildenbrand 11,29.
Hilgenfeld (Adolf) 140,38.
Hiller 208,23.
Hinrichs (G.) 15,14. 46,41. 188,15. 223,28.
Hintner (Val.) 180,7. 208, 27. 223,41.
Hirschfeld (P.) 213,31.
Hirzel 52,49.
Historiche Aufsätze dem. Andenken an Georg Waitz gewidmet 17,15. 122,34.
Hitzig (H.) 70,24.
Hochart (P.) 40,15. 16.
Hodgkin (Th.) 102,26.
Höfer (Paul) 39,49. 100,46.
Hoffa 148,24. 189,44. 220, 50.
Hoffmann (E.) 52,15.
— (Mlle Franziska) 52,33. 66,49.
Hoffs (Fried. van) 132,25.
Hofmann (Friedrich) 46,52. 219,40.
— (Guil.) 177,47.
— (K. B.) 44,20.
Hofmeister (Adolf) 14,2.
Hokstra (S.) 55,32.
Holba (M.) 219,24.
Holden (Hubert A.) 90,12. 272,46. 305,33.
Holder (Alfred) 13,30. 111, 10. 114,35. 120,21. 134, 41. 180,11. 183,39. 270, 50. 305,45.47. 339,48.
Hollander (H.) 135,2. 179, 14.
Holm 110,46. 116,21, 122, 19. 137,32. 153,10. 315, 48.
Holsten (Robert) 70,43. 71,10.
Holtzendorff (F. v.) 48,6. 85,27.
Holtzinger (H.) 136,48.
Holub (J.) 9,49. 150,46. 185,1. 273,46.
Holwerda (A. E. J.) 118,28.
Holzapfel (L.) 97,53. 99, 33.
Holzer (Carl) 42,24. 53,50.
Holzinger (Carl) 222,34. 310,30.
— (Heinr.) 121,27. 142,33.
Holzweissig (Fr.) 111,20. 153,12. 183,6.
Homolle (Th.) 144,12.13. 213,4. 266,5.9.16. 272, 35. 281,26.27.
Hoogveliet (J. M.) 75,29.
Hoppichler (O.) 72,24.
Horawitz (Adalbert) 13,11. 180,39. 227,31.
Hörschelmann 77,50. 176,4.
Houwing (J. F.) 98,12.
Howson 294,45.
Hoyer (Rud.) 88,37. 89,7.
Hubert (F. G.) 10,42. 111, 23. 114,10. 137,35. 144, 11. 148,32. 188,17.
Hübner (Emil) 15,16. 85,6. 146,26. 153,28. 188,15. 223,29. 231,24.
Hubo (Georg) 15,53.
Hubrich (Th.) 81,45.
Hubschmann (H.) 271,32.
Hug (Arnold) 221,47.
Hülsen (Chr.) 17,29.
Hultsch 118,18.
Humbert (Gustav) 148,22. 257,21.
— (Jean) 52,11.
— (L.) 151,26.
Hümer (Johann) 16,29. 139, 16. 181,27. 186,45. 219, 46. 306,9. 339,16.
Huschke (Ph. Eduard) 16, 50. 90,37.
Hutecker (W.) 130,47.
Hüttemann (F.) 52,50. 223, 37.
Huttig (Clemens.) 153,35.
Huxley (L.) 294,45. 304,6.
Ignatius (Fr.) 68,53.

Ihne (Wilh) 15,47. 117,50. 177,37.
Ijsendijk (Arentius van) 83,46.
Imhoof-Blumer (F.) 44,36. 193,1.
Immerwahr (Waltherus) 150,18.
Immisch (Otto) 92,24. 201, 24.
Jacob (Émile) 39,39.
— (F.) 279,35.
— (G.) 123,11.
Jacobs (Rudolf) 12,8. 146, 44.
Jacobsen (A.) 101,45.
Jacoby (Dan.) 174,15.
Jacolliot (L.) 49,31.
Jäger (Oskar) 117,34. 139, 42. 186,13.
Jahn (Albert) 116,19. 146, 41.
— (Otto) 11,11. 18,19. 115, 50. 119,3. 177,12. 301, 14.
Jahr (Karl) 346,49.
Jahresverzeichnis der an den deutschen Universitäten erschienenen Schriften 15,42.
Jancovius (M.) 224,22.
Janet (Paul) 248,28. 270, 36.
Jastrow (J.) 122,46. 149,8.
Jebb (R. C.) 114,9. 131,49. 227,11. 237,6. 298,6. 301,5.51. 311,2.
Jernstedt (Victor) 41,50.
Jerram 81,6.
Jessen (J.) 101,47. 132,46.
Jevons (Frank Byron) 17, 17. 115,49. 138,43. 148, 3. 154,2. 155,14. 183, 37. 213,3. 294,3. 297,51. 302,6.
Jezierski (A. St) 174,6.
Jochum (Eduard) 80,2.
Jodin 280,13.
Joël (Karl) 18,20. 119,4. 151,28. 272,49.
Johansson (Karl Ferd.) 16, 16. 117,11. 133,41. 155, 33. 175,43. 273,3.
John 187,25.
Jonas (R.) 38,36.
Jonnès (C. A. Moreau de) 49,18.
Jordan (Heinrich) 14,9. 19, 13.14. 43,32. 70,42.44. 47. 87,10. 90,39. 108,1. 120,51. 142,1. 144,48. 158,25. 176,1. 212,44. 224,49. 273,24. 340,23.
— J. B. 302,43. 318,52.
Josa (P. M. Antonio Maria) 147,44.
Journal of hellenic Studies 319,3.
Jowet (B.) 270,17.
Jubilaümschrift F. Kvicala 41,36.
Judeich (W.) 48,22.
Jülg (Bernhard) 107,32.
Jullian (Camille) 257,24. 263,16. 266,20. 269,36. 277,46. 285,28. 335,30.
Jullien (Emile) 45,45.
Jung (Julius) 339,30.
Junghahn (E. A.) 116,31. 140,48. 182,4. 294,6.
Kägi 8,38.
Kaibel (Geo.) 71,44. 118, 26. 153,14.
Kalb (Wilhelm) 208,43.
Kalkmann (A.) 13,23. 140, 24. 147,25. 154,47. 177, 2. 273,7. 303,37.
Kalogeras (Nicéphoros) 151, 45.
Kammer (E.) 94,19. 112,7.
Kamp (J.) 61,10.
Kampen (Albert van) 119, 38. 138,20. 151,36.
Kapff (Reinold) 185,39.
Kappes (K.) 339,13.
Kappeyne van de Capello (J.) 98,45.
Karabacek (Jos.) 149,33.
Kastner (Ed.) 212,11.
Kauck (C. W.) 89,53.
Kaulen (Fr.) 138,50.
Kaupert (J. A.) 42,31.
Kavvadias (P.) 13,45. 274,4.
Kayser (Rud.) 178,48.
Keck (Ludwich) 144,53.
Keck (St.) 68,17.
Keene (Charles Haines) 149, 12. 309,34.
Kehr (V.) 99,20.
Kehrbach (Karl) 156,35.
Keikel (J. A.) 147,31.
Keil (Bruno) 42,14. 70,14.
Kekulé (R.) 54,32. 61,46.
Keller (O.) 52,16. 95,37. 43. 113,27. 134,49. 139, 24. 151,37. 224,24. 340, 29.
Kennedy (B. Hall.) 79,2.30.
Kennerknecht (D.) 43,50. 139,37. 151,15. 183,49.
Keppel 35,27.
Keseberg (Aug.) 81,46. 99, 17.
Kiepert (H.) 7,44. 14,24. 43,19. 46,46.53. 47,38. 139,10. 222,8.
Kieseritzki 63,25.
Kiessling (Ad.) 10,28. 41, 34. 81,27. 110,37. 119, 42. 141,16. 177,52. 182, 42. 220,40.
— (Fried. Gust.) 141,20.
Kindermann (C. H.) 338,51.
Kirchoff (A.) 19,45. 138,6. 153,8. 156,9. 236,52. 318, 28.
Kirchner (K.) 133,1.
Kitt 41,8.
Klancke (Paul) 174,12.
Klein (Wilhelm) 15,35. 17, 19.44,33. 143,41. 223,31. 306,50. 314,52. 315,4. 339,33.
Kleine (Ad.) 97,26.
Kleinecke (P.) 96,39.
Kleinpaul (Rud.) 115,21.
Kleist (Heinrich) 185,48.
Klimek 73,7.
Kliment (J.) 213,26.
Klinger (Georg) 174,5.
Klinkenberg (Joseph) 139,4.
Klopfleisch 122,32.
Klotz (R.) 95,17.
Klouček (W.) 9,11. 160, 19. 183,44. 212,52.
Klusmann (Maximilian) 139, 14.
Klussmann (Rudolf) 15,52. 181,34.
Knaack (G.) 65,6. 81,32. 85,8. 158,53. 159,12. 185, 16.
Knabenbauer 51,50.
Knapp (P.) 63,25.
Knauth (Hermann) 84,34.
Kneisel (B.) 78,17.
Knight (R. Payne) 49,52.
Knobe 193,22.
Knoke (Fried.) 118,38. 137, 6. 178,44. 189,29. 273,28.
Knöll (Pius) 116,15. 138,2. 220,20. 247,15. 305,12. 307,52.
Knortz (Karl) 149,28.
Knös (O. V.) 144,31. 346, 50.
Knust (Herm) 120,49.
Kobert (Rud.) 14,40. 146, 49.
Kobilinski (G. de) 94,16.
Koch (Ernst) 182,17. 219,9. 249,4.
— (G. A.) 91,49. 92,5. 224,9.
Köchly (H.) 47,2.
Kocks (W.) 69,33.
Kohl (O.) 114,53. 145,34. 223,40.
Kohlmann (P.) 74,22.
— (Rud.) 75,15.
Köhler (A.) 64,30.
Kohm (J.) 59,15. 154,50. 178,20.
Kokides (J.) 7,43.
Koldeweg (Fr.) 142,5.
Kolster (W. H.) 96,46.
Kondakoff (N.) 235,34. 248, 8.
Koner 97,43.
König (E.) 82,47.
Kopecky (J.) 211,40.
Köpesdy 227,30.
Köpke (R.) 96,35.
Kopp 5, 2.

— (Arthur) 13,15. 73,32. 135,29. 153,46. 180,46.
— (W.) 111,23. 114,11. 137,34. 144,11. 174,33. 188,17. 223,29.
Körner (A. E.) 48,37. 130, 24.
Korte 51,38.
Kostlin (Karl) 270,16.
Kostomires (A.) 183,52.
Kottek 283,32.
Kotthoff 76,31.
Krafft 220,1.
Krah (Eduard) 142,27. 147, 7. 208,40.
Král (Joseph) 15,21. 78,33. 79,46. 114,50. 117,9. 136,34. 142,43. 183,21. 212,9.51. 223,5.
Kramer (Otto) 153,19. 183, 12.
Kraner (F.) 46,46.53.
Krasnig (J.) 220,4.
Kratt (G.) 132,8.
Krause (W. M.) 145,48.
Krauss (C. H.) 39,40.
Krebs (Allgayer) 92,8.
— (Franz) 10,7. 20,51. 120, 48.
— (J. Ph.) 114,23. 143,53. 150,33. 189,36. 203,46. 208,48. 211,42, 339,26.
Kreuttner (Xav.) 89,7.
Kreyher (Johs.) 15,27. 118, 34. 122,29.
Krichenbauer 51,50. 53,23.
Krippner (P.) 213,29.
Kröcher 53,11.
Kruczkiewicz 121,16.
Krüger (K. W.), 140,11.
Krusch (Bruno) 122,10.
Krumbacher (Karl) 17,42. 115,20. 116,45. 139,44. 147,13.35. 183,19.
Kruse (H.) 151,25. 186,11.
Kubicki 131,21.
Kubitschek (Wilh.) 148,25. 189,45. 220,48.
Kübler (O.) 150,9.
Kugler (Ferdinand) 140,47.
Kuhl (Joseph) 75,23. 130, 36.37. 174,18. 219,2.
Kuhlmann (L.) 147,6.
Kuhn (Adalbert) 13,8. 138, 31. 148,5.
— Ernst 13,9. 138,31. 148,5.
Kuhnlein (Rud.) 68,20.
Kuiper (K.) 81,11.
Kukinski (Rob.) 83,17. 157,7.
Künsberg 35,16.
Kuntze (F.) 39,45. 101,22.
Kuntze (Johannes Emil) 21, 31. 116,43.
Kurts (A.) 49,21.
Kurtz (E.) 8,35. 44,17. 137, 7. 143,30. 171,41. 190, 22. 220,11.
Kuthe (A.) 44,15. 47,52. 122,22.
Kuttner (Bernhard) 84,37.
Kvičala (J.) 212,9.10.
Kylander 84,27.
Ladewig 9,9.
Lagarde (Paul de) 22,6.
Läger (Otto) 70,49.
Lalin (Esaias) 76,34. 151, 43. 156,6.
Lammert (E.) 9,13.
Landgraf (Gustav) 11,25. 208,29. 224,10.11.
Lang (Adrew) 121,19. 299, 30. 300,17.
Lang (Ed.) 100,28.
Langbehn (J.) 51,45.
Lange (H.) 62,49.
— (Ludwig.) 18,37. 19,43. 147,9, 159,6. 179,7. 272, 40.
Langen (P.) 15,44. 117,4. 137,14. 150,29. 187,31. 297,9.
Langl (Jos.) 12,16. 43,47. 280,14.
Langrehr (G.) 83,53.
Lasteyrie (R. de) 271,40.
Lattemann (J.) 9,13. 114, 30. 146,51.52. 181,13. 188,39.40. 219,11.12.
Latyschew (B.) 58,26. 175, 20. 315,43.
Laubmann (G.) 44,48. 45,11. 23. 87,20.32.40.51. 175, 23.
Laugier (S.) 242,20.
Launitz (Ed. von der) 118, 48. 138,7.
Lauppe (H.) 142,49.
Laurer (J. C.) 47,14. 48, 45. 131,42. 140,32.
Laurie (S. S.) 97,22.
Laurière (J. de) 231,43.
Lautensach (H.) 17,40. 137, 24.
Leaf (Walter) 247,25. 292, 28. 301,46.
Lebègue (Albert) 58,46. 64, 17.18. 104,32. 247,52. 270,1. 273,34.
Lederer (S.) 174,31.
Leeuwen (J. van) 307,14.
Lefèvre (A.) 49,3.
Lehe (W.) 122,53.
Lehmann (Adolf) 7,28. 41, 1.
— (C. A.) 113,18. 116,27. 208,34.
— (K.) 87,16.
Leipziger Studien zur Klassischen Philologie 131,16.
Leist (W.) 272,48.
Leitschuh (Fried.) 121,21.
Lemonnyer 279,39.
Lenormant (Fr.) 51,26.
Lenzi (A.) 60,44.
Leo (Friedrich) 8,21. 19,39. 186,26.
Leuwen (J. van) 75,40. 115,1. 149,51.
Levêque (E.) 50,29.
Levi (Israel) 273,44.
Lewinski (A.) 120,9.
Lewis (John Delaware) 86,22.
Lewy (Heinrich) 154,6.
Lezius (J.) 39,46.
Liebenam (W.) 154,13. 173,51.
Liebl (Hans) 85,31.
Lieblein (J.) 17,50. 118,44.
Liebrecht (F.) 49,24.
Liepert (L.) 11,21.
Liepmann 4,52.
Liers 175,9.
Lincke (E. M.) 70,26.
Linde (R.) 154,27. 176,3.
Lindner (R. v.) 53,19.
Linker (G.) 146,22.
Lippert (Julius) 50,7. 121, 42. 122,16.
Littré 169,22.
Löffler (E.) 102,25.
Longpérier (A. de) 270,31.
Loofs (Fried.) 116,8. 149, 40.
Lorentz (B.) 145,14. 176,14.
Lorenz (Aug. O.) 141,26.
Löschcke (Gust.) 18,5. 53, 34. 57,42. 150,19. 271,19.
Lossen (Max) 116,12.
Löwe (Gust.) 17,36. 20,14. 82,9. 92,10.
Löwenfeld (S.) 204,17.
Lowinski (A.) 77,4. 158,4.
Löwner (Henrich) 39,42.
Löwy (C.) 235,47.
— (Emmanuel) 176,30. 270,42. 315,38.
Lübbert (Eduard) 53,37. 64,14. 94,44. 133,44. 155,50. 185,46.
Luchs (August) 19,19. 96,6. 188,48.
Lücke (O.) 74,46. 75,7.
Lücken (H.) 52,7.
Luczakowski (Const.) 41, 15.
Ludwich (Arthur) 94,14. 115,4. 154,21.
Lugebil (K.) 75,34.
Lukeó (J.) 211,45.
Lupus (Bernhard) 120,44. 137,30. 153,9. 224,21. 273,10.
Luterbacher (Franz) 37,39. 186,41. 218,49. 222,38.
Luthmer (J.) 94,11.
Lüttgert (C.) 224,52.
Lutzow (Carl v.) 43,49.
Maas (E.) 53,44. 66,33.
Macke (Reinhold) 208,42.
Mackrodt (R.) 53,12.
Madvig (J. N.) 15,1. 20,53.

37,45.46. 38,27. 41,29. 78,35. 81,13. 107,38. 142,48. 159,4. 219,7. 309,38.
Maffei (Raf.) 148,38.
Magnus (Hugo) 20,47. 147, 41. 185,6. 220,13.
Mahaffy John (Pentland) 152,47. 298,30. 300,44. 307,32. 308,31.
Mähly (J.) 139,29. 157,52. 178,18. 181,23.
Maixner (F.) 212,4.
Malchin (J.) 73,18. 80,8.44.
Malinowski 259,17.
Malusa (Pietro) 70,53.
Manitius (M.) 119,22. 147, 42.
Mannel (Rud.) 122,48. 185, 50.
Mannhardt (W.) 50,40.
Mansell (C. W.) 51,37.
Mansfeld (Alwin) 84,39.
Marchi (Attilio de) 339,45.
Margoliouth (David) 221,6.
Marki 227,38.
Marks (E.) 155,21.
Martel 280,20.
Martens (L.) 86,3.
Martha (J.) 58,33.
Martin (Albert) 150,40. 266,1. 287,38. 308,1.
Martini (Stefano) 88,38.
Marucci (O.) 98,4.
Maspero (G.) 117,35. 284, 38.
Massebieau 148,46.48.
Matheson (P. E.) 304,14.
Matthias (A.) 223,42.
Matzat (H.) 140,18. 151,51. 169,18. 185,4.
Maué (Hermann) 155,25.
Maunoury 94,2.
Maurer (C.) 176,53.
Maxa (Fr.) 41,21.
— (R.) 96,44.
Maxe-Werly 243,13.
Mayer (Maximilian) 19,47.
Mayor (E. B.) 147,19. 292, 38. 301,11.
— (Joseph B.) 89,11.
Mekbach (Theodor) 79,28.
Mehler (E.) 17,26. 149,52. 307,15.
Mehlis (C.) 117,7. 142,2.
Meier (P. J.) 80,39.
Meiring (M.) 151,19.
Meiser (Carl) 13,26. 39,13. 179,32. 225,29.
Meissner (Carl) 11,12. 89,33. 142,24. 151,39.40. 180,22. 188,28. 219,38. 52. 221,8. 223,16. 339, 20. 340,26.
Meister (Ferdinand) 12,10. 13,19. 16,33. 132,31. 133,33. 174,9. 183,24.48. 305,43.
— (Richard) 18,9. 146,21. 183,36.
Meisterhans (K.) 315,30.
Mekler (Georg) 155,36. 185,45.
— (Siegfried) 78,4. 81,22. 134,13. 150,12. 178,18.
Mélanges Graux 68,37. 70,5. 73,17. 82,12. 89,2. 95,24.
Mélanges Renier 297,20. 310,50.
Meliaraki (Antoine) 272,9.
Meltzer (O.) 100,12.
Ménant 51,37.
— (J.) 276,5.
Menard (Jos.) 236,29.
— (Louis) 149,16.
— (R.) 54,7.
Mendes da Costa 115,1.
Menge (Herm.) 10,2. 12,26. 35,13. 144,20. 148,29. 160,1. 188,34. 190,29.
— (Rud.) 9,39. 44,31. 47,4. 91,35. 118,41. 133,3. 175,46. 204,8. 224,14. 225,35. 304,11.
Menrad (Jos.) 133,6.
Merguet (H.) 91,29. 118,46. 177,21.41. 296,51. 304,9.
Mérimée (E.) 271,37.
Merry (W. W.) 224,41.
Merx (Adalbert) 73,25.
Meusel (H.) 9,39. 47,3. 91,43. 118,47. 145,13. 182,41. 189,39. 204,7. 208,2. 219,48. 224,15. 225,28, 304,10. 339,9.
Mewes (W.) 144,2.
Meyer (Arthur) 273,53.
— (Edm.) 122,46. 149,8. 334,6.
— (Eduard) 13,37.
— (Elard) 18,23. 46,19. 51,13. 136,31. 151,47.
— (F.) 41,10.
— (Gust) 21,44. 187,20.
— (Heinrich) 136,47. 178, 28.
— (Huno) 115,28.
— (Max) 185,31.
— (Paul) 20,28. 116,14. 203, 42.
— (Rud.) 176,9.
— (Wolfg. Alex.), 116,24.
Meylan (H.) 116,35. 137,49,
Mezger (F.) 94,12.
Michaelis (A.) 62,50.
— (C. Th.) 178,23.
Michel (H.) 97,45. 142,50.
Michelangeli (Alex.) 71,20.
Michelis (Fr.) 141,24.
Middleton (J. H.) 234,11.
Mikenda (A.). 211,41.
Miklosich (Franz) 115,26. 270,22.
Milchhöfer 51,41. 60,46.
Miller (J. M.) 10,18. 99,11.
— (Max) 10,11.
— (Otto) 153,31.
— (W.) 50,51.
Minton Warren 92,13.
Miodonski (Adam Steph.) 179,38. 204,8.
Mischtschensko 187,21.
Misset (Eug.) 95,45.
Mistscenko (Th.) 145,49.
Mitra 50,52.
Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer 139,27.
Mitteilungen des K. deutschen archäol. Instituts 14,27.
Modestoff (W. J.) 145,50.
Mohr (Jakob) 14,44.
— (Paul) 204,6.
Molandon (Boucher de) 273,6. 277,47.
Mommsen (A.) 57,50. 58, 16.
— (Theodor) 8,40. 19,23. 39,52. 40,33. 99,37. 119, 28. 160,12. 272,13. 273, 15.28. 280,30. 302,13. 306,4.36.
— (Tycho) 75,18. 151,17. 189,9.
Monceaux 287,44.
Monet (P.) 270,45.
Montefredini (E.) 97,15.
Montelius (Oscar) 122,5.
Monumenta Germaniæ Historica 306,10.
Morayta (Miguel) 152,35.
Morell (H. J.) 61,20.
Morgenthau (Jul. C.) 180, 40. 315,16.
Moritz 177,8.
Morlot (Emile) 273,5. 279, 53.
Morneweg (Karl) 121,23.
Morris (William) 299,11. 306,14.
Mosbach (Albert) 119,53. 146,10. 177,16.
Mouij (Charles de) 151,3.
Mowat (J. H. G.) 116,34.
— (Robert) 289,53.
Muff (Chr.) 95,10.
Muhl (Johannes) 10,14. 147,15.
Muirhead (James) 300,28.
Müller (Adolf 93,3. 304,10.
— (Albert) 17,30. 148,41. 184,50. 220,43. 314,14.
— (Anton.) 82,23.
— (C. F.) 154,42.
— (C. F. W.) 16,7. 45,18. 86,50. 146,29. 158,20. 184,11. 223,9. 305, 7.339, 51.
— (Emil) 79,15.27. 139,1. 150,10.
— (Ernst) 45,43. 87,5.88,1.

— (Franz) 114,19. 140,9. 143,24. 150,5. 177,48.
— (G.) 69,36. 70,17.
— (Gerh. Heinr.) 78,45. 80, 12.
— (Hans) 44,42. 120,5. 151,2.
— (H. D.) 9,13. 114,30. 31. 181,13. 219,11.
— (Herm. Joseph) 37,43. 80,24. 225,2.
— (Iwan) 15,13. 19,19. 118,16. 136,14. 139,22. 153,29. 159,2. 188,13.48. 212,12. 223,24. 227,24. 228,52. 280,34. 346,46.
— (Joh.) 39,29. 138,20. 152,45. 181,17. 187,18.
— (Johs.) 121,5.
— (L.) 51,4.
— (Lucian) 8,24. 38,29. 93,32. 95,46.
— (M.) 50,17.
— (Richard) 7,8.21.
Mullinger (J. B.) 97,14.
Munro 252,13. 43. 51. 253, 2.
Muntz (Eug.) 257,53. 263, 46. 270,39. 273,35. 274, 2. 300,8.
Münzel (Robert) 53,46.
Murray (A. S.) 50,4.
Mutzbauer (Carl) 75,27. 148,11.
Myriantheus 51.12.
Naber (S. A.) 273,30.
Nagelsbach (Carl Friedrich v.) 74,47. 112,40.
Naguiewski (Darius) 86,14.
Nahrhaft (J.) 111,28.
Nassau (Noordewier (H. J.) 69.41.
Nauck (August) 12,15. 13, 53. 70,37.48. 71,7.23.29. 75,43. 79,12.48. 95,25.
Neckel (O.) 75,39.
Neissner (E.),85,26.
Neitzert (Adolf) 187,51. 208,30.
Nettleship (H.) 309,51.
Neubourg (Herm.), 120,2. 185,21.
Neugebauer (R.) 79,49.
Neumann 307,30.
— (Carl) 158,44.
— (Emil) 83,5.
Neumeyer (Andreas) 10,14. 121,51.
Neupert (A.) 142,44.
Newton (C. J.) 53,4.
Nicolai (Adolf) 42,18.
Niemann 43,18.
Nieschke (August) 139,32.
Niese (Bened.) 9,53. 53,33, 156,16.
Nipperdey (Karl) 39,34. 224,20.
Nissen (Adolf) 13,46.
— (Heinrich) 118,18. 135, 17. 146,17.
Nitsche (W.) 72,33. 180,1.
Nitzsch (Karl Wilhelm). 121,1. 155,17.
Nohl (Cl. 144,34. 180,53.
— (Hermann) 9,8. 45,8. 87,30.36. 142,11. 221,52.
Noldeke (Ph.) 273,52.
Nolhac (Pierre de) 20,33. 258,38.
Novák (R.) 212,9.
Nyrop (Kristoffer) 203,45.
Oberdick (Johannes) 77,4. 92,49.
Oberhummer (Eugen) 19,24. 141,4. 150,22. 309,47.
Obermeier (J.) 174,22. 208,41.
Obricatis (Rich.) 83,7.
Ochsli (Wilhelm) 122,14.
Ohlenschlager (Fried.) 119, 12. 149,4.
Ohler (R.) 186,10.
Ohlert (Konrad) 141,42. 153,40.
Ohmichen (Gustav) 17,33. 149,45. 183,14. 220,46.
Ohnesorge (W.) 102,18.
Ohse (J.) 117,29. 152,41. 247,35.
Olsen (Waldemar) 82,49. 159,12.
Olsuflef (Alexis) 175,12.
Omont (Henri) 20,12. 120, 20. 146,14. 152,25. 258, 33. 271,52.
Oncken (Wilh.) 13,38.
Oppen (Curt. von) 219,3. 223,38.
Ortmann (Edward) 148,19. 219,50.
Österberg. (P. J.) 85,24.
Österlen (Ph.) 15,9. 111,10. 114,27. 116,6. 133,49. 143,12. 176.22.
Ostermayer (Fred.) 81,41.
Osthoff (Hermann) 5,19. 176,48.
Otto (August) 84,30.
— (L.) 61,46.
Overbeck (Joh.) 54,11.
Owen (S. G.) 133,11. 236, 12. 308,12.
Pachtler (G. M.) 119,7. 153,23.
Packard (L. R.) 55,31. 79, 24.40. 80,5. 236,9.
Pähler 78,40.
Pais (Ettore) 277,9.
Palaeographical Society 298,4.
Palaeologos (Ath.) 147,21.
Paley (F. A.) 77,14. 301,8. 309,12.
Pallis (A.) 79,40.
Palm (Gustav) 86,30.
Palmer (A.) 84,23.
Pampaloni (M.) 98,37.
Panozzo 94,5.
Pantazis (D.) 52,11.
Pappenheim (Eugen) 22,39.
Parnassos 177,14.
Parrini 99.29.
Partsch 307,30.
Pasdera (A.) 87,47.
Passow (Wolfgang) 17,38. 147,8.30. 157,22. 178, 52.
Patin (Alois) 11,19.
Patocka (F.) 213,1.2.
Paucker (C.) 91,28.
Paul (Herm.) 115,33. 145, 15.
— (Max) 83,20.
Pauly (Franc.) 139,50. 148,31. 182,49. 225,18.
Pearson (C. H.) 149,44. 272,19. 292,39. 305,40.
Pecz (Wilhelm) 76,11. 159, 16. 223,51.
Peiper (Carl) 84,48.49.
— (Rud.) 21,53. 115,25. 186,15. 238,17. 303,8.
Pélissier (Léon) 271,41.
Pellissier (A.) 102,38.
Pelzer 228,49.
Penka (Karl) 132,36. 145, 26. 225,33. 272,25.
Pennier (Ferd.) 117,20. 270,38.
Peppmüller (Rud.) 82,18. 115,22. 308,22.
Percy Gardner 193,1. 318, 48.
Perozzi (Sylvio) 144,15.
Perrot (Georges) 139,17. 232,41. 249,2. 262,32. 273,37. 277,44. 279,36.
Person (Emile) 305,37.
Persson (Per.) 120,47. 185, 33. 273,16.
Perthes (Otto) 146,27. 182,52.
Pesch (Fried.) 100,22.
Peskett (A. G.) 302,36.
Peter (C.) 113,28. 175,1. 221,4.
Peters (K.) 69,46.
Petrie (Flinders) 43,25. 235,8.
Petsch 48,26.
Petschenig (Michel) 15,34. 117,42. 135,10. 142,9. 178,25. 201,23. 223,21. 272,41. 306,7. 339,47.
Pfannschmidt 39,40.
Pfersche (Emil) 117,28.
Pfitzner (W.) 39,32. 131, 45.
Pfleiderer (Edmund) 16,43. 60,43. 112,46. 117,47. 157,4.
Pfordten (Hermann von der) 115,44. 132,39. 184,22.

Philippson (Robert) 90,42.
Philosophische Aufsätze, Eduard Zeller, zu Seinem 50 Jährigen Docto-Jubiläum gewidmet 19, 6. 119,36.
Picavet (F.) 89,16.
Piderit (K. W.) 9,42. 145, 37. 174,32.
Pierret 49,15.
Pierson (A.) 273,29.
Pio (J.) 55,19.
Pistner (Jos.) 10,1.
Planer (Herm.) 134,6. 144, 19. 182,43.
Plaschke (Theod.) 180,16.
Plattner 121,11.
Plessis (Fr.) 153,52. 156, 19. 158,10. 221,23. 229, 31. 274,5.6.
Plew (J.) 101,51.
Ploss (H.) 196,36.
Plummer (A.) 308,30.
Podstatki (J.) 212,5.
Poggi (Vittorio) 274,45.
Pohl (O.) 47,50.
Poiret (Jules) 151,13. 249, 24.25. 270,51. 309,28.
Pökel (W.) 140,11.
Pokorny (J.) 76,37.
Polak (H. J.) 86,4.
Poland (Franz) 152,10.
Politis (N. G.) 55,6. 56,40. 67,44.
Polle 79,20. 91,51.
Polstorff (H.) 86,29.
Pomtow (John) 56,33. 137, 12. 154,29. 305,28.
Popp (Ernst) 90,14. 179, 48.
Poppendieck (L.) 189,50.
Poppo 182,26.
Poschenrieder (Franz) 159, 37.
Pospisil (B.) 213,47.
Postolakas (Ach.) 174,47.
Pott (A. F.) 50,53. 143,32.
Pottier (E.) 257,23. 317,35.
Poupin 150,7.
Pozder (David) 227,38.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρκαιολογικῆς ἑταιρίας 42,45. 146,33. 178,30.
Prammer (Ignaz) 39,25. 91,47. 184,13. 220,18.
Praun (Johann) 11,23. 155, 47.
Prell Erckens (E.), 80,26.
Preller (L.) 43,42. 149,38.
Pressense (E. de) 281,22. 284,40.
Preuss (Siegm.) 9,39. 47,4. 91,36.42. 118,41. 175, 47. 184,33. 204,8. 224, 14. 225,35. 304,11.
Price 293,33.
Priebe (C.) 92,31. 201,21.
Prohasel 41,36.
Proschberger (J.) 143,25.
Prou (Vict.) 177,52.
Pruzsinszki 157,17.
Psichari (Jean) 148,44. 270, 48.
Puglia (Ferdinando) 146, 23.
Puntoni 81,2.
Purves (John) 270,16.
Puschmann (Theodor) 20, 40. 120,39. 184,25. 273, 41.
Quicherat (Jules) 47,35. 293,18.
— (L.) 93,53.
Räbel (Otto) 82,30. 96,18.
Rabus (C.) 138,46.
Radó (A.) 226,5.
Raffay (Robert) 40,12.
Ramorino (F.) 151,32.37.
Ramsay (G.) 85,52. 149,41. 184,36. 309,36.
Ramundt (Heinr.) 116,50.
Rangabé 74,50.
Ranke 220,1.
— (Johannes) 123,9.
Rannow (Maximil) 136,38. 147,51. 154,34. 178,39.
Ranscher (Georg) 143,22.
Rappold (I.) 176,18.
Rauchenstein (Rud.) 69, 33.39.
Rauschen (Gerhard) 45,39. 149,24.
Rawlins (F. H.) 302,35.
Rawlinson (George) 153, 22.
Rayet (O.) 61,26. 62,38.51.
Reene (C. H.) 298,46.
Regnaud (P.) 280,8.
Regnier (Ad.) 152,8. 229, 26. 272,28. 308,27.
Rehdantz (C.) 177,17.
Reich (H. W.) 10,11.
Reichenhardt (Emil) 9,43. 138,16. 150,50. 187,15. 208,32.
Reid (James S.) 88,43.
Reifferscheid (A.) 51,8.
Reimann (H.) 94,31.
Reinach (Salomon) 130,53. 141,30. 144,32. 152,37. 186,6. 233,51. 243,15. 247,11. 257,23. 307,20. 314,42. 315,42. 317,35.
— (Theod.) 147,33. 257,22. 272,31.
Reinhardstöttner (Karl v.) 121,3.
Reinhardt 90,16.
— (Gustav.) 208,45.
— (Karl) 69,40.
Reinhold (H.) 135,5.
Reinkens (Jos. Mart.) 77, 48.
Reisch (Emil) 14,3. 103,1.
Reiter (Siegfried) 136,4. 154,36. 293,35.
Reitzenstein 19,52. 149,31. 310,48.
Reitzert (A.) 185,27.
Reményi (E.) 227,35.
Renan 51,33.
Rendel (Harris.) 299,22.
Renier (Léon) 272,37. 279, 26.
Resl (Wladimir) 138,11. 159,44.
Rettig (Georg Ferd.) 133, 30.
Reuleaux (Fr.) 49,35.
Reuss (Fr.) 152,52.
Reuter (Ad.) 76,22.
— (Aug.) 152,17. 180,50.
— (Herm.) 120,43.
Réville (A.) 49,7.
— (Jean) 284,42. 294,27.
Reymond (William) 185,42.
Rhallis 133,26.
Rhode (A.) 75,14.
Rhomaïdes (frères) 42,39.
— (Konst.) 13,44. 42,39. 141,44. 179,23.
Rialle (Girard de) 49,17.
Ribbeck (Otto) 20,39. 83, 36. 121,14. 267,26.
Richardson (G. Morey) 136,44. 182,30.
Richter 133,38.
— (Arthur) 152,40.
— (Casimir) 93,51.
— (Fr.) 43,4. 44,52. 45, 25. 87,24. 88,4. 90,19. 151,30. 222,3.4. 224,11. 339,8.
— (G.) 78,30.
— (W.) 44,3. 115,53. 134,10. 144,3. 178,33.
Rickmann (Ernst) 71,3.9. 23.
Riehemann (Jesephus) 179, 41.
Riemann (Othon) 16,48. 130,28. 183,27. 248,37. 249,6. 257,26. 279,44. 307,22.
Rieppi (Antonio) 148,39.
Riese (A.) 96,31.
Riley (Athelstan) 300,1.
Ritschl (Fr.) 135,24.
— (O.) 102,1.
Ritter (C.) 110,40.
— (G.) 12,21. 48,33. 100, 25.
— (H.) 149,38.
Ritterling (Em.) 13,53. 132, 51.
Rivoyre 151,4.
Robert (Carl) 43,42. 53, 41. 152,13. 318,4.
Roberts (E. S.) 318,36. 340,43.
Robinson (Edw.) 318,11.
Roby (Henry John) 152,48.
Rocchi (Antonio) 339,31.
Roček (J.) 211,49.

Roche (J. La) 152,29.
Rockel (C. J.) 68,25. 72,6. 178,5.
Röder (W.) 70,18.
Röhreke (Rich.) 78,20.
Römer (A.) 235,49.
Romizi (Aug.) 338,48. 340, 44.
Romundt 249,15.
Ronchaud (L. de) 318,15.
Ronsch (Herm.) 18,52.
Rooses (Max.) 271,14.
Röper (Gottlide) 107,52.
Rörsch (L.) 115,37. 218, 52. 270,28.
Roschatt 42,17.
Roscher (W. H.) 43,40. 52,1. 55,40. 61,39. 64,1. 157,23. 177,6. 280,17.
Rose (Valentin) 14,20. 117, 1. 147,3. 185,34.
Roselli (Gaetano) 90,7.
Rosenberg (Em.) 137,42. 151,5. 184,8. 221,50.
Rosenberger 35,28.
Rosenstock 51,49.
Rossbach (August.) 18,36. 20,37.
Rossberg (Konrad) 84,41.
Rossi (J. B. de) 242,38. 257,27. 266,48.53. 270, 52.
— (P.) 98,43.
Rothlauf 190,35.
Rouire 258,2. 271,30. 279, 23.
Royer (Mme Cl.) 49,33.
Rubens (Peter Paul) 44,38.
Ruby 78,38.
Rudolfo Prinz... Valedicunt Palicolæ Vratislavienses 41,53.
Ruelle (E.) 259,22. 262,10.
Ruggiero (Ettore de) 143, 43. 154,18. 184,28. 187, 23. 247,38. 271,18. 334, 29.
Rühl (Franc.) 222,5. 225, 3. 303,6. 340,48.
Ruppel (Karl W.) 19,31.
Rusch (P.) 159,12.
Rüstow (W.) 47,2.
Rutherfurd (Clark) 298,5.
Rzach (Aloijs) 16,41. 111, 12. 132,21. 180,42. 189, 21. 307,11.
Saaifeld (G. A.) 12,34.37. 91,18. 93,6.
Saarmann (Th.) 150,26. 184,43.
Sabbadini (Remigio) 160, 21.
Safařovič (G.) 212,42.
Safránck (J.) 212,48. 213, 51.
Saglio 52,4. 260,20. 307, 25.
Sailer (Umbert) 181,20.
Sallet (A. von) 193,36.
Salomone Marino (S.) 55, 27.
Saltzmann (Friedrich) 88, 31. 89,6.
Salvo (Antonio de) 273,23.
Salza (N.) 100,8.
Sanday 145,41. 248,32.
Sander (Karl) 154,26.
Sanders (D.) 74,53.
Sandys (John Edwin) 80, 37. 147,2.52. 308,33.
Sanpere y Miquel (D. S.) 232,26.
Sarzec (Ernest de) 273,1.
Sathas 55,14.
Sauppe (Hermann) 38,27. 77,46. 186,3.
Sayce (A. H.) 18,53. 119, 23. 144,41.
Scala (R. von) 102,33. 119, 20.
Schadel (Ludwig) 123,3.
Schäfer (Arnold) 99,36. 119,51. 143,11. 155,8.
Schäfler (J.) 134,2.
Schanz (Martin) 20,26.
Schanze 68,19.
Schaper (Carl) 9,10. 107,4.
Schavenburg (Ed.) 186,42.
Schedlbauer (Johann) 42, 10. 179,28.
Schærer (E.) 159,40.
Scheidemantel (H.) 148,25.
Schenkl (Heinr.) 8,37. 131, 39.
— (K.) 13,35. 223,40. 238, 16.
Schepss (Georg) 10,32. 117,12. 138,22. 208,51. 218,51. 225,38.
Scherer (Fr. Jos.) 142,15.
— (P.) 83,12.
Scherman (L.) 197,33.
Schermann 113,52.
Scheurl (Adolf) 115,32.
Schiche (Theodor) 88,10. 89,27. 90,8. 218,45. 305, 4.
Schiller (Herm.) 96,36. 119,53. 149,47. 309,6.
Schimmelpfeng (G.) 139, 52.
Schlee (F.) 114,6.
Schleusinger (A.) 114,7.
Schliemann (H.) 42,47. 51, 7. 61,27. 276,6. 233,52.
Schluiter (Jos.) 144,29.
Schlumberger (G.) 270,31. 289,6.
Schmalz (J. H.) 10,25. 91,14. 92,9. 114,24. 144, 1. 150,34.42. 179,20. 189,35. 208,29.48. 211, 43. 224,48. 339,27.
Schmeller (Joh. Andr.) 10, 11.
Schmelzer (C.) 78,35.44. 79,5.35.44. 118,24. 131 8. 179,39. 219,21.
Schmidt (Bernh.) 55,17. 174,13.
— (E. von) 49,5.
— (F. W.) 16,3. 19,37. 21,38. 75,47. 76,29. 78,8. 80, 15. 116,30. 117,39. 119, 48. 143,36. 152,2. 159,20. 186,23. 340,18.
— (H.) 152,27.
— (Joh.) 76,7. 100,37.
— (J. Heinr.) 17,3. 115, 36. 135,48. 179,12.
— (K.) 179,3.
— (L.) 152,28. 155,53.
— (M.) 94,36. 95,19.
— (Max C. P.) 131,15. 150,15.16. 174,40. 188, 5. 221,26.
— (O.) 56,22.
— (Otto Eduard) 18,2. 121, 24. 339,49.
Schmitt (G. H.) 81,47.
Schnee (Rudolff) 74,8. 148, 13. 156,44.
Scheegans (Aug.) 116,18.
Schneidawind (W.) 147, 11.
Schneider (Arthur) 182,32. 315,21.
— (Engelbertus) 146,32. 181,3. 229,20. 339,21.
— (G. J.) 53,51.
— (J.) 120,15.
— (Max) 94,30. 148,38.
— (Otto) 148,37.
— (Richard) 19,26. 118, 32. 147,43. 183,16.
— (Rudolf) 14,24. 47,38. 112,42.
Schnedewin (F. W.) 79,11. 47.
— (M.) 75,1.
Schnöll (F.) 310,38.40.
Schnoor (Herm.) 83,16. 201,17.
Schöbel (Ch.) 49,36.
Schöll (Adolf) 270,25.
— (Fried.) 17,36. 20.14. 118,12. 147,4. 153,17.
— (Rudolf) 18.19. 19,9. 22,12. 117,36. 180,28. 220,38. 249,22.
Schömann 280,35.
— (G.) 73,36.
— (G. F.) 152,11.
Schonaich (Gustav) 86,32.
Schöndörffer (Otto) 160,6.
Schönemann (Jul.) 17,5.
Schönfeld (Georg) 40,52.
Schönhart (C.) 99,13.
Schrader (O.) 20,19. 50, 14. 100,38. 142,39, 197, 5. 213,43. 225,7. 229, 37.
— (Paul) 82,26.
— (W.) 119,16.

Schranka (Mar.) 180,35.
Schredinger (C.) 83,28.
Schreiber (Th.) 43,53. 63, 1. 64,9. 233,53.
Schreier (H.) 75,6.
Schreinert (Rupert) 80,9. 225,13.
Schröter (F.) 144,7.
— (R.) 55,38.
Schubert (Friedrich) 10, 37. 18,10.11. 78,13. 79, 34. 80,5. 131,32. 213,48.
— (Robert Julius) 90,31. 132,40.
Schuchardt (Hugo) 174,24. 196,38.
Schuckburgh (E. S.) 90,3.
Schueth (G.) 84,3.
Schulte (Karl) 181,19.
Schultess (Fr.) 140,39.
— (O.) 306,34.
Schultz (Ferd.) 222.42.
Schultze (Ernst) 171,51.
— (Herm.) 131,33.
— (P.) 69,23.
— (Vict.) 120,31.
Schulz (F.) 121,48. 157, 47. 221,2. 272,11.
— (G.) 93,26.
— (W.) 86,35.
Schulze (E. R.) 68,12.
— (F. O.) 14,10. 43,33.
— (K. P.) 84,24. 114,33.
— (Th.) 92,32.
— (W.) 159,12.
Schum (Wilhelm), 18,15. 120,22.
Schumacher (Carl.) 152,22.
— (Ludwig) 13,29.
Schunck (Wilhelm) 74,21.
Schuster (Maxime) 81,45.
Schütz (Hermann) 80,4. 136,34. 174,2.
Schwabe (C.) 69,48.
— (Ludw.) 9,44. 208,23.
Schwabius (Lud.) 225,19.
Schwanke (Armin) 45,46.
Schwartz (Eduard) 17,47. 53,49. 54,1. 118,45. 272, 16. 309,23.
— (F. W. L.) 49,23. 50,22. 32.
— (Jul.) 53,53.
Schwarz (Adolf) 152,36.
— (Anton.) 186,17.
— (J. H.) 101,39.
Schweder (E.) 15,11. 116, 7. 141,51. 154,16.
Schwegler (A.) 270,15.
Schweizer Sidler (H.) 219, 18.
Schwenk (Paul) 143,28. 174,51. 304,3.
Schwerdt (F. J.) 75,45. 78,8. 80,15. 142,19. 222, 43.
Schyrgens (Joseph) 45,33.
Scott (W.) 307,1.
Scrivener (F. H. A.) 19,14. 119,19.
Seailles (Gabriel) 248,28.
Sedlmayer (H. Steph.) 13, 34. 305,50.
Seeck (Otto) 46,25. 97,53. 120,7. 135,20. 152,39. 184,42. 236,53. 294,47.
Seehauss (Adolf) 149,3.
Seeliger 153,38.
Seelmann (F.) 75,8.
Seemann (Otto) 43,44. 52,6.
Sethmann (Carl) 310,32.
Seidensticker (August) 15, 38.
Seiling (Heinr.) 148,52.
Sellar (W. V.) 85,52.
Seltmann (Carl) 119,46.
Semitelos 120,36.
Senger (J.) 208,37.
Sepp (P. B.) 11,27.31. 118,33. 219,43.
Severin (L.) 98,23.
Seyffert (M. A.) 93,49. 136, 2. 138,53. 147,22. 175,3. 177,27. 179,47. 187,40. 188,52.53. 219,5. 223,42.
— (Oscar) 175,28.
Shilleto (A. Rich.) 303,36.
Schuckburgh (Evelyn S.) 69,21.
Sicard (l'abbé A.) 306,38.
Sichirollo (Giacomo) 90,35.
Sidgewick (A.) 146,43. 296,44. 305,35.
Siebelis 91,41. 224,22.
Siebourg (Maxim.) 15,49. 153,20. 155,23.
Siecke (E.) 67,52.
Sieroka (Otto) 53,47.
Siesbye (O.) 38,26.
Simmons (Charles) 150,13. 184,15. 300,29. 307,17.
Simon (Jacob) 133.35. 154,7. 184,52.
— (J. A.) 152,53.
Simonyi 196,35.
Sittl (Karl) 46,39. 141,17.
Sitzler (G.) 148,34.
— (J.) 318,43.
Six 51,38.
Skoda (A.) 213,53.
Sládek (V.) 213,23.
Slameczka (Fr.) 8,32. 181,8.
Sloman (A.) 148,15. 298,16.
Smith (Cecil) 43,26. 314, 39.
Smith (Herbert Weir) 183, 20. 236,10.
Soltan 228,43.
— (Fried.) 118,53.
— (Wilhelm) 22,29. 38, 29. 115,13. 134,45. 158, 49. 162,11. 173,41.
Sommer (Oscar) 143,4.
Sommerbrodt (Julius) 89, 32. 181,44.
Sonntag (Max) 152,32. 160, 20. 179,18. 310,45. 340, 20.
Sörgel (Johann) 152,5.
Sorlin-Dorigny (Al.) 51,38.
Sormani 183,9. 229,18.
Sorof (Gustav.) 88,50.
Speidel (P.) 185,35.52.
Speier (J. S.) 13,42. 87,22. 34.43. 155,6. 180,6. 208, 47. 300,25.
Spengel (Andr.) 116,33.
— (Léon) 116,32.
Sperling 84,32.
— (Arthur) 174,7.
Spielmann (F.) 53,12.
Spiess (E.) 49,11.
Spitzer (S.) 98,2.
Springer (A.) 267,10.
Stackelberg (Reinhold von) 148,30.
Stadelmann (J.) 96,13.
Stahl (Jo. Matth.) 144,51. 156,8. 177,35. 182,26.
Stai (W.) 60,35.
Stamm 20,120.
Stampe (Ernst) 19,32.
Stampini 96,38.
Stange (F. O.) 97,2.
Stanger (G.) 219,25.
Stangl (Th.) 225,24. 339, 46.
Stedmann (A. M. M.) 311,1.
Steig (Rh.) 94,21.
Stein (Heinrich) 144,45. 174,46.
— (Ludwig) 22,36. 97,10. 221,27.
Steinacher (Joh.) 225,11.
Steindorff (Ernst) 15,29.
Steinitz (Siegfried) 83,19. 92,46.
Steinmann (W.) 213,2.
Stellhorn (F. W.) 18,46.
Stenersen (L. B.) 151,50.
Stengel (P.) 53,2. 54,4. 55, 51.
Stephan (Christoph) 86,44.
Stephani (Ludolf) 108,28.
Stephenson (H. M.) 76,44.
Steub (L.) 43,7.
Stevenson (H.) 242,38. 257, 26. 266,47.53.
Stimming (Gust.) 117,16.
Stitz (A.) 41,9.
Stöbile 310,42.
Stock (George) 305,31.
Stockum (W. J. M. van) 85,50.
Stolte (F.) 95,12.
Stolz (Fried.) 91,14. 175,11. 201,15. 204,20.
Stoppani (Antonio) 231,34.
Stoppel (Paulus) 80,24. 130, 40.
Strantz 49,45.
Straub (L. W.) 79,53. 149, 9.
Strecker (Wilhelm) 14,12.

137,36. 142,22. 157,1. 225,32.
Streit (W.) 20,1. 120,38. 136,21. 184,32. 273,17.
Strelitz (A.) 90,3.
Striller (Fr.) 15,25. 143,49. 179,43.
Strimmer (H.) 99,12.
Ströbel (Eduard) 158,16.
Strong (A.) 149,44.
— (Herbert A.) 272,20. 292, 40.
Stuart (Reginald) 318,48.
Studemund (Wilh.) 10,41. 14,18. 19,10. 22,12.13. 19. 77,51. 82,39. 126,29. 180,28. 220,38. 339,25.
Studniczka (Fr.) 176,16. 318,41.
Stummer (Adam) 75,12.
Suchier 78,53.
Suman (S.) 225,15.
Susemihl (Franz) 68,28. 117,17.
Swoboda (Raimund) 159, 47.
Sybel (L. v.) 53,15. 61,13. 62,34.
Symbolæ Joachimicæ 54,5.
Symbolæ philologorum Gryphiswaldensis 159, 11.
Szamosi (J.) 227,33.
Tamancheff (J. von) 118, 30.
Tamirey de Larroque 254, 30.
Tanneri 347,11.
Tanneri (Paul) 22,39. 35, 13.17.18.19.24. 190,30. 249,50. 250,4.
Tanzi (Carlo) 9,45.
Tarducci (Francesco) 339, 18.
Teetz (Ferd.) 208,38.
Tegge 115,6. 203,41. 219, 42.
Terquem (A.) 141,28.
Teuber (C.) 72,53.
Teuffel (W. S.) 77,8.
Textor 95,30.
Thalleim (Th.) 41,51. 42,10. 69,3. 151,8.
Thewrewk de Ponor (Emil) 131,53.
Thiaucourt (C.) 88,29. 89, 16.
Thiele 35,15.
Thilo (G.) 140,51. 150,1. 160,37.38. 179,44. 183, 46.
Thomas (Edm.) 51,5.
— (Emile) 44,50. 45,2. 87, 25. 142,26. 302,39.
—(P.) 115,37. 146,17. 218, 52. 228,42. 270,28.
Thompson (William Hepsworth) 107,49.
Thorbecke (A.) 122,24. 147,1.
Thouret (Georg) 122,2. 155, 18.
Thurneysen (R.) 95,43.
Thurot (C.) 94,3.
Tichelmann (L.) 94,9.
Tiele (C. P.) 49,14. 51,20. 115,16.
Tietzel (H.) 80,22.
Tischer (Gustav) 88,49.
Todt (B.) 145,35.
Toldo (Luigi) 151,10.
Tomavetz (Karl) 89,40.
Tondeur (Al.) 43,13.
Töpffer (Joh.) 158,39. 180, 26.
Tost (B.) 223,42.
Toussaint (M.) 155,28.
Trachmann (Emil) 204,2.
Trampe (E.) 96,53.
Transactions of the royal historical Society 122, 36.
Traube (Ludw.) 18,25. 123, 13. 182,16.
Trawinski (F.) 97,42.
Trendelenburg (A.) 43,11. 66,28. 118,49. 138,9.
Treu (M.) 140,49.
Trieber (Conrad) 17,17. 122,35.
Truhlar (A.) 213,36.
Tücking (Carl) 152,43.
Tumlirz (R.) 59,15. 224,29.
Türk (M.) 38,38.
Turomann (J.) 219,36.
Tyler (W. S.) 148,8.
Tylor 121,43.
Tyrrel (Robert Yelverton) 149,21. 302,26. 311,25.
Tzenos (Panagiotis) 71,18.
Udolph (P.) 47,22.
Uhle (Paulus) 143,8. 180, 43.
Uhlig (Gustav) 73,24. 270, 32.
Uhlrich (Hermann) 39,42.
Ulrich (Friedr.) 83,4.
Ulrich (Heinrich) 11,25. 92,28.
Unger (Georg Fr.) 15,17. 118,18. 132,16. 136,13. 147,53. 188,16.
— (Rob.) 158,7.
Unrein (O.) 158,13.
Unwin (Fisher) 308,9.
Upcott (L. E.) 118,18. 152, 49. 271,36. 302,46.
Urba (E. F.) 92,37.
Urban (Emil) 96,34.49.
Urbanitzki (Alfred R. von) 20,31. 141,19. 180,9. 224,1.
Urbini (G.) 97,34.
Uri (Isaac) 145,32. 203,50. 229,34.
Urlichs (L. von) 98,53. 120,12. 134,23. 150,22. 179,35. 223,25. 318,8.
Usener 51,51.
— (Herm.) 15,43. 22,26. 116,44. 144,38. 155,49. 187,8. 212,2. 237,9. 306, 18.
Ussing (J. L.) 15,1. 37,46. 99,6. 122,25. 142,49. 144,9. 155,3. 294,5. 309, 38.
Vachtchenko-Zakhartchenko 347,21.
Vahlen (Joan.) 71,36. 78, 51. 79,50. 84,10. 86,28. 119,3.
Valentin (Veit.) 138,38. 147,28.
Veltmann (Herm.) 116,40. 185,19.
Vernes (Maurice) 116,29. 271,25.
Verral (A. W.) 77,43. 151, 41. 184,6. 293,13. 299,1. 301,48. 311,39.
Vessereau (J.) 252,33.44.
Vetter (M. H.) 79,21.
Veyries 58,53.
Villefosse (Héron de) 279, 26.
Vincenzo (G. di) 53,30.
Vinkesteyn (Johanes) 176, 24.
Virchow 48,6. 85,27.
Vit (H. de) 91,16.
Vogel (Jul.) 80,29. 120,13. 182,33. 315,24.
— (P.) 340,26.
— (Th.) 7,30.
Vogrinz (Gottfried) 13,40. 219,23.
Vogt (Edm.) 132,24.
Voigt (Moritz) 120,45.
Vojáček (W.) 212,11.
Vojevodski (L.) 53,21.
Volkmann (Richard) 71,48. 152,50.
Volbrech (F.) 182,53.
Volbrecht (Wilh.) 186,53.
Vollert (J.) 70,33.
Vondermühlen (M. v.) 100, 39.
Vorgeschichtliche Altertümer der Provinz Sachsen 122,30. 123,9.
Voss (G.) 96,5.
Votsch (Wilh.) 48,5.
Wachnig (J.) 59,36.
Wachsmuth (Curtius) 115, 43.
Waddington (Ch.) 150,36. 270,18.
Wagener (C.) 7,32. 306,5.
Wagner (Joseph) 224,3.
— (R.) 66,33. 143,7. 236, 42.
Wagnon (A.) 44,22.
Wähmer 148,11.

Waitz (Georg) 15,30.
Wake (C. Slamland) 49,42.
Waldstein (Charles) 234,9.
Walpole 297,3. 308,18.
Walther (Carl) 14,50. 157, 35. 180,32.
— (H.) 47,6. 140,32. 150,3.
Waltz 94,2. 251,32. 252,43.
Wangrin (L.) 72,3.
Wania (F.) 47,25.
Warren (W. F.) 49,32.
Warschauer(Hermann)144, 36, 185,36.
Watkins 299,8.
Wartenberg (W.) 41,26.
Wattenbach (W.) 133,18. 157,26. 333,52.
Weber (Georg) 56,47. 122, 39.
— (H.) 219,8.
— (Ludw.) 18,17.
— (Ph.) 10,7. 78,50.
Wecklein (N.) 8,28.29. 10, 38. 12,14. 77,9. 78,47. 79,12.45. 80,44.49. 81, 10. 113,48. 146,40. 181, 52. 186,9. 339,43.
Wegener (Ph.) 197,31.
Wehrmann (Peter) 122,51.
Weidner 110,43.
Weigel 122,42.
Weihrich 150,39. 271,22.
Weil(H.) 61,20. 76,51. 77, 33. 137,42. 181,34. 307, 42.
Weiner (A.) 148,19.
Weise (Jul.) 118,29.
— (Paulus) 83,24. 160,8.
— (R.) 86,26. 97,1.
Weissenborn (E.) 141,46. 179,15. 223,39.
— (H.) 35,23.
— (W.) 37,43. 225,2. 252, 32.44.
Weissenfels (O.) 12,25.
Weissenhorn (J. B.) 82,51.
Weizsäcker (C.) 272,39.
— (Paul) 136,48.
Weldon (J. E. C.) 298,2.
Welldon 303,32.
Weller (G.) 9,13.
Wellmann (Max) 159,13. 175,39.
Welzel 58,35.
Welzhofer (Heinr.) 115,9. 134,29.
— (K.) 8,25.
Wendland (Paul) 17,27. 141,39. 185,17. 302,53.
Wermuth (Carl) 149,14.
Werther (Ph.) 85,28.
Wesel (Ernst) 179,5.
Wesener (P.) 152,26.
Westermann (A.) 221,49.
Westphal (Rudolph) 18,36. 20,35.37. 93,11. 120,17. 175,4.
Wetzel (J.) 95,15.
— (M.) 175,13.
Wex (J.) 270,45.
Weymann (Carl) 146,13. 179,34. 208,50.
Weyr 35,8.
Wheeler (Benjamin) 271, 27. 303,49.
White 145,41.
— (H. J.) 248,32.
Withney (William O.) 115, 40.
Wiedenhofer (Fr.) 69,11.
Wiegand (H.) 187,27.
— (Wilh.) 20,17. 120,27.
Wiese (Herm.) 180,3.
Wieseler (Fried.) 50,14. 117,45.
Wilamowitz Mollendorff (Von) 65,6. 67,11. 77, 24. 97,4. 116,26. 141,48. 236,52.
Wilcken (V.) 130,50.
Wilckens (Hermann) 140, 29. 152,6.
Wilhelm (Fr.) 120,30.
— (Ottomar) 187,6.
Wilisch (E.) 58,43. 152,20.
Wilkins (George) 131,51.
Wille (Georg) 77,11.
Willems (P.) 7,40. 143,16. 155,26. 248,2. 291,28. 292,52.
Wilms (A.) 100,27.
Windisch (E.) 13,14. 16, 32. 126,6. 138,30. 150, 34. 175,32. 273,40. 309,4.
Winkelsteyn (C. J.) 87,21.
Winkler (Heinr.) 120,11. 153,21. 273,22.
Winnefeld (H.) 138,25.
Winter 84,6.
— (Franz) 315,10.
Winther (Hermann) 20,45.
Wirth (Ch.) 225,8.
Wirz (Hans) 12,8. 146,46.
Wissmeyer (Joseph) 11,30.
Witt (K.) 41,12.
Witte (J. de) 52,25. 62,14. 247,22. 271,40.
Wlastow (G.) 60,40.
Wœnig (Franz) 115,14.
Wöhler (E.) 114,9. 131,49. 227,12.
Wohlrab (Martin) 20,23. 174,50.
Wojedowski 55,50.
Wolf (Car.) 119,46.
Wolf(Eduard) 114,26. 130, 31. 139,9. 152,34. 176, 44. 224,12.
— (Gustav) 79,9.42. 186, 47. 339,41.
— (H. H.) 97,31. 136,50.
Wölfflin (E.) 8,36. 91,5. 118,2. 149,53. 177,25. 180,24. 183,33.
Wolgraf (C.) 340,47.
Wolters (Paul) 44,26. 115, 39. 234,41.
Woltjer (J.) 84,25.
Woods (F. H.) 308,25.
Wordsworth 145,41. 248, 32.
Wormstall (J.) 50,47.
Worth (Warwick) 247,32.
Wortmann (E. F.) 82,36.
Woss (Alb.) 117,15.
Wotke (Carl) 92,25. 139, 50. 148,31. 151,44. 182, 50. 224,42. 309,16.
Wrede (Fred.) 118,13.
Wrobel (Valentin) 224,25.
Wroth (Warwick) 145,24. 274,44. 288,20.
Wunder (Eduard) 78,48. 146,39. 186,7. 339,42.
Wunderer (Car.) 138,36. 149,30.
Wutke (R.) 47,19.
Zabka (Vilém) 68,22.
Zacher (Konrad) 15,31. 144,18. 184,10.
Zalla 99,29.
Zambaldi (F.) 84,5. 93, 35.
Zander (C. M.) 38,30.
Zangemeister (Karl) 21,3. 341,3.
Zannoni (A.) 317,38.
Zelina 46,4.
Zeller (E.) 308,13.
Zenthen 35,21.
Zerdik (Arthur) 157,38.
Zernecke (Alfred) 76,35.
Zeuthen (H. G.) 119,24. 135,46.
Ziegler (Adalb.) 40,10.
— (Christoph.) 81,8. 147, 38. 182,24.
— (Thebald) 22,38. 177,6.
Zielinski (Th.) 95,31. 134, 26. 154,39. 156,47. 181, 53. 226,24.
Ziemann (Fr.) 178,46.
Zimmer (Heinr.) 115,42.
Zimmermann (Aug.) 83,14.
— (Em.) 208,33.
— (Rich.) 16,33. 157,18.
Zingerle (Anton) 37,34. 114,15. 305,49. 309,39.
Zitelmann (Ernst) 154,5. 229,7.
Ziwsa (C.) 96,33.
Zolle (C.) 60,39.
Zoller (Max) 116,16. 146, 12. 181,5. 189,13.
Zumpt 113,22. 136,49.
Zwanziger (Karl Hermann) 12,20. 40,28. 101,26.
Zwetaieff (Joh.) 133,13. 174,27. 229,20. 248,35. 267,50. 270,46. 334,30.
Zycha (J.) 75,21.

FIN DE LA TABLE DE LA REVUE DES REVUES.

ERRATA

Revue de Philologie.

Page 40. Les deux fac-similés ont été intervertis : lire d'abord *tecti,* puis *testi*.

Revue des Revues.

Page	34,	ligne	28,	*au lieu de :*	CIPOLLON,	*lire :* APOLLON.
—	60,	—	9,	—	SAISON,	— VAISON.
—	60,	—	9,	—	VÉGURET,	— SÉGURET.
—	163,	—	4,	—	H. EUSSNER,	— A. EUSSNER.
—	176,	—	20,	—	*Mævius,*	— *Nævius.*
—	253,	—	22,	—	Vaucluse,	— Bouches-du-Rhône.
—	256,	—	48,	—	GADAILLAC,	— NADAILLAC.
—	277,	—	5 et 21,	—	HADMY,	— HAMDY.
—	325,	—	51-52,	*lire :*	funéraires. ¶ Le sénatus-consulte de Panamara [Gaston Deschamps et Georges Cousin].	
—	331,	—	15-16,	—	A. CONDOLÉON.	

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BAUDOUIN (A.). — De quelques manuscrits du traité de Cicéron *De Inventione* 19
BONNET (MAX). — Salluste, fragment d'Orléans 112
— Sénèque (*Lettre à Lucilius*, 88,17) 134
— Sénèque (*Phéniciennes*, 363 sq.). 137
CHATELAIN (ÉMILE). — Benoist (Eugène). 81
— Liste des publications philologiques de E. Benoist 84
— Marius Victor, *Alethia*, I, 91 37
— Note sur un manuscrit d'Horace conservé jadis à Autun 13
DONCIEUX (George). — Corrections à deux élégies de Sulpicia (Tibulle, IV, 8 et 9) 26
— Sur la personnalité de Lygdamus (Tibulle, livre III). 129
DUVAU (LOUIS). — Lucretiana 30
GASC-DESFOSSÉS. — Construction de *quisque* dans les discours de Cicéron 105
HAVET (LOUIS). — Plaute, *Aulularia*, 250 (11,2.72) 80
— Sur l'*Aulularia* de Plaute 106, 187
— Le Supplice de Phlégyas. Étude sur un épisode de l'Énéide. . . 145
— Térence, *Heaut.* 530-532 42
LEJAY (PAUL). — Cicéron, IIe action contre Verrès, 4,90. 38
LOTH (J.). — Un nouveau texte du traité de Sénèque *De Remediis Fortuitorum* 118
MILLET (A.). — *Et non* 172
MISPOULET (J.-B.). — Horace et la procédure (Serm. I, 9) 1
NICOLE (JULES). — Fragments d'Hésiode sur papyrus d'Égypte 113
PICAVET (F.) — Explication d'une inscription importante pour l'histoire du Pyrrhonisme 185
QUICHERAT (L.). — Gloses dans Quinte Curce. 73
RABIET (E.). — Pline, *Nat. hist.*, III, 4 § 34. 12
RIEMANN (O.). — Aristophane (*Nuées*, vers 184). 135
— Cicéron, *Pro Archia* § 8 « *Heracleæne* esse tum *adscriptum negabis ?* ». 117
— Emploi remarquable du subjonctif 127

PAGES

— Notes sur deux passages du Phédon (Platon, Phédon, p. 63 D et 118 A) 128
— Note sur une règle de grammaire latine de Madvig. 136
— Remarques sur diverses questions de syntaxe latine. 43-176
— Remarques sur le texte des livres XXVII-XXX de T.-Live. . . 97
RUELLE (CH.-EM.). — Sur Aristote (*Eth. Nicom.*, I, II, p. 1365 à 33.). . 175
— Correction d'un passage d'Aristote (*Physique*, II, 2, 194, B, 13). . 29
STROWSKI (F.). — *Sed = nunc vero*. 135
TANNERY (PAUL). — Notes critiques sur le traité de l'Astrolabe de Philopon 60
WEIL (HENRI). — Fragments d'Hésiode sur papyrus d'Égypte. 173

Bulletin bibliographique

(Pour le titre des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Bauer 93
Böckh (A.). . . . 138
Chaignet (A.) . . 96
Chatelain (E.) . . 96
Commentationes philologæ . . . 94
Cookson 138
Ernault (E.) . . . 87
Essen (M. H. von). 191
Gerz (C.) 143
Gœlzer (H.) . . . 95
Götz (Ger.). . . . 190
Gundermann (G.). 144
— 190
Heikel (I. A.). . . 191
Heinemann (O. v.). 192
Hertz 87
Holub (J.) 141
Hoogvliet (J. M.). 139
Huemer (J.) . . . 87
Jordan (Henr.). . 94
Kiepert (H.) . . . 96
King (J. E.) . . . 138
Lautensach . . . 91
Lederer (S.) . . . 142
Leeuwen (J. van). 190
Mendes da Costa (J. F. M. B.) . . 190
Niese (Bened.). . 192
Nolhac (Pierre de). 144
Novak (Rob.). . . 95
Schmidt (F. W.). 142
Σεμιτελος X . . . 141
Simmons (Cha.) . 95
Wendland (Paulus. 143

Revue des Revues et publications d'académie relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1887 1-394

Rennes, imprimerie polyglotte Alph. LE ROY. *Le Gérant :* C. KLINCKSIECK.

BINDING DEPT. APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS